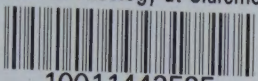


School of Theology at Claremont



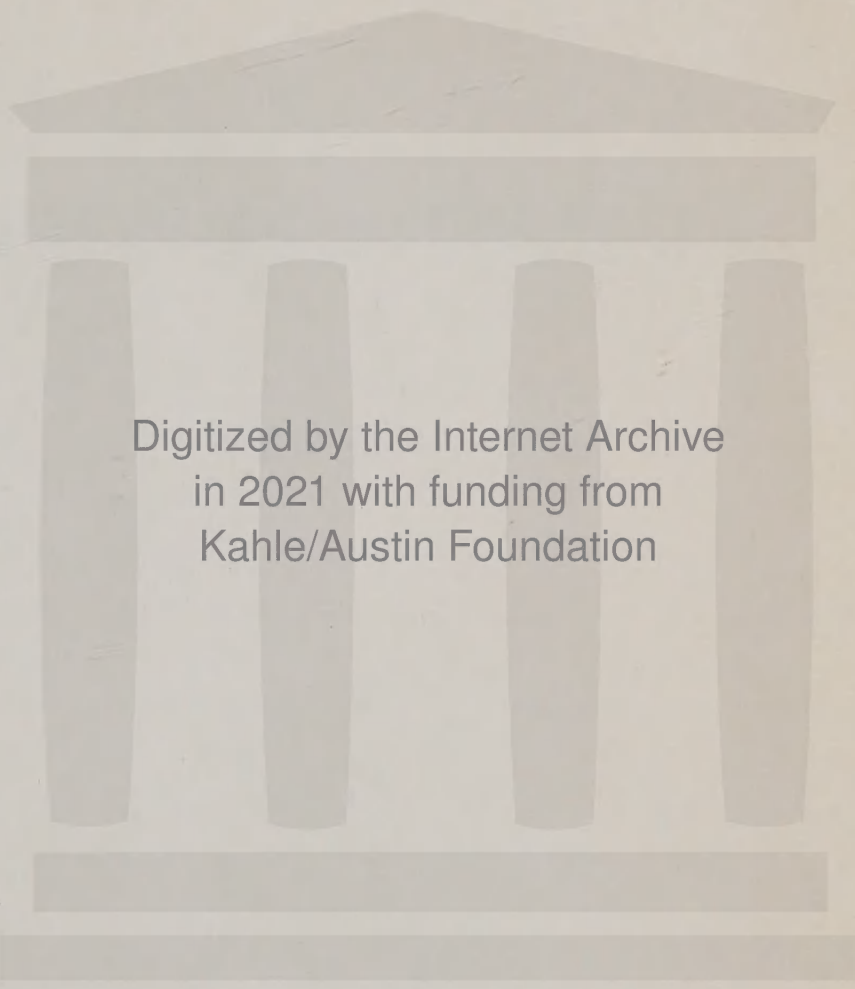
10011442525



The Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE
CLAREMONT, CALIFORNIA



Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Kahle/Austin Foundation

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS UNDECIMUS

60
P25
v. 11
1.1.1-5

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS UNDECIMUS

I. — AL. VASILIEV.

KITAB AL-'UNVAN. HISTOIRE UNIVERSELLE ÉCRITE
PAR AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ (1, 2).

II. — FR. VANDERSTUYF.

LA VIE DE SAINT LUC LE STYLITE.

III. — E. PORCHER.

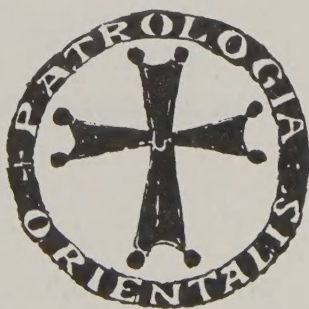
HISTOIRE D'ISAAC, PATRIARCHE JACOBITE D'ALEXAN-
DRIE.

IV. — FR. NAU.

AMMONAS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE. TEXTES
GRECS ET SYRIAQUES.

V. — RENÉ BASSET.

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE (*Mois de Toubeh
et d'Amchir*).



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1974

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California



LIBRARY OF THE
SCHOOL OF THEOLOGY

TABLE DES MATIÈRES

Fasc. I. — HISTOIRE UNIVERSELLE ÉCRITE PAR AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ, I, 1.

Table des matières.	7
Texte arabe.	9

Fasc. II. — LA VIE DE SAINT LUC LE STYLITE.

Introduction.	147
Texte grec.	189
Table des matières.	288

Fasc. III. — LA VIE D'ISAAC, PATRIARCHE D'ALEXANDRIE DE 686 à 689.

Avertissement.	301
Texte copte.	303
Index	388
Table	390

Fasc. IV. — AMMONOS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE.

Introduction.	393
Textes grecs et syriaques.	403
Tables diverses	488

Fasc. V. — LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE.

Mois de Toubeh.	507
Mois d'Amchir	755

Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY

AT HARVARD

KITAB AL-'UNVAN

HISTOIRE UNIVERSELLE.

ÉCRITE

PAR

AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALEXANDRE VASILIEV

Professeur à Saint-Petersbourg

PREMIÈRE PARTIE (II)

A = ms. n° 456 du Sinaï.

B = — 580 —

C = ms. d'Oxford LI (Hunt. 478).

L'édition est basée sur le ms. C; cf. *P. O.*, V, 563.

TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES

(Nous renvoyons à la pagination entre crochets du fascicule suivant).

	Pages.
Phémonoé. Persée	137
Gédéon. Apollon.	138
Jephthé. Ebcân. Abdon.	140
Samson. Guerre de Troie	142
Héli. Samuel	144
Chronologie de Josué à Saül	145
Histoire du prophète Samuel.	147
Saül. Élie. Zacharie.	148
Règne de David	150
Règne de Salomon.	155
Ouvrages de Salomon. Roboam.	156
Jéroboam. Abia. Asa. Ba'asa.	158
Amri. Zarah	160
Élie. Michée.	162
Josaphat. Achab. Joram	163
Athalie. Joas.	164
Osée. Amos. Jonas	166
Amasias. Ozias.	167
Histoire de Joas.	168
Les prophètes.	171
Porphyrius et Zacharias.	173
Ozias. Les Bleus et les Verts.	174
Joatham. Achaz.	176
Romulus et Rémus.	177
Osée.	183
Histoire du roi Ézéchiàs.	184
Manassé. Amon. Josias.	192
Eliacim. Joachim.	194
Sédécias. Jérémie.	196
Nabuchodonosor. Balthazar.	198
Darius. Cyrus. Daniel.	200
Habacuc. Aggée. Cambyse.	202
Darius. Néhémie. Xerxès. Esdras.	204

	Pages.
Empédocle. Artaxerxès.	206
Histoire d'Esther.	208
Euclide. Cadmus. Invention de l'alphabet.	217
Socrate. Artaxerxès II.	218
Histoire d'Alexandre.	220
Séleucus. Antiochus le Grand.	237
Ptolémée Lagos. Antiochus Épiphanes.	238
Les Macchabées.	240
Judas Macchabée.	242
Jean. Jonathan. Simon.	244
Jean Hyrcan. Aristobule.	246
Jean Alexandre. Alexandra.	249
Antipater.	250
Cléopâtre.	251
Pompée. Julius César. Auguste.	252
Légende sur le mois de février.	254
Hérode. Règne d'Auguste.	256
Longinus. Les mages.	260
Naissance du Christ.	262
Fuite en Égypte.	264
Mort d'Hérode.	265
Les successeurs d'Hérode.	268
Tibère César.	269
La vie du Christ.	270

* وفي ذلك¹ الزمان ظهرت فمينا² القصومة فكانت تقصم ستة³ انواع وتوّه عقول الناس * C 90 v.

* وفي ذلك الزمان رأى جدعون ابن يواش⁴ ملاك الرب يشجعه على خلاص بني * B 121 v.

اسراييل وعند ذلك قام ودبر بني اسراييل اربعين سنة
وفي ذلك الزمان انحدر فريسس⁵ الى بلاد الفرس فاجتزأ⁶ راس غرغوا الزانية تلك
التي بكثرة حسنها وجمالها كانت تصير الذين ينظرون اليها ان يظنّ بهم انهم من حجارة
كالذي تحدّث ددسيس⁷ الحكيم في كتبه

1. Ici je me permets d'exprimer ma gratitude cordiale à l'abbé AUG. PÉRIER qui a bien voulu lire ma traduction française et, en même temps, grâce à sa connaissance approfondie de la langue arabe, faire quelques corrections dans le texte et dans ma traduction. Lors de l'impression de ce fascicule j'ai reçu l'édition du texte d'Agapius par P. L. CHEIKHO S. I. (AGAPIUS EPISCOPUS MABBUGENSIS, *Historia Universalis*, Beryti, 1912. Corpus scriptorum christianorum orientalium curantibus J.-B. CHABOT... Scriptores arabici. Textus. S. III. T. V). — 2. C قبينا B فمينا. — 3. Codd. تسعة. V. la traduction. — 4. CB نواش. — 5. C قريسس B قرنسس. — 6. B فاختر. — 7. BC رمسيس.

* A cette époque¹, se signala Phémoneè, la magicienne; elle prédisait * C 90 v.
l'avenir en vers hexamètres et troublait les esprits des gens².

* En ce temps-là, Gédéon, fils de Joas, vit l'ange du Seigneur qui l'encou- * B 121 v.
rageait à délivrer les Israélites. Alors, il se leva et gouverna les Israélites pendant 40 ans.

A la même époque, Persée se rendit au pays de Perse et coupa la tête de Gorgone (*Gharghou*) la courtisane, qui, par sa beauté et sa grâce, avait frappé tous ceux qui la regardaient, au point qu'ils semblaient changés en pierres, comme Didymus le savant le rapporte dans ses livres³.

1. Le fascicule précédent (*P. O.*, t. V, fasc. 4) se termine par : « Les Madianites ... dévastèrent tout leur pays »; les manuscrits portent en plus : من كثرة خيولهم B وجيوشهم (جنودهم) « par leurs nombreuses troupes ». — 2. V. G. SYNC., I, 305 (EUSEBII *Chronicorum libri duo*, ed. A. SCHOENE, II, Berolini, 1866, 38 Hk). MICH. LE SYR., I, 49. — 3. G. SYNC., I, 305-306 (EUSEBII *Chron.*, II, 40 Hg). MICH. LE SYR., I, 49-50.

وفي سنة احد وثلاثين من تدبير جدعون بنى اسرائيل ظهروا وعرفن بنات * ايلوس¹
 * B 122. الاتى² ولدت له من كلتا³ وهن سبع بنات اسماهن قرقا⁴ ومرفا⁵ وهرقا⁶ وزرقا⁶
 * C 91. وقردا⁷ ومديا⁸ وبسوفيا⁸ هولآ كثر⁹ قاصومات ويقال انه كان يرى الانسان وجهه في وجه
 بعضهن من حسن الوانهن وانه متى كانت تقوم احدتهن في ظلمه كان ذلك الموضع يضي
 وفي ذلك الزمان بنيت مدينة قورينا¹⁰ ومدينة ملطية
 وفي ذلك الزمان ملك فسونيوس افوليون¹¹ ويقال عليه انه كان يزمر بالقيتار¹². وهو
 الذى عمل لنفسه عوداً من حجارة وكانت تجتمع اليه الوحوش والسباع لتسمع صوته
 فلا ينكى¹³ * بعضها بعضاً من كثرة حسن صوته وزميره وغنايه وانه زعموا ربما¹⁴ كان يغنى
 * B 122 v. فقام السباع والوحوش
 ومكتوب ان جدعون عسكر بعساكره في ثلاثين الفا وخرج بهم يغزوا¹⁵ اهل مدين

1. C. اليلوس B. اليلوس. — 2. C. الذين. — 3. B. كلتا et add. C. om. نساء. — 4. B. فرما.
 بسوفيا C. نسوفيا B. — 5. B. مرقا C. مرقا B. — 6. B. رزقا. — 7. B. قردا. — 8. B. قردا.
 — 9. B. هولآ. — 10. B. قورثنا C. قورثنا. — 11. B. افوليون C. افوليون. — 12. B.
 بالقيتار. — 13. B. مكي. — 14. B. ربما. — 15. B. add. وانا. —

Gédéon gouvernait les Israélites depuis 31 ans, lorsque se signalèrent et
 * B 122. se firent connaître les filles * d'Hélios, que Klytia lui avait données; les noms
 de ces sept filles furent Circé (*Qirqā*), Mérope (*Mirfā*), Hirqa (?), Zirqa (?),
 * C 91. * Qirda (?), Lampétie? (*Midyā*) et Pasiphaé (*Basoufiyā*)¹; elles étaient magi-
 ciennes. On raconte que l'homme voyait son visage dans celui de chacune
 d'elles, à cause de la beauté de leur couleur; et lorsque l'une d'entre elles
 se levait dans l'obscurité, ce lieu resplendissait.

A cette époque, les villes de Cyrène et de Milet furent bâties².

A cette époque, régna Fasouniyous (?)³ Apollon (*Afoulyoun*). On raconte
 qu'il jouait de la cithare; ce fut lui qui se fit un luth de pierre; les bêtes
 sauvages et les fauves se rassemblaient auprès de lui pour entendre sa voix,
 * B 122 v. sans se faire de mal * les unes aux autres, à cause de la grande beauté de sa
 voix, de son jeu et de son chant; on raconte que parfois, lorsqu'il chantait,
 les bêtes sauvages et les fauves s'endormaient⁴.

Il est écrit que Gédéon, ayant formé une armée de 30.000 hommes, sortit

1. Il s'agit des noms affreusement défigurés des Héliades : Mérope, Hélié, Aeglé,
 Lampétie, Phobé, Aéthérie, Dioxippe. Ex Perseide, Oceani filia, Circe, Pasiphaë... —
 2. G. SYNC., I, 306₇ et ₁₄ (EUSEBII *Chr.*, II, 40 Hi et 44 Hd). — 3. Peut-être faut-il
 voir ici « à Thèbes » ? — 4. G. SYNC., I, 296₂₋₄ (EUSEBII *Chr.*, II, 42 Hc). Cf. MICH. LE
 SYR., I, 51.

* C 91 v. ولان الله لم يحب ان * الغلبة بكثرة الجيوش تكون¹ امره فاخذ معه ثلثماية نفس فخلص
 بنى اسرائيل من مدين ومن بعد جدعون دبر بنى اسرائيل ايملك ابنه بعده ثلث سنين
 * B 123. فحيث قام ملكا قتل سبعين اخا كانوا له من ابيه * جدعون فلما ذهب ايملك لمحاربة
 قرية يقال لها تبص² رمته مرة بكسور رجاء³ من الحصن فقتلته وكافاه الله وجازاه
 وعاجل⁴ له العقوبة بسو عمله والشر الذي فعل باخوته ثم دبر بنى اسرائيل ثولغ ابن عمه
 اثنين وعشرين سنة

وفي ذلك الزمان اختطفت قورا⁵ بنت زوس وفي ذلك الزمان سرق مرسوس الراعي
 انايب⁶ واجترأ⁷ ان يجازى افالون وصار بينهما بيع ورهان فلما غلب مرسوس صلب على
 خشبة كالذي كان بينهما من البيع

* C 92. * B 123 v. وفي * سنة احد⁸ وعشرين من تدبير ثولغ⁹ * بنت مدينة طرسوس من فرسوس¹⁰ الملك
 وفي ذلك الزمان تزوج افالون. امرأة¹¹ فولد له منها اسقليوس¹² وغلب ديونوسيوس على
 الهند وولى عليهم ونا مدينة نوسا¹³ على جانب نهر هندس

1. B. الغلبة. — 2. ان يكون. — 3. Le texte du ms. est défiguré :
 B. بيس. — 4. B. عجل. — 5. B. قورا. — 6. C. انايس. — 7. C. احتوا.
 B. اجترأ. — 8. B. احدي. — 9. C. بولغ. — 10. B. فرسوس. — 11. B. مرة.
 — 12. C. اسقليندس. — 13. Codd. نوسا.

avec eux contre les Madianites. Mais Dieu, ne voulant pas que * la victoire * C 91 v.
 fût due au grand nombre de troupes, lui ordonna de prendre avec lui
 300 hommes; et Gédéon délivra les Israélites des Madianites. Après Gédéon,
 Abimélec, son fils, gouverna les Israélites pendant trois ans. Devenu roi, il
 tua ses soixante-dix frères issus de son père * Gédéon. Lorsque Abimélec fut * B 123.
 sorti contre la ville de Tébec, une femme jeta sur lui, du haut de la citadelle,
 un fragment de meule¹ et le tua. C'est ainsi que Dieu le rétribua et le rémuné-
 ra en le châtiât promptement pour sa mauvaise conduite et pour le mal
 qu'il avait fait à ses frères. Ensuite Tholag, son cousin, jugea les Israélites
 pendant 22 ans².

En ce temps-là, Kora (*Proserpine*), fille de Zeus, fut enlevée³. A cette
 époque, Marsyas le berger (*Silène*) vola des flûtes et tenta de surpasser
 Apollon; ils firent tous deux un contrat et un pari. Puis Marsyas, ayant été
 vaincu, fut pendu à un arbre, comme il avait été convenu entre eux.

* En l'an 21 du gouvernement de Tholag, * la ville de Tarse fut bâtie par * C 92.
 le roi Persée⁴. * B 123 v.

1. *Mola asinaria* حمار. V. *Juges*, ix, 53. — 2. G. SYNC., I, 301. MICH. LE SYR., I, 52.
 — 3. V. G. SYNC., I, 299, (*Eus. Chr.*, II, 36 Hp). — 4. MICH. LE SYR., I, 52. Cf. *Chr.*
Pasch. MIGNÉ, *Patr. Gr.*, t. XCII, col. 153.

وفي ذلك الزمان من بعد ثولغ¹ دبر بنى اسرائيل يايير² الجلعدانى اثنين وعشرين سنة وصار له ثلثين ابنا فكانوا يركبون معه ثلثين مهرا
وفي ذلك الزمان بنيت مدينة قوزيقو³ على شط البحر وهى قوزيقية⁴ التى ذكرنا ان البيت الذى⁵ هو احد العجايب السبعة بنى فيها

ثم غلب على * بنى اسرائيل. من بعد يايير بنى عمون من ولد لوط ثمان عشر سنة * B 124.
وفي ذلك الزمان⁶ عرف لينوس⁷ معلم هرقلس الملك الكبير الاول الذى ذكرنا انه هو اقام الثلاثة الاصنام العجيبة * فى البحر تحذيرا للنواتى من الغرق التى هى احدى⁸ * C 92 v.
العجايب السبعة التى⁹ ذكرنا فى بدى كتابنا
وفي السنة الاولى من غلبة بنى عمون بنيت مدينة صور
فلما بلغ بنى عمون بنى اسرائيل كل جهد ذهب سكان جلعاد الى يفتاح¹⁰ من بعد

1. C. بولغ. — 2. C. ياسر. — 3. قورنقوا B قورنقو C. — 4. فورنقه B قوزيقية C. — 5. C. يفتاح B. — 6. C. om. — 7. Codd. لمينوس. — 8. C. احدى. — 9. C. التى. — 10. B. يفتاح.

A cette époque, Apollon épousa une femme et engendra d'elle Asclépius. Dionysios s'empara de l'Inde, en fut gouverneur et y bâtit la ville de Nysa sur les bords du fleuve de l'Indus¹.

En ce temps-là, après Tholag, Yaïr, de Galaad, jugea les Israélites pendant 22 ans; il eut trente fils qui montaient avec lui sur trente poulains².

A cette époque, la ville de Cyzicus fut bâtie sur le rivage de la mer. C'est Cyzique, dont nous avons déjà dit que le temple, une des sept merveilles, y avait été bâti³.

* B 124. Ensuite, * après Yaïr, les Israélites furent soumis aux Ammonites, descendants de Loth, pendant 18 ans⁴.

A cette époque, se signala Linus; maître d'Hercule, le premier grand roi qui, comme nous l'avons dit, dressa dans la mer trois statues merveilleuses

* C 92 v. * pour préserver les marins du naufrage; elles étaient une des sept merveilles dont nous avons parlé au début de notre livre⁵.

En la première année de la victoire des Ammonites, la ville de Tyr fut bâtie.

Comme les Ammonites opprimaient les Israélites en toute rencontre, les

1. G. SYNC., I, 306₁₀₋₁₁ (EUSEB. Chr., II, 42 Hb). — 2. G. SYNC., I, 309-310. V. Juges, x, 3-4. — 3. V. plus haut, p. 13 (569). G. SYNC., I, 402₃ (Eus. Chr., II, 46 IIa). — 4. G. SYNC., I, 310₃₋₆. MICH. LE SYR., I, 54. — 5. V. plus haut, p. 13 (569). G. SYNC., 307₁₁ (Eus. Chr., II, Hf 46).

* B 124 v. خمس عشر سنة كانوا قد تقوه وطردوه من عندهم فطلبوا اليه وجاؤوا به * وروسوه عليهم
 فدبر بنى اسرائيل ست سنين وصير على نفسه لله نذرا وعهدا وميثاقا ان يقرب لله اول
 من يلقاه من بيته قربانا ذبيحا ان اعطاه الله الغلبة اذا هو رجع من القتال فلما خرج¹
 وغلب اعداة رجع فخرجت اليه بنته الوحيدة فذبجها وقربها لله قربانا كالذى نذره²
 ثم دبر بنى اسرائيل ابيضن³ الذى هو محسوب⁴ من بيت لحم سبع سنين فصار له
 * C 93. * ثلثين ابنا وثلثين بنتا فزوج بنيه الثلثين وادخل ثلثين كنة في يوم واحد وزوج بناته
 * B 125. * الثلثين واتخذ ثلثين حتنا في يوم واحد * ثم دبر بنى اسرائيل الون الذى من سبط
 زابلون عشر سنين
 وفى ذلك الزمان عرفت مذيا القاصومة واحرقت بسحرها قارون⁵ وعلوقة⁶ ومن شدة غضبها
 قتلت جميع ابنها

1. Dans les mss. ajouté : ورجع. — 2. B. انذره. — 3. C. ابيض B. ابيض. — 4. Codd.
 بحسون. — 5. C. قارون. — 6. B. علوقا.

habitants de Galaad allèrent trouver Jephthé, quinze ans après l'avoir chassé et éloigné de chez eux. Ils se rendirent auprès de lui, l'amènèrent * et le * B 124 v.
 mirent à leur tête; alors il gouverna les Israélites pendant six ans. Il s'engagea
 par un vœu et par un serment irrévocable à offrir à Dieu en sacrifice, après
 son retour du combat, le premier de sa maison qu'il rencontrerait, si Dieu
 lui accordait la victoire. Étant sorti et ayant vaincu les ennemis, il revint :
 or, sa fille unique sortit à sa rencontre; il l'immola et l'offrit à Dieu en
 sacrifice, conformément au vœu qu'il avait fait¹.

Ensuite Ebçan (*Abišan*) ou Hesbon, de Bethléem, jugea les Israélites
 pendant sept ans. Il eut * trente fils et trente filles; il maria ses trente fils et, * C 93.
 en un jour, il fit entrer trente belles-filles; il maria ses trente filles et, en un
 jour, il prit trente beaux-fils. * Ensuite Elon, de la tribu de Zabulon, jugea * B 125.
 les Israélites pendant dix ans².

En ce temps-là, la sorcière Médée se signala. Par ses sortilèges elle fit
 brûler Créon (*Qāroun*) et Glauque (*'Alouqa*). Dans un accès de colère, elle fit
 périr tous ses fils³.

Ensuite Labdon ou 'Abdon jugea les Israélites pendant huit ans. Il eut

1. G. SYNC., I, 310₆₋₁₃. M. LE SYR., I, 54. — 2. G. SYNC., I, 311₃₋₆. MICH. LE SYR., I,
 55. — 3. MICH. LE SYR., I, 54.

ثم دبر بنى اسرائيل لبدون¹ الذى هو عبدون² ثمان سنين فصار له اربعين ابنا
وثلاثين بنو بنيه وكانوا يركبون معه سبعين مهرا
وفى ذلك الزمان وقع هرقلس³ الملك فى مرض شديد فطرح نفسه فى نار ومات وكانت
حياته اثنى وخمسين سنة

وفى ذلك الزمان عشق افالون واحب ذفنا⁴ * حتى انه خرج من عقله وتوسوس
وحيث اخطا⁵ بنو اسرائيل وعظمت * ذنوبهم اسلمهم الله فى ايدي الفلسطينيين⁶ اعنى اهل
فلسطين احد وار⁷ ن سنة ثم دبر بنى اسرائيل من بعد الفلسطينيين سمسون⁷ المنذور
من ابويه لله! ن ن سبط دان⁸ فديرهم عشرين سنة وفى سنة ثلثة من تدبيرة بدا
بمحاربة الفلسطينيين وفى سنة خمسة من تدبيرة كانت قصة ارعوث الموابية اعنى التى صارت
من ال مواب⁹ التى تزوجها باعز * فولد له منها عوبيد جد داود النبى وفى قصص¹⁰
ارعوث مائتان وست واربعين اية وكتابها حسن اذا نقل الى العربية من اليونانى¹¹

1. Codd. ليدنون. — 2. Les mss. عكرون. — 3. C هرقلس. — 4. B ذقيا. — 5. B
اعنى. — 6. C om. dep. — 7. B دان. — 8. B سمسون. — 9. C الفلستانيين et infra. — 10. B
من اللسان اليونانى. — 11. B كتاب قص.

quarante fils et trente petits-fils qui montaient avec lui sur soixante-dix
poulains¹.

En ce temps-là, le roi Hercule tomba gravement malade; il se jeta dans
le feu et mourut, à l'âge de 52 ans².

* B 125 v. A cette époque, Apollon fut épris et amoureux de Daphné * à tel point
qu'il perdit la tête et devint fou.

* C 93 v. Les Israélites ayant péché et leurs fautes étant devenues énormes, * Dieu
les livra entre les mains des Philistins, c'est-à-dire du peuple de Palestine,
pendant 41 ans. Ensuite, après les Philistins, Samson, consacré à Dieu par
ses parents, jugea les Israélites; il était de la tribu de Dan, il fut juge
pendant 20 ans. En l'an 3 de son gouvernement, il commença la guerre contre
les Philistins. En l'an 5 du même, eut lieu l'histoire de Ruth la Moabite,
* B 126. c'est-à-dire originaire de la tribu de Moab. Booz l'épousa * et engendra d'elle
Obed, grand-père du prophète David. L'histoire de Ruth contient 246 versets;
son livre est si beau, qu'il a été traduit du grec en arabe³.

1. Juges, XII, 13-14. Cf. G. SYNC., I, 314⁷⁻¹⁰ ('Αδδών). Eus. Chr., II, 52 Hg (Λαδδών)
= Chronicon Paschale. MIGNE, XCII, 236-237. ANONYMI Chronographia Syntomos e
cod. Matritensi N° 121 (nunc 4701), ed. A. BAUER, 1909, Lipsiae, p. 16 : Λαδδών. —
2. G. SYNC., I, 309¹⁶⁻¹⁸ (Eus. Chr., II, 52 He). MICH. LE SYR., I, 52-53. — 3. Cf.
Chron. Pasch. MIGNE, XCII, 237 (Eus. Chr., II, 54 Hb).

وفي سنة ثمان من تدبير سمسون¹ اخذ² الاكسندرس فروسوس³ بن افريموس⁴ ملك اليون القرايين وذهب يقربها الى افالون الاله⁵ في بلاد اللاذا وكان ابن ثلثة وثلثين سنة لكانه زعم⁶ هو⁷ الذي اشار على ابيه ان يكون له * ابنا فلما ذهب ودخل الى ملك اسفريطى⁸ الذي كان اسمه منلاوس⁹ راي هناك هيلانى واعجبه حسنهما وجمالها * فاشتهاها فلما اعتقل زوجها * حيث غاب وتتجى عنه اختطف الجارية وجاها الى تاريوس¹⁰ من بلاد افروجيا لدن ابيه ولم يقرب قربانه فلما قدم منلاوس وعلم بما كان بعث فاستنجد لمعاوته¹¹ عشرين ملكا مع سفنهم وهى القان ومايتان وخمسون سفينة وساروا فى البحر وحاربوا افريموس وابنه الذى اختطف هيلانى الحسنة¹² فغلبوا عليها وعلى جميع البلاد التى حاربهم عشر سنين الى سنة ثمان عشر من تدبير سمسون وفى ذلك الزمان * خربت مدينة ايلون الموصوفة فى كتاب اوميرس واشعاره * B 127.

* C 94 v. وفى سنة تسع عشر * من تدبير سمسون مات زوس ملك اقريطية ودفن فى اقراطى التى

1. C om. B. — 2. C om. — 3. قرونوس B فرونوس C. — 4. C om. B. بن فرموس. — 5. Cod. اللاله. — 6. Il faut lire probablement زعم. — 7. C om. هو. — 8. C. — 9. CB. ميللاوس. — 10. C om. ب. تاريوس. — 11. B. لمعونة. — 12. C om.

En l'an 8 du gouvernement de Samson, Alexandre Paris, fils de Priam, roi d'Illion, prit des offrandes et alla les offrir au dieu Apollon, dans le pays de l'Hellade, à l'âge de 33 ans, parce qu'il disait que c'était le dieu qui avait prédit à son père qu'il aurait * un fils. Lorsqu'il fut parti et se fut présenté * C 94. auprès du roi de Sparte qui s'appelait Ménélas, il y vit Hélène. Sa beauté et sa grâce le charmèrent et il la désira ardemment. Son mari s'étant attardé là * où il était parti, et se trouvant loin de lui, Paris enleva la jeune femme * B 126 v. et l'amena à Troie, dans le pays de Phrygie, près de son père, sans avoir présenté son offrande [à Apollon]. Lorsque Ménélas arriva et apprit ce qui était arrivé, il envoya des messagers et appela à son aide vingt rois avec leurs navires, au nombre de 2.250. Ils allèrent par mer et combattirent Priam et son fils qui avait enlevé la belle Hélène. Ils s'emparèrent d'Hélène et de toute la contrée qui avait fait la guerre contre eux pendant dix ans, jusqu'à l'an 18 du gouvernement de Samson. A cette même époque, * la ville d'Illion, * B 127. décrite dans le livre et les poésies d'Homère, fut détruite¹.

En l'an 19 * du gouvernement de Samson, Zeus, roi de Crète, mourut et * C 94 v.

1. MICH. LE SYR., I, 57. V. JOANNIS MALALAE *Chronographia*, 93-94 (ed. Bonn.). CEDR., I, 217-218. Cf. G. SYNC., I, 320-321; 325₁₀₋₁₆ (Eus. Chr., II, 52 Hf et Hβ).

هي السواحل وكانت حياته سبع مائة وثمانين سنة وانما سمى زوس من كثرة حياته لانه
انما كان يسمى قبل ذلك ديوس

وفي ذلك الزمان من بعد ان اباد سمسون خلقا كثيرا من الفلسطينيين اسلم في ايديهم
وعوروا عينيه من اجل امرأة¹ منهم كان عشقا سمسون فكانت صديقته فلم تزل تحتال
عليه حتى * اطلعها على ان قوته في شعرة فلما نام في حجرها جرت شعرة المنذور لله * B 127 v.
فذهبت قوته وكففته ودعت اليه الفلسطينيين ومن بعد سمسون صار بنو اسرائيل بلا مدبر اثني
عشر سنة

ويكون كتاب يوشع ابن نون الاول للقضاة الف وتسع مائة وثلاثة وخمسين اية والكتاب
الثاني الفين وثمان مائة وثمانين اية

* C 95. ومن بعد ذلك قام عالي الكاهن فدبر بنى اسرائيل اربعين سنة وكان ايام قام عليهم
ابن ثمانية وثلاثين سنة وفي سنة ثمان عشر من تدبير عالي الكاهن * ولد سمويل النبي
المنذور لله من ابويه وفي سنة عشرين من تدبير عالي قرب وقدم سمويل² نذرا لله من

شامويل B 2. — مرة B 1.

fut enseveli à Aqrathi, c'est-à-dire sur le rivage de la mer. Il avait vécu 780 ans. A cause de sa longévité on l'appela Zeus; mais auparavant il s'appelait Dios¹.

En ce temps-là, après que Samson eut fait périr un grand nombre de Philistins, il leur fut livré; ils lui crevèrent les yeux à cause d'une de leurs femmes qu'il avait aimée passionnément. Cette amie ne cessa d'employer des
* B 127 v. ruses contre lui jusqu'à ce * qu'il lui eût fait savoir que sa force était dans ses cheveux. Pendant qu'il dormait dans la chambre de cette femme, celle-ci lui coupa les cheveux consacrés à Dieu; sa force disparut, elle le garrotta et appela près de lui les Philistins. Après Samson les Israélites furent sans juge pendant 12 ans.

Le livre de Josué, fils de Nun, premier livre des Juges, contient 1.953 versets; le second livre, 2.880 versets.

* C 95. * Après cela vint le prêtre Héli ('Alī) qui jugea les Israélites pendant 40 ans; il était devenu leur juge à l'âge de 38 ans². En l'an 18 du gouvernement du prêtre Héli, * naquit le prophète Samuel consacré à Dieu par ses parents. En l'an 20 du gouvernement d'Héli, Anne, mère de Samuel, le présenta et le voua au Seigneur, lorsqu'il avait deux ans; et il demeura avec

1. MICH. LE SYR., I, 57. — 2. Cf. G. SYNC., I, 331₁₃₋₁₇ (Eus. Chr., II, 54 Hm). M. LE SYR., I, 58.

حَنَّة امه اذ هو ابن سنتين فكان مع عالي الكاهن بقية تدبيره في الهيكل لا يفارقه
 فلما توفي عالي قام من بعده سمويل فدبرهم سمويل النبي عشرين سنة وكان سمويل
 يوم توفي عالي فقام مكانه ابن اثنين وعشرين سنة وهي السنة التي قام فيها اخذ
 الفلسطينيين¹ تابوت الرب فلما لم² يصبروا³ حيث صارت اليهم للذي حل بهم من الوجع
 في ادبارهم ردوها وبعثوا معها القرابين تكرمة لها * ومن بعد عشرين سنة دبرهم سمويل
 * B 128 v. سال بنو اسرائيل سمويل ان يقيم لهم * ويصير عليهم ملكا واستغفوا من تدبير الله ايهم
 * C 95 v. على ايدي القضاة والمدبرين فصير عليهم شاوول ابن قيس⁴ ملكا

فكون السنين منذ يوم دبرهم يشوع⁵ ابن نون ومن بعده المدبرين⁶ الى يوم ملك
 فيه شاوول ابن قيس خمس مائة سنة وخمس سنين ومن ادم الى تلك لسنة اربعة الف
 وثلاثماية واحد وتسعين سنة ويبان ذلك على ما تقدم من شرحنا انا قلنا ان السنين من
 ادم الى الطوفان الفان ومائتان * وستة وخمسين سنة ومن الطوفان الى ان ولد ارغوا
 * B 129.

1. C. الفلسطينيين. — 2. C om. لم. — 3. B add. له ? — 4. B. قيس. — 5. B. يسوع. — 6. B
 ومن بعد يوسف بن نون.

le prêtre Héli dans le temple, pendant le reste de son gouvernement, sans le quitter.

A la mort d'Héli, le prophète Samuel lui succéda et jugea les Israélites pendant 20 ans¹. Quand il remplaça Héli qui venait de mourir, Samuel avait 22 ans. Ce fut l'année où les Philistins s'emparèrent de l'Arche du Seigneur; mais comme ils ne pouvaient pas supporter la douleur qui les prenait au derrière, là où elle arrivait, ils la restituèrent et envoyèrent en même temps des offrandes en son honneur. * Quand Samuel eut gouverné les Israélites pen- * B 128 v.
 dant 20 ans, ceux-ci le prièrent de leur nommer et * de leur préposer un roi; * C 95 v.
 ils demandèrent à être délivrés du gouvernement que le Seigneur exerçait sur eux par l'intermédiaire des juges et des gouverneurs. En conséquence, Samuel leur donna pour roi Saül, fils de Cis.

Le nombre des années depuis le gouvernement de Josué, fils de Nun, et depuis les juges qui l'avaient suivi, jusqu'au jour où Saül, fils de Cis, commença à régner, fut de 505; depuis Adam jusqu'à cette année-là, 4391 ans. Cela s'explique par ce que nous avons exposé plus haut. Nous avons dit que depuis Adam jusqu'au déluge il s'écoula * 2256 ans; depuis le déluge jusqu'à * B 129.

ستماية وسبعين سنة ومن ادم الى تلك السنة التي ولد فيها ارغوا الفان وتسع مائة وستة وعشرين سنة ومن مولد ارغوا الى ان ولد ابراهيم اربع مائة وستة عشر سنة ومن ادم الى تلك السنة ثلثة الف وثلاثة مائة واثنين واربعين سنة ومن مولد ابراهيم الى ان ولد موسى اربع مائة سنة واربعة وعشرين سنة ومن ادم الى ان ولد موسى ثلثة الف وسبع مائة وستة وستين سنة ومن السنة التي ولد فيها موسى الى السنة التي اخرج فيها بنى اسرائيل من ارض مصر * وفيها صعد موسى الى جبل الله بطور سينا احد وثمانين سنة ومن ادم الى تلك السنة ثلثة الف وثمان مائة وسبعة واربعين سنة ثم دبّرهم موسى من بعد اخراجه اياهم من ارض مصر في التيه تسعة وثلثين سنة فتكون السنين من ادم ومبتدا الخلق الى السنة التي توفي فيها موسى ثلثة الف وثمان مائة وستة وثمانين سنة فاذا ازدنا عليها مبلغ سنى المدبرين الذين دبّروا بنى * اسرائيل وهى خمس مائة سنة¹ وخمس سنين * انتهت سنى تاريخ العالم من لدن ادم ومبتدا² الخلق اربعة الف وثلثمائة واحد وتسعين سنة ويسمى كتاب³ القضاة فلما ملك شاوول⁴ بن قيس من سبط بنيامين على بنى اسرائيل وتسلّط عليهم اربعين سنة ثم حسب تاريخ السنين من اول ملكه وزيدت في سنى تاريخ العالم قلنا انها انتهت وبلغت الى اول سنة من ملك شاوول اربعة الف⁵ وثلثمائة واحد

1. C om. سنة. — 2. B منها. — 3. B add. كتاب النوايس وهو كتاب. — 4. C om. — 5. C om. الف.

la naissance d'Ar'u, 670 ans; depuis Adam jusqu'à l'année de la naissance d'Ar'u, 2926 ans; depuis la naissance d'Ar'u jusqu'à celle d'Abraham, 416 ans; depuis Adam * jusqu'à cette année-là, 3342 ans; depuis la naissance d'Abraham jusqu'à celle de Moïse, 424 ans; depuis Adam jusqu'à la naissance de Moïse, 3766 ans; depuis l'année de la naissance de Moïse jusqu'à l'année de la sortie des Israélites d'Égypte * et de l'ascension de Moïse sur la montagne du Seigneur, Tour Sina, 81 ans; depuis Adam jusqu'à cette année-là, 3847 ans. Ensuite, après avoir fait sortir les Israélites d'Égypte dans le désert, Moïse les gouverna pendant 39 ans. Depuis Adam et les origines du monde jusqu'à l'année de la mort de Moïse il s'écoula 3886 ans; si nous y ajoutons le total des années des juges qui gouvernèrent les Israélites, * c'est-à-dire 505 ans, * les années de l'histoire du monde, depuis Adam et les origines de l'univers, seront de 4391 ans. (Ce livre) s'appelle le livre des Juges. Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, ayant régné sur les Israélites et les ayant gouvernés pendant 40 ans, on compta ensuite les années depuis le début de son règne et l'on ajouta ces années aux années de l'histoire du monde qui, comme nous l'avons dit, jusqu'au commencement du règne de Saül, sont de 4391. Après

* C 96.

* B 129 v.

* C 96 v.

* B 130.

وتسعين سنة ويزاد من بعد ذلك سنو ملكهم ملكاً ملكاً الى ان سباهم بختنصر الملك
 * B 130 v. * ثم من بعد ملوكهم وانتهى مدتهم وسبى بختنصر اياهم يحسب ويزاد على تاريخ سنى العالم
 مبلغ سنى ملوك الفرس واهل المشرق الى انقضا مدة ملوك المشرق ملكاً ملكاً وينتهى
 * C 97. * مبلغ الحساب الى اول سنة من ملوك * البطلميوسيين الذين كانوا اولهم بطلميوس الاسكندر
 وهو ذو القرنين ملوك المغرب

ونسوق ذلك ونخبر ونكتب جميع¹ القصص والاحاديث والاخبار والعجائب التى كانت
 فى تلك الدهور والازمان ثم من بعد ذلك نسوق السنين من اول سنة ملك فيها
 * B 131. * الاسكندر * ذو القرنين الى سنينا هذه² ويومنا هذا ونخبر بما كان فيها ونشرح لك³ ذلك
 ونبينه ان شا الله تعالى⁴

* قصّة سمويل⁵ النبى وهو اخر من ساس بنى⁶ اسرائيل من المدبرين * A 140 v.
 والقضاة وقصة شاول ابن قيس الملك وهو اول ملك ملك على بنى اسرائيل⁷
 مكتوب ان سمويل النبى ساس بنى اسرائيل عشرين عاماً لم يدعنوا⁸ كالذى تقدّم

1. C om. — 2. C om. سنينا هذه. — 3. C om. — 4. Ici finit la lacune du ms. A. —
 5. B شمويل A صامويل — 6. C بنى — 7. A om. depuis المدبرين — 8. C
 يدعنوا BA يرغبوا.

cela on ajoute les années de leurs rois, l'un après l'autre, jusqu'au moment où
 le roi Nabuchodonosor (*Bokht-Naşar*) les réduisit en captivité. * Puis, après la * B 130 v.
 période des rois et après la captivité, œuvre de Nabuchodonosor, on compte,
 en l'ajoutant à l'ère du monde, le total des années des rois de Perse et de
 l'Orient, l'un après l'autre, jusqu'à la fin de l'époque de ces derniers; et le
 total du calcul conduit à la première année des rois * Ptoléméens qui étaient * C 97.
 rois de l'Occident et dont le premier fut Ptolémée Alexandre ou Dou'l-Karnéin.

Nous raconterons cela dans notre récit; nous écrirons l'ensemble des
 histoires, des événements, des nouvelles et des merveilles qui marquèrent
 ces siècles et ces époques-là; après quoi, nous continuerons les annales
 depuis le début du règne d'Alexandre * Dou'l-Karnéin jusqu'à notre temps * B 131.
 et jusqu'à ce jour même; nous raconterons ce qui se passa alors et te
 l'exposerons dans un clair récit, si Dieu le veut.

* HISTOIRE DU PROPHÈTE SAMUEL, DERNIER GOUVERNEUR ET DERNIER JUGE DES * A 140 v.
 ISRAÉLITES; HISTOIRE DE SAUL, FILS DE CIS, PREMIER ROI DES ISRAÉLITES.

Il est écrit que le prophète Samuel gouverna les Israélites pendant 20 ans.
 Ils n'obéissaient, comme nous l'avons dit au début, ni à Samuel ni à leur

من قولنا بديا¹ لسمويل ولا لطاعة ربهم وجعلوا يستغفونه من سياستهم² * ويسلونه ان * C 97 v.
 يطلب الى ربهم³ ان يصيرهم اسوة⁴ الامم في اقامة الملوك عليهم هزيا⁵ من عبادة الله
 وسياسته اياهم على يدى سمويل⁶ نبيه وطلباً لشهوة لذتهم⁷ وكان سمويل يسوقهم⁸
 * A 141. ويعظمهم ويخوفهم⁹ ويخبرهم بسيرة الملوك فيهم * وانهم ياخذون بناتهم فيصرونهم¹⁰
 * B 131 v. نساجات وفرشات وخبازات وطباخات ويستبدوا بناتهم¹¹ فكان يحذرهم رجاة العطف
 بهم¹² فلم يذعنوا¹³ ولا ارتدعوا بل خرجوا الى ان¹⁴ قرفوا على¹⁵ ولد سمويل بالكذب
 ويقولوا عليهم الباطل¹⁶ وقالوا لسمويل¹⁷ لداك نستغفى¹⁸ منك¹⁹ فحيث²⁰ راي جراتهم²¹
 ولجاجتهم فظهر له فجورهم سال ربهم ان ياذن له ان يصير عليهم ملكا فامرهم ربهم ان يخرج
 فيمسح لهم شاوول ابن قيس * من سبط بنيامين ويملكه عليهم لينتقم منهم * C 98.
 وكان ذلك من بعد²² خروجهم من مصر * بخمسماية وخمس واربعين سنة وهى جميع * B 132.

1. A om. dep. كالذنى. — 2. A om. dep. وجعلوا. — 3. A om. ربه. — 4. A om. مثل. — 5. B
 6. BA om. — 7. A om. depuis. وطلباً. — 8. A om. — 9. A om. رجا لرحمة ربهم. —
 10. BA; in C فيصرونهم. — 11. C بناتكم. يستبدوهم. — 12. A om. — 13. B يذعنوا. — 14. C om. ان. — 15. B قذفوا au lieu de قرفوا على. — 16. A om.
 17. B بل. — 18. A om. نستغفى. — 19. A add. لداك. — 20. A om. فحيث. — 21. C راي. — 22. C om. بعد.

Seigneur; et ils se mirent à demander au prophète à être exemptés du gou-
 vernement des juges, * le priant d'obtenir pour eux du Seigneur, à l'instar des
 autres peuples, l'établissement d'un roi, méprisant ainsi le culte du Seigneur
 et le gouvernement qu'il exerçait sur eux par l'intermédiaire de Samuel, pour
 courir après leur amour des voluptés. Samuel les conseillait, * les exhortait,
 les mettait en garde, leur annonçait quelle serait la conduite des rois à leur
 égard, * [des rois] qui s'empareraient de leurs filles pour en faire des
 tisserandes, des tapissières, des boulangères et des cuisinières, et les rédui-
 raient en esclavage. Samuel les avertissait dans l'espoir de les toucher; mais
 ils n'obéirent point et ne se rendirent point aux remontrances; au contraire,
 ils en vinrent à accuser les fils de Samuel de mensonge et à les charger faus-
 sement. Ils dirent à Samuel : « Quant à toi, nous voulons secouer ton joug. »
 A la vue de leur audace, de leur importunité et de leur impiété manifeste,
 il demanda à Dieu la permission de leur donner un roi. Le Seigneur lui com-
 manda de sortir, d'oindre pour eux Saül, fils de Cis, * de la tribu de Benjamin,
 et de le faire régner sur eux pour les punir.

Cela eut lieu * 545 ans après la sortie des Israélites d'Égypte, et ce chiffre

مدّة سنى مدبريهم وقضاتهم ودهور سياسة ربهم اياهم على ايدى اولايك¹ المدبرين ثم ملك بعد شاوول داوود² النبى ومن بعده سليمان³ ابنه ومن بعد سليمان ابنه ثم ولد ولده من بعده حتى انتهى الى اخر ملوكهم وسبى بختنصر اياهم الى بابل

وفى طول سنى ملوكهم كان الياس النبى وعبديا⁴ النبى والعازر النبى وميخا النبى ويهوذا النبى وعوزيا⁵ النبى فلما ارتفع الياس الى السما صير مكانه الشمع تلميذه وفى زمان عوزيا الملك تنبأ اشعيا النبى على المسيح ويوايل النبى * وزخريا ابن برخيا⁶

* B 132 v.

وان اليهود رجموا⁷ زخريا ابن برخيا فى الهيكل * لتعييره اياهم بالفواحش التى كانوا يعملون فقتلوه فيما بين الهيكل والمذبح⁸ فغضب الله عليهم فسلط⁹ سلمنسر¹⁰ الملك فسبى منهم عشرة اسباط¹¹ وهم الذين يزعمون¹² اليهود خلف النهر الذى كسبت¹³ فيقول الكتاب ان شاوول¹⁴ ابن قيس¹⁵ ملك على بنى اسرائيل اربعين سنة فكان تقمة

* C 98 v.

1. B اوليك. — 2. B داود. — 3. B سليمان. — 4. BA عبود. — 5. B عزريا. — 6. B — 7. A om. — 8. A om. dep. لتعييره. — 9. A add. عليهم. — 10. B سلمنسر. — 11. A شمعيير. — 12. B يزعم. — 13. B يسبت. — 14. CB ساوول ou شاوول ou ساوول. — 15. B قيش.

embrasse toute l'époque pendant laquelle ils furent administrés par leurs gouverneurs, par leurs juges et aussi par leur Seigneur dont ceux-là étaient les intermédiaires.

Après Saül, régna le prophète David et, après celui-ci, son fils Salomon. A Salomon succéda son fils, et, après lui, le fils de son fils, jusqu'au dernier de leurs rois et jusqu'à ce que Nabuchodonosor les eût emmenés captifs à Babylone.

Pendant la longue période de leurs rois, vécurent le prophète Élie, le prophète Abdias, le prophète Éléazar, le prophète Michée, le prophète Judas¹ et le prophète Osée. Après son ascension au ciel, le prophète Élie fut remplacé par son disciple Élisée. A l'époque du roi Ozias, les prophètes Isaïe, Joël * et Zacharie, fils de Barachie, prophétisèrent au sujet du Christ. * B 132 v.

Les Juifs lapidèrent Zacharie, fils de Barachie, dans le temple, * parce qu'il * C 98 v. leur reprochait les abominations qu'ils avaient commises : ils le tuèrent entre le temple et l'autel. Le Seigneur, irrité contre eux, les mit sous le joug du roi Salmanasar qui emmena en captivité dix de leurs tribus. D'après les Juifs ce sont ceux qui [se trouvent] au delà du fleuve de Gozan².

La Bible dit que Saül, fils de Cis, régna sur les Israélites pendant 40 ans. Ce fut le châtiment que le Seigneur leur infligea pour les punir.

1. Peut-être « Jonas » ? — 2. V. *Rois*, II (IV), xvii, 6; xviii, 11. En grec Γωζάν.

من تقم الله سلطه الله عليهم¹ لينتقم منهم وفي سنة ثلثة من ملكه حارب العمالقة فغلبهم
 * وفي سنة عشرة² من ملكه ولد داوود ابن يسي³ من امه نحش⁴ وكان من سبط
 يهوذا

وفي ذلك الزمان ملك الملوك اللقديمانيين والقريثانيين⁵ وبنيت مدينة نليوس⁶(?)
 وفي سنة ثلثة وعشرين من ملك شاوول⁷ مسح داوود النبي من سمويل⁸ النبي
 وكان سمويل يومئذ ابن خمس وستين سنة وكان داوود ابن ثلثة عشر * سنة وفي سنة
 ثمان وعشرين من ملك شاوول قتل داوود جلياث⁹ الجبار اذ هو ابن ثمانية عشر سنة
 وفي سنة ثلثة وتلثين صار حج للانبيا في نابوث¹⁰ مدينة الرامة فتبنا¹¹ شاوول الملك معهم
 وفي سنة خمس وتلثين من ملك شاوول توفي سامويل النبي
 * وفي سنة ثلثين من مولد داوود وهي السنة السابعة عشر من وقت ان مسح ومن
 * B 133 v. بعد خمس سنين من وفاة سمويل مات شاوول في قتال الفلسطينيين الذين هم اهل

1. B. تقمة من الله عليهم. — 2. B. عشرين. — 3. B. يسي. — 4. Codd. نحش.
 — 5. C. القريثانيين. — 6. B. نليوس. — 7. B. شاوول. — 8. CB donnent
 فبا B فيينا C. — 9. B. جلياد. — 10. C. نابوث. — 11. B. سمويل ou شمويل ou سمويل

En l'an 3 de son règne, Saül fit la guerre aux Amalécites et les vainquit¹.
 * B 133. * En l'an 10 du même règne, naquit David, fils d'Isaï; sa mère était
 Nahas²; il appartenait à la tribu de Juda.

A cette époque, les rois des Lacédémoniens et des Corinthiens commen-
 cèrent à régner et la ville de Nileus fut bâtie³.

En l'an 23 du règne de Saül, le prophète David fut oint par le prophète
 * C 99. Samuel, qui était alors âgé de 65 ans; David avait 13 * ans. En l'an 28 du
 règne de Saül, David, âgé de 18 ans, tua le géant Goliath⁴.

En l'an 33, eut lieu un pèlerinage des prophètes à Nayoth, ville de Ramah;
 et le roi Saül prophétisa avec eux⁵.

En l'an 35 du règne de Saül, mourut le prophète Samuel.

* B 133 v. * En l'an 30 de la naissance de David, 17 ans après son onction et 5 ans
 après la mort de Samuel, Saül mourut dans un combat contre les Philistins,
 qui sont les habitants de Palestine. La tribu de Juda s'assembla, et prit David

1. MICH. LE SYR., I, 58. — 2. La question de savoir qui était, dans l'Ancien Testament,
 Nahas, n'est pas tout à fait claire. II Sam., xvii, 25-27. V., p. ex., D. SCHENKEL, *Bibel-
 Lexikon*, B. IV, Leipzig, 1872, 279. — 3. V. G. SYNC., I, 339¹⁹⁻²⁰: Νειλεὺς... τὰς Ἰωνίας
 ὤκησε πόλεις. — 4. M. LE SYR., I, 59. — 5. MICH. LE SYR., I, 59. V. I Sam., xix, 18-24.

فلسطين واجتمع سبط يهوذا فاقاموا داوود عليهم ملكا في حبرون¹ وايضا مسح وملك على جميع اسباط بني اسرائيل وكان ملكه في بيت المقدس ثلثة وثلثين سنة تامة اربعين سنة ويكون جميع كتاب سامويل ثلثة الف واربع مائة وستة وثلثين اية * ويكون كتاب داوود اعني المزامير² اربعة الف وثمان مائة وثلثين اية * C 99 v. * B 134.

وفي سنة عشرة من ملك داوود جمع جميع بني اسرائيل ورفع التابوت من بيت عميناذاب الى المسكن الذي نصب³ وعمل لها

وكان يتبى في ذلك الزمان جاز النبي وناتان⁴ النبي واصف النبي وناتان هو الذي جا الى داوود وقال له انه لا يبنى بيتا لله لكن يبنيه سليمان ابنه⁵ وهو الذي وبّخه من اجل امرأة اوريا وكان ناتان النبي في مدينة جيعون⁶ ومات ودفن هناك وكان اصف من اوليك الذين اقام داوود ان يمجّدوا قدام تابوت الربّ وجاز هو الذي قال الله له ان يقول لداوود ان يرتفع فيبنى مذبحا لله في اندر⁷ اران

ويقال ان داوود * جمع النبوة والملك * والكهنوت ولسنا نحتاج ان ناتي⁸ بشهادة على * B 134 v. * C 100.

ابنك⁵. — ناتان⁴. — 3. B. نصبه. — 2. B add. الى الزبور. — 1. C. حبرون. — 6. B. جيعون. — 7. C. اندر. — 8. C. ناتي.

pour son roi à Hébron. Ensuite il fut oint de nouveau et régna sur toutes les tribus des Israélites. Il régna dans Jérusalem pendant 33 ans, en tout pendant 40 ans¹.

Le livre entier de Samuel contient 3.436 versets * et le livre * de David, * B 134. c'est-à-dire les Psaumes, 4.830 versets. * C 99 v.

David, en l'an 10 de son règne, rassembla tous les Israélites et fit monter l'Arche du Seigneur de la maison d'Amminadhab dans le Tabernacle qu'il avait dressé et fait construire pour elle.

En ce temps-là, prophétisaient les prophètes Gad, Nathan et Asaph. Nathan est celui qui se présenta devant David pour lui dire qu'il ne bâtirait point la maison du Seigneur, mais que ce serait son fils Salomon qui la bâtirait; c'est lui aussi qui réprimanda David à cause de la femme d'Urie. Se trouvant dans la ville de Gabaon, ce prophète y mourut et y fut enseveli. Asaph fut de ceux que David établit pour louer Dieu devant l'Arche du Seigneur. Ce fut à Gad que Dieu ordonna de dire à David de se lever et de dresser un autel au Seigneur dans l'aire d'Ornan².

On dit que David * unissait à la dignité de prophète et de roi * celle de * B 134 v. * C 100.

1. V. MICH. LE SYR., I, 59. — 2. MICH. LE SYR., I, 60. Cf. G. SYNC., I, 332₁₀ (Eus. Chr., II, 60 He). Chr. Pasch. MIGNÉ, XCII, 241.

انه كان ملكا ونيا ولان هذا ظاهر مكشوف ويعرفه كل احد فبقى ان تفحص وندل انه¹
كان كاهنا ايضا فنقول ان المسيح شهد عليه في الانجيل وقال انه اكل خبز القران الذي
لا ياكله الا الكهنة فقط وذلك الذي ليس لاحد سلطان ان ياكل منه غيرهم وكان ايضا
يلبس لباس الكهنة² في كل حين

وكان من المعروفين في ذلك الزمان ايثار³ داس الكهنة
وفي تلك السنة اعني في سنة عشر⁴ من ملكه رفع التابوت وصيرها في مسكن الزمان
اعني الحجرة التي نصب لها واقام قدام تابوت الرب في⁵ مسكن الزمان مزمرين وممجدين⁶
ومسبحين * اعني اصف واصحابه

* B 135.

ومن ذلك الزمان جرت العادة ان يقام صلوة⁷ ثلث ساعات وست ساعات وتسع ساعات
سوى * صلوة الصبح والمساءرة وقبل اليوم ونصف الليل التي هي السبع صلوات في اليوم
والليلة وقد يقال ايضا ان هذه الصلوات ابتدت من زمان انوش ابن شيث ابن ادم لانه

1. B انه. — 2. ثياب الكاهن B. — 3. اشار B. — 4. عشرين B. — 5. و C. —
6. C om. — 7. صلاة B.

prêtre. Nous n'avons pas besoin d'apporter des témoignages pour montrer qu'il était roi et prophète, parce que c'est un fait évident et manifeste que chacun connaît. Il nous reste à constater et à démontrer qu'il était également prêtre. Nous assurons que Jésus-Christ a attesté cela dans l'Évangile en disant : *David mangea le pain de proposition que personne ne mangeait, si ce n'est les prêtres seuls, que personne n'avait le droit de manger, excepté eux*¹. De plus, David portait en tout temps les vêtements sacerdotaux².

Un des hommes célèbres de cette époque fut le grand prêtre Abiathar³.

En cette année-là, c'est-à-dire en l'an 10 de son règne, David fit élever et placer l'Arche du Seigneur dans le Tabernacle, c'est-à-dire le pavillon qu'il avait dressé pour la recevoir; il établit devant l'Arche du Seigneur, dans le Tabernacle, des chantres qui psalmodiaient, louaient et glorifiaient Dieu,

* B 135. * nous voulons dire Asaph et ses compagnons.

De ce temps-là date la coutume de faire la prière à trois heures, à six heures
* C 100 v. et à neuf heures, sans compter * les prières du matin, du soir, d'avant le jour
et de minuit : ce qui fait le total des sept prières du jour et de la nuit. On
dit aussi que l'usage de faire ces prières remonte à l'époque d'Énoch, fils de
Seth, fils d'Adam, parce qu'Énoch, le premier, commença à nommer et à

1. MATTH., XII, 3-4. — 2. MICH. LE SYR., I, 59-60. — 3. MICH. LE SYR., I, 59.

اول من بدا ان يسمى ويدعوا اسم الرب بان¹ ادم وشيث كان الاسم عندهما المعروف
الله فالما انوش فانه هو الذى سمى اسم الرب وسمى الله فقال اللهم ربى والاهى فهو
اول من عرف اسم الرب

وفى سنة ست عشر من ملك داوود مات ناحاش ملك بنى عمون فبعث داوود
حنون² ابنه ان يعزى³ بنى عمون فلما صار حنون اليهم شجوا⁴ الكلام بينهم فاقتري
* B 135 v. عليهم وانصرف * وفى سنة ثمان عشر من ملك داوود خرج حنون الى محاربة ابيه داوود
* C 101. فاقتري ملك حران وملك نصيبين وملك * ارام بالف ككر من الفضة والككر بكرة
فجاءهم مع جيش عظيم فكانوا اثنين وثلاثين الفا لمحاربة داوود فخرج الى قتالهم يواب⁵
ابن صرويا⁶ وايشى اخوه ابنا اخت داوود وعظما حيوش داوود فقاتلوا حنون وحيوشه
وهزموهم وبادوهم واقتتحو ربا⁷ مدينة بنى عمون
وفى ذلك الزمان اغتال داوود اوريا الحثاى فقتله واخذ امراته

1. B ان. — 2. C وحنون. — 3. C يعزى. — 4. CA شجوا B. Cf.
CHEIKHO, p. 76₄. — 5. C يواب. — 6. Codd. صوريا. — 7. C باب B رباب.

invoker le Seigneur; Adam et Seth connaissaient déjà le nom de Dieu (*Allāh*).
Mais ce fut Énoch qui lui donna le nom de Seigneur (*ar-Rabb*) et fit mention
du nom de Dieu (*Allāh*). Il disait : « Allahommā! mon Seigneur et mon Dieu! »
Le premier, il connut le nom du Seigneur (*ar-Rabb*).

En l'an 16 du règne de David, mourut Nahach, roi des Ammonites.
Alors David envoya son fils Hamon (*Ḥamnoun*)¹ pour consoler les Ammonites.
Lorsqu'il fut arrivé chez eux, une dispute éclata entre eux. Hamon fut
injuste à leur égard; puis il s'en alla. * En l'an 18 du règne de David, Hamon * B 135 v.
se révolta contre son père David; il prit à sa solde les rois de Harran, de
Nisibe et * d'Aram pour mille talents (*kikar*) d'argent; le kicar est une grande * C 101.
somme d'argent; il les amena avec une nombreuse armée qui comptait
32.000 hommes pour faire la guerre à David. Joab, fils de Zerouya (*Ṣarouyā*),
et son frère Abisaï, tous deux fils de la sœur de David et chefs des troupes de
David, s'avancèrent à leur rencontre; ils livrèrent bataille à Hamon et à ses
troupes, les mirent en déroute, les exterminèrent et s'emparèrent de Rabbath,
ville des Ammonites.

En ce temps-là, David fit tuer Urie l'Héthéen et prit sa femme².

1. L'auteur confond Hanon, fils de Nahach (II Sam., x, 2), avec Amnon, fils de David
(*ibid.*, xiii). — 2. MICH. LE SYR., I, 61. V. II Sam., x-xi, 1; I Chron., xix-xx, 1.

وفي ذلك الزمان بنيت مدن مغنسيا وموريني في بلاد أسيا

وفي سنة ثلثين من ملك داوود قاتل الفلسطينيين¹ وفي محاربته اياهم قتل اربعة * B 136. جبابرة * من جاث² واستاصل جنس³ الجبابرة

وفي ذلك الزمان بنيت مدينة افسوس⁴

وفي ذلك الزمان كان اوميرس شاعر الروم

وفي سنة تسعة وثلاثين من ملك داوود قسم قبائل بني لاوى سبط الكهنة فاقام منهم

مسيحين وممجدين يزمرون * قدام تابوت الرب مايتي وثمانية وثمانين كاهنا وقسمهم لاربعة * C 101 v. وعشرين قسمة في كل قسمة منها اثني عشر كاهنا لساعة واحدة من الاربعة وعشرين ساعات النهار والليل يزمر قوم بعد قوم في كل ساعة اثني عشر كاهنا ووضع قبائل الكهنة واحدة طلب الاخرى

فلما ملك داوود اربعين سنة توفي وكانت حياته سبعين سنة

وتناول اليهود * في حياة داوود من كتاب المثنية⁵ الذي هو كتاب شمعثا⁶ من كتب * B 136 v.

1. C. — 2. CB. — 3. CB. — 4. B. — 5. C. — 6. B. — 7. C.

A la même époque, furent bâties en Asie les villes de Magnésie et de Myrine¹.

En l'an 30 de son règne, David fit la guerre aux Philistins; dans la bataille * B 136. qu'il leur livra, il tua les quatre géants * de Gath et anéantit la race des géants².

A cette époque, fut bâtie la ville d'Éphèse³.

En ce temps-là, vécut le poète grec Homère⁴.

En l'an 39 de son règne, David partagea les familles des Lévites, tribu des prêtres; il établit 288 prêtres qui devaient louer et glorifier Dieu, en chantant * C 101 v. * devant l'Arche du Seigneur; il les divisa en vingt-quatre classes; chaque classe, qui comprenait douze prêtres, devait chanter pendant une des 24 heures du jour et de la nuit, un groupe de douze prêtres succédant à un autre, sans interruption. Il institua les tribus des prêtres, l'une suivant l'autre.

Après un règne de quarante ans, David mourut, âgé de 70 ans.

* B 136 v. De son vivant, les Juifs reçurent * une partie de la Michna, qui est le livre

1. G. SYNC., I, 340₄₄ (Eus. Chr., II, 60 Hk) : Μυρίνα ή παρά τισι Σμύρνα λεγομένη ἐκτίσθη ἐν Ἀσίᾳ. Versio armenia et Hieronymus : Magnesia in Asia condita est (Eus. Chr., II, 60 d et 61 h). — 2. M. LE SYR., I. 61. V. II Sam., XXI, 15-22. — 3. G. SYNC., I, 340₁₂ (Eus. Chr., II, 60 Hl). MICH. LE SYR., I, 61. — 4. G. SYNC., I, 341₃.

عنينا وغيره وحماقات¹ عجيبة لا يجب ولا يحسن ان يكتب في هذا الكتاب لكي يسمعها منا
وغيرها من حماقاتهم المعتوهون الذين قد تمسكوا بها الى اليوم كبار علمائهم فضلا عن
غيرهم من احب واشتاق الى سماعها
* C 102. وقام من بعده² سليمان * ابنه فملك على بنى اسرائيل اربعين سنة كالذى يقول
الكتاب

وفي السنة الاولى من ملكه طرد ايشار الكاهن واذونيا اخاه ونفاهما وقتل يواب ابن
* B 137. صرويا وفي سنة اربعة من ملكه بدا ان يبنى هيكلًا للرب الاله * في³ جبل الامورانيين
اعني جبل بيت المقدس فتكون مبلغ⁴ السنين من ادم ومبتدا الخلق الى تلك السنة
اربعة الف ومائة⁵ وخمسة وسبعين سنة وفي سنة احدى عشر من ملكه كمل بنيان البيت
الذى بنا للرب فكان ابتداءه في سنة اربعة من ملكه في هلال ايار في موضع الاندر الذى
اشترى داوود من اران اليوسانى في جبل الامورانيين فبناه في سبع⁶ سنين وتم بناؤه⁷ في

1. C add. كما قال. — 2. B من بعد داود. — 3. C و. — 4. C om. — 5. B واربع مائة. —
6. C سبع. — 7. B بنيانه.

de Chema'sa, d'après les livres d'Anania et d'autres', ainsi que des sottises
étonnantes qu'il n'est pas bon et qu'il ne convient pas de faire connaître en
les consignants dans notre livre. Il est encore d'autres sottises, auxquelles les
insensés s'en tiennent jusqu'à ce jour avec leurs savants éminents, sans parler
d'autres qui aiment aussi et désirent connaître ces [folies].

A David succéda * son fils Salomon qui régna sur les Israélites 40 ans, * C 102.
comme le dit la Bible.

La première année de son règne, il chassa et exila le prêtre Abiathar, ainsi
que son frère Adonias et tua Joab, fils de Zerouya (Šarouyâ). En l'an
4 de son règne, il commença à bâtir un Temple au Seigneur Dieu * sur le * B 137.
mont des Amorrhéens (Moriah), qui est la montagne de Jérusalem. Le total
des années depuis Adam et la création jusqu'à cette année-là est de 4175 ans².
En l'an 11 de son règne, Salomon acheva la construction du Temple du
Seigneur, construction commencée en l'an 4 de son règne, au début du
mois d'ayar (mai), sur l'aire que David avait achetée à Ornan (Arân) le Jébuséen,
sur le mont des Amorrhéens. Il bâtit donc le Temple en sept ans, cette

1. Pour ces noms cf. le passage de Maçoudi, AL-MASÛDÎ, *Kitâb at-Tanbib*, Bibl.
geogr. arab. ed. DE GOEJE, VIII, 1894, 112₁₈-113₂. MACAUDI, *Le livre de l'avertissement*,
trad. CARRA DE VAUX, Paris, 1896, 159. C'est M. P. Kokovzoff qui a attiré mon attention
sur ce passage de Maçoudi. Cf. P. O., VII, 599, les sectes juives des Achma'at et des
Anâiat (Caraites?). — 2. MICH. LE SYR., I, 61 : 4168 ans. V. G. SYNC., I, 342₇₋₉.

احدى عشر سنة من ملكه فى اليوم¹ الثانى² * من³ هلال تشرين الاخر ويقال ان
 * C 102 v. الله اوحى الى داوود ان يشتري ذلك الاندر وان يامر سليمان ابنه ان⁴ يبنى عليه⁵
 هيكلًا ويثا⁶ لله لانا قد تقدمنا وقلنا انه الموضع⁷ * الذى قرب فيه ابراهيم اسحق ابنه. * B 137 v.
 ذبيحا لله⁸ وشرحنا رسوم ذلك الموضع وبثناها
 وقام مكان ايثار الكاهن الذى نحاه سليمان صدقيا النبي كاهنا وهو فيما يقال الكاهن
 الثامن من بعد هارون⁹ وقام مكان يواب ابن صرويا رئيس الجيش بنيا بن يهوئاداع¹⁰
 وفى ذلك الزمان عرف ايسيدس¹¹ واميروس شعرا الروم
 وفى سنة اربعة وعشرين من ملك سليمان هدم انطاكية وبنا تدمر التى كانت خرابا قفرا
 وفى تسعة وعشرين سنة من ملك سليمان تنبى اخيا النبي الشلوانى¹²
 وفى * سنة اربعة وثلاثين من ملكه مكتوب انه¹³ بنا مذبحا فى الجبل الذى قدام بيت * C 103.

1. Codd. الشهر. — 2. B. الثامن? — 3. C om. — 4. C om. ces deux mots. — 5. B om.
 — 6. C. بينا. — 7. B. موضع المذبح. — 8. C om. — 9. B. هرون. — 10. C. يومايانى.
 B. الشلوانى. — 11. B. انسيدوس — 12. C. انسيدس — 13. C om. سائر بن بويد يوداع

* C 102 v. construction ayant été terminée en l'an 11 de son règne, le 2 * du mois de
 tichrin II (novembre). On dit que Dieu avait inspiré à David l'idée d'acheter
 cette aire et d'ordonner à son fils Salomon d'y construire le Temple du
 Seigneur, parce que, comme nous l'avons raconté plus haut, c'était l'en-
 * B 137 v. droit * où Abraham avait offert au Seigneur son fils Isaac en holocauste;
 nous avons décrit cet endroit avec des développements précis.

A la place du prêtre Abiathar que Salomon avait relégué, fut établi en
 qualité de prêtre le prophète Sadoc (*Zadeqiyā*). On dit que c'était le huitième
 depuis Aaron. A la place de Joab, fils de Zerouya (*Šarouyā*), fut établi comme
 chef de l'armée Bénaya, fils de Yoyada⁴.

A cette époque, s'illustrèrent Hésiode et Homère, poètes des Grecs².

En l'an 24 de son règne, Salomon détruisit Antioche et bâtit Tadmor dans
 un pays désolé et désert³.

En l'an 29 du règne de Salomon, prophétisa le prophète Ahiya le
 Scilonite⁴.

* C 103. Il est écrit que Salomon, en * l'an 34 de son règne, bâtit sur la montagne

1. I Rois, II, 35. — 2. G. SYNC., I, 332₄ (Eus. Chr., II, 62 Hd). MICH. LE SYR., I,
 62. V. H. GELZER, *Sextus Julius Africanus*, I, Leipzig, 1898, p. 136, 173, 176. —
 3. M. LE SYR., I, 62. — 4. G. SYNC., I, 346₈. Chr. Pasch. MIGNE, t. XCII, col. 256
 (Eus. Chr., II, 62 He). V. I Rois, XI, 29 sq.

* B 138. المقدس لكموش اله بنى مواب وملكوم اله بنى عمون * حيث اطغيته نسوة من نساياه واضلته فاطاعن

وفي ذلك الزمان هرب يورعام¹ ابن ناباط² الى مصر الى شيشاق³ ملكها فلبث هناك الى ان⁴ توفي سليمان واقام ارجيم⁵ ابنه

وفي حكمة امثال سليمان الف وسبع مائة واثنان وستين اية وفي الحكمة الكبيرة الف وخمس مائة وخمسين اية وفي كتاب قهلات الذي تفسيره خطبته التي خطب بها بنى اسرائيل حيث ملك عليهم وجمعهم فخطب بها عليهم اربع مائة وسبعة وعشرين اية وفي كتاب شير شيرين⁶ التي هي تسبحة التسبجات مائتان وست وخمسون اية

* G 103 v. وكان مولد ارجيم * ابنه قبل ان يملك سليمان بسنة واحدة من نعم العمونانية⁷

* B 138 v. * وملك ارجيم ابن سليمان سبعة عشر سنة وعاش ثمانية وخمسين سنة وفي تلك السنة الاولى التي ملك فيها حيث لم يقبل مشورة المشيخة الذين اشاروا

1. C. — 2. B. — 3. شيشاق. — 4. C om. — 5. CB. — 6. شيرت شيرين. — 7. العمونانية. — ارجب عم ou ارجب عام.

qui est en face de Jérusalem, un autel à Kamoch, dieu des Moabites, et à Malkoum, dieu des Ammonites : * il obéissait à quelques-unes de ses femmes * B qui l'avaient rendu impie et l'avaient égaré¹.

A cette époque, Jéroboam, fils de Nabat, s'enfuit en Égypte près du roi Sésac (*Chîchâq*) et y resta jusqu'à la mort de Salomon et à l'avènement de son fils Roboam (*Ardjab'am*)².

Le livre des Proverbes de Salomon contient 1.762 versets; le livre de la Grande Sagesse 1.550 versets. Le livre de l'Ecclésiaste qui signifie le sermon de Salomon adressé par lui aux Israélites, lorsqu'il régnait sur eux et les rassemblait pour leur tenir ce discours, contient 427 versets. Dans le livre du Cantique des Cantiques il y a 256 versets³.

Roboam, fils de Salomon, naquit * d'une femme ammonite Naama, un an * C 103 v. avant l'avènement de Salomon. * Roboam, fils de Salomon, régna 17 ans; il * B 138 v. vécut 58 ans⁴.

La première année de son règne, n'ayant pas suivi le conseil des vieillards qui lui avaient conseillé d'agir avec droiture et d'être doux envers les Israélites,

1. G. SYNC., I, 346₁₋₃ : Σολομών ἐλάτρευσε τῇ Ἀστάρτῃ, καταλείψας τὸν θεὸν καὶ τῷ Χαμὸς βδελύγματι Μωαβιτῶν καὶ τῷ Μολὼχ Ἀμμωνιτῶν, γυναιξὶν ἐθνικαῖς ἀπατηθείς. MICH. LE SYR., I, 62. — 2. Cf. G. SYNC., I, 346₁₀₋₁₈. — 3. MICH. LE SYR., I, 64. — 4. Cf. G. SYNC., I, 350₁₁₋₁₇. MICH. LE SYR., I, 63.

عليه بالصواب وان يلبث جنبه لبني اسرائيل فاطهر التجبر عليهم اكثر من ابيه اجلب بنو اسرائيل عليه واجتمعوا جميعا فرجموا ادورام¹ صاحب الخراج وانقسمت المملكة بقسمين كقول اخيا النبي

فملك يوربعم ابن ناباط ذلك الذي كان هرب الى مصر على عشر اسباط اثنين وعشرين سنة وصار ارجبعم على سبط يهوذا وحده وبني يوربعم اشعيم الذي على جبل افريم وفي * سنة اثنين عمل يوربعام² عجولين * من ذهب واقامهما لعبادة بني اسرائيل وفي سنة خمسة من ملك ارجبعم ارتفع شيشاق ملك مصر الى بيت المقدس فاخذ جميع الابواب التي عملها سليمان في الهيكل من ذهب فعمل ارجبعم مكانها من نحاس فلما مات³ ارجبعم ملك ايا ابنه مكانه ثلث سنين وفي تلك السنة التي ملك فيها جمع عساكره اربع مائة الف ليحارب⁴ يوربعم ويحارب اسباط بني اسرائيل وجمع يوربعام ايضا عساكره ثمان مائة الف فارس فتحاربا فغلب يوربعم وهزم وقع من بني

ليقاتل B. 4. — ملك C. 3. — يوربعام C. 2. — اودوس B اودوس C. 1.

mais ayant montré à leur égard encore plus de dureté que son père, les Israélites se révoltèrent contre lui, s'assemblèrent et lapidèrent Adoram (*Oudous*), contrôleur des impôts. Le royaume fut divisé en deux parties, selon la parole du prophète Ahiya¹.

Jéroboam, fils de Nabat, qui s'était enfui en Égypte, régna sur dix tribus pendant 22 ans; Roboam ne régna que sur la tribu de Juda. Jéroboam bâtit Sichem, sur la montagne d'Éphraïm². En * l'an 2 [de son règne], Jéroboam fit deux veaux d'or * et les dressa pour le culte des Israélites.

En l'an 5 du règne de Roboam, Sésac (*Chîchâq*), roi d'Égypte, monta à Jérusalem et prit tous les boucliers³ d'or que Salomon avait faits dans le Temple; Roboam les remplaça par d'autres en airain⁴.

Après la mort de Roboam, son fils Abia lui succéda pendant 3 ans. En la première année de son règne, il rassembla ses troupes au nombre de quatre cent mille pour faire la guerre à Jéroboam et aux tribus d'Israël. Jéroboam de son côté rassembla ses troupes qui comptaient huit cent mille cavaliers, et ils se firent la guerre. Jéroboam fut vaincu et s'enfuit. Cinq cent mille guerriers

1. I Rois, XII, 6-18; XI, 31 sq. — 2. MICH. LE SYR., I, 63. — 3. Dans le texte de notre auteur : « toutes les portes ». — 4. G. SYNC., I, 350₁₈₋₂₁ : πάντα τὰ ὅπλα ἐκ χρυσοῦ. MICH. LE SYR., I, 64. V. I Rois, XIV, 26-27. II Chron., XII, 9-10.

* B 139 v. * اسرائيل خمس مائة الف مقاتل وفي ذلك الزمان * اتخذ له ايبا اربع عشر امرأة¹
 * C 104 v. * وصار له من الاولاد ستة وعشرين ذكرا * ومن البنات ستة عشر بنتاً

وحيث مات ملك اسا² ابنه بعده احدى واربعين سنة وكانت حياته ستين سنة وفي سنة
 ثلاثة من³ ملكه ملك على بنى اسرائيل بعد⁴ يوربعم ناداب ستين وفي سنة خمسة من
 ملك اسا⁵ كان احياهلح(?)⁶ الكاهن

ثم ملك على بنى اسرائيل الاسباط العشرة بعشا اربعة وعشرين سنة وفي سنة عشر من
 ملك اسا جمع الاصنام والاونان فاحرقها وابد الزناة من جميع مملكته ونحى امه من ملكه⁷
 من اجل انها كانت تعمل الاعياد لاونان الضلالة⁸ وفي سنة تسعة وعشرين من ملك
 اسا ملك على بنى اسرائيل * الا بن⁹ بعشا ستين ومن¹⁰ بعده زمري¹¹ عبد الا الملك
 * B 140. * فملك سبعة ايام * ثم¹² انقسمت مملكة بنى اسرائيل الاسباط العشرة فصارت بعضهم تحت
 * C 105. * لوى تبني¹³ وبعضهم¹⁴ تحت لوى عمري¹⁵ وكثرت جيوش عمري فبال ذلك تبني فحزن

— 1. ايبا B اسا C. — 2. اينا B بيا C. — 3. C om. من. — 4. C om. — 5. C. — 6. احياهلح B احياهلح C. — 7. ملكها C. — 8. الضلالة C. — 9. C om. — 10. C om. و. — 11. C. — 12. C om. — 13. C. — 14. C. — 15. B. غمري ou غمري.

Israélites succombèrent. En ce temps-là, * Abia prit quatorze femmes ; il eut * B 139 v.
 vingt-six fils * et seize filles¹. * C 104 v.

Après sa mort, son fils Asa régna pendant 41 ans ; il vécut 60 ans. En l'an 3 de son règne, Nadab commença à régner, après Jéroboam, sur les Israélites, et régna pendant deux ans. En l'an 5 du règne d'Asa, florissait le grand prêtre Abimélek².

Ensuite Ba'asa (Ba'châ) régna sur les dix tribus des Israélites pendant 24 ans. Asa, en l'an 10 de son règne, rassembla les idoles et les fit brûler ; il chassa les femmes publiques de tout son royaume et en éloigna sa mère, parce qu'elle célébrait les fêtes des idoles du bocage³. En l'an 29 du règne d'Asa, Éla, fils de Ba'asa, régna sur les Israélites * et occupa le trône pendant * B 140.
 deux ans ; et après lui, Zimri, son serviteur, pendant sept * jours⁴. * C 105.

Puis le royaume des dix tribus des Israélites se divisa : une partie se rangea sous les étendards de Tibni, une autre sous les étendards d'Amri.

1. MICH. LE SYR., I, 65. V. II Chron., XIII. — 2. G. SYNC., I, 351₁₂ : Ἐβραίων ἀρχιερεὺς Ἀβιμέλεχ, ἐγνωρίζετο (Eus. Chr., II, 64 Hf). MICH. LE SYR., I, 64. Dans le texte ce nom est complètement mutilé. — 3. II Chron., xv, 16. — 4. G. SYNC., I, 351₇₋₉ ; 355₁₀. MICH. LE SYR., I, 66.

وحل به المرض ومات وملك عمري ودام ملكه على الاسباط¹ ست سنين وفي ذلك الزمان اشترى عمري جبل شميرين² فكان ابن شمير³ وبنا في ذلك الجبل مدينة وسماها على اسم ذلك الجبل شميرين فكان مسكن ملوك بني اسرائيل الاسباط العشرة هناك⁴ وكان مسكن ملوك سبط يهوذا في بيت المقدس ودام ملك عمري في مدينة الملك التي بناها⁵ ست سنين اخرى⁶ ايضا⁷

* وفي سنة ثلثين من ملك اسا⁸ ملك سبط يهوذا غزا زرح⁹ ملك الهند بيت المقدس
 * A 141.
 * A 141 v. في الف الف¹⁰ * ومائة الف¹¹ في البر والبحر ونزل * عليها وحاصرها وان اسا الملك
 * C 105 v. تضرع الى ربه كنهه او هنته¹² فنزع¹³ ثياب ملكه ولبس المسح من ثياب الشعر وصلى على الرماد متضرعا الى الله يسله نجده ومعونته على زرح ملك الهند وجيوشه وان الله عز وجل¹⁴ قبل صلاته ودعاه¹⁵ وامره ان يعسكر ويخرج بجيوشه نحوه¹⁶ لكيما يريه الله قدرته وامره الله الا¹⁷ يكون معه في معسكره من يسل سيفا او¹⁸ يرمى بسهم فلما خرج بجيوشه

العشرة هناك B. — 1. وبقي ملكه B. — 2. شمدين ou شميرين B. — 3. من شمير B. — 4. B. — 5. C. بنا. — 6. C. أحر. — 7. Ici finit la lacune du ms. A. — 8. A. — 9. B. باروخ ou يسا. — 10. A. add. فارس. — 11. A. add. فارس. — 12. Je ne comprends pas ces deux mots. — 13. C. فنوع. — 14. C. om. عز وجل. — 15. C. om. ودعاه. — 16. C. om. نحوهم. — 17. BA. ان لا. — 18. A. ولا.

Les troupes d'Amri étant nombreuses, Tibni en fut si effrayé et si attristé qu'il en tomba malade et en mourut. 'Amri régna [seul] sur les [dix] tribus durant six ans. En ce temps-là, 'Amri acheta la montagne de Samarie (*Chamarîn*) qui appartenait à Samer (*Chamîr*); il y bâtit une ville qu'il appela Samarie (*Chamarîn*), comme cette montagne. Elle devint le siège des rois des dix tribus d'Israël. Le siège des rois de la tribu de Juda était à Jérusalem. 'Amri régna encore six ans dans la ville royale qu'il avait bâtie '.

* B 140 v. * En l'an 30 du règne d'Asa, roi de la tribu de Juda, Zarah, roi de l'Inde,
 * A 141. se porta contre Jérusalem, par terre et par mer, à la tête d'une armée de onze cent mille hommes; il campa sous ses murailles * et l'assiégea.
 * A 141 v. Alors le roi Asa adressa ses prières à son Seigneur...² il ôta ses vêtements royaux, se revêtit du cilice et, humblement prosterné sur la cendre, pria Dieu, lui demandant son aide et son assistance contre Zarah, roi de l'Inde, et contre ses troupes. Dieu, qui est puissant et grand, exauça sa prière, l'appela et lui ordonna de réunir ses troupes et de sortir à leur tête contre Zarah, afin de lui montrer sa puissance; mais il lui défendit

1. G. SYNC., I, 355₁₀₋₁₉. MICH. LE SYR., I, 66-67. — 2. Deux mots que je ne comprends pas.

وعشرين سنة وفي السنة الثانية من ملكه ملك على عشر اسباط بني اسرائيل بشميرين¹
 مكان عمري² احاب ابنه وحيث ملك تزوج امرأة يقال لها ازبل³ بنت اتبعال⁴ ملك
 صيدا وبني اريحا الملعونة التي كان لعنها يشوع⁵ ابن نون حيث فتحها زمان خروج بني
 اسرائيل من مصر ولعن من بينها وكان بنيانه اياها من بعد سبع مائة سنة مضت من هدمها
 وكان يتبى في ذلك الزمان الياس النبي⁶ من سبط هارون⁷ وكان * مسكنه بمدينة
 جلعاد وراى ابو الياس⁸ في يوم مولده روبا انه يصعد الى السما بلهيب من نار وكان
 نبيا⁹ ايضا عبديا¹⁰ النبي من سبط افريم وهو الذي اخفا مائة نبى من الانبيا حذرا عليهم
 من احاب * الملك الا يقتلهم وميكا النبي الذي كان قال لاحاب الملك انه يغلب اعداءه
 الانبيا الكلدانيين الذين منهم صدقيا¹¹ ابن الكنعانية والعاذر مع اربع مائة نبى اخرين
 كانوا في مدينة ازبال الملكة يتبنون لها على هواها وشهوتها

الذى C 6. — ايسوع B 5. — نوB بو C 4. — اززال B 3. — غمري B 2. — بشميرين B 1.
 صدقيا B صدقنا C 11. — عندنا B 10. — يتبى B 9. — ايلياس B 8. — هارون B 7.

Juda pendant 25 ans. En l'an 2 de son règne, Achab succéda à son père 'Amri et régna à Samarie sur les dix tribus d'Israël. Il épousa alors une femme, du nom de Jézabel, fille d'Ethba'al, roi de Sidon. Il rebâtit la ville maudite de Jéricho que Josué, fils de Noun, avait maudite, lorsqu'il s'en était emparé à l'époque de la sortie des Israélites d'Égypte; Josué avait maudit aussi celui qui la relèverait. Jéricho fut rebâtie 700 ans après sa destruction¹.

* C 107. Un des prophètes de cette époque fut Élie, de la famille d'Aaron. Il * habitait dans une ville de Galaad. Au jour de sa naissance, son père le vit en songe, entouré de flammes et montant au ciel. Un autre prophète, c'était Abdias, de la tribu d'Éphraïm, qui avait caché cent prophètes de peur qu'ils ne fussent tués par le roi Achab². * Il y avait aussi le prophète Michée qui avait annoncé au roi Achab la victoire qu'il remporterait sur ses ennemis; les prophètes chaldéens, parmi lesquels Sédécias, fils d'une Chananéenne; Éléazar avec 400 prophètes qui prophétisaient dans la ville de la reine Jézabel contre ses caprices et ses passions³.

En l'an 8 du règne de Josaphat, roi de la tribu de Juda, Achab fit bâtir

1. G. SYNC., I, 351₁₆₋₁₇; 355₂₀₋₂₁-356_{4,3} (Eus. Chr., II, 66-68). MICH. LE SYR., I, 68. V. I Rois, xvi, 34; Josué, vi, 25. — 2. V. I Rois, xviii, 3-4. — 3. V. MICH. LE SYR., I, 68.

وفي سنة ثمان من ملك يوشافاط ملك سبط يهوذا بنا احاب هيكلًا ومذابح للاصنام
 * C 107 v. والاوثان في مدينة شميرين وفي سنة اثنا عشر من ملك * يوشافاط حارب¹ ملك الرامة
 الذي كان يقال له برهدد² مع³ اثنتين وثلاثين ملكا كانوا معه فغلبهم وقتل منهم سبعة الاف
 نفس

وكان فيمن يتنبى في ذلك الزمان حزاييل والعاذر
 وفي سنة اربعة وعشرين من ملك يوشافاط ملك سبط يهوذا ملك على اسباط⁴ بني
 * B 142 v. اسرائيل العشرة احاز⁵ ابن احاب سنتين ومات يوشافاط لتمام ستين سنة عاشها * وملك
 بعده على سبط يهوذا بيت المقدس يورم ابنه ثمان سنين وعاش اربعين سنة
 وفي ذلك الزمان اختطف الياس النبي الى السما

* C 108. وتزوج يورم ملك سبط يهوذا عثليا اخت احاب ملك اسباط بني اسرائيل وفي ذلك
 الزمان قتل يورم جميع اخوته بني يوشافاط فمرض ونزل جميع جوفه من دبره وبقي
 جوفه فارغا ومات ثم ملك على سبط يهوذا احازيا⁶ ابن يورم بعده سنة واحدة وعاش

1. C add. من. — 2. C برهدد B ابن هدر. — 3. C om. — 4. C سبط. — 5. B احاز. —
 6. C اچار.

un temple et des autels aux idoles dans la ville de Samarie. Josaphat, en
 l'an 12 de son règne, * fit la guerre au roi de Ramah qui s'appelait Ben-Hadad * C 107 v.
 (*Bar-Hadad*) et à 32 rois qui étaient avec lui; il les vainquit et leur tua
 7.000 hommes¹.

Parmi les prophètes de cette époque, il y eut Oziel (*Hazâyyal*) et Éléazar².

En l'an 24 du règne de Josaphat, roi de la tribu de Juda, Ochozia (*Achaz*),
 fils d'Achab, commença à régner sur les dix tribus d'Israël et occupa le
 trône pendant deux ans. Josaphat mourut à l'âge de 60 ans * et eut pour * B 142 v.
 successeur son fils Joram qui régna sur la tribu de Juda à Jérusalem pendant
 huit ans; il vécut 40 ans.

A cette époque, le prophète Élie fut enlevé au ciel³.

* Joram, roi de la tribu de Juda, épousa Athalie, sœur d'Achab⁴, roi des * C 108.
 tribus d'Israël. A la même époque, Joram tua tous ses frères, les enfants de
 Josaphat. Après quoi il tomba malade : toutes ses entrailles sortirent de son

1. MICH. LE SYR., I, 70. V. I *Rois*, xx. — 2. G. SYNC., I, 351-352 (Eus. *Chr.*, II, 68 Ha). MICH. LE SYR., I, 68. — 3. G. SYNC., I, 352₁₀ (Eus. *Chr.*, II, 68 Hg). MICH. LE SYR., I, 69. — 4. Lire : fille d'Achab. II *Rois*, viii, 18.

ثلاثة وعشرين سنة وفي تلك السنة ماتت ايزابل وكانت مملكتها ستة وثلاثين سنة خمس عشر سنة بعد موت زوجها¹

ومكتوب انه لما مات احازيا ابن عثليا اخت احاب وثبت عثليا على² جميع بني ملكه³ سبط يهوذا قتلهم خلا يواش⁴ ابن احازيا الذي كان اخفاه عمه يهوشع⁵ مع مرضعته * وكان مذهب عثليا في ذلك وغرضها ان تبني مملكة سبط يهوذا * وتصير⁶ لمملكتين واحدة مضافة الى مملكتها ومملكة احاب اخيا ملك⁷ اسباط * بني اسرائيل⁸ العشرة وعلى ان تستاصل الملك من سبط يهوذا الذي هو مكتوب ان من سبط يهوذا يظهر المسيح وكانها من تلقا نفسها ارادت ابطال مجي المسيح بما زرع الشيطان في قلبها تمردا من الشيطان على الله⁸ بان يبطل ما اوحا به⁹ الله الى انبيائه من مجي المسيح فاتخذها الشيطان لنفسه اناء وسكن فيها¹⁰

وفي سنة سبعة من ملك عثليا جمع يوياداع¹¹ الكاهن جميع سبط يهوذا وملكوا عليهم

1. C om. ces trois mots, mais ajoute : وفي تلك السنة. — 2. C om. — 3. C مملكته. — 4. C om. depuis. — 5. C يهوشع B يهوشع. — 6. A تجمع. — 7. C om. — 8. B add. تبرئ. — 9. C om. به. — 10. D'ici jusqu'à عشر (B 144; C 109 v.) وفي سنة ثلاثة عشر. — 11. C يوياداع B يوياداع. le texte du ms. A ne donne que quelques mots.

ventre qui fut ainsi complètement vidé, et il mourut¹. Ensuite Achazia, fils de Joram, régna sur la tribu de Juda pendant un an; il vécut 23 ans. Cette année-là, mourut Jézabel; elle régna pendant 36 ans, dont 15 ans après la mort de son mari².

Il est écrit qu'après la mort d'Achazia, fils d'Athalie, sœur (fille) d'Achab, Athalie s'empara de tous les princes royaux de la tribu de Juda et les fit périr, excepté Joas, fils d'Achazia, que Josabeth (*Yahouchaba*), sa tante, avait caché avec sa nourrice. * La ligne de conduite d'Athalie et son but en tout cela était d'anéantir le royaume de la tribu de Juda * et de n'en former qu'un seul, en réunissant le sien et celui de son frère Achab, roi des dix tribus * d'Israël; ensuite d'arracher le sceptre à la tribu de Juda dont il était écrit que le Messie devait sortir, comme si elle voulait de son propre gré empêcher l'avènement du Messie, en obéissant aux suggestions que Satan, révolté contre Dieu, avait jetées dans son cœur; car Satan aurait voulu rendre vaines les révélations faites par Dieu aux prophètes sur la venue du Messie, et c'est pourquoi il fit d'Athalie son instrument et le lieu de sa résidence.

En l'an 7 du règne d'Athalie, Joïada le grand prêtre rassembla toute la

1. V. II Chr., xxi, 18-19. — 2. MICH. LE SYR., I, 70.

يواش ابن اخازيا وهو ابن سبع سنين وملك على سبط يهوذا اربعين سنة وكانت حياته
 * B 143 v. سبعة واربعين سنة

وفي ذلك الزمان عرف لعرش الذي كان واضع النواميس
 * C 109. وفي ذلك * الزمان تبا الشيع وزحريا¹ ابن يويداع الكاهن²

فامر يواش الملك على سبط يهوذا يقتل زحريا النبي ابن يويداع الكاهن فقتل في
 صحن دار الربّ وقتل ايضا جميع بنى يويداع فغضب الله عليه

وفي سنة خمس وعشرين من ملك يواش ابن اخازيا توفي يويداع الكاهن وفي تلك
 السنة ملك على اسباط بنى اسرائيل العشرة يوهاحاز³ ابن يهو⁴ سبع عشر سنة

وفي سنة ثلثين من ملك يواش ملك سبط يهوذا توفي الشيع النبي وكانت حياته⁵ من
 بعد ان صعد الياس الى السما خمسين سنة لتمام سبعة وستين سنة من يوم مسح
 * B 144. * C 109 v. وقتل يواش ملك سبط يهوذا من عبيده ومات ميتة سو * وملك بعده اموصيا * ابنه

تسعة وعشرين سنة وكانت حياته اربعة وخمسين⁶ سنة
 وفي السنة الثانية من ملكه ملك على اسباط بنى اسرائيل العشرة ملك يقال له يواش

— وكان ذلك B 5. — نهو B نهو 4. — يوهاحاز CB 3. — C om. 2. — زكريا B 1. —
 6. B ستين.

tribu de Juda, et ils proclamèrent roi Joas, fils d'Achazia, qui était âgé de
 sept ans; il régna sur la tribu de Juda pendant 40 ans et vécut * 47 ans¹. * B 143 v.

A cette époque, florissait Lycurgue le législateur².

A la même * époque, prophétisaient Élisée et Zacharie; ce dernier était * C 109.
 fils du prêtre Joïada.

Joas, roi de Juda, ordonna de mettre à mort le prophète Zacharie, fils du
 prêtre Joïada, et le prophète fut tué dans la cour du temple. Joas fit tuer
 aussi tous les enfants de Joïada et attira sur lui la colère de Dieu³.

En l'an 25 du règne de Joas, fils d'Achazia, mourut le grand prêtre Joïada.
 Cette même année, Joachaz, fils de Jéhu, commença à régner sur les dix tribus
 d'Israël et régna pendant 17 ans.

En l'an 30 du règne de Joas, roi de Juda, mourut le prophète Élisée, qui
 avait vécu 50 ans après l'enlèvement d'Élie au ciel et 67 ans après l'onction.

Joas, roi de Juda, fut tué par ses serviteurs et mourut d'une mort misé-
 rable. * Amasias son fils régna après lui * pendant 29 ans; il vécut 54 ans⁴. * B 144.
 * C 109 v.

En l'an 2 de son règne, un roi, dont le nom fut également Joas, commença

1. MICH. LE SYR., I, 70, 71. — 2. MICH. LE SYR., I, 70. — 3. G. SYNC., I, 353₂₋₅ et 41
 (Eus. Chr., II, 70 Hh). MICH. LE SYR., I, 70. — 4. MICH. LE SYR., I, 71.

ايضا وكان من اوليك الاسباط العشرة وليس هو يواش ملك سبط يهوذا فملك عليهم ستة عشر سنة

وفي سنة ثلثة عشر من ملك اموصيا ملك سبط يهوذا غزاه يواش ملك اسباط بني اسرائيل واقام المجانيق¹ على مدينة بيت المقدس فهدم من² حايطها اربع مائة ذراع ودخلها واخذ جميع ثياب بيت الرب وانية القدس وخزائن الملك ورجع^{*} الى شميرين مدينة ملكه

وفي ذلك الزمان تنبأ هوسع النبي من سبط اساحر³ وعموص النبي⁴ الذي⁵ من تقوع وهو الذي قتله اموصيا⁶ وفي ذلك الزمان^{*} تنبأ يونان النبي وهو يونس ابن متى^{* B 144 v.} النبي فتنبأ⁷ على مدينة نينوى واهلها⁸ ويقال ان يونس هو ابن الارملة الذي احياه الياش النبي بعد ان مات⁹

وفي سنة ثمان عشر من ملك اموصيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط بني اسرائيل العشرة يوربعام¹⁰ احدى واربعين سنه ولتمام [سنة] تسع وعشرين من ملك¹¹ اموصيا على

1. C المناحيق A المناحيق. — 2. C om. — 3. A اساحر. — 4. C om. — 5. B om. — 6. A om. depuis وهو. — 7. A om. depuis وهو. — 8. A om. — 9. Ensuite une lacune dans le A, où nous ne trouvons qu'une seule phrase : ومملك بعده عوزيا ابند بعده. — 10. B يورم. C om. — 11. B ملكها C om.

à régner sur les dix tribus d'Israël. Mais il tirait son origine de ces dix tribus et n'était pas Joas qui avait régné sur la tribu de Juda. Il régna sur les dix tribus pendant 16 ans.

En l'an 13 du règne d'Amasias, roi de Juda, Joas, roi des tribus d'Israël, lui fit la guerre. Il dressa des balistes contre Jérusalem, détruisit le mur d'enceinte sur une longueur de quatre cents coudées et entra dans la ville; il prit alors tous les vêtements du temple du Seigneur, les vases sacrés, les

^{* C 110.} trésors royaux et retourna ^{*} à Samarie, capitale de son royaume¹.

En ce temps-là, prophétisaient le prophète Osée de la tribu d'Issachar, et le prophète Amos, de Thécué (*Taqou*), lequel fut tué par ordre d'Amasias.

^{* B 144 v.} A cette époque, ^{*} prophétisa le prophète Younan, qui est Jonas, fils du prophète Amathi (Mataï). Il prophétisa contre la ville de Ninive et contre ses habitants. On dit que Jonas était le fils de la veuve, celui-là même que le prophète Élie avait ressuscité après sa mort.

En l'an 18 du règne d'Amasias, roi de Juda, Jéroboam commença à régner sur les dix tribus d'Israël et régna pendant 41 ans. Quand Amasias eut régné

سبط يهوذا¹ قتله عبدة ومات ميتة سو وملك عليهم عوزيا² ابنه بعده اثنين وخمسين سنة وكانت حياته ثمانية وستين سنة

فقد دلت³ اسفار الملوك التي⁴ عنه نكتب ونحدث بقصصهم ان عوزيا هو ابن اموصيا واموصيا ابن يواش ويواش ابن احازيا واحازيا ابن يورام * ولا احد من العلماء يشك⁵ في ذلك * فهولاي الثلاث ملوك لم يكتبوا في نسبة المسيح في انجيل متى البشير عليه السلام⁶ لان متى قال ان يورام اولد عوزيا وترك هولاي الثلاثة ملوك اعني اموصيا ويواش واحازيا ابو يواش ولم يذكرهم في نسبة المسيح

قصة عجيبة

* A 42.

من اجل اموصيا⁷ ويواش ابنه واحازيا ابن يواش ملوك سبط يهوذا الذي من سبطه كان سيدنا المسيح

نصف وندل على العلة التي من اجلها ترك متى البشير⁸ ذكرهم حيث نسب المسيح

1. C om. depuis ملك. — 2. B عوربا. — 3. C دل. — 4. C الذي. — 5. C يسئل. — 6. C om. depuis البشير. — 7. A اموصينا. — 8. C om.

29 ans sur la tribu de Juda, ses serviteurs le tuèrent, et il mourut d'une mort misérable. Son fils Ozias lui succéda et régna pendant 52 ans; il vécut 68 ans.

Les livres des Rois, d'après lesquels nous écrivons et racontons l'histoire des rois, indiquent qu'Ozias était fils d'Amasias; Amasias, fils de Joas; Joas, fils d'Achazia; et Achazia, fils de Joram. * Personne parmi les savants ne s'en * C 110 v. est préoccupé. * Mais trois de ces rois ne sont pas mentionnés dans la généa- * B 145. logie du Christ, contenue dans l'Évangile de l'évangéliste Matthieu (sur lui soit le salut!). Matthieu dit, en effet, que Joram engendra Ozias'; et il omet ces trois rois, c'est-à-dire Amasias, Joas et Achazia, père de Joas, et n'en fait aucune mention dans la généalogie du Christ.

* HISTOIRE ÉTONNANTE D'AMASIAS, DE SON FILS JOAS, D'ACHAZIA, FILS DE JOAS, ROIS DE JUDA, D'OU LE CHRIST TIRE SON ORIGINE. * A 142.

Nous raconterons et indiquerons le motif pour lequel l'Évangéliste Matthieu n'a pas mentionné ces rois, lorsqu'il dressait la généalogie du Messie

في الانجيل وتخطاهم من يورام الى عوزيا لانه هكذا مكتوب اول انجيل متى * الذي *
 قال فيه كتاب * مولد يسوع المسيح ابن داوود ابن ابراهيم ثم قال ابراهيم اولد¹.
 اسحق اسحق اولد يعقوب يعقوب اولد * يهوذا واخوته² يهوذا اولد فارص وزرخ من
 ثامر³ فارص اولد حصرون حصرون اولد ارام ارام اولد عميناداب عميناداب اولد نحشون
 نحشون اولد سلمون سلمون اولد باعز⁴ من راحب باعز اولد عوبيد من رعوث عوبيد
 اولد ايسى ايسى⁵ اولد داوود الملك داوود اولد سليمان من امرأة اوريا سليمان اولد
 ارجبعم ارجبعم اولد ابيا ابيا اولد اسا⁶ اسا اولد يسافاط⁷ يسافاط اولد يورم يورم
 اولد عوزيا⁸ وكذلك نسب المسيح الى ان⁹ انتهى يوسف خطيب مريم فترك متى¹⁰ فيما
 بين يورم الى عوزيا كالذي * قلنا ثلثة ملوك الذي ينسب المسيح على هذا القياس
 اليهم لم يدخلهم متى في * نسبة المسيح¹¹ وهم اموصيا وعوزيا ويواش¹²
 فيقول¹³ حكما النصارى وعلماهم¹⁴ ان يورم فعل فعلا اغضب الله فيما فعله وذلك

1. B. ولد. — 2. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 3. B. ثامر. — 4. B. باعز.
 — 5. B. الشى. — 6. B. اشا. — 7. B. اسافاط. — 8. Ici se termine la lacune du ms. A. —
 9. C om. ان. — 10. A. البشير. — 11. A om. depuis الذى. — 12. BA. اموصيا ابو عوزيا
 فيقول. — 13. C. فتقول. — 14. A om. depuis علماهم.

dans l'Évangile, et [nous dirons] pourquoi il les a omis, depuis Joram jusqu'à
 Ozias. Ainsi débute l'Évangile où Matthieu * dit : « Histoire * de la naissance
 de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham » ; puis il ajoute : « Abraham
 engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra * Juda et ses frères.
 Juda engendra de Thamar Pharez et Zarah. Pharez engendra Esrom (Hosroun).
 Esrom engendra Aram. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra
 Nahson. Nahson engendra Salmon. Salmon engendra de Rahab Bo'oz. Bo'oz
 engendra 'Obed de Ruth. 'Obed engendra Jessé. Jessé engendra le roi David.
 David engendra Salomon, de la femme d'Urie. Salomon engendra Roboam.
 Roboam engendra Abia. Abia engendra Asa. Asa engendra Josaphat. Josaphat
 engendra Joram. Joram engendra Ozias¹. » En continuant ainsi Matthieu
 dresse la généalogie du Christ jusqu'à Joseph, fiancé de Marie ; mais il omet
 les rois de Joram à Ozias, comme * nous l'avons dit, c'est-à-dire trois rois, dont
 le Christ tire aussi son origine d'après notre calcul. Matthieu ne les insère pas
 dans * la généalogie du Christ, et ce sont : Amasias, Ozias et Joas.

Les savants et les docteurs chrétiens disent que Joram fit une chose dont

انه تزوج عثليا اخت اخاب ملك اسباط بني اسرائيل واخاب الملك هو الذي تزوج
ازبال الملكة قاتلة الانبيا فغضب الله على يورام حيث تزوج اخت رجل قد تزوج
ازبال الملكة التي كانت قد¹ ظهر من قتلها الانبيا ما ظهر² وانها اقامت هياكل للاصنام
وذبايح الاوثان³ فاقدم اخاب الملك منها على ما اقدم

وايضا ان الكتاب قال له لما مات اخازيا ملك سبط يهوذا خلا يواش ابن اخازيا الذي
اخفاه يهوشع عمه مع * مرضعته * فغضب الله على يورام كالذي قلنا حيث تزوج عثليا
اخت اخاب مرءة⁴ ارادت ان تبسب ملكه وملك سبط يهوذا ونسله⁵ الذي اليه ينسب
المسيح وارادت ان تستاصل نسل سبط يهوذا وملكهم وتصيره لنفسها ولاخاب اخيا وتبطل
ان قدرت نسل⁶ يهوذا الذي من سبطه كان المسيح وتجمع المملكتين مملكة سبط
يهوذا ومملكة اسباط بني اسرائيل العشرة⁷ وقتلت عثليا اخت اخاب زوج ازبال جميع
ولد يويذاع⁸ الكاهن ثم ما كفى يورام ما فعل من تزويجه عثليا اخت اخاب حتى

1. C. الذي ظهر. — 2. A om. ces deux mots. — 3. Ici commence la lacune du ms.
A. — 4. B. اخته التي. — 5. B. نسبه. — 6. B. add. فخذ. — 7. B. om. dep. مملكة سبط.
— 8. C. يويذاع B. يونداع.

le Seigneur fut irrité : il épousa Athalie, sœur d'Achab, roi des tribus d'Israël, qui avait épousé la reine Jézabel, meurtrière des prophètes. Dieu se mit en colère contre Joram, parce qu'il avait épousé la sœur du mari de la reine Jézabel, comme pour avoir massacré les prophètes et dressé des temples et des autels aux idoles. C'est à cause d'elle que le roi Achab avait entrepris ce qu'il avait fait.

La Bible dit également à son sujet : Après la mort d'Achazia, roi de Juda, Joas, fils d'Achazia, resta seul par les soins de Josabeth, sa tante, qui l'avait caché avec * sa nourrice. * C'est pourquoi Dieu s'irrita contre Joram, comme nous l'avons déjà dit, parce qu'il avait épousé Athalie, sœur d'Achab, la femme qui aurait voulu anéantir le royaume de Joram et celui de la tribu de Juda et sa postérité, d'où le Christ tire son origine ; qui aurait voulu extirper la descendance de la tribu de Juda et son royaume, pour en faire le sien et celui d'Achab son frère, et, si possible, anéantir la descendance de Juda d'où le Messie devait sortir, pour réunir les deux royaumes, celui de Juda et celui des dix tribus, en un seul. Athalie, sœur d'Achab, époux de Jézabel, fit aussi périr tous les enfants du grand prêtre Joïada. Puis Joram ne se contenta pas d'avoir épousé Athalie, sœur d'Achab : Dieu s'irrita encore contre lui parce qu'il avait fait massacrer tous ses frères, enfants de son père Josaphat. Dieu fit donc descendre sur lui

اسخط الله عليه ثانية بقتله جميع اخوته من ولد يوسف ابوه فاحلّ الله به نقمته ومرض ونزل جوفه من دبره وبقي جوفه فارغا فمات ميتة سو

ثم ان * يواش ابنه حيث ملك امر بقتل زحريا النبي فقتل في صحن دار بيت * C 112 v. الربّ وقتل ايضا جميع بنى يويداع الكاهن وسلط الله عليه عبيده فقتلوه ومات ميتة سو
* فلما ملك اموصيا ابنه بعد قتل عموص النبي في اخر ايام ملكه على سبط يهوذا * B 147.
وعند ذلك غضب الله عليه¹ وسلط عليه عبيده فقتلوه ومات ميتة سو²

فلمكان هذه القصص وتظاهرها القى متى البشير من انجيله ذكر هولّا الثلاثة الملوك من نسبة المسيح حيث نسبه تفردا³ من فعلاتهم⁴ فاشنع القصص من اخبارهم ما همت به عثليا من ابادّة سبط يهوذا بما سول لها الشيطان * الساكن فيها ببطلان مجى المسيح * C 113.
فقد شرحنا ذلك لك ونسينه فتفهم ذلك وسل حفظك الله من احببت من العلما والحكما والمتعمقين في العلم عن قصّة هولّا الثلاثة ملوك الذين⁵ منهم تناسل المسيح فقد شرحتها وبينتها وهى من اسرار كتاب الانجيل مع غيرها من الاسرار⁶ التى⁷ لا تحصى

الذى C 5. — فعلايهم C 4. — تفردا C 3. — ces deux mots. B om. — 1. C om. — 2. B om. — 3. C om. — 4. B add. الكثرة. — 5. C الذى. — 6. B add. الكثرة. — 7. C الذى.

sa vengeance : il tomba malade ; ses entrailles s'échappèrent et son ventre fut entièrement vidé ; il mourut ainsi d'une mort misérable.

* C 112 v. Ensuite * son fils Joas, étant monté sur le trône, fit tuer le prophète Zacharie dans la cour du temple du Seigneur. Il fit périr également toute la famille du grand prêtre Joiada. Alors Dieu le livra aux mains de ses serviteurs qui le tuèrent ; et il mourut d'une mort misérable.

* B 147. * Lorsque son fils Amasias fut monté sur le trône de Juda, il tua, à la fin de son règne, le prophète Amos. Alors Dieu irrité contre lui le livra aux mains de ses serviteurs qui le tuèrent ; et il mourut d'une mort misérable.

C'est à cause de ces faits si frappants que l'évangéliste Matthieu a exclu de son Évangile les noms de ces trois rois, quand il faisait la généalogie du Christ, par horreur pour leurs actes. La plus hideuse de ces histoires est celle d'Athalie qui avait pensé à exterminer la tribu de Juda, parce que Satan, * qui habitait dans cette femme, l'avait persuadée d'empêcher l'avènement du Messie. Nous t'avons déjà expliqué cela et nous te le démontrons maintenant, en sorte que tu peux le comprendre. Interroge (que Dieu te garde !) qui tu voudras parmi les savants, les sages et les gens enfoncés dans la science, sur l'histoire de ces trois rois qui sont les ascendants du Christ. Je te l'ai exposée et expliquée. C'est un des mystères de l'Évangile qui en contient d'innombrables.

* قفلنا ان عوزيا ابن اموصيا ملك على سبط يهوذا اثنين وخمسين سنة¹ * B 147 v.
 * ومكتوب ان في سنة ستة من ملكه انقرضت² وانقضت ملوك الاثورانيين³ * A 142 v.
 الذين هم الموصليين⁴ وصارت المملكة الى المدانيين⁵ بناحية بابل واول ملك ملك
 عليهم فول ابن سا⁶ فملك عليهم * خمسة وثلاثين سنة⁷ * C 113 v.
 وفي ذلك الزمان كانت توبة اهل نينوى المدينة

وفي ذلك الزمان كان تنبا هوشع وعمون ويونس⁸ ابن متى⁹ واشعيا من اهل بيت
 المقدس وهو الذي نشره منسا بالمناشير¹⁰ وقتله ودفن في مقبرة¹¹ شيلوحا¹² وتبى خمسة
 وثلاثين سنة ومنع¹³ من النبوة ثمانية وعشرين سنة اعنى جميع سنى الملوك الاربعة الذين
 كان¹⁴ فيما بينهم وكانت حياته مائة وثلاثة عشر سنة * وكان السبب الذي منع اشعيا النبى
 النبوة ثمانية وعشرون سنة ان عوزيا ملك سبط يهوذا اجترا * فدخل ليقرب البخور لله
 * A 143.

1. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 2 C om. — 3. A الامورانيين — 4. A om. ces trois derniers mots. — 5 A المانادانيين. — 6. B قول برسا. Peut-être ابونينا = père de Ninus? — 7. A om. depuis واول. — 8. C يولس AB يولس. — 9. A om. ces deux mots. — 10. A بالمنشار. — 11. BA مقبرة. — 12. A om. — 13. A امتنع. — 14. A الذى كانت.

* Nous avons dit qu'Ozias, fils d'Amasias, régna sur la tribu de Juda pendant 52 ans. * B 147 v.

* Il est écrit qu'en l'an 6 de son règne prit fin la dynastie des rois des Assyriens, c'est-à-dire de Mossoul, et que leur royaume tomba au pouvoir des Mèdes, au pays de Babylone (*Bâbil*). Le premier roi des Assyriens fut Phoul, fils de Sa(?); il régna sur eux * pendant 35 ans. * A 142 v. * C 113 v.

En ce temps-là, eut lieu la pénitence des habitants de la ville de Ninive.

A la même époque, prophétisaient Osée, Amos (*Amoun*), Jonas, fils d'Amathi, et Isaïe qui était de Jérusalem et qui fut scié avec une scie et mis à mort par ordre de Manassé, puis enseveli au cimetière de Siloé. Après avoir prophétisé pendant 35 ans, il fut privé du don de prophétie pendant 28 ans, c'est-à-dire pendant tout le règne des quatre rois auprès desquels il se trouvait; il vécut 113 ans. * Voici la cause pour laquelle le prophète Isaïe fut * B 148.
 privé du don de prophétie pendant 28 ans : Ozias, roi de Juda, poussa la hardiesse, alors qu'il n'était pas prêtre, * jusqu'à entrer (dans le temple) pour * A 143.
 offrir de l'encens à Dieu. Retenu par la crainte, le prophète Isaïe ne l'avertit

1. Phoul = Poul (Pul) = Tiglatpileser IV = Βηλός dans les chroniques grecques. V. II Rois, xv, 49; I Chron., v, 26. Peut-être faut-il lire « Phoul père de Ninus » ? Cf. MICH. LE SYR., I, 77 : Bélus, père de Ninus.

اذ ليس هو بكاهن¹ فخاف منه اشعيا النبي ولم يحذر² ولم يونبه ويوحه على جراته واقدامه على ذلك فمنع³ اشعيا³ من النبوة واخذت منه ثمانية وعشرين سنة حتى مات عزيا وامتلا جميع جسده برص وجرب وابيض جلده مثل الثلج حتى عمه في طرفه عين فلما مات عزيا ملك يوثام⁴ ابنه بعده على سبط يهوذا ستة عشر سنة فاوحى الله الى اشعيا فتنبى ايضا⁵ احد وستين سنة

وكذلك هو مكتوب في نبوته قال الكتاب ان في السنة التي مات فيها عزيا الملك رايت الرب جالسا في الهيكل على منبر منيف⁶ متعال⁷ والسرائين⁸ مصطفين قدامه لكل واحد منهم ستة اجنحة بجناحين منها تغطي وجهه⁹ وجناحين تغطي رجله¹⁰ وجناحين يطير¹¹ هذا الى هذا وهذا الى هذا¹² ويقولون قدوس قدوس قدوس الرب الصباوث¹³ الذي امتلت السما¹⁴ والارض تسبحته¹⁵ ومجده¹⁶ وكتاب اشعيا النبي ثلثة الف^{*} وتسع مائة وستة وعشرين اية

A يرثم B. — 4. اشعيا A. — 3. ولم يحذر C وحذر B حيث راه A. — 2. كاهن A. — 1. نغطوا A. — 9. السرافيم A السرافين B. — 8. على A. — 7. A om. — 6. A om. — 5. C om. — يواثام A هذه الى هذا C In B. Sic in — 12. يطيروا A. — 11. يغطون ارجلهم A. — 10. وجوههم A. — 13. السما والارض مملوءة من تسبحته A. — 15. C om. — 14. الصاباوث A الصباوث B. — 13. om. — 16. Ici commence la lacune du ms. A.

pas, ne le blâma pas, ne le réprimanda pas de cette audace et de cette hardiesse. Alors Isaïe fut privé^{*} du don de prophétie pendant 28 ans, jusqu'à la mort d'Ozias. Son corps tout entier se couvrit de lèpre et de gale; sa peau devint blanche comme la neige; et tout cela, en un clin d'œil. Après la mort d'Ozias, Joatham, son fils, lui succéda et régna sur la tribu du Juda pendant 16 ans. Dieu inspira de nouveau Isaïe qui prophétisa encore pendant 61 ans¹.

Voici ce qui est écrit dans ses prophéties, d'après la Bible : « L'année de la mort du roi Ozias, ^{*} je vis le Seigneur assis dans le Temple sur un trône haut et élevé. Les Séraphins élus se tenaient devant lui, chacun d'eux ayant six ailes; de deux ailes ils se couvraient la face, de deux autres ils se couvraient les pieds et des deux dernières ils volaient, les uns vers les autres, en disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées; le ciel et la terre sont pleins de sa gloire et de sa majesté². » Le livre du prophète Isaïe a ^{*} 3.926 versets

1 MICH. LE SYR., I. 78. — 2. ISAÏE, VI. 1-3.

وفي سنة تسعة وعشرين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط¹ بنى
اسراييل العشرة ازحريا² ستة اشهر وملك بعده شالوم ابن يشو ثلثين يوما وملك عليهم
مخيم ابن جدى³ عشر سنين
وفي ذلك الزمان ملك الملك الاول على الماقدونيين⁴ اعنى الروم الذى⁵ تسمى
اقرونس⁶

* B 149. وقال فرفوروس⁷ مفسر كتاب ارسطاطاليس⁸ الذى كان من شمامسة كنيسة مدينة
صور لانه كان يفتخر على جميع نظرايه من الشمامسة فوثبوا عليه يوما فى المذبح
واوجعوه ضربا فخرج وترك النصرانية وعاند المسيح وناقض واتقضى الانجيل فزعم فرفوروس⁹
ان اوميروس¹⁰ الفيلسوف * واضع كتاب اشعار الروم فى ذلك الزمان¹¹ وصف¹² حروبهم
وفى ذلك الزمان كان زحريا ابن براشيا¹³ وانونيا¹⁴ راسا كهنة بنى اسراييل ومكتوب
ان اليهود رجموا زحريا بن براشيا فى بيت الهيكل فمات زحريا¹⁵

1. C om. — 2. C ارحويا B ارحويا. — 3. C حرى B خرى. — 4. B المقدونيين. —
5. B الذين. — 6. C افرونس B افرونس. — 7. C فرفو ابن يوس. — 8. B
— فى ذلك C. — 9. C ارميروس. — 10. C فرفو ريس B فرفا ريس C. — 11. C ارسطوطاليس
12. C وصف. — 13. B برشيا ou برخيا. — 14. C واونيا B. — 15. C om. depuis بن.

En l'an 29 du règne d'Ozias, roi de Juda, Zacharie monta sur le trône des dix tribus d'Israël et régna pendant six mois. Après lui Selloum, fils de Jabès, régna trente jours ; puis Manahem, fils de Gadi, régna 10 ans¹.

A cette époque, régna le premier roi des Macédoniens, c'est-à-dire des Grecs (*Roum*). Il se nommait Qaranos².

* Porphyrius, commentateur du livre d'Aristote, et diacre d'une église * B 149.
de la ville de Tyr (*Sour*), s'était enorgueilli devant tous les diacres, ses pareils. C'est pourquoi ils se jetèrent un jour sur lui dans le temple et le frappèrent. Alors il se révolta, abandonna le christianisme, renia le Christ, apostasia et réfuta l'Évangile. Ce Porphyrius prétend que le philosophe Homère,
* l'auteur du livre des poèmes des Grecs à cette époque, a raconté leurs guerres. * C 115.

En ce temps-là, florissaient Zacharie, fils de Barachie, et Ananie (*Anou-niyâ*)³, grands prêtres des Israélites. Il est écrit que les Juifs lapidèrent Zacharie, fils de Barachie, dans le temple ; et il mourut⁴.

1. MICH. LE SYR., I, 76-77. V. Il *Rois*, xv, 8, 13, 17. — 2. G. SYNC., I, 373 ; 498-499 (Eus. *Chr.*, II, 74 Hd) : Κάρανος. — 3. Peut-être « Ourias » ? V. MICH. LE SYR., I, 74. — 4. MICH. LE SYR., I, 74.

وايضا فان لقرعوس واضع نواميس اليونانيين في ذلك الزمان كان¹
 وفي سنة ثلثة وعشرين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا غزا فول² ملك بابل مدينة
 شميرين³ التي هي مدينة ملوك⁴ اسباط بني اسرائيل العشرة * فغلب عليها وافتتحها * B 149 v.
 فدفع اليه ملكها الف ككر من المال وذلك الف بدرة⁵ ورجع فول الى المشرق⁶
 وفي ذلك الزمان عرف فيدن⁷ الذي من ارغوس الذي كان يعمل الكيول والمناويل
 وفي سنة اربعين من ملك عوزيا ملك يهوذا ملك * على اسباط بني اسرائيل قفخيا⁸ * C 115 v.
 ابن مخيم اربع سنين

وملك ببابل وينيوى تغلث فلسر⁹ الملك خمسة وثلثين سنة
 وفي ذلك الزمان ملك اردشير الاول وانقرضت¹⁰ ملوك القرنين¹¹ وملك على
 اليونانيين الملك الاول في مدينة اثيناس¹² او كوكريس¹³ ثلثة وعشرين سنة
 وفي سنة خمسة من ملك عوزيا كان ابتدا وضع سنى الكبيس كل اربع سنين سنة كيسة¹⁴

1. Ici se termine la lacune du ms. A. — 2. B قول A om. — 3. A سكرين. — 4. BA
 الملك. — 5. A زبدية ذهب. — 6. Ici commence la lacune du ms. A. — 7. C قيذر B
 القورتنانيين. — 8. CB فنحيا. — 9. C بلعث فلس B بلعث فلس. — 10. C انقرض. — 11. B القورتنانيين.
 — 12. C اثيناس B اثيناس. — 13. C او كوكريس. — 14. B الاويناس اعنى.
 السنين الكبايس كل اربع سنين سنة كيسة (كبيس C).

Encore une fois¹ : Lycurgue, législateur des Grecs, florissait à cette époque.

En l'an 23 du règne d'Ozias, roi de Juda, Phoul, roi de Babylone, fit une
 * B 149 v. expédition contre Samarie, ville du royaume des dix tribus d'Israël; * il la
 vainquit et s'en empara. Alors le roi de Samarie lui donna mille talents d'ar-
 gent, ce qui fait mille bourses, et Phoul retourna en Orient².

A cette époque, se fit connaître Phidon, d'Argos, qui fabriquait des mesures
 et des poids³.

* C 115 v. En l'an 40 du règne d'Ozias, roi de Juda, * Pégachya, fils de Manahem,
 régna sur les tribus d'Israël pendant quatre ans.

Le roi Téglatphalasar régna à Babylone et à Ninive pendant 35 ans.

A la même époque, régna Ardysus (Ardachir) le premier [roi des Lydiens]⁴;
 les rois des Corinthiens cessèrent; le premier roi des Grecs régna dans la
 ville d'Athènes ou de Cécrops, pendant 23 ans⁵.

En l'an 5 du règne d'Ozias, on commença à compter les années bissextiles,
 à raison d'une année bissextile tous les quatre ans.

1. V. plus haut. — 2. MICH. LE SYR., I, 78 et 79. V. II Rois, xv, 49. — 3. G. SYNC., I,
 373-374 (Eus. Chr., II, 74 Hh). — 4. G. SYNC., I, 455₆ : * Ἀρδυσος. MICH. LE SYR., I, 78 et 80.
 — 5. Cf. G. SYNC., I, 289. Eus. Chr., I, 185.

ومن هناك نشأت المحاربة بين الابراصنى * والبانطى¹ اعنى اصحاب الخضرة واصحاب
 اللون السماى التى² كان اول من انشاها ملوكهم لكيما يقع الحرب بينهم فيقع منهم في
 المعركة خمس مائة * الف قتيل واكثر واقل كالذى وجدناه في الكتب وكانت حيلة من
 ملوكهم ليلا³ يكثروا فيشغبوا عليهم وقصتهم عجيبة وفيها بعض الطول فمتى نشطت⁴ لسماعها
 سمعتها ووجدنا اساقفة هذا الزمان الهرم البالى قد فهم عامتهم ذلك واحتدوا⁵ به وسمعت
 بعضهم يقول ايما اسقف كانت رعيته في عافية وسلامة فهو بشر يكون الا ان يكونوا
 حزنين⁶ فاحسب⁷ ان اكثرهم بهذا القياس⁸ حتى قسموا رعيتهم قسمين
 جميع السنين من ادم ومبتدا الخلق الى اول اولمفيا * كانت في العالم اربعة الف وسبع
 مائة وخمسة وعشرين سنة ومن الطوفان الى تلك السنة الفان واربع مائة وتسعة وستين
 سنة ومن مخرج بنى اسرائيل من ارض مصر * الى تلك السنة ثمان مائة وثمان
 وسبعون سنة ومن ملك شاوول الملك الاول الذى ملك على بنى اسرائيل ثلثمائة واربعة
 وثلثين سنة⁹

1. B. نشطت B. البامطى والعراسى والبانطى. — 2. B. الذى. — 3. B. لان لا. — 4. C. يسطت. — 5. C. واحتدوا. — 6. CHEIKHO : حزنين (p. 88). — 7. B. واكثر واحسب. — 8. B. add. احتدا. — 9. Ici se termine la lacune du ms. A, qui ne donne que cette ligne : وفي سنة خمسة : من ملك عزريا كان ابتدا سنين الكبيس لان كل ثلث سنين والرابع كبيس.

De ce temps-là date le commencement de la guerre entre les *Prasini* * et * B 150.
 les *Veneti*, c'est-à-dire entre les partisans du vert et les partisans du bleu.
 La couleur ne fut qu'un prétexte dont les rois se servirent pour faire éclater
 la guerre entre les partis. Il tomba dans la mêlée 500.000 hommes, plus ou * C 116.
 moins, comme nous le trouvons dans les livres. Leurs rois employèrent cette
 ruse pour les empêcher de se multiplier et de se révolter contre eux. Leur
 histoire est étonnante, mais un peu longue; si tu es prêt à l'entendre, tu peux
 l'entendre. Nous avons trouvé que la plupart des évêques de ce temps ancien
 et reculé avaient saisi ce [principe] et s'y étaient tenus. J'ai entendu dire
 l'un d'eux : « Si les ouailles d'un évêque vivent dans la paix et la prospérité,
 l'évêque sera malheureux, [et cela] jusqu'au jour où les ouailles seront affli-
 gées. » Je crois que la plupart d'entre eux s'en tenaient à ce principe; c'est
 pourquoi ils divisèrent leurs ouailles en deux partis.

Le total des années depuis Adam et les origines du monde jusqu'à la
 première olympiade * est en tout de 4725 ans; depuis le déluge jusqu'à cette * B 150 v.
 année-là, 2469 ans; depuis la sortie des Israélites d'Égypte * jusqu'à la même * C 116 v.
 année, 878 ans; depuis le règne de Saül, le premier roi qui régna sur les
 Israélites, 334 ans.

وفي سنة خمسين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط بني اسرائيل
 العشرة. ففتح¹ ابن روماليا² عشرين سنة * وفي زمانه غزا تغلث فليس³ ملك بابل * A 143 v.
 وحارب بني اسرائيل وسبا منهم خلقا كثيرا الى بابل
 ولما مات عوزيا لتمام اثنين وخمسين سنة ملكه⁴ ملك مكانه على سبط يهوذا
 يوثم⁵ ابنه ستة عشر سنة وكانت حياته * احد واربعين سنة⁶ * B 151.
 وفي ذلك الزمان كان يتسبا يوايل⁷ النبي⁸ الذي من سبط روبال⁹ وميخا¹⁰ النبي
 الذي من سبط افريم¹¹

وفي ذلك الزمان بنيت مدينة رودس الجزيرة * في البحر التي ذكر بطلميوس في كتاب
 القانون انها وسط الاقليم الرابع فدامت الف واربع مائة سنة وخمس سنين ثم هدمها¹²
 العرب وسبوا اهلها¹³

فلما مات يوثم ملك مكانه اخاز ابنه بعده ستة عشر سنة وكانت حياته ستة وثلاثين
 سنة¹⁴ فنافق على ربه وسجد لالهة الامم وعبد اصنامها واوثانها فسلط الله عليه¹⁵ راصان

لتمام. — 4. A om. dep. بلعن فليس³ B نعت فلس C. — 2. A روماليا. — 1. C فتح. — 5. A يوايل. — 6. A om. dep. وكانت. — 7. A يوايل. — 8. C om. — 9. A روبيم. —
 10. B ميكا. — 11. A افرام. — 12. B هدمتها. — 13. A om. depuis التي. — 14. A om. — 15. A om. dep. وكانت.

En l'an 50 du règne d'Ozias, roi de Juda, Pégach, fils de Rémalya (*Roumalya*),
 commença à régner sur les dix tribus d'Israël et il occupa le trône pendant
 * A 143 v. 20 ans. * De son temps Téglathphalasar, roi de Babylone, fit une incursion : il
 combattit les Israélites et emmena en captivité à Babylone un grand nombre
 d'entre eux¹.

Lorsque mourut Ozias, après un règne de 52 ans, son fils Joatham lui
 * B 151. succéda et régna sur la tribu de Juda pendant 16 ans ; il vécut * 41 ans.

A cette époque, prophétisaient les prophètes Joël, de la tribu de Ruben
 (*Roubâl*), et Michée, de la tribu d'Éphraïm.

* C 117. Alors aussi fut bâtie la ville de Rhodes, qui est une île * de la mer. Ptolémée
 raconte, dans son livre du Canon, qu'elle se trouvait au milieu du quatrième
 climat. Elle subsista pendant 1405 ans. Ensuite les Arabes la détruisirent et
 emmenèrent ses habitants en captivité².

Après la mort de Joatham, son fils Achaz lui succéda et régna 16 ans ; il
 vécut 36 ans. Il se souleva contre son Seigneur, servit les dieux des Gentils

1. MICH. LE SYR., I, 80. — 2. MICH. LE SYR., I, 81. Cf. G. SYNC., I, 334₄₂. Agapius ra-
 conte la prise de l'île de Rhodes par les Arabes dans la seconde partie de son histoire.

ملك بلاد سورية وفاقح بن رومالية¹ وقتلوا من سبط يهوذا مائة الف وعشرين الفا من
 * مقاتليهم² وسبوا منهم خلقا كثيرا³ فبعث اخاز * ملك سبط يهوذا الى تغث فلس⁴ ملك
 بابل الهدايا وساله نجده ومعونته فانجده فحيث وصل الى دمشق حارب راصان ملك
 * سورية من بلاد الشام فغلبه وقتله وسبا خلقا كثيرا⁵ من اهل مملكته
 وفي السنة الثانية من ملك اخاز ملك على اسباط بني اسرائيل العشرة [هوشع] ابن
 ايلاسع سنين ومن بعد تلك السنة بعث فاستنجد ادرملح الكوشاني ملك مصر لمعونته
 وفي ذلك الزمان عرف تليس⁶ الحكيم صانع الفسيفسا⁷
 وفي سنة ثمان من ملك اخاز ملك سلمنعر⁸ اربع عشر سنة⁹
 وفي تلك السنة ملك على الروم الذين هم الافرنجة¹⁰ لا اليونانيين اول ملك ملك

1. C. — 2. A om. ces deux mots. — 3. Ici commence la lacune du ms. A. — 4. CB. — 5. C. — 6. B. — 7. CB. — 8. C. — 9. Ici se termine la lacune du ms. A. — 10. A.

et adora leurs idoles. Alors Dieu suscita contre lui Racin, roi de Syrie, et Pégach, fils de Rémalia (*Roumalia*), qui massacrèrent 120.000 combattants de la tribu de Juda et en emmenèrent captifs un grand nombre. Achaz, * roi * B 151 v. de Juda, envoya des présents à Téglatphalasar, roi de Babylone, et lui demanda son aide et son assistance. Ce prince lui prêta secours et, arrivé à * C 117 v. Damas, il combattit Racin, roi * de Syrie, dans le pays d'Esch-Scham, le vainquit et le tua; puis il emmena en captivité un grand nombre d'habitants de son royaume¹.

En l'an 2 du règne d'Achaz, Hosée, fils d'Éla, monta sur le trône des dix tribus d'Israël et régna pendant 9 ans. L'année suivante, il appela à son secours Adramélek, le Kouchite, roi d'Égypte².

A cette époque, se fit connaître le sage Thalès, le premier physicien³.

En l'an 8 du règne d'Achaz, Salmanasar commença son règne qui dura pendant 14 ans⁴.

Cette même année, le premier roi des Romains (*Roum*) qui étaient les Francs, non pas les Grecs d'Orient (*Youndaniyoun*), monta sur le trône. Remus

1. V. II *Rois*, xvi, 1-9. — 2. G. SYNC., I, 384₁₋₂. MICH. LE SYR., I, 83. — 3. G. SYNC., I, 402₁₆₋₁₇ (EUS. CHR., II, 88 Hd). *Chron. Pasch.* MIGNE, t. CXII, col. 356₁₋₂ (EUS. CHR., II, 88 Hd) : πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος. MICH. LE SYR., I, 89 : le premier physicien ou naturaliste. — 4. MICH. LE SYR., I, 83.

- * B 152. على الروم الافرنجيين رومانوس * ورومالوس¹ وبنيا² مدينة رومية العجيبة وكان اخوه يملك معه وسمياها باسمه رومية فملك ثمانيا وثلاثين سنة فوثب على اخيه فقتله ويقال ان رومانوس ورومالوس³ ولدا من لفقينا اعنى السبع الذى هو الذيب الانشى وكذلك هما مصوران منقوشان في مدينة⁴ رومية الى اليوم فاما الحكماء * فيزعمون ان اموليوس جدّهما ظنّ انهما من زنا ولدا فامر من ساعة⁵ ان يطرحا⁶ في الغابة فطرحا وكان اسم امهما هلاني وكانت كاهنة تقوم تكهن قدام ارس الذى هو المريخ فظنّ جدّهما ان بعض فرسان الروم الافرنجيين زنا بها وزعم حكما الروم وشعراوهم ان ارس احبها فولد له منها * رومانوس ورومالوس وانه لما طرحا في الغابة وجدتهما امرأة كانت ترعا الغنم فرحمتهما واخذتهما وربتهما من لبنها ولغة تلك الامة في تلك البلدة ليقونيوس⁷ الذى هو باللسان اليوناني ذيب يسمون اوليك الذين يرعون الغنم⁸ وكذلك تفسير ليقونيوس الذى هو راعي من اللسان الافرنجي وتناول باللسان اليوناني ذيب * منجل
- * C 118 v.

1. A. رومانوس ورومالوس. — 2. A. وبنوا. — 3. C om. depuis. — 4. C om. مدينة. — 5. C. من ساعته. — 6. B. يطرحان. — 7. C. ليتونيوس. — 8. C om.

- * B 152. (*Roumânâous*) et Romulus régnèrent sur les Romains-Francis; * ils bâtirent la ville merveilleuse de Rome. Les deux frères régnaient ensemble et ils appelèrent la ville de Rome du nom de Rémus. (Romulus) régna pendant 38 ans; il attaqua son frère et le tua. On raconte que Rémus et Romulus naquirent d'une λύκαινα, c'est-à-dire d'une louve. C'est ce que représentent leurs statues sculptées qui se trouvent jusqu'à ce jour dans la ville de Rome. Quant aux
- * C 118. savants, * ils racontent que leur grand-père Amulius, pensant qu'ils étaient nés d'un adultère, ordonna de les jeter immédiatement dans la forêt; ils y furent jetés. Le nom de leur mère fut Hélène (*Aelia, Ilia*)¹, qui était prêtresse d'Arès, c'est-à-dire de Mars. Leur grand-père pensait qu'un cavalier des Romains-Francis avait commis l'adultère avec elle. Les savants et les poètes romains racontent qu'Arès la rendit enceinte, et qu'il eut d'elle Rémus et Romulus;
- * B 152 v. puis * que, lorsqu'ils eurent été jetés dans la forêt, une femme qui faisait paître les troupeaux, les trouva, et saisie de pitié, les prit et les nourrit de son lait. Dans la langue du peuple de ce pays on appelait ceux qui gardaient les troupeaux, *Liqouniyous*, ce qui signifie dans la langue grecque « un loup » : ainsi « *Liqouniyous* », c'est-à-dire « pasteur », appartient à la langue franque
- * C 118 v. et signifie dans la langue grecque « un loup ». * On les appelait ainsi, parce qu'ils faisaient toujours paître leurs troupeaux dans les déserts et les

1. Dans les chroniques grecques « Ἰλία ».

انهم في الصحارى والبرارى يرعون ابدا ويسكنون فيها بمنزلة السباع والبهائم
وقال بعض الحكماء ان زوج هلانى¹ دخل عليها وبات معها فحبلت من ليلتها بهما
وفي تلك الليلة مات زوجها وتركها حبلى بهما فلما ولدت ظن اموليس جدهما انهما ولدا
من زنا * فلذلك امر ان يطرحا في الغابة بين السباع² وليس هذا بمنكر ان تكون
هلانى حبلت بهما من ليلتها لانا قد علمنا ان³ ثامر⁴ حبلت من يهوذا * حيث نام
معا بين مفرق الطرق فولدت منه فرص⁵ وزارخ⁶ وليس ايضا نعجب ان يكون مات
زوج هلانى من ليلته

فلما ملكا جميعا كالذى قلنا عشر سنين خرجا الى عداوة ومحاربة واقتتالا فوثب
روماناوس على رومالاوس * اخيه فقتله وملك وحده فلم تنزل مدينة رومية السنة كلها في
زلازل⁷ ولم يزل اهلها يتحاربون ويقتتلون بينهم من بعد⁸ قتل رومالاوس فتضرع⁹

1. Depuis ولدا (C 117 v.) A donne un récit très abrégé. — 2. A om. depuis لذلك.
— 3. A om. dep. ان تكون. — 4. B ثامر. — 5. A فارس. — 6. B زرخ. — 7. A om. depuis
فلم يزل يتضرع. — 8. C om. A بعضهم في بعض. — 9. BA فلم يزل يتضرع.

lieux sauvages et qu'ils y vivaient comme les bêtes féroces et les bestiaux¹.

Un savant raconte que le mari d'Hélène (Ilia) ayant passé la nuit avec elle, les engendra alors tous les deux et que cette même nuit il mourut, la laissant enceinte. Puis lorsqu'elle les eut mis au monde, leur grand-père Amulius crut qu'ils étaient nés d'un adultère, * et c'est pourquoi il ordonna de les * B 153.
jeter dans la forêt, parmi les bêtes féroces. Il n'y a rien d'étrange qu'Hélène (Ilia) les ait conçus en une nuit, puisque nous savons déjà que Thamar conçut de Juda, * après avoir dormi avec elle dans un carrefour, et qu'elle eut de * A 144.
lui Pharez et Zarah². Nous ne nous étonnons pas, non plus, que le mari d'Hélène (Ilia) soit mort la même nuit.

Lorsque (Rémus et Romulus) eurent régné ensemble, comme nous l'avons dit, pendant dix ans, ils passèrent à l'inimitié et à la haine et en vinrent aux mains. Romulus se jeta sur son frère Rémus, * le tua³ et régna seul. Mais * C 119.
après ce meurtre, pendant toute l'année, la ville de Rome ne cessa d'être agitée par des tremblements de terre, ni ses habitants de se faire la guerre et de s'entre-tuer. Alors Romulus adressa des prières à Dieu pour lui demander de

1. Dans les chroniques grecques il s'agit des λύκαινοι-louves. V. J. MALALAE *Chronographia*, p. 179 (ed. Bonn.) : εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκείνην λυκαίνας καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς χωρικάς τὰς βοσκοῦσας πρόβατα, ὡς αἰεὶ τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ λύκων. Chr. Pasch. MIGNE, t. CXII, col. 297 et 300. G. CEDRENI *Historiarum compendium*, I, p. 257⁷⁻⁹ (ed. Bonn.). — 2. Genèse, xxxviii, 13-30. — 3. Agapius dit ici par erreur que Rémus tua Romulus.

رومانوس الى الله وطلب اليه¹ في كشف² تلك الزلازل فارى له في النوم ان الزلازل لا تمسك³ عن مدينة ملكك حتى تجلس اخاك معك على كرسى الملك ولا تسكن المدينة من القتال والزلازل ولا اهلها من النقم الا بذلك * فعمل رومانوس صنما من * B 153 v. ذهب يشبه اخيه⁴ واجلسه معه على الكرسى وكان يجمع الكلام اذا امر ونها فيقول امرنا ونهينا وفعلنا وما اشبه ذلك كان يتكلم عن نفسه وعن اخيه فلزمت لهذه العلة ملوك الروم هذه العادة⁵ في الامر والنهي ومن تضعيف الالفاظ كمثل امرنا ونهينا وفعلنا * وغير * C 119 v. ذلك منذ زمان رومانوس الى اليوم⁶ فمن ساعة اجلس رومانوس⁷ صنم اخيه معه على الكرسى⁸ امسكت⁹ الزلازل من المدينة وكفت الامة عن¹⁰ القتال ومن بعد ازنا بنا اسوار مدينة رومية السبعة واتقن اسواقها وزينها عمل عيدا عظيما ودعا¹¹ ذلك الشهر مرطس¹² وهو هلال نيسان ويتفق ابدا في شهر اذار الذي¹³ يكون فيه استوا الليل والنهار وكان يسمى¹⁴ ذلك الشهر * قبل ذلك فرويماوس وتفسيره شهر * B 154.

A على مثال صورة اخيه رومانوس B. — 4. لا تبطل A. — 3. في كف A. — 2. منه BA. — 1. على مثال اخيه A om. — 6. A om. dep. — 5. Hoc in B. C فلزمت هذه العادة ملوك الروم. — 7. C om. — 8. C om. — 9. بطلت A. — 10. B من A. — 11. كفوا الشعب A من B. — 12. وهو ادار A. — 13. مرطينوس A. — 14. سما A. — 15. عن.

faire cesser les tremblements de terre. Dieu lui dit dans un songe : « Les tremblements de terre ne cesseront dans ta capitale que si tu places ton frère à côté de toi sur le trône royal; ce n'est qu'à cette condition que la ville cessera d'être troublée par la guerre et par les tremblements de terre et que ses habitants seront à l'abri des châtiments. » * Alors Romulus fit faire une statue d'or à l'image de son frère; il la plaça à côté de lui sur le trône, et lorsqu'il commandait ou défendait, il parlait au pluriel, en disant : « Nous commandons, nous défendons, nous faisons », et ainsi de suite, en s'exprimant toujours en son nom et au nom de son frère. C'est pourquoi les rois des Romains s'en tiennent à cette coutume de parler au nom de deux personnes, lorsqu'ils commandent ou défendent, depuis le temps de Romulus jusqu'aujourd'hui, par exemple : « nous commandons, nous défendons, nous faisons », * et ainsi de suite. A peine Romulus avait-il placé la statue de son frère à ses côtés sur le trône, que les tremblements de terre cessèrent dans la ville et que le peuple déposa les armes.

Quand il eut bâti les sept remparts de la ville de Rome, disposé et orné ses rues avec art, Romulus fit une grande fête. Il appela Mars ce mois qui est la nouvelle lune de *nisan* (avril) et qui correspond toujours au mois d'*adar* (mars), où a lieu l'équinoxe. Ce mois s'appelait * auparavant Primus, et la tra-

ارس اعنى المزيخ وتفسير مرطس¹ من² اللسان الافرنجى زهرة ألألوان وذلك بان فى
 * C 120. ذلك الشهر تظهر الارض زهرتها وترى كثرة حسن الوانها³ وهذا العيد الذى * عمل
 فان الروم يعملونه فى كل سنة الى اليوم ويسمون ذلك اليوم مرطس وقلندس وفيه يهدون
 الهدايا لملكهم وبعضهم لبعض وشكله شكل النوروز⁴ عيد اهل المشرق
 ثم عمل من بعد ذلك عيدا عظيما واعد فيه نعيما⁵ كثيرا للروم وصير لهم فاطيما⁶
 اعنى ولاية عهود

ومن ذلك الزمان اجروا الملوك العادة وطرحوا الشعب والقتال والاختلاف بين الرعية لكيما
 * B 154 v. يشغلونهم بالحرب بينهم عن انفسهم واقنايهم بعضهم بعضاً * وان رومانوس بنا فرقس⁷ اعنى
 ملعب عجيب فى مدينة رومية لكيما يطرح⁸ الاختلاف والمضادة والمحاربة فيما بين اهل

1. A om. dep وكان. — 2. A وفى. — 3. Ici commence la lacune du ms. A. — 4. B النيروز.
 — 5. B بعيمًا. — 6. C ادطيا B فاطيا? υπατοι? CHEIKHO : قاصيا (p. 91). — 7. BC فرقس. —
 8. C لا يطرح.

duction (de *Martius*) est mois d'Arès, c'est-à-dire de Mars; et Mars signifie dans
 la langue franque (latine) la beauté des fleurs, parce que, en ce mois-là, la
 terre montre sa beauté et se pare d'une multitude de jolies fleurs. Les Romains
 célèbrent cette fête, que Romulus institua, * tous les ans jusqu'aujourd'hui, * C 120.
 et l'appellent les calendes de Mars'; en ce jour-là ils offrent des présents à
 leur roi et s'en distribuent les uns aux autres. (Cette fête) ressemble à celle
 de la nouvelle année (*Naurouz*) chez les habitants de l'Orient.

Après cela, il fit une (autre) grande fête où il distribua beaucoup de lar-
 gesses aux Romains. Il établit pour eux les *ὑπατοι* (consuls?), c'est-à-dire les
 chefs des affaires publiques².

Depuis cette époque les rois prirent l'habitude de jeter la division, la
 guerre et le désaccord parmi leurs sujets pour les distraire d'eux-mêmes,
 par la guerre civile, et les laisser s'entre-détruire. * Romulus bâtit un cirque, * B 154 v.
 c'est-à-dire un théâtre merveilleux dans la ville de Rome, pour écarter
 l'opposition, le mécontentement et la rancune qui se faisaient jour parmi les
 habitants de la ville de Rome, irrités contre lui parce qu'il avait tué son frère.

1. Cf. les chroniques grecques : καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ
 (J. MAL., 173). V. *Chr. Pasch.*, col. 292 (MIGNE, t. CXII). — 2. Je suppose le mot
 grec « ὑπατος » dans le mot du ms. فاطيا = fatiya; mais je n'en suis pas sûr, parce que les
 consuls n'existaient pas sous Romulus. Peut-être faut-il voir ici le mot grec mutilé
 « πατρίχιος »? Cf. CEDR., I, 257 : (Romulus) τοὺς δὲ πρεσβυτέρους καὶ ἐχέφρονας ἐπιλεξάμενος
 ἑκατὸν πατρίχιους αὐτοὺς καὶ προέδρους τῶν κοινῶν ἀπέφηνε πραγμάτων. Ici οἱ πρόεδροι τῶν κοινῶν
 πραγμάτων correspondent aux ولاية عهود.

مدينة رومية الذي¹ كانوا وثبوا عليه من اجل اخيه حيث قتله وعمل * رومانوس لكرامة
 الشمس² عيداً ومثل هذه الاسطقسات³ بمركبة على اربعة افراس ليكون القتال والمحاربة
 عليها ووضع لهذه الاربعة الاسطقسات اسما وهي الارض فراسينون اى الخضرة لمكان عشبها
 وسما البحر ينطون⁴ وهو لون السما لمكان الماء الذى يشبه السما وصير لون النار⁵ احمر
 ولون هوا ايض وصيرت هذه الاربعة الاشيا بمدينة رومية الى اليوم واتقسم اهل المدينة
 قسمين⁶ وجرت المحاربة والقتال بينهم من ذلك الزمان الى اليوم * وكان ذلك من حيل
 الملوك لكيما تفنى الرعية بعضها بعضا فيكون⁷ ملوكهم في راحة منهم ويستميل الملك احد
 الجزيين⁸ واقواهما⁹

وفي سنة سبعة عشر من * بنان مدينة رومية احصى¹⁰ سكانها وعدّهم ملكها¹¹ فبلغ
 عددهم خمسة وتسعين ربوة * تكون¹² تسع مائة الف وخمسين الفاً من الرجال¹³ ومن

1. B الذين. — 2. B om. — 3. B الاسطقسات. — 4. B سطون. — 5. C om. — 6. B
 بقسمين. — 7. C فتكون. — 8. CHEIKHO : الجزيين (p. 91). — 9. Ici se termine la lacune
 dans le ms. A. — 10. A حسب. — 11. A اعددهم. — 12. A اعنى. — 13. A add. النساء.

* C 120 v. Romulus fit * une fête en l'honneur du soleil et assimila les (quatre) éléments à un char attelé de quatre chevaux¹, sur lequel on faisait la guerre. Il donna des noms à ces quatre éléments : (il appela) la terre *Prasinus*, c'est-à-dire verte, à cause de son herbe; il nomma la mer *Venetus*, c'est-à-dire couleur du ciel, parce que la couleur de l'eau ressemble à celle du ciel; il fit la couleur du feu rouge et celle de l'air blanche. Ces quatre choses existent dans la ville de Rome jusqu'aujourd'hui. Les habitants de la ville se divisèrent en deux partis, et depuis lors la guerre et les combats durent encore.
 * B 155. * C'est là une des ruses que les rois ont imaginées pour que leurs sujets s'entre-détruisent et cessent d'être dangereux, le roi inclinant toujours vers le plus fort des deux partis.

* C 121. En l'an 17 de * la fondation de Rome, le roi en fit compter et dénombrer
 * A 144 v. les habitants; et leur nombre fut * de 950.000 hommes². Huit ans après, il les

1. Il s'agit d'une course de quadriges (quadrigae). — 2. A ajoute : « sans compter les femmes ». Sur toute cette histoire légendaire de Rome, v. J. MALALAS, 171-180. *Chr. Pasch.*, coll. 289-300 (MIGNE, t. XCII). CEDR., I, 257-259. MICH. LE SYR., I, 79-85. *Pseudo-Dioclis Fragmentum*, ed. J. GUIDI (*Corpus scr. christ. orient. Scriptores Syri. Versio, Chronica Minora*, III, Parisiis, 1903, p. 288-291).

بعد ثمان سنين اخر عدهم فبلغ عددهم سبع مائة ربوة تكون¹ ذلك سبعة الف الف²
 * وقد كان ايضا يعمل هونماوس³ ملك فارس ويصيرة عيداً للشمس في خمسة وعشرين
 يوما من اذار وكان يصير هذا القتال والمحاربة في البر والبحر ويصير هذه⁴ الاربعة
 الاسطقسات اعني النار والهوا والماء والارض مستعبدة للشمس⁵

وفي سنة تسعة من ملك هوشع ملك اسباط بني اسرائيل العشرة وهي سنة ثمان من
 ملك اخاز ملك سبط يهوذا وهي السنة الاولى⁶ من ملك سلمنص⁷ ملك بابل غزا⁸
 * سلمنص⁹ مدينة * شميرين التي هي مدينة ملوك اسباط بني اسرائيل العشرة¹⁰ فنزل عليها
 وحاصرها ثلث سنين واقتحها وسبا من بني اسرائيل الى بابل عشرة اسباط وبعث سلمنص¹¹
 ملك بابل خلقا كثيرا من ناحية بلاد الموصل وغيرها ليحفظوا تلك البلاد التي كان فيها
 بني اسرائيل وسموا¹² سامريين الذي تفسيره بالعبرانية حفظة ونواطير فكانت تخرج عليهم
 الاسد والسباع فقتلهم فرفع ذلك الى سلمنص فقال لعل ذلك لان القوم الذي ارسلتهم¹³

1. A. اعني. — 2. A. add. غير النساء. — 3. C. هونماوس B. هونماوس. — 4. C. هذا A. om.
 — 5. A. om. depuis كان (B 155 v.). — 6. A. الاولى. — 7. A. سلمنص. — 8. A. حارب.
 9. B. سلمنص. — 10. A. om. depuis التي. — 11. A. om. سلمنص B. — 12. A. add. ذلك
 اليوم. — 13. Ces deux mots dans le ms. A.

fit compter pour la seconde fois, et leur nombre fut de 7.000.000 d'hommes¹.

* Oenomaüs, roi de Pise², avait également institué et célébré une fête * B 155 v.
 en l'honneur du soleil le 25 du mois d'adar (mars); il avait organisé le combat
 et la lutte sur terre et sur mer et subordonné au soleil ces quatre éléments,
 c'est-à-dire le feu, l'air, l'eau et la terre³.

En l'an 9 du règne d'Osée, roi des dix tribus d'Israël, en l'an 8 du
 règne d'Achaz, roi de Juda, en la première année du règne de Salmanasar,
 roi de Babylone, Salmanasar attaqua la ville * de Samarie, capitale des rois * C 121 v.
 des dix tribus d'Israël; il campa devant elle et, après l'avoir assiégée pendant
 trois ans, s'en empara; après quoi il emmena en captivité à Babylone les
 habitants des dix tribus d'Israël. Puis Salmanasar, roi de Babylone, envoya
 un grand nombre d'habitants du pays de Mossoul et d'autres villes, pour
 garder le pays où les Israélites avaient habité. Ces gens furent appelés Sama-
 ritains, ce qui signifie en hébreu gardiens ou gardes. Mais les lions et les
 bêtes féroces allaient les attaquer et les tuaient. On rapporta le fait à Salma-
 nasar qui dit : « Peut-être cela est-il arrivé, parce que les gens que j'ai

1. A ajoute : « sans compter les femmes ». — 2. Ms. : « roi des Perses ». — 3. V. J.
 MAL., 173 : ὁ δὲ τῆς Πισαίων χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος... Chr. Pasch., col. 292. MICH. LE
 SYR., I, 84.

- لا يعرفون سنّة اله تلك البلدة¹ فامر ووجه اليهم عدّة من كهنة بنى اسرائيل يعلموهم كتاب التورية وحده فامسكت السباع * عنهم ومن اجل ذلك² صاروا السامريين لا يقبلون من الانبيا الا * كتاب التورية وحده ويدعون³ انهم خاصّة بنى اسرائيل وقد ابطلوا في ذلك⁴ لانهم انما هم قوم نوافل من بلاد المشرق ومن بعد موت اخاز ملك على سبط يهوذا حازقيا⁵ ابنه تسعة وعشرين سنة وكانت حياته اربعة وخمسين سنة وفي سنة ستة من ملكه ملك بابل سنحاريب⁶ تسعة سنين⁷ وفي ذلك الزمان غزا سنحاريب الملك بيت المقدس وكان كاتبه بختنصر⁸ * فاباد الله من عساكره وجيوشه بصلاة حزقيا الملك حيث صلا وتضرّع الى ربّه مايه الف وخمسة وثمانين الفا وقصته مكتوبة في سفر ملوك بنى اسرائيل⁹ وحيث انصرف سنحاريب مفلولا¹⁰ وراه¹¹ ابنه سرحدوم¹² * قد فئت عساكره وجيوشه¹³ * C 122 v. وثب عليه * ققتله وملك بعده ثلاثة سنين * B 156 v.

وهم يكذبوا A. 4. — لا غير ويقولون A. 3. — لا غير A. 2. — سنن الالة ذلك البلاد A. 1. — A om. ces deux mots. 7. — اتملك على بابل سيخاريب A. 6. — حزقيا AB. 5. — فمات من عسكر : A donne le ms. 9. — تختنصر A. 8. — سيخاريب ملك العراق مائة وخمسة وثمانين الف A om. 10. — A om. 11. — نظره A. 12. — C. 13. — A add. منهزما. — A om. سوحدوم.

- envoyés ne connaissent pas le culte du dieu de ce pays? » Et il leur fit envoyer un certain nombre de prêtres israélites, qui ne leur enseigneraient que la Torah : les bêtes féroces s'éloignèrent. * C'est pour cette raison que les Samaritains n'acceptent parmi les prophètes que * le seul Livre de la Torah. Ils se disent les vrais Israélites, mais ils se trompent, car ils ne sont que les descendants des gens venus de l'Orient¹.

- Après la mort d'Achaz, roi de Juda, son fils Ézéchiass régna pendant 29 ans ; il vécut 54 ans. En l'an 6 de son règne, Sennachérib monta sur le trône à Babylone et régna pendant 9 ans. Alors il fit une expédition contre Jérusalem, et il avait pour secrétaire Bocht-Nassar. * Mais le Seigneur, exauçant la prière et les supplications que le roi Ézéchiass lui avait adressées, fit périr 185.000 hommes de son armée. Son histoire est écrite dans le Livre des Rois d'Israël².

- Lorsque Sennachérib eut pris la fuite, son fils Asarhaddon, voyant * que ses troupes avaient été exterminées, s'empara de lui * et le fit mourir ; puis il régna après lui pendant trois ans.

1. MICH. LE SYR., I, 85-86. V. II Rois, xvii. — 2. V. II Rois, xviii-xix.

فتحير هوشع النبي من قول الله له واغتم لذلك غما اوهنه¹ وانما اراد الله ان يعلم هوشع النبي قلة صبرة على مثل صبر ربه من بني اسرائيل وذلك ان الصحيح منهم² عند هوشع النبي انه كان جماعة منهم تسجد³ للاوثان والاصنام سرا⁴ واخرون علانية فلذلك قال الله له⁵ ان يتزوج امرأة مطلقة متعة⁶ علانية⁷ والاخرى⁸ سرا زانية * لكي لا يلج على ربه. A 145 v. * فيهم

ومكتوب * ان حزقيا الملك الزم نفسه ان يكون بتولا⁹ لا يتزوج وذلك انه ذكر وعد * C 123 v. الله لداوود النبي وحلفه له انه لا ينقص من زرعه ونسله من يجلس على منبر¹⁰ داوود دهر الداهرين * فظن حزقيا الملك في نفسه وقال ان هذه البركة التي بارك الله داوود. B 157 v. النبي والموعد¹¹ الذي وعدة لا ينقص من زرعه ونسله من يجلس على منبر دهر الداهرين بركة تامة من عند الله ولن يرجع الله فيما وعد وفيما جاذ به ولكن لان اباي واجدادى

لهوشع A من فايل B 5. — في السر A 4. — بسجدون A 3. — C om. 2. — شديدا A 1. — كرسى A 10. — بتولا AC 9. — اخرى BA 8. — C om. 7. — منع C متعه BA 6. — 11. A الوعد.

femme répudiée qui se prostitue publiquement, et une autre femme qui commet l'adultère en secret. » Le prophète Osée fut stupéfait de cet ordre de Dieu et il en conçut un chagrin accablant. Mais Dieu voulait lui faire connaître son peu de patience en comparaison de celle du Seigneur envers les Israélites. La vérité en effet, d'après le prophète Osée, c'est que plusieurs d'entre eux adoraient les idoles en secret, et les autres publiquement. C'est pourquoi Dieu lui ordonna d'épouser une femme répudiée qui se prostituait publiquement, et une autre qui commettait l'adultère en secret, * pour obtenir du prophète qu'il n'importunât plus son Seigneur à cause d'eux.

* A 145 v. Il est écrit * que le roi Ézéchias s'engagea à se vouer exclusivement au service de Dieu, sans se marier, parce qu'il se rappelait la promesse et le serment que Dieu avait faits au prophète David, à savoir que la race et la postérité de David ne cesseraient d'occuper son trône jusqu'à la consommation des siècles¹. * Le roi Ézéchias songeait en lui-même et disait : « La bénédiction que Dieu a donnée au prophète David et la promesse qu'il lui a faite, à savoir que sa race et sa postérité ne cesseront d'occuper son trône jusqu'à la consommation des siècles, — est une bénédiction parfaite de Dieu, lequel ne saurait jamais retirer ses promesses ni ses libéralités. Comme mes pères et mes aïeux se mariaient et avaient des enfants, la bénédiction passait

1. II Sam., vii, 11-13.

كانوا يتزوجون ويولدون الاولاد فكانت البركة تنقل من واحد الى واحد من الاب الى ابنه فيرث منبر¹ داود النبي ولكنه اعم يجلس بتولا * ولا يتزوج فيدوم له ملكه² C 124. والجلوس على منبر داود النبي دهر الداهرين³ ولم يكن حزقيا الملك⁴ علم ان لهذا القول⁵ الذي قال الله لداود النبي تاويل⁶ غير الذي ظنه وتأوله⁷ في نفسه⁸ فعند ذلك بعث الله اليه⁹ اشعيا النبي¹⁰ وقال له اذهب وقل¹¹ لحزقيا الملك ان¹² يوصي على بيته فانه يموت ولا يحيى * يعنى بذلك ان الناس يموتون ويحيون يوم القيامة فاما هو فيموت ولا يحيا حيث ظن في نفسه انه يبقا دهر الداهرين¹³ فمرض حزقيا الملك ساعة قال له اشعيا النبي وانهى اليه قول الرب¹⁴ فلما صار في فراشه بكى بكاء شديدا بحزن وجعل يبصق¹⁵ على الحائط ويقول تف لهذا التراب¹⁶ الوسخ الذي صرت منه * فظننت¹⁷ اني ابقا الى دهر الداهرين ثم * انه ذكر الله فعلاته¹⁸ وما كان منه في ارضاه ربّه ققبل الله صلاته¹⁹ وبعث اليه اشعيا النبي ثانية وقال له اذهب الى حزقيا الملك فقل له ان الرب قد

1. B add. انما A كرسى — 2. A — 3. A — 4. A — 5. A add. النبوة. — 6. A add. ورمز. — 7. C — 8. A add. حزقيا النبي. — 9. A — 10. C om. — 11. A — 12. C om. — 13. A dep. B 158 الى هذا العالم الى — 14. A om. depuis ساعة. — 15. BA ييزق. — 16. C الثواب. — 17. C فظنيت. — 18. A om. فعلانة C 146. — 19. A depuis A 146

de l'un à l'autre, du père au fils, qui héritait ainsi du trône du prophète David. » Et le prophète Ézéchias s'imaginait que, s'il restait vierge * et ne se mariait pas, il régnerait et occuperait le trône du prophète David jusqu'à la consommation des siècles. Il n'avait pas compris qu'il fallait interpréter autrement qu'il ne s'était imaginé, la parole adressée par Dieu au prophète David. Mais sur ces entrefaites Dieu lui envoya le prophète Isaïe en disant à ce dernier : « Va et dis au roi Ézéchias de faire son testament en faveur des siens, car il va mourir et ne vivra plus » ; * comme s'il disait : « Les gens mourront et revivront au jour de la Résurrection ; quant à lui, il mourra et ne revivra plus, parce qu'il s'est imaginé qu'il resterait [vivant] jusqu'à la fin des siècles. » Et le roi Ézéchias tomba malade, aussitôt que le prophète Isaïe lui eut dit et rapporté la parole du Seigneur. Sur sa couche, il se mit à pleurer à chaudes larmes, en proie à la tristesse. Il crachait contre le mur, en disant : « Fi pour cette boue immonde d'où je tire mon origine ! * et je croyais vivre jusqu'à la consommation des siècles ! » Puis * il rappela à Dieu ses actions et ce qu'il avait fait pour contenter son Seigneur. Dieu agréa sa prière et lui envoya pour la seconde fois le prophète Isaïe en disant à ce dernier : « Va auprès du

زادك¹ على حياتك خمس عشر سنة وهذه لك علامة ان احببت ان تتقدم الشمس الى قدامه خمسة عشر درجة وان احببت ان تتأخر الى خلفه خمس عشر درجة من درج اخاز ابيه² فقال حزقيا الملك في نفسه ليست³ هذه * بعجبية ان تتقدم الشمس الى قدامه⁴ لانه سبيل سير الشمس وطريقة حركتها ولكن لترجع الى خلفها هذه الخمس عشر درجة فقال لاشعيا النبي اسال⁵ ان ترجع الشمس الى خلف خمسة عشر درجة فلما صارت * الشمس⁶ في كبد السماء نصف النهار وقت الزوال⁷ تمام ست ساعات تامات⁸ رجعت الشمس من وسط السما الى افق المشرق فصارت في وقت طلوعها صلاة⁹ الغداة وما احسن ما دبر حزقيا الملك في نفسه ومسلته ان ترجع الشمس الى خلفها لحاليتين اما واحدة فانه¹⁰ ليس سبيل حركتها ومجرى طريقها والثانية ربما كان الناس في اشغالهم واعمالهم واحاديثهم فيذهب من النهار ساعات¹¹ فلا يحسون بها فلما صارت الشمس في وسط السماء وتمت ست ساعات واحتاج الناس في ذلك * الوقت الى الطعام والصناع

* B 158 v.

* C 125.

* B 159.

ليس C 3. — A om. او تتأخر من درج اخاز ابيه donne وان B dep. 2. — زاد A زادت B 1. — الى قدام A 4. — بل ارسل C 5. — A om. 6. — A om. 7. — BA om. 8. — A 9. — كثيرة A add. 11. — لاجل امرين الواحد لانه A 10. — وقت

roi Ézéchiass et dis-lui : Le Seigneur a ajouté quinze années à ta vie; et en voici la preuve : demande à ton gré que le soleil, sur le cadran de ton père ' Achaz, avance de quinze degrés, ou qu'il rétrograde de quinze degrés. » Alors le roi Ézéchiass se dit en lui-même : « Ce ne serait pas * merveille que le soleil s'avancât, puisque c'est la voie de sa course et la loi de son mouvement. Qu'il rétrograde plutôt de quinze degrés ! » Il dit donc au prophète Isaïe : « Je demande que le soleil rétrograde de quinze degrés. » Or le soleil, qui se trouvait * alors au milieu du ciel, à midi, au moment où il redescend, à la fin de la sixième heure, revint sur ses pas vers le côté de l'Orient comme s'il était au moment de son lever, à l'heure de la prière matinale.

* B 158 v.

* C 125.

Je ne vois pas bien, pour deux raisons, à quoi pensait le roi Ézéchiass, lorsqu'il demandait que le soleil rétrogradât : premièrement, ce n'est pas la voie de son mouvement ni la ligne de sa route; secondement, souvent les gens, dans leurs travaux, leurs occupations ou leurs entretiens, passent plusieurs heures de la journée sans s'en apercevoir; mais c'est lorsque le soleil se trouvait au milieu du ciel, à la fin de la sixième heure, c'est lorsque les gens avaient besoin * de manger, les ouvriers, les manœuvres et autres,

* B 159.

1. Mss. : de son père.

وأصحاب الاعمال وغيرهم الى الراحة رجعت الشمس¹ من ست ساعات من النهار²
 فصارت في وقت مطلعها صلوة³ الغداة فحينئذ عرف ذلك وتبينه جميع * البشر وحست به
 البهايم فضلا عن الناس⁴ ثم لا احد ينبغي له ان يظن ان الشمس رجعت من درجة وسط
 السما الى درجة الطالع دون رجوع الفلك * بكليته لكننا نقول ان الفلك باسره اندفع
 فرجع بجميع كواكبه وانواره والكواكب في مواضعها فرجع من درجة وسط السما الى افق
 المشرق فنقول انه لو رجعت الشمس من درجة وسط السما الى درجة الطالع⁵ لرجعت
 الثلثة بروج وتغيرت الازمنة وفصول السنة الاربعة فلو كان فصل الربيع تحول فصار
 فصل القيظ * ولو كان فصل القيظ تحول فصار فصل الخريف ولو كان فصل الخريف
 تحول فصار فصل الشتاء ولو كان فصل الشتاء تحول فصار فصل الربيع فتغيرت الازمنة
 والفصول الاربعة

* وينبغي⁶ لك حفظك الله ان تحفظ مثل⁷ هذا وتعرفه فانه من غوامض العلم
 ودفاين⁸ اسرار الحكمة وتبين لك ذلك عند مستلك عنه علما الناس والمتعمقين في قراءة

1. A add. في ذلك الوقت. — 2. C om. ces deux mots. — 3. A طلوعها وقت. —
 4. A dep. C 125 v. العالم الذي في العالم. — 5. C الطالع. — 6. C om. و. — 7. C om. —
 8. A دفاين et infra.

de se reposer, que le soleil retourna sur ses pas, à pareille heure, et revint au moment de son lever, à l'heure de la prière matinale. Alors tous les hommes durent le remarquer et le constater; * les animaux mêmes durent s'en * C 125 v. apercevoir, sans parler des hommes. Il ne faut pas au reste que quelqu'un s'imagine que le soleil soit retourné du degré du milieu du ciel au lieu (*litt.* degré) de son lever sans le retour de la sphère céleste * tout entière. Aussi * A 146 v. nous disons que la sphère céleste entière rétrograda, retourna avec toutes ses étoiles et ses astres — les étoiles restant à leurs places — et revint du milieu du ciel vers le côté de l'Orient. Et nous ajoutons que, si le soleil retourna du degré du milieu du ciel au lieu de son lever, les trois signes du Zodiaque revinrent aussi sur leurs pas et les quatre saisons de l'année furent changées : si c'était la saison du printemps, elle se changea en saison d'été; * si c'était la * B 159 v. saison d'été, elle se changea en saison d'automne; si c'était la saison d'automne, elle se changea en saison d'hiver, et si c'était la saison d'hiver, elle se changea en saison du printemps; en sorte que les quatre saisons changèrent.

* Il faut (Dieu te garde!) que tu retiennes et possèdes bien ces choses qui * C 126. font partie des profondeurs de la science et des trésors mystérieux de la sagesse; il faut que tu aies une connaissance exacte, lorsque tu interrogeras

الكتب وسائر العلوم والاداب فتعرف ان كان فيهم احد يعرف مثل هذه الاسرار¹ فتفرح² بمعرفتك بما تعلمه من دفاين اسرار العلم بما لا يعلمه غيرك من الحكماء والبطارقة والاساقفة وغيرهم

ومكتوب ان مردوخ بلدان³ ملك بابل بعث هدايا وكرامات وقرايين الى حزقيا

الملك⁴ عند فحصه⁵ عن رجوع الشمس من وسط السما * الى افق المشرق وذلك ان

المجوس يعبدون الشمس والنار والما وسائر الانوار فلما راي * مردوخ الملك رجوع

الشمس⁶ قال لاصحابه اني ارى الالهنا قد انهزم وينبغي ان يكون اله اخر⁷ اكبر منه

نطحه فردة وهزمه الى خلفه ففحص عن ذلك فحيث تقرر عنده الخبر عن حزقيا

الملك وذكر نبوة بلعام القاصوم بينهم⁸ حيث قال يظهر كوكب من يعقوب ورأس من

اسرايل فعند ذلك هاب وفرق من حزقيا الملك * فبعث اليه القرايين والهدايا تكرمة له

وتقربا اليه وفرقا منه فلما⁹ قدم على حزقيا¹⁰ الملك رسل¹¹ مردوخ الملك بالهدايا

1. A om. depuis ويتبين. — 2. C فيفوح. — 3. A وان BC بلدان. — 4. C om. — 5. A
add. وعلمه. — 6. A الاله. — 7. A فلما ان را ملك بابل ان الشمس رجعت الى المشرق. — 8. A
رسول. — 9. C فلم. — 10. A حزقيال. — 11. A العراف. — 12. A غيره.

sur ce point les savants et ceux qui se plongent dans la lecture des livres de science ou de littérature. Tu verras alors s'il en est un seul parmi eux qui connaisse de pareils mystères et tu te réjouiras de posséder ces trésors cachés de la science, que personne, excepté toi, ne connaît, ni les sages, ni les patriarches, ni les évêques, ni les autres hommes.

Il est écrit que Mérodach-Baladan, roi de Babylone, envoya au roi Ézéchiass des présents, des cadeaux et des offrandes, quand il eut constaté que le

* B 160. soleil était revenu du milieu du ciel * vers le côté d'Orient. Les Mages adorent

* C 126 v. le soleil, le feu, l'eau et tous les corps lumineux; * aussi le roi Mérodach,

témoin du retour du soleil, dit-il à ses compagnons : « Je vois que notre dieu

a été mis en déroute; il faut qu'il existe un autre dieu plus puissant qui l'a

heurté, repoussé et fait reculer. » Alors il s'en informa. Et quand il connut ce

qui était arrivé au roi Ézéchiass et qu'il apprit la prophétie de Balaam le

magicien qui avait dit : « Une étoile sortira de Jacob et un chef, d'Israël »¹,

* A 147. il fut saisi de crainte et il eut peur du roi Ézéchiass; * c'est pourquoi il lui

envoya des cadeaux et des présents, en témoignage de sa vénération, pour

rechercher sa faveur parce qu'il le craignait. Quand les ambassadeurs du

* B 160 v. والقرايين افتخر حزقيا فاخرج جميع انية البيت وعجائب ما كان فيه¹ * فاراهم ذلك
 * C 127. فغضب الله عليه² وقال له حقا يقول الرب * ان جميع ما اظهرت وافتخرت به ينتهب
 ويحمل³ الى بلاد المشرق ومن زرعك ونسلك يسبون الى هنالك فعند ذلك تزوج
 حزقيا الملك فولد له منشا⁴ فلما صار منشا ابنه ابن ثلثة عشر سنة ملك بعد وفاة ابيه
 حزقيا فكان ملكه خمسة وخمسين سنة وعاش ثمنية وستين سنة⁵
 وملك في ذلك الزمان في مدينة رومية فنوفوليوس⁶ ثلثة واربعين سنة⁷ وهو⁸
 الذي زاد كانون الاخر⁹ وشباط¹⁰ في شهور الروم وذلك انه لم يكن للروم الى ذلك
 الزمان الا عشر شهور فافهم ذلك فكان كل شهر منها¹¹ ستة وثلثين يوما وهو اتقن
 بمدينة رومية قبطوليون¹² * وهو العجب الاول من * العجائب السبعة واحكمه ووسع
 حجرة ومخادعه لانها كانت ضيقة¹³

وان حزقيا الملك افتخر قدام رسول ملك بابل فاخرج جميع انية بيت المقدس A. 1.
 ومنسا A ميشا 4. — 3. A om. — 2. B add. عز الله. — 1. B. وجمع ما كان فيه من العجائب.
 — 5. A om. dep. وعاش. — 6. C add. فنوفوليوس. — 7. A om. dep. ثلثة. — 8. C om.
 — 9. A الثاني. — 10. B شباط. — 11. C منه. — 12. C قبطوليون B فبطولون A om. — 13. A
 om. depuis اتقن وهو.

roi Mérodach arrivèrent près du roi Ézéchias, avec leurs offrandes et leurs présents, celui-ci s'enorgueillit; il étala tous les vases du temple et toutes les merveilles qu'il contenait, * pour les montrer aux envoyés. Alors Dieu se mit en * B 160 v. colère contre lui et lui dit : « En vérité, dit le Seigneur : * Tout ce que tu as * C 127. montré et dont tu t'es enorgueilli, sera pillé et emporté dans les contrées de l'Orient; tes fils et tes descendants y seront conduits en captivité¹. » Sur ces entrefaites le roi Ézéchias se maria et engendra Manassé, qui, après la mort de son père Ézéchias, monta sur le trône à l'âge de 13 ans. Son règne dura 55 ans, et il vécut 68 ans.

A cette époque, dans la ville de Rome, (Numa) Pompilius régna pendant 43 ans. Il ajouta aux mois des Romains kanoun II (janvier) et chebat (février); jusqu'à ce temps-là les Romains n'avaient connu que dix mois; (comprends cela!) et chaque mois était de 36 jours. Il bâtit et érigea dans la ville de Rome le Capitole, * la première * des sept merveilles; il en élargit la salle et les * C 127 v. * B 161. chambres, parce qu'elles étaient étroites².

1. II Rois, xx, 17-18. — 2. V. G. SYNC., I, 398_{4,8} (Eus. Chr., II, 82 Hs). MICH. LE SYR., I, 86.

وفي سنة ثمانية عشر من ملك منشا سبا الى بابل من¹ كثرة جورته ونفاقه ومخالفة ربه² واعادته عادة الاصنام والاولثان فصار ببابل في الحبس مسجوناً الى تمام تسعة وثلثين سنة فصلاً وتضرع الى ربه فرجع الى مملكته واخرج الصنم الذي كان عمل وكان له اربعة وجوه الذي كان صيره في هيكل الرب ونفاه من الهيكل واحرقه وصلاة³ منشا حسنة⁴ بحزن وتضرع الى ربه⁵ وهي مكتوبة في كتب النصارى واليهود

وفي سنة تسعة وثلثين من ملك منشا ملك سنحاريب الصغير احد⁶ وثلثين * سنة * C 128.

وفي سنة اثنين وخمسين من ملك منشا ملك يهوذا بنيت بوزنطية * من بوزس * B 161 v. الملك التي كانت تسما قبل ذلك نيوموديا⁷ وكان خسف بها فمن بعد تسع مائة وسبعين سنة من بنان بوزس الملك مدينة بوزنطية حدها⁸ قسطنطين الملك الكبير ابن هلاني ووسعها وكبر بلاطها وملاعها وحيطانها وسماها باسمه قسطنطينية⁹

1. B. من اجل. — 2. خلافه لربه A. — 3. صلا A. صلوة C. — 4. الماكت A. — 5. Ces deux mots dans le ms. A. Ici commence la lacune du ms. A. — 6. B. احدى. — 7. نيوموديا C. — 8. حدها C. — 9. Ici se termine la lacune du ms. A.

Manassé, en l'an 18 de son règne, fut emmené en captivité en punition de sa grande injustice, de son impiété, de son opposition au Seigneur et de la restauration du culte des idoles; il resta emprisonné à Babylone durant 39 ans. Il adressa au Seigneur des prières et des supplications et il retourna dans son royaume où il enleva l'idole à quatre faces qu'il avait faite et placée dans le temple du Seigneur; il éloigna cette idole du temple et la fit brûler. La prière de Manassé est belle par sa tristesse et par l'humble supplication que le roi adresse à son Seigneur; elle est inscrite dans les livres des chrétiens et des juifs¹.

En l'an 39 du règne de Manassé, Sennachérib le Jeune commença son

* C 128. règne qui dura 31 * ans².

* B 161 v. En l'an 52 du règne de Manassé, roi de Juda, Byzance * fut bâtie par le roi Byzos. Elle s'appelait auparavant Nicomédie et avait été engloutie. Puis, 970 ans après la fondation de la ville de Byzance par le roi Byzos, l'empereur Constantin le Grand, fils d'Hélène, la restaura, l'agrandit, y construisit des palais, des théâtres et des murs d'enceinte et lui donna son nom, Constantinople (*Qasṭanṭīniya*)³.

1. Il s'agit de la prière de Manassé, qui se trouve parmi les Apocryphes de l'Ancien Testament. V. G. SYNC., I, 403-404. MICH. LE SYR., I, 86, 87, 88. — 2. MICH. LE SYR., I, 88. — 3. MICH. LE SYR., I, 88.

فحيث مات منشا ملك¹ بعده امون² ابنه اثنا عشر سنة وكانت حياته اربعة وعشرين سنة

وفي ذلك الزمان عرف القومون الحكيم الذي يسمى³ عند العرب لقمان⁴

وفي سنة خمسة من ملك امون ولد يوشيا⁵ ابنه

وفي ذلك * الزمان تمت النبوة⁶ على مذبح لتمام * ثلثماية وثمان واربعين سنة * A 147 v.
* C 128 v.

فلما مات امون ملك يوشيا ابنه مكانه احدى⁷ وثلثين سنة

وفي تلك السنة ملك بابل المجوس ثلثة وثلثين سنة⁸

وفي سنة ستة من ملك يوشيا * كان تنبا صفنيا⁹ النبي بن¹⁰ كوشى من سبط

شمعون¹¹ وكان خلقيا الكاهن ابو¹² ارميا النبي وفي سنة ثلثة عشر من ملك يوشيا بدا

ارميا النبي¹³ في نبوته

وفي سنة احدى¹⁴ وثلثين من ملك يوشيا ملك بمصر فرعون الاعرج ستة سنين

1. C om. — 2. C om. — 3. C يعرف. — 4. A om. depuis وكانت — 5. B اوشيا A
اوشيا — 6. B add. التى. — 7. CA احدى. — 8. A om. dep. تلك. — 9. A صوفونيا.
— 10. C add. من. — 11. A من بنى سمعون — 12. A om. ces trois mots. — 13. A om.
ces deux mots. — 14. CA احدى.

Après la mort de Manassé, son fils Amon lui succéda et régna 12 ans; il vécut 24 ans.

A cette époque, florissait le sage Aleman, qui s'appelle chez les Arabes Loqman⁴.

En l'an 5 du règne d'Amon, naquit son fils Josias.

De ce * temps-là, après 348 ans, la prophétie sur l'Autel fut réalisée². * A 147 v.

* Après la mort d'Amon, son fils Josias régna à sa place pendant 31 ans. * C 128 v.

En cette année-là, le Mage monta sur le trône de Babylone et régna 33 ans³.

En l'an 6 du règne de Josias, * prophétisait le prophète Sophonie, fils de * B 162.
Kouchi, de la tribu de Siméon. [A cette époque] vivait le prêtre Ilkiya, père du prophète Jérémie. En l'an 13 du règne de Josias, le prophète Jérémie commença à prophétiser⁴.

En l'an 31 du règne de Josias, le Pharaon boiteux (Néchao) monta sur le trône en Égypte et régna pendant 6 ans. Il tua Josias. Le fils de celui-ci,

1. G. SYNC., I, 403₄₄ (Eus. Chr., II, 90 Hk). MICH. LE SYR., I, 92. V. le *Qoran*, Surah xxxi, 11-19. — 2. Il s'agit de la prophétie de Jérémie. — 3. Sous le nom de « Mage » il faut voir ici Cyaxare. V. MICH. LE SYR., I, 90. — 4. MICH. LE SYR., I, 90. G. SYNC., I, 405.

وقتل يوشيا وملك يواحاز¹ ابنه من بعده² ثلاثة اشهر ثم رجع فرعون ملك مصر فقتله
 ايضا وصير مكانه يواقيم اخوه وسمى اليقيم³ فملك اثنا عشر سنة وعاش ثمان عشر سنة⁴
 وفي سنة * ثلاثة من ملك يواقيم ملك بابل بختنصر خمسة واربعين سنة وفي اول
 سنة من ملكه غزا بيت المقدس وسبا طائفة من اهلها وحمل جميع متاع الهيكل وانيته
 كقول الله لحزقيا الملك عند اقتخاره به⁵ * واطهاره اياه⁶ لرسد مردوخ الملك⁷ وكان
 فيمن سبا بختنصر في تلك السنة في الدفعة الاولى دانيال⁸ واصحابه حننيا وعزريا
 وميساييل⁹ الذين طرحهم بختنصر في اتون النار¹⁰ فخلصوا ولم¹¹ تدخن ثيابهم
 وفي سنة خمسة من ملك يواقيم¹² قتل بختنصر فرعون الاعرج ملك مصر¹³ فملك
 بعده سميزس(?)¹⁴ سبع عشر سنة

1. Hoc in B; C بوحاز A يوخانيا. — 2. C om. ces deux mots. — 3. A om. ces deux mots. — 4. A om. ces quatre mots. — 5. A بها. — 6. CA om. اياه. — 7. A om. dep. B 162 v. — 8. B دانيال. — 9. A حانانيا وعازاريا وميساييل. — 10. Ici commence la lacune du ms. A. — 11. B au lieu de و donne انجبا (الحيا). — 12. B add. ملك السبط. — 13. B om. ces deux mots. — 14. C سهرس B سميرس.

Joachaz, régna après lui pendant trois mois. Puis le Pharaon, roi d'Égypte, revint, tua aussi Joachaz et établit à sa place son frère Joachim, surnommé Éliacim, qui régna pendant 12 ans et vécut 18 ans¹.

* C 129. En l'an * 3 du règne d'Éliacim, Nabuchodonosor monta sur le trône à Babylone et régna pendant 45 ans. La première année de son règne, il attaqua Jérusalem, emmena en captivité une partie de ses habitants et emporta tous les ustensiles et tous les vases du temple, selon la parole que Dieu avait dite
 * B 162 v. au roi Ézéchiass, lorsque celui-ci se fut enorgueilli * de ces [trésors] et les eut montrés aux envoyés du roi Mérodach. Parmi ces premiers captifs que Nabuchodonosor emmena, cette année-là, il y avait Daniel avec ses compagnons, Ananias, Azarias et Misaël. Nabuchodonosor les fit jeter dans une fournaise ardente; mais ils restèrent sains et saufs, et leurs vêtements ne furent même pas enfumés.

En l'an 5 du règne d'Éliacim, Nabuchodonosor tua le Pharaon boiteux (Néchao), roi d'Égypte, après lequel Psammétique (*Samîzis*) régna pendant 17 ans.

A cette époque, le Pharaon dévasta la ville de Menbidj située sur l'Euphrate. Quand elle fut reconstruite, elle s'appela Hiérapolis, c'est-à-dire la ville des prêtres².

وفي ذلك الزمان خرب فرعون مدينة منبج التي كانت على الفرات فلما بنيت ثانية سميت ايروبولس اعنى¹ مدينة الكهان² وفي سنة * ثمان من ملك يواقيم وهي سنة خمسة من ملك بختنصر غزا بختنصر³ بيت المقدس ثانية ووضع عليهم الخراج وثبت يواقيم مكانه⁴ على ملكه

وفي سنة ثمان من ملك بختنصر مات يواقيم وملك مكانه⁵ يواخين⁶ ابنه بعده وهو الذي يسما في الانجيل يوخانيا فملك ثلثة اشهر⁷ فلما مال عن طاعة ربه غزاه

بختنصر الملك وسباه الى بابل فصار هناك مجبوساً سبعة * وثلاثين سنة حتى ملك اويل

مردوخ⁸ من بعد بختنصر فاخرج يوخانيا من السجن فكان يجلس معه على مايدته

وياكل الطعام معه⁹ وابنه هو¹⁰ الذي تزوج سوشان بنت خلقيا الكاهن اخت ارميا النبي

وحيث سبا يواخين اقام بختنصر مكانه صدقيا عمه الذي سماه مثيا¹¹ ويسمى ايضا

يوخانيا فملك احد عشر سنة وعاش اثنين وثلاثين سنة

وفي تلك السنة سبي حزقيال¹² النبي معمن سبي من بنى اسرائيل الى بابل¹³ وفي

1. C om. ces deux mots. B ايروبولس. — 2. Ici se termine la lacune du ms. A. — 3. BA om. — 4. B ملكه هو على ملكه. — 5. C om. — 6. B يواخين A يوخانيا. — 7. Au lieu du passage depuis وهو le ms. A donne ثلث شهور. — 8. B مردوخ A اول بن مردوخ. — 9. Ici commence la lacune du ms. A. — 10. C om. هو. — 11. C مثيا B شيتا. — 12. C حزقيا. — 13. Ici se termine la lacune du ms. A.

En l'an * 8 du règne d'Éliacim et en l'an 5 du règne de Nabuchodonosor, * C 129 v. Nabuchodonosor attaqua Jérusalem pour la seconde fois et imposa un tribut à ses habitants; mais Joachim continua de régner à sa place.

En l'an 8 du règne de Nabuchodonosor, Joachin mourut, et son fils Joachin lui succéda; * c'est lui qui est nommé dans l'Évangile Jéchonias¹. * B 163. Il régna pendant trois mois. Lorsqu'il se fut écarté de l'obéissance qu'il devait à son Seigneur, le roi Nabuchodonosor l'attaqua et l'emmena captif à Babylone, où il resta prisonnier * pendant 37 ans, jusqu'à l'époque où Évilmerodach * C 130. succéda à Nabuchodonosor. Évilmerodach tira Jéchonias de sa prison, le fit asseoir à sa table et manger avec lui; le fils de Jéchonias épousa Suzanne, fille du prêtre Hilkia et sœur du prophète Jérémie.

Quand Joachin fut emmené en captivité, Nabuchodonosor établit à sa place son oncle Sédécias, qu'on appelait Mathanya²; on l'appelait aussi Jéchonias. Il régna pendant 11 ans et vécut 32 ans.

En cette même année, le prophète Ézéchiél fut emmené captif à Babylone

1. MATTHIEU, I, 11. — 2. II Rois, xxiv, 17.

سنة خمسة من ملك صدقيا * وهي سنة تسعة من ملك بختنصر بدا حزقيال النبي ¹ في نبوته

* A 148.

وفي * تلك السنة ملك على بلاد الفرس اسطيغوس ² ثمانية * وثلاثين سنة

* B 163 v.

* C 130 v.

فلما علم ارميا النبي في نبوته ان الهيكل يحترق بالنار وان شعب بني اسرائيل يسبا الى بابل اخذ مسكن ³ الزمان وتابوت الرب الذي كان موسى نصب في البرية فاحفظها في مغارة ⁴ فلم يعلم مكانها احد الى اليوم

وفي ذلك الزمان ملك بمصر ⁵ اوفرس خمسة وعشرين سنة ⁶

وفي سنة تسعة من ملك صدقيا ⁷ في الشهر العاشر في عشرة ايام منه ⁸ صعد بختنصر ايضا للغزاة الرابعة ⁹ واقام عليها الى السنة الحادية عشر من ملك صدقيا ملك اليهود وفي تلك السنة التي هي من ملك بختنصر سنة احد وعشرين غلب على بيت المقدس واحرق الهيكل * بالنار

* C 131.

فكان من الزمان الذي بناه سليمان ¹⁰ * ابن داوود الى ان احترق خمسمائة ¹¹ واربعة

* B 164.

1. C om. — 2. C اسطيغون. — 3. A قبة. — 4. A om. ces deux mots. — 5. C مصر. — 6. A om. dep. وفي ذلك. — 7. A صاداقيا. — 8. A om. dep. في الشهر. — 9. A الى بيت. — 10. A سليمان. — 11. C مائة. — 12. A المقدس رابع مرة.

* A 148. avec les captifs israélites. En l'an 5 du règne de Sédécias * et en l'an 9 du règne de Nabuchodonosor, le prophète Ézéchiël commença à prophétiser.

* B 163 v. La même année, * Astyage commença à régner sur le pays des Perses et

* C 130 v. occupa le trône pendant * 38 ans ¹.

Le prophète Jérémie, connaissant par ses prophéties que le temple allait être brûlé et le peuple des Israélites emmené en captivité à Babylone, prit le Tabernacle et l'Arche d'alliance que Moïse avait dressés dans le désert, et les cacha dans une grotte, dont personne, jusqu'à ce jour, ne connaît l'emplacement ².

A cette époque, Hophra régna en Égypte pendant 25 ans.

En l'an 9 du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor entreprit sa quatrième campagne [contre Jérusalem] et l'assiégea jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias, roi des Juifs. En cette même année, qui est la vingt et unième de son règne, Nabuchodonosor s'empara de Jérusalem et brûla le Temple.

* C 131.

* B 164.

* Le Temple, depuis l'époque où Salomon, fils de David, l'avait bâti, * jusqu'au jour où il fut incendié, dura 534 ans. Jusqu'à cette date on compte en

وثلاثين سنة فيكون جميع من ملك¹ سبط يهوذا الى تلك السنة اثنين وعشرين ملكاً ومبلغ
 سنهم خمسة مائة وثمانية عشر سنة وستة اشهر
 فلما سبى بنو اسرائيل الى بابل اخذ نبوزردان² صفنيا ريس الكهنة واخرين من
 الريسا وكبرا³ الشعب مع صدقيا ملك سبط يهوذا فحملهم الى بابل وقتلهم هناك وعور عيني
 صدقيا وذبح بنيه وصيره بابل يطحن في الرحا⁴ وكان يومئذ ابن اثنين وثلاثين سنة⁵ فلما
 مات طرحوا جثته في خلف السور⁶ وتمت عليه نبوة ارميا⁷ * النبي التي قال الرب ان
 صار يوخانيا الاخانيا⁸ فاما من بقى بيت المقدس من اليهود فانهم اخذوا ادنيا النبي ونزلوا
 الى اوفرس ملك مصر * قتلوا ارميا النبي هناك ومات ودفن فكانت * نبوته ثمان وثلاثين سنة
 وفي كتابه اربعة الف ومائتين واثنين وخمسين اية ويكون كتاب سفر الملوك الف ومائة
 وثلاث عشرة اية وكتاب سفر برهامين⁹ ثلاثة الف وخمسمائة وثلاث ايات¹⁰
 ووثبوا ايضا اليهود¹¹ على حزقيال النبي قتلوه وهم في السبي ودفن هناك في قبر سام

1. A. الملوك. — 2. CB. نبورران. — 3. A. الكهنة وكبارية. — 4. A. اولاده. — 5. A. وكان. — 6. C. الصور. — 7. Ici commence la lacune dans C, où le fol. 131 v. n'est pas rempli. — 8. Ici le texte est corrompu (ms. B). V. l'éd. de CHEIKHO, p. 99. — 9. C'est-à-dire : *Dibrè hayyamin*, ou les *Paralipomènes*. — 10. A. om. dep. وفي كتابه. — 11. A. وان اليهود في بابل ووثبوا

tout 22 rois de la tribu de Juda, et ils régnèrent au total pendant une période de 518 ans et six mois¹.

Quand les Israélites furent emmenés captifs à Babylone, Nébuzardan s'empara du grand prêtre Sophonie et d'autres chefs et grands du peuple ainsi que de Sédécias, roi de Juda, et il les transporta à Babylone où il les fit tuer; il fit crever les yeux à Sédécias et égorger ses fils; puis il lui fit tourner un moulin à bras. Il était alors âgé de 32 ans. Après sa mort on jeta son cadavre derrière le mur d'enceinte; et ainsi fut accomplie la prophétie que le Seigneur avait faite sur lui par la bouche du prophète Jérémie².

* Quant aux Juifs qui restèrent à Jérusalem, ils prirent le prophète Jérémie * [C 131 v.] et descendirent auprès d'Hophra, roi d'Égypte. * Là, ils tuèrent le prophète * B 164 v. Jérémie qui mourut et fut enseveli. Il avait prophétisé pendant * 38 ans. Son * A 148 v. livre contient 4.252 versets; le livre des Rois en contient 1.113 et le livre des Paralipomènes 3.503.

Les Juifs qui se trouvaient en captivité se saisirent également du pro-

1. Cf. MICH. LE SYR., I, 97. — 2. V. JÉRÉMIE, XXII, 24-28; cf. 18-19.

بن نوح وكانت نبوة حزقيال ثمانى وعشرين سنة ويكون كتابه اربعة الف وثلاثماية وست وسبعين اية

وبعد زمان قليل غزا بختنصر مدينة صور فامر جيشه فجمعوا الحجارة الى البحر حتى بلغوا المدينة فلما راي ذلك اهل صور طرحوا كل شى لهم فى البحر وهربوا فى السفن * واخذ حيرم ملك صور وانصرف فكانت حياة حيرم خمسين¹ سنة جميع زمان ملوك ال يهوذا الذين هم احد وعشرين ملكا وصارت ارض مصر فى ايدى جيوش بختنصر بعد انصرفهم من مدينة صور² ومن بعد ان خرب³ بختنصر بيت المقدس واحرق الهيكل ملك اربع وعشرين سنة فمن سنة اثنين وعشرين من ملكه⁴ يبتدى حساب السبعين سنة التى صار فيها بنى اسرائيل⁵ * يابل فى السبى⁶

* B 165.

* C 132.

وفى سنة سبعة وثلثين من ملك بختنصر التى هى السنة الثالثة عشر من سنهم⁷ عمل بختنصر ذلك الصنم العظيم الذى من ذهب⁸ فكان ارتفاعه فى السما⁹ ستين ذراعا وبسبب

1. خمسمائة سنة ملك : CHEIKHO : J'écris « 50 » d'après MICH. LE SYR., I, 99. B. 2. A om. depuis ويكون (B 164 v.). — 3. A om. على صور فجميع etc. (p. 99 penult.). — 4. A om. سبعين من حياته. — 5. Ici recommence le texte du ms. C. — 6. A om. dep. سنة. — 7. A om. dep. التى. — 8. A om. ces trois mots. — 9. A om. فى الهوا B.

phète Ézéchiél et le tuèrent; il fut enseveli là-bas, dans le tombeau de Sem, fils de Noé. Il avait prophétisé pendant 28 ans. Son livre contient 4,376 versets.

Peu de temps après, Nabuchodonosor attaqua la ville de Tyr. Il ordonna à ses troupes d'entasser des pierres dans la mer pour arriver jusqu'à la ville. Mais à cette vue, les habitants de Tyr jetèrent à la mer tout ce qu'ils avaient et s'enfuirent sur leurs vaisseaux. * Nabuchodonosor prit Hiram, roi de Tyr, et s'en retourna. Hiram vécut 50 ans, pendant les règnes des 21 rois de la tribu de Juda¹. Quand les troupes de Nabuchodonosor eurent quitté la ville de Tyr, le pays d'Égypte tomba entre leurs mains. Nabuchodonosor régna 24 ans après la destruction de Jérusalem et l'incendie du temple. C'est à partir de l'an 22 de son règne que l'on commence à compter les 70 années de la captivité des Israélites * à Babylone.

* B 165.

* C 132.

En l'an 37 du règne de Nabuchodonosor qui est l'an 13 de la captivité, Nabuchodonosor fit cette grande statue d'or, qui avait 60 coudées de haut. C'est à cause de cette idole que s'illustrèrent Ananias, Azarias et Misaël : ils

1. Cf. JOSEPHI FLAVII *Contra Apionem*, I, 21 (Hiram = Εἰρωμος). EUSEBII *Chronicon*, I, 51-54. M. LE SYR., I, 99.

* B 165 v. ذلك الصنم عرف حننيا وعزريا وميسايل الذين¹ طرحوا * في اتون النار العظيم فخلصوا منه وسلمهم الله تعالى من الاحتراق ومن ذلك الزمان عرف لدن اليونانيين يوسفوس² الذي هو يوسفاس واضع الامثال³

فلما مات بختنصر ملك ابنه اول مردوخ⁴ بعده سنة واحدة وفي السنة الخامسة من سيهم ملك بلطسصار⁵ وفي السنة الاولى⁶ من ملك بلطسصار راي دانيال النبي⁷ منام * C 132 v. الحيوان التي كانت تصعد⁸ من البحر وفي السنة الثانية من * ملك بلطسصار هيا صنعا⁹ * A 149. فينما هو جالس في موضع مرتفع وقد * كان اخراج انية القدس¹⁰ التي كانوا نهوها¹¹ من هيكل الرب وشرب بها¹² فمن ساعة شرب بها¹³ ظهرت كف في الحايط¹⁴ مقابله فكتب الامر الذي حل به والنعمة التي اصابته وكان الكتاب مكتوب هكذي¹⁵ قال ان محصى عدد الشعر * احصا وعد ملكه وهتك سترة وفي تلك الليلة دخل عليه داريوس * B 166.

يوسفوس B يوسفوس C 2. — ظهورا الثلاث فنيه حانانيا وعازاريا وميسايل الذي A 1. — 3. A om. — 4. B مردوخ A اول مردوخ. — 5. A بلطسصار. — 6. A بلطسصار. — 7. C om. — 8. B يصعد الذي كان يصعد A. — 9. A وليمة عظيمة. — 10. A بيت المقدس. — 11. A كان نهبا بختنصر A 11. — 12. C om. deux mots. — 13. A وفي. — 14. A الحايط. — 15. A كانت الكتاب مكتوبة.

furent jetés * dans une fournaise ardente; mais ils demeurèrent sains et saufs, * B 165 v. car Dieu les préserva de la flamme.

A partir de cette époque s'illustra, parmi les Grecs, Josèphe (*Yousifous*), c'est-à-dire Ésope (*Yousfās*) le fabuliste¹.

Après la mort de Nabuchodonosor, son fils Évilmerodach régna pendant une année. En l'an 5 de la captivité, Balthasar monta sur le trône; et c'est en la première année de son règne que le prophète Daniel vit en songe la bête qui montait de la mer². En l'an 2 de * son règne, Balthasar fit un festin et * C 132 v. pendant qu'il était assis sur un siège élevé, * il se fit apporter les vases sacrés * A 149. qui avaient été enlevés au Temple du Seigneur, et but dedans. Mais à peine avait-il bu dans ces vases, qu'une main parut sur la muraille d'en face écrivant le malheur qui lui arrivait et le châtement qui l'attendait. Voici ce qui était écrit : « Celui qui compte les cheveux de la tête (Dieu) * a compté et dé- * B 166.

1. G. SYNC., I, 454₇ (Eus. Chr., II, 94 Hp). MICH. LE SYR., I, 100. — 2. Cf. DAN., VII, 1-3.

المذايني¹ الفارسي فقتله واخذ المملكة لال² مذى³ والفرس⁴ من اجل انه من كلّي
السين⁵ كان لعمرى مولده

فملك داريوس⁶ ابن احشيراخ في سنة ثمان وعشرين من سيهم⁷ وفي سنة الاولى⁸
من ملك داريوس⁹ صلى دانيال النبي * حيث تبين له آية قريت السين وندت ان تتم¹⁰
السبعين سنة التي افترض¹¹ الله عليهم فيها العبودية بابل¹² ومبتداها من سنة ثلثة عشر من
ملك يوشيا¹³ ووقت ابتدا نبوة¹⁴ ارميا النبي وحيث قبل الله صلوة دانيال وتضرعه¹⁵ بعث
اليه جبرائيل¹⁶ راس الملايكة وابناه عن السوايع التي قال له ومن خراب بيت المقدس
* وعن الملوك الذين¹⁷ ملكوا في ذلك الزمان المكتوبين¹⁸ في كتاب دانيال النبي¹⁹ وفي ذلك * B 166 v.
الزمان طرح دانيال في الجب مع الاسد²⁰

1. B. المداي A om. — 2. BA لاهل. — 3. A om. — 4. A فارس. — 5. Le texte est mutilé. Peut-être من كلّي البتين. — 6. B. داريوش A om. — 7. Codd. سنهم A om. depuis — 8. A. الاولى. — 9. A om. trois mots. — 10. C. يتم. — 11. B. فرض A. افرضها. — 12. A. بالعبودية. — 13. BA. يوسيا. — 14. A om. — 15. A add. اليه. — 16. A. ارسل له جبرائيل. — 17. A. الذي. — 18. C. المتكوبين A om. — 19. A om. dep. السباع. — 20. A. المكتوبين.

nombré son royaume et déchiré son voile (l'a privé de défense). » La même nuit Darius, le Mède et le Perse, entra chez lui, le tua et annexa son royaume à celui des Mèdes et des Perses¹...

Darius, fils d'Assuérus (*Aḥchîrâch*)², commença à régner en l'an 28 de la captivité. En la première année de ce règne, le prophète Daniel fit une prière, * parce qu'il voyait clairement que les années approchaient et que les 70 années que Dieu avait fixées pour leur esclavage à Babylone touchaient à leur terme. Elles avaient commencé, en effet, en la treizième année du règne de Josias, époque où le prophète Jérémie faisait ses débuts prophétiques. Ayant exaucé la prière et les supplications de Daniel, le Seigneur lui envoya l'archange Gabriel et lui annonça ce qui concernait les semaines, la destruction de Jérusalem * et les rois qui régnèrent à cette époque et qui sont mentionnés dans le livre du prophète Daniel³. En ce temps-là, Daniel fut jeté dans la fosse aux lions.

1. Le texte de la fin de cette phrase est obscur. Peut-être faut-il traduire : « parce que, par son origine, il appartenait à ces deux familles » (= aux Mèdes et aux Perses)? — 2. G. SYNC., I, 438₄₆ : Δαρείος Ἀσσουήρου. V. MICH. LE SYR., I, 105 : Darius, c'est-à-dire Assuérus. — 3. DAN., VIII, 17-27; IX, 21-27.

وقام كورش الفارسي فقتل اسطيغوس ملك منى وداريوس ملك البابليين فاقام مملكة
 * G 133 v. * الفرس في سنة احد وثلاثين من سبي بنى اسرائيل فملك كورش * الفارسي ثلاثين سنة¹
 وفي السنة الاولى² من ملكه امر فاطلق بنى اسرائيل من سبي اليهود خمسين الفا
 واعتقهم وبعث بهم³ الى بيت المقدس ومن ذلك الزمان امرهم ان ينوا بيت الرب فمكثوا
 لا يمكنهم ذلك من اجل⁴ الامم الذين كانوا قد احاطوا بهم الى تمام سنة ستة⁵ من
 * B 167. * ملك داريوس ابن شتاصف⁶ التي هي سنة ستة واربعين من سني⁷ سبيهم⁸ * كالذي هو
 * A 149 v. * مكتوب * في انجيل يوحنا ولا احد اذن يظن ان اليهود مكثوا في بانيان ذلك الهيكل ستة
 واربعين سنة

وفي السنة الثانية من ملك داريوس طرح دانيال في جب الاسد ثانية⁹ عند ما هتك
 * G 134. * وفضح كهان الصنم¹⁰ في بيت الاصنام وكشف * وظهر مكايدهم وقتل¹¹ ذلك التين¹²
 وفي سنة ثلثة من ملك داريوس صام دانيال النبي ثلثة سوابيع احد وعشرين يوما
 وبدا بصومه في اربعة ايام من نيسان الشهر الاول¹³ فبعث الله اليه جبرائيل الملاك¹⁴

1. Au lieu du passage dep. الفارسي le ms. A ne donne que *فتقتل ملك الفرس*. — 2. A. — 3. A. *السنة السادسة*. — 4. A. *لا يقدروا على ذلك منجل*. — 5. A. *ارسلهم*. — 6. A. *om. deux mots.* — 7. C. *om. سني*. — 8. A. *سبي بنو اسل*. — 9. A. *مرة*. — 10. A. *om. trois mots.* — 11. B. *قبل*. — 12. A. *om.* — 13. A. *om. dep.* — 14. B. *جبريل الملك*.

Cyrus le Perse se leva. Il tua Astyage, roi des Mèdes, et Darius, roi des Babyloniens; puis il établit l'empire des Perses en l'an 31 de la captivité des Israélites. Il régna * 30 ans. La première année de son règne, il ordonna * C 133 v. d'affranchir et de mettre en liberté 50.000 captifs Israélites et il les envoya à Jérusalem. Dès ce moment il leur ordonna de rebâtir le Temple du Seigneur; mais ils en furent empêchés par les peuples qui les entouraient, jusqu'à la fin de la sixième année de Darius, fils d'Hystaspe, qui est l'an 46 de leur captivité, * comme il est écrit * dans l'Évangile de Jean¹. Que personne ne pense par * B 167. * A 149 v. conséquent que les Juifs mirent 46 ans à rebâtir ce Temple².

En l'an 2 du règne de Darius, Daniel fut jeté, une seconde fois, dans la fosse aux lions pour avoir desservi et confondu les prêtres des idoles dans leur temple et pour avoir révélé * et publié leurs artifices. Daniel tua le Dragon³. * G 134.

En l'an 3 du règne de Darius, le prophète Daniel jeûna pendant trois semaines, soit vingt et un jours; il commença à jeûner le 4 du premier mois de

1. JEAN, II, 20. — 2. MICH. LE SYR., I, 102. — 3. MICH. LE SYR., I, 101.

فاسترخى دانيال ووقع في مخافته¹ وفي تلك السنة مات دانيال النبي وبنى اسرائيل² في السبي ودفن بابل وكان دانيال من سبط يهوذا وكتابه ألف وخمسة مائة وخمسين آية³

وكان تنبى في ذلك الزمان حبقوق النبي من سبط شمعون⁴ * وحبقوق هو الذى * B 167 v. اخذ⁵ الملك⁶ بناصيته⁷ وهو راكب على حمار وكان يذهب بغدا الفعلة⁸ أيام الحصاد⁹ فحمله ملاك¹⁰ الرب من ارض بيت المقدس حتى بلغ به بابل وحتى وصل * به الى دانيال النبي وهو في الجب ومعه الغدا¹¹ فوصل اليه الطعام وهو¹² حار ثم رده * C 134 v. ملاك الرب الى ارض بيت المقدس

وفي ذلك الزمان كان تنبى حجى النبي من سبط لاوى وزخريا ابن برخيا¹³ النبي وفي ذلك الزمان كان ازردهشت المجوسى ذلك الذى وضع التعاليم المجوسية من سجدة الماء والنار والعناصر مع اواخر من فضايعه لا يجب ان نصفها في كتابنا هذا

1. BA. من قاتنه. — 2. A om. ان بنى اسرائيل B. — 3. A om. dep. وكان. — 4. B. الى فعلته. — 5. A. اخذه. — 6. BA. الملاك. — 7. A. بشعة. — 8. B. الى فعلته. — 9. A. منطلق بالغدا الى فعلته وهم يحصدوا. — 10. B. ملك. — 11. A. الطعام. — 12. B om. — 13. C. برشيا A. برشيا.

nisan (avril). Alors Dieu lui envoya l'ange Gabriel. Daniel s'affaissa et, saisi de peur, tomba. Cette même année, le prophète Daniel mourut, alors que les Israélites étaient encore captifs, et il fut enseveli à Babylone. Daniel était de la tribu de Juda. Son livre contient 1.550 versets.

A cette époque-là, prophétisait le prophète Habacuc, de la tribu de * B 167 v. Siméon. * Ce fut lui que l'Ange prit par les cheveux, lorsque, monté sur un âne, il portait aux moissonneurs leur repas. L'Ange du Seigneur l'emporta du * C 134 v. pays de Jérusalem jusqu'à Babylone, * auprès du prophète Daniel, qui se trouvait dans la fosse. Habacuc donna à manger au prophète de cette collation qu'il avait emportée avec lui et qui était chaude. Ensuite l'Ange du Seigneur le rapporta dans le pays de Jérusalem¹.

A cette époque, prophétisaient le prophète Aggée, de la tribu de Lévi, et le prophète Zacharie, fils de Barachya.

A la même époque, vivait le Mage Zoroastre (*Azeradhoucht*), auteur de la doctrine des Mages, qui consistait en l'adoration de l'eau, du feu, des éléments, et en d'autres pratiques honteuses, qu'il ne convient pas de raconter dans ce livre.

1. DANIEL, xiv, 33-39 (d'après les LXX et la Vulgate latine). Cet épisode appartient à la partie deutérocanonique du livre de Daniel.

وفي ذلك الزمان ظهر تعليم بيشاغورس¹ وفي ذلك الزمان عرف سمنوئدس
وانقراون² صناع العيدان والطناير³
* وفي سنة⁴ عشر لكورش الفارسي تمت⁵ السبعين سنة التي من بدى السبي * B 168.
الاول الذي ابتدا من سنة ثلثة ليوقيم⁶
* فلما مات * كورش ملك قمبوزس⁷ وهو بختنصر الثاني كالذي يزعم العبرانيين * C 135.
فملك ثمان سنين
وفي ذلك الزمان عرفت ايهوديث⁸ تلك التي قتلت الفرنايس⁹ ملك بابل بمكيدتها
اية¹⁰ وفي كتابها الف ومائتان وثمان وستون اية
وكان مع بنى اسرائيل يشوع¹¹ ابن يذاق¹² الكاهن وفي بيت المقدس الياقيم
وفي سنة ستة من ملك قمبوزس غزا الى مصر واستولى عليها وقتل مقنوسوس
ملك مصر وبطلت مملكته الى¹³ سنة خمس عشر من ملك داريوس

1. C. — 2. A om. — 3. A om. dep. — 4. C. — 5. A add. مدة. — 6. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 7. C. — 8. B. — 9. C. — 10. C om. — 11. B. — 12. B. — 13. C add. زمان.

En ce temps-là, parut la doctrine de Pythagore et s'illustrèrent Simonide et Anacréon, inventeurs des luths et des guitares¹.

* En l'an 10 du Perse Cyrus, furent accomplies les soixante-dix années de la première captivité, qui avait commencé en l'an 3 de Joachim (ou Éliacim)². * B 168.

Après la mort * de Cyrus, Cambyse, ou, comme disent les Hébreux, Nabuchodonosor II monta sur le trône. Il régna pendant 8 ans³. * C 135.

A cette époque, s'illustra Judith qui, par son stratagème, tua Holopherne, roi de Babylone. Le livre de Judith contient 1.268 versets⁴.

Parmi les Israélites il y avait le grand prêtre Josué, fils de Josédék; et à Jérusalem, Joachim (*Ilyâqîm*)⁵.

Cambyse, en l'an 6 de son règne, envahit l'Égypte, s'en empara et tua Amasis (*Maqnousiyous*), roi d'Égypte. Après quoi le royaume d'Égypte cessa d'exister jusqu'en l'an 15 du règne de Darius.

1. MICH. LE SYR., I, 105. — 2. Cf. MICH. LE SYR., I, 103-104. — 3. G. SYNC., I, 457¹⁴⁻¹⁵ (Eus. Chr., II, 98 Hi). MICH. LE SYR., I, 102-103. — 4. V. MICH. LE SYR., I, 103. — 5. *Ib.*, I, 105.

وفي ذلك الزمان قطع فنسموس¹ الحجر المتكلم وظن ان فيه * اسرار السحر
 فلما ملك قمبودس² ملك المجوس ثلث سنين وسبعة اشهر ومن بعد ذلك ملك
 داريوس ابن يستاصف³ * ستة وثلثين سنة وفي السنة الثانية من ملكه تمت السبعين.
 سنة⁴ وفي سنة ستة من ملك داريوس تم بنيان بيت الرب⁵ في شهر اذار في ثلثة
 ايام منه

وفي ذلك الزمان كان ديمقراطيس⁶ الفيلسوف
 وحيث مات داريوس ملك كسرويس ابنه بعده الذي⁷ هو اخشيراش ستة وعشرين سنة
 وفي ذلك الزمان كان ذوحوسيس⁸ المصور⁹
 وفي ذلك الزمان كانت استير اليهودية ومرتخي¹⁰ ابن اخي ارميا النبي ابن برخيا¹¹
 الكاهن وكان مرتخي عم استير¹² وكانا في سبي بابل

1. B قسموس. — 2. C قمبودس B قمبودس. — 3. B ستاصف. — 4. Ici se termine la lacune du ms. A. — 5. A الهيكل. — 6. C ديمقراطيس B ديمقراطيس. — 7. C التي. — 8. C دوحويسين B دوحويسين. — 9. A om. depuis شهر اذار. — 10. B مرتخي A مرتخي. — 11. B برخيا A برخيا. — 12. C استير et infra.

A cette époque, Fansamous (?)¹ coupa la pierre qui parlait, parce qu'il
 * B 168 v. croyait trouver dedans * les mystères de la magie.

Après Cambyse, le Mage régna 3 ans et 7 mois; après ce dernier, Darius,
 * C 135 v. fils d'Hystaspe, régna * 36 ans. En l'an 2 de son règne, les soixante-dix années
 furent accomplies; et en l'an 6, le 3 du mois d'adar (mars), la construction du
 Temple du Seigneur fut achevée.

A cette époque, florissait le philosophe Démocrite².

Après la mort de Darius, son fils Xerxès³, c'est-à-dire Assuérus (*Akhchî-râch*), régna pendant 26 ans⁴.

A cette époque, se signala le peintre Zeuxis⁵.

A la même époque, vivaient la juive Esther et Mardochée, neveu du prophète Jérémie, fils du grand prêtre Barachya⁶; Mardochée était l'oncle d'Esther. Ils étaient tous deux captifs, à Babylone.

1. B Qasmous?. — 2. G. SYNC., I, 471₄₁ (Eus. Ch., II, 100 Hi). MICH. LE SYR., I, 106. — 3. Dans le texte, plutôt « Chosroès ». — 4. V. MICH. LE SYR., I, 105. — 5. G. SYNC., I, 470₆ (Eus. Chr., II, 102 Hd). MICH. LE SYR., I, 105. — 6. Cf. ZACHARIE, I, 1 : Zacharie, fils de Barachya. ISAÏE, VIII, 2. V. plus haut.

* A 150. وفي ذلك الزمان تنبا ملاخي¹ النبي احد الاثنى عشر نبياً وكان * يتنبا في بلاد
 * B 169. يهوذا فلما مات ملاخي * لم يبق² في بني اسرائيل نبي معروف بعده ويكون جميع
 * C 136. * كتاب الاثنى عشر نبياً ثلثة الف وستماية وثلثة واربعين اية ويكون كتاب استير
 ستماية واربعة وخمسين اية

وفي سنة احدى عشر من ملك اخشيرا³ الملك غلب على مدينة ائناس⁴
 وغلب⁵ على مداين كثيرة وملك ابنه من بعده سنتين ونصف ومن⁶ بعد ذلك ملك
 ارطحششت الطويل اليدين وسمى اريوخ فملك احدى⁷ واربعين سنة

وفي ذلك الزمان وقع حجر من السما في انهار اوغش⁸ وكان اسمها افييس⁹
 وفي سنة سبعة من ملك ارطحششت الملك امر عزرا¹⁰ سفرا اعني الكاتب¹¹ ان
 * C 136 v. * يصعد الى بلاد يهوذا ويبني بيت¹² المقدس في رئاسة كهنوت¹³ يوشع ابن * يوزادق¹⁴
 * B 169 v. * فاري¹⁵ لعزرا هذا واوحى اليه فكتب¹⁶ جميع التورية والانبيا من الحفظ ظاهراً ولتب

1. A ملاخي. — 2. A يقوم. — 3. C اخشيرا B احشيرا. — 4. C; in B اساس. —
 5. B om. — 6. B تم au lieu de و. — 7. B احدى. — 8. C ادعش B ارعش. — 9. C افييس
 B افييس. Peut-être αἴψ? A om. depuis جميع. — 10. C عزرا. — 11. A om. trois
 mots. — 12. C بيت الرب. — 13. C add. اليشت et B اليشت. — 14. C يوزادق B يوزادق.
 15. A om. — 16. A فهذا عزرا كتب.

En ce temps-là, florissait le prophète Malachie, un des douze prophètes;
 il * prophétisait dans le pays de Juda. Après sa mort * il ne se leva plus aucun
 prophète connu parmi les Israélites. * Le livre des Douze Prophètes contient
 en tout 3.643 versets. Le livre d'Esther contient 654 versets.

* A 150.
 * B 169.
 * C 136.

En l'an 11 de son règne, Xerxès (*Akhchîrâch*) s'empara de la ville d'Athènes
 et d'autres villes nombreuses¹. Son fils lui succéda pendant deux ans et demi,
 et eut lui-même pour successeur Artaxerxès Longuemain, surnommé
 Ariyoukh², qui régna pendant 41 ans.

A cette époque, une pierre tomba du ciel dans le fleuve d'Aïgos (*Augoch*);
 son nom était Afsis (*Aïç*)³.

En l'an 7 de son règne, le roi Artaxerxès ordonna au scribe Esdras de
 monter au pays de Juda et de rebâtir Jérusalem; c'était sous le pontificat du
 grand prêtre Josué, fils * de Josédek. * Cela fut expliqué et révélé à Esdras.
 Esdras écrivit toute la Torah et les Prophètes de mémoire, car il la savait par
 cœur; il s'attacha également à décrire et à raconter comment le peuple était

* C 136 v.
 * B 169 v.

1. G. SYNC., I, 476₁₆. MICH. LE SYR., I, 105. — 2. Cf. MICH. LE SYR., I, 107₁ : Arovik.
 — 3. G. SYNC., I, 483 (*Eus. Chr.*, II, 104 IIc).

ايضا يصف¹ ويخبر² كيف ارتفع الشعب من بابل وعزرا³ هو كان الكاهن الرابع عشر من بعد هارون⁴ ويكون كتاب عزرا الفين وثمان مائة وثمان ايات وفي ذلك الزمان كان ابودقليوس⁵ الحكيم الذي كان من سقلية فذهب لينظر ويفحص عن نار كانت تتبع وتفور من مغارة فلما لم يقع على دفين معرفتها رمى نفسه فيها ونسى حذاه خارجاً منها فافتضح وعرف انه ليس ناله كالذي كان يتخذة اصحابه وفي ذلك الزمان عرف ديمقراطيس وابقراط الاطبا وزنون⁶ وهرقليطوس⁷

وفي ذلك الزمان بعث الروم * الى مدينة اثناس فانتسخوا منها * وكتبوا منها⁸ اثني عشر ناموساً⁹

وفي سنة عشرين من ملك ارطحششت الملك بعث¹⁰ نحميا¹¹ صاحب شرابه ان يبنى بيت المقدس فلبث هناك الى تمام خمسة وعشرين سنة من ملك ارطحششت وكان

1. B add. وينى (وينين?). — 2. C om. — 3. A ازريا. — 4. Ici commence la lacune du ms. A. — 5. C ابودقليوس B اتودقليوس. — 6. CB رتون. — 7. C هرقليطوس B هرقليطوس. — 8. B هاهنا. — 9. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 10. A ارسل. — 11. CB نحميا A بحميا.

parti de Babylone. Il fut le quatorzième grand prêtre après Aaron. Le livre d'Esdras contient 2.808 versets.

A cette époque, vivait le sage Empédocle de la Sicile. Il alla voir et examiner le feu qui jaillissait en tourbillons d'une caverne. Ne pouvant comprendre ce mystère, il se jeta dans la caverne; mais il oublia ses chaussures dehors. Ainsi il se trahit et fit connaître qu'il ne possédait point les qualités que ses contemporains lui avaient attribuées¹.

A la même époque, se signalèrent Démocrite et Hippocrate qui étaient médecins; Zénon et Héraclite².

* C 137. C'est alors aussi que les Romains * envoyèrent des messagers dans la ville d'Athènes : [ces messagers] copièrent [les lois des Athéniens] * et écrivirent d'après elles les XII Tables³.

Artaxerxès, en l'an 20 de son règne, envoya Néhémie, son échanson, rebâtir Jérusalem; Néhémie resta à Jérusalem jusqu'à la fin de l'an 25 du règne

1. MICH. LE SYR., I, 106. Cf. G. SYNC., I, 489₄₄ (Eus. Chr., II, 108 Hg). — 2. G. SYNC., I, 482₄₀₋₁₃; 484₃ (Eus. Chr., II, 106 Hg). MICH. LE SYR., I, 106. — 3. G. SYNC., I, 484₆₋₇ (Eus. Chr., II, 104 Hs). MICH. LE SYR., I, 106.

وزير ارطخشثت الملك هامان العماليقي وكان يتذكر العداوة القديمة والحروب التي كانت بين بنى اسرائيل وبين العمالقة¹ فحفظها عليهم وكان يطلب هلاكهم واستتصال شعبهم² من الملك وفي تلك السنة تمّ ببناء بيت المقدس اسواقها وبلاطاتها³ وقصورها في رئاسة كهنوت يويذاع⁴ ابن اليسع⁵ وحيث صعد نحميا الى بيت المقدس لم يكن⁶ لليهود نار من نار القدس * وفرقوا⁷ ان يقربوا الى الله⁸ نار⁹ غريبة من اجل انهم * في الايام التي سبوا الى بابل اخذوا نار مذبح القدس¹⁰ الرب فطرحوها في بير وكانت تلك البير¹¹ في بعض¹² قرى مدينة افامية¹³ واسم¹⁴ القرية اصهين فامر نحميا صاحب شراب فحمل من شيان¹⁵ تلك البير وطينها من بعد اربعة وسبعين سنة كانت النار قد طرحت فيها¹⁶ فوضع ذلك¹⁷ الشيان والطين على الحطب * فوق المذبح واستوقدت¹⁸ منه النار A 150 v.

وفي ذلك الزمان ولد افلاطون¹⁹ وعرف سقراطيس سفسطاي²⁰ في مدينة اثيناس ومن

1. A add. من زمان موسى النبي. — 2. B add. بمكانه A. — 3. A. بلاطها. — 4. B. يويذاع A. — 5. B. اليسع. — 6. A. يكون. — 7. A. خافوا. — 8. B. A om. لل. — 9. B. نار. — 10. A. المذبح التي لقدس. — 11. BA. وكان ذلك البير. — 12. BA add. في. — 13. C. فامية. — 14. BA. تسمى. — 15. C. اسبان et سبار B. اسبان. — 16. A. في. — 17. C. تلك. — 18. A. فاشعلت. — 19. B. فلاطون A om. — 20. C. سفسطاي B. نسفسطاني.

d'Artaxerxès. Alors vivait le ministre du roi Artaxerxès Aman l'Amalécite. Il se souvenait de la vieille inimitié et des guerres qui avaient séparé jadis les Israélites et les Amalécites; il en gardait rancune. Et il demandait au roi de faire périr et d'exterminer le peuple juif. En cette même année, fut achevée la construction de Jérusalem, avec ses rues, ses palais, ses citadelles : c'était sous le pontificat du grand prêtre Joiada, fils d'Élisée. Lorsque Néhémie fut monté à Jérusalem, les Juifs n'avaient point de feu sacré * et ils n'osaient pas * C 137 v. offrir des sacrifices à Dieu avec un feu profane : * à l'époque où ils avaient été * B 170 v. emmenés captifs à Babylone, ils avaient pris le feu sacré de l'autel du Seigneur et l'avaient jeté dans un puits qui se trouvait dans un des faubourgs de la ville d'Apamée; ce faubourg s'appelait Ašhin (?). L'échanson Néhémie se fit apporter de la vase et de la boue de ce puits, soixante-quatorze ans après que le feu y avait été jeté; il plaça cette vase et cette boue sur le bois * de * A 150 v. l'autel; et le feu s'alluma'.

A cette époque, naquit Platon et se signala le sophiste Socrate dans la

اجل انه كان يتلعب في الصبيان¹ اسقى قونيون² فمات * واقام افلاطن³ وظهر افعاله⁴ * C 138. وتعاليمه الردية المرجوسة

وفي ذلك الزمان حيث اعمل⁵ هامان وزير الملك نفسه⁶ وفكرته بان يحتال لجميع شعب بنى اسرائيل⁷ فيبيدهم ويستاصلهم حينئذ لبست استير ومرتحي المسوح وصليا وتضرعا⁸ الى الله فرد الله * كيد هامان⁹ العماليقي¹⁰ في نحره وقتله ارطحشت¹¹ * B 171. الملك وصلبه

قصة استير بنت اخي مرتحي ابن اخي ارميا النبي وهامان العماليقي وزير الملك ارطحشت

مكتوب ان ارطحشت الملك هيا صيغا¹² واعد فيه¹³ النعيم الكثير¹⁴ وجمع خاصته¹⁵ * وقرايه وقواده وكان هامان العماليقي ريس الوزرا¹⁶ الخاض بالملك والمقدم * C 139.

1. B بالصبيان. — 2. C اسقى فريون B اسقى فريون. — 3. A om. depuis ولد. — 4. A om. — 5. A حيث sans عمل. — 6. A غرضه. — 7. C بنى اسرائيل. — 8. B وصلوا وتضرعوا. — 9. C om. — 10. B العماليقي A add. في راسه و. — 11. A om. — 12. A om. — 13. A وليمة. — 14. B فيها. — 15. C fol. 138 v. n'est pas rempli; pas de lacune dans le récit. — 16. C الوزير.

ville d'Athènes. Comme il pervertissait les jeunes gens, on lui fit boire du poison, et il mourut¹. * Mais il laissa Platon qui divulgua ses actions ainsi que sa doctrine dépravée et infâme².

A la même époque, alors qu'Aman, ministre du roi, employait toutes les ressources de son esprit à chercher des ruses pour détruire et exterminer tout le peuple d'Israël, Esther et Mardochée se couvrirent de sacs et adressèrent à Dieu leurs prières et leurs supplications. Dieu fit retomber * les artifices de l'Amalécite Aman sur sa propre tête : Artaxerxès le fit tuer et crucifier.

HISTOIRE D'ESTHER, NIÈCE DE MARDOCHÉE, NEVEU DU PROPHÈTE JÉRÉMIE,
ET D'AMAN L'AMALÉCITE, MINISTRE DU ROI ARTAXERXÈS.

Il est écrit que le roi Artaxerxès prépara un grand festin où il réunit toutes * C 139. les délices; il y convoqua ses notables, * ses parents et les chefs de son

1. G. SYNC., I, 491 (Eus. Chr., II, 110 Hi). MICH. LE SYR., I, 108. — 2. Cf. G. SYNC., I, 492.

عنده فلم يدع الملك شيا من النعيم وانواع اللهو الا بلغه في يومه ومجلسه ذلك¹
 ففكر في نفسه وقال انه لم يبق من لذته شى الا ان تتها الملكة وشتى² فتصير³
 اليه فتسقيه وتسقى اصحابه فبعث اليها ان تتشكل وتتضع⁴ وتاتي الى مجلسه ومجلس
 اصحابه فردت عليه⁵ اشنع ما يكون من الجواب واقطعه⁶ * فغمه ذلك غمًا شديدًا
 فانساه⁷ جميع ما كان فيه من لذته في يومه ذلك وفي جميع ايام ملكه⁸ فانصرف عنه⁹
 اصحابه وجلساؤه حيث¹⁰ راوا¹¹ غمه وحزنه¹² ويقال انه امر بطرد¹³ وشتى الملكة من
 ملكها ان تتخذ له وتختار من جميع من في¹⁴ ملكه * الف امرأة¹⁵ وكان تحت يده في
 ملكه مائة وسبعة وعشرين مدينة وبث¹⁶ رسله ان يختار له افضل من يقدر¹⁷ عليه من
 النساء * النسا¹⁸ وعقلا فلما اخترت¹⁹ كانت استير اليهودية فيهن²⁰ ثم امر ان
 يختار من الالف امرأة مائة امرأة من احسنهن واجملهن واعقلهن فاختير²¹ منهن²² مائة

1. A. تتزين. — 2. A. تتزين. — 3. A. تجي. — 4. A. تتزين. — 5. A. om. quatre mots. — 6. B. افضعه A. افطعه. — 7. C. انساه. — 8. A. om. quatre mots. — 9. A. add. جميع. — 10. BA. حين. — 11. A. نظروا. — 12. B. حسرته A. حسرت. — 13. Hoc in A. In C. من بعد شحد. — 14. B. om. من في. — 15. A. depuis la note 39 : وانب C. — 16. C. وانب. — 17. A. depuis n. 16 : بقدروا. — 18. A. فانطلقوا. — 19. A. جملوا. — 20. A. فلما ان اخترهم. — 21. A. في جملتهم. — 22. A. منهم.

armée. L'Amalécite Aman était son premier ministre et son intendant. Dans ce festin, lorsque le roi eut joui à satiété de toutes les délices et de tous les genres de plaisirs qu'il pouvait désirer, il se dit à lui-même qu'il ne restait plus qu'une seule jouissance à sa disposition; c'était que la reine Vachtî revêtit ses plus beaux atours et se présentât pour lui donner à boire, à lui et à ses compagnons. En conséquence, le roi fit dire à la reine de se parer de fleurs et de se farder pour venir à son banquet et à celui de ses compagnons. Mais elle lui fit la plus vilaine et la plus cassante des réponses. * Le roi en * B 171 v. conçut un tel chagrin qu'il en oublia tous les plaisirs de ce jour-là et des années de son règne. Témoins de son chagrin et de sa tristesse, ses compagnons et ses amis le quittèrent. Et l'on dit qu'il ordonna de chasser la reine Vachtî de son royaume, et de choisir pour lui mille femmes, parmi toutes celles de son empire. * Cet empire contenait 127 villes soumises à son sceptre. * C 139 v. Il envoya donc ses messagers pour lui choisir les femmes les plus remarquables, autant que possible, * par leur beauté, leur grâce et leur esprit. * A 151. Quand le choix de ces femmes fut arrêté, Esther la juive se trouva parmi elles.

امراة¹ وكانت استير فيهن فامر ان يختار من الماية مرة عشر² من اكملهن³ حسنا
وجمالا وعقلا⁴ فاختر⁵ منهن عشرة⁶ وكانت استير فيهن ثم امر ان يختار من العشرة
ثلاثة فاختر من العشرة ثلثة⁷ فكانت استير فيهن * ثم امر ان يختار من الثلثة افضلهن
واكملهن⁸ حسناً وجمالا وعقلا فاختر من الثلثة استير بنت اخي مرتحي لانه لم يكن
في النسا من يفوقها حسنا * وجمالا وعقلا⁹ فامر الملك ان تصنع¹⁰ استير وتتهيأ¹¹ ثلثين
يوما وتدخل¹² على الملك فلما دخلت عليه وصارت ملكة مكان وشي¹³ فعند ذلك
لازم مرتحي باب الملك فلم يكن يبرح من الباب وحزن هامان عند ذلك وغمه غمماً
شديداً فاراد ان يحتال لارطحشتت الملك ويموّه عليه¹⁴ ويدخل في عقله فقال له في
مملكته ايها الملك امة وهي شرذمة قليلة من شعب بني اسرائيل فلم يزل به¹⁵ حتى
ابتاع منه جميع من في مداين ملكه من بني اسرائيل بمال¹⁶ معلوم قدّمه له¹⁷ وكتب

1. C om. depuis احسنهن — 2. C om. — 3. B احسنهن — 4. B om. trois mots.
— 5. C فاختر A فاختراروا — 6. A om. depuis n. 2. — 7. B منهن A om. trois mots. —
8. A احسنهن — 9. B add. كمالا — 10. A تصنع — 11. A تتهيأ — 12. A add.
وانه قال ايها — 13. A اشتي — 14. BA simplement على الملك — 15. A بعد ذلك
الملك ان في مملكته من بني اسرائيل شرذمة قليلة وهي حقيرة واريد ان تبغني ابها
16. A بمبلغ — 17. A om. deux mots.

Le roi ordonna ensuite de choisir, parmi elles, les cent femmes les plus belles, les plus gracieuses et les plus intelligentes. On choisit ces cent femmes, et Esther se trouva parmi elles. Parmi ces cent femmes, il ordonna d'en choisir dix plus particulièrement remarquables pour la beauté, la grâce et l'esprit. On en choisit dix, et Esther se trouva parmi elles. De nouveau, il ordonna de choisir trois femmes, parmi ces dix. On en choisit trois, et Esther se trouva encore parmi elles. * Il ordonna enfin de choisir, parmi ces trois, celle qui surpassait toutes les autres par sa beauté, sa grâce et son esprit. Et, parmi ces trois, l'on choisit Esther, nièce de Mardochée, car aucune femme ne la surpassait par la beauté, * la grâce et l'esprit. Le roi ordonna donc à Esther de s'embellir et de préparer ses parures pendant trente jours, à la suite desquels elle entrerait chez lui. Depuis le jour où elle se présenta et devint reine à la place de Vachti, Mardochée resta à la porte du roi et ne la quitta plus. Aman, extrêmement affligé et préoccupé de cette attitude, employa la ruse et le mensonge pour prendre de l'ascendant sur le roi Artaxerxès; il lui dit : « Dans ton empire, ô roi, il existe un peuple ou plutôt une petite troupe d'Israélites. » Et il ne cessa d'insister jusqu'à ce qu'il eût acheté au roi, moyennant une somme d'argent déterminée, qu'il lui offrit, [la tête] de

الكتاب¹ بينه وبين الملك والشروط² لوقت معلوم³ وزمان محدود وبعث في ذلك⁴ الى جميع عماله⁵ * في جميع مدن⁶ الملك يامرهم ان يقتل من هناك * من⁷ بنى اسرائيل * عند بلوغ الوقت والزمان اذا وصل كتابه اليهم واعتد⁸ خشبة طولها * مائة وعشرين ذراعاً ليصلب عليها مرتحى وصيرها⁹ في منزله

وكان فيما بين ذلك¹⁰ انه¹¹ استعد خادمين من خدم الملك كانا يقومان على راس الملك من خاصته وكانا من جنس الاتراك وكان يقال لاحدهما بعثان ويقال لآخر انتاح¹² وانهما عزموا على قتل الملك في تلك الليلة فعلم بذلك مرتحى عم استير الملكة وتقرر عنده بالدلائل الواضحة لمثابرة وملازمته دار¹³ الملك فرفع النصيحة الى الملك واعطاه الدلائل على استعدادهما فلما كان في الليل وضع الملك عليهما الرصد وهما لا يعلمان ان الملك قد عرف قصتهما¹⁴ فاخذهما حين عاين الدلائل التي كانت رفعت اليه¹⁵ فاقرا له بذلك فامر * الملك بقتلهما

1. A add. شهود. — 2. B الشرايط A om. — 3. A مدة معلومة — 4. A add. الوقت. — 5. A معامله. — 6. A om. trois mots. — 7. A جميع. — 8. A واعد B وانه عمل — 9. A انتاح B تارش A om. depuis واخفاها. — 10. A ايضا. — 11. BA om. — 12. La Bible a تارش B انتاح A om. depuis كان رفع اليه مرتحى BA 15. — 13. A خبرهما. — 14. A باب باب B 13. — 15. B كان رفع اليه مرتحى BA 15.

tous les Israélites qui se trouvaient dans les villes de son empire. Le contrat fut passé entre lui et le roi et l'exécution des clauses en fut fixée à une date déterminée avec précision. Alors les gouverneurs * de toutes les villes de * B 172 v. l'empire reçurent, par les messagers d'Aman, l'ordre de tuer les Israélites qui s'y trouvaient * à l'expiration du terme fixé, quand ils auraient reçu la * C 140 v. lettre. Il fit préparer un gibet, * haut de 120 coudées, pour y pendre Mardo- * A 151 v. chée; et il cacha ce gibet dans sa maison.

Pendant ce temps-là, deux eunuques d'origine turque, spécialement affectés à la garde du corps, l'un nommé Bagathan (*Ba'thân*) et l'autre Tarech (*Itnâh*), ourdirent une conspiration et résolurent de tuer le roi, la même nuit. Mardochée, oncle de la reine Esther, apprit ce projet et il en découvrit des preuves évidentes, parce qu'il était assidu et attaché au palais. Il présenta donc à Artaxerxès un rapport sincère et lui donna les preuves de la conspiration des deux eunuques. A la tombée de la nuit, le roi les fit surveiller. * Ils ne * C 141. savaient pas que le roi était au courant de leurs faits et gestes. Aussi furent-ils pris au moment où Artaxerxès vit de ses propres yeux les preuves qui lui avaient été présentées. Ils avouèrent; puis * ils furent mis à mort par ordre * B 173. du souverain.

وكتب ما كان من نصيحة مرتحى في كتاب¹ اخبار الملوك من كتب السير² ومكتوب ان الملك ارق في بعض الليالي فلم يجبه نوم فامر ان يقرأ عليه اخبار الملوك من السير فلم يزل الكاتب يقرأ عليه الى ان بلغ الى قصة مرتحى ونصيحته³ فقال الملك للكاتب بما ذا كافينا هذا الرجل ف قيل للملك انه لم يكافيه الملك بشئ⁴ فامر ان يذكر امره بالغداة ليامر بمكافاته فعند ذلك غلبته عينه⁵ فنام

فلما أصبح دخل عليه هامن وزيره وكان اول من يدخل عليه فقال الملك * لهامان *^{* G 141 v.} وزيره⁶ ما ذا ترى ان يكون مكافاة رجل احب الملك تكرمته وتشريفه⁷ فقال هامن في نفسه ليس احد⁸ اخص⁹ به منى فقال مكافاته¹⁰ ايها الملك ان يحمل على مركب الملك¹¹ ويوضع تاج الملك على راسه ويكون من ياخذ¹² بلجام دابته * مشمرا يطوف به^{* B 173 v.} المدينة * ويقول هذا¹³ مكافاة رجل احب الملك تكرمته وتشريفه فقال له الملك قم¹⁴ *^{* A 152.}

وان الملك قلق في بعض الليالي ولم يقدر¹ A. — 2. A om. trois mots. — 3. A يقدر. — 4. A. — 5. ينام فامر ان يقرأ عليه اخبار الملوك فلما ان بلغ الى قصة مرتحى ونصيحته فرد⁴ A. — 6. BA له. — 7. A. — 8. BA له. — 9. A. — 10. A depuis n. 7. — 11. B. — 12. A. — 13. BA هذه. — 14. A فتقوم.

Ce qui concerne le rapport de Mardochée fut consigné dans le Livre des actes des Rois. Il est écrit que le roi, pendant une nuit d'insomnie où il ne put trouver le sommeil, se fit lire l'histoire des rois. Le secrétaire poursuivit sa lecture jusqu'à ce qu'il en vint à l'histoire de Mardochée et de son rapport. Alors le roi dit au secrétaire : « Quelle récompense avons-nous donnée à cet homme ? » — « Le roi ne l'a pas récompensé du tout, » lui fut-il répondu. Il ordonna donc de lui rappeler cette affaire quand le matin serait venu, afin de récompenser Mardochée ; et à ce moment le sommeil appesantit ses paupières et il s'endormit.

Le jour venu, Aman son ministre, qui entraît le premier chez le roi, se

* C 141 v. * « Quelle serait, à ton avis, la digne récompense d'un homme que le roi désire distinguer et honorer ? » demanda le souverain. — « Personne, plus que moi, n'a la faveur du roi, » pensa Aman ; et il dit : « Voici, ô roi, sa récompense : il faut faire monter cet homme sur le cheval royal, lui placer ta propre couronne sur la tête ; ensuite celui qui tiendra la bride de son cheval, *^{* B 173 v.} ayant retroussé ses vêtements, le conduira autour de la ville, * en criant :

* A 152.

انت¹ من ساعتك واحمل² مرتحى على مركب الملك وضع تاج الملك على راسه والزبر³ في عنقه⁴ وخذ بلجام دابته وافعل به كالذى قلت فخرج من عند الملك وفعل بمرتحى كالذى امر به الملك فلما انصرف الى منزله حزينا كييا قالت له امراته ما وراك * C 142. وما بالى اراك⁵ حزينا كييا⁶ فاخبرها بالقصة فقالت من اى شعب وامة هذا الرجل فقال لها من بنى اسرائيل فذكرت الامراة قديم⁷ نصره الله لبنى اسرائيل على العمالقة فقالت لهامان اما اذا كان هذا الرجل من شعب بنى اسرائيل وبدأت ان تقع وتصرع بين يديه فاقبل من الصرعات ما بدا لك⁸ ثم ان مرتحى تذكر قرب الاجل الذى كان⁹ بين هامان والملك * B 174. فيما كان اتباع منه شعب بنى اسرائيل ليقتلهم¹⁰ فبعث الى استير الملكة يسألها ان تكلم الملك¹¹ وردد اليها الرسالة فى ذلك مرارا¹² ولان سنة الملوك الذى للفرس¹³ كانت ان كل من ترايا¹⁴ قدام الملك من غير ان

1. BA add. الان. — 2. A اجلس. — 3. A om. الزبر B الرنر. — 4. A om. trois mots. — 5. A. ما الى اراكى. — 6. C om. A كايب. — 7. A و. معونة. — 8. A au lieu du passage dep. اما écrit مع بنى اسرائيل. — 9. B om. deux mots. — 10. A depuis B 174 فى ابتيعة مند بنى اسرائيل. — 11. A add. لاجل امته. — 12. A مرار et add. عدة. — 13. BA الفرس. — 14. A الى.

Voici la récompense de l'homme que le roi veut distinguer et honorer! » — « Lève-toi donc immédiatement, lui dit le roi, fais monter Mardochée sur le cheval royal, place ma couronne royale sur sa tête avec un écriteau à son cou, prends la bride de sa monture et fais pour lui ce que tu as dit! » Aman sortit de chez le roi et fit pour Mardochée ce que le roi lui avait commandé. Lorsqu'il fut rentré chez lui triste et désolé, sa femme lui dit : « Quoi de nouveau? * Pourquoi te vois-je triste et désolé? » Et il lui conta l'histoire. * C 142. « De quel peuple et de quelle nation cet homme est-il? » demanda la femme. « C'est un Israélite, » répondit-il. La femme se rappela que jadis Dieu avait accordé son secours aux Israélites contre les Amalécites; et elle dit à Aman : « Puisque cet homme est du peuple des Israélites et que tu as déjà commencé à tomber et à t'humilier devant lui, reçois donc les humiliations qui te sont arrivées. » Ensuite Mardochée se rappela que le terme fixé entre le roi et Aman approchait, * terme où les Israélites devaient être massacrés d'après les * B 174. clauses du marché. Il fit alors prier la reine Esther de parler au roi et il répéta plusieurs fois sa demande sur ce sujet.

La loi des rois perses voulait que quiconque se présentait devant le roi

يدعوا به احتز¹ السيفين² راسه الا ان³ يرمى الملك⁴ بالجزر⁵ الذي بين يديه
 فيكون * ذلك علامة واماناً من القتل فكانت استير اذا تذكرت هذا من سنة الملوك
 تحذر على نفسها وكان مرتحى عمها يلج عليها في ذلك فلما راها قد تباطأت بعث اليها
 ان كنتي⁶ لا تفدين نفسك بخلص شعب الرب وامته بنى اسوايل فان الرب الاهم
 يلطف بخلصهم⁷ ومع هذا فانك انتي⁸ فيمن قد ابتع⁹ من الملك¹⁰ ودخل فيمن
 يقتل¹¹ هامان فلا تظني¹² انك تفلتين¹³ فبعث¹⁴ استير الملكة¹⁵ الى مرتحى عمها تسله¹⁶
 ان يصوم ويصلي * ويامر جميع ابكار¹⁷ بنى اسرايل ان يصمن¹⁸ معها ثلاثة ايام وثلاثة
 ليالي¹⁹ فصامت استير الملكة²⁰ ثلاثة ايام وثلاثة ليالي في الصلاة²¹ ولبست المسوح * وسجدت
 على الرماد وصلت ودعت الى الله²² وتضرعت اليه²³ في خلاصها من الملك²⁴ وخلص
 شعبها²⁵ من شر هامان فلما كان في اليوم الرابع بعد ان قضت صومها لبست استير الملكة²⁶

1. C om. — 2. A dep. — 3. A. كان. — 4. C om. — 5. BA. بالجزر. — 6. B. كنت. — 7. A. هو بخلصهم. — 8. B. انت. — 9. C. اتبع. — 10. C. اتبع. — 11. BA. وفي جملة ممن يقتله. — 12. BA. من الملك. — 13. C. اتبع. — 14. A. فاسل. — 15. C om. — 16. A om. — 17. C add. من يد هامان. — 18. A. يصوموا. — 19. B om. deux mots. — 20. C om. — 21. BA om. deux mots. — 22. A om. trois mots. — 23. A. الى الله سبحانه وتعالى. — 24. A om. deux mots. — 25. C add. بنى اسرايل. — 26. BA om. deux mots.

sans être appelé, eût la tête tranchée par les bourreaux, à moins que le roi
 * C 142 v. ne touchât de son sceptre celui qui paraissait devant lui *. C'était là * le signe
 de la protection [royale]. Esther, qui se rappelait cette loi des rois (perses),
 craignait pour sa vie; mais son oncle Mardochée insistait auprès d'elle.
 Voyant ses lenteurs, il lui fit dire : « Si tu ne rachètes pas ta vie en sauvant
 le peuple du Seigneur, c'est-à-dire les Israélites, le Seigneur qui est leur
 Dieu viendra gracieusement à leur secours. Au reste tu es de ceux qui sont
 vendus par le roi, de ceux qu'Aman doit faire mourir. Ne t'imaginer donc pas
 que tu pourras échapper. » Alors la reine Esther fit demander à son oncle
 * A 152 v. Mardochée * de jeûner, de prier * et d'ordonner à toutes les vierges d'Israël
 * B 174 v. de jeûner en même temps qu'elle, pendant trois jours et trois nuits. La reine
 Esther jeûna et pria pendant trois jours et trois nuits; puis elle se revêtit du
 * C 143. cilice, * se prosterna sur la cendre et pria, suppliant Dieu à grands cris de la
 préserver [de la colère] du roi et de sauver son peuple de la malice d'Aman.
 Au quatrième jour, quand son jeûne fut terminé, elle revêtit ses habits royaux

1. V. Jos. FLAV. *Antiq. Jud.*, XI, 226 : πλὴν εἰ μὴ τινὰ σώζειν βουλόμενος προτείνειεν τὴν χρυσὴν ῥάβδον.

لباس الملك وترأت قدام¹ الملك وقت جلوسه فكانت من احسن النساء واجملهن وبادر
السيافون لقتلها فرمى الملك بالجرز² نحوها³ الذى هو كان علامة الملوك الفرس امان
من القتل⁴ وبادر الملك اليها وقد⁵ وقعت على الارض مغشى عليها فقام الملك من
مجلسه فاخذها ووضع راسها فى حجرة وجعل يمسح وجهها واحتملها حتى اجلسها معه فى
مجلسه فقال سلى⁶ الملك حاجتك فقالت له حاجتى ان يتغدى الملك غدا⁷ عندى هو
وهامان وزيره * فاجابها الى ذلك وتغدى عندها⁸ هو وهامان وزيره⁹ فلما قضا غداة
قال لها الملك سلى حاجتك فقالت حاجتى ان يتغدى الملك عندى غدا ايضا¹⁰ هو
وهامان وزيره فاجابها الى ذلك وتغدى عندها من غد هو وهامان وزيره فلما قضا غداة
قال لها الملك سلى حاجتك فقالت حاجتى ان يتغدى الملك عندى غدا ايضا هو وهامان
وزيره فاجابها الى ذلك وتغدى عندها هو وهامان وزيره¹¹ فوقع فى قلب الملك وحشة

* C 143 v.
* B 175.

1. A على. — 2. بالجرز BA بالحدر C. — 3. C om. — 4. C om. depuis الفرس
A الفرس بادر القتل B الفرس امان من القتل. — 5. C om. قد. — 6. BA سالى. — 7. A om.
— 8. C add. من غد. — 9. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 10. B om. deux
mots. — 11. Ici se termine la lacune dans le ms. A.

et se présenta devant le roi, alors qu'il était assis sur le trône. C'était une
des femmes les plus jolies et les plus gracieuses. Les officiers se précipitèrent
pour la tuer. Mais le roi lui tendit son sceptre, ce qui était chez les rois
des Perses le signe de la sécurité. Il accourut vers elle, parce qu'elle tomba
sans connaissance par terre. Ainsi le roi se leva de son trône, la prit, mit
sa tête sur sa poitrine et se mit à la caresser au visage; et lui servant d'appui,
il la plaça à ses côtés sur son trône. « Demande au roi ce que tu désires, »
lui dit-il. « Je demande au roi de venir demain dîner chez moi, avec son
ministre Aman, » répondit-elle. * Il y consentit et, le lendemain, il dina chez
elle avec son ministre Aman. Le repas fini, le roi dit à Esther : « Demande
ce que tu désires. » — « Je demande au roi et à son ministre Aman de revenir
demain dîner chez moi. » Le roi accepta; et le lendemain lui et son ministre
Aman dinèrent chez elle. Après dîner le roi lui dit : « Demande ce que tu
désires. » Elle répondit : « Je demande que le roi et son ministre Aman
dinent encore chez moi demain. » Le roi accepta, et le lendemain lui et son
ministre Aman dinèrent chez elle encore une fois. Mais un refroidissement
et un sentiment de jalousie envers son ministre Aman se glissèrent dans le

* C 143 v.
* B 175.

وغيره من هامان وزيره فلما قضا غداة قال لها سلى¹ الملك حاجتك قالت استير الملكة
 وای حاجة تكون لمن قد بلغ اجل² * قتلها وفنا حياتها واستئصال شعبها وامتها فقال لها
 * C 144. الملك وقد بلغ منه الحزن والغم كل³ غاية * ومن الذى فعل هذا قالت له⁴ من حسدك
 * B 175 v. على ولم يحب ان يكون لك مثلى هامان وزيرك هذا⁵ فاستطلق بطن الملك من الغم
 * A 153. والحزن وقام الى المخرج⁶ مبادراً ثم خرج وراى⁷ هامان * يتضرع الى استير الملكة
 ويقبل اسفل⁸ رجلها فراه⁹ الملك حيث خرج فقال له وقد اخذته الغيرة وايضا ها¹⁰ انت
 تطلب عينا وسمع الله صلوة مرتضى وقبل صيامه وصلوة¹¹ استير الملكة وصلوة جميع
 نسا¹² بنى اسرائيل فامر الملك بصلب هامان الوزير¹³ ورفع الى الملك ان هامان قد
 اعد¹⁴ لمرتضى خشبة طولها مائة وعشرين ذراع ليصلبه * عليها فامر الملك ان يصلب
 * C 144 v.

وهو الذى. — 1. A اسلى. — 2. A وقت. — 3. C om. — 4. C قالت A om. — 5. A add. — 6. A الى بيت الخلا. — 7. A عمل على قتل الملك مع فلان وفلان جد الملك. — 8. A اسفل. — 9. B فراها A om. — 10. A au lieu du pass. dep. — 11. A add. وتضرع. — 12. BA om. — 13. C om. — 14. A عمل. قد كان.

cœur du roi. Après dîner il dit à Esther : « Demande ce que tu désires. » La reine Esther répondit : « Quelle demande pourrait faire celle qui est sur le point d'être mise à mort et de perdre la vie, * celle dont le peuple va être exterminé? » Le roi, au comble de la tristesse et de l'affliction, lui dit :
 * C 144. * « Mais qui donc a fait cela? » Elle lui répondit : « C'est celui qui est jaloux de toi à cause de moi et qui ne veut pas que tu aies une femme comme moi, — c'est ton ministre Aman que voici. » A ce moment la tristesse et l'affliction lâchèrent tellement le ventre du souverain qu'il dut
 * B 175 v. * s'empresse de sortir. Ensuite il sortit (des latrines) et vit Aman * se prosterner devant la reine Esther et lui baiser le bout des pieds¹. Pris de jalousie, le roi s'écria : « Eh quoi! tu veux encore nous déshonorer? » Ainsi Dieu avait entendu la prière de Mardochée, agréé son jeûne ainsi que la prière de la reine Esther et de toutes les femmes israélites. Le roi donna des ordres pour qu'Aman fût pendu; et quelqu'un lui ayant rapporté qu'Aman avait fait
 * A 153. * C 144 v. dresser un gibet, haut de 120 coudées, pour y faire pendre Mardochée, * il

1. Le texte ajoute encore une fois : « Le roi le vit, lorsqu'il sortit ».

هامان على تلك الخشبة¹ وخلص الله بني اسرائيل وسلمهم من مكيدة هامان العمليقي²
 * B 176. ومن بعد ارطحششت الطويل الديدن ملك³ ارطحششت الثاني * بعده سنتين ثم ملك
 من بعده سغديوس سنة ومن بعد ذلك داريوش⁴ نوئس⁵ تسع عشر سنة
 وفي ذلك الزمان صار اقليدس⁶ صاحب الهندسة⁷
 وفي سنة خمسة من ملك داريوش⁸ خالف اهل مصر على الفرس فاقاموا لهم ملكا
 من بعد مائة واربعة وعشرين سنة استعبدوهم⁹
 وفي ذلك الزمان هاجت نار من جبل هطما¹⁰ فاحرقت بلدان كثيرة
 وفي ذلك الزمان عرف¹¹ لليونانيين * اربعة وعشرين حرفاً لانهم لم يكن لهم قبل ذلك
 * C 145. الا ستة عشر حرفاً¹² * وذلك ان قدمس¹³ واغنور¹⁴ الذين من مصر جاوا الى مدينة
 اثيناس وجاوا معهم بستة عشر حرفاً وهي التي كان اليونانيين يكتبون بها اولا وهي هذه

1. BA عليها. — 2. A add. ومن شر. — 3. C om. — 4. B داريوس. — 5. B om. C
 ومن بعد ذلك مات الملك وملك بعده A الهندسة B. — 6. B اقليدس. — 7. B. يونس.
 — 8. A ارطحششت غير الاول ومن بعده ملك تيبوس ومن بعده داريوس ومن بعده فلديوس.
 9. A عظمية. A au lieu des trois mots هطما C. — 10. C هطما. — 11. A عرف. — 12. C om. depuis لانهم. Ici commence une lacune dans le ms. A. —
 13. C قديمس. — 14. C اصون B اغنور.

ordonna que son ministre serait pendu à ce gibet. C'est ainsi que Dieu sauva les Israélites et les arracha à la perfidie d'Aman l'Amalécite¹.

Après Artaxerxès Longuemain, régna Artaxerxès II * pendant deux ans²; * B 176. après lui, Sogdianos régna pendant un an, et après lui, Darius Nothos pendant 19 ans.

A cette époque, vivait Euclide, le géomètre.

En l'an 5 du règne de Darius, les habitants de l'Égypte se révoltèrent contre les Perses et, après avoir été sous leur joug pendant 124 ans, se donnèrent un roi³.

A la même époque, des flammes sorties du mont Etna consumèrent un grand nombre de villes⁴.

En ce temps-là, les Grecs apprirent * vingt-quatre lettres; ils n'en avaient * C 145. que seize auparavant. * Cadmus et Agénor, qui étaient d'Égypte, étaient * B 176 v. venus dans la ville d'Athènes et y avaient apporté les seize caractères, avec lesquels les Grecs écrivirent tout d'abord. Voici ces caractères :

1. Pour l'histoire d'Esther et Mardochée cf. Jos. FLAV. *Ant. Jud.*, XI, 184-268. V. également le *Livre d'Esther*. — 2. Il faut lire « deux mois ». — 3. MICH. LE SYR., I, 109. — 4. G. SYNC., I, 489¹⁴ (Eus. *Chr.*, II, 108 Hg). MICH. LE SYR., I, 108.

'A B Γ Δ E I K Λ N Π P C T Υ Φ ω

طاو صغما راو بي نو لمدا قبا يوطا الدلطا الغما البيطا الالفا

ط س ر ف ن ل ك ي ذ ج ب ا

وهذه حروف تسمى حروف فونيقية² ومن بعد ذلك وجد فارس اوغس³ اربعة احرف اخر⁴ وفلميدس⁵ الذي هو من بلاد ارغوس وهي هذه ZΘHX⁶ ومن بعد ذلك وجد سمونيدس اربعة احرف اخر وهي هذه MΞOΨ⁷ ويقال ان اول من وجد الكتاب اهل مصر ومن بعدهم اهل فونيقية وهي الحروف التي جابها اولا قدمس * الى ما هناك ثم * C 145 v. من بعدهم اليونانيين

وفي ذلك الزمان اغتالوا سقراطيس⁸ فسقوه سما⁹ ومات فعرف تلامذته من بعده وفلاطون وايقورس¹⁰ فاظهروا تعاليمًا مختلفة¹¹

1. Le ms. C ne contient que les 16 lettres grecques sans la prononciation arabe et sans les lettres correspondantes arabes. Tout cela se trouve dans le ms. B, où il manque cependant E Φ et ω; pour Υ le ms. ne donne ni la prononciation arabe, ni la lettre correspondante. — 2. C فونيفد B فونيفد. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 3. CBA فارس اوغس. Ce n'est pas clair pour moi. — 4. A اخرى. — 5. C فليندس B فليندس A om. — 6. A om. depuis فليندس. — 7. A om. depuis وهي, mais ajoute : فتمت الجملة اربعة. — 8. C سقراطيس. — 9. C سما. — 10. C وايقورس B انفورس. — 11. C مختلفة.

A	B	Γ	Δ	E	I	K	Λ	N
al-Alfa	al-Bita	al-Gama	al-Delta		Youta	Qaba	Lambd	Nou
ا	ب	ج	ذ		ي	ك	ل	ن
Π P	C	T	Υ	Φ	Ω			
Bi Rau	Sigma	Tau						
ر	س	ط						

Ces caractères s'appellent caractères phéniciens. Puis Palamède, de la ville d'Argos¹, inventa quatre autres caractères que voici : ZΘHX. Enfin Simonide inventa quatre autres caractères, savoir : MΞOΨ. On dit que les Égyptiens inventèrent les premiers l'alphabet et que les Phéniciens (l'apprirent) après eux. C'étaient les lettres que jadis Cadmus avait apportées * dans ce pays-là. Ensuite les Grecs (apprirent l'alphabet) après les Phéniciens².

A cette époque, [les Grecs] firent périr Socrate : ils lui firent boire du poison et il mourut. Après lui s'illustrèrent ses disciples Platon et Épicure, qui enseignèrent des doctrines diverses³.

1. J'omets فارس اوغس que je ne comprends pas. — 2. MICH. LE SYR., I, 108, 109. Cf. G. SYNC., I, 490⁶⁻⁷ (EUS. Chr., II, 110 Hg). Chr. Pasch. MIGNE, t. XCII, col. 412. — 3. G. SYNC., I, 491⁵⁻⁶, 40¹, 21-22 (EUS. Chr., II, 110 Hi et Hb). MICH. LE SYR., I, 110; cf. 108.

وفي سنة خمس عشر لارطخششت الملك حارب افريقيوس¹ بلاد قركيدونا² فغلب
 * B 177 * عليها وسموا * تلك البلدة على اسمه افريقية
 ومن بعد ذلك ملك ارطخششت الاخر سبعة وعشرين سنة
 وفي ذلك الزمان عد اهل رومية واحصى من فيها فمكثوا في احصائها ثلث سنين فلما³
 اعياهم الاحصا امسكوا⁴
 وفي ذلك الزمان هرب فسطوا⁵ ملك مصر الى يوفيا⁶ لانه ارى له من جهة القسم⁷
 * C 146. * انه سيجي⁸ عليه جيوش كثيرة وكالذي يقال من اناس انه هو ابو الاسكندر
 فبطلت مملكة المصريين اثنين واربعين سنة الى زمان بطلميوس احد عبيد الاسكندر
 ابن فيلفوس⁹
 وفي سنة اربعة من ملك ارطخششت الملك كان ارسطاطاليس يتعلم من فلاطون¹⁰ وهو
 ابن سبعة عشر سنة

1. C. — 2. B. — 3. C. — 4. BA donnent ce passage depuis plus bas : B fol. 177 v.; A 153. — 5. B. — 6. C. — 7. C. — 8. B. — 9. B om. deux mots. — 10. C.

En l'an 15 du roi Artaxerxès, Africanus (*Afriquiyou*) envahit le pays de Carthage (*Carchedona*) et s'en empara; après quoi on appela * ce pays * B 177. Afrique, du nom d'Africanus¹.

Ensuite Artaxerxès II régna pendant 27 ans².

A cette époque, eut lieu le dénombrement et le recensement des habitants de Rome; ce recensement dura pendant trois ans; et il fut interrompu par suite de la fatigue de ceux qui le faisaient.

En ce temps-là, Nectanébo³ (*Fastou*), roi d'Égypte, s'enfuit en Éthiopie, parce qu'au rapport des augures, * des armées nombreuses devaient fondre * C 146. sur lui. Certaines gens disent qu'il était le père d'Alexandre.

L'empire des Égyptiens fut anéanti pendant 42 ans, jusqu'à l'époque de Ptolémée, un des serviteurs d'Alexandre, fils de Philippe.

En l'an 4 du règne du roi Artaxerxès, Aristote, âgé de 17 ans, était à l'école de Platon⁴.

1. G. SYNC., I, 491₄₋₅. MICH. LE SYR., I, 111. — 2. MICH. LE SYR., I, 112. — 3. Il s'agit de Nectanébo II. V. G. SYNC., I, 486-487 (Eus. *Chr.*, II, 112 Hs). MICH. LE SYR., I, 112. — 4. MICH. LE SYR., I, 112.

وفي ذلك الزمان ملك على¹ مقدونية فيلفوس² ابو الاسكندر واسم امه والنبيذا³ وفي سنة ثلثة عشر لارطحشتت الملك ولد الاسكندر ابن فيلفوس ومات فلاطون⁴

* وفي ذلك الزمان بنا⁵ منشا⁶ ابن حزقيا ملك سبط يهوذا هيكلًا في جبل⁷ جرزيم⁸ يشبه الهيكل الذي في بيت المقدس

ثم ملك داريوس ابن * ارشح⁹ ستة سنين¹⁰ وفي السنة الاولى من ملكه ملك * C 146 v.

الاسكندر بن فيلفوس الماقدوني¹¹ فملك اولاً في هذا¹² اثنا عشر سنة * وكان ابن * A 153 v.

عشرين سنة¹³ وعاش اثنين وثلثين¹⁴ سنة فضبط بلدان كثيرة واباد¹⁵ خمسة وثلثين ملكاً

واستولا على بلدانهم وكانت جيوشه¹⁶ مائة الف وعشرين الفاً وكان طوله ثلثة اذرع

وهو الذي عمل السد ليلا يخرج حاجوج وماجوج¹⁷ وجمع عند ذلك الجنود وضمتها

1. B بلاد. — 2. B فيلفوس. — 3. C والنبيذا. — 4. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 5. C بني. — 6. C منشا. — 7. B om. A قرية. — 8. C جرزيم. — 9. B ارشح. — 10. A om. quatre mots. — 11. A om. trois mots. — 12. B هذه. — 13. AB om. dep. وكان. — 14. A اثني عشر. — 15. A قتل. — 16. A عدة عساكرة. — 17. A باخوج وماخوج. C.

A cette époque, Philippe, père d'Alexandre, commença à régner en Macédoine; le nom de sa mère était Olympias. En l'an 13 du roi Artaxerxès, naquit Alexandre, fils de Philippe, et mourut Platon¹.

* B 177 v. * A la même époque, Manassé, fils d'Ézéchias, roi de Juda, bâtit un temple sur le mont Garizim, à l'imitation de celui qui se trouvait à Jérusalem².

* C 146 v. Puis Darius, fils d'Arsace, régna * pendant 6 ans. En la première année de son règne, Alexandre, fils de Philippe, le Macédonien, monta sur le trône.

* A 153 v. Il avait 20 ans. Il régna d'abord sur l'Hellade pendant 12 ans * et il vécut 32 ans. Il soumit beaucoup de contrées et, après avoir fait périr trente-cinq rois, il s'empara de leurs États; son armée était composée de cent vingt mille hommes; il avait trois coudées de haut³.

C'est lui qui fit la barrière pour arrêter les invasions de Gog et de Magog. A cette époque, il rassembla et réunit des troupes à la tête desquelles

1. MICH. LE SYR., I, 112. — 2. G. SYNC., I, 484¹²⁻¹³ (Eus. Chr., II, 114 III et 1681). MICH. LE SYR., I, 112. — 3. Sur l'histoire légendaire d'Alexandre le Grand v. PSEUDO-CALLISTHENES, III, 1-4; éd. C. MÜLLER, p. 94-99 (ARRIANI *Anabasis et Indica*, Parisiis, 1846. Scriptorum Graecorum Bibliotheca, t. XXVI). H. MEUSEL, *Pseudo-Callisthenes*. Nach der Leidener Handschrift herausgegeben von H. M. Jahrbücher für classische Philologie. V. Supplementband. Leipzig, 1864-1872, p. 769-772 (la correspondance d'Alexandre avec Porus qui diffère de celle d'Agapius; l'anecdote des éléphants; le combat singulier: il n'est pas question du secours envoyé par les Chinois). V. aussi les textes

* C 147. وخرج بها الى البلدان يقاتل ملوك الافاق¹ كلها² ويغلبهم على ملكهم حتى انتهت^{*} الى بلاد السند * B 178. فغلب عليها واستعد منها لغزو³ الهند وانه وجه بعض جنوده مع خليفة له كان يقال له⁴ سليقوس فدعا الهنديين الى طاعته وامره ان اجابوا⁵ قبل ذلك منهم وان خالفوا حاربه⁶ وان سليقوس لما انتهى الى حد بلاد الهند وكان ذلك في اول الشتاء كتب⁷ اليهم بما امره به الاسكندر فيهم⁸ ووجه بكتابه مع ثلثة نفر من وجوه عسكره فحيث قرا الهنديون كتابه نفروا وبحروا⁹ واجابوه عنه¹⁰ بخلاف¹¹ * ما راسلهم به واعلموه انه لا قوّة له بعساكرهم وربّوا رسله حتى عبّوا¹² جيوشهم فرحلوا¹³ بهم في عدّة لم يرى¹⁴ الراون مثلها وكانت معهم فيلة¹⁵ كثيرة¹⁶ يقاتلون¹⁷ عليها فالقوه ولم يتحرّك من معسكره¹⁸ واعجله

1. A add. والدنيا. — 2. C om. — 3. A لمحاربة. — 4. A اسعد. — 5. A طاعوا. — 6. C جاربه. — 7. A فكتب. — 8. A om. — 9. CB انحرفوا A بحروا. — 10. B فيه A om. — 11. A الى خلاف. — 12. A فدخلوا C. — 13. A فدخلوا C. — 14. B لم ير. — 15. A افيله. — 16. A add. عظيمة. — 17. C لم يقاتلون. — 18. A في عساكره. — 19. C لم يقاتلون.

il envahit les [différents] pays, faisant la guerre aux rois du monde entier et s'emparant de leurs États. Il arriva * ainsi dans la contrée du Sind * et s'en empara; de là il se prépara à envahir l'Inde. Il envoya donc une partie de ses troupes, et à leur tête un de ses lieutenants nommé Séleucus, pour appeler les Indiens à l'obéissance. Séleucus avait ordre d'obtenir leur soumission spontanée et, s'ils résistaient, de les combattre. Arrivé à la frontière de l'Inde — c'était au commencement de l'hiver — Séleucus écrivit aux Indiens ce qu'Alexandre lui avait ordonné à leur égard, et leur fit porter sa lettre par trois notables de son armée. La lecture de cette lettre causa aux Indiens une crainte mêlée de stupeur; mais ils répondirent négativement aux propositions de Séleucus, * et lui firent savoir qu'il n'était pas en état de com- * C 147 v. battre leurs troupes. Ils retinrent ses envoyés, jusqu'à ce qu'ils eurent rangé leurs troupes; après quoi ils se mirent en marche à la tête d'une multitude si nombreuse qu'on n'a jamais vu la pareille. Ils amenaient une foule

des chronographes russes chez В. Петрунъ. *Александрія русских хронографовъ*, Moscou, 1893, p. 194-198; 309-313. Des exemples tirés des auteurs arabes chez T. Nöldeke, *Beiträge zur Geschichte des Alexanderromans*. Denkschriften der K. Akademie der Wissenschaften in Wien, T. 38 (1890), p. 38, 40 (épisode avec la Chine). La version syriaque chez W. Budge, *The History of Alexander the Great*, Cambridge, 1889, p. 87-92; 109-112 (épisode avec la Chine). La version éthiopienne chez W. Budge, *The life and exploits of Alexander the Great*, London, 1896, p. 107-125; 172-180 (relations avec la Chine); 367-371.

ذلك عن التعبئة¹ فخرج اليهم بعساكره فالتقا الفريقان فنفرت² خيل سليقوس³ من الفيلة
 * فكان ذلك سببا لتفرقهم فانصرفوا الى معسكرهم وكتب سليقوس الى الاسكندر⁴ بما كان
 * B 178 v. منه ومنهم ووصف * فيلتهم ونفاره⁵ خيله⁶ منها ويسله⁷ عن رايه في العودة⁸ لقتالهم
 * A 154
 * فلما قرا الاسكندر كتابه دعا فلاسفته فقرا⁹ عليهم وشاورهم في ذلك فاجتمعت
 * C 148. اراوهم على الامساك عن قتالهم بقية الشتا ليتولى ذلك بنفسه فكتب الى سليقوس صاحب
 جيشه يامره بالمقام موضعه¹⁰ من سلطان السند بقية شتايه فاعلم ذلك الهنديين فانصرفوا
 طمعا في متاركتهم

وان الاسكندر وضع يديه في ايامه في التهيئة والصناعات وجمع¹¹ صناع¹² النحاس وامرهم
 بتهيئة¹³ اربعين فيلا من نحاس * مجوفة على مثال فيلهم وحشو فيها فحماء¹⁴ وتكون قوايم
 * C 148 v.

1. B. — 2. A. — 3. A add. — 4. A add. — 5. A. — 6. B. — 7. A. — 8. BA. — 9. C. — 10. A. — 11. C. — 12. C. — 13. C add. — 14. CB om.

d'éléphants, du haut desquels ils combattaient. Ils rencontrèrent Séleucus, qui n'avait pas bougé de son camp et qui n'eut pas le temps de ranger [ses troupes] en ordre de bataille. Il sortit néanmoins avec son armée, et les deux partis en vinrent aux mains. Mais la cavalerie de Séleucus, prise de peur à la vue
 * B 178 v. des éléphants, * se dispersa et retourna dans le camp. Séleucus écrivit alors
 * A 154. à Alexandre pour lui parler de sa situation et de celle des Indiens, * de leurs éléphants qui avaient mis en déroute sa cavalerie, et pour lui demander s'il fallait recommencer la bataille.

* C 148. * Alexandre, ayant lu la lettre de Séleucus, convoqua ses philosophes, leur communiqua cette lettre et leur demanda l'avis à cet égard. Ils dirent d'un commun accord qu'il fallait s'abstenir de la guerre pendant le reste de l'hiver, pour l'entreprendre ensuite lui-même. Alors il écrivit à Séleucus, chef de son armée, et lui ordonna de rester là où il était, dans le pays du Sind, pendant le reste de l'hiver. A cette nouvelle, les Indiens, qui ne demandaient qu'à laisser les Grecs tranquilles, s'éloignèrent.

Alexandre profita de ce délai pour faire immédiatement des préparatifs : il réunit les ouvriers qui savaient travailler l'airain et leur ordonna de
 * C 148 v. préparer quarante éléphants creux en airain, * semblables aux éléphants des

* B 179. افيلة النحاس تخلع وتركب * وتيا¹ لها في اسفل قوايمها بكرات تجرى عليها ووضع الحراس عليهم تمنع من دخول احد يطلع عليهم بسبب من الاسباب اراده ان² يستر ذلك عن الناس وامر الحراس ان يختلفوا³ في حوايجهم وامر الصانع ان يجعلوا قوايمها مصمتة⁴ وكوا⁵ في ظهورها لادخال النار منه فيها

فلما راي الهنديون طول امساكه عنهم رجوا استمالة هواه فكتبوه من غير اظهار
* C 149. الجزع واخذوا فيما اخذ الجدل⁶ لمكان الفلاسفة عنده⁷ واهدا اليه ملك * الهند⁸ بهدية عجيبة وكتب اليه رسالة وصف⁹ فيها حمد¹⁰ الفلاسفة الذين عنده من الهنديين فامر الاسكندر فلاسفته فردوا الجواب فجرت المكاتبة بينهم ودخل الاختلاف¹¹ في بعض
* B 179 v. فلاسفتهم فكتابت الملكان في الاجتماع بالفلاسفة¹² * وذكروا في مكاتبتهم ما كان¹³

فلما علموا الهنديين بذلك انصرفوا الى بلادهم وان الاسكندر : 1. A depuis n. 10. جميع الصانع كلهم وامرهم ان يعملوا اربعين فيل من نحاس وتكون بطونها فارغة ويحشوهم BA يختلفوا 3. C. — لكي A. 2. — فحما وتكون قوايم افيلة النحاس تتخلع وتركب وعملوا رجوا A dep. 7. — الجدل B الجدل CA 6. — طاقة A. 5. — مخلعة A. 4. — يختلفوا donne C add. 8. — طما ان رايد نغير وابتدوا في الجدل والمراسلة الى الفلاسفة الذي عنده A. 9. — يصف A. 10. — حمل BA. 11. — A. 12. — جميع A add. 12. — الخلاف A. 13. C add. سقر B add. سقر. Cf. les premières lettres du mot suivant.

Indiens, et de les remplir de charbon. Les pieds de ces éléphants étaient démontables * et pouvaient se monter [à volonté]; au-dessous étaient adaptées * B 179. des roues sur lesquelles ils pourraient avancer. Alexandre préposa des gardiens pour empêcher quiconque d'approcher d'eux et de les voir, parce qu'il avait ses raisons pour les cacher aux yeux des gens. Il ordonna aux gardiens de se succéder sans interruption dans leur emploi et aux ouvriers de faire les pieds des éléphants solides et de ménager des ouvertures sur leur dos pour pouvoir y introduire du feu.

Les Indiens, voyant qu'il ne s'occupait pas d'eux depuis longtemps, espérèrent gagner son amitié. Ils se mirent à lui écrire sans rien laisser paraître de leurs craintes et entamèrent des discussions en voyant qu'il avait des philosophes auprès de lui. Le roi de l'Inde lui fit un présent * merveilleux et lui * C 149. envoya une lettre dans laquelle il comblait d'éloges les philosophes indiens qui étaient auprès de lui. Alors Alexandre ordonna à ses philosophes de répondre. Une correspondance s'engagea entre eux et des divergences d'opinions ne tardèrent pas à se faire jour dans leurs rangs. Les deux rois entrèrent en correspondance pour organiser une réunion de ces philosophes. * Ils rappe- * B 179 v. lèrent dans leurs lettres en quoi consistait le dissentiment entre Socrate,

سقراطيوس عما فسر من خصومة بقراطيس¹ وذييمقراطيس² وارسطاطاليس واتباعهم من
الفلاسفة وصير اجتماع الفلاسفة ليوم صيروا فيه الوقت * لتفسير ما شجر³ بينهم⁴ فاجتمعوا
لذلك

فكانت رسالة ملك الهند⁵ الى الاسكندر في ذلك هكذا
لعظيم الملوك الاسكندر من ملك الهند وسائر الرعيه اما بعد التحيّة فشملتك ايها
الملك النعمة فكمملت لك الحكمة * ودامت لك السلامة واجتمعت لك⁶ البسيطة وارتفعت
لك الدرجة واستغزرت لك الفلسفة وانخفضت⁷ لك العامة وفتح لك ما اغلق البلا واغلق
عنك ما فتح البلا واجرى⁸ بكفك رغائب الدنيا * وتخطمت عنك⁹ نوايب المكروه وبت¹⁰
امينا¹¹ لطوارق¹² الشر وتناظمت لك حرز المملكة وارتفعت بك امال الناس¹³ واحاطت
بحافّتك غرر¹⁴ الاولاد وقوّيت¹⁵ لك الحياة براحة النفس ما استجبت الحياة¹⁶ وبتمام¹⁷

1. CB بقراطيس A om. — 2. B ديمقراطيس A om. — 3. C شجروا A om. — 4. A au lieu
du passage dep. وذكروا donne وقتنا اليوم حدا وصيروا لذلك اليوم حدا وذكروا. — 5. A ملك الهند
واغلق عنك ما فتح B. — 6. C om. deux mots. — 7. A انخفضت. — 8. B ما فتح. — 9. A لك. — 10. C وبت. — 11. B امينا. — 12. A لطارق. — 13. BA الرعيّة. — 14. C غرر. — 15. A كبيرة. — 16. B ما استجبت الحياة. — 17. C تمام.

comme nous l'avons expliqué, Hippocrate, Démocrite, Aristote et leurs secta-
teurs. On fixa la réunion des philosophes à un jour et à une heure, * pour
expliquer ce dont ils avaient disputé. Et ils se réunirent à cette fin.

Voici la lettre du roi de l'Inde à Alexandre sur ce sujet :

« A Alexandre le plus grand des rois, de la part du roi de l'Inde et de tous
ses sujets, salut ! Que le bonheur, ô roi, t'enveloppe ; que ta sagesse soit
parfaite ; * que ta santé dure longtemps ; que la terre t'appartienne tout entière ;
que ton rang soit élevé ; que la philosophie fleurisse chez toi ; que ton peuple
soit soumis ; que pour toi soit ouvert ce que le malheur ferme, et que pour
toi soit fermé ce que le malheur ouvre ; que toutes les choses désirables du
monde viennent dans ta main ; * que les coups de la fortune s'émoussent loin de
toi ; que tu sois à l'abri des surprises du mal ; que la défense de ton royaume
soit bien organisée ; que par toi les espérances de tes sujets s'accroissent ;
* que des enfants d'élite viennent t'entourer ; que ta vie soit raffermie par la
quiétude de l'âme tant que tu aimeras la vie et par la plénitude de l'intelli-
gence jusqu'à la fin du monde ; que ta vie se prolonge dans la santé et que
tes troupes soient victorieuses jusqu'aux frontières de ton empire ; que tu

العقل امد¹ البقا وتطول العمر في سلامة المجيا² وبعزّ الجنود الى اخر المملكة مع
تظاهر الكلام ببهاء الحكمة وانسباط الدنيا بجميع³ الرغائب واستحكام القدرة بتمام العزّ
* C 150 v. وبركة التوفيق في رجال العمل وتعرف⁴ * النجاح باصابة الرأى وقهر الهموم بمعرفة التدبير
واخذ الامان من نوايب الغير⁵ دعونا لك بهذا مع غلماننا وتقدّمنا⁶ اليك بالهيئة لما
سموت به عندنا⁷ زعموا ان الارض تمكنك من نواحيها وان العامة تنقاد لك⁸ باجمعها
وان سلطانك يفوق اهل زمانك من ملوك الارض وان العاقبة تسكن عنك حسد الاعداء
* C 151. ولا ينالك⁹ خبطة¹⁰ السلطان وانك تملك شعب الملوك الاربعة * ويكون ذلك في عقب
* B 180 v. القرون كهيئة ملك قد نشأ في ابنا¹¹ الاعاجم وكعزة نمرود * ابن كنعان في ساير الملوك
حتى يضى لك بوقيد الملوك¹² كالبرق ويشبث لك دعايمه كالجبال¹³ ويحما وقوده كالنار
ويصلب قوته كالحديد ويكون في ملك الملوك وعابر الدهر¹⁴ كهيأت المنافع الاربعة الما
والنار والارض¹⁵ والهوا فهذه¹⁶ كانت رسالة

1. B لمد A لمسك. — 2. A الجسد. — 3. A om. — 4. BA om. — 5. A الزمان.
— 6. C تقدمنا B تقدمنا A om. — 7. A om. depuis n. 6. — 8. C ذلك —
9. C جبارا في اولاد قد donne A depuis. — 10. C حيطة A om. — 11. A depuis. — 12. A الملوك. — 13. A كالجبال B كالباب. — 14. C om. — 15. A التراب. —
16. C فهاذى.

parles avec l'éclat de la sagesse; que tu jouisses de ce bas monde avec tous
ses biens; que ton pouvoir soit affermi par le comble de ta puissance; que
Dieu t'aide à trouver des aides expérimentés; que tu réussisses * dans la jus- * C 150 v.
tesse de tes projets; que tes soucis soient vaincus par l'expérience du gou-
vernement; que tu sois mis à l'abri des vicissitudes du sort! Nous faisons ces
vœux pour toi avec nos sujets et nous te prévenons par nos salutations à
cause de notre haute opinion de toi. On dit que la terre te donne le pouvoir
sur ses contrées; que tous les peuples t'obéissent; que ton pouvoir est supé-
rieur à celui des rois de la terre, tes contemporains; que le résultat [de tes
entreprises] apaise l'envie de tes ennemis; que ton pouvoir ne peut être abattu;
que tu règnes sur les peuples des quatre rois; * et que tu régneras ainsi jus- * C 151.
qu'à la fin des siècles, [grand] comme le roi qui s'est déjà élevé parmi les
Perses, et puissant comme Nemrod, * fils de Chanaan, parmi tous les autres * B 180 v.
rois; en sorte que ton empire brillera de la splendeur des rois comme un
éclair; que ses fondements seront solides comme les montagnes; que ses
holocaustes brûleront comme le feu, et que sa force sera ferme comme le fer;
qu'il vivra parmi les autres rois, jusqu'à la fin des siècles, comme les quatre
éléments : l'eau, le feu, la terre et l'air. » Telle était la teneur de cette lettre.

فامر الاسكندر¹ فلاسفته فردوا جواباً ونقصوا² بعض ما ذكروا من حطة السلطان
فجرت بينهم في ذلك من * صفة الاخلاط
وكان جواب الاسكندر هذا³

من والى ملك الزمان * وعظيم الارض ودعمتها⁴ الاسكندر الى ملك الهند اما بعد
التسمية فاعطيت نضار البهاء وزيت بحضوة الملك وبلغت غاية الصلاح واشتهرت ببسط⁵
العز وكانت عليك يد تكلاوك⁶ ومد لك في دوام المملكة وذلك لك ناحية الارض
وتفرغت سالفه الملوك واعطيت بقية الملك والدهر⁷

* وكان الملكان⁸ مع تشاغلهما بمكاتبتهما * وامساكهما عن الحرب لم يدعا المكايده
نظراً⁹ لانفسهما في التحرز¹⁰ والحذر والاحتياط¹¹ في اقامة شانهما

وان ملك الهند كاتب ملك الصين فيما حدث عليه من غزو¹² الاسكندر اياه ووصف
له الذي كان من امرهما وانذره قدومه عليه وحذره غزوه¹³ اياه من بعده ان هو ظفربه¹⁴

1. A add. جماعة. — 2. C نقصوا. — 3. C هذه. — 4. A عمدتها. — 5. A ببسط. — 6. sic!
— 7. A الدهور. — 8. A وكانوا الملكين. — 9. A نظرة. — 10. C التحرز BA النحر. — 11. CA الاحتياط. — 12. A محاربة. — 13. A محاربته. — 14. A ان كان يظفربه.

Par ordre d'Alexandre ses philosophes répondirent, mais ils abrégèrent
* C 151 v. une partie du titre du roi (de l'Inde), car * leur opinion sur ce sujet était
différente.

Voici la réponse d'Alexandre :

* A 155 « De la part d'Alexandre, le plus grand roi de l'époque * et de la terre, le
soutien du monde, au roi de l'Inde. Tu as reçu une splendeur sans mé-
lange; tu es orné de la dignité royale et tu es arrivé au plus haut degré de la
vertu; tu es célèbre par la grandeur de ta puissance. Que sur toi soit une
main qui te garde; que ton empire soit durable; que la terre te soit sou-
mise; que tu te débarrasses des rois antérieurs, et que le pouvoir tout entier
te soit donné jusqu'à la fin des siècles! »

* B 181 * Les deux rois, tandis qu'ils s'occupaient de leur correspondance et
* C 152. * s'abstenaient de la guerre, ne dédaignèrent point de se servir de ruses,
l'un à l'égard de l'autre, se tenant sur leurs gardes, et veillant sur l'état de
leurs affaires.

Le roi de l'Inde entra en correspondance avec le roi de la Chine; il lui fit
savoir qu'Alexandre l'avait attaqué, et lui raconta ce qui s'était passé entre
eux: il l'avertit de prendre garde qu'Alexandre ne l'attaquât, lorsqu'il aurait
remporté la victoire sur (lui-même); il lui demanda secours, assistance et

وعرض¹ عليه الموازنة² والمكانفة³ لما رجا ان يصير اليه من ذلك من العز⁴
 * C 152 v. والقوة لما فيه فسخ لقوة عز⁵ الاسكندر وكسر الانيا⁶ * وردع لاقحامه وصرفه عنهما⁷
 ان اتفق⁸ رايهما واجتمعت كلمتهما

فلما قرا ملك الصين كتابه⁹ وتدبيره¹⁰ وعرف¹¹ صواب ما كتب به من الراي¹² وما
 دعاه اليه فرد عليه جوابه بالانعام ورجا¹³ في ذلك الخير¹⁴ وعرف¹⁵ فيه صواب الراي
 * B 181 v. * واعلمه انه بادي¹⁶ بعمل في تهية¹⁷ ذلك وموثره على كل عمل ومنتهى فيه الى اقصى
 الغاية من مقدرته ويسله ان يؤذنه¹⁸ عند وقت الزمان الذي يحتاج فيه الى¹⁹ نجده

فبلغ الاسكندر * قصتهما وقد استعد وفرغ من صناعاته اجمع فاذن بالرحيل وبعد ايام
 * C 153. قلائل شخص²⁰ بعساكره حتى انتهى الى بلاد الهند²¹ ونزل معسكر²² سليقوس خليفته

1. A عرض. — 2. A الوزارة. — 3. C om. — 4. A الغزوا. — 5. BA عزة. — 6. C لاستيابه. — 7. A om. depuis وردعا. — 8. C رموا. — 9. C om. A كتاب ملك الهند. — 10. Hoc in A : يدبره. — 11. BA om. و. — 12. BA om. deux mots. — 13. BA لما au lieu du و. — 14. BA من الخير. — 15. A add. ان. — 16. A انا مبتدى. — 17. C تهيد A om. — 18. A وساله ان يعلمه. — 19. C om. الى. — 20. A رجل. — 21. CB om. trois mots. — 22. A معسكر.

appui, espérant ainsi avoir de la force et de la puissance pour suppléer à sa faiblesse devant la grande force d'Alexandre, pour vaincre sa résistance',
 * pour le pousser à quitter son pays et à s'éloigner s'ils tombaient d'accord * C 152 v.
 et s'entendaient.

Lorsque le roi de Chine eut lu sa lettre, qu'il connut sa manière de penser, ainsi que la justesse de ses desseins dont il écrivait, et de sa demande, il lui envoya une réponse favorable; car il avait l'espoir de retirer son profit de tout cela; et il reconnaissait, dans sa lettre, les avantages de cette entreprise. * Il lui fit savoir qu'il commençait ses préparatifs, qu'il était prêt à se * B 181 v.
 mettre activement au travail et à y employer toute sa puissance; [en même temps] il lui demandait de l'informer du moment où il aurait besoin de son secours.

Alexandre apprit * ces nouvelles, alors qu'il avait déjà fait ses préparatifs * C 153.
 et terminé tous ses travaux. Peu de jours après avoir annoncé le départ, il partit avec ses troupes, arriva au pays de l'Inde et fit halte au camp de Séleucus son lieutenant. Il écrivit au roi de l'Inde, pour l'avertir et l'inviter

1. Littér. : « lui casser les dents ».

في وجوههم فخرجت¹ بها تجرى تلك البكرات مسرعة لاشراف موضعها وانحدارها² فما³
لبث افيلة الهند ان شدت عليها كالعادة في قتالها⁴ فسطعتها بمشافرها * فاشتعلت احتراقا⁵
فولت عند ذلك منهزمة * لا تنشني ولا يملك سواقها من امرها شيا شاردة لا تلقا فارسا⁶
ولا راجلا من الهنديين الا طحطحته من شدة الم⁶ الاحتراق فانتفضت لذلك⁷ نعتة الهنديين
وعند ذلك انهزم الهندي وعساكره⁸ وان اصحاب الاسكندر طلبوهم في كل وادي وتلعة⁹
فقتلوهم واكثروا صراهم¹⁰

وعند ذلك جات للهندي نجدة الصيني¹¹ مرجفين كالين¹² قد حفيت¹³ دواهم فتوا
في عسكرهم ليس بهم حراك¹⁴ ولا * عندهم غنا¹⁵ وان الاسكندر غبي¹⁶ عنه قصتهم
وطن حيث راى¹⁷ معسكرهم انها حيلة منهم¹⁸ فجمع فلاسفته فقال لهم قد ترون سرعة

1. B. مخوجت A. فانطلقت BC. — 2. ونصبته BC. — 3. Codd. فلما. — 4. C om.
فلما ان تقابلوا دقت افيلة ملك الهند على افيلة الاسكندر فظهرت النار واحرقت A. — 5. A
ولم يقدرُوا سياسها ان يملكوها ولا A. — 6. C om. — 7. C om. — 8. A om. — 9. B. زلايمها
يردوها لكن شاردة منهزمة كل من لفته من فارسا وراجلا فداسته وطحنته من عسكر ملك الهند
صراخهم C. — 10. A add. وبقة. — 11. C. جات لملك الهند A. جات الهندي B... ماجت الهندي نجدة الصيني C. — 12. A om. — 13. B. وكانوا ضعيفين في اشر حال هم و A. — 14. B. نجدة من ملك الصين
وكانوا ضعيفين في اشر حال هم و A. — 15. B. كانين A. — 16. A. حركة. — 17. CB. غبي. — 18. A. نظر. — 19. C om. A. نظر. — 20. Ces trois mots
dans le ms. A. CB dep. انها donnent من قريب اليهم من قريب انها.

roues avec une grande vitesse, à cause de la hauteur et de la pente de l'endroit.
Les éléphants du roi de l'Inde ne tardèrent à se jeter sur eux, comme ils avaient
l'habitude de le faire pendant les combats, et frappèrent de leurs trompes
les éléphants d'Alexandre, * mais ils se brûlèrent et ils prirent la fuite sans
regarder en arrière * et sans qu'il fût possible à leurs conducteurs de les
arrêter; souffrant affreusement de leurs brûlures, ils broyaient tous les cava-
liers et piétons indiens qu'ils rencontraient; cela jeta le désordre parmi la
cavalerie indienne, en sorte que le roi de l'Inde et ses troupes prirent la
fuite. Les troupes d'Alexandre les poursuivirent dans toutes les directions et
en tuèrent un très grand nombre.

Sur ces entrefaites les troupes auxiliaires du roi de la Chine, agitées et
exténuées, arrivèrent chez le roi de l'Inde, avec leurs bêtes de somme fa-
tiguées. Elles s'arrêtèrent dans le camp des Indiens sans mouvement * et sans
ressources. Alexandre, qui ignorait leur situation, s'imagina, après avoir vu
leur camp, que c'était une ruse de leur part. Il rassembla donc ses philosophes

مادتهم لقرىها منهم وما نحن فيه من الذوب وانه لا مادة لنا كمادتهم قد امسينا امس عشا
 نرى¹ قتلهم² * وانا قد ابدانهم³ فلم يصبح حتى عاد عسكرهم احفل⁴ مما كان اولاً⁵ B 183 v.
 مما ترون⁶ في ذلك وفي امرنا وحالنا فينما هم كذلك في التفكير اذ قال كبير فلاسقتهم
 لست * ارى لنا لقاء او يوم نخرج لقتالهم دون يوم * الثلثا وكان ذلك من قوله يوم الاربعاء
 قبله بسبعة ايام⁷ * A 156 v.
 * C 156.

وكان ملك الهند في شدة من اغتمامه بمناهضتهم من شدة حال الصينيين⁸ ووجا⁹
 دواهم فدعاه ذلك الى جمع حشابه¹⁰ فنظروا في مثل الذي نظر¹¹ فيه الاسكندر في
 الامساك عن القتال ومسلته المناظرة فيما هو افضل وارفق من القتال فوافق كتابهم ومسلتهم
 هوا من¹² الاسكندر في الامساك عن القتال ولما راي وعانين من امرهم وان الاسكندر
 دعا * فلاسفته فقال لهم اتوا القوم¹³ واسمعوا منهم وناظروهم واعرفوا اراهم¹⁴ * ثم نعمل
 * C 156 v.
 * B 184.

1. C. — 2. قبلهم C. — 3. ابدانهم C. — 4. اكثر A. — 5. اهلا C. — 6. C.
 A وحفا B. — 7. عسكر الصين A. — 8. اكبرهم لست نلقاهم الا يوم الثلثا A. — 9. بيرون.
 — 10. من. A om. — 11. مثل ما تطرا A. — 12. فدعا باحضار كبار اصحابه A. — 13. وضعف.
 اريهم A اراهم B. — 14. اذهبوا الى القوم A.

et leur dit : « Vous voyez déjà avec quelle vitesse leurs renforts sont arrivés et en quel état d'épuisement nous sommes; [vous voyez] que nous avons moins de ressources qu'ils n'en ont. Hier, à la tombée de la nuit, nous avons assisté à leur massacre * et nous les avons fait périr. Mais à peine le jour * B 183 v.
 s'était-il levé, que leur armée est revenue plus nombreuse qu'auparavant. Quel est votre avis sur ceci, sur notre situation et sur notre position? »
 Tandis qu'ils étaient en train de réfléchir, le plus âgé de leurs philosophes dit : « Je crois * que nous devons les attaquer et les combattre mardi * A 156 v.
 prochain. » * Or cette parole fut prononcée le mercredi, sept jours avant le * C 156.
 mardi.

Le roi de l'Inde fut extrêmement affligé du secours des Chinois à cause de leur misère et de la fatigue de leurs montures. Pour ce motif il rassembla ses astrologues qui examinèrent la même question qu'Alexandre, concernant la suspension de la guerre et la demande qu'il avait faite, d'examiner ce qui était meilleur et plus facile que la guerre. Leur lettre et leur demande s'accordèrent avec le désir qu'avait Alexandre d'une suspension d'armes, parce qu'il avait vu de ses propres yeux leur situation. Alors il appela * ses phi- * C 156 v.
 losophes et leur dit : « Allez visiter les ennemis, écoutez-les, engagez une dispute avec eux et tâchez de connaître leurs intentions; * puis nous agirons * B 184.

بقدر ما نرى ففعلوا ما امرهم به وانصرفوا بما سمعوا منهم ودعوههم اليه وانصرفوا معهم¹
فلاسفة الهندين لسمعوا جواب الاسكندر في ذلك وقد² كان اعد لهم الاسكندر في
ذلك³ رجالاً من وجوه اصحابه وفرسانه وامرهم بلقايم برأى وكلاما القاه اليهم وانهم لقوهم
به واعلموهم انهم في شدة من * صنع⁴ الاسكندر بموافاته بهم وتعرضه لمملكته⁵ فان * C 157.
الفريقين جميعاً لقي⁶ خطأ مبين وظلالة⁷ ظاهرة في قتلهم بعضهم بعضاً⁸ في هذين الملكين
ففعلوا كما امرهم به الاسكندر واعلموهم⁹ ردة عليهم

فلما سمع الهنديون منطقهم واقفهم¹⁰ فقالوا ان¹¹ الراى في ذلك فقال الآخرون¹² ملككم
جبار من الجبابة في جسمه وفروسيته وصاحبنا قصير حقير ليس له فروسية¹³ فلو اجتمعتم
على اتفاق * من الراى والهو¹⁴ ودعوتهم صاحبكم الى * مبادرة¹⁵ صاحبنا ونحن تفعل كمثل
ذلك * بصاحبنا فلا بد ان¹⁶ تكون الغلبة لاحدهما فنستريح نحن¹⁷ واتم من هذا القتال * C 157 v.

1. A om. deux mots. — 2. C om. قد. — 3. A om. deux mots. — 4. A صنع. — 5. A
— 6. C لقي. — 7. BA ضلالة. — 8. BA add. طاعة. — 9. C اعلموه. —
10. A اصحاب الاسكندر ان. — 11. BA فما. — 12. A اصحاب الاسكندر ان. —
13. A add. ولا دربة في الحرب. — 14. A dep. B 184 v. وراى. — 15. A مبارزة. — 16. B
نحنه. — 17. A نحنه.

en conséquence. » Ils exécutèrent l'ordre reçu; et après avoir écouté les
Indiens, ils partirent, en les invitant à venir trouver Alexandre. Alors les
philosophes indiens les accompagnèrent pour entendre la réponse d'Alexan-
dre à ce sujet. Or celui-ci avait préparé pour eux quelques-uns de ses notables
et de ses cavaliers auxquels il avait suggéré son dessein et ses paroles.
La rencontre eut lieu dans ces conditions. [Les Grecs] racontèrent aux Indiens
qu'ils étaient très affligés * de la démarche d'Alexandre, de son arrivée chez
eux et de ce qu'il avait envahi leur royaume, car les deux partis se trou-
vaient dans une erreur évidente et dans un égarement manifeste, en se
massacrant les uns les autres à cause de ces deux rois. Ils agirent ainsi
qu'Alexandre le leur avait ordonné, et leur donnèrent sa réponse.

En entendant ces paroles, les Indiens tombèrent d'accord avec eux et
dirent que c'était également leur avis. D'autres (compagnons d'Alexandre)
dirent : « Votre roi est très puissant par sa force physique et par son art de
dresser les chevaux; et notre roi est petit de taille et chétif, et il ne connaît

* B 184 v. pas l'art de dresser les chevaux. Si vous avez les mêmes desseins * et les mêmes

* A 157. désirs, engagez votre roi à se battre en combat singulier * avec notre roi,

* C 157 v. nous ferons de même * à l'égard de celui-ci, et l'un d'eux sera inévitablement

والبلأ¹ وان الهنديين² فارقوهم على³ هذا ولم يشكوا⁴ عن ضميرهم فيه فسرهم وثقوه⁵ وقالوا لهم اعملوا اتم ونحن في ذلك⁶ فلخذوا الجواب كتابهم من⁷ الاسكندر وانصرفوا ولم يؤذن لهم عليه⁸

فلما دنوا معسكرهم دنوا من اصحابهم⁹ بهذا الراي فوافق الهوا فيه العامة¹⁰ ولم يشكوا¹¹ ان¹² الغلبة¹³ لاصحابهم ملك الهند¹⁴ ان اجتمعوا¹⁵ والذي دعا الاسكندر الى هذا الراي والجرأة عليه علمه¹⁶ بان اجله ليس ياتيه دون رجوعه ونزوله رومية لا يشك¹⁷ فيه ولذلك كان حسب لنفسه فلم تزل الهنديون بملكهم¹⁸ حتى اجاب الى مبادرة¹⁹ الاسكندر وعلى ان الملك لمن غلب * فتكاتبا²⁰ في ذلك واستوثق بعضهما بعض وابعدوا اللقا²¹

* B 185. جميعاً الى يوم السابع * الذي كان في حسابهم وهو يوم الثلاثاء * C 158.

1. C. الفنا. — 2. A. add. اعجبهم هذا الكلام. — 3. A. على مثل. — 4. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 5. A. au lieu de deux mots وفرحوا. — 6. A. فيه مثل ذلك. — 7. A. من اصحاب. — 8. A. om. depuis. ولم. — 9. A. فلما وصلوا الى معسكرهم اخبروهم. — 10. A. جميع العساكر. — 11. Ici se termine la lacune dans le ms. C. — 12. BA. بان. — 13. A. add. تكون. — 14. CB. om. deux mots. — 15. A. اجتمعوا. — 16. A. لعلمه. — 17. C. — 18. A. وان عسكر الهنديين لم يزالوا على ملكهم. — 19. A. مبارزة. — 20. A. فتكاتبا. — 21. B. وتواعد اللقا. — 21. B. وتواعد اللقا.

vainqueur. Alors nous nous reposerons, nous et vous, de cette guerre et de cette calamité. » Les Indiens s'éloignèrent après avoir accepté ces conditions et ne doutant nullement de la sincérité des Grecs ; cette confiance les remplissait de joie, et ils disaient aux Grecs : « Mettons-nous au travail les uns et les autres ! » Ayant pris la réponse qu'Alexandre avait faite à leur lettre, ils partirent, sans avoir obtenu une audience de ce dernier.

Lorsqu'ils furent arrivés dans leur camp, ils firent part à leurs compagnons de ce projet, qui eut l'assentiment général de la multitude. Ils ne doutaient pas que la victoire ne fût au roi de l'Inde, leur maître, si la rencontre avait lieu. Ce qui poussa Alexandre à cette entreprise audacieuse, ce fut sa conviction qu'il ne mourrait qu'après son retour et son arrivée à Rome ; il n'avait aucun doute à cet égard : il se confia donc à lui-même. Les Indiens ne cessèrent d'insister auprès de leur roi jusqu'à ce qu'il eût accepté de se battre en combat singulier avec Alexandre, et cela, à condition que l'empire appartiendrait au vainqueur. * Ils entrèrent en correspondance sur ce sujet, firent leurs conventions et, d'un commun accord, remirent la rencontre au septième jour, * qui, d'après leur calcul, était un mardi.

* B 185.

* C 158.

وان الاسكندر امر اصحابه بالتهية وهيا له مزراقا كانت فروسيته فيه لا تخطي شي¹
ثم خرج بعسكره واقبل² الاخر بعسكره حتى اصطفت الفريقين³ جميعاً وبرز
الملكان⁴ من بين الصفين وكان الاسكندر يكسر الكلام بالهندي⁵ فقال الاسكندر للهندي⁶
انت جبار من الجبابرة وانا قصير حقير وقد خفت مني⁷ وهالك⁸ امرى قد استعنت⁹ على
بغيرك معك¹⁰ فقال الهندي وقد اغضبه قوله¹¹ والى من احتاج¹² * استعين به عليك فقال
له الاسكندر * فهذا الفارس خلفك¹³ فالتفت الهندي لينظر من خلفه فوشقه¹⁴ الاسكندر
بمزراقه في رقبة¹⁵ فلم يخط مذابحه¹⁶ حيث لوى عنقه الى خلف¹⁷ فوقع ميتا عن
فرسه * واحتملوه¹⁸ اصحابه¹⁹ وانصرف الفريقين الى معسكرهم

فبعث الاسكندر الى الهنديين فاتوة فخطب عليهم وقال لهم ما لي راى في المقام²⁰ في
بلادكم ولا همى²¹ اخذ الاموال منكم ولا اسلكم²² غير الطاعة لي²³ وان تحملوا الى

1. CB ajoutent من قريب. — 2. A خرج. — 3. B الفريقان. — 4. A الملكين. — 5. B... يكسر. — 6. A add. اعنى لملك. — 7. Hoc in A. In BC وقد كان. — 8. C اهوا لك. — 9. A وقد استدعيت. — 10. A om. — 11. A انا اليه. — 12. A add. غضب من قول الاسكندر. — 13. C الذى هو خلفك من يكون. — 14. A om. depuis. — 15. BC om. — 16. C مذابحه B مذابحه. — 17. C add. فطعنه A فرشقه. — 18. A om. — 19. A مايتا. — 20. A add. فاحذوه. — 21. A om. — 22. A اسالككم ولا اطلب منكم. — 23. A om.

Alexandre ordonna à ses compagnons de lui préparer une lance courte, dans le maniement de laquelle il était habile autant qu'il ne manquait jamais. Ensuite il sortit avec ses troupes, et l'autre arriva avec les siennes, et les deux armées se rangèrent en bon ordre. Les deux rois sortirent des rangs. Alexandre, qui parlait la langue des Indiens, dit au roi de l'Inde : « Tu es un géant, tandis que je suis petit et chétif; pourtant tu me crains et ma position t'épouvante; tu as demandé à autrui du secours contre moi. » Le roi de l'Inde, irrité par ces paroles, dit : « De qui ai-je besoin d'implorer * le secours

* A 157 v. contre toi? » Alexandre lui répondit : * « Du cavalier qui est derrière toi! » Le

* C 158 v. roi de l'Inde s'étant retourné pour regarder qui était derrière lui, Alexandre lui perça la nuque d'un coup de lance : ainsi il lui porta un coup mortel, quand celui-ci tourna la tête. Il tomba mort de son cheval * et ses compa-

* B 185 v. gnons l'emportèrent. Les deux armées retournèrent dans leur camp.

Alexandre alors ordonna aux Indiens de venir le trouver et il leur tint ce discours : « Je n'ai l'intention ni de rester dans votre pays, ni de prendre vos biens; je ne demande de vous que l'obéissance. Si vous m'apportez tous les ans,

* C 159. à pareil jour, un sac de terre * de votre pays, cela sera pour moi le signe de

* C 159. حيث¹ كنت في كل عام في مثل هذا اليوم جراباً فيه ترابكم * من بلادكم فهو علامة طاعتكم عندي فانصرفوا واختاروا لكم ملكاً وملكوه عليكم ثم انصرف عنهم فاعجب الهندين قوله² وسرهم منطقته وبعجوا له³ وانصرفوا الى اصحابهم وسرت⁴ العامة بما اتوهم به فحملوا الى الاسكندر الهديا وحشدوا عليه⁵ طرايف بلادهم واكثروا له فرة⁶ الموابك واعظموا له العطية واخبروه بموضع الصينيين عندهم وسالوه ان يفعل بهم كما فعل بالهنديين⁷ وان يقيم⁸ ملكهم على حاله فاجابهم الى ذلك وملك عليهم صاحبهم * الذي * B 186. اختاروه ثم رحل⁹ عنهم وجال في بلاد حولهم * وخلفهم حتى انتهى ثم انصرف الى بابل فينما هم يسيرون¹⁰ على ظهر¹¹ الطريق اذ وجده فترة¹² وتاذى من حرارة الشمس فنزل عن فرسه¹³ وظلل¹⁴ اصحابه عليه¹⁵ باتراسهم¹⁶ وهي مملوكة¹⁷ بالذهب فلم يجد خفة¹⁸ وقرب ذهاب النهار فامرهم ان يعدلوا به¹⁹ الى اقرب القرى منه²⁰ ففعلوا به كما امرهم²¹ وبات

1. BA. — 2. C om. trois mots. B القول. — 3. A فيه. — 4. A وفرحت. — 5. A om. deux mots. B حشروا. — 6. A أحسن. — 7. B كمثل فعله بهم. — 8. C يقر. — 9. A انصرف. — 10. A سايرين. — 11. C om. — 12. A فاخذة انزعاج. — 13. CB om. deux mots. — 14. A وظلوا عليه. — 15. C om. عليه, mais ajoute. — 16. C باتراسهم. — 17. C ممزة. — 18. C جففه. — 19. A فيد. — 20. A تلك البلاد. — 21. CB om. trois mots.

votre soumission. Allez, choisissez-vous un roi et faites-le régner sur vous. » Ensuite Alexandre les quitta. Les Indiens, surpris de son langage, égayés et réjouis de son discours, retournèrent auprès de leurs compagnons, et tout le monde se réjouit de la nouvelle qu'ils apportaient. Puis ils portèrent à Alexandre des cadeaux, amassèrent pour lui les choses les plus rares de leur pays, lui envoyèrent beaucoup de cortèges somptueux et le comblèrent de présents. Ils lui indiquèrent l'endroit de leur pays où les Chinois étaient campés et demandèrent à Alexandre de les traiter de la même façon. Ils lui demandèrent en outre de leur donner un roi à sa guise. Il y consentit et leur donna pour roi celui d'entre eux * qu'ils avaient choisi. Ensuite Alexandre les quitta, par- * C 159 v. courut le pays autour d'eux * et derrière eux, jusqu'aux limites. Après quoi * B 186. il partit pour Babylone.

Pendant cette marche à travers le désert, Alexandre sentit de la faiblesse et se trouva mal de la chaleur du soleil : il descendit de son cheval. Ses compagnons le mettaient à l'ombre de leurs boucliers recouverts d'or. Mais il n'éprouva pas d'amélioration. Vers la fin du jour, il leur ordonna de le conduire au village le plus proche. Ils firent comme il leur avait ordonné, et il y passa la nuit. A l'aube du jour, le mal s'était aggravé ; * il demanda * le nom de * A 158. * C 160.

بها مقيماً واصبح وقد اشتدت به الشكاية¹ * فسال * عن اسم القرية فاجبروه انها تسما رومية
 * A 158.
 * C 160. المداين فاقطع عند ذلك رجلاه بحسابه كان بان ميتته تدركه في بيت من ذهب برومية
 فلما ثخن² بدا بالكلام والوصية ولم يكن له وارث³ فصير وصيته الى سليقوس خليفته
 واستخلفه على بابل فادركه اجله في ذلك الموضع لتمام اثنين وثلاثين سنة عاشها في الدنيا
 ملك فيها اثنا عشر سنة ويقال ان بعض عبيده سقاه سمًا في موضعه فقتله * وان بطلميوس
 * B 186 v. الذي ملك بعده حملة⁴ * فدفنه في الاسكندرية
 * C 160 v.

فلما بلغ عبيده وفاته غلب كل واحد منهم على الموضع التي كان استخلفه عليها منهم
 بطلميوس ابن ارنب⁵ ملك مصر اربعين سنة وملك فليفوس⁶ مقدونية⁷ وانطيغونية وملك
 ديمطريوس⁸ الشام واسيا وتقدم سليقوس الى مصر في سنة الثالث عشر من سني بطلميوس
 ابن ارنب وغلب على * الشام وطلب⁹ ديمطريوس الى بلاد اسيا فقتله واحتوى¹⁰ عليها
 * C 161. مع الشام وبابل وملكها¹¹ اثنين وثلاثين سنة

1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. A. — 8. A. — 9. A. — 10. A. — 11. A.
 1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. A. — 8. A. — 9. A. — 10. A. — 11. A.
 1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. A. — 8. A. — 9. A. — 10. A. — 11. A.
 1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. A. — 8. A. — 9. A. — 10. A. — 11. A.
 1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. A. — 5. A. — 6. A. — 7. A. — 8. A. — 9. A. — 10. A. — 11. A.

ce village, et quand on lui rapporta qu'il s'appelait Roumiya al-Madaïn (Rome), il perdit tout espoir, persuadé qu'il était prédestiné que la mort devait le frapper à Rome dans une maison d'or.

Se sentant vaincu par la maladie, il prit la parole pour faire son testament; et comme il n'avait pas d'héritiers, il testa en faveur de Séleucus, son lieutenant, qu'il désigna pour lui succéder à Babylone. La mort frappa Alexandre dans ce lieu. Il avait vécu 32 ans dans ce bas monde et régné pendant douze ans. On raconte qu'un de ses serviteurs lui fit boire du poison dans

* B 186 v. cette localité et ainsi le fit mourir. * Ptolémée, qui régna après lui, le porta
 * C 160 v. * à Alexandrie et l'y ensevelit'.

Lorsque ses officiers (litt. ses serviteurs) eurent appris la nouvelle de sa mort, chacun d'eux s'empara de la contrée où il les avait établis lieutenants : parmi eux, il y avait Ptolémée, fils de Lagos², qui régna sur l'Égypte pendant 40 ans; Philippe qui régna sur la Macédoine et l'Antigonie; Démétrius qui régna sur la Syrie et l'Asie; Séleucus qui s'avança contre l'Égypte en l'an 13 de Ptolémée, fils de Lagos, qui conquiert * la Syrie et, ayant poursuivi Démétrius jusqu'à l'Asie, le tua. Il fut maître de l'Asie, de la Syrie et de Babylone où il régna pendant 32 ans.

* C 161.

1. MICH. LE SYR., I. 115. — 2. Dans le texte : « fils d'une lièvre », c'est-à-dire « fils de Lagos ».

وفي ذلك الزمان بنا انطيخوس¹ انطاكية وسمّاها على اسمه
 وفي ذلك الزمان بنا سليقوس افامية وحلب وقنسرين² والرها وسلوقية واللاذقية
 وكان³ المعروف اذ ذاك⁴ ريس الكهنة لليهود سمعان ابن ياخونيا⁵ ومن بعده صار
 العازر اخوه كاهنًا

وفي * سنة تسعة من ملك بطليموس * دبر⁶ اليهود من انطيوخس العظيم وانه جا الى
 بلاد يهوذا التي هم بها واستعبدتهم⁷ وفي سنة احدى عشر كبس⁸ بطليموس افانوس⁹
 وضبط¹⁰ مداين سورية وبلدان بني اسرائيل * حيث بعث اسقوبس¹¹ ريس جيشه فخرج
 مقابله انطيوخس الكبير في سنة احد عشر من ملك بطليموس وان انطيوخس حارب
 الروم فغلبوه واخذوا الروم منه ابنه¹² انطيوخس افانوس رهينة¹³ الى مدينة رومية¹⁴ فاقام
 لهم ان يعطيهم في كل سنة الف ككر مال

1. B. انتيوخس A. انطيوخس. — 2. A. سلمية. — 3. A. وفي ذلك الزمان. — 4. A om. trois mots. — 5. A. يوخانيا. — 6. BA. قهر. — 7. C. واستعبدتهم au lieu des quatre derniers mots. — 8. A. اخذ. — 9. C. افانوس et infra. — 10. A. om. deux mots. — 11. B. اسقليتيوس C. — 12. C. حتى بعث وان donne. — 13. A. om. trois mots. — 14. A. ajoute ici رهينة.

A cette époque, Antiochus bâtit Antioche et lui donna son nom.

Ence temps-là, Séleucus bâtit Apamée, Alep, Kinnesrin, Édesse (*ar-Rohâ*), Séleucie et Laodicée¹.

Le célèbre Siméon, fils de Jéchonias, était alors grand prêtre des Juifs; il eut pour successeur son frère Éléazar².

En * l'an 9 du règne de Ptolémée, * Antiochus le Grand subjuguait les Juifs : étant venu en Judée où ils habitaient, il les rendit esclaves. En l'an 11, Ptolémée Épiphane, ayant envoyé Scopas un de ses généreux³, assiégea les villes de la Syrie et de la Judée et s'en empara. * Antiochus le Grand se porta * à sa rencontre, en l'an 11 du règne de Ptolémée. Antiochus fit ensuite la guerre aux Romains qui le vainquirent et emmenèrent comme otage, dans la ville de Rome, son fils Antiochus Épiphane. Il convint de leur donner chaque année mille talents d'argent⁴.

1. Cf. G. SYNC., I, 519₉₋₁₀ et 520₈₋₉ (Eus. Chr., II, 116 Ht; versio armenia, f). MICH. LE SYR., I, 116. — 2. G. SYNC., I, 512₆₋₁₃; 525₁₂ (Eus. Chr., II, 118 Hg; 116 Hv) : Σίμων υἱὸς Ὀνείου. MICH. LE SYR., I, 121. — 3. G. SYNC., I, 537₁₂ (Eus. Chr., II, 124 Hc) : διὰ Σκόπα στρατηγού. — 4. MICH. LE SYR., I, 122. G. SYNC., I, 537, 540-541 (Eus. Chr., II, 124 Hc et Hk).

وفي سنة ثلثة عشر * من ملك بطلميوس سالم¹ انطيوخس فاعطاه ابنته قليفطرا² * C 162. واخذ منه مہرا³ بلاد سورية وفاقية⁴

وفي سنة سبعة عشر من سني بطلميوس قتل انطيوخس الكبير في بلاد الفرس اعني فارس في هيكل الاله⁵ حيث رجموه بالحجارة وملك بعده ابنه⁶ * اثنا عشر سنة * B 187 v. وفي ذلك الزمان استعاث سمعون الذي هو سوماون⁷ بافلونيوس ريس جيش فوقيه⁸ وانعم له ان يعطيه ذهباً كثيراً⁹ وحيث سمع سليقوس * ان في هيكل¹⁰ بيت المقدس¹¹ ذهباً * C 162 v. كثيراً على ما انهى اليه ريس جيشه افلونيوس¹² بعث الجيوش¹³ فاحل¹⁴ الله به النقمة وقتل وفي سنة احد وثلثين ومائة لليونانيين ملك بطلميوس فيلوماطر¹⁵ خمسة وثلثين سنة وفي ذلك الزمان عرف ارسطابلس¹⁶ الذي عمل تفسير التورية لفليماطور الملك

1. C. سال. — 2. C. فليطرا, B. قليفطرا, A. om. — 3. B. مہرا. — 4. A. om. depuis 12. A. om. — 5. A. om. dep. اعني. — 6. BA. om. — 7. C. سمون سوماون. — 8. C. سمون سوماون. — 9. A. om. dep. وفي. — 10. A. om. — 11. C. في بيت المقدس بهيكله. — 12. A. om. — 13. A. add. الى بيت المقدس. — 14. A. فانزل. — 15. C. فلوماطر B. قلماطر A. om. — 16. C. اسطابلس, B. اسطانس A. om.

* C 162. Ptolémée, en l'an 13 * de son règne, fit un traité de paix avec Antiochus qui lui donna sa fille Cléopâtre en mariage, et Ptolémée reçut de lui la Syrie et la Phénicie comme dot¹.

En l'an 17 de Ptolémée, Antiochus le Grand fut tué dans le pays de Perse ; * B 187 v. il fut lapidé dans le temple d'un dieu. Après lui, son fils régna * pendant 12 ans².

A cette époque, Simon ou Siméon adressa une prière à Apollonius, chef de l'armée en Phénicie, promettant de lui donner beaucoup d'or. Lorsque * C 162 v. Séleucus eut appris * par le rapport de son général Apollonius qu'il y avait beaucoup d'or dans le Temple de Jérusalem, il envoya une armée. Mais Dieu le châtia, et il fut mis à mort³.

En l'an 131 des Grecs, Ptolémée Philométor monta sur le trône et régna 35 ans.

A cette époque, florissait Aristobule, qui traduisit [en grec] pour le roi Philométor la Torah⁴.

1. *Chron. Pasch.* MIGNE, t. XCII, col. 433-436 (*Eus. Chr.*, II, 124 Hm). MICH. LE SYR., I, 123-124 et 123₄₋₆. — 2. MICH. LE SYR., I, 123. — 3. Il s'agit du châtement du chef de l'armée, Héliodore. V. G. SYNC., I, 526₄₋₈ (Κατὰ Ἀφρικανόν) = *Eus. Chr.*, II, 124 Hr. Cf. *Chr. Pasch.*, col. 436-437. MICH. LE SYR., I, 123 et 124-125. — 4. *Chr. Pasch.*, col. 437 (*Eus. Chr.*, II, 124 Hu). MICH. LE SYR., I, 127.

وفي سنة ستة لبطلميوس التي هي سنة مائة وسبعة وثلثين سنة من سنى اليونانيين
 * G 163. * في اندقطيونا¹ تمام² ملك انطيوخس ابن انطيوخس ذلك الذي صار³ رهينة في مدينة
 رومية فعند ذلك ذهب ليحارب بطلميوس ملك مصر فحيث منع من الروم رجع الى بلاد
 اليهود ودفع⁴ الى سمعون⁵ اخو حونيا ابن ياخونيا كتونة⁶ الكهنوت * كما اخذها منه ودفعها
 ايضا الى حونيا الذي يسما منلاوس⁷ فصار ذلك الاختلاف⁸ بينهما علّة الشر والاحزان لليهود
 * G 163 v. وفي سنة اربعة عشر * من ملك بطلميوس ملك انطيوخس افقانيوس ثمان سنين وهي
 من سنى اليونانيين مائة وخمسة واربعين سنة في اندقطيونا الثانية⁹ فبعث انطيوخس احد
 ريسا اصحابه مع جيش عظيم الى بيت المقدس فاخذهم بالمكر¹⁰ في خمسة وعشرين¹¹
 يوم من كانون الاول¹² فدخل الى داخل الهيكل وطماه¹³ وبنى الطموة المذكورة القفر¹⁴
 التي ذكرها دانيال النبي فصيرها فوق المذبح في الهيكل وكان صنم زوس * اوليفس¹⁵
 * G 164.

1. C اندقطيونا B اندقطيونا A om. — 2. A om. depuis وثلثين. — 3. كان. — 4. C رفع. — 5. A سمعان. — 6. A om. trois mots. — 7. CB منلاوس, A om. — 8. B add. الذي. — 9. A om. dep. B 188. — 10. A add. والحيلة. — 11. C عشرون, A om. — 12. A om. sept mots. — 13. C طما, B طماه, A طلماه. — 14. A القفر. — 15. C اوليفس, BA om.

En l'an 6 de Ptolémée et 137 des Grecs, * à l'indiction où commença à * G 163.
 régner Antiochus, fils d'Antiochus, — celui-là avait été otage dans la ville de
 Rome¹, — Antiochus s'avança pour faire la guerre à Ptolémée, roi d'Égypte.
 Empêché par les Romains, il retourna en Judée et donna le souverain ponti-
 ficat² à Jason (*Sim'oun*), frère d'Onias, fils de Jéchonias. * Puis il le lui * B 188.
 enleva et le donna à Onias, surnommé Ménélas. Ce désaccord qui éclata
 entre eux, fut une cause de maux et d'afflictions pour les Juifs³.

En l'an 14 * du règne de Ptolémée et 145 des Grecs, à la deuxième indic- * C 163 v.
 tion, Antiochus Épiphanes monta sur le trône et régna pendant huit ans.
 Il envoya un général de ses compagnons avec une forte armée contre Jérusalem.
 S'en étant emparé par ruse, le 25 du mois de kanoun I^{er} (déc.), il
 entra dans le Temple et le souilla; il établit sur l'autel du Temple la désolation
 et la ruine dont parle le prophète Daniel⁴. C'était une statue de Zeus
 * Olympien. Il plaça également une (autre) statue de Zeus Xenios, sur le mont * C 164.

1. V. I *Macch.*, I, 11. — 2. Littéralement « les vêtements (χιτών) de grand prêtre ». — 3. G. SYNC., I, 544₃₋₈ (Eus. *Chr.*, II, 126 Ha). MICH. LE SYR., I, 124. — 4. DANIEL, IX, 27. Cf. la version grecque : καὶ ἐπὶ τὸ ἱερόν βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων.

ووضع في جبل جرزيم¹ ايضا صنم زوس² كسنيوس³ واحرق كتب التاموس ودهق جميع بني اسرائيل حتى سلكوا اثارهم وطابقوهم على ضلاتهم⁴

* B 188 v. فقام ماثيا ابن يحن⁵ ابن سمعون الكاهن من بني يوناذاب⁶ وكان مسكنه في قرية مودعيم وكان له خمس بنون يوحنا الذي يسمى خفس وسمعون الذي يدعى ترسي ويهوذا الذي يسمى مقبي والغازر الذي يسمى حوران ويونانان الذي يدعى⁷ حيفوس⁸ فدخلتهم⁹ الغيرة والمحاماة عن¹⁰ ناموس الرب فلبسوا المسوح وحزنوا حزناً شديداً فلما¹¹ جا احد منهم¹² الى تلك¹³ الطموة اخذوه بان يذبح¹⁴ وانه راي رجلا من اليهود قد دنا ان يذبح لتلك الطموة فغضب فداخلته الحمية فاخذته وقتله * وقتل ذلك الرئيس الذي كان يضطهدهم ان يذبحوا¹⁵ وهدم تلك الطموة¹⁶ وهرب الى الجبل هو والذين¹⁷ كانوا يحامون عن * التاموس¹⁸ وانهم اخذوا شيخا واحدا اسمه الغازر رئيس الاحبار¹⁹ فمن بعد ان عذبوه عذاباً شديداً²⁰ مات * ولم يذبح لمكان حفظ التاموس

1. A om. كسنيوس B, كسليوس C. — 2. BA om. depuis. — 3. C. جوريم. — 4. C om. — 5. B. يوحنا, A om. — 6. B. يوناذاب, C. يوناذاب, A om. — 7. C om. — 8. A om. dep. يوحنا. — 9. A om. فتدخلتهم. — 10. A. على. — 11. A. من تلك الخمسة. — 12. C. ملك. — 13. A. ملكت. — 14. A om. deux mots. — 15. A. اعني الصنم فاخذوه ليقدّم ضحيه. — 16. A. الصورة. — 17. B. وهو من الذي, A. وهم الذي B. — 18. B om. — 19. A. عذابات كثيرة. — 20. A. كهنة.

Garizim¹. Il fit brûler les Livres de la Loi. Il opprima tous les Israélites jusqu'à ce qu'ils eurent marché sur les traces [des gentils] et adhéré à leurs erreurs.

* B 188 v. * Mais Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon le prêtre, de la famille de Jonadab, qui habitait à Mod'im, se leva. Il avait cinq fils : Jean surnommé Gaddis (*Khafis*), Siméon appelé Tarsi, Juda appelé Macchabée, Éléazar Hau-
* C 164 v. rân et Jonathan appelé Hifous (*Apphus*). * Ils furent saisis de zèle et d'ardeur pour défendre la Loi du Seigneur. Ils se revêtirent de cilices et furent profondément affligés. L'un d'eux arrivé près de cette idole, — on le prit pour le faire sacrifier, — il vit alors un Juif s'approcher pour offrir un sacrifice à cette idole.
* A 159. Enflammé de colère, il le saisit et le tua. * Il tua le chef qui les obligeait à sacrifier; après quoi il détruisit cette idole et s'enfuit dans la montagne avec
* C 165. ceux qui étaient zélés * pour la loi du Seigneur. Puis on prit un vieillard nommé Éléazar, chef des docteurs de la Loi; après avoir enduré de cruels
* B 189. supplices, il mourut; * mais il ne sacrifia point, parce qu'il voulait observer la loi.

1. G. SYNC., I, 531₁₀ : ἐν δὲ Σαμαρείᾳ Διὸς ξενίου. Eus. *Chronicon*, Versio armenia, 1850 (Schöne, II, 126) : In Samaria vero in monte Garizin Jovis hospitalis templum aedifica-

واخذوا ايضا مرة¹ واحدة تدعى² اشمونيث³ مع سبع بنيتها وجاوا بها قدام⁴ الملك انطيوخس فعذبوا كل واحد من بنيتها بنوع من العذاب عن صاحبه اما الاول⁵ فقطعوه قطعاً⁶ مع جميع اطراف اعضائه وطرحوه في طيجن⁷ والثاني سلخوا جلد راسه والثالث قطعوا * لسانه والرابع فانه قال للملك بان الموت خير لى لمكان⁸ رجا القيامة ولا اذبح للصلنام⁹ ومن بعد ان مات هولاً السبعة الاخوة¹⁰ مات امهم اشمونيث بعدهم ووضعوا في انطاكية وبنى لهم كنيسة عظيمة ويقام لهم سوق كبير في السنة¹¹ ويعمل لهم في كل سنة عيد عظيم¹² وقد ذكرنا في هذا الموضع قصتهم¹³ وعذابهم¹⁴ لانهم اول من استشهد¹⁵ في طاعة سيدنا المسيح¹⁶

وفي ذلك الزمان حل¹⁷ اليهود السبت حيث ارادوا يحاربوهم¹⁸ يوم السبت

1. A امرأة. — 2. A اسمها. — 3. C اشمونيث. — 4. A الى قدام. — 5. A depuis. — 6. A add. كثيرة. — 7. BA. — 8. A om. صاحبه. — 9. Trois derniers mots dans le ms. A. — 10. C om. deux mots, A add. اولادها. — 11. B للسانة. — 12. A om. dep. ويقام. — 13. C om. — 14. B وسعيتهم? C om. — 15. A add. عن. — 16. Dans le ms. C nous trouvons ce passage depuis un peu plus haut (le même fol. 165 v.). — 17. BA حلوا. — 18. BA يحاربوهم.

On prit aussi une femme, nommée Chamouni (*Achmounith*), et ses sept fils; on les amena en présence du roi Antiochus et l'on fit subir séparément à chacun de ses fils des supplices divers : au premier on coupa toutes les extrémités des membres, puis on le jeta dans une chaudière; au second on arracha la peau de la tête; au troisième on coupa * la langue. Quant au * C 165 v. quatrième, il dit au roi : « Pour moi la mort est un bien, parce que j'espère ressusciter, et je ne sacrifierai point aux idoles ». Après la mort de ces sept frères, leur mère Achmounith mourut à son tour. Ils furent ensevelis à Antioche. En leur mémoire on bâtit une grande église; en leur honneur aussi on faisait chaque année une grande foire accompagnée d'une grande fête. Nous avons raconté ici leur histoire et leurs supplices, parce qu'ils furent les premiers qui souffrirent le martyre pour témoigner de leur obéissance à notre Seigneur le Christ¹.

A cette époque, les Juifs permirent de transgresser le sabbat, pour combattre [les ennemis] qui voulaient les attaquer ce jour-là.

bat; HIERONYMUS (SCHÖNE, II, 127 b) : Jovis Peregrini delubrum aedificat. MICH. LE SYR., I, 125 : un temple à Zeus Hospitalis. Cf. G. SYNC., I, 543₂₋₆ (Eus. Chr., II, 126 Hb).

1. V. G. SYNC., I, 531-532. MICH. LE SYR., I, 124, 125-126. Cf. II *Macch.*, vi-vii.

وفي * سنة * مائة ثمان واربعين من سنين¹ اليونانيين التي هي سنة سبعة عشر من
 سنى بطلميوس² مات متشياً³ وقام بعده مدبر اليهود يهوذا مقبى ابنه⁴ ثلثة سنين وتجبّر
 فكان⁵ يجاهد⁶ مكان شعب اسرائيل

وفي تلك السنة طهر يهوذا الهيكل من تلك الطموات والشور التي طمى⁷

وفي سنة مائة وتسعة واربعين من سنى * اليونانيين وهي سنة ثمانية عشر من سنى
 بطلميوس⁸ مات انطيوخس افانس⁹ في ارض فارس باوجاع مرة شديدة وملك بعده
 انطيوخس سنتن

وفي السنة التي بعدها بعث انطيوخس جيشاً كثيراً * مبالغهم مائة الف وعشرين الفاً الى
 بيت المقدس يذهبون مع قوم من اليهود وان العازر الذي يدعى حوران راى¹⁰ فيلاً
 واحداً عظيماً فظنّ ان الملك عليه جالس * فدخل تحته فبعجه في بطنه بالسيف فانفجر
 جوف الفيل ووقع عليه ومات فلما سكن القتال جمعوا الجثث¹¹ ودفنوها * في بيت المقدس
 وفي جمعهم اياها وجدوا في ثياب انسان من ذهب تلك الاصنام فبعث يهوذا مقبى ثلثة¹²

1. B سنى. — 2. A depuis B 189 v. وفي ذلك الزمان. — 3. C متشياً. — 4. C ابیه. —
 5. C — وفي تلك السنة 7. A depuis n. كانت فيه A. — 6. C مجاهد. — 7. C وكان A. —
 8. A depuis n. يذهبون donne نظر العازر وان القتل بينهم وان العازر نظر B انقايس
 9. A om. — 10. A depuis B انقايس. — 11. A جثث المقتولين. — 12. A om. deux mots.

* B 189 v. * En l'an * 148 des Grecs et 17 de Ptolémée, Mathathias mourut, et après
 * C 166. lui son fils Judas Macchabée devint gouverneur des Juifs pendant trois ans.
 Il fut fort et lutta pour la cause du peuple d'Israël.

La même année, Judas purifia le Temple des idoles impures et des iniquités
 qui le souillaient¹.

* C 166 v. En l'an 149 * des Grecs et 18 de Ptolémée, Antiochus Épiphane mourut,
 frappé par une cruelle maladie, dans le pays des Perses. Antiochus (Eupator)
 régna après lui pendant deux ans.

* A 159 v. L'année suivante, Antiochus envoya une grande armée * de 120.000 hommes
 à Jérusalem pour emmener le peuple des Juifs. Éléazar, surnommé Haurân,
 * C 167. vit un grand éléphant; croyant qu'il portait le roi, * il s'avança au-dessous
 de lui et lui perça le ventre avec le glaive; l'éléphant éventré tomba sur
 Éléazar qui mourut. Après le combat, on rassembla les cadavres et on les
 * B 190. ensevelit * à Jérusalem. En les ramassant, on trouva dans les vêtements d'un
 homme de l'or de ces idoles². Alors Judas Macchabée envoya trois mille

الاف درهم الى الكهنة الذين في بيت المقدس وسالهم ان يعملوا قربانا بدل اوليك¹
الذين ماتوا ويحسون عليهم² من اجل رجا قيامة الموتى
* وفي ذلك الزمان عملوا الروم واليهود صلحاً بينهم بعضهم بعض * C 167 v.

وفي سنة مائة واحد وخمسين من سنى اليونانيين خرج دمطريوس سوطير ابن
سليقوس من رومية فجاء وضبط مملكة ابيه اثنا عشر سنة وقتلوا مكانه انطيوخس ولوسيا³
امينه⁴

وفي ذلك الزمان حين قتل منلاوس⁵ ريس الكهنة صير⁶ من بعده القيموس المنافق
الذى لم يكن من جنس اليهود لكنه عمل ريس الكهنة برشوة فلما رأى خونيا ابن
خونيا ذلك⁷ * فر⁸ الى مصر وبنا هناك مدينة وهيكل * كمثل ذلك الذى في بيت
المقدس فادرك الله القيموس المنافق ومات فاقاموا مكانه يهوذا مقبى ثم مات واقام مكانه⁹
يونان اخوه وصار مدبر الشعب وكاهنا¹⁰ فوهق بقحودىوس¹¹ ريس جيش ديمطريوس فغلبه¹²

1. B اوليك, C اولياسى. — 2. A om. deux mots. — 3. CB لوسنيا A om. — 4. C امته, B امده, A om. depuis سنة. — 5. CBA ميللوس. — 6. A عمل. — 7. ذلك in A. — 8. A هرب, C فراخ. — 9. A om. six mots. — 10. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 11. C نمحر ريوس, B نمحر ريوس, A om. — 12. C فقتله.

drachmes aux prêtres de Jérusalem, les priant d'offrir un sacrifice pour ceux qui étaient morts, et d'intercéder pour eux, car il espérait en la résurrection des morts¹.

* A cette époque, les Romains et les Juifs se lièrent par un traité de paix. * C 167 v.

En l'an 151 des Grecs, Démétrius Soter, fils de Séleucus, ayant quitté Rome, vint (en Syrie) et occupa le trône de ses ancêtres pendant douze ans. A cause de lui (ses soldats) tuèrent Antiochus et Lysias, son confident².

A cette époque, après la mort du grand prêtre Ménélas, Alcimus l'impie, qui n'était pas Juif, devint grand prêtre par simonie. A ce spectacle Onias, fils d'Onias, * s'enfuit en Égypte où il bâtit une ville et un temple * à l'imitation de celui de Jérusalem. Mais Dieu frappa Alcimus l'impie et le fit mourir. On établit à sa place Judas Macchabée et, après la mort de celui-ci, Jonathan son frère qui fut à la fois gouverneur du peuple et grand prêtre. Il combattit Bachidès, général de Démétrius, et le vainquit³.

1. MICH. LE SYR., I, 125. — 2. M. LE SYR., I, 129. G. SYNC., I, 534₆₋₁₀. — 3. Βασιλειδης. Peut-être Nicanor? V. JOSEPH. FLAV., Ant., XIII, 4 sq. Cf. G. SYNC., I, 534-535; 544-545. V. I Macch., IX.

وفي سنة مائة وستين من سنى اليونانيين ذهب ديمطريوس الى مصر وضبطها واعطاه ملك مصر قلوπτرا ابنته واخرون يقولون انها بنت بطلميوس * ارغاطس كانت بكر على * C 168 v. حال من اجلها قال اسطوس¹ صاحب رومية انها تمت تلك التى قال دانيال النبى ان بنت مدينة الجنوب تعطى للشمال فاما ثيودوريوس² صاحب قورس³ فانه قال ان بتلك التى تعطى بطلميوس اففانس⁴ لانطيوخس العظيم انها بها تمت وهذه اشيا⁵

وفي سنة مائة وخمسة وستين من ملك اسكندر * ملك بطلميوس ارغاطس تسعة وعشرين * B 191. سنة

* وفي ذلك الزمان صير يونان ريس الكهنة ومدبر اليهود * C 169. وفي سنة مائة وسبع وستين لليونانيين التى هى⁶ سنة ثلثة لبطلميوس قتل دمطريوس ابن دمطريوس الاسكدوس⁷ وملك ثلثة سنة وقتل يونانان ريس الكهنة وفي سنة مائة وسبعين قتله طريفون⁸ ريس جيش دمطريوس بالمكر وقام مكانه شمعون⁹ اخوه ثلث سنين

1. اشبه B. — 2. افقايس Cod. — 3. قورس CB. — 4. ديمطريوس B. — 5. اسطوس CB. — 6. مائة عن C add. — 7. الاكسيندوس B. — 8. طريفون Cod. — 9. شمعون B.

En l'an 160 des Grecs, Démétrius partit pour l'Égypte et s'en empara. Alors le roi de l'Égypte lui donna en mariage sa fille Cléopâtre. D'autres * C 168 v. disent qu'elle était la fille aînée de Ptolémée * Évergète. Anastase (?), évêque de Rome, dit à son sujet qu'elle accomplit la parole du prophète Daniel qui avait dit : « La fille de la ville du sud sera donnée au nord¹. » Théodoret, évêque de Cyr, dit : « En celle que Ptolémée Épiphane donna en mariage à Antiochus le Grand, fut accomplie [la parole prophétique de Daniel²], etc.³. »

* B 191. En l'an 165 d'Alexandre, * Ptolémée Évergète monta sur le trône et régna 29 ans.

* C 169. * A cette époque, Jean (Younân) devint grand prêtre et gouverneur des Juifs.

En l'an 167 des Grecs et 3 de Ptolémée, Démétrius, fils de Démétrius, [surnommé] Sidéritès⁴, fut tué, après avoir régné pendant trois ans.

Jonathan le grand prêtre fut tué, en l'an 170, par la perfidie de Tryphon, chef de l'armée de Démétrius. Son frère Simon lui succéda pendant trois ans⁵.

1. DANIEL, XI, 6. — 2. V. THEODORETI *Explanatio ad Danielelem*, cap. XI, 6. MIGNE, *Patr. Gr.*, t. LXXXI, coll. 1505-1508. — 3. MICH. LE SYR., I, 129-130. — 4. Dans le ms., probablement le nom mutilé d'« Alexandre ». V. G. SYNC., I, 552₁₃ : ὁ καὶ Σιδερίτης. — 5. G. SYNC., I, 552; 555₇ (Eus. Chr., II, 128 Hn). MICH. LE SYR., I, 130-131.

وفي ذلك الزمان اعطى بطلميوس * لدمطريوس ابنته ومملكة الاكندرس¹ * C 169 v.
 وفي سنة مائة واربعة وسبعين ملك سورية انطيوخس اخو دمطريوس الذي سمى
 سداطس² تسع سنين³
 وفي ذلك الزمان بعث شمعون الى رومية صفايح من ذهب الى ملكها واقام له العهد
 في صفيحة من نحاس
 * وفي ذلك الزمان بعث شمعون ريس الكهنة⁴ يحننا⁵ ابنه مقابل قندوبوس⁶ ريس
 جيش انطيوخس فلما ذهب عليه⁷ واباد جنده واعتق اليهود من عبودية الامم من بعد
 ثمانية وعشرين⁸ سنة⁹ واعتقوا ايضا من الخراج من حين ملك لعمري سليقوس نيقوطور¹⁰
 * وابتدا عدد اليونانيين صار اليهود يعطون الخراج للملوك * الذين كانوا يملكون بسورية
 وفي تلك السنة تمت القصة الثانية التي من حديث المقباين

1. C. — 2. C add. سراطس. — 3. Ici se termine la lacune dans le ms. A, où nous ne lisons que cette phrase : ومن بعده عملوا مكانه يونان ريس. — 4. A om. deux mots. — 5. BA يوحنا. — 6. C قندوبوس, B قندوبوس, A om. — 7. A غلبه. — 8. C عشرون. — 9. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 10. CB نيقوطون.

A cette époque, Ptolémée donna sa fille en mariage * à Démétrius, et * C 169 v. [avec elle] le royaume d'Alexandre¹.

En l'an 174 [des Grecs], Antiochus, frère de Démétrius, surnommé Sidétès, monta sur le trône de Syrie et régna pendant neuf ans.

A cette époque, Simon envoya au roi de Rome des tables en or et fit avec lui un traité [d'alliance] sur une table d'airain².

* A la même époque, le grand prêtre Simon envoya Jean, son fils, * B 191 v. contre Cendebée (*Qandoubyous*), chef de l'armée d'Antiochus. Lorsqu'il l'eut vaincu et qu'il eut détruit son armée, il affranchit les Juifs d'un esclavage qui durait depuis 28 ans; ils furent également affranchis du tribut. Il est certain en effet que depuis le règne de Séleucus Nicator et le début de l'ère grecque, les Juifs avaient payé le tribut * aux rois de Syrie³. * C 170.

En cette année finit la seconde histoire des Macchabées⁴.

1. *Chr. Pasch.* MIGNE, t. XCII, col. 444 (*Eus. Chr.*, II, 128 Hp; versio armenia, 1879 k; *Hieronymus*, p. 129, 1878). — 2. V. I *Macch.*, xiv, 46 sq. Cf. MICH. LE SYR., I, 131. *Eus. Chr.*, II, 130-131; versio arm. et *Hieronymus*, 1880. — 3. G. SYNC., I, 545₁₇₋₂₀. MICH. LE SYR., I, 126. V. I *Macch.*, xv, 38 sq. et xvi. — 4. MICH. LE SYR., I, 126.

وفي سنة مائة وسبعة وسبعين من سنى اليونانيين سنة احد وعشرين من سنى بطلميوس
قتل شمعون ابن حونيا في شباط وقام بعده يوحنا ابنه فقتله بطلميوس ويحنا هو الذى¹
كنى هرقانوس وقام ثمانية وعشرين سنة

* وفي ذلك الزمان بدا المدبرون فى الرها الى وقت الملوك الاخرين الذين من ال
الابجر² ملك الرها

وفي سنة مائة واثنين وثمانين من سنى³ اليونانيين سنة سبعة عشر من سنى بطلميوس
قتل ارشق القروثانى⁴ انطيوخس سداطس⁵ وقام بعده دمطريوس * ابن دمطريوس اخوة⁶
اربعة سنين ومن بعده ملك اغريبوس اثنا عشر سنة⁷

فبعد ذلك جا انطيوخس الى البيت المقدس وحاصرها وضيق على اهلها جدا فلما راي
يوحنا⁸ هرقانوس الجهد⁹ * فتح قبر داوود النبى ذلك الذى كان دثر¹⁰ من جميع
الملوك فاخرج منه ثلاث الاف¹¹ ككر من ذهب فدفع منها الى انطيوخس ثلثماية
ككر¹² فشخص¹³ عن بيت المقدس¹⁴

1. C om. — 2. B ابجر. — 3. C سنة. — 4. C ادشق القروثانى B, ادسق القروثانى. — 5. Cod. — 6. C اخيه. — 7. Ici se termine la lacune du ms. A. — 8. BA يحنا. — 9. C om. — 10. C دثر. — 11. A الف. — 12. A add. ذهب. — 13. A فرحل. — 14. Ici commence une lacune dans le ms. A.

En l'an 177 des Grecs et 21 de Ptolémée, Simon, fils d'Onias, fut tué au mois de chebat (février), et son fils Jean lui succéda; mais Ptolémée le tua. Jean était celui que l'on surnomma Hyrcan; il fut grand prêtre pendant 28 ans¹.

* B 192. * De cette époque datent les gouverneurs d'Édesse; ils remplirent leurs fonctions jusqu'au temps des autres rois qui étaient de la famille d'Abgar, roi d'Édesse².

En l'an 182 des Grecs et 17 de Ptolémée, Arsace, le Parthe, tua Antiochus
* C 170 v. Sidétès. Démétrius, fils de Démétrius, son frère, lui succéda * pendant quatre
ans. Après celui-ci [Antiochus] Grypos (ὁ Γρυπός) régna pendant 12 ans³.

Sur ces entrefaites Antiochus vint mettre le siège devant Jérusalem, dont il réduisit les habitants à une gêne extrême. Voyant leur lassitude, Jean
* A 160. Hyrcan * ouvrit le tombeau du prophète David, qui fut le plus riche de tous
les rois, et en tira 3.000 talents d'or; il en donna 300 talents à Antiochus
qui s'éloigna de Jérusalem.

1. G. SYNC., I, 548₇₋₁₁ (Eus. Chr., II, 130 He et Hn). MICH. LE SYR., I, 131; 127. —
2. M. LE SYR., I, 126. — 3. G. SYNC., I, 555₁₄; 553₉₋₆ (Eus. Chr., II, 130 Hi et Hk).
MICH. LE SYR., I, 132.

وفي ذلك الزمان خرب هرقانوس¹ مدينة شميرين² ثم بناها وسماها سبسطيا
وفي تلك السنة التي هي سنة مائة وستة وثمانين لليونانيين وهي التي ملك فيها انطيوخس

* C 171. ونزل على البيت المقدس يتدى عدّ * سنى الصوريين

وفي سنة مائة وأربعة وتسعين ملك بطلميوس سوطير سبع عشر سنة
فعند ذلك ذهب هرقانوس مدبر اليهود مع انطيوخس الى المحاربة فقتلوا اندوطس³
ريس جيش ملك الفروثانيين

وفي سنة مائة وثمانية وتسعين ملك في سورية انطيوخس قزيقوس⁴ ثمانية عشر سنة

وفي ذلك الزمان صار فزع وزلازل في مدينة رودس فوق قولوسس⁵

وفي سنة مائتي وخمسة⁶ مات يحنا الذي هو هرقانوس وقام ابنه ارسطوبولس⁷ في⁸ سنة
واحدة * فكان كاهنا وملك اولا على اليهود من بعد اربع مائة وأربعة وثمانين سنة من
* C 171 v. احتراق الهيكل وبطلت مملكتهم * ولكن قد كان ارسطوبولس⁹ اخوه يحنا الذي كان

1. C. هرقانوس B. هرقانيوس. — 2. B. شميرين. — 3. CB. اسروطس. — 4. C. قزيقوس B. فريقتوس. — 5. C. قولوسس B. لوسس. Ici se termine la lacune du ms. A. — 6. BA. خمسين, A add. بطلميوس. — 7. CA. ارسطوبولس B. ارسطوبولس. — 8. C. وفي. — 9. CB. ارسطوبولس.

* A cette époque, Hyrcan dévasta la ville de Samarie; ensuite il la rebâtit * B 192 v. et l'appela Sébaste.

En cette année qui est l'an 186 des Grecs, pendant laquelle Antiochus était monté sur le trône et avait assiégé Jérusalem, commence le comput * des Tyriens¹.

* C 171.

En l'an 194, Ptolémée Soter monta sur le trône et régna pendant 17 ans.

Sur ces entrefaites Hyrcan, gouverneur des Juifs, partit avec Antiochus pour la guerre, et ils tuèrent Indatès, général du roi des Parthes².

En l'an 198, Antiochus Cyzicène monta sur le trône de Syrie et régna pendant 18 ans.

A cette époque, il y eut un effroi et un tremblement de terre dans la ville de Rhodes; et le Colosse tomba³.

En l'an 205, Jean Hyrcan mourut, et son fils Aristobule lui succéda pendant un an. * Il fut grand prêtre; il fut aussi le premier roi des Juifs, depuis * B 193. les 484 ans que le temple avait été incendié et leur royaume détruit. * Mais * C 171 v.

1. G. SYNC., I, 548-549 (Eus. Chr., II, 130 Hp, et vers. arm., 1900). MICH. LE SYR., I, 127. — 2. G. SYNC., I, 553₁₃₋₁₄ : Σίνδαν τινὰ στρατηγόν. Jos. FLAV. *Antiquitates*, XIII, 251 : Ἰνδάτην τὸν Πάρθων στρατηγόν. MICH. LE SYR., I, 127. — 3. Eus. Chr., II, 130-131 (vers. arm. et Hieron.). MICH. LE SYR., I, 132.

الاسكندريس وانطينوس ذلك الذى¹ قتله بالمكر والحسد ففى المكان الذى اهرق دمه هناك ايضا اهرق دمه هو لان يحنا ابوهم تبا لهم² لعمرى³ انهم ليس بكثير⁴ يصلحون فى الرئاسة وكان ابوهم رجلا صديقا يتكلم من الوحي

وفى سنة مايتى وسبعة من بعد ان مات ارسطوبولس قام يحنا الاسكندرس سبعة وعشرين سنة فكان يدبر شعب بنى اسرائيل بالشدة والغلظة والصعوبة⁵

وفى ذلك الزمان نفى بطلميوس سوطير من امه قلو فطرا الملكة ورفعته من الملك وقام بعده بطلميوس الاسكندرس عشر سنين

* وفى سنة مايتى واحد عشر من سنى * اليونانيين يتدى عدد سنى العسقلانيين من * B 193 v.
* C 172. سنة مايتى وثمانية من سنى اليونانيين

وفى سنة مايتى وستة عشر من سنينهم التى هى سنة خمسة من سنى بطلميوس قتل يفيانيوس⁶ ريس جيش انطيوخس قوزيقوس من بعد ان احرق هداياه وملك بعده على سورية فيلفوس سنتين

1. A om. quatre mots. — 2. A عليهم. — 3. A om. — 4. A om. — 5. B om. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 6. B منقانيوس.

Aristobule avait un frère appelé Jean ou Alexandre et un autre appelé Antigone; il tua celui-ci par ruse et par jalousie. Et dans le lieu même où il avait répandu le sang de son frère, son propre sang fut répandu. Jean, leur père, avait prophétisé, en effet, qu'ils ne seraient pas très bons dans le gouvernement. Leur père était un homme véridique, qui parlait sous l'inspiration de Dieu¹.

En l'an 207, après la mort d'Aristobule, Jean-Alexandre régna pendant 27 ans. Il gouverna le peuple d'Israël avec dureté, sévérité et rudesse.

A cette époque, Ptolémée Soter fut chassé par sa mère, la reine Cléopâtre, qui le priva du pouvoir. Ptolémée Alexandre lui succéda pendant 10 ans.

* B 193 v. * En l'an 211 * des Grecs, commence le comput des Ascalonites, depuis
* C 172. la 208^e année des Grecs².

En l'an 216 des Grecs et 5 de Ptolémée, Épiphané, chef de troupes, tua Antiochus Cyzicène, après qu'il eut brûlé ses présents. Philippe régna après lui sur la Syrie pendant deux ans³.

1. MICH. LE SYR., I, 127-128 et 132. — 2. M. LE SYR., I, 128. — 3. Sur ce passage, cf. Jos. FLAV., *Ant.*, XIII, 366-369 (Eus. *Chr.*, II, 132-133 Hl et 1920-1923). G. SYNC., I, 553₁₈₋₁₉. MICH. LE SYR., I, 134.

ومن بعد ذلك بطلت مملكة سورية في سنة مائتي وسبعة عشر
وفي سنة مائتي واثنين وعشرين من سنينهم ملك ايضا بطلميوس¹ الذي يحيى ثمان
سنين اخر²
وفي زمانه صار الفحص عن عدد اهل رومية فبلغ عددهم سبعة³ واربعين ربوة وثلاثماية
نفس

واحرق ايضا بطلميوس الذي كان هناك * احرقه اهل اترافية⁴ * C 172 v.
وفي سنة مائتي واثنين ملك على مصر بطلميوس ديونوسيوس ثلاثين سنة * وفي سنة
خمس من ملكه التي هي من سني اليونانيين مائتي واربعة وثلاثين سنة مات يحيى⁵ الذي
هو الاسكندر وقامت الاسكندرا تلك التي سميت سلينا⁶ تسع سنين وكانت تحفظ وصايا
الناموس كثيرا⁷ اذ تنزل العقوبات بالذين يحلوا⁸ الناموس ثم صيرت ابنها هرقانوس⁹ رئيس
الكهنة فلما صير وقعت المضادة فيما بين بعضهم بعض¹⁰ ومن بعد اضطراب كثير اتفق ما
بينهما ان يصير هرقانوس رئيس الكهنة ويصير ارسطوبولس ملكا فجاء فمفونيوس¹¹ رئيس

1. C. — 2. اخر C. — 3. ستا B. — 4. اثرافيه B اترافيه C. (p. 130). انتاقلية : Cheikho.
— 5. B. يوحنا. — 6. C. سلس B. سلبيب. — 7. C. om. — 8. B. يحلون. — 9. C. هرقانوس.
C om. فجا مقونيوس B. — 10. B. لبعض. — 11. B. هرقانوس.

Après cela, en l'an 217, le royaume de Syrie cessa d'exister.

En l'an 222 de leur ère, Ptolémée remonta sur le trône. C'est celui qui vécut encore huit ans.

De son temps, on fit le recensement des habitants de Rome. On en compta 470.300 (460.300)¹.

Ptolémée qui se trouvait là-bas aussi fut brûlé * par les Thraces². * C 172 v.

En l'an 230, Ptolémée Dionysius monta sur le trône d'Égypte et régna pendant 30 ans. En l'an 5 de son règne et 234 des Grecs, Jean-Alexandre * B 194.
mourut, et Alexandra, surnommée Salina, gouverna pendant 9 ans. Elle observait soigneusement les préceptes de la Loi et punissait ceux qui la transgressaient. Puis elle fit son fils Hyrcan grand prêtre. Mais lorsqu'il fut élevé [à cette dignité], des rivalités éclatèrent parmi les Juifs. Après de nombreuses perturbations, il fut convenu au sujet des deux (fils d'Alexandra), que Hyrcan serait grand prêtre et Aristobule roi. Pompée, général des Romains, vint alors,

1. MICH. LE SYR., I, 130 ou plutôt 134. — 2. Je crois qu'il faut lire « par les habitants d'Alexandrie ». Il s'agit de Ptolémée-Alexandre II tué par eux. V. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, II, p. 119-120.

حيوش الروم فاخذ ارسطولس وسباه الى رومية مكتوبا واقام هرقانوس رئيس الكهنة مكانه¹ وفي سنة اربعة عشر من سنى بطلميوس وهى من سنى اليونانيين^{*} سنة مايتى^{C 173} وثلاثة واربعين قام هرقانوس ثلاثة وثلاثين سنة رئيس الكهنة²

^{*} وفي ذلك الزمان خربوا الروم انطاكية التى من بلاد سورية³ واستعبدوا اليهود ايضا^{B 194 v.} واخذوا منهم الخراج واستعبدوا ايضا بلدانا كثيرة واقاموا على اليهود الفرانسة اولهم انسان كان يسما اسمه⁴ انتيفطرس⁵ وكان انتيفطرس هذا من الامم ابن رجل⁶ كمن⁷ كان اسمه هروذيس⁸ وذلك انه حين خرج الازوميون اعنى ولد اذوم من بنى لوط فى غارة غاروا على بيت اديان⁹ افيلون الذى كان الى جانب سور مدينة عسقلان¹⁰ فسبوا انتيفطرس فلم يكن لابي¹¹ هيرودس مال يعطى عنه فيفكه فبقى¹² ابنة انتيفطرس^{*} فى ايديهم ومن^{C 173 v.} اجل ذلك ذهب معهم فلما برى¹³ الغلام تزوج بنت اريطى¹⁴ ملك العرب الذى يسما

1. C om. depuis. — 2. Ici se termine une lacune dans le ms. A. — 3. A om. quatre mots. — 4. A كان اسمه. — 5. C انتيفطرس B اسقطرس. — 6. A ابن رجل C ابو ارجل. — 7. Probablement اكمن = ἡγεμών. — 8. B هيرودس A هيرودس. — 9. B اوئان. — 10. A غاروها. — 11. A ابنة. — 12. B ففى A om. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 13. C رأى. — 14. C اريطى B ارتطى.

s'empara d'Aristobule et l'emmena enchaîné à Rome. Il établit le grand prêtre Hyrcan à sa place. En l'an 14 de Ptolémée et 243 des Grecs, * Hyrcan commença à gouverner et gouverna pendant 33 ans comme grand prêtre¹.

^{*} A cette époque, les Romains dévastèrent Antioche, ville de Syrie, sou-mirent de nouveau les Juifs et leur imposèrent un tribut; ils assujettirent de nouveau plusieurs villes. Puis ils donnèrent aux Juifs des gouverneurs dont le premier s'appelait Antipater. Cet Antipater, qui appartenait aux gentils, était fils d'un hégémone qui se nommait Hérode. Les Iduméens, c'est-à-dire les enfants d'Édom, descendants de Loth, s'étaient jetés, pendant une de leurs expéditions, sur un temple d'Apollon qui se trouvait près des remparts de la ville d'Ascalon, et avaient fait Antipater captif. Et comme le père de celui-ci n'avait point d'argent pour le racheter et le délivrer, Antipater son fils resta^{*} entre leurs mains et partit avec eux. Ce jeune homme, ayant retrouvé sa liberté, prit pour femme la fille d'Aréthas, roi des Arabes, qui s'appelait

1. G. SYNC., I, 559₁₃ sq. EUS. CHR., II, 134-135. MICH. LE SYR., I, 129-131 et 132-133.

* B 195. ارطاه * وكان اسم قفوريدا¹ وصار من بعد ذلك صديقا لهرقانوس ريس كهنة اليهود وجاهد عنه جهادا كثيرا واعانه في الامر الذي كان بينه وبين اخيه من الخلاف² فذهب مكانه الى ريس جيش الروم فمفونيوس³ ومن اجل ذلك ايضا صار صديقا للروم فاحبوه واقاموه فيهم على اليهود فصار له اولاد من قفوريدا العبرانية يوسف وفرورا⁴ وفسلاوس وهروُدس وبنت كان اسمها شالومي⁵ فاما فسلاوس⁶ ويوسف فممن بعد قليل صارا مدبرين⁷ على اليهود واما انتيفطرس ابوهم فانه مات بسم صيرة احد سقايه⁸ واصحاب شرابه⁹ * وذهب ابنه * B 195 v. * هيرودس الى رومية فاخذ الملك من هناك * على اليهود ورجع وهو الذي صار في * A 160 v. زمن¹⁰ المسيح مخلصنا الذي سنقول عليه وعلى بيته * بعد قليل

وفي سنة مائتي وتسعة وخمسين من سني اليونانيين وهي سنة ثلاثين من سني بطلميوس ابتدا اولئك الذين يقال لهم هيفاطي¹¹ الذين اسمائهم غيوس¹² يوليوس¹³ ومرقوس انطيناس

1. C. — 2. B. قفوريدا B. قفوزندا C. — 3. CB. نيقونيوس. — 4. C. فرورا B. — 5. B. شالومي. — 6. C. om. depuis. وهروُدس. — 7. C. مدبر. — 8. Ici se termine la lacune du ms. A. B. سقائه. — 9. A. شرابه سقاء سم. — 10. A. كان في زمان. — 11. Hoc in B; C. هيفاطي A. om. — 12. C. غايوس B. — 13. C. يوليوس A. om.

Aritah; * son nom à elle était Cypris¹. Il devint ensuite l'ami d'Hyrcan, * B 195. grand prêtre des Juifs, luttâ énergiquement en sa faveur et le soutint dans ses démêlés avec son frère. Puis il alla trouver, de la part d'Hyrcan, Pompée, général des Romains. Et c'est pourquoi il devint aussi l'ami des Romains, qui l'aimèrent et l'établirent en leur nom procurateur des Juifs. Antipater eut [quatre] fils de Cypris la juive (l'arabe) : Joseph, Phérora, Phasaël et Hérode, et une fille qui s'appelait Salomé. Quant à Phasaël et à Joseph, ils devinrent, peu de temps après, procurateurs des Juifs. Quant à Antipater leur père, il mourut, empoisonné par un de ses échansons. * Son fils Hérode se rendit à * C 174. Rome et après y avoir reçu le pouvoir royal * sur les Juifs, il revint. C'est * B 195 v. cet Hérode qui vivait à l'époque du Christ Notre Sauveur; nous parlerons bientôt de lui et de sa famille².

* En l'an 259 des Grecs et 30 de Ptolémée, entrèrent en fonction ceux qui * A 160 v. sont appelés ὑπατοὶ (consuls); ils se nommaient Caius Julius et Marcus Antonius.

Cette même année, après la mort de Ptolémée, Cléopâtre en Égypte régna pendant 22 ans³.

1. Κύπρος chez Jos. FLAV.; v. par exemple XIV, 121. Κύπρις chez G. SYNC., I, 568₂₁₋₂₂ : Ἀραβίσσης Κύπριδος — 2. MICH. LE SYR., I, 135-136. Cf. G. SYNC., I, 568-569. — 3. MICH. LE SYR., I, 131.

وفي تلك السنة من بعد ان مات بطلميوس ملكت هناك قلوپطرا اثنين وعشرين سنة¹
وفي سنتين من ملكها قتل ففونيوس² ريس جيش الروم في القتال³

وهناك تمت امور المقيابين فعاهد اليهود الروم وادّوا اليهم الطاعة فيكون السفر الاول

من كتاب المقيابين الفين وسبع مائة وستة * وستين اية والسفر الثاني خمسة الاف * C 174 v. وستمائة اية

* ويكون السنون من حين ابتدوا المقيابين من سنة ثلاثة وتسعين⁴ من سني⁵ اليونانيين والى انقضا امرهم مائة وثمانية وستين سنة⁶

وفي سنة خمس من سني ملك قلوپطرا التي هي من سني اليونانيين سنة مائتي واربعة
وستين ابتدا عدد سني الانطاكيين⁷ ودخلت تلك السنة يوم الاثنين بعد الكبيسة⁸

فيكون السنون⁹ من ادم الى تلك السنة خمسة الاف واربع مائة واحد وستين سنة¹⁰
وفي تلك السنة حسب الروم وصيروا لهم سقليطوس¹¹ يكونون ثلثمائة وعشرين رجلا
ويسما جماعتهم بولا¹² فصيروا واحد منهم من هولاء الهيفاطي¹³ الذين¹⁴ ذكرنا ملك وهو

1. A om. depuis سنة وفي سنة. — 2. A om. — 3. A om. deux mots. — 4. C ajoute ici الفين
ne ويكون. — 5. C سنة. — 6. Le passage dep. qu'il faut omettre. — 7. C الانطاكيين B الابطاكس. — 8. A om. depuis السفر
والسفر. — 9. A تلك السنة. — 10. Le dernier passage se trouve dans le ms. B un peu plus haut. — 11. C سقليطوس A om. — 12. CB بولا A om. depuis السنة. — 13. C الهيفاطي A om. — 14. A om.

En la 2^e année du règne de Cléopâtre, Pompée, général de l'armée romaine, fut tué dans un combat.

Alors finirent les exploits des Macchabées. Les Juifs conclurent un traité avec les Romains et leur firent acte de soumission. Le premier livre des

* C 174 v. Macchabées comprend 2.766 * versets, le second 5.600.

* B 196. * Depuis le début des Macchabées, c'est-à-dire depuis la 93^e année grecque, jusqu'à la fin de leur histoire, on compte 168 ans.

En l'an 5 du règne de Cléopâtre et 264 des Grecs, commence le comput des Antiochiens. Cette année commença le lundi après l'année bissextile.

Depuis Adam jusqu'à cette année-là il s'écoula 5461 ans¹.

En cette même année, les Romains jugèrent opportun de convoquer leur sénat (σύγκλητος) qui comptait 320 hommes, et dont la réunion s'appelait

1. MICH. LE SYR., I, 132.

* C 175. * الذي يسمى غايوس¹ يوليوس² اربع سنين³ وسمى ايضا قيصر بالرومية من اجل انه لما ماتت امه فكان جينا⁴ يرتكض في بطنها شقوها⁵ واخرجوه من جوفها⁶ قريبا⁷ حتى بلغ * B 196 v. * وملك على الروم برومية * وكان يفتخر على الملوك ويقول انه لم يولد من حيث يولدوا ولا خرج من حيث خرجوا يعني بانه لم يخرج زعم⁸ من فرج وايضا كان شهر قنطوليوس⁹ الذي هو شهر مسر¹⁰ يعني تموز سمي منذ ذاك يوليوس من اجل ان فيه ملك يوليوس الملك¹¹ فلما مات يوليوس في سنة مائتي وثمانية وستين من سني اليونانيين¹² ملك من بعده اوغسطس قيصر ستة وخمسين سنة وستة اشهر¹³ ومن اجل ان شباط¹⁴ ناقص يومين مكتوب انه جاب غارة¹⁵ في ايام قبطن¹⁶ ريس

1. BA غايوس C غايوس. — 2. C add. يوليوس. — 3. A depuis n. 12 de la page précédente وفي ذلك الزمان صيروا الروم لهم ملك اسمه غايوس. — 4. A om. — 5. A B فيطوليوس C. — 6. A om. deux mots. — 7. A فاتربا. — 8. A om. — 9. A فبطوليوس C. — 10. C بسر B فس A om. Peut-être s'agit-il du mois copte « mesori » = juillet-août? — 11. A om. وايضا. — 12. A om. dep. سنة. — 13. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 14. B سباط. — 15. C غارة B غارة. — 16. C قيصر B قيصر et plus bas dans ce fragment.

βουλή. Ils firent un de ces consuls dont nous avons parlé, empereur : * c'était * C 175. Caius Julius; [il régna] pendant quatre ans. Il fut également appelé César, dans la langue des Romains, parce que sa mère étant morte tandis qu'il s'agitait encore dans son sein; on ouvrit les entrailles de la mère et on l'en retira; puis on l'éleva jusqu'à sa majorité. Il régna sur les Romains, à Rome, * et il s'élevait au-dessus des rois, en disant qu'il n'était pas né comme ils * B 196 v. étaient nés, et qu'il n'était pas sorti par où ils étaient sortis, voulant laisser entendre qu'il n'était pas sorti par la voie que la pudeur cache.

Le mois Quintilis, qui est le mois mesori (?), c'est-à-dire tammouz, fut aussi appelé, depuis ce temps-là, Julius (juillet), parce que ce fut en ce mois que l'empereur Julius commença à régner¹.

Après la mort de Julius, en l'an 268 des Grecs, Auguste César lui succéda pendant 56 ans et six mois².

Au sujet des deux jours qui manquent au mois de chebat³, il est écrit

1. MICH. LE SYR., I, 133 où « le mois *qīnan* » est rapproché du mois palmyrénien *qintan*. Cf. infra, p. [255]. — 2. M. LE SYR., I, 134. — 3. Sur cette légende v. J. MALALAE *Chronographia*, 183-187 (éd. Bonn.). GEORGI MONACHI *Chronicon*, éd. de Boor, 1904, Lipsiae, I, 23-24. CEDR., I, 263-264. MICH. LE SYR., I, 141-143.

جيش الروم فحاربهم¹ فغلبهم قبطن * فقام مقابل قبطن أحد ريسا الروم الذي كان يسمى * C 175 v. فروريوس² واناس سو اخرين معه فعزلوا قبطن من رياسته على الروم فسمعت تلك الغارة وانتهى الخبر الى اهلها ان قبطن قد عزل فجاؤا وضبطوا³ رومية بالليل * وهرب الريسا⁴ * B 197. وهرب فروريوس فصاروا الى قبطوليون⁵ بيت الاصنام ثم بعثوا الى قبطن⁶ فقالوا انا قد اسانا اليك واذنبنا⁷ فاجمع الروم من حيث ياخذوا قبطوليون⁸ وخلصنا ونحن نصيرك ملكا فجمع جيشا من الروم من مدينة رومية بالليل من ثلاثة امكنة وجيش المحاربين⁹ في الوسط وقتلهم وقتل ريس جيشهم وملك على الروم فاخذوا فروريوس ذلك الذي اراد ان يسلم اليهم المدينة * فصيروه في شريحة¹⁰ واركبوه على حمار وكانوا يضربونه بالعصا * C 176. والقضبان ويقولوا له اغبا فروريا¹¹ الذي تفسيره اخرج يا شباط وطرحوه في البحر وامر الملك

1. C. — 2. C. فروريوس قريوريوس B. فحاربهم C. — 3. B om. — 4. C. قبطونا C. — 5. اذنبنا B ادنتنا C. — 6. قبطن C. — 7. قبطوليون B قبطوليون C. — 8. اذنبنا B ادنتنا C. — 9. C. — 10. C. — 11. C. اغبا فروريا B فروزيا.

qu'à l'époque de [Manlius] Capitolinus (*Qabiton*), général de l'armée romaine, une troupe de cavaliers ayant envahi son pays, il lui fit la guerre et la vain-

* C 175 v. quit. * Mais un des généraux romains qui s'appelait *Februarius* (*Frourious*) et d'autres hommes dépravés firent de l'opposition à *Qabiton* et lui enlevèrent le pouvoir qu'il avait sur les Romains. Les cavaliers ennemis, ayant entendu et appris que *Qabiton* venait d'être révoqué, accoururent et s'emparèrent de

* B 197. Rome * pendant la nuit. Les généraux s'enfuirent avec *Februarius* et se réfugièrent au Capitole, temple des idoles; ensuite ils envoyèrent dire à *Qabiton*: « Nous t'avons offensé et nous en sommes coupables. Rassemble les Romains du côté où ils pourront s'emparer du Capitole. Délivre-nous, et nous te ferons roi. » Il rassembla alors une armée de Romains et, pendant la nuit, (attaqua) la ville de Rome de trois côtés et enferma les assaillants au milieu; puis les ayant tués, ainsi que le chef de leur troupe, il régna sur les Romains. On se saisit de *Februarius* qui voulait livrer la ville à l'ennemi;

* C 176. * on le mit dans un filet¹, on le fit monter sur un âne, et on le frappait à coups de bâtons et de verges, en lui disant: « Agba, Frourié²! » ce qui signifie: « Sors, ô Chebat (février)! » Ensuite on le jeta à la mer. Le roi ordonna que

1. CEDR., I, 264₁: ψιάθω θρουίνω περιβεβλημένον. Chez CHABOT « un filet » (M. LE SYR., I, 143). — 2. « Agba » = ἄγβα. V. J. MALALAE *Chronographia*, 187: ἔξιθι, φεβρουάρι, ὅπερ ἐστὶ τῆ Ἑλληνίδι γλώσσῃ Ἑχβα, περίτις. GEORGI MONACHI *Chronicon*, I, 24.: ἔξιλθε Φεβρουάριε. Idem chez CEDR., I, 264₆₋₇. C'est à tort que M. Chabot dit: « Agbe » est sans doute une transposition pour ἀπαγε (M. LE SYR., I, 143, n. 2).

ان يسمى ذلك الشهر على اسم فروريوس وان ذكره السو يكون في كل سنة بالفصح
 فاما ذينك¹ اليومين الذين فيهما كبست الغارة التي جات على رومية فطرحوها لان
 * B 197 v. ذلك كان في ثمانية وعشرين يوما * منه² فصيروا احد اليومين زيادة فبين الذي هو تموز
 واليوم الاخر صيرة في كانون الاخر وصيروا كل شهر منهما احد وثلاثين يوما ومن بعد
 * C 176 v. زمان صار على الروم ملك اخر فقال لا يحسن ان يكون شباط³ في وسط السنة * يعنى
 فروريوس فاخرجه وصيره اخر⁴ السنة من قبل شهر مرطس الذي هو اذار وسمى ذلك
 الشهر باسمه يوليوس وسمى الشهر الاخر باسم خاله اوغسطس⁵ فمن اجل هذه العلة
 تنقص شباط يومين فلم يزل الروم منذ اذ ذاك⁶ يتطيّرون باشباط⁷ ويزعمون ان
 القطرب فيه يظهر والرياح السو فيه تكون⁸

وفي سنة ثمانية من ملك اوغسطس قيصر التي هي من سنى اليونانيين سنة مايتى
 * B 198. وخمسة وسبعين⁹ بطلت المملكة والكهنوت من اليهود في اوليفيا¹⁰ مائة وستة واربعين * سنة

1. C. دبال B دبل C. — 2. B om. — 3. B سباط C اشباط. — 4. B اخر. — 5. B اغسطس.
 — 6. C ادال. — 7. B اسباط. — 8. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 9. A depuis
 من ملكد que ne donne من ملكد. — 10. A اوليفيا et اوليفيا CB.

ce mois portât le nom de Februarius, pour que, chaque année, son mauvais souvenir fût un objet de mépris.

Quant à ces deux jours pendant lesquels avait eu lieu l'attaque inopinée de l'expédition ennemie, qui avait marché contre Rome, on les rejeta, parce que cet événement avait eu lieu le 28 * du mois; mais on ajouta l'un de ces * B 197 v. deux jours au mois de phibin (?)¹ qui est temmouz (juillet), et l'autre au mois de kanoun II (janvier), en sorte que chacun de ces deux mois eut trente et un jours. Après quelque temps, un autre roi régna sur les Romains et dit : « Il ne convient pas que le mois de chebat, c'est-à-dire février, soit au milieu de l'année. » * Il l'enleva donc et le plaça à la fin de l'année avant le mois de * C 176 v. mars, qui est adhar. C'est lui qui appela un mois Julius, de son nom, et l'autre Augustus, du nom de son oncle. Voilà pourquoi chebat a deux jours de moins. Depuis cette époque, les Romains n'ont pas cessé de tirer de mauvais augures au mois de chebat et de croire que le démon paraît en ce mois et que les esprits malins y dominent.

En l'an 8 du règne d'Auguste César² et 275 des Grecs, en la 146^e * olym- * B 198. piade, le royaume et le sacerdoce des Juifs furent abolis.

1. Peut-être le mois copte « epiphi » ? Cf. supra, p. [253]. — 2. Les événements dont il s'agit à partir d'ici, sont également racontés dans le commencement de la seconde partie d'Agapius; mais la rédaction du ms. de Florence est différente.

* B 205. * فملك¹ عليهم هيرودس ابن انتيپطرس² الذي قلنا³ انه من الامم سبعة وثلاثين سنة فاما
 * C 177. هرقانس ريس كهنة اليهود⁴ فانه سبي الى البلاد القروثانيين وحيث رجع * من السبي قتله
 هيرودس وقتل يونانان⁵ ابنه وتمت كلمة ريس الابهات⁶ يعقوب الذي قال لا يغيب⁷ السبط من
 يهوذا ولا ذلك الذي يدلّ من بين فخذيه حتى⁸ يجي⁹ من له المملكة واياه يترجا الامم
 ففي ذلك الزمان لعمري من¹⁰ بعد قليل صار ظهور المسيح وتمت ايضا نبوة دانيال
 التي¹¹ قال له جبرائيل¹² الملاك من اجل السبع السوابيع والاثنين وستين سابوعا التي
 هي اربع مائة وثلاثة وثلاثين¹³ سنة * التي كان انتهائها¹⁴ من سنة ستة من ملك داريوس
 * A 161. ابن يستاصف التي فيها تم¹⁵ بيت الرب في اوليفيا خمس وستون فمّن هناك والى ان
 * B 205 v. ملك هيرودس * كان جميع مدبري اليهود يسمون مسيحيين اعني كهنة فعند ذلك * بطلت
 * C 177 v. الكهنوت والتدبير الذي كان يقوم منهم عليهم مدبرا

1. Le récit suivant se trouve dans le ms. B aux foll. 205-205 v. — 2. A om. deux mots. — 3. A ذكرناه انفا. — 4. A om. trois mots. — 5. A يونان. — 6. BA الابهات. — 7. BC يعتب. — 8. A depuis ولا ne donne que الى ان. — 9. B ياتي. — 10. A om. — 11. BA الذي. — 12. A غبريل. — 13. C ثمانين. — 14. A اخرا A ابتدا امرها C. — 15. A تمت C بنيت وتمت بنيان.

* B 205. * Hérode, fils d'Antipater, qui, comme nous l'avons rapporté, était de la race des gentils, régna sur les Juifs pendant 37 ans. Quant à Hyrcan le grand prêtre des Juifs, il fut emmené en captivité dans le pays des Parthes; à son
 * C 177. retour, * Hérode le fit tuer avec son fils Jonathan. Alors fut accomplie la parole de Jacob, chef des Patriarches, qui avait dit : « (Le sceptre) ne sera point ôté de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui le royaume appartient et que les peuples attendent ' . »

Et en vérité, c'est à cette époque, après un court délai, qu'eut lieu l'avènement du Christ. Et de même fut accomplie la prophétie de Daniel que l'archange Gabriel lui avait révélée au sujet des sept et des soixante-deux
 * A 161. semaines qui font 433 (483) ans * et qui furent achevées [en ce temps-là; la première année était] la sixième du règne de Darius, fils d'Hystaspe, en laquelle fut terminé le Temple du Seigneur, en la 65^e olympiade. Depuis ce
 * B 205 v. temps-là jusqu'à ce qu'Hérode commençât à régner, * tous les gouverneurs des Juifs étaient appelés *Messies* (oints), c'est-à-dire grands prêtres. Alors
 * C 177 v. * cessèrent d'exister le sacerdoce et le gouvernement qu'ils se choisissaient jadis eux-mêmes dans leur propre milieu².

1. Genèse, XLIX, 10. — 2. AGAPIUS, II (1), p. 3-4 (P. O., t. VII, p. 459-460) : les textes correspondants sont indiqués.

فلما اخذ هيرودس المملكة من الروم ونزل الى بلاد اليهود قاموا بمقابله¹ فجاهدهم بالمحاربة فهدم كل اسوار² بيت المقدس واباد كثير من اليهود في داخلها³ واخذ جبّة⁴ كتّونة⁵ الكهنوت التي لم يكن يلبسها⁶ الا ريس الكهنة فوضعها تحت يديه وختم عليها فلم يكن يدع⁷ احد ان يتم في الكهنوت سنة تامة⁸ ومن بعد قليل صير ارسطاباليس⁹ ابن هرقانوس¹⁰ اخو مرته¹¹ ريس الكهنة ثم قتل ارسطاباليس¹² واقام مكانه حناني¹³

وفي سنة اربع عشر من ملك اوغسطس قيصر¹⁴ وهي¹⁵ السنة السابعة من ملك هيرودس خرج¹⁶ اوغسطس الملك ليحارب * انطيوخس ريس جيشه الذي كان ترقل¹⁷ عليه وكان من تحت يدي قلو فطرا ملكة مصر فحاربهما حربا شديدا¹⁸ فغلبهما واخذ بني قلو فطرا¹⁹ الذي كان يسمى احدهما الشمس والاخر القمر فقتلها ويقال انهما حيث لم يقدران يتخلصا منه قتلا انفسهما بايديهما²⁰ فبطلت المملكة من مصر وصارت اذ ذاك²¹ تحت يدي الروم

1. B add. فحاربهم. — 2. A. بدور. — 3. B. في جوفها. — 4. C om. — 5. C'est χιτών. C. كتونة B. كيون. A om. — 6. B. يكنها احد. — 7. A. يتركى. — 8. BA. واحدة. — 9. CA. ارسطاليس B. ارسطاباليس. — 10. A om. — 11. A. اخو امرته. — 12. B. ارسطاليس. — 13. CB. حناني. — 14. A om. depuis. — 15. A. في. — 16. Dans le ms. B il manque le fol. 206-206 v. — 17. C. برقل. A. قد عصا. — 18. فحربهما اشد محاربة. — 19. A. اولادها. — 20. A om. dep. ويقال. — 21. A. من ذلك الوقت.

Quand Hérode eut reçu des Romains la royauté et fut arrivé dans le pays des Juifs, ils lui firent de l'opposition. Alors il leur fit une guerre sans merci, détruisit toutes les murailles de Jérusalem et fit périr dans la ville un grand nombre de Juifs; il s'empara des insignes sacerdotaux dont le grand prêtre seul pouvait se revêtir. Hérode les prit chez lui et les mit sous scellés; et il ne permit à personne d'être grand prêtre plus d'un an. Peu de temps après, il établit grand prêtre Aristobule, fils d'Hyréan, frère de sa femme; ensuite il le fit tuer et établit à sa place Hananiel.

En l'an 14 du règne d'Auguste César et 7 du règne d'Hérode, l'empereur Auguste marcha contre * Antoine¹, général de son armée, qui s'était insurgé contre lui et qui était sous la domination de Cléopâtre, reine d'Égypte. Auguste leur fit à tous deux une guerre acharnée, les vainquit, s'empara des deux fils de Cléopâtre qui s'appelaient Soleil et Lune et les fit mourir. On dit que ces deux fils, ne pouvant lui échapper, se tuèrent de leurs propres mains. Le royaume d'Égypte cessa alors d'exister et tomba sous la domination des Romains².

1. Dans le ms. « Antiochus ». — 2. V. AGAPIUS, II (1), p. 4-5 (P. O., t. VII, p. 460-461).

وفي¹ ذلك الزمان صارت طمسس² في مدينة رومية واحصى اهلها فوجدوا فيها من الناس اربع مائه وستة عشر ربوة³ واربعة الاف نفس⁴
وفي سنة ثمانية عشر من ملك اوغسطس بعث طيباريوس ريس الروم الى ارمينية واستعبد ايضا الفروثانيين واعطى الحرّية لبنى سموس
وفي ذلك الزمان سمو الروم اليوم الكيس الذي يكون في كل * اربع سنين نسخه. * C 178 v.
لئدس فرو هوخس⁴ قلندي مرطيون فاليونانيين لعمرى يسمونه بسكسطون⁵
وفي سنة ثمانية وعشرين من ملك اوغسطس بنى هيرودس مداين واسوار وحصون كثيرة وبنّا ايضا مدينة ولكيما يصيرها لكرامة قيصر سماها قيصاريا وكانت تسما قبل ذلك مجدل استراطون وكان يعرف في ذلك الزمان سكسطيوس⁶ الفيلسوف الذي كان من ال اثيغورس الجليلي كان من مدينة جملا مع سيدوخ⁷ وكان من المفتراة فعصا وقال انه لا يحل لعمرى يعطى الجزية ويعمل لنا ارباب يموتون⁸

1. Ce qui suit maintenant ne se trouve que dans le ms. C. — 2. Peut-être de كنسس
« census »? — 3. C. سنة. — 4. C. فروهوخس. — 5. C. بكنيتيطون. — 6. C. سبسطيوس. —
7. سيروخ. — 8. Ici recommence le ms. A.

A cette époque, il y eut un recensement dans la ville de Rome; on en compta les habitants et on en trouva quatre millions cent soixante-quatre mille¹.

Auguste, en l'an 18 de son règne, envoya en Arménie Tibère, général des Romains, qui soumit aussi les Parthes et donna la liberté aux habitants de Samos².

A cette époque, les Romains commencèrent à appeler bissextile le jour qui arrivait tous * les quatre ans; c'est-à-dire : idus πρὸ ἐξ ἡλανδῶν Μαρ-
τιῶν. Quant aux Grecs, ils l'appellent Βίσεξτον³.

En l'an 28 du règne d'Auguste, Hérode bâtit des villes, des murailles, beaucoup de forteresses; il bâtit également une ville et l'appela Césarée, en l'honneur de César. Auparavant cette ville portait le nom de « tour de Straton⁴ ».

A cette époque, s'illustra Sexte, philosophe pythagoricien. [Juda] le Galiléen et Sadoc, de la ville de Gamala, furent des imposteurs. Ils se révoltèrent et dirent : « En vérité, il n'est pas permis de payer l'impôt de capitation et de nous donner des maîtres mortels⁵. »

1. G. SYNC., I, 593₅₋₆ (Eus. Chr., II, 140 Hp et versio arm. k). — 2. G. SYNC., I, 593₂ (Eus. Chr., II, 142 Hm). — 3. AGAPIUS, II (1), p. 5-6 (461-462). — 4. G. SYNC., I, 595₁₋₂ (Eus. Chr., II, 142 Hx et versio arm. r). MICH. LE SYR., I, 137. Chr. Min., II, 44, 84. — 5. Chr. Min., II, 44. AGAPIUS, II (1), p. 6 (462).

وفي سنة اثنين واربعين من ملك اوغسطس قيصر ومن ملك هيرودس سنة خمسة وثلاثين التي هي من سنى الانطاكيين سنة واربعين سنة ومن سنى اليونانيين سنة ثلثماية وتسع * C 179. * ولد سيدنا ومخلصنا يسوع³ المسيح في بيت لحم الذي من ال يهوذا في فرو اقطوا⁴ * B 198. قلندن ينورس⁵ الذي هو في⁶ خمسة وعشرين يوما من كانون الاول فجميع السنين⁷ من ادم الى تلك السنة خمسة الاف وخمس مائة وستة⁸ وستون⁹ سنة¹⁰ ودخلت تلك السنة يوم الاثنين وكان في الهلال على حساب اليونانيين اثني عشر يوم وعلى حساب الروم ستة عشر يوم والسنة التي قبلها التي فيها حبل بالمسيح في خمسة وعشرين يوما من اذار فدخلت يوم¹¹ الاحد فكان في الهلال كحساب اليونانيين يوم دخلت السنة¹² يوم واحد وعلى حساب الروم خمسة ايام وكان فيها الهلال الكيس¹³ * C 179 v. * في تلك السنة * قبل ان يولد المسيح بعث قريوس¹⁴ الاكوم¹⁵ من سقليطوس¹⁶ * B 198 v. الذين¹⁷ بهم كانت تدبر المملكة ليكتب روس¹⁸ الجزية في بلاد اليهود لانه كان لعمرى

1. اوليقا B اوليتيوي C. — 2. Ici recommence le ms. B. — 3. C om. — 4. CB فطوا. — 5. C بنورس B بنورس A om. — 6. C om. في A om. depuis الذي. — 7. C السنون. — 8. A om. — 9. BA om. — 10. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 11. B يوم. — 12. C السبه B. — 13. Ici se termine la lacune du ms. A. — 14. C قريوس B قريوس. — 15. B الاحمر. — 16. C سقليطوس B سقليطوس. — 17. B om. — 18. B روس.

En l'an 42 du règne d'Auguste César, 35 du règne d'Hérode, 46 des Antiochéniens, 309 des Grecs, * en la première indiction, en la 2^e année de * C 179. la 194^e olympiade, * Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ naquit à Beth- * B 198. léem, ville de Judée, πρὸ ὁκτὼ καὶ λυγδὼν Ἰανουαριῶν, le vingt-cinquième jour de kanoun I^{er} (décembre). Depuis Adam jusqu'à cette année-là il s'était écoulé, au total, 5566 ans. Le début de cette année tomba un lundi. Selon le calcul des Grecs, ce fut le douzième jour de la lune, et selon le calcul des Romains ce fut le seizième jour. L'année précédente en laquelle le Christ fut conçu, le 25^e jour du mois d'adhar (mars), avait commencé un dimanche. Selon le calcul lunaire des Grecs, ce fut le premier jour de l'année, et selon le calcul des Romains, le cinquième jour. En cette année, la lune fut intercalaire¹.

* L'année * avant la naissance du Christ, Cyrinus, ἡγεμὼν τῆς συγκλήτου (président du sénat)², assemblée qui gouvernait l'empire, fut envoyé pour recenser la population de la Judée soumise à la capitation. Il était ὑπατος (consul) * C 179 v. * B 198 v.

1. Chr. Min., II, 44-45. — 2. G. SYNC., I, 598₆ : ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς Κυρίνιος ἐπιμελητής.

هفاطس¹ ومن الذين كانوا يجتمعون² في البولا³ واذا كل احد من الناس⁴ كان يكتب⁵ في مدينته⁶ سعد يوسف خطيب مريم ايضا يكتب⁷ في بيت لحم مدينته وعند ذلك صار مولد المسيح

وقد ذكر ايضا هذا الزمان لونغيوس⁸ الحكيم الذي كان من الروم في ميمره الثالث⁹ الذي كتب على قتال الروم وغلبتهم على انطاكية التي من بلاد سورية¹⁰ اذ كتب الى قيصر ان اناسا¹¹ من فرس المشرق زعم قد جازوا¹² الى بلدان مملكتك وقربوا القرايين للطفل الصغير الذي ولد هناك في بيت لحم¹³ فاما من هو وابن من هو فانا لم نسمع * هذا بعد
 * C 180. فارسل اليه اوغسطس * وكتب الى لونغيوس¹⁴ فقال ان هيرودس زعم¹⁵ سطرافا¹⁶ الذي قد
 * B 199. صيرناه هناك عليهم¹⁷ هو الذي يكتب الينا ويعلمنا كل شئ
 واما ملك الفرس ذلك الذي بعث المجوس فانه كان اسمه فرنسون فجاءوا اوليك¹⁸
 المجوس الى المسيح في سنة اربعة واربعين من سنى اوغسطس اذ المسيح ابن سنتين

1. CB هفاطس. — 2. بحشعون B تحشعون. — 3. البولا B النولا C. — 4. A depuis C
 وفي السنة التي ولد فيها المسيح ارسل اوغسطس قيصر ليكتب المسكونه جميعها وكان كل 179 v.
 5. لينكتب A ان يكتب B. — 6. A add. وبلده. — 7. لينكتب A. — 8. C
 9. A om. trois mots. — 10. A om. quatre mots. — 11. C انسان. — 12. A. اناسا.
 13. A add. يقول له ان ملوك من بلاد الفرس من المشرق قد جاؤوا. — 14. C. من بلاد يهوذا.
 15. A. اليه. A لوفنعانس B لوغتائيس C. — 16. C سطرافا B سطرافا. — 17. A add. حاكما. — 18. BA اولايك.

en effet et faisait partie de ceux qui se rassemblaient dans la βουλή (sénat). Or, comme chacun allait s'inscrire dans sa ville, Joseph, époux de Marie, monta également pour se faire enregistrer dans la ville de Bethléem; et c'est alors que le Christ naquit.

Le savant grec Longinus, qui rapporte lui aussi [les événements de] cette époque dans la troisième partie de son livre, où il traite de la guerre et de la victoire des Romains sur Antioche, ville de Syrie, écrivit à César : « Des Perses, venus d'Orient, sont entrés dans tes États et ont offert des présents au petit enfant né à Bethléem; quant à savoir qui il est et de qui il est fils, nous ne l'avons pas encore appris. » * Alors Auguste envoya à Longinus * la lettre suivante : « Hérode, le satrape (gouverneur), que nous avons établi là-bas, sur les Juifs, nous écrira et nous fera connaître toute chose. »

Quant au roi des Perses qui avait envoyé les Mages, il s'appelait Pharan-soun'. En l'an 44 d'Auguste, ces Mages vinrent auprès du Christ qui, au

1. Chr. Min., II, 45 : « Perišabur ». MICH. LE SYR., I, 142 : « Pir-Šabhour ».

* C 180.

* B 199.

على ما ذكر اناس¹ فاما قريلس² وافريقانس³ مع اخرين فذكروا⁴ ان المسيح كان ابن سبعة ايام حيث جاوا المجوس وكذلك يشبه ان يكون لانا قد وجدنا في الصور والمثالات في كنائس كثيرة⁵ المجوس والرعاة مصورين الى جانب المسيح ومريم امه وايضا فقد بينا ان المسيح ولد في سنة خمسة وثلاثين^{*} من ملك هيرودس وانما ملك هيرودس سبعة وثلاثين سنة فان المسيح كان ابن ستين^{*} فقد كان مات هيرودس وكان ذكر الانجيل فرار يوسف بالمسيح الى مصر وكنوته بمصر ستين⁶ الى ان مات هيرودس وملك ارشاليوس⁷ ابنه بعده⁸

فلما راي هيرودس ان قد اخلفه المجوس قولهم⁹ عند ذلك بعث ققتل جميع الاطفال الذين بناحية بيت لحم وما والاها من ابن ستين فما دون على قدر الخبر الذي استخبر¹⁰ من المجوس

فاما لحكما A. — 4. افرياس B افرياس. — 3. A om. — 2. C. اياس. — 1. C. وهذا هو الحق donne وكذلك A. — 5. والفلاسفة وصاحب هذا الكتاب قد ذكروا الواضح لاننا قد وجدنا ونظرنا في الصور اعني القون والمثالات التي في الكنائس المقدسة الانجيل المقدس ان يوسف هرب الى مصر هو والمسيح وامه ومكث في مصر ستين A. — 6. A. من الفصل BC ajoutent ici deux mots. — 9. A. ارشاليوس A ارشاليوس C. — 7. A. ان المجوس قد خالفوه وذهبوا الى بلادهم. — 10. A. على قدر الوقت الذي استعمله.

dire de certains, était alors âgé de deux ans. Mais Cyrille et Africanus avec d'autres racontent que le Christ était âgé de sept jours au moment de l'arrivée des Mages. Cette opinion est plus vraisemblable, car dans les images et les effigies de beaucoup d'églises, nous avons trouvé les Mages et les pasteurs représentés à côté du Christ et de sa mère Marie¹. Nous avons aussi démontré que le Christ naquit en l'an 35^{*} du règne d'Hérode qui régna pendant 37 ans. * C. 180 v. Si le Christ avait eu deux ans, * Hérode aurait été mort. Puis l'Évangile raconte la fuite de Joseph avec le Christ en Égypte et son séjour de deux ans en Égypte, jusqu'à la mort d'Hérode et jusqu'à l'avènement de son fils Archélaüs qui lui succéda. * A. 162. * B. 199 v.

Hérode, voyant que les Mages n'avaient pas tenu leur parole, envoya alors tuer tous les enfants de Bethléem et de la contrée environnante, qui étaient âgés de deux ans et au-dessous, selon les indications fournies par les Mages².

1. Le ms. A dit : Des gens racontent que le Christ était âgé de deux ans. Quant aux savants, aux philosophes et à l'auteur de ce livre, ils disent qu'au moment de l'arrivée des Mages, le Christ avait sept jours. C'est la vérité évidente, parce que nous avons trouvé et vu dans les images, c'est-à-dire les icônes, et les effigies qui se trouvent dans les saintes églises, etc. — 2. AGAPIUS, II (1), p. 9 (P. O., t. VII, p. 465).

وكانت¹ الطاهرة مريم حين ولدت المسيح مخلصنا بنت ثلاثة عشر سنة وماتت لاحد² وخمسين سنة وذلك من بعد صعود المسيح³ بخمس سنين

وفي سنة ثلثماية وسبعة من سنى اليونانيين⁴ * فى شهر ايلول فى اربعة وعشرين يوم * C 181.
 * B 200. جبل يوحنا ابن زكريا وولد فى اربعة وعشرين يوم * من حزيران فى سنة ثلثماية وثمانية من سنى اليونانيين⁵

وبشرت مريم فى خمسة وعشرين يوم من اذار من بعد ستة اشهر من جبل يوحنا فحيث ولد المسيح فى بيت لحم لتمام تسعة شهور سنة ثلثماية وتسعة من سنى اليونانيين⁶ فى خمسة وعشرين يوم من كانون الاول ختن هناك وهو ابن ثمانية ايام⁷ وفى تمام اربعين يوم صعودوا به⁸ الى الهيكل وحمله شمعون⁹ الشيخ فى الهيكل على ساعديه ومن هناك هرب به يوسف¹⁰ الى مصر¹¹

فانا¹² قد اخبرنا ان هيرودس مات والمسيح ابن ستين * ولانا¹³ قد اخبرنا ان المسيح * B 200 v.
 * C 181 v. قد ولد فى سنة خمسة وثلاثين * من ملك * هيرودس وملك¹⁴ سبعة وثلاثين سنة فان كان * A 162 v.

1. A add. العذرى. — 2. A عاشت احد. — 3. A add. الى السماوات. — 4. A om. dep. — 5. A om. dep. فى. — 6. A om. dep. سنة. — 7. A add. الثانى. — 8. A add. اول شهر كانون الثانى. — 9. A سمعان. — 10. A om. deux mots. — 11. A add. الى اورشليم. — 12. C om. و. — 13. A وايضا. — 14. C om. و. مع يوسف وانه مريم.

Quand la chaste Marie enfanta le Christ Notre Sauveur, elle était âgée de treize ans; elle mourut âgée de 51 ans et cinq ans après l'Ascension du Christ.

* C 181. En l'an 307 des Grecs, * le 24 du mois d'eloul (septembre), Jean, fils de Zacharie, fut conçu; il naquit le 24 * du mois de haziran (juin), en l'an 308 des Grecs.

Marie reçut le message le 25 du mois d'adhar (mars), six mois après la conception de Jean¹.

Neuf mois après, en l'an 309 des Grecs et le 25 de kanoun I^{er} (décembre), le Christ naquit à Bethléem et il y fut circoncis, à l'âge de huit jours. Au bout de quarante jours on le porta au temple, et c'est là que le vieillard Siméon le prit dans ses bras. C'est de là [aussi] que Joseph s'enfuit avec lui en Égypte.

Nous avons déjà raconté qu'au moment de la mort d'Hérode, le Christ

* B 200 v. avait deux ans; * nous avons exposé que le Christ naquit en l'an 35 * du

* C 181 v. règne * d'Hérode qui régna trente-sept ans. Si donc, au moment de l'arrivée

* A 162 v.

المسيح ابن ستين حيث جا المجوس فقد كان مات هيرودس وقال ان في تلك السنة التي ارى المجوس نزل الى مصر فكان هناك ستين وعند ذلك حيث سمع يوسف انه قد مات هيرودس ارتفع من مصر اذ المسيح ابن اربعة سنين هذا على ما قال قوم¹ فاما الحقيقة فان المسيح نزل الى مصر ابن اربعين يوم لانا قد شرحنا ان هيرودس مات بعد مولد المسيح بستين وهذا دليل على انه لم يمكث بمصر الا تلك الستين التي عاشها هيرودس لان الانجيل قد قال وحيث سمع يوسف انه قد مات هيرودس ارتفع² من مصر وذهب الى الناصرة وهناك كان يتربا وقال³ الانجيل * ان المجوس جاوا الى بيت المقدس *^{B 201.} وسالوا عن مولد المسيح⁴ فان احبار اليهود اخبروا هيرودس حيث سالهم عن مولد المسيح انه يولد في بيت لحم وان هيرودس بعث المجوس ليفحصوا عن المسيح⁵ وقال⁶ الانجيل ان المجوس رجعوا الى بلادهم في طريق اخر ولم يرجعوا الى هيرودس وهذا دليل ان المجوس ليس في بيت المقدس راوا⁷ المسيح وقولنا ان المسيح ولد في سنة خمسة وثلاثين من ملك هيرودس لستين بقيتا⁸ من ملكه وفي السنة التي⁹ ولد المسيح

الى اورشليم وقالوا اين يولد A 4. — وايضا قال A 3. — نزل A 2. — وقال A 1. — بقينا C 8. — في اورشليم نظروا A 7. — وايضا قال A 6. — وان BA om. depuis 5. — المسيح الذي C 9. —

des Mages, le Christ avait eu deux ans, Hérode aurait été mort. On dit que l'année où les Mages eurent leur vision, [le Christ] se retira en Égypte, où il resta pendant deux ans; que sur ces entrefaites, Joseph, apprenant la mort d'Hérode, quitta l'Égypte, lorsque le Christ avait déjà quatre ans : voilà l'opinion d'un certain nombre. Mais voici la vérité : le Christ se retira en Égypte, à l'âge de quarante jours, parce que nous avons déjà démontré qu'Hérode mourut deux ans après la naissance du Christ; et cela prouve qu'il ne resta en Égypte que pendant les deux dernières années de la vie d'Hérode, car l'Évangile dit : « Joseph, ayant appris qu'Hérode était mort, quitta l'Égypte et se rendit à Nazareth, où le Christ fut élevé¹. » L'Évangile dit [aussi] * que les Mages vinrent à Jérusalem * et s'informèrent de la naissance du Christ; que les savants juifs apprirent à Hérode, lorsqu'il les interrogea sur le même sujet, que le Christ devait naître à Bethléem; qu'Hérode envoya les Mages, pour prendre des renseignements sur le Christ. L'Évangile dit [enfin] que les Mages retournèrent dans leur pays par un autre chemin et ne revinrent plus auprès d'Hérode². Cela prouve que les Mages ne virent pas le Christ à Jérusalem. Nous disons donc que le Christ naquit en l'an 35 du règne d'Hérode, deux ans avant la fin de son règne; que la même année où le Christ

* B 201.

* C 182.

1. Cf. MATTH., II, 19-23. — 2. Cf. MATTH., II, 1-12.

فيها حمله يوسف وامه مريم وانحدروا¹ الى مصر فمكث هناك سنتين الى ان مات هيرودس ومن بعد ان عاش هيرودس سبعين سنة ملك منها سبعة وثلاثين سنة² مات في سنة اربعة واربعين من ملك * اوغسطس قيصر * التي هي من سني اليونانيين سنة ثلثماية واحد عشر * C 182 v. * B 201 v. وهذا مما يدل ان المسيح³ مكث بمصر سنتين وان يوسف اخذه الى * مصر من * A 163. ساعة حمله سمعون الشيخ الذي كان قد قال على نفسه من روح القدس انه لا ينوق الموت حتى يعاين⁴ مسيح الرب وانه حمل⁵ المسيح على ساعديه في الهيكل وساله⁶ ان يحلّه وقال من الان فحلّ⁷ عندك يا ربّ بالسلام فقد رات عيناى خلاصك الذي اعدته لكل الشعوب نوراً لاستعلان الامم ومجدا لشعبك اسرائيل مع باقى⁸ القصص التي لم يتكلم بها في الانجيل فخرجت نفسه⁹ وهو قايم والمسيح على ساعديه فلما ان نظر الناس الى الاعجوبة¹⁰ ميّت قايم والمسيح على يديه¹¹ تكلموا بما راوا

1. C. add. من هناك. — 2. A. om. depuis ملك. — 3. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 4. B. add. المسيح. — 5. A. add. سيدنا يسوع. — 6. A. add. وطلب اليه. — 7. A. اطلق. — 8. B. مع. — 9. A. نفس سمعان. — 10. A. الى العجب العظيم. — 11. A. على ساعديه.

naquit, Joseph et sa mère Marie le prirent et s'en allèrent en Égypte, où il resta pendant deux ans jusqu'à la mort d'Hérode; qu'Hérode, après avoir

* C 182 v. vécu 70 ans et en avoir régné 37 ans, mourut en l'an 44 du règne * d'Auguste

* B 201 v. César, * qui est la 341^e année des Grecs.

C'est une des preuves que le Christ¹ resta en Égypte pendant deux ans et que Joseph l'y emmena, * aussitôt après qu'il eut été porté dans les bras du vieillard Siméon, qui avait dit par une inspiration de l'Esprit-Saint qu'il ne goûterait pas la mort avant d'avoir vu le Christ Notre-Seigneur. Au temple il prit donc le Christ dans ses bras et pria le Seigneur de le laisser mourir, en disant : « C'est maintenant, Seigneur, que Tu laisseras mourir en paix Ton serviteur, parce que mes yeux ont vu le salut, que Tu as préparé pour tout le peuple, comme la lumière qui éclairera les nations, et pour la gloire de Ton peuple d'Israël². » Il y a d'autres récits dont l'Évangile ne parle point. Siméon, étant debout, avec le Christ dans ses bras, rendit l'esprit. Les gens qui virent cette merveille, Siméon mort debout avec le Christ dans ses bras, racontèrent ce dont ils avaient été les témoins oculaires.

1. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 2. Luc, II, 29-32.

وانتهى الخبر الى هيرودس من بعد شخوص المجوس من بيت لحم¹ فلو كان المسيح
 ابن سنتين * B 202. قبل ان ينزل الى مصر وقد مات هيرودس لم يكن هيرودس ليقول للمجوس
 اذهبوا وافحصوا عن الطفل فاذا وجدتموه ارجعوا الى واخبروني حتى انطلق انا فاسجد له
 فقد بطل اذا قول من زعم³ ان المجوس في بيت المقدس راوا المسيح⁴ وما كان
 يحتاج الانجيل ان يذكر تلك القصص التي ذكرناها⁵ ومن هذا ونظيره يدل ان المجوس
 والرعاة يوافوا⁶ وقت مولد المسيح على ما قد صار⁷ الاباء الاولون في الكنائس⁸
 * A 163 v. فمات هيرودس باوجاع مرّة صعبة ويقال انه قتل اولاً⁹ * مرته¹⁰ وهي نائمة معه في
 الفراش لانه جرت بينهما¹¹ مشاجرة فلم يزل الشر¹² منه ومنها حتى امحكته¹³ وقد كان
 * B 202 v. خرج من عقله فوثب واخذ وساده * فوضعها على وجهها وجلس عليها ولم يقم عنها حتى
 ماتت وقتل من بعد ذلك ابنته وجماعة من قرايبه لانه اختلط جدا¹⁴ وكان في امعاءه
 قروح واوجاع صعبة وورم رطب¹⁵ في رجليه وتماست عانته ومذاكيره¹⁶ وتدودت وكانت

الذي قال A قال A. — 2. قال A. — 3. ان المجوس قد ذهبوا الى بلادهم ولم يعادوا اليه A. —
 4. A add. وهو ابن سنتين. — 5. B ذكرنا. — 6. A اقبلوا. — 7. A صاروا. — 8. A add.
 يقع BA. — 9. امراته A. — 10. A امراته. — 11. BA يقع. — 12. C السخب B, السخب A, الشر. — 13. A فلم يزال الشر بينه وبينها زمان. — 14. C بينها وبينه. — 15. A رطوبة. — 16. A مع مذاكيره. — 17. A من دولته لانه طلع من عقله. — 18. A طويل.

La nouvelle parvint à Hérode après le départ des Mages de Bethléem.
 Si le Christ avait été âgé de deux ans * avant sa fuite en Égypte, Hérode eût * B 202.
 été mort et n'aurait pas pu dire aux Mages : « Partez et informez-vous de
 l'enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, revenez chez moi et faites-le-moi
 savoir, afin que j'aie l'adorer¹. »

Par conséquent le récit de ceux qui croient que les Mages virent le Christ²
 à Jérusalem est dépourvu de vérité. L'Évangile n'avait pas besoin de raconter
 les histoires dont nous avons parlé. De ces considérations et d'autres sem-
 blables, il résulte que les Mages et les bergers arrivèrent du temps de la
 naissance du Christ, comme nos ancêtres l'ont représenté dans les églises³.

Hérode mourut d'une maladie amère et cruelle. On dit qu'il tua d'abord
 * sa femme, à la suite d'une dispute qu'il eut avec elle dans le lit où ils cou- * A 163 v.
 chaient ensemble; finalement sa femme le querella si fort, qu'Hérode, hors
 de lui, se leva, prit son oreiller, * le plaça sur le visage de sa femme et * B 202 v.
 resta assis jusqu'à ce qu'elle fût morte. Il tua ensuite sa fille et plusieurs de

1. MATT., II, 8. — 2. A add. « âgé de deux ans ». — 3. Ici se termine la lacune du
 ms. C.

به قروح¹ محزونة ببدنه² ثابتة ومن شدة الالم والوجع اخذ سكيناً³ وتفاحة فكان
 يقطع التفاحة واراد ان يستغل من حوله ليضرب * نفسه بالسكين ويضعها في قلبه⁴ فلما
 * C 183. احسوا به لم يدعوه ثم قال ايضا لشالوم اخته ولزوجها اني اعلم انه يكون لليهود عيد كبير
 وفرح عظيم في موتى لكن نجتمع⁵ جميع هولاء الذين هم هاهنا مجتمعون فيحبسون⁶
 ويقتلون⁷ لكيما اذا اجتمعت⁸ اليهود عملوا على الحزن شاووا⁹ ام ابوا وهكذا مات
 * B 203. هيرودس * باوجاع لا يكون اصعب منها فكافاه الله وحلت به النعمة بقتله¹⁰ اولايك
 القديسين الاطفال ظلما وتعديا¹¹ جرأة على الله عز وجل¹²
 وهذا مكتوب كالذي قال الحكماء الذين كانوا في ذلك الزمان فقال¹³ ان هذه البلية
 جميعا¹⁴ اصابته من قبل قتله اوليك الاطفال وجورة وجربه على الله

1. A. — 2. BA om. — 3. C om. — 4. A om. trois mots. — 5. A امسكوا. — 6. A
 واهبوسهم. — 7. A واقتلواهم. — 8. A اجتمع. — 9. C شاووا. — 10. A مكافاة لقتله. — 11. A
 عدوانا. — 12. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 13. B فقالوا. — 14. B om.

ses proches, parce qu'il était en proie à un fort accès de folie. Ses entrailles
 se couvrirent d'ulcères qui lui causaient de violentes douleurs; ses pieds
 étaient tuméfiés par la goutte; son pubis et ses testicules se décomposèrent
 et fourmillaient de vers; des ulcères terribles et persistants couvraient son
 corps. Torturé par la douleur et par la souffrance, Hérode prit un couteau et
 une pomme; il se mit à couper la pomme, espérant profiter de l'inattention de
 * C 183. ceux qui l'entouraient, pour se frapper * au cœur d'un coup de couteau. Mais
 ils s'en aperçurent et ne le laissèrent pas faire. Ensuite il dit aussi à sa
 sœur Salomé et à son mari : « Je sais que les Juifs feront une grande fête
 après ma mort et qu'ils s'en réjouiront beaucoup. Rassemblons donc tous
 ceux qui sont ici réunis, pour les mettre en prison et les tuer, afin que les
 Juifs, quand ils se rassembleront, me pleurent, de gré ou de force. » C'est
 * B 203. ainsi que mourut Hérode * dans des souffrances atroces, et que Dieu le punit
 pour venger le massacre de ces enfants innocents, [massacre commis] par
 une méchanceté et une inimitié audacieuse contre Dieu, qui est puissant et
 grand¹.

Nous avons écrit cela d'après ce que disent les savants qui vécurent à
 cette époque. Mais [d'autres] disent que toutes ces épreuves le frappèrent
 avant le massacre de ces enfants, avant ses actes injustes et audacieux
 contre Dieu.

1. AGAPIUS, II (1), p. 11-12 (P. O., t. VII, p. 467-468).

* G 183 v. وكان لهرودس تسع نسوة وكان له بنون من * درسيس¹ انتيفطرس² ذلك الذى قتل
 اخوته فقتل هو باخرة³ من ابيه ومن مريم بنت هرقانوس ريس الكهنة ذلك الذى قتل
 ارسطالوس⁴ والاسكندرس ذينك⁵ الذين ماتا بتدسيس⁶ اخيهما انتيفطرس⁷ ثم ان⁸
 هيرودس الاخر الذى سمى انطيفونس ذلك الذى تزوج هيروديا مرة⁹ اخيه فقتل
 يوحنا المعمدان¹⁰ من اجل انه كان يعظه ويعتب¹¹ عليه بتزويج مرة اخيه¹² وكانت
 هيروديا تلك¹³ حنقه فلم تزل¹⁴ تحتال فى قتله¹⁵ * فلما كان فى يوم مولده وهيا
 صنيعا¹⁶ لجميع ريسا اصحابه بعثت بابنتها * فرقصت بين يدي الملك هيرودس فاعجبه
 ومن حضر¹⁷ رقصها وكان قد واطأها ان تسله قتل يوحنا وان يدفع اليها راسه على صحفة
 وحلف على ذلك انه يعطيها * ما سألته الى ان يبلغ نصف ملكه فلما سألته¹⁸ راس

1. C. دوسيس, B. دوسيس. — 2. C. اسقطرس, B. اسقطرس. — 3. C. باخرة. — 4. ارسطالموس. — 5. C. ذينك, B. om. — 6. C. بتدسيس, B. بتدسيس. — 7. C. اسقبطرس. — 8. Ici se termine la lacune du ms. A. — 9. A. امرأة. — 10. A. المعمدان. — 11. A. يعيب. — 12. A. add. فيلبس. — 13. CA om. تلك. — 14. Ms. يزال. — 15. B. تريد قتله فلم تزل تحتال عليه حتى تقتله. — 16. A. ايضا وسالها ان رقصها. — 17. B. حضر. — 18. A. depuis رقصها. — 19. A. donne رقصها. — 20. B. طعما. — 21. A. تطلب منه ولو انه نصف ملكه وكانت امها قد وصتها ان تطلب منه راس يوحنا المعمدان وانما طلبت منه.

Hérode avait neuf femmes et [huit] fils : * de Doris, il eut Antipater qui * C 183 v.
 fit périr ses frères et fut enfin tué par son père; de Marie, fille du grand
 prêtre Hyrcan, qu'Hérode avait fait périr, Aristobule et Alexandre, qui per-
 dirent la vie par les intrigues de leur frère Antipater, et un autre Hérode,
 appelé Antipas¹, qui épousa Hérodiade, femme de son frère, et fit tuer Jean-
 Baptiste, parce que celui-ci l'exhortait et le blâmait d'avoir épousé la femme
 de son frère. Hérodiade le haïssait et ne cessait d'inventer des ruses pour le
 faire mourir. * Au jour anniversaire de sa naissance, Hérode ayant fait un * B 203 v.
 festin pour tous les grands de sa cour, Hérodiade envoya sa fille, * qui dansa * A 164.
 devant le roi Hérode. Celui-ci avec tous les convives furent charmés de sa
 danse. Il s'était auparavant entendu avec elle pour qu'elle demandât la mort
 de Jean, promettant de lui donner sa tête dans un plat. Hérode jura donc
 de lui donner tout ce * qu'elle lui demanderait, serait-ce la moitié de son * C 184.
 royaume; et lorsque Hérodiade lui eut demandé la tête de Jean, il envoya dans

1. Le ms. « Antigone ».

يوحنا بعث الى السجن بعض السيفين فاجتزأ¹ راس يوحنا المعمدانى وجابه² فدفعه الى الجارية فحملته وذهبت به الى امها³

وولد لهيرون⁴ الذى هو انطيغونس من ملكوس السامرية ارسالوس ذلك الذى ملك بعده وولد له من قلوبطرا التى كانت من بيت المقدس هيرون⁵ اخر⁶ ذلك الذى كان

كواحد من العوام وفيلفوس ذلك الذى اخذ اخوة امراته وقتله^{*} وولد له من فلدا⁶ افسلاوس⁷ بنين⁸ ثلاثة هم لعمرى ارسطبالوس⁹ اخو الاسكندريس وهيرون¹⁰ ذلك الذى صار ملكا فى قبادفرا¹⁰ اغريفوس ذلك الذى يسمى هيرون¹¹ وهو الذى قتل يعقوب

اخا المسيح سيدنا بالسيف فتدود¹² وهو الذى اختلس من هيرون^{*} عمه واخذ منه * C 184 v. المملكة وصار له بنون اغريفوس¹³ الذى ملك بعده وبناته برنيقا¹⁴ ودروسلا فاما دروسلا فانها صارت مرة فيلكس الاحمون ذلك الذى يذكر فى الابركيس¹⁵

فالان نرجع فنقول انه لما مات هيرون^{*} بالنقم التى حلت به على ما وصفنا ملك

1. A. قطع. — 2. A add. في قصعة. — 3. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 4. C. هيرون⁴. — 5. C. اخو. — 6. C. فلدا, B. فلدا. — 7. C. افسلاوس. — 8. C. بنين. — 9. C. ارسطبالوس. — 10. B add. كل. Il faut voir ici « Chalcis ». — 11. C. هيرون¹¹. — 12. C. فتدود, B. قددود. — 13. C. اغريفوس. — 14. C. برنيقا, B. ترنيقا. — 15. CB. الابركيس. Ici se termine la lacune dans le ms. A.

la prison un de ses bourreaux, qui coupa la tête de Jean-Baptiste et l'apporta. Hérode la remit alors à la jeune fille, qui la prit et la porta à sa mère.

Hérode-Antipas¹ eut de Malkous² la Samaritaine Archélaüs qui régna après lui; de Cléopâtre la Jérusolymitaine un autre Hérode qui vécut en homme privé et Philippe qui fut mis à mort par son frère, ravisseur de sa femme;

* B 204. * de Pallas, il eut Phasaël³. (Hérode) eut ensuite trois petits-fils : Aristobule, frère d'Alexandre; Hérode qui fut roi de Chalcis⁴; Agrippa surnommé Hérode,

* C 184 v. par les vers; c'est aussi celui qui ravit^{*} et prit le royaume de son oncle Hérode. Ses enfants étaient Agrippa, qui lui succéda, et deux filles : Bérénice et Drusilla. Drusilla épousa le procureur (ἡγεμὼν) Félix dont parlent les Actes des Apôtres (αἱ Πράξεις).

Maintenant nous revenons en arrière pour raconter qu'après la mort

1. Dans les mss. « Antigone ». — 2. Μαλθάκη. V., par exemple, la généalogie d'Hérode chez Jos. FLAV. *Ant. Jud.*, XVII, 19-22; *De bello Judaico*, I, 562. MICH. LE SYR., I, 140. *Chr. Min.*, 46. — 3. Il me semble que la traduction litt. de ce passage est celle-ci : « Phasaël lui donna de Pallas trois [petits]-fils qui furent en vérité Aristobule », etc. (PÉRIER). — 4. Dans les mss. le nom défiguré « Qabdhâfrâ » ?

بعد ارشيلاووس¹ ابنه في سنة خمسة واربعين من ملك اوغسطس قيصر التي هي من
 سني * B 204 v. اليونانيين ثلثماية واثنى عشر سنة وعد ذلك اقام² اوغسطس هيرودس ايضا اخو
 ارشيلاووس³ ذلك الذي سمى انطيغونس وصيره ططرخا⁴ على اليهود وصير فيليفوس⁵
 في بلاد طرخونا⁶ وصير لوسنيا⁷ في بلاد ابيلىنا⁸
 وفي ذلك الزمان صارت طمشيس⁹ بمدينة رومية واحصى من كان بها من الناس
 فوجد بها اربع مائة ربوة وعشر ربوات من الناس * C 185. والف نفس
 وفي ذلك الزمان من اجل اسباب كثيرة وشروع عظيمة عملها ارشالوس¹⁰ طرح الى
 بيان¹¹ مدينة اغلوسينا وقام من بعده على اليهود هيرودس ططرخا ثمانية وعشرين سنة
 وفي سنة اربعة وخمسين من سني اوغسطس الملك من بعد ان عاش اوغسطس قيصر
 خمسة وسبعين سنة * B 205. فمات¹² فقام بعده طياريوس قيصر ثلاثة وعشرين¹³ سنة وعاش
 ثمانية وسبعين سنة

1. B. ارشيلوس A. ارشيلوس. — 2. C. اما. — 3. C. ارشالوم B. راسايوم. — 4. A depuis
 donne عند ذلك قام انطيغونس. — 5. AB. فيلبس. — 6. A. طرخونيا B. — 7. A. لوسانيا B. —
 8. C. ابيلىنا B. ابيلىنا A. ابيلاس. — 9. In B; C. طمشيس A. احصا. — 10. B
 مات وهو ابن خمسة وسبعين سنة A. سار BC. — 11. A. ارشالوس A. ارشالوس. — 12. A
 le ms. B ce feuillet manque. — 13. A. ثلثة عشر.

d'Hérode, frappé des châtements que nous avons décrits, son fils Archélaüs
 lui succéda en la 45^e année du règne d'Auguste César, qui est la * 312^e année * B 204 v.
 des Grecs. A la même époque, Auguste nomma aussi Hérode, appelé Anti-
 pas¹, frère d'Archélaüs, tétrarque des Juifs; il nomma Félix gouverneur de
 Trachonitide et Lysanias gouverneur d'Abylène².

En ce temps-là, on fit un recensement (census) dans la ville de Rome; on
 en compta les habitants et on en trouva * quatre millions cent un mille³. * C 185.

C'est alors aussi que, pour plusieurs raisons et pour les forfaits qu'il
 avait commis, Archélaüs fut envoyé en exil à Vienne, ville de Galatie (de
 Gaule)⁴. Après lui Hérode le tétrarque régna sur les Juifs pendant vingt-
 huit ans.

Auguste César mourut en l'an 54 de son règne, à l'âge de 75 ans. * Tibère * B 205.
 César fut son successeur pendant 23 ans et vécut 78 ans.

1 Dans les mss. « Antigone ». — 2. AGAPIUS, II (1), p. 12 (P. O., t. VII, p. 468).
 G. SYNC., I, 604. — 3. Cf. MICH. LE SYR., I, 141. G. SYNC., I, 593_{s-6} (Eus. Chr., II, 140
 Hp et versio arm.). — 4. V. AGAPIUS, II (1), p. 12 (468) et surtout la note 3.

فكان في ذلك الزمان فزع كثير وزلازل كثيرة فوقع في تلك¹ الزلازل ثلاثة عشر مدينة

وفي² سنة سبعة من ملك طيباريوس بنى فيليفوس ططرخا مدينة وسمّاها القيساريا التي بنى فيليفوس وبنى هرودس ايضا طبرية وسمّاها على اسم طيباريوس قيصر³

وفي سنة * اربعة عشر من ملك طيباريوس⁴ قيصر التي هي من سنى اليونانيين سنة. * C 185 v. ثلثماية وسبعة وخمسين⁵ وجه⁶ يلاطس الذي كان من⁷ مدينة بنطس⁸ من بلاد يوافسونا⁹ فيصير يطرد اليهود من ناحية طيباريوس قيصر¹⁰

والسنة التي هي بعدها من سنى ادم ومبتدا¹¹ الخلق سنة * خمسة الاف وخمس مائة. * A 164 v. وخمسة وثلاثون سنة ومن سنى الانطاكيين خمسة وسبعين في تمام اوليفيا مايتي وواحد في اندقطيونا خمسة عشر التي هي سنة¹² خمسة عشر من ملك طيباريوس قيصر عمد¹³ المسيح سيدنا من يوحنا المعمدان¹⁴ ابن ذكريا في نهر الاردن¹⁵ اذ المسيح ابن¹⁶ ثلاثين سنة في ستة ايام من كانون الاخر يوم الاحد وكان مولد المسيح يوم الثلاثاء¹⁷

1. C ذلك. — 2. Ici commence une lacune dans le ms. A. B manque également. — 3. Ici recommence le ms. A. — 4. A تيباريوس. — 5. A om. dep. التي. — 6. A جاء. — 7. C من A بنى. — 8. A. In C بنطس. — 9. In C نوافسونا. Il faut entendre « Euxin ». — 10. A. وفي سنة donne ومن سنى. — 11. A. مبتدا. — 12. A dep. — 13. A الى بيت المقدس. — 14. C om. — 15. C om. trois mots. — 16. A وكان له. — 17. A om. dep. وكان.

En ce temps-là, il y eut une grande panique et de nombreux tremblements de terre, pendant lesquels 13 villes furent renversées¹.

En l'an 7 du règne de Tibère, Philippe le tétrarque bâtit une ville, qu'il appela Césarée de Philippe. Hérode bâtit également Tibériade, à laquelle il donna le nom de Tibère César.

* C 185 v. En l'an 14 * du règne de Tibère César, qui est la 357^e année des Grecs, Pilate qui était de la ville de Pont (*Bontos*), dans le pays d'Euxin², fut envoyé [en Judée] et se mit à chasser les Juifs du pays de Tibère César.

L'année suivante, qui est l'an 5535 depuis Adam et les origines du monde,

* A 164 v. * l'an 75 des Antiochiens, à la fin de la 201^e olympiade, à la 15^e indiction, qui est l'an 15 du règne de Tibère César, le Christ Notre-Seigneur, âgé de trente ans, fut baptisé par Jean-Baptiste, fils de Zacharie, dans le fleuve du Jourdain, le 6 du mois de kanoun II (janvier), un dimanche. Le Christ était né un mardi.

1. V. AGAPIUS, II (1), p. 13 (*P. O.*, t. VII, p. 469). — 2. Dans le ms. le nom est très mutilé.

* C 186. ومن معمودية سيدنا¹ المسيح بدا مولانا² بالقوات والايات³ في * ثلاث سنين ونصف من بعد ان صام في القفر اربعين يوما واربعين ليلة وجرب من المغتاب فكانت الاية الاولى التي عمل⁴ سيدنا المسيح في عرس⁵ قانا الجليل انه صير من الما شرابا رفيعا⁶ ثم اعطا العشرة الطوبى⁷ وعلم تلاميذه الصلوة وتقا برص ذلك الرجل الابرص⁸ وشفا الامراض وابرا المجانين وفتح اعين العميان واطلق اللسان الخرس واقام الموتى⁹ فقد¹⁰ * تمت قصص العتيقة واخبارها واحاديثها بعون المسيح وامانته تم القول الاول من كتاب ابتدا الخلق الذي فيه قصص واحاديث واخبار العالم في القرون الاولى¹¹ والاحيال الماضية¹² حيل بعد حيل¹³ وما حدث وما كان من الكون والفساد في جميع القرون وهو ما يحدث ويخبر ويصف من اول ابتدا الخلق¹⁴ من لدن ادم الى منتهى قصص العتيقة واتمام المسيح جميع¹⁵ رسوم ما فيها عليه * من كتب الانبيا والى الزمان والشهر واليوم * C 186 v.

1. C om. — 2. A يعمل. ابتدا. — 3. A add. العجايب. — 4. A depuis donne وجرى. — 5. C om. — 6. A طيبا. — 7. C طربان. — 8. A البرص. — 9. C om. dep. وشفا. — 10. A فجيل. Ici recommence le ms. B. B om. — 11. AB الاولى. — 12. C om. — 13. B فجيل. — 14. B add. الله سبحانه وتعالى, A add. الله. — 15. B om.

Le Christ, Notre-Seigneur et Maître, à partir de son baptême et après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits dans le désert où il fut tenté par l'imposteur, se mit à opérer des prodiges et des miracles, * pendant trois * C 186. ans et demi. Le premier miracle de Notre-Seigneur le Christ eut lieu aux noces de Cana en Galilée, lorsqu'il changea l'eau en un vin exquis. Ensuite il donna les dix béatitudes; il enseigna à ses disciples la prière; il purifia le lépreux; il guérit les malades, délivra les possédés, ouvrit les yeux aux aveugles, rendit la parole aux muets et ressuscita les morts.

* Avec l'aide et le secours du Christ, les histoires, les récits et les contes de * B 206. l'Ancien Testament sont finis; finie la première partie du livre des origines du monde, qui narre les histoires, les contes et les récits du monde pendant les premiers siècles et les âges passés, âge par âge; [qui raconte] les événements heureux ou malheureux de toutes les époques, c'est-à-dire les nouvelles, les faits et les descriptions depuis le commencement du monde et depuis Adam jusqu'à la fin de l'Ancien Testament, jusqu'à l'accomplissement par le Christ de toutes les figures qui le concernent * dans les Livres des * C 186 v.

الذى¹ ارتفع فيه المسيح مولانا الى السما وهو² يوم الخميس فى ثالث يوم³ من ايار لان الفصح كان فى تلك السنة يوم السبت فى اربعة وعشرين يوم من اذار ويوم القيامة * فى خمسة وعشرين يوم منه يوم الاحد

* B 206 v.

ومن هناك نبتدى الكتاب بالقول⁴ الثانى من كتاب الحديث من وقت ارتفاع المسيح سيدنا الى السما فنخبر ونحدث بجميع قصص الحديث ونذكر الاختلافات وما حدث وكان فى العالم من ذلك الزمان الى⁵ يومنا هذا ثم نخبر⁶ ونذكر ونصف بعض ما هو كاين وما هو ات ونحدث⁷ الى وقت مدة انقضا العالم ومنتهى مدة سنى العالم على ما دلت عليه الانبيا وكتب الله المنزلة بما يقنع العقل ويقع تحت القياس ان شا الله⁸

1. Ici se termine le ms. A ; il manque vraisemblablement quelques feuillets. — 2. B فى ذلك فى — 3. B فى يومين — 4. B من القول — 5. C والى — 6. C الخبر — 7. C يحدث — 8. Les quatre derniers mots se trouvent dans le ms. C sur le fol. 302, mais ils y sont biffés.

Prophètes et enfin jusqu'à l'époque, au mois et au jour, où le Christ Notre-Seigneur monta au ciel : ce qui eut lieu le jeudi, 3 (2) du mois d'iyar (mai), parce que la Pâque était tombée, cette année-là, le samedi, 24 du mois d'adhar (mars), et le jour de la Résurrection * le dimanche 25 ' du même mois².

* B 206 v.

A partir d'ici nous commençons la seconde partie de l'Histoire du Nouveau Testament, depuis l'époque de l'Ascension du Christ Notre-Seigneur : nous raconterons et exposerons tous les récits du Nouveau Testament ; nous rapporterons les opinions contraires, les événements et les faits qui eurent lieu dans le monde entier depuis cette époque jusqu'à nos jours. Puis nous raconterons, rappellerons et décrirons certaines choses qui existent et qui doivent arriver ; nous poursuivrons notre récit jusqu'à la fin du monde et jusqu'à la consommation des siècles, d'après ce que les Prophètes et les Livres révélés de Dieu disent à ce sujet, parce que cela donne satisfaction à la raison et se laisse soumettre aux règles de l'analogie, — si Dieu le veut !

1. Ici finit le ms. A ; il manque vraisemblablement quelques feuillets. — 2. Comparer le comput de Sévère ibn al-Moqaffa', *P. O.*, t. III, p. 222-225.

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
CALIFORNIA

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium

A14874

VIE DE SAINT LUC

LE STYLITE

(879-979)

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

FRANÇOIS VANDERSTUYF

A LA MÉMOIRE DE MA MÈRE

Philomène PRIAU

JANVIER 1849 — MAI 1881.



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1974

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

G. LEFEBVRE,
Vic. gén.

Paris, le 3 Avril 1914.

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
C. L. Linn

INTRODUCTION

La première édition de notre *Vie de saint Luc le stylite* a été donnée par les soins de M. l'abbé A. Vogt. Présentée au public comme seconde thèse de doctorat ès lettres¹, elle fut recueillie telle quelle, texte, format et pagination, dans les *Analecta Bollandiana* de janvier 1909. Quelques articles que je publiai à cette occasion dans les *Échos d'Orient* à partir de mai de la même année déterminèrent les directeurs de la *Patrologie orientale* à me demander de rééditer ce texte pour leur collection.

Si à tous points de vue mon édition diffère passablement de celle de M. Vogt, j'espère qu'à l'examen on n'y verra ni présomption ni parti pris. Sans doute, je n'ai pu consulter le manuscrit lui-même, mais la direction de la *Patrologie* y avait pourvu en mettant à ma disposition d'excellentes photographies.

Sauf les cas indiqués plus loin (p. 7), chaque fois que je m'écarte du manuscrit je le signale. J'ai noté également toutes les variantes qui existent entre mon édition et celle de M. Vogt. Une leçon précédée d'un V est une leçon acceptée par M. Vogt et contre laquelle je m'inscris en compagnie du manuscrit; une leçon précédée de MV est une leçon du manuscrit conservée par M. Vogt et que je rejette; une leçon précédée de M est une leçon du manuscrit que j'écarte de concert avec M. Vogt. Je donne toujours la raison de ma préférence quand elle n'est pas évidente par elle-même.

Dans les *Analecta Bollandiana*, t. XXIX, 1910, p. 488-490, le R. P. Van de Vorst, S. J., au cours d'une recension fort bienveillante de mes articles des *Échos d'Orient*, a fait sur le texte de notre *Vie* quatre remarques philologiques dont j'ai profité et auxquelles je renvoie par le nom de l'auteur (§ 22, 39 bis, 73).

De son côté, M. l'archimandrite Papadopoulos-Kérameus a proposé dans le Византійскій Временникъ, t. XV, p. 437-439², quelques améliorations au texte de M. Vogt. Je n'en ai eu connaissance que lorsque mon travail

1. Bruxelles et Paris, 1909.

2. Il faut remarquer que le tome en question porte la date de 1908, bien qu'il ait vu le jour en 1910. En 1908, il eût été difficile à M. Papadopoulos-Kérameus de renvoyer à mes articles des *Échos d'Orient* qui commencèrent à paraître en mai 1910.

de reconstitution du texte était déjà terminé. Parmi celles qui m'ont paru recevables, il y en avait deux que je n'avais pas encore effectuées, § 19 et 82 : j'en rends hommage à qui de droit en les marquant des lettres PK. Je dois aussi à M. Papadopoulos-Kérameus le relevé de quelques mots non catalogués dans les dictionnaires.

Enfin, pour les renseignements de toute sorte qu'ils m'ont fournis sur demande, je dois un remerciement spécial aux Assomptionistes de Cadi-Keuy.

J'ai tâché que ma traduction fût à la fois exacte, claire et suffisamment élégante, mais je ne me suis pas cru permis d'atténuer les expressions typiques, les redites de l'original, même quand elles semblaient bizarres et fastidieuses, § 46, 52, etc.

Les notes qui accompagnent le texte et la traduction sont relativement abondantes. Je me suis mis à la place d'un lecteur studieux qui consulte le texte grec ou la traduction et qui, chemin faisant, se pose certaines questions dont il n'a pas la solution. Tout ce que j'aurais voulu trouver moi-même dans un travail de ce genre, j'ai cru bon de le procurer à autrui. J'ai réservé seulement pour l'Introduction l'examen de plusieurs points d'ensemble qu'il n'était pas commode de traiter dans des notes et que je distribue en cinq articles : 1° Texte de la *Vie de saint Luc* : manuscrit et texte primitif, esprit général du discours ; 2° compétence et véracité de l'historien ; 3° chronologie de la vie de saint Luc ; 4° lieu, auditoire, auteur et date du discours ; 5° la *Vie de saint Luc* et les Synaxaires, la mémoire de saint Luc.

ARTICLE PREMIER

TEXTE DE LA VIE DE SAINT LUC : MANUSCRIT ET TEXTE PRIMITIF, ESPRIT GÉNÉRAL DU DISCOURS.

« La Vie de S. Luc le stylite que nous publions est conservée dans un seul manuscrit, aujourd'hui propriété de la Bibliothèque nationale de Paris, fonds grec 1458 (olim Medic. Reg. 1835). C'est un de ces grands manuscrits hagiographiques du ^x^e siècle composés sur le modèle des ouvrages du Métaphraste et divisés suivant l'ordre des mois et des jours. Le manuscrit compte 247 feuillets de parchemin (40 × 26) plus un feuillet numéroté 215^{bis}. La Vie de S. Luc est incluse entre les feuillets 113^v-132. Elle est écrite sur deux colonnes, de quarante lignes chacune, en une belle écriture très régulière et très soignée. Il est plus que probable que ce manuscrit appartenait à quelque grand couvent byzantin. Malheureusement le copiste ne se nomme pas. Le dernier feuillet a été mutilé. Il ne compte aujourd'hui qu'une colonne de 15 lignes. Peut-être autrefois portait-il, comme beaucoup de ses semblables, le nom du copiste et du monas-

tère à la fin de cette dernière page disparue et soigneusement coupée. Ce même manuscrit contient un certain nombre de Vies, entre autres la Vie de S. Daniel le stylite, dont il est question dans notre texte ¹. »

Très bon calligraphe, le copiste a manqué passablement d'attention. Souvent son orthographe est purement phonétique; il lui échappe des permutations de lettres tout à fait inattendues, il ajoute ou saute des lettres, des syllabes, des mots entiers. Plusieurs de ses fautes s'expliquent au mieux si on admet qu'il a recopié en écriture cursive un texte déjà rédigé en cursive et qui lui-même dérivait d'un manuscrit en onciale. A supposer que le copiste ait eu sous les yeux une écriture semblable à celle qu'il emploie lui-même, on conçoit fort bien qu'il ait pu écrire *ἀλογωτέρους* pour *ἀλογωτέρας*, § 48; en effet, les signes *ου* et *α* sont très peu différents d'aspect dans la cursive de notre manuscrit quand le jambage de l'*α* n'est pas collé étroitement au corps de la lettre. Dans la même hypothèse, il était facile de confondre le *ν* et le *μ* dont le tracé ne présente pas ici de caractères distincts appréciables, le *ν* et l'*υ*, l'*υ* et l'*ι* qui ne sont exprimés souvent que par un indécis petit trait de plume. Par contre, l'omission ou l'addition par notre copiste de *ς* devant *ε*, ou réciproquement, dénoterait un texte antérieur écrit en onciale : *ϸ* = *Ϻ*. Cette observation d'ailleurs ne vise pas à innocenter le copiste qui aurait dû s'apercevoir plus d'une fois qu'il écrivait de véritables énormités : il était évidemment trop absorbé par le souci de sa calligraphie pour avoir le temps de beaucoup réfléchir.

Un nombre respectable de grattages prouve que toutes les fautes ne sont pas restées inaperçues soit du copiste soit du reviseur. Ce dernier, dont l'écriture est parfaitement reconnaissable, a même comblé plusieurs lacunes, mais sa revision a été fort bénigne et n'a guère amélioré le texte ².

On trouve dans le manuscrit les abréviations courantes des mots *ἄνθρωπος*, *Δαυὶδ*, *Θεός*, *Ἰησοῦς*, *Ἰωάννης*, *Κύριος*, *μήτηρ*, *οὐρανός*, *πατήρ*, *πατριάρχης*, *πνεῦμα*, *σταυρός*, *σωτήρ*, employés seuls ou dans des mots composés. Les chiffres sont écrits deux fois en abrégé par de simples lettres, § 43 (voir n. 7), § 51 (voir n. 7). Toutes ces abréviations sont indiquées par un trait horizontal simple, ou pointé, ou coupé au milieu par un astérisque. Fait remarquable, le signe d'abréviation surmonte parfois, très rarement il est vrai, des mots écrits en entier. C'est le cas de *ἐκκλησίας* § 26 (voir n. 1), de *πατριάρχην* § 45 (voir n. 1), de *τριάκοντα* § 39 (voir n. 3). Il est invraisemblable qu'un copiste

1. Vogt, *Vie de Saint Luc le stylite*, dans les *Analecta Bollandiana*, t. XXVIII, janvier 1909, p. 6 sq.; la Vie de Daniel est éditée, *ibid.*, t. XXXII (1913), p. 123-216.

2. Les grattages n'ont presque jamais été opérés à fond et ont laissé très souvent la trace des caractères primitifs. Ils ont eu lieu quelquefois d'une manière déconcertante; § 74, le copiste avait écrit *ἐκνεκρῶν*, après grattage on a *ἐκνεκρῶν*! D'autres fois, on les devine à l'aspect râpé du parchemin dans un vide qui n'a pas de raison d'être : *εἰδό σι, φαί ην*, § 1. D'une manière générale, nous n'avons relevé les grattages que lorsqu'il y avait un intérêt spécial à le faire.

rencontrant un mot écrit en entier et non marqué du signe d'abréviation l'ait reproduit en entier et marqué par surcroît du signe d'abréviation. Mais il est assez naturel qu'un copiste rencontrant une abréviation marquée de son signe ait commencé par la résoudre puis y ait ajouté machinalement le signe d'abréviation qu'il avait sous les yeux, surtout s'il avait adopté comme système, ainsi que cela paraît avoir été le cas pour les accents et les esprits¹, d'ajouter seulement après coup tous les signes qui n'appartenaient pas au texte proprement dit. Nous aurions là une nouvelle preuve que notre manuscrit dépend directement ou indirectement d'un autre exemplaire. Dans celui-ci, les abréviations étaient plus nombreuses que dans le texte qui est parvenu jusqu'à nous : elles ont naturellement été résolues avec plus ou moins de méthode, plus ou moins de bonheur, par les différents copistes, et ce fait explique plus d'une anomalie dans la transmission du texte.

L'accentuation veut être régulière et complète², mais assez souvent un signe manque, ou est de trop, ou tombe à faux. Par distraction, le copiste accentue fréquemment tous les éléments d'un composé susceptibles de l'être quand ils sont isolés; ainsi *μηδὲμίαν* § 4, *πρόσφορος* § 14, *πρόσέπιρράναι* § 39. Cela est dû en grande partie à ce que beaucoup de syllabes sont séparées les unes des autres dans l'écriture et prennent ainsi l'aspect de mots distincts, ce qui facilite bien des méprises réjouissantes; on a par exemple *καὶ νὸν* § 1, *καὶ ρός* § 9, etc.³. Par ailleurs, des expressions que nous partageons sont écrites en un seul mot : *κατίχνος* § 3, *ἀπρχῆς* § 9, etc.

Les esprits sont marqués avec autant de soin que les accents, mais notre iota souscrit est toujours omis, sauf trois fois où il est adscrit et fait songer encore à un texte antérieur en onciale : *ωι* § 20 *in princ.*, 85 *in fine*; *ῥῆιον* § 22.

Le système de ponctuation est ekphonétique; essentiellement compris en vue de la lecture publique, il coupe le texte en petits membres détachés qui se prononcent sans arrêt. Dans ce système, le copiste met des signes de ponctuation là où nous ne mettrions rien, et il ne distingue guère entre la fin d'une phrase, d'une proposition ou d'une coupe oratoire, le signe le plus employé étant presque toujours le point. Je n'ai trouvé qu'une fois le

1. Voir ci-dessous la note 3.

2. Noter, comme très commode pour éviter les quiproquos dans la lecture publique, l'accentuation des démonstratifs *ὁ μὲν*, *ὁ δέ*; dans d'autres combinaisons *μὲν* et *δέ* sont parfois accentués de même.

3. Il est fort probable, à mon avis, que les accents et les esprits ont été marqués après coup. On conçoit mieux ainsi que tant de mots aient deux accents. Le texte étant déjà écrit, celui qui le relit pour l'accentuer et qui cherche moins à comprendre qu'à opérer rapidement est tenté de mettre un accent sur tout groupe de lettres qui à première vue paraît en réclamer un. Il voit *κα* et il accentue *καί*; s'apercevant ensuite qu'il y a *ρος*, il accentue régulièrement la dernière syllabe et on a *καίρος*. Devant un mot douteux, il se garde de prendre parti; ainsi il accentuera doublement *συνελαβόντες*; le premier accent est mis comme si on avait *συνελαβον*, le second comme si on avait *συνελαβόντες*. Voir § 39, n. 8.

point-virgule d'interrogation, § 52; c'est qu'ici l'interrogation ne ressortait pas suffisamment du contexte (βλέπετε τὸ πλοιάριον... συνελαυνόμενον;) comme lorsqu'on a dans la phrase un mot franchement interrogatif de sa nature.

Il y a des majuscules, mais leur emploi est tout à fait arbitraire. Elles ne commencent régulièrement ni les phrases ni les noms propres et c'est par hasard qu'on les y rencontre. A part quelques très rares exceptions, elles sont toujours à la marge et la plupart du temps elles commencent un mot au milieu d'une phrase, ou une syllabe au milieu d'un mot : μετὰ Δὲ τούτους τρίτος § 7, ἔδει Γὰρ ὄντως § 10, βουλΓάρων § 11, γελ'ενημένων § 12, ὑΠερησίαν § 19. Nous sommes en présence d'un caprice ou d'un procédé bizarre. Peut-être le copiste, chaque fois qu'il reprenait son travail interrompu à intervalles plus ou moins espacés, se payait-il le luxe d'une majuscule dès qu'il avait un commencement de ligne.

Toutes les observations qui précèdent tendent à montrer que l'éditeur se trouvant en face d'un système factice peut sans hésitation y substituer le sien. Sauf dans des cas spéciaux où une exception s'impose, il n'y a donc pas lieu, parce que cela nous entraînerait trop loin sans la moindre utilité, de relever entre notre texte et le manuscrit les divergences qui naissent de l'emploi des majuscules et des abréviations, de la coupe ou de la liaison des mots, de la ponctuation et de l'accentuation. Mais nous signalerons toutes les autres divergences.

Qu'on n'aille pas croire du reste que les fautes de copiste sont tellement nombreuses que la physionomie du texte primitif ne soit plus reconnaissable et qu'on ne puisse s'en prévaloir, presque toujours à coup sûr, dans les corrections nécessaires.

Une lecture attentive donne non seulement l'impression, mais la certitude, que l'original était fort soigné, écrit dans la langue des lettrés de l'époque (x^e siècle), c.-à-d. à peu près dans le grec des Pères du iv^e siècle. Sans doute, notre auteur emploie parfois des mots nouveaux, toujours bien déclinés du reste, mais ce sera forcé pour ainsi dire par la nécessité d'être bien compris, et il ne manquera pas de s'excuser : κελλαρίτην καταστήσας ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ § 19; τὸν... ἀνδρίντα πάντες ἴστε... ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῳδοὶς ἰδιωτικῶ προσρήματι χρώμενοι περιχύτην κατονομάζουσι § 53. Ainsi, de l'aveu même du panégyriste, nous sommes dans ce monde un peu factice où l'écrivain et l'orateur peuvent employer, sans susciter d'autre sentiment que l'admiration, un langage qui n'est plus le langage usuel du peuple autour d'eux. Cette constatation devait être retenue pour l'établissement du texte, et nous en avons tenu compte en nous dirigeant toujours d'après la loi de l'analogie, en donnant par conséquent la préférence sur les bévues du copiste aux leçons qui sont garanties davantage par le style ordinaire de l'écrivain.

Notre *Vie* est un discours prononcé devant un auditoire de personnes pieuses, et c'est un discours d'apparat. Rien n'y manque, ni l'exorde avec les protestations coutumières d'insuffisance devant la grandeur du sujet, ni la péroration qui déplore à nouveau les bégaiements impuissants de l'orateur et se termine par la doxologie obligée, ni les interpellations à l'auditoire, ni les citations ou allusions vraiment nombreuses à l'Écriture, ni tout ce qui peut contribuer à mettre en valeur la souplesse d'un bel esprit : comparaisons, antithèses¹, jeux de mots sur les noms propres², allitérations³, réflexions de philosophie et de psychologie élémentaire⁴, périphrases prétentieuses pour remplacer le mot propre⁵; le style est très redondant, les répétitions par synonymes fréquentes; les amplifications sentent la rhétorique artificielle de l'école et de la chaire, les épithètes ne sont pas ménagées : tout est merveilleux, extraordinaire, surhumain, et si le miracle en cours est étonnant, le suivant ne l'est pas moins, § 52, 55 *in fine*, etc. Nous sommes donc loin de considérer cette *Vie* comme un modèle de littérature. Il est vrai que l'auteur, en orateur qui se respecte, fait usage d'un *cursus* assez régulier et que l'abus des épithètes et des synonymes, de même que l'enchevêtrement parfois fastidieux des compléments, et aussi plusieurs variantes introduites dans les textes scripturaires⁶, peuvent provenir et proviennent en partie de la nécessité d'assurer le balancement du rythme⁷. Mais tout cela ne montre que plus clairement un écrivain fort préoccupé d'effets littéraires tout de convention.

1. Voir simplement la marche de la seconde partie, page suivante.

2. Ἀλύπιος § 7; Θαυμαστός § 6; Εὐθύμιος § 57.

3. Ἐπιβολήν... μεταβολαί τε καὶ προσβολαί § 22; καλῶς καλοῦντι § 25; πάλιν πάλῃ § 27; ἐπίσης πάσαις § 71, etc.

4. Ὡς; θέμις § 13 et 61; οἷα φιλεῖ πολλάκις § 48; ὡς εἰκός § 54, etc.

5. Cf. § 10, 14, etc.

6. Voir § 2, n. 1 de la traduction ainsi que § 4, n. 2 et 4, § 16, n. 4. § 34, n. 3, § 52, n. 8 de la traduction.

7. Ce n'est pas ici le lieu d'étudier à fond les procédés rythmiques en usage dans notre *Vie*. Notons seulement qu'une lecture même rapide fera découvrir chez notre auteur un véritable faible pour le dactyle à la fin des phrases. La plupart du temps nous y trouvons même un double dactyle. Ou bien les deux dactyles se suivent immédiatement ὄντι καθέστηχεν § 1 (cas le plus fréquent), ou bien ils sont séparés par une syllabe accentuée τοῦ πονηροῦ πνεύματος § 42 (cas très rare), par une syllabe non accentuée προέτρεχε προλάμπουσα χάρισματι § 36 (un peu moins rare), par deux syllabes non accentuées διήρκεσαν ἐξασκούμενοι § 5 (fréquent), par deux syllabes dont la première est accentuée αὐτῶν μιμητὴς γενόμενος § 11 (rare), par trois syllabes dont celle du milieu est accentuée ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο § 43 (très rare). Quand on aura éliminé du discours toutes les finales qui précèdent, on sera étonné du peu qui reste et qui est à partager entre différentes combinaisons où il sera souvent très facile d'apercevoir encore l'influence rythmique du dactyle : καὶ εὐπορίας § 14; πίστεως μιμεῖται § 18; κοσμοκράτορος ἐξουσίας § 26; μὴ ἀποτυχεῖν § 18; ἀκολούθως ἐπανέλθειν § 3; οἵκαδε παλινოსτεῖν § 38; οὕτω φασκούσης φωνῆς § 2. Je ne vois à ne point faire sa place au dactyle que les fins de phrase, μεγαλοπύλοι ταῦτη νέφ' Ὠμή § 53, ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα § 62. Ces exceptions, qui du reste offrent un rythme très net pour compenser, ne sauraient empêcher de reconnaître chez notre auteur le faible que nous lui avons attribué et qui se fait jour d'une façon tout aussi claire dans le corps des phrases. Partout il y a profusion des cadences favorites; elles sont parfois si rapprochées, elles se répondent si bien l'une à l'autre, que certains

La même recherche se fait jour jusque dans la division et la marche du discours.

Outre l'exorde § 1-9 et la péroraison § 85, le panégyrique se divise en trois parties :

1. *La vie*, § 10-36.

2. *Les miracles*, § 37-77.

3. *La mort et les funérailles*, § 78-84.

La première partie suit naturellement l'ordre chronologique et ne comporte pas de remarques spéciales. La seconde, qui est de beaucoup la plus longue, est très caractéristique de la manière de notre auteur. D'abord, un miracle hors cadre, parce qu'il ressemblerait davantage (!) aux miracles de Jésus-Christ : les pêches miraculeuses. Puis :

a) Miracles en faveur d'hommes, § 37-65 (guérisons de possédés, guérisons d'autres malades, délivrance de prisonniers; antithèse entre la guérison du clerc Euthyme qui pensait mourir et la mort du comte Cyr qui espérait guérir, saint Luc ayant annoncé à chacun le sort qui l'attendait; antithèse entre la guérison de Florus au bout de sept jours et la guérison, séance tenante, d'un batelier).

b) Miracles en faveur de femmes, § 66-72 (les paysannes sont formellement opposées aux citadines, § 71, les femmes de haut rang aux femmes du peuple, § 72).

c) Miracles en faveur d'un groupe, § 73-77, d'abord en faveur de deux ménages¹ mis en opposition, l'un obtenant la résurrection, l'autre la mort de son enfant; ensuite en faveur d'un père qui amène son fils avec lui².

Dans la troisième partie, la mort de saint Luc est notée d'un seul mot sans qu'on indique de quelle manière elle est survenue : il ne faut pas laisser supposer que les saints sont sujets aux mêmes misères que nous et qu'ils sont vaincus dans une lutte inégale contre la nature. Non, leur mort n'est que ce « sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes et les âmes pieuses semblables aux anges », § 78, et qui les prend délicieusement à la fin d'une vie de noble labeur. Le vulgaire meurt sans que Dieu se préoccupe de l'heure qu'il laisse au hasard, mais saint Luc a bénéficié d'une coïncidence providentielle dont l'orateur souligne complaisamment la signification : le stylite meurt sur sa colonne à l'anniversaire même du jour où il y était monté, en la fête d'un autre stylite, saint Daniel, § 79.

D'après l'ordre chronologique, le panégyriste aurait dû raconter avant

morceaux du panégyrique pourraient s'écrire en petites lignes parallèles, séparables par le sens et par la ponctuation oratoire. Le discours tout entier est comme saturé de cadences qui reviennent sans trêve, en particulier les deux dactyles collés l'un à l'autre ou séparés par deux syllabes non accentuées.

1. Les deux fois, remarquer l'expression σύν τῇ γαμετῇ § 73 et 75.

2. Τὸν υἱὸν... ἐπιτερόμενος § 77.

les funérailles la vision dont avait été favorisé le médecin Étienne, § 81, et le miracle dont lui-même avait été l'objet le jour de la mort, § 82. Mais, en dépit des honneurs magnifiques rendus à la dépouille du stylite, il n'eût pas été convenable que, pour saint Luc comme pour le reste de l'humanité, tout semblât finir dans ce monde par un cercueil. Aussi les deux faits merveilleux que je viens de rappeler terminent-ils le discours de manière à ce que l'auditoire reste sous une impression de divine grandeur.

On reconnaît ici la conception, très commune encore de nos jours, que le panégyriste se faisait de sa tâche : donner de son héros l'idée la plus haute possible, sans toutefois manquer à la vérité, et dans ce but citer seulement les faits qui paraissent honorables aux yeux des petits esprits, glisser sur les autres ou les passer entièrement sous silence¹. De fait, malgré ses longueurs, notre *Vie* est pleine de lacunes, et tout n'y est pas de première clarté. On ne nous dit pas exactement le lieu de naissance de saint Luc, ni le nom de ses parents, ni à quoi il a passé sa jeunesse. Comment se fait-il qu'après nous être apparu comme soldat, tout d'un coup il devient moine, puis prêtre, et qu'aussitôt après nous le voyons encore de service dans l'armée? § 13 et 14. Après avoir quitté son pays pendant plusieurs années, pourquoi y revient-il? § 21. Ses parents vivaient-ils encore? Leur mort n'est mentionnée nulle part. Quels sont ces vœux dont saint Luc s'acquitta envers Dieu lors de son passage à Constantinople? § 25.

Il célébrait la messe parmi les soldats, mais ce détail est donné incidemment afin de relever que pour seule nourriture saint Luc prenait tous les sept jours la sainte Eucharistie et des légumes sauvages, § 14 *in fine*. On ne nous dit plus dans la suite qu'il ait jamais offert « le sacrifice non sanglant », et si, lorsqu'il faisait le muet à Saint-Zacharie, ou qu'il gardait les pourceaux à Lagaina, il lui eût été bien difficile de remplir cette fonction sacerdotale, ne la reprit-il pas, une fois la semaine, selon l'usage liturgique de l'époque, quand il fut de retour chez lui, et surtout quand il fut devenu à Eutrope le Père spirituel d'une foule considérable de séculiers et de moines²? Près de Chalcédoine, il confessait, mais c'est encore incidemment que nous l'apprenons, § 56 et 61; incidemment, à propos de sa mort, que nous est signalé le jour de sa montée à la colonne, § 79; incidemment que nous pouvons glaner quelques détails sur ses occupations, sur la tournure aimable, enjouée et pratique de son caractère, etc. C'est toujours incidemment, en plein récit des funérailles, dans le but inavoué, mais transparent

1. On avoue deux pensées de défaillance chez saint Luc, mais dans les deux cas ce ne sont que des pensées, et on ne les rappelle qu'afin d'introduire deux interventions surnaturelles des plus flatteuses pour le stylite, § 24 et 30.

2. Le stylite saint Siméon le Jeune célébrait la messe et distribuait la communion à ses disciples qui montaient jusqu'à lui l'un après l'autre pour la recevoir. Cf. *Vita Symeonis Jun.*, dans les *Acta Sanct.*, Maii t. V, p. 386.

selon moi, d'expliquer pourquoi le saint n'est pas enterré à l'ombre de sa colonne, qu'on nous renseigne sur les travaux qu'il avait entrepris pour la restauration du couvent de Saint-Bassianus, § 80. A quelle époque était-il intervenu pour cette bonne œuvre? Nous en sommes réduits à des conjectures, et ainsi pour nombre de choses qui nous intéresseraient au plus haut degré.

Sans doute, les renseignements que la *Vie* nous fournit indirectement ne laissent pas d'être abondants et plusieurs sont fort instructifs, mais, rapprochée de la facilité littéraire de l'écrivain, la manière même dont ils sont obtenus prouve que nous avons affaire non point à une simple biographie qui cherche avant tout à être complète, mais à un vrai panégyrique qui se permet de relever ou de négliger à volonté certains faits.

L'auteur ne s'en cache pas, il annonce dès le début que dans son héros il va montrer la nouvelle merveille de l'univers, § 1. Plus l'avocat est habile, disert, grandiloquent, plus nous sommes en droit de nous demander s'il n'a pas fait son objectif de phrases creuses autant que sonores, ou si le récit, malgré son parti pris évident, offre des garanties suffisantes à notre créance. C'est l'examen de compétence et de véracité qui s'impose.

ARTICLE DEUXIÈME

COMPÉTENCE ET VÉRACITÉ DE L'HISTORIEN.

En dépit des réserves justifiées que nous avons été obligé de formuler, on s'aperçoit vite, si on va au fond des choses, que notre *Vie* de saint n'a rien de commun avec tant d'autres où ne se traînent que de lamentables banalités. Ici au moins, bien des détails sont pris sur le vif par un historien très documenté, et, quand on a vécu quelque peu à Constantinople et ses environs, c'est un vrai plaisir d'apprendre de lui que de son temps il y avait déjà comme aujourd'hui des nuées de moustiques et des pêcheries à Calamich, des bandes de tortues dans les parages, § 24 et 38, que le vent du Sud-Ouest soufflait déjà assez fort pour démonter la mer, § 83, et que le courant du Bosphore vous menait parfois aux îles quand de l'Acropole vous pensiez aborder à la colonne d'Eutrope, près de Chalcédoine, § 52.

L'auteur connaît Byzance par le menu, ses églises, ses couvents, ses hôpitaux, son hippodrome, ses statues, etc. Presque tous les personnages qu'il met en scène reçoivent leur signalement; nous apprenons d'où ils viennent, quel est leur nom, de quelle grande famille ils sont, § 63, quel est leur métier, quel rang ils occupent dans la société, quelle maladie les afflige, etc., etc.

A l'occasion, on ne manquera pas de rappeler un sobriquet. On nous dira qu'une statue d'airain placée à l'extrémité de l'hippodrome, près de la partie appelée Σφενδόνη, la *Fronde*, était désignée par le peuple sous le nom de ὁ περιχύτης, le *Déverseur*, § 53; qu'un certain Basile, revêtu de la dignité de magistros, était surnommé ὁ πτεινός, le *Coq*, § 47, et qu'un illustre du nom de Jean était appelé abusivement Ἰούλη, la *Crinière*, § 71. Il se trouve précisément que, de ces trois sobriquets, les deux premiers sont confirmés sans l'ombre d'un doute par les autres sources. Bref, un simple coup d'œil jeté sur la table des noms propres apprendra au lecteur quels renseignements de toute sorte sont présentés dans notre *Vie* : dans les notes de la traduction, nous nous appliquerons nous-même à en faire ressortir l'intérêt et l'importance.

Qu'on ne s'étonne pas de la documentation exceptionnelle de l'auteur : c'est un témoin oculaire. Il est familiarisé avec Constantinople et la banlieue puisqu'il habitait la grande ville, § 82. Il connaît personnellement saint Luc, dont il a été un des intimes. Pendant vingt-sept ans, il a eu avec lui les relations les plus étroites, allant le voir fréquemment, usant de ses conseils, le trouvant toujours prêt à lui venir en aide et recueillant ses confidences, § 2 *in fine*; § 9 et 84 *in fine*. « Que pas un de mes auditeurs ne doute, si peu que ce soit, en proie à des pensées d'incertitude, ou ballotté par une hésitation trompeuse. Car ce n'est pas sans examen que nous avons accepté ces choses pour les insérer dans notre récit, assez simple, pourrait-on dire, pour nous attacher au petit bonheur à des faits incertains, entraîné par l'indulgence de notre esprit et la légèreté de notre intelligence. Non, ce n'est pas seulement après avoir appris tout cela par d'autres personnes qui, elles, le savaient par ouï-dire ou pour l'avoir vu, que nous prétendons être cru; non, c'est près de lui-même, près de cette bouche véridique dont nous avons écouté les récits bien des fois, que nous avons puisé notre indiscutable certitude. C'est que, pendant près de trente ans, il ne s'en faut que de trois, la miséricorde de Dieu, par une bienveillance spéciale de sa Providence à notre égard, nous a fait la grâce de connaître cet homme céleste... », § 33. Par où l'on voit que le biographe ne néglige rien de ce qui peut donner du poids à son témoignage. Il dit ailleurs : « Le médecin Étienne, jurant qu'il disait la vérité, me racontait..., § 81. Aujourd'hui encore, on voit au nombre des vivants l'homme qui a bénéficié pour sa guérison d'un pareil bienfait, et à qui ce miracle a rendu la vie... Il ne cesse... de raconter à tous les actes de Luc avec sincérité..., § 58 *in fine*. Et que sert de se fatiguer beaucoup à parler, lorsque les faits eux-mêmes d'une voix éclatante prêtent une garantie naturelle à la vérité avec cette autorité directe qui n'admet vraiment pas la réplique; lorsque beaucoup de ceux qui ont eu part à ses bienfaits et qu'il a délivrés vivent encore maintenant et rendent

de vive voix à la vérité un témoignage d'autant plus fort et irréfutable qu'ils sont nombreux, d'autant moins suspect et sujet à caution que la preuve par les faits est manifeste? » § 35.

Chose remarquable et qui montre bien qu'on peut avoir confiance dans le panégyriste, la Vie presque tout entière ne fait que rapporter des miracles opérés par l'intercession de saint Luc; or, tous ces miracles, autant que le texte permet d'en juger, ont été accomplis, alors que le thaumaturge était sur la colonne d'Eutrope. L'auteur nous aurait donc seulement transmis des merveilles qu'il lui avait été plus facile de contrôler lui-même.

Par ailleurs, dans la partie du discours où il est question de la vie de saint Luc avant son arrivée à Eutrope, l'écrivain est fort sobre de renseignements topographiques. C'est qu'il s'agit là de notions qui lui étaient moins familières : il est certes aussi au courant que lettré de son temps du théâtre des faits, mais ses connaissances à ce sujet étant plus élémentaires, il ne se hasarde pas à donner des précisions qui risqueraient d'être fautives. A travers ce procédé transparait toujours son inclination à ne puiser sa documentation qu'à bonne source. Aussi méritera-t-il qu'on lui accorde la même autorité qu'à tout autre historien s'il s'agit d'histoire générale, et plus d'autorité qu'à n'importe qui s'il s'agit de la vie même de saint Luc, d'autant plus que notre biographe est un esprit sérieux qui ne s'en laisse pas facilement accroire.

Il distingue entre les on-dit et les convictions solides¹ et ne fait état que de ces dernières. Saint Luc prononce-t-il quelques paroles énigmatiques et figurées, il les note avec soin pour en contrôler l'accomplissement, § 36. Si dans la forme il affectionne les mots pompeux, les épithètes à grand fracas, il est néanmoins ennemi de toute exagération matérielle.

C'est ainsi qu'il atténue fréquemment une expression qui lui paraît trop forte. Il dira : « Notre père faisait des miracles chaque jour... *pour ainsi dire...*, § 73; avant qu'il mourût, on pouvait *presque dire* qu'il était incorporel et immatériel... », § 78 *in fine*. Même expression et même idée, § 80. Il sait que quelqu'un est apparu à saint Luc sous la figure de l'évêque Michel de Chalcédoine; pour son compte, il est persuadé que ce quelqu'un était l'archange saint Michel : il note seulement sa persuasion sans la changer en affirmation d'un fait dont il n'est pas absolument sûr, § 30. Il ne dira pas davantage que saint Luc est apparu à Constantin VII Porphyrogénète comme saint Nicolas à Constantin le Grand, mais, parce que ce n'est là qu'une conjecture de sa part, il dira : « *peut-être* lui est-il apparu », § 55 *in fine*. Il ne craindra pas non plus d'affaiblir l'impression produite par les miracles, en racontant que, malgré l'intervention de saint Luc, il a fallu sept jours au

¹ Λέγεται τε καὶ πεπίστευται, § 51, 55; cf. § 2.

candidat Florus pour être débarrassé de la lèpre, § 63; à peu près le même nombre de jours à une pauvre veuve de Byzance ou à un charbonnier d'Héraclée du Pont, pour être délivrés des obsessions du diable, § 70 et 43. Notre confiance lui sera d'autant mieux acquise, lorsqu'il affirmera qu'André, préposé aux bains de l'impératrice Sophie, a vu le démon céder, sans retard, aux prières de saint Luc, § 42; que le magistros Basile Péteinos, § 47, la femme de l'illoustrios Jean, § 71, Anne, pieuse personne qui demeurait près de la Porte de Bronze, § 72, et George, fils de Serge, § 77, ont été guéris subitement; qu'un deuxième Héraclote, vigneron celui-ci, ayant mangé un morceau de pain béni par saint Luc, « vomit à l'instant même, vomissement extraordinaire, les vexations pernicieuses de l'homicide Béliel », § 43 *in fine*, ou qu'un batelier de Chalcédoine fut immédiatement débarrassé d'un mauvais mal de gorge par trois coups de vin, avalés sur l'ordre du thaumaturge, contre la défense de la Faculté, § 65.

Je n'entends pas affirmer pour autant qu'il faille accepter à l'aveugle tous les jugements de l'écrivain. Il nous dit, § 31-32, que pendant quarante-deux ans et plus, par les temps de gros orages et de tourmente de neige, les cinq croix d'airain dont était surmontée la colonne du stylite lançaient des éclairs, au milieu de la nuit : il voit là un grand miracle qu'il s'empresse, selon sa manière, de comparer au buisson ardent de Moïse, à la colonne de feu du désert, au char enflammé d'Élie et à la fournaise de Babylone. On n'est pas obligé de le suivre sur ce terrain; rien n'empêche de préférer un rapprochement plus simple avec le phénomène naturel connu des marins sous le nom de feu Saint-Elme, et de croire que, si cette merveille ne s'est produite que pendant quarante-deux ans et quelque chose, au lieu de quarante-quatre, c'est que les croix d'airain n'existaient pas d'abord sur la colonne et y ont été placées ultérieurement. Il y a lieu de distinguer ici, comme si souvent en histoire, entre le fait et l'interprétation du fait. Le fait en question n'est pas douteux (l'auteur le tient de Luc lui-même, § 33), mais son interprétation, qui n'était peut-être pas celle du saint, est sujette à caution et elle provient évidemment du désir de rehausser le plus possible le prestige du bienheureux stylite. On peut raisonner de même sur d'autres faits présentés comme prodigieux.

A Calamich, des moustiques s'acharnèrent sur le saint et le criblèrent de leurs piqûres empoisonnées, § 29; comme la même race, toujours nombreuse aux environs, ne respecte pas davantage au xx^e siècle ceux qui habitent ces parages, l'intervention des « brigands homicides dès le commencement » ne s'impose pas avec évidence. Il y a bien aussi l'histoire de ces diables qui se divertissent la nuit à assommer saint Luc à coups de tortues, lui font une tête en capilotade et le rendent muet pour plusieurs jours, § 28 : on aimera peut-être mieux attribuer ce mauvais coup à de vilains drôles

qui n'auront pas eu de peine à trouver des tortues dans le pays, et que l'obscurité aura fait prendre à saint Luc pour des esprits infernaux. Cependant cette exégèse n'est pas absolument nécessaire.

En tout cas, la plupart des faits rapportés semblent de bon aloi, apparentés à ces merveilles bien authentiques, bien simples, plus faites pour édifier et soulager que pour étonner, dont l'Évangile et la vie de nos saints contemporains nous offrent tant d'exemples. C'est un signe de bonne marque.

En définitive, si, conformément au résultat de l'article précédent, l'auteur croyait avoir intérêt à ne pas tout dire, s'il n'a pas tout dit, s'il a choisi parmi les faits ceux qui présentaient son héros sous le jour le plus favorable, au moins n'avons-nous aucune raison de nier un seul des faits qu'il rapporte, sans préjudice de l'interprétation à donner à chacun d'eux. L'examen de la chronologie va nous convaincre à son tour que le biographe est d'une précision matérielle indiscutable.

ARTICLE TROISIEME

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE SAINT LUC.

Par l'étude approfondie du texte et par la comparaison des détails précis qu'il fournit avec ce que nous apprend par ailleurs l'histoire byzantine, nous croyons être arrivé à fixer la véritable chronologie de la vie de saint Luc. Avant nous, M. Vogt, se basant aussi sur les textes et sur certains faits historiques, avait proposé une chronologie fort différente; c'est même en examinant minutieusement son système et en en remarquant les points faibles, que nous avons été amené à essayer une autre solution du problème. Notre chronologie tient par elle-même, mais, si nous nous contentions de l'établir sans discuter celle de M. Vogt, il resterait peut-être dans l'esprit du lecteur un préjugé à notre désavantage et un doute sur l'ensemble. Nous allons donc traiter séparément, d'abord de la chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt, ensuite de ce que nous appellerons, à juste titre, croyons-nous, la vraie chronologie de la vie de saint Luc.

1) *Chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt.*

Laissons M. Vogt exposer lui-même son système. Il écrit, p. 17, note 3 :

« Les guerres bulgares arrêtées par la conversion de Boris, sous le règne de Michel III (865), ne reprirent que vingt-huit ans plus tard, sur la fin du règne de Léon VI¹, lors de l'avènement au trône de Bulgarie du tzar

1. *Sur la fin du règne de Léon VI* : cette expression est légèrement inexacte, puisque le règne de Léon VI s'étend de 886 à 912, et que les guerres avec les Bulgares recommencèrent en 893.

Syméon (893-927). C'est donc entre cet espace de temps qu'il faut placer la date de naissance de S. Luc. La phrase énigmatique du panégyriste racontant le départ du saint, après un combat terrible, fait penser à la bataille d'Acheloos ¹, 20 août 917. Or, s'il en était ainsi, S. Luc serait né en 899. D'autre part, le stylite était à Eutrope sous le patriarcat de Théophylacte (933-956). Comme il vécut en ce lieu quarante-quatre à quarante-cinq ans, Vie, ch. 36 ², et mourut centenaire, nous sommes amenés, par ce renseignement, à une date très voisine de 899. L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19 ³ semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche. Si donc S. Luc est monté sur sa colonne d'Eutrope vers 955-956 et s'il y resta quarante-quatre ou quarante-cinq ans, nous avons, comme date de naissance, 899. A dix-huit ans, comme le dit l'hagiographe, il fut obligé d'aller à la guerre, et ce serait donc au combat d'Acheloos qu'il aurait assisté. »

A la page 52, note 1, M. Vogt fixe de la manière suivante « les principales dates de la vie de S. Luc. Il naquit vers 899. A dix-huit ans, il entra au service militaire : c'est-à-dire en 917, et assista probablement à la bataille d'Acheloos, le 20 août 917. Après six ans de retraite, âgé de vingt-quatre ans, il est ordonné prêtre en 923. Vers 955-956, il s'en alla à Chalcédoine, où il vécut en stylite l'espace de quarante-quatre à quarante-cinq ans. Il mourut centenaire vers l'an 1000 ⁴ ».

On le voit, dans ce système, tout repose sur la supposition que saint Luc, âgé de dix-huit ans, assista à la bataille d'Anchialos, en 917. Sur quoi est basée cette hypothèse? Sur des expressions qui peuvent se rapporter à plus d'une retraite devant les Bulgares : καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν (τῶν Βουλγάρων) ἐκστρατεῖαν συνεστρατεύσατο, ὀκτωκαιδέκοντον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐ-

1. Les Grecs n'ont pas été battus par les Bulgares à Achéloos qui se trouve en Thessalie, mais à Anchialos. Sur la confusion faite par les copistes lettrés entre Achéloos et Anchialos, voir TAFEL, *De Thessalonica*, Berlin, 1839, p. 485.

2. Voir paragraphe 79 de notre édition.

3. Voir paragraphe 45 de notre édition.

4. Nous n'avons pas trouvé dans M. Vogt d'autres arguments que ceux-là pour étayer son système de chronologie. Il s'y réfère sans doute quand, à propos d'un passage de Nicodème le Synaxariste : Οὗτος ἦτο... κατὰ τὴν πατριαρχεῖαν δὲ τοῦ Θεοφυλάκτου, υἱοῦ γενεσίου τοῦ αὐτοῦ Ῥωμανοῦ ἐν ἔτει 919, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, il écrit, p. 8, note 3 : « La Vie ne donne pas de date précise pour la naissance. Nous verrons plus loin si ce renseignement peut être admis ». M. Vogt a mille fois raison de rejeter la date de 919 comme celle de la naissance de saint Luc, car elle se heurte à des impossibilités manifestes. Mais la marche de la phrase n'admet en aucune manière cette interprétation. D'après la grammaire, il ne peut s'agir que de la naissance de Théophylacte; de même d'après la chronologie. On fixe communément le sacre de Théophylacte au mois de février 933 : il avait alors seize ans (cf. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 65). Or, 919 c'est presque 920, première année du règne de Romain, et cela donne presque seize ans à Théophylacte en 933 : vu les flottements de la chronologie byzantine, il n'y a pas lieu de chicaner Nicodème pour une année de différence dans un calcul où l'usage admet des imprécisions de langage qui permettent de compter comme faisant nombre une année commencée.

τοῦ..... Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος ὑποστροφὴν, § 11 et 12. Pour en tirer la conclusion voulue, il faudrait que la bataille d'Anchialos fût la seule, depuis l'an 893, où les Bulgares eussent fait reculer les Grecs. Nous verrons qu'il n'en fut pas ainsi.

Admettons cependant le bien-fondé de l'hypothèse, et rapprochons-la des conclusions qui en sont tirées : saint Luc serait né en 899, mort aux environs de l'an 1000. Ceci est impossible.

En effet, d'après l'hagiographe, *saint Luc mourut le 11 décembre, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ Δεκεμβρίου μηνός, § 79, un jeudi, πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἐβδομάδος παρῆν, § 82.* Or, en l'an 1000, le 11 décembre était un mercredi ; en 999, ce fut un lundi ; en 998, un dimanche. La première année où le 11 décembre soit un jeudi est 990. Mais il n'y a pas moyen de faire mourir saint Luc centenaire en 990 et de l'envoyer à dix-huit ans à la bataille d'Anchialos qui eut lieu en 917.

Rétrogradons. En l'an 1001, le 11 décembre était un jeudi. Comme l'hagiographe déclare que saint Luc avait dépassé la centaine quand il mourut : ἤδη τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβέβηκώς ἐνιχυτόν, § 78, on pourrait être tenté de fixer sa mort en 1001, et ses dix-huit ans en 917 ; il serait donc mort à l'âge de cent deux ans, tout au moins à cent un ans et quelque chose. Mais, outre que le texte grec, interprété strictement, signifie : « *il venait (ἤδη) de dépasser la centaine* », et qu'une année ou deux en plus paraissent forcer un peu l'expression, voici qui détruit péremptoirement cette interprétation.

Le texte de la *Vie* affirme que, quelques années avant la maladie dont il mourut (en février 956), le patriarche Théophylacte en avait contracté une première dont le guérit saint Luc, § 45. En reconnaissance, il visita le stylite « *non pas une fois, ni deux, mais souvent* », οὐ γὰρ ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλὰκις, § 46. M. Vogt nous a bien dit, p. 17, note 3 : « L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19 semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche ». Mais, a priori, s'il s'agit de la dernière maladie, puisque Théophylacte ne s'en releva pas, comment veut-on qu'il soit allé remercier saint Luc d'une guérison qui n'eut pas lieu ? Et puis le texte est des plus formels, comme chacun en jugera par soi-même. L'auteur a l'air de craindre précisément que le lecteur peu au courant ne tombe dans une méprise : οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβῆσσαν αὐτῷ, « je ne parle pas de la dernière maladie, entendez bien, celle qui eut un dénouement mortel, mais de la précédente, de celle dont il fut frappé quelques années auparavant ». Le sens n'est pas contestable. Poursuivons.

La dernière maladie de Théophylacte dura deux ans ¹. Estimons seule-

1. CEDRENUS, P. G., t. CXXII, col. 68.

ment à deux les *quelques années* qui, d'après le texte, séparèrent la première et la dernière maladie; mettons un an seulement, c'est bien peu, pour les nombreuses visites de reconnaissance faites à saint Luc. C'est au minimum un total de cinq ans qui doit séparer la première visite à saint Luc de la mort de Théophylacte, en février 956. Nous voilà ramenés en février 951, et encore faut-il supposer pour cela qu'à peine arrivé sur sa colonne, en décembre 950, saint Luc aurait guéri le patriarche et reçu sa visite. Malheureusement, toutes ces concessions ne servent à rien. En ajoutant à décembre 950 les quarante-quatre ou les quarante-cinq ans que Luc a passés sur la colonne d'Eutrope, nous obtenons 994 ou 995, et, contrairement aux données du problème, au lieu d'être un jeudi, le 11 décembre de 994 est un mardi, et celui de 995 est un mercredi.

Cet argument est sans réplique: en voici un autre qui n'a pas moins de valeur. Aux environs de l'an 1000, saint Luc n'a pas pu mourir sur la colonne d'Eutrope puisque, à cette date, la colonne était détruite depuis déjà quatorze ans! Donnons des textes. Cédrenus écrit: « L'indiction 15^e, en l'an 6494, au mois d'octobre, se produisit un grand tremblement de terre: il s'écroula beaucoup de maisons, des églises et une partie de la coupole de la Grande Église de Dieu que l'empereur répara magnifiquement '... »

Les mêmes expressions sont reprises par Glycas: « En l'an 6494, au mois d'octobre, se produisit un grand tremblement de terre... etc. »². Je n'aurais pas osé ajouter de moi-même: « Cette année-là, la colonne d'Eutrope fut jetée à l'eau, et le stylite qui s'y tenait fut précipité dans les flots et s'y noya », mais Léon diacre s'est chargé de cette triste constatation. Je cite tout le passage parce qu'il est intéressant, et pour qu'on s'aperçoive bien qu'il s'agit du même mouvement sismique. « Le soir étant venu où la mémoire du grand martyr Démétrius est fêtée selon la coutume³, survint un tremblement de terre affreux, tel qu'il ne s'en est pas produit de pareil en toutes ces générations: les tours de Byzance furent jetées à terre, la plupart des maisons s'écroulèrent et ensevelirent leurs habitants, les villages aux alentours de la ville furent rasés jusqu'au sol et beaucoup de paysans périrent. Il y a plus: la coupole centrale de la Grande Église avec l'abside de l'Ouest fut ébranlée et jetée à terre, l'empereur Basile mit six ans à la rebâtir. Il y eut aussi d'atroces famines, des pestes, des sécheresses, des inondations et des vents d'une furie désastreuse. C'est alors que la colonne d'Eutrope fut renversée par la violence des flots et le solitaire qui s'y trouvait se noya dans la mer misérablement⁴. »

1. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 169.

2. *P. G.*, t. CLVIII, col. 576.

3. Il s'agit des vêpres qui, chez les Grecs, se chantent la veille des fêtes; c'était donc le 25 octobre.

4. *P. G.*, t. CXVII, col. 917-921. Le tremblement de terre, comme il arrive fréquemment, fut accompagné d'un soulèvement de la mer; le désastre de Sicile et de Calabre en décembre 1908 est présent

Il s'agit bien de notre colonne dénommée ici ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στύλος, et dans notre *Vie*, § 25, τὸν ... κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν. Cf. § 55. L'an 6494, indiction 15^e, octobre, fête de saint Démétrius, place cette catastrophe en l'année 986. Saint Luc n'y assistait certainement pas, car il mourut tranquillement au sommet de sa colonne, § 79 et 84. Ce fait fixe sa mort, au plus tard, le premier jeudi, 11 décembre, qui précéda l'année 986, c'est à savoir en l'an 984.

La conclusion s'impose : le système de M. Vogt est contraire au texte et à l'histoire. Voyons à le remplacer.

2) La vraie chronologie de la vie de saint Luc.

Pour établir une chronologie sérieuse de la vie de saint Luc, il faut tenir compte des données suivantes fournies presque toutes par le panégyriste.

1° Saint Luc est mort sur la colonne d'Eutrope avant le 25 octobre 986, puisque à cette date la colonne d'Eutrope n'existait plus (voir plus haut, p. 18).

2° Saint Luc est mort un 11 décembre, § 82 (voir le texte plus haut, p. 17). L'auteur insiste fortement sur cette date qui lui paraît providentielle parce qu'elle unit dans une même glorification deux stylites, saint Daniel et saint Luc, § 79. Précisément à cause de cela, on croirait volontiers que l'auteur du panégyrique a falsifié la vérité pour obtenir un effet oratoire en choisissant cette date du 11 décembre, mais il nous donne lui-même un moyen de contrôler son affirmation en disant que

3° Saint Luc est mort un jeudi, § 82 (voir le texte plus haut, p. 17). Si donc, en admettant que saint Luc est mort un jeudi 11 décembre, les autres données fournies par le panégyrique se trouvent réalisées, bien loin d'être contredites, on aura là un critérium de première valeur pour juger de la précision et de la véracité de l'auteur. Or, d'après le panégyrique,

4° Quand saint Luc mourut, il venait de dépasser la centaine, § 78 (voir le texte plus haut, p. 17).

5° Saint Luc était resté juste quarante-quatre ans sur la colonne d'Eutrope. En effet, « le même jour qu'il monta sur le sommet de la colonne fut aussi le même jour où il passa de la colonne au ciel et se dirigea vers les demeures éternelles, après quarante-quatre ans », ἐν ᾗ γὰρ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετέβασιν ἐκ τοῦτου πρὸς οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστεῖλατο μετὰ χρόνους ἐνιαυσίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα, § 79.

6° Sur la colonne d'Eutrope, a) saint Luc a dû passer ne serait-ce qu'une

à toutes les mémoires; mais il sera plus topique de citer un exemple local. En juillet 1894, lors du grand tremblement de terre qui fit tant de victimes dans la région de Constantinople, la mer se retira pour se jeter ensuite à l'assaut du rivage. La baie de Calamich, qui occupe la place de l'ancien port d'Eutrope, n'échappa point à cette rage des flots, et des barques furent brisées sur la côte.

minime partie du règne de Constantin Porphyrogénète, lequel s'étend de 912 à 959, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου, § 54.

b) Il a reçu des visites fréquentes de Théophylacte, § 46, visites qui ont commencé au moins cinq ans avant la mort du patriarche, soit au plus tard en 950 (voir plus haut, p. 17 sq.).

c) Dans une de ces visites, le magistros Basile Péteinos s'est rencontré avec Théophylacte, Βασίλειος ... συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνικαῦτα πρὸς τὸν ὁσίων ἐν τῷ κίονι, § 47.

7° Juste avant d'élire domicile à la colonne d'Eutrope, Luc avait fait pendant trois ans l'apprentissage de la vie de stylite dans son propre pays, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ... ἐν αὐτῷ (τῷ στύλῳ) ... διεκαρτέρησεν, § 23. Durant cet intervalle, il avait eu à souffrir d'un hiver si rigoureux que la neige était restée gelée pendant cent vingt jours, § 24 (voir le texte plus bas, p. 22). Cet hiver peut tomber quarante-cinq¹, quarante-six ou quarante-sept ans avant la mort du Bienheureux.

8° A dix-huit ans, Luc avait pris part, contre les Bulgares, à une expédition qui s'était terminée par une retraite malheureuse, § 11 et 12 (voir le texte plus haut, p. 16).

La chronologie proposée ne doit contredire aucune de ces données.

*
* *

Nous avons déjà prouvé au paragraphe premier que saint Luc n'est pas mort les jeudis 11 décembre 1001, 990 et 984. La huitième donnée écarte à nouveau les deux dernières dates.

Saint Luc n'est pas mort le jeudi 11 décembre 990. Dans cette hypothèse, il aurait eu dix-huit ans en 908; à cette date, les historiens ne rapportent aucune guerre entre Grecs et Bulgares. « Depuis la bataille de Bulgarophygos jusqu'à la mort de l'empereur Léon (911)², dit Jirécék, la paix entre Grecs et Bulgares ne fut troublée par aucun différend³. »

La même raison écarte le jeudi 11 décembre 984. Saint Luc aurait eu dix-huit ans en 902 : la trêve entre Grecs et Bulgares était commencée depuis quelques années.

Écartons à la suite le jeudi 11 décembre 973. Saint Luc aurait eu dix-huit ans en 891; or, les Grecs et les Bulgares jouissaient alors d'une trêve d'environ trente ans, inaugurée par le baptême de Boris (864), et

1. Je dis quarante-cinq et pas quarante-quatre, car saint Luc étant monté sur sa colonne d'Eutrope le 11 décembre, il y a tout un hiver, et par conséquent toute une année, hors de cause.

2. Plus haut, nous avons donné la date de 912; c'est celle de Gelzer dans KRUMBACHER, *Geschichte der byz. Litteratur*, 2^e édition, p. 976.

3. JIRÉCÉK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 164.

rompue par l'avènement du tsar Siméon en 983¹. La même trêve de trente ans fait écarter successivement les jeudis 11 décembre 962, 956 et 951, qui nous mèneraient en 880, 874 et 869.

Continuons notre revue jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible au patriarche Théophylacte d'entrer en relations avec saint Luc (6^e donnée, b).

Nous arrivons au jeudi 11 décembre 945 : cette date attribuerait dix-huit ans à saint Luc en 863. Le prince Boris n'est pas encore baptisé; il a repris les hostilités avec Byzance, mais il faut dire que, depuis l'avènement de Boris (852) jusqu'à son baptême (864), l'histoire ne permet pas de marquer une vraie défaite des Grecs par les Bulgares².

Terminons en disant que Boris attendit, pour rompre avec les Grecs, la fin d'une trêve de trente ans, conclue entre Omortag et Léon l'Arménien aux environs de 820. Impossible à saint Luc, durant cet intervalle, d'assister, âgé de dix-huit ans, à la retraite malheureuse d'une armée grecque devant les Bulgares. De la sorte, en vertu de la donnée huitième, sont écartés tous les jeudis 11 décembre, depuis l'année 945 jusqu'à l'année 902 environ. Ils sont écartés doublement, parce que, Théophylacte étant mort en 956 d'une maladie contractée en 954, on ne peut raisonnablement placer au delà de 945 l'autre maladie, dont il fut atteint *quelques* années auparavant (voir plus haut, p. 17 sq.).

Bref, nous avons éliminé, *sauf un*, tous les jeudis 11 décembre qui sont tombés depuis 1001 jusqu'à 902. Cet *un* est le jeudi 11 décembre 979; nous sommes en droit de conclure : saint Luc est mort le 11 décembre 979. Toutefois cette date a besoin d'être contrôlée par les autres données du problème.

∴

La date du jeudi 11 décembre 979 (deuxième et troisième données) est conforme à la première donnée d'après laquelle saint Luc a dû mourir avant 986. Elle place la naissance de saint Luc dans le courant de 879, de sorte que, lorsqu'il meurt le 11 décembre 979, il est un peu plus que centenaire, conformément à la quatrième donnée. Elle fait monter saint Luc sur la colonne d'Eutrope le 11 décembre 935, de façon qu'il y reste juste quarante-quatre ans, jour pour jour, conformément à la cinquième donnée. Durant ce temps, de 935 à 979, conformément à la sixième donnée, a) Constantin Porphyrogénète garde le trône jusqu'en 959; b) rien n'empêche saint Luc de guérir Théophylacte, au plus tard en 950, et de le recevoir plusieurs fois sur sa colonne, puisque le patriarcat de Théophylacte va de 933 à 956; c) rien n'empêche que Théophylacte ne se soit rencontré sur la colonne avec

1. JIRÉČEK, *ouv. cité*, p. 162; CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1036; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 177.

2. JIRÉČEK, *ouv. cité*, p. 153; CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1036; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 176 sq.

Basile Péteinos. En effet, d'après les chroniqueurs byzantins, le magistros Basile Péteinos, franc coquin, très influent à la cour, organisa en 944, dans le palais même, la conspiration qui renversa l'empereur Romain Lécapène et aboutit à donner le pouvoir à Constantin VII Porphyrogénète¹. En 961, il fut l'âme d'un autre complot qui devait détrôner Romain II, mais qui fut découvert à temps². Entre ces deux dates, après la première maladie de Théophylacte, au plus tard en 950, Basile Péteinos a pu voir saint Luc sur sa colonne en compagnie de Théophylacte.

Contrôlons maintenant par la septième donnée. L'histoire nous parle-t-elle d'un hiver extrêmement rigoureux, survenu au moins quarante-cinq ans avant la mort de saint Luc, pendant les trois années qu'avant d'arriver à Eutrope il passa sur une colonne de Phrygie, soit entre 934 et 932?

Oui; nous lisons dans les chroniqueurs byzantins : L'indiction sixième, « au mois de décembre, l'hiver devint si rude que la terre en fut gelée *pendant cent vingt jours* ». « Le vingt-cinq du même mois (le mois de décembre), l'hiver devint insupportable et la terre resta gelée *pendant cent vingt jours* », γέγονε χειμὼν ἀφόρητος ὥστε κρυσταλλωθῆναι τὴν γῆν ἐπὶ ἡμέρας ἑκατὸν εἴκοσι³. Notre biographie ne parle pas autrement : « *Pendant cent vingt jours*, une gelée très forte empêcha la neige de fondre », ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσι τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ταύτην (τὴν χιόνα) ἀνάλωτον διακρατοῦντος, § 24.

Or, l'indiction sixième ayant laissé place en septembre à l'indiction septième, cet hiver commença en décembre 933 et se continua jusqu'en avril 934⁴. La coïncidence est merveilleuse. Ajoutons que pendant le x^e siècle, il n'est pas question chez les historiens, à notre connaissance du moins, d'un autre hiver de cette espèce, ce qui exclut à nouveau les années que nous avons écartées.

Passons à la huitième donnée. L'histoire enregistre-t-elle une grave défaite des Byzantins par les Bulgares, dix-huit ans après la naissance de saint Luc, soit d'après nous en 897?

Après une trêve d'environ trente ans, les guerres bulgaro-byzantines venaient de recommencer avec l'avènement du tsar Siméon, 893. Cédrenus mentionne comme ayant été livrée vers cette époque la terrible bataille de Bulgarophygos où les Grecs furent taillés en pièces par les Bulgares. « L'empereur (Léon VI), attendu que Siméon ne voulait pas observer la trêve, résolut de lui faire la guerre et de le ruiner complètement. Il ordonna

1. CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 56-60.

2. CEDRENUS, *ibid.*, col. 76 sq.

3. CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 44-45; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 433; cf. SIMEON MAGISTER, *ibid.*, col. 805; GEORGIUS MON., *ibid.*, 969.

4. LEBEAU, *Histoire du Bas-Empire*, livre LXXIII, n° LIV, édit. de 1832, p. 452, date cet hiver de Noël 932. Mais, comme le prouve ce qui précède et ce qui suit, et aussi les dates en haut des pages, il y a là une faute d'impression, et c'est 933 qu'il faut lire.

donc de faire passer la mer à tous les *τάγματα* et *θέματα* d'Anatolie; il y joignit d'autres troupes en nombre imposant, et les envoya contre Siméon. » Le chef des troupes était Catacalas, aidé du patrice et protovestiaire Théodore. « Siméon alla au-devant d'eux; la rencontre se fit à Bulgarophygos : la lutte commença, les Grecs furent mis en déroute, et il s'en fit un grand carnage; le protovestiaire lui-même périt honteusement; le chef des troupes et quelques autres purent seuls échapper, à Bulgarophygos¹. » Tous les chroniqueurs répètent à peu près les mêmes expressions².

Dans ce récit, tout concorde au mieux avec notre *Vie*. Saint Luc étant du thème Anatolicon³, avait été naturellement incorporé aux troupes d'Anatolie qui précisément furent appelées à marcher contre l'ennemi, selon la remarque formelle des chroniqueurs. La bataille se termina par un désastre : Luc fut un de ceux, peu nombreux, qui échappèrent au prix de mille dangers, § 12 (voir le texte plus haut, p. 16 sq.).

Mais la date de la bataille? Il suffit de lire avec attention dans les sources l'histoire des luttes entre la Bulgarie et Byzance, depuis l'avènement de Siméon, 893, jusqu'à la bataille de Bulgarophygos, pour s'apercevoir que les événements rapportés ont dû prendre plusieurs années. La trêve conclue avec Boris est rompue sous de vains prétextes; les Grecs, taillés en pièces une première fois, s'allient aux Hongrois; les Bulgares sont écrasés; Siméon répare ses forces en cachette, défait les Hongrois et oblige les Grecs à lui rendre tous leurs prisonniers bulgares; on fait la paix; Siméon trouve bientôt un nouveau prétexte pour la rompre; les Grecs sont défaits à Bulgarophygos; ensuite, c'est une paix qui dure jusqu'en 912.

Je ne pense pas exagérer en réclamant quatre années entières pour la suite de tous ces faits, et je place la bataille de Bulgarophygos en 897. Saint Luc, né en 879, avait bien alors dix-huit ans.

On me dira que je suis influencé par la *Vie* de saint Luc. Et pourquoi pas? Puisque la chronologie de notre historien est partout ailleurs d'une solidité et d'une rigueur admirable, pourquoi ne pas admettre son témoignage pour fixer d'une manière précise une bataille qui a eu lieu, à n'en pas douter, aux alentours de 897, et dont les chroniqueurs byzantins ont oublié de fournir la date exacte⁴?

Du reste, voici pour la thèse que je soutiens un *confirmatur* inattendu. Après les raisonnements fastidieux qui précèdent, j'avais, à mes risques et périls, daté la bataille de Bulgarophygos, lorsque me tomba sous la main,

1. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1144.

2. Cf. THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 376-377; SIMEON MAG., *ibid.*, col. 764; GEORGIUS MON., *ibid.*, col. 916.

3. Θέματος τῶν Ἀνατολικῶν, dit le Synaxaire *Ba* (infra, page 32, τῆς Ἀνατολῆς, dit notre *Vie*, § 10).

4. On ne s'étonnera donc pas que E. de Muralet dans son *Essai de Chronologie byzantine*, Bâle et Genève, 1871, n'ait pas daté cette bataille.

comme par hasard, le livre si érudit et si bien raisonné de M. J. Marquart : *Osteuropäische und ostasiatische Streifzüge... zur Geschichte des 9 und 10 Jahrhunderts*¹. Sur les opérations militaires de Siméon au début de son règne jusqu'à Bulgarophygos, M. Marquart fait des considérations qui ressemblent très fort à celles que je viens d'exposer moi-même, puis il ajoute : « La prise par les Agaréniens de la forteresse de Koron de Cappadoce, qui est mentionnée par les chroniqueurs immédiatement après la défaite de Bulgarophygos, tombe, d'après Tabari, en l'an 284 (7 février 897-26 janvier 898)². » Du même coup la bataille de Bulgarophygos est datée : elle eut lieu en 897. M. Marquart arrive à cette date en combinant les historiens grecs et les historiens arabes; j'y arrive en combinant les historiens grecs et notre *Vie de saint Luc* : il y a tout à parier que cette date est la bonne.

Nous concluons que notre chronologie est ferme, qu'elle est juste, et, nous ne craignons pas d'ajouter, la seule juste. De quelque côté que nous nous nous tournions, toujours nous sommes ramenés à la date de 979 pour la mort de saint Luc, et tout le reste en découle. Cette date harmonise parfaitement toutes les données du panégyrique et elle est confirmée d'une façon indirecte mais saisissante par ce que nous savons de l'histoire byzantine.

La *Vie* de saint Luc s'offre donc à nous comme un document chronologique de premier ordre. Dès lors, quand, en dehors des chiffres déjà cités, elle nous en offre d'autres, dont nous ne nous sommes pas servi jusqu'à présent parce qu'ils n'étaient pas d'un emploi commode dans notre dissertation, nous nous garderons bien d'y voir des fantaisies d'écrivain, et nous les prendrons pour l'expression exacte d'une vérité historique, quitte à les interpréter dans le sens usuel qui s'attache aux chiffres dans le calcul des vies humaines, s'il nous apparaît qu'on ne peut pas les interpréter tous au sens strict. De même, si une expression qui a la prétention d'être chronologique est obscure à première vue ou tout au moins étonnante, il nous sera sans doute loisible de l'interpréter dans un sens clair et précis, si la grammaire admet ce sens et s'il est dans la tournure d'esprit du panégyriste.

Or, en additionnant tous les chiffres donnés par l'hagiographe, nous arrivons à être renseignés sur 78 années $1/2$ d'une vie de cent ans.

Luc est ordonné prêtre à 24 ans accomplis.

Il reste avec les troupes. ?

Il passe à Saint-Zacharie. 3 ans entiers.

— à Lagaina 2 ans.

— dans une grotte 2 ans $1/2$.

— sur une colonne de Phrygie . . . 3 ans.

— sur la colonne d'Eutrope . . . 44 ans.

Total 78 ans $1/2$.

1. Publié à Leipzig, 1903. — 2. *Ouv. cité*, p. 526.

D'après cela, nous resterions sans renseignement précis sur une période de vingt-deux ans. De la part d'un auteur si minutieux que le nôtre, cette lacune serait déconcertante, mais aussi n'est-elle point réelle. On nous dit en effet qu'une fois ordonné prêtre, Luc resta parmi les troupes *un nombre d'années égal à celui marqué plus haut*, ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων, § 14. Le nombre marqué plus haut est le nombre 24, âge de saint Luc lors de son ordination. Tout extraordinaire qu'il puisse paraître, on acceptera donc le chiffre fourni d'une manière périphrastique par un biographe ami des circonlocutions¹, et on aura l'avantage de savoir, année par année, où trouver le stylite. Plus d'hiatus. Il n'y a qu'à prendre au sens usuel les données, vingt-quatre ans dans l'armée, trois ans entiers à Saint-Zacharie, deux ans à Lagaina, deux ans et demi dans une grotte, et trois ans sur la colonne de Phrygie. Il suffit que l'année soit commencée pour faire nombre. Cette manière de compter amène quelque petit flottement dans les dates, mais c'est une manière reçue. Comme nous devons, afin de ne pas dépasser cent ans et une fraction, gagner deux ans entre 926, date du retour de l'armée, et 935, date de la montée sur la colonne d'Eutrope, voici à titre de spécimen comment on peut organiser la chronologie de 903 à 935.

Faisons naître saint Luc en février 879 : il aura vingt-quatre ans accomplis en février 903 ; il passe vingt-quatre ans, soit vingt-trois ans accomplis et quelque chose, parmi les troupes : cela nous mène en 926, mois de mars, par exemple. Un mois chez lui, et, de mai 926 à avril 929, trois ans entiers à Saint-Zacharie. De mai 929 à décembre 930, deux ans à Lagaina ; de décembre 930 à avril 933, deux ans et demi dans une grotte ; d'avril 933 à novembre 935, trois ans sur la colonne de Phrygie. Naturellement, il faut encore prendre sur ces dates le temps, d'ailleurs fort court, nécessaire aux déplacements.

L'impression qui se dégage de cet examen est que notre hagiographe n'avance rien qu'à bon escient, et que tous ses termes, en tant qu'ils ont une connexion quelconque avec la chronologie, veulent être pesés avec scrupule, et ont toute apparence d'être l'expression rigoureuse de la vérité.

Il nous reste à coordonner dans un tableau d'ensemble les renseignements chronologiques offerts ou supposés par notre *Vie* : cela nous fournira un coup d'œil général sur toute l'existence de saint Luc.

879 (dans le courant de l'année, pour qu'en décembre 979 il soit un peu plus que centenaire, § 78). Naissance de saint Luc.

897. Saint Luc à l'âge de dix-huit ans assiste à la bataille de Bulgarophygos. Il se fait moine, § 11 et 12.

903. Saint Luc est ordonné prêtre à l'âge de vingt-quatre ans accomplis. Il passe vingt-quatre ans au milieu des troupes, § 13 et 14.

1. Cf. supra, p. 8. On a un exemple fort rapproché de celui-ci dans τὰς... ἰσαριθμούς αἰσθήσεις. § 21.

926. Saint Luc revient chez ses parents. Peu de temps après son retour, éclate une terrible famine, § 45. Épisode de l'évêché de Sébaste, § 17. Luc va passer trois ans entiers au monastère de Saint-Zacharie dont le vieillard Pierre est le supérieur, § 18 et 19.

929. Saint Luc se rend à Lagaina et se loue comme porcher pendant deux ans et demi, § 20.

930. Saint Luc revient dans son pays, et, pendant deux ans et demi, il habite une grotte qu'il s'est creusée dans la montagne voisine, § 21.

933. Saint Luc regagne les domaines paternels et reste trois ans sur une colonne, § 23.

Décembre 933-avril 934. Saint Luc subit un hiver terrible sur sa colonne, § 24.

935 (fin de l'année). Saint Luc va à Constantinople, y visite les églises, y accomplit ses vœux, et passe à Chalcédoine, § 25. L'évêque de Chalcédoine est Michel, § 21.

11 décembre 935. En la fête de saint Daniel stylite, Luc monte sur la colonne d'Eutrope, § 79 et 26. Constantin VII Porphyrogénète est empereur, Théophylacte est patriarche, § 54 et 45.

Après 935. Guérison de deux employés de l'impératrice Sophie, § 42.

En 950, au plus tard. Première maladie du patriarche Théophylacte. Il est guéri par saint Luc; en reconnaissance, il rend souvent visite au thaumaturge. Dans une de ces visites, il est accompagné de Basile Péteinos, § 45-47.

952. Commencement des relations de saint Luc avec celui qui devait être l'auteur de la *Vie*, § 33.

954. Dernière maladie de Théophylacte, § 45.

956 (février). Mort de Théophylacte, § 45.

Avant 959. Constantin Porphyrogénète fait mettre en liberté trois Occidentaux accusés faussement de vol, § 54 et 55.

959. Mort de l'empereur Constantin Porphyrogénète.

Entre 963 et 969. Démission de l'évêque Michel de Chalcédoine, § 26.

Le jeudi 11 décembre 979, mort de saint Luc, à l'âge de cent ans et un peu plus, après quarante-quatre ans passés sur la colonne d'Eutrope, § 78 et 79. Son corps est transporté au couvent de Saint-Bassianus, § 80.

Vers 980, le 11 décembre. Panégyrique de saint Luc par un de ses disciples. Voir l'article suivant, c).

25 octobre 986. Tremblement de terre et raz de marée qui détruisent la colonne d'Eutrope. Voir plus haut, p. 18.

ARTICLE QUATRIÈME

LIEU, AUDITOIRE, AUTEUR ET DATE DU DISCOURS.

a) *Où fut prononcé le discours.*

Quand le discours fut prononcé, les restes de saint Luc reposaient au monastère de Bassianus, à Constantinople, § 80; il serait naturel de penser que le discours a été prononcé à l'endroit même où le corps du stylite dormait son dernier sommeil. Il n'en est rien cependant.

« Luc, dit le panégyriste, fut envoyé vers la grande ville, la première de toutes les villes, je veux dire la ville royale..., § 25, et il alla vers la royale d'entre les villes, et tous les temples illustres *de là-bas*, il les visita..., τοὺς ἐκεῖσε... ναοὺς (*ibid.*). Le corps fut transporté dans la ville royale..., § 80. Une veuve qui habitait *au delà de la mer, à gauche de la partie de Byzance qui est appelée l'Acropole, vers le pays des Thraces...*, πέραν τῆς θαλάσσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρηκῶν χώρα, *vint à lui...*, », § 69.

Ce dernier texte est le plus fort; des autres, il ne serait déjà pas téméraire de conclure que le discours n'a pas été prononcé à Constantinople, mais de celui-ci il serait arbitraire de ne pas conclure qu'il a été prononcé *hors de la grande et royale ville de là-bas*. Bien plus, les expressions employées ne sont justifiées que si le panégyrique a été donné sur la côte d'Asie. Alors seulement, Byzance est en face, séparée par la mer, et, à gauche de l'Acropole, s'étend la Thrace.

Une fois sur la côte d'Asie, on pense immédiatement au quartier d'Eutrope où saint Luc a passé quarante-quatre ans sur une colonne. De fait, le biographe nous dit : « *Luc est arrivé ici* à la suite d'une révélation divine qui lui disait : *Va vers la colonne voisine de Chalcédoine, celle des propriétés d'Eutrope*, car c'est là que tu dois achever ta course et tes combats, ἐνταῦθα... παραγίνεται... πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν », § 25.

Reste à savoir où se trouvait le quartier d'Eutrope. La question a été parfaitement résolue dès 1899 par le P. J. Pargoire dans un article sur Hiéria¹. Avec cette minutie de méthode qui l'a toujours si bien servi, il a établi que le quartier d'Eutrope était au Calamich actuel, entre Cadi-Keuy (Chalcédoine) et Phanaraki (Hiéria). La *Vie de saint Luc*, qu'il ne connaissait pas, eût été un *confirmatur* de plus pour la justesse de son opinion. Il y est dit à plusieurs reprises que la colonne d'Eutrope était proche de Chalcédoine, § 25, 59, 61. Elle mentionne « un port artificiel bâti de grandes pierres », ὅρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένων πετρῶν, § 83 *in fine*, dans un contexte où il faut que ce port soit le plus rapproché de la colonne de saint Luc : ce

1. Извѣстія Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ, 1899, p. 32.

ne peut donc être le port d'Hiéria, mais uniquement le port d'Eutrope; elle mentionne encore le couvent d'Eutrope, τὴν μονήν, § 81, τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, § 83, signalé par les sources en même temps que le port¹. Naturellement, le couvent comportait une église, et c'est dans cette dernière sans doute que le panégyrique aura été prononcé. Il semble que, dans ce cas, l'église devrait être désignée autrement que sous ces termes « l'église bâtie dans le monastère », τῆς ὠκοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ, § 81, expression qui paraît supportable seulement si le discours a été prononcé ailleurs que dans l'église elle-même. Pour éloigner cette difficulté on pourrait supposer que l'auteur, composant à Constantinople où l'expression venait d'elle-même sous la plume, ne se sera pas aperçu qu'elle conviendrait moins bien prononcée dans l'église d'Eutrope; nous aurions donc affaire à un *lapsus calami* d'autant plus vraisemblable qu'il y en a sûrement un autre, § 14, où προγεγραμμένων aurait dû laisser la place à προειρημένων. Mais l'hypothèse est superflue. En effet, l'expression est mise sur les lèvres du médecin Étienne, lequel raconte une vision qui lui apparut de nuit, dans sa maison, hors de l'église. Il n'y a donc pas de raison qui exclue l'endroit le plus indiqué à Eutrope, l'église du couvent².

1. Τὰ δὲ Εὐτροπίου ὁ λιμήν... ἐποίησεν αὐτὸν λιμένα Εὐτρόπιος πρωτοσπαθάριος καὶ καΐστωρ ἐν τοῖς χρόνοις Ζήνωνος καὶ Ἀναστασίου ἀνήγειρεν δὲ καὶ τὴν μονήν. Cf. PSEUDO-CODINUS, Πάτρια Κωνσταντινουπόλεως, dans PRÉGER, *Scriptores Orig. Const.*, II, Lipsie, 1907, p. 267, n° 166. Le P. Pargoire n'a pas mentionné le monastère d'Eutrope dans l'article rappelé plus haut; il ne pouvait connaître en 1899 le texte y relatif publié ultérieurement, et qui manque dans l'édition de Migne du Pseudo-Codinus, *P. G.*, t. CLVII, col. 598. La manière dont parle notre *Vie* fait supposer qu'il n'y avait encore qu'un seul monastère à Eutrope au x^e siècle. Tout donne à croire que ce couvent était le même que celui bâti par Eutrope, entre 477 et 518. Si on suspecte l'autorité du Pseudo-Codinus qui écrivait au x^e siècle, on admettra au moins qu'il était qualifié pour savoir que le couvent n'avait pas été bâti de son temps; le couvent était alors d'un âge assez respectable pour qu'on pût, dans un document d'histoire, le faire remonter au v^e ou au vi^e siècle; il n'y a donc pas de doute qu'il existât depuis longtemps à l'arrivée de saint Luc à Eutrope.

Le lecteur ne sera probablement pas fâché de lire ici, à la suite, l'inscription de la pierre tumulaire d'Eutrope. On peut la voir encore à Calamich dans la petite église grecque de Saint-Jean-Chrysostome, et il n'y a pas apparence qu'elle y ait été apportée de bien loin. Elle comprend trois distiques élégiaques gravés par une main soigneuse sur un marbre qui a 2 mètres de long et 0^m,84 de haut :

Εὐτροπίου τάφος εἰμὶ περίφρονος, ἧ γὰρ λάθής
 Οὐνομα τῆς ἀρετῆς εἶχεν ἀειδόμενον.
 Ἀτροπε Μοιράων, τί τὸν Εὐτροπον ἤρπασας ἀνδρα
 Ὅς φέρεν ἐξ μονάδας τρεῖς δ' ἐτέων δεκάδας;
 Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τήνδε χαράξας
 Στήσεν ἀποφθειμένῳ τοῦτο γέρας παρέχων.

Le marbre porte sûrement ἀποφθειμένῳ, faute du lapicide pour ἀποφθιμένῳ.

2. Dans les *Échos d'Orient*, j'avais supposé que le discours avait été prononcé en plein air, en face de la colonne. Il n'y a là rien d'impossible, mais j'avais basé cette opinion avant tout sur une fausse interprétation de ἐνταῦθα ὡς ἂν τις εἴποι, § 25.

b) *Auditoire.*

La péroration très solennelle s'exprime ainsi : « Voilà ce que nous t'offrons,... nous, *tes pauvres enfants*, enfants coupables sans doute, mais qui ne sont pas des étrangers, qui depuis longtemps se sont confiés à tes soins, qui maintenant encore s'abandonnent à toi, qui jusqu'à la fin te garderont leur entière confiance, et qui, après Dieu, placent en toi leurs espérances et leurs espoirs de salut... Souviens-toi de *ton troupeau* devant le Seigneur; ceux que tu soutenais de tes avis spirituels, lorsque tu leur étais présent de corps, maintenant que tu es parti vers le Seigneur, ne les abandonne pas davantage », § 85.

Des expressions de cette force conviendraient moins à des auditeurs quelconques qui n'auraient point connu saint Luc ou qui n'auraient eu avec lui que des relations passagères. Elles s'expliquent au mieux d'un auditoire d'enfants spirituels pour qui saint Luc a été et sera toujours, après Dieu, le vrai père : j'ai nommé les moines du couvent d'Eutrope qui avaient vécu et vivaient toujours à l'ombre de sa colonne, et ceux du monastère de Saint-Bassianus dont saint Luc était nouveau fondateur¹ avec tous les devoirs que ce titre comportait; des uns et des autres, on peut dire qu'ils avaient été à son école. Ce discours s'adressant à un auditoire composé en partie de moines, on saisit mieux parce qu'elles gardent tout leur sens les expressions « *dignité selon le monde* », « *notoriété selon le monde* » qui tombent plus d'une fois des lèvres de l'orateur².

Mais il n'y avait pas que des moines d'Eutrope ou de Bassianus dans l'auditoire, puisque dès la première phrase de l'exorde l'orateur « *promet d'exposer* Luc, la nouvelle merveille de l'univers, aux acclamations unanimes de tous, et de ceux qui le connaissent et de ceux qui ne le connaissent pas », qu'une pointe est lancée en passant, § 71, aux Constantinopolitaines, pointe qui n'aurait aucun sel, si la capitale n'avait fourni un contingent féminin. Dans un certain sens, tous ces auditeurs étrangers peuvent se dire les enfants et le troupeau de saint Luc, parce que durant sa vie les uns sont allés à lui comme à un père, § 34, 38 *in fine*, etc., et que, après sa mort, les autres se réclament de sa protection et de ses prières. La péroration ne les exclut donc pas absolument bien qu'elle ait plus de relief, appliquée aux moines, disciples du stylite.

c) *Auteur.*

L'orateur me paraît être un des moines dont saint Luc était le pasteur, mais il n'était pas du couvent d'Eutrope. A la mort du stylite, il habitait

1. Voir § 39, n. 7; § 89, n. 3.

2. Κοσμικὸν ἀξίωμα, § 71 et 72; cf. § 47; κοσμικὴ περιπάθεια, § 72.

Constantinople, et il accourut en toute hâte pour revoir son père et retourner ensuite à sa résidence habituelle, § 82-84. Se tromperait-on de beaucoup, en pensant que l'orateur appartenait au couvent de Bassianus et qu'il y occupait une place importante? Dignitaire d'un couvent dont saint Luc était le patron; on comprendrait facilement qu'il ait eu avec lui des relations continuelles pendant vingt-sept ans, § 33; que, saint Luc à peine mort, il en ait reçu la nouvelle; que, sans hésiter, il ait bravé une mort presque certaine pour se rendre au plus vite près de la dépouille mortelle, et qu'il ait été cependant obligé de rentrer immédiatement à Constantinople, sans doute afin de tout préparer dans son couvent pour l'inhumation du bienheureux. Ajoutons qu'à ce titre il était qualifié plus que tout autre pour insinuer les droits de Saint-Bassianus à posséder le corps de saint Luc, § 80, et pour proclamer que la restauration de ce monastère était une des grandes actions du stylite, une de celles qui protégeraient le mieux sa mémoire contre l'oubli, *ibid.*

d) *Date du discours.*

« Ceux qui avaient eu la même vie et le même zèle parmi les sueurs du combat, ceux que leurs actions et leurs miracles avaient fait briller d'une même et identique façon, il convenait que leur mémoire fût aussi réunie pour une même glorification dans un même et seul jour, et que, sur la terre, une fête unique, commune à tous deux, fût solennellement célébrée par tous les fidèles, en l'honneur de ceux qui sont vraiment unis à jamais dans les tabernacles éternels », § 79. Ces paroles du panégyrique donnent à entendre que, conformément à l'usage habituel, l'éloge de saint Luc fut prononcé le 11 décembre, à quelque anniversaire de la mort du bienheureux.

En quelle année? La question devient plus difficile : le discours ne renferme aucune donnée positive qui permette de fixer une date. Il est bien dit que Constantin VII, mort en 959, est le dernier empereur de ce nom, connu de l'orateur, § 54; mais Constantin VIII n'étant monté sur le trône qu'en 1026, cela nous laisse une marge de quarante-sept ans. Et si nous apprenons que saint Luc est *la nouvelle merveille de l'univers*, § 1, ou que beaucoup vivent encore de ceux qui ont eu part à ses bienfaits, § 35, c'est encore plus vague.

Par une autre voie il semble pourtant possible d'arriver à une précision suffisante, et d'affirmer que le panégyrique fut prononcé le 11 décembre d'une des années qui vont de 980 à 985 inclusivement.

Le 11 décembre 979 est exclu parce que c'est le jour même où mourut saint Luc et que le discours fut prononcé lorsque le corps du stylite repo-

sait déjà à Saint-Bassianus, § 80. Quant à l'année 986 et aux suivantes, elles seraient exclues par la raison que je vais dire.

On n'a pas oublié que la colonne d'Eutrope fut détruite le 25 octobre 986¹. Quand notre discours fut prononcé, la colonne existait encore. La destruction d'une colonne qui pendant quarante-quatre ans avait servi de logement à saint Luc était, dans la circonstance, un fait assez sensationnel pour être indiqué, ne serait-ce que d'un mot; ce mot fait défaut². Il y avait aussi matière à compléter par un trait pittoresque le beau mouvement oratoire de l'exorde : « Au milieu d'une mer orageuse, en plein air, et sans abri, il recevait sans fléchir l'assaut des vents et des flots », s'écrit l'orateur, § 8. Quelle belle occasion de souligner qu'une fois, après la mort de saint Luc, « la violence des flots renversa la colonne si bien que le stylite qui s'y trouvait se noya dans la mer » !

Enfin, il serait étonnant que, la colonne étant détruite, on fût venu de Constantinople au quartier d'Eutrope pour y célébrer avec pompe l'anniversaire du stylite. Domicile exclusif de saint Luc à Eutrope pendant quarante-quatre ans, elle était, semble-t-il, la seule chose capable de contrebalancer dans l'imagination des fidèles l'attraction qu'exerçait naturellement la dépouille même du saint confesseur, au couvent de Bassianus. Cela m'amène à croire que le panégyrique a été prononcé au plus tard le 11 décembre 985. Si on n'avait l'air de vouloir régler l'Esprit-Saint, le fait qu'un auteur, ami du merveilleux comme le nôtre, n'a cité qu'un seul miracle, arrivé après la mort de saint Luc, placerait le discours plutôt vers 980 que vers 985.

ARTICLE CINQUIÈME

NOTRE TEXTE ET LES SYNAXAIRES. LA MÉMOIRE DE SAINT LUC.

Avant la publication de M. Vogt, saint Luc n'était pas tout à fait oublié; les Synaxaires avaient conservé sa mémoire. Comme sur plusieurs points ils contredisent ou complètent notre *Vie*, il ne sera pas inutile d'en faire la critique.

Nous allons donner deux textes de Synaxaires, tous les deux empruntés à l'édition du P. Delehaye³. Nous appelons S le texte fourni à Delehaye⁴

1. Cf. supra, p. 18 sq.

2. On objectera que si, au moment du discours, un stylite occupait encore la colonne, il était convenable que l'auteur lui adressât un souvenir en passant. Mais précisément l'exorde ne contient-il pas un long et pompeux éloge de la vie stylite en général et de la vie stylite à Eutrope en particulier? Indirectement cela faisait savoir à tous que l'on était plein d'admiration pour le continuateur de saint Luc.

3. DELEHAYE, *Synaxar. Eccles. Constantinop.*, Bruxelles, 1902.

4. *Ouv. cité*, col. 301-304.

par le manuscrit de Sirmond et qui, mises à part de minimes différences, est identique au *textus receptus* de l'Église de Constantinople; nous appelons *Ba* un texte que Delehayé a reproduit sous le même sigle parmi les *Synaxaria selecta*¹. Il n'est pas douteux pour nous que ces deux textes dépendent en définitive de notre Vie (V) ainsi qu'il résulte de leur teneur même. Le tableau suivant où les trois textes sont mis en parallèle permet de se faire une idée juste à ce sujet.

S	Ba	V
1 Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ² μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν		
2 Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου, τοῦ ἐν τῷ Εὐτροπίου μοναστηρίῳ	Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου.	Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στυλίτου
3 Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασι- λείας Ῥωμανοῦ τοῦ γέ- ροντος	Ὅς ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ῥωμανοῦ τοῦ Γέροντος	cf. § 42, note 1 de la tra- duction,
4 καὶ Κωνσταντίνου γαμ- βροῦ αὐτοῦ τοῦ πορφυ- ρογεννήτου	καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορ- φυρογεννήτου.	cf. § 54,
5 καὶ τρίτου υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου,		
6 πατριαρχοῦντος Θεοδοῦ- λου		
7 γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ,		
8	Οὗτος ὁ μακάριος	passim,
9 ἐκ γῆς ἀνατολῶν ὁρμώ- μενος,	ὥρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν,	πατέρες τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, § 40,
10	θέματος τῶν Ἀνατολικῶν,	ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς ἐπωνυμίαν λαχοῦσα χώρα, ibid.

Le même jour, mémoire de notre saint père Luc, le nouveau stylite, celui du monastère d'Eutrope. Il vivait sous le règne de Romain l'Ancien et de Constantin son gendre, le Porphyrogénète, troisième fils de Léon le très Sage, sous le patriarcat de

Luc le nouveau stylite. Il vécut à l'époque de Romain l'Ancien et de Constantin Porphyrogénète. Ce bienheureux était originaire du pays d'Anatolie, du thème Anatolicon, de la localité d'Atyokomé, de la Bande de Lampé³. Il était fils de Christo-

1. *Ouv. cité*, col. 299, 300.

2. Le 11 décembre.

3. Notre traduction suppose le texte corrigé. Voir plus bas, p. 40, n. 5.

S

Ba

V

- 11 χωρίου Ἀττικῶν Βανδου-
λάμπης,
- 12 υἱὸς Χριστοφόρου καὶ γέννημα ὑπάρχων Χριστοφό-
ρου καὶ Καλῆς.
- 13 θαυμαστῶν καὶ σεπτῶν γεν-
νητῶρων,
- 14 ἐν αὐταρχείᾳ βιούντων ἐν αὐταρχείᾳ ... τὸν βίον
διανύοντες, *ibid.*
- 15 γεωργικῇ ἐπιστήμῃ σχολα- γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστή-
ζόντων μη σχολάζοντες, *ibid.*
- 16 καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ
κατεileγμένων. καταλεγόμενοι, *ibid.*
- 17 Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς τὸν κατὰ Βουλγάρων ...
πόλεμος ἐκινήθη, πόλεμος ἐκινήθη, πόλεμον, § 11.
- 18 τότε καὶ τοῦτον εἰς τὴν εἴλετται καὶ οὗτος τῇ τῶν καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ'
ἐκστρατείαν εἴλεκεν ἡ τῶν κρατούντων προστάζει, αὐτῶν ἐκστρατείαν συνε-
κρατούντων πρόσταξις. στρατεύσατο, *ibid.*
- 19 χρόνων ἢ ὑπάρχων ὀκτωκαίδέκατον ἔτος ἄγων,
ibid.
- 20 Συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυπο- τοῦ τότε πολέμου συρρα-
στάτου ἐκείνου πολέμου γέντος, § 12,
- 21 καὶ πολλῶν μυριάδων κα- βίξ δὲ τοῦ πολέμου περισω-
ταπεσουσῶν, αὐτὸς βίξ θείς, πάντων καταπεσόν-
περισωθεὶς των, cf. § 12,
- 22 τὸν μονήρη βίον ὑπέρχε- τὸν μονήρη βίον ὑπέδω, τὸν μονήρη βίον ἀσπάσασθαι
ται. ..., *ibid.*,
- 23 δερμάτινον χιτῶνα περιβαλ- δερμάτινον χιτῶνα ἀμφισά-
λόμενος, μενος, *ibid.*,
- 24 ὑπωπιάζων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὑπωπιάζων... τὸ σῶμα, § 13.
- 25 χρόνοις ἕξ. ἐπὶ χρόνον ἐξαετῇ, *ibid.*,

Théophylacte, fils légitime du même basileus Romain. Il était originaire du pays d'Anatolie, fils de Christophore et de Kalé. Lors donc que la guerre contre les Bulgares éclata, l'ordre des chefs le réquisitionna pour l'expédition. Quand se fut livrée cette impétueuse bataille où des milliers et des milliers tombèrent et qu'il eut échappé lui-même à grand'peine, il embrassa la vie monastique. Il fait des progrès

phore et de Kalé, personnes dignes d'admiration et de respect, qui vivaient dans l'aisance, s'adonnaient à la science de l'agriculture et faisaient partie de la garde militaire. Lors donc qu'éclata la guerre contre les Bulgares, il fut réquisitionné lui aussi sur l'ordre des chefs, étant âgé de dix-huit ans. Ayant échappé à grand'peine durant cette guerre alors que tous avaient péri, il embrassa la vie monastique, revêtit

S	Ba	V
26	Μετὰ δὲ τὸν εἰκοστὸν τέ- ταρτον χρόνον τῆς αὐτοῦ ἡλικίας	Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ, § 13,
27 Καὶ προκόψας ἐν τῇ ἀσκήσει,		πρὸς ἣν (προκοπήν) ... κα- ταντήσας, § 13,
28 χειροτονεῖται πρεσβύτε- ρος·	χειροτονεῖται πρεσβύτερος	τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειρο- τονίαν ἀναδέχεται, § 13,
29 καὶ σιδήρα περιβάλλεται, κατατρύχων αὐτοῦ τὸ σωμάτιον·	κακουχία πολλῇ ἐκυτὸν δα- μάζων καὶ τῇ τῶν σιδή- ρων βαρύτητι,	ἐχόμενος κακουχίας, § 14, κατεδάμαζεν, § 12, ἐκ τε τῆς τῶν σιδήρων βαρύτη- τος, § 14,
30 καὶ ἐξαήμερῳ νηστείᾳ σχολάζει,		τὴν ἑπταήμερον ¹ διανύων νηστείαν, § 14,
31 μὴδὲν ἕτερον παρέξ τῆς προσκομιζομένης παρ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ὠμῶν ἐσθίων.	μὴδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον τῆς προσκομιζομένης προσ- φορᾶς μετὰ λαχάνων ὠμῶν, καὶ ταῦτα κατὰ ἕξ ἡμέρας ² .	μὴδὲν ἕτερον ἐσθίων παρέξ τῆς προσκομιζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς μετὰ λαχάνων ἀγρίων. Καὶ ταῦτα..., § 14,
32 Καὶ ἐπὶ στύλου ἀναβάς καὶ τρεῖς ἐν αὐτῷ διαρκέ- σας χρόνους,	Πρὸς τοῦτοις στύλον δομη- σάμενος ὥσει πηγῶν δώδεκα τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις διήρκα- σεν ἐστῶς ἐπ' αὐτοῦ.	στύλον δομησάμενος μῆκιστον ὥσει πηγῶν δυοκαίδεκα τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἐν αὐτῷ... διεκαρ- τέρησεν, § 23,
33 θείας αὐτήκοος φωνῆς γεγονώς	Θείας τε φωνῆς τρίτον ἀκούσας	τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου θεόθεν γεγεννημένης ἀκουτισθείς, § 24,
34	« ἔξελθε, λεγούσης, ὡς ὁ	cf. § 18,

dans l'ascèse et on l'ordonne prêtre, il se charge de fers et épuise son corps; pendant six jours, il se livre au jeûne, ne mangeant rien autre chose que l'oblation offerte par lui et des légumes crus. Il monte sur une colonne et y reste trois ans. Alors, il entend une voix divine qui l'appelle : pour lui obéir, il vient à l'Olympe et, de son plein

un habit de peau et maltraita son corps pendant six ans. La vingt-quatrième année de son âge étant révolue, il est ordonné prêtre; il se dompte par une foule de mauvais traitements et par la pesanteur de ses fers; il ne mange rien autre chose que l'oblation qu'il offre, et des légumes crus, et cela tous les six jours². De plus, il se

1. Sur ἐξαήμερῳ, ἑπταήμερον, ἕξ ἡμέρας, voir § 14, note 2 du texte, et la note ci-dessous.

2. « Tous les six jours », κατὰ ἕξ ἡμέρας qu'il n'est pas possible de traduire par « tous les sept jours », comme le demande la suite des idées. La leçon du manuscrit est condamnée par le contexte qu'elle rend incompréhensible et par les passages parallèles de V et de S. La leçon primi-

S

Ba

V

- 35 Ἀβραάμ, τοῦ πατρικοῦ οἴκου »¹, τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρη-
 τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάρας ἐπανάσταται τῆς ἐνεγκα-
 μένης, § 25,
 36 καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμε- καὶ ... τῷ ... καλοῦντι ...
 νος, ἐπόμενος, *ibidem*,
 37 καταλαμβάνει τὸν Ὀλύμ- μετέβη πρὸς τὸ Ὀλύμπιον πρὸς τὸ Ὀλύμπιον ... ὅρος
 πον, ὅρος ἀποτρέχει, § 18,
 38 λίθον ὡς οἶά τινα κημὸν καὶ λίθον ὡς οἶα κημὸν λίθον ὡς οἶά τινα κημὸν
 ἐκούσιον ἐμβάλων τῷ τινα ἐκούσιον ἐμβάλων τῷ ἐκούσιον ἐμβάλων τῷ ἰδίῳ
 στόματι. στόματι, οὕτω διῆγεν. στόματι, *ibid.*,
 39 Καὶ ἐν τῇ βασιλίδι τῶν Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν βασιλίδα Ἐντεῦθεν ... ἐπὶ ... τῶν πό-
 πόλεων ἔρχεται, τῶν πόλεων παρὰ Θεοῦ λεων ... τὴν βασιλίδα ...
 πέμπεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπε-
 ται, § 25,
 40 ἐκ θείας ἀποκαλύψεως ἐξ ἀποκαλύψεως θείας, *ibid.*
 41 καὶ πάντα νῶν ἅγιον περι- τοὺς πάντας ... ναοὺς ... ἱε-
 νοστησάμενος ροὺς περιελθὼν, *ibid.*,
 42 καὶ πιστεῖ τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς καὶ πιστεῖ ... τὰς ... εὐχὰς
 ἀποδοὺς Κυρίῳ ἀποδοὺς, *ibid.*,
 43 κακεῖθεν ἐπὶ τὴν Χαλκη- ἐπὶ τῇ τῶν Χαλκηδονέων ἐπὶ τὴν τῶν Χαλκηδονέων μη-
 δόνα διαβαίνει, πόλει διέβη· τρόποιν διεπέρασεν, *ib.*
 44 καὶ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκ- τῷ προεστῶτι τῆς ἐκείσε

gré, se met une pierre dans la bouche en guise de frein. Ensuite il arrive dans la reine des villes d'où il passe à Chalcédoine. Là, il monte sur une colonne, et y accomplit des milliers de merveilles. Après quarante-cinq ans passés sur la colonne, ayant bien combattu, il émigra vers le Seigneur.

bâtit une colonne haute d'environ douze coudées, et pendant trois ans il ne cesse d'y demeurer. Puis, entendant une voix divine qui lui dit par trois fois : « Sors comme Abraham de la maison de ton père », il abandonne le pays natal, se dirige vers la montagne de l'Olympe, et s'étant mis de plein gré une pierre dans la bouche en guise de frein, il passe là sa vie. De là, c'est vers la ville impériale qu'il est envoyé par Dieu, à la suite d'une révélation divine; il visite tous les saints temples, s'acquitte avec foi de ses vœux envers Dieu, puis il

live doit être κατὰ ἐπὶ τὰς ἡμέρας. L'auteur de la notice (ou le copiste) s'est laissé tromper par la leçon originale de V, ἐξαήμερον νηστείαν σχολάζει (cf. § 14, note 2 du texte), et n'a pas vu qu'il aboutissait à un contre-sens.

1. Ba s'est rapproché ici de Gen. XII, 1; mais l'influence de V se fait encore sentir dans les mots τοῦ πατρικοῦ οἴκου, alors que Gen. III τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.

S	Ba	V
	κλησίας ἐντυχὼν Μιχαήλ τοῦνομα	προσῆλθεν ἐκκλησίας Μιχαήλ ἐκεῖνος, § 26,
45	καὶ σύμβουλον τοῦτον λαβὼν	cf. <i>ibid.</i> ,
46	καὶ κλίμακι χρησάμενος,	κλίμακί τινα χρησάμενος, <i>ib.</i>
47 ἐν ᾗ κίονι προσεπύθας	ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν κίονα.	ἐπιβάνει τῷ κίονι, <i>ibid.</i> ,
48	Ὅποσα δὲ πειρατήρια καὶ φόβητρα ὑπέμεινεν	ἄλλα πειρατήρια... καὶ φόβη- τρα ποικίλα τεκταίνοντες, § 29,
49	ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος	ὁ ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς, § 8,
50	τῷ καύσωνι συγκαϊόμενος καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς τε καὶ ὄμβροισι καὶ νιφε- τοῖς ταλαιπωρούμενος,	τῷ καύσωνι τε συγκαϊόμενος... καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος κρυμοῖς καὶ ὄμβροισι νιφετοῖς τε ... ταλαιπωρούμενος, § 8,
51	οὐ δυνατόν ἐστι λέγειν ἢ γράφειν.	cf. <i>passim</i> ,
52 μυρίων θαυμάτων αὐτοῦ- ρὸς γέγονεν	Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα θαύματα ὑπερβάνει καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν.	cf. <i>passim</i> : note géné- rale de toute la Vie.
53	Ὅσα ἐκεῖνος τῇ τοῦ Χρι- στοῦ ὑπέμεινε χάριτι, εὐ- χῇ μόνη ἐξεπλήρωσεν.	cf. <i>passim</i> ,
54	ἐξ ὧν καὶ ὁ τῆς ἐκδημίας αὐτοῦ καιρὸς δι' ἀποκα- λύψεως ἐγνωρίσθη.	κατὰ τινα θείαν... ἀποκα- λύψιν... πρὸ τῆς ἱερᾶς ἐκδημίας..., § 81,
55	Περιστερὰ γὰρ καταπτᾶσα	περιστερὰν ... καταπτᾶσαν, <i>ibid.</i>
56	καὶ τὴν κατὰπαυσιν τῶν πολλῶν αὐτοῦ πόνων προ-	

passé dans la ville de Chalcédoine. Il se présente au chef de cette église nommé Michel, prend conseil de lui et, se servant d'une échelle, il monte sur la colonne. Combien d'épreuves et d'épouvantails eut à subir cet homme d'acier, brûlé par la chaleur, glacé par la fraîcheur de la nuit, souffrant des frimas, des pluies, de la neige, il n'est pas possible de le dire ni de l'écrire. Les merveilles qu'il a accomplies dépassent l'esprit et la pensée, et tout ce qu'il a enduré par la grâce du Christ, la prière seule le lui a permis. C'est pourquoi le temps de son émigration lui fut annoncé par révélation : en effet, une colombe descendit en volant pour lui prédire ainsi la fin de ses nombreux travaux : en regagnant les hauteurs, elle signifia le trépas du juste. Relevé de ses travaux et de ses sueurs immenses, il s'en alla vers le port sans tempêtes, après avoir passé quarante-cinq ans sur la colonne.

S

Ba

V

μηνύσσα, πάλιν τῶν
 ὑψηλῶν λαβομένη τὴν
 ἐκδημίαν τοῦ δικαίου
 προσημύσεν, ὅτε καὶ τῶν
 ἀμέτρων κύπων καὶ ἰδρώ-
 των ἀνεθεῖς,

cf. *ibid.*

57

πρὸς τὸν ἀκύμαντον μετέστη
 λιμένα,

58 τεσσαράκοντα πέντε χρό-
 νους πληρώσας ἐν τῷ
 κίονι,

χρόνους με' πληρώσας ἐν τῷ
 κίονι.

μετὰ χρόνους ἐνιαυσίους τέσ-
 σαρς πρὸς τεσσαράκοντα,
 § 79,

59 καὶ καλῶς ἀγωνισόμενος

60 πρὸς Κύριον ἐξεδήμησε.

τῆς τούτου ἐνδημίας πρὸς
 Κύριον, § 81.

Après une comparaison attentive de ces trois textes, il ne paraît pas possible de nier la dépendance directe ou indirecte non seulement quant au fond mais aussi quant à la forme.

A première vue, il semble bien que notre *Vie* a été mise à contribution par *Ba*. Toutes les expressions employées par *Ba* et par *V* ont dans *V* leur contexte naturel. Ce n'est qu'en détachant maladroitement un passage de *V* qu'on a pu dire par exemple que saint Luc s'était mis une pierre dans la bouche, et qu'on n'a pas indiqué dans quel but. Ajoutons que, dans notre *Vie*, la chronologie se suit sans lacune, tandis qu'il est impossible d'établir une chronologie d'après *Ba*.

D'un autre côté, tout ce qui se lit dans *Ba* se retrouve équivalement dans *V*, sauf les points suivants. *Ba* contredit *V* en envoyant saint Luc au mont Olympe après trois ans de vie stylite, puis en lui faisant passer quarante-cinq ans sur la colonne d'Eutrope. De plus, *Ba* connaît le nom du pays natal et des parents de saint Luc, sur lesquels *V* ne nous renseigne pas. Ces divergences et ces additions donnent à entendre que *Ba* ne dépend pas directement, et, en tout cas, pas uniquement de *V*.

Si maintenant nous comparons *S* à *Ba*, nous remarquerons que *S* est beaucoup plus court, mais que le cadre de la notice est absolument le même : simple résumé biographique ; tous les miracles qui forment la grande partie de la *Vie* sont, comme dans *Ba*, signalés d'un mot ; la suite des événements est identique : saint Luc est envoyé au mont Olympe après trois ans de vie stylite, on le laisse quarante-cinq ans sur la colonne d'Eutrope, et, si on ne cite pas le nom de sa bourgade, on n'oublie pas de mentionner le nom de ses parents.

Au point de vue de la forme, *S* reproduit textuellement certaines expressions de *Ba* qui ne sont pas dans notre *Vie* : (ἐκ γῆς Ἀνατολῶν) ὀρμώμενος (*Ba* ὄρμητο) (9), ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη (17), βία περιτωθεὶς (21), χειροτονεῖται πρεσβύτερος (28), τεσσαράκοντα πέντε χρόνους πληρώσας ἐν τῷ κίονι (58). Cela donnerait à croire que *S* dépend de *Ba* directement, mais il y a une difficulté. Certaines expressions de *S* sont dans la *Vie* sans être dans *Ba* : ainsi καὶ τοῦτον εἰς τὴν ἐκστρατείαν ... de *S* (18) est à comparer à καὶ αὐτὸς εἰς τὴν ... ἐκστρατείαν de *V*, alors que *Ba* donne seulement εἰλκεται καὶ οὗτος; *S* donne συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυποστάτου ἐκείνου πολέμου (20), et *V* lit τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος tandis que *Ba* n'a rien de semblable; καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμενος (35) de *S* répond à καὶ... τῷ... καλοῦντι ἐπόμενος de *V* et n'a pas de correspondant dans *Ba*; προκόψας ἐν τῇ ἀσκήσει (27) de *S* a au moins pour équivalent dans *V* πρὸς ἣν (προκοπήν) καταντήσας lequel n'a pas de correspondant dans *Ba*; καὶ ἐξαημέρῳ νηστεία σχολάζει (30) de *S* répond mieux à τὴν ἑπτάήμερον διανύων νηστείαν de *V* que le simple ἔξ ἡμέρας (31) de *Ba*; malgré son éclectisme, μηδὲν ἕτερον παρὲς τῆς προσκομιζομένης παρ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ὠμῶν ἐσθίων de *S* (31) se rapproche plus de μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρὲς τῆς προσκομιζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων, leçon de *V*, que de μηδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον τῆς προσκομιζομένης προσφορᾶς μετὰ λαχάνων ὠμῶν, leçon de *Ba*.

On ne peut penser que *S* et *Ba* dépendent directement tous les deux de la *Vie*, car on ne s'expliquerait pas que tous les deux soient tombés juste d'accord sur certaines expressions absentes de *V*, sur le même arrangement des faits, et sur le même chiffre de quarante-cinq ans au lieu de quarante-quatre, passés à Eutrope. Une hypothèse qui concilie tout, c'est d'admettre que *S* et *Ba* dépendent tous deux d'une source commune. Celle-ci, tout en empruntant presque toujours ses termes à *V*, l'avait ramené à une rédaction plus brève, l'avait remanié, l'avait complété par des renseignements particuliers, et par une chronologie plus précise en apparence, plus indécise en fait. A cette source, ont puisé presque textuellement l'un et l'autre *S* et *Ba*, sans s'interdire du reste des changements de forme par-ci par-là; *Ba* y a puisé plus longuement, tandis que *S* s'est montré beaucoup plus succinct, ce qui ne l'a pas empêché toutefois d'accueillir certaines données que *Ba* n'a pas acceptées, à moins qu'elles ne soient absentes de ce dernier par erreur de copiste².

Admise la source commune, quelle autorité mérite-t-elle quand elle contredit ou qu'elle complète notre *Vie*?

Établissons d'abord les dates. Selon toute vraisemblance, notre *Vie* a été

1. La différence de chiffre entre *V* et *S* provient selon nous d'une faute de copiste. Voir § 14, note 2 du texte et plus haut, p. 34, n. 1 et 2.

2. C'est sûrement une faute de copiste qui a fait écrire à *Ba* Ἀττικῶν Βανδουλάμπης. Cf. infra. p. 40, n. 5. On est autorisé à en admettre d'autres.

composée, nous l'avons dit, au plus tard le 11 décembre 985. Le manuscrit que nous en possédons n'est pas l'original, mais il est d'un âge très respectable puisqu'on l'attribue au ^x^e siècle¹. *S* date du ^{xii}^e-^{xiii}^e siècle²; quant à *Ba*, il remonte au ^{xii}^e siècle³, mais sa notice est identique à celle d'un manuscrit que Delehaye désigne par *Fa* et qui est de 1063⁴. Il y a plus : le Synaxaire *Fa* offre sur presque tous les points une ressemblance si parfaite avec un synaxaire *F* que l'hypothèse d'un original commun à tous les deux s'impose d'elle-même; or, *F* est de l'année 1050⁵. Dès lors, la source commune de *Ba* et de *V* est à placer non seulement avant 1063 mais avant 1050; peut-être avant notre manuscrit de *V*, et, en toute hypothèse, pas longtemps après. Nous avons donc là un témoin aussi autorisé que *V*, ou peu s'en faut, à nous renseigner sur la vie de saint Luc; en cas de contradiction ou d'addition nous ne pouvons les départager que par la critique interne.

Nous avons vu que la chronologie suggérée par notre *Vie* est d'une solidité inébranlable, et concorde rigoureusement avec toutes les données fournies par le texte et avec ce que nous savons de l'histoire byzantine. Si l'on admet, contre notre *Vie*, que saint Luc a passé trois ans sur une colonne avant d'aller à l'Olympe (où il reste trois ans — et il faut compter cinq ans entre deux, dont deux ans et demi à Lagaina et deux ans et demi dans une grotte —), il ne sera plus à sa place lors de l'hiver de 933. Je conclus que le rédacteur de la source commune a été distrait en commettant cette intervention. On doit même dire que sa distraction a été très forte dans le même passage; en effet, l'expression *θείας τε φωνῆς τρίτον ἀκούσας*, qui dans *Ba* sert d'introduction à l'envoi au mont Olympe, provient évidemment de l'expression *ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου θεόθεν γεγενημένης ἀκουτισθείς* (33), qui, dans notre *Vie*, sépare le séjour sur la colonne de Phrygie de l'envoi à Chalcédoine; de plus, cette expression qui, dans *S*, est devenue *θείας αὐτήκοος φωνῆς γεγονός* (33), y est suivie immédiatement de *καὶ τῷ καλῆσαντι ἐπόμενος*, réplique non douteuse de *καὶ... τῷ... καλοῦντι... ἐπόμενος* (36), par lequel notre *Vie* envoie saint Luc à Chalcédoine et nullement au mont Olympe. Il y a donc ici une suite de quiproquos amenés par le fait d'une première distraction.

D'un autre côté, si saint Luc est resté quarante-cinq ans accomplis

1. Voir plus haut, p. 4.

2. *Analecta Bolland.*, t. XIV. 1895, p. 408. La notice de *S* se lit aussi dans le *Paris*. 2485 (XII^e s.).

3. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XXIV. *Ba* = *Cod. Paris*. 1589.

4. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XXI. *Fa* = *Cod. Paris*. 1590.

5. Cf. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XX sq. *F* = *Cod. Med.-Laur.*, San-Marco 787. « Mibi constat, écrit le P. Delehaye au sujet de ce manuscrit, Florentinum exemplar (= *F*) in omnibus fere, etiam si externam tantum faciem spectes, Parisiensi (= *Fa*) simillimum esse, et eodem loco, ex eodem prototypo, paucis interjectis annis, eadem forsitan manu exaratum. Proin excerptis ex codice *Fa* feliciter ea complentur quae ex *F* proferre potui ». *Ouv. cité*, col. XXI. Le P. Delehaye regrette de n'avoir pas eu la facilité d'utiliser à loisir et par conséquent de citer plus souvent ce synaxaire. *F* s'étend de septembre à février : il contient donc une notice de saint Luc le stylite, identique à celle de *Fa*.

au lieu de quarante-quatre sur la colonne d'Eutrope, il n'est pas possible qu'il soit mort un jeudi 41 décembre et que soient encore remplies toutes les conditions chronologiques imposées par le panégyrique; l'avantage, de ce chef, reste toujours à notre *Vie*. Il est bon de savoir que dans celle-ci les chiffres sont écrits en toutes lettres : τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα (58); dans *Ba* ils le sont en abrégé : με'; rien de plus facile à la source de *Ba* d'avoir, sans y penser, écrit με' au lieu de μδ'.

Quant aux renseignements sur le lieu de naissance et sur le nom des parents de saint Luc, la source commune est assez rapprochée des événements pour qu'elle ait pu les transmettre à bon escient sur des témoignages véridiques. La seule chose étonnante, c'est que le panégyriste ait omis ces données qu'il n'ignorait sans doute pas, et n'en ait pas profité pour se livrer comme pour Alype et pour Euthyme¹ à une variation si facile sur les noms de Christophore et Kalé. Attendu que le texte de la *Vie* n'offre pas la moindre trace de lacune dans tout le passage, il y a eu peut-être habileté de la part de l'orateur. En désignant trop clairement Christophore et Kalé, il lui eût été plus difficile d'ajouter un trait au parallèle entre Job et saint Luc, parallèle qui est une de ses préoccupations favorites². En citant prosaïquement le nom du lieu de naissance, Atyokomé, il eût probablement été gêné pour énumérer « les hommes admirables et de grand cœur » qui y avaient vu le jour³. En parlant en termes clairs du thème Anatolicon dont tout le monde connaissait la position et l'étendue, il se privait de l'avantage que lui procurait l'expression plus vague et plus solennelle, ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχούσα χώρα, § 10, de pouvoir placer saint Luc près de Job à titre de compatriote!

L'omission qui se remarque dans notre *Vie*⁴ étant ainsi justifiée, il n'y aurait lieu de mettre en doute les renseignements nouveaux, que s'ils ne cadraient pas avec l'ensemble du récit.

Rien à dire sur les noms de Christophore et Kalé. Y avait-il un Ἀττικώμ dans le thème Anatolicon? Cette bourgade était-elle, comme le demande *Ba*, assez voisine d'une ville appelée Λάμπη⁵, et, comme semble le demander notre *Vie*, d'une ville appelée Σεβαστή⁶?

1. Voir plus haut, p. 8, n. 2. — 2. Voir § 8, 10, 22, 28. — 3. Voir § 10.

4. L'omission par *S* du lieu précis de la naissance n'a pas besoin d'être justifiée, puisque nous avons affaire à un résumé pour qui la mention ἐκ γῆς Ἀνατολῶν était suffisante. Par contre, *S* a en plus la mention πατριαρχούντος Θεοφιλάρχου γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ, absente de *Ba*; il a pu l'emprunter à la source commune; dans *Ba*, elle aurait été omise comme inutile ou par un accident de copie. J'attribue à une distraction l'absence de παρ' αὐτοῦ ou ὑπ' αὐτοῦ après τῆς προσκομιζομένης; mais la leçon Ἀττικώμ Βανδουλάμης est plutôt une marque d'ignorance. Voir la note suivante.

5. Le texte de *Ba* porte Βανδουλάμης en un seul mot. Avec *Fa* il faut lire en deux mots Βάνδου Λάμης; le mot βάνδον (terme d'origine germanique, en français *bande*) désignait le territoire qu'était chargée de garder une *bande* ou division militaire. Ἀττικώμη ou Ἀττοχώριον dépendait donc de la division militaire qui tenait garnison à Λάμπη.

6. Ἐπισκοπὴς τινοῦ... τῆς καλουμένης Σεβαστής, § 17.

W.-M. Ramsay nous parle d'un Ἀτυοχώμη ou Ἀτυοχώριον, bourgade de Phrygie, située sur le Méandre, entre Motella (Medele) et Dionysopolis (Orta-Keuy)¹. Lampé est bien connue²; de même Sébaste (Sebasly), siège d'un évêché dépendant de Laodicée en Phrygie Pacatienne³. Toutes deux se trouvent dans le thème Anatolicon, en Phrygie, et dans la région d'Atyokomé⁴. Sous le terme barbare Ἀττικώμ, personne n'hésitera pas à reconnaître Ἀτυοχώμη, lieu de naissance de saint Luc.

Pour en finir avec les Synaxaires, disons qu'un manuscrit du XII^e siècle, après avoir donné un texte identique, sauf quatre ou cinq vétilles, à celui de S, ajoute le renseignement suivant : « On célèbre sa mémoire dans le couvent de Bassianus qui se trouve près du Deutéron et où son saint corps repose⁵. »

Tant que la colonne fut en place, le peuple, pour honorer la mémoire de saint Luc, dut se partager entre le quartier d'Eutrope et le couvent de Saint-Bassianus. Quand la colonne eut disparu, sans doute les moines d'Eutrope continuèrent chaque année à solenniser l'anniversaire du 11 décembre, mais, autant que nous le sachions, les documents sont muets. Quant aux fidèles de Constantinople, il est fort probable qu'ils ne passèrent plus la mer pour s'associer à cet hommage; ils préférèrent se rendre auprès du tombeau, si bien que peu à peu le couvent de Saint-Bassianus devint le seul endroit où on les invitât officiellement à célébrer le souvenir du stylite.

Au XIII^e siècle, exactement en 1202, sont mentionnés les bâtiments de Saint-Bassianus ou du métôchion des Elegmoi⁶. Ces bâtiments étaient sis dans le quartier génois, par conséquent dans le Galata actuel. L'expression qui les désigne est assez ambiguë, puisque le couvent de Saint-Bassianus était dans la Byzance proprement dite, au Deutéron⁷, et le couvent des Elegmoi en Anatolie, dans le thème Opsikion⁸. La conciliation la plus naturelle serait de supposer que ces bâtiments produisaient des revenus dont une partie allait au couvent de Bassianus et une autre à celui des Elegmoi;

1. Cf. W.-M. RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, p. 132, 146, 580, 584, n. 3, et 587. et *The historical Geography of Asia Minor*, London, 1890, p. 136.

2. Cf. RAMSAY, *The Cities*..., p. 227 sq., et *The historical Geography*..., p. 136.

3. Cf. RAMSAY, *The Cities*..., p. 581 sq., et *The historical Geography*..., p. 440; H. GELZER, *Unge-druckte... Texte der Notitiae Episcopatum*, 1900, p. 540.

4. Le lecteur s'en rendra compte facilement en consultant dans *The Cities*... de Ramsay la carte *West-Central Phrygia*, et en la comparant avec celle qui termine l'étude de Gelzer intitulée *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung*, Lipsiæ, 1899.

5. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ μνήμη ἐν τῇ μονῇ τοῦ ὁσίου Βασσιανοῦ τῇ οὐσῃ πλησίον τοῦ Δευτέρου, ἐνθα καὶ τὸ ἄγιον αὐτοῦ σῶμα ἀπόκειται. *Synaxaria selecta*, Sa, dans DELEHAYE, *Synax. Constant.*, col. 299-300. Sur la date du manuscrit, voir DELEHAYE, *ibid.*, VIII.

6. Τὰ οἰκήματα τοῦ ὁσίου Βασσιανοῦ ἦτοι τοῦ μετοχίου τῶν Ἐλεγκῶν. Cf. MIKLOSICH et MUELLER, *Acta et Diplomata*, t. III, p. 50.

7. Voir plus loin, § 80, n. 1

8. Cf. A. DMITRIEVSKY, *Топикá*, Kiev, 1895, p. 715.

ou encore que ces bâtiments, propriété du monastère de Bassianus, avaient été loués au monastère des Elegmoi pour lui servir de métochion. Cela insinuerait en même temps qu'au XIII^e siècle la mémoire de saint Luc continuait à être fêtée solennellement au Deutéron. Le fut-elle longtemps encore?

Les ans ne respectent rien. Avec la même impassibilité brutale, ils ont jeté bas les palais impériaux et le port de Hiéria, témoins des fêtes profanes les plus légères, aussi bien que le couvent d'Eutrope et la colonne, asile de tant de vertus. A-t-on laissé le corps de saint Luc jouir en paix de « ce sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes, les âmes pieuses pareilles aux anges »? § 78. Du couvent de Bassianus comme de celui d'Eutrope tout vestige a disparu; si un nouveau *fondateur* se levait pour rendre à saint Luc, soit à Calamich, soit au Deutéron, le service qu'il rendit lui-même à saint Bassianus, § 80, il faudrait qu'il se décidât à interroger les profondeurs du sol, et qui sait s'il parviendrait à surprendre leurs secrets ¹?

La littérature n'a guère été plus clémente à notre saint. En dehors des textes que nous avons cités plus haut, nous avons en son honneur deux stiques, aux Ménées du 11 décembre :

Πρὸς ὕψος ἀνήνεγκε τὸν Λουκᾶν στύλος,
Λουκᾶς δὲ τὸν νοῦν πρὸς Θεόν, πρὸς ὃν τρέχει.

« La colonne a élevé Luc vers les hauteurs; Luc a élevé son esprit vers Dieu, but de sa course ». A notre connaissance, il n'existe pas autre chose ²; c'est peu, et ce peu n'est pas très connu, même en Orient; un prêtre grec orthodoxe qui n'avait pas l'air d'un ignorant et à qui je demandais s'il avait connaissance, dans les Ménées, d'un saint Luc stylite, m'a répondu qu'il y avait bien un saint Luc évangéliste, un saint Siméon stylite, mais qu'il ne croyait pas qu'il y eût un saint Luc stylite.

Zoungouldak, près d'Héraclée de la Mer Noire, février 1912.

1. Il se pourrait que l'église actuelle de Calamich, dédiée, avons-nous dit, à saint Jean Chrysostome, soit à l'emplacement de l'ancienne église du couvent d'Eutrope; elle est du siècle dernier, mais on rebâtit volontiers les sanctuaires sur leurs débris. Dans l'église de Calamich, il y a un puits, *ἀγίασμα*, tel qu'il s'en rencontre dans beaucoup d'anciennes églises byzantines.

2. La mise en pages déjà faite, M. Nau nous signale que Luc le stylite est honoré dans l'église copte jacobite d'Alexandrie. Le synaxaire rédigé au commencement du XV^e siècle par Michel de Malig commémore sa mort au 15 kihak, 11 déc. (*P. O.*, III, 468) et résume sa légende au 17 kihak, 13 déc., jour de la translation de son corps à Constantinople (*ibid.*, 474-5) : « Luc, du pays des Perses, devint commandant de cent soldats; il fut, en qualité de prêtre, supérieur d'un couvent de l'Orient; il passa trois ans sur une colonne, demeura dans une montagne, pratiqua le silence et alla enfin dans un village voisin de Constantinople où il passa quarante-cinq ans sur une colonne. Il guérissait tous les malades. Le patriarche le transporta à Constantinople dans une église et plaça son corps dans un coffre au-dessous des corps des saints. »

VIE DE SAINT LUC LE STYLITE

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ια'¹.

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίου² στυλίου.

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις, πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρεως¹ βλέπει σκοπός, ὡς λίαν
5 ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλη τῷ² ὄντι καθέστηκεν. Καὶ γὰρ τὸ καινὸν θαῦμα τῆς οἰκουμένης,
Λουκᾶν, εἰς εὐφημίαν μίαν κοινῇ προθεῖναι πᾶσι, τοῖς τ' εἰδόσι³ τοῖς τ' ἀγνοοῦσι, κατεπαγ-
γέλλετχι. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὥσπερ αἰσθανομένη δειλίας τε
φόβῳ συστελλομένη, πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον | καταφεύγειν * f. 113^v.
φιλεῖ, καὶ ὁ πόθος αὐτῆς ἀνθέλκειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν⁴ πρὸς τὸν λόγον ἀγώνων

1. Conformément au ms. où elle occupe, f. 113^v, le sommet de la première colonne, nous mettons cette date avant le titre même du discours. Notre *Vie* ne commence qu'au dernier tiers de la colonne; les deux premiers sont occupés par la fin de la Vie de saint Spiridon.

2. MV Εὐτροπίος, amené par τοῖς qui précède, mais dans notre *Vie* (§ 25, 55), et ailleurs (voir texte du PSEUDO-CODINUS, Introd., p. 28, n. 1), on a toujours τὰ Εὐτροπίου, de même qu'on a τὰ Εὐθούλου, τὰ Ἰσιδώρου; cf. § 48, n. 4 de la traduction. L'expression complète est τὰ Εὐτροπίου κτήματα, § 25.

1. — 1. Ὁμήγυρις me paraît avoir ici le sens de *discours* et non point celui de *réunion*. On sait que πανήγυρις a aussi les deux sens. — 2. Μ τὸ. — 3. Μ εἰδόσι avec grattage intermédiaire, et non εἰδοῦσι signalé par V. — 4. Μ δύναμειν.

Le 11 du mois de décembre¹.

VIE DE NOTRE SAINT PÈRE LUC, LE STYLITE DU QUARTIER D'EUTROPE².

Le sujet qui doit être traité dans ce discours est véritablement d'une noblesse et d'une grandeur peu communes. En effet, proposer la nouvelle
5 merveille de l'univers, Luc, aux acclamations unanimes de tous, et de ceux qui le connaissent, et de ceux qui ne le connaissent pas, voilà ce qu'on vous promet. Mais les forces de l'orateur, comme conscientes de leur propre faiblesse et déprimées par les angoisses de la crainte, voudraient se dérober
et * chercher dans le silence un refuge et un avocat; l'amour de son côté * f. 113^v.
10 oblige à réagir, il encourage au récit de combats devant lesquels la parole est impuissante; par l'ardeur enflammée de son zèle, il essaie de ranimer

1. — 1. Cette date est celle où mourut saint Luc et où se célèbre sa mémoire. Voir Introd., p. 19.
— 2. Le quartier d'Eutrope, c'est-à-dire l'ensemble des travaux qu'Eutrope avait fait exécuter et des propriétés qu'il possédait au Calamich actuel, entre Cadi-Keuy et Phanaraki. Voir Introd., p. 27.

ἐγχειρεῖν ἐγκελεύεται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ ζέσει τὸ νενεκρωμένον ⁵ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρόν τε τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετές ἐπτερωμένον δεικνύειν καὶ διαυγέστερον. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χάριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἶμαι πως ἐννοίας εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχῆς κρείττονος δῶρον φαίνειν ⁶ ἂν ἔγωγε τοῦτ' ἐγχείρημα. Ὅσον γὰρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος, ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος, πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπεραῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον, οἶμαι, καὶ τοῖς λέγειν ἐπιχειροῦσι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράφεσθαι δυσεπιχείρητον ⁷ τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται.

2. Ἀλλ', ἐπειτέρ εἴρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ' ἀνθρώποις ¹⁰ ἀδύνατα δυνατὰ παρὰ Θεοῦ εἶναι τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ δῶρημα τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρός καὶ γέγραπται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῦ πιστῶς πελάσωμεν καὶ τοῦ πλοῦτου τῶν ἀφθόνων δωρεῶν δαψιλῶς ἀπαντλήσκι προσέλθωμεν. « Πᾶς γάρ, φησὶν ¹, ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται ¹⁵ », τῆς ἀψευδοῦς αὐθις ἀκούω φασκούσης φωνῆς. | Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου συλλήπτωρα τὸν ἐνεργῇ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν κατευθύναντα

5. M νενεκρωμένον. — 6. M φαί ην avec grattage entre les deux syllabes. — 7. M δυσεπιχείριτον.

2. — 1. Φησὶν, tout à fait explétif comme le montre φασκούσης qui suit.

une parole sans vie, de secouer la nonchalance de la pensée et de donner à un esprit émoussé et vulgaire de la sublimité et de la pénétration. Un tel avantage ne saurait être obtenu, je pense, par les forces de l'intelligence humaine; non, il faut que la puissance divine agisse et qu'elle dispense une faveur exceptionnelle pour une pareille entreprise. Car, autant cette ⁵ vie si fameuse par la grandeur prodigieuse des luttes et des fatigues, dès qu'on la mesure ou qu'on la compare aux forces humaines, apparaît tout à fait inaccessible et inimitable, autant, d'après moi, ceux qui essaieront d'en parler et d'en relater les faits s'apercevront que c'est une tâche réellement pénible et pleine de difficultés. ¹⁰

2. Toutefois, puisque, selon la parole de la Sagesse et de la Vérité incarnée, *ce qui est impossible auprès des hommes est et devient possible auprès de Dieu* ¹, et que *tout don parfait descend d'en-haut, du Père des lumières* ², ainsi qu'il est écrit et que nous le croyons, approchons, par l'esprit et par la foi, de la source des biens, et avançons-nous pour puiser avec abondance au ¹⁵ trésor des grâces infinies. En effet, *quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvre* ³, comme je l'entends dire aussi à la voix qui ne ment pas. * Je mets donc le présent discours sous la protection

* f. 114.

2. — 1. Luc, xviii, 27. Remarquer l'addition prosaïque au texte inspiré en vue d'obtenir un double dactyle. Voir Introd., p. 8. — 2. Jac., i, 17. — 3. Matth., vii, 8.

τραχεῖαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀκροτάτην ἀνάβασιν τοῦτον τὸν εἰς ἔπαινον προκειμένον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέφομαι, ταῖς ἐκείνου μάλιστα τῶν εὐχῶν τεθαρρηκώς ἐπικουρίαις, αἷς χρόνον ἐπὶ συχνόν, ἔτι τοῖς τῇδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παραπέλαυσα, καὶ πείρῃ πολλῇ τὴν τούτων ἐναργῆ καὶ δραστικὴν δύναμιν διαγινῶναι δεδύνημαι.

3. Συγχωρήσατε δέ μοι μικρόν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκβατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καί, ὥσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι, διαζωγραφῆσαι πρότερον τὰς πολυτρόπους ἰδέας ἧτοι βίων αἱρέσεις τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἴθ' οὕτως πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν. Ἀξιὸν τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἅμα καὶ νουνεχῶς προσεπιθάλλοντας οὕτως εὐστόχως κατανοῆσαι τε καὶ διαγινῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὕτως οἶμαί πως στοχάσασθαί· χρεὼν κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκέρυκος Παύλου πνευματορρήμονα¹ ῥῆσιν, ὡς « ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου, ἄλλη δὲ δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρως² διαφέρει ἐν δόξῃ ».

4. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ ἀριθμὸν ὑπεραίρον ὑπερεκταθήσονται^{*} πλῆθος, ὅσοι, τῆς

3. — 1. M πνευματορήμονα, mot non catalogué. PK. — 2. M ἀστέρως.

du Verbe de Dieu vivant et agissant, qui a dirigé vers toute sorte de rudes chemins et qui a fait monter vers le sommet de la vertu celui qu'il s'agit de louer à cette heure, et je vais en venir sans tarder au récit lui-même, confiant avant tout dans le secours des prières de Luc, secours que pendant
5 longtemps, tandis qu'il était encore de ce monde, j'ai éprouvé de mille manières, et dont une longue expérience m'a permis de reconnaître sans le moindre doute la puissante efficacité.

3. Permettez-moi cependant de m'écarter un peu du sujet véritable de ce discours, et de commencer par vous dépeindre dans mon récit, comme dans
10 un tableau, les multiples conceptions ou genres d'existence de ceux qui se sont déterminés à vivre selon Dieu dans la piété; après cela, fidèle à notre promesse, nous reviendrons naturellement au sujet convenu.

C'est qu'il vaut la peine, si on veut s'appliquer d'une manière intelligente et réfléchie au défilé des faits qui vont suivre, de remarquer et de distinguer
15 exactement la variété et la diversité des genres de vie et des conditions qui mènent au ciel. On doit déjà, il me semble, les conjecturer de la parole inspirée du grand apôtre Paul : *Autre est la splendeur du soleil, autre la splendeur de la lune, et autre la splendeur des étoiles, car une étoile diffère d'une étoile en splendeur*¹.

20 4. Et en effet, ils forment une foule immense et qu'il serait impossible d'évaluer, tous ceux qui, devant le genre de vie et de conduite salutaire ins-

θεοσδότου θεσίας¹ καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη διαίταν καὶ διαγωγὴν ζηλώσαντες
 εὐσεβῶς, ἀμέμπτως διατηρῆσαι πᾶσαν σπουδὴν διέθεντο, κατ' ἔχνος τῶν ἐνταλμάτων τοῦ
 νομοδότου βαδίσαντες πάσῃ τε φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νενομοθετημένα φυλάττοντες.
 Πλεῖστοι δὲ καὶ ὑπερβαλέσθαι τῶν δεδογμένων τὴν δύναμιν διαπύρῳ πόθῳ προθυμίᾳ τε
 συντόνῳ καὶ σπουδῇ διεγχευμένη διηγωνίσαντο· ἐξ ὧν οἱ μὲν, οὐκ ἔξω κοσμικῶν θορύβων
 στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν μέσῳ μυρίπνοα ῥόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν
 πολλῶν συναναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμενοι, οἱ δέ, τὴν μοναδικὴν διαγωγὴν
 ἀναδεγμένοι² καὶ κοινοβίοις πνευματικῆς ἀγέλης³ σεμνοπρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ
 πάσης τῶν καλῶν ιδέας διελθόντες τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν· ἐνιοὶ δέ, τὸν ἐρημικὸν αἰρετίσαν-
 τες βίον κόσμου τε παντελῶς ἑαυτοὺς χωρίσαντες, ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ
 ταῖς τῆς γῆς ὁπαῖς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διατιώμενοι, διὰ πολλῶν θλίψεων
 λαμπρῶς εὐδοκίμησαν· ὧν ἑκατέρων ἡ προᾶξις ὡς ὄντως ἐπαινετὴ, καὶ τὸ τῆς ἐκάστου
 γνώμης φιλόπονον ὡσαύτως ἀξιοθαύμαστον, ἐν διαφοροῖς μὲν βίῳ αἰρέσεσιν⁴ ἐπιτηδεύμασι

4. — 1. PK propose νομοθεσίας, qui est bien dans le sens mais inutile. Θεσία, qui se trouve dans H. Estienne, édit. Dindorf, bien qu'entre crochets, donne un sens excellent : *mise en place, établissement, institution*, de même que θέσις; il paraît garanti ici par le rythme, θεοσδότου θεσίας répondant toniquement à καινῆς πολιτείας. — 2. M ἀναδεδειγμένοι. — 3. M ἀγγέλης. — 4. MV αἰρετίσσειν. C'est évidemment par suite d'une confusion que V a noté αἰρέσειν comme leçon du manuscrit et a mis αἰρετίσσειν dans son texte. Avec nous, il aura voulu écrire αἰρέσειν qui est garanti par βίων αἰρέσεις, § 3, très classique, et qui continue au mieux une suite copieuse de dactyles toniques. C'est αἰρετίσαντες βίον, quelques lignes plus haut, qui a amené le copiste à écrire αἰρετίσσειν, forme barbare.

titué par Dieu sous la nouvelle loi, ont été remplis d'un zèle pieux, et qui ont mis toute leur application à le pratiquer sans défaillance, ont marché à la trace des préceptes du législateur, et dans une vie régulière ont observé les lois avec une rigueur absolue. Mais un très grand nombre se sont évertués à faire plus qu'il n'était commandé, pleins d'un brûlant amour, d'un courage soutenu, et d'une ardeur toujours en éveil; parmi eux, les uns mêlés aux embarras du monde ont brillé comme des roses odoriférantes au milieu des épines, et le commerce de la multitude ne leur a causé ni tort ni dommage; les autres ont embrassé la vie monastique, se sont agrégés religieusement à la communauté du troupeau spirituel, et par la pratique de toute sorte de bonnes œuvres ils ont été agréables à Dieu¹; quelques-uns ont préféré la vie érémitique et se sont séparés complètement du monde : ils ont erré et vécu dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre², pour parler avec l'apôtre, et leurs nombreuses souffrances les ont couverts d'une gloire éclatante. Ce qu'ont fait les uns et les autres³ est vraiment

4. — 1. Comp. Gen., v, 22; Hébr., xi, 5. — 2. Hébr., xi, 38. Πλανώμενοι a été changé de place et on lui a ajouté καὶ διατιώμενοι, ce qui donne trois dactyles de suite. Voir Introd., p. 8. — 3. L'auteur fait deux parts de ceux, *fort nombreux*, πλεῖστοι δέ, qui ont fait plus qu'il n'était commandé : en premier lieu, ceux qui ont mené la vie commune soit dans le monde, soit dans les couvents; en second lieu, ceux qui ont mené la vie solitaire.

τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἕνα δὲ σκοπὸν καὶ κληρονομίαν μίαν συντρέχόντων τῆς οὐρανίου | κλήσεως.

* f. 114^v.

5 Ὡς Σπάνιοι δὲ καὶ λίαν ὀλιγοστοί¹, τούτων² τῶν παλαισμάτων τε καὶ πολιτευμάτων τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἀρετῆς ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερακοντίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν διεγνώκότες, ξενотρόπως ἐπετηδεύσαντο, οἷ, καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινῇ πᾶσι πατούμενον ἔδαφος ὡς χαμαίζηλον ἀπολιπόντες ἐνδιαίτημα καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι, ἐν
10 τισι στύλοις πυργοειδέσιν ἤτοι κίουσιν ὑπερανεστηκόσιν εἰς μήκιστον ὕψος ὅλους ἑαυτοὺς μετεωρίσαντες³ καλίς τε πηξάμενοι καθάπερ ὄρνιθες τινες φιλέρημοι τῷ ἀέρι τε μέσον

5. — 1. M ὀλιγοστοί. — 2. M οὐ (τούτων); l'esprit rude donne à penser qu'on a cru lire οἱ, leçon de V. Mais cet οἱ ne s'explique pas grammaticalement : on aurait οἱ διεγνώκότες comme sujet de ἐπετηδεύσαντο et σπάνιοι resterait en l'air. Le sens et l'accent oratoire indiquent une seule période depuis σπάνιοι jusqu'à ἐξακούμενοι; on a alors une phrase qui répond parfaitement, comme il fallait s'y attendre, à πλείστοι δὲ... διηγωνίσαντο. Ni οὐ de M ni οἱ de V ne sont à garder. — 3. MV μετεωρήσαντες, forme douteuse, tandis qu'on a plus loin μετεωρίσας, § 8.

digne de louange et les labeurs préférés de chacun d'eux méritent une égale admiration, puisque, rivaux par la diversité des genres de vie, des occupations, des pratiques, ils s'accordaient à courir vers le même but et le même héritage * de la vocation céleste¹.

* f. 114^v.

5 5. Rares au contraire, très peu nombreux, ceux à qui ces luttes et ces manières de vivre, poursuite déjà si variée de la vertu, n'ont pas suffi, et qui, dans leur magnanimité, ont résolu de les dépasser par des pratiques extraordinaires. Ceux-ci ont même abandonné comme une demeure trop basse le sol terrestre que nous foulons tous sans exception; ils ont refusé de vivre
10 sur terre, et se suspendant tout entiers sur des piliers en forme de tour, je veux dire des colonnes qui s'élevaient à une très grande hauteur¹, ils y

4. Voir Hébr., III, 1, où on lit κλήσεως ἐπουρανίου. Ici les deux mots sont intervertis et on a la forme plus courte οὐρανίου, ce qui donne deux dactyles séparés par deux syllabes dont la première est accentuée. Voir Introd., p. 8.

5. — 1. Dans l'usage, στύλος est moins précis que κίων; il s'entend de tout objet fiché en terre, moins large que haut, et capable de soutenir un certain poids, *pieu, poteau, pilier*, etc. Il était impossible de ne pas employer le mot στύλος dans un discours où il s'agit des *stylites*, mais ce mot moins précis est expliqué par κίων que tout le monde, encore aujourd'hui, même dans le peuple, entend au sens d'une véritable colonne. Les épithètes ajoutées à l'un et à l'autre de ces mots ont pour but de souligner qu'on n'a pas en vue des στύλοι de dimensions ordinaires. La colonne que saint Luc se bâtit en Phrygie mesurait environ douze coudées; c'est plus que suffisant pour mériter l'épithète de *très haute* que lui donne l'auteur, § 23, et qu'il donne aux autres colonnes de stylite dans le passage qui nous occupe. On ne nous dit pas — tous les auditeurs la connaissaient — la hauteur de la colonne d'Eutrope que saint Luc trouva toute faite, mais il serait étonnant que l'épithète de *très haute* ne s'appliquât justement pas à la colonne illustrée par le héros du discours. Quant aux dimensions en largeur de cette dernière, on peut s'en faire une idée en songeant que le chapiteau était assez vaste pour contenir, outre une cabane, plusieurs personnes à la fois. Voir § 31, 47. C'est le lieu de remarquer que l'auteur dit toujours ἐν στύλῳ, ἐν κίονι (§ 5, 7 bis, 23, 47, 63) et jamais ἐπὶ στύλῳ, ἐπὶ κίονος. Le stylite est considéré comme emprisonnant sa vie dans le petit espace que forme la plate-forme (§ 46) de la colonne

ἄστεγοι καὶ ἄσκειοι πτηνῶν δίκην ἐνδαισιτῶμενοι, τὴν ἰσχγγελον ἐν σώματι πολιτεῖαν καὶ τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον διαγωγὴν, ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν, ὑπερφυῶς διήρκεσαν ἐξασκούμενοι.

6. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασίων ἀνδρῶν πρωταγωνιστῆς καὶ πρωτοβάθμιος¹ δεικνυταί τε καὶ διαγινώσκεται Συμεώνης ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὅς, ἐν τοῖς κατὰ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεούπολιν, πλησιάζουσι τόποις τὸν ὑπερμεγέθη στύλον πηξάμενος ἀγῶσί τε μεγίστοις ἅγαν διαπρέψας καὶ θαύμασι μείζουσι διαλχμψας, μέγα κλέος ἀρετῶν καὶ χαρίτων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων γῆς γεγονώς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον αὐθις ἀκόλουθος, μιμητὴς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ² ὄντι περηνῶς καὶ * ζῆλωτῆς ὁμότροπος καὶ ὁμώνυμος ὁ ἐν

6. — 1. Πρωτοβάθμιος, mot non catalogué. PK. — 2. Μ το.

ont fixé leur nid, tels des oiseaux amis du calme, et au milieu des airs ils ont vécu sans toit, sans meubles, à la façon de la gent ailée, vie angélique dans un corps, existence surhumaine, que durant de nombreuses années ils n'ont cessé de mener d'une manière prodigieuse.

6. De ces hommes, de ces héros si étonnants, on signale et on reconnaît comme le protagoniste et le premier en date le divin Syméon¹, la grande merveille de l'univers; lui, c'est aux environs de la grande Antioche sur-nommée *la ville de Dieu*, qu'il fixa sa très haute colonne, se distingua par de très grands combats, brilla par des merveilles plus grandes encore, s'attira une éclatante renommée de vertus et de bienfaisances, et devint célèbre parmi tous les hommes d'une extrémité à l'autre de la terre. Après lui vient à son tour, imitateur véritablement éprouvé et son émule par les mêmes pratiques et le même nom², celui qui, sur la montagne appelée

(cf. § 8). Le choix de la préposition se justifie encore par l'existence d'une balustrade qui courait autour de la plate-forme de façon à en faire une sorte d'enclos. Notre auteur ne parle pas de cette balustrade parce que l'occasion lui a manqué, mais, dit le P. Delehay, « il ne faut pas se livrer à de longues recherches pour savoir que la plate-forme était entourée d'une *balustrade* ou garde-corps. A ces hauteurs, un faux pas, un accès de vertige ou de sommeil pouvait avoir des conséquences fatales. Les historiens nous parlent bien de stylites tués par la foudre, ou entraînés par la chute de leur colonne; nous ne connaissons aucun exemple d'un solitaire à qui le pied manque et qui tombe de son piédestal » (*Les stylites*, dans *Compte rendu du troisième congrès scientifique international des catholiques*, 5^e section, *Sciences historiques*, Bruxelles, 1895, p. 221).

6. — 1. Saint Syméon l'Ancien est le premier stylite authentique. Il vécut près d'Antioche de Syrie, *la ville de Dieu* (Θεούπολις, cf. PROCOPE, *De Edific.*, lib. II, cap. 10; lib. V, cap. 5; CEDRE-NUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 705; etc.), dans les lieux appelés aujourd'hui Qal'at Sim'an (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 198). Il mourut en 460 (*ibid.*, p. 192). — 2. Saint Syméon le Jeune vécut aussi près d'Antioche de Syrie, au mont *Merveilleux*, qui s'élevait entre la ville et la mer (cf. *Act. SS.*, Maii, t. V, p. 302). Saint Syméon le Jeune mourut en 596 (DELEHAYE, *ibid.*, p. 201). C'est par anachronisme volontaire que l'auteur lui assigne la seconde place parmi les stylites; il n'a pas voulu manquer l'occasion d'un rapprochement ingénieux et d'une périphrase qui lui permettait de signaler, sans le nommer, l'*homonyme* du premier Syméon.

τῷ Θουμαστῷ φερωνύμῳς ἢ συνωνύμῳς οὕτω καλουμένῳ ὅρει σφόδρα θαυμαστῶς διαλάμψας ἐν τε πολιτείᾳ καὶ θαύμασιν.

7. Μετὰ δὲ τούτους τρίτος, ὁ τῆς τρισυποστάτου Θεαρχίας γνήσιος ὑπηρέτης καὶ λατρευτής, ὁ προφητικώτατος ἀνὴρ Δανιὴλ καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρη-
 5 τικώτατος διαφερόντως γνωρίζεται, ὅς, ὑπὸ θείας μὲν ὁμφῆς ἐρεθισθεὶς ¹ πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ μεγίστου καὶ πρώτου Συμεῶνου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι προτραπείς καὶ τῇ βασιλίδι πόλει παρουσίασας, περὶ τὸν ἐκεῖσε ² εἰσπλεόμενον τοῦ καλουμέ-
 10 νου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἔνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον πυργοειδῆ δεινόμενος, ὅς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανὴς καθέστηκεν, ἐν αὐτῷ τοὺς
 ὑπερφυεῖς ἀγῶνας καὶ πόνους ὑπὲρ λόγον διήνυσεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς εἰρημένοις ³ τρισὶ τέταρ-
 τος, ὁ φερωνυμος πέφυκεν αὐθις Ἀλύπιος, ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος < φερῶ-
 νυμος > ⁴ ἢ συνώνυμος καὶ τῷ ὄντι κληρονόμος ἐπ' ἄξις, ὅς, περὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα καὶ

7. — 1. M αἰρεθισθείς. — 2. Notons, pour justifier la traduction, que chez les auteurs postérieurs ἐκεῖσε n'a souvent d'autre sens que ἐκεῖ; id. § 25 *bis*, 26, 49, 80. — 3. M πρὸς δ' αὐτοῦς εἰρημένους. — 4. Omis par M. restitué sans indication par V, leçon garantie par la fin de § 6.

Merveilleuse d'un nom significatif et bien approprié, a fait resplendir de très merveilleuse façon sa vie et ses merveilles.

7. Après ceux-ci, en troisième lieu, serviteur et adorateur sincère de la divinité en trois hypostases, homme tout rempli de prophétie, intelligence
 5 qui discernait si bien les désirs de l'Esprit, Daniel' se fait connaître avec avantage; poussé plus d'une fois par une voix divine, et non moins encouragé par les sages conseils et les révélations du très grand et premier Syméon, il apparut dans la ville impériale, puis près de l'endroit qui forme
 10 baie, là-bas, sur le détroit appelé Sténon, au lieu nommé Sosthène ². Daniel, sur une colline élevée, bâtit en forme de tour une colonne qui est restée visible à tous jusqu'à ce jour et où, livrant ses combats surhumains, il peina plus qu'on ne saurait dire. Ajoutons à ces trois premiers le quatrième.

7. — 1. Daniel, syrien d'origine, était venu s'établir non loin de Constantinople, la ville impériale, sur la côte européenne du Bosphore, au Sténia actuel, πλησίον τοῦ Βυζαντίου ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, dit sa Vie. Défenseur ardent de la foi de Chalcédoine d'après la même Vie, il mourut en 493 (DELEHAYE, *ibid.*, p. 201). — 2. Le texte est assez difficile, au moins à première vue. Voici comment je le comprends. Ἐκεῖσε ne diffère pas de ἐκεῖ (voir note du texte). Διαβάσις est un nom générique qui s'applique à tous les détroits; ici il est déterminé par l'appellation restrictive Στενόν, qui désigne très souvent (voir § 73) le Bosphore, dans les auteurs byzantins. Un τόπος εἰσπλεόμενος ne paraît guère pouvoir signifier autre chose qu'un lieu à l'intérieur duquel on navigue, qui est baigné intérieurement, à l'intérieur duquel entre la mer. autrement dit : un endroit qui forme baie. Le P. Pargoire a démontré que Sosthène s'identifie avec Sténia lequel se trouve sur la côte européenne du Bosphore, au Nord de Rouméli Hissar, au mileu du détroit (cf. PARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans le Περὶ τῆς Ρωσικῆς Ἀρχαιολογικῆς ἱστορίας τῆς Κωνσταντινουπόλεως, 1898, III, p. 60 sqq.). — Précisément, Sténia est sur une baie magnifique, bien abritée, la plus naturelle et la plus profonde des rives du Bosphore. De cette baie, Sténia n'occupe qu'un point, justifiant ainsi les expressions du biographe, telles que nous les avons interprétées.

πόλιν τὴν Ἀδριανού⁵ καλουμένην τῆς τῶν μεγαθύμων Παφλαγόνων ἐπαρχίας, ἐν κίονί τινι, ζῶντος ἐλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχάνοντι, τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος, ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ μεγάλους ἰδρωτάς καὶ πόνους πάνυ φερεπόνως ἐνεκαρτέρησεν.

* f. 115.

8. Ἀπὸ δὲ | τοῦ προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως δεδευγμένου καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης ξενотρόπου πορείας καὶ οὐρανοδρόμου διφρεῖας πέμπτου ἀπαριθμούμενος¹ καταλέγεται, κατὰ τὸν ἡμεμπτον καὶ μυριάθλον Ἰώβ, τὸν ἀπὸ Ἀβραάμ πέμπτου ἐν τῇ Γραφῇ γενεαλογούμενον, ὁ περιόνυμος καὶ πολυθρύλητος πατὴρ ἡμῶν Λουκάς, ὁ καριτωκώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγώνιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθαίρετος μαχητής καὶ τῆς καρτερίας ἀνάλωτος ἀθλητής. ὁ τῶν παθῶν εὐσθενέστατος καθαίρετης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος καταλυτής, ὁ τῆς πράξεως θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεωρίας² πρακτικώτατος ὀφθαλμός, ὃς οὐ ρίλον ἔδαφος πατρίδος μόνον πᾶσαν τε συγγένειαν καὶ συνήθειαν φίλων ἀπροσπαθεῖν γνώμης

5. M ἀνδριανού. Autres exemples d'épenthèse échappée à la plume du copiste, peut-être sous l'influence d'une prononciation populaire : ἀμράτου § 55. ἀμφιλοτίμως § 71.

8. — 1. M ἀπαριθμούμενος. — 2. M θεωρίας.

Alype³, le bien nommé, puisque son nom insinue et rappelle le bonheur véritablement *sans tristesse* dont sûrement il a hérité à bon droit; lui, ce fut dans son propre pays, dans la ville qui porte le nom d'Adrien, dans la province des valeureux Paphlagoniens, qu'il monta sur une colonne, support d'une idole grecque, pour y souffrir avec un magnifique courage beaucoup de rudes fatigues et de peines.

* f. 115.

8. A compter^{*} de l'ancêtre et du protagoniste Syméon, qui le premier servit de guide dans cette marche extraordinaire, dans cette course de char vers le ciel, le cinquième par ordre¹, sur la liste, pareil à Job qui resté sans reproche parmi des milliers d'épreuves est le cinquième après Abraham² dans la généalogie de l'Écriture, ce fut notre père très célèbre et très illustre, Luc, ce vrai et très dur diamant de la patience, cet invincible combattant de la vertu, ce lutteur indomptable de la virilité, cet athlète insaisissable de la fermeté, ce vainqueur si valeureux des passions, celui qui terrassait les démons avec tant de vigueur, cet esprit si contemplatif en vue de l'action, cet œil si pratique pour réaliser la contemplation³, cet homme qui non seulement

3. Alype (le sans-tristesse, d'où le jeu de mots) vivait au viii^e siècle (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 202). Il était d'Hadrianopolis de Paphlagonie, siège d'un évêché dépendant de Claudiopoli (aujourd'hui Bolou), dans le thème Boukellarion (cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 193; GELZER, *Ungeprüfte... Texte der Notitia Episcopatum*, p. 539).

8. — 1. Il y a eu plus de cinq stylites avant saint Luc, et l'auteur en cite un autre un peu plus loin (§ 11), mais il ne nomme ici que les quatre principaux afin de s'assurer l'avantage, auquel il tient fort (voir *Introd.* p. 40, n. 2), de comparer son héros à Job. — 2. Voir Job (Septante), XLII, 18, où il est dit de Job, dont on donne la généalogie, ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. — 3. L'auteur fait remarquer que chez saint Luc la contemplation, au lieu de nuire à l'action, ne fait que l'aider de ses lumières.

ἀπέλιπεν³ γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν ἡδέων ἡλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζῶης αὐτῆς ἀφειδήσας ὑπερφυῶς κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας καὶ περικλείσας ἐν τῷ περὶ τὸν κίονα στενωποχώρῳ⁴ καὶ βραχυτάτῳ τόπῳ τῆς τε γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδάστων μεγαλοφρόνως ὑπεραρθεὶς καὶ ὑπεραναβὰς τὸ σῶμα
 5 τῆς χαμαιζήλου ταπεινώσεως, ἀλλὰ καὶ μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἶθριος καὶ ἄστεγος διακαρτερῶν, * τὰς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς ἀτινάκτως δεχόμενος τῷ καύσωνί τε συγκαιόμενος τῆς ἡμέρας, ἥ φησιν " ἡ Ἰ'ραφή, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμαῖς καὶ ὄμβροις νιφετοῖς⁶ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος⁷, ἡλιακαῖς τε φλογώσεσι καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδιαιτώμενος καὶ
 10 πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας πυκτεύων δι'ηνεκῶς· οὐ πρὸς αἶμα γὰρ καὶ σάρκα

3. M ἀπέλειπεν. — 4. M στενωποχώρῳ. V στενωπῷ χώρῳ. correction inutile; l'adjectif non catalogué (PK) στενωπόχωρον se retrouve § 31 et donne ici un sens excellent. — 5. M φησιν. — 6. νιφετοῖς. — 7. M ταλαιπωρούμενος.

quitta sans défaillance de pensée le sol chéri de sa patrie, toute sa parenté et le commerce de ses amis, méprisa la terre, tous ses charmes et tous ses agréments, mais qui, sans souci de la vie elle-même, en eut un dédain incroyable, puisqu'il ne se contentait pas de suspendre son corps dans les airs,
 5 de le renfermer dans un espace très petit et très étroit autour de sa colonne⁴, de dominer fièrement la terre et ses attraites, et d'enlever son corps à un vil abaissement, mais restait au milieu d'une mer orageuse⁵, en plein air et sans abri, recevait sans fléchir l'assaut des vents et des flots, *le jour, brûlé par la chaleur*, comme dit l'Écriture, *glacé par la fraîcheur, la nuit*⁶, souffrant des frimas, des pluies, de la neige et de la gelée, maltraité par les
 10

4. Personne ne verra dans ce *petit espace autour de la colonne* une sorte d'enclos où le saint serait quelquefois descendu se promener. A moins de circonstances tout à fait exceptionnelles où le bien général demandait un fléchissement à la coutume, tel saint Daniel quittant sa colonne de l'Anaple pour aller défendre l'orthodoxie à Constantinople, un stylite ne descend jamais de sa colonne; il y reste et il y meurt (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 226 sq.). L'expression du panégyriste est suffisamment justifiée par le fait que le chapiteau ou plate-forme de la colonne la débordait de tous côtés. — 5. On conclura de ce passage que la colonne de saint Luc, et il ne peut s'agir dans l'espèce que de celle d'Eutrope, s'élevait à proximité de la mer. Même conclusion à tirer de § 38, où des filets sont tendus près de la colonne, et de l'histoire du pauvre stylite jeté à l'eau avec la colonne en 986, voir *Introd.*, p. 18 sq. Mais contrairement à l'opinion de M. Vogt (p. 11, n. 1), la colonne ne se trouvait pas ordinairement au milieu des flots : les communications avec le stylite, que le récit nous montre si faciles, n'auraient pas été fort commodes dans ce cas avec une échelle (voir § 26). En faisant sa part au style oratoire, on tient compte très suffisamment du texte si l'on admet que la colonne d'Eutrope, bâtie sur un des points de la côte, se trouvait tantôt, le plus souvent, sur le rivage, et tantôt, quelquefois, par vent du Sud-Ouest, au milieu des flots. Dans la baie qui se creuse entre Cadi-Keuy et Phanarakî, selon qu'il y a vent du Nord ou du Sud-Ouest, la mer recule ou avance facilement d'une centaine de mètres et plus. Le couvent d'Eutrope était à quelque distance de la colonne (voir § 39, n. 6), mais, naturellement, hors des atteintes de la mer. Aujourd'hui encore, il ne s'élève d'habitations qu'à une certaine distance de la plage, et les jardiniers bulgares défendent leurs potagers contre la mer des vents du Sud-Ouest par des haies de branchages épaulées de terrassements. — 6. *Gen.*, XXXI, 40.

τὴν πάλην, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καὶ πρὸς τοῦτοις πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπικναστήσεις· ὧν τοὺς⁸ μὲν προσευχῶν ὅπλοις καὶ βολίσιν ἐκτενοῦς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς ἐγκρατείας καὶ ἀγρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσεσι καὶ 5 ταῖς διηνεκέσι δοξολογίαις καὶ ψαλμωδίαις κατέβαλλεν, δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν περιεποιεῖτο τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

9. Τοῦτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους ὑπεράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελολίμνον βίον, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἀνατάξασθαι προθυμούμενος, δέδοικα σφόδρα τὸ φορτικὸν τοῦ ἐγγχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὃν ἐννοοῦμενος πόθω τε 115^v καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὥσπερ ἐν μεταίχμῳ τινὶ μεριζόμενος | πόθῳ μὲν, ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν 10 ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος τὸ τῆσδε τῆς διηγήσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ

8. V τὰς, mais la leçon du manuscrit est excellente et la seule bonne; saint Luc combat contre les démons (τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους) et contre la chair; il serait anormal que l'auteur indiquât les armes qui matent la chair et ne dit rien de celles qui repoussent les démons.

ardeurs brûlantes du soleil, vivant au milieu des airs et luttant sans relâche contre les pouvoirs et les puissances aériennes. *Ce n'est pas, en effet, contre la chair et le sang, pour parler avec l'Apôtre, qu'il avait accepté le combat, mais contre les pouvoirs, contre les puissances, contre les détenteurs de ce monde et de 5 ce siècle ténébreux, contre les esprits du mal habitants des sphères célestes*⁷, et aussi contre les jouissances de la chair et les révoltes violentes des passions; les uns, il les éloignait par les armes de la prière et les traits d'une oraison prolongée⁸; les autres, il les abattait en persévérant sans trêve dans les privations et les veilles et en n'arrêtant pas ses doxologies⁹ et ses psalmodies, deux moyens de procurer à son âme une ferme tranquillité. 10

9. C'est justement de cet homme admirable que j'ai l'intention, comme je l'ai déjà dit, de retracer, depuis le commencement jusqu'à la fin, la vie surhumaine, l'existence angélique; mais je redoute beaucoup le poids d'une entreprise qui me paraît au-dessus de mes forces. Aussi l'amour et la crainte 15 se partagent-ils mon esprit qui hésite entre les deux. L'amour : car je réfléchis que c'est à moi plus qu'à d'autres d'entreprendre ce récit qui est une

7. Éphés., vi, 12. — 8. En grec, nous avons l'adjectif ἐκτενής que nous reverrons accolé à un mot signifiant *prière*, § 74, 75. L'auteur peut n'avoir en vue chaque fois qu'une prière *prolongée*, quelle qu'elle soit, mais il peut aussi viser ce que la liturgie grecque appelle l'ἐκτενής : « Série d'invocations prononcées à la suite l'une de l'autre. Il y en a deux. La plus courte commence par ces mots εἰπόμεν πάντες; la plus longue débute ainsi : σῶσον, ὁ Θεός » (LÉON CLUGNET, *Des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*. Paris, Picard, 1895). — 9. Δοξολογία. « Ce nom est donné quelquefois au verset δόξα πατρί, mais dans les livres liturgiques il désigne toujours l'hymne δόξα ἐν ὑψίστοις qui appartient principalement à l'office de l'aurore » (L. CLUGNET, *ibid.*). On peut aussi entendre par là des louanges à Dieu dont la formule varie au gré de chacun.

πλεῖστον τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμολογοῦμεν εὐεργετηῆσθαι καὶ συγκακροτηῆσθαι πρὸς αὐτοῦ, δηλαδὴ οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν κρεῖττον ἢ τιμιώτερον, τοῖς γε νῦν ἔχουσιν, ἀλλ', ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ' ὧν χρείας καὶ συνεργίας ἐνεστήκει ' καιρός, καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ σῶμά τινα βιωφέλεια συνεισφέρουσιν· φόβῳ δέ, ὡς κρεῖττον αὐτοῦ λόγου
 5 παντὸς τὸν ὑπὲρ λόγον ἡγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ τε τὸ τῆς πολιτείας ἀπρόσιτον καὶ τὸ τοῦ τρόπου γέρας ὑπέρτερον. "Ομῶς αἰρετώτερον κατ' ἐμὴν γνώμην κρίνας μέμψιν μᾶλλον ὑποσχεῖν τόλμης καὶ προπετείας παρὰ τισιν ἥπερ ἀγνωμοσύνης ἐγκληθῆναι ῥαθυμίας καὶ σιγῆς ὀκνηρίας, θαρρῶν ἦδη, πρὸς αὐτὴν ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγήσεως, αὐτὴν εἰς συνεργίαν ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν νῦν, ἣν ἐκείνος εὔρεν
 10 τότε τοῖς ὑπερφύεσιν ἀγῶσιν αὐτῷ συνεπαμύνουσαν καὶ πρὸς πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης ξένης ἀναβάσεως εὐμαρῶς κατευθύνουσαν.

10. Τοῦτ' οἶνον τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πατρὶς μὲν προσῆν ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχούσα χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορος πᾶν πέλουσα γῆ καὶ μήτηρ τυγχάνουσα θαυμασιῶν καὶ μεγαθύμων ἀνδρῶν. "Εδει * γὰρ ὄντως τὸν '

9. — 1. V συνεργίας ἐνεστήκει, faute de lecture.

10. — 1. Omis par V, nécessaire cependant pour équilibrer la phrase. Le manuscrit portait τῶν, mais le second cercle de l'oméga a été gratté.

dette à payer; en effet, plus que de tout autre, nous l'avouons ', il a été notre bienfaiteur et notre réconfort, non seulement, dis-je, par les bienfaits spirituels qui sont certes les meilleurs et les plus précieux, au moins pour les gens de bon sens, mais parfois aussi, lorsqu'une nécessité pressante récla-
 5 mait du secours, par ces bienfaits qui procurent une aide à la vie corporelle. La crainte : car je sais que cet homme est au-dessus de toute parole par ses combats ineffables dans un genre de vie inaccessible et mené avec une excellence supérieure. Cependant il est préférable, à mon avis, que quelques-uns me reprochent mon audace et ma présomption, et non point qu'on
 10 m'accuse d'ingratitude nonchalante et de silence paresseux. C'est pourquoi, prenant courage, j'aborde ce récit malgré mes angoisses, et je prie de me venir en aide maintenant la même force de l'Esprit que Luc trouva jadis le soutenant dans ses combats gigantesques et l'acheminant aisément vers une issue heureuse dans l'ascension étonnante qui le conduisait au ciel.

15 10. Cet homme généreux et ferme eut pour patrie la contrée dont le nom ressemble à celui de l'Anatolie ', terre très grasse et très féconde, mère d'hommes admirables et valeureux. Il convenait en effet qu'étant l'émule d'un homme aussi copieusement éprouvé que Job, son émule par les souffrances,

9. — 1. Pluriel de modestie, suivant un singulier. On le retrouvera seul, § 41: après un singulier, § 33 et 84, n. 1 et 3.

10. — 1. Cette périphrase désigne le thème *Anatolicon*; sur l'endroit précis de la naissance de saint Luc, voir Introd., p. 40 sq.

τὸν μυρίαθλον Ἰώβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγεινοῖς ἅμα καὶ πειρασμοῖς τῇ τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παραζήλωσαντα, παραπλησίως αὐτῷ κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς² πατρίδος συνωνύμῳ παρωνυμίᾳ καὶ κλησεῖ. Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτορες ὑπάρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμέτρῳ περιουσίᾳ πλούτου καὶ αὐταρκειᾷ χρεῶν τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη 5 σχολάζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστῳδίᾳ καταλεγόμενοι. Ἀνατραφέντα τοῖνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα καλῶς ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας μέτρον καὶ εἰς ἄνδρας ἥδη τελούντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν ἐπήρειαν³ προεστήσαντο.

11. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον ἀναδεδεγμένου τοῦ τότε τὰ σκῆπτρα τῆς 10

2. M. τῆς τῆς. — 3. Il n'y a aucune raison de suspecter avec M. Vogt la leçon ἐπήρειαν qui est un des mots favoris de notre auteur. Cf. § 14 (même contexte), 30, 43, 67, 85. Ce mot fait image en présentant le service militaire comme une corvée dont saint Luc se débarrassa le plus tôt qu'il put. On se gardera donc de lui donner le sens d'équipement (V).

les douleurs et les tentations supportées avec une patience énergique, il eut encore ceci de commun avec lui, d'avoir une patrie de même nom et de même appellation. Ses ancêtres et ses parents² étaient nobles, comme l'avait été aussi Job le juste, parmi les gens du soleil levant³; ils avaient des richesses en proportion⁴ et ne manquaient point des choses nécessaires à la vie. Ils s'adonnaient à la science de l'agriculture et faisaient partie de la garde militaire⁵. C'est pourquoi, lorsque cet homme admirable, après avoir été nourri et élevé soigneusement dans la doctrine et les enseignements du Seigneur⁶, parvint à l'âge requis⁷ et fut compté parmi les hommes, ils le présentèrent à l'accomplissement de la corvée militaire. 10

11. La guerre ayant donc été entreprise contre les Bulgares par celui qui

2. Les parents de saint Luc s'appelaient Christophore et Kalé, voir Introd., p. 40. — 3. Cette fois, le grec porte le pluriel ἀνατολῶν comme dans Job, 1, 3. — 4. Les épisodes de § 16 et 17 nous donnent une idée de cette richesse. — 5. Une partie de ce que possédaient Christophore et Kalé leur venait de l'empire et leur avait été concédée comme στρατιωτικὰ κτήματα, à condition d'être inscrits au rôle de l'armée; de là, la remarque du biographe : στρατιωτικῇ κουστῳδίᾳ καταλεγόμενοι (le mot κουστῳδία est défini par Ducange : Στρατεύμα ὅπερ οἱ Ῥωμαῖοι βάνδον κυκλίσκουσι καὶ καλοῦσι. Gloss. Graec. Sur βάνδον voir Introd., p. 40, n. 5). La famille de saint Luc constituait donc une famille militaire, στρατιωτικὸς οἶκος, obligée à ce titre d'entretenir un de ses membres dans les armées impériales. C'est pourquoi, lorsque l'âge a sonné pour lui, ils envoient leur fils prendre du service dans les légions. Sur tout ceci, voir RAMBAUD, Constantin Porphyrogénète, p. 287 sq.; VOGT, Basile I^{er}, p. 338 sq. — 6. Voir Éphés., VI, 4. — 7. D'après le paragraphe suivant, l'âge requis devait être atteint aux environs de dix-huit ans. « Les Romains admettent dans le rôle de leur armée les jeunes gens imberbes », dit l'historien arabe Ibn Hordadbeh, cité par H. GELZER, Die Genesis der byzantin. Themenverfassung, p. 115. S. Joannice fut incorporé à dix-neuf ans (Act. SS., Nov., II, p. 334). Il pourrait se faire que pour saint Luc l'âge de l'appel ait été devancé à cause de la guerre contre les Bulgares; en tout cas, il n'y avait évidemment pas longtemps qu'il était enrôlé lorsque, âgé de dix-huit ans, il fut contraint de marcher à l'ennemi.

Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπειπιστευμένου, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατείαν συνεστρατεύσατο, ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχηκῶς δὲ δύο τινὰς συνήθεις συστρατιώτας, συνηλικιώτας καὶ συνεστίους, ἐντολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στύλῳ τινὶ προσκαθεζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐφησυχάζοντος, καὶ τούτους ἐφ' ἐκάστης καταμανθάνων ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχομένους¹, νηστείαις δὲ σχολάζοντας καὶ ἑαυτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζήλωσεν ἐν καλῷ, τῆς | καλλίστης πολιτείας αὐτῶν * f. 116. μιμητῆς γενόμενος.

12. Μετὰ γὰρ τὴν γεγεννημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος ὑποστροφὴν, ὅρον θέμενος καθ' ἑαυτὸν ἀμετάθετον τὸν μονήρη βίον ἀσπάσασθαι καὶ 10 μηκέτι κοσμικῷ σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεῦειν, πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα, τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογισμοὺς ἀπεκάλυψεν, παρ' ᾧ καὶ τὴν

11. — 1. Μ εὐχόμενος.

détenait alors le sceptre de la puissance romaine¹, Luc, lui aussi, partit en campagne contre eux : il était âgé de dix-huit ans. Il se lia avec deux de ses compagnons d'armes qui étaient du même âge et qui mangeaient avec lui ; tous deux avaient reçu les leçons d'un moine très pieux qui, fixé à une 5 colonne, vivait dans une dévote contemplation². Il les voyait chaque jour prier sans cesse, se livrer au jeûne et s'observer eux-mêmes ; il en *devint leur émule dans le bien*³ et * leur imitateur dans cet excellent genre de vie⁴. * f. 116.

12. Aussi¹ après la retraite fort périlleuse qui suivit la guerre survenue à cette époque², Luc, qui avait pris à part lui la résolution inébranlable d'em- 10 brasser la vie solitaire et de ne plus promener de par le siècle son habit séculier, s'en alla vers ledit moine, cet hésychaste rempli de Dieu, et il lui

11. — 1. Nous avons parlé plus haut de cette guerre contre les Bulgares entreprise par l'empereur Léon VI, voir Introd., p. 16 sq., 22 ssq. — 2. Alors que plus bas, § 12, on a ἡσυχαστής et que § 21 on a ἡσυχάζειν, on a ici ἐφησυχάζειν pour marquer que le stylite contemple *du haut* de sa colonne. Le moine-stylite en question est un *hésychaste*. « De l'ensemble des textes, — et ils sont nombreux, — où se rencontre le terme d'*hésychaste*, il ressort avec évidence qu'il avait dans le langage monastique une signification bien déterminée, correspondant assez exactement à celle de *moine-contemplatif*... Toutes les indications... nous permettent de considérer l'ἡσυχία comme un degré supérieur de la vie monastique, réservé seulement aux cénobites les plus avancés en vertu et en perfection... A l'Athos, le groupe des solitaires, inférieur de beaucoup par le nombre à celui des cénobites, ne lui cédait en rien pour l'influence et la valeur. Et, parmi ces solitaires, la première place appartient, sans contredit, aux hésychastes. Ils formaient une élite parmi les moines : on les considérait comme des maîtres dans les voies de la spiritualité et de la mystique. » JEAN BOIS, *Les Hésychastes avant le XVI^e siècle*, dans *Échos d'Orient*, oct. 1901, p. 2, 4, 7. — 3. Gal., iv, 18. — 4. Il n'était pas rare chez les Byzantins de trouver des soldats qui joignaient à l'esprit militaire un goût très vif pour les pratiques de pénitence et de piété, témoin le grand général du x^e siècle, Nicéphore Phocas. Voir G. SCHLUMBERGER, *Nicéphore Phocas*, Paris, 1890, p. 313.

12. — 1. Le γάρ de la phrase grecque ne doit pas signifier que saint Luc ne commença ses austérités qu'après avoir quitté l'armée, mais il *explique* comment il mit alors le sceau à ses desirs de vie mortifiée. — 2. A mots couverts, l'auteur fait ici allusion à la malheureuse bataille de Bulgarophygos. Voir Introd., p. 22 ssq.

κόμην τῆς κεφαλῆς ἀπεκείρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος σιδήροις τε τὴν σάρκα καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότητος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ἐπεγειρομένας μάλιστα τοῖς ἐν νεαρχῇ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνοις δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συχναῖς καὶ νηστείαις πολλαῖς καὶ χαμευνίαις σκληραῖς καὶ τῇ λοιπῇ 5 πάσῃ σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς. πρὸς τῷ ἀχάλκῳ τε καὶ ἀράδῳ καὶ μονοχίτωνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν ὥραίως ἐλόμενος. κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἢ μᾶλλον, οἰκειότερον εἶπειν, ἀγγελικὴν διαγωγὴν καὶ δίδαιταν.

13. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιάζων βιαίως τὸ σῶμα μακραῖς ἀσιτείαις¹ καὶ κατάγ- 10 χων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχαῖαις, ἐπὶ χρόνον ἑξαετῇ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν διεγνώκῃ² * καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγεῖσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύματι.

13. — 1. M ἀσιτεῖαις. — 2. MV διεγνώκει. Le plus-que-parfait ne convient pas au sens; le subjonctif marque que l'action de la proposition principale s'est continuée en vue d'atteindre le but proposé, sans dire formellement — ce qui est implicite — que ce but a été atteint (cf. *ἔως ἂν ταῦτα διαπράξωνται* φυλακὴν... κατέλιπε. XÉNOPH., III, *Hell.*, V, III, 25).

découvrit ses propres pensées³; là, il se coupa la chevelure⁴, revêtit un habit de peau, et avec des fers et avec la crainte de Dieu il cloua sa chair⁵ pour parer aux ardeurs de sa jeunesse et aux révoltes violentes des passions qui s'attaquent avant tout à ceux qui sont dans l'exubérance du jeune âge. Les fers seuls ne furent pas chargés de le garder et de le défendre, mais 5 des prières fréquentes, des jeûnes nombreux, des repos pris sur la dure, et toutes sortes de traitements rigoureux domptèrent complètement sa chair; il ne goûtait de nourriture que tous les sept jours et il avait pris cette belle résolution non seulement de n'avoir pas d'argent, pas de bâton, et de n'avoir qu'une seule tunique, mais encore d'aller nu-pieds, comme faisaient les 10 apôtres⁶, ou plutôt, pour parler plus justement, à la façon et à la manière des anges⁷.

13. Il passa ainsi à meurtrir durement son corps par de longues abstinences, à le mater sévèrement par de cruels traitements, un espace de six

3. Il n'est plus parlé de ce stylite qui reste pour nous un inconnu. Ses relations avec deux soldats des troupes d'Anatolie permettent de croire qu'il résidait lui aussi dans le thème Anatolicôn. —

4. C'était le signe de la consécration à Dieu. — 5. Cf. Ps. cxviii, 20. — 6. Voir Luc, ix, 3. — 7. Tout l'ensemble du récit donne l'impression que saint Luc profita de la débânde qui suivit la défaite de Bulgarophygos pour échapper au service militaire. L'auteur ne le dit pas de façon formelle — nous avons affaire à un panégyriste, et même à cette époque il n'était pas recommandable de s'être soustrait à la carrière des armes par la désertion (voir RAMBAUD, *ouv. cit.*, 293 ssq.), — mais on le déduit, il me semble, assez naturellement du contexte. Il y aurait injustice du reste à taxer saint Luc de crainte efféminée devant les labeurs de la vie des camps; le régime qu'il avait choisi était sans contredit beaucoup plus rude que celui imposé aux troupes, même depuis la réorganisation de la discipline par Basile I^{er}, 867-886. Cf. CONSTANT. PORPHYR., *Vita Basilii*, dans *P. G.*, t. CIX, col. 281.

Φροντὶς γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμεριμνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὐξήσιν μόνην ὀσημέραι λαμβάνειν ἐπίδοσιν, πολλῶ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον· πρὸς ἣν σὺν ἐπικουρίᾳ θεῖᾳ καταντήσας τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ καταμαθὼν καὶ καταθαρρήσας ἐν Θεῷ τῇ προσοῦσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἰκανότητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ.

14. Τῆς αὐτῆς τοίνυν καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἔκ τε τῆς τῶν σιδήρων βαρύτητος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρατείας καὶ χαμυνίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἐξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ ἐπηρείᾳ ἐπὶ χρόνοις

années, ne cessant point d'exercer la même rigueur jusqu'à se bien assurer que sa chair, comme il convient, était soumise à l'esprit. C'était en effet chez lui une préoccupation soutenue par beaucoup d'attention que le corps seul ne s'accrût pas chaque jour régulièrement, mais que bien plutôt l'esprit ne s'arrêtât jamais dans sa marche en avant et qu'il progressât toujours sans encombre. Quand il y fut arrivé avec la grâce divine et qu'il se fut reconnu véritablement éprouvé, se confiant, en Dieu, aux forces suffisantes qu'il avait acquises, il reçut l'onction sacerdotale dans la vingt-quatrième année révolue de son âge selon la chair ¹.

10 14. Or donc, après son ordination, tout en continuant à se maltraiter, à se tourmenter avec la lourdeur de ses fers, son habit de peau, la rigueur de l'abstinence et du coucher sur la dure, il ne cessa point d'être employé à la corvée militaire, un nombre d'années égal à celui marqué plus haut ¹.

13. — 1. L'âge canonique était trente ans, et il était défendu de le devancer, même si le sujet avait des qualités exceptionnelles : « Πρεσβύτερον πρὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν μὴ χειροτονεῖσθαι καὶ πάντῃ ἢ ὁ ἄνθρωπος ἀξίος » (Canon XIV du concile *In Trullo* de 692, dans MANSI, *Concil. ampliss. coll.*, t. XI, p. 949). Peut-être une restriction mentale du genre de celle signalée plus loin, § 17, amena-t-elle cette entorse au droit canonique. Peut-être aussi l'évêque consécrateur fut-il poussé à cette démarche par le désir de rendre service à un moine d'une vertu si éprouvée. Dans les deux cas, il s'agissait sans doute de chercher à légaliser le plus tôt possible aux yeux du pouvoir public une situation un peu louche ; si le déserteur avait réussi jusque-là à se cacher à l'autorité militaire, il suffisait d'une mauvaise rencontre pour tout compromettre. Or en 903, date de cette ordination sacerdotale, l'évêque et le nouveau prêtre n'ignoraient certainement pas deux nouvelles, rédigées par l'empereur Léon et adressées au patriarche Étienne de Constantinople, entre 886 et 893 par conséquent. Elles décrétaient,

La première : que, si un clerc avait la folie d'échanger le vêtement et donc la vie ecclésiastique contre le vêtement et donc la vie séculière, il fallait l'obliger, même de force, à reprendre l'habit ecclésiastique, sans pour cela le rétablir dans sa dignité ;

La seconde : qu'un moine, sous aucun prétexte, ne pouvait abandonner la milice divine pour être incorporé aux troupes de l'empire, et que tout usage contraire devait cesser. (ZACHARIAE VON LINGENTHAL, *Jus Græco-Romanum*, t. III, Lipsiae, 1857, Imper. Leonis nov. 7 et 8, p. 78, 79).

Appliquées à notre cas, ces deux nouvelles se prêtaient facilement à l'interprétation suivante : devenu prêtre et moine, l'un renforçant l'autre, personne ne saurait être appelé sous les drapeaux. C'est bien ainsi, j'imagine, que conclut soit saint Luc, soit l'évêque, soit tous les deux à la fois.

14. — 1. Traduction exacte de la bizarrerie du texte grec. On attendait *προειρημένων* (cf. τοῦ προρηθέντος

ἐτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων, οὐκ ὀφώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρατευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀναλωμάτων παρεχομένων, ἐξ ὧν αὐτὸς μὲν εἰς οἰκεῖαν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνήλισκεν καταχρώμενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένησι¹ καὶ ἀποροῦσι τὰ πρὸς χορηγίαν προῖκα παρεῖχε, καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ καὶ εὐπορίας. Αὐτὸς δὲ διε-

14. — 1. MV πένους. Dans la prononciation usuelle, la forme classique πένησι (cf. πενήτων § 13) ne se distingue que par l'i final de la forme vulgaire πένους qu'un auteur comme le nôtre n'eût pas employée, mais qui n'était pas pour effaroucher un copiste moins délicat.

Toutefois, il ne recevait pas la ration, je veux dire les vivres qui, au nom de l'empereur, sont distribués selon l'usage aux soldats sous les armes, mais la maison paternelle lui procurait tout ce que l'on fournissait à titre de dépenses². Lui, de tout cela il n'employait jamais rien au service de ses

ἀνδρός § 30, ὁ προρρηθεὶς Πέτρος § 42, τοῖς προρρηθεῖσι § 53, ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας § 42 etc.). et on a προγεγραμμένων; c'est une bévue de l'écrivain qui, tout occupé qu'il était à ciseler ses phrases, a oublié qu'il rédigeait un discours et n'a fait attention qu'à ce qu'il avait écrit et non point à ce qu'il avait dit. A moins que le copiste lui-même ne soit responsable du lapsus, ce qui paraît fort peu probable, puisque ce serait le seul exemple, sous sa plume, d'un mot complètement différent mis à la place d'un autre. — Nous avons déjà expliqué le sens de cette périphrase (voir Introd., p. 25) : c'est donc pendant *vingt-quatre* ans que saint Luc, immédiatement, ou peu s'en faut, après sa prêtrise, *ne cessa d'être employé à la corvée militaire*. Cette réapparition dans l'armée ne manque pas d'imprévu après une désertion qui paraît indéniable. Que s'était-il donc passé? Réduit à des conjectures par l'adresse du biographe qui glisse ici très discrètement, voici celle que nous proposons. Une fois moine et prêtre, saint Luc crut inutile de continuer les mesures de prudence qui l'avaient mis jusque-là à l'abri des officiers du recrutement. Il ne tarda pas à être reconnu; il eut beau exciper de sa qualité de prêtre et de moine : on n'eut pas de peine à lui démontrer que, tout bon moine et tout bon prêtre qu'il était, il n'était devenu l'un et l'autre qu'en fraude du pouvoir civil. Sa situation ne différait pas de celle d'un esclave qui, à l'insu de son maître, s'est fait moine, clerc ou même évêque, afin d'échapper à la servitude : un soldat n'est-il pas un esclave tant qu'il est astreint au service? Saint Luc avait évidemment négligé ce côté de la question, s'il connaissait, outre les nouvelles 7^e et 8^e signalées tout à l'heure (§ 13, n. 1), les 9^e, 10^e et 11^e adressées par le même empereur Léon au même patriarche Étienne. L'empereur y réglait qu'un esclave qui, à l'insu de son maître, deviendrait prêtre, moine, ou même évêque, serait ramené de force à son ancienne condition, sans qu'il pût désormais arguer comme autrefois de la prescription de trois ans (ZACHARIAE VON LINGENTHAL, *ibid.*, p. 80-82). Je regrette de n'avoir pas de textes analogues sur la désertion d'un soldat, mais l'esprit de la législation nouvelle n'est pas douteux, et, encore une fois, un soldat est bien un esclave. Saint Luc n'avait aucune raison décisive à faire valoir pour excuser sa désertion; tout au plus aurait-il pu en appeler à l'ancienne législation attestée par ces trois dernières nouvelles, mais cette législation venait précisément d'être abrogée. Désormais la qualité de moine et de prêtre ne comptait plus juridiquement : il y a tout lieu de croire qu'il fut appréhendé par les autorités militaires et reversé d'office dans les troupes d'Anatolie. Il y resta vingt-quatre ans, ce qui le mena jusqu'à l'âge de quarante-huit ans. Pourquoi jusqu'à cet âge? Sans doute parce que c'était alors seulement que l'obligation du service personnel cessait pour les membres des familles militaires. — 2. Le cas de saint Luc est noté expressément comme ne rentrant pas dans la pratique ordinaire. Quand M. Vogt écrit dans son *Basile I^{er}*, p. 363 : « Le bien-fonds donné aux familles de soldats n'était pas seulement destiné à obliger ces familles à fournir l'armée de recrues nouvelles. Sur les revenus de la terre, elles devaient entretenir le soldat, c'est-à-dire l'équiper et le nourrir », il témoigne d'un usage diamétralement opposé à celui de notre Vie, au moins pour ce qui est de la nourriture. S'il y a *vraiment* conflit entre les sources, j'opte sans hésiter pour notre panégyriste.

τέλει τὴν ἑξαήμερον² διανύων | νηστείαν, καθ' ἑκάστην ἀμέμπτως κυριακὴν τὴν ἀνάιμα- * f. 116v.
κτον ἁθύοις χερσὶν λατρείαν ἐκτελῶν καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρέξ τῆς προσκομιζομένης
ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων.

Καὶ ταῦτα μὲν, περὶ τῆς ἐγκρατοῦς αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης ἡλικίας
5 βιώσεως.

15. Τὸ δέ, περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῆς καὶ τὸ λίαν ἐκείνου συμπαθὲς καὶ φιλόνηρωπον
φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια,
δηλώσει δὲ τρανότερον καὶ τὸ νῦν ῥηθησόμενον.

2. MV ἐπταήμερον. Si cette leçon était exacte, elle contredirait la formule δι' ἡμερῶν ἐπτά μεταλαμ-
βάνων τροφῆς, § 13, dont elle n'est qu'une reprise (διετέλει) équivalente. Dans les deux cas, il ne peut
s'agir que d'un jeûne qui dure six jours pour se terminer le septième; or le texte du ms. signifie un
jeûne qui dure sept jours pour se terminer le huitième. La correction que nous avons faite s'impose
donc déjà par elle-même, mais il y a mieux : elle est garantie formellement par la rédaction parallèle
de S, ἑξαήμερῳ νηστεία σχολάζει, et peut-être indirectement par le texte de Ba, κατὰ ἕξ ἡμέρας. Voir, plus
haut, p. 34. n. 2. Le copiste de V a sans doute écrit ἐπταήμερον sous l'influence de δι' ἡμερῶν ἐπτά.
sans voir que, pour aboutir au même sens, le contexte réclamait chaque fois un chiffre différent.

besoins personnels; ce qu'on lui donnait pour son entretien, les pauvres
et les indigents de l'armée le recevaient gratuitement de sa main, dans
la mesure de ses moyens et de ses ressources. Il persévérait dans ses jeûnes
de six jours, * et chaque dimanche, sans faute, de ses mains innocentes il * f. 116v.
5 célébrait le sacrifice non sanglant, ne mangeant rien autre chose que les
oblations³ offertes par lui et des légumes sauvages⁴.

Tout cela soit dit de sa vie mortifiée et de sa conduite parfaite dès le
premier âge.

15. Parlons maintenant de sa pitié, de sa grande compassion, de son
10 amour pour le prochain, pour ses frères et pour les étrangers. De toutes
parts se presse une grande variété de preuves et de témoignages, mais ce
que nous allons dire le montrera plus clairement.

3. En grec, προσφορά, terme technique de liturgie pour désigner ce que nous appelons les saintes
espèces. — 4. A travers tout ce paragraphe, la situation de saint Luc après sa réincorporation nous
apparaît tout exceptionnelle : il est soldat et il ne l'est pas. Il est soldat, puisqu'il est *employé à la*
corrée militaire; il ne l'est pas, puisqu'il *ne reçoit pas la solde ordinaire*, et qu'il a toute facilité pour
accomplir ses austérités et célébrer la messe chaque dimanche. Il produit plutôt l'effet d'un aumônier
militaire. Il est à croire que les agents de l'empire plus ou moins bien disposés par les vertus vrai-
ment héroïques de saint Luc et par l'ascendant involontaire que, en dépit de tous les règlements,
l'habit monastique et la dignité sacerdotale exerçaient sur les Byzantins, s'étaient prêtés à une sorte
de transaction. Les parents de Luc, fort riches, fort généreux et fort pieux (cf. § 16 et 17), prirent
l'engagement, bien qu'ils n'y fussent pas obligés en droit ordinaire, de subvenir à tous les besoins
de leur fils, mais en retour ils obtenaient que Luc serait autorisé à remplacer ce que nous appellerions
le service actif par le service auxiliaire de l'aumônerie.

Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου κατ' ἐκεῖνο καιροῦ¹ γεγενημένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολλῶν ἀπορουμένων πάνυ περὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, αὐτὸς ἄρτι τότε ὑπόγυον ὑποστρέψας ἐκ τοῦ στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλήσας κατ' ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην καὶ συναθροίσας πολυάριθμον πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατορυγμένας ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν γεννημάτων², τῶν αὐτοῦ γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολύχουν διέδωκε σῖτον τοῖς μετέροις³ εἰς τέσσαρας μοδίων χιλιάδας⁴ ἐπαριθμούμενον. Οὐ σῖτον δὲ μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν δεομένων παρκαμυθού-

15. — 1. Κατ' ἐκεῖνο καιροῦ (id. § 24) paraît irrégulier mais se trouve dans Thucydide (cf. H. Estienne). Καιροῦ est un génit. partitif. — 2. Μ γεννημάτων. — 3. PK propose μετέροις qui est inutile; μέτριον au sens de *mesure* est cité par H. Estienne et par Sophoclès. Ici, il me paraît garanti par une allusion assez transparente à Luc, XII, 42 : διδόναι τὸ σιτομέτριον. — 4. MV εἰς τεσσάρων μοδίων χιλιάδων, indéchiffrable; il y a là une confusion de génitifs qui doit provenir de ce que les chiffres avaient été écrits par des lettres (cf. ρν § 43), et le mot μοδίων en abrégé. Le copiste a résolu tout cela au petit bonheur.

Une grande famine survint en ce temps-là¹ dans son pays, et beaucoup manquaient absolument de la nourriture nécessaire. A ce moment, Luc était à peine de retour de l'armée; secrètement il alla prévenir tous les environs; ayant réuni une grande foule de malheureux, vers minuit, il ouvrit les magasins de récoltes ménagés sous terre dans des fosses, et, à l'insu 5 de ses parents, il distribua en abondance du blé; les mesures en montaient à quatre mille muids². Ce ne fut pas seulement du blé qu'il distribua libéralement pour soulager la détresse des malheureux, mais il leur donna

15. — 1. Vers 926, puisque Luc venait (ὑπόγυον) de rentrer de l'armée. Bien que je la tiennne pour certaine, je n'ai pas tenu compte de cette famine dans la chronologie de saint Luc pour la bonne raison que je n'en ai pas trouvé trace dans les historiens, et cela se comprend. A propos de l'hiver de 933, le biographe emploie des termes généraux qui s'appliquent aussi bien à Byzance qu'à Attykomé; ici, l'expression est spécialisée : il s'agit d'une famine restreinte au pays de notre saint, d'une de ces famines comme il y en avait tant autrefois à cause de la difficulté des communications. Les hivers rigoureux ne connaissent pas de pareilles barrières. — 2. 4.000 muids équivalaient selon diverses évaluations à 350 ou 260 hectolitres. Or, sous Basile I^{er} (867-886), en un temps de disette, l'hectolitre de blé, autant qu'on en peut juger, se payait quinze francs de notre monnaie (cf. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 108). L'aumône distribuée par Luc représentait donc, au moment où elle fut faite, environ 5.250 ou seulement 3.850 francs; ce dernier chiffre est encore bien joli, surtout si l'on pense qu'il représente uniquement le blé à l'exclusion de ce qui fut donné aux bestiaux. De plus, l'argent avait alors beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui et sous Léon VI (886-912), à peu près à l'époque de notre récit, un négociant qui possédait 1.500 nomismata, soit 22.500 francs, s'estimait très riche. Χίλια πενταχόσια νομίσματα... ἀπέλεσα... καὶ ἀπὸ μεγάλου πλοῦτου κατήντησα εἰς ἐσχάτην πτωχείαν. Cf. DELEHAYE, *Synax. Constantin.*, col. 722 sq., *Synax. selecta*. On voit, par notre épisode, si la famille de saint Luc était riche et si les propriétés étaient vastes pour que le fils ait pu ainsi, sans donner l'éveil à ses parents, entreprendre de pareilles distributions. Tout à l'heure, saint Luc obtiendra de son père 100 nomismata, soit 1.500 francs environ, d'un seul coup. Était contemporaine de Christophore et Kalé la très noble dame Daniélis dont la très intéressante histoire montre quelles richesses étaient parfois rassemblées à cette époque dans la même main (cf. CONSTANT. PORPHYROG., *Vita Basilii*, dans *P. G.*, t. CIX, col. 241, 331-337). Sur la valeur des muids de blé et l'évaluation de la monnaie vers l'époque de saint Luc, voir VOGT, *Basile I^{er}*, p. 119-123.

μενος ἔνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε τούτοις, τοῖς κτήνεσι.⁵ καὶ βουσί πρὸς τροφήν ἐπιτίθεια, τὸ θαυμάσιον ἄδων μελωδήμα συνεχῶς καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ * φάσκον· « ἀνθρώπους καὶ κτήνη⁶ σώσεις, Κύριε », καὶ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς οἰκειούμενος⁷ οἰκτίρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον⁸, οἰκτεῖροντος.

5 16. Οὕτω τοίνυν μεγαλοφρόνως φιλοφρονησάμενος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίαις, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ ἐλέους καὶ τῆς παρακλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὃς ἐν Εὐαγγελίῳ διαρρήδην βοᾷ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν ». Τοῖς δὲ γεννήτορσιν αὐτοῦ τὴν προσήκουσαν παραίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσῆγεν, ὑπεραπολογούμενος¹ τὰ δέοντα τοιοῦδε δράματος ἕνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς, μήποτε
10 ἄρα ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανεῖται καὶ παραλυπήσει τὰς ἐκείνων ψυχὰς. Οἱ δέ, καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀγαθοὶ καὶ τὸν τρόπον πάνυ ἐπεικεῖς, ἀσμένως τὸ γεγονὸς προσάπει-
δέξαντο καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ ἀρέσκον ἐπήνεσαν.

17. Αὐτὸς γοῦν ἔτι τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου προαιρέσεως ἀπρὶξ ἐχόμενος

5. M κτείνεσι. — 6. M κτείνη. — 7. V ajoute τοῦ, inutile dans la syntaxe de l'auteur qui souvent met d'abord un substantif sans article pour le déterminer ensuite par un complément accompagné de l'article. — 8. M γεγραμμένον.

16. — 1. Τούτου προσῆγεν recouvre un grattage et termine la ligne; le signe — renvoie au bas de la colonne où on lit ὑπεραπολογούμε, la ligne suivante commence par vos qui n'a pas été retouché. De la sorte on a une suite satisfaisante, et on le doit sans nul doute au reviseur, car les retouches sont d'une autre main. Le copiste avait passé du premier ὑπὲρ au second et avait continué par ἀπολογούμε qui tient juste dans la place grattée. Voir d'autres exemples de la même distraction § 25, n. 1; 39, n. 8; 43, n. 1 et 3; 45, n. 2; 75, n. 5.

aussi du fourrage propre à la nourriture des bêtes de somme et de boucherie, en chantant sans interruption, tandis qu'il la réalisait manifestement, l'hymne de David qui dit : *Hommes et animaux, tu les sauveras, Seigneur*³. Par là aussi, il s'appropriait parfaitement bien la béatitude de l'homme
5 miséricordieux qui, d'après l'Écriture, *prend pitié de la vie de son bétail*⁴.

16. En traitant avec une pareille générosité les victimes de la famine, et en donnant avec joie, il se montra le serviteur du Dieu de miséricorde et de consolation qui dans l'évangile nous crie en termes exprès : *Soyez miséricordieux comme votre Père du ciel est miséricordieux*¹. Quant à ses
10 parents, il leur donna avis de la chose comme il convenait, et leur offrit les excuses qui s'imposaient pour avoir agi ainsi, prenant un soin extrême de ne point leur sembler méprisant et de ne pas contrister leur âme. Ses parents, qui étaient bons et de mœurs très douces, acceptèrent volontiers ce qui s'était passé et louèrent cette bonne œuvre comme agréable à Dieu².

15 17. Luc vient à peine de réaliser ce que s'était proposé son insatiable

3. Ps. xxxv, 7. — 4. Prov., xii, 10. Le texte a été légèrement retouché par l'auteur de façon à donner des dactyles à la fin de la phrase. Voir Introd., p. 8.

16. — 1. Luc, vi, 36. — 2. Tout cet épisode met en relief l'esprit de décision de saint Luc en même temps que son habileté mêlée de bonhomie; l'épisode qui suit n'est pas moins caractéristique.

καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρόθεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεγεν ἡσυχῇ τὸ ἐπαινετὸν τοῦτο πάθος καὶ μακκίον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνου' ἄν τινα σχηματисάμενος μηχανᾶται, δι' ἧς εὐπορίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθεῖν πρὸς τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν. Καὶ δὴ, πιθανοῖς τισι χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προβαλόμενος¹, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος, ἐγκρατῆς |

* f. 117. γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς, ἐξαιτεῖται παρ' αὐτοῦ τῆς συνήθους χάριν παροχῆς καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ παρευθὺ ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπιθυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεσις ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκηράτου ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν.

18. Ἀκηκῶς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀβραάμ, ἐξ ἐπιτάγματος θεοῦ, τῆς οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετανάστευσιν καὶ τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν, καὶ τὴν τούτου θαυμάσας ἅμα καὶ ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς αὐτῆς πεποιθήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ πίστεως μιμεῖται. Καί, καταλιπὼν γῆν

17. — 1. MV προβαλόμενος. L'aoriste est garanti par le correspondant χρησάμενος.

charité, que, le souci de l'aumône embrasant comme d'un feu le désir de son cœur, il ne souffre point de contenir inactive cette louable et bienheureuse passion, mais il imagine un stratagème de son invention qui, en lui procurant des ressources, devait l'aider dans son noble dessein. Avec des paroles persuasives, ayant donné à son père comme prétexte que, désireux d'un évêché, * il convoite celui de la ville appelée Sébaste¹, il lui demande, en vue de la caution habituelle, et il en obtient cent pièces d'argent², qu'aussitôt après les avoir reçues il distribue aux nécessiteux. En fait, il souhaitait, il désirait très ardemment non point d'obtenir un évêché de passage, mais de ne pas manquer la métropole céleste et son pontificat sans fin.

18. Il avait appris que notre ancêtre Abraham, sur l'ordre de Dieu, s'était éloigné de son pays et de sa famille, et avait abandonné la maison paternelle¹. Plein d'admiration non moins que de zèle devant cette obéissance, il imite la même conduite avec la même confiance, que dis-je? avec encore plus d'empressement et de foi. Il quitte le pays et les propriétés de ses

17. — 1. Sur Sébaste, voir Introd., p. 40 sq. Pour que le stratagème de saint Luc ait réussi auprès de son père, il faut que l'évêché de Sébaste ait été vacant, ou sur le point de l'être; c'était aux environs de 926 puisque le fait se place peu de temps après l'épisode de la famine : ἀπριεὶ γενόμενος. On peut taxer saint Luc de duplicité, mais non point de simonie puisqu'il n'eut jamais l'intention d'acheter l'évêché de Sébaste. Toutefois, qu'il ait pensé à ce stratagème, et que son père ait accepté séance tenante une telle proposition, cela prouve que de pareils marchés semblaient tout naturels; au surplus l'expression de l'auteur, τῆς συνήθους χάριν παροχῆς, montre qu'ils étaient passés en habitude. La même conclusion se tire de deux autres passages de notre Vie (§ 56 et 57), où saint Luc et le clerc Euthyme parlent des arrhes à donner en vue d'obtenir un bénéfice comme d'une chose toute normale. Au x^e siècle la simonie était courante en Orient et en Occident. — 2. Environ 1.500 francs, voir § 16, n. 2.

18. — 1. Voir Gen., XII, 1.

πατρῶαν καὶ κτῆσιν πᾶσάν τε συγγενείας καὶ φιλίας προσπᾶθειαν καὶ συνήθειαν, λάθρα μετανάστης τῆς πατρίδος γίνεται καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον περιδύητον ὅρος ἀποτρέχει. Ἐνθα πού τινα λαύραν ἑ καταλαβὼν, ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου, τὴν κώφευσιν ἐθελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματί-
 ζεται, λίθον ὡς οἶά τινα κηλὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι.

19. Προσέρχεται τοίνυν τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι, θείῳ γέροντι Πέτρῳ προσαγο-
 ρευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδῆλως κατακεκοσμημένῳ χαρίσματι. Τοῦτον ἀσμένως δεξι-
 * μενος ὁ μακαρίτης ἐκεῖνος τῷ τε διορατικῷ ὄμματι τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, ταῖς
 10 οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν διήνυσεν, τῇ
 τοιαύτῃ διακονίᾳ ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ διαχμένων ἐκουσίως κωφός. Τὰς μέντοι πεύσεις
 καὶ ἐρωτήσεις, αἷς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἡδούλετο, πινακι-
 δίῳ χρώμενος, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ γραφῆς προσῆγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ

18. — 1. M λάβραν.

19. — 1. M καιλλαρίτην.

aïeux, toute l'affection et toute l'intimité de sa famille et de ses amis, et secrètement il sort de sa patrie et s'enfuit vers la célèbre montagne qu'on appelle l'Olympe². Là, il trouve quelque part une laure qui doit son nom au grand prophète Zacharie³; il se décide à simuler le mutisme de ce saint
 5 homme⁴ et, comme une sorte de frein volontaire, il se met une pierre dans la bouche.

19. Il se présente donc au supérieur du couvent, un divin vieillard, du nom de Pierre¹, manifestement doué du don de prophétie. Ce bienheureux homme l'accueillit avec joie : la conduite de Luc n'avait pas échappé à sa vue
 10 clairvoyante et il le chargea de subvenir aux besoins des pères de la laure en le nommant *cellérier*, comme beaucoup ont l'habitude de dire en langue commune². Trois années s'écoulèrent à s'employer diligemment à ce service et à rester muet de plein gré. Les questions et les demandes qu'il voulait adres-
 ser au supérieur ou recevoir de lui se faisaient chaque fois au moyen d'une

2. L'Olympe de Bithynie, non loin de Brousse. Cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 65, 187, 201, etc. Il était célèbre par ses importants monastères. — 3. D'après la Vie de saint Joannice, ce couvent se trouvait « aux pieds de l'Olympe et près de Kaloukomé ». *Act. SS.*, Nov., t. II, p. 370. — 4. Voir Luc, I, 22.

19. — 1. Nous sommes aux environs de 926. Au siècle précédent, il y avait déjà eu au monastère de Saint-Zacharie un higoumène du nom de Pierre, et dont saint Joannice (754-846) connut la mort par révélation (*Act. SS.*, *loc. cit.*). C'est donc à tort que le P. Van den Gheyn (*loc. cit.*, p. 326) identifie ces deux personnages. — 2. En effet, le terme monastique *κελλαρίτης* n'appartient pas à la langue classique qui aurait employé *ταμίας*. L'office de cellérier, un des plus en vue, était tout de confiance, et on n'en changeait pas facilement le titulaire (MARIN, *Les Moines de Constantinople*, Paris, 1897, p. 100 sq.). L'higoumène Pierre avait dû y nommer Luc, fils d'un grand propriétaire foncier, à cause de ses qualités pratiques vite reconnues.

προφήτου ποιούμενος, καὶ διατάξεις ὡσαύτως ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν οὖν ὑπηρεσίαν τῆς² εἰρημένης διακονίας ἐν ὅλαις ἡμέραις, ἀλαλήτῳ τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενεν ἐκτελὼν ἐπὶ τριετίαν ὅλην, ταῖς δὲ γε νυξὶ πάσαις, ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἐξερχόμενος, αὐπνῶς ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολουθίας, δένδρου ἐπιτυχὼν κούφην³ ἔχοντας δυναμένην ἔνδον τοῦτον χωρεῖν.

20. Οὕτω τοίνυν διακατερῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων πολλῶν καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπτῃ Θεῷ, ᾧ⁴ μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον² συμβέβηκε παρὰ τινος τῶν εἰδότην αὐτόν, παραβαλόντος τῷ μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς, ὃς ἀνήγγειλε τῷ τε προεστῶτι καὶ τοῖς λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνοῦς | τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη ἡ τῆς μεγίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἀγνώστος ἐπιτήδευσις καὶ δείσας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων

* f. 117^v.

10

2. Μ τεῖς. — 3. V κορύφην; j'avais corrigé en κορυφήν, mais le manuscrit porte bien κούφην et PK donne de ce mot une bonne explication; il l'apparente au grec vulgaire κοῦφον = βαθὺ καὶ κοῖλον χώρημα et il en rapproche, dans le grec classique, κόφινος. Rappelons nous-même qu'en grec vulgaire κουβάλα signifie précisément *creux d'arbre* et que κούφινος se dit d'une dent creuse. L'explication est donc parfaite et se concilie mieux avec le contexte que κορυφήν. Par suite, κούφη doit être considéré comme un mot non catalogué, mais il n'est pas vulgaire; l'auteur n'eût pas manqué de s'en excuser, comme il vient de le faire pour κελάριτην uniquement parce que ce terme n'est pas classique.

20. — 1. Μ ὦτι, voir Introd., p. 6. — 2. Διακατερῶν... τοῦτον, anacoluthie. Cf. αἰδώς μ' ἔχει ἐν τῷδε πότμῳ τυγχάνουσα, EUR., *Héc.*, 970.

tablette sur laquelle on écrivait, et c'était là une autre imitation du prophète³; les ordres lui étaient transmis de même. Il s'acquitta du service de ladite charge, en usant de cette sorte de langage muet, tout le long du jour pendant trois années entières; mais toutes les nuits il franchissait la porte du monastère et, se tenant éveillé, il récitait tout l'office canonique traditionnel⁴, dans un creux d'arbre assez vaste pour le contenir.

20. Tandis qu'il persévérait ainsi dans des fatigues, des labeurs et des souffrances sans nombre, et que le bon aloi de sa patience apparaissait devant Dieu qui voit tout et qui seul jusqu'alors savait qui il était, il lui arriva d'être reconnu par une de ses connaissances qui était venue au monastère à cause d'un vœu¹, et qui raconta son histoire au supérieur et aux autres

5

10

* f. 117^v. moines. Voyant* dès lors que l'on était au courant de l'énorme travail auquel

3. Voir Luc, II, 63. — 4. Saint Luc est fort empêché de réciter l'office avec les moines, puisque, officiellement, il est muet! mais ne voulant pas omettre une pratique qui lui tient à cœur parce qu'elle est traditionnelle, il sort du couvent, la nuit, lorsqu'on n'a plus besoin de ses services, et il peut ainsi satisfaire sa piété sans que les accents de sa voix le trahissent. « Suivre un office de nuit en entier », à plus forte raison le réciter soi-même, « est chose méritoire, depuis surtout que cet office a pris de si vastes proportions avec le nouveau genre de poésie ecclésiastique inauguré ou tout au moins mis en usage par saint André de Crète ». J. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847*, Paris, 1905, p. 331.

20. — 1. J'ai traduit εὐχή par « vœu » comme § 25, mais ici cette traduction ne s'impose pas; on aurait pu traduire aussi par « prière » comme § 21; toutefois dans ce sens la Vie écrit plutôt προσευχή.

μακαριώτατος ἐπαρθεὶς ὑποσυρῆ, διαλαθὼν πάντας, νύκτωρ ἀνεχώρησεν ἐκείθεν λήθρα καὶ πρὸς τὰ μέρη τοῦ Τοτταίου³ οὕτω καλουμένου τόπου παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας, ἐν τινι χωρίῳ καλουμένῳ Λαγάινῃ μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματι τινι βόσκειν χοίρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διετέλεσεν, τῆς αὐτῆς ἀμετατρέ-
 5 πτου καὶ ἀπαρατρώτου πολιτείας ἐχόμενος. Ἄπερ δὲ πρὸς διατροφήν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροίκων ἐκείνων ἐλάβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῷ νέμειν αὐτὸν τὰ ζῶα πλησιέστερον⁴, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

3. ΜΥ Κοτταίου. Contrairement aux données du texte, il n'y a pas de Lagaina, ni de localité de nom équivalent dans les parages de Κοτταίων ou Κοτταίων, ville importante, siège d'un archevêché, dans la Phrygie Salulaire, aujourd'hui Kutayah (cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, passim, mais surtout p. 144). Par contre, il y a une Lagania, et on avouera que, philologiquement, c'est très apparenté à Lagaina, appelée aussi Anastasiopolis, en Galatie Première; cette Lagania dont l'emplacement est à chercher à Bey-Bazar, chef-lieu de caza du vilayet d'Angora, fut pendant un certain temps le siège d'un évêché suffragant d'Ancyre ou Angora (RAMSAY, *ouv. cit.*, p. 24; GEIZER, *Ungedrückte... Texte der Notitiae Episcopatum*, p. 537, 552). Or, dans les environs, avant d'arriver à Lagania, en venant de l'Olympe de Brousse, se rencontre la ville de Τοτταίων (RAMSAY, *ouv. cit.*, p. 181 et 240). Le passage était des plus faciles de Τοτταίων à Κοτταίων, puis à son équivalent Κοτταίων; il suffisait de la moindre distraction, et si, comme le prouve l'histoire, Τοτταίων était moins connu que Κοτταίων, chez un copiste distrait comme le nôtre la méprise ne doit pas étonner; elle étonnera d'autant moins que quelques colonnes plus haut, dans le même manuscrit (folio 108^v, col. 1, *Vie de saint Daniel*), le même copiste avait déjà eu à écrire Κοτταίων. Aussi n'hésite-je pas à croire que la leçon du manuscrit est fautive, et j'en donne une autre raison. Si on lit Τοτταίων, l'itinéraire de saint Luc est rationnel, alors qu'il ne l'est pas si on maintient Κοτταίων. Il s'agissait en effet de recouvrer un *incognito* malencontreusement dévoilé. Il était donc tout indiqué non pas de se rapprocher d'Atyokomé (et c'était le cas si on se dirigeait vers Κοτταίων où l'on risquait d'être plus vite reconnu), mais au contraire de s'en éloigner davantage. C'est ce que fit saint Luc: au lieu de descendre au sud vers Atyokomé, il prit à l'est de Saint-Zacharie, gagna bientôt la grand-route, la suivit jusqu'à Τοτταίων, puis continua jusqu'à Lagania. Cette dernière ville était à une certaine distance à l'est de Τοτταίων, ce qui correspond bien à l'expression du biographe, πρὸς τὰ μέρη τοῦ Τοτταίου signifiant aussi bien *au delà* que *en deçà* de Τοτταίων. Un coup d'œil jeté sur les excellentes cartes de RAMSAY, *ouv. cit.*, p. 24, 178, 196, favorisera la comparaison des deux itinéraires et permettra de prendre parti, si on se rappelle que Atyokomé est sur le Méandre et qu'il n'y a pas de Lagaina ou de Lagania près de Κοτταίων. En résumé, jusqu'à plus ample informé, je corrige Κοτταίου en Τοτταίου. — 4. Μ πλησιέστερον.

il s'était adonné incognito jusque-là, et craignant que la passion de la vaine gloire n'entraînât un homme enflé par la satisfaction des louanges, à l'insu de tous il se retira de nuit, en cachette, et se dirigea du côté de la localité appelée Tottaion. Arrivé là, dans un endroit nommé Lagaina² il convint
 5 avec les habitants de paître des pourceaux contre salaire. Il fit cela pendant deux années consécutives et s'en tint au même genre de vie sans le moindre changement ni la moindre infraction. Ce que les paysans lui donnaient pour nourriture et aussi la somme qui lui était allouée comme paiement, se promenant le long de la voie publique quand ses bêtes paissaient tout au-
 10 près, il donnait tout aux indigents qui passaient par la même route.

2. Sur Tottaion et sur Lagaina, voir la note du texte.

21. Ἐν τούτοις διηγεῖται ἡδὴ συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ὑπέστρεψε πατρίδα, ἐν ᾗ παραγενόμενος, ἀπελθὼν ἐν τινὶ πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν ᾧ καταμόνας εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ χρόνους δύο καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόιτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνερριπίσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ τοῦ σκότους προστάται δύο κατὰ ταῦτόν, καθάπερ τινὲς κύνες μέλανεσσι καὶ θηριώδεσσιν καθὼς θέμις αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι μεγάλα περιχίναειν ἐπιτηδεύοντες καὶ ὡς πρὸς κατάποσιν κατὰγειν τοῦτον ὁλόκληρον δῆθεν δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἐφιστάμενος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ ποδῶν παρεπόμενος, οὓς τῇ τῶν εὐχῶν παντευχίᾳ καὶ τῇ τοῦ σταυροῦ πανοπλίᾳ κατατροπούμενος ἀπετρέπετο.

22. Μετὰ δὲ τὴν ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκήν, τῆς τοιαύτης ἀποστάτης ἐνέδρας, οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδροφόνων ὁμοῦτοι πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν ῥᾶν γὰρ αἰεὶ τοῖς τῆς πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς

21. — 1. M θηριώδης. — 2. M καθὼς.

22. — 1. M ραῖον. voir Introd., p. 6.

21. Deux années s'écoulèrent ainsi, après quoi il retourna dans son propre pays¹. Une fois arrivé, il se retira dans une montagne voisine, s'y creusa une grotte obscure où il entra seul et se tint renfermé pendant deux ans et six mois sans sortir du tout et adonné à la contemplation². Là, les démons lui livrèrent une guerre acharnée. Pendant une année, chaque nuit, les princes des ténèbres au nombre de deux à la fois, pareils, comme il convient, à des chiens noirs et sauvages, semblaient courir et se précipiter sur lui; constamment ils ouvraient leur gueule toute grande et avaient l'air d'essayer de l'entraîner pour le dévorer tout entier, l'un se tenant à la tête, et l'autre en arrière auprès des pieds³. Lui, avec l'arsenal des prières et la panoplie de la croix, il les mettait en déroute et les repoussait.

22. L'année écoulée, cette ruse est abandonnée, et ces bêtes plus sauvages que des chiens sauvages, plus cruels que des brigands assassins, se tournent vers un expédient d'autre sorte; il est toujours facile en effet aux esprits du mal de changer d'attaque pour nuire aux hommes.

21. — 1. On ne nous dit pas pourquoi saint Luc revient dans son pays après une absence de cinq ans. Peut-être son père était-il mort, et notre saint eut-il à régler la succession. « Le fonds militaire ne pouvait jamais passer à un héritier revêtu d'une qualité incompatible avec le service militaire : tout magistrat ou dignitaire (ἀξιωματικός), tout évêque ou clerc, était absolument (παντὶ τρόπῳ) exclu de cette sorte de succession » (RAMBAUD, *Constantin Porphyrogénète*, p. 290), mais rien n'empêchait saint Luc d'hériter des biens non militaires, meubles et immeubles. Nous le voyons passer cinq ans dans son pays, dont trois sur une colonne qu'il s'est bâtie dans le domaine qu'il tenait de son père, cf. § 23, n. 1; il avait donc hérité et disposait de sa fortune comme il l'entendait. — 2. Voir § 11, n. 2. — 3. La description insinue que les attaques du démon ont lieu pendant que le saint est couché.

ἐπιβολὴν² ἀνθρώπων μεταβολαί τε καὶ προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκοβόρων πληθὺν ἄπειρον προσεπιφυῆναι καθ' ὅλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακαρίτου παρασκευάζουσιν ἐπὶ τούτου ὥστε, ταύτας³ μὴ δυνατὸν ἄλλως πῶς ἀποβάλλειν ἢ ἀποτρέπειν, πλήθος⁴ πολυάριθμον ἀποξέειν, ἐξ οὗ καὶ πληγὰς δυσφορήτους ἐγγενέσθαι τῷ τούτου συμβέβηκε σώματι παραπλη-
 5 σίως τῷ τοῦ Ἰωβ πονήρῳ⁵ ἔλκει⁶ τὸν ἰχῶρα χαλεπώτατον ἀποτελούσας, πρὸς ὃν πειρασ-
 μὸν μεθ' ὑπερβαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐν ἑνὶ ἐτέρου κύκλον ἔτους ὁλόκληρον.

23. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ πειράζοντος πειρατήρια, κόπους ἐκ κόπων * f. 118.
 ὥσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείβειν βουλούμενος, τοῦ τοιοῦδε μὲν σπηλαίου¹ ὡς ἐξ ἱερῶν
 10 τινῶν ἀδύτων μεμυσταγωγημένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ' ὀνόματι Δημητρίου²
 τοῦ τρισεγγύστου μάρτυρος καθιερωμένου οἴκου εὐκτηρίου, τοῦ ἐν τῷ πατρικῷ κτήματι³

2. V ἐπιβολήν, mais la leçon du manuscrit donne un sens aussi bon que ἐπιθολήν et est garantie par l'allitération μεταβολαί... προσβολαί. — 3. Ταύτας se rapporte incontestablement à φθειρῶν. Ce mot, quoique régulièrement masculin, s'employait si bien au féminin que les puristes jugeaient bon de protester en rappelant l'usage correct : Τὴν φθεῖρα λέγουσί τινες καὶ τὴν κόριν, σὺ δὲ ἀρσενικῶς τὸν κόριν λέγε καὶ τὸν φθεῖρα ὡς οἱ ἀρχαῖοι. Phrynich. On trouve même la forme féminine φθεῖρα, φθεῖραν : Μηδὲ εἴπης τινὶ ἄραι φθεῖραν ἀπὸ τοῦ πώγωνος. Joann. Carpathi Episc.; voir φθεῖς dans H. Estienne. — 4. M πλήθος. V, qui trouve que « telle qu'elle est dans le manuscrit, la phrase est incompréhensible », propose de lire πλήν τὸ πολυάριθμον, ce qui n'arrange rien. On s'en tire à meilleur marché en lisant tout simplement πλήθος, comme nous l'avons fait, et en le considérant comme complément de ἀποξέειν; avec Van de Vorst on sous-entendra régulièrement τούτων. — 5. V πονηρῷ. Nous avons gardé l'accentuation du manuscrit qui se retrouve § 29 et 49, et pas ailleurs; dans ces trois cas, elle est intentionnelle, et insinue que le terme est pris au sens physique. — 6. M ἔλκει.

23. — 1. M σπηλαίου. — 2. M Δημητρίου. — 3. MV κτίσματι, mais un οἶκος εὐκτήριος signifie une chapelle formant une construction séparée, οἶκος. Le terme κτήματι répond seul au contexte : il s'agit d'une chapelle élevée au milieu des domaines paternels. Si l'auteur avait voulu parler d'une chapelle engagée dans d'autres bâtiments, il aurait écrit simplement εὐκτήριον.

Une troupe innombrable de poux voraces se multiplie par leurs soins¹ sur toute la chair du bienheureux à tel point que, dans l'impossibilité d'aboutir autrement, il se débarrassait et se défaisait d'un grand nombre d'entre eux en se raclant. Il lui en advint par tout le corps des plaies fort pénibles
 5 comparables au mauvais ulcère de Job², et d'où s'échappait un pus très désagréable. Cette épreuve fut supportée par le bienheureux avec une patience extraordinaire, durant le cours complet d'une nouvelle année.

23. Après ces rudes assauts du tentateur, * f. 118.
 cèdent aux fatigues comme des échelons à des échelons, et il sort de cette
 10 grotte, tel que l'initié d'un sanctuaire mystérieux. Près d'un oratoire qui
 était dédié au très grand martyr Démétrius et qui se trouvait dans les propriétés héritées de son père¹, il bâtit une colonne très élevée d'une hauteur

22. — 1. Le local ne laissait pas non plus d'être fort approprié à une épreuve de ce genre. — 2. Voir Job, II, 7-8.

23. — 1. A cause de l'addition αὐτοῦ, l'expression ἐν τῷ πατρικῷ κτήματι αὐτοῦ ne peut signifier que

αὐτοῦ τυγχάνοντος, στύλον δομησάμενος μῆκιστον ὥσεί πηχῶν δυοκαίδεκα ¹ τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῷ γενναίως διεκκρετέρησεν, πλείστοις ὅτι μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσσι τε πολυτρόποις καὶ σκληραγωγίαις ἀφορήτοις ἀνενδύτως ὑπενεγκών. Ἐνθα δὲ καὶ τὸ τῆς τελειοτάτης ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη.

24. Χιὼνος γὰρ ποτε καταρραγείσης παμπληθοῦς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ¹ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν ² τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ταύτην ἀνάλωτον διακρατοῦντος, ἐκ τῆς ἄγαν δριμύτητος τὸ σαρκίον πηγνύμενος ὁ μακαρίτης, μεγίστης ὀδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο· πρὸς ἣν τῷ λογισμῷ ὑποκλάσσαντα μελετῆσαι ³ καὶ ἑαυτόν, ὥστε γλιαρθῶ χρησάμενος ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλ- 10 λωθέντος ⁴ παγετοῦ διαλῦσαι δριμύτητα. Ἐν ὅσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραυτίκα φωνή τις ἐξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτόν φανερώς ἐξηκούετο· « ὑπόμεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρεγγυῶσά τε καὶ παραθάρρυνουσα ⁵. * Ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου ⁶ θεόθεν γεγενημένης ἀκουτισθεὶς, εὐθὺς ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι· τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης ⁷ ἐντὸς αὐτοῦ, παρὰ Κυρίου, δαυτιτικῶς εἰπεῖν, 15

1. M δυοκαίδε.

24. — 1. Voir § 15, n. 1. — 2. M ἔκοσιν. — 3. μελετῆσαι ne peut guère s'expliquer que comme infinitif exclamatif. Cf. § 48, n. 16. — 4. M κρυστάλωθέντος. — 5. M παραθάρρυνουσα. — 6. V εἰς τρίτον, fausse lecture. — 7. M διαθερμανθείσης.

d'environ douze coudées : il y monte et, pendant trois ans, il y reste courageusement et s'expose sans faiblir à d'innombrables épreuves, à des souffrances très diverses, à des mortifications intolérables. C'est là même que la grâce d'une très parfaite patience lui fut octroyée par la très divine Providence.

24. La neige, dans ce temps-là ¹, tomba en grande quantité durant la saison d'hiver, et pendant cent vingt jours une gelée très forte l'empêcha de fondre. Cette rigueur excessive gelait le corps du bienheureux; si grandes étaient la douleur et la souffrance que lui causait le froid, qu'il en devint terriblement inquiet, et que, son esprit défaillant, il conçut même ² la pensée de se servir d'eau tiède pour fondre la couche de glace qui le torturait. Pen- 10 dant qu'il remuait ainsi de telles pensées, soudain une voix venue du ciel se fit entendre clairement à lui : « Patiente encore et ne crains rien », parole d'encouragement et de réconfort. La troisième fois que cette voix divine vint à ses oreilles, elle lui rendit immédiatement confiance et ralluma

son domaine à lui. Luc, domaine qu'il tenait de son père, et non pas le domaine qui appartenait à son père. Saint Luc nous est donc représenté ici comme ayant succédé à son père dans la propriété de ses biens.

24. — 1. Sur cet hiver, déc. 933-mars 934, voir l'Introduction, p. 22. — 2. Même, j'ai rendu ainsi le sens de l'infinitif exclamatif μελετῆσαι. Il fallait que l'hiver fût bien terrible, veut dire l'auteur, pour qu'un stylite aussi endurant ait pu concevoir une pareille idée.

ἐξοηθήθη καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, δίκην ἡλιοειδοῦς ἀκτῖνος τῆς θεϊκῆς ἐπιλαμπρότητος αὐτῷ χάριτος, ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πληθύν τὸν τε παγετὸν διαλυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκεδασθῆναι καὶ μηκέτι δέξασθαι τοῦτον κῆσθαι τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος ἐπιγινομένης δριμύτητος.

- 5 25. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνάμεως εἰς> δύναμιν καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν² ἀπροσκόπως ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρώτην τῶν πόλεων ἀπασῶν, τὴν βασιλίδαν λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται, ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας. Οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παραγίνεται, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προ-
10 τροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετάδασιν πεποιήται, τῆς θεϊκῆς ὁμοφῆς τὸν τύπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσάσης αὐτῷ καὶ προτροπάδην ἔπεσθαι παρεγγυώσης τοιούτοις τισὶ

25. — 1. Δυνάμεως εἰς, omis par M mais garanti par la syntaxe, l'allusion à l'Écriture (voir note de la traduction) et par le § 53. — 2. M προκόπτειν.

son courage; son cœur se réchauffa au dedans de lui-même, et Luc reçut, pour parler avec David, l'aide du Seigneur, et sa chair refleurit³, car, pareille à un rayon de soleil, la grâce divine brilla si bien sur lui que la quantité de neige accumulée disparut, que la glace fondit et que la rigueur du froid se
5 dissipa; depuis lors il ne fut plus sensible à la rigueur du cruel hiver.

25. De là, comme pressé d'avancer sans encombre *de force en force, de splendeur en splendeur*¹, il est envoyé vers la grande ville, la première de toutes les villes, la ville impériale, veux-je dire, envoyé par Dieu dont la Providence dispose et conduit tout avec grande sagesse pour le salut d'un grand nombre.
10 Ce n'est pas de lui-même en effet qu'il a l'intention et la volonté de venir ici comme on serait tenté de le dire, mais c'est à la suite d'une révélation divine et d'un appel intérieur qu'il se déplace, et l'oracle divin, en lui désignant clairement son séjour et son genre de vie, le poussait et l'encourageait à obéir par des paroles telles que celles-ci : « Va, disait-il, vers la colonne voi-
15 sine de Chalcédoine², celle des propriétés d'Eutrope³, car c'est là que tu

3. Voir Ps. XXXVIII, 4 et XXVII, 7. J'ai traduit par *Luc* (et non *son cœur* ou *sa chair*) *reçut l'aide*, pour mieux répondre au texte du psaume qui porte ἐβοηθήθη, ce qui inclut une personne comme sujet.

25. — 1. Voir Ps. LXXXIII, 8 et II Cor., III, 18. — 2. Chalcédoine, sur la côte d'Asie, en face de Constantinople, siège d'une métropole indépendante dans le thème Optimaton, aujourd'hui Cadi-Keuy (RAMSAY, *The histor. Geogr. of Asia Minor*, p. 179; GELZER, *Ungedruckte Texte...*, p. 538). — 3. La colonne existait donc avant l'arrivée de saint Luc, et la façon dont elle est ici nommée, dans un discours adressé à un stylite, donne à penser que c'était une colonne à usage de stylite, soit qu'elle eût été bâtie spécialement dans ce but, soit qu'elle eût été affectée après coup à cette destination. Elle appartenait sans doute au couvent d'Eutrope dont le supérieur la mettait à la disposition des moines qui, amateurs de vie aérienne, étaient reconnus aptes à supporter un pareil genre d'existence

ρήμασιν· « πορεύου, φησί, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου
 « κτήμασιν· ἐκεῖσε γάρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι ». Ἀδιστακτῶ
 * f. 118^v. τοίνυν | τόνω³ καὶ προθύμῳ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι χαίρων ἐπόμενος, ἀπανίσταται⁴
 μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεγκαμένης, πρὸς τὴν βασιλίδα δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς
 ἐκεῖσέ τε πάντας περιωνύμους τοῦ Θεοῦ ναοὺς καὶ δόμους ἱερῶς περιελθὼν σπουδῇ καὶ 5
 πίστει πολλῇ κὰν τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχάς, ὡς θέμις, Κυρίῳ ἀποδοὺς καὶ συνταξά-
 μενος τῷ καθ' ἐκάστην ἐκκλησίαν ἐφ'esτώτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἀγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ
 ποδὶ καὶ γεγανυμένῳ⁵ ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος ἐπὶ τὴν τῶν
 Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.

3. M τῶνω. Le copiste a compris τῷ νῶ, mais l'auteur n'emploie pas l'article dans ces sortes d'ex-
 pressions. Voir ἀγαλλομένῳ ποδὶ, à la fin du paragraphe, etc., etc. — 4. V ἐπανίσταται, fausse lecture.
 — 5. M γεγαννυμένη.

dois achever tes combats et ta course. » Aussi Luc se décide-t-il sans fai-
 * f. 118^v. blesse; * d'une âme ardente, il obéit joyeux à celui qui a la bonté de l'appeler. Il quitte aussitôt la terre natale et se dirige vers la reine des villes. Là, il visite tous les temples illustres de Dieu et tous les édifices sacrés avec beaucoup de zèle et de foi; comme il convient, il s'y acquitte envers le 5
 Seigneur des vœux qui le tiennent⁴, il dit adieu à l'ange, patron de chaque église, et à tous les saints⁵, puis, d'un pied joyeux, d'une âme radieuse, prenant avec lui pour cargaison la toute belle espérance, il passe la mer pour se rendre dans la métropole de Chalcédoine.

avec profit pour leur âme. Dans les monastères byzantins, des cellules entièrement séparées du couvent étaient réservées à ceux des religieux qui désiraient mener la vie solitaire ou hésychaste (voir JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 3 et 5). A plus forte raison la même prudence s'imposait-elle quand il s'agissait d'élire domicile pour toute la vie sur une colonne. Lorsque Luc fut envoyé à Eutrope, c'est évidemment que la colonne était inoccupée, faute de prétendants sérieux : on ne demanda pas mieux d'accepter un moine étranger, mais déjà éprouvé, pour combler le vide et s'assurer une part à ses mérites. Nous savons que saint Luc eut un remplaçant après sa mort. Voir *Introd.*, p. 18.

4. Quels sont ces vœux? On n'en reparle plus. Vu le contexte, je suis porté à croire qu'il s'agit ici de vœux dont furent l'objet *les temples et les édifices sacrés* visités alors par saint Luc, vœux qui avaient trait à les embellir, à les restaurer, etc. Le moment était bien choisi, à la veille de s'installer sur une colonne pour toujours (*c'est là que tu dois achever ta course*), de disposer de toute sa fortune au profit des églises et des monastères dont on pouvait *de visu* constater les divers besoins. Le couvent de Saint-Bassianus avec son église fut apparemment le plus avantageux dans cette distribution d'aumônes généreuses (voir plus loin, § 80). J'admets donc que saint Luc avait une fortune personnelle quand il arriva à Constantinople, et qu'elle y fut consacrée aux bonnes œuvres, Luc s'en remettant désormais pour tout à la divine Providence. N'y a-t-il pas un indice de ce dépouillement complet et volontaire dans l'expression délicate qui termine le paragraphe : *Il prit avec lui pour cargaison la toute belle espérance et passa la mer*? Tout ce qui reste à saint Luc en arrivant à Eutrope, c'est la divine espérance. Pourquoi le signaler ici, si le dépouillement complet s'était déjà accompli en Phrygie? — 5. Saint Luc prend congé de l'ange et des saints de chaque église, parce qu'une fois sur la colonne d'Eutrope sa vocation de stylite lui interdira de reparaitre à Constantinople. Voir plus haut, § 8, n. 4.

26. Αὐτίκα δὴ τῷ προσεστώτι τῆς ἐκεῖσε προσήλθεν ἐκκλησίας ¹. Μιχαὴλ ἐκεῖνος, ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιότητι πάσης ὁσιότητος, ὅς, διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκαταστασίαν ταῖς ἐκκλησίαις, ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτον παραχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνήθους ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἐρῶν. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ τῆς αὐτοῦ δεηθεὶς εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπαθοῦς περὶ πάντας διαθέσεως, εὐμαρῶς μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε, καὶ δὴ, πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ πράγματι προπεύσαις ἱερολογίαις κατηχηθεὶς καὶ προσφόρως ἐπαλειφθεὶς, κλίμακί τινα χρυσάμενος

26. — 1. Au-dessus de la dernière syllabe de ἐκκλησίας, nous avons le signe de renvoi — déjà rencontré, § 16, n. 1, mais au bas de la colonne on ne voit plus qu'un grattage qui correspond à une ligne et demie d'écriture. Après coup, le reviseur a dû rayer sa note comme superflue; en fait, dans sa teneur actuelle le texte ne donne pas l'impression d'une lacune.

26. Aussitôt il se présente là-bas au chef de l'église. C'était Michel ¹, célèbre par sa sagesse, sa prudence et sa parure de sainteté consommée, lui qui, à cause du bouleversement survenu par la suite dans les églises, abandonna de plein gré son propre siège pour le laisser aux amateurs, tant il avait vivaces l'amour et l'habitude du calme et de la tranquillité. Tombant aux pieds de Michel, Luc lui expose sa prière; cette âme fort dévote, ce caractère plein de sympathie pour tous, accueille aussitôt sa demande avec bienveillance, et c'est ce père très saint lui-même qui fait sur Luc les prières requises, les cérémonies appropriées à la circonstance et à l'événement, et les onctions convenables ². Alors, s'aidant d'une échelle pour la montée,

26. — 1. Renseignement important : l'évêque Michel était inconnu de Lequien; d'après notre chronologie il occupait le siège de Chalcédoine en 935; il le conserva jusqu'à ce que le désordre survenu par la suite dans les églises l'eût engagé à donner sa démission. L'allusion se rapporte de façon assez claire à l'intervention maladroite de Nicéphore Phocas (963-969) dans les affaires religieuses. Cet empereur sacristain décréta, et quelques évêques eurent la faiblesse d'y souscrire, « qu'il fallait son avis ou son ordre pour élire ou consacrer quelqu'un évêque » (cf. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 101). Apparemment, Michel de Chalcédoine fut un de ceux qui résistèrent, et il ne fut pas plus souple quand Phocas, ayant conçu le projet saugrenu de faire rendre aux soldats morts sur le champ de bataille les mêmes honneurs qu'aux martyrs, « pressa le patriarche et les évêques de se prêter à cette mesure » (CEDRENIUS, *ibid.*, col. 104). De pareils tiraillements avec le pouvoir décidèrent à la retraite un évêque célèbre par sa sagesse, sa prudence et sa parure de sainteté consommée, mais fort ami du calme et de la tranquillité. Il laissa donc la place aux amateurs, entre 963 et 969 d'après nous. Comme évêque de Chalcédoine, il aurait connu saint Luc pendant une trentaine d'années. Les textes donnent l'impression qu'il vivait toujours quand fut prononcé le panégyrique. Il est encore question de lui un peu plus loin, § 30. Le Synaxaire *Ba* le mentionnait mais ne permettait pas à lui seul de fixer une date précise. — 2. Tout le récit donne à penser que, pour se consacrer définitivement à la vie stylite, il fallait l'autorisation de l'évêque du lieu, précaution qui ne paraîtra pas trop sévère devant la difficulté d'une pareille existence. L'évêque procédait ensuite à des prières et une onction qui, d'après notre texte, semblent faire partie d'un cérémonial traditionnel. De son côté, le P. Delehayé écrit (*art. cit.*, p. 213) : « L'évangélaire syriaque de Florence contient une table des leçons, écrite au XII^e siècle; celle-ci indique un évangile propre pour le jour où un moine monte à la colonne. »

πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιβαίνει θαρσυνέω² ποδὶ καὶ κεχαρμένη * ψυχῇ τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναδεγμένος πρὸς διττῶς ἐχθραίνοντας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς δυσκαθέκτους ὁρμὰς καὶ κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσμοκράτορος ἐξουσίας.

27. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς μὲν ἡδονὰς τοῦ σώματος πάλιν πάλιν ἤδη προκατε- 5
βέβλητο τούτῳ καὶ προκατελέλυτο¹, τῇ παθοκτόνῳ νηστείᾳ πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληρα-
γωγίᾳ χρησαμένῳ χρόνον ἐπὶ συχνόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάξαντί τε πάσῃ μηχανῇ τὸ
χειρόν τῳ κρείττονι². ἡ δὲ πρὸς δαίμονας³ μάχῃ, καίτοι πολλάκις πρὸς τὴν ἐκεῖνου
καρτερίαν ἀρχάδαντον ἀνίσχυρος δειχθεῖσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀναιδεΐᾳ
διὰ ἀλαζονείας κεχηρημένη συνήθως, τὴν ἥτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστάσεσι 10

2. M θαρσαλιῶ.

27. — 1. M προκατελέλυτο. Le p.-q.-p. est régulièrement employé dans notre manuscrit la plupart des cas. Ainsi nous avons ἀνεδέετο § 8, ἐνειστήκει § 9, προκατεβέβλητο § 27, προσετέτακτο § 39, 65, ἐκέχρητο § 39, ἐτέτακτο § 42, παρήγγελο § 64, ἐκέκτητο § 72. Cela fait neuf cas non douteux contre sept exemples non classiques : προκατελέλυτο § 27, γεγέννητο § 39, συγκεκίνητο § 43, περιπεπτώκει § 48, κατεδέετο § 56, δεδύνητο § 69, βεβούλευντο § 55. Parmi ceux-ci, deux, § 27 et 56, sont écartés par les exemples semblables réguliers et ne sont dus évidemment qu'à une erreur du copiste que l'on peut admettre aussi pour les autres cas. Le copiste était d'autant plus exposé à commettre des lapsus que la langue usuelle raccourcissait les formes du parfait et du p.-q.-p. Mais la langue de notre panégyriste est tout le contraire de la langue usuelle, et il n'est pas à croire que l'auteur se soit lui-même permis de telles libertés. — 2. M κρείττονι. — 3. Les deux accusatifs ἡδονὰς et δαίμονας sont garantis par la phrase qui termine le § 26 (où on annonce une guerre contre la chair et contre les puissances du mal) et aussi par le passage parallèle de § 8 *in fine*. Voir la note de la traduction.

Luc, d'un pas résolu et l'âme en fête, gravit la colonne³ et entreprend une double guerre contre deux ennemis haineux, l'une contre la fougue des assauts et des mouvements de la chair, l'autre contre la malice des princes de l'air et les puissances du détenteur de ce monde⁴.

27. Mais la lutte contre les plaisirs passionnés du corps, il y avait déjà 5
mis une fin et un terme, grâce aux jeûnes mortels aux passions et grâce à toutes les autres rigueurs continuées sans relâche pendant fort longtemps, et il avait par tous les moyens soumis le pire au meilleur. Quant à la lutte contre les démons, bien que souvent, à cause même du courage indomptable de Luc, elle se soit montrée languissante et sans vigueur, l'insolence d'un 10
orgueil poussé habituellement jusqu'à la fanfaronnade ne supportant pas la défaite, les mêmes attaques, les mêmes assauts, — que dis-je? c'était pire

3. Saint Luc monta sur la colonne d'Eutrope le 11 décembre 935. Voir *Introd.*, p. 21. Pour monter, il s'aide d'une échelle et non de l'échelle; il est encore question d'une échelle, § 46. Pour l'historien, le fait intéressant est qu'on ne peut arriver au sommet de la colonne qu'au moyen d'une échelle; qu'il y ait eu une échelle appropriée à cet usage comme tout donne à le croire, cela lui importe peu. De même, Théophylacte demande une échelle, la première venue, pourvu qu'elle puisse le mener où il veut, auprès de saint Luc. Dans les deux cas, l'indétermination insinue aussi que l'échelle n'était pas visible à tous, ni à la portée de quiconque; on la remisait sans doute au couvent d'Eutrope. —

4. Ephes., vi, 12.

καὶ προσβολαῖς. μᾶλλον δὲ καὶ χεῖροσι τῶν προτέρων προσβάλλει πάλιν, πειρᾶται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γενναιοτάτου ἀνδρός.

28. Ἄρα γὰρ τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι, ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα πειρατήρια κακούργως αὐτουργοῦντες κατ' αὐτοῦ ἐπιτηδεύον, εἰς ἀκηδίας δέος καὶ δειλίας πάθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι, καταλευεῖν αὐτὸν καὶ κατατοξεύειν ἀναιδῶς ἐφορμῶντες ἐπειρῶντο, νύκτωρ ἐπερχόμενοι, οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις χρώμενοι, οὐ βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδεύων, ἀλλ' ἐρπετοῖς μικροῖς² τισιν ὀστρακοδέρμοις, σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἃ χελῶναι | προσαγορεύονται. κατὰ στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς³ βέλλοντες ἀφειδῶς καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πλήττοντες * f. 119.

28. — 1. Ὅν attendrait un καὶ devant καταλευεῖν, mais l'omission peut s'expliquer par asyndeton dont on a un exemple, § 27, *in fine*. — 2. Μ μικροῖς. — 3. Après κατὰ on attendrait deux accusatifs ou deux génitifs : l'auteur a voulu varier sa syntaxe, de même qu'à la fin de § 58 il emploie ἐπὶ temporel avec le datif et l'accusatif. Voir aussi § 51.

qu'autrefois, — se déchainèrent à nouveau pour tourmenter de rechef cet homme si généreux¹.

28. Dès sa montée à la colonne, en effet, divers épouvantails et des vexations variées furent méchamment préparés et mis en œuvre contre lui, visant à le jeter dans la crainte du découragement¹ et dans des sentiments de frayeur. S'élançant avec rage dans des attaques de nuit, ceux dont *les ténèbres sont* le domaine et *le partage*² se mettaient à le lapider et à le cribler de traits, non point avec des pierres et des projectiles ordinaires, mais avec d'impurs reptiles recouverts d'écailles, aussi durs naturellement et aussi résistants que la pierre, ce que nous appelons des tortues³; ils les lui lançaient sans * f. 119.

27. — 1. Dans tout ce paragraphe, la pensée est très claire, mais l'expression verbale est alambiquée. L'auteur donne une dénomination commune aux combats que saint Luc entreprend de livrer soit aux plaisirs, soit aux démons, et aux attaques qu'il a lui-même à en subir. Il appelle ces deux aspects de la lutte ἡ πρὸς δαίμονας μάχη et ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχη; il pouvait le faire puisqu'un combat suppose toujours deux adversaires qui tous les deux donnent des coups et en reçoivent. Or, dans notre phrase, c'est le second aspect, c'est-à-dire les coups portés contre saint Luc soit par les passions, soit par les démons, que l'auteur a en vue dans la formule générale qu'il a choisie de préférence à une autre parce qu'elle se modelait davantage sur le passage de l'Écriture, Ephes., vi, 12. Dès lors, on comprend qu'il puisse dire, ce qui à première vue importerait contradiction, que, saint Luc ayant déclaré la guerre aux passions et aux démons lors de sa montée à la colonne, sa lutte contre les passions avait déjà pris une fin et un terme, et que sa lutte contre les démons, souvent languissante à cause même de la fermeté qu'il y déployait, se ranimait parce que les démons ne supportant pas leur défaite lui livraient des assauts plus terribles que jamais. Entendez : Luc était prêt à combattre les plaisirs de la chair et les démons, mais sa chair était matée depuis longtemps et le laissait en paix; les démons souvent se montrèrent mous dans l'attaque parce que l'énergie de Luc leur en imposait, mais honteux de leur défaite, ils revenaient ensuite à la charge avec d'autant plus de furie.

28. — 1. Parmi les tentations auxquelles sont sujets les hésychastes, saint Jean Climaque cite en particulier l'ἀκηδία ou découragement. *Scala Paradisi*, gradus 13, Περὶ ἀκηδίας, P. G., t. LXXXVIII, col. 857. — 2. Voir *Évang. Nicod.*, cap. 20. — 3. Il y a beaucoup de tortues dans la région. Voir *Introd.*, p. 11.

χαλεπῶς, ἐπὶ τοσοῦτον ὀδύνῃς καὶ πόνων ἀνυποίστων περιέστησαν, ὥστε τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέρμετρον ἐξογκωθῆναι καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἀλάλον διατελέσαι.

29. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συσκευάσαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς λήξαντες ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρα- 5 τήρια αὐτῆς καὶ φόβητρα ποικίλα δολίως τεκταίνοντες¹ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐνέλιπον προσβάλλοντες. Σφηκιάς² γὰρ καὶ τινὰ ζωύφια³ ἰοβόλα διάφορα πρὸς πλῆθος ἄπειρον πέτασθαι παρασκευάζοντες κατὰ τε τοῦ προσώπου καὶ, σχεδὸν εἰπεῖν, καθ' ὅλου τοῦ σώματος, ἐπιπλήττειν αὐτὸν καὶ λίαν ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον⁴ ἐπέπεμπον, ἀνυπόιστον τὸν πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως⁵ κάμνοντι καὶ τῇ τοῦ 10 στεροφρόνως Ἰωβ ἀλγυδόνι καὶ πληγῇ παραπλήσιον, οὗ καὶ τὴν ἀδαμντίνην καρτεροφυχίαν γενναίφρονι νῶ ἐκμιμούμενος, τῶν ἐπιτιθεμένων ἀναιρῶν οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ τῷ βλέμματι τὴν ἐκεῖθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ Δαυὶδ τὰ τοῦ Δαυὶδ μελωδῶν

29. — 1. Τεκταίνοντες est la leçon du manuscrit, τε finissant la ligne et κταίνοντες commençant la ligne suivante. L'expression répond à φόβητρα καὶ πειρατήρια αὐτοσυργούντες de § 28. Τεκταίνοντες est d'autant meilleur que ce verbe est souvent pris en mauvaise part. La correction de V τε φαίνοντες est donc tout au moins inutile; de plus, elle répond moins bien au contexte: enfin, elle est impossible parce que la conjonction τε reste sans emploi dans la phrase. — 2. Μ σφικείας. — 3. Μ ζωύφια. — 4. Μ χρόνον par mauvaise conformation du ρ. — 5. Voir § 22, n. 4.

pitié à la bouche et à la tête, et leurs terribles coups fréquemment répétés lui causèrent des souffrances et des douleurs si insupportables, que cette respectable tête, vénérée même des anges, s'enfla d'une façon démesurée et resta muette pendant plusieurs jours.

29. Mais ce n'est pas le seul horrible méfait qu'organisèrent contre lui les 5 brigands homicides dès le commencement¹; leurs machinations ne s'arrêtèrent pas là; au lieu de céder, leur fourberie forgea encore d'autres vexations et divers épouvantails dont nuit et jour ils ne cessaient de l'importuner. Des guêpes et plusieurs variétés d'insectes venimeux s'envolèrent par leurs soins en 10 troupe immense contre le visage, on pourrait presque dire contre tout le corps de Luc; leur mission pendant assez longtemps fut de le piquer et de l'épuiser par de cuisantes douleurs². Insupportable était la souffrance causée à ce corps si cruellement tourmenté; elle ressemblait assez aux souffrances et aux plaies de l'inébranlable Job³. De celui-ci, Luc imitait d'un esprit géné- 15 reux l'irréductible fermeté. Ne se préoccupant pas ou presque pas de ces attaques importunes, il persévérait dans la prière et l'oraison, fixait continuellement son regard vers le ciel pour en implorer du secours⁴, et avec

29. — 1. Joa., VIII, 44. — 2. Les parages d'Eutrope (Calamich) sont encore infestés de moustiques. Voir Introd., p. 11. — 3. Voir Job. II, 7. — 4. Voir Ps. CXX, 1-2.

εἰς τὴν τῶν πολεμίων ἀποτροπὴν μελωδήματα ᾧδὲ πη διαγορεύοντα· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος « δειλιάσω; ἐν τῷ ἐγγίξειν ἐπ' ἐμέ κακούντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές « με καὶ οἱ ἐχθροὶ μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμέ παρεμβολή, « οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμέ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ». Καὶ καθεξῆς τοὺς λοιποὺς στιχολογῶν συνήθως διτελεῖ ψαλμούς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ πάσης ἡμέρας ἄπαστον ὑμολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ' οὗ ταχείας ὅτι μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν.

30. Νύχιον γὰρ αὐτῷ ποτε προσευχομένῳ συνήθως καὶ τοὺς δαυϊτικοὺς μελωδοῦντι ψαλμούς ἐφίσταται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοιώματι τοῦ προρρηθέντος ἀνδρός, ἱερω-τάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν Χαλκηδονίων ἱεράρχου ἀγγελωνύμου ἦτοι ἀγγελομόρφου, ταῦτόν δὲ φάναι, καὶ ἀγγελόφρονος¹. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων ἀρχηγέτην παρῆναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου ἀρχιστράτηγον², ὃς τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνθρώπα, πῶς ἔχοι, γνησίως καὶ προσφιλῶς διαπυνθανόμενος. Τοῦ δὲ

30. — 1. Αγγελόφρων, mot non catalogué. PK. — 2. Μ ἀρχιστράτηγον.

David il chantait les cantiques de David qui ont trait à la mise en fuite des ennemis et qui parlent ainsi quelque part : *Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur, qui redouterai-je? Le Seigneur est le protecteur de ma vie, qui craindrai-je? Pendant que les malfaiteurs s'avancent contre moi pour dévorer mes chairs, mes persécuteurs et mes ennemis chancellent eux-mêmes et ils s'abattent. Si un camp se dresse contre moi, mon cœur ne tremble pas; si un combat s'engage contre moi, même alors j'ai confiance*⁵. D'ordinaire il continuait comme de coutume à réciter⁶ à la suite les autres psaumes; et toute la nuit et tout le jour, il ne cessait d'offrir ses hymnes et ses doxologies à Dieu de qui très rapidement il reçut de l'aide et du secours.

30. Une nuit, en effet, tandis qu'il priait à son habitude et qu'il chantait les psaumes de David, quelqu'un se présente envoyé de Dieu, sous la forme du très saint homme dont nous avons parlé, je veux dire Michel de Chalcédoine, ce pontife au nom angélique, à l'extérieur angélique, et, pour employer le même langage¹, aux sentiments angéliques.

J'en suis persuadé du reste, celui qui apparut alors, ce fut Michel, le commandant des bataillons angéliques, le général en chef de l'armée du Seigneur. Il feignit² de lui demander de ses nouvelles et comment il allait,

5. Ps. xxvi, 1-3. — 6. En grec στιχολογῶν, terme technique pour signifier la récitation des psaumes verset par verset (στίχος; cf. § 43, n. 6).

30. — 1. Pour employer le même langage, c'est-à-dire sans doute en employant pour la troisième fois un terme dans la composition duquel entre le mot ἄγγελος. — 2. Il feignit : les anges ne savent-ils pas tout ce qui se passe sur la terre?

πρὸς τὴν πεῦσιν σκυθρωπῶς ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον
 * f. 119^v. προτεινομένου ὡς τα[ρα]χὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγελοφανοῦς³ ἀνδρὸς ἐκείνου
 πάλιν ἀκούειν ἐδόκει περιχαρῶς ἀντιφάσκοντος, ὡς· « Ἐγώ, φησί, διακντὸς μετὰ σοῦ
 « εἰμὶ μηδαμῶς σέ⁴ δειλιᾶν ἢ φοβεῖσθαι τινα φόβον εὐθαρσῶς προτρεπόμενος⁵. » Τάχτης
 τῆς θείας ἐμφανείας καὶ ἀγγελίας γεγεννημένης τε καὶ προδειχθείσης, παρχυτικά, ψαλμικῶς
 εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρᾳ θάρσος προσείληφεν ἐβοηθήθη τε τῷ πνεύματι καὶ ἡ σὰρξ
 αὐτοῦ ἀνέθελεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν ἀνθρωποκτόνων ἐπηρείας ἀπαλλαγεῖσα
 πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προσεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχλῆσαι τοῦ λοιποῦ τὸ παράπαν τετολ-
 μήκασι, τῆς πειραστικῆς⁷ κακουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι ἐξοστρακι-
 σθείσης καὶ ἀποσκορακισθείσης μακρότατα. 10

31. Τεχμήριον δὲ σαφὲς τῆς τοιαύτης θεϊκῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ γεγεννημένον περὶ
 αὐτὸν ξένον τεράστιον, ἐναργές σύμβολον τῆς ἄνωθεν ἐπισκιάζουσας αὐτῷ φωτοφόρου

3. Ἀγγελοφανής, mot non catalogué. PK. On le retrouve § 55. — 4. On attendrait ἔρη, mais on retrouve
 ailleurs le présent du même verbe au lieu de l'aoriste. Voir § 73. Remarquer en outre le pléonasme
 constitué par φησίν. — 5. MV τε qui rend la phrase boiteuse par manque d'une autre particule copu-
 lative correspondante. — 6. MV προτρεπόμενου. On pourrait à la rigueur garder cette leçon et expli-
 quer : *toi qui es exhorté en ce moment*. Mais il faut remarquer que partout (§ 45, 50, 55, 60, 68, 77)
 l'auteur emploie le moyen, sauf § 63 où nous lisons εὐελπιν εἶναι προέτρεπεν. Mais on voit du premier
 coup qu'ici l'actif a été employé afin d'obtenir la cadence favorite par les deux (trois) dactyles toni-
 ques et d'avoir ainsi un pendant exact à ἐπέτρεπεν. La raison rythmique qui fait écrire l'actif dans
 l'exception réclame le moyen dans le présent passage. Voir même cadence, λυπεῖσθαι προτρεπόμε-
 νος § 40, ἐπιδοθῆναι προτρέπεται § 77, et non προτρέπων, προτρέπει. Il faut ajouter qu'ici la syntaxe, assez
 rude avec προτρεπόμενου, est très coulante avec προτρεπόμενος. — 7. M παραστικῆς.

le questionnant d'un ton affable et cordial. Et, tandis qu'à ces interrogations
 Luc répondait avec tristesse, exposant combien la guerre menée par les
 * f. 119^v. esprits mauvais lui inspirait de * trouble et de crainte, il lui sembla entendre
 une seconde fois cet homme à l'aspect angélique lui répondre joyeusement :
 « Pour moi, je suis toujours avec toi, disait-il, et je t'encourage fermement 5
 à ne jamais craindre ni trembler. » Telle fut l'apparition divine et la promesse
 qui l'accompagna ; immédiatement, — parlons avec le psalmiste, — Luc, plein
 d'espoir en Dieu reprit courage, il fut réconforté dans son esprit et sa chair
*refleurit*³, débarrassée des vexations tyranniques et impitoyables des esprits
 homicides. Depuis lors, en effet, ils n'osèrent absolument plus s'approcher de 10
 lui ni le tourmenter ; bourreaux scélérats et forcenés, une puissance supé-
 rieure les avait relégués et bannis bien loin.

31. Témoignage manifeste aussi de cette protection divine, que le fait
 étrange, prodigieux, dont Luc fut favorisé, clair symbole de l'illumination
 d'en-haut qui l'inondait de ses clartés, le reposait complètement des fatigues 15

3. Ps. xxvii, 7. La forme du texte a été un peu modifiée au début pour le mieux accommoder au
 contexte.

ἑλλάμψεως, τὸν τῆς σκληρᾶς ἀσκήσεως κόπον κομιδῇ διαναπαύσεως τὸ βῆρος τε τῶν
 πόνων εὐμαρῶς ἐπικουφίζουσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκεδάζουσης εἰς μεγίστης
 αὐτοῦ παρηγορίας παρχμύθιον. Ἡνίκα γὰρ ποτε βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν αἶρα σφοδρό-
 5 τερον συνήλαυνον γνόφος τε καὶ θύελλα συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτου χειμῶνος
 αἰθέρα τε καὶ πόντον ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίως βροχῆς καταφερομένης ἡ πᾶλιν
 χιόνος πολλῆς πολλαῖς καταρρηγνυμένης, τότε δίκην ἀνθρώπων ἀθρώως θεοθεν ὑπανή-
 10 πτοντο οἱ τετραμερόθεν¹ προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ κίονος σταυροί, ἐξ ὕλης κατεσκευασ-
 μένοι χαλκοῦ, ὡσχύτως καὶ ὁ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καθιδρυμένος ἐξ ὁμοίας ὕλης
 πέμπτως σταυρός, διὰ πάσης νυκτὸς δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος
 στενωπόχωρον² δωμάτιον δίκην λαμπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς³ λαμπροφοροῦντων
 τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἰσαρίθμους αἰσθήσεις αὐτοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτο-

31. — 1. Τετραμερόθεν, mot non catalogué. PK. — 2. Στενωπόχωρον, cf. § 8, n. 4. — 3. Στυλοειδῆς, mot non catalogué. PK.

d'une ascèse rigoureuse, rendait aisément léger le poids de ses labeurs et
 dissipait ses craintes de découragement en le comblant de consolation et
 de joie. Lorsque les tonnerres et les éclairs sillonnaient plus impétueusement
 l'atmosphère, que, par l'action combinée des nuages et d'une tourmente
 5 épouvantable, les ténèbres et la tempête couvraient entièrement le ciel et la
 mer, tandis que tombait une pluie violente, ou encore qu'une neige abon-
 dante s'abattait par fréquentes rafales, alors, pareilles à des charbons, s'al-
 lumaient tout d'un coup sous la main de Dieu les croix d'airain qui étaient
 fixées aux quatre côtés du chapiteau de la colonne¹, et aussi la cinquième
 10 croix de même matière, plantée en face de Luc. Toute la nuit, elles étince-
 laient², elles illuminaient l'étroite cabane³ de sa colonne, comme l'auraient

31. — 1. Le chapiteau ou plate-forme (voir aussi § 46 et 84) était assez vaste pour contenir plusieurs
 personnes. Théophylacte rend souvent visite à saint Luc et mange avec lui (§ 46); une fois, Basile Pé-
 teinos partage leur repas (§ 47). On n'imagine pas ces deux personnages rompant le pain avec saint
 Luc, celui-ci sur sa plate-forme, et eux dans une position ridicule sur les degrés de l'échelle, où
 Basile eût été bien empêché de rendre à saint Luc le service dont parle le texte. Après sa mort, le
 corps du stylite reste *étendu* sur la plate-forme. — 2. Fixées au sommet de la colonne, donc à une
 hauteur respectable, les cinq croix d'airain attiraient naturellement l'électricité et brillaient d'un éclat
 très vif par les temps d'orage. Voir Introd., p. 14. — 3. Il est facile de se représenter tous les ser-
 vices qu'une petite cabane, si étroite fût-elle, pouvait rendre à un pauvre stylite vivant littéralement
 entre le ciel et la terre, et quelquefois entre le ciel et l'eau. Elle servait surtout de remise : les
 provisions de bouche, les ustensiles de ménage (pot à eau § 39; essuie-main § 42 etc.; morceaux de
 bois, cf. § 43), les livres de prière, tout ce qui était nécessaire pour la célébration des saints mystères
 y trouvait asile. Peut-être même qu'aux jours de maladie ou d'intempéries exceptionnelles, le saint
 s'y réfugiait momentanément, mais il serait contraire à l'intention du biographe d'admettre que saint
 Luc en faisait un usage habituel soit le jour soit la nuit; cela ne cadrerait aucunement avec la
 peinture qui nous est faite au paragraphe 8. Par contre, il est vraisemblable que, lorsque le saint
 invitait un ami de haute lignée, comme le candidat Florus, à passer plusieurs jours avec lui sur la
 colonne (§ 63), il avait la complaisance de ne pas l'exposer aux intempéries et de lui offrir un refuge
 dans la cabane.

βολούντων, εἰς προοίμιον, οἶμι, τῆς ἐκεῖθεν μελλούσης αὐτὸν διχδέχεται¹ χάρις καὶ λαμπρότης.

32. Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος¹ περὶ τὴν πυρὶ σπαργανωθείσαν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεχθεῖσαν παραδειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἐν στύλῳ² πυρὸς φωτόβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ κατὰ πολὺ ἀποδέοντα, τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεσβίτου ξένης ἡνιοχείας καὶ διφρείας³ παραπλήσιά τε καὶ κατὰλληλα, καὶ τῶν ἐν πυρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισαρίθμων νεανιῶν τὴν αὐτὴν ἢ καὶ μεῖζονα παραδοξοποιίαν διασῶζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμέραις τισὶν εὐαριθμήτοις ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο, ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο ἔτεσι⁴ καὶ μικρόν τι

* f. 120. πρὸς ἐνηργεῖτο συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν | ἐκεῖνα τυπικῶς καὶ σκιωδῶς ἐτελεῖτο τεράστια, συμβολικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος ξένα

4. M διαδέχεται.

32. — 1. M. θαύματος, avec grattage partiel du premier σ. — 2. V ἐκ στύλου. Le manuscrit lit très clairement ἐν στύλου, mais στν termine la ligne et λου a été ajouté au-dessus, après coup, par le reviseur. La leçon que nous avons écrite sur la foi du manuscrit non complété est garantie par l'illusion évidente à Ex. XIII, 21 où on lit ἐν στύλῳ πυρὸς. — 3. M. διαφρείας. — 4. V ἔτεσιν.

fait cinq lampes; formant colonne en brillant, elles lui réchauffaient et lui éclairaient les cinq sens de l'âme et du corps¹, pour préluder, je pense, à la joie et à la splendeur future dont la colonne devait être pour lui la source.

32. Ces faits ne le cèdent en rien à la merveille montrée au législateur Moïse dans le buisson qui entouré de flammes ne se consumait pourtant pas¹; même, ils ne sont pas beaucoup moins merveilleux que cette colonne de feu qui éclairait jadis la marche errante du peuple d'Israël²; ils ressemblent et ils correspondent assez à cette merveille du Thesbite conduisant son char au milieu des flammes³; ils présentent, et peut-être plus accusé, le même caractère miraculeux que la flamme de la fournaise laissant sains et saufs les trois jeunes gens⁴. Et cela ne se passa pas durant quelques jours faciles à compter, ou à de rares intervalles, pour se terminer ensuite, mais, pendant quarante-deux ans et un peu plus⁵, ces merveilles s'opérèrent continuellement. Or, les anciens prodiges^{*} s'accomplissaient comme des figures et comme des ombres, symboles avant-coureurs de ce que seraient les merveilleux mystères de la grâce nouvelle; ceux de notre temps s'opéraient

* f. 120.

4. Les cinq sens de l'âme sont bien connus des mystiques byzantins qui désignent ainsi, comme présentant une certaine analogie avec les cinq sens corporels : l'intelligence, la volonté, la mémoire, l'imagination et la sensibilité.

32. — 1. Voir Ex., III, 2. — 2. Voir Ex., XIII, 21. — 3. Voir IV Reg., II, 11. — 4. Voir Dan., III, 15. — 5. Saint Luc étant resté quarante-quatre ans sur la colonne, si le fait des croix illuminées qui ne s'est produit que pendant quarante-deux ans et un peu plus est vraiment miraculeux, il aura été la récompense de la patience admirable du stylite pendant les premiers temps; sinon, on dira que les croix n'ont été placées au sommet de la colonne qu'un certain temps après l'arrivée de saint Luc. Voir Introd., p. 14.

μυστήρια· τὰ δὲ νῦν ὑπερφυῶς ἐνηργεῖτο παρὰδοξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις πρότερον ἢ ἐν πυρίναῖς γλώσσαις τοῦ παντουργοῦ πνεύματος ἐπιφοίτησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατὸν ἐξομοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα.

5 33. Ἄπερ μηδαμῶς μηδεὶς διαπιστεῖται τῶν ἀκουόντων, ἀμφιβολίας λογισμοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνη περιπλανώμενος. Οὐ γὰρ ἀβασανίστως ταῦτα παρὰδεδεγμένοι τῷδε τῷ διηγήματι συνετάξαμεν, οὕτω πως, ὡς ἂν τις εἴποι, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀβεβαίους ἀτοιχίσαντες πράγμασιν, εὐκολίᾳ νοὸς ἢ φρενῶν κουφότητι παρορμηθέντες· οὐδ' ἐξ ἐτέρων τινῶν μόνον, τῶν ἀκοῇ ἢ θεᾷ παρειληφόντων, τὰ τοιάδε μεμαθηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξα-
10 μεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς στόματος διηγουμένου περὶ τούτων, πολλάκις γεγονότες αὐτήκοοι, τὴν πληροφορίαν ἀναμφισβήτητον ἔδεξάμεθα. Καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα, τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας ἐπιγινῶναι τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατη-
ξιώθημεν, πυκνότερον ὡς εἰκὸς παραβάλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθεῖναι εἰωθότες

33. — 1. Μ ἀναμφισβήτητον.

d'une manière supérieurement étonnante, comparables à ce que fut jadis pour les disciples qui avaient vu le Christ la descente, sous forme de langues de feu, de l'Esprit tout-puissant⁶. Dieu honorait ainsi son vrai serviteur et venait à son aide dans ses combats gigantesques, insinuant par là qu'il est
5 possible de devenir semblable au Christ⁷ de toutes manières, si on a de la ferveur.

33. Ce qui vient d'être dit, que pas un auditeur n'en doute si peu que ce soit, en proie à des pensées d'incertitude, ou ballotté par une hésitation trompeuse. Car ce n'est pas sans examen que nous¹ avons accepté ces choses
10 pour les insérer dans notre récit, assez simple, pourrait-on dire, pour nous attacher au petit bonheur à des faits incertains, entraîné par l'indulgence de notre esprit et la légèreté de notre intelligence. Non, ce n'est pas seulement après avoir appris tout cela par d'autres qui, eux, le savaient par ouï-dire ou pour l'avoir vu, que nous prétendons être cru; non, c'est près de cette
15 bouche véridique elle-même dont nous avons écouté les récits bien des fois, que nous avons puisé notre indiscutable certitude. C'est que pendant près de trente ans, il ne s'en faut que de trois, la miséricorde de Dieu, par une bienveillance spéciale de sa Providence à notre égard, nous a fait la grâce de connaître cet homme céleste, ange véritable sur terre. Fort souvent,

6. Voir Act., II, 3. — 7. Je traduis τούτῳ par *le Christ* pour répondre à Hebr., VII, 7. L'auteur veut dire que le Christ-Dieu communiquera à ses vrais imitateurs même le pouvoir de faire des miracles. Voir Marc, XVI, 17.

33. — 1. Pluriel de modestie qui va être suivi tout à l'heure d'un singulier. Voir § 9, n. 1.

ἅπαντα ὡς πατρί * καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπώρου ζωῆς καὶ πολιτείας, καὶ ² δὴ καὶ προνοητῇ θερμῶ τῶν ἐμοὶ συμφερόντων καὶ λυσιτελούντων οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγαθοῖς μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε ³ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώδεσι, συγκροτοῦντά καὶ καταρτίζοντα καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συντεινόντων ⁴ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὁδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ τε καὶ 5 εὐαρέστησιν.

34. Καὶ γάρ, εἰ δεῖ παρρησιασόμενον εἰπεῖν, ὅτι καὶ κοινὸς προνοητὴς καὶ φροντιστὴς ἅπασιν τοῖς προσιοῦσι προύκειτο παντί που δῆλον, τὸ δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ, ὅτι. « τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω », καὶ αὖθις τὸ τοῦ μεγάλου Παύλου « Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ; » λέγοντος, « ἢ τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ 10 ἐγὼ πυροῦμαι; », καὶ πάλιν. « Ἐγενόμην τοῖς πᾶσι τὰ πάντα, ἵνα κερδήσω τοὺς πάντας »,

2. M. vai. — 3. M. ἐνίο, qui termine la ligne. — 4. Si j'ai bien compris cette incidente assez tourmentée, συγκροτοῦντα et καταρτίζοντα sont compléments directs de συντεινόντων, génitif absolu dont le sujet est τούτων = les choses utiles à la vie du corps.

comme de juste, nous nous rencontrions avec lui et nous avions l'habitude de lui exposer tout ce qui nous concernait comme à un père préoccupé et soucieux de notre vie et de notre conduite misérable. Bien plus, il prévoyait avec zèle ce qui était dans mon intérêt et à mon avantage, non seulement en 5 vue des biens spirituels de l'âme qui sont les plus estimables et les plus précieux pour ceux au moins qui ont leur bon sens, mais parfois aussi en vue de choses utiles et profitables à la vie corporelle, choses qui parfois nous fournissent dans une grande mesure des éléments d'une valeur effective, pour marcher au salut, pour louer Dieu et lui plaire ².

34. Aussi ai-je l'audace de le dire, Luc a pris soin et s'est préoccupé sans 10 exception de tous ceux qui allaient à lui : cela est clair pour tous, de sorte que s'accomplit en lui et par lui la parole du Seigneur : *Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors* ¹, et celle aussi du grand Paul qui dit : *Qui est malade sans que je sois malade? qui est scandalisé sans que je brûle* ²? et encore : *J'ai été tout à tous afin de les gagner tous* ³, si c'est possible. En effet, qui 15 avait du chagrin, et, s'il allait vers Luc toujours joyeux dans le Seigneur ⁴, comme dit saint Paul, ne changeait pas aussitôt son chagrin en allégresse?

2. La pensée est assez tourmentée. Si je la comprends bien, l'auteur s'excuse d'avoir reçu une aide matérielle de saint Luc, par cette considération que le souci absorbant de la vie corporelle empêche de servir Dieu avec l'entrain désirable et que d'en être dégagé en partie est fort profitable à l'avancement spirituel. A l'appui de cette idée, il signale, en poursuivant, que saint Luc s'est intéressé à toutes sortes de misères, tant corporelles que spirituelles.

34. — 1. Joa., vi, 37. — 2. II Cor., xi, 29. — 3. I Cor., ix, 22. Remarquer l'addition prosaïque *si c'est possible*, εἰ οἷόν τε; elle fournit une finale à deux dactyles. Voir Introd., p. 8. — 4. Philip., iv, 4.

εἰ οἶόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος ἀπῆρχετο πρὸς αὐτόν, τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κυρίῳ χαίροντα, καὶ οὐκ εὐθέως τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν; τίς ἀσθενῶν προσήρχετο τῷ δοκίμῳ τούτῳ ἱατρῷ, καὶ οὐ παρευθὺ τὴν θεραπείαν κατὰλληλον ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐλάμβανεν; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτόμενος ἢ κινδύνοις περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ θερμῷ βοηθῷ, καὶ οὐ παραχρῆμα τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἄνεσιν εὑρίσκειν; τίς ἐν ἀπορίᾳ | ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν * f. 120^v.
 χηρῶν ¹, καὶ οὐ παραυτὰ τοῖς πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγχνοις υἱοπρεπῶς τῶν δεόντων ἀπέλαυνεν; τίς ἐν χηρείᾳ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσῆγεν, καὶ οὐ παραυτίκα τῆς προσηκούσης προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο; τίς ἐν ἀνομίαις καὶ ἁμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγιζε, καὶ τὸ βαρὺ φορτίον τῶν πεπραγμένων οὐ θᾶττον ἀπετίθετο ², τὸν ἐλαφρὸν τῆς μετανοίας καὶ συμπαθείας ζυγὸν ἐν χρηστότητος ³ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ ἀναδεχόμενος; τίς βασιλευσιν ἢ δυνάσταις προσκεκρουκῶς προσεπέλαζε ⁴ τῷ κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ, καὶ οὐ συντόμως διὰ χαράγματος γραμμῶν τῆς τιμίας χειρὸς ἐκείνης τὰς ἀφ'esίμους λύσεις ἐλάμβανεν; τίς, συνελόντα φάναι, βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν ἀτοπήμασιν οὐχ ὥς εἰς
 15 λιμένα γαλήνιον τῷ σωτηριῷδε τούτῳ Θεοῦ θεράποντι προσωρμίζετο, καὶ τὴν λύσιν προσήκουσαν τῶν κακῶν ἐκομίζετο;

34. — 1. M χειρῶν. — 2. V ἀνέτιθετο, fausse lecture. — 3. M χρηστότιτος. — 4. V προσεπέλαζε, fausse lecture.

Qui, s'il était malade et s'approchait de ce médecin éprouvé, ne recevait pas sans tarder le remède convenable de l'âme ou du corps? Qui, s'il fléchissait dans les angoisses ou était entouré de dangers et recourait à son aide empressée, ne trouvait pas immédiatement une détente à ses malheurs et à
 5 ses embarras? Qui, s'il était besogneux * ou orphelin et tombait aux pieds de * f. 120^v.
 cet imitateur du Père des orphelins et du juge des veuves ⁵, ne recevait pas aussitôt, comme un vrai fils, de ses entrailles paternelles ce dont il avait besoin? Qui, dans son veuvage ou sa détresse, lui a adressé sa prière et n'y a pas gagné à l'instant la protection et la consolation désirée? Qui s'est présenté
 10 à lui chargé de fautes et de péchés et ne lui a pas confié au plus vite le lourd fardeau de ses crimes pour en recevoir, présenté avec bonté, le fardeau léger de la pénitence et de sa compassion? Qui, s'il avait offensé les rois ou les puissants et s'est approché de ce refuge salutaire ouvert à tous, n'a pas reçu à l'instant, grâce à une lettre écrite par cette main vénérable, un pardon
 15 libérateur? Pour le faire bref, qui, s'il était dans des embarras matériels ou spirituels et s'est réfugié comme dans un port tranquille auprès de ce secourable serviteur de Dieu, n'a pas remporté la délivrance que réclamaient ses maux?

35. Καὶ τί δεῖ πολλὰ τῷ λόγῳ κἀμνοντα τὴν ἐκ τῶν¹ ῥημάτων μαρτυρίαν συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βοώντων καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας οἶκθην καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως ἀναντίρρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐεργετημένων² παρ' αὐτοῦ καὶ σεσωσμένων εἰσέτι καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόντων καὶ ζώσῃ θωνῇ τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυρούντων τῇ τε πληθύνῃ τὸ ἰσχυρὸν ἔχόντων^{*} καὶ ἄμυχρον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀποδείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον;

36. Εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο, τῶν πολλῶν ἓνα¹, τῇ τε φιλαλήθει² κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα, ἐκκαλύψω κἀγὼ τι τῶν ἀπορρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων. Καὶ γὰρ αἰνιγματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις ἀκήκοα, ἅπερ, στοχαστικῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος, εὖρον ἐναργῶς ἐν τοῖς¹⁰ καιροῖς αὐτῶν πεπληρωμένα. Ἐνια δέ ποτε καὶ προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπεφθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος, ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλάκις παραβιαζόμενος καὶ καταναγκαζόμενος προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυχίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς τυχὸν ἢ δυστυχίας, περὶ ζώῃς μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παραπλησίως ἔχόντων, περὶ

35. — 1. M τῷ. — 2. V εὐεργετημένων, peut-être pour se conformer à εὐεργετῆσθαι § 9, mais les deux formes de parfait sont admises dans l'usage de la langue.

36. — 1. V ἓνα, incompréhensible; ἐκκαλύψω est un indicatif et non un subjonctif. — 2. M φιλαλήθω.

35. Et que sert de se fatiguer beaucoup à parler pour composer un témoignage avec des paroles, lorsque les faits eux-mêmes d'une voix éclatante prêtent une garantie naturelle à la vérité avec cette autorité directe qui n'admet vraiment pas la réplique, lorsque beaucoup de ceux qui ont eu part à ses bienfaits et qu'il a délivrés vivent encore maintenant et rendent de vive voix à la vérité un témoignage d'autant plus fort et irréfutable qu'ils sont nombreux, d'autant moins suspect et sujet à caution que la preuve par les faits est manifeste?

36. Que si l'on me permet à moi, unité parmi cette foule, d'appuyer de ma parole ce jugement véridique, et de proclamer les bienfaits de Luc autant que cela est possible, je dévoilerai moi aussi des choses qui sont encore secrètes et cachées.

Bien souvent en effet, je l'ai entendu prononcer des paroles énigmatiques et figurées; j'appliquais mon esprit à en deviner le sens, je les notais et je les voyais s'accomplir visiblement en leur temps. D'autres fois, ses oracles étaient manifestement de toute clarté. Du reste, il ne se décidait pas de lui-même à parler ainsi, mais d'autres, bien souvent, usaient de violence pour lui arracher différentes prédictions : tels ou tels seraient-ils heureux ou malheureux? réussiraient-ils ou d'aventure échoueraient-ils? combien de temps vivraient-ils? à quelle date mourraient-ils? et autres choses semblables au sujet desquelles les hommes aiment naturellement à questionner et dont ils

ὣν ὡς³ ἐπίπαν φιλοπευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρωποι, ἃ καὶ μανθάνειν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι διὰ σπουδῆς τίθενται. Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν τινα καὶ δοκιμὴν πολλάκις ἐποιήσαμην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίοτε κατὰ πόδας ἐπομένην ἐφεῦρον· τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνώστικῶς ἐπηκολούθει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἄργόν ἢ ἀνόνητον παρ' αὐτοῦ ῥῆμα προσενεχθῆναι⁴ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἢ | τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος Πνεύματος δύνάμει προβλεπτικῶς * c. 121.

τηλαυγῶς προέστρεχε προλάμπουσα χαρίσματι.

37. Ἀλλὰ κχλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ καιρὸς καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν· οὐ γὰρ δὴ τὰ εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγῆσθαι δεῖ θαυμάσια, ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἐτέρους διαφόρους γεγεννημένα χρεὼν φανερώς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἁμφοτέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξάζομενος καὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἁγίοις καὶ ἀντιδοξάζων ἀξίως τοὺς δοξάζοντας αὐτόν.

38. Ἄξιον δὲ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἀπάντων προτάξει τῷ διηγῆσθαι τὸ μείζον τε καὶ ἐξαισίον τεράστιον, ὁ παραπλησίως κτὼ τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείργασται, λέγω δὴ

3. Omis dans V par oubli. — 4. V προσενεχθῆναι, correction inutile; προσφέρειν λόγον est classique.

poursuivent avec ardeur la connaissance parce qu'ils y attachent un grand prix. Ces prédictions et autres pareilles, je les ai souvent soumises à l'épreuve et à la vérification, et plus d'une fois j'ai remarqué que l'accomplissement suivait sans tarder. De fait, ses paroles, à la façon des prophéties, ne faisaient que précéder les événements, et il n'arrivait pas qu'il proférât un mot sans effet et sans résultat. Non seulement ceux qui étaient présents et qu'il voyait, mais ceux qui étaient déjà partis et ceux qui n'étaient pas présents * étaient atteints par cette puissance de l'Esprit qui habitait en lui * c. 121.

et qui par la grâce prophétique lui dévoilait l'avenir.

37. Mais voici que déjà le temps nous invite à raconter les miracles que Luc aussi de son côté a accomplis; car il ne faudrait pas s'en tenir à raconter les merveilles que Dieu a faites en sa faveur : il faut aussi relater clairement celles dont d'autres que lui ont été favorisés par son intermédiaire, afin que doublement soit glorifié le Dieu des merveilles, *lui qui est glorifié* toujours de génération en génération, *parmi les saints* ¹, et qui à son tour *glorifie* dignement *ceux qui le glorifient* ².

38. Il est juste avant tous les autres de mettre en tête de notre récit le plus grand et le plus extraordinaire de ces prodiges, celui que Luc opéra à la manière des miracles du Seigneur ¹, je veux parler des poissons capturés

37. — 1. Voir Ps. LXXXVIII, 8; II Thess., I, 10. — 2. I Reg., II, 30.

38. — 1. Allusion aux deux pêches miraculeuses. Comparer tout l'épisode avec Luc. V, 1-11, et Joa., XXI, 3-14.

περὶ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν τῆς πλησιαζούσης τότε τῷ στύλῳ τούτου ἐποχῆς. Καὶ γὰρ συνέβη τοῖς περὶ ταύτην ἀγρεύοντας ἀλιεῖς ἐν τινὶ καιρῷ, πολυήμερον προσεδρεύαν πεποιημένους ἐν κόπῳ πολλῷ, ἀπράκτους καὶ κενούς τῆς ἐλπιζομένης ἀλείας διατελεῖν καὶ κεναῖς ταῖς χερσὶν οἰκαδε παλινოსτεῖν· ἐξ ὧν μεταστευλάμενος ὁ θεόληπτος οὗτος ἀνὴρ ἕνα, τὸν ἑν αὐτοῖς πρωτεύοντα, εἰρωνικῇ δῆθεν προσποιήσει χρησάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνθρώπῳ·
 « Διὰ τί, φησὶν², οὐκ ἤνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις; » Ὁ δὲ διεβεβαίωτο μεθ' ὀρκῶν³ ἀπολογούμενος, ὡς· « Ἦδη τριᾶκοντα πλήρεις ἡμέραι παρήλθον, ἐν αἷς παννύχιόν τε⁴ καὶ πανημέριον ταλαιπωρούμενοι⁵ καὶ κοπιῶντες εἰς μάταια, οὐδ' ὅλως οὐδὲν λαβεῖν ἠδυνήθημεν, ὡς ἐκ ταυτῆς τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάντας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκῆς τροφῆς καὶ κατ' ὑπερβολὴν θλίβεσθαι καὶ ἀθυμεῖν⁶ » πρὸς ὃν ὁ συμπαθέστῃ¹⁰ τος πατὴρ ἀποκρινάμενος παρήγγειλεν⁶ παραθαρρύνων ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν αὐτοῦς, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν ὅσον οὕτω δώσοντος⁶ αὐτοῖς πλῆθος ἰχθύων εἰσω δικτύων.

38. — 1. MV τῶν, inexplicable. — 2. Φησὶν, voir § 73, 1. — 3. V ὀρκῶν, fausse lecture. — 4. M ταλαιπωρούμενοι. — 5. M παρήγγειλεν. — 6. M ὅσοντος.

dans les filets² qui à cette époque avoisinaient la colonne. Il arriva donc une fois que les pêcheurs qui travaillaient auprès desdits filets, après plusieurs jours de guet³ et de grandes fatigues, n'étaient arrivés à rien, et que, trompés dans leurs espérances de pêche, ils s'en retournaient chez eux les mains vides. Cet homme plein de Dieu fit venir l'un d'eux, celui qui était leur chef, et usant, paraît-il, d'une feinte ironique, il lui demanda par manière de taquinerie : « Pourquoi, dit-il, ne nous⁴ as-tu pas apporté de poissons ces jours derniers? » L'autre répondit avec force serments pour se disculper : « Voilà déjà trente jours révolus que nuit et jour nous peignons et travaillons en vain sans avoir réussi à prendre quoi que ce soit. Cet insuccès nous⁵ prive tous même de la nourriture nécessaire, et notre angoisse est extrême ainsi que notre découragement. » Ce père fort compatissant lui répond par des encouragements; il leur⁵ ordonne de laisser là leur angoisse, de reprendre confiance et de se réjouir, car le Christ, sans tarder, avant qu'il soit longtemps, va leur donner des poissons plein leurs filets.¹⁵

². *Filets*, sens assez fréquent de ἐποχή dans le grec byzantin (cf. SOPHOCLES). Le mot est expliqué plus bas par δίκτυα. Il s'agit ici de grands filets qui, montés sur des pieux très longs fichés au fond, forment une espèce de grand parc ouvert d'un côté pour laisser passer le poisson; les parois latérales sont immobiles, tandis que le fond se relève à volonté, mais il faut pour ce travail toute une équipe de pêcheurs. Des filets ainsi constitués ne sont que très rarement changés de place dans le courant d'une saison, ce qui est conforme à notre récit : quand saint Luc intervient, il y a déjà trente jours que les pêcheurs installés près de sa colonne n'ont rien pris. On voit encore des pêcheries de ce genre sur toute la côte qui fait face à Constantinople. — 3. *Le guet*, c'est-à-dire la faction ininterrompue d'un pêcheur qui de jour et de nuit est assis au-dessus des filets sur un mât assez élevé pour lui permettre de fouiller du regard toutes les eaux d'alentour et qui surveille l'arrivée des poissons de façon à donner l'alerte en cas de besoin. — 4. *Nous*. A moi et aux moines du couvent d'Eutrope; cf. § 39, n. 8. — 5. *Lui... leur...* Le patron est chargé de faire la commission à ses hommes.

39. Καὶ τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρευθὺ ὕδωρ ἐν ἀγγείῳ, ᾧ πρὸς πόσιν συνήθως ἔχων ἐκέχρητο¹, καὶ δίδωσι τῷ ἁλιεῖ· ἐπιδίδωσι δὲ τούτῳ καὶ τμήμα ῥάκους, ᾧ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐκείνος ἐξέματτεν, ἐντειλάμενος, ὥς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκείνο θᾶττον τοῖς δικτύοις προσεπιρᾶναι², τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδῆσαι· προσέταττε δὲ τὸ τάχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθησομένων ἰχθύων ἀποδεκάτῳσιν, τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα³. Καὶ ὁ λόγος θᾶττον ἔργον γεγέννητο⁴. Ἀμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδατος ἀγιάσματι καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιδεδῆναι, παρὰ τὴν πληθὺν ἰχθύων συνεδραμηκῆς συνελήφθη πρὸς μέτρον τριάκοντα ἀριθμουμένων τριακοσίων⁵, ἐξ ὧν ἀποδεκάτῳσιν, ὥς προσετέτακτο, προσήνεγκεν τοὺς τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρῶρρησιν. Πρὸς οὗς αὖτις θεοφορούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος | διπλασιάζων εὐεργεσίαν^{*} l. 121^v. ἔφησεν ὁ μακαρίτης· « Πορεύθητε κατὰ τάχος καὶ τῶν δικτύων ὑμῶν ἐνδοθεν εὐρήσετε πάλιν

39. — 1. M. ἐκέχρητο. — 2. Ὡς... προσεπιρᾶναι, cf. § 52, n. 6. — 3. Bien qu'écrit en toutes lettres, ce mot est surmonté dans le manuscrit d'un signe d'abréviation. Voir Introd., p. 5. — 4. Le classicisme de l'auteur pousserait à écrire ἐγεγέννητο, cf. § 27, n. 1, mais la forme γεγέννητο elle-même a pu être considérée comme classique en tant qu'appuyée au moins sur la tradition manuscrite de XÉNOPH., *Cyr.*, III, II, 24 (d'après Bailly, *Dictionnaire Grec*). La forme du manuscrit semble garantie par l'excellent cursus dactylique dont elle est la condition. On aurait pu sans doute songer à écrire ἐγένετο, mais le p.-q.-p. équivalant ici à l'imparfait, et l'on trouve ἐδείκνυστο... ἀνθυπέστρεφεν employés de la même manière, § 58. — 5. MV lisent ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα. Ainsi placé, ce dernier mot fait contresens : la dime de 330 est 33 et non point 30. Pour cette raison, Van de Vorst propose de supprimer τριάκοντα en le mettant entre crochets. Je préfère le transposer après μέτρον, ce qui donne une cadence de deux dactyles-spondées consécutifs. Lu de cette manière, le texte souligne que *proportionnellement au chiffre trente* (τριάκοντα sans article) le nombre de poissons montait à 300. Le copiste n'a pas compris pourquoi les deux nombres étaient séparés; en les rassemblant, ce qui paraissait à première vue plus naturel, il a abouti à une méprise.

39. Cela dit, il s'empresse de bénir de l'eau dans un vase qui lui servait d'ordinaire pour boire, et il le donne au pêcheur; il lui donne encore un morceau d'étoffe dont il essuyait ses mains sacrées; il lui recommande d'asperger tout de suite les filets avec cette eau bénite et d'attacher l'étoffe à leurs extrémités, et il ordonne que des poissons à prendre on lui apporte au plus tôt la dime, soit un nombre de trente. Immédiatement la parole produisit son effet. A peine les filets eurent-ils été aspergés de cette eau sainte¹ et l'étoffe sacrée y eut-elle été attachée, qu'une foule de poissons accourut et se fit prendre : proportionnellement au nombre trente, il y en avait trois cents. Fidèle aux ordres reçus, le chef en offrit² la dime, trente poissons, réalisant ainsi la prophétie de ce divin père inspiré. Poussé de nouveau par Dieu à réitérer le bienfaisant miracle³, le bienheureux leur dit : « Allez-vous-en vite, ^{*} l. 121^v.

39. — 1. M. à m. : *cette chose sainte qu'était l'eau*. Génit. explicat. Expression de même genre § 47; voir aussi § 41. A noter que ἀγίασμα conformément à la tradition est réservé à l'eau, tandis que εὐλογία s'emploie surtout pour le pain mais aussi pour l'eau. Voir § 41 et 71. — 2. Le grec porte le singulier : le sujet y est sous-entendu, mais facile à suppléer; le patron avait reçu l'ordre d'apporter une dime de trente poissons : c'est lui qui, au nom de tous les pêcheurs, l'offre à saint Luc.

ἄλλους ἰχθύας, ἐξ ὧν ἐνεγκεῖν ἀποδεκάτωσιν ὑφείλετε πεντεκαίδεκα⁶. » Οἱ καὶ⁷ δραμόντες κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν <ἐκατὸν πεντήκοντα> συνέλαβον <ἰχθύας καὶ πέντε ἔχον> τες⁸ μετὰ χειρας παρεγένοντο. Πρὸς οὓς ὁ θαυμάσιος ἀπεκρίνατο, ὡς⁹ « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἕνα τῶν δέκα κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκου¹⁰ γεγονότες ἕνα τῶν τριάκοντα προσηγάκατε· ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἀβουλήτως ἐξεργάσασθε, τέως τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἐτέρας ἄγρας οὐκ ἐπιτεύξεσθε. Πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν, πρὶς ἀπεμπόλησιν τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἴθ' οὕτως συνελθόντες ἅμα πάντες, δεῦτε ἀριστήσατε

6. V πέντε καὶ δέκα. L'accentuation du manuscrit est préférable; elle correspond à celle δακαί-σε(α), § 23, admise par V, et elle donne une des cadences favorites de l'auteur : deux dactyles séparés par deux syllabes non accentuées. — 7. Οἱ καὶ, très bonne accentuation du manuscrit; id. § 55. V a les deux fois οἱ καὶ qui ne s'explique pas. — 8. M συνέλαβον· τες. V συλλαβόντες. « Il est... probable qu'il y a ici une lacune. Le saint venait de promettre aux pêcheurs une nouvelle capture de 150 poissons; la dîme, cette fois encore, devait lui revenir. Après le passage que nous avons transcrit, nous entendons le saint se plaindre de ce que, au lieu de la dîme, il ne reçoit qu'un poisson sur trente. Des cinq poissons que les pêcheurs auraient apportés, le texte ne dit rien » (VAN DE VONST). La lacune est évidente. L'auteur devait signaler aussi la capture des 150 poissons. C'est d'après cela que j'ai essayé une restitution qui tient compte de tous les éléments du manuscrit et vise à la plus grande brièveté possible. Ἐκατὸν πεντήκοντα s'écrit en abrégé ρν, formule que le ms. emploie plus loin. Cf. § 43, n. 7. Les deux lettres ρν ont pu facilement sauter après ὥραν. Le manuscrit a sûrement συνέλαβον (primitivement il a porté συνέλλαβον et le premier λ est encore visible malgré le grattage); le mot est suivi d'un point en haut conforme aux habitudes du copiste pour les petits membres de phrase et cela tendrait à insinuer que τες n'a pris place immédiatement que par erreur; l'accent qui est sur θόν et qui vient après un autre accent sur vé ne peut être une objection, vu ce que nous avons dit plus haut (Introduct., p. 6, n. 3) de la façon bizarre dont l'accentuation est parfois comprise dans notre manuscrit. La finale ον de συνέλαβον explique par homoioteleute le passage fortuit à (ἐχον) τες μετὰ... cf. § 16, n. 1. — 9. M παρήκουι.

et dans vos filets vous trouverez encore d'autres poissons dont il faut que vous m'apportiez la dîme, quinze poissons³. » Et eux de courir, et sur l'heure même ils s'emparèrent de <150 poissons, et en tenant 5> dans les mains, ils se présentèrent. Et cet homme admirable leur dit : « Moi, je vous avais dit de m'apporter un sur dix des poissons que vous venez de prendre, et vous, désobéissants, vous m'en offrez un sur trente. Puisque vous avez agi si étourdiment⁴, vous ne réussirez plus d'autre pêche aujourd'hui. Toutefois ces poissons même que vous venez de prendre, dépêchez-vous d'aller les vendre⁵. Ensuite, réunissez-vous tous, venez prendre votre repas auprès de moi⁶;

3. Il y aura donc cette fois cent cinquante poissons, presque les cent cinquante-trois poissons d'une des pêches miraculeuses de l'Évangile (voir Joa., xxi, 3-14) rappelées par le biographe. — 4. Il serait invraisemblable en effet que des pêcheurs si favorisés aient sérieusement poussé la lésinerie jusqu'à ne pas donner une dîme exacte. Ils auront sans doute présenté seulement cinq poissons, ou par suite d'une méprise, ou pour soumettre le saint à une sorte d'épreuve et voir s'il se rendrait compte qu'il n'avait pas son dû, proportionnellement à la pêche effectuée. De toute manière, c'est une étourderie, et elle reçoit son châtiment. — 5. Toujours pratique, Luc l'ancien cellérier de Saint-Zacharie n'ignore pas que plus le poisson est frais, mieux il se vend. — 6. Voir Joa., xxi, 12. *Auprès de moi*, c'est-à-dire près de la colonne (le saint sera heureux de les voir manger de bon appétit), mais non pas sur la colonne, où il n'y aurait pas assez de place puisque les frères seront de la partie.

παρ' ἐμοὶ καί, φαγοντες μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων, ὧν πρὸς με προσηνέγκατε, Θεῷ τῷ ποιῶντι θαυμάσια μέγала μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσάξατε. »

40. Τούτων οὕτως λεχθέντων τε καὶ πραχθέντων παρ' αὐτοῦ παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλήγησαν, τὸ διορατικὸν καὶ προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμβούμενοι. Βεβαιωθέντες οὖν ἔκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς παραδόξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομένοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅπηνίκα συνέβαινε τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας ἐξαστοχοῦντας ἂν ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσήρχοντο μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας ἑκείνης χειρὸς πῇ μὲν ὕδωρ ἁγιασθέν πῇ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα· καὶ οὕτω τοῖς ἐκυτῶν δικτύοις ὥς τι
10 δέλεαρ ἡδὺ περιτιθέντες, θαυματοῦς ὅτι μάλιστα τῆς ἁλείας ἀπέλαυνον.

41. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστηρῷ τῷδε φαρμάκῳ πρὸς θαυματουργίας δρᾶμα

40. — 1. Le manuscrit répète καὶ πίστει, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας. — 2. Μ τις.

avec les frères⁷ vous mangerez de ces poissons que vous m'avez offerts et vous rendrez des actions de grâces reconnaissantes au Dieu qui seul fait de grandes merveilles⁸. »

40. Ainsi parla-t-il et agit-il, paroles et actes merveilleux. Tous furent
5 étonnés et la pénétration ainsi que la plénitude d'esprit prophétique accordées à cette âme bienheureuse les remplit d'admiration. Depuis lors, rendus inébranlables dans leur confiance par ces merveilles admirables et par les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche¹, ces hommes, lorsqu'il leur arrivait d'être assez malchanceux pour ne point prendre de poissons, venaient à Luc avec
10 piété et avec foi et ils recevaient de cette main sacrée tantôt de l'eau sainte, tantôt du pain béni : ils en mettaient autour de leurs filets comme un délicieux appât et ils avaient la joie d'une pêche très abondante.

41. Ce n'est pas à cette occasion seulement que pour faire des miracles

7. Les frères, ce sont les moines (voir § 52) du couvent d'Eutrope. Le nom de frères que leur donne saint Luc ne prouve pas absolument qu'il se considère comme étant membre de la même communauté, mais il a employé tout à l'heure (cf. § 38, n. 4) un *nous* significatif, et la façon dont il organise pour eux un repas en compagnie de pêcheurs, tout près de lui, montre qu'il jouit dans ce milieu d'une influence incontestable. Ailleurs, nous le voyons lui-même entouré de moines d'Eutrope, § 52; il a des moines à son service, § 50 n. 1; il donne des ordres qui paraissent intéresser le couvent d'Eutrope comme lorsqu'il commande d'offrir l'hospitalité à un ménage malheureux qu'il est ensuite obligé de faire rappeler, § 74. Il ne paraît pas exagéré de conclure de là, en y joignant la déclaration de la péroraison, que saint Luc, après avoir été l'hôte du couvent sur la colonne, ne tarda pas, vu ses grandes qualités, son esprit pratique, sa sainteté consommée et l'expérience de son âge, à en devenir le conseiller temporel et le père spirituel; dans la pratique, cela n'allait pas sans une certaine autorité qui, pour ne s'appuyer sur aucun titre hiérarchique, n'en était pas moins réelle. Mais nulle part saint Luc n'apparaît comme le supérieur du couvent, et on ne voit guère un stylite chef réel d'un monastère dont il ne pouvait suivre les exercices et assurer par lui-même la régularité. Sur le titre d'*abbé* que saint Luc se donne à lui-même et qui pourrait faire illusion, voir § 55, n. 1. — 8. Voir Ps. cxxxv, 4.

40. — 1. Voir Luc, iv, 22.

ὁ θαυμάσιος οὗτος πατήρ ἐκέχρητο, — λέγω δὴ τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδατος, — ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι συνεχομένοις ἀνιαροῖς καὶ χαλεποῖς, πίστει προσερχομένοις αὐτῷ καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς εὐλογίαις πρὸς ἰατρείαν καὶ θεραπείαν κεχρημένος, ἐκάστοτε τὴν εὐρωστίαν θάπτον παρείχετο. Οὐκ ἐν ἀρρωστήμασι δὲ καὶ παθήμασι σωματικοῖς μόνον τὰς θεραπείας ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παραδόξως ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένων ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἐθεράπευσεν· ἐξ ὧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυμήμεθα διηγῆματι, τὸν τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπιστον καὶ δυσπαράδεκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες. Ἀρκέσει δὲ πάντως τοῖς εὐπειθῶς¹ καὶ εὐγνωμόνως πίστει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν² καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστών τὰ πλείονα καταστοχάσασθαι, ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕψος καὶ ἐξ ὀνύχων² τὸν λέοντα.

* f. 122.

42. Ἀνδρέας τοίνυν καὶ Πέτρος πρότοι προσηκόντως τῶν λοιπῶν πρὸς πίστωσιν τῆς

41. — 1. MV εὐπιθῶς, forme douteuse, cf. § 82, n. 9. — 2. M ὀνύχων.

ce père admirable se servit de ce moyen efficace, je veux dire, de pain bénit et d'eau sainte. Non, mais ceux qui accablés de diverses maladies ou de malaises ennuyeux et pénibles venaient à lui avec foi et tombaient à ses pieds, c'était en se servant pour les guérir et les soigner des mêmes objets bénits qu'il leur rendait chaque fois une rapide santé¹. Ce n'était pas non plus seulement dans les cas de maladies et de souffrances corporelles que par l'invocation et la puissance du Christ il opérait des guérisons merveilleuses, mais il guérit aussi de leurs esprits impurs un grand nombre d'energumènes, par la grâce de l'Esprit divin dont la force résidait en lui. Parmi eux, seuls quelques-uns prendront place dans notre récit; nous le voulons ainsi pour éviter que notre discours n'importune, et parce que nous soupçonnons que beaucoup resteraient incrédules ou ne croiraient qu'avec répugnance. Il suffira pleinement, à ceux dont la docilité et le bon sens ajoutent foi aux choses dignes de foi, de conclure des petites choses aux grandes et de deviner la multitude derrière l'infime minorité, de même que *la frange* révèle l'étoffe et les griffes² le lion².

* f. 122.

42. André et Pierre sont à juste titre les premiers de tous pour garantir

41. — 1. Remarquer le sens de εὐλογίαι = choses bénites; il est garanti par le contexte et se retrouve. § 68 et 71 = choses bénites constituées par le pain et l'eau (génit. explicat., voir § 39). On a l'expression renversée : le pain de la bénédiction = le pain bénit, § 43. — L'auteur note ici seulement le pain bénit et l'eau bénite parce qu'ils viennent d'être, et sont le plus souvent, les intermédiaires naturels dont saint Luc se sert pour ses miracles. Ils ne sont pas les seuls; ailleurs, il est question de morceaux de l'essuie-main et de la ceinture de cuir du bienheureux (§ 42, 70), d'une petite croix de bois confectionnée séance tenante (§ 43), et dans un ordre plus relevé, de prières (§ 68), jeûnes (§ 67), confessions (§ 70), imposés à l'intéressé, sans préjudice des prières du saint lui-même et des exorcismes (§ 42). — 2. Voir *Diogen.*, V, 15, dans LEUTSCH et SCHNEIDEVIN, *Corpus paramiogr. graec.*, t. I, p. 252.

τῶν θαυμάτων μαρτυρίας, τῶν ἄλλων ὄντες ¹ ἐπιτηδειότεροι τε καὶ ἀξιοπιστότεροι ², Σοφίας, φημί δὴ τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος, βίῳ καὶ λόγῳ κεκοσμημένης καὶ δι' ἀμφοῖν τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥστινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμιναίαν ἔκκαυσιν ἐξυπηρετεῖν ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας ἐτέτακτο, ὅστις ποτὲ ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληφθεὶς καὶ ³ χαλεπῶς ὁσημέρῃ ⁴ πρὸς αὐτοῦ ἐνηδρεύετο, πῇ μὲν τῷ παρῳάζοντι πυρὶ τῆς καμίνου προσαπορριφῆναι, πῇ δὲ τοῖς κογχάζουσι

42. — 1. MV ὄντως, mais ἐπιτηδειότεροι et ἀξιοπιστότεροι (V) ont besoin d'être appuyés sur un participe d'après une règle que l'auteur applique correctement, cf. τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα § 58. — 2. M ἐπιτηδειότερου... ἀξιοπιστοτέρου, incompréhensibles. — 3. Supprimé sans raison par V qui indique aussi à tort ληθεὶς καὶ χαλεπῶς comme la leçon du manuscrit. Le manuscrit lit tout à fait comme nous. — 4. M. ὡσήμεραι.

le témoignage des miracles, étant plus qualifiés que les autres et plus dignes de foi. En effet, Sophie, je veux dire la pieuse impératrice, par la parure de sa vie et de son jugement mérite doublement créance, elle qui avait préposé au service du four qui chauffait son bain le susdit André ¹. Celui-ci avait été saisi, et terriblement, par un démon impur qui chaque jour le tourmentait, lui dressant des embûches tantôt pour le jeter dans la flamme ardente du

42. — 1. André et Pierre rendent témoignage au pouvoir miraculeux de saint Luc, en ce sens qu'ils ont été guéris par lui (cf. § 66); ce témoignage par les faits, c'est-à-dire la guérison elle-même, est d'autant plus fort qu'il est garanti par Sophie, la pieuse impératrice qui mérite doublement créance, par sa vie et par son jugement. D'après la chronologie que nous avons établie, le miracle raconte ici n'a pu se produire avant le 11 décembre 935. A cette époque, Christophore, fils de Romain Lécapène et mari de Sophie, était mort, depuis 931 au dire de Leo Grammaticus (*P. G.*, t. CVIII, col. 1156), depuis 926 au dire de Cédrenus (*P. G.*, t. CXXII, col. 45). Or, Du Cange, dans ses *Familiae Augustae Byzantinae* (édit. de Venise, p. 125), dit que, Christophore une fois mort, Sophie fut chassée du palais par son beau-père; et Lebeau, dans son *Histoire du Bas-Empire* (t. LXXIII, n° 53; t. LXXIV, n° 42), avance qu'aussitôt après la mort de son mari Sophie fut chassée du palais et renfermée dans le monastère du Caniclée. Dans ce cas, il n'y aurait pas de place dans notre chronologie pour le miracle en question. C'est que, d'une part, selon le contexte, André a été envoyé à saint Luc, ἀποσταλέντα, par l'impératrice Sophie elle-même qui garantit ensuite la véracité du fait, τὸ πιστὸν κεκτημένης; d'autre part, on n'admettra pas facilement que, dans un couvent byzantin, Sophie ait eu à sa disposition des hommes pour chauffer ses bains. Mais Du Cange s'appuie sur un passage de la *Vita S. Basilii Junioris* (*Act. SS.*, Mart., III, p. 23), qui dit simplement, après avoir rapporté la naissance de Romain II, fils de l'impératrice Hélène : Αὐτῇ δὲ ἡ Αὐγούστα Ἑλένη πρώτη τῶν ἄλλων Βασιλίδων ἦν· ἡ γὰρ δευτέρα σύμβιος τοῦ πατρὸς αὐτῆς· Ῥωμανοῦ Θεοδώρου τελευτήσασα ἦν· ἥ τε Σοφία ἡ τοῦ Χριστοφόρου, ἐκείνου τελευτήσαντος, κατηνέχθη τῇ βασιλείᾳ. Cela ne signifie pas que Sophie fut chassée du palais, mais qu'elle perdit l'influence que lui donnait la dignité de son mari. Quant à Lebeau, il dépend de Du Cange, puisqu'il renvoie uniquement à ce dernier, et les deux ne font plus qu'un. Entre une conjecture de Lebeau et de Du Cange et l'affirmation de mon biographe toujours si précis, je n'hésite pas un instant, et je soutiens que Sophie resta au palais au moins quelques années encore après la mort de son mari. La chose est d'autant plus vraisemblable que Romain Lécapène, au dire des historiens, se lamenta sur la mort de Christophore plus que n'ont coutume de faire les Égyptiens (cf. THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 437). Curieuse manière de le pleurer que de disgracier sa femme aussitôt! Mais il sera naturel d'envoyer Sophie au couvent le 16 décembre 944, puisque alors Romain Lécapène fut détrôné et enfermé dans un monastère de l'île de Proti. D'ailleurs, cette dernière date n'est indifférente; il me suffit que saint Luc ait pu sur sa colonne guérir, après le 11 décembre 935, un employé de l'impératrice Sophie. La façon dont parle le panégyriste incline à croire que Sophie vivait encore quand le discours fut prononcé. Elle aurait eu quatre-vingt-dix ans environ, ce qui n'est pas anormal, même et surtout dans un couvent.

θερμοῖς ὕδασιν ἐναποπνιγῆναι. Τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὁ σημειοφόρος δεξιόμενος καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναμαθὼν, δι' ὅλης μὲν νυκτὸς ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδιώξιν τοῦ πονηροῦ πνεύματος. Προΐθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὁσφὺν αὐτοῦ δερματίνης εἴτουν⁵ ἀποστολικῆς ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος λινούν, ἐν ᾧ τὰς ἱεράς χειράς ἐξέματτεν, ὡς ἄλλο τι σημεικίνθιον ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμψεν, ἐντειλόμενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς ζώνης κόμμα τῷ οἰκείῳ κόλπῳ ἐπέμβalonτα βαστάζειν διὰ παντός, τὸ δὲ χειρόμακτρον, ῥάκιον αὐτοῦ⁶ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφορα τμήματα καὶ τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἄλλαχού τοῦ βαλκανείου προσηλωσαι, ἐν οἷς⁷ τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἐνέδραν τὸ βροτοκτόνον⁸ δαιμόνιον πεποιῆται. Καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παρὰ χροῖμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος, καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολαύων Χριστῷ τὴν θεοπρεπῆ προσῆγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὃν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσποτος⁸, τῷ ὁμοίῳ καὶ παρὰ πλησίῳ χαλεπῷ πειρατηρίῳ περιπεπτωκὼς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῆς καὶ

5. M ἤτουν. — 6. ῥάκιον αὐτοῦ (τοῦ χειρομάκτρου) est une apposition restrictive. Voir la note de la traduction. — 7. M βροτοκτόνον. — 8. Ὁμοδέσποτος = qui sert le même maître ou la même maîtresse, se trouve dans Sophoclès où on lui donne un autre sens, présenté du reste comme douteux.

four, tantôt pour le noyer dans les eaux chaudes et bouillonnantes. André est envoyé vers Luc; le thaumaturge l'accueille et, apprenant ce qui le concerne, toute la nuit il ne cesse de faire des prières et des adjurations² pour mettre en fuite et en déroute l'esprit mauvais. Au matin, il prend un morceau de la ceinture de cuir, ou ceinture apostolique³, qui lui serrait les reins, et un morceau de linge dont il essuyait ses mains sacrées; il les donne au patient comme une sorte de *demi-ceinture apostolique*⁴, et il le renvoie après lui avoir ordonné de placer dans son sein le morceau de l'apostolique ceinture de cuir et de le porter toujours sur lui; quant à l'essuie-main⁵, il devait en couper une partie en petits morceaux qui auraient forme de croix, et, avec des clous, les attacher par-ci par-là aux murs du bain, dans les endroits surtout où la malice du démon homicide lui dressait des embûches. La chose se passa ainsi : l'homme fut délivré aussitôt de l'influence du malin esprit et, remis en possession de son entière liberté, il rendit au Christ-Dieu, de même qu'à son fidèle et admirable serviteur, les actions de grâces convenables. Après lui, le susdit Pierre, son compagnon au service de la même maîtresse, fut en proie de la même manière au même et cruel supplice

2. Je ne doute pas qu'il s'agisse ici de prières liturgiques : cf. § 43, 44, 67. — 3. Cf. Matth., x, 9; Marc. vi. 8. On n'y dit pas que la ceinture des apôtres était de cuir; on le dit au contraire de celle de saint Jean-Baptiste. Matth., iii, 4; Marc. i. 6. — 4. Cf. Act., xix, 2. — 5. Saint Luc donne son essuie-main tout entier, mais il suffira d'en découper une partie en petits morceaux. Même procédé à propos d'une possédée, § 70.

πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπεῖον⁹ ἀπενεχθεὶς, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχὼν, τῆς ἴσης ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας τῷ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλαυσεν.

43. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους, καὶ τινες ἀγρόται δύο. ἐξ Ἡρακλείας τῆς πρὸς τὸν Εὐξείνιον λεγόμενον Πόντον κειμένης ὁρμώμενοι, ἐν ἐτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταύτῃ παραγίνονται πρὸς τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν, ὃν ὁ μὲν, ἐνεργούμενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος, ἄφωνος ἐπὶ πλεῖστον ἐκυλινδεῖτο ἀφρίζων, ἀνθρακεὺς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων, ὁ δ' ἕτερος, νυκτερινῷ καὶ ζοφερῷ¹ <καιρῷ> συναντηθεὶς Ἐριννύϊ² καθ' ὁδόν τινα πορευόμενος, δι' ὅλης³ νυκτὸς ἔκειτο τῆς ἴσης ἀφωνίας καὶ ἀκινήσιος τῇ νάρκῃ κεκρατημένος, ὃς ἀμπελουργίας ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο. Καὶ τὸν μὲν πρότερον
10 παραγενόμενον καὶ τὴν τοῦ | σχολιοῦ δράκοντος ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ ἐκτραγωδοῦντα δεινὴν * f. 122^v.

9. Θεραπεῖον = *clinique, hôpital, dispensaire*, mot non catalogué.

43. — 1. Μ νυκτερινῷ... ζοφερῷ qui ne peuvent se rapporter à Ἐριννύϊ toujours féminin : de là, dans V. νυκτερινῷ... ζοφερῷ ; il est plus simple d'ajouter καιρῷ qui par haplographie est tombé facilement après ζοφερῷ. Voir § 16, n. 1. — 2. Orthographe du ms. — 3. Μ ὅλης.

des attaques de l'esprit mauvais. Il s'adressa à ce commun dispensaire et y reçut les mêmes soins et les mêmes remèdes qui le délivrèrent et le guérèrent aussi merveilleusement que le premier.

43. Fait de même ordre, mais postérieur. Deux paysans originaires
5 d'Héraclée, celle qui est située sur ce qu'on appelle le Pont-Euxin¹, vinrent chacun à une époque différente, et non tous les deux ensemble, se présenter à ce grand thaumaturge et père, Luc. Quand il était sous l'influence du malin esprit, le premier restait sans voix et se roulait pendant longtemps en écumant ; il était charbonnier de son état. < Pendant > les ténèbres de
10 la nuit, arrivait-il à l'autre de rencontrer Erinnye² sur son chemin, il restait toute la nuit sans voix, ainsi que le premier, et sans mouvement, frappé de torpeur ; lui, il avait appris et exerçait le métier de vigneron. Le premier vint et dépeignit avec feu quelles terribles vexations lui infligeait le * tortueux * f. 122^v.
dragon. Le saint commença par réciter sur lui les prières convenables et
15 < appropriées³, > puis selon son habitude il lui offrit le pain béni⁴ accoutumé et lui conseilla de manger. Ensuite, ayant de ses propres mains disposé en

43. — 1. Héraclée du Pont, siège d'un évêché dépendant, comme Hadrianopolis, de Claudopolis (voir § 7), dans le thème *Boukellarion*, aujourd'hui Erégli (RAMSAY, *The hist. Geography of Asia Minor*, p. 191, 197, 443. GELZER, *Ungedruckte... Texte...*, p. 539). Il y a beaucoup de forêts dans la région et on y fait pas mal de charbon de bois (ἀνθρακοποιίας) ; le pays est surtout célèbre aujourd'hui par son important bassin houiller. La culture de la vigne est fort délaissée, quoique les raisins soient de bonne qualité. — 2. Erinnye, déesse des fléaux vengeurs, mise ici au service de la malice du démon ; plus bas, dans un même contexte, l'auteur ne parle même plus d'Erinnye mais seulement de Bélial. — 3. Pas de prières plus convenables que celles fixées par l'Église pour les exorcismes. Cf. § 67, n. 1. — 4. Mot à mot : le pain de bénédiction ; id. plus bas ; voir § 41, n. 1.

ἐπήρειαν, εὐχαῖς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προσηκούσαις καὶ <καταλλήλοις> ⁴ κατεπῆδεν ἄνθρωπος· ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν συνήθως ἄρτον προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν· αὐτῷ δὲ σταυροῦ τύπον, ἔκ τινος ξύλου παρατυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσίν, ἐπιδίδωσι τούτῳ ⁶, τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλόμενος· στίχον τε, τὸν πρόχειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ κοινοῦ ἀνὰ στόμα παραδεδομένον, κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ⁷ ψαλμῶν λέγειν δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς ἡμέρας, τὴν συνήθη τῆς ἀνθρακοποιίας ἐργασίαν μεταχειριζόμενον. Τὰς τοιαύτας οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαβὼν ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη, θεῖον θάρος ἐντεῦθεν προσλαβὼν ἐλπίδος σωτηρίου καὶ πίστεως· ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας χαίρων ὑπέστρεψεν εὐχαριστίαν ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ Θεῷ καὶ τῷ τούτου θεῷ θεράποντι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον καὶ τὴν νυκτερινὴν ἐπίθεσιν τοῦ Βελιάρ ἀπαγγέλλαντα μετὰ τὴν ἐξ ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας ἄρτου μεταλαβεῖν προετρέψατο. Καὶ τοῦτον λαβὼν καὶ φαγὼν, πρὸς ἄμετρον ἔμετον πρᾶχρημα

4. Καταλλήλοις manque à MV; il faut cependant supprimer καὶ ou ajouter un mot. Vu ses premières lettres, καταλλήλοις a facilement sauté entre καὶ et κατεπῆδεν. Voir § 16, n. 1. — 5. MV ἄνθρωπος, mais le mot est déterminé. — 6. V τοῦτο, mauvaise correction, puisqu'il faudrait rapporter ce neutre à τύπον qui est masculin. — 7. Le ms. écrit simplement ρν surmonté du signe d'abréviation. Voir § 51, n. 7.

forme de croix un morceau de bois qui se trouvait par là ⁵, il le lui donna et lui commanda de le porter sur la poitrine. Enfin, le verset qui se présente de lui-même à tous ceux qui prient et qui se transmet partout de bouche en bouche ⁶, il lui prescrivit de le réciter selon le nombre des psaumes, cent cinquante fois le long d'un jour, tout en se livrant comme d'habitude à son métier de charbonnier. Avec le bénéfice de ces prières ⁷ et ces prescriptions du grand Luc, l'homme s'en alla rempli de la confiance divine que lui donnaient l'espoir et la certitude de sa délivrance; quelques jours après, il revint tout joyeux exprimer à Dieu et à son divin serviteur sa reconnaissance d'avoir été guéri. Il en fut de même du second, venu après lui; il raconta comment il était attaqué de nuit par Bélial et reçut l'ordre, la prière habituelle terminée, de goûter au pain béni; à peine en eut-il pris et mangé qu'aussitôt

5. Un morceau de bois ne va pas se promener tout seul sur une haute colonne de stylite. Il y a peut-être ici l'indice d'une occupation manuelle à laquelle se livrait de temps en temps saint Luc, conformément à la pratique de vie réclamée des hésychastes : « Lorsqu'un moine, sous l'inspiration de Dieu, désire embrasser l'état d'hésychaste, il doit en faire la demande au supérieur, et celui-ci examine si le sujet a bien les dispositions nécessaires à ce genre de vie, à savoir : l'habitude du recueillement et de la solitude, le goût de la prière, des veilles, de la méditation et de l'étude des Saintes Écritures; il doit pouvoir aussi s'occuper à quelque travail manuel » (JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 5). — 6. Ce verset est évidemment le traditionnel et si connu δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι κτλ. Dans le langage liturgique, στίχος ne désigne pas seulement « quelques paroles extraites de l'Écriture Sainte et formant un tout complet, mais aussi une phrase composée sur le modèle des versets tirés de la Sainte Écriture ». L. CLUGNET, *ouv. cité*. — 7. Il s'agit des prières que saint Luc a récitées et point de celles que le malade devra dire lui-même.

ταραχθεὶς ὁ ἄνθρωπος συνεκκίνητο ⁸, συνεξεμέσας αὐτίκα δὴ παραδόξῳ ἀναδόσει τὴν φθοροποιὸν βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελιάρ τῆς ἐκείνου τε πονηρᾶς ἐνεργείας καὶ τυραννίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθωρὸν ἀπαλλαγείς.

44. * Παῖς δὲ τις αὖθις δωδεκαετῇ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνέχθη τῷ σημειοφόρῳ τούτῳ
 5 πατρί· ὃς καὶ αὐτός, ὑπὸ πονηροῦ πληγείς πνεύματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννούμενος, ἐν αὐταῖς ταῖς ὥραις τῆς ἐπαναστάσεως εἶτουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ πρηνὴς ἄφνω καταπίπτων, ὥσεί νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετέλει καὶ ἀνίσθητος κείμενος· ἐφ' ᾧ ποιήσας ὁ θεσπέσιος οὗτος πατὴρ τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς ἠάττον ἀπήλλαξε τὸν πάσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ ἀντικειμένου.

10 Καὶ ταῦτα μὲν ἕκαστα μέγιστά τε καὶ λίαν ¹ ἐξαισία πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δεῖγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

45. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰόδιμον πατριάρχην ¹ Θεοφύλακτον τελεσθὲν τεράστιον παρὰ τοῦ

8. MV συγκεκίνητο. La cadence fournie par la leçon du manuscrit n'est pas mauvaise; celle de la correction donne trois dactyles. La correction elle-même paraît s'imposer; voir § 27, n. 1.

44. — 1. λίαν oublié par V.

45. — 1. Bien qu'écrit en entier, πατριάρχην est surmonté par erreur du signe étoilé d'abréviation.

il fut agité et secoué par un vomissement considérable; il rendit aussi à l'instant même, vomissement extraordinaire, les vexations pernicieuses de l'homicide Bélial et fut débarrassé sur l'heure par une puissance plus grande de l'influence et de la tyrannie cruelle de ce dernier.

5 44. Une autre fois, un enfant âgé de douze ans fut présenté à ce père et thaumaturge. Cet enfant était aussi affligé d'un esprit malin qui le tyrannisait durement; au moment même de l'attaque ou de l'assaut, il tombait immédiatement en avant, et, tel un mort, pendant longtemps il gisait sans voix et privé de sentiment. En récitant sur lui les prières traditionnelles ¹, ce
 10 divin père délivra aussitôt le malheureux enfant de la cruelle tyrannie de l'adversaire.

Les merveilles qui précèdent, toutes et chacune fort grandes et extraordinaires, fournissent une preuve éclatante de la puissance de Dieu et de la grâce accordée à son serviteur.

15 45. Quant au miracle dont le célèbre ¹ patriarche Théophylacte fut favorisé

44. — 1. En traduisant ἐξ ἔθους par *traditionnelles*, et en entendant qu'il s'agit de prières consignées dans les livres liturgiques, on ne risque pas de se tromper beaucoup, bien que l'expression ne soit pas aussi caractéristique que celle de § 67; voir la note 1 de ce dernier paragraphe. Mais on peut aussi traduire τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς par : *les prières que Luc avait coutume de réciter* dans les cas de ce genre. Voir une expression parallèle, § 45, n. 5.

45. — 1. Célèbre surtout par ses scandales. Quatrième fils de l'empereur Romain Lécapène, Théophylacte fut destiné dès son enfance au patriarcat de Constantinople; il fut sacré et intronisé à l'âge de seize ans, le 22 février 933, et tint le siège de Byzance jusqu'au 27 février 956. Il mourut, à cette date, des suites d'une chute de cheval, de ce que notre auteur appelle *la dernière maladie*, laquelle dura deux ans. Voir *Introd.*, p. 17.

θεοφόρου πατρός, τίς ἄρα παραδραμεῖν ἐκὼν <ἄν> ² ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀχροαταῖς τοσαύτην τὴν ζῆμίαν προξενῆσαι ³ καὶ ἐαυτῷ κατὰκρισιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ, τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορύξαντος, καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον; Καὶ μάλιστα θαῦμα μέγιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μεγέθει τῆς χάριτος παραδόξως ὑπερανестηκός ⁴. Ὅπηνίκα γὰρ ἐπῆλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἀρρώστημα, πάσης ἱατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας κρείττον ⁵ δεικνύμενον καὶ τούτου τὴν παντελῆ ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενον, — οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ⁶ ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μηδὲν ἀποδέουσιν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἴσῃν τυγχάνουσιν τῇ τε βαρύτητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, — ὥς οὖν ᾔσθετο παντελῆ τὴν ἀπόγνωσιν, ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσιν, ἐνέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυπηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαίτουμένους. Ὁ δέ, τῷ συνήθει χρησάμενος φάρμακῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογῆσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκειίας

2. Ἄν manque dans MV: L'auteur emploie toujours correctement l'optatif potentiel en l'accompagnant de ἄν. Cf. § 16, 25, 33, 55, 75, 82 bis. Il est d'autant plus indiqué ici de rétablir ἄν qu'il est inclus dans ἀνάσχοιτο et que sa présence amenait trois fois de suite le son να, ce qui a facilité l'omission; voir § 16, n. 1. — 3. M προξενίσαι. — 4. M ὑπερανестηκός. — 5. M κρείττον. — 6. M τελευτήσαν.

par ce divin père, qui supportera de bon cœur qu'en le taisant on fasse aux auditeurs un tort très considérable et qu'on se condamne soi-même non point à la première peine venue, mais à une peine semblable et pareille à celle du serviteur mauvais et paresseux qui avait enfoui son talent sous terre²? Et certes, c'est un très grand miracle et qui surpasse incomparablement beaucoup d'autres merveilles par la grandeur du bienfait. Lors donc que Théophylacte eut à souffrir d'une grave maladie qui, se montrant rebelle à toute la science et à tous les remèdes des médecins, indiquait par là même que tout espoir était perdu, — je ne parle pas de la dernière maladie, entendez bien, celle qui eut un dénouement mortel, * mais de la précédente, de celle dont il fut frappé quelques années auparavant, qui ne le céda en rien à la dernière et qui fut son égale par le poids des souffrances et l'acuité de la douleur³, — lors donc qu'il s'aperçut que tout était désespéré et qu'il n'y avait pas à refuser de mourir⁴, il envoya des suppliants vers Luc, ce divin père, pour lui annoncer la malheureuse et triste nouvelle et lui demander le secours de sa protection. Luc selon son habitude employa le remède des prières; il bénit du pain

2. Voir Matth., xxv, 18. — 3. Sur cette avant-dernière maladie, non relatée par les autres sources, et sur les conclusions à en tirer pour la chronologie de saint Luc, voir Intr., p. 17. — 4. Voir Ps. LXXII, 4 : οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ. Quel que soit le sens exact de ce texte dans le psaume, on ne peut guère lui donner dans notre Vie un sens différent du nôtre. Ἀναγεύω, *refuser*, amène régulièrement le sens de « *refus* » pour ἀνάνευσις.

χειρὸς γραμμάτων ⁷ σημάνας καὶ προτρεψάμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβείν· ὃν δεξάμενος παραχρῆμα καὶ φαγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰάσεως ταχείας παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἀνθρωπίνην παραδόξως ἐπέτυχεν.

46. Ἐκ ταύτης τῆς παραδόξοποιου θεραπείας πίστεως θερμότερας πόθον ἐσχηκώς πρὸς τὸν περιδόητον τουτονὶ πατέρα Λουκᾶν, ὁρμῇ τινι θεοσεβεστέρῃ κινηθεὶς, εἰς ¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεον ἐλήλυθεν, ἀσπάσασθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύξασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, κατιδεῖν καὶ συλλαλῆσαι μετ' αὐτοῦ. Καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρῳ πόθῳ πυρούμενος κλίμακα ² κατασκευασθῆναι ἠᾶττον προστάττει, μέχρι τῆς τοῦ κίονος κεφαλίδος ἀφικνουμένην, δι' ἧς τὴν ἀνά*βασιν συχνότερον ποιούμενος ἰκανῶς τὸν ἐνόητα πόθον ἀφωσιώσατο, οὐ γὰρ ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλάκις ἀνελθὼν καὶ προσομιλήσας αὐτῷ καὶ συνεστιαθεὶς καὶ τῆς ἀγιότητος ³ αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς.

47. Ἐνθα καὶ θαύματός τινος κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια, μεῖζον τοῦ

7. V γραμμάτων, correction inutile puisque γράμματα a en grec le même sens que *litterae* en latin et se retrouve § 34 et 49 où V l'accepte; de plus, γραμμάτων reste en l'air : il ne peut dépendre ni de σημάνας qui ne signifie pas *écrire* mais tout au plus *sceller* une lettre, ni de διὰ, car alors le sens réclamerait le génitif comme c'est justement le cas avec γραμμάτων.

46. — 1. M εἰ. — 2. M κλίμακα. — 3. M ἀγιότιτος.

comme de coutume ⁵ et l'envoya au patriarche avec une lettre de sa propre main ⁶ pour lui dire et lui conseiller d'en manger avec une foi inébranlable. Le patriarche en prit aussitôt, en mangea avec foi, et contre toute espérance humaine il recouvra, ô merveille, une rapide santé.

46. A la suite de cette guérison merveilleuse, désireux d'une intimité plus étroite avec Luc, cet illustre père, et poussé par un pieux mouvement, il en vint à souhaiter, selon Dieu, d'embrasser cette tête vénérable ¹, de le baiser bouche à bouche, de le voir face à face, visage contre visage, et de s'entretenir avec lui. Or, dans l'ardeur de sa chaude affection il ordonna que fût préparée au plus vite une échelle ² qui pût atteindre jusqu'au sommet de la colonne. Cette échelle lui servit bien des fois pour monter et pour apaiser à son aise ses sentiments d'affection, car ce n'est pas une fois ni deux, mais souvent, qu'il monta, qu'il parla avec lui, partagea son repas et se nourrit spirituellement de sa sainteté.

47. C'est là que le hasard amena aussi l'accomplissement d'un miracle

5. Mot à mot : le pain habituel, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον, équivalent de τὸν ἐξ συνηθείας ἄρτον § 72, τοῦ συνήθους ἄρτον § 71; il faut entendre par là le pain que saint Luc, conformément à la remarque du biographe, § 41, avait l'habitude de bénir et d'offrir comme remède miraculeux à ceux qui imploraient son aide. La même expression est employée pour l'eau, § 71. — 6. Il est encore question de lettre écrite par notre saint sur sa colonne, § 50, et, d'une façon générale, § 34.

46. — 1. L'expression ne manque pas de bizarrerie, vu le contexte. Voir § 52, n. 2. — 2. Une échelle, et non l'échelle, voir § 26, n. 3. Le patriarche peut commander à son entourage ou plutôt aux moines d'Eutrope qu'on apporte une échelle, mais d'ordinaire une échelle n'était pas appliquée contre la colonne sans la permission du stylite.

ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευμένου. Βασίλειός τοί τις ¹ τοῦνομα, ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνωνύμων καὶ ἀφανῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ περιδοξῶν, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ κατὰ κόσμον κλειζόμενος ἀξιώματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ ² τηνικαῦτα πρὸς τὸν ὅσιον ἐν τῷ κίονι συνέστιός τε καὶ ὁμοτράπεζος αὐτῷ γεγονώς, ὡς μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέησεν ὁ μακαρίτης Λουκᾶς, προθύμως ὑπηρε- 5 τήσατο πρὸς ταύτην τὴν διακονίαν ὁ μάγιστρος οὗτος, ὃς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν ³ προσηγορίᾳ παρόμοιον τὴν προσωυμίαν ἐκέκτητο, ὃς, νεφρικαῖς ἀλγηδόσι κεκρατημένος, καὶ ταῦταις λίαν ἐπωδύνους ⁴, ἐπὶ χρόνοις τρισί, τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσατο. Ἀλειψάμενος γὰρ ἐξ αὐτοῦ τὰ περὶ τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα μέρη, παρ- 10 χρῆμα τῆς τῶν πόνων ὀδύνης ἀπηλλάχῃ, τὸν ὑπόλοιπον ἅπαντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος τῆς τοιαύτης διαμείνας κακώσεως.

47. — 1. M τούτις. V seulement τις, ce qui ne rend pas compte de του. La particule τοι se retrouve bien écrite, § 55. — 2. M τὸ. — 3. M πετινῶν. — 4. M ἐπωδύνοι.

où celui qui avait reçu un service récompensa la bonne œuvre par un hors-d'œuvre ¹ de plus haute valeur. Donc, un nommé Basile ², qui n'était pas un inconnu ni un homme obscur, mais qui au contraire était fort célèbre et fort illustre, honoré qu'il était de la charge de *magistros* ³ si importante selon le monde, monta un jour sur la colonne auprès du patriarche qui s'y 5 trouvait alors avec le saint et y mangea avec lui à la même table. Comme après le repas le bienheureux Luc eut besoin de se laver les mains ⁴, il reçut à cette occasion les services empressés du *magistros* dont le surnom ressemblait à celui des coqs ⁵. Basile souffrait depuis trois ans, et très cruellement, de douleurs de reins : se servant avec foi de cette sainte ablution ⁶ 10 comme de remède, il s'en oignit les parties malades autour des reins. Immédiatement, il fut débarrassé de ses pénibles souffrances et tout le reste de sa vie il ne ressentit plus les atteintes de ce mal ⁷.

47. — 1. *Hors-d'œuvre*, traduction qui conserve à peu près le jeu de mot de l'original. — 2. La suite du texte ne permet pas de douter que l'indétermination de l'expression ne soit qu'un artifice de rhétorique aussi usité en grec qu'en français : τις = un certain, ... que vous connaissez bien (voir § 60, n. 1, 83, n. 3). Nous avons fait connaître ce Basile plus haut, *Introd.*, p. 22. — 3. Μάγιστρος, titre honorifique chez les Byzantins : en Occident, *magister*. — 4. Soins de propreté fort nécessaires après un repas, surtout à une époque où l'on mangeait avec les doigts, comme c'est encore l'usage de beaucoup d'Orientaux. — 5. *Coq*. C'est le sens habituel de πετεινός dans l'usage courant de la langue. Donc : *Basile le coq*, ce qui, en français de même qu'en grec, dénote un personnage actif, remuant, tout pénétré de son importance. Le sobriquet donné à Basile est confirmé par les sources : Βασίλειος... ὁ πετεινός τὴν προσηγορίαν (CEDRENS, *P. G.*, t. CXXII, col. 56), Βασίλειον μάγιστρον τὸν λεγόμενον πετεινόν (*ibid.*, col. 76, etc. etc.). — 6. Mot à mot : *cette chose sainte qu'était l'ablution*. Génit. explicat. ; cf. § 39, n. 1. On ne dit pas que saint Luc lui-même ait offert cette eau au *magistros* dont la confiance n'en apparaît que plus vive. Voir au contraire, § 77. — 7. Basile Péteinos mourut quelque temps après la conjuration de 961 (CEDRENS, *P. G.*, t. CXXII, col. 77).

Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα τῷ μεγέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτι-
δανοῖς λογίοις ἐπὶ τοσοῦτον εἰρήσθω.

48. | Ὁ δέ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ κείμενον τῶν ἤδη ῥηθέντων τε καὶ * f. 123^v.
τῶν αὖθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων, ἄξιοθαυμαστότερον τεράστιον, τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαβὼν
5 τῷ λόγῳ συνελθὼν διηγῆσθαι. Καί μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ, προθύ-
μως συντεínaτε.

Σέργιος τις τοῦνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς
Μεγάλης κατειλεγμένος ἐκκλησίας ὑποδιακόνις, ἐκ χρόνων ἱκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον
πίστιν κεκτημένος συχνότερόν τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πεῖραν τῆς τούτου δραστη-
10 τήτης δυνάμειος ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος ἐξ ἀπροσεξίας καὶ ἀβουλίας μειρα-
κιώδους τε παιδιᾶς¹ τοιούτῳ θανατηφόρῳ περιπέπτωκε² παραπτώματι, μετὰ γὰρ μίμου

48. — 1. V παιδείας, correction inutile qui change le sens. — 2. MV περιπεπτῶκει, p.-q.-p. irrégulier qui n'est pas dans le style de l'auteur, cf. § 27, n. 1. Le parfait, qui se retrouve. § 63, dans un même contexte, donne une des cadences toniques préférées de l'écrivain. Remarquer que ce verbe domine toute la phrase jusqu'à πληγὰς : les participes ἐληλυθώς, ἐσχηκώς s'y rattachent au moyen de γὰρ comme ἀνελθὼν à ἀφωσιώσατο, § 46; la phrase est assez longue, mais l'auteur aime les longues phrases et il vient de reprendre du souffle !

Mais à des choses pareilles et d'une grandeur si remarquable cessons de consacrer des paroles mesquines et sans valeur.

48. Cependant, ce que j'ai failli omettre à mon insu et qui tient le milieu * f. 123^v.
entre ce qui a déjà été dit et ce qui reste encore à dire, prodige encore plus
5 admirable celui-ci, maintenant qu'ayant pris haleine¹ je reviens à mon
discours, je vais le raconter. Prêtez-moi, je vous prie, une oreille et une
intelligence empressée.

Un nommé Serge qu'on avait fait eunuque et qui faisait partie du clergé,
— il était inscrit parmi les sous-diacres de la Grande Église², — avait depuis
10 nombre d'années mis sa confiance dans le saint. Il le visitait fort souvent et
l'expérience de différents miracles lui avait appris la puissance si efficace de

48. — 1. Συνελθὼν (εἰς ἑαυτόν) : se remettre (d'une fatigue). Le discours est très long : l'orateur vient de s'arrêter pour prendre haleine ; il fait remarquer qu'il est juste *au milieu* de son panégyrique. La coupure est en effet matériellement exacte à quelques lignes près. Autre coupure de ce genre, § 66.
— 2. Autrement dit, Sainte-Sophie que tout le monde connaît, à côté de l'Hippodrome. Le clergé en était fort nombreux et en avait été fixé par Justinien (Nov. 3, c. 1) à 60 prêtres, 100 diacres, 90 sous-diacres, 110 lecteurs, 125 chantres, 100 portiers et 40 diaconesses. Le nombre en augmenta encore par la suite. Dans cette foule d'ecclésiastiques, tous évidemment n'étaient pas de premier choix et n'évitaient pas tout *commerce peu recommandable*. Quant aux eunuques, n'étaient exclus de la cléricature que ceux qui s'étaient mutilés volontairement, mais non point les autres. Ainsi, d'avoir été mutilé par violence, cela n'empêcha point Ignace, le rival de Photius, de devenir patriarche de Constantinople. (Voir des textes de canonistes grecs dans RALLI et POTLI, Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν Κανόνων, Athènes, 1852, t. II, p. 30, 114-116). Notre Serge n'était pas eunuque de naissance, τῇ φύσει, mais τῇ θέσει, c'est-à-dire qu'il l'était devenu, ce qui, vu sa qualité de clerc et les lois canoniques, ne peut s'entendre que d'une mutilation opérée par vengeance (cas de saint Ignace) ou sur l'avis des médecins.

τινός, κομαστοῦ³ τε καὶ γελοιαστοῦ τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους, οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐληλυθώς, ὡς ἐκ συντροφίας δῆθεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γνωριμότητα πρὸς αὐτόν, ὅς, ἀπὸ τῶν ἀστέων ῥημάτων ἐκείνων τῶν ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἴωθεν, εἰς λοιδορίας ἀλογωτέρας⁴ τραπεῖς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν λοιδοριῶν καὶ σκωμμάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν ἀπομανεῖς ἐκεῖνος, χειρῶν ἄρξας ἀδίκων ὡς καὶ μέθη βεβακχευμένος οἰνοφλυγίας, εἰς μᾶστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς· ἐν ἵπποστασίῳ γὰρ τοῦτον μονώτατον κατελιπὼς περὶ μεσημβρινὴν ὥραν θέρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πάντων ὕπνω⁵ βαθεῖ κατεχομένων, ἐπὶ τοσοῦτον ἔπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς⁶, πρηνῇ καταβαλὼν ἐπ' ἐδάφους⁷ τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σανίσιν τῶν ὑπεστρωμένων⁸ ποντιλωμάτων⁹ προσαράξας 10 καὶ συνεχέσι προσκρούσει καὶ συντριβαῖς κατεάξας, μέχρις ἂν¹⁰ ἡμίθνητον¹¹ καὶ

3. M κομαστοῦ. — 4. MV ἀλογωτέρους, impossible : à quoi se rapporterait ce masculin? Sur la confusion, cf. Introd., p. 5. — 5. M ὕπνω. — 6. M ἀπηνῶς. — 7. M ἐφ' ἐδάφους, et non ἐξ' ἐδάφους, notation de V Exemple intéressant d'aspiration populaire à rapprocher de ἐφ' ἐπίδι, Rom., viii, 20. — 8. M ὑπεστρωμένων. — 9. M ποντυλωμάτων. Ce mot ne se trouve dans aucun lexique; dérivé de ποντίλος = *planche*, lequel est dans SOPHOCLES, il doit signifier ici un *plancher* de gros madriers, percé de trous et placé sous les bêtes pour les préserver de l'humidité et de la souillure des urines. — 10. Après ἐπὶ τοσοῦτον on attendrait plutôt ὡς οὐ ὥστε avec l'indicatif aoriste, mais μέχρις ἂν est plus expressif en ce qu'il marque la continuation ininterrompue de l'action jusqu'au résultat désiré, l'indicatif indique que le résultat a été obtenu. — 11. ἡμίθνητον au même sens que ἡμίθνης, § 58.

Luc. Or, une légèreté, une étourderie, un amusement de jeune homme, le fit victime de l'accident mortel que voici. Il s'était laissé aller, comme il advient souvent dans les compagnies, à des propos plaisants avec un mime, viveur et bouffon, qu'il fréquentait et connaissait par suite, semble-t-il bien, d'une liaison et d'un commerce peu recommandable. Le mime, après avoir débuté par ces propos plaisants pleins d'extravagance, passa, comme c'est l'habitude, à des moqueries et à des sarcasmes plus extravagants encore; des moqueries et des sarcasmes, à des injures et des outrages; après les injures et les reproches, le voilà qui s'emporte, qui passe aux voies de fait, et qui, tout transporté d'ivresse (car il était saoul de vin), termine par des coups et des blessures. En effet, ayant dans une écurie³ rencontré Serge tout à fait seul, en plein midi — et c'était l'été de sorte que tous les autres dormaient d'un profond sommeil, — il frappa notre homme avec la plus sauvage cruauté, le jetant par terre la tête en avant, la lui cognant contre les planches des boisages établis sur le sol et la fracassant à grand renfort de coups et de meurtrissures, jusqu'à ce qu'en ayant fait une moitié de mort il le laissa, sans voix et à l'abandon, sur le fumier. Serge fut ensuite retrouvé par ses parents, étendu comme un cadavre et ne respirant plus. Ils le relevèrent

3. Ne pas oublier qu'on est près de l'Hippodrome.

ἄφωνον ἀπεργασάμενος ἐρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν, ὃν οἱ προσήκοντες, ὕστερον εὐρηκότες ὥσει νεκρὸν κατακείμενον ἄπνουν, θρηνηδῶς ἀνελόμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐδούλου νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον φοράδην λαβόντες ἀποφέρουσιν. Ἐνθα δὲ οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς διασκεψάμενοι ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρις ἐβδόμης πάσης τε περιουδεῖας¹² καὶ θεραπείας τὸ πάθος κρεῖττον κατανόησαντες, ἀπειρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ὄχοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς κηδείαν εὐτρεπίζειν ἐξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, — τοῖς μαινόμοις ἐκείνοις κατατέθλασται¹³ ἄγχεσι καὶ συντρίμμασιν, — ἐξογκωθείσαν τῷ τῆς

12. D'après notre Vic (§ 48, 60, 63), περιουδεῖα = *tournee, visite, traitement* du médecin qui visite : il vient de περιουδεῖν = *faire sa tournée de médecin, visiter, traiter* un malade. § 56. — 13. M. κατέθλατε. V. κατατεθλασμένην, restitution qui s'éloigne beaucoup trop des éléments offerts par le manuscrit. Dans celui-ci, le premier τε est à la fin de la ligne; le second est au commencement de la ligne suivante, précédé de θλα qui est en dehors de la colonne et provient certainement d'une autre plume. Le manus-

en gémissant, le mirent sur une litière et le transportèrent à l'hôpital dit du quartier d'Euboule⁴. Là, les sommités de l'art médical se rassemblèrent en corps et ils s'intéressèrent minutieusement à son état depuis le premier jour jusqu'au septième. Comprenant alors qu'aucun traitement ni aucun remède n'aurait raison du mal, absolument découragés et renonçant à tout espoir de le sauver, ils s'en allèrent sans plus s'en occuper, après avoir conseillé à ses parents de tout préparer sur l'heure pour ses funérailles. Et on pouvait voir sa tête — les coups et les meurtrissures sanglantes l'ont fracassée — enflée par une forte fièvre et présentant aux assistants un spectacle prodigieuse-

4. « Le quartier d'Euboule » au même sens que « le quartier d'Eutrope », voir plus haut, § 1, n. 2. Les deux expressions grecques se correspondent. Celle que nous avons ici se trouve confirmée par ailleurs : Τὰ δὲ Εὐδούλου ἐκτίσθησαν παρὰ Εὐδούλου πατρικίου ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ τοῦ Θρακῆς, ἐπεὶ οἶκος αὐτοῦ ἦν (PSEUDO-CODINUS, Πάτρια Κωνσταντ., III, dans PRÉGER, *Scriptor. Orig. Constant.*, t. II, p. 254, n° 120). On lit immédiatement après (*ibid.*, n° 121) : Τὰ δὲ Ἰσιδώρου· ὁ Ἰσιδῶρος ἀδελφὸς ἦν τοῦ Εὐδούλου καὶ ἀνήγειρεν τὸν οἶκον αὐτοῦ γηροκομεῖον καὶ ναόν. Dans Théophane, nous lisons : Παῦλος ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ὁ ξενοδόχος τῶν Εὐδούλου (*P. G.*, t. CVIII, col. 384). Ces textes ne parlent pas explicitement d'un νοσοκομεῖον, mais le dernier parle d'un ξενοδόχος. Or, ξενών, équivalent de notre mot *hôpital*, signifie aussi un établissement où l'on soigne les malades : Procope dit en effet qu'entre les deux églises de Sainte-Sophie et de Sainte-Irène il y avait le ξενών de Sampson, ἀνθρώποις ἀναιμῆτοις ἀπορουμένοις τε καὶ νοσοῦσι τὰ ἔσχατα. Il ajoute qu'en face de cet *hôpital* de Sampson, Justinien fit construire deux autres ξενῶνες; dans les maisons dites d'Isidore (frère d'Euboule, avons-nous vu) et d'Arcade (PROCOPE, *De Aedificiis*, lib. I, cap. 2). Il n'est pas impossible que l'*hôpital* bâti par Justinien dans la maison d'Isidore fût le même que celui appelé par notre auteur νοσοκομεῖον τῶν Εὐδούλου. Cela expliquerait que les propriétés d'Euboule et de son frère Isidore étaient assez contiguës pour que, distinguées à l'origine par une appellation différente, elles aient reçu dans la suite la même dénomination globale, celle du plus célèbre des deux frères. Il peut se faire aussi qu'il s'agisse de deux hôpitaux distincts, qñi en toute hypothèse ne devaient pas être éloignés de l'Hippodrome et de Sainte-Sophie. Nous le savons de façon nette pour le ξενών d'Isidore, et on doit l'admettre également pour le νοσοκομεῖον τῶν Εὐδούλου : Serge, clerc de Sainte-Sophie, assommé non loin des écuries proches de l'Hippodrome, a naturellement été conduit dans un hôpital voisin.

πρησμονῆς ¹⁴ μεγέθει, καθ' ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προβεβλημένην τοῖς βλέπουσιν, μήτε
 * f. 124. μὴν ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτῶν μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλεπομένων τὸ σύνολον,
 ἀλλὰ τῇ λείαν ὑπερόγκῳ καὶ ὑπὲρ μέτρον ἐξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν
 μόρια συγκαλυφθῆναι ¹⁵ καὶ ἀθέατα καταθεῖσθαι.

49. Τὴν οὖν τοιαύτην ὀδυνηρὰν ἀγγελίαν εἰληφότες οἱ τούτου φροντισταὶ καὶ προσή-
 κοντες, φορεῖω τοῦτον ἀπηλπισμένον ¹ ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζουσιν· εὐκτηρίῳ δέ τινι
 πλησιάζοντι τοῦ θεομάχαρος ² ἐπ' ὀνόματι ³ Νικολάου κατὰ τὴν καλουμένην Τύχην τῆς
 πόλεως, ἐκεῖσε τῶς πνέοντα τὰ ἔσχατα κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν. Ἐνθα δὲ κατ-
 κείμενος πονήρως ⁴ τε βεβλημένος ὄλῳ τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ τῆς προσοῦσης
 ὀδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἤλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ σημειοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ ¹⁰

crit offrait donc d'abord seulement κατέτε. Vu la place dont il disposait, le réviseur a complété du mieux qu'il a pu, en se contentant du strict nécessaire pour permettre l'intelligence du texte; il a complété que le lecteur saurait sous-entendre de lui-même la syllabe τα qui manque. Peut-être a-t-il cru que la forme κατατέθλῃται était régulière, ou a-t-il omis le σ parce qu'il avait commencé le θ trop près de la colonne. Tel que nous l'avons rétabli, le texte est une réflexion par incise à comparer à ναύκληρος τυγχάνει qui au § 64 est en rapport avec ἐμελλε (ici ἦν... κατατέθλῃται, parfait = présent). Cette incise se rattache mieux au contexte que celle du § 64, puisqu'elle explique le pourquoi de l'enflure = n'oubliez pas que la tête dont nous parlons est toute fracassée. Du reste, l'auteur dans ses récits passe avec une extrême facilité des temps historiques au présent; à plus forte raison peut-il le faire sous forme d'incise. — 14. Μ πρησμονῆς. — 15. Cet infinitif et le suivant ne s'expliquent guère que comme infinitifs exclamatifs. Voir plus haut, § 24, n. 3.

49. — 1. Μ ἀπελπισμένον. — 2. Θεομάχαρ = heureux en Dieu, mot non catalogué. PK. — 3. Μ ὀνόματι. — 4. Cf. § 22, n. 4.

ment lamentable : ni les yeux, ni le nez, ni les oreilles, ni même le visage
 * f. 124. ne s'apercevaient aucunement, mais si énormes et si démesurées étaient l'enflure et l'inflammation que toutes les parties voisines de la tête étaient cachées et invisibles aux regards.

49. A cette triste nouvelle, les tuteurs de Serge et ses parents l'enlèvent
 sur une civière, puisqu'il est condamné, et l'emportent à la maison. Un ora-
 toire dédié au bienheureux Nicolas était situé près de là, non loin de ce
 qu'on appelle « la Fortune de la ville » ¹ : on l'y dépose par hasard respi-
 rant déjà la mort. Tandis qu'il est là étendu, douloureusement affligé dans
 tout son corps, ses souffrances lui laissent un peu de répit, et il lui passe ¹⁰

49. — 1. Il s'agit d'une statue (ἄγαλμα) que les sources appellent précisément comme notre auteur Τύχη πόλεως ou ἡ Τύχη τῆς πόλεως (ANONYMI, Παραστάσεις σύντομοι χρονικά, dans PREGER, *Script. Orig. Const.*, t. I, p. 42, n° 38; PSEUDO-CODINUS, Πάτρια..., II et III, dans PREGER, *ouv. cit.*, t. II, p. 172, p. 257, n° 131). On l'avait dressée sur le Forum, parmi des acclamations enthousiastes (ANONYMI, *ouv. cit.*, dans PREGER, *ouv. cit.*, p. 56, n° 56; PSEUDO-CODINUS, *ouv. cit.*, dans PREGER, *ouv. cit.*, p. 177, n° 56). Comme les auteurs ne parlent pas d'un quartier de la ville de Constantinople qui se serait appelé Τύχη et que, d'autre part, les mots τῆς πόλεως font partie du nom même de la statue = la Fortune de la ville, il n'y a pas lieu de forger un nouveau quartier pour y placer l'oratoire de Saint-Nicolas : on dira simplement que celui-ci était proche de la partie du Forum où s'élevait la Τύχη τῆς πόλεως.

θαυματοουργοῦ δυνάμεως καὶ παρευθὺ νεύσας τινὶ τῶν παρατυχόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτην ἐπιζητεῖ τὸ τάχος καὶ κάλαμον. Καὶ δὴ τούτων⁵ ἐνεχθέντων, τῶν ὁμμάτων αὐτοῦ διὰ νεύματος αἰθῆς μόλις χερσὶν ἄλλοτρίαις μετ' ἐπιτηδεύσεως ἐκ τῆς σφοδροτάτης ἐκείνης ὀγκώσεως μικρὸν παρανοιγῆναι δυνηθέντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε
 5 δυνάμεως, πρὸς τὸν ὅσιον, κυκλόθεν περικρατούμενος καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχείρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενος, καὶ ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῶ τῶν προσηκόντων διὰ τινος.

50. Ὡς δὲ ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμάσιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπηρητημένον ἐπέγνω κίνδυνον¹, * ἐμπνεύσει θειοτέρᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐμπνεόμενος, παρευθὺ στέλλει πρὸς
 10 αὐτὸν ἀντίγραφον² διὰ χαράγματος τῆς τιμίας αὐτοῦ χειρὸς διὰ τινος Ἀρκαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Δηλοῖ δὲ τούτῳ δι' αὐτοῦ καὶ ζώσῃ φωνῇ³ : « ῥησιαστικώτατα φήσας, ὡς : « Οὐ μὴν οὐδαμῶς τεθνήξῃ νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτεῖναι κατεπιέγεται, ἐὰν μὴ πρότερον παραγενήσῃ πρὸς με

5. M τούτων.

50. — 1. M κίνδυνων. — 2. Ἀντίγραφον a ici un sens non donné par les lexiques mais garanti par l'étymologie et le contexte : *réponse écrite*. — 3. Mot omis par M; expression complète, § 57.

une vague idée, à ce qu'il racontait, de la puissance miraculeuse du thaumaturge, notre père, Luc. Aussitôt il fait signe à un de ceux qui sont là, et autant que le lui permettent ses forces il demande au plus vite du papier et une plume : on les lui apporte. Ses yeux, aidés, sur un nouveau signe, par
 5 des mains étrangères, arrivent à peine, malgré les efforts, à s'entr'ouvrir un peu à travers cette enflure prodigieuse; de sa propre main, il écrit une lettre au saint en rassemblant toutes ses forces; soutenu de tous côtés, difficilement aidé dans ce travail, il signale qu'aux yeux de tous il est perdu et il envoie sa lettre en toute hâte par un de ses parents.

10 50. Quand l'admirable Luc la reçoit et qu'à sa lecture il apprend l'imminence du danger, mû par l'inspiration de l'Esprit divin il envoie aussitôt à Serge une réponse écrite de sa main vénérable et confiée à un certain moine nommé Arcade qui était alors à son service¹. Il lui dit par sa lettre et lui fait dire de vive voix, en toute assurance : « Certainement non, tu ne mourras
 15 pas maintenant, même si la terre entière s'empresse à te tuer; il faut d'abord que tu viennes vers moi et que je te voie et que tu sois vu de moi. » Serge

50. — 1. Sous peine de mourir, à brève échéance, de faim et de misère, les stylites sont obligés de recourir aux services bénévoles d'âmes charitables : la proximité d'un couvent leur assure d'une manière permanente une aide indispensable, d'autant plus que pour obéir à leur règle « les autres moines doivent toujours témoigner aux solitaires la plus grande charité, la plus sincère déférence et leur procurer tout ce dont ils ont besoin pour leur entretien; car, s'ils vivent à part, ils continuent cependant à faire partie du couvent » (JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 5). D'après notre Vie (ici et § 65) le service du stylite était assuré à Eutrope par un moine qui en restait chargé d'une manière habituelle. Nous connaissons par leur nom deux de ces domestiques de saint Luc : Arcade et Léonce.

καὶ θεάσωμαί σε καὶ θεαθήσῃ παρ' ἐμοῦ. » Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἄσφα-
 λοῦς σωτηρίας ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος καὶ
 μικρὸν ἀναθαρσήσας τῆς ὀδύνης⁴ καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἔδοξεν ὀρᾶν κατ' ὄναρ,
 μᾶλλον δὲ καθ' ὕπαρ, εἰπεῖν οἰκειότερον, ἱεροπρεπῆ τινα γηραιὸν καὶ περιδοξὸν πάνυ
 λαμπροφανῶς ἐποφθέντα καὶ προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργίᾳ χρῆσασθαι συντόμῳ, δι'
 ἧς δυνηθεῖν⁵ θαυμαστῶς ἰαθήσεσθαι.

51. Πρωῖας δὲ γενομένης ἤδη, τῶν πρὸς ὑπουργίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ
 παρεστηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνεχῶς κινῶν οὐκ
 ἐπαύσατο, δι' ὧν¹ μόνον, οὐχὶ² φωναῖς ἀλαλήτοις καὶ νεύμασι, τὴν χειρουργίαν τοῖς
 ὁρῶσιν ἐπέτρεπεν· οἱ δέ, τοῦτον φρενίτιδι βεβλήσθαι καθυποπτεύσαντες, τὴν κινουμένην
 χεῖρα συνέστελλον, τὴν τελευταίην ὅσον οὔπω ὑπονοοῦντες ἐγγίζουσιν. Ὁ δέ, τῆς δεξιᾶς

4. Construction intéressante : génitif d'éloignement; ἀναθαρσήσας et ἀνανεύσας sont construits comme des verbes d'éloignement, parce que Serge conçoit l'espoir d'être délivré de sa maladie. C'est ainsi que ἀναπνεῖν est employé comme synonyme de παύεσθαι. — 5. MV δυνηθῇ qui n'est pas régulier. L'optatif est garanti par l'exemple identique du § 17. Dans la prononciation vulgaire, δυνηθεῖν, par la fusion des deux derniers sons *i*, se confond avec δυνηθῇ, d'où facilité de la corruption.

51. — 1. Δι' ὧν pluriel neutre *ad sensum* pour indiquer les mouvements répétés de la main; cf. § 17. — 2. MV μονονουχὶ qui ne me paraît pas donner de sens. Voir la traduction et la note. Le datif instrumental φωναῖς... au lieu d'un génitif coordonné à ὧν est un changement de construction dont nous avons des exemples § 28, § 53.

considéra cette joyeuse nouvelle² comme un gage de guérison certaine, et, bien que condamné ou à peu près par tout le monde, il reprit un peu de confiance et de courage en face de son mal. La nuit suivante, il lui sembla voir en rêve, ou plutôt en réalité, pour être plus exact, un saint vieillard qui lui apparaissant entouré de gloire et brillant de clarté l'engageait à se sou-
 mettre à une courte opération d'où résulterait pour lui une guérison merveil-
 leuse.

51. Dès le matin venu, ceux qui le servaient et le soignaient étant près de lui, il ne cessa de montrer sa figure d'un geste continu de la main, et par là seulement, et non point par des paroles bredouillées et des signes, il réclamait des assistants qu'on l'opérât¹. Ceux-ci le soupçonnant atteint de folie contenaient les mouvements de sa main et s'imaginaient que la mort

2. A la réception de cette joyeuse nouvelle, Serge n'est évidemment plus à l'oratoire Saint-Nicolas : il a été ramené à son domicile pour lequel il était en route et où aura lieu l'opération.

51. — 1. Ce n'est que par le va-et-vient de la main vers la tête que le malade indique qu'il veut une opération, mais ce n'était pas là un geste dont il fût aisé de surprendre le sens; c'est pourquoi l'auteur l'oppose aux signes véritables, νεύμασι, moins difficiles à saisir et que le patient n'a pas l'idée d'employer, p. ex. parce qu'il s' imagine que les paroles dont il essaie d'accompagner le balancement de sa main le rendent suffisamment expressif. Comme par ailleurs les assistants n'entendent proférer que des sons inarticulés, incompréhensibles, ils considèrent d'abord le geste en question comme dépourvu de signification et croient tout simplement à un effet du délire.

εἰργόμενος | χειρός, τὴν λαὶν πάλιν κινῶν ἀνενδότως, τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν * Γ. 124^v.
 ἐννεύων κατ'ἔπειγεν. Μόλις δέ ποτε τοῦ δράματος ἐν συναισθήσει γενόμενοι, ἱατροὶν τινα
 προσκαλοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτουργήσοντα· ὁ δέ, δειλὸς καὶ δέει τοῦ φρικώδους οἰδή-
 ματος ἐκείνου συσχεθεὶς, παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ἄρρωστών τὸ
 5 σιδήριον αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἱατρῷ ἐπιδέδωκεν. Τῆς χειρουργίας τοιγαροῦν προχωρησάσης,
 πλήρους³ λεκάνη ἔλκος⁴ ἐξέρρευσε σέσηπότος ἰχώρος καὶ δυσώδους ὑγρότητος, πρῶτα
 μὲν ἐκ μέρους τοῦ δεξιοῦ, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου, παρὰ πλησίον τὴν τῆς σήψεως καὶ
 ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεύσαντος⁵. Μοτώσει⁶ δὲ καὶ ἀλοιφαῖς πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδεύων
 10 ἐληλακότων, ἔφεσις πόθου καὶ πίστεως ἔρως θερμῆς ἐπεισέρχεται⁸ τῷ τῆς ἰάσεως, ὡς
 εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυγχόντι, πορθημῷ πλοίῳ⁹ χρησάμενον διαπερᾶσαι καὶ τὸν
 νεραυτεὺν εὐχαριστήριος ῥήμασιν εὐφημίας ἐξυμνῆσαι καὶ μεγαλύναι· ἔνθα δὲ τὸ παραδο-
 ζότατον αὐθις καὶ παραπλήσιον τοῦ προτέρου θαύματος καταθεαθῆναι λέγεται τε καὶ
 πεπίστευται.

15 52. Ἀμὰ γὰρ τῷ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως ἀποπλεύσαντα, διαπερᾶν

3. V πλήρης, mais πλήρους donnant un sens satisfaisant = *un abcès parvenu à maturité et que le pus remplit tout entier*, il vaut autant le conserver, surtout qu'il est plus difficile de voir comment πλήρης aurait pu devenir πλήρους. — 4. M ἔλκος. — 5. Ἀπορρεύσαντος est construit avec un accusatif de relation = *ruisselant de l'évacuation*. Cf. Ἱμέρα ρεῖτω γάλα, THÉOCR., V, 124. — 6. M μοτώσει. — 7. Le ms. porte en abrégé μ'. Voir § 43, n. 6. — 8. Χρησάμενος... ἐπεισέρχεται τῷ... ἐπιτυγχόντι, *anacoluthie*. Cf. Βουλόμενος Κύρος... ἔδοξεν αὐτῷ, XÉNOPH. Cyr., VI, 1, 31. — 9. M πλοίου, ce qui suppose que πορθημῷ est pris comme nom = *πορθημῷ*, mais ne donne pas de sens ici.

approchait rapidement. Empêché de la main droite, Serge remuait maintenant * Γ. 124^v.
 la main gauche sans s'arrêter et par le même geste réclamait une rapide
 incision. A grand'peine réussit-on à saisir le sens de ce manège. Un médecin
 fut appelé pour pratiquer l'incision, mais, retenu par la crainte et la peur
 5 devant une aussi horrible tumeur, il refusait de s'exécuter, jusqu'à ce que
 le malade lui-même prenant le fer de sa propre main le lui eut donné. Pen-
 dant le cours de l'opération, d'un ulcère regorgeant il sortit une cuvette
 d'humeur décomposée et de liquide nauséabond, d'abord du côté droit,
 ensuite du côté gauche, qui se débarrassait à son tour par évacuation de
 10 ces humeurs putrides; puis de la charpie et des pommades furent soigneu-
 sement employées comme remèdes pendant quarante jours. Les marques de
 l'opération n'avaient pas encore disparu complètement qu'un désir affectueux,
 une amoureuse et ardente passion s'empara de celui qui avait été guéri,
 on en conviendra, contre toute espérance : prendre une barque pour la tra-
 15 versée et s'en aller remercier, glorifier, exalter son sauveur avec des paroles
 de louange. Or, on raconte comme digne de foi qu'on put voir encore ici
 quelque chose de fort merveilleux et qui se rapprochait du premier miracle.

52. Étant parti de ce qu'on appelle l'Acropole, dès qu'il eut commencé

ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῷ μεσαι*τάτῳ τοῦ πόντου¹ γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ῥοίῳ τε τοῦ ρεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ τοῦ πνεύματος φερόμενοι ῥαγδαίως τε συνελκυνόμενοι, ἀντὶ τῆς πρὸς Χαλκηδόνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ μὴ βουλόμενοι, κἀθοδὸν ἐποίησαντο. Ἐπὶ δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου², ἐκ τοῦ κίονος προκύψας ὁ 5 διορατικώτατος ἐκείνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνύς τοῖς αὐτῷ προσμένουσι μοναχοῖς φησι πρὸς αὐτοὺς, τῇ χειρὶ δακτυλοδεικτῶν « Βλέπετε τὸ πλοιάριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους « σφοδρῶς συνελκυνόμενον ;³ ἐν αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς « ἡμᾶς ὀρμήσας διαπερᾶν, τοῖς⁴ τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι περιτυχών, τοῦ σκοποῦ

52. — 1. V Πόντου ici et § 83, mais, dans les deux cas, si c'était un nom propre, l'auteur l'eût accompagné à son habitude d'un mot comme καλούμενου; il signifie *la mer* proprement dite par opposition au détroit du Bosphore. Voir la note de la traduction. — 2. M καταφερόμενοι. — 3. Seul point-virgule d'interrogation de tout le ms. Cf. Intro., p. 6. — 4. MV τῇ... κύμασι!

la traversée et qu'il fut au beau milieu de la mer, les vents contraires assaillirent ceux qui montaient¹ la barque, et telle était la violence du courant, telle l'impétuosité du vent qu'ils furent saisis et rapidement entraînés, si bien qu'au lieu d'aller vers Chalcédoine et la colonne, ils dérivèrent 5 sans le vouloir du côté des îles². L'embarcation était encore emportée avec force par la violence du courant lorsque, se penchant de sa colonne, cet œil si perçant³ fit signe aux moines qui étaient près de lui⁴ et leur dit en étendant les doigts de la main : « Voyez-vous cette embarcation emportée rapidement vers les îles? Il y a là, me semble-t-il, le clerc Serge qui était parti pour venir vers nous, mais qui assailli par des vagues de vents contraires⁵ 10

52. — 1. Remarquer ce pluriel très logique, après un singulier qui l'était moins, mais qui avait pour but de souligner fortement quel est le personnage principal de tout l'épisode. Voir § 84. — 2. Le groupe des îles des Princes. Quand on prend une barque à l'Acropole, autrement dit à la pointe du sérail actuel (voir J. LABARTE, *Le palais impérial de Constantinople et ses abords*, Paris, 1861, p. 98 sq.) pour aller à Chalcédoine (Cadi-Keuy), si le courant est violent, comme c'était le cas ce jour-là où le vent du Nord-Est était de la partie, on longe la côte d'Europe dans la direction du Bosphore assez longtemps pour être sûr que la force du courant ne jouera pas ensuite de mauvais tours. Alors seulement on met le cap sur la côte d'Asie et la vraie traversée commence, διαπερᾶν ἀπαρξάμενον, à force de rames ou de voiles : la dérivation se produit immédiatement. Si le batelier a bien calculé sa manœuvre d'après l'état de la mer et la vitesse propre de sa barque, il est amené de l'autre côté du détroit en face de Chalcédoine au moment où il entre dans la mer proprement dite, en un point où le courant n'a plus assez de force pour faire manquer le but; sinon, le courant l'entraîne bien loin dans la mer et, si le vent du Nord-Est souffle un peu fort, l'embarcation dérive même jusqu'aux îles. — 3. *Cet œil si perçant* : expression à rapprocher de *cette tête si chère*, § 46, mais encore plus bizarre, vu le contexte. La vue de saint Luc est si perçante parce qu'il est éclairé des lumières d'en haut. Voir quelques lignes plus bas et § 57. — 4. *Près de lui*, sur la colonne, puisque saint Luc ne leur crie pas mais leur dit. Les moines sont évidemment des moines du couvent d'Eutrope. — 5. En forçant un peu, on aurait pu traduire par *des vagues que soulevaient des vents contraires*, mais dans ce qui précède et dans ce qui suit il n'est question que des vents et du courant, nullement des flots, contrairement à la situation dépeinte, § 83. Κύμα se dit aussi des vents, voir PLUTARQUE, *Pomp.*, 25.

« ἐξηστόχησεν. » Οἱ δέ⁵, καίτοι πείραν πλείστην τῆς προσούσης αὐτῷ προφητικῆς εἰληφοῦτες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ τούτοις ἀνταπεκρίνοντο, ὡς ἀδύνατον εἶναι⁶ φήσαντες, ἀπὸ τοσούτου διαστήματος τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον ἡμέρᾳ γαλήνης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμαλίας διασκεδασθείσης, ἐκ τῆς νήσου ἀνέχξαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν πρὸς Χαλκηδόνα πορείαν εὐθυβόλως ἐστείλαντο, κακείθεν ὁ πολλάκις δηλωθεὶς Σέργιος, πρὸς τὸν ὅσιον πατέρα παρχγενόμενος, ἐπὶ λεπτῷ | πάντα τὰ τούτῳ συμβεβηκότα διηγῆσατο. Καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν οἱ ἀκούσαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξα τεράστια τελοῦντα Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν ἀναθεμένους ὕλοτελῶς τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν τε καὶ πεποιθήσιν.

53. Ἐτι τοῖνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθεῖσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι οὐκ ὀκνητέον.

Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ ἄκρῳ τοῦ τῆς Ἱπποδρομίας¹

5. Μ ὁ δὲ. — 6. Ὡς ἀδύνατον εἶναι, anacoluthie qui rend ὡς explétif. Idem § 39, n. 2. Cf. λέγεις ὅτι... οὐδὲν ὄφελος εἶναι, XENOPH., Cyr., I, vi, 18, cité par Madvig, *Syntaxe de la langue grecque*, § 159, rem. 4.

53. — 1. Ἱπποδρομία = *hippodrome*, non catalogué dans les lexiques. Voir note de la traduction.

a manqué son but. » Les moines savaient fort bien par des expériences très variées que Luc possédait à un haut degré le don de prophétie; toutefois ils restèrent dans le doute et ils répondirent qu'il était impossible à une pareille distance d'apercevoir le clerc Serge. Or, le lendemain, on jouissait d'un beau temps, car le caprice des vents avait pris fin : ceux qui étaient dans la barque quittèrent l'île⁶ et se dirigèrent tout droit vers Chalcédoine; de là on s'était montré Serge plus d'une fois⁷, et le voilà qui se présente à ce vénérable père et lui raconte par le menu tout ce qui lui est arrivé! Tous les auditeurs furent dans l'admiration et ils louaient Dieu qui accomplit des actions extraordinaires et qui accorde une telle puissance et de tels dons aux hommes⁸ lorsqu'ils lui ont abandonné complètement leur vie entière, leurs espérances, leurs désirs et leur confiance.

53. Allons toujours de merveilles en merveilles comme de force en force¹ et à ce qui a déjà été dit ne craignons pas d'ajouter ceci encore.

15 Vous connaissez tous cette statue de bronze dont la nudité se dresse à l'Hippodrome, au bout de l'Euriepe, du côté de ce qu'on appelle la Fronde².

6. Une des îles des Princes. — 7. Après l'incident de la veille, la vue d'une barque arrivant des îles a intrigué les moines d'Eutrope : ils ont regardé, ils ont deviné et n'ont pas tardé à reconnaître Serge. — 8. Matth., ix, 8. L'auteur ajoute καὶ χάριν, par quoi il obtient trois cadences intérieures semblables. Voir *Introd.*, p. 8.

53. — 1. Voir Ps. LXXXIII, 7. — 2. Une fois de plus, il nous sera permis d'attirer l'attention sur l'exactitude de notre auteur. Pour cela rapprochons son texte de ce que nous lisons ailleurs : « ... ἐν τοῖς εἰς Ἑύριπον τὸν τοῦ Ἱπποδρομίου χαλκοῖς ἀνδριάσι ». THEOPHAN. CONTIN., P. G., t. CIX, col. 712. Le terme

Εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος τῆς καλουμένης Σφενδόνης· ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῶδεις, τῷ παρεμφερεῖ σχήματι τῆς παρομοιώσεως ² παρεικάζοντες, ἰδιωτικῷ προσρήματι· χρώμενοι Περιχύτην ³ κατονομάζουσι ⁴. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ πολλῶν κλαπήναι συμβέβηκε παρὰ

2. MV παρομοιώσεως, barbarisme. — 3. MV περιχύτην, terme barbare à l'égal de νεφετοῖς p. νιφετοῖς § 8; περιχύτης est la forme que l'on rencontre dans les auteurs. L'écrivain n'a pas l'intention de souligner un περιχύτην qui serait populaire et un περιχύτην qui serait distingué. C'est le mot περιχύτην lui-même, dans l'application qui en est faite, qui est populaire. Voir la note de la traduction. — 4. M κατονομάζουσι.

Cette statue, beaucoup parmi le peuple, usant du même procédé d'assimilation ³, lui ont trouvé une ressemblance et, d'un terme vulgaire, ils la surnomment *le Déverseur* ⁴. Il y a quelques années, il advint que cette statue fut volée

rare ἵπποδρομία qui manque dans Théophane est garanti par Cédrenus qui écrit : ἐπῆει τὸν Εὐριπον τῆς ἵπποδρομίας (P. G., t. CXXII, col. 77). Nous savons donc d'autre source qu'il y avait des statues d'airain, à l'Hippodrome, le long de l'Euripe, Εὐριπος. Nous sommes moins bien renseignés sur le sens exact du mot Εὐριπος. A Rome, au Grand Cirque, on appelait Euripus un canal de trois mètres de large « qui avait pour objet d'empêcher les bêtes féroces de se jeter sur les spectateurs... Il ne paraît pas qu'un canal de cette sorte ait existé dans l'Hippodrome de Constantinople... Parmi les statues de bronze, dit Cédrenus (Hist. comp., t. II, Paris, p. 536), qui existent dans l'Euripe du Cirque, il en était une, dit-on, qui avait trois têtes... Il est évident qu'il ne pouvait y avoir de statues dans un canal d'eau vive. Cédrenus doit avoir appliqué là le nom d'Euripe, soit à ce bassin qui existait sur la Spina et au milieu duquel on voyait sur une colonne la statue de l'impératrice Irène, soit peut-être à la Spina elle-même, à laquelle M. de Hemmer (*Constantinopolis und der Bosphoros*, Pest, 1822, t. I, p. 143) donne le nom d'Euripe ». (J. LABARTE, *ouv. cité*, p. 53.) — La Spina était une « sorte de plate-forme de peu de largeur, qui occupait en longueur le centre de l'Hippodrome, et autour de laquelle tournaient les chars et les cavaliers dans les jeux du cirque » (J. LABARTE, *ouv. cité*, p. 12). D'après Paspatis (Βυζαντινὰ Ἀνάκτορα, p. 56), ἤτο (ὁ Εὐριπος) δρομίσκος λιθόστρωτος, ἐνώπιον τῶν ἐκατέρωθεν ἐδωλίων τοῦ λαοῦ. L'opinion de Labarte qui s'harmonise très bien avec le texte cité de Cédrenus, τοῦ ἵππου τρέχοντος ὅσον ἐδύνατο κύκλον ἐπῆει τὸν εὐριπον τῆς ἵπποδρομίας, semble aussi confirmée par notre texte. Si l'Euripe avait longé les deux côtés de l'Hippodrome, à droite et à gauche, le panégyriste toujours soucieux de précision n'eût pas manqué de spécifier de quel côté se dressait la statue en question, de même qu'il dit que le corps de saint Luc a été déposé πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ... ναοῦ, § 80. L'Euripe occupant le milieu de l'Hippodrome, il n'a à s'inquiéter ni du côté droit ni du côté gauche; il dit tout simplement que la statue était au bout, près de ce qu'on appelait la Fronde, donc à l'extrémité méridionale. « L'Hippodrome était de forme oblongue. L'extrémité méridionale, qui se terminait en hémicycle, portait le nom de Sphendoné, σφενδόνη : l'extrémité septentrionale était rectiligne. Des gradins garnissaient les deux grands côtés latéraux et la Sphendoné » (LABARTE, *ouv. cité*, p. 45). — 3. Au terme figuré σφενδόνη l'auteur oppose un autre terme figuré περιχύτης : tous les deux sont basés sur une similitude, une comparaison. — 4. C'est ainsi que nous traduisons περιχύτης. Ce mot est défini par Ducange (*Gloss. Graec.*) : *Munus in balneis publicis*. La définition est assez vague. Je crois qu'il faut entendre par là les garçons de bain qui autrefois comme aujourd'hui (il s'agit des bains chauds, cf. § 42, encore si en usage dans tout l'Orient) aidaient le client à se bien laver, en lui versant de l'eau de tous les côtés. Le costume de ces messieurs n'a pas varié; il est pour ainsi dire imposé par la fonction; c'est celui des baigneurs eux-mêmes : un simple linge autour des reins; collé par l'eau sur les cuisses, il prend la forme d'un caleçon. Telle apparaissait la statue Περιχύτης de l'Hippodrome : γυμνὸν τοι ὅλως καὶ ἐν τοῖς βρετγάνοις διδύμοις ἐπικεκαλυμμένον (ANONYMI, Παράστασις σύντομοι χρονικά, dans PREGIER, *Scriptores Originum Constantin.*, t. I, p. 64, n° 64). Le peuple, frappé de cette ressemblance, n'eût garde de laisser passer une si bonne occasion de plaisanterie : il surnomma la statue τὸν περιχύτην le *Déverseur*. M. Vogt a emprunté une autre explication à Lambecius : « Cette statue, dit-il. ... avait la tête coiffée d'un

τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν ἐμπορίας ἔνεκα ἐπιδεδημηκότων τότε τῇ μεγαλοπόλει ταύτῃ
 νῆξ Ῥώμῃ· Οἷα δὲ συμβαίνειν ὡς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ τῶν πολλῶν ἐχόντων
 καὶ τὸ ἀδιάκριτον ἢ ἀνάλγητον, εἰ καὶ μάλιστα τύχοι δι' ὑποφίας γενέσθαι τινὰ ψιλῆς ⁵,
 κατηγοροῦνται τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκεῖθεν ὀρμώμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὡς τὸ τοιονδε
⁵ κελκοφότες χαλκούργημα καὶ ἀντὶ τῶν αἰτίων οἱ ἀναίτιοι κατακρίνονται τὴν εἰρκτὴν κατοικεῖν,
 καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον καιρόν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ * σχεδὸν ἐνιαυτοῖς.

54. Ἐνθα δὲ γίνεται καὶ θαῦμα μέγιστον παραπλήσιον τῷ πάλαι γεγενημένῳ καὶ παρὰ
 πᾶσιν ἀδομένῳ ὑπὸ τοῦ παμμάκαρος Νικολάου εἰς τοὺς περὶ Νεποτιανόν τρεῖς ἄνδρας, θάνα-
 τον, ὡς ἴστε, κατακριθέντας ἐκ βασκανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ
¹⁰ μεγάλου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως Κωνσταντίνου αὐτοκράτορος. Τὸν ἴσον γὰρ καὶ

5. V φιλῆς, lapsus.

par des gens des pays d'Occident, venus à cette époque pour leur commerce
 dans cette grande ville de la nouvelle Rome. Comme il arrive d'ordinaire,
 que l'ignorance de la foule s'accompagne d'indifférence ou d'impassibilité,
 surtout si d'aventure quelqu'un a été soupçonné même à la légère, on accusa
⁵ à faux trois hommes originaires de ces pays-là ⁵ d'avoir dérobé ce bronze.
 Ainsi, au lieu des coupables ces innocents furent condamnés à vivre en prison,
 et cela non point pour peu de temps, mais pour environ trois ans.

54. Alors, il se produisit un très grand miracle, comparable à celui qui
 est dans toutes les bouches et qui fut opéré jadis par le bienheureux Nicolas
¹⁰ en faveur de Népotien et de ses deux compagnons condamnés à mort, comme
 vous le savez, sur les calomnies et les machinations d'hommes frivoles, au
 temps du grand et du premier basileus des chrétiens, l'empereur Constantin ¹.

casque et le corps nu. Les reins seuls étaient entourés d'un voile, d'où son nom, la περιχύτη » (p. 39, note 1). Mais Lambecius pour en arriver à cette interprétation est obligé, et il l'avoue, de corriger περιχύτης en περιχύτος (cf. *P. G.*, t. CLVII, col. 524, note 11). Dire la περιχύτη n'arrange rien puisque les textes (notre Vie et l'Anonyme, *PREGER, loc. cit.*, p. 61) portent τὸν περιχύτην, que la statue représentait un homme et non une femme, que, parmi les mots qui signifient statue, ἀνδριάς est masculin, ἄγαλμα du neutre, ce qui exclut tout déterminatif féminin, et que de plus le féminin de περιχύτης est régulièrement περίχυτος. L'explication que je propose n'offre au contraire aucune de ces difficultés et répond au sens actif que doit avoir περιχύτης; de par sa forme même. — 5. En employant le démonstratif ταύτη l'auteur ne veut pas dire *cette ville où je suis maintenant* et où je parle, mais seulement *cette ville* que je viens de nommer implicitement en parlant de son hippodrome et de sa statue περιχύτης. Il n'est donc même pas nécessaire de supposer une bévue dans le genre de celle que nous avons relevée § 14, n. 1.

54. — 1. « Le miracle de saint Nicolas auquel il est fait allusion est celui qui est raconté dans les *Acta* du saint (édités par Falconius : *Sancti Nicolai... Acta primigenia*, Neapoli, 1751, p. 30-34). Le nom de Népotien y est cité, c'est l'un des trois hommes condamnés à mort et sauvés par le saint. » Ce renseignement que je dois à l'obligeance du P. Van de Vorst indique dans quel sens il faut entendre l'expression τοὺς περὶ Νεποτιανόν τρεῖς ἄνδρας; qui, toute classique qu'elle est, n'en est pas moins amphibologique. Cf. οἱ περὶ Ἀρχίαν πολέμαρχοι = *Archias et les polémarches, ses collègues*, XENOPH., *Hell.*, V, IV, 2.

ὁμοιον τρόπον, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου, καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι, καθάπερ ἐκεῖνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κακουχούμενοι καὶ διαπορούμενοι μηδαμῶθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν εὑρεῖν δεδυνημένοι, ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίας¹ τε καὶ δεήσεσιν ἐπιμόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσι· καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης αἰτήσεως Λουκάς, ὁ περιβόητος οὗτος πατήρ, παραλαμβάνεται, οὕτω πρότερον αὐτοῖς αὐτοπτικῶς² γνωριζόμενος, ἐξ ἀκοῆς δὲ μόνον, πολλῶν διηγουμένων τὰ κατ' αὐτὸν ἐξαίσια, γινωσκόμενος.

55. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἡδίστον διηγουμένῳ¹. Ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοούμενοι βουλὴν ἐβουλεύσαντο καλλίστην, ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων τινὰ καταμηνύσοντα² τὸ κατ' αὐτοὺς³ δρᾶμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ πάντων 10 προασπιστῇ καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυθεῖεν, ἐν⁴ αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν ταῦτα ἐβεβούλευντο⁵, ὅναρ ἐπιστάς ὁ θαυμάσιος ἢ μᾶλλον ὕπαρ, εἰπεῖν οἰκειότερον, τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐπιφαινέται, προθυμοποιῶν, παραθαρρύνων, παρχυθυόμενος καὶ μηδαμῶς λυπεῖσθαι προτρε-

* f. 125^v.

54. — 1. M ἱκετηρίας. — 2. Αὐτοπτικῶς, mot non catalogué. PK

55. — 1. V διηγουμένου, lapsus. — 2. M καταμηνύσαντα, mais l'a encore visible a été légèrement gratté et est devenu presque un o. — 3. V καθ' αὐτοὺς, lapsus. — 4. V Ἐν avec majuscule, mais la phrase continue toujours : on n'a pas encore eu de proposition principale. — 5. MV βεβούλευντο. Voir § 72, n. 1.

De même et semblable manière, sous le règne d'un nouveau Constantin, dernier du nom², ces trois hommes furent de nos jours, comme ceux-là autrefois, maltraités dans la prison selon l'habitude. Embarrassés et incapables de trouver nulle part un moyen de briser leurs chaînes, ils se réfugient vers Dieu dans la prière. Supplications, invocations, se mêlent avec instance aux larmes pour fléchir la divinité, et, comme médiateur de leur demande, c'est Luc, cet illustre père, qui est choisi, lui qu'auparavant ils ne connaissaient pas de vue mais seulement par ouï-dire, car beaucoup racontaient à son sujet des choses extraordinaires.

55. Ici écoutez bien mon récit : c'est le plus charmant de l'histoire. Après 10 réflexion, ils en étaient seulement à s'être décidés très à propos d'envoyer au plus tôt un de leurs parents à ce commun défenseur et protecteur de tous, pour lui apprendre ce qu'on leur avait fait, et obtenir par ses soins et sa médiation auprès du basileus d'être délivrés d'injustes chaînes. Et voici 15 que, dans la nuit même où ils avaient pris cette décision, cet homme admirable leur apparaissant en rêve, ou plutôt en réalité, pour être plus exact, se montre à eux dans la prison, les console et les exhorte à ne point se

* f. 125^v.

2. Il s'agit de Constantin VII Porphyrogénète (912-959) : le fait se place donc avant cette dernière date et après 935, puisque la renommée du stylite d'Eutrope s'est déjà répandue, d'après la suite du récit.

πόμενος. « Ἴδού γάρ, φησίν, ἤκω κομίζων ὑμῖν χαρᾶς εὐαγγέλια, ὡς ἄρα αὖριον τῆς παρὰ βασιλείως ἀπολυτρώσεως τάχιον ἐπιτεύξεσθε »· ὅπερ παραχρῆμα τῆς ἑω διανισχύσεως σὺν τῷ λόγῳ καὶ παράδοξον ἔργον ἐγένετο. Πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας τρόπῳ συνέδραμεν θαυμάσιον· ἐρωτηθεὶς γὰρ παρ' αὐτῶν τότε παρευθύ· « Σὺ τίς εἶ ὁ ταύτην
 5 τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα πρυτανεύόμενος ⁶; » ἀπεκρίνατο· « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ ταπεινὸς ἀββᾶς Λουκᾶς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου ⁷ τῷ κίονι προσκαθήμενος ⁸ »· οἱ καὶ ⁹ παρυ-
 τικά κελεύσει βασιλικῇ τῆς εἰρκτῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολλῆς σπουδῆς πίστεώς τε καὶ προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον ἄνδρα διεπέρασαν, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεῖα θαυμάσια μετ' εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας ἀφ' αὐτοῦ ¹⁰ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ
 10 τούτου θεῷ θεράποντι, τὸ πᾶν παράδοξον μάλιστα καταπληττόμενοι· τῆς κατὰ τὴν ὄψιν ἐναργοῦς αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαραλλάκτου δεικνυμένης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' ὄναρ ἐπιστασίας ¹¹ καὶ ἐμφανείας. Δίδω*σι δὲ πάντως ἐπομένως νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεγεγμένοις τὰ θεῖα θαύματα, ὅτι τοι καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀγγελοφανῇ ¹² παρουσίαν ἴσως ἐπεφάνη καὶ

6. Μ πρυτανεύόμενος, ei non προυθανεύόμενος signalé par V. — 7. Μ Ἐυτροπίου. — 8. Μ προσκαθήμενος. — 9. Οἱ καὶ, voir § 39, 7. — 10. Μ ἀφ' αὐτοῦ. Voir § 7, n. 4. — 11. Ἐπιστασία, au sens. garanti par l'étymologie, de : *venue auprès de quelqu'un*. — 12. Sur ce mot, voir § 30, n. 3.

chagriner. « car, dit-il, je viens vous apporter de bonnes et joyeuses nouvelles, à savoir que demain le basileus sans plus tarder vous accordera votre délivrance ». Au lever de l'aurore, la chose s'accomplit merveilleusement comme il avait été dit. Mais, — détail remarquable qui rehausse encore
 5 le cachet surprenant de l'apparition, — les prisonniers l'ayant questionné aussitôt : « Qui es-tu, toi, qui prends notre délivrance en mains contre toute espérance? », il répondit : « Je suis, dit-il, le pauvre abbé Luc ¹, celui qui reste sur la colonne du quartier d'Eutrope. » Or, sur-le-champ un ordre du basileus les tira de prison. Remplis d'ardeur, de foi et d'empressement, ils
 10 passèrent la mer pour se rendre chez l'homme divin, proclamèrent les divines merveilles de Dieu avec une joie et un zèle indicibles, et rendirent grâces, comme il convenait, à son divin serviteur, étonnés par-dessus tout, fait extraordinaire, de le voir clairement, de leurs yeux, absolument le même qu'ils l'avaient vu lorsqu'il était venu et s'était manifesté à eux en songe.
 15 Cela donne très naturellement à penser à ceux qui acceptent avec simplicité les miracles divins que Luc était peut-être apparu aussi au basileus et qu'en se manifestant sous les mêmes traits angéliques il avait négocié au mieux la délivrance de ces hommes innocents, semblable en cela au grand Nicolas

55. — 1. Saint Luc s'intitule lui-même *abbé*, ἀββᾶς. D'après le P. Pargoire (*Église Byzantine*, p. 69), le mot ἀββᾶς désigne n'importe quel religieux, même s'il est jeune. Il ne signifie « *higoumène* » que chez quelques canonistes seulement, et encore quand ils s'inspirent d'un original latin. C'est donc un titre analogue à celui de *Père* que nous donnons à tous les religieux quels qu'ils soient et il n'y a rien à en tirer sur les attributions de saint Luc à Eutrope.

οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀθώων τούτων ἀνδρῶν ἀρμοδίως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τὸ τοιοῦτον γεγονέναι ἐξαισίως ¹³ ἱστορηταί τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργοῦντος Θεοῦ ¹⁴ πανσθενεῖ δυνάμει καὶ τὰ πάλαι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα παρ᾽δοξα.

Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον καὶ οὕτω λίαν ἐξαισίον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

56. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικός τῆς Νέας οὕτω καλουμένης ἐκκλησίας, πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τουτονὶ ¹ πατέρα Λουκᾶν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἱκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς αὐτὸν παρέβαλλε ², τὰ οἰκεῖα πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀντιθέμενος καὶ τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἐξαγορεύσεως ἀνακαλύπτων, ὅς ³, κατὰ τινα καιροῦ περίοδον ἐν ἀρρωστίᾳ βαρυτάτῃ κατακλιθεὶς καὶ δυσφορήσας σφοδρῶς τῇ κραταιότητι τοῦ νοσήματος, ¹⁰ παρὰ τῶν περιοδεύειν ⁴ λαχόντων αὐτὸν ἰατρῶν ἀπηγορεύθη παρὰ πάντων τε τῶν προσηκόντων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη. Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν κατεπείγουσαν παντελῇ ἀπόγνωσιν ἀπιδὼν, ἐβουλεύσατο τὸ μὲν τοῦ βαθμοῦ προσὸν αὐτῷ τάγμα διαπρᾶσαι, ὑπὲρ οὗ καὶ * f. 126. | χάριν ἀρραβῶνος μέρος τι χρυσίου λαβεῖν κατεδέδεκτο ⁵, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ πᾶσαν

13. M αἰξείως. — 14. M θεόν.

56. — 1. V τοῦτον, fausse lecture. — 2. V παρέβαλε; l'imparfait est réclamé par le contexte. — 3. V ὡς, mauvaise correction puisqu'elle embrouille la suite en occasionnant une virgule, au lieu d'un point. après ἀπεγνώσθη. — 4. Sur ce mot voir § 48, n. 12. — 5. MV καταδέδεκτο, sûrement fautif. Voir § 27. n. 1.

qui accomplit une merveille du même genre d'après un récit accepté pour digne de foi. C'est qu'un seul et même Dieu opère les miracles par sa vertu toute-puissante, qu'il s'agisse d'œuvres merveilleuses accomplies autrefois ou aujourd'hui.

En tout cas, ce fait se passa ainsi et il fut admirable à ce point. Cet autre ne lui est pas inférieur.

56. Un nommé Euthyme, clerc de l'église appelée la Nouvelle ¹, était animé depuis nombre d'années d'une foi profonde envers ce divin père, Luc. Très souvent, il se rendait près de lui, lui confiait toujours fidèlement tout ce qui le concernait, et par la confession lui dévoilait les pensées mêmes de son esprit. A une certaine époque, cet Euthyme s'était alité par suite d'une très grave maladie, et la violence du mal l'avait mis dans un si triste état qu'il fut abandonné par les médecins chargés de le traiter, et jugé perdu par tous ses parents et amis. Voyant que son état était près d'être complètement désespéré, il s'était résolu d'une part à vendre le bénéfice attaché à sa dignité, — et dans ce but il avait déjà accepté à titre d'arrhes une cer- ¹⁵

56. — 1. « Basile I^{er} éleva au Palais un sanctuaire, la Nouvelle-Église (ἡ Νέα) solennellement inaugurée le 1^{er} mai 881 » (J. EBERSOLT, *Le grand Palais de Constantinople et le livre des Cérémonies*, Paris, 1910, p. 130). On sait que par « Palais », ou « Grand Palais », ou « Sacré Palais », il faut entendre l'ensemble des édifices (palais, églises, bains, etc.) compris entre l'Hippodrome et la mer de Marmara, au Sud-Est de l'Hippodrome.

περιουσίαν διαθεῖναι καὶ διατᾶσαι καλῶς· ἅπερ ἅπαντα διὰ τινος τῶν ⁶ οἰκείων καταμηνύει τὸ τάχος πρὸς τὸν ὅσιον, ἐξαιτούμενος ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν ἔγγραφον ἐξαποσταλῆναι αὐτῷ τῶν ἐξαγγεληθέντων πάλαι σφαλμάτων.

57. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος ἀνὴρ, τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὰ κατ' αὐτὸν
 5 θεόθεν θεώμενος, ἀντιδηλοῖ τούτῳ παρευθὺ διὰ τινος, Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν, κληρικῷ
 δὲ καὶ κουβουκλείσιου τὴν ἄξιαν, τρανῶς ¹ καὶ διερρηδὴν ἀποφηνάμενος, ὡς· « Ὅτι περ οὐ
 τεθνήξῃ, λέγων ², τὸ παρόν, ὃ οὗτος, εὖ ἴσθι ³, ἀλλ' εὐθύμει φερωνύμως, Εὐθύμει· Θεοῦ γὰρ
 θελήματι πρὸς τὴν προτέραν ὑγίειαν ὅσον οὕτω τάχιστα τελείως ἀποκατασταθήσῃ· ἀναδοῦναι
 δὲ θέλησεν καὶ τὸν ἀρραβῶνα, ὃν εἴληφας, τῷ δεδοκῶτι, μηδ' αὖτε τοῦ τάχιστα σου ἀπεμ-
 10 πόλῃσιν ἢ στερῇσιν καταδεδεγμένος· ζήσῃ γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ χρειώδους
 ἀναγκαιᾶς βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενήσεσθαι. Τὴν δὲ γε συγχώρησιν,
 ἣν διὰ γραφῆς σταλῆναί σοι νῦν ἐπέζητησας, ζώσῃ φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρρωμένος παραγινόμε-
 νος ἀπολήψῃ. »

6. M τῶ.

57. — 1. M τρανός. — 2. Ἀποφηνάμενος, ὡς... λέγων, pléonasme. Cf. § 73, n. 2. — 3. M ἴθι et non ἦθει signalé par V.

taine somme d'argent, — d'autre part à régler et à bien mettre en ordre toutes ses affaires de fortune. De tout cela, par un de ses intimes, il avertit aussitôt notre saint à qui il demandait en même temps de lui envoyer par écrit le pardon des fautes qu'il lui avait confessées jadis.

5 57. Mais cet homme vraiment inspiré, qui du regard perçant de son âme éclairé de Dieu voyait ce qui concernait Euthyme, lui répondit immédiatement par l'entremise d'un nommé Cyr qui était clerc et avait le titre de *couboucleisios* ¹. Il lui disait en termes précis et formels : « Tu ne mourras pas pour le moment, mon ami, sache-le bien; aie bon courage pour bien porter
 10 ton nom, Euthyme ², car de par la volonté de Dieu tu vas bientôt et sans le moindre délai être rétabli dans ton ancienne santé; veuille aussi rendre les arrhes que tu as reçues à qui te les a données, et ne consens nullement à vendre ton bénéfice ou à t'en dessaisir, car tu vivras et tu jouiras encore quelques années des facilités qu'il te procure pour les besoins de la vie.
 15 Quant à l'absolution que tu m'as demandé de t'envoyer par écrit, c'est de vive voix que tu la recevras quand tu viendras nous voir ³ en bonne santé. »

57. — 1. Κουβουκλείσιος, titre honorifique chez les Byzantins, analogue au *cubicularius*, camérier, des Occidentaux. — 2. Jeu de mot sur *Euthyme*, qui signifie *de bon courage*. — 3. Pluriel de modestie, ou mieux, saint Luc englobe dans ce pluriel les moines d'Eutrope qu'Euthyme avait eu l'occasion de connaître dans ses fréquentes visites au stylite. Tout ce passage est fort intéressant. L'absolution par écrit est présentée ici comme une institution toute naturelle et courante. Euthyme y a recours sans sourciller, saint Luc n'y voit aucun inconvénient, et, s'il ne la donne pas, c'est pour bien montrer à son pénitent que la mort n'est pas encore proche; la mort menaçant, il n'eût pas manqué d'envoyer un billet d'absolution. Plus loin, § 61, nous avons un texte encore plus remarquable : Cyr

58. Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μνηύεται τῷ ἀπελπισθέντι· σχεδὸν ἡμὴν ἔτι καὶ ἀπαγγέλλεται· καὶ τῶν ῥημάτων τὸ πέρας * ἀρχὴ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθίσταται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν ² τοιῶνδε χαροποιῶν ἀκροάσεων. ἀναρρώννυται πως παραχρῆμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ χθὲς καὶ πρῶην ἐν νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατειλεγμένος ³ αὖθις ἐν τοῖς ζῶσιν ἄρτι τότε παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγορευμένος τε καὶ ἀπεγνωσμένος, ὡς ἐγγίζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παραδόξως ἐξάπινα πρὸς ζωὴν ἀνθυπέστρεφεν ⁴. Καὶ ἦν ιδέσθαι τότε, κατὰ τὸν ψαλμωδόν, ἐσπέρας μὲν αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρωὶ δὲ συνανατέλλουσαν ζωοποιὸν ἀγχαλῖασιν· πάντα γὰρ ἐξαισιῶς συνέδραμεν ἐν ταύτῳ τὰ παρχόδοξα τεράστια, τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή, τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀνάρρωσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ ἡ σωτηρία, ἐκ ταύτης δὲ ἐλπίς ⁵ ἀκαταίσχυντος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν ὁρᾶται ἔτι μέχρι καὶ σήμερον ἐν τοῖς ζῶσι τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελαυκῶς

58. — 1. M ἡμῖν θνήτι et non ἡμὴν ἔτι signalé par V. — 2. M τῶ. — 3. M κατειλεγμένος. — 4. V ἀνθυπέστρεφεν, correction inutile et fautive puisque l'imparfait est garanti par ἐδείκνυτο. — 5. Si étonnante qu'elle paraisse, après les articles qui précèdent, l'absence d'article devant ἐλπίς est voulue, le mot n'étant déterminé qu'ensuite.

58. Tout cela fut signifié et annoncé de la sorte à ce demi-mort dont on désespérait presque, et la fin des paroles marqua pour le malade le début d'une convalescence progressive. En effet, dès qu'il eut entendu ces joyeuses nouvelles, il reprit aussitôt des forces et revint à la vie, et celui que la veille et l'avant-veille on classait presque parmi les morts, maintenant, et contre toute attente, apparaissait de nouveau parmi les vivants; celui que tous abandonnaient et dont ils désespéraient comme déjà près de mourir revenait à la vie d'une manière subite et prodigieuse. On put voir alors, comme dit le psalmiste, *le soir, les gémissements de mort prendre gîte*, parce qu'on redoutait un malheur, et *le matin se lever l'allégresse* vivifiante. De fait, il y eut ici d'un seul coup le concours remarquable de toutes sortes d'extraordinaires merveilles : après la prédiction vint l'annonce², après l'annonce la joie, après la joie la reprise des forces, après la reprise des forces la guérison, et celle-ci engendra une confiance inébranlable qui amena les

reçoit sans s'y attendre une absolution qu'il n'avait pas demandée. Le biographe, il est vrai, ne parle pas ici en termes formels d'absolution écrite, mais cela s'entend, à moins de supposer, et l'inconvénient serait pire, que le stylite envoya l'absolution orale à distance à quelqu'un qui ne s'en doutait pas. On ne peut nier du reste qu'il ne s'agisse dans les deux textes de l'absolution sacramentelle, et on n'oubliera pas non plus que, dans les deux textes également, l'absolution du prêtre ne tombe ou ne tomberait que sur les fautes déjà accusées, celles non accusées ressortissant évidemment à la miséricorde de Dieu. Les pénitents et le confesseur partagent la même manière de voir; aucun indice ne donne à supposer qu'il n'en soit pas de même de l'orateur et de son auditoire.

58. — 1. Ps. xxix, 6. — 2. Saint Luc en effet a d'abord prédit la guérison d'Euthyme, et celui-ci n'en a reçu l'annonce qu'ensuite, par l'intermédiaire de Cyr.

σωτηριώδους εὐεργεσίας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὅς, εὐγνώμονι προθέσει καὶ πίστει θερμωτάτῃ κατελημμένος, οὐ πύεται τὰ ἐκείνου μετ' ἐκπλήξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψευδῶς διηγούμενος.

Καὶ τοῦτο μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὥς τῶν ἄλλων | θαυμάτων * f. 126^v.
 5 ὑπερκείμενον, ἐχέτω κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια.

59. Ἀνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐδαμῶς ἀποδέον ἐκπλήξεως· ἄλλ', εἰ δοκεῖ, νουνεχῶς τὴν ἀκοὴν ὑπόσχετε καὶ τὸ τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμάσεσθε. Ἐχει δὲ ὧδε.

Ἀνὴρ τις, Κῦρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἀξίωμα, ὥς τοῦ τῶν δημοσίων ἵπποστα-
 10 σίων δρόμου τυγχάνων¹ ἐπόπτης τῆς κατὰ τὴν Χαλκηδὸνα βασιλικῆς λεωφόρου γειτνιάζων τούτῳ τῷ θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾷ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς αὐτὸν παραγινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέμενος καὶ τῷ ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχειούμενος², ὁπνίκα τις ἀνωμαλία καὶ ἀρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσέπιπτε,

59. — 1. Μ. τυγάνων. — 2. Στοιχειοῦν, au sens d'*agencer des éléments*, puis en général : *agencer*, à l'actif et au moyen; au moyen, sans complément direct : *s'agencer, se conformer*; c'est notre cas. Au § 81, on a φῶδω ψυχὴν στοιχειοῦσθαι. Ce sens de στοιχειοῦν n'est pas mentionné dans les lexiques, mais, dans nos deux passages, et il n'y a aucune raison d'en suspecter la lecture, le contexte établit clairement la signification; elle est confirmée indirectement par le sens de στοιχείωσις, II Macc., VII, 22, = *agencement des éléments*.

actions de grâces au Seigneur et les doxologies. Aujourd'hui encore on voit au nombre des vivants l'homme qui a bénéficié pour sa guérison d'un pareil bienfait, et à qui ce miracle a rendu la vie. Plein d'une reconnaissance empressée et d'une foi très ardente, il ne cesse, comme il convient, d'admirer
 5 avec enthousiasme les actes de Luc, et de les raconter à tous avec sincérité.

Devant un pareil miracle si remarquablement grand et si supérieur à tous * f. 126^v.
 les autres, que toute parole avoue sa défaite!

59. Toutefois, un autre se présente qui n'apparaît nullement moins surprenant, et qui l'est même davantage. Mais s'il vous plait, soyez assez avisés
 10 pour continuer à m'écouter, et à l'instant vous donnerez une admiration peu commune à cette merveille. Voici le fait.

Un homme du nom de Cyr et de la dignité de *comes*¹ était au service des postes publiques² et inspecteur sur la route impériale de Chalcédoine³; il était donc voisin de Luc, ce père inspiré de Dieu, et, plein de confiance, il avait
 15 l'habitude de le visiter très souvent, de lui exposer toutes ses affaires, de se diriger, de se conduire en tout d'après ses indications; quand il lui survenait

59. — 1. Κόμης, titre honorifique chez les Byzantins, équivalent du *comes*, comte, des Occidentaux. — 2. Mot à mot : de la poste (δρόμου) des écuries publiques, c'est-à-dire de la poste à qui les chevaux étaient fournis par les écuries publiques. Les particuliers pouvaient en effet se faire passer des nouvelles par des moyens à eux. Sur l'organisation des postes byzantines à cette époque, voir Vogt, *Basile I^{er}*, p. 165 sq. — 3. « La grande route militaire qui conduisait dans l'intérieur de l'Asie Mineure avait son point d'attache à Chalcédoine ». Note de M. Vogt, p. 43 de son édition.

παρευθὺ προσανέτιθαι διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων ἱατρῷ καὶ προνοητῇ τὰ περὶ τοῦ νοσήματος· καὶ ὃς εὐθέως, ὡς ἐξ ἔθους εἶχε πολλαχοῦ ποιεῖν, ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίαις καθαγιαζών ἐξαπέστελλε τῷ πάσχοντι, καὶ παρευθὺ μεταλαμβάνων ἐξ ἀμφοτέρων τῆς ποθουμένης εὐρωστίας ἀπέλαυνεν.

60. Ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου πατρὸς προνοητικῆς ἐπι- 5
κουρίας ἐπιτυχάνοντος χρόνου τε πολλοῦ παριπεύσαντος κατὰ τινος¹ καιροῦ περίοδον, ἄρρωστία περιπίπτει χαλεπωτάτῃ, ἐν ἣ καὶ τὸ τῆς ζωῆς πέρας ἀπέληφεν. Ἀνιώμενος μέντοι καὶ ταῖς δριμύταις ὀδύναϊς δακνόμενος, προσκαλεῖται τοὺς ἱατρῶν παῖδας καὶ περιουδαίαις² χρῆται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ὡς εἰκός, ἀποτροπὴν τοῦ νοσή-
ματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἀθυμεῖν τοῦτον προὔτρεποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον 10
ὑποπτεύειν ἀνέπειθον βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπισκῆψαι διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν διεκώλυον. Αὐτὸς δὲ μικρὸν ἀνανήψας ὅψε ποτε καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν ἀναμνησκαται τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἱατρὸν ἐμπειρό-
τατον ἀποστέλλει τε τὸ τάχος πρὸς αὐτόν, κατὰδὲλα ποιῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν 15
συνήθη θεραπείαν ἐπιζητῶν.

60. — 1. Μ πινος. Le ms. ne met pas la virgule après παριπεύσαντος (V) mais bien après περίοδον, et c'est la seule bonne ponctuation. — 2. Sur ce mot, voir § 48, n. 12.

une indisposition ou une maladie corporelle, aussitôt il lui en donnait avis et il exposait à ce commun médecin, à cette commune Providence, les détails de son malaise; à l'instant, Luc; comme il en avait l'habitude depuis long- 5
temps, sanctifiait du pain et de l'eau par ses bénédictions et les envoyait au patient lequel faisait usage aussitôt de l'un et de l'autre et recouvrait la
santé désirée.

60. Les choses allaient de la sorte, Cyr était l'objet de la part de ce thaumaturge et père d'une protection prévoyante, et de longs jours s'étaient 10
espacés sur une certaine¹ période de temps, quand il contracta une maladie fort grave, celle précisément qui mit fin à sa vie. Fort tourmenté et tenaillé
par ses cruelles douleurs, il appelle près de lui la troupe des médecins et se soumet à divers traitements, très désireux naturellement d'éloigner la
maladie. Les médecins l'exhortaient à ne point se décourager et lui per-
suadaient qu'il n'y avait aucun danger de mort à redouter; même, comme il 15
voulait faire ses dernières recommandations à sa famille et disposer pour le
mieux de ses biens, ils l'en empêchaient. Or, un soir qu'il avait un peu
de répit et qu'il avait repris ses sens, il se souvient du divin médecin, du
docteur très expérimenté; vite il envoie vers lui, le met au courant de sa
maladie et lui demande le remède habituel.

60. — 1. Une certaine, c'est-à-dire, vu le contexte, une assez longue. Voir § 47, n. 2.

61. Αὐτὸς δὲ παραυτίκα φανεράν καὶ σύντομον τὴν τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἀπό-
 κρισιν ἀντεδήλωσεν αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσθεῖς, οὕτωςί πως εἰπὼν· « Ὁ καιρὸς, ὦ τέκνον,
 « τοῦ θεισμοῦ σου πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ θανάτου προθεσμία τὰ νῦν ἐφέστη-
 « κεν· ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν πρὸς τὴν ἐξοδον, τάξαι τε περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα¹,
 5 « καὶ τὰ περὶ τῆς σῆς ψυχῆς² μάλιστα φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διάθου τὰ κατὰ σέ
 « πάντα καλῶς· ἰδοὺ γὰρ καὶ γώ σοι τὴν συγχώρησιν σήμερον ὦν³ ἐπραξας καὶ ἐξηγό-
 « ρευσας ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς τὸ πλούσιον ἔλεος τῆς ἀπείρου χρηστότητος τοῦ
 « Θεοῦ· μηδεὶς οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις, καιρόν σοι χαριζόμενος ζωῆς, οὐ οὐκ
 « ἔστι⁴ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν ἐλπίσι ματαίαις σέ αὐτὸν⁵ διὰ | τὸ φύσει φιλόζωνον οὐκ * f. 127.
 10 « ἀπογινώσκοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ καὶ πέρας
 εἴληφεν ἀδιχψευστον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος⁶ ἀνὴρ τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις ῥήμασι
 τοῦ πνευματοφόρου πατρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτόν, ὡς ἔδοξε, διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν
 ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται βίον.

62. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλεῖστά τε καὶ μέγιστα
 15 τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς καὶ τὸ διαυγέ-

61. — 1. M ηκότα. — 2. Le manuscrit portait d'abord ψυχῇ, une autre main a ajouté au-dessus un petit ; oncial. — 3. M ὦ. — 4. M οὕτωςέστι. — 5. MV σεαυτὸν, mais le réfléchi n'a pas de raison d'être puisque ce pronom dépend d'un participe qui se rapporte à un verbe à la troisième personne : ἐξαπατάτω... ψυχαγωγῶν. — 6. M ηρημένος.

61. Luc lui renvoie aussitôt en guise de réponse, une claire, brève et
 triste sentence. Divinement inspiré, il lui disait à peu près ceci : « Mon enfant,
 le temps qui doit te moissonner est à la porte, car la date fixée pour ta mort
 vient d'échoir ; prépare-toi donc à t'en aller, prends au sujet de ta maison
 5 les arrangements convenables, pense surtout à ton âme, comme il le faut,
 et règle bien toutes tes affaires. Voici que de mon côté je te donne aujourd'hui
 l'absolution des fautes que tu as commises et que tu as déjà confessées¹,
 confiant que je suis dans la riche miséricorde du Dieu infiniment bon. Donc,
 que personne ne te trompe par de vaines paroles ni ne t'accorde un délai de
 10 vie dont il n'est pas le maître ; que personne ne te séduise par de fausses
 espérances et que le désir naturel de vivre ne nourrisse pas ton espoir. » * f. 127.
 Voilà comment Luc fit cette prédiction, et l'événement suivit sans le démen-
 tir. En effet, ledit Cyr ajouta foi à ces paroles inspirées de notre père inspiré,
 régla ses affaires comme il lui sembla bon, et, peu après, la vie humaine
 15 lui échappa.

62. Ces merveilles et d'autres semblables, fort nombreuses et fort écla-
 tantes, font apparaître manifestement de quelle clarté et de quelle limpidité
 jouissait cette âme bienheureuse, quelle perspicacité et quelle lumière

61. — 1. Voir § 57, n. 3.

στατον καὶ φωτοειδέστατον τοῦ νοὸς ἐμφανῶς ὑποφαίνοντα παρίστησιν· ἕτερα δὲ τινὰ τῶν καθ' ἕτερον τρόπον ἐξειργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραστηκωτέρας ἀποδείξις ἐστὶ σαφὴς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρρησίας αὐτοῦ καὶ γνησιωτάτης οἰκειώσεως· ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

63. Ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκήτωρ δεικνύμενος, Φλώρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κληιδάτος δὲ τὴν ἁξίαν, οὐκ ἐξ εὐτελῶν τινῶν καὶ ἀφανῶν τὸ γένος κατάρχων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις Σαρανταπήχεσι προσήκων, τῷ ' τῆς λέπρας χαλεπῶ περιπέπτωκε νοσήματι, πίστει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον πατέρα Λουκᾶν, τῇ δυναμένη καὶ ὄρη μεθιστᾶν κατὰ τὴν θείαν ὄντως ἀπόφασιν, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλων, τὸ πάθος ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδυρόμενος καὶ τὴν 10 θεραπείαν ἐν πόνῳ καρδίας ἐπιζητῶν· ὃν ἰδὼν ὁ θαυμάσιος ἐν τοιούτῳ πάθει δυσφορήτω τε καὶ δυσειδεῖ κατὰστικτον ὅλον τυγχάνοντα καὶ τὸ δυσίατον ἢ μᾶλλον ἀνίατον ἀποκλαιόμενον ἅμα καὶ αἰσχυρόμενον, πρῶτα μὲν τοῖς ἐξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθη-

63. — 1. Μ. τὸ.

supérieure possédait cette intelligence. D'autres merveilles, qu'il opéra d'une manière différente en intervenant plus activement, sont une preuve évidente de la liberté sans entraves et de la franche familiarité de ses rapports avec Dieu. Donnons-en ces quelques exemples.

63. Il s'agit d'un homme signalé comme habitant de la grande et impériale cité, — il s'appelait Florus, avait la dignité de *candidatos*¹, ne descendait pas d'une famille obscure et inconnue, mais appartenait à ceux qu'on appelle les Sarantapécheis² —, fut atteint de la pénible maladie de la lèpre. Poussé par sa foi dans le thaumaturge et père, Luc, — *or la foi peut transporter les montagnes*³, selon l'oracle véritablement divin, — il se présente 10 à lui, lui raconte sa douleur, lui fait constater son infortune, gémit de sa honte et, le cœur tout triste, lui demande sa guérison. Le voyant, tout couvert des marques d'une si insupportable et si hideuse maladie, se lamenter et rougir de honte à cause de cette affection opiniâtre, disons plutôt incurable.

63. — 1. Κληιδάτος, titre honorifique chez les Byzantins. — 2. Littéralement, *les quarante coudées*. Sous l'impératrice Irène, à la fin du VIII^e siècle, vivait déjà un Constantin Σαραντάπηχος (THEOPH., P. G., t. CVIII, col. 953). Les deux noms sont évidemment identiques et l'élément *σαράντα* au lieu de *τεσσαράκοντα* prouve qu'il s'agit d'une formation populaire; mais, dans notre auteur, la finale est plus savante que dans Théophane, plus étymologique, plus pédantesque si l'on veut, soit qu'il faille attribuer cette légère retouche à notre hagiographe soucieux de beau langage, et cela ne nous étonnerait pas, soit que les descendants de Constantin Σαραντάπηχος aient jugé plus convenable à la dignité croissante de leur famille une finale vraiment noble, et ceci ne nous étonnerait pas davantage. M. Vogt (*ad loc.*) trouve bien probable une « identité d'origine avec la famille des Sarantinoi dont M. Schlumberger a publié quelques sceaux (SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'Empire byzantin*, p. 696) ». Il est difficile de se prononcer parce que le mot *Sarantinoi* laisse de côté un sur deux des éléments constitutifs de Σαραντάπηχος. — 3. Voir I Cor., XIII, 2.

τικοῖς αὐτοῦ ῥήμασι παραθαρρύνας, μηδαμῶς τοῦτον ἀπογινώσκειν ἄλλ' εὐελπιν εἶναι προέτρεπεν. Ἔπειτα δὲ προσπαρμένειν ἡμέρας τινὰς καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ κίον· ἐπέτρεπεν². ἐν αἷς προηγουμένως μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρησιασμένης προσευχῆς αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθως³ εὐλογίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθαγιαζομένην ὕδατι καθ' ἐκάστην ἐπαντλεῖν παρακελευσάμενος τῷ⁴ πάσχοντι τὰ πεπονθήτα κατὰστικτα μέλη τοῦ σώματος, δι' ὅλων ἡμερῶν ἐπὶ τὰ τελείως ἀποκαθαθέντα τῆς πολυστίκτου λώβης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ ἀνακαινισθέντα τῷ σώματι πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐξέπεμψε, δοξάζοντα μεγάλαις φωναῖς τὸν ποιῶντα Θεὸν μέγала θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξάζοντα τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως, ἐπὶ τοιοῦτῳ νοσήματι

10 χαλεπωτάτῳ τοιούτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τῆς παραδόξου περιουσίας⁵ ἀπολελαυκῶς, τῆς παρ' ἐλπίδα θεραπείας ἐπέτυχεν.

64. Ἄλλος δὲ τις, ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῳ τε καὶ ὀξυτέρῳ πάθους συμπτώματι, ταχύτερας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας¹ τῆς ἰατρείας ἀπέλαυσεν, | ὅς ἐκ τῆς γείτονος τῷ * f. 127^v. ἀγίῳ τῷδε πόλει Χαλκηδόνος καλουμένης ὁρμώμενος, — ναύκληρος τυγχάνει² τὸ ἐπιτή-

2. V ἐπέτρεπεν, correction inutile et condamnée par προέτρεπεν qui précède. — 3. V συνήθει, mauvaise correction : l'adverbe est meilleur que l'adjectif ; il se rapporte régulièrement au participe καθαγιαζομένῳ : l'adjectif réclamerait une conjonction de coordination pour faire l'union avec le participe. — 4. M τὸ. — 5. Sur ce mot voir § 48, n. 12.

64. — 1. M συντομωτέρας. — 2. M τυγχάνει. Sur le présent voir § 48, n. 13.

l'admirable Luc commença selon sa coutume à le reconforter par des paroles de consolation et de sympathie, et l'engagea à ne point se décourager, mais à garder tout espoir. Ensuite, il lui ordonna de rester et de demeurer quelques jours près de lui sur la colonne⁴. Durant ce temps, il employa d'abord le

5 puissant remède des prières confiantes qu'il adressait à Dieu ; puis, ayant comme d'habitude sanctifié de l'eau par sa bénédiction, il prescrivit au patient de s'en laver chaque jour les parties du corps que la maladie avait marquées. Au bout de sept jours, Luc l'avait complètement purifié de ses stigmates déshonorants et il le renvoya chez lui le corps renouvelé, et glorifiant, d'une

10 voix forte, *le Dieu qui seul fait de grandes merveilles*⁵ et qui à son tour glorifie ceux qui le glorifient⁶. Voilà comment dans une maladie aussi pénible, de pareils remèdes et un tel traitement suivi pendant un tel nombre de jours valurent à Florus une guérison inespérée.

64. Un autre dans un cas de maladie beaucoup plus grave et plus aiguë

15 obtint sa guérison bien plus vite et d'une manière bien plus expéditive. Il * f. 127^v. était originaire de la ville appelée Chalcédoine et voisine du saint, — nous avons affaire à un batelier de profession, — une fluxion maligne l'avait

4. Pendant ces quelques jours, saint Luc, toujours plein de prévenances pour ses hôtes (cf. § 74) ne dut pas manquer d'offrir à Florus l'hospitalité de sa cabane. Voir § 31, n. 3. — 5. Ps. cxxxv, 4. —

6. Voir 1 Reg., II, 30.

δευμα, — ρεύσεως δριμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε παρὰ βραχὺ τῇ τῆς ὀδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι. Ἱατρικαῖς τοίνυν ἐξ ἀνάγκης ἐπιμελείαις ἐαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεὶς, οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς ἐξ αὐτῶν παραμυθίας τὸ παρῆπαν ἀπώνατο· πλὴν τοῦτο μόνον παρήγγελτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσίχ τινὶ παντὶ τρόπῳ παραφυλάττειν τὸ καθόλου μὴ χρῆσασθαι. Αἰσθόμενος δὲ τὴν νόσον ὁ πάσχων ἐπὶ τὸ χειρόν ὁσημέραι προκόπτουσιν καὶ πρὸς θάνατον βίαιον ἀπαραιτήτως ἀπάγουσαν, τῇ τῶσάυτῃ στενώσει διαπορηθεὶς ἢ περιστατηθεὶς, πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα τῶν πολυτρόποις πάθεσι χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαβε δεῖν· πρὸς ὃν δὴ καὶ παραγεγόμενος μὴ δυνάμενός τε διὰ στόματος προσέσθαι φωνὴν καὶ τὸ τοῦ πάθους σφοδρὸν ἀναδιδάξει, ἀλαλήτοις³ νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ δεικτικῇ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειώσει τὸ συνέχον καὶ κατὰ-¹⁰ χον αὐτὸν νόσημα σιγῶν κατεμήνυνεν.

65. Γνούς δὲ ὁ ἐμπειρότατος οὗτος ἱατρός ψυχῶν τε καὶ σωμάτων τὴν ὥς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς κατεπεΐγουσαν καὶ κατάρχουσαν αὐτὸν ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρετοῦντι συνήθως ταῖς τούτου διακονίαις ἐπιτρέπει * μονάζοντι, Λεοντίῳ τούνομα, τὸ τάχος παρασχεῖν τῷ πάσχοντι¹ οἴνου ἀκράτου ποτήριον πιεῖν. Ὁ δέ, τοῖς τῶν ἱατρῶν παραγ-¹⁵ γέλμασιν ἐπόμενος ἔτι, ἐπὶ πολὺ παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα· ὁ δὲ θαυμάσιος αὐθις πατήρ

3. Μ ἀλαλήτοις.

65. -- 1. Μ πάσχοντι.

atteint au gosier et il s'en fallait de peu que la violence continuelle de son mal ne l'étouffât. La nécessité l'avait décidé à se confier à la sollicitude des médecins, mais leurs soins n'avaient pas été pour lui de la moindre utilité. Ils lui avaient cependant prescrit, et c'était tout, de bien se garder de jamais prendre de boisson froide sous n'importe quel prétexte. Le patient, lui, s'apercevait que la maladie empirait chaque jour sans relâche et le menait irrévocablement à une mort cruelle. Dans cette extrémité, ne sachant à quoi se résoudre et fort embarrassé, il pensa qu'il ferait bien de se réfugier dans ce port où cherchaient le salut ceux qui étaient ballottés par toute sorte de misères. Il s'y rendit donc et, comme sa bouche ne pouvait proférer une seule parole ni expliquer la violence de sa douleur, ce fut par des gestes muets de la main, en montrant son gosier à l'aide de signes, que tout en se taisant il indiqua le mal qui le tenait et le suffoquait.

65. Luc, ce très habile médecin des âmes et des corps, reconnaît que l'heure critique approche où cette dangereuse maladie étouffera l'homme. Vite, il prescrit au moine qui était habituellement à son service¹, un nommé Léonce, de donner immédiatement au patient un verre de vin pur à boire. Mais l'autre, encore fidèle aux ordres des médecins, refuse pendant longtemps d'obéir. Alors cet admirable père s'irrite contre lui et d'une voix sévère il

65. — 1. Voir 2 50. n. 1.

ἐμδριμυσάμενος κατ' αὐτοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῆς προσέταξε μὴ μόνον ἅπαζ ἀλλ' ἐκ τρίτου λαβεῖν καὶ πιεῖν. Καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος πεισθέντος λαβόντος τε καὶ πίνοντος ἅπαζ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρισεύσαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ζωοποιῷ ἐνεργεῖα καὶ δυναστείᾳ παραυτὰ τὴν ῥῶσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ² τε ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος ἀγχαλλομένῳ ποδὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀποδιδούς τῷ τῆς δόξης καὶ τῶν θαυμασίων Θεῷ καὶ τὴν προσήκουσαν εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

66. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ χορηγουμένης εὐεργεσίας καὶ θεραπείας πιστῶς προσελθοῦσαι παραπέλαυσαν, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλαι κατὰ πολλοὺς καιροὺς καὶ τρόπους, ὀλίγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστῳσιν τῶν ἐντυγχανόντων, ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ, τῷδε προσθήσω τῷ διηγήματι.

67. Μαρίαν δὲ καὶ Εἰρήνην χρεὼν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτάξαι τὰ νῦν, ὡς περισσώτερας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας κατηξιωμένας, ὅσω καὶ μείζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ πονηρίας πεπεύρανται, ὧν ἡ μία μὲν καὶ¹ | πρώτη Μαρίαν, δουλικῆς τύχης λαχοῦσα, * f. 128.
15 χαλεποῦ κυριευθεῖσα² πνεύματος ἐπειράζετο συνεχῶς ἐπιβουλευομένη πρὸς πῦρ τε καὶ

2. M νεύφροσύνῃ.

67. — 1. M καὶ καὶ. — 2. Κυριευθεῖσα avec le génitif. Comparer l'expression connue. ἡττάσθαι ὕπνου.

lui commande de prendre le vin et d'en boire non seulement une fois mais trois fois. Là-dessus, le patient se laisse persuader : il prend et boit une première fois, puis une deuxième, puis une troisième, selon l'ordre donné, et par l'action et la puissance vivifiante de la Trinité, principe de vie, il obtient aussitôt la guérison et la délivrance de sa maladie mortelle. L'âme et le corps pleins de joie, le pied allègre, il retourne chez lui en rendant gloire au Dieu de gloire² et des miracles, et en remerciant comme il convenait son admirable serviteur.

66. Il n'y eut pas que des hommes, il y eut aussi des femmes à venir vers Luc avec foi et à participer à la dispensation de ses bienfaits et de ses guérisons. Beaucoup certes furent guéries à différentes époques et de diverses manières, mais, sur le nombre, quelques-unes seulement me serviront à convaincre les assistants à la reprise de ce discours¹, et seront incorporées à mon récit.

67. Marie et Irène doivent prendre place ici avant toutes les autres, car elles ont plus que les autres bénéficié d'une assistance d'autant plus grande qu'elles avaient été davantage éprouvées par la malice du tentateur. La première d'entre elles, Marie, dont le sort avait fait une servante, était * f. 128.

2. Voir Act., VII, 2.

66. — 1. Ici l'orateur fait une nouvelle pause qui coupe à peu près en deux parties égales tout ce qui suit la grande coupure du § 48.

βάραθρον καὶ βυθὸν πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθουμένη καὶ πρὸς τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειγομένη· ἥτις ἀδιστάκτῳ πίστει πρὸς τοῦτον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων προστάτην παραγενομένη, τὴν τοῦ σχολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικρὰν ἐπίθεσιν ὀδυρομένη μετὰ δακρύων ἀπήγγειλε καὶ τῆς ἐλπιζομένης ἀπολυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν. Κατηχήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις ἐπιδαῖς καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ πικροῦ πολεμήτορος δούς τε τὰς προσηκούσας αὐτῇ ἐντολὰς, δι' ὧν νηστεύει καὶ προσευχαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέτατε τεισσαράκοντα, τῆς ἐπικρατείας οὕτω ταύτην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ ἀπήλλαξεν.

Ἡ δὲ δευτέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνη, σχοινοστρόφου³ τὸ τῆς ἐργασίας ἔχουσα ἐπιτήδευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρείαις καὶ τυραννίσιν τοῦ πονηροῦ περιπεπωκυῖα καὶ γαλεπῶς¹⁰ τλαιπωρουμένη, τῷ ῥύσῃ τῶν τοιούτων προσέπεσε συμφορῶν· ἦν ἐκεῖνος, τὰς ἱσθμίων εὐχαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας ὡσαύτως κατηξίωσεν.

68. Ἐτέρα δὲ τις αὖθις προσῆλθεν αὐτῇ γυνή, ποτνωμένη καὶ μετὰ δακρύων ἀπαγ-

3. M σχοινοστρόφος, accordé avec le mot précédent, mais inintelligible. V σχοινοστρόφον (ἐπιτήδευμα) = le métier qui consiste à enrouler une corde, expression moins naturelle que celle fournie par notre leçon = le métier d'enrouleuse de corde.

tombée au pouvoir d'un esprit mauvais qui la tourmentait sans relâche de ses embûches : souvent il la traînait vers le feu, un précipice, un abîme, la poussant vers une mort misérable. Une foi ferme l'amena vers ce père inspiré, le commun protecteur de tous : avec lamentations et avec larmes, elle lui raconta les cruelles attaques que lui livrait le dragon tortueux, et son espoir d'être délivrée ne fut pas déçu. En effet, Luc récita sur elle les invocations et les prières très saintes qui sont traditionnelles¹ pour éloigner le cruel adversaire, puis il donna à cette femme les ordres appropriés, lui enjoignant de veiller dans le jeûne et dans la prière pendant quarante jours : de cette manière il l'arracha au pouvoir de l'homicide Bélial.

La seconde après celle-ci, Irène, qui exerçait le métier de tireuse d'eau², et que les mêmes attaques, les mêmes tyrannies du Mauvais assaillaient et tourmentaient durement, se jeta aux pieds de celui qui délivrait de pareils malheurs. Luc la fortifia par les mêmes prières et les mêmes ordres que la première et lui obtint de même délivrance et guérison.

68. Une autre femme encore se présenta à lui, l'implorant avec larmes en

67. — 1. J'ai traduit ainsi parce que le passage me paraît faire allusion aux prières fixées par la liturgie grecque (de là l'épithète de *très saintes* qui leur est donnée, ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις, cf. § 44) plutôt qu'à des prières sans caractère officiel et que saint Luc aurait récitées à son habitude. On trouve dans l'Euchologe des Grecs plusieurs formules d'exorcismes.

2. Mot à mot : *Celle qui roule la corde* (du puits, pour faire remonter le seau plein d'eau). Ce devait être une vendeuse d'eau qui allait de maison en maison porter l'eau qu'elle avait elle-même puisée.

γέλλουσα, ὥς· « Ἦδη τρίτος πληροῦται, φησὶν ¹, ἐνιαυτὸς ἅψ' ἧς ἡμέρας, φρίκη καὶ ρίγει·
 « καὶ * πυρετῷ περισχεθεῖσα χαλεπῶς ἢ ταλαίπωρος πολλά τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσ-
 « δραμοῦσά τε καὶ προσαναλώσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ πάθους οὐδεμίαν
 « οὐδαμῶς ἠδυνήθην προσπορίσασθαι· καὶ νῦν πίσται προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ
 5 « Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς σῆς ἐπικουρίας προσδεομένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν
 « ἐλπίζουσα. » Ταύτην, ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικτειρήσας πατήρ ταῖς προσηκούσαις
 εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ συνήθους ἄρτου μεταδούς καὶ φαγεῖν προτρε-
 ψάμενος μετὰ θάρσους, ἐξέπεμψεν οἴκαδε· ἥτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν
 παντελῇ ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα.² εὐχαριστοῦσά τε
 10 πάμπολλα διὰ πλειόνων λόγων τῷ σωτῆρι Θεῷ καὶ τῷ αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

69. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῳ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοίκησιν ποιουμένη πέραν τῆς
 θλασσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρακῶν ¹ χώρα,
 τῇ τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀπάτῃ περιπεσοῦσα καὶ πλάνη κατακυριευθεῖσά τε σφοδρῶς
 ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον ² οὐ ³ συνεχωρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε τῷ συνήθει
 15 τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσασθαι· σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς ναὸν θεῖον εἰσελεύσεσθαι τὸ σύνολον
 οὔτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῖς προσηκόντων σωτηρίων συμβόλων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι * f. 128^v.

68. — 1. Φησὶν. Voir § 73, n. 2. — 2. Μ ἀπαγγέλουσα.

69. — 1. Μ θρακῶν. — 2. Μ οκταμηνιαῖον. — 3. Μ οὐ οὐ.

lui exposant son cas : « Voici trois ans passés, dit-elle, que les frissons et le
 froid d'une fièvre pénible me tiennent, malheureuse que je suis : j'ai dépensé
 beaucoup à courir après une foule de médecins et aucun n'a jamais pu pro-
 5 curer le plus petit soulagement à mon mal. Maintenant je suis accourue
 brûlante de foi : j'implore l'aide de Dieu par ton assistance et j'espère, grâce
 à toi, obtenir ma guérison. » Ce père très compatissant en eut pitié ; il récita
 les prières convenables, lui donna du pain qu'il avait béni selon son habi-
 tude ¹, lui ordonna d'en manger avec confiance et la renvoya chez elle. Quel-
 ques jours après, elle revint annoncer qu'elle était complètement guérie et
 10 délivrée de son mal, et par d'abondantes paroles elle rendit de multiples
 actions de grâces au Dieu sauveur et à son véritable serviteur.

69. Une autre fois encore, à une autre époque, une femme qui était veuve
 et qui habitait de l'autre côté de la mer, à gauche de ce qu'on appelle
 l'Acropole ¹ à Byzance, vers le pays des Thraces, tomba dans les pièges et
 15 les embûches des esprits mauvais. Ils l'avaient tellement asservie que pen-
 dant huit mois il ne lui fut absolument pas possible de se marquer comme à
 l'ordinaire du signe de la croix sainte, ni même d'entrer jamais dans une * f. 128^v.
 église de Dieu, ou encore de réciter ou d'accomplir quoi que ce soit des

68. — 1. Mot à mot : la chose bénite qu'était le pain habituel. Cf. § 41, n. 1. et § 45, n. 5.

69. — 1. Voir § 52, n. 2.

ἐδεδύνητο ⁴, ἀλλ', εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι ποιῆσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ συγνοῖς ἐχρῶντο κατ' αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἐξαισίων καὶ κτύπων καὶ πολλῶν ἀπειλῶν ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν ἐθῶν ⁵ ἀποτρέποντες. Αὕτη μόλις ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀναλογίσασθαι δυνηθεῖσα καὶ ὥσπερ ἐν συναισθήσει ⁶ γενομένη τῶν ἐπιρρημένων αὐτῇ κακῶν, πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων παραγίνεται, 5 τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ τὴν οἰκείαν ἀποδυρομένη ἀπώλειαν.

70. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ πρὸς οἶκτον ἐτοιμώτατος ¹ οὗτος πατήρ, χριστομιμήτῃ χρηστότητι χρώμενος, πρῶτα μὲν ἐξαγορεύσαι ταύτην πάντα τὰ κρυφῇ πεπραγμένα προσέταξεν, ἐφ' ἑκάστῳ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ μετανοίας καὶ νηστείας 10 ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ² κατεχόμενον ῥάκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον ἐπιδίδωσιν, ἐντειλάμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ τμήματα σταυροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύτης οἰκήματος καθηλωῶσαι προσεπιλέγουσαν ³ ἅμα τὸ τρισάγιον ὄνομα τῆς θεαρχικῆς κυριότητος, Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ Ἀγίου Πνεύματος. Καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων, οὕτω παρῆλθεν ἡμερῶν ἐπτὰ

4. MV δεδύνητο. Voir § 27, n. 1. Ici la chute de l'augment ε s'explique par le son αι = ε qui précède; la forme régulière rétablit une des cadences favorites de l'auteur : deux dactyles toniques séparés par deux syllabes non accentuées. — 5. M. ἐθῶν, un grattage très superficiel montre cependant que la faute a été reconnue. — 6. M. συνεσθήσει.

70. — 1. V ἐτοιμώτατος, lapsus. — 2. V αὐτό, lapsus. — 3. M πρὸςἐπιλέγουσα.

symboles salutaires en usage chez les chrétiens. Que si parfois elle essayait de faire quelque chose de ce genre, ils la lapidaient d'une façon sauvage et prolongée, l'effrayaient à l'aide d'horribles épouvantails, de coups et de menaces redoublées, pour la détourner, contre son devoir, de ses bonnes habitudes. Un jour qu'elle avait réussi à grand'peine à rentrer en elle-même 5 et à prendre conscience pour ainsi dire des maux suspendus sur sa tête, elle arriva chez le commun protecteur de tous les éprouvés, lui raconta son malheur, dit qu'elle souffrait violence et gémit de se voir perdue.

70. Ce père brûlant de compassion et toujours prêt à la pitié imita la bonté du Christ. Il commença par lui ordonner de confesser toutes ses fautes 10 cachées, lui fixant et lui imposant pour chacune un remède approprié, métanie ¹ ou jeûne. Ensuite, il lui donna un linge qu'il avait dans les mains et dont il se servait pour s'essuyer et lui prescrivit d'en couper une partie ² en petits morceaux qui auraient forme de croix et qu'elle clouerait à toutes les portes et fenêtres de sa maison en récitant en même temps le nom trois fois 15

70. — 1. Le mot μετάνοια se trouvant à côté de νηστεία ne peut signifier seulement *pénitence* au sens large : il signifie une pénitence bien déterminée et très en usage chez les Grecs, la μετάνοια, c'est-à-dire une « inclination ou prosternation faite en signe d'humilité et d'adoration. Elle est toujours accompagnée d'un signe de croix et d'une courte prière qui varie suivant les circonstances » (L. CLUGNET, *ouv. cité*). — 2. Voir § 42, n. 5.

ἀριθμὸς καὶ τὰ⁴ στασιώδη καὶ πολέμια πνεύματα φυγαδευθέντα τέλεον⁵ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῆς τε καὶ τοῦ ταύτης οἰκήματος, μηκέτι τολμήσαντα τοῦ λοιποῦ προσεγγίσει τῷ τόπῳ.

71. Γυναῖξί δὲ γυναῖκας ἐπισυνάπτειν κἂν τοῖς διηγήμασι καὶ τοῖς θαύμασι πρεπω-
 5 δέσταν¹, οἶμαι, καὶ ἀρμοδιώτατον². Ἐπισυναπτέσθωσαν τοίνυν τῇ ἐκ τῆς ἀγροικίας³
 ἤδη μνημονευθεῖση⁴ αἱ πολίτιδες τυγχάνουσαι, κἂν ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῆσαι⁵ θελήσωσιν.
 ἢ γὰρ θεία χάρις τῶν ἰαμάτων ἀφιλοτίμως⁶ ἐπίσης πάσαις πύσης προσπαθείας δίχα διανε-
 νέμηται⁷ καὶ δεδωρηται. Προταπτέσθω τοιγαροῦν, εἰ δοκεῖ, τῇ διηγῆσαι ἢ καὶ τῷ κοσμικῷ
 10 Ἰούβῃ καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, ἐπὶ δυσὶν ἡμέραις καὶ εἴκοσιν ὥδισι δειναῖς ἐν
 καὶρῷ τοῦ τοκετοῦ χαλεπῶς σπαρταττομένη καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς ἡμέραν ἐξ ἡμέρας,

4. M. στὰ sous l'influence du mot suivant; la faute reconnue a donné lieu à un grattage insuffisant.

— 5. V τέλειον, fausse lecture. On retrouve τέλεον, § 72, vers la fin.

71. — 1. M πρεπωδέστατοι. — 2. MV ἀρμοδιαίτατον, forme barbare. — 3. M ἀγοροικίας, avec le premier o collé irrégulièrement sur le γ et le ρ. — 4. M μνημονευθήση. — 5. V μεγαφρονῆσαι. — 6. M ἀφιλοτίμως. Voir § 7, n. 5. — 7. M διανέμηται.

saint du Seigneur Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Cela fut fait, et sept jours ne s'étaient pas encore écoulés que les esprits brouillons et ennemis furent mis en fuite, s'éloignèrent complètement de la femme et de sa maison et n'osèrent jamais plus dans la suite approcher de cet endroit.

5 71. Ranger des femmes à la suite de femmes jusque dans les récits de miracles est fort décent, je pense, et très convenable. A la suite de la paysanne dont nous venons de parler, rangeons donc maintenant les citadines, même si elles doivent en tirer vanité, car la grâce divine des guérisons, ignorant toute jalousie et toute préférence, s'est distribuée et accordée à toutes indis-
 10 tinctement. Plaçons par conséquent en tête du récit, s'il vous plaît, celle qui paraît l'emporter par sa dignité selon le monde, la femme d'un certain. *illoustrios*¹, du nom de Jean, celui qu'abusivement on appelle aussi Ioubé².

71. — 1. Ἰλλούστριος, titre honorifique chez les Byzantins, équivalent de *l'illustris*, illustre, des Occidentaux. — 2. Le texte dit que ce sobriquet se donne encore, προσαγορεύουσιν : il ne s'ensuit pas absolument que Jean Ioubé vivait toujours au moment du panégyrique; on peut continuer d'appeler quelqu'un par un sobriquet même après sa mort. Nous trouvons dans les sources un nom exactement semblable, fait assez remarquable puisque le mot Ἰούβη n'est pas grec; il correspond au latin *Iuba* = en français, *la crinière*, d'où *Jean la crinière*, à comparer à *Riquet à la Houpe*. Un certain Χάσε, fils de Ἰούβη, se rendit si insupportable comme gouverneur d'Achaïe par ses malversations et ses débauches que, sans égard pour la sainteté du lieu, les Athéniens le lapidèrent derrière l'autel de leur église (THEOPH. CONTIN., P. G., t. CIX, col. 403). Ce Χάσε vivait sous l'impératrice Zoé; il mourut vers 915. Son père était-il le Jean Ἰούβη dont parle notre Vie? En admettant que Χάσε fut lapidé à trente ans, saint Luc étant monté sur la colonne d'Eutrope en 935, soit vingt ans plus tard, il faudrait supposer d'après la suite du récit que l'*illoustrios* Jean eut un enfant vers soixante-dix ans environ : il n'y a rien d'impossible à cela. Que dans l'autre source le sobriquet de Ἰούβη ne soit accompagné d'aucun autre nom, cela prouverait tout simplement que le personnage était bien connu, et que le sobriquet

ἢ μᾶλλον, τομώτερον εἰπεῖν θεόν, ὥραν ἐξ ὥρας καὶ στιγμὴν ἐκ στιγμῆς καταδοκούσα ⁸, πίστει φερομένη πολλῇ, ὡς πρὸ πολλοῦ διὰ πείρας ἔχουσα πλείστης τῆς ἐνεργούσης ἐν τῷ θαυμασίῳ πατρὶ Λουκᾷ τὴν χάριν δυνάμεως, πέμπει πρὸς αὐτὸν τὸ τάχος ἐξαιτουμένη βοήθειαν ἐν καιρῷ περιστάσεως. Ὁ δέ, τοῦ συνήθους ἄρτου καὶ ὕδατος εὐλογίαν ἀγιάσας, ἐξαπέστειλε πρὸς αὐτήν. Ἡ δέ, τούτων ἀμφοτέρων μετ' εὐλαθείας μεταλχοῦσα, 5

* f. 129. παρευθὺ τῶν θανατηφόρων ἐκείνων ὠδίνων ἐπαύσατο, τοῦ βρέφους εὐχερῶς καὶ ἀνωδύνως ἀποτεχθέντος· ἥτις, τὴν πρὸς θάνατον λύπην θᾶπτον ἀποθεμένη, χάριν μετ' εὐφροσύνης ἀνέλαβεν, εὐχαριστηρίοις φωναῖς ἀνευφημοῦσα τὸν φυλάσσοντα τὰ νήπια Κύριον μητέρα τε ἐπὶ τέκνῳ εὐφραينوμένην δεικνύντα, τὸν τούτου γνήσιον θεράποντα μακαρίζουσα ⁹, δι' οὗ τῆς σωτηρίας παρ' ἐλπίδα πᾶσαν παραδόξως ἐπέτυχεν. 10

72. Συναττήσθω δὴ μετὰ ταύτην ἐχόμενα ¹, τὴν κοσμικῆς περιφανείας ἑμμοιρῆσασαν, γυνή τις ² ἑτέρα, τοῦνομα Ἄννα, κοσμικοῦ μὲν ἀξιώματος ἄμμοιρος, πίστει δὲ καὶ τῆς

8. V παραδοκούσα, lapsus. — 9. M μακαρίζουσαν.

72. — 1. Ἐχόμενα, adverbe = *tout près*, se rencontre parfois dans les LXX, cf. Num., II, 17; II Reg., XIV, 30, etc.; cité par SOPHOCLES. — 2. M τι.

Sur le point d'enfanter, il y avait vingt-deux jours qu'un travail douloureux la déchirait cruellement, et que, de jour en jour, ou plutôt, mieux vaut être précis, d'heure en heure, de minute en minute, elle s'attendait à une mort soudaine. Poussée par une foi profonde, car depuis longtemps elle avait grandement expérimenté la force puissante, qui chez Luc, ce père admirable, 5 produisait la grâce, elle envoie vers lui en toute hâte pour lui demander du secours à une heure difficile. Lui, à son ordinaire il sanctifie, par une bénédiction, du pain et de l'eau ³ et les lui adresse. Dès qu'elle a fait usage de tous les deux avec piété, immédiatement ses douleurs mortelles prennent fin et elle met au monde son enfant, avec une grande facilité et sans souffrance. 10 Déposant aussitôt la tristesse ressentie en face de la mort, elle se revêt de joie et d'allégresse, ses accents reconnaissants louent le *Seigneur qui sauve les enfants* ⁴ et qui rend la mère joyeuse au sujet de son enfant ⁵, et ses bénédictions vont aussi au vrai serviteur de Dieu par qui le salut lui avait été procuré merveilleusement contre toute espérance. 15

72. Bien près de celle-ci illustre par sa notoriété selon le monde, plaçons une autre femme, appelée Anne, qui, si elle n'avait aucune dignité selon le

avait apparemment évincé tout à fait le vrai nom, celui de Jean, dans le langage courant. Du reste, nous ne tenons pas outre mesure à l'identification, bien qu'elle ne nous semble pas impossible. Il nous suffit de noter que le nom de Ἰούδη, qui n'a jamais pu être fort commun chez les Grecs, se rencontre dans l'histoire quelque temps avant sa mention par notre auteur, et qu'il s'applique justement à un personnage de famille assez honorable pour qu'un de ses membres ait été gouverneur d'Achaïe.

3. Mot à mot : *Ayant sanctifié la chose bénite qu'était le pain et l'eau habituelle*. Génit. explicat.; voir § 39 et 41. Il y a ici anticipation dans l'idée; le pain et l'eau ne sauraient être εὐλογία qu'après avoir été l'objet du rite qui les sanctifie. Voir § 39. — 4. Ps. CXII, 9. — 5. Ps. CXIV, 6.

κατὰ ψυχὴν εὐκλείας οὐδὲν ἐλλείπουσα· ἥτις τὴν κατοίκησιν μὲν πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς ἐκέκτητο, νόσῳ δὲ βαρεῖα κατασχεθεῖσα καὶ χρόνον ἐφ' ἱκανὸν κατακειμένη, πρὸς τὸν κοινὸν θεραπευτὴν ἐκπέμπει, πίστει κινουμένη θερμῇ, τῶν προσηκόντων τινά, τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυῶδον καὶ δυσίατον δι' αὐτοῦ δημοποιῶσα. Τὸν ἐκ συνηθείας τοίνυν ἐπευλογήσας ἄρτον ὡς εἴωθεν, ἐξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμαστος. Ἡ δέ, λαβοῦσα σὺν εὐλαθείᾳ πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου, παραχρῆμα τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας ἀπέλαusen, τῆς κλίνης θᾶπτον ἐξαναστᾶσα καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλεον ἐλευθερωθεῖσα· ἥτις, μηδὲν μελλήσασα, πρὸς τὸν θεόληπτον θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα, τὴν εὐχαριστίαν αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπουσα.

73. Τῶν τοιούτων τοίνυν τεραστίων καὶ θαυμασίων, καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τελουμένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειοφόρῳ Θεοῦ θεράποντι χάριτος, τῆς φήμης ἡρέμα¹ διαθεούσης πανταχοῦ, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως, τὸ κατὰλληλον ἕκαστος κομιζόμενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὁδυνῶν καὶ κακώσεων, μεθ'

73. — 1. V. ἡμέρα, lapsus.

monde, ne le cédaît en rien pour la foi et la noblesse de l'âme. Elle avait son habitation près de la Porte dite de Bronze¹. Une grave maladie la tenait couchée depuis assez longtemps, quand, poussée par une foi ardente, elle dépêche un de ses parents à ce commun médecin, pour lui apprendre que sa longue maladie la fait beaucoup souffrir sans grand espoir de guérison. Cet homme admirable bénit donc du pain comme d'habitude² et comme d'ordinaire il le lui envoie. Elle le reçoit avec grande piété et le mange avec une foi inébranlable : aussitôt elle obtient la guérison souhaitée et se lève au plus vite de son lit, parfaitement débarrassée de sa longue maladie. Sans attendre, elle se rend immédiatement chez le médecin inspiré de Dieu, proclame la faveur, annonce le bienfait, rend grâces à Luc et adresse à Dieu gloire et adoration.

73. De ces prodiges et de ces merveilles opérées chaque jour, pour ainsi dire, par la grâce toute-puissante de Dieu, agissant dans le thaumaturge son serviteur, peu à peu la renommée se répandait partout : aussi tous accouraient-ils avec foi, et chacun remportait le remède approprié aux souffrances et aux infortunes soit de l'âme, soit du corps.

Parmi eux, un homme qui habitait dans les parages de ce qu'on appelle

72. — 1. Il ne s'agit point d'une des portes de la ville, mais d'une des portes du palais impérial. Il en est parlé à chaque instant dans l'histoire byzantine. (Voir PREGER, *Scriptores Orig. Constant.*, II, p. 373, au mot Χαλκῆ; DELEHAYE, *Synax. Eccles. Constant.*, col. 1178. J. Labarte s'en est occupé en détail dans son ouvrage déjà cité, *Le Palais impérial de Constantinople et ses abords*. Voir sa table aux mots *Chalcé* et *Portes dans le palais impérial*.) — 2. Voir § 45, n. 5.

ὦν καὶ τις ἀνὴρ, τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ κκλουμένου Στενοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον ἐν θαύμασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλης θλίψεως καὶ ὀδύνης ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν. Ἐλεγον γάρ, ὅτι, φησὶν². « Ἀμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ [βρέφος ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἐξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπνουν ἐφευρόντες αὐτό, δρομαῖοι πρὸς τὴν σὴν « ἦλθομεν τὰ νῦν ὁσιότητα, λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἐξαιτούμενοι τοῦ τοιούτου ἀπρο- « ὅπου παραπτώματος ἔνεκα. »

74. Ὁ δὲ συμπαθέστατος καὶ χριστομίμητος οὗτος πατὴρ, συμπαθῶν, ὡς εἰκός, καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους

2. Ἐλεγον γάρ, ὅτι φησὶν. Dans cette expression, φησὶν est d'autant plus bizarre qu'il est au singulier alors que ἔλεγον est un pluriel garanti par le contexte. J'avais proposé de lire ἔλεγον γάρ ὅτι· Φύσιν... « Ils lui disaient donc : Comme de juste... ». Le P. Van de Vorst propose une autre explication : « Dans l'expression ἔλεγον γάρ ὅτι φησὶν, le dernier mot ne serait-il pas un simple pléonasme? La légende grecque du baptême de l'enfant juif (E. WOLTER, *Der Judenknabe*, Halle, 1879, p. 36) nous offre à peu près les mêmes mots : Ἰωάννης διάκονος διηγῆσατό μοι λέγων ὅτι φησὶν ἐν Ἀθρατείᾳ τῇ πόλει τῆς Ἀρμενίας ποίμνια προβάτων εἰσὶ πολλά. Le texte reproduit le Vindobonensis theologicus graecus 178, fol. 301; dans le Vindobonensis historicus graecus 62, fol. 119, qui attribue le récit à l'abbé Daniel, la même leçon se retrouve. » Le pléonasme s'explique fort bien par l'exemple cité; une fois averti, on peut rapprocher dans notre Vie : ἀκούειν ἐδόκει ... ἀντιφάσκοντος, ὡς ἐγώ, φησὶν, § 30; προσῆλθεν ἀπαγγέλουσα, ὡς ... φησὶν, § 68; ἀποφνημαμενος ὡς... λέγων, § 57; mais l'exemple cité par le P. Van de Vorst est plus concluant parce que φησὶν se trouve immédiatement après la conjonction, avant les paroles rapportées. Que d'autre part on ait φησὶν au lieu de ἔφη n'est pas une difficulté, puisque notre texte offre plusieurs fois φησὶν intercalé là où on attendrait ἔφη; voir les passages que nous venons de citer, auxquels on peut ajouter ἀνηρώτα ... φησὶν § 38, ἀπεκρίνατο ... φησὶν § 75. Sur ces deux points, l'accord existe entre notre Vie et le texte rapporté par le P. Van de Vorst. Mais, difficulté non résolue, notre Vie dit φησὶν au singulier, quand il faudrait grammaticalement φασὶν au pluriel. Cela confirme la théorie déjà insinuée par les observations précédentes, que φησὶν est à considérer comme une sorte de mot invariable, sans autre rôle que de souligner la citation qu'il accompagne, et qui peut s'employer aussi bien pour le singulier et le pluriel, le présent et le passé, un peu à la manière du « *dit-il* » des Belges.

le Sténon¹, vint avec sa femme trouver Luc si célèbre par ses miracles. Remplis de tristesse et de douleur, ils lui annoncèrent le malheur affreux qui venait de les atteindre. Ils lui disaient donc : « Nous avions notre enfant au milieu de nous, disaient-ils, dans notre lit, pendant que nous dormions; en sortant de notre sommeil, nous l'avons trouvé sans souffle et nous sommes accourus vers ta sainteté; maintenant nous te prions de nous donner les instructions qui conviennent dans une infortune aussi imprévue. »

74. Ce père très compatissant et imitateur du Christ eut naturellement pitié de ces gens; il les consola dans leur grande affliction, commanda de les hospitaliser et de leur donner à boire et à manger¹, et tandis qu'eux ils fai-

73. — 1. Le Sténon, c'est-à-dire le Bosphore ou le détroit par excellence pour les Byzantins. Voir § 7, n. 2.

74. — 1. Saint Luc n'a pu commander ainsi qu'aux moines d'Eutrope (voir § 39, n. 7) et c'est sans doute au monastère que le ménage prit son repas : c'est là que saint Luc l'aura fait chercher (προσκαλεσάμενος).

καὶ δοθῆναι φαγεῖν καὶ πιεῖν. Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ τῆς εὐωχίας οὗτοι μετελάμβανον, εἰς πρὸς-
 ευχὴν ἐκεῖνος ἐκτενῇ μετὰ δακρύων | ἐτρέπετο, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν * f. 129.
 ἔχοντα ἐξευμενίζόμενος Κύριον· παρ' οὗ τὸ θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαθὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως
 ἔλθασιν, χαριέντως αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε· « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ
 5 « ἀγαλλιάσεως οἴκαδε, μηδεμίαν ἀμφιβολίαν ἢ θλίψεως ἔχοντες ἔννοιαν· τὸ γὰρ παιδίον
 « ὑμῶν οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ ζῇ. » Οἱ δέ, τῷ τοῦ ὁσίου λόγῳ πιστωθέντες¹
 καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς, εὗρον τὸ παιδίον ἐαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόγμενον.
 Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλαγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ
 χαρᾶς ὑπέστρεψαν ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ
 10 μεγάλῳ μόνῳ ποιῶντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ.
 Ὡς περ οὖν τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τεθνεῶτα θρηνοῦσι γονεῦσιν ἐκ νεκρῶν² ζῶντα δι'
 ἐντεῦξεν ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὐτῆς ἐτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν
 θάνατον τοῦ παιδὸς προηγόρευσεν· περὶ ὧν προῖδον ὁ λόγος δηλώσει.

75. Σισίνιος γὰρ τις οἰκήτωρ τῆς περιωνύμου Χρυσοπόλεως σὺν τῇ ἐαυτοῦ γαμετῇ

74. — 1. V πιστωθέντες, fausse lecture. — 2. M ἐκ νεκρῶν, voir Introd., p. 5, n. 2.

saient bonne chère, lui, il se mit à prier longuement avec larmes pour disposer * f. 129.
 favorablement le Seigneur, maître de la vie et de la mort. Dès qu'il en eut
 reçu des assurances certaines sur le résultat de sa prière, tout radieux, il
 appela l'homme et la femme et leur dit : « Allez donc chez vous, joyeux et
 5 contents ; n'ayez plus une seule pensée de souci ou d'angoisse, car *votre enfant*
 *n'est pas mort, mais il dort et il vit*². » Confiants dans la parole du saint, ils
 s'empressèrent de partir, et ils trouvèrent leur enfant vivant, gai et sautant.
 Frappés de stupeur par un miracle si extraordinaire et si merveilleux, étonnés
 et joyeux tout ensemble, ils revinrent, dans l'allégresse de leur cœur, pro-
 10 clamer la gloire et la magnificence du Dieu *qui est seul à faire de grandes*
 *merveilles*³, par la prière et l'invocation de ses vrais serviteurs. Or, de même
 qu'à ces parents qui pleuraient la mort de leur enfant, Luc le leur rendit
 vivant d'entre les morts par sa prière vivifiante, de même à d'autres, sachant
 qu'ainsi il leur rendrait service, il annonça la mort de leur enfant : c'est ce
 15 que montrera la suite du discours⁴.

75. Un certain Sisinius, habitant de la célèbre Chrysopolis⁴, vint avec

2. Marc, v, 39. — 3. Ps. cxxxv, 4. — 4. Les deux miracles dont nous avons ici le résumé montrent
 sous un jour piquant la charité affectueuse du stylite et sa façon expéditive, pratique et parfois impré-
 vue, d'arranger les choses au mieux des intérêts de ses clients. Sans doute, nous aurions préféré que
 l'enfant de Sisinius fût guéri, mais ce n'est pas ce que demandent les parents, et, une fois qu'on
 n'attendait pas sa guérison, le mieux, vu les circonstances, était qu'il mourût.

75. — 1. Chrysopolis, aujourd'hui Scutari, sur la côte d'Asie, en face de Constantinople, est célèbre
 par la victoire de Constantin sur Licinius ; c'était une ville du thème *Optimaton* (RAMSAY, *The histor.*
Geography of Asia Minor, p. 143, 159, 204. GELZER, *Ungedruckte... Texte*, p. 538).

παράγινονται πρὸς τὸν περιβόητον τοῦτον τὸν ¹ ἐν θαυματουργίαις ἐπίσημον Θεοῦ θεράποντα Λουκᾶν, παιδίον ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὄλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώματος ὀλοτελεῖ καὶ παντελεῖ μελῶν ^{*} ἀκίνησίᾳ. Περὶ τούτου ² δέησιν προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν ὄσιον, ὅπως παράκλησιν ἐκτενῇ ποιήσεται πρὸς Κύριον, ὡς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείη τῆς παρούσης ἐπωδύνου ζωῆς. Βῆρος γὰρ ἅμα καὶ ὄνειδος προύκειτο τούτοις ὁ παῖς βλεπόμενος ἐν τοσούτῃ κακῶν περιφορᾷ πρὸς τε θεραπείαν αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσαύτως ἐξαπορήσασιν· πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκεῖνο στόμα, προαγορεύον τὸ μέλλον ἐμφαντικώτατα ³ : « Πορεύεσθε, φησὶν ⁴, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν ἀφ' ἑαυτῶν ἀθυμίας ὁμίχλην « ἐκτιναξάμενοι· καὶ γὰρ αὖριον ὑμᾶς ⁵ ἀμφοτέρων ⁶ <ἐλέησει ὁ Κύριος, τὸ συμφέρον> « ἐκάστῳ προμηθεύμενος, τὸν μέντοι παῖδα προσλαμβανόμενος καὶ τῆς βιαιότητος ἀπαλλάττων ¹⁰ « ζωῆς, ὑμᾶς δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους καθιστῶν »· ὅπερ παραδόξῳ τρόπῳ θᾶττον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο. Τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ, τῆς θανάτου χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμένος παῖς ἀπηλλάγη κατὰ τὴν πρόρρησιν ⁷ τοῦ σημειοφόρου

75. — 1. M τῶν. — 2. MV τούτων, mais l'antécédent παιδίον et le verbe ἀπαλλαγείη réclament un singulier. — 3. V ἐμφαντικώτατα, correction non justifiée, le mot du manuscrit venant de φαίνω et donnant un très bon sens. — 4. Φησὶν, voir § 73, n. 2. — 5. V ὑμᾶς, fausse lecture. — 6. MV ἀμφοτέρων ἐκάστῳ. Mais il y a une lacune évidente : quatre participes au nominatif sans verbe à un mode personnel! Cependant le sens général est facile à conjecturer. Pour la restitution, j'ai tenu compte de ce fait que le manuscrit n'a pas porté d'abord ἀμφοτέρων, mais ἀμφέρον; c'est après coup qu'on a ajouté un petit ο au-dessus de φ et un τ au-dessus du groupe φε. De ἀμφέρον qu'il venait d'écrire, le copiste a passé facilement à ce qui suit συμφέρον, cf. § 16, n. 1. Dans notre texte, ἀμφοτέρων est un adverbe = *de deux façons à la fois*, d'une double manière; προμηθεῖσθαι a le sens de *fournir*, fréquent chez les auteurs postérieurs. — 7. M πρόρρησιν.

sa femme vers cet illustre serviteur de Dieu, célèbre par ses miracles, Luc. Leur enfant gisait dans son lit depuis trois années entières, paralysé de tout le corps, incapable du moindre mouvement. A son sujet, ils prièrent et supplièrent le saint d'adresser une longue invocation au Seigneur pour que l'enfant fût au plus tôt débarrassé de la vie présente si douloureuse, car ⁵ c'était une charge en même temps qu'une honte pour eux que cet enfant, à le voir dans de telles misères accumulées, incapables qu'ils étaient de le guérir aussi bien que de le soigner. Et cette bouche inspirée, de leur répondre par une prophétie très claire de l'avenir : « Allez-vous-en, dit-il, avec joie; secouez loin de vous tout nuage de tristesse, car demain, d'une double ¹⁰ manière, vous < serez pris en pitié par le Seigneur : ce qui convient >, il le donnera à chacun, car il prendra l'enfant près de lui, le débarrassant d'une vie de misères; quant à vous, vous n'aurez plus à vous chagriner à son sujet ni à lui rendre des soins pénibles. » C'est ce qui s'accomplit, merveille étonnante, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. En effet, le lendemain, ¹⁵ l'enfant paralytique fut débarrassé d'une vie pire que la mort, comme l'avait

πατρός· οἱ δὲ τούτου γεννήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἅμα καὶ θλίψεως καὶ τῆς ἐργώδους δουλείας ἠλευθερώθησαν.

76. Ἐπειδὴ δέ, πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδὴν τιθέμενος ὡς Χριστοῦ μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστῳ πρὸς τὰς αἰτήσεις ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τὰς ἐκβάσεις παρέχειν οὐ παρηγεῖτο, — οὐ γὰρ ἠδούλετό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε μὴν κατησχυμένον ἀποστραφῆναι¹ καὶ ἄπρακτον, — ἦν² οὖν ἰδεῖν τοὺς ὄχλους ποτα- * Γ. 130.
μηδὸν πρὸς αὐτὸν ὁσημέρῃ συρρέοντας ὡς εἰς πηγὴν ἀέναν³ βρύουσας καὶ τὴν τοῦ δῖφους ἑκάστον⁴ φλεγμονὴν ἀπωθούμενον.

77. Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθυμῶν εἰς εὐθυμίαν μεθίστατο, ὁ
10 πενθῶν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενῶν θεραπείας ἀπέλαυνεν, ὁ ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ
ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν, ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἁμαρτίαις τὴν μετάνοιαν,
ὁ ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν, ὁ ἐν ἀπορίᾳ τὴν καλὴν
εὐπορίαν, ὁ ἐν ἀρρωστίᾳ τὴν ταχείαν ἀνάρρωσιν, μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιός τις

76. — 1. M ἀποστραφῆναι. — 2. Il faut écrire ἦν avec minuscule. PK veut une majuscule, mais il faut remarquer que jusqu'à présent il n'y a pas encore eu de proposition principale : οὐ γὰρ ἠδούλετο... est une incise; la proposition principale est justement ἦν οὖν... La particule οὖν est classique pour reprendre une période interrompue. Cf. ὡς οὖν ᾤσθετο..., § 45. — 3. V ἀείναν, fausse lecture. — 4. V ἐκάστου; la leçon du manuscrit est la seule bonne; ἑκάστον est le second complément de ἰδεῖν, ce qui donne une pensée très naturelle. Voir la traduction. En écrivant ἐκάστου on a une phrase incompréhensible, car ἀπωθούμενον ne se rapporte plus à rien et devrait au moins être corrigé en ἀπωθουμένην; la leçon du manuscrit est encore garantie par la cadence à deux dactyles dont elle est la condition.

prédit ce thaumaturge et père, et ses parents furent délivrés à son sujet de soucis, d'angoisses et de services absorbants.

76. Parce qu'il avait à cœur, en tant que disciple du Christ, *de se faire tout à tous*¹, à l'exemple du grand apôtre, Luc ne refusait d'accorder à per-
5 sonne un résultat conforme et assorti à sa demande : il ne voulait pas qu'on
s'en allât triste d'auprès de lui ni qu'on s'en retournât honteux de n'avoir
pas réussi. Aussi pouvait-on voir des flots de peuple se presser vers lui tous * Γ. 130.
les jours comme vers une fontaine qui ne tarit pas et chacun éteindre l'ardeur
de sa soif.

77. En effet, l'affligé devenait joyeux, le découragé reprenait confiance,
celui qui pleurait était consolé, le malade était guéri; on obtenait d'échapper
dans le danger, d'être sauvé dans les difficultés, d'être délivré dans les ten-
tations, de se repentir dans le péché, d'avoir satisfaction dans l'injustice,
du secours dans les embarras, une abondance magnifique dans la disette,
15 un prompt rétablissement dans la maladie. Faisait partie de ces foules un
nommé Serge, qui amenait avec lui son fils appelé George, lequel souffrait

τοῦνομα¹, τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος. τὸ τῶν λεγομένων χοιράδων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χλεπῶς ἔχοντα. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θχυμάσιος μετὰ δακρῶων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν ἱκετηρίαν προτεινόμενον, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμπαθέστατος, τῆς ἱεράς μὲν χεῖρας ἀπονίπτεται παρευθῦ, αὐτῷ δὲ τῷ πατρὶ τοῦ πάσχοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδοθῆναι προτρέπεται· ὅπερ ἐκεῖνος πίσκει δεξάμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ πάσχοντος τέκνου καταχεόμενος ἐπ' ὀνόματι τῆς τρισαγίου Θεαρχίας, τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χαλεπωτάτου πάθους ἐκείνου παρχρημα φυγαδεύ* θέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ δαυτικὸν μικρὸν ὑπαλλαττόμενον τότε μελώδημα πληρούμενον ἑναργῶς, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραίνόμενον πορεύεσθαι² πρὸς τὰ ἴδια ἐν ἀγαλλιάσει· ψυχῆς καὶ σώματος, δοξάζοντα καὶ μεγαλύνοντα Κύριον τὸν ποιούντα παρχόδοξα θαυμάσια διὰ τοῦ γνησίου καὶ πιστοῦ θεράποντος αὐτοῦ. 10

78. Ἐν τούτοις τοῖς μεγίστοις τερατουργήμασι καὶ μεγαλοπρεπέσι κατορθώμασιν ἐπὶ πλείεσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ διαλάμπας ὡς ἥλιος ἀειλαμπῆς τοῖς πολυμερέσι χαρίσμασιν, ἤδη τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβέβηκώς ἐνικυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας βελύτατον, ὁ

77. — 1. M τῦνομα mais un petit o a été ajouté au-dessus du τ. — 2. Cet infinitif ne dépend pas de ἰδεῖν, ce qui serait un solécisme; c'est un infinitif d'apposition à τὸ... μελώδημα πληρούμενον. Cf. ὡς ἐν γ' ἀκούσας ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν. EUR., *Iph. à Aulis*, 1055.

très péniblement au cou de cette maladie opiniâtre qu'on nomme scrofules. A la vue de cet homme qui mêlait de larmes ses supplications en faveur de son enfant, notre admirable Luc, toujours si plein de compassion pour tous, est pris de pitié. Vite, il lave ses mains sacrées et il commande de donner son eau au père même du patient¹. Celui-ci la reçut avec foi et, l'ayant versée au nom de la divinité trois fois sainte sur le cou de son enfant malade, il obtint ce qu'il désirait, la guérison de son fils, qui fut immédiatement débarrassé de cette très pénible affection. Et l'on put voir s'accomplir alors, légèrement modifié, le cantique de David : *un père joyeux au sujet de son enfant*² et s'en allant chez lui dans l'allégresse de son âme et de son corps, en louant et en glorifiant le Seigneur qui opère des merveilles extraordinaires³ par son véritable et fidèle serviteur. 10

78. Après s'être illustré par ces très grands prodiges et ces magnifiques actions durant de longues périodes d'années; après avoir brillé, comme un soleil toujours brillant, par la multitude de ses charismes; ayant déjà dépassé sa centième année¹, et étant parvenu à une vieillesse très avancée,

77. — 1. Scène amusante non moins que touchante par la bonhomie, la naïveté et la profonde charité qu'elle révèle : Luc se lave les mains dans le but avoué d'offrir au plus vite une eau bénite à son contact ! Serge devait être resté en bas de la colonne puisque saint Luc commande qu'on lui donne l'eau; le moine de service aura été chargé de cette commission. — 2. Ps. cxii, 9. Le texte non modifié a été cité plus haut, à la fin de § 71. — 3. Cf. Ps. lxxi, 18, et cxxxv, 4.

78. — 1. L'expression est à interpréter rigoureusement : elle est une des bases de toute la chronologie. Voir Introduction, p. 17 et 19.

πάσης τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντὸς ἐπχίνου ἁνώτερος σημειοφόρος Λουκᾶς τὸν πᾶσιν ἀγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν καὶ ἰσαγγέλοις ὅσοις ὀφειλόμενον τίμιον ὕπνον ὁσίως ἀφύπνωσεν, πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσπόζοντα Κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶ προσχωρήσας τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον πρόσωπον πρὸς πρόσωπον αὐτῷ προσωμιληκῶς, ὃ καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκδημίας τῇ ἄσκαρίᾳ, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ αὐλίχ ψυχῆς τε καὶ νοὸς καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῷ καθαρῶς προσανέχων καὶ συγγινόμενος.

79. Τὴν δὲ τῆς ἀειζώου κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον ἡμέραν μή τις ἀπλῶς ὑποπτευέτω συντυχικῇ τινι γεγενῆσθαι κατὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθίᾳ· ἀλλὰ θεικῆς οἰκονομίας ἔργον κατὰ συγκυρίαν τῆς ἄνωθεν προνοίας πραχθῆναι τοῦθ' ὑποληπτέον. * I. 130^v.
 10 γὰρ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετέβασιν ἐκ τούτου πρὸς οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστεῖλατο μετὰ χρόνους ἐνικυσιαίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ μνημοσύνη τῆς ἱερᾶς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν ἐν στύλοις διαλαμπάντων πατέρων ὑπερλάμ-

78. — 1. Mot oublié par V.

le thaumaturge Luc, qui est au-dessus de tout éloge et qu'aucune louange ne peut égaler, s'endormit pieusement de ce sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes, les âmes pieuses pareilles aux anges; il s'en alla en esprit d'allégresse vers le Seigneur qui commande aux
 5 pères², et il converse avec lui *face à face*³, d'une manière plus claire et plus nette, lui qui, décharné, pour ainsi dire, et immatériel avant le départ de son corps, pur d'âme et pur d'esprit, s'attachait avec pureté au seul pur, et vivait avec lui.

79. Quant au jour mémorable où il s'endormit pour la vie éternelle, que
 10 personne ne soit assez simple pour supposer que le hasard est en cause ici comme pour le reste des hommes. Non, il faut y voir l'effet d'une divine économie, d'une rencontre ménagée par la céleste Providence. En effet, le
 * I. 130^v.
 même jour où il fit sa montée au sommet de la colonne fut aussi le même jour qu'il passa de la colonne au ciel et se dirigea vers les demeures éternelles de
 15 là-bas, après un intervalle de quarante-quatre ans¹. C'était la brillante commémoraison de la sainte mort de Daniel, le grand flambeau si brillant parmi les pères qui ont brillé sur des colonnes et brillé aussi par leur manière de

2. L'intention de l'auteur ne semble pas douteuse : Luc, qui avait commandé en tant que père, retourne vers celui à qui sont soumis même les pères. L'orateur n'eût évidemment pas parlé ainsi s'il se fût simplement agi d'une paternité d'honneur, sans autorité correspondante. Luc a été vraiment père en ce sens qu'il était *κτίτωρ*, fondateur, du couvent de Saint-Bassianus (voir § 80) et en ce sens aussi qu'il exerçait, avons-nous vu, une certaine autorité sur les moines d'Eutrope (voir § 39, n. 7). —

3. Voir I Cor., XIII, 12.

79. — 1. Quarante-quatre ans jour pour jour et non point quarante-cinq ans comme disent les Synaxaires. Voir Introd., p. 19 et 39 sq.

ποντος ἔν τε πολιτείᾳ βίου καὶ θαυμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ δεκεμβρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμίως τιμωμένη. Ἐπρεπεν δ' ἄρα τοὺς ὁμοτρόπους καὶ ὁμοζήλους ἑν τοῖς τῶν ἰδρώτων ἀγῶσι γεγεννημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ θαύμασι παραπλησίως καὶ καταλλήλως διαλάμψαντας, τούτους καὶ τῇ μνημοσύνῃ ἑν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι καὶ μίαν ἀμφοτέρων πανήγυριν ἐπὶ γῆς ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων πιστῶν καὶ πανηγυρίζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντως θαλάμοις συνημμένων αἰὲ καὶ συνευφραينوμένων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκήρατόν τε καὶ ἀνεκλάλητον.

80. Τὸ δὲ σεβασμίον καὶ καρτερικώτατον αὐτοῦ σῶμα, τὸ τῆς ἰσχυγέλου ψυχῆς ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ἐπάξιον σκῆνωμα, τό, μικροῦ δεῖν εἰπεῖν, ἄναιμόν τε καὶ ἄσκαρον, βασιλικαῖς τιμαῖς καὶ δημοσίαις δορυφορίαις τε καὶ προσδοίς * μετὰ πλήθους λαμπάδων καὶ μύρων πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμίως ἐν σορῶ καταταθειμένον, πρὸς τὴν βασιλίδι μετakoμίσθην ἐν τῇ τοῦ θεσπεσίου Βασιανοῦ κατετέθη μονῇ πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεγχερομένου

79. — 1. Μ ὁμοζήλου.

vivre et leurs miracles, commémoraison saintement célébrée et religieusement honorée le onze du mois de décembre². Ceux en effet qui avaient eu la même vie et le même zèle parmi les sueurs du combat, ceux que leurs actions et leurs miracles avaient fait briller d'une même et identique façon, il convenait que leur mémoire fût aussi réunie pour une même glorification dans un même et seul jour, et que, sur la terre, une fête unique, commune à tous deux, fût solennellement célébrée par tous les fidèles en l'honneur de ceux qui sont vraiment unis à jamais dans les tabernacles célestes et qui partagent ensemble une allégresse et une joie sans mélange et inexprimable.

80. Son corps vénérable et si dur à la souffrance, la digne dépouille de cette âme angélique et si pleine d'énergie, ce corps qui, on pourrait presque le dire, n'avait plus ni sang ni chair, ce fut avec des honneurs royaux et publics, sous la conduite d'une escorte en armes et d'une avant-garde, au milieu de flambeaux innombrables et de parfums précieux, que, solennellement et respectueusement placé dans le cercueil, il fut transporté dans la ville impériale et déposé au couvent du divin Bassianus, au côté droit de la vieille église qui s'y trouve bâtie¹. Ce saint couvent, négligé depuis fort

2. Voir Introduction, p. 17 et 19.

80. — 1. Conformément aux expressions du panégyriste, qui parle des travaux du vénérable Bassianus, c'est saint Bassianus lui-même qui avait bâti (entre 450 et 453 d'après Act. SS., Oct. I. p. 81) le couvent qui portait son nom; mais l'église qui s'y trouvait bâtie (remarquer l'exactitude prudente du biographe) avait été construite en l'honneur du saint par l'empereur Marcien (450-457) πλησίον τῆς ἀγίας Ἀννης ἐν τῷ Δευτέρῳ (DELEHAYE, *Synaxar. Constant.*, col. 127-128). Le quartier du Deutéron était compris entre la Porte Dorée et la Porte de Selymbria aujourd'hui Silivri-Kapou. Non loin de cette dernière porte s'élevait l'église Sainte-Anne. Voir A. VAN MILLINGEN, *Byzantine Constantinople*, Londres, 1899, p. 71 sq., avec la carte de la page 19.

ναοῦ παλαιοῦ ἦντινι μονὴν ἱεράν, ἀμεληθεῖσαν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ πρὸς τὸ μηκέτι μοναστήριον χρηματίζειν¹ σχεδὸν καταντήσασαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγώγιον κινδυνεύουσαν, ὁ θεοφόρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λουκάς παραλαβὼν πατριαρχικῇ προτροπῇ παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμενος, φροντιστήριον αὐτῆς ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο, νέος κτήτωρ οὐκ ἤττον τοῦ παλαιοῦ ἀναφανείς² ἐν αὐτῇ προμηθέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόνους Βασιανοῦ μὴ ἔχσας εἰς τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθῃ παντελεῖ³

80. — 1. M. χρηματίζειν. — 2. M. ἀναφανής. — 3. M. παντελεῖ.

longtemps, en était presque arrivé à ne plus s'appeler un monastère et risquait de devenir une demeure séculière, quand notre divin père, Luc, s'en était chargé sur les instances du patriarche². Par tous les moyens, il s'était occupé de le remettre en état et de l'organiser : il en avait refait comme autrefois un lieu de recueillement pour les âmes et y était apparu comme un nouveau et très diligent fondateur aussi autorisé en titre que l'ancien³

2. Comme Théophylacte est le seul patriarche nommé dans la Vie (voir § 45), c'est lui apparemment qui est nommé ici, et cela concorderait avec l'hypothèse que nous faisons valoir dans la note suivante. — 3. Il est fort étonnant à première vue que saint Luc après avoir séjourné quarante-quatre ans près du monastère d'Eutrope, avoir fait partie pour ainsi dire de la communauté, en avoir reçu de multiples services, en avoir été le père spirituel, soit enterré à Saint-Bassianus, et que les moines d'Eutrope acceptent cette apparente anomalie. C'est évidemment pour expliquer ce qu'il y a là d'étrange, que l'orateur nous parle, juste en cet endroit, d'un fait qui aurait dû être mentionné plus haut, à savoir que saint Luc était devenu νέος κτήτωρ, *nouveau fondateur*, du couvent de Saint-Bassianus. D'après notre Vie, ce monastère était en pleine décadence, risquant de ne plus pouvoir s'appeler un monastère et d'être attribué à des usages profanes. Sous l'influence de causes diverses, mauvaise administration, aliénation des biens, etc., etc., les revenus étaient sans doute devenus insuffisants; par suite, il avait été impossible d'entretenir les bâtiments et d'assurer à ceux qui s'y présentaient à la vie religieuse le vivre et le couvert, ainsi que l'exigeait la prudence des canons ecclésiastiques. C'était plus qu'il n'en fallait pour tarir la source des vocations, puisque le nombre des sujets ne devait jamais dépasser les revenus. Sur les instances d'un patriarche qui paraît être Théophylacte (voir la note précédente), saint Luc résolut d'assumer la restauration matérielle et morale du monastère. Il n'épargna rien dans ce but (παντοίῳ τρόπῳ) : les bâtiments furent réparés et un capital suffisant, meubles ou immeubles, garantit le recrutement régulier des moines en leur assurant à l'avenir les choses nécessaires à la vie. C'est à ces conditions seulement que, selon le droit en vigueur, saint Luc put devenir, au même titre que l'ancien, *nouveau fondateur* du couvent de Saint-Bassianus. (Sur le sens de κτήτωρ voir K. KRUMBACHER, *KTHHTΩP, Ein lexicographischer Versuch*, Strassburg, 1909). La charge n'allait pas sans quelques privilèges reconnus par le droit. Ainsi les règles ou *typica* des monastères fondés ou reconstruits par eux dépendaient en une certaine mesure des *fondateurs* : ils en surveillaient l'accomplissement exact, désignaient l'igoumène et les autres dignitaires, admettaient ou refusaient les sujets qui se présentaient, indiquaient de quelle manière et par qui seraient administrés les revenus pendant leur vie et après leur mort. Une place d'honneur leur était réservée dans l'église; par une inscription ou une image, leur mémoire passait à la postérité; enfin, s'ils le désiraient, ils étaient enterrés dans le monastère, et, chaque année, le jour anniversaire de leur mort, un service funèbre était célébré pour le repos de leur âme. (Sur tout ceci, voir A. FERRADOU, *Des Biens des monastères à Byzance*, Bordeaux, 1896, p. 78-89, 119-125 et ΣΑΚΕΛΛΑΡΟΠΟΥΛΟΣ, *Ἐκκλησιαστικὸν δίκαιον τῆς ἀνατολικῆς ὁρθοδόξου ἐκκλησίας*, Athènes, 1898, p. 257-286).

Nous voyons bien maintenant pourquoi saint Luc a pu être enterré au couvent de Saint-Bassianus. Reste à savoir pourquoi il n'a point préféré que son corps reposât à Eutrope. La question n'offre de

παράδοθῆναι, ἀλλὰ προσθεῖς καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμπροῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ προτερήμασιν, εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξιεράστον τῆς ἀξιόμνημονεύτου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

81. Ἄξιον δὲ πρὸς τοῖς εἰρηνέμοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ κατ' ὄναρ ἀναφανέν ζέον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινὰ θείαν ἐκκαλυφθὲν ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχέος πάνυ καίρου περὶ τῆς τοῦ θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἣν δὴ κακέινος | ἀριδὴλως τοῖς παροῦσι προηγορεύσεν· ὅπερ κατεθεζήθη φοβερώς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνῃ σὺν ἐπιεικεῖ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ

Loin d'abandonner les travaux du vénérable Bassianus à une ruine complète et à un oubli éternel, Luc avait encore ajouté à la foule si brillante de ses autres mérites et de ses autres supériorités cette belle action qui procurait la gloire de Dieu, le salut des âmes, et assurait le souvenir bien-aimé de sa mémorable vie et de sa Béatitude vraiment digne d'éloge.

81. Il convient encore, après ce que nous avons dit, de relater aussi cette vision extraordinaire qui fut aperçue en songe, ou plutôt dans une révélation divine, très peu de temps auparavant, et qui avait trait à la dormition de notre divin père, dormition que lui-même avait aussi prédite très clairement

difficulté que si le stylite est devenu fondateur de Saint-Bassianus, quand il était déjà l'hôte du couvent d'Eutrope : il semble alors difficile d'admettre que saint Luc ait accepté d'être à la charge de ce monastère pour le reste de sa vie, puis se soit décidé à lui refuser sa dépouille mortelle. La chose va tout autrement si saint Luc vient à Eutrope déjà lié par un arrangement antérieur. Dans ce cas, les moines d'Eutrope n'ont plus et ne peuvent plus avoir que le privilège de jouir de plus près des magnifiques exemples de cette vie extraordinaire, d'avoir part aux conseils, à la direction du stylite, ce qui du reste était le plus important et méritait bien qu'on se constituât en retour ses gardiens et ses serviteurs. Or, le texte me paraît insinuer que saint Luc était fondateur de Saint-Bassianus avant d'arriver à Eutrope. En effet, nous avons lu (§ 25) que partant de Constantinople pour Chalcedoine saint Luc *avait pour cargaison la toute belle espérance*. L'expression n'a sa pleine valeur qu'autant qu'il s'est débarrassé entièrement de ses biens. Ce dépouillement opéré, impossible à saint Luc d'assumer à Eutrope les charges imposées par la remise en état du couvent de Saint-Bassianus, attendu qu'il fallait, d'après le droit, assurer *des revenus fixes* au monastère dont on devenait fondateur.

Une autre expression du texte s'accommode au mieux de notre opinion. Il est dit ici que saint Luc *apparut* dans le monastère de Saint-Bassianus, ἀναφανείς ἐν αὐτῇ, comme un fondateur aussi qualifié que le premier. Sans doute ἀναφανείς pourrait signifier une présence morale, mais l'addition de ἐν αὐτῇ implique beaucoup plus l'idée d'une présence physique. On n'admettra pas que saint Luc soit descendu de sa colonne pour aller visiter le couvent de Saint-Bassianus (voir § 8, n. 4), et par ailleurs il serait inconcevable que ce couvent et son église aient été les seuls oubliés parmi les bâtiments sacrés visités par saint Luc durant son passage à Constantinople (§ 25). Tout m'incline donc à croire que c'est en 935 que notre stylite *apparut* à Saint-Bassianus, se rendit compte de son état lamentable et que, poussé par le patriarche Théophylacte, il accepta d'en prendre en mains la restauration, en stipulant qu'une place y serait réservée pour sa sépulture. Une fois sur sa colonne, il continua de s'intéresser à sa fondation : son panégyriste, qui le visita si souvent pendant vingt-sept ans, était probablement, avons-nous dit (voir Introduction, p. 29 sq.), un dignitaire du couvent de Saint-Bassianus qui venait prendre les avis et les décisions du fondateur dans les questions importantes.

ψυχὴν στοιχειουμένην¹, Στεφάνῳ μὲν προσαγορευομένῳ, ἰατρικῆς δὲ πεπειραμένῳ τέχνης, πλησιάζουσάν τε τὴν κατοίκησιν τῇ μονῇ κεκτημένην. Καὶ γὰρ οὗτος, τὴν ἀλήθειαν ὅρκῳ προσβεβαίουμενος, ἁπλῶς τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγενημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὰν ἑωρακέναι²· λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ, ἥτις ὡς ἐξ οὐρανίου μὲν πρότερον ὕψους ἐδόκει κατεννήχθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ὠκοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ καταπαῖσαν καταπαῦσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει³· φωτίζει, εἴθ' οὕτως⁴ ἀεροβατοῦσαν τοῖς ποσὶ πρὸς οὐρανὸν αὐθις τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐ γὰρ ταῖς πτέρυξι ταύτῃ χρωμένην, καί, μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φθάσασαν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρῃ φωτὸς αἴγλῃ περιστραπτόμενον, καὶ ταύτην ἐνδόν⁵ καθυποδέξασθαι⁶ καὶ αὐθις τὰς οὐρανοῦ⁷ πύλας συγκλεισμῷ⁸ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ

81. — 1. Στοιχειουμένην, voir § 59, n. 2. — 2. Ὡς ἔλεγε... ἑωρακέναι... Cette phrase très longue paraît n'avoir pas de proposition principale. Il y a ici anacoluthie. « Quand l'auteur a le choix entre une proposition avec ὡς intercalée sous forme de remarque à côté d'une proposition principale, et une proposition principale avec une proposition objective, il mélange quelquefois les deux constructions. Ὡς δὲ Σὺ θάι λέγουσι, νεώτατον ἀπάντων ἐθνῶν εἶναι τὸ σφέτερον. HEROD., IV, 5 » (MADVIG, *Syntaxe de la langue grecque*, § 246, n. 3). Notre tournure revient donc à ἔλεγε ἑωρακέναι. Tout ce qui suit est très clair à la lecture mais un peu confus au point de vue de la syntaxe. Tous les infinitifs, sauf κατεννήχθαι qui se rapporte à ἐδόκει, dépendent de ἔλεγε. A remarquer que les participes ἀεροβατοῦσαν, ποιησαμένην, χρωμένην, φθάσασαν, ne sont plus des appositions de περιστερὰν sujet, mais de ταύτην (περιστερὰν) complément de καθυποδέξασθαι; l'infinitif διανοιγῆναι avec ses annexes forme une proposition qui sépare la proposition ταύτην... καθυποδέξασθαι des participes qui s'y rapportent, ce qui amène devant ταύτην la présence de καὶ pour unir les deux propositions. — 3. Μ φέγγει. — 4. Οὕτως n'est qu'une annonce de τοῖς ποσὶ. — 5. Μ οὐρανοῦ p. οὐρανοῦ. A remarquer que l'auteur emploie régulièrement οὐρανός sans article; voir quelques lignes plus haut et § 3, 9, 24. etc. On ne songera donc pas à lire ici un adjectif. — 6. Μ συγκλεισμῷ.

à ceux qui étaient auprès de lui¹. De cette vision imposante fut favorisé un homme qui vivait dans la simplicité et la douceur, dirigeait son âme selon la crainte de Dieu, s'appelait Étienne, était habile dans l'art médical et habitait une maison à lui près du couvent. Jurant qu'il disait la vérité, Étienne racontait qu'en pleine nuit il s'était trouvé en extase et qu'il avait vu, pareille à une blanche colombe, l'âme très pure de Luc, notre divin père; elle avait semblé d'abord descendre comme des hauteurs des cieux sur la terre; au-dessus de l'église construite dans le couvent², elle avait cessé de voler et avait illuminé de clarté l'endroit tout entier; ensuite, marchant dans l'air avec ses pattes, elle avait repris sa route vers le ciel, sans s'aider pour cela de ses ailes; quand elle était arrivée, toute resplendissante, au sommet du firmament, celui-ci s'était ouvert aussitôt, avait brillé d'une lumière plus belle et plus éclatante et l'avait reçue dans son sein; alors une fermeture merveilleuse avait assuré les portes du ciel qui avaient repris

81. — 1. Les moines d'Eutrope. — 2. Sur le couvent et l'église d'Eutrope, voir *Introd.*, p. 28 et § 39, n. 7.

ἀποκαταστῆναι καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ παρρησίας πολλῆς ἐκδημίας⁷ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναιτιρήτως παρὰδελουῖντα.

82. Τὸ δὲ κατ' ¹ αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμῖν² 5
τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσαιμι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως; πῶς δ' ἂν καὶ δυ-
ναίμην ἀξίως ἐκδηγήσασθαι, νικώμενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν
τῆς ἐβδομάδος παρῆν, οἵκοι δὲ με καθήμενον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ³ μεταστάσεως ἐξαίφνης ἡ
ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἀθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλήσασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ
τῆς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὴν 10
ἀποβλύζουσαν εὐλογίαν τοῦ θαυματοβρύτου σκήνου ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρι-
κῆς κηδείας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι⁴ καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλήτως καὶ ῥαθύμως⁵ ἐφ'
ἐαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχους⁶ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θλάσσαν

7. V ἐκδημίας, correction inutile et condamnée par II Cor., v, 8 : ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος καὶ ἐκδη-
μῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. L'allusion est manifeste.

82. — 1. M κατ. — 2. V περὶ ἡμᾶς, mais le ms. porte ἡμῖ suivi d'un trait à interpréter comme l'on
veut; le datif est donc tout indiqué; grammaticalement il est aussi bon que l'accusatif. — 3. Περὶ αὐτοῦ,
plus rare mais plus solennel que le simple génitif. A rapprocher, τέλος τῆς μάχης περὶ, SOPHOC.,
O. C., 423. — 4. M ἀπολυφθῆναι. — 5. M ῥαθύ. Une autre main a ajouté μ et un signe d'abréviation facile
à comprendre après le premier adverbe. — 6. M τάχος.

leur aspect accoutumé. L'ensemble de cette vision véritablement merveil-
leuse qui précéda le départ sacré du très saint serviteur de Dieu frappe tout
esprit d'un étonnement naturel; les croyants y verront la preuve impres-
sionnante et incontestable de l'assurance parfaite avec laquelle Luc alla
*demeurer chez le Seigneur*³.

82. Quant à la merveille fort étonnante dont nous fûmes l'objet, le
jour même de son trépas bienheureux, comment la passer sous silence, mais
comment aussi pourrais-je la raconter dignement, vaincu que je suis par la
grandeur du miracle?

G'était le cinquième jour de la semaine¹; j'étais chez moi, lorsque la 10
nouvelle de son trépas vint tout à coup me surprendre et me remplir comme
de juste d'une fort grande tristesse. J'étais pressé de m'en aller au plus tôt
sur les lieux mêmes, pour vénérer, embrasser cette dépouille miraculeuse
et puiser à cette source de bénédictions, car comment n'aurais-je pas rendu
les derniers devoirs à mon père et me serais-je causé ce tort considérable 15
par légèreté et nonchalance? Aussi vite que je pus, je m'empressai dans une

3. Voir II Cor., v, 8.

82. — 1. C'était donc un jeudi, détail de la plus haute importance pour la chronologie de saint
Luc. Voir Introd., p. 17 et 19.

κατέλαβον· ἦν ἐφεῦρον σφοδρὰ σφοδρῶς ἀγριουμένην σάλω· μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδων· αὐτῇ
 τε μόνῃ, τῇ θείᾳ φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόμον τοῖς βλέπουσιν, μήτιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσι-
 τὴν καὶν ὁπωσοῦν δυναμένην γενήσεσθαι. Πλὴν, ἅπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πόθου πληρώσει προσκείμε-
 νος ὅλος τῇ τε προθύμῳ τῆς σπουδῆς διακύρῳ προθέσει κατεπειγόμενος, ῥίψοκινδύνως⁷ ἔμαν-
 3) τὸν ἄμα καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγχειρήματι προσεπιδίδωμι πλοιαρίον τε παραχρῆμα μισθωσάμενος
 καὶ πολλαπλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς | < ναύταις δοῦς οὐ > τῷ⁸ μόλις καταπειθεῖς⁹ τούτους * f. 131^v.
 ἐλὲιν δυνηθεῖς, τῆς φρικώδους ἐκείνης θαλαττίας¹⁰ ἀγριότητος κατετόλμησα, τῆς ζωῆς
 προφανῶς ἀφειδήσας καὶ στήσας ἐν οὕτῳ χαλεπωτάτῳ κλύδωνι, κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἀμβά-
 κούμ, ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα.

10 83. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην

7. Μ ῥίψοκινδύνως. — 8. Μ τοῖς τῷ (sans accent), V τοῖς τῷ, qui ne signifie rien : il y a ici une lacune évidente; elle s'explique d'autant mieux qu'elle s'est produite au tournant d'une page, τοῖς finissant la ligne, la colonne et la page, et τῷ commençant l'autre page. A remarquer que τῷ n'est pas accentué, détail qui a son importance. J'avais proposé τοῖς ναύταις μόλις καταπειθεῖς, ce dernier mot étant emprunté à une correction de V, mais cette restitution ne rend pas compte de τῷ. PK propose τοῖς < ναύταις δοῦς οὐ > τῷ μόλις καταπειθεῖς qui est sans contredit bien meilleur et a l'avantage, tout en donnant un sens plus coulant, de ne toucher qu'à l'orthographe de καταπειθεῖς. Mais quelques mots plus haut je ne vois pas la nécessité de lire avec PK πολλαπλάσιον au lieu de πολλαπλοῦν. — 9. Μ καταπειθεῖς, forme douteuse, cf. § 41, n. 1. V καταπειθεῖς, correction désormais inutile, voir note précédente. — 10. MV θαλαττίας, forme douteuse; on a correctement θαλαττίων, § 84.

course rapide de descendre à la mer. Je la trouvai très fortement démontée
 par l'agitation violente des vagues et des flots; sa vue seule inspirait de la
 crainte et de la terreur aux spectateurs; à plus forte raison ne se prêterait-
 elle aucunement à une traversée. Cependant j'étais invinciblement et tout
 5 entier à l'accomplissement de mon désir; un zèle empressé, une ardente
 volonté m'excitaient à me jeter dans le danger et à tenter audacieusement
 cette entreprise. J'essayai de louer une embarcation et < quand en donnant
 aux bateliers > un multiple salaire j'eus réussi à grand'peine à m'assurer de
 leur docilité, je bravai la fureur sauvage de la mer avec un dédain très mani-
 10 feste de la vie, et ce fut parmi les dangers d'une pareille tempête que,
 pour parler avec l'admirable Habacuc, *je m'élançai sur la mer*².

83. Nous partîmes donc de ce qu'on appelle l'Acropole pour le couvent dit d'Eutrope, et nous avions déjà commencé la traversée¹, environnés de tous

2. Voir. Hab., III, 8.

83. — 1. Cette expression s'explique par ce que nous avons dit, § 52, n. 2. La situation cependant n'est pas tout à fait identique. Notre panégyriste est aux prises non seulement avec le courant du Bosphore, mais avec une mer complètement démontée par le vent du Sud-Ouest. Il y a lutte entre le courant du Bosphore qui descend du Nord-Est et les flots de la Marmara qui sous l'action du vent du Sud-Ouest s'efforcent de refouler les eaux qui viennent de la mer Noire; deux forces contraires s'entrechoquent en un point appelé par l'auteur *la convergence des courants*. Il ne faut pas oublier que nous sommes au mois de décembre, à une époque de l'année où dans la région de Constantinople le vent du Sud-Ouest est fréquent, et la mer de Marmara très souvent furieuse.

μονήν, ἥδη διαπερᾶν ἀπηρξάμεθα, πολλαῖς μὲν κυμάτων ἁγρίων ἐπαναστάσει, πλείσταις δὲ χαλεπῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστατούμενοι· κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ πόντου¹ καταλαβόντες καί, σὺν ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνί τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς ὕψος κυμάτων καὶ τῇ σφοδρότητι², συρροῖα τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ῥευμάτων περιπεσόντες, τότε δὴ τῷ βυθῷ καταποθῆναι αὐτάνδρῳ τῇ νηὶ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον ὕψος τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς ἀβύσσου τοὺς πυθμένεας ὑπορροφούμενοι τῇ σφοδρότητι τῆς καταγίδος καὶ πρὸς ἄδην καταφερόμενοι. Ἀπειρηκότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος, πρὸς μόνην τὴν ἄνωθεν βοήθειαν ὅλους ἑαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν περιστατικῆς ἱκετηρίας αὐτὸς ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκᾶς παρὰ λαμβάνεται,¹⁰ παρ' οὗ, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, ἥλττον ἢ λόγος, ὑπὲρ λόγον ἐρρύσθη* μεν. Ἄμα γὰρ τῇ ἐπικλήσει καὶ παρακλήσει τῆς ἡμετέρας καταδύνου κραυγῆς ἐπακούσας, ταχέαν αὐτὸς ὅτι μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν ἡμῖν ἐπρυτανεύσατο θεαῖς ἐντεύξεσιν· τὸ γὰρ πλοιάριον, νεύματι θεῷ καὶ κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολῆς βιαίας ὑπεκδραμόν. παραχρῆμα τῇ γῇ πρὸς ἣν ὑπήγομεν ἤγγισε καὶ πρὸς ὄρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων¹⁵

83. — 1. V Πόντου, voir § 52, n. 1. — 2. V σφοδρότατη, correction inutile et contraire aux habitudes littéraires de l'auteur qui raccorde régulièrement τε à ce qui précède; κλύδωνί τε équivaut donc ici à καὶ σὺν κλύδωνι; il ne reste dès lors que συρροῖα sans τῇ σφοδρότατη qui puisse être complément de περιπεσόντες.

côtés par des flots furieux et de violents vents contraires, quand arrivés dans notre voyage au beau milieu de la mer, par suite d'un fort vent du Sud², joint au tumulte et à l'impétuosité des flots qui s'élevaient à une hauteur démesurée, nous fûmes saisis par les courants qui convergeaient à cet endroit et en très grave danger d'être engloutis dans l'abîme, passagers et embarcation. Parfois, nous étions soulevés en l'air sur la cime des vagues qui semblaient nous mener au ciel; parfois, nous étions entraînés jusqu'aux profondeurs de l'abîme par le déchainement de la tempête et nous descendions vers les enfers. Aussi, désespérant tout à fait d'être sauvés par notre habileté, nous nous abandonnâmes uniquement au secours d'en haut,¹⁰ prenant pour intermédiaire de notre instante prière auprès de Dieu Luc lui-même, cet homme admirable et divin. Grâce à lui, contre toute espérance, ayant à peine parlé, nous fûmes sauvés mieux que nous ne saurions dire. En effet, au moment même où nous le prîions et l'invoquions, il entendit notre cri d'angoisse et ses divines instances nous ménagèrent un secours des¹⁵ plus rapides. Sous les ordres et la direction meilleure de Dieu, l'embarcation, échappant aux attaques violentes des vents et des flots, se rapprocha immédiatement du rivage vers lequel nous nous dirigeons; nous allâmes

2. Voir Ex. xiv, 21.

κατεσκευασμένον³ πετρῶν εὐθυβόλως⁴ κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας ὑπὲρ πᾶσαν προσδοκίαν ἐτύχομεν.

84. Περισωθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατέλαβον¹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράποντος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφαλίδαν τοῦ κίονος κατακείμενον ἐντίμως καὶ ταῖς ἀρμοζούσαις ὕμνωδαίαις τε καὶ μελωδίαις ὑπὸ τῶν ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν ἀνδρῶν εὐλαβῶν εὐσεβῶς γεραιρόμενον λαμπάσι τε πλείσταις λαμπαδουχούμενον καὶ μύροις πολυειδέσιν, ὡς εἰκός, μυρωδούμενον². μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον αὐτῶν³ πόθον ἐφ' ἱκανὸν ὡς δυνατὸν ἀφωσιωσάμεθα⁴ σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσκυνήσεσι καὶ ταῖς ποθει-

3. M. κατεσκευασμένον. — 4. M. ἐνθυβόλως.

84. — 1. V κατέλαβον, qui en effet paraît plus régulier grammaticalement. Je m'en tiens cependant au manuscrit parce que l'irrégularité me semble voulue. Voir la note de la traduction. Περισωθέντες... κατέλαβον s'explique presque de la même manière que ἀποπλεύσαντα... ἀπαρξάμενον... γενόμενον... συναντήσαντες..., § 52. Même sans raison, notre auteur, quand il est en cause, passe parfois du singulier au pluriel : δέδοικα... ὁμολογοῦμεν, § 9; bien qu'il ne soit pas absolument identique, le cas était bon à noter. — 2. Μυρωδούμενον est noté dans H. Estienne avec un doute sur la signification; ici, le doute est levé par le contexte. — 3. M. ἐαυτῶ, V ἐαυτῶν, qui tous les deux font solécisme. Il faut ou αὐτῶ ou αὐτῶν : nous préférons ce dernier parce qu'il fournit un bon hellénisme et que, dans un même contexte, § 46, ἀφωσιώσατο n'a pas de complément indirect. — 4. M. ἀφωσιωσάμεθα.

aborder tout droit dans certain port artificiel bâti de grandes pierres³, et nous fûmes merveilleusement sauvés contre toute attente.

84. Après que nous eûmes été ainsi délivrés de l'angoisse pressante de cet inévitable danger, j'arrivai¹ près de la très respectable dépouille du thaumaturge et serviteur de Dieu, Luc; elle était encore étendue, comblée d'honneurs, sur le sommet de la colonne; par les hymnes et les chants de circonstance, les moines et les hommes pieux² qui s'étaient rassemblés la glorifiaient dévotement; de nombreux flambeaux brillaient alentour et comme de juste des parfums de toute sorte brûlaient en son honneur. Mêlé

3. Le rivage vers lequel on se dirige est celui où se trouve le monastère d'Eutrope; le port dont il s'agit ne peut donc être que celui d'Eutrope, et non point celui d'Hiéria, ce qui diminuerait considérablement l'importance du miracle. L'indétermination marquée par τινά n'est ici qu'un artifice de rhétorique. Voir § 47, n. 2.

84. — 1. Remarquer ce singulier suivant le pluriel : *après que nous eûmes été ainsi délivrés* (voir § 52, n. 1). L'auteur se sépare ici très nettement de ses compagnons de traversée : si tous ont été sauvés, lui seul monte sur la plate-forme de la colonne où il trouve le cadavre. Le pluriel aurait laissé entendre que les bateliers y étaient montés avec lui; ce n'était guère possible vu qu'il y avait déjà du monde autour du corps. De plus, noter que ce détail, s'il eût été réel, n'entrerait pas dans la perspective de l'auteur, qui avant tout veut marquer la réussite d'un projet dont il a eu, *seul*, l'idée audacieuse : malgré la tempête, arriver coûte que coûte et le plus tôt possible à la colonne d'Eutrope. — 2. Les moines sont ceux du couvent d'Eutrope et peut-être ceux des couvents d'alentour, en tout cas pas ceux de Saint-Bassianus, à l'exception de notre panégyriste. Au nombre des hommes pieux, sans doute le médecin Étienne, § 81. Tout ce monde-là n'est pas nécessairement au sommet de la colonne.

ναῖς περιπτύξουσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρόσεως τῶν θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῶ
 προσαγαγόντες καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέησιν· ἐν οἷς τὸ θαρρεῖν
 * f. 132. πιστῶς εἰληφότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους πρεσβείας εἰς ἐφόδιον κομισά-
 μενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐπάνοδον ἐποιήσαμεθα, νεαρχὴν τὴν μνήμην καὶ κατέχοντες τῶν
 ἐκείνου κατορθωμάτων⁵ καὶ ποικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς ἔδρασεν ἔτι τε
 περιῶν⁶ ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετανάστευσιν.

85. Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ ὁσίων ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον,
 τῶν σῶν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσματα¹, — τέκνων, εἰ καὶ μωμητῶν, ἀλλ' οὐκ
 ἄλλοτρίων, σοὶ² πρὸ πολλοῦ μὲν ἀνατεθειμένων, εἰσέτι δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων καὶ
 μέχρι τέλους ὀλοσχερῶς ἀνατεθεισομένων καὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ
 Θεὸν ἐν σοὶ προτεινομένων, — μικρὰν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν σῶν πολλῶν

5. M. κατορθωμάτων. — 6. M. περὶ ὧν.

85. — 1. M. ψελλίσματα. — 2. Ἀλλοτρίων, σοὶ : ponctuation du manuscrit. V ἄλλοτρίων σοι.

à cette foule, nous aussi nous lui témoignâmes notre amour³, aussi long-
 temps que possible, avec beaucoup de crainte et de respect. Par des mar-
 ques convenables de vénération, par des embrassements affectueux, nous lui
 montrâmes notre reconnaissance d'avoir été arrachés à une mer dangereuse
 et nous le priâmes de nous obtenir le salut à venir. Tout cela produisit en
 * f. 132. nous une ferme confiance; nous emportâmes comme viatique⁴ sa médiation
 agréable à Dieu et nous reprîmes le chemin de chez nous, gardant toujours
 vivace la mémoire de ses grandes actions et des bienfaits de toute sorte
 dont sa sympathie nous avait favorisés durant sa vie dans la chair et après
 son départ d'ici-bas⁵.

85. Voilà ce que nous t'offrons¹, à toi le plus grand parmi les saints
 pères, le premier parmi les saints élus, nous, tes pauvres enfants, de faibles
 bégaiements d'enfants coupables², sans doute, mais qui ne sont pas des
 étrangers, qui depuis longtemps se sont confiés à tes soins, qui maintenant
 encore s'abandonnent à toi, qui jusqu'à la fin te garderont leur entière
 confiance, et qui après Dieu placent en toi leurs espérances et leurs espoirs
 de salut; ce n'est là qu'un rappel mesquin, un pâle récit, un maigre exposé

3. Une fois que par le singulier *j'arrivai* l'auteur a écarté une méprise, rien ne l'empêche de reprendre le pluriel de modestie jusqu'à la fin du paragraphe; *notre amour* ne paraît pas impliquer les bateliers qui avaient opposé tant de résistance au voyage. Sur le pluriel de modestie suivant un singulier, voir § 9. — 4. Évidemment la mer restait dangereuse. — 5. Allusion à l'intervention miraculeuse dont il vient d'être question.

85. — 1. *Nous*, c'est-à-dire avant tout les moines d'Eutrope et de Saint-Bassianus qui assistaient au discours. Voir *Introd.*, p. 29. Par un artifice de rhétorique, ils sont censés avoir parlé par la bouche de l'orateur chargé en leur nom du panégyrique; ils s'excusent d'avoir mal réussi et se recommandent aux bons offices de leur ancien père spirituel. — 2. Voir *Deut.*, xxxii, 5.

ιδρώτων καὶ μεγάλων καπορθωμάτων ἰσχνῶς³ ἐμφκίνοντα, ἀνέξια μὲν τῆς σῆς ἀμιμήτου πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν παντελῶς ἀπόβλητα, ἀλλ', εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν δυνάμενα συνεισενεγκεῖν, ἀλλ' οὖν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς, κατὰ τὴν παροιμίαν, δυνάμενοις ἐξυραίνειν σοὶ τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον. Ἀλλ' ὦ σεβασμία καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὦ τῆς ἀρετῆς ἀπάσης καθαρώτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὦ τῶν παραδόξων θαυμάτων καὶ τῶν ἀφθόνων ἰαμῶ⁴ των πηγὴ καὶ κρήνη θεόβρυτος, μέμνησο τοῦ σοῦ ποιμνίου διὰ παντός πρὸς τὸν Κύριον, καὶ οὐς ἔτι σωματικῶς πυχρὼν νουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὴ καὶ νῦν μεταστῆς καὶ πρὸς Θεόν μεταχωρήσας μηδαμῶς ἐλλείποις πανθαύμαστε, σαῖς λιταῖς αἰεὶ συντηρῶν καὶ πάσης ῥυόμενος βλάβης τε καὶ κακώσεως ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος, πάσης ἐπιβουλῆς καὶ ἐπηρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρούμενος ὀρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων· καί, πάσης περιστάσεως καὶ συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελλούσης σωτηρίας καταξιώσον καὶ βασιλείας οὐρανίου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ⁴ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Ἀγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

3. V ἰσχυρῶς, mais tandis que la leçon du manuscrit donne un sens excellent, cette correction introduit une contradiction dans le texte. — 4. M ὦ, voir Introd., p. 6.

de tes abondantes sueurs et de tes grands travaux; si nos bégaiements sont indignes de ta vie et de ta vertu inimitable, toutefois ne sont-ils pas complètement à rejeter; car s'ils ne peuvent pas être utiles à autre chose, au moins contribueront-ils, selon ce que dit le Proverbe, à *fournir des sujets à de plus habiles*³, capables, eux, de te composer le panégyrique dû à tes mérites.

Maintenant, ô tête vénérable, précieuse devant Dieu, respectable aux anges, joyau très pur de toute vertu, coffret odoriférant des grâces de l'Esprit-Saint, ô source et fontaine divine de miracles éclatants et de guérisons sans nombre, souviens-toi toujours de ton troupeau devant le Seigneur; ceux que tu soutenais de tes avis spirituels lorsque tu leur étais encore présent de corps, maintenant que tu es parti et que tu as émigré vers Dieu, oh! ne les abandonne pas davantage, ô toi, le très admirable! Par tes prières, garde-nous toujours et délivre-nous de tout dommage et de toute infortune de l'âme et du corps, défends-nous de toute embûche, de toute insulte des ennemis visibles et des adversaires invisibles; sauve-nous de toute calamité et de tout malheur; rends-nous dignes du salut à venir et du royaume céleste, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, à qui appartiennent la gloire et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

3. Prov., IX, 9.

INDEX DU TEXTE GREC¹

NOMS PROPRES ET PARTICULARITÉS REMARQUABLES

<p>A</p> <p>ἀββᾶς, 111₆</p> <p>Ἀβραάμ, 52₆ 64₁₀</p> <p>ἄγγελοςφανής, 78₂ 111₁₃</p> <p>ἄγγελόφων, 77₁₂</p> <p>ἁγίασμα, 87₆ 98₈ cf. 90₂</p> <p>Ἀδριανοῦ (πόλις), 52₁</p> <p>Ἀκρόπολις, 105₁₅ 123₁₂ 139₁₀</p> <p>Ἀλύπιος, stylite, 51₁₁</p> <p>ἄμφοτερον, adv., 130₁₁</p> <p>ἀναθαρρεῖν et</p> <p>ἀνανεῦειν, construits avec le</p> <p>génit. d'éloignement. 101₃</p> <p>ἀνάνευσις, 96₁₀</p> <p>Ἀναστάσιος, empereur, 28.</p> <p>Ἀνατολή, 55₁₃</p> <p>Ἀνατολικῶν (θέμα τῶν), 23 n. 3;</p> <p>32.</p> <p>Ἀνδρέας, domestique de l'im-</p> <p>pératrice Sophie, 90₁₃ 94₃</p> <p>Ἄννα, guérie par saint Luc,</p> <p>126₁₂</p> <p>ἀντίγραφον, 103₁₀</p> <p>Ἀντιόχεια, 50₅</p> <p>ἀπορρεῖν, construit avec un ac-</p> <p>cusatif de relation, 105₆</p> <p>Ἀρχάδιος, moine, 103₁₀</p> <p>Ἀττικῶν, 33 Ba.</p> <p>Ἀτυσκόμη, 40 et 41.</p> <p>Ἀτυσγῶριον, 40 et 41.</p> <p>αὐτοπτικῶς, 110₂</p> <p>B</p> <p>βάνδον, 33 Ba; 40.</p>	<p>Βασιανός (saint), 41; 134₁₂ 135₆</p> <p>μονή, 134₁₂ 135₁ ναός, 135₁</p> <p>Βασίλειος ὁ πετεινός, 98_{11,6}</p> <p>Βελίαρ, 94₁₁ 95₂ 122₈</p> <p>Βούλγαροι, 56₁₀</p> <p>Βυζάντιον, 123₁₂</p> <p>Γ</p> <p>γεγένητο, 87₆</p> <p>Γεώργιος, guéri par saint Luc,</p> <p>132₁</p> <p>Δ</p> <p>Δανιήλ, stylite, 51₄ 133₁₄</p> <p>Δεύτερον, 41.</p> <p>Δημητρίου (εὐκτήριον), 69₁₀</p> <p>δοξολογία, 54₆</p> <p>E</p> <p>Εἰρήνη, guérie par saint Luc,</p> <p>121₁₂ 122₉</p> <p>εἰσπλεόμενος τόπος, 51₇</p> <p>ἐκεῖσε = ἐκεῖ, 51₇ 72₂₋₅ 73₁ 102₈</p> <p>134₁₂</p> <p>ἐκτενής, 54₄</p> <p>Ἐλεγμοί, 41.</p> <p>Ἐλένη (αὐγοῦστα), 91, n. 1 de</p> <p>la traduction.</p> <p>ἐν χίονι, ἐν στύλῳ, 49, n. 1 de la</p> <p>traduction.</p> <p>ἐπιστάσις, 111₁₁</p> <p>ἐπὶ τοσοῦτον... μέχρις ἄν, 100₁₀₋₁₁</p> <p>ἐποχή, 86₁</p>	<p>Ἐριννύς, 93₇</p> <p>Εὐβούλος (πατρίκιος), 101, n. 4</p> <p>de la traduct.</p> <p>Εὐβούλου (τὰ), 101₃ et n. 4 de la</p> <p>traduct.</p> <p>Εὐθύμιος, guéri par saint Luc,</p> <p>112₆ 113₇</p> <p>εὐλογία, 90₃ 94₂ 123₇ 126₁</p> <p>Εὐξείνος (πόντος), 93₄</p> <p>Εὐριπος (τῆς Ἱπποδρομίας), 108₁</p> <p>Εὐτρόπιος (πρωτοσπαθάριος), 28</p> <p>n. 1.</p> <p>Εὐτροπίου (τὰ), 28; 72₁ 111₆</p> <p>— (μονή), 32 S; 139₁₀</p> <p>ἐφητυγχάζειν, 57₄</p> <p>ἐχόμενα, adv., 126₁₁</p> <p>Z</p> <p>Ζαχαρίου (λαῦρα), 65₄</p> <p>Ζήνων, empereur, 28 n. 1.</p> <p>H</p> <p>ἡμίθνητος, 100₁₁</p> <p>Ἡράκλεια (πρὸς Πόντον), 93₃</p> <p>ἡσυγάειν, 68₄</p> <p>ἡσυχαστής, 57₁₁</p> <p>Θ</p> <p>Θαυμαστὸν (ὄρας), 51₁</p> <p>Θεοδώρα, femme de l'empereur</p> <p>Romain, 91, n. 1 de la trad.</p> <p>Θεομάχαρ, 102₇</p> <p>Θεοῦπολις (Ἀντιόχεια), 50₅</p>
--	--	--

1. A moins d'indications contraires, cet index renvoie à la page de l'Introduction, ou à la page, à la ligne et aux notes du texte grec.

Θεοφύλακτος (πατριάρχης), 16 n. 4;
32 S; 40 n. 4; 95₁₂

θεραπείον, 93₁

Θεσβίτης, 80₆

θεσία, 48₁

Θράκες, 123₁₂

I

ἰλλούστριος, 125₉

Ἰούβη (Ἰωάννης), 125₁₀

Ἰουστινιανός (δ Θράξ), 101 n. 4
de la traduct.

Ἰπποδρομία, 107₁₃

Ἰωάννης (Ἰούβη), 125₉

Ἰώβ, 52₆ 56₄ 69₅ 76₁₁

K

Καλή, mère de saint Luc, 33
S et Ba.

κανδιδάτος, 118₈

κατ' ἐκείνο καιροῦ, 62₁ 70₈

κελλαρίτης, 65₉

κίων, voir στύλος.

κόμης, 115₉

Κοτυαῖον, 67 n. 3.

κουβουκλείσιος, 113₈

κουστωδία (στρατιωτική), 56₆ et
note 5 de la traduct.

κουφάλα, 66 n. 3.

κούφη, subst., 66₅

κούφιον, 66 n. 3.

κτήτωρ, 135₅

κῦμα (ἀνέμου), 106₉

κυριεύεσθαι, construit avec le
génit., 124₁₅

Κῦρος (κόμης), ami de saint
Luc, 115₉

Κῦρος (κληρικός), 113₅

Κωνσταντίνος (πρῶτος), 109₁₀

Κωνσταντίνος (τελευταῖος), 110₁

Λ

Λάγαινα (χωρίον), 67₃

Λάμπη, 33 Ba; 40.

λέγων, explétif, 113₂

Λεόντιος (μοναχός), 120₁₄

Λουκᾶς (δ στυλίτης), *passim*.

M

μάγιστρος, 98₃

Μαρία, guérie par saint Luc,
121₁₂

Μεγάλη (ἐκκλησία), 99₈

μετάνοια, 124₉

μέτριον, subst., 62₆

Μιχαήλ (ἀρχάγγελος), 77₁₃

Μιχαήλ (ιεράρχης τῶν Χαλκηδονίων), 36 Ba; 73₁ 77₁₁

μυρωδεῖσθαι, 141₈

Μωσῆς (δ νομοθέτης), 80₃

N

Νέα (ἐκκλησία), 112₆

Νεποτιανός, sauvé par saint
Nicolas, 109₈

Νικόλαος (δ μέγας), 109₈ 112₂

Νικολάου (εὐκτήριον), 102₇

Ξ

ξενών, 101 n. 4 de la traduct.

O

οἱ περὶ..., 109₈

Ὀλύμπιον (ὄρος), 35 Ba; 65₂

Ὀλυμπος, 35 S.

ὁμήγυρις = discours, 45₄

ὁμοδέσποτος, 92₁₃

Π

Παφλαγόνες, 52₁

περὶ αὐτοῦ = génitif simple,
138₈

περιοδεία, 101₅ 116₉ 119₁₀

περιοδεύειν, 112₁₁

περισωθέντες... κατέλαβον (sin-
gulier), 141₃₋₄

Περιχύτης (ἀνδριάς), 108₃

πετεινός, 98₈

Πέτρος, higoumène de Saint-
Zacharie, 65₆

Πέτρος, domestique de l'im-
pératrice Sophie, 90₁₃

πνευματορρήμων, 47₁₂

πόνηρος, 69₅

πονήρως, 76₁₀ 102₉

ποντίλωμα, 100₁₀

προμηθεῖσθαι, 130₁₀

προσφορά, 61₃

πρωτοβάθμιος, 50₃

P

Ῥωμανός, 16 n. 4; 32 S et Ba;
91 n. 1 de la traduction.

Σ

Σαρανταπήγεις (οἱ), 118₇

Σεβαστή (ἐπισκοπή), 64₈

Σέργιος (ὑποδιάκονος), guéri par
saint Luc, 99₇-107₆ *passim*.

Σέργιος, père d'un enfant guéri
par saint Luc, 131₁₃

Σισίνιος, secouru par saint
Luc, 129₁₄

Σοφία (βασιλίсса), 91, et n. 1 de
la traduction.

Στένον (διάβασις), 51₈ 128₁

στενωπόχωρος, 53₃ 79₁₀

Στέφανος (ἱατρός), 137₁

στιχολογεῖν, 77₆

στίχος, 94₄

στοιχειοῦσθαι, 115₁₃ 137₁

στυλοειδής, 79₁₀

στύλος, *passim*, voir 49 n. 1
de la traduction.

Συμεώνης, l'ancien, stylite,
50₄ 51₆ 52₄

Συμεώνης, le jeune, stylite, 50₉

Σφενδόνη (τῆς Ἰπποδρομίας), 108₁

Σωσθέτιον, 51₈

T

τετραμερόθεν, 79₇

τίς, 98₁ 116₆ 140₁₅

Τοτταῖον, 67₂ et n. 3.

Τύχη τῆς πόλεως (ἀγαλμα), 102₇

Φ

φημί, explétif, 46₁₄ 78₃ 86₆ 111₅

123₁ 128₄ 130₈. — p. ἔφην,

78₃ 86₆ 123₁ 130₈ — p. ἔφασαν,

128₄

φήσας, explétif, 111₅

φθεῖρ, subst. féminin, 69₁

Φῶρος, guéri par saint Luc,
118₅

X

Χαλκῇ (πύλῃ), 127₂

Χαλκηδονεῖς, 35 *Ba*.

Χαλκηδόνιοι, 72₉ 77₁₁

Χαλκηδών, 35 *S*; 72₁ 106₃ 115₁₀
119₁₄

Χριστοφόρος, père de saint Luc,
33 *S* et *Ba*.

Χριστοφόρος, mari de Sophie
(voir Σοφία), 91, n. 1 de la
traduction.

Ω

ὥς, explétif, 87₃ 107₂ 137₃

* *

ἄμφατον, 111, n. 10.

ἀμφιλοσίμως, 125, n. 6.

Ἀνδριανοῦ, 52, n. 5.

ἐφ' ἐδάφους, 100, n. 7.

* *

Abréviations, 5.

Accentuation, 6.

Anacoluthé, 66_{6sq} 87_{3sq} 105_{9sq}
107_{2sq} 137_{3sq}

Apposition restrictive, 92₇

Article omis, 63₄, voir la note ;
72₃, voir la note ; 114₁₁, voir
la note ; 137₁₀, voir la note.

Cursus, 8.

Esprits, 6.

Génitif explicatif, 87₈ 98₈ 123₇
cf. 94₂

Grattages, 5.

Infinitif d'apposition, 132₉

Infinitif exclamatif, 70₁₀ 102₄

Iota souscrit, 6.

Langue de l'auteur, 7.

Négligences du copiste, 5.

Ponctuation, 6.

INDEX FRANÇAIS¹

NOMS PROPRES ET PARTICULARITÉS REMARQUABLES

A		
Abraham, 35, 52 ₁₀ 64 ₁₁	pétence, documentation, vérité, 11 ssq. — Sa personnalité, 29-30.	Bulgarophygos, bataille, 20; 22; 23; 24; 25; 58 n. 7.
Absolution par écrit, 113 _{4,15} et n. 3; 117 ₇		Byzance, 11; 18; 21; 27; 123 ₁₄
Achaïe, 125 n. 2.		
Acheloos, bataille, 16.		
Acropole, Constantinople, 27; 105 ₂₂ et § 52 n. 2; 123 ₁₄ 139 ₁₂		
Agaréniens, 24.		
Alype, stylite, 52 ₁ et § 7 n. 3.		
Anaple, 51 n. 1; 53 n. 4.		
Anastasiopolis, 67 n. 3 du texte.		
Anatolicon (thème), 23; 32; 40; 41; 55 n. 1 de § 10.		
Anatolie, 23; 32; 55 ₁₆		
Anchialos, bataille, 16; 17.		
Ancyre, voir Angora.		
André, guéri par saint Luc, 90 ₁₇ 91 ₄		
Ange préposé à chaque église, 72 ₆		
Angora, 67 n. 3 du texte.		
Anne, guérie par saint Luc, 126 ₁₇		
Anonyme, 102 n. 1; 108 n. 4; 109 n. 4.		
Antioche (de Syrie), 50 ₇ et n. 1 et 2 de § 6.		
Arcade, moine, 103 ₁₃		
Atykomé, 32; 40 n. 5; 41; 67 n. 3 du texte.		
Aumônerie militaire, 61 n. 4.		
Auteur du panégyrique : com-		
B		
Balustrade autour de la colonne, 50 n. de § 5.		
Bande militaire, 40 n. 5; 56 n. 5.		
Basile I ^{er} , empereur, 58 n. 7; 62 n. 2; 112 n. 1.		
Basile II, empereur, 18.		
Basile Péteinos, 20; 22; 26; 98 _{2,9}		
Bassianus (saint), 134 ₁₆ et n. 1; 136 ₁ . — monastère et église, voir Saint-Bassianus.		
Bélial, 94 ₁₁ 95 ₃ 122 ₁₂		
Bey-Bazar, 67, n. 3 du texte.		
Biens militaires, 56 n. 5; 68 n. 1.		
Bois, 57 n. 2; 72 n. 3; 94 n. 5; 103 n. 1.		
Bolou, 52 n. 3 de § 7.		
Boris, 15; 20; 21; 23.		
Bosphore, 11; 51 n. 1 et 2; 106 n. 2; 139 n. 1.		
Boukellarion (thème), 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.		
Brousse, 65 n. 2 de § 18; 67 n. 3 du texte.		
Bulgares, 15 n. 1; 16; 17; 20; 21; 22; 33.		
C		
Cabane sur la colonne, 79 ₁₁ et n. 3.		
Cadi-Keuy, 27; 53 n. 5; 106 n. 2.		
Calamich, 11; 14; 19 n.; 27; 28 n. 1; 42.		
Caniclée, monastère, 91 n. 1.		
Cappadoce, 24.		
Catacalas, 23.		
Cédrenus, 16 n. 4; 17 n. 1; 18 n. 1; 21 n. 1 et 2; 22 n. 1, 2 et 3; 23 n. 1; 50 n. 1; 62 n. 1; 73 n. 1; 91 n. 1; 108 note.		
Chalcédoine, 11; 16; 27; 35; 36; 39; 71 ₁₅ et n. 2 de § 25; 72 ₉ 106 n. 2; 107 ₆ 119 ₁₆		
Chapiteau de la colonne, 49 n. 1; 53 n. 4; 79 ₉ et n. 1; 141 ₆		
Chasé, fils d'un certain Ioubé, 125 n. 2.		
Christophore, père de saint Luc, 33; 40.		
Christophore, mari de l'impératrice Sophie, 91 note 1.		
Chronologie de la vie de saint Luc, 15-26.		
Chrysopolis, 129 ₁₆ et n. 1.		

1. A moins d'indications contraires, cet index renvoie à la page de l'Introduction, ou à la page, à la ligne et aux notes de la traduction.

Claudiopolis, 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.
 Clugnet, 54 n. 8 et 9; 94 n. 6; 124 n. 1.
 Colonne des stylites, 49₁₁ et n. 1; 53 n. 4.
 — de saint Luc à Eutrope, 11; 18; 19; 20; 21; 31; 49 n. 1; 53 n. 4 et 5; 71₁₅ et n. 3 de § 25; 141₆.
 — de saint Luc en Phrygie, 20; 24; 25; 26; 49 n. 1; 69₁₃.
 Consécration du stylite à sa vie nouvelle, 73₈ et n. 2.
 Constantin le Grand, 109₁₂ 129 n. 1.
 Constantin VII, 21; 22; 26; 30; 32; 58 n. 7; 62 n. 2; 110.
 Constantin VIII, 30.
 Constantin Σαραντάπηχος, 118 n. 2.
 Constantinople, 11; 19; 26; 27; 51 n. 1; 71.
 Courant du Bosphore, 106₃ et n. 2; 139 n. 1; 140₄.
 Croix fixées à la colonne, 14; 79₈ et n. 2.
 Cyr, comte, ami de saint Luc, 9; 115_{12ssq}.
 Cyr, clerc, 113₇.

D

Daniel, stylite, 19; 51₅ et n. 1; 53 n. 4; 133₁₆.
 Daniélis, 62 n. 2.
 Date du discours, 30.
 Delehaye, 31 n. 3 et 4; 32 n. 1; 39 n. 3-5; 41 n. 5; 50 n. 1 et 2; 51 n. 1; 52 n. 3 de § 7; 53 n. 4; 73 n. 2; 127 n. 1; 134 n. 1.
 Démétrius (saint), 18; 19.
 — (oratoire de saint), 69₁₂.
 Désertion militaire, 58 n. 7; 60 n. 1.
 Deutéron, 41; 42; 134 n. 1.
 Déverseur (le), statue, 108₃ et n. 4.

Dimensions de la colonne d'Eutrope et de Phrygie, voir 49 n. 1.
 Dionysopolis, 41.
 Division artificielle du discours, 9.
 Dmitrievsky, 41 n. 8.
 Documentation de l'auteur, 11 ssq.; 81_{7ssq} 84_{1ssq}.
 Doxologie, 54₉ et n. 9.
 Du Cange, 56 n. 5; 91 n. 1; 108 n. 4.
 Durée du service militaire, 60 n. 1.

E

Ebersolt, 112 n. 1.
 Échelle de la colonne, 53 n. 5; 73₁₀ et 74 n. 3; 97₁₀.
 Éclectisme du panégyriste, 10 ssq.
 Elegmoi (métochion des), 41; 42.
 Enrôlement des clercs et des moines, 59 n. 1 de § 13.
 Entretien des troupes, 60_{1ssq} et n. 2.
 Eregly, voir Héraclée.
 Erinnye, 93₁₀.
 Espace autour de la colonne, 53₅ et n. 4.
 Étienne, médecin, 28; 137₃₋₅ 141 n. 2.
 Euboule, patrice, 101 n. 4.
 — (quartier d'), 101₂ et n. 4; hôpital, 101, et n. 4.
 Eunuques (clercs), 99₈ et n. 2.
 Euripe, partie de l'Hippodrome, 107₁₆ et n. 2 de § 53.
 Euthyme, clerc, 112_{7ssq}.
 Eutrope, protospathaire, 28 n. 1.
 — (quartier d'), 10; 16; 18; 27; 28; 31; 45₂ et n. 2; 72 n. 3 — couvent, 28; 29; 42; 53 n. 5; 74 n. 3; 89 n. 7; 137₈ 139₁₃ — église, 28; 42 n. 1; 137₈ — monastère, 28; 32 — port, 27; 28; 141 n. 3.
 Évangile de Nicodème (citation de l'), 75₆.

F

Falconius, 109 n. 1.
 Famille militaire, 56 n. 5.
 Famine en Phrygie, 62₁ et n. 1.
 Ferradou, 135 n. 3.
 Filets de pêche, 86₁ et n. 2.
 Florus Sarantapichès, 118₆.
 Fondateur (titre de), 135₆ et n. 3.
 Fortune de la ville, statue, 102₈ et n. 1.
 Forum, 102 n. 1.
 Fronde, partie de l'Hippodrome, 107₁₆ et n. 2 de § 53.

G

Galata, 41.
 Galatie, 67 n. 3 du texte.
 Garde militaire, 56₆ et n. 5.
 Gelzer, 20 n. 2; 41 n. 3; 52 n. 3 de § 7; 67 n. 3 du texte; 93 n. 1; 129 n. 1.
 George, guéri par saint Luc, 131₁₀.
 George moine, 22 n. 3; 23 n. 2.
 Glycas, 18.
 Grande-Église (la), 99₉ et n. 2.
 Grecs, 17; 20; 21; 22; 23.
 Grotte près d'Atyokomé, 68₃.
 Groupement artificiel de certains faits, 9 sq.

H

Hadrianopolis, 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.
 Hélène, impératrice, 91 note.
 Hemmer (de), 108 n. 2.
 Héraclée, 93₅ et n. 1.
 Hésychastes, 57₁₁ et n. 2 de § 11; 94 n. 5.
 Hiéria, 27; 42; 141 n. 3.
 Hippodrome, 99 n. 2; 100 n. 3; 101 n. 4; 107₁₆ et n. 2; 112 n. 1.
 Hiver rigoureux, 20; 26; 70_{5ssq}.
 Hongrois, 23.
 Hordadbeh (Ibn), 56 n. 7.

I

Ignace, patriarche, 99 n. 2.

Iles des Princes, 106₅ et n. 2;
107₆ et note 6.

Inscription funéraire d'Eutrope, 28 n. 1.

Ioubé, voir Jean Ioubé.

Irène, impératrice, 108 n. 2.

Irène, servante, 121₁₅, 122₁₃

Isidore, frère d'Euboule, 101 n. 4.

Isidore (propriétés d'), 101 n. 4.

J

Jean Climaque, 75 n. 1 de § 28.

Jean Ioubé, 125₁₂ et n. 2.

Jirécék, 20 n. 3; 21 n. 1 et 2.

Joannice (saint), 56 n. 7; 65 n. 3 et n. 1 de § 19.

Job, 40; 55₁₈, 56₄, 69₃, 76₁₄

Justinien, 99 n. 2; 101 n. 4.

K

Kaloukomé, 65 n. 3.

Koron, forteresse, 24.

Kottaion, 67 n. 3 du texte.

Krumbacher, 20 n. 2; 135 n. 3.

Kutayah, voir Kottaion.

L

Labarte, 106 n. 1; 108 n. 2;
127 n. 1.

Lacunes dans la *Vie*, 10 sq.

Lagaina et Lagania, 24; 25;
26; 67₄ et n. 3 du texte.

Lambécus, 108 et 109 n. 4.

Lampé, 32; 40; 41.

Laodicée, 41.

Lebeau, 22 n. 4; 91 n. 1.

Léon le Grammairien, 91 n. 1.

Léon VI, empereur, 15; 22;
59 n. 1 de § 13; 62 n. 2.

Léon Diacre, 18.

Léonce, moine, 120₁₇

Lequien, 73 n. 1.

Lettres écrites par saint Luc,
83₁₄, 97₁, 103₁₂

Licinius, 129 n. 1.

Luc (saint), *passim*.

M

Mansi, 59 n. 1 de § 13.

Marcien, empereur, 134 n. 1.

Marie, guérie par saint Luc,
121₁₅, 18

Marin, 65 n. 2 de § 19.

Marmara, 139 n. 1.

Marquart (J.), 24.

Méandre (le), 41; 67 n. 3 du
texte.

Medele, 41.

Merveilleux (mont), 50 n. 2;
51₁

Métanie, 124₁₁ et n. 1.

Michel (archange), 77₁₆

Michel III, empereur, 15.

Michel, évêque de Chalcédoine, 26; 36; 73₁ et n. 1;
77₁₁

Michel de Malig, 42 note 2.

Miklosich et Mueller, 41 n. 6.

Motella, 41.

Moustiques à Calamich, 14;
76₉

Muralt (E. de), 23.

N

Nau, 42 n. 2.

Népotien, sauvé par saint Nicolas, 109₁₀

Nicéphore Phocas, 57 n. 4; 73 n. 1.

Nicodème le Synaxariste, 16 n. 4.

Nicolas (saint), 109₉, 111₁₈

Nouvelle-Église (la), 112₇ et n. 1.

O

Olympe, 34; 35; 39; 65₃ et n. 2 et 3 de § 18; 67 n. 3 du
texte.

Omortag, 24.

Opsikion (thème), 41.

Optimaton (thème), 71 n. 2;
129 n. 1.

Ordination sacerdotale, âge canonique, 59 n. 1 de § 13.

P

Papadopoulos-Kérameus, 3, 4.

Paphlagoniens, 52₄

Pargoire, 27; 28 n. 1; 51 n. 2;
66 n. 4; 111 n. 1.

Paul, évêque d'Antioche, 101 n. 4.

Pêcheries, 86 n. 2 et 3.

Phanaraki, 27; 53 n. 5.

Photius, 99 n. 2.

Phrygie, 41; 67 n. 3 du texte.

Pierre, higoumène de Saint-Zacharie, 65₈ et n. 1.

Pierre, domestique de l'impératrice Sophie, 90₁₇, 92₁₆

Plate-forme de la colonne, voir chapiteau.

Porte de Bronze, 127₂

Porte Dorée, 134 n. 1.

Porte de Selymbria, 134 n. 1.

Pregér, 28 n. 1; 101 n. 4; 102 n. 1; 108 n. 4; 109 n. 4;
127 n. 1.

Procopé, 50 n. 1; 101 n. 4.

Proti, île, 91 n. 1.

Pseudo-Codinus, 28 n. 1; 101 n. 4; 102 n. 1.

Q

Qal'at Sim'an, 50 n. 1.

R

Ralli et Potli, 99 n. 2.

Rambaud, 56 n. 5; 58 n. 7; 68 n. 1.

Ramsay, 41 n. 1-4; 52 n. 3; 65 n. 2; 67 n. 3 du texte; 93 n. 1; 129 n. 1.

Romain Lécapène, 22; 32; 91 note 1.

Romain II, 91 n. 1.

Rome (la nouvelle), 109₂

Roumeli-Hissar, 51 n. 2.

S

Saint-Bassianus, couvent, 27;
29; 30; 31; 41; 42; 72 n. 4;
134 n. 1; 135 n. 3.

Sainte-Anne, église, 134 n. 1.

- Sainte-Irène**, église, 101 n. 4.
Sainte-Sophie, église, 101 n. 4.
Saint-Nicolas, oratoire, 102.
Saint-Zacharie, couvent, 24;
 25; 26; 65₄ et n. 1; 67 n. 3
 du texte.
Sakellaropoulos, 135 n. 3.
Sampson (hôpital de), 101 n. 4.
Sarantapécheis (les), 118₈ et
 n. 2.
Sarantinoi (les), 118 n. 2.
Schlumberger, 57 n. 4; 118
 n. 2.
Scutari, voir **Chrysopolis**.
Sebasly, voir **Sébastè**.
Sébastè, 40; 41; 64₆ et n. 1
 de § 17.
Sens de l'âme (les cinq), 80₂ et
 n. 4 de § 31.
Serge, sous-diacre, 99₈-107₇
passim.
Serge, père de George, 131₁₆.
Serviteurs du stylite, 103₁₃ et
 n. 1; 120₁₆.
Silivri-Kapou, voir **Porte de**
Selymbria.
Siméon l'Ancien (saint), 50₆
 et n. 1; 51₈ 52₇.
Siméon le Jeune (saint), 10
 n. 2; 56₁₃ et n. 2.
Siméon, tzar, 16; 21; 22; 23;
 24.
- Siméon Magister**, 22 n. 3; 23
 n. 2.
Simonie, 64 n. 1 de § 17; 112₁₆
 113_{128q}.
Sisinius, 129₁₆ et n. 4 de § 74.
Sobriquets, 12; 98₉ et n. 5;
 108₃ et n. 4; 125₁₂ et n. 2.
Sophie, impératrice, 91₂ et
 n. 1.
Sosthène, localité, 51₉ et n. 2.
Spina de l'Hippodrome, 108
 n. 2.
Sténia, localité, 51₉ n. 1 et 2.
Sténon, détroit, 51₉ et n. 2;
 128₁ et n. 1.
Synaxaires grecs comparés à
la Vie de saint Luc, 31-41.
Synaxaire copte-jacobite, 42
 n. 2.
- T
- Tabari**, 24.
Tafel, 16 n. 1.
Théodore, protovestiaire, 23.
Théophane, 101 n. 4; 118 n. 2.
Théophane Contin., 21 n. 1 et 2;
 22 n. 3; 23 n. 2; 91 n. 1;
 107 n. 2; 125 n. 2.
Théophylacte, patriarche, 16;
 17; 18; 20; 21; 26; 32; 40
 n. 4; 74 n. 3; 95_{158sq} et
 n. 1; 135 n. 2.
- Thesbite (le)**, 80₈.
Thrace, 27; 123₁₄.
Tortues à Calamich, 11; 14; 75₁₀.
Tottaion, 67 n. 3 du texte.
Tremblements de terre à Cons-
tantinople, 18 et n. 4.
- V
- Van den Gheyn**, 65 n. 1 de § 19.
Van de Vorst, 3; 109 n. 1.
Van Millingen, 134 n. 1.
Vent du Nord-Est à Constan-
tinople, 106₁₀ et n. 2; cf.
 53 n. 5.
Vent du Sud-Ouest à Constan-
tinople, 140₂ et n. 1 de § 83;
 cf. 53 n. 5.
Vie de Daniel le stylite, 5;
 51 n. 1; 67 n. 3.
Vie de saint Luc le stylite,
passim.
Vogt, *passim*, en particulier
 3; 15-19; 53 n. 5; 56 n. 5;
 62 n. 2; 108 n. 4; 115 n. 2;
 116 n. 3.
- Z
- Zachariæ von Lingenthal**, 59 n. 1
 de § 13; 60 n. 1.
Zacharie, père de saint Jean-
 Baptiste, 65₄ 66₂.
Zoé, impératrice, 125 n. 2.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	p. 3-42
-----------------------	---------

ARTICLE PREMIER.

TEXTE DE LA <i>Vie de saint Luc</i> : MANUSCRIT ET TEXTE PRIMITIF, ESPRIT GÉNÉRAL DU DISCOURS.	4-11
Description du ms.	5
Négligence du copiste.	5
Grattages et corrections.	5
Abréviations.	5
Accentuation.	6
Esprits.	6
Ponctuation.	6
Majuscules.	7
Droit de l'éditeur.	7
Purisme du panégyriste.	7
Sa préoccupation d'effets littéraires.	8
Division et marche artificielle du discours.	9
Interversion voulue de certains faits.	9
Lacunes dans la narration.	10

ARTICLE DEUXIÈME.

COMPÉTENCE ET VÉRACITÉ DE L'HISTORIEN.	11-15
Détails pris sur le vif.	11
Documentation exceptionnelle.	12
Rapports personnels avec saint Luc.	12
Silences et atténuations prudentes.	13
Les faits et leur interprétation.	14

ARTICLE TROISIÈME.

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE SAINT LUC.	15-27
1) <i>Chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt.</i>	15
Impossibilités radicales de ce système condamné par le texte de la <i>Vie.</i> . . .	17
Et par l'histoire.	18
2) <i>La vraie chronologie de la vie de saint Luc.</i>	19

Conditions à remplir par une chronologie sérieuse.	19
Comment on arrive à fixer la mort de saint Luc au jeudi 11 décembre 979. . .	20
Cette date tient compte de toutes les données du problème.	21
Hiver rigoureux entre 932 et 934.	22
Bataille de Bulgarophygos en 897.	23
Exactitude rigoureuse de tous les chiffres fournis par l'historien.	24
Tableau chronologique d'ensemble.	25

ARTICLE QUATRIÈME.

LIEU, AUDITOIRE, AUTEUR ET DATE DU DISCOURS.	27-31
a) <i>Où fut prononcé le discours.</i>	27
Sur la côte d'Asie.	27
Au quartier d'Eutrope.	27
Dans l'église du couvent.	28
b) <i>Auditoire.</i>	29
Moines et séculiers.	29
c) <i>Auteur.</i>	29
Enfant spirituel de saint Luc, dignitaire du couvent de Saint-Bassianus. . .	29
d) <i>Date du discours</i>	30
Un 11 décembre après 979.	30
Et avant 986. Plutôt vers 980 que vers 985.	31

ARTICLE CINQUIÈME.

NOTRE TEXTE ET LES SYNAXAIRES. LA MÉMOIRE DE SAINT LUC.	31-37
Comparaison synoptique des synaxaires <i>S</i> et <i>Ba</i> avec la <i>Vie de saint Luc.</i> .	32
Ressemblances et divergences des trois textes.	37
<i>S</i> et <i>Ba</i> dépendent d'une même source laquelle dépend de la <i>Vie.</i>	38
Autorité de la source commune de <i>S</i> et de <i>Ba</i> quand elle contredit ou com- plète la <i>Vie</i>	39
Mémoire de saint Luc.	41

VIE DE SAINT LUC LE STYLITE

EXORDE.	45-55
§ 1. Faiblesse de l'orateur	45
§ 2. Dieu et saint Luc l'aideront	46
§ 3-4. Variété des états de vie chrétienne	47
§ 5. Excellence particulière de la vie stylite	49
§ 6-7. Les quatre premiers stylites	50
§ 8. Saint Luc le cinquième stylite	52
§ 9. Par reconnaissance, l'orateur aborde un sujet ardu	54
PREMIÈRE PARTIE : LA VIE.	55-85
§ 10. Enfance de saint Luc.	55
§ 11. Soldat, il va combattre les Bulgares	56

§ 12. Saint Luc moine. Ses mortifications	57
§ 13. Il est ordonné prêtre	58
§ 14. Sa vie parmi les soldats	59
§ 15-17. Sa charité envers les malheureux	61
§ 18-19. Il passe trois ans dans la laure de Saint-Zacharie	64
§ 20. Il passe deux ans à Lagaina	66
§ 21-22. Il revient chez lui; dans une grotte, le démon le persécute.	68
§ 23. Trois ans sur une colonne	69
§ 24. Hiver rigoureux	70
§ 25. Dieu l'envoie au quartier d'Eutrope	71
§ 26. L'évêque Michel le bénit à sa montée à la colonne	73
§ 27-29. Double guerre contre la chair et les démons	74
§ 30. Apparition libératrice de l'archange Michel	77
§ 31-32. Les croix de la colonne illuminées	78
§ 33. L'orateur donne ses titres de créance	81
§ 34. Luc a consolé toutes les misères	82
§ 35. Voix des faits et des survivants	84
§ 36. Don prophétique de saint Luc	84

DEUXIÈME PARTIE : LES MIRACLES. 85-132

§ 37. Transition	85
§ 38-40. Pêches miraculeuses	85
§ 41. Choix nécessaire parmi les miracles	89
§ 42. André et Pierre délivrés du démon	90
§ 43. Deux Héraclites délivrés du démon	93
§ 44. Enfant délivré du démon	95
§ 45-46. Guérison du patriarche Théophylacte.	95
§ 47. Guérison de Basile Péteinos.	97
§ 48-52. Guérison du clerc Serge.	99
§ 53-55. Trois Occidentaux tirés de prison.	107
§ 56-58. Luc prédit la guérison d'Euthyme.	112
§ 59-61. Luc prédit la mort de Cyr.	115
§ 62. Transition.	117
§ 63. Guérison de Florus.	118
§ 64-65. Guérison d'un batelier.	119
§ 66. Des femmes ont été aussi guéries par saint Luc.	121
§ 67. Marie et Irène délivrées du démon.	121
§ 68. Femme guérie de la fièvre.	122
§ 69-70. Veuve délivrée du démon.	123
§ 71. La femme de Jean Ioubé accouche heureusement.	125
§ 72. Guérison d'Anne.	126
§ 73-74. Luc obtient la guérison d'un enfant.	127
§ 75. Il obtient la mort de l'enfant de Sisinius.	129
§ 76. Les foules accourent à saint Luc.	131
§ 77. Guérison de George, fils de Serge	131

TROISIÈME PARTIE : LA MORT ET LES FUNÉRAILLES. 132-143

§ 78. Mort de saint Luc.	132
----------------------------------	-----

§ 79. La date de sa mort, 11 décembre, est providentielle.	133
§ 80. Saint Luc est enterré à Saint-Bassianus	134
§ 81. La mort de Luc, prédite au médecin Étienne	136
§ 82-84. Luc sauve du naufrage le panégyriste	138
§ 85. PÉRORAISON. Que saint Luc protège ses enfants	142
INDEX DU TEXTE GREC	144
INDEX FRANÇAIS.	147
TABLE DES MATIÈRES	151

ERRATA

Page 8 n. 6, *au lieu de* § 16 *lire* § 15.

— 11 l. 28, — § 24 — § 28, 29.

— 27 l. 35, — 61 — 64.

— 28 n. 1, l. 17, *lire* ἡ γὰρ ἀληθής.

— 29 l. 31, *au lieu de* 38 *lire* 58.

— — n. 1, — § 89 *lire* § 80.

— 38 l. 10, — (35) — (36).

— 40 n. 2, — 28 — 29.

— 41 l. 6 *supprimer la négation* pas.

— 50 l. 6 et n. 1 et 2, *lire* Siméon.

— 51 l. 3, *lire* καὶ.

— 51 l. 8 et 52 l. 7, *lire* Siméon.

— 53 n. 6 texte, *lire* 6. M.

— 59 titre courant, *lire* LUC, PRÊTRE ET SOLDAT, § 13-14.

— 63 n. 1 texte l. 6, *au lieu de* n. ... 3; ... n. 5, *lire* n. ... 4; ... n. 6.

— 64 n. 2 trad., *au lieu de* § 16 *lire* § 15.

— 68 n. 1 texte de § 22, *au lieu de* παῖον *lire* παῖον.

— 69 n. 3 texte l. 5, — φθείς — φθείρ.

— 70 n. 3 texte l. 2, — 16 — 15.

— 74 l. 3, — ὄρμας — ὄρμας.

— 75 n. 3 texte l. 2, — § 58 — § 53.

— 78 n. 6 texte l. 2, — 50 — 48.

— 81 n. 7 trad. l. 1 — 7 — 3.

— 83 l. 10-11, — ne lui a pas confié pour en recevoir, *lire* n'a pas déposé pour recevoir de lui.

— 86 n. 2 texte, *au lieu de* 1 *lire* 2.

— — n. 4 trad., — 8 — 7.

— 89 l. 4, — accordées *lire* accordée.

— 90 n. 1 trad. l. 7, — § 68 *lire* § 43.

— 92 n. 4 trad., — 2 — 12.

Page 93 l. 7, *supprimer* <καιρῷ>, ce qui, sans changer le sens de la phrase, donne un texte tout à fait conforme au manuscrit. Ἐριννύς est donc ici au masculin comme dans la *Vie de S. Grégoire de Nazianze* : Ἐώρων τὸν υἱὸν Ἐριννύν τινα δαίμονα κολαστήριον χειρωσάμενον, ὅστις αὐτῷ ἐπαντείνεται ὀλεθρον. *P. G.*, t. XXXV, col. 249 c.

- 94 n. 7 texte l. 2, *au lieu de* 7 *lire* 8.
- 97 n. 4 trad., — n. 2 *lire* n. 3.
- 103 l. 12, *lire* <φωνῇ> παρρησιαστικώτατα.
- 104 n. 1 texte, *supprimer* cf. § 17.
- — n. trad. l. 4, *au lieu de* p. ex. *lire* p. ἐ.
- 105 l. 12, — νεραπεντήν *lire* θεραπευτήν.
- — n. 7 texte l. 2, — 6 *lire* 7.
- 109 l. 3, *lire* parce que l'ignorance chez la foule s'accompagne d'étourderie et de dureté.
- 109 l. 5, *reporter le chiffre de renvoi* 5 *à la ligne* 2, *après* Rome.
- 110 n. 5 texte, *au lieu de* § 72 *lire* § 27.
- 111 n. 10 texte, — n. 4 — n. 5.
- 122 l. 5, — lcs — les.
- 122 l. 16, — οὔτ — οὔτ'
- 125 l. 11, *après* certain *supprimer le point*.
- 126, *intervertir les notes* 4 *et* 5 *de la traduction*.

Index, *au mot* ἀνανεύειν *au lieu de* 101₃ *lire* 104₃.

- — ἀπορρεῖν, — 105₆ — 105₈.
- — ἐπὶ τοσοῦτον — 100₁₀₋₁₁ — 100₉₋₁₁.
- — αὐτοπτικῶς — 110₂ — 110₆.

N. B. — Par inadvertance la traduction signale par un astérisque le commencement des feuillets du ms. seulement jusqu'au feuillet 123^v.



Office of the
Director of the
Bureau of the Census

Washington, D.C.
April 10, 1940

Dear Sir:

I am very pleased to hear from you and to learn that you are interested in the work of the Bureau of the Census. The Bureau is a part of the Department of Commerce and is responsible for the collection and publication of statistical information concerning the economic and social conditions of the United States. Our work is of great importance to the Government and to the people of the United States, and we are always looking for new ways to improve our methods of collecting and analyzing data.

I am sure that you will find our work very interesting and that you will be able to contribute to it in a very valuable way. I am sure that you will find our work very interesting and that you will be able to contribute to it in a very valuable way.

VIE D'ISAAC

PATRIARCHE D'ALEXANDRIE DE 686 A 689

ÉCRITE PAR MINA, ÉVÊQUE DE PCHATI

TEXTE COPTE ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

E. PORCHER

PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE PARIS



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1974

Nihil obstat.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

G. LEFEBVRE

vic. gén.

Paris, le 3 avril 1914.

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

AVERTISSEMENT

La *Patrologie Orientale* publie une *Histoire des patriarches d'Alexandrie* en arabe, éditée et traduite en anglais par M. Evetts. Les lecteurs peuvent trouver quelque intérêt à lui comparer des documents coptes parallèles, qui leur permettront d'en contrôler les données historiques. Plusieurs de ces patriarches sont vénérés comme des saints dans l'Église copte et le sommaire de leurs vies se trouve dans le *Synaxaire arabe Jacobite*, publié par M. Basset dans la *Patrologie Orientale*. Nous nous occupons ici de l'un d'entre eux, Isaac, quarante et unième patriarche, A. D. 686-689, dont la Vie arabe se trouve dans l'*Histoire des Patriarches*, I, xvi (*P. O.*, t. V, p. 21-26) et dans le *Synaxaire*, au 9^e jour du mois de Hatour (*P. O.*, t. III, 267-268).

M. Amélineau a édité et traduit une Vie copte d'Isaac dans le *Bulletin de correspondance africaine*¹, d'après le manuscrit copte bohaïrique n° 62 de la Bibliothèque vaticane, dont Tuki avait fait une copie appartenant au musée Borgia, analysée par Zoëga².

Nous avons pu avoir, grâce à la libéralité de M^{re} Graffin, une reproduction photographique du *Cod. Vat.* 62. fol. 211 à 243, contenant la Vie d'Isaac, sous la pagination spéciale $\overline{\alpha-\xi\alpha}$. C'est ce texte que nous donnons ici, aidé par l'édition de M. Amélineau, à qui revient tout le mérite d'une première publication.

Il ne faut pas chercher dans cette Vie une œuvre historique, telle qu'on la conçoit de nos jours. Le but de l'auteur est l'édification des lecteurs, ou des auditeurs, qui étaient bien loin de nos préoccupations

1. *Histoire du patriarche copte Isaac*, Paris, Ernest Leroux, 1890.

2. Zoëga, *Catalogus codicum coptorum*, n. LVII.

* Φβιος υππρωψ†¹ ὑπατριρχης ἐθοταβ οτοζ * Fol. 211
 παρχνέπισκοπος. ητε τνωψ† ὑπολις ρακο† αββα
 ισαακ· εαυζιστοριη μμοϋ. ηξε φη ἐθοταβ. αββα
 μνηα. πιοσιτατος² νεπισκοπος. ητε τπολις πψα†.
 ηεν οτζιρνηη ητε φ† αμνη.

Чешзем ѡмон ѡфоот ηξε перфμεѣ³ мппа
 тариρχης ετταινηοτ†⁴. ѡ παμενρα†. εϋτοτνηος εζηη
 ὑφρωοττϥ υπαζηη. ευρενοίφει ηα πираψι ὑππα
 τικον. οτοζ ητα† υπαοτοι. εβοτη ἐνεϋηκομιον⁵
 ἐθοταβ.

Мм гар пѣнашсаѣ⁶. мптаю мппамесωот

1. Amélineau écrit υππατριρχης en omettant πωψ†. — 2. A. lit οσιοτατος et transcrit ϋοσιωτατος. Ici, et dans d'autres cas où le texte semblait fautif, M. l'abbé Tisserant, attaché à la Bibliothèque Vaticane, a bien voulu nous rendre le service de comparer notre copie au manuscrit. — 3. A. : περ φμεѣ (Cod. перфμεѣ). — 4. A. : ετταινηοτ. — 5. A. : ενεϋηγκομιον (Cod. ενεϋηκομιον). — 6. A. : пѣнашсаѣ.

* Vie (βίος) du grand patriarche (πατριάρχης) saint, archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) de la * Fol. 211
 grande ville (πόλις) d'Alexandrie, Abba Isaac, racontée (ιστορεῖν) par le saint
 Abba Mina, le très pieux (ὁσιότατος) évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de
 Pchati. Dans la paix (εἰρήνη) de Dieu. Amen.

I. EXORDE. — La commémoraison du patriarche honoré excitant l'allégresse de mon cœur nous invite aujourd'hui, mes bien-aimés, à exulter dans la joie spirituelle (πνευματικόν) et m'entraîne à faire son éloge (ἐγκώμιον) sacré.
 Qui pourrait prononcer la louange du pasteur vrai (ἀληθινόν) et du pontife

ΠΑΛΗΝΟΝ¹ ΟΤΟΣ ΠΑΡΧΗΡΕΥΣ ΕΤΕΝΖΟΤ ΗΤΕ ΨΔΙΚΕΟ
 ΣΤΗΝ. ΦΗ ΕΤΑΥΜΕΝΡΕ ΨΑΡΕΤΗ. ΙΣΧΕΝ ΤΕΥΜΕΤΚΟΥΤΧΙ.
 ΝΕΜ ΠΧΙΝΩΝΗ² ΗΤΕ ΝΙΑΓΓΕΛΟΣ ΕΘΟΤΑΒ. ΠΑΙ ΕΤΑΥ
 ΧΟΣ ΕΠΟΥΧΙΝΩΝΗ³. ΑΥΤΕΝΘΩΝΥ ΕΡΩΟΤ.

ΗΕΝ ΦΑΙ ΓΑΡ. ΑΥΟΤΩΝΗΖ ΕΒΟΛ ΕΥΕΡΟΤΩΝΗΣ ΠΤΑΪΗ
 ΤΗΡΣ⁴. ΖΩΣΤΕ ΝΣΕΤΕΝΖΟΥΤΥ. ΕΑΜΟΝΙ ΝΠΙΖΙΝΒ ΗΤΕ
 ΨΕΚΚΑΝΣΙΑ. ΗΤΕ ΨΝΙΩΨ ΨΠΟΛΙΣ ΡΑΚΟΨ. ΝΕΜ ΧΗΜΙ
 ΤΗΡΥ. ΜΑΛΛΟΝ ΔΕ ΝΕΜ ΣΑΠΕΣΗΤ ΗΤΦΕ ΤΗΡΣ.

ΟΤ ΓΑΡ ΕΤΑΙΕΡΤΟΛΜΑΝ ΑΝ ΕΧΩ. ΝΟΥΤΣΑΧΙ ΕΒΟΛ
 ΖΙΤΟΤ ΜΜΑΤΑΤ. ΑΝΟΚ ΗΑ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ. ΑΛΛΑ ΝΗ
 ΕΤΑΝΣΟΘΜΟΤ. ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΑΝΕΜΙ ΕΡΩΟΤ. ΠΑΙ ΝΕ⁵ ΝΗ
 ΕΤΑΝΣΗΝΤΟΤ ΝΩΤΕΝ. ΗΑ ΝΗ ΕΤΩΨ ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΩΨ
 ΤΕΜ. ΕΤΩΟΤ⁶ ΨΦΨ. ΝΕΜ ΝΗ ΕΘΟΤΑΒ ΠΤΑΥ.

ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΧΕ⁷ ΟΤΗ ΠΑΣΗΝΟΤ. ΟΥΡΕΜΕΝΧΗΜΙ³ ΠΕ
 ΗΕΝ ΠΕΥΓΕΝΟΣ. ΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕ ΗΕΝ ΟΥΨΜΙ. ΕΤΜΟΤΨ

1. A. : ΠΑΛΗΝΟΝ. — 2. A. : ΠΙΧΙ ΝΩΝΗ. — 3. A. : ΕΠΟΥΧΙΝΩΝΗ. — 4. A. : ΤΗΡΟ.
 — 5. ΝΕ est ajouté au-dessus de la ligne. — 6. A. corr. : ΕΟΥΤΩΟΤ. — 7. A. : ΔΕ. —
 8. A. : ΟΥΡΕΜ ΝΧΗΜΙ.

(ἀρχιερεύς) fidèle et juste (δικαιοσύνη), qui a aimé la vertu (ἀρετή) dès son enfance, ainsi que la vie des saints anges (ἄγγελος), et qui, émule de leur vie, s'est rendu semblable à eux?

C'est ainsi qu'il se révéla, brillant de telle façon (ὥστε), qu'on lui confia le soin de paître les agneaux de l'église (ἐκκλησία) de la grande ville (πόλις) d'Alexandrie, de l'Égypte entière, et même (μᾶλλον δέ) de tout ce qui est sous le ciel.

Je n'aurais pas l'audace (τολμᾶν) de dire une parole de moi-même, moi si chétif (ἐλάχιστος). * Mais (ἀλλὰ) ce que nous avons entendu et ce que nous savons, nous l'écrivons pour vous, lecteurs ou auditeurs, pour la gloire de Dieu et de ses saints.

II. NAISSANCE. BÂPTÊME. ENFANCE. JEUNESSE. VOCATION. — Ce saint (ἅγιος), mes frères, était de race (γένος) égyptienne, originaire d'un bourg appelé Picho¹ ;

1. Équivalent du nom arabe *Ramleh*, c'est-à-dire *Le Sable*. Le *Synaxaire*, P. O., III, 267, dit qu'il était d'une famille de *Bourlos*; or Bourlos (Paralos) est dans les Dunes. L'*Histoire des Patriarches*, P. O., V, 23, le fait naître à *Shubra*; or Choubra Tani est le pays d'Isaac le Chartulaire, dont il est parlé plus loin, p. [37].

ἐροῦ καὶ πωλ. περὶοῦ δὲ πε ζαυμαῖνοῦτ πε
εμαῶ. πε οτονητω¹ ματ ποτηνῷ. ἡζτηπαρ
χοντα. ζαυβικ. πεμ ζαυβικι.

Ἀσῶπι δὲ ἐτατχφο ὑπιάλοτ εθοταβ. ατ
μοῦτ ἐπεγραν καὶ ἰσαακ ἐτε τερμηνια ὑπεγραν καὶ
πιδῶ².

Ετατμοζ δὲ εβον ἡχε πῆζοοτ. καὶ ζῖνα ἦτοτ
τῶμ παγ. κατὰ πῖπαραδοσις ἡτε πῖχρηστῖανος.
ατῶιτῷ ἡχε περὶοῦ. ἐρατῷ ὑπῆἐπισκοπος ἡτε πῖσχοτ
ετεμματ. ἐοτρωμ πε ὑπῆατοφορος πε.

Φαι δὲ ἦεν πῖπηρεγῶμ³ ὑπιάλοτ εθοταβ.
ἦεν τῖκαλτιβηθρα. ἦεν φραν μφῖωτ. πεμ πωηρι.
πεμ πῖπῆα εθοταβ. τῖτριάς νομοοτσίος. οτοζ
ατοτῶη ἡχε πεγβαλ. αῦνατ εοτστατρος ποτ
ωῖη. εἰεν ταφε ὑπιάλοτ.

Οτοζ ζῶς ἐατκῖμ ἐροῦ. ζῖτεν πῖπῆα εθοταβ.
αῦωω εβον ἦεν οτ'σῖμ ὑπροφητικὸν ἐγῶω μμοσ. * Fol. 212
r.

1. A. corr. : οτοη ητωοτ. — 2. A. lit à tort πῖραχῖ et transcrit πῖρῶ. —
3. A. écrit ε au lieu de c six fois dans la même phrase.

ses parents étaient très pieux; ils avaient beaucoup de biens (ὑπάρχοντα),
des serviteurs et des servantes.

Il arriva, qu'ayant donné naissance à ce saint enfant, ils l'appelèrent du
nom d'Isaac, dont la signification (ἐρμηνεία) est la joie.

Quand furent accomplis les jours où on devait lui donner le baptême,
d'après les traditions (παράδοσις) des chrétiens (χριστιανός), ses parents l'ap-
portèrent devant l'évêque (ἐπίσκοπος) de ce temps, qui était un homme ins-
piré (πνευματώδης).

Celui-ci, en immergeant le saint enfant dans le baptistère (κολυμβήθρα)
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (πνεῦμα), Trinité (τριάς) con-
substantielle (ὁμοούσιος), ouvrant les yeux, vit une croix (σταυρός) lumineuse
sur la tête de l'enfant, et comme (ὡς) poussé par le Saint-Esprit (πνεῦμα),
il s'écria d'une voix * prophétique (προφητικόν) : « Tu es grand, Seigneur * Fol. 212
r.
Dieu tout-puissant (παντοκράτωρ); toi seul es grand : et sur tes desseins,
personne ne nous interrogera. »

Χε ἡθοκ οὔνησι† πὸς φ† πῖπαντοκρατωρ. οὐοζ
ἡθοκ υἱατατκ εθνααγ. οὐοζ ηζρηι ἥεν πεκμοκ
μεκ. υἱον πετναψιγι υἱον¹.

Μαι δε ἐταγχοτοτ ηξε πῖπισκοπος εθοταβ.
αγθιγ ἡνεγιο† εγχα υἱος. χε ἀρεζ επαιαλοτ
χε οὔαωρον ἡτε φ† πε. φαι γαρ παψαπι. ποτ
νησι† παρχηερετς ἥεν πηι υἱφ†. οὐοζ σενατεν
ζοῖτγ. εζαηλαος εῖτω.

Μαι δε ἐτατσομοτ ἡξε πεγιο†. αῖοιςι ητοτ
σμη εῖχα υἱος.

Χε μαρεγωαπι ηξε φραν υἱὸς εγσμαρωοτ.
ισχεν πενεζ² ψα επεζ.

Εταγερπροκοπτῖν δε ηξε πῖαλοτ εθοταβ ἥεν
†μαῖν. αῖθιγ ηξε πεγιο† ἐ†ανζηβ. οὐοζ ἥεν
ζανκοτχι πεζοοτ. αῖέμι εῖχου ηηισχαι. ηεμ
ηημαθῖμα. ζωσδε³ ητοτερψφηρι υἱογ. ἡξε οὔον
ηιβεν εῖχη ἥεν †ανζηβ ηεμαγ. εῖηατ επῖέμι ετα
φ† θιγ παγ.

1. A. : υἱοκ. — 2. A. corr. : πενεζ. — 3. A. corr. : ζωστε.

Ayant ainsi parlé, le saint évêque (ἐπίσκοπος) le rendit à ses parents, en disant : « Prenez cet enfant : car c'est un don (δῶρον) de Dieu. Il sera en effet un grand pontife (ἀρχιερεύς) dans la maison de Dieu, et on lui confiera des peuples (λαός) nombreux. »

Ayant entendu cela, ses parents élevèrent leur voix en disant : « Que le nom du Seigneur soit béni, depuis maintenant jusqu'à l'éternité¹. »

Lorsque le saint enfant eut grandi (προκόπτειν) en âge, ses parents le mirent à l'école², et dans peu de jours il connut la valeur des lettres ainsi que les sciences (μάθημα), si bien (ὥστε) qu'il était admiré de tous ceux qui

1. Ps. cxii, 2. — 2. On peut comparer le mot copte ανζηβ, ailleurs ανξηβ, au mot égyptien *pr-ānh*, maison de vie, désignant l'école. Il est d'ailleurs assez rapproché du mot *μαν†εβ*, qui a le même sens.

ΟΤΟΣ ΠΑΤΕΡΟΝ ΠΩΟΤ ΠΑΥ ΤΗΡΟΤ. ΗΧΕ ΟΤΟΝ
ΠΙΒΕΝ ΕΤΗΕΝ ΤΑΝΖΗΒ.

ΕΤΑΥΜΟΣ ΔΕ ΕΒΟΛ. ΗΕΝ ΠΙΕΜΙ ΠΕΜ ΤΣΟΦΙΑ.
ΑΤΤΗΙΥ ΠΧΕ ΠΕΥΙΟΤ ΕΤΟΤΥ ΠΟΤΣΤΓΓΕΝΗΣ ΗΤΩΟΤ.
ΕΠΕΥΡΑΝ ΠΕ ΜΕΝΕΣΑΝ. * ΕΥΟΙ ΠΧΑΛΤΩΛΑΡΙΟΣ¹. ΗΑΡΑΤΥ * Fol. 212
ΠΓΕΩΡΓΙΟΣ. ΕΥΟΙ ΠΕΠΑΡΧΟΣ ΕΤΧΩΡΑ ΗΤΕ ΧΗΜΙ. ΧΕ v.
ΖΙΝΑ ΗΤΕ ΠΙΔΟΤ ΙΣΑΑΚ. ΨΑΠΙ ΠΠΟΤΑΡΙΟΣ ΗΑΡΑΤΥ.

ΟΤΟΣ ΕΤΙ ΕΥΩΠ ΗΕΝ ΠΙΜΑ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΥΟΤΩΠΗ²
ΜΦΒΙΟΣ ΠΤΜΕΤΜΟΝΑΧΟΣ ΕΒΟΛ. ΠΩΟΡΠ ΜΕΝ ΑΥΩΛΙ
ΠΠΨΑΛΜΟΣ ΠΑΠΟΣΘΗΤΗΣ (sic). ΕΥΕΡΠΗΣΤΕΤΙΝ ΨΑ ΡΟΤΖΙ
ΪΜΗΠΙ. ΕΥΜΗΠ ΕΠΙΣΤΗΑΞΙΣ³. ΕΥΕΡΦΟΡΙΠ ΠΟΤΨΘΗΠ
ΜΥΑΙ⁴ ΕΒΟΛ ΣΑΗΟΤΗ ΜΜΟΥ. ΣΑΒΟΛ ΔΕ ΠΘΑΙ ΟΥ
ΖΕΒΣΑ ΕΣΦΕΡΙΩΟΤ:

ΑΨΩΠΠΙ ΔΕ ΠΟΤΑΙ ΗΠΠΕΖΟΟΤ. ΑΥΜΟΤΤ ΠΧΕ ΠΙΑΡ
ΧΩΠ ΕΜΕΝΕΣΑΝ⁵ ΕΥΟΤΩΨ ΕΣΗΠΤ ΟΤΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΑΝΑ
ΓΚΕΟΠ. ΖΩΣ ΠΘΟΥ ΠΕ ΠΠΙΨΤ ΗΕΠ ΠΠΟΤΑΡΙΟΣ⁶.

1. A. corr. : χαρτολάριος du latin *chartularius*. — 2. A. écrit αβοτωπη. — 3. A.
ne traduit pas ces deux mots. — 4. A. : μυαι. — 5. Le premier ε est ajouté au-dessus
de la ligne. — 6. A. : ππιψτ πποταριος.

étaient à l'école avec lui, et qui voyaient la science que Dieu lui donnait;
tous ses condisciples s'inclinaient devant lui.

Lorsqu'il fut rempli de science et de sagesse (σοφία), ses père et mère
le mirent entre les mains d'un de leurs parents (συγγενής), nommé Meneson,
* administrateur (*chartularius*) au service de Georges, qui était évêque * Fol. 212
(ἐπαρχος) au pays (χώρα) d'Égypte, afin que le jeune Isaac devint secrétaire v.
(*notarius*), auprès de lui.

Pendant qu'il fut dans cette place, il mena ouvertement la vie (βίος)
monacale (μοναχός); récitant d'abord les psaumes (ψαλμός) par cœur (ἀποστηθής),
jeûnant (νηστεύειν) jusqu'au soir tous les jours, assidu aux synaxes (σύναξις),
portant (φορεῖν) en dessous une tunique de poils, et par-dessus celle-ci un
vêtement splendide.

Il arriva un jour que le gouverneur (ἄρχων) appela Meneson; il voulait
faire écrire une lettre (ἐπιστολή) urgente (ἀναγκαῖον), et celui-ci était le premier

ΟΤΟΖ ΕΤΕΜΠΕΥΧΕΜΥ. ΠΡΟΣ ΠΙΝΑΥ ΑΥΜΒΟΝ ΗΕΝ ΟΥ
ΝΙΩΤ ΠΧΩΠΤ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΜΟΤΤ ΕΠΙΛΟΤ ΙΣΑΑΚ. ΑΥΨΕΠΥ. ΧΕ
ΕΡΕ ΠΕΚΣΑΗ ΘΩΠ. ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΤΕΜΙ ΑΝ. ΕΤΑ ΠΙΛΟΤ
ΠΑΥ ΕΡΟΥ. ΕΡΕ ΠΕΥΖΟ ΟΚΕΜ. ΑΥΕΡΟΥΤΩ ΠΑΖΡΑΥ
ΜΦΡΗΤ¹ ΜΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΔΑΤΙΔ. ΠΑΖΡΕΝ ΠΟΥΡΟ ΜΠΙΣΑ
ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.

ΧΕ ΕΘΒΕ ΟΥ ΠΖΟ ΜΠΑΔΣ ΟΚΕΜ. ΟΤΑΖΣΑΖΝΙ ΝΗΙ
ΤΠΑΣΗΕ ΤΕΠΙΣΤΟΛΗ. ΜΦΡΗΤ ΕΤΕΚΟΥΩΥ.

ΕΤΑΥΕΡΨΦΗΡΙ ΔΕ ΝΧΕ ΠΙΑΡΧΩΠ. ΕΧΕΝ ΤΕΥΧΙΠΕΡ
* Fol. 213 οΥΩ. ΟΤΟΖ ΖΩΣ^{*} ΧΕ ΕΥΕΡΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΑΥ
r. ΠΑΥ. ΧΕ ΜΑΨΕ ΠΑΚ ΕΗΟΥΠ ΕΟΥΑΙ ΠΠΑΙΚΟΥΤΩΠ².
ΣΗΗΤΣ ΑΠΙΤΣ. ΠΤΑΠΑΥ ΕΡΟΣ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΣΗΗΤΣ. ΑΥΕΠΣ ΑΥΤΑΜΟΣ ΕΡΟΥ. ΟΤΟΖ
ΕΤΑ ΠΙΑΡΧΩΠ ΠΑΥ ΕΤΕΠΙΣΤΟΛΗ. ΕΤΑ ΠΙΛΟΤ ΣΗΗΤΣ.
ΑΥΤΩΠΤ ΕΗΡΗΙ ΕΧΩΣ.

ΑΥΕΡΟΥΤΩ ΝΧΕ ΠΙΑΡΧΩΠ. ΧΕ ΟΥΚΟΥΠ ΗΘΟΚ ΟΥΑΙ
ΜΠΑΙΡΗΤ. ΟΤΟΖ ΜΠΕΜΙ ΨΑ ΦΟΥΤ. ΑΛΗΘΩΣ ΕΡΕ ΠΙ

1. μφρητ a été ajouté au-dessus. — 2. Α. : μμα ηκουτων.

des secrétaires. Ne le trouvant pas, il entra aussitôt dans une grande colère.

Appelant alors le jeune Isaac, il lui demanda : « Où est ton maître ? »
Le jeune homme dit : « Je ne sais pas » ; et voyant que son visage était
triste, il s'adressa à lui comme David le saint au roi d'Israël, en disant :

« Pourquoi le visage de mon seigneur est-il triste ? Commandez-moi :
j'écrirai la lettre (ἐπιστολή) comme vous le désirez. »

* Fol. 213 Étonné de sa réponse, le gouverneur (ἄρχων), comme (ὡς) * pour l'éprou-
r. ver (δοκιμάζειν), lui dit : Va-t'en dans une de ces chambres (κοιτών) ; écris-la,
apporte-la, que je la voie.

L'ayant écrite, il l'apporta et la lui montra. Le gouverneur (ἄρχων) ayant
vu la lettre (ἐπιστολή) écrite par le jeune homme, en fut émerveillé.

« Donc (οὕκουν) tu es de cette force, dit le gouverneur (ἄρχων), et je l'ai
ignoré jusqu'à ce jour. Vraiment (ἀληθώς), tandis que l'homme regarde le

ὑπὶ ζοῦ. πιάζουτ' δε Ἰσαάκ. παρὲς οὐτὸν οὐκ ἔστιν ἡ πόσις
 ψωῶν. ὡς παρὰ περ ἐβόη. ἐξήκοντα ἔτη ζούσῃ ἡτε
 ἡμετέροισιν. ἐγὼ μὲν μὴ μὲν ὑπὸς ἡνὲ παῖδός
 ἐβόη. ἐγὼ ἐβόη ἦεν περ ἀγγέλιον ἐγὼ
 ἡμῶς.

Δὲ περὶ ὑπερῶν. ἡ τεματ' ἐξωτερῶν. γεμῶν
 ἡμῶς ἀν.

Οὐτὸς παῖς. δε φησὶ ἐταρῶν ἡνὲ ἡμῶν. ἡ ματ'.
 ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς. ἡ ἐξῆς.
 ἡμετέροισιν¹ ἡτε φησὶ. ἡμετέροισιν ἡνὲ ἡκωπ² ἡνὲ.
 ἡμετέροισιν. οὐτὸς ἦεν περ ἡνὲ ἡνὲ ἡνὲ.

Παῖς ὁν. παπποστόλος ἡνὲ ἐβόη. δε ἡνὲ
 ἡνὲ ἡνὲ³ ἡτε παῖς ὁν. ἡνὲ ἡνὲ δε
 ἐρετέροισιν πατρώων.

Οὐτὸς παῖς ὁν ἡνὲ παπποστόλος ἡνὲ ἡμῶς.
 δε παῖς ὁν ἡνὲ. ἡνὲ τεματ' ἡνὲ. φησὶ δε ἐπὶ
 ἡνὲ ἡνὲ. ἡνὲ ἡνὲ. ἡνὲ ἡνὲ.

1. A. : ἡμετέροισιν. — 2. Il faudrait ἡκωπ. — 3. A. : παῖς ὁν.

jeune Isaac avait un grand attrait pour la douce vie monacale (μοναχός) : ce saint enfant se rappelait le Seigneur s'écriant dans l'Évangile (εὐαγγέλιον), et disant :

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi¹. »

Et encore (παλιν) : « Celui qui laisse son père, ou sa mère, ou sa femme, ou sa sœur, ou son frère, ou sa maison, ou son troupeau, ou son fils pour le royaume de Dieu, recevra le centuple dans ce siècle, et, dans celui qui vient, la vie éternelle². »

L'Apôtre (ἀπόστολος) aussi (παλιν) s'écrie : « La figure (σχῆμα) de ce monde (κόσμος) passera, mais je veux que vous soyez sans inquiétude³. »

1. Matth., x, 37. — 2. *Passim* dans Matth., xix, 29; Marc, x, 30; Luc, viii, 8 et xviii, 30. — 3. I Cor., vii, 31, 32.

ΟΤΟΣ ΟΝ ΧΕ ΠΧΑΙ ΝΙΒΕΝ ΕΤΗΕΝ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ΤΕΠΙ
 ΘΥΜΙΑ ΝΤΕ ΝΙΒΑΛ ΝΕΜ ΤΕΠΙΘΥΜΙΑ ΝΤΕ ΤΣΑΡΞ. ΖΑΝ
 ΑΤΩΤΑΖΩΟΤ ΝΕ ΗΕΝ ΠΟΤΟΙΜΠΩΩ. ΝΑΙ ΖΑΝ ΕΒΟΛ
 ΜΦΤ ΑΝ ΝΕ. ΑΛΛΑ ΖΑΝ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ΝΕ.

* ΝΑΙ ΔΕ ΕΡΕ ΠΙΘΜΗΙ ΕΡΜΕΛΕΤΑΝ ΜΜΩΟΤ. ΕΝΕΖΟΟΤ * Fol. 214
 ΗΑΤΖΗ ΝΕΖΟΟΤ. ΟΤΟΣ ΕΥΣΟΘΝΙ ΝΗΡΗΙ ΝΗΗΤΥ. ΕΧΩ
 ΝΣΩΥ ΕΤΜΕΤΕΦΑΝΟΤ ΝΤΕ ΠΑΙΚΟΣΜΟΣ. ΝΕΜ ΝΕΥΡΜ
 ΟΥΩ.

ΕΡΕ ΝΑΙ ΨΟΠ ΜΠΑΙΡΗΤ. ΑΥΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΣΩΜΑ ΝΧΕ
 ΓΕΨΡΓΙΟΣ ΠΙΝΟΤΑΡΙΟΣ¹. ΦΑΙ ΕΡΕ ΠΙΔΛΟΤ ΟΙ ΝΠΟΤΑΡΙΟΣ
 ΝΑΥ.

ΕΤΑΥΜΟΤ ΔΕ ΝΧΕ ΠΙΑΡΧΩΝ. ΟΤΟΣ ΖΩΣΧΕ Α
 ΠΕΘΟΤΑΒ. ΧΕΜ ΠΙΣΗΟΤ ΕΤΕΥΕΡΕΠΙΘΥΜΙΗ ΕΡΟΥ. ΑΥΙ
 ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΙΠΡΕΤΩΡΙΟΝ. ΑΥΩΕ ΝΑΥ ΕΠΕΥΗΙ. ΑΥΩΑΠΙ
 ΗΑΤΕΝ ΝΕΥΙΟΤ. ΝΖΑΝΚΟΤΧΙ ΝΕΖΟΟΤ.

ΝΘΩΟΤ ΔΕ ΝΑΤΕΡΑΓΑΠΑΝ ΜΜΟΥ ΠΕ ΕΤΤΝΟΜΤ
 ΝΑΥ. ΕΤΕΡΖΟΤ ΧΕ ΜΗΠΩΣ ΝΤΕΥΕΡΑΘΟΤΩΝΗΖ ΕΒΟΛ

1. Lapsus évident au lieu de *νιεπαρχος*. A.

Et Jean l'apôtre (ἀπόστολος) dit aussi (πάλιν) : « Le monde (κόσμος) passera, avec sa convoitise (ἐπιθυμία). Mais celui qui fait la volonté de Dieu vivra éternellement¹. » Et encore : « Tout ce qui est dans le monde (κόσμος), la convoitise (ἐπιθυμία) des yeux et la convoitise de la chair (σάρξ), choses impossibles à atteindre dans leur punition², tout cela n'est pas de Dieu, mais du monde (κόσμος)³. »

* Voilà ce que le juste médite (μελετᾷν) tous les jours; et il se décide en * Fol. 214
 son intérieur à abandonner la vanité de ce monde (κόσμος) avec ses préoccupations.
 P.

Sur ces entrefaites, Georges l'éparque, dont le jeune homme était le secrétaire (*notarius*), quitta son corps (σῶμα).

Le gouverneur (ἄρχων) étant mort, comme le saint trouvait l'occasion

1. I Jean, II, 17. — 2. Peut être : « qu'on ne peut punir autant qu'elles le méritent. »
 — 3. I Jean, II, 16.

ΖΑΡΩΟΤ. ΕΓΗΝΑΤ ΕΠΙΝΙΨΤ ἡ̅β̅μου. ΕΤΨΟΠ ΠΑΥ ΕΒΟΤΗ
ΕΠΙΑΓΑΘΟΝ.

ΛΟΙΠΟΝ ΕΡΕ ΠΑΙ ΨΟΠ ΜΠΑΙΡΗΤ. ΑΥΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΙΝΙ
ΝΧΕ ΠΙΑΛΟΤ. ΙΣΑΑΚ. ΜΠΕΥΧΑ ΖΛΙ ΗΕΝ ΝΗ ΕΤΕΝΟΥΥ
ΕΕΜΙ.

ΑΥΨΕ ΠΑΥ ΕΠΙΤΩΟΤ ΕΘΟΤΑΒ ἡ̅τε̅ ΨΙΗΤ. ΦΑΙΕ ΤΟΤ
ΨΟΠ ΝΗΗΤΥ¹. ΝΧΕ ΖΑΝΧΑΡΟC ΠΑΓΓΕΛΟC ΕΤΟΤΑΒ
ἡ̅τε̅ Φ̅Τ̅. ΕΤΕ ΠΑΙ ΝΕ ΠΙΜΟΝΑΧΟC ΕΤCΜΑΡΩΟΤΤ.

ΠΑΙ ΕΤΑΤΕΡCΤΑΤΡΩΗΝΗ ΝΤΟΤCΑΡΞ. ΗΕΝ ΝΙΗΙCΙ ΝΤΕ
ΤΑΡΕΤΗ². ΕΥΨΑΙ ΗΑ ΦΜΟΤ ΝΙΗC ΝCΗΟΤ³ ΝΙΒΕΝ. ΗΕΝ
ΠΟΤCΩΜΑ. * ΕΤΕΡΖΕΛΠΙC ΕΠΙΩΟΤ ΕΘΝΑΒΩΡΠ ΝΩΟΤ
ΕΒΟΛ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤCΗΗΟΤΤ÷

ΧΕ⁴ ΙCΧΕ ΤΕΝΟΙ ΜΚΑΖ ΝΕΜΑΥ. ΤΕΝΗΑΒΙΩΟΤ ΝΕΜΑΥ
ΟΝ÷

ΕΤΑΥΙ⁵ ΔΕ ΕΨΙΗΤ. ΑΥΧΩΙΔΙ ΜΦΜΟΝΑCΤΗΡΙΟΝ.
ΜΦΑ ΠΙΕΡΦΜΕΥΙ ΕΘΝΑΝΕΥ. ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC ΠΙΠΡΕC
ΒΥΤΕΡΟC. ΟΤΟΖ ΝΖΗΓΟΤΜΕΝΟC ΝΤΕ ΤΛΑΤΡΑ ΕΘΟΤΑΒ
ΝΤΕ ΑΒΒΑ ΜΑΚΑΡΙ⁶.

1. A. omet ΝΗΗΤΥ. — 2. A. : ΤΑΡΕΤΗ. — 3. A. : CΗΟΤ, omet Ν. — 4. A. omet ΧΕ. —
5. Le ι a été ajouté au-dessus de la ligne. — 6. A. ajoute oc pour rendre au nom son
air grec.

qu'il désirait (ἐπιθυμῆν), il sortit du prétoire (prætorium), s'en alla dans sa maison, et fut chez ses parents pendant quelques jours.

Ceux-ci le chérissaient (ἀγαπᾶν) et l'exhortaient, craignant qu'il ne (μήπως) disparût de chez eux, voyant la grande ardeur qu'il avait pour le bien (ἐχθρόν).

Enfin (λοιπόν) sur ces entrefaites, le jeune Isaac partit de la maison, sans le laisser savoir à aucun des siens.

III. A SCÉTÉ. A TEREOUTI. — Il s'en alla vers la montagne sainte de Scété, où demeurent des chœurs (χορός) d'Anges (ἄγγελος) saints de Dieu, qui sont les moines (μοναχός) bénis, qui crucifient (σταυρώνειν) leur chair (σάρξ) dans les souffrances de la vertu (ἀρετή), portant la mort de Jésus tout le temps dans leur corps (σῶμα), * dans l'espoir (ἐλπίς) de la gloire qui leur sera mani-
festée, selon (κατά) qu'il est écrit :

« Si nous souffrons avec lui, nous recevrons aussi la gloire avec lui¹. »

1. Rom., viii, 17.

ΦΑΙ ΕΤΑΥΕΡΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΨΠΟΛΙΣ ΣΑΙ. ΕΟΥΡΩΜΙ ΠΕ
ΕΥΟΤΑΒ. ΦΑΙ ΕΘΝΑΤ ΕΖΑΝΘΩΡΠ ΕΒΟΛ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΕΠΙΔΩΟΤ ΕΘΟΤΑΒ. ΗΧΕ ΠΙΉΕΛΛΟ
ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΕΥΗΝΟΤ ΖΑΡΟΥ¹. Α ΠΩΣ ΟΥΩΗ
ΠΠΕΥΒΑΛ. ΑΥΝΑΤ ΕΦΜΗΝΙ ΠΟΥΤ² ΖΙΧΕΝ ΤΕΥΑΦΕ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΠΑΙΜΗΝΙ ΰΠΑΡΑΔΟΞΟΝ. ΑΥΕΡ
ΨΦΗΡΙ ΕΜΑΨΩ. ΑΥΨΩ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΜΦΡΗΤ ΕΤΑΤΕΡΝΙΨΤ² ΗΧΕ ΠΕΚΖΒΗΟΤΙ ΠΩΣ.
ΑΥΨΩΚ ΗΧΕ ΠΕΚΜΟΚΜΕΚ ΕΜΑΨΩ.

ΟΤΟΖ ΖΩΣ ΕΥΣΟΘΝΙ ΠΗΡΗ ΠΗΗΤΥ. ΗΧΕ ΠΙΉΕΛΛΟ
ΕΘΟΤΑΒ ΑΒΑ (sic) ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΔΕ ΟΥ ΖΑΡΑ ΠΕΘΝΑΨΩΠΙ³
ΜΠΑΙΔΑΟΤ ÷

ΣΑΤΟΤΥ ΑΥΤΗΝΙΑΤΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΝ ΟΤΑΓΓΕΛΟΣ ΗΤΕ
ΠΩΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΖΗΠΠΕ Α ΠΩΣ ΕΡΧΑΡΙΖΕΣΘΕ⁴ ΠΑΚ ΠΟΥΝΙΨΤ ΠΔΩ
ΡΟΝ ΕΥΟΤΑΒ. ΕΤΕ ΠΑΙΔΑΟΤ ΠΕ ΕΤΑΥΙ ΨΑΡΟΚ.

1. A. : ΉΑΡΟΥ. — 2. A. : ΕΤΟΤΕΡΝΙΨΤ. — 3. A. : ΠΕΤΠΔΩΠΠΙ. — 4. A. Cod. ΕΡΧΑ
ΡΙΖΕΣΤΕ.

Étant allé à Scété, il habita le monastère (μοναστήριον) d'Abba Zacharie d'excellente mémoire, prêtre (πρεσβύτερος) et hégoumène (ἡγούμενος) de la laure (λαύρα) sainte d'Abba Macaire, qui devint évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de Saïs : un homme saint, qui eut des visions et des révélations.

Lorsque le vieillard Abba Zacharie vit le saint jeune homme venir vers lui, le Seigneur lui ouvrit les yeux, et il vit une croix (σταυρός) miraculeuse sur sa tête.

A la vue de ce prodige incroyable (παράδοξον), il fut grandement émerveillé, et s'écria :

« De même que tes œuvres sont grandes, Seigneur, tes vues sont souverainement profondes ¹. »

Et tandis (ὥς) qu'il se demandait en lui-même ce què deviendrait ce jeune homme, le saint vieillard Abba Zacharie eut une révélation soudaine d'un ange (ἄγγελος) du Seigneur, qui lui dit : « Voici que le Seigneur te donne (δῶρον) une grande grâce (χαρίζεσθαι), dans la personne de ce jeune homme

1. Ps. xci, 6.

ΦΑΙ ΓΑΡ ΠΑΨΑΠΙ ΠΟΥΜΑΝΕΣΩΟΥ ΠΗΙΕΣΩΟΥ¹ ΠΤΕ
 * Fol. 215 ΠΧC. ΟΥΟΖ Μ*ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΠΗΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ÷
 r.

ΜΑΙ ΔΕ ΕΤΑΥΣΘΜΟΥ ΠΤΟΥΤΥ ΜΠΙΑΓΓΕΛΟΣ ΠΧΕ
 ΠΗΕΛΛΟ² ΕΘΟΥΑΒ. ΑΥΡΑΥΙ ΕΜΑΨΑ.

ΕΤΑΨΑΠΙ ΔΕ ΗΑΤΟΥΤΥ ΜΠΗΕΛΛΟ ΕΘΟΥΑΒ ΠΑΥ
 Γ ΠΕΖΟΥΤ. ΑΥΣΑΧΙ ΠΕΜΑΥ ΕΘΒΕ ΠΕΨΟΥΧΑΙ. ΣΑΤΟΥΤΥ
 ΑΨΟΥΟΡΠΥ ΕΤΕΡΕΝΟΥΤ. ΕΦΜΑ ΠΟΥΑΓΑΠΗΤΟΣ ΠΤΑΥ.
 ΧΕ ΠΤΕΨΑΠΙ ΗΑΤΟΥΤΥ. ΨΑΠΤΕΨΕΜΙ ΧΕ ΟΥ ΠΕ. ΕΤΕΡΕ
 ΠΕΠΙΟΥΤ ΜΠΙΑΛΟΥΤ ΠΑΔΙΥ. ΕΨΕΡΖΟΥΤ ΧΕ ΜΗΠΟΣ (sic)
 ΠΤΟΥΤΧΕΜΥ ΗΑΤΟΥΤΥ. ΟΥΟΖ ΠΤΟΥΤΕΡΠΕΤΖΩΟΥ ΜΠΙΜΑ
 ΕΘΟΥΑΒ ΕΘΒΗΤΥ. ΧΕ ΠΕ ΠΗΕΛΛΟ ΟΥΡΑΥΙ ΠΕ ΕΨΟΙ
 ΠCΑΠΤ ΕΜΑΨΑ.

ΕΤΑ ΠΑΙΔΟΥΤ ΔΕ Ι ΕΤΕΡΕΝΟΥΤ ΑΨΨΕ ΕΨΟΥΠ ΕΠΠΙ
 ΜΠΙΡΑΥΙ. ΑΥΧΟΣ ΠΑΥ ΠΧΕ ΠΕΠΨΗΡΙ ΜΠΙΡΑΥΙ. ΧΕ Α
 ΠΕΠΨΑΠΤ ΖΩΑ ΕΤΚΟΙ.

ΤΟΥΤΕ Α ΠΙΑΔΟΥΤ ΑΨΖΩΑ ΕΠΨΑΥΙ ΕΨΨΕΥΤΠΙ ΠΤΕ
 ΠΙΡΑΥΙ. ΑΨΑΥΙ ΠΟΥΨΟΥ ΠCΑΟΥΒΕΠ. ΑΨΤΑΔΟΥ ΕΨΑΥ
 ΑΨΗΚΟΥΤ.

1. Α. omet ce mot. — 2. Α. : πηελλο.

* Fol. 215 qui vient vers toi : car (γάρ) il sera pasteur des brebis du Christ, et * patriarche
 r. (πατριάρχης) des évêques (ἐπίσκοπος). »

Instruit de ces choses par l'ange (ἄγγελος), le saint vieillard eut une grande joie.

Après avoir été près du saint vieillard l'espace de trois jours, il parla avec lui de sa sécurité; celui-ci l'envoya aussitôt à Terenouti, dans la demeure d'un de ses amis (ἀγαπητός), pour qu'il restât près de lui jusqu'à ce qu'il sût ce que les parents du jeune homme feraient de lui : il craignait qu'ils ne (μήπως) le trouvassent près de lui, et qu'ils ne fissent du mal à la sainte demeure à cause de lui; car le vieillard était un homme d'une grande notoriété.

Le jeune homme, étant allé à Terenouti, entra dans la maison de son hôte; ses fils lui dirent : « Notre père est parti aux champs. »

Alors (τότε) le jeune homme s'empessa de monter dans la grange, prit une charge de foin, la plaça sur lui, et s'endormit.

Ασσυμπί ἐτα πῖρμις ἰ ἐζρῆς ἐβὼλ ἦεν τκοί. ἐπεγ
ραν πε ἰωσφ. οὔπρεσβύτερος πε. ἐτερμεθε
ἡαροῦ ἦτεν οὔμῃ. κε αῤυμπί νομολογητής.
εαῖταζοῦ ἐρατῇ ἐπιβῆμα ἦτε¹ κτρος πιασεβης.
αῖτ οὔμῃ πῃαῤ παῤ. εἴβε τομολογία μπιναζτ.

Ετα πῖπρεσβύτερος ἰ επῃας ἐβὼλ ἦεν τκοί. αῤχα
τῖω ἐβοῖν ἐπιτορηζῇ. * αῤζωα επῃας ἐτῃεῖν. * Fol. 215
κε ἦτεγτ οὔωολ² πσιμ πτῖω. αῤνατ ἐπιωολ
ἦσωοῖβεν. φῆ ἐτιαλνοῖτ ἐπιάλοτ. ἐρε πτῖπος
ποῖστατρος. ποῖσις χῆ ζῖζωγ. εῤζι ἐβρῆκ³
ἦοῖσις ἐβὼλ.

Εταῤνατ κε ἐταιοπταςία⁴ πῃφῆρι. ἦκε πῖπρεσβύ
τερος αῤτῃμτ⁵.

Οὔοζ ἐταῖ ἐτῖνατῇ. ἐνατ ἐπι[α]λοτ εἴοταβ.
αῤῃεῖν⁶ κε ἦθοκ οὔ ἐβὼλ ἦεν παῤηρι. αῤταμοῤ
εἴεῖα ἦτε πῖζωβ.

1. Le copiste a écrit ce mot deux fois. — 2. οὔ est écrit au-dessus de la ligne. —
3. A. Cod. εἰρηκ. — 4. La première lettre ι a été ajoutée au-dessus. — 5. A. ajoute
un η : αῤτῃμητ. — 6. A. écrit αῤῃεῖν.

Il arriva, quand l'homme fut revenu des champs : son nom était Joseph ;
il était prêtre (πρεσβύτερος), et beaucoup attestent de lui qu'il fut confesseur
(ὁμολογητής), qu'on le fit comparaître au tribunal (βῆμα) de l'impie (ἀσεβής)
Cyrus¹, qu'on lui infligea un grand nombre de coups, pour la confession
(ὁμολογία) de la foi.

Quand le prêtre (πρεσβύτερος) donc fut revenu des champs, il mit son ânesse
dans l'étable, * et s'empressa de monter à la grange, pour donner à l'ânesse * Fol. 215
une charge de foin ; il vit celle qui avait été placée sur l'enfant, portant une
forme (τύπος) de croix (σταυρός) lumineuse qui lançait des éclairs de lumière.

A la vue de ce spectacle (ὀπτασία) miraculeux, le prêtre (πρεσβύτερος) fut
émerveillé.

Et étant allé observer et voir le saint enfant, il lui demanda : « D'où es-
tu, mon fils ? » Celui-ci lui apprit le sujet (αἰτία) de l'affaire.

1. Cf. P. O., t. I, p. 491.

Ἦεν ἰοῦνοῦ ἀγαμονί ἡτάφε μπαζοῦ. ἀγῆφι
ἐρως ἐγῶσι ἄμος. ἔε πμοῦ ὑπό. ἐχεν¹ ταφε
ὑπισμῆ. οὔοζ παζῖν ἐχεν τοῦταφε οὔμοῦ. νευ
οὔθελῆλ. οὔοζ ἂ πῆελλο ὑπρεβῦτερο. χαγ
ἡατοῦγ ἡζανέζοοῦ.

Παρεντασθο πιαζῖ ἐχεν πιεζοοῦ. ἐτα πιάλοῦ
ἰσαακ ἰ ἐβοζ Ἦεν πεγῆ. τεππαταμῶτεν ἐπισῶκ
εῦωοῦ ὑφῆ.

Ἐταγκῶτ² δε ἡσῶγ ἡξε πεγῖοῦ. ἐτεμποῦξεμῶ.
ἀγῶπι ἡξε οὔηῶτ ἡρῖμῖ. νευ οὔζηβῖ ἐπαῶμῶ.

Οὔοζ α ποῦραῶι ῶπι ἡωοῦ ἡζηβῖ. ἐταῦμεῶτ
πῖμοναστηρίον τηροῦ. ὑποῦξεμῶ. ἀτῖ εῶηη.
εῦκῶτ ἡσῶγ. οὔοζ ὑποῦοῦοῦοῦγ² εῦωοῦ. ἡξε
πῆελλοῖ³ εῦοῦαβ.

Ἐπισῆ τοῦστῆνηθῖα⁴ δε θαῖ. εῦῶεῖηῖς ἐχεν
ποῦτερνοῦ. εῦροῦηαζμοῦ ἐβοζ ζα πῖεῖπῖτῖα⁵ ἡτε

1. π a été ajouté au-dessus. — 2. Sic. A. : ὑποῦοῦοῦοῦγ (Cod. ὑποῦοῦοῦγ). —
3. A. écrit πῆελλο. — 4. A. corr. : στῆνηθῖα τε. — 5. A. lit ζαῖ πεπῖτῖα.

Alors il prit la tête de l'enfant, la baisa en disant : « La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste ¹ », et encore (πάλιν) : « Sur leur tête viendra l'éloge avec l'allégresse ² », et le vieillard prêtre l'eut près de lui pendant quelque temps.

IV. LES PARENTS. — Ramenons le discours au jour où le jeune Isaac partit de sa maison, nous vous apprendrons l'issue pour la gloire de Dieu.

Ses parents l'ayant cherché et ne le trouvant pas, ce fut un grand deuil avec des larmes fréquentes.

Après la joie première, c'était la tristesse. Quand ils eurent exploré tous les monastères (μοναστήριον) sans le trouver, ils vinrent à Scété pour le chercher. Mais les saints vieillards se gardèrent de le leur découvrir.

Car (ἐπειδή) c'est leur coutume (συνήθεια) de supporter la peine les uns pour les autres, pour se délivrer mutuellement des convoitises (ἐπιθυμία) du monde (κόσμος), mettant toute leur industrie (σπουδή) à accomplir la parole du

1 Prov., x. 6. — 2. Is., xxxv, 10, et li, 11.

ΠΙΚΟCΜΟC. ΕΤΙΡΙ ΠΤΟΤCΠΟΤΩΗ ΤΗΡC. ΕΘΡΟΥΧΩΚ
ΜΠCΑΧΙ ΜΠΙCΩΤΗΡ ΕΒΟΛ.

ΔΕ ΜΜΟΝ ΠΕΘΝΑΔC ΕΤΑΙΔΓΑΠΗ. ΠΤΕ ΟΥΑΙ¹ ΧΩ
ΠΤΕΥΨΥΧΗ ΕΧΕΝ ΠΕΥΨΦΗΡ.

ΕΤΑΤΗΝΑΥ ΔΕ ΗΧΕ ΠΕΥCΙΟΨ. ΧΕ ΜΠΟΤΟΤΟΝΩΥ
ΕΡΩΟΤ. ΑΥΨΕ ΠΩΟΤ ΕΡΑΚΟΨ. ΕΡΑΤΥ ΜΠΙΑΡΧΗΕΠΙCΚΟ
ΠΟC. ΑΥΤΑΜΟΥ ΕΠΙΩΑΒ. ΕΤΑΥΕΡΩΟΨ ΔΕ ΗΧΕ ΠΙΑΡΧΗ
ΕΠΙCΚΟΠΟC. ΧΕ ΠΗΠΩC ΗΤΟΥΤΑΜΕ ΨΕΞΟΥCΙΑ. ΟΥΟΩ
ΠΤΟΤΕΡΠΕΤΩΟΤ ΜΠΙΜΑ ΕΘΟΥΑΒ.

ΑΥΟΤΩΡΠ ΠΟΤΕΠΙCΤΟΩΗ ΕΨΩΗΤ. ΧΕ ΩΙΝΑ ΠΠΟΥΧΑΥ
CΑΠΕΜΕΝΤ ΜΦΙΑΡΟ.

ΕΤΑΥΝΑΥ ΔΕ ΗΧΕ ΠΙΨΕΛΛΟ ΕΘΟΥΑΒ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑ
ΡΙΑC. ΕΠΙΩΟΡΩC ΗΤΕ ΠΙΩΙΑΒΟΩΟC. ΑΥCΟΤΠC² ΠΑΥ ΕΨΕΠ
ΩΑΠΘΒΑ ΠΚΤΗΩΙΠΟC³ ΕΘΒΗΤΥ. ΕΩΟΤΕ ΕΤΗΙΥ ΠΠΕΥΚΑ
ΤΑCΑΡΞ ΠΚΕCΟΠ. ΕΥΩΩΚ ΕΒΟΛ ΜΠCΑΧΙ ΜΠΙCΩΤΗΡ.

ΔΕ ΦΗ ΕΘΝΑΨΕΠ ΟΥΑΩΟΥ ΕΡΟΥ ΜΠΑΙΡΗΨ ΉΕΝ
ΠΑΡΑΠ. ΑΠΟΚ ΠΕ ΕΤΕΥΨΩΠ ΜΜΟΙ.

1. La lettre τ est au-dessus à la fin de la ligne. — 2. A. écrit $\alpha\psi\sigma\tau\pi\varsigma$. — 3. A. corr. : $\kappa\iota\eta\omega\tau\eta\omicron\varsigma$.

Sauveur (σωτήρ) : « Il n'est pas d'amour (ἀγάπη) plus grand que celui-ci : que quelqu'un donne sa vie (ψυχή) pour son ami¹. »

Ses parents, voyant qu'on ne le leur découvrait pas, s'en allèrent à Rakoti² près de l'archevêque, et lui apprirent l'affaire. L'archevêque, craignant que (μήπως) ils n'informassent l'autorité (ἐξουσία) et ne fissent du mal à la demeure sainte, envoya une lettre (ἐπιστολή) à Scété pour qu'on (ἵνα) ne le laissât pas à l'ouest du fleuve.

Le saint vieillard Abba Zacharie, voyant les embûches du diable (διάβολος), préféra d'accepter pour lui des milliers de dangers (κίνδυνος), plutôt que de le livrer de nouveau à ses parents selon la chair (κατὰ σάρξ), accomplissant la parole du Sauveur (σωτήρ) :

« Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit moi-même³. »

1. Jean, xv, 13. — 2. Alexandrie. — 3. Matth., xviii, 5.

* Fol. 216
 ΕΤΑΥΨΕΠΧΩΥ ΔΕ ὙΠΑΛΟΤ. ΑΥΨ ΕΧΩΥ ἡΨΖΕΒΩ
 ἡΤΕ ΝΙΜΟΝΑΧΟΣ. ΑΥΜΟΤΨ ΕΟΤΑΙ ἡΝΕΥΜΑΘΗΤΗΣ. ΕΠΕΥ
 ΡΑΝ ΠΕ ΑΒΡΑΑΜ. ΕΟΤΑΙ ΑΣΚΗΤΗΣ¹ ΠΕ. ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ. ΨΕ
 ΤΩΝΚ ΟΙ ΜΠΑΙΔΟΤ. ΜΑΨΕ ΠΑΚ ΕΠΨΩΟΤ ΜΠΑΜΑΖΟ.
 ΨΑΠΙ ΠΩΤΕΝ ΜΑΤ. ΨΑΤΕ ΠΟΨ ΘΩΤ ΜΠΖΗΤ ἡΝΕΥΙΟΨ.
 ΟΤΟΖ ΨΝΑΟΤΨΡΠ ἡΝΑ ΘΗΝΟΤ.

ΑΥΨΩΟΤΗΝΟΤ ΔΕ ΑΥΨΕ ΠΩΟΤ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΑΥ
 ΧΟΣ ΠΩΟΤ ΠΧΕ ΠΟΤΨΨ. ΕΤΑΥΨΑΠΙ ΟΤΗ ΉΕΝ ΠΙ
 ΤΩΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΠΟΤΜΗΨ ΠΕΖΟΟΤ ΨΑ Ξ ΠΑΒΟΤ.

ΑΥΣΑΧΙ ΠΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΝΕΜ ΠΙΉΕΛΛΟ
 ΑΒΡΑΑΜ. ΧΕ ΤΩΝΚ ΑΜΟΤ ΝΕΜΗ ΨΑ ΠΑΙΟΨ. ΠΤΑΟΤΟ
 ΠΖΤ ΕΡΨΟΤ. ΧΕ ΟΤΗ ΑΙΨΤΕΜΟΤΟΠΖΤ ΕΡΨΟΤ. ΣΕΝΑΔΙΤ
 ἡΡΕΜΖΕ ΑΠ.

ΕΤΑ ΠΙΉΕΛΛΟ ΑΒΡΑΑΜ. ΣΨΤΕΜ ΕΝΑΙ ΠΤΟΤΥ ΠΙΣΑΑΚ.
 ΑΥΕΡΜΚΑΖ ΠΖΤ ΕΜΑΨΑ. ΕΥΜΕΤΙ ΧΕ Α ΠΙΑΛΟΤ
 ΟΥΨΗ² ΠΖΘΗΥ. ΕΥΟΤΨΑΥ ΕΧΑΤΟΤΥ ΕΒΟΛ ΉΕΝ ΨΜΕΤ
 ΜΟΝΑΧΟΣ. ΕΘΒΕ ΠΙΖΟΧΖΕΧ ΕΤΑΤΙ ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΥ.

1. A. lit ασκήτης et transcrit ασκητης. — 2. A. lit ουΨη.

V. VÊTURE. SÉJOUR A PAMAHO ET DANS LA FAMILLE. — Ayant rasé la tête du jeune homme, il le revêtit de l'habit des moines (μοναχός); il appela un de ses disciples (μαθητής) nommé Abraham, qui était un ascète (ἀσκητής), et lui dit :
 * Fol. 216
 « Lève-toi, prends ce jeune homme, va-t'en à la montagne de Pamaho¹, et restez là, jusqu'à ce que le Seigneur touche ses parents, et je vous enverrai chercher. »

Ils se levèrent et partirent, comme (κατά) leur avait dit leur père.

Quand ils furent restés dans cette montagne un certain temps jusqu'à six mois, Isaac le saint dit au vieillard Abraham : « Lève-toi, viens avec moi chez mes parents, pour que je me montre à eux; car en vérité, si je ne me montre à eux, ils ne me laisseront pas libre. »

Lorsque le vieillard Abraham entendit ce langage d'Isaac, il eut une grande peine de cœur; il pensait que le jeune homme ouvrait son cœur, qu'il voulait abandonner la vie monacale (μοναχός), à cause des afflictions qui étaient venues sur lui.

1. Quatremère a lu Panaho, qui a été identifié avec Benha.

ΤΟΤΕ Α¹ ΠΙΘΕΛΛΟ ΣΑΧΙ ΝΕΜΑΥ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ
 ΜΠΕΡΕΡΚΟΥΧΙ ΝΗΝΤ ΗΕΝ ΝΙΖΟΥΧΕΧ. ΣΧΗΝΟΥΤ ΓΑΡ
 ΧΕ ΝΙΖΟΥΧΕΧ. ΑΥΕΡΖΑΒ ΕΤΖΤΠΟΜΟΝΗ. †ΖΤΠΟ
 ΜΟΝΗ ΔΕ ΕΤΔΟΚΙΜΗ. †ΔΟΚΙΜΗ². ΟΤΖΕΛΠΙΣ. †ΖΕΛΠΙΣ
 ΜΠΑΣΟΙ ΨΠΙ.

†ΠΟΥ ΔΕ ΠΑΜΕΝΡΙΤ ΝΣΟΝ. ΜΑΡΕΠΕΡΖΤΠΟΜΕΝΙΝ
 ΜΠΑΙΣΚΟΥΧΙ ΝΣΗΟΥ. ΧΕ ΟΥΝΙ ΣΧΗΝΟΥΤ. ΧΕ ΦΗ ΕΤΕ
 ΠΟΣ ΜΕΙ ΜΜΟΥ. ΨΑΥ†ΣΒΩ ΝΑΥ.

ΟΤΟΥ ΠΑΛΙΝ ΣΧΗΝΟΥΤ³. ΧΕ ΠΑΨΗΡΙ ΙΣΧΕ ΑΚΙ
 ΕΕΡΒΩΚ ΜΠΟΣ. ΙΕ ΣΕΒΤΕ ΤΕΚΨΤΥΧΗ ΕΖΑΠΤΥΡΑΣΜΟΣ⁴.

* ΣΧΗΝΟΥΤ ΓΑΡ ΧΕ ΑΡΙΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΙ Φ†. ΟΤΟΥ * Fol. 217
 ΑΡΙΕΜΙ ΕΠΑΖΗΤ⁵. ΑΡΕΨΤΕΜ Φ† ΕΡΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΚ
 ΗΨΟΡΠ. ΠΩΣ ΥΠΑΕΜΙ ΕΠΕΝΜΕΙ ΕΪΟΤΗ ΕΡΟΥ.
 r.

ΝΑΙ ΔΕ ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΟΝΙ ΜΜΩΟΥ. ΑΥΧΟΥΟΥ ΝΑΥ ΝΧΕ
 ΠΙΘΕΛΛΟ ΕΪΟΤΑΒ ÷

1. A. omet ce mot. — 2. A. ajoute ε : ΕΟΥΖΕΛΠΙΣ. — 3. Il faudrait ΣΧΗΝΟΥΤ. —
 4. A. : ΠΕΙΡΑΣΜΟΣ (Cod. ΠΙΡΑΣΜΟΣ). — 5. A. ΑΡΙ ΕΙΜΕ ΠΑΖΗΤ.

Alors (τότε) le vieillard lui parla et dit : « Ne sois pas pusillanime dans les afflictions, car (γάρ) il est écrit que « l'affliction produit la patience « (ὕπομονή); la patience produit l'expérience (δοκιμή); l'expérience, l'espérance « (ἐλπίς); et l'espérance n'est pas confondue¹ ».

« Et maintenant, mon frère bien-aimé, soyons patients (ὑπομένειν) pendant ces courts instants; car en vérité il est écrit : « Celui que le Seigneur aime, « il le forme². »

« Il est encore (πάλιν) écrit : « Mon fils, si tu pars pour servir le Seigneur, « prépare ton âme (ψυχή) aux épreuves (πειρασμός)³. »

* « Car il est écrit : « Éprouvez-moi (δοκιμάζειν), mon Dieu, et connaissez * Fol. 217
 « mon cœur⁴. » Si Dieu ne t'éprouve pas d'abord, comment saura-il notre
 r.
 amour pour lui? »

Ces paroles et d'autres semblables furent celles du saint vieillard.

1. Rom., v, 4-5. — 2. Prov., iii, 12. — 3. Eccli., ii, 1. — 4. Ps. xxv, 2.

ΔΕΜΙ ΠΑΙΩΤ ΞΕ ΑΥΧΙΜΙ ΝΙΣΑΑΚ ΠΙΝΟΤΑΡΙΟΣ. ΑΥΕ
 ΡΟΥΑ ΞΕ ΜΦΗ ΎΠΟΤΧΕΜΥ. ΟΤΟΝ ΟΤΗΩΤΉ ΝΗΗΒΙ
 ΉΕΝ ΠΗΙ ΜΠΑΔΟΥ ΕΘΒΗΤΥ ÷ * ΚΕ ΓΑΡ ΙΣΧΕΝ ΕΤΑΥΖΩΑ * Fol. 217
 ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΟΥ¹ ΣΕΕΡΖΗΒΙ.
 V.

ΤΟΤΕ ΑΥΕΡΟΥΑ ΠΕΧΑΥ ΞΕ ΑΝΟΚ ΠΕ ΙΣΑΑΚ. ΕΤΑΥ
 ΨΑΠΙ ΔΕ ΉΕΝ ΟΥΤΩΜΤ² ΉΞΕ ΠΙΉΕΛΛΟ ΜΜΟΝΑΧΟΣ.
 ΜΕΝΕΝΣΩΣ ΑΥΟΥΑΨΤ ΜΜΟΥ. ΟΤΟΖ ΑΥΤΑΡΚΟΥ ΞΕ
 ΜΠΕΡΤΑΜΕ ΖΑΙ.

ΜΕ ΟΤΟΝ ΟΥΤΟΥΓΓΕΝΗΣ ΉΤΕ ΠΑΔΟΥ ΙΣΑΑΚ. ΟΥΔΙΑ
 ΚΩΗ ΠΕ ΕΠΕΥΡΑΝ ΠΕ ΦΙΛΟΘΕΟΣ. ΕΟΥΡΩΜΙ ΠΕ ΕΥΕΡΖΟΤ
 ΗΑΤΖΗ ΎΦΤ. ΟΤΟΖ ΠΑΥΧΗ ΗΑΧΩΟΤ ΉΠΕΥΟΥΓΓΕΝΗΣ
 ΤΗΡΟΥ ΠΕ ΖΩΣ ΙΩΤ. ΕΤΑΥΟΥΤΩΡΗ ΠΩΥ ΑΥΙ ΨΑΡΟΥ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΡΟΥ ΑΥΡΑΨΙ ΕΜΑΨΑ. ΑΥΣΑΧΙ
 ΝΕΜΑΥ ΝΞΕ ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΙΣΑΑΚ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΞΕ
 ΙΣΧΕ ΔΙΧΙΜΙ ΝΟΥΖΜΟΥ ΎΠΕΚΜΘΟ. ΙΕ ΣΑΧΙ ΕΧΩΣ
 ΝΑΖΡΕΝ ΠΑΙΟΥΤ. ΖΙΝΑ ΝΤΟΥΤΕΜΤΑΖΝΟ ΜΜΟΙ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΠΙΔΙΑΚΩΗ Ι ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥΤΥ ΑΥΣΑΧΙ ΝΕΜ
 ΝΕΥΙΟΥΤ. ΑΥΩΡΚ ΠΑΥ.

1. A. : ΖΙΤΟΥΤΟΥ. — 2. A. : ΟΥΤΩΜΗΤ.

Isaac le secrétaire? » Il répondit : « Non, on ne l'a pas trouvé; il y a un grand deuil dans la maison du jeune homme, à son sujet; * car (καὶ γάρ) * Fol. 217
 depuis qu'il les a quittés, ils se lamentent. »
 V.

Alors (τότε) il reprit en disant : « Je suis Isaac. » Et comme le vieux moine était devenu stupéfait, il se prosterna aussitôt devant lui, et il le fit jurer de ne rien dire à personne.

Il y avait un parent (συγγενής) du jeune Isaac, un diacre (διάκων) nommé Philothée, homme craignant Dieu, et qui était regardé comme (ὡς) un père par tous ses parents. Il l'envoya chercher; celui-ci vint vers lui, et en le voyant, il eut une grande joie. Le saint Isaac lui parla en ces termes : « Si j'ai trouvé grâce devant toi, parle pour moi devant mes parents, afin (ἵνα) qu'ils ne me retiennent pas. »

Et le diacre, l'ayant quitté, parla à ses parents ..., ils lui jurèrent.

1. Il semble qu'il y a ici une lacune dans le manuscrit.

ΤΟΤΕ ΑΦΟΤΩΝΕ¹ ΜΠΙΖΑΒ ΕΡΩΟΤ.

ΕΤΑΥΣΑΤΕΜ ΔΕ ΑΥΨΑΠΙ ΉΕΝ ΟΥΉΡΩΟΤ ΗΡΑΨΙ.
ΝΕΜ ΟΥΘΕΛΗΛ. ΟΥΟΖ ΑΥΨΑΠΙ ΗΞΕ ΟΥΘΟΞΙ. ΗΤΕ
ΠΙΤΙΜΙ ΤΗΡΥ ΕΥΣΟΠ² ΕΞΕΝ ΠΙΑΔΟΤ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΕΡΟΥ ΗΞΕ ΠΕΥΙΟΪ. ΕΥΟΙ ΜΜΟΝΑΧΟΣ.
ΜΠΟΤΕΜΙ ΧΕ ΟΥ ΠΕ ΕΤΟΤΝΑΔΙΥ.

ΕΤΑΥΨΑΠΙ ΔΕ ΉΕΝ ΟΥΤΨΑΜΤ. ΝΑΤΕΜΙ ΑΗ ΠΕ ΧΕ
ΟΥ ΠΕΤΟΤΝΑΧΟΥ. ΜΑΛΙΣΤΑ ΝΑΤΨΕΡ ΖΑΙ ΗΖΑΒ ΑΗ
* Fol. 218^r ΠΕ ΕΘΒΕ ΠΙΑΝΑΨ. * ΕΤΑΥΨΑΡΚ ΜΜΟΥ ΜΠΙΖΙΑΚΩΗ.

ΟΥΟΖ ΑΥΑΜΟΝΙ ΜΜΟΥ ΗΑΤΟΤΟΤ ΝΟΥΑΒΟΤ ΠΕΖΟΟΤ.
ΨΑΤΟΤΟΙ ΜΠΕΥΣΑΙ. ΧΕ ΠΕ ΟΥΣΑΙΕ ΠΕ ΉΕΝ ΠΕΥΙΝΙ.
ΣΧΕΔΟΝ ΕΧΟΣ. ΧΕ ΟΥΑΓΓΕΛΟΣ ΗΤΕ ΦΪ ΠΕ.

ΜΑΥΣΑΞΙ ΝΕΜΩΟΤ ΠΕ ΗΗΗ ΕΤΕΡΝΟΥΡΙ ΗΠΟΥΨΥΧΗ.
ΝΑΙ ΔΕ ΠΕ ΝΙΣΑΞΙ ΕΤΑΥΧΟΤΟΤ ΝΩΟΤ.

ΧΕ Ψ ΝΑΙΟΪ. ΪΪΖΟ ΕΡΩΤΕΝ. ΜΠΕΡΧΑ ΖΗΗΤΕΝ
ΕΤΑΙΜΕΤΡΑΜΑΟ ΕΤΕΜΣΜΟΝΤ³ ΑΗ. ΟΥΔΕ ΜΠΕΡΨΟΤΨΟΤ
ΜΨΑΤΕΝ. ΖΙΤΕΝ ΠΑΨΑΙ ΗΠΕΤΕΝΖΙΠΑΡΧΩΗΤΑ⁴. ΧΕ ΝΑΙ
ΤΗΡΟΤ. ΣΕΝΑΣΙΝΙ⁵ ΗΧΩΔΕΜ.

1. A. : αφοτωνη. — 2. A. corr. : εουσοπ. — 3. A. : ετεμςμοντ. — 4. A. : ηπε-
τενζτπαρχοντα (Cod. ηπετενζιπαρχοντα). — 5. A. écrit σενασινιν χωδεμ.

Alors (τότε) il leur découvrit la chose.

Quand ils eurent entendu cela, ce fut un cri de joie, une exultation, et tout le village accourut d'un seul coup au sujet du jeune homme.

Mais ses parents, voyant qu'il était moine (μοναχός), ne surent pas ce qu'ils devaient faire; se trouvant stupéfaits, ils ne savaient pas ce qu'ils devaient dire; d'autant plus (μάλιστα) qu'ils ne pouvaient rien faire à cause du
* Fol. 218^r serment * qu'ils avaient juré au diacre (δίακων).

Ils le retinrent près d'eux pendant un mois, jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés de sa beauté; car il était beau de visage, à dire presque (σχεδόν) que c'était un ange (ἄγγελος) de Dieu.

Il parlait avec eux de choses qui étaient utiles à leurs âmes (ψυχή).

Voici les paroles qu'il leur disait :

« Je vous en prie, mes parents, ne mettez pas votre cœur en cette richesse qui n'est pas stable : ne vous glorifiez pas de l'abondance de vos biens (ἐπ'αρχοντα), car tout cela passe rapidement.

Λοιπόν μπενήρε¹ ηπροσοτσνοτ тако ηηψαεπεζ
ητοτθηνοτ. μαρε ηηνεχι ητε ηιζηκι. ci² εβoα ηεν
ηη ετεποττεη. παρηη αψι εβoα ζιτεη ηεψιοτ
αψζαα επψαγε.

Αρχος οη εβηητ. γε οτμην ηκοη εψενκοτ.
ψαψηατ εοτχεροτβιη ποτψιηι. εψηηοτ εψζαβς
ηηεψτεηεζ εβoα εχωψ. ψατεψτψηηψ εβoα ηεν ηι
ηκοτ. οτοζ παρηη ψαψηατ ερωψ εψζαα επψωι
εηιψηοτ.

Ω ηιζμοτ εηατςαχι ερωτ. ερε φτ ερχαριζεεθε
αμωοτ ηηιψηηι ητε ηιρωι. αμωιηι αηατ επταιο
μπαρωι. ερε ηιχεροτβιη ερβηιβι εκωψ.

* Αρχος οη εβηητ. γε ιςεηη ηιεζοοτ ετατ^{*} Fol. 218
xφoψ. ψατεψψε ηαψ ζα φτ. μπε ζαι ηιςιηοτςια³
ηζωοττ ι εβoα ηβηητ. V.

Εβηηοττ γαρ γε ψαρε παγγελος αψoς. ζικοτ
μηκωτ ποτοη ηιβεν ετερζοτ βατεψζη. οτοζ ψηα
ηαζμοτ.

1. Il faudrait μπετεη. — 2. Α. écrit ση. — 3. Α. : σηηοτςια.

« D'ailleurs (λοιπόν), ne laissez pas les choses temporelles détruire chez vous les choses éternelles; que les entrailles des pauvres se rassasient de ce qui est à vous. » C'est ainsi qu'il quitta ses parents, et qu'il se rendit dans le désert.

On dit de lui que souvent, quand il dormait, il voyait un chérubin éclatant de lumière s'approcher et étendre ses ailes sur lui, jusqu'à ce qu'il se réveillât de son sommeil, et ainsi il le voyait monter dans les cieux.

O grâces ineffables que Dieu accorde (χαρίζεσθαι) aux enfants des hommes! Venez, voyez la dignité de cet homme que les chérubins couvrent de leur ombre.

* On dit encore de lui que depuis le jour où il fut mis au monde jusqu'au^{*} Fol. 218
jour où il s'en alla à Dieu, jamais œuvre de chair (συνουσία) ne provint de lui. V.

Car il est écrit que l'ange (αγγελος) du Seigneur campe autour de tous ceux qui le craignent, et il les sauvera¹.

1. Ps. xxxiii, 8.

ΠΕΝΕΝΣΑ ΠΙΔΩΤ ΔΕ ΠΕΖΟΥΤ. ΕΤΑΥΙ ΕΒΟΛ ΗΑΤΕΝ
ΠΕΥΙΟΥ. ΠΑΤΕΡΕΖΜΟΥ ΠΑΥ ΠΕ ΰΦΗ ΕΤΕΥΕΡΕΠΙΘΥΜΙΝ
ΕΡΟΥ.

ΤΟΤΕ ΠΑΥΕΡΨΑΛΛΩΝ. ΝΕΜ ΠΙΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.
ΧΕ ΗΕΝ ΠΑΝΟΥΤ ΤΗΛΟΥΤΕΒ ΝΟΥΤΟΒΤ. ΟΤΟΥ ΠΑΛΩΝ
ΧΕ¹ ΠΙΦΑΥ ΑΥΗΟΥΗΕΜ. ΟΤΟΥ ΟΗ ΧΕ ΤΕΚΟΥΤΗΝΑΜ
ΠΩΣ ΑΣΙΡΙ ΝΟΥΧΟΥ.

ΟΤΟΥ ΕΤΑΥΙ ΕΨΩΗΤ ΠΙΤΩΟΥ ΕΘΟΥΑΒ ΝΤΕ ΦΤ.
ΠΑΥΧΩ ΜΠΣΑΧΙ ΜΠΙΘΕΟΛΟΓΟΣ. ΧΕ ΜΟΙ ΝΗΙ ΜΠΨΑΥΕ
ΝΕΜ ΠΧΣ. ΟΤΟΥ ΕΤΑΥΝΑΥ ΕΡΟΥ ΝΧΕ ΠΕΥΙΩΤ ΜΠΗΑΤΙ
ΚΟΝ. ΑΥΡΑΥΙ ΕΜΑΨΩ.

ΛΟΙΠΟΝ ΑΥΨΩΠΙ ΗΑΤΟΥΤ ΜΠΙΗΕΛΛΟ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑ
ΡΙΑΣ. ΕΥΤΗΤΟΥΤ. ΗΕΝ ΠΕΥΖΒΗΟΥΤ ΤΗΡΟΥ. ΜΦΡΗΤ
ΝΗΝΣΟΥ. ΕΥΨΕΜΨΙ ΜΜΑΥΤΗΣ.

ΕΥΝΑΥ ΔΕ ΕΤΠΟΛΗΤΙΑ ΝΗΙΣΝΗΟΥ. ΕΤΨΟΠ ΗΕΝ ΠΙΜΟ
ΠΑΣΤΗΡΙΟΝ.

ΕΤΜΟΥΙ ΗΕΝ ΟΥΚΩΤ. ΝΕΜ ΟΥΑΡΕΖ. ΕΤΟΥΟΤΕΒ ΕΝΟΥ

¹ A. lit ΠΑΔΙ ΝΧΕ et transcrit ΠΑΙ ΟΗ ΧΕ.

VI. RETOUR A SCÉTÉ. VIE MONACALE. ÉPREUVES ET GRACES. — Un mois après son arrivée auprès de ses parents, ils lui accordaient ce qu'il désirait (ἐπιθυμείν)

Alors (τότε) il chantait (ψάλλειν) avec le prophète (προφήτης), disant : « Par mon Dieu je passerai une muraille¹ », et encore (πάλιν) : « Le filet a été déchiré² », et de plus : « Ta main, Seigneur, a exercé sa puissance³. »

Et quand il alla à Scété, à la sainte montagne de Dieu, il disait la parole du Théologien (θεολόγος) . « Donnez-moi le désert avec le Christ. » Son père spirituel (πνευματικόν), en le voyant, eut une grande joie.

Désormais (λοιπόν) il resta près du vieillard Abba Zacharie, lui donnant la main dans tous ses travaux, comme Josué servait Moïse.

Il voyait le genre de vie (πολιτεία) des frères dans le monastère (μονα-

¹ Ps. xvii, 30. — ² Ps. cxxiii, 7. — ³ Ps. cxvii, 16.

ἐρνοῦ ἥεν τὰρετὴ ¹. μφρητὴ πζαπωπνην ετοπὶ
 πκαρπος. φη εθοταβ δε ισαακ. πεγαρετὴ ετοῖ
 πωφηρι. * παῖ ἐταγοτοπозοῦ ² εβολ πῆρηι πῆρητ. * Fol. 219
 ζιστε ἡτερερ σαπωσι ποτοπ πῖβεν. ετῆεν πῖμονας
 τῆριον. οτοζ τσαρξ μεν αψεβιος. ζιτεν πῆρις
 ἡπιασκησις.

Οτοζ οπ. πε οτρεμρατω πε ἡθεβιε. εφερκοσμιν
 ἥεν πῖζμοτ τῆροτ. ἡτε πῖπῖα εθοταβ. οτοζ πε
 μπαυζωρη ποτιμω ἡπατ ἥεν πῖεχωρζ. μαλλοτ
 δε τκτρηακη μπαυζωρη επτηρ. οτοζ πθογ
 ετσαζτ ἡπῖςπνοτ. εψωμωι μμωοτ. εψφωρω ³
 ἡαρωοτ. εψθοντεν μμογ επῖσωτηρ.

Φαι ετχω μμοσ. ξε πῖπῖωτ ετῆεν θηνοτ. εφε
 ερβωκ ⁴ πωτεν.

Πατηνοτ δε ζαρογ πξε πεγςπνοτ. ετῖπῖ παγ
 ποτιμω πχρημα. πεμ ζαπζβωσ. οτοζ παγςωρ
 μμωοτ πῖςπνοτ ετῆεν πῖτοποσ. οτοζ παγωοπ

1. A. écrit τΑρετὴ. — 2. A. : ἐταγοτοπоз εβολ. — 3. A. : φωρξ. — 4. A. : εφερ
 βωκ.

στήριον), marchant sous la sauvegarde de la règle, se dépassant les uns les
 autres dans la vertu (ἀρετή), comme des arbres chargés de fruits (καρπός).
 Quant au saint Isaac, merveilleuses étaient les vertus (ἀρετή) * qu'il manifesta * Fol. 219
 en lui; si bien (ὥστε) qu'il surpassa tous ceux du monastère (μοναστήριον). D'une
 part il humilia sa chair (σάρξ) par les labeurs des exercices monastiques
 (ἀσκησις); de plus, il était doux et humble, orné (κοσμεῖν) de tous les dons du
 Saint-Esprit.

Il ne dormait pas pendant longtemps dans la nuit; bien mieux (μᾶλλον δέ),
 le dimanche (κυριακή), il ne dormait pas du tout. Il faisait le feu pour les
 frères, les servait, dressait la table, se rendant semblable au Sauveur
 (σωτήρ), qui disait : « Le plus grand d'entre vous, vous servira ¹. »

Ses frères étaient venus vers lui, apportant une grande quantité d'argent
 (χρῆμα) et de vêtements : il les distribua aux frères de l'endroit (τόπος).

1. Matth., xx, 26.

ἡσυχαστὰς ἡσυχαστῶν τῆρου. ἐτῆνον γάρου ἐν ὅ
νομῇ ἐβόα ζήτοσιν.

Οὕτως ἀγχοῦσεν ἐτότος ἡσυχαστῶν. ἐτῆεν πιάβητ
ἦξε ποτίσιν ὑπὸ πᾶσι. καὶ ἐψωπ ἦτε ἰσαάκ. ἰ
ἐβόηεν ἐφ' ἡμῶν ποταί ὑμῶν. ὅς ἐρατενῆν
ποτ ψατεψε παύ. πῶς δὲ ὑπεψταμοῦ καὶ ἦνεψ
ὅς ἐν πῶ.

Οὕτως ἦεν πᾶσι πῶς τὰ με πῶς ἐβόα.
* Fol. 219^v ἐν ἐβόῳ ὑμῶν ἀγχοῦσεν ἡσυχαστῶν. * κατὰ
φῶν ἐτῆνον. καὶ ὑπὸ πᾶσι παρ ὅσων. ἐψωπ
τὰ με πῶς ἐβόα ἐρῶν.

Διψαντὸς¹ ἐπαλαγίος ζῶν ὡς παμενρά. καὶ
ἀρφορῶν ἐβόα ζῶν. ἰσῆεν² ἐψῆεν ἐνεψὶ τῶν
ψωπ ἀν. τῶν γὰρ ἐπισαῖ ἐψῶν.

Εἰς τὴν δὲ ὑπεψῆν ἐνὶ γραφῇ. ὑπὲρ ζῶν πῶς ἐβόα
ἐρατῶν ἦτοσιν. μαλιστα πῶς ἦτε πῶς. πῶς
τῶν ἐκκλησίᾳ.

1. A. : πῶς. — 2. A. écrit ἰσῆεν πῶς.

Il était la consolation de tous les frères, qui venaient le trouver pour recevoir de lui un encouragement.

Les frères du monastère reçurent cet ordre de leur père spirituel (πνευματικόν) : « Si Isaac entre dans la demeure de l'un d'entre vous, levez-vous jusqu'à ce qu'il parte » ; mais il ne le fit pas savoir à lui, pour ne pas l'enorgueillir.

Et quand le Seigneur eut appris au saint vieillard ce qui devait lui arriver, il donna un ordre aux frères, * Fol. 219^v * selon (κατὰ) qu'il est écrit : « Est-ce que (μή) le Seigneur fera une chose, sans qu'il en informe ses serviteurs ? »

Si j'ai dit aussi de ce saint (ἅγιος), ô mes frères, qu'il fut distingué dès le sein de sa mère, je ne changerai pas ; car je trouve l'expression convenable.

Quand il se fut appliqué aux écritures (γραφῇ), aucune question (ζήτημα) ne lui était inaccessible, surtout les discours (λόγος) des docteurs de l'église (ἐκκλησίᾳ).

Πε οτον οτ' ηελλο δε οη ηεν πιτωοτ πε. εοτ
 πιωτ πασκιτης πε. φαι δε ετερμευρε ηαροϋ ηξε
 οτον πιβεν. ευβε πεγαρετη.

Ασϋωπι εταϋνατ εφη εθοταβ ισαακ. πεξαϋ
 ηπισηνοτ ευμοϋι πεμαϋ. ξε ις οτσανζιτης (sic)
 μμον δοδος ηηητϋ. φαι παϋωπι νοταρχηεπισκο
 πος. ητποζις¹ ρακοτ. οτοζ υπατριαρχης.

Φαι παϋωπι εϋοι ηπιωτ υπεμθο υπος. οτοζ
 πεϋσαχι παφοζ. ψα ατηης ητοικομενη.

Ετατςωτεμ δε εηαι ηξε πισηνοτ. ητοτϋ υπι
 ηελλο εθοταβ. ατερωφηρι. οτοζ αττωοτ υφτ.

Φαι ετωωρη ηπεμτςτηριον εβοα ηηη ετεμψα
 μμωοτ. κατα φρητ ετςηνοτ. ξε ετεηατ ηξε
 ηη ετεμποτηατ. οτοζ ηη ετςωτεμ υποτκατ.

* Φη εθοταβ δε ισαακ. παϋερπροκοπτη ηεν πια * Fol. 220
 ρετη τηροτ. ζωστε ητοτςωτεμ επεϋσωτ. ηεν
 τχωρα² τηρς ητε χημ.

1. Α. lit ηρακοτ et trouve la préposition abusive. — 2. Α. omet τ.

Il y avait un vieillard dans la montagne, un grand ascète (ἀσκητής), dont
 tout le monde attestait les vertus (ἀρετή).

Il arriva qu'en voyant le saint Isaac, il dit aux frères qui allaient avec
 lui : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de ruse¹; il deviendra
 archevêque de la ville de Rakoti et patriarche. Il sera grand devant le Sei-
 gneur; et ses paroles parviendront jusqu'aux extrémités de la terre habitée
 (οἰκουμένη). »

En entendant ces paroles du saint vieillard, les frères furent émerveillés
 et rendirent gloire à Dieu, qui révèle ses mystères (μυστήριον) à ceux qui en
 sont dignes, selon (κατὰ) qu'il est écrit : « Ceux qui n'ont pas vu verront, et
 ceux qui ont entendu n'ont pas compris². »

* Le saint Isaac progressait (προκόπτειν) dans toutes les vertus (ἀρετή); si * Fol. 220
 bien (ὥστε) qu'on entendit son éloge dans tout le pays (χώρᾳ) d'Égypte. Un
 grand nombre quittèrent le monde (κόσμος) pour se faire moines (μοναχός);

1. Jean, i. 47. — 2. Cf. Marc, iv, 12.

ΟΤΟΖ ἂ ΟΤΙΝΩ ΧΑ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ἦΣΩΤ. ΑΤΕΡΜΟΝΑ
ΧΟΣ. ΕΟΥΑΙ ΕΒΟΛ ΝΗΗΤΟΤ ΠΕ. ΜΕΝΕΣΩΝ. ΦΑΙ ΕΠΑΥΟΙ
ἠΠΟΤΑΡΙΟΣ ΠΑΥ ἠΨΟΡΠ.

ΕΤΑΥΣΩΤΕΜ ΔΕ ΧΕ ἂ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ. ΕΡΑΠΟΤΑΖΕΣΘΕ ¹
ΜΠΙΚΟΣΜΟΣ. ΑΥΙ ΖΩΥ. ΑΥΕΡΜΟΝΑΧΟΣ ΗΑΤΟΤΥ ÷

ΚΕ ² ΟΤΑΙ ΔΕ ΟΝ. ΕΠΕΥΡΑΝ ΠΕ ΙΑΝΝΗ. ΦΑΙ ΔΕ ΟΤ
ΓΕΝΟΣ ΕΥΘΟΣΙ ΠΕ. ΕΥΟΙ ΝΨΦΗΡ ΕΦΗ ³ ΕΘΟΤΑΒ. ΠΕ ΟΤ
ΕΒΟΛ ΠΕ ΗΕΝ ΤΖΕΡΕΣΙΣ ἠΝΙΑΤΣΜΟΤ. ΠΑΙ ΕΤΧΩ ἠΜΟΣ
ΧΕ ΙΣΧΕ ΠΙΑΓΙΟΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΣ. ἠΠΕ ΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΨΩΠΙ ΕΧΩΟΤ.

ΗΕΝ ΦΑΙ ΑΤΦΩΡΧ ⁴ ΣΑΒΟΛ ἠΠΙΕΚΚΛΗΣΙΑ. ΑΤΨΩΠΙ
ἠΖΕΡΕΤΙΚΟΣ.

ΕΤΑΥΙ ΨΑΡΟΥ. ΑΥΑΙΥ ΝΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ. ΟΤΟΖ ἠΜΟ
ΠΑΧΟΣ. ΑΥΨΩΠΙ ΖΩΥ ΝΟΤΑΓΙΟΣ. ΖΩΣΔΕ ἠΣΕΑΙΥ
ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ἠΣΕΤΕΝΖΟΤΤΥ ΕΖΑΝΔΑΟΣ ΕΤΟΥ.

ΠΑΙ ΠΕ ΝΨΟΡΠ ἠΔΩΡΟΝ. ΕΤΑ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ
ΕΝΟΥ ΕΗΟΤΗ ΜΠΟΣ.

ἠΠΕ ΠΙΠΟΝΗΡΟΣ ἠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΨΝΑΤ ΕΠΑΙΔΓΙΟΣ.
ΕΥΕΡΠΡΩΚΟΠΤΗ ΗΕΝ ΠΙΑΡΕΤΗ.

1. *Sic pro* ΑΠΟΤΑΞΕΣΘΕ. Α. : ΕΡΑΠΟΤΑΖΕΣΘΑΙ (Cod. ΕΡΑΠΟΣΤΑΖΕΣΘΕ). — 2. Α. : ΚΑΙ (Cod. ΚΕ). — 3. Α. écrit ΝΨΗΡΙ ΜΦΗ. — 4. Α. lit ΑΤΠΩΡΧ.

entre autres, Meneson, près duquel il avait été autrefois secrétaire (*notarius*). Celui-ci, ayant appris que le saint avait renoncé (ἀποτάξεσθαι) au monde (κόσμος), partit aussi, et se fit moine (μοναχός) auprès de lui.

De même un autre, appelé Janné, qui était de race (γένος) illustre, et qui fut le compagnon du saint, appartenant à l'hérésie (αἵρεσις) des maudits qui disent que depuis saint (ἅγιος) Dioscore ils n'ont pas eu d'archevêque; par là ils ont divisé les églises (ἐκκλησία) et sont devenus hérétiques (αἱρετικός).

Quand il fut venu vers lui, il le fit chrétien (χριστιανός) et moine (μοναχός); il devint même un saint (ἅγιος), si bien qu'il fut fait évêque (ἐπίσκοπος), et qu'on lui confia des peuples (λαός) nombreux.

Tels furent les premiers dons (δῶρον) que le saint Isaac apporta au Seigneur. Le diable (διάβολος) pervers (πονηρός) ne put voir ce saint (ἅγιος) progresser (προκόπτειν) dans les vertus (ἀρετή).

Ἀσπασπι ἐρε φη εθοταβ ἡκοτ ἥεν πιέχωρζ. ἃ
 οτδεμωη¹ νισι ἐήρηι ἐπευμαψχ. ἐταγτωηγ * ἥεν * Fol. 220
 πιήκοτ. ὑπεψωχεμχου ηδεμσι. αγταμε πεγιστ
 επιποδεμος. αφερικαζ ἡζητ ἐμαψω. οτοζ ζωσ
 χε ἐρε πιῆελλο δοντ ἀη. ἥεν πατ νιστ ὑποδεμος.
 αφοτορπη εφμα ποτνιστ πασκρτης². φαι αγός
 οτμνηψ ηῖσις ητοτοτ ἡνιδεμωη.

Οτοζ ετα πιῆελλο πατ ερογ. ἃ πιαλοτ χω
 ερογ³ μπιποδεμος. πεχε πιῆελλο παγ. χε παψηρ
 τῖναψτ ἡτολῃ ετοτκ ἀη εθε πεκιστ. χε ηθοκ
 οτψηρ ἡκοισωηια. ἀλλὰ μαψε πακ εφμα μπεκιστ.
 φη ετεγναχογ πακ ἀριτγ. τερζεαπισ ἐφτ χε
 χναῦτον.

Εταγί αγταμε πεγιστ ἐνεπσαχς μπιῆελλο. αφε
 οτω ἡχε πεγιστ πεχαγ παγ. χε ζωλ ἀρικαθα
 ριζιν ἡνιμανζεμσι⁴ ἡτε νισηνοτ. οτοζ τῖναζτ χε
 φτ πατ μτον πακ.

1. A. : α οτδαιμωη (Cod. εοτδεμωη). — 2. A. : ασκητης (Cod. ασκίτης). —
 3. A. : εραγ. — 4. A. Cod. μνιμα.

Il arriva, pendant que le saint était endormi la nuit, qu'un démon (δαίμων)
 lui souffla dans les oreilles; s'étant levé * dans son sommeil, il ne put plus * Fol. 220
 s'asseoir; il informa son père de sa lutte (πόλεμος) (avec le démon); il en eut
 une grande peine de cœur; et comme le vieillard n'était pas expérimenté
 dans cette grande lutte, il l'envoya à la résidence d'un grand ascète (ἀσκη-
 τής) qui avait souffert beaucoup de peines de la part des démons (δαίμων).

Quand le vieillard le vit, le jeune homme lui raconta la lutte. Le vieil-
 lard lui dit : « Mon fils, je ne pourrai pas te donner un commandement
 (ἐντολή) à cause de ton père, parce que tu es un enfant de communauté
 (κοινωνία); mais (ἀλλά) va-t'en à la résidence de ton père; ce qu'il te dira,
 fais-le; j'espère en Dieu que tu auras le repos. »

Étant revenu, il informa son père des paroles du vieillard; son père lui
 répondit en ces termes : « Va, nettoie (καθαρίζειν) les sièges des frères : et
 je crois que Dieu te donnera le repos. »

ՕՐՈՅ ԱԿՄԵՆ ՍԻՏԱՅԻ ԵՐՈՎ ԵՆ ՕՐԶԻՐՆԻՆ. ԷՍԻԶՆ
ՆՏՈՒՆ ՈՒՅԵՆ ՆԱԿՈՅԻ¹ ՆՏԱ ՍԻԹԵՅԻՈ. ԱԿԶԵՄԻ ԵՆ
ՆԱԻԻՑԻ ԱՍԱԻՐՆԻ՛ Ի՛Է ՆԱՅՈՒ. ԵԿՄԱԶ ՍՄՈՒ ՆՄՈՒ
ԱՍԻԵՃԱՐԶ. ԵԿԵՐԿԱԹԱՐԻԶԻՆ ՆՈՒՄԱՆԶԵՄԻ ԵՆ ՍԻԷ
ՃԱՐԶ.

ՄԵՆԵՆՏԱ ՍԱՍՊՈԶԵՄՈՍ ԵԹՆԱՄԻ. ԵՄՄԻ ԵԱՃԱԿ.
Ա ՓԴ ԵՐԶՄՈՒ ՆԱԿ ԻԶԱՆՏԱԶՈՍ ԵՐՈՄ.

* Fol. 221
r.

* ԱՏՄԱՍԻ ԶԵ ՆՈՒՐՏՈՍ. ԷՏԱՄԵ ՆՄՈՒ ՆՃԵ ՍԻՏՆՈՒ
ԵՒՈՒ. ԵԹԵ ԶԱՆՈՒՅԻ ԻՐՈԿԶ. ԷՏԱՄՃԱԿ ԱՍՈՒԶԱԲ
ԵՅՈՒ. ԱՐԻ ԵՐՆՈՒ ԷՍՈՒՄԱՆՄԱՍԻ.

ՕՐՈՅ ԶԱՑ ԵՐՄՈՄԻ ԶԻ ՍԻՄԱՄԻ. Ա ՓՆ ԷԹՈՒԱԲ
ԻՏԱԿ ԵՐՏԱՓԱԶՈՒ ԻՆԻՏՆՈՒ. ԵԿԿԱՅԻ ՆՏԱ ՍԻՏՈՒ
ԻՄՈՒ.

ԷՏԱԿԻ ԶԵ ԷՃԵՆ ՕՐԵԱ ՆՏՈՒ ՃԵ ԵԿՆԱԿՈՅՑ. ՆԵ
ՕՐՈՍ ՕՒԱՃԱ ԵՆ ՄԵՍՆԻ՛. ԱՏՄՈՒՄԵՄ ԷՄԵԿՅԻՃ.

ԷՏԱՄՆԱՒ ԶԵ ԵՐՈՎ ԻՃԵ ՍԻՏՆՈՒ ԱՍԱԻՐՆԻ՛. ԱՄԵՄ
ՕՒԻՐՄՈՒ ԵՅՈՒ ԷՄԵՐԻ ԵՅՈՒ ՃԵ ԿՆԱՄՈՒ ՆԴՐՈՒՆՈՒ.
ՏՈՒԷ ԱԿԵՐԵՄԱՐՑ ԵՅՈՒ. ԱՍԵ ԶԱԻ ԱՍԵՄԶՄՈՒ ՄԱԶՈՎ.

1. Ա. : աԿՈՅԻ.

Il accueillit cette parole pacifiquement (εἰρήνη), puisque (ἐπειδή) toujours il cherchait l'humiliation. Il demeura dans ces sortes de souffrances pendant six mois, puisant de l'eau pour eux la nuit, et nettoyant (καθαρίζειν) les sièges pendant la nuit.

Après cette lutte (πόλεμος) violente qui pesa sur lui, Dieu lui fit le don de guérisons nombreuses.

* Fol. 221
r.

* Il arriva une fois que les frères étant allés à la campagne pour avoir quelques menus combustibles, après avoir accompli leur besogne, revenaient vers leur résidence. Comme (ὥς) ils marchaient sur le chemin, le saint Isaac resta en arrière des frères, cueillant des fleurs de montagne parfumées.

Lorsqu'il fut arrivé à une plante odorante qu'il allait arracher, une vipère qui se trouvait au milieu s'enroula autour de sa main.

En le voyant dans cet état, les frères poussèrent un cri, pensant qu'il mourrait sur-le-champ; alors (τότε) il la rejeta, et il ne lui arriva aucun mal.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΗΉΞΕ ΠΙΣΝΗΟΤ ΕΠΑΙΖΩΒ ΠΨΦΗΡΙ.
ΑΥΡΙΤΟΤ ΕΠΕΣΗΤ ÷ ΑΥΟΤΩΨΤ ΪΜΟΥ.

ΤΕΤΕΝΝΑΤ Ω ΠΑΜΕΝΡΑΪ. ΞΕ Α ΠΑΙΔΓΙΟΣ ΠΑΔΟΤ
ΨΑΠΙ. ΕΥΤΕΝΘΗΗΤ ΕΝΙΔΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. ΟΤΟΖ ΑΥΨΑΠΙ
ΕΥΟΝΙ ΪΜΩΟΤ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΪ ΕΤΑ ΠΟΣ ΞΟΣ ΗΠΕΥΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. ΟΤΟΖ
ΑΥΨΑΠΙ ΕΥΟΝΙ ΪΜΩΟΤ¹. ΞΕ ΦΗ ΕΤΑΡΕΖ ΕΝΑΠΤΟΛΗ.
ΠΙΜΗΝΙ ΤΗΡΟΤ ΕΤΑΙΔΙΤΟΤ ΕΤΕΔΙΤΟΤ² ΖΩΟΤ ÷

ΔΕΨΑΠΙ ΟΤΗ ΉΕΝ ΠΙΣΝΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. Α ΠΙΑΡΧΗ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΪ ΗΣΑ ΟΥΡΩΜΙ ΠΟΦΟΣ. ΞΕ ΗΤΕΥΔΙΥ
ΠΟΤΓΓΕΔΛΟΣ ΝΕΜ ΝΟΤΑΡΙΟΣ ΠΑΥ.

ΑΥΤΑΜΟΥ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΑΥΟΤΩΡΠ * Fol. 221
ΕΨΗΗΤ ΠΩΨ. V.

ΕΤΑΥΖΩΛ ΨΑΡΟΥ. ΕΘΒΕ ΞΕ ΜΜΟΝ ΨΧΟΜ ΕΕΡΑΤΩ
ΤΕΜ ΠΩΨ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΡΟΥ ΠΞΕ ΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΥΕΡ
ΦΟΡΙΗ ΝΟΤΖΕΒΩ ΕΣΘΕΒΙΗΟΤΤ.

ΑΥΨΕΠΥ ΞΕ ΠΘΟΚ ΠΕ ΙΣΑΑΚ. ΑΥΕΡΟΤΩ ΉΕΝ
ΟΥΘΕΒΙΟ ΞΕ ΑΝΟΚ ΠΕ.

1. Il y a quatre mots de trop, qui sont à leur place deux lignes plus haut. — 2. Lire
ΕΥΕΔΙΤΟΤ ΖΩΨ.

En voyant ce fait merveilleux, les frères se jetèrent à terre, et lui rendi-
rent hommage.

Vous voyez, mes bien-aimés, que ce saint (ἅγιος) enfant est devenu l'imi-
tateur des apôtres (ἀπόστολος)¹; il est devenu semblable à eux, comme (κατά)
l'a dit le Seigneur à ses apôtres : « Si quelqu'un garde mes commandements
(ἐντολή), toutes les merveilles que j'ai faites, il les fera². »

VII. CHEZ L'ARCHEVÊQUE. — Il arriva dans ce temps que l'archevêque
(ἀρχιεπίσκοπος) cherchait un homme sage (σοφός), pour en faire son syncelle
(σύγκελλος) et son secrétaire (notarius).

* On le renseigna au sujet du saint Isaac. Il l'envoya chercher à Scété. * Fol. 221
Isaac se rendit vers lui, parce qu'il ne pouvait pas lui désobéir. V.

1. Cf. Acte, sxxviii, 3-6. — 2. Cf. Jean, xiv, 12.

Εταϋερκελετην παϋ ξε ἡτεϋϋῃντ οὔεπιστολῃν.
ἡτεϋηαῦ ἔρος. κατὰ φρητῆ ἑταῦσῃτεμ εἰβητηϋ.

Τότε αϋϋῃντ ἑπιστολῃν. αϋτακος ἦεν πεϋοῦσῃ.
εϋμεῖς ξε ζῖτεν ταιετια. πιαρχνεπισκοπος παχαϋ
ἔβωλ. εϋτεμαμονι ὕμοϋ. εἴβε ξε ϋεραγαπαν¹
ὕπισρϋ.

Εαϋτεπῃσηϋ ἐπιπροφῃτης δαῖτιδ. ἑταϋαιϋ
ἡσῃς² ὕπεμθο παχοῦς. ποῦρο ἡγεθ. ἦεν πῃην
θροῦταμοϋ ἡξε πεϋάλωοῖ. ξε φαι πε δαῖτιδ
ποῦρο. φη ἑτατερχορετην ἡαῃσῃ. ἡξε πῃηελῃαιῖ
ἡτε πῃσλ.

Ξε ἂ σαοῦα ῃαιῖ ἦεν ζαηαηῃο. δαῖτιδ ἦεν
ζαηαηεβα. οὔοζ παῖρητῆ ὕπεϋῃσῃ³ ἐπεϋοῦσῃ ÷

Οὔοζ ἑταῦηαῦ εἑπιστολῃν. ἡξε πῃ ἑτοῦζι εῖρατοῦ
ἐπιαρχνεπισκοπος. πεῃσῃοῦ παϋ. ξε ἡερῃῖα πῃσῃ⁴
ὕπαῖρητῆ ÷

1. A. omet ϋ. — 2. A. lit ησῃς, et traduit : se retira. Il faudrait ησοῃ. — 3. A. omet ηπ. — 4. A. corr. : ποῦρῃσῃ.

L'archevêque l'ayant vu portant un vêtement misérable, lui demanda : « Tu es bien Isaac ? » Celui-ci répondit humblement : « Je le suis. »

Il lui commanda (κελεύειν) d'écrire une lettre (ἐπιστολή), pour voir si elle serait conforme (κατά) à ce qu'on entendait dire de lui.

Alors il écrivit la lettre (ἐπιστολή); il la manqua volontairement, pensant que pour cette raison (αἰτία) l'archevêque le laisserait, et ne le garderait pas : car il aimait (ἀγαπᾶν) la solitude.

Il se rendait semblable au prophète (προφήτης) David, qui se fit insensé en face d'Achis, roi de Geth, après que ses serviteurs l'eurent annoncé en disant : « Voici le roi David, devant lequel les filles d'Israel ont chanté en chœur (χορεύειν) : Saül a renversé des milliers; David, des dizaines de milliers¹. » Mais de cette façon il n'obtint pas ce qu'il voulait.

Ayant vu la lettre (ἐπιστολή), ceux qui entouraient l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) lui dirent : « Nous avons besoin (χρεία) d'un homme comme celui-ci. »

1. I Rois, xxi, 11.

ΕΤΑΥΕΜΙ ΝΧΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ * ΧΕ ΕΤΑΥΑΙΣ ΗΕΝ * Fol. 222
 ΠΕΥΟΥΩΨ¹. ΠΕΧΑΥ² ΧΕ ΠΑΠΕ ΘΑΙ. ΜΑΨΕ ΠΑΚ. ΣΗΑΙ
 ΜΠΑΙΡΗΤ. ΠΛΗΝ ΑΡΕΜΙ ΠΑΚ ΧΕ ΧΗΑΣΕΝ ΠΑΙΜΑ ΕΒΟΛ
 ΑΝ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΧΕ ΗΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ. ΧΕ ΜΠΕΥΩΑΨΝΙ
 ΕΠΕΥΟΥΩΨ. ΠΑΛΙΝ ΟΝ ΑΥΣΗΝΤ ΤΜΑΖΕΝΟΥΤ ΠΕΠΙΣ
 ΤΟΛΗ. ΕΣΟΙ ΝΨΦΗΡΙ³ ΕΜΑΨΩ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΡΟΣ ΗΧΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥ
 ΡΑΨΙ ΕΜΑΨΩ. ΜΦΡΗΤ ΜΠΙΡΩΜΙ ΕΤΣΗΝΟΥΤ ΗΕΝ ΠΙ
 ΕΤΑΓΓΕΛΙΟΝ. ΕΤΑΥΧΙΜΙ ΜΠΙΔΝΑΜΙΝΙ. ΟΥΩΖ ΑΥΩΨ
 ΕΒΟΛ ΝΧΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ ΜΦΡΗΤ
 ΕΤΑΝΣΩΤΕΝ ΠΑΙΡΗΤ ΟΝ ΑΠΝΑΤ ÷

ΟΤΟΖ ΠΕΧΑΥ ΗΠΗ ΕΤΟΖΙ ΕΡΑΤΟΥ ΜΠΕΥΧΩΤ. ΧΕ
 ΑΛΗΘΩΣ ΠΑΨΗΡΙ ΦΗ ΕΤΑΤΕΠΕΡΕΤΗ⁴ ΜΜΟΥ ΑΠΨΑΨΝΙ
 ΕΡΟΥ. ΖΙΤΕΝ ΤΧΟΜ ΗΤΕ ΦΤ. ΚΕ ΓΑΡ ΟΥΡΩΜΙ ΜΠΑΙΡΗΤ
 ΕΠΕΡΧΡΙΑ ΜΜΟΥ.

1. A. note que le manuscrit porte ΕΤΑΥΑΙΣΗΕ; il transcrit ΕΤΑΥΣΗΕ ΜΠΕΥ..., rem-
 plaçant η par μ. — 2. A. ajoute ΠΑΥ. — 3. A. transcrit ΝΨΦΗΡ. — 4. Lire ΕΤΑΠΕΡΕ
 ΤΗΝ.

L'archevêque, ayant su * qu'il avait fait cela à dessein, lui dit : « C'est * Fol. 222
 bien, va-t'en, écris de cette façon : mais (πλήν) sache seulement que tu ne
 quitteras pas ce lieu. »
 F.

Le saint, ayant vu qu'il n'obtenait pas ce qu'il voulait, écrivit de nouveau
 une seconde lettre (ἐπιστολή), qui était tout à fait merveilleuse.

L'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος), l'ayant vue, en eut une grande joie, comme
 l'homme dont il est écrit dans l'évangile (εὐαγγέλιον) qu'il avait trouvé la
 perle¹; l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) s'écria en disant : « Comme nous avons
 entendu dire, ainsi nous avons vu². »

Et il dit à ceux de son entourage : « Vraiment (ἀληθῶς), mes fils, celui
 que nous avons demandé (αἰτεῖν), nous l'avons obtenu par la puissance de
 Dieu : car c'est un homme comme celui-ci dont nous avons besoin (χρεία). »

Alors (τότε) le jeune homme fut affligé, car il ne voulait pas aller au
 milieu des hommes.

1. Cf. Matth., xiii, 46. — 2. Cf. I Jean, i, 1.

ΤΟΤΕ ΠΙΛΟΤ ΠΑΥΣΕΧΘΩΧ ΠΕ ΠΑΥΟΤΩΧ ΑΝ' ΠΕ
ΕΙ ΕΘΗΝΗΪ ΗΝΙΡΩΜΙ. ΕΤΑΥΤΘΟ ΕΠΙΔΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΗΖΑΝΗΝΩ². ΜΟΓΙΣ ΑΥΘΕΤ ΠΕΥΖΗΤ ΕΧΑΥ ΕΒΟΛ.

ΠΛΗΝ ΑΥΣΕΜΗΝΤΣ ΝΕΜΑΥ. ΕΘΡΕΥΕΡ ΟΤΑΒΟΤ ΝΕΖΟΟΤ
ΗΑΤΟΤΥ. ΝΤΕΝΡΟΜΠΙ ΕΥΣΗΑΙ ΝΗΙΟΡΤΑΣΤΙΚΗ. ΟΤΟΖ ΑΥΙ
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΥ ΗΕΝ ΟΤΖΙΡΗΝΗ. ΑΥΤΑΖΕ ΠΩΑΥΕ ΦΗ
ΕΤΕΥΜΕΙ ΪΜΟΥ ÷

* Fol. 222
V.

ΕΡΕ ΠΑΙ ΨΟΠ ΜΠΑΙΡΗΪ. ΑΥΪΤΟΝ ΪΜΟΥ ΗΧΕ ΠΙΕ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΤΕ ΪΠΟΛΙΣ ΣΑΙ. ΑΥΤΑΘΟ ΪΠΕΥΪΩΤ ΜΠΝΑ
ΤΙΚΟΝ. ΑΥΑΙΥ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΪΠΟΛΙΣ ΣΑΙ. ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
ΔΕ ΙΣΑΑΚ ΠΑΥΨΟΠ ΠΕ ΗΕΝ ΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΝΕΜ ΝΕΥ
ΣΗΝΟΤ.

ΔΣΩΠΠΙ ΔΕ ΝΟΥΣΟΠ ΕΤΑΥΖΩΛ ΕΧΕΜ ΠΕΥΪΠΠΙ.
ΟΤΟΖ ΗΤΕΥΝΑΥ ΕΡΟΥ. ΕΤΑΤΕΡΑΠΑΝΤΑΝ ΕΝΟΤΕΡΗΟΤ³
ΑΥΡΑΥΙ. ΟΤΟΖ ΝΕ ΟΤΟΝ ΟΥΡΩΜΙ ΠΕ ΕΠΕΥΡΑΝ ΠΕ
ΙΣΑΑΚ. ΕΥΟΙ ΝΧΑΛΤΩΛΑΡΙΟΣ ΕΪΧΩΡΑ ΝΤΕ ΧΗΜΙ. ΝΕ
ΟΤΜΑΙΝΟΤΪ ΠΕ ΕΜΑΪΩ.

ΟΤΟΖ ΝΕ ΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕ ΗΕΝ ΟΥΤΙΜΙ ΕΥΜΟΤΪ ΕΡΟΥ.

1. A. : ον. — 2. A. introduit νσον. — 3. A. : ενοτρηοτ.

Avant beaucoup supplié l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος), il le persuadait à peine (μόγις) de le laisser partir.

Seulement (πλήν) il décida avec lui qu'il passerait près de lui un mois chaque année, pour écrire le règlement des fêtes (ἐορταστική); et il le quitta en paix, et gagna le désert qu'il aimait.

* Fol. 222
V.

* Sur ces entrefaites l'évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de Saïs entra dans le repos (éternel); on choisit son père spirituel (πνευματικόν), et on le fit évêque de la ville de Saïs. Le saint Isaac resta dans le monastère (μοναστήριον) avec ses frères.

VIII. CHEZ ZACHARIE, A SAÏS. — Il arriva une fois qu'il partit en quête de lui pour le voir : s'étant rencontrés (ἀπαντᾶν) tous les deux, ils se réjouirent.

Or il y avait un homme, du nom d'Isaac, qui était administrateur (chartularius) du pays (χώρα) d'Égypte, et qui avait une grande piété; il était d'un

ՋԵ ՋԵՅՐՈՆԱԹՆԻ. ԵՕՐՈՆՏԱԿ ԿՄԱՐ ՈՐՈՆԻՄԺ ՆՈՂԶԺ.
 ԷԺՈՐՆ ԵՍԵՍԿՈՍՈՍ. ԷԺՈՐԱՅ ԱՅՅԱ ՇԱԽԱՐԻԱՍ

ԱԿԻ ՊԱՐՈԿ ԵԿԺՅՈ ԵՐՈԿ ԵԿՃԱ ԿՄՈՍ. ՋԵ ԵՍԻԶՆ Ա
 ՍՈՐՐՈ ՕՐԱՐՆ ՆՇԱՍ. ՆՏԱԺ ՆՈՂՈՍ ՆՈՂԶՆՈՍԻՈՆ ՆԱԿ
 ԷԺՈՐՆ. ԵԺՅԵ ՓԱԻ ԺԺՅՈ ԵՐՈԿ. ԷԺՐԵԿՏԱՅԶ ԿՍԾՍ
 ԷԶՐՆԻ ԷՃԱՍ. ՆՏԵԿԾԱՐՆ ՆԱԿ ԷՅՈՂ ՆՈՆ ԷԺՆԱՄԱՍՆԻ
 ԿՄՈՍ. ՇՆԱ ՆՏԱԺԻ ՆԺԱՄ ԿՍՈՆ.

ԱԿԵՐՈՐԱ ՆՋԵ ՍԵՍԿՈՍՈՍ ԷԺՈՐԱՅ ՆԵՃԱԿ. ՋԵ
 ՍԱՄՆԻ ԺՈՍ ՆՇԻԿԱՆՈՍ ԱՆ ԵՍԱԻԶԱՅ ԿՍԱԻՐՆԺ. ԿԱՏԱ
 ՓՐՆԺ ԷՏԵԿՄԵՐԻ ԷՐՈՍ.

ԱԿԵՐՈՐԱ ՆՋԵ ՍԻՐԱՍԻ. ՋԵ ԺՆԱԶԺ ԵՍԾՍ. * ՋԵ ՓՆ * Fol. 223
 ԷՏԵԿՆԱԵՐԵՏԻՆ ԿՄՈԿ ՆՏՈՐԿ ԿՆԱՏՆԻԿ ՆԱԿ. r.

ԱՇՄԱՍՆ ԷՏԱ ՐՈՐԶԻ ՄԱՍՆ. ՆԵՋԵ ՍԵՍԿՈՍՈՍ
 ՆՇԱԶԱԿ ՆԵԿՄԱԹՆԻՏ. ՋԵ ՄԱՐԵՆՏԱՅԶ ՇԻ ՕՐՇՈՆ
 ԿՍԱԻԵՃԱՐԶ. ՇՈՍԱՍ ՆՏԵ ՍԾՍ ՆԵՆՈՐԺ ԾԱՐՆ ՆԱՆ
 ԷՅՈՂ ԿՓՆ ԷԺՆԱՄԱՍՆԻ ԿՍԱԻՐԱՍԻ.

ՕՐՈՂ ԷՏԻ ԷՐԵ ՍԻՅ. ՕՇԻ ԷՐԱՏՈՐ ԷՐՏԱՅԶ. ՇՆՍՍԵ
 ԷՆ ԺՈՐՆՈՐ. Ա ՍԿԱ ՏՆՐԿ ԷՐՈՐԱՍՆԻ. ՕՐՈՂ ԿՍԵ

village appelé Chebronathêni ¹, et il avait une grande confiance dans l'évêque (ἐπίσκοπος), le saint Abba Zacharie. Il alla le trouver, et le supplia en ces termes : « Comme (ἐπειδή) le roi m'a envoyé chercher pour que je lui rende compte (λόγος) des revenus publics (δημόσιον), je te supplie dans ce cas de prier le Seigneur pour moi, qu'il te révèle ce qui doit m'arriver, afin que (ἵνα) je règle ma maison.

Le saint évêque (ἐπίσκοπος) lui répondit en ces termes : « Mon fils, je ne suis pas apte (ἱκανός) à une affaire comme celle-ci, comme tu le penses de moi. »

* L'homme répondit : « J'ai confiance que le Seigneur te donnera ce que * Fol. 223
 tu lui demanderas (αἰτεῖν). » r.

Il arriva, quand ce fut le soir, que l'évêque (ἐπίσκοπος) dit à Isaac son disciple (μαθητής) : « Prions ensemble cette nuit, pour que (ὅπως) le Seigneur notre Dieu nous révèle ce qui arrivera à cet homme. »

Et pendant que tous deux étaient debout, priant, voici qu'à l'instant toute

1. Actuellement Choubra Tani.

πῆελλο ψευδου ὑγαι ἡα πιστωσι. ἀγρει
 ζιζεν πκαζι.

Φη ἐθοταβ δε ἰσαακ. ἀγῳαπι ἐγοι πατκιμ.
 ψατεφερθεωριη ὑπιστωσιη ητε πῶς ἦεν οτμετῶρι.
 ἀγταμωοτ δε ἦξε πιαγγελοσ ἐνη εθναῳαπι μι
 ραμι.

Εταγτῳηγ δε ἦξε πιεπισκοποσ. πεῶαγ μφη
 εθοταβ. ξε α πεκζβηοτι εθναπετ ερ πῳτ ἐροι
 παῳηρι.

Αγεροτῳ ἦεν οτθεβιο. ξε φτ πεμ πεκῳληλ
 αττῶμ¹ ηηι παῳτ.

Αγχοσ γαρ ηξε φη ἐθοταβ νεπισκοποσ. ξε εθε
 πεγτοτβο. ἀγῳαι ἡα πῳωρη εβολ.

Εςῆηοττ γαρ. ξε ῳοτῳιατοτ ηηη ἐθοταβ ἦεν
 πῳτῳητ. ξε ἦθωοτ εθναπατ ἐφτ. ἀληθωσ α
 πσαῳι μπισῳτηρ ῳακ εβολ ἐξεν παῳαγιος ÷ ξε
 εῳαπ ἀρεῳαν β ἦεν θηηοτ τματ ζιζεν πικαζι

1. Lire αττῶμ. A. : ἀγτῶμ (Cod. αττῶμ).

la demeure s'éclaira, et le vieillard ne fut pas capable de supporter la lumière.
 Il tomba à terre.

Le saint Isaac resta immobile, jusqu'à ce qu'il contemplât (θεωρεῖν) vaillamment la lumière du Seigneur. Et l'ange (ἄγγελος) leur apprit ce qui devait arriver à l'homme.

L'évêque (ἐπίσκοπος) s'étant levé, dit au saint : « Tes bonnes œuvres m'ont dépassé, mon fils. »

Il répondit humblement : « C'est Dieu avec tes prières qui m'ont donné du pouvoir, mon père. »

Le saint évêque (ἐπίσκοπος) disait : « C'est à cause de sa pureté qu'il a supporté la révélation. Car (γάρ) il est écrit : « Bienheureux ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Dieu ¹. » Vraiment (ἀληθῶς) la parole du Sauveur (σωτήρ) s'est accomplie dans ces saints (ἅγιος), à savoir : « Si deux d'entre

1. Matth., v, 8.

* ΕΘΒΕ ΖΩΒ ΝΙΒΕΝ ΕΤΟΤΗΔΕΡΕΤΗΝ¹ ἡμῶν. ΕΣΕΨΑΠΙ * Fol. 223
 ηῶν ΖΙΤΕΝ ΠΑΙΩΤ ΕΤΗΕΝ ΝΙΦΗΟΤΙ.
 V.

ΠΑΙΡΗΤ ΔΥΙ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥ ἡΠΕΨΩΤ. ΔΥΤΑΖΕ
 ΠΨΑΨΕ². ΦΗ ΕΤΕΨΜΕΙ ΜΟΥ. ΟΤΟΖ ΠΑΨΩΠ ΠΕ ΉΕΝ
 ΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΝΕΜ ΝΙΣΗΗΟΤ.

ΕΨΩΠ ΗΨΟΤ ἡΣΟΛΣΕΛ ΕΥΧΟΥΨΤ ΕΡΟΥ ἡΦΡΗΤ
 ΝΟΥΔΑ. ΟΤΟΖ ΠΑΨΧΗ ἡΤΟΤΟΥ ΜΦΡΗΤ ΝΟΥΔΑΓΓΕΛΟΣ
 ἡΤΕ ΦΤ. ΕΨΤ ΝΟΥΤ ΗΨΟΤ. ΕΨΨΑΖΕΜ ἡΜΨΟΤ ΕΨΟΤΗ
 ΕΠΙΔΓΩΗ.

ΟΤΟΖ ΠΕ ΤΕΨΥΤΗΗΘΙΑ ΔΕ ΘΔΙ. ΕΨΩΠ ἡΤΕΨΙ ΕΝΙΕ
 ΖΟΟΥ ἡΤΕ ΠΙΖῆ ΝΘΟΥΑΒ³. ΨΑΨΕΡΑΝΑΧΩΡΙΗ ΉΕΝ
 ΟΥΚΟΥΨΙ ἡΜΑΨΩΠΙ ΣΑΒΟΛ ΜΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ. ΕΨΕΡΑ
 ΠΑΝΤΑΗ ΕΨΩΜΙ ΔΗ.

ΔΨΩΠΙ ΕΤΑΥΖΙΚΟΥ ΕΡΟΥ ΝΟΥΣΟΠ. ΠΧΕ ΔΒΒΑ
 ΔΒΡΑΑΜ. ΝΕΜ ΔΒΒΑ ΓΕΨΡΓΙ⁴ ΝΙΝΙΨΤ ΠΑΣΚΗΤΗΣ.
 ΕΤΑΤΙ ΨΑΡΟΥ. ΑΥΧΩ ΉΑΤΟΥΤ ἡΝΟΥΜΕΤΙ. ΑΥΧΕΜ
 ΖΗΟΥ ΕΜΑΨΩ.

1. A. : ΕΤΟΤΗΔΑΙΡΕΙΤΕΙΗ (Cod. ΕΤΟΤΗΔΕΡΕΤΗΝ). — 2. A. : ΔΥΤΑΖ ΕΠΨΑΨΕ. — 3. A.
 corr. : ΕΘΟΥΑΒ. — 4. A. corr. : ΓΕΨΡΓΙΟΣ.

« vous se réunissent sur la terre * pour demander (αἰτεῖν) une chose quel- * Fol. 223
 « conque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux ¹. »
 V.

IX. ENCORE A SCÉTÉ. MIRACLES ET PROPÉTIES. — Ainsi il quitta son
 père et regagna le désert qu'il aimait, et il demeura dans le monastère
 (μοναστήριον) avec les frères.

Il les exhortait; eux le regardaient comme un miroir; il était pour eux
 comme un ange (ἄγγελος) de Dieu, leur donnait du courage, les invitait à la
 lutte (ἀγών).

Voici quelle était sa coutume (συνήθεια). Quand il était arrivé aux jours de
 la sainte quarantaine, il se retirait (ἀναχωρεῖν) dans un petit local en dehors du
 monastère (μοναστήριον), où il ne rencontrait (ἀπαντᾷ) personne.

Il arriva une fois qu'Abba Abraham et Abba Georges, les grands ascètes²
 (ἀσκητής), se dirigèrent vers lui; quand ils furent arrivés, ils lui exposèrent
 leurs idées, et trouvèrent beaucoup de profit.

1. Matth., xviii, 19. — 2. Cf. P. O., t. III, p. 259-260, 541.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΧΟΥΤ ΕΒΟΤΗ ΕΠΕΥΜΑΝΨΑΠΙ. ΜΠΟΤ
ΝΑΤ ΕΖΑΙ¹. ΕΒΗΛ ΕΖΑΝΚΟΥΧΙ ΗΨΙΚ. ΝΕΜ ΟΥΚΟΥΧΙ
ΝΖΜΟΥ. ΑΤΕΡΨΦΗΡΙ ΪΠΕΥΑΜΟΝΙ ΗΤΟΥΤ.

ΑΤΨΕΝΥ. ΧΕ ΠΕΝΙΨΤ ΑΚΟΥΕΜ ΟΥ ΗΝΑΙΕΖΟΥΤ. ΑΥΕ
ΡΟΥΨ² ΧΕ ΦΗ ΕΤΕ ΝΙΣΝΗΟΥ ΟΥΨΙ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΨΟΥΤ
ΝΑΥ. ΧΕ ΤΕΝΝΑΤ ΕΖΑΙ ΑΝ. * ΕΒΗΛ ΕΨΙΚ ΖΙ ΖΜΟΥ.
ΠΕΧΑΥ ΝΨΟΥΤ. ΧΕ ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΕ³ ΝΙΣΝΗΟΥ ΟΥΨΙ
ΪΜΟΥ. ΑΤΨΟ ΕΡΟΥ ΧΕ ΗΤΕΝΙΝΙ ΝΑΚ ΗΖΑΝΚΟΥΧΙ
ΝΧΨΙΤ. ΗΘΟΥ ΔΕ ΪΠΕΥΕΡΑΝΕΧΕΨΕ ΝΨΟΥ ΕΥΧΨΙ
ΪΜΟΣ. ΧΕ ΠΕΤΨΕ ΝΗΙ ΠΕ. ΗΤΑΨΕΠ ΖΑΝΚΟΥΧΙ ΗΨΙΣΙ
ΗΖΟΥΤΟ ΕΖΟΥΤΕ ΝΙΣΝΗΟΥ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΙ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥΤ. ΑΤΣΑΧΙ ΗΑΤΟΥΤ
ΗΟΥΤΟΝ ΗΨΒΕΝ ΕΨΒΕ ΝΕΥΑΣΚΥΣΙΣ. ΟΤΟΖ ΝΑΡΕ ΟΥΟΝ
ΟΥΗΨΨ ΗΨΕΝΝΟΥΤΙ ΗΤΑΥ ΗΑΤΕΝ ΟΥΟΝ ΝΙΒΕΝ. ΝΕΜ
ΤΧΨΑΡΑ ΝΧΨΙ. ΚΑΤΑ ΠΣΑΧΙ ΪΠΙΕΤΑΓΓΕΛΙΟΝ ΕΘΟΥΑΒ ÷

1. A. : ΕΖΑΙ (Cod. ΖΑΙ). Le texte porte bien ΕΖΑΙ, avec la préposition ε demandée par A. — 2. A. : ΑΥΕΡ ΟΥΨ ΝΑΤ ΧΕ (Cod. ΑΥΕΡ ΟΥΨ ΝΧΕ). — 3. A. omet ΦΗ, lit ΦΑΙ ΠΕΤΕ et écrit ΦΑΙ ΠΕ ΕΤΕ.

Et ayant regardé dans l'intérieur de sa cellule, ils ne virent rien que quelques pains et un peu de sel ; ils furent étonnés de son endurance.

Ils lui demandèrent : « Que mangez-vous ces jours-ci, notre père ? » Il répondit : « Ce que mangent les frères. » Ils lui dirent : « Nous ne voyons rien * que du pain et du sel. » Il leur dit : « C'est là ce que mangent les frères. » Ils le prièrent, disant : « Si nous t'apportions quelques olives ! » Mais lui ne le leur permit pas (ἀνέχεσθαι), et dit : « Ce qu'il me faut à moi, c'est accepter quelques peines de plus que les frères. »

Et l'ayant quitté, ils dirent toutes sortes de choses sur son ascétisme (ἀσκησις), et un grand éloge de lui se faisait chez tous dans le pays (χώρα) d'Égypte, selon (κατά) la parole du saint évangile (εὐαγγέλιον) : « Une ville ne sera pas cachée, si elle est sur une montagne. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau ; mais on la place sur le chandelier (λυχνία), pour qu'elle éclaire ceux qui sont dans la maison¹. »

1. Matth., v, 14-15.

ХЕ УМОН ОУВАКИ ПАΧΩΠ ЕСΧΗ ΖΙΞΕΝ ΟΥΤΩΟΤ.
ΟΥΔΕ ΙΠΑΤΟΒΕΡΕ ΟΥΗΗΒС ΗСΕΧΑУ ΗΑ ΟΥМЕНТ. ΑΛΛΑ
ΨΑΥΧΑУ ΖΙΞΕΝ ΨΑΥΧΗΑ. ΠΤΕΥΕΡΟΥΩΙΝΙ ΕΗΝ ΕΤΗΕΝ
ΠΙΝΙ ÷

ΚΕΤΟΙ ΑΥΖΙΤΟΤΟΤ ΝΟΥΜΗУ ΗСΟΠ ΕΦΟΥΑΙУ ΝΕΠΙС
ΚΟΠΟС : ΟΥΟΖ ΠΑΥΦΗТ ПЕ. ΕΥΟΥΨУ ΕΨΩΠΙ¹ ΗΕΝ
ΟΥΜΕΤΑΤΡΩΟΥ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΕΗНОΥТ. ΧЕ СРΨУТ ΑΡΙΕΜΙ ΧЕ
ΑΠΟΚ ПЕ ΦΨ.

ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΟΠ ΗΕΝ ΝΙΕΖΟΟΥ ΠΤΕ ΠΙΖΨ ΕΦΟΥΑΒ
ΗΤΕ ΠΕΝΟΥΧΑΙ. Α ΦΗ ΕΦΟΥΑΒ ΙСААК. ΨЕ ΠΑУ ΕΒΟΖ.
ΕΠΙΚΟΥΧΙ ΜΑΝΨΩΠΙ ΚΑΤΑ ΤΕΥСΤΗΗΗΑ. ΑΥΕΛ²
ΠΩΒΨ ΗΧЕ ΝΙСΗНОУ ΙΠΟΥΕΛ ΨΙК ΠΑУ. ΕΤΑΥЕР ΠЕ
ΖΟΟΥ ΗΖΟΥТ. ΝЕМ ΠΙΜΑΖ В. * ΝЕМ ΠΙΜΑΖ Г. ΨΑ * Fol. 224
ΠΙΜΑΖ Ε ΠΕΖΟΟΥ. ΕΥΧΗ ΠΑΘΟΥΨМ. ΗΕΝ ΠΙΜΑΖ Ε
ΠΕΖΟΟΥ ΗΤΕ ΤΕΥΜΕΤΑΤΟΥΨМ. ΑΥΧΟΥΨТ ΑΥНАΥ
ΕΟΥΗΨΨ ΜΠΑΔΞ ΝΨΙК. ЕСΧΗ ΕΗΡΗΙ ΜΠΕΨМΘ. ΖΨС
ΙСХЕК ΕΤΑΥЕРС ΕΒΟΖ ΗΕΝ ΠΙΟΨΠ ΗΕΝ ΨΟΥНОУ.

1. A. omet les quatre derniers mots. — 2. A. : АΥЕР (Cod. АΥР).

Aussi (καίτοι) on entreprit un grand nombre de fois de le faire évêque (ἐπίσκοπος); mais il s'enfuit, voulant être sans inquiétude.

Selon qu'il est écrit : « Restez tranquilles, et sachez que je suis Dieu¹. »

Il arriva encore, dans les jours de la sainte quarantaine de notre salut, que le saint Isaac s'en alla dans la petite résidence selon (κατά) sa coutume (συνήθεια), et que les frères oublièrent de lui porter du pain. Ayant passé le premier jour, puis le second, * puis le troisième, jusqu'au cinquième, restant * Fol. 224
sans manger, au cinquième jour de son jeûne, il regarda et vit une grande
tablette (πλάξ) de pain placée devant lui, comme si on l'avait apportée du
four à l'instant même.

Alors il se leva, fit une prière (προσευχή), rendant grâces à Dieu; il prit un petit morceau de pain et mangea. Le lendemain, il emporta le reste au monastère (μοναστήριον) et le donna aux frères, qui en mangèrent.

ΟΤΟΖ ΑΥΤΩΝΥ ΑΥΤΉ ΝΟΤΠΡΟCΕΥΧΗ ΕΥΨΕΠΖΜΟΤ
ΝΤΕΝ ΦΤ. ΑΥΟΙ ΝΟΤΚΟΤΧΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΙΩΙΚ ΑΥΟΤΩΜ.
ΠΕΥΡΑCΤΉ ΔΕ ΑΥΕΝ ΝΠΙΚΕCΩΧΠ ΕΠΙΜΟΝΑCΤΗΡΙΟΝ. ΑΥΤΉ
ΝΝΙCΝΗΟΤ ΑΥΟΤΩΜ.

ΑΥΨΕΝΥ ΝΧΕ ΝΙCΝΗΟΤ ΕΥΧΩ ΜΜΟC. ΧΕ ΕΤΑΚΧΕΜ
ΠΑΙΩΙΚ ΕΥΧΗΝ ΝΘΩΝ. ΝΘΟΥ ΔΕ ΑΥΖΕΠ ΠΙΖΩΒ
ΕΡΩΟΤ ΕΥΧΩ ΜΜΟC. ΧΕ ΑΥΕΝΥ ΝΗΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΧΗΜΙ.

ΕΤΑΥΨΕΝ ΝΟΤΕΡΗΟΤ. ΧΕ ΑΝ Α ΟΤΟΝ ΗΕΝ ΘΗΝΟΤ
ΝΤΑΙΕΒΔΟΜΑC ΕΛ ΩΙΚ ΝΑΥ. ΜΠΟΤΧΕΜ ΟΤΟΝ ΕΑΥΩΙC
ΝΑΥ. ΑΥΕΜΙ CΑΤΟΤΟΤ. ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΝ ΦΤ ΠΕ
ΠΙΖΩΒ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΥΧΗΝΟΤ. ΧΕ ΖΗΠΠΕ ΝΗ ΕΤΟΙ ΜΒΩΙΚ
ΝΗΙ ΕΥΕCΙ. ΝΘΩΤΕΝ ΕΥΕΤΕΝΖΚΟ. ΟΤΟΖ ΝΗ ΕΤΟΙ ΜΒΩΙΚ
ΝΗΙ ΕΥΕCΩ. ΝΘΩΤΕΝ ΔΕ ΕΥΕΤΕΝΕΙΒΙ.

ΟΤΟΖ ΟΝ. ΧΕ¹ ΕΨΩΠ ΝΤΕΤΕΝCΩΤΕΜ ΝCΩΙ. ΝΙΑΓΑ
ΘΟΝ² ΝΤΕ ΠΚΑΖΙ ΕΥΕΤΕΝΕΟΤΟΜΟΤ. ΜΗ ΤΑΙΨΦΗΡΙ
ΟΤΟΤΕΒ ΡΩ ΕΘΑΠΠΡΟΦΗΤΗC ΕΘΟΤΑΒ ΗΛΙΑC ∴ ΜΕΝΕΝCΑ
ΕΤΑΥΕΝ³ ΩΙΚ ΝΑΥ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΤΦΕ⁴. ΖΙΤΕΝ ΠΙΑΓΓΕΛΟC.
ΗΕΝ ΠΧΙΝΘΡΕΥΗΩΤΕΒ ΝΗΠΡΟΦΗΤΗC ΝΤΕ ΠΨΩΠΙ.

* Fol. 225
r.

1. A. omet ΧΕ. — 2. A. : ΠΙΑΓΑΘΟΝ. — 3. A. : ΕΥΟΤΕΝ. — 4. A. : ΤΦΕ.

Les frères l'interrogèrent en disant : « Où as-tu trouvé ce pain tendre ? »
Mais il leur cacha l'affaire en disant : « On me l'a apporté d'Égypte. »

S'étant demandé les uns aux autres si quelqu'un d'eux (*m. à m.* de vous)
cette semaine (ἐβδομάς) lui avait porté du pain, ils ne purent trouver personne
qui lui en eût porté; ils surent aussitôt que l'affaire venait de Dieu.

Comme (κατά) il est écrit : « Voici que ceux qui sont mes serviteurs se
rassasieront; vous, vous aurez faim. Ceux qui sont mes serviteurs boiront;
vous, vous aurez soif'. »

Et encore : « Si vous m'obéissez, vous mangerez les bonnes choses
(ἀγαθόν) de la terre. »

Est-ce que (μή) ce prodige ne surpasse pas même celui du saint prophète
(προφήτης) Élie, quand l'ange (ἄγγελος) lui apporta du * ciel un pain², quand il
eut exterminé les prophètes (προφήτης) de l'ignominie?

* Fol. 225
r.

1. Is., LXV, 13. — 2. Cf. III Rois, XIX, 6.

Ἀσπασπι δε οἷ ἡότεροοτ. ἀψί ψαροϋ ἡξε σπρίων
 πρεπισκοπος ἡτε σαι. εἰς εϋοι παπαγνηστης μπαντε
 ρερεπισκοπος¹. ἐθρεϋόισμοτ εβον ζιτοτϋ. νε τῆβ
 δαμμας ἡτε πιπασχα πε.

Πε² τεϋστῆνηθια τε. εϋτεμθρεϋζεμσι επτηρϋ ἥεν
 πιπασχα. ἀλλὰ εϋοζι ερατϋ ἐϋερ ζαβ ηχιζ.

Εταψί ψαροϋ ἀψασι ὑπίωνε ἡτοτϋ. ἀϋερζαβ
 εροϋ. πεξε πιαλοτ παϋ. ξε παιστ εἰοτωϋ εερμονα
 χος. οτοζ περμωοτι ἡτε παιστ χω μμοι ἀη.

Οτοζ α παγιος δὶ οτсроη ἡζηνη. ἀϋτσηϋ
 επωσι σατοτϋ. πεχαϋ παϋ. ξε σπρίων ὑμον ψχομ
 ὑμοκ εερμοναχος ÷ ετα πιαλοτ σωτεμ ἐπισαχι
 ητοτϋ ἀϋερζοτ.

Πεχαϋ παϋ. ξε ὑπερερζοτ. ἀλλὰ. μαψε πακ
 σωτεμ ησα πεκίωτ. ψατεϋῖτον ὑμοϋ. φη ἐταϋ
 σαχι ημης τῆνοτ ἀϋταμοι.

Χε μενεσκα θρεϋμοτ ηξε πεκίωτ. ζωτ εροκ πε

1. A. omet η. — 2. A. lit encore πε.

Il arriva encore un jour qu'Orion, évêque (ἐπίσκοπος) de Saïs, quand il n'était que lecteur (ἀναγνώστης) et pas encore évêque, vint vers lui pour recevoir sa bénédiction. C'était la semaine (ἐβδομάς) de Pâques¹; sa coutume (συνήθεια) était de ne pas s'asseoir du tout dans le temps de Pâques, mais d'être debout en travaillant de ses mains.

Étant arrivé chez lui, le jeune homme prit le filet qu'il avait en mains et y travailla; il lui dit : « Mon père, je voudrais me faire moine (μοναχός), mais les larmes de mon père ne me le permettent pas. »

Alors le saint (ἅγιος) eut une extase; il se redressa subitement, et lui dit : « Orion, il n'est pas possible que tu sois moine (μοναχός). »

Quand le jeune homme entendit cette parole de lui, il fut effrayé. Le saint dit : « Ne t'effraie pas! mais (ἀλλά) va-t'en et obéis à ton père, jusqu'à l'heure de son repos. Celui qui m'a parlé tout à l'heure, m'a appris qu'après la mort

1. Ce qu'on appelle en Occident la Semaine sainte.

ΝΤΕΚΙ ΕΟΥΤΑΞΙΣ ΕΒΘΟCΙ. ΕΥΨΜΗΝΙ ΕΨΜΕΤΕΠΙCΚΟΠΟC.
ΕΤΑΨΕΡ ΠΕΜΨΑ ΜΜΟC ÷

ΜΑΙ ΔΕ ΕΤΑ ΠΑΛΟΤ CΨΤΕΜ ΕΨΩΟΤ. ΗΤΟΤΨ ΰΦΗ
ΕΘΟΤΑΒ. ΑΨΙ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΨ. ΑΨΖΩΛ¹ ΕΠΕΨΗΙ ΗΕΝ
* Fol. 225 οΥΖΙΡΗΝΗ ΕΨΨΩΟΤ ΜΨΨ ÷ * ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤCΗΝΟΤΨ.
v. ΞΕ ΝΙΠΠΑ ΗΤΕ ΝΙΠΡΟΦΗΤΗC. ΨΑΤΟΝΕ ΞΩΟΤ ΝΙΠ
ΡΟΦΗΤΗC.

ΠΕΝΕΝCΑ ΝΑΙ. ΑΨΨΩΗΙ ΝΞΕ ΠΕΨΨΨ ΜΠΠΑΤΙΚΟΝ
ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC. ΠΙΕΠΙCΚΟΠΟC ΕΘΟΤΑΒ. ΗΕΝ ΠΨΩΗΙ
ΕΤΕΨΝΑΜΟΤ ΝΗΗΤΨ.

ΟΤΟΖ ΖΩC ΕΑ ΦΨ ΕΨΩΟΡΠ ΝΤΑΜΟΨ. ΑΨΙ ΕΠΕΨΜΟ
ΝΑCΤΗΡΙΟΝ. ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΔΕ ΙCΑΑΚ. ΝΑΨΨΕΜΨΙ ΜΜΟΨ
ΠΕ ΗΕΝ ΠΨΩΗΙ.

ΕΤΑΨΗΟΤΨ ΔΕ ΕΕΜΤΟΝ ΜΜΟΨ. ΑΨΜΟΤΨ ΕΠΕΨΨΗΡΙ
ΤΗΡΟΤ² ΰΦΡΗΨ ΰΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗC ΙΑΚΩΒ. ΟΤΟΖ ΕΤΑΨC
ΜΟΤ ΕΨΩΟΤ ΤΗΡΟΤ. ΠΕΨΑΨ ΰΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙCΑΑΚ. ΞΕ

1. A. : αΨΖΩΛΙ. — 2. A. omet ce mot.

de ton père, tu devras arriver à une fonction (τάξις) élevée »; il signifiait l'épiscopat (ἐπίσκοπος), dont il se rendit digne.

Voilà ce que le jeune homme entendit dire au saint; il le quitta, et
* Fol. 225 retourna à sa maison dans la paix (εἰρήνη), en rendant gloire à Dieu, * selon
v. qu'il est écrit : « Les esprits (πνεῦμα) des prophètes (προφῆτης) sont soumis aux prophètes¹. »

X. MORT DE ZACHARIE. SON ÉLOGE. — Après cela, son père spirituel (πνευματικόν) Abba Zacharie, le saint évêque (ἐπίσκοπος), tomba dans la maladie dont il devait mourir.

Et comme Dieu l'avait renseigné d'avance, il revint à son monastère (μοναστήριον), et le saint Isaac le servait dans sa maladie.

Étant sur le point de se reposer (en Dieu), il appela tous ses fils comme le patriarche (πατριάρχης) Jacob, et les ayant tous bénis, il dit au saint Isaac :

1. I Cor., xiv, 32.

πατρὶς ἐψάπ ακυανόισι. ἀρι φμετι πνεκσσηνοτ.
φαι ἐταυχοϋ. εϋτ μησις ἐπιζμοτ εθναταζοϋ.

Εταυκηη δε εϋζονθεν ἐτοτοτ ἡνεϋωηρι. αϋτ
ἡπεϋπῆα ἐνεπχιζ μπος. ετρεμσι μπεϋκωτ. πχε
ζανηωτ ἡαγιος πτε ψηητ ÷

Ετατκοσυ ἦεν οτηωτ ἡταιο. ατχαϋ ἡατεν
πεϋιοτ. κε γαρ σερις ἡπεϋμετι. πεμνηωφηρι εταϋαι
τοτ ἦεν πεϋωηη.

Ατχος οη εθβητη. χε ερε οτον οτμαθητης
ηταϋ¹ πε. αϋερχωβ ἡοτωση. ἐταϋι ζα πηελλο.
αϋχα πεϋχιζ ἐχωϋ. σατοτυ αϋηατ ἡβολ. αϋτ
ωοτ μφτ. αϋωωπι ἡα πόνεχωϋ πτε πεϋωητ * Fol. 226
ψαπιεζοοτ ἡτε πεϋμοτ. r.

Νε οτον κε στηγενης ηταϋ οη. ἦεν πικοςμος.
αϋωωπι ἡμοϋ ἐθερεϋ ἐβρηι ἐπαϋωησι ποτωη. ετε
τμετβελλε τε. ἐταϋσωτεμ εθβητη. αϋμκαζ ἡμα
ωω².

Εταϋοτωρη δε ἡσωϋ. αϋι ψαροϋ ἐπιτωοτ ἡτε

1. A. écrit πτοϋ. — 2. A. corr. : αϋερ μκαζ εμαωω.

« Mon fils, si tu viens à être élevé, souviens-toi de tes frères. » En disant cela, il signifiait la grâce qui devait l'atteindre.

Lorsqu'il eut cessé de donner ses avis à ses fils, il remit son esprit (πνεῦμα) dans les mains du Seigneur, ayant autour de lui de grands saints (ἅγιος) de Scété.

L'ayant enseveli avec de grands honneurs, ils le déposèrent auprès de ses pères. En fait (καὶ γάρ), on célèbre sa mémoire et les prodiges qu'il a faits pendant sa vie.

On raconte à son sujet qu'il avait un disciple (μαθητής) qui devint malade de la vue. Il alla chez le vieillard; celui-ci posa ses mains sur sa tête : aussitôt il recouvra la vue, et rendit gloire à Dieu, * et resta sous la dépendance * Fol. 226
de son père jusqu'au jour de sa mort. r.

Il avait aussi un parent (συγγενής) dans le monde (κόσμος), à qui il arriva de

ψινη. οτοζ έταγι ζα¹ πιηελλο εθοταβ. ηξε πισον
εταγνατ υβολ. αγτζο έρογ εγχω υμος. ξε
υπιρητ έτα φτ ημακ παι ηηι. παι ηα πασον.

Εταγνατ δε έρωτ ηξε πιηελλο εθοταβ. ετρηι
υπβ². αφερικαζ ηζητ έμαψα. εταγτ ηωοτ έβολ
ηεν ηιωτστηριον εθοταβ. αγός ητμαππα έπαγα
μοηι υπιποτηριον ηηητς. αγγωτ υμος εβοτη ηεν
ηζο υπιρωι.

Εατοτγ ηεν τιοτηοτ αγνατ υβολ ζως ιςχεκ
υπεγωηι επτηργ. οτοζ αγγιτγ έηρηι αγοτωψτ
υμογ. αγγα έπεγηι εγτώοτ υφτ φη ετίρι ηηε
γψφηρι.

Πε οτοη οτρηι δε οη εγωοη ηεν τπολις σαι.
επέγραν πε γεωργιος. πε οτηελωιρι πε ηχωρι. α
πιδιαβολος θρεγζει ηεν οτπαρπτωμα. υπε ζλι
έμυ έβηλ έφτ υματατγ. φαι ετσωοτη ηηη ετζηη.

1. A. : ηα. — 2. A. : υπιβ.

tomber dans cette même infirmité, savoir la cécité. L'ayant appris, il en eut une grande peine; il l'envoya chercher. L'autre vint vers lui dans la montagne de Scété. Le frère qui avait recouvré la vue alla trouver le saint vieillard, et le supplia en disant : « De même que Dieu et toi avez eu pitié de moi, ayez pitié de mon frère. »

Le saint vieillard, les voyant pleurer tous les deux, eut une grande peine de cœur. Après leur avoir donné une part des mystères (μυστήριον) sacrés, il prit le linge (mappa) avec lequel il tenait le calice (ποτήριον), et le passa sur le visage de l'homme.

Sur-le-champ il recouvra la vue, comme s'il n'avait eu aucun mal. Alors il se jeta à terre et lui rendit hommage; il retourna à sa maison en louant Dieu qui fait ses miracles.

Il y avait aussi un homme habitant la ville (πόλις) de Saïs, et qui s'appelait Georges; c'était un jeune homme robuste. Le diable (διάβολος) lui fit faire une chute (παράπτωμα), et personne ne le sut, sinon Dieu seul, qui connaît les

ΝΕΜ ΠΗ ΕΘΟΥΟΝΖ. * ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΥ Α ΦΪ ΟΙ ΜΠΩΥ * Fol. 226
 ΜΟΥ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΪ ΕΤΧΗΝΟΥΤ ΉΕΝ ΔΑΤΙΔ. ΧΕ ΑΤ
 ΤΑΖΕ ΠΙΡΕΥΕΡΝΟΒΙ ΉΕΝ ΝΙΖΒΗΟΥΤ ΠΤΕ ΝΕΥΧΙΧ. V.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΤΩΟΤΗΝΟΥ. ΝΖΑΝΑΤΟΟΥΤΙ. ΑΥΧΕΜ ΠΙΑ
 ΔΟΥ ΕΥΕΝΚΟΥ ΕΥΤΗΣ¹ ΜΦΡΗΪ ΝΟΥΡΕΥΜΩΟΥΤ. ΑΥΤΩΟ
 ΤΗΝΟΥ ΔΕ ΜΟΥ ΝΧΕ ΝΕΥΙΟΥΪ. ΑΥΕΝΥ ΕΦΜΑ ΜΠΙΕΠΙΣ
 ΚΟΠΟΣ ΕΘΟΥΑΒ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

ΕΤΑΥΕΡΑΠΑΝΤΑΝ ΔΕ ΕΡΟΥ. ΑΥΖΙΤΟΥ ΕΪΡΗΝΙ.
 ΑΤΟΥΩΨΤ ΜΟΥ. ΕΥΡΙΜΙ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ ΤΕΝΪΖΟ
 ΕΤΕΚΑΓΙΟΥΣΤΗΝ ΕΥΡΕΚΪΖΟ ΜΠΟΪ ΕΘΒΕ ΠΕΝΨΗΡΙ. ΕΘΡΕ
 ΥΟΥΧΑΙ.

ΑΥΨΕΝΟΥ ΧΕ ΟΥ ΠΕ ΕΤΑΥΨΑΝΙ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΩΟΥ
 ΧΕ ΤΕΝΕΜΙ ΑΝ. ΝΘΟΥ Α ΦΪ ΚΗΝ ΕΤΑΜΟΥ. ΜΠΑΤΟΥΤΙ
 ΖΑΡΟΥ². ΑΥΤΩΝΥ ΝΪΟΥΤΗΝΟΥ ΑΥΤΩΒΖ ΕΖΡΗΝΙ³ ΕΧΩΥ.
 ΣΑΤΟΥΤΥ ΑΥΟΥΧΑΙ. ΖΩΣΧΕ ΜΠΕΥΨΑΝΙ ΕΠΤΗΡΥ.

1. Α. : ΕΥΣΗΤ. — 2. Α. : ΨΑΡΟΥ. — 3. Α. : ΕΪΡΗΝΙ.

choses cachées comme les choses manifestes, * et aussitôt Dieu le punit, * Fol. 226
 comme il est écrit dans David : « Le pécheur a été pris dans les œuvres de V.
 ses mains ¹. »

En se levant de bon matin, on trouva l'enfant étendu, desséché comme un mort; alors (δέ) ses parents l'emportèrent et l'amènèrent à la résidence du saint évêque (ἐπίσκοπος) Abba Zacharie.

L'ayant rencontré (ἀπαντᾶν), ils se jetèrent à ses pieds et lui rendirent hommage; ils pleuraient en disant : « Nous supplions ta sainteté (ἁγιωσύνη) qu'elle prie le Seigneur pour notre fils, afin qu'il soit guéri. »

Il leur demanda ce qui lui était arrivé; ils dirent : « Nous ne savons pas. » Mais Dieu l'avait déjà averti, avant leur arrivée. Il se leva sur-le-champ et pria pour l'enfant; aussitôt il fut guéri, comme (ὥς) s'il n'avait eu aucune maladie.

ΠΕΧΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΑΥ ΧΕ ΔΡΕΖ ΕΡΟΚ ΣΑΒΟΛ ΜΠΙ
ΝΟΒΙ ΕΤΑΚΑΙΥ. ΜΠΕΡΑΙΥ ΧΕ. ΧΕ ΠΝΕ ΠΕΤΖΩΟΤ ΦΑΙ
ΥΑΠΠΙ ΜΜΟΚ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΩΣΤΕΜ ΕΝΑΙ ΠΧΕ ΠΕΥΙΟΤ ΑΤΕΡΥΦΗΡΙ
ΕΘΒΕ ΠΗ ΕΤΕΥΧΩ ΜΜΩΟΤ¹. ΕΤΕΜΙ ΑΠ ΕΠΗ ΕΤΑ
ΠΟΥΨΗΡΙ ΔΙΤΟΤ. ΟΤΟΖ ΑΥΤΖΟ ΕΠΙΉΕΛΛΟ ΕΘΟΤΑΒ.
ΧΕ ΤΕΠΝΑΔΡΕΖ ΕΖΩΒ ΠΙΒΕΝ. ΕΤΑΚΧΟΤΟΤ ΠΑΠ. ΑΥΙ
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΥ ΕΥΤΩΟΤ ΜΦΤ.

* Fol. 227
r.

* ΟΤΟΖ ΠΑΥΤΑΙΝΟΤΥ ΗΤΟΤΟΤ ΠΟΤΟΠ ΠΙΒΕΝ. ΕΥΤΩΟΤ
ΠΑΥ ΜΦΡΗΤ ΠΠΙΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΘΟΤΑΒ ΠΤΕ ΠΧ̄C² ÷

ΔΩΨΑΠΠΙ ΔΕ ΜΕΝΕΝΣΑ ΟΥΑΒΟΤ ΠΕΖΟΟΤ. ΙΣΧΕΠ ΕΤΑ
ΠΕΥΙΩΤ ΜΟΤ. ΕΥΨΟΠ ΉΕΠ ΟΥΠΠΥΤ ΠΕΜΚΑΖ ΠΖΗΤ.
ΕΘΒΕ ΠΕΥΧΙΠΦΩΡΧ ΕΒΟΛ ΉΕΠ ΠΑΙΣΚΟΣΜΟΣ ΠΕΦΛΗΟΤ.

ΟΤΟΖ Α ΠΙΑΡΧΗΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΘΟΤΑΒ. ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΝC
ΤΩΒΖ ΜΦΤ. ΕΘΡΕΥΘΩΡΠ ΠΑΥ ΕΒΟΛ. ΧΕ ΠΠΜ ΕΘΠΔΕΡ
ΠΕΜΠΨΑ. ΠΙ ΜΕΝΕΝCΑΥ. ΠΤΕΥΔΜΟΠ ΠΤΕΚΚΛΗCΙΑ
ΕΘΟΤΑΒ.

1. A. omet quatre mots, écrit ensuite ΑΤΕΜΙ. — 2. A. : ΜΠΕΧ̄C.

L'évêque (ἐπίσκοπος) lui dit : « Garde-toi du péché que tu as fait ; ne le fais plus, pour que ce mal ne t'arrive pas. »

Mais ses parents, entendant cela, furent étonnés de ce qu'il avait dit, ne sachant ce qu'avait fait leur fils ; ils prièrent le saint vieillard, en disant : « Nous conserverons tout ce que tu nous as dit » ; ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

* Fol. 227
r.

* Ainsi il était honoré de tous ; on le glorifiait comme les saints apôtres (ἀπόστολος) du Christ.

XI. L'ARCHEVÊQUE JEAN. SA MORT. SA SUCCESSION. — Il arriva, un mois après que son père était mort, qu'Isaac se trouvait dans une grande peine de cœur, à cause de cette séparation d'avec ce monde (κόσμος) vain. A ce moment le saint archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) Abba Jean pria Dieu de lui révéler qui serait digne de lui succéder et de garder la sainte église (ἐκκλησία). Il eut dans une vision (ὄραμα) cette révélation : « Envoie chercher à Scété au

ΑΥΤΟΤΗΙΑΥ ΕΒΟΛ ΉΕΝ ΟΥΘΟΡΑΜΑ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ
 ΠΑΥ. ΧΕ ΟΥΩΡΠ ΕΨΩΗΤ. ΕΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΠΤΕ ΑΒΒΑ
 ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΠΣΑ ΙΣΑΑΚ ΠΜΟΝΑΧΟΣ ΠΑΣΚΙΤΗΣ. ΠΘΟΥ
 ΕΘΝΑΨΩΠΙ ΠΑΚ¹ ΠΔΙΑΔΟΧΟΣ.

ΣΑΤΟΥ ΕΤΑΥΤΩΝΟΥ ΠΨΩΡΠ². ΑΥΟΥΩΡΠ ΗΨΩΥ.
 ΕΤΑΥΙ ΔΕ ΨΑΡΟΥ ΜΠΕΥΧΑΥ ΕΣΕΝΟΥ ΕΒΟΛ. ΨΑΠΠΕΘΟΥ
 ΕΤΑΥΜΤΟΝ ΜΜΟΥ.

ΑΨΩΠΙ ΉΕΝ ΠΙΕΘΟΥ ΕΤΕΜΜΑΥ. ΑΥΟΥΩΡΠ ΠΧΕ
 ΠΟΥΡΟ³ ΠΣΑ ΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΘΡΕΥΕΡΑΠΑΝΤΑΝ ΕΡΟΥ.
 ΚΕ ΓΑΡ ΠΕΨΑΥΕΡ ΦΑΙ ΠΟΥΜΗΨ ΠΣΟΠ. ΕΥΙΝΙ ΜΠΙΑΡ
 ΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ΨΑΡΟΥ. ΕΘΒΕ ΤΕΥΑΓΑΠΗ ΕΪΘΟΥ ΕΡΟΥ.
 ΦΡΑΠ ΔΕ ΜΠΙΟΥΡΟ ΕΤΕΜΜΑΥ ΠΕ. ΑΒΔΕΛΑΖΙΜ⁴. ΟΤΟΥ
 ΨΑΥΜΟΥΤ ΕΡΟΥ ΟΠ ΧΕ ΑΔΑΜΗΡ⁵.

ΕΝΑΤΟΙ ΠΧΑΔΤΟΥΤΑΡΙΟΣ ΠΑΥ ΗΧΕ ΡΩΜΙ Β ΜΜΑΙ
 ΠΟΥΤ† ÷ * ΕΤΕ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΠΕ. ΠΕΜ ΙΣΑΑΚ ΠΕΜ ΠΟΥΨΗΡΙ. * Fol. 227
 ΟΤΟΥ ΠΑΡΕ ΠΠΡΕΤΩΡΙΟΝ ΤΗΡΟΥ ΜΕΘ ΠΧΡΗΨΤΙΑΝΟΣ. ΚΕ
 ΓΑΡ ΉΕΝ ΤΕΥΑΡΧΗ ΕΤΑΥΙ ΕΧΗΜΙ. ΑΥΖΙΤΟΥΤΥ ΕΕΡ ΠΕΤ
 ΖΩΟΥ ΠΠΕΚΚΛΗΨΙΑ. ΠΙΣΤΑΥΡΟΣ ΑΥΚΑΨΟΥΤ⁶. ΟΤΟΥ
 ΑΥΕΡ ΖΑΠΜΗΨ ΜΠΕΤΖΩΟΥ ΜΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ.

1. A. : ΠΑΥ. — 2. A. : ΠΨΩΡΠ. — 3. Ces deux mots ont été ajoutés en marge. — 4. A.
 corr. : ΑΒΔΕΛΑΖΙΖ. — 5. Al-amîr. — 6. A. : ΑΥΚΑΨΑΥ.

monastère (μοναστήριον) d'Abba Zacharie, le moine (μοναχός) ascète (ἀσκητής)
 Isaac : c'est lui qui sera ton successeur (διάδοχος). »

Aussitôt il se leva, puis l'envoya chercher. Lorsqu'il fut venu vers lui, il
 ne le laissa plus partir, jusqu'au jour de son repos.

Il arriva dans ces jours que le roi manda l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος)
 pour avoir une entrevue (ἀπαντᾶν) avec lui. En effet (καὶ γάρ) il faisait venir
 de temps en temps l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) chez lui, en raison de l'affec-
 tion (ἀγάπη) qu'il lui portait. Le nom de ce roi-là était Abd-el-Aziz, et on
 l'appelait encore l'Emir.

Il avait comme chartulaires (*chartularius*) deux hommes pieux, * Athanase * Fol. 227
 et Isaac, avec leurs fils : tout le prétoire (*prætorium*) était rempli de chré-
 tiens (χριστιανός).

Αλλὰ φῆ φη ἐταχερεπιστιμὰν ὑφάραι ὑπισχοῦ.
 πθοῦ ὅν ἀγρί ὁφῆ ἐπαίχετ ἥεν ὀτρασοῦ. καὶ ἀρεθ
 ἐροκ ἐβὼλ ὁα πιαρχνεπισκοπος. ὁτοῦ ἀγῶσιπ ἐγ
 ἐραγαπαῖ ὑμοῦ ὑφρηῆ ποταγγελοσ ἡτε φῆ.

Ἀγῶσιπ δὲ ἐγχεῖ ὑματ ἡκα πιαρχνεπισκοπος.
 ἀγῶσιπ ἥεν πῶσιπ ἐτεφναμοτ ἡρηῆτ. ὁτοῦ ἐτατ
 σωτεμ ἡκα πιαρχῶν ἀτῆ ὁαροῦ τηροῦ. καὶ ἡτοῦ
 καμπεγῶσιπ. ὁτοῦ ἡτοῦδῆ ὑπεγμοτ. ἀτκαμ
 ἐγχοσ ἐμαῶσι.

Ὁτοῦ ἐτατταμε ποτρο εἰβηῆτ ἀγχαγ ἐβὼλ.
 ἐτατῆ ἐρακοῆ ἀγῶσιπ ὑμοῦ. ὁτοῦ ἀρχῶ ὑπεγ
 σωμα. ἥεν πιστοπος ἡτε πιαγῖος μαρκος. φη ἐταγ
 κοῦτ. ὁτοῦ ἀγχοσ εἰροῦσιπ ἐπεγμα πιαακ. κατὰ
 φρηῆ ἐτατταμοῦ ἐβὼλ ὁτεπ πῶσ.

Ὁτοῦ ἡε ὁτοπ ὀτδιάκῶν καὶ γεωργῖος. φαι ἀγ
 ἐρεπιστιμῶν ἐτμεταρχνερετς παρὰ φοῦσιπ ὑφῆ.

1. A. : ὀτῆ.

Car (καὶ γάρ) dans les premiers temps (ἀρχή) de son arrivée en Égypte, il avait entrepris de faire du mal aux églises (ἐκκλησίαι), il avait brisé les croix (σταυρός) et fait beaucoup de misère aux archevêques (ἀρχιεπίσκοπος). Mais Dieu qui punit (ἐπιτιμᾶν) le Pharaon d'autrefois, intimida aussi cet autre dans un songe, en disant : « Prends garde à toi vis-à-vis de l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) », et il en vint à l'aimer (ἀγαπᾶν) comme un ange (ἄγγελος) de Dieu.

Il arriva que, pendant qu'il se trouvait là, l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) fut malade de la maladie dont il devait mourir. Les magistrats (ἄρχων), l'ayant appris, vinrent tous vers lui pour prendre des nouvelles et recevoir sa bénédiction. Ils le trouvèrent dans une grande souffrance.

Le roi, informé à son sujet, le laissa partir. Quand il fut arrivé à Rakoti, il entra dans le repos. On déposa son corps (σῶμα) dans l'église (τόπος) de saint (ἅγιος) Marc, qu'il avait bâtie. Il avait dit qu'on mît à sa place Isaac, comme il en avait été instruit par le Seigneur.

Mais il y avait un diacre (διάκων) appelé Georges, qui convoitait (ἐπιθυμεῖν)

* ΦΑΙ ΕΤΕ ΠΙΟΤΡΩΟΤ. ΟΙ ΠΙΟΤΡΟ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥΤ. ΟΤΟΖ * Fol. 228
 ΑΥΘΕΤ ΠΖΗΤ ΠΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΤΑΤΪΜΑΤ ΪΜΑΤ.
 ΕΘΡΟΥΤ ΠΑΥ ΠΤΜΕΤΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΛΛΑ ΣΑΤΟΥΤ
 ΑΥΘΙ ΠΟΥΣΟΖΙ ΠΤΕ ΤΕΥΜΕΤΠΑΡΑΝΟΜΟΣ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΑΙΥ ΜΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ. ΑΤΤ ΖΙΩΤΥ ΠΤ
 ΣΤΟΛΗ. ΕΥΜΕΤΙ ΠΑΙΥ ΠΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ΉΕΝ ΘΥΗΤ
 ΠΤΕΒΔΟΜΑΣ. ΕΤΟΥΨΥ ΕΘΑΠΠΟ¹ ΟΤΖΑΒ ΠΑΡΑ ΠΙΚΑ
 ΠΩΠ.

ΣΑΤΟΥΤ ΑΥΨΥ ΕΒΟΛ ΠΧΕ ΠΙΑΡΧΗΔΙΑΚΩΠ ΕΞΕΠ
 ΠΙΜΑΠΕΡΨΩΟΤΨΥ. ΖΩΣ ΧΕ ΑΤΚΙΜ ΕΡΟΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΠ
 ΦΤ. ΧΕ ΠΠΕΣΨΩΠΠ ΪΠΑΙΡΗΤ. ΕΘΡΕΠΙΡΙ ΠΟΥΖΑΒ ΠΑΡΑ
 ΠΙΚΑΠΩΠ. ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΟΥΖΙ ΨΑ ΤΚΤΡΙΑΚΗ.

ΦΑΙ ΠΕ ΠΙΡΗΤ ΕΤΑ ΠΩΣ ΨΑΨΤΥ ΕΨΤΕΜΕΡΟΥΤΗΒ ΨΑ
 ΕΠΕΖ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤΣΗΠΟΥΤ. ΧΕ ΟΥΡΨΑΠ ΠΣΠΟΥ ΖΙ
 ΧΡΟΥ. ΠΩΣ ΟΙ ΒΟΤ ΪΜΟΥ.

ΟΤΟΖ ΉΕΠ ΠΙΕΖΟΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΤΙ ΕΡΑΚΟΥΤ ΠΧΕ
 ΠΠΠΨΤ ΠΠΙΣΚΟΠΟΣ.

1. Α. : ΕΘΑΠΠΟ.

le pontificat (ἀρχιερεύς) contre (παρά) la volonté de Dieu, * celui par qui les rois * Fol. 228
 sont rois. Il persuada les évêques (ἐπίσκοπος) qui s'étaient réunis là, de lui
 donner l'archiépiscopat (ἀρχιεπίσκοπος); mais il ne tarda pas à recevoir la puni-
 tion de son iniquité (παράνομος).

L'ayant fait prêtre (πρεσβύτερος), ils lui imposèrent l'étole (στολή), pensant
 le faire archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) au milieu de la semaine (ἐβδομάς) : ils vou-
 laient accomplir un acte contre (παρά) les canons (κανόν). Aussitôt l'archi-
 diacre (ἀρχιδιάκων) s'écria du sanctuaire, comme (ὥς) s'il avait été poussé par
 Dieu : « Il n'en sera pas ainsi, que nous fassions un acte contre les canons
 (κανόν); mais attendons jusqu'au dimanche (κυριακή). »

C'est ainsi que le Seigneur l'empêcha d'être consacré pour l'éternité,
 selon (κατά) qu'il est écrit : « L'homme de sang et de ruse est exécré du Sei-
 gneur¹. »

Et dans ce jour-là, les grands évêques (ἐπίσκοπος) vinrent à Rakoti, ayant

ΕΤΑΓΩΓΕΤΕ ΜΕ ΑΓΙΟΥ ΗΝΕ ΠΑΡΧΗΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.
ΕΤΟΥΣΩ ΕΦΩΣΕΝ ΜΦΗ ΕΤΑ ΠΧ̄Σ ΣΟΠΠ. ΕΤΕ ΦΗ
ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ΠΕ. ΟΤΟΖ ΕΤΑΓΩΜ ΠΙΚΕΧΩΟΤΗ.
ΕΤΑΓΡΑΒΗΟΤΤ ΗΑΧΩΟΤ. ΕΑΤΤΜΑΤ ΠΕΜ ΓΕΩΡΓΙΟΣ.
ΑΓΩΣΠΙ ΗΝΕ ΟΥΦΩΡΧ ΗΕΝ ΤΟΤΜΗΤ ÷

* ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΤΟΥ ΑΤΙ ΕΡΑΚΟΤ. ΗΝΕ ΖΑΠΡΕΜΗΖΩΒ
ΝΤΕ ΠΟΥΡΟ. ΕΘΡΟΤΕΝ ΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΨΑΡΟΥ. ΖΗΝΑ ΝΤΕ
* Fol. 228
V. ΧΕΜΙ ΧΕ ΝΙΜ ΠΕΤΟΥΝΑΘΑΩΥ¹.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΓΦΟΖ ΕΒΑΒΤΩΛΗ. ΕΡΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
ΙΣΑΑΚ. ΨΕΜΩ ΠΓΕΩΡΓΙΟΣ. ΕΥΜΕΤΙ ΕΖΩΒ ΜΠΑΙΡΗΤ ΑΝ.
ΟΤΟΖ ΗΕΝ ΠΧΙΝΘΡΟΤΗΟΤΗΕΤ. ΝΣΑ ΦΒΙΟΣ ΠΓΕΩΡΓΙΟΣ.
ΑΤΩΜ ΟΥΜΗΩ ΝΕΤΙΑ ΟΙ ΕΗΟΤΗ ΕΡΟΥ. ΜΑΛΙΣΤΑ ΧΕ
ΠΕ ΟΥΡΩΜ ΠΕ ΕΤΑΥΟΙ ΓΑΜΟΣ. ΟΤΟΖ ΟΗ. ΧΕ ΟΤΟΗ
ΖΑΠΩΗΡΙ ΝΤΑΥ ΕΤΖΩΟΤ ΕΜΑΩ. ΟΤΟΖ ΠΑΙΡΗΤ
ΑΤΑΙΥ ΗΣΡΑΖ. ΟΤΟΖ ΑΤΣΟΘΗ ΕΘΩ. ΜΦΗ ΕΤΑ ΦΤ
ΣΟΠΠ. ΕΤΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ΠΕ.

ΑΩΩΠΙ ΔΕ ΗΕΝ ΠΕΖΟΥΤ ΝΤΚΤΡΙΑΚΗ ΕΘΟΤΑΒ.

1. A. corr. : ΝΙΜ ΠΕ ΕΤΟΥΝΑΘΑΩΥ.

appris que l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) était mort, et voulant servir celui que le Christ avait choisi, c'est-à-dire saint Isaac.

Comme ils trouvèrent les autres, qui leur étaient subordonnés, d'accord avec Georges, il y eut une division au milieu d'eux.

* Fol. 228
V. * Aussitôt arrivèrent à Rakoti des délégués du roi qui devaient lui amener les évêques (ἐπίσκοπος), afin (ἵνα) qu'il sût qui ils allaient instituer.

Quand ils arrivèrent à Babylone, le saint Isaac servait Georges sans penser à un événement de cette sorte.

Quand ils eurent fait des enquêtes sur la vie (βίος) de Georges, ils trouvèrent un grand nombre de griefs (αἰτία) contre lui; surtout (μάλιστα) que c'était un homme qui avait contracté mariage (γάμος); que, de plus, il avait des fils très mauvais; de cette façon, il fut exposé à la moquerie; aussi, on décida de promouvoir celui que Dieu avait choisi, c'est-à-dire saint Isaac.

Il arriva qu'au jour du saint dimanche (κυριακή), pendant que tous les

ΕΤΗΘΟΤΗΤ ΤΗΡΟΥ ἦΞΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ¹ ΝΕΜ ΟΥΜΗΥ ΝΛΑΟΣ
ἦΤΕ ΒΑΒΥΛΩΝ. ΝΕΜ ΡΑΚΟΤ ² ΝΕΜ ΧΩΡΑ ΝΙΒΕΝ. ΉΕΝ
ΠΤΟΠΟΣ ΜΠΑΓΙΟΣ ΣΕΡΓΙΟΣ.

ΑΥΙ ΕΪΟΤΗ ΖΩΥ ΝΞΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΕΡΕ ΟΤΟΝ
ΟΥΖΕΒΣΩ ΕΣΘΕΒΙΝΟΤΤ ΤΟΙ ΖΩΙΤΥ. ΟΤΟΖ ΕΤΙ ΕΥΩΔΗΛ.
ΖΗΠΠΕ ΉΕΝ ΟΥΕΞΑΠΙΝΑ ² Α ΠΙΦΑΝΟΣ ΚΩΥ ΕΧΩΥ.
ΟΤΟΖ ΑΥΔΟΚΜΕΥ ΤΗΡΥ ³. ΉΕΝ ΤΟΤΗΟΤ Α ΠΙΜΗΥ ΩΥ
ΕΒΟΛ. ΞΕ ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ ΠΙΜΑΖ ΙΓ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ⁴.
ΙΣΑΑΚ ΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ.

* ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΤΟΤ ΑΤΑΜΟΝΙ ΜΜΟΥ. ἦΞΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. * Fol. 229
ΝΕΜ ΠΙΑΡΧΩΝ ΑΤΕΝΥ ΣΑΪΟΤΗ ΜΠΙΜΑΠΕΡΩΩΟΤΩΥ
ΕΤΩΩ ΜΜΟΣ ⁵. ΞΕ ΦΑΙ ΠΕ ΔΑΤΙΔ ΜΒΕΡΙ. r.

ΉΕΝ ΠΙΕΖΟΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΥΕΡ ΟΥΝΙΩΤ ἦΨΑΙ ΕΝΙΕ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΝΕΜ ΝΙΚΛΗΡΙΚΟΣ. ἦΞΕ ΠΙΜΑΙΝΟΤΤ ΠΑΡΧΩΝ.
ΚΤΡΙ ⁶ ΙΣΑΑΚ ΠΙΧΑΛΤΟΤΛΑΡΙΟΣ ⁷.

ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΔΕ. ΑΤΑΜΟΝΙ ΜΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ⁸.

1. A. : ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. — 2. A. : ΕΞΑΠΙΝΑ (Cod. ΕΞΑΠΙΝΑ). — 3. A. : ΠΤΗΡΥ. — 4. A. :
ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. — 5. Ici commence une lacune dans la traduction. A. — 6. A. : ΚΤΡΙΟΣ
(Cod. ΚΤΡΙ). — 7. Le manuscrit porte ΧΑΛΤΟΤΛΑΡΙΟ. A. : ΧΑΡΤΟΛΑΡΙΟΣ (Cod. ΧΑΛΤΟΛΑ
ΡΙΟ). — 8. A. omet les quatre derniers mots et écrit le suivant ΑΥΕΡ ΕΥΡΩΤΕΒ.

évêques (ἐπίσκοπος) avec une foule de laïques (λαός) de Babylone, de Rakoti et de tous lieux (χώρα), étaient rassemblés dans l'église (τόπος) de Saint-Serge, le saint Isaac entra, portant sur lui un vêtement misérable. Pendant qu'il priait, voici que soudain (ἐξάπινα) la lampe (φανάριον) se brisa sur lui, et l'inonda tout entier; sur-le-champ, la foule s'écria : « Il est digne (ἄξιος), il est digne, il est digne, le treizième apôtre (ἀπόστολος), Isaac l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος). »

* Aussitôt les évêques (ἐπίσκοπος) et les magistrats (ἄρχων) le saisirent et * Fol. 229
l'amenèrent dans l'intérieur du sanctuaire, en disant : « Voici le nouveau r.
David. »

Ce jour-là il y eut une grande fête donnée aux évêques (ἐπίσκοπος) et aux clercs (κληρικός) par le pieux magistrat (ἄρχων), seigneur (κύριος) Isaac le chartulaire (chartularius).

Les évêques (ἐπίσκοπος) prirent le saint Isaac, et le placèrent au-dessus

ΑΓΓΡΕΥΡΩΤΕΒ ΣΑΤΖΗ ΜΜΩΤ ΠΑΡΑ ΠΕΥΟΥΩΥ.
ΕΤΧΩ ΜΜΟΣ ΝΑΥ¹. ΧΕ ΠΠΠΝΑ ΕΘΟΥΑΒ ΕΤΘΩΖΕΜ
ΜΜΟΚ. ΠΠΠΝΑ ΕΘΟΥΑΒ ΠΕΤΕΡΧΙΡΟΔΟΝΗ² ΜΜΟΚ. ΚΑΤΑ
ΦΡΗΤ ΕΤΧΗΝΟΥΤ. ΧΕ ΑΥΘΑΖΣΚ ΝΧΕ ΦΤ ΠΕΠΝΟΥΤ
ΝΟΥΠΕΖ ΠΘΕΛΗΛ. ΕΒΟΛ ΟΥΤΕ ΠΕΧΩΦΗΡ ΤΗΡΟΥ.

ΕΠΕΥΡΑΣΤ ΔΕ ΑΤΟΥΩΝΗ³ ΜΠΙΖΑΒ ΕΠΟΥΡΟ. ΑΤΤΑ
ΜΟΥ ΕΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤΑΥΩΑΠΠ. ΑΥΟΥΑΖΣΑΖΝΙ ΕΘΡΟΥΙΝΙ
ΜΠΙΒ ΖΙΤΖΗ ΜΜΟΥ. ΟΥΟΖ ΕΤΑΥΤΑΖΩΟΥ ΕΡΑΤΟΥ
ΜΠΕΥΜΘΟ. ΑΥΝΑΥ ΕΓΕΩΡΓΙΟΣ ΕΡΕ ΤΖΕΒΣΩ ΝΤΕ Τ
ΜΕΤΟΥΗΒ ΤΟΙ ΖΙΩΤΥ. ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΖΩΥ ΙΣΑΑΚ. ΕΡΕ Τ
ΖΕΒΣΩ ΕΤΘΕΒΙΝΟΥΤ ΝΤΕ ΝΙΜΟΝΑΧΟΣ ΤΟΙ ΖΙΩΤΥ.

ΠΕΧΑΥ ΗΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΕΜ ΠΙΜΗΥ⁴. ΧΕ ΝΙΜ ΗΕΝ
ΠΑΙΒ ΕΡΕΤΕΝΟΥΑΥΥ. ΑΥΩΥ ΕΒΟΛ ΤΗΡΟΥ. ΧΕ ΠΑΙΜΟ
ΝΑΧΟΣ ΦΑΙ ΠΕ ΠΕΝΙΩΤ. ΠΕΧΑΥ ΝΩΟΥ. ΧΕ ΦΑΙ
ΟΥΧΩΒ ΝΡΩΜ ΠΕ.

1. Ce qui suit est traduit par A. — 2. A. : ΠΕ ΕΤΕΡ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΟΝ (Cod. ΧΙΡΟΥΤΔΟΝΙΟΝ).
— 3. A. : ΑΤΟΥΩΝ. — 4. A. : ΠΙΜΗΥ.

d'eux contre (παρά) sa volonté, en disant : « C'est le Saint-Esprit qui t'appelle ; c'est le Saint-Esprit qui te consacre (χειροτόνειν), comme il est écrit : « Dieu, « notre Dieu, t'a oint d'une huile de joie, de préférence à tous tes compa-
« gnons¹. »

Le lendemain on révéla la chose au roi ; on l'informa de tout ce qui était arrivé. Il ordonna qu'on fit venir les deux devant lui.

Quand ils furent debout en sa présence, il vit que Georges portait sur lui le vêtement du pontificat, tandis que le saint Isaac avait l'humble vêtement des moines (μοναχός).

Il dit aux évêques (ἐπίσκοπος) et à la foule : « Lequel de ces deux désirez-vous ? »

Ils crièrent tous : « C'est ce moine (μοναχός) : c'est lui notre père. » Il leur dit : « C'est un homme misérable. »

1. Ps. XLIV, 8.

* **ΣΑΤΟΤΟΤ** **ΑΥΩ** **ΕΒΟΛ** **ΗΖΟΤΟ** **ΝΧΕ** **ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ**. * Fol. 229
ΝΕΜ **ΝΙΑΡΧΩΝ**. **ΧΕ** **ΦΑΙ** **ΟΤΠΡΟΦΗΤΗΣ** **ΝΤΕ** **ΦΤ** **ΠΕ**.
ΙΣΧΕΝ **ΤΕΥΜΕΤΚΟΤΧΙ** **ΟΤΠΑΡΘΕΝΟΣ** **ΕΥΤΟΤΒΗΟΤΤ** **ΠΕ**.
 V.

ΓΕΩΡΓΙΟΣ **ΔΕ**. **ΝΑΥΧΩ** **ΪΜΟΣ** **ΠΕ**. **ΧΕ** **ΜΟΙ** **ΝΗΙ** **ΜΠΙ**
ΗΡΟΝΟΣ. **ΗΤΑΤ** **ΝΑΚ** **ΝΖΑΝΧΡΗΜΑ**.

ΕΤΑΤΣΩΤΕΜ **ΔΕ** **ΗΧΕ** **ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ** **ΝΕΜ** **ΠΩΜΩ**.
ΑΤΕΡΑΝΑΘΕΜΑΤΙΖΩΝ **ΜΜΟΥ** **ΕΤΧΩ** **ΪΜΟΣ**.

ΔΕ **ΠΕΚΖΑΤ** **ΝΕΜΑΚ** **ΕΤΕΨΩΠΙ** **ΕΠΤΑΚΟ**. **ΧΕ** **ΕΧΟΤΩ**
ΕΧΦΟ **ΝΑΚ**. **ΝΤΖΩΡΕΑ** **ΗΤΕ** **ΦΤ**. **ΖΙΤΕΝ** **ΖΑΝΧΡΗΜΑ**.
ΟΤΟΖ **ΠΑΙΡΗΤ** **Α** **ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ** **ΑΙΥ** **ΝΨΕΜΜΟ** **ΕΤΜΕΤ**
ΟΤΗΒ **ΗΕΝ** **ΟΤΧΩΚ**.

ΕΑ **ΦΗ** **ΕΤΣΗΝΟΤΤ**¹ **ΧΩΚ** **ΕΒΟΛ** **ΕΧΩΥ**. **ΧΕ** **ΟΤΖΑΚ**
ΚΟΣ **ΑΥΩΟΚΥ** **ΟΤΟΖ** **ΑΥΟΡΗ** **ΪΜΟΥ**. **ΕΥΕΖΕΙ** **ΕΡΟΥ**. **ΠΩΪΚ**
ΕΤΑΥΕΡΖΩΒ **ΕΡΟΥ**. **ΟΤΟΖ** **ΟΝ** **ΧΕ**² **ΦΗ** **ΕΘΝΑΒΑΣΥ**³.
ΣΕΝΑΘΕΒΙΟΥ. **ΟΤΟΖ** **ΦΗ** **ΕΘΝΑΘΕΒΙΟΥ** **ΣΕΝΑΒΑΣΥ**.

ΟΤΟΖ **ΠΑΙΡΗΤ** **ΗΕΝ** **ΟΤΨΤΦΟΣ** **ΝΤΕ** **ΦΤ**. **ΝΕΜ** **ΟΤΟ**

1. A. Cod. **φη** **τςήνοττ**. — 2. A. omet ce mot. — 3. A. écrit **εθναόοσυ**.

* Aussitôt les évêques (ἐπίσκοπος) et les magistrats (ἄρχων) redoublèrent * Fol. 229
 leurs cris : « C'est un prophète (προφήτης) de Dieu ; depuis son enfance, il est
 vierge (παρθένος) et pur. »
 V.

Mais Georges lui disait : « Donne-moi le trône (θρόνος) ; je te donnerai des
 richesses (χρῆμα). »

Ayant entendu cela, les évêques (ἐπίσκοπος) et la foule l'anathématisèrent
 (ἀνυθεματίζειν) en disant :

« Que ton argent avec toi aille en perdition¹ ; car tu veux te procurer
 la faveur (δωρεά) de Dieu par des richesses (χρῆμα) » ; ainsi les évêques (ἐπίσκο-
 πος) l'exclurent du sacerdoce d'une manière absolue.

Alors s'accomplit sur lui ce qui est écrit : « Il a ouvert une fosse (λάκκος)
 et il l'a creusée : il tombera dans la fosse qu'il a faite². » Et encore : « Celui
 qui s'élèvera, sera abaissé ; et celui qui s'abaissera, sera élevé³. »

XII. ÉLECTION. VIE ÉPISCOPALE. — Ainsi par le suffrage (ψηφος) de Dieu⁴

1. Act., viii, 20. — 2. Ps. vii, 16. — 3. Luc, xiv, 11 ; xviii, 14.

ΜΟΝΙΑ ΝΤΕ ΠΙΔΑΟΣ. ΑΥΨΑΣ ΜΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΉΕΝ
ΟΥΨΟΤ ΝΕΜ ΟΥΤΑΙΟ. ΑΤΕΡΧΙΡΟΔΟΝΙΝ ΜΜΟΥ ΠΑΡΧΗΕ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Ω ΟΥΗΡ ΠΕ ΠΙΡΑΨΙ ΝΕΜ ΠΙΟΤΗΟΥ ΕΤΑΨΨΑΠΙ ΉΕΝ
ΤΧΨΑ ΤΗΡΣ ΝΤΕ ΧΗΜΙ.

* Fol. 230
F.

* ΟΤΟΖ ΠΑΤΕΡΧΟΡΕΤΙΝ¹ ΗΑΧΨ ΝΧΕ ΝΙΜΗΨ. ΕΡΕ
ΝΙΤΜΙ ΨΙΒΤ ΝΠΟΤΕΡΗΟΤ. ΣΑΠΕΙΕΒΤ ΝΕΜ ΣΑΠΕΜΕΝΤ
ΜΦΙΑΡΟ. ΙΣΧΕΝ ΒΑΒΥΛΑΝ ΨΑ ΡΑΚΟΤ.

ΠΑΤΜΟΥΣ ΔΕ ΝΕΜΑΨ ΝΧΕ ΖΑΠΜΗΨ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.
ΝΑΙ ΕΤΑΤΨΟΤΤ ΖΑΡΟΥ ΤΗΡΟΤ. ΕΥΒΕ ΠΤΑΖΟ ΕΡΑΤΨ
ΝΠΕΚΚΛΗΣΙΑ.

ΝΑΙ ΔΕ ΠΑΡΕ ΙΣΑΑΝΗΝΣ ΝΗΗΤΟΤ. ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΤΕ
ΠΨΑΤ. ΦΑΙ ΕΤΕ ΠΑΨΟΙ ΝΑΠΟΤΡΙΤΗΣ². ΕΤΕΠΙΣΚΟΠΗ ΝΤΕ
ΤΑΝΟΤ ΝΧΨΑ. ΕΟΥΨΜΙ ΠΕ ΕΨΧΗΚ ΕΒΟΛ. ΉΕΝ ΤΣΟ
ΦΙΑ ΝΤΕ ΦΤ. ΝΕΜ ΝΙΡΨΜΙ. ΝΕΜ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΝΚΑΙΣ. ΦΑΙ ΕΝΑΨΟΙ ΝΑΠΟΤΡΙΤΗΣ ΖΨΨ ΕΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΝΤΕ ΤΚΑΤΨ ΝΧΨΑ. ΝΕΜ ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΤΗΡΟΤ.

ΟΤΟΖ ΑΨΨΑΠΙ ΕΤΑΤΨΟΖ ΕΤΒΑΚΙ ΡΑΚΟΤ. ΑΤΙ ΕΒΟΛ

1. Sic. A. Cod. ΠΑΤΕΡΧΙΡΟΔΟΝΙΝ. — 2. Peut-être de τοποτηρητης. vicair. A. propose ΑΠΟΚΡΙΤΗΣ.

et le consentement (ὁμόνοια) du peuple (λαός), le saint Isaac fut élevé en hon-
neur et dignité et fut ordonné (χειροτονεῖν) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος).

Oh! quelle fut la joie et l'allégresse dans tout le pays (χώρα) d'Égypte!

* Fol. 230
F.

* Les foules se portèrent en chœur (χορεύειν) au-devant de lui, chaque village
changeant sa population pour celle du voisin, à l'orient et à l'occident du
fleuve, depuis Babylone jusqu'à Rakoti.

Il était accompagné d'un grand nombre d'évêques (ἐπίσκοπος), qui tous
s'étaient réunis à lui, pour l'établir sur les églises (ἐκκλησίαι). Il y avait parmi
eux Jean, évêque de Pchati, qui était préposé à l'épiscopat (ἐπισκοπή) de la
haute région (ἄνω χώρα), homme accompli dans la sagesse (σοφία) de Dieu et
des hommes; avec Grégoire, évêque de Kais, qui était préposé aussi aux
évêques de la basse région (κάτω χώρα); avec tous les évêques (ἐπίσκοπος).

Il arriva, lorsqu'ils furent parvenus à la ville de Rakoti, que toute la

ΕΞΡΑΥ ἦξε πῖμῃ τῆρ. ερε νικληρικος γαι ἡνιεταγγελιον. νευ νιστατρος. νευ ζανωοτρῆ ἡσθοινοτγ¹. νευ ζανκτρῶν ετμοζ. οτοζ πατερ ψαλλῶν ἡαζωγ. ψατοτοζγ εἶοτη εἴβακι.

Οτοζ παρῆτ ἀτερχειροζονῆν μμογ παρχνεπισκοπος. νσοτ ἦ νχοίακ. ποτέζοοτ κκτριάκ. οτοζ αττζεμσογ. ζῖξεν πῖθρονος ἡαποστολικον πτε πιεταγγελιστῆς * εἶοταβ μαρκος. πῖηβς εταγερ οτῶνις ερον. οτοζ αττωκ εζωγ ὑπῖψεμωι πτε τμεταρχιερετς. κατὰ νικανῶν παποστολικον.

Fol. 230
v.

Οτοζ εταγός ὑπιερῶωι² ζῖτεν φτ. εςωνζ. νευ εβωλ εβοζ. αγεροτῶνις ἐπικοςμος³ τῆρ.

Οτοζ πῆ εἶθεν πῖεπισκοπιον. αγχω πωοτ εἶρη⁴ ποτνομος εἶρε νισπνοτ ερζτςιχαζῖν⁵ ἦεν ποτμα πῶωπ. οτοζ νσεερμελεταν ἦεν νιγραφῆ εἶοταβ. οτοζ οἱ πτοτῖρ πτοτςτῆαξῖς νευ ποτερηοτ. εγσαζῖ νευωοτ ποτμῶ νσοπ. εγτχοζ πωοτ εἶοτη εφβιος νῖρεμῶνιτ.

1. A. omet les trois derniers mots. — 2. A. : ὑπιερ ῶω. — 3. A. : ἦεν πικοςμος. — 4. A. : πῆρη. — 5. A. lit ερτςιχαζῖν et corrige : ερηστχαζεῖν.

foule sortit au-devant de lui, les clercs (κληρικός) portant les évangiles (εὐαγγέλιον) et les croix (σταυρός), des encensoirs et des cierges ardents, et psalmodiant (ψάλλειν) devant lui, jusqu'à ce qu'ils l'eussent introduit dans la ville.

C'est ainsi qu'il fut ordonné (χειροτονεῖν) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) le huit de Choiak, un jour de dimanche (κυριακή), et qu'il fut établi sur le trône (θρόνος) apostolique (ἀποστολικόν) de l'évangéliste (εὐαγγελιστής) * saint Marc, le flam- * beau qui a brillé sur nous; ainsi fut célébré sur lui le service du pontificat (ἀρχιερεύς) selon les canons (κανόν) apostoliques (ἀποστολικόν).

Fol. 230
v.

Quand il eut reçu de Dieu le pouvoir de lier et de délier, il brilla sur le monde (κόσμος) entier; à ceux de sa maison épiscopale (ἐπισκοπεῖον), il laissa une loi (νόμος), à savoir que les frères vivaient tranquillement (ἡσυχάζειν) dans leur résidence, et qu'ils s'occuperaient (μελετᾶν) des saintes écritures (γραφή); de plus qu'ils auraient leur conférence (σύναξις) les uns avec les autres; il y parla avec eux un grand nombre de fois, et leur fit envier la vie (βίος) des moines de Scété.

ΕΤΑΥΣΩΤΕΜ ΔΕ ΗΧΕ ΠΚΕΣΕΕΠΗ ΠΗΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΝΕΜ
 ΝΙΜΟΝΑΧΟΣ ΗΤΕ ΝΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ. ΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
 ΙΣΑΑΚ ΕΤΟΙ ΝΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥΙ ΖΑΡΟΥ ΟΤΟΖ ΑΥ
 ΕΡΠΡΟΣΚΥΤΗΝΗ ΪΜΟΥ. ΖΩΣ ΕΥΣΩΟΤΗ ΗΤΕΥΗΩΥΤ
 ΗΣΟΦΙΑ. ΝΕΜ ΝΕΥΑΣΚΥΤΙΣ. ΟΤΟΖ ΝΑΥΟΙ ΗΤΥΠΟΣ
 ΝΩΟΥ. ΗΕΝ ΖΑΝΖΒΗΟΤΙ ΕΝΑΝΕΥ.

ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΟΥΗ. Ω ΝΑΜΕΝΡΑΤ¹. Α ΦΤ ΕΡΧΑΡΙΖΕΣΘΕ
 ΝΑΥ. ΝΖΑΝΖΜΟΤ ΝΤΑΛΔΟ ΝΟΥΜΗΩ ΝΡΗΤ. ΣΟΠ ΝΙΒΕΝ
 ΕΤΕΥΗΑΖΩΑ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΩΩΟΥΤΥ. ΕΕΡΠΡΟΣΦΕΡΙΝ.
 * Fol. 231 1. ΙΣΧΕΝ ΠΙΝΑΥ ΕΤΕΥΗΑΕΡΖΗΤΣ ΕΤΑΝΑ*ΦΟΡΑ ΕΘΟΤΑΒ.
 ΨΑΡΕ ΝΕΥΒΑΛ ΙΝΙ ΕΠΕΣΗΤ ΝΖΑΝΕΡΜΩΟΥΤΙ. ΨΑΤΕΥΧΑΚ
 ΪΠΙΩΕΜΩΙ ΕΒΟΛ.

ΟΤΟΖ ΑΥΨΑΝΦΟΖ ΕΠΙΝΑΥ. ΕΡΕ ΠΙΠΝΑ ΕΘΟΤΑΒ
 ΝΗΟΥ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΩΩΟΥΤΥ. ΨΑΥΕΡΘΕΩΡΙΝ ΪΠΙΠΝΑ
 ΕΘΟΤΑΒ ΕΥΗΗΟΥ² ΕΧΕΝ ΤΥΤΣΙΑ. ΕΥΟΤΩΤΕΒ ΪΠΙΩΙΚ.
 ΝΕΜ ΠΙΔΦΟΤ. ΕΠΙΣΩΜΑ ΝΗΟΥΤ ΗΤΕ ΠΧΣ.

ΗΕΝ ΠΧΙΝΘΕΡΕ ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΝΑΥ ΕΠΑΙΝΩΥΤ ΗΪΩΡΠ
 ΕΒΟΛ. ΨΑΡΕ ΟΥΖΟΤ ΔΜΟΝΙ ΪΜΟΥ. ΝΕΜ ΟΥΡΑΥΙ. ΗΕΝ

1. Α. : ΝΑΜΕΡΑΤ. — 2. Α. : ΕΥΗΗΟΥ.

Quand les autres évêques (ἐπίσκοπος) et les moines (μοναχός) des monas-
 tères (μοναστήριον) eurent appris que le saint Isaac était archevêque (ἀρχιε-
 πίσκοπος), ils vinrent le trouver et se prosternèrent (προσκυνεῖν) devant lui; ils
 connaissaient en effet (ὡς) sa grande sagesse (σοφία) et son ascétisme (ἀσκησις),
 et il était un modèle (τύπος) pour eux dans les bonnes œuvres.

Ce saint (ἅγιος), mes bien-aimés, Dieu lui donna (χαρίζεσθαι) des grâces
 de guérison de beaucoup de sortes. Toutes les fois qu'il devait monter à
 l'autel pour faire l'oblation (προσφέρειν), depuis le moment où il allait com-
 * Fol. 231 1. mencer l'offrande (ἀναφορά) * sainte, ses yeux versaient des larmes jusqu'à ce
 qu'il eût terminé le service. Et quand il était arrivé à l'instant où le Saint-
 Esprit vient sur l'autel, il voyait (θεωρεῖν) le Saint-Esprit venant sur l'hostie
 (θυσία), changeant le pain et le calice dans le corps (σῶμα) divin du Christ.

Pendant que ce saint (ἅγιος) voyait cette grande révélation, la crainte

τοῦτον ᾠδὴν περὶ τοῦ. δι' αὐτὴν ποταμὸς ἐβόη·
 ὡς δὲ² ἵτε οὐκ οὐκ ἐρῶ φησὶ. ἐγὼ μὲν, καὶ
 αὖ φησὶ αὐτὴν περὶ τοῦ ποταμοῦ παρὰ τὴν ἐξουσίαν.

Οὗτος παρὰ περὶ τοῦ οὐκ οὐκ ποταμὸς ἀπὸ τῆς ποταμῶν
 γὰρ ἐβόη. ἀφ' ἧς ἀπὸ τῆς ἀθανάτου. περὶ τοῦ
 φος κτρίανος. παρὰ ἐταρῶν πᾶσι πᾶσι τοῦ ποταμοῦ.

Οὗτος ἐταρ φησὶ ἐβόη ἰσαάκ ἡ ἐβόη ἡ ἐβόη
 αὐτὰς ποταμὸς ἐβόη ἡ ἐβόη ποταμῶν. αὐτὸς
 ἐβόη ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ. ἵτε περὶ τοῦ πᾶσι. ὡς
 οὐκ οὐκ ἀφ' ἧς πᾶσι. ὡς ἀπὸ τῆς ποταμῶν καὶ παρὰ
 τῇ³ μὲν πᾶσι ἐβόη. ἡ ἐβόη πᾶσι τοῦ ποταμοῦ. * ἐταρ * Fol. 231
 φησὶ ἐρῶ φησὶ μὲν πᾶσι. ὡς περὶ τοῦ πᾶσι. *
 τοῦ φησὶ. οὗτος ἐταρ φησὶ ἐβόη ἐβόη. ἐβόη.
 ἐβόη ἐβόη καὶ πᾶσι. αὐτὰς ποταμὸς ἡ ἐβόη
 πᾶσι ἐβόη. ἵτε πᾶσι. ἵτε ἐβόη. ἵτε πᾶσι. ἵτε
 ποταμῶν.

1. A. : ἐβόη. — 2. A. corr. : ὡς δὲ. — 3. A. : παρὰ τῇ.

s'emparait de lui, avec la joie; aussitôt son visage envoyait des rayons (ἀκτίν) de lumière, de sorte (ὥστε) que tout le monde admirait, en disant : « Dieu nous a rendus dignes d'un saint (ἅγιος) d'une pareille sainteté. »

Et son esprit (νοῦς) était lumineux à l'égard des dogmes (δόγματα) saints, à la façon du grand Athanase et du sage Cyrille, dont il était le successeur (διὰδοχος).

Et quand le saint Isaac sortit d'Égypte, il ramena un grand nombre (d'hommes) de leurs hérésies (αἵρεσις), pour les faire rentrer dans la vraie foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il donna le baptême aux uns, et reçut les autres à lui, pendant qu'ils anathématisaient (ἀναθεματίζειν) eux-mêmes leurs hérésies (αἵρεσις), par la vertu de la grâce * dont Dieu l'avait favorisé (χαρίζεσθαι), et de ses paroles qui sauvaient * Fol. 231
 les âmes (ψυχή). Et Dieu l'ayant conduit dans un bourg nommé Psanacho, il baptisa dans ce lieu-là une grande multitude, hommes et femmes, grands et petits.

Οτοζ αςψαπτι μφνατ ὑπιαριστον. εγροτεβ нем
 непископос немаγ. ατινι εβοτη ἡοτρωμι εγτρεμ
 κηοττ εμαψα. οτοζ ερε πεγσαβοτη οἱ ἡψαζ.
 ζωσδε αψαπσω¹ ἡοτλακον² ὑμωοτ. ψαγερ
 μφρητ ἰςδεκ μπεγσω επτηρυ. ζιτεп πινωτ ἡψαζ
 ετσαβοτη ὑμωογ.

Ετατεпγ δε ζαρογ. αψαγ ἡπεγβαλ επψαг ετφε.
 αψγἰ αζομ εγψα ὑμωο. γε пθοκ οτζεικεοс πδс.
 οτοζ некζап τηροτ согтση.

Ετα φη εβοταβ ὑπατριαρχηс οἱ ποταφοτ пηρη.
 αγερсφραгизин μμωογ. ηен φραν μφωιτ. нем пψηг.
 нем пппа εβοταб. αγтнιγ μπιρωμι αγсоγ.

ηен φοгпноτ αψαψем пxe пιχρωμ. εтсаβοτη
 μπιρωμι. αψἰτοп сатогγ. αγζαλ επегнι εγтωοτ
 ὑφт. нем φη εβοταб.

Αθανасιος δε пιχαλτοгларιοс. φη εταпегωοгп

1. A. : αψαпсо. — 2. A. lit λακκον et transcrit λακκοс.

Et il arriva qu'au moment du repas (ἄριστον), comme il était à table avec les évêques (ἐπίσκοπος) qui l'accompagnaient, on fit entrer un homme vivement torturé, l'intérieur en feu, de sorte que s'il buvait un plein vase (λαγών) ¹ d'eau, il se trouvait comme s'il n'avait pas bu du tout, à cause du grand feu qui était au dedans de lui.

Quand on l'eut amené près de lui, il leva ses yeux au ciel, et poussa un gémissement, en disant : « Tu es juste (δίκαιος), Seigneur, et tous tes jugements sont droits ². »

Le saint patriarche (πατριάρχης), ayant pris une coupe de vin, la signa (σφραγίζειν) au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, la donna à l'homme; et il but.

À l'instant même, le feu s'éteignit à l'intérieur de l'homme; il fut en repos aussitôt, et se rendit à sa maison, en rendant gloire à Dieu et au saint.

* Fol. 232
r.

Athanase le chartulaire, dont nous avons parlé, * causait de la peine à ce

1. ou *lagena*. — 2. Tobie, III, 2.

ἡσυχίᾳ ἐβήτην. * παύτῃ ἡκαθὺ ὑπαιαγιος πε¹. θε * Fol. 232
 οὔτῃ παρε ἱεξοῦσια πτοῦτῃ πε. οὔτῃ παρε πῆρελλο
 χω ὑπερρωοῦτῃ ἐφ²τῃ πε. σατοῦτῃ αὐδὸς ποῦτσοῦτῃ ἡτε
 τεμεταθῆναρτῃ. εβὼλ ζῖτεν πῶς.

Πεϋνῳτῃ δε ἡψῃρι. ἃ φ³τῃ ἐν οὔψῃνι ἐχωτῃ.
 ζῳσδε πτεϋῆωντ ἐφμοῦτ. πεϋῃωτ δε αὐῃνι
 ἡοῦμῃν πσῃνι. ὑπε ταλῶο ψῃπῃ παϋ. μαλλον
 δε παϋνηοῦ ἐτακο ἡζοτο. αϋερκοῦτῃ πζῃτ
 ἡμαψῃ² πζε αθανασιος. ἐϋκῳτῃ ἡσα οὔμῃτον
 ὑπεϋψῃρι. ϋζῃμῃ³ ἡμοῦτ ἀν.

Οὔτῃ ζῃεν παῖ οἱ ὑπεϋερνημῃφῃ⁴ ἐπτηρϋ. οὔτῃ
 πατρεμῃ ὑπεϋκῳτῃ πζε πῃαρχῃν τηροῦτ ἡτε
 ἱπολῃς.

Οὔτῃ αῶψῃπῃ ζῃεν πῃέχωρζ ἐτεμῃατ. ἃ πῶς
 ὅωρπ εβὼλ ὑπῃαρχῃνεπισκοπος. θε οὔωρπ πρῃσῃ
 πῃαθανασιος πῃχαλτοῦτῃαριος⁵. ἐκχω ἡμοῦτ παϋ.

Θε εὔωπῃ ἐκῃαρτῃ ἐπῃχς. φῃ ἐταϋτρεμῃοῖ. ἐζῃεν

1. A. omet ce mot. — 2. A. corr. : εμαψῃ. — 3. A. corrige : ἐϋζῃμῃ. — 4. Ce mot nous fait penser au grec μεμνησθαι, équivalent au copte ἐρμμετῃ. A. Cod. ὑπερερητιμῃφῃ. — 5. A. Cod. χαλτῃαριος.

saint (ἅγιος); car en réalité le pouvoir (ἐξουσία) était en ses mains; et le vieillard confiait à Dieu sa sollicitude. Subitement Athanase fut puni de son infidélité par le Seigneur. Dieu envoya une maladie sur son fils aîné, de sorte qu'il fut près de la mort; son père fit venir un grand nombre de médecins: la guérison ne lui vint pas; bien plus (μᾶλλον), il allait dépérissant davantage.

Athanase, le cœur très déprimé, cherchait du soulagement pour son fils; il n'en trouvait point.

Et de plus dans ces circonstances il ne se rappelait rien; et autour de lui étaient assis tous les notables (ἄρχων) de la ville (πόλις).

Or il arriva dans cette nuit-là que le Seigneur fit cette révélation à l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος): « Envoie quelqu'un demain à Athanase le chartu-

τερεκκλῆσιᾶ ἐθοῦαβ. ἰε πῶς παερζμοτ υπεκωηρι
ὑπιταλδο.

Εταϗερνημφιν¹ δε ηξε φη ἐθοῦαβ. ἐπιῶρη
ἐβολ. αϗμοτ† ἐπεϗμαθηης. ξε οτον επισκοπος
* Fol. 232
V. ὑπαίμα. πεϗαϗ ξε σε. * γεμμαι² ηξε αββα γεωρ
γιος. нем αββα гρηгорιος. нем αββα πιάμοτ πιεπι
σκοπος ἦτε ταμιά†³.

Ετα ππατριарχης μοτ† ἐπισκοπος⁴. αϗτα
μωοτ. ἐνн ἐταϗηατ ἐρωοτ ἦεν πῶρη ἐβολ.

Αϗεροτω ἦξε αββα гρηгорιος. εϗϗω ὑμοc. ξε
κcωοτη⁵ ξε παρшшι жонт ἐτεκμετάγιос. мншс
отφανтасiᾶ пе παιοτωηз. ἦτεϗωτεμωшпи мѣθμнш
ἦξε πсαжi. ητεϗер петζωοτ пан.

Αϗεροτω ἦξε παρχηεπισκοπος πεϗαϗ. жшс
εϗсωοτη ὑφη еτοггшϗ нем φ†. ξε φη етаiζоϗ
пштен αжоϗ⁶ ἦεν отпарρηсиᾶ. ὑπεμθο ποτοп
пiβен.

1. A. Cod. εταϗερνημφιν. — 2. A. : γεμμαι. — 3. A. : ταμιατ. — 4. A. : επie
πισκοπος. — 5. A. corrige : εκсωοτη. — 6. A. : αiζоϗ.

laire; tu lui diras : Si tu crois au Christ qui m'a établi sur sa sainte Église (ἐκκλησίᾳ), alors le Seigneur fera à ton fils la grâce de la guérison. »

Le saint s'étant rappelé ' la révélation, appela son disciple (μαθητής) : « Y
* Fol. 232
V. a-t-il un évêque ici? » Il répondit : « Oui; * il y a ici Abba Georges, et Abba Grégoire, et Abba Piamot l'évêque de Damiette. »

Le patriarche, ayant appelé les évêques, leur apprit ce qu'il avait vu dans la révélation.

Abba Grégoire lui répondit en disant : « Tu sais que cet homme est irrité contre ta sainteté. Cette apparition ne serait-elle point (μήπως) une illusion (φαντασία)? la légende ne devenant pas réalité et nous causant du mal. »

L'archevêque répondit, comme (ὥς) conscient de ce qui se passait entre Dieu et lui : « Ce que je vous ai dit, dites-le avec confiance (παρρησία) devant

1. Traduction de ερφμεν, substitué au texte.

Παγιος μαρκος πεταγγελιστης εθοταβ πε ετ
οταρσαρσι ηωτην.

Εταρψε ηωτο κατα φρητ εταρχος. ατι επησι
ναθανασιος. ατξεμυ εφριμι επεφωηρι. οτορ ατξω
εροϋ ηη ητα παρχηνεπισκοπος χοτορ ηωτορ.

Αφεροτω ηξε αθανασιος πεξαϋ. ξε αληθως
αρεωαν πιταλδο ψαπι υπαωηρι. εβον ριτεν παρ
χηνεπισκοπος. τηαναρτ εροϋ υπρητ ναθανασιος.
ηεμ κισιλλος * ηεμ ιγνατιος. ηεμ σετηρος.

* Fol. 233
r.

Οτορ αθανασιος ηεμ τεφςριμι. ατξιστορ εβρησι
βα ηενδαλατξ ηηιεπισκοπος¹. ξε ηεντξο ερωτην.
ρινα ητετηνβωηη² επιαρχηνεπισκοπος. ητεφτωβρ
υφτ εχωϋ ητεφοτξαι. ξε οτησι ηενηαωξεμξομ
αν ηχοτψτ εβοτην εχωϋ. εθβε ηηπετρωτορ εταν
αιστορ ηαϋ.

Ετατι δε ηξε ηιεπισκοπος. ατταμε ηηπατριαρ
χης³ εθοταβ. επη ητα αθανασιος χοτορ.

1. A. ajoute ετξω μμος. — 2. A. écrit ητε ηενβωηη. — 3. A. : ατταμε
επιπατριαρχης.

tout le monde. C'est saint (ἅγιος) Marc, le saint Évangéliste (εὐαγγελιστής), qui vous commande. » Ils partirent comme il leur avait dit, allèrent à la maison d'Athanase, et le trouvèrent pleurant sur son fils : ils lui dirent ce que l'archevêque leur avait dit.

Athanase répondit, et dit : « En vérité (ἀληθώς) si la guérison arrive à mon fils par l'archevêque, je croirai en lui comme en Athanase, et en Cyrille * et * Fol. 233
r.
en Ignace et en Sévère. »

Alors Athanase et sa femme se jetèrent aux pieds des évêques : « Nous vous prions d'engager l'archevêque à prier Dieu pour lui afin qu'il soit sauvé : car, en vérité, nous ne pourrions pas regarder vers lui, à cause des maux que nous lui avons faits. »

Les évêques étant partis, apprirent au saint patriarche ce qu'avait dit Athanase.

Τότε π^αρχ^ηνεπισκοπος. α^γι ε^φμα¹ ὑπ^ια^λοτ.
α^γο^ρι ε^ρατ^υ σα^πωσι ὑ^μο^υ. α^γτ^η πο^τε^ρτ^ηχ^η ἐ^ξω^ς.
α^γερ^σρα^γι^ζι^ν ὑ^μο^υ ἥ^εν τε^ρχ^ις ε^θο^τα^β.

ἥ^εν τ^οτ^ηο^τ ἂ^ν π^αλ^οτ^η γ^οχ^υ επ^ωσι. ε^βο^λ ἥ^εν
π^ιμα^νε^νκο^τ². ι^σχ^εκ ὑ^πε^ρω^ςη^νι επ^ηρ^υ.

Ο^το^ς α^γχ^{ος}. ε^θρο^τι^νι³ πα^ρ ἡ^τε^ρο^υω^ς. χ^ε ο^τη^ς
ι^σχ^εν π^ιε^ρο^υτ^η ἐ^τα^ρω^ςη^νι⁴ ὑ^πε^ρχ^εμ^ητ^ης ἡ^γλ^η.

Ο^το^ς ἐ^τα^ρη^ατ^η ἡ^χε ἀ^θα^να^σι^{ος}. ν^εμ τε^ρσ^τη^ς
ε^πι^τα^λδ^ο ἐ^τα^ρω^ςη^νι ὑ^πο^τω^ςη^νι ε^βο^λ ζ^ιτε^ν π^αρχ^η
π^ισκο^{πος}. α^τρ^ιστο^ς ἐ^χε^ν πο^τρ^ο ἡ^α ν^εγ^οβ^αλ^ατ^ης.
ε^τε^ρε^τη^ς πο^τε^ρτ^ηγ^ηω^ςη^νι ε^βο^λ ζ^ιτο^τη^ς.

Π^εχ^ε π^αρχ^ηνεπισκοπος ἡ^αθ^αν^ασ^ιος. χ^ε πα^ρω^ςη^νι
ἀ^ρε^ς ἐ^ρο^κ. ι^σχ^εν φ^οο^τ ὑ^πε^ρτ^η ὑ^κα^ς ἡ^τε^κκ^ησ^ια.
* χ^ε φ^η ε^ττ^η ἐ^θο^τη ε^ζρε^ν τ^εκ^κη^σι^α. α^γτ^η ἐ^θο^τη
ε^ζρε^ν π^χς.

Ο^το^ς ι^σχ^εν π^ιε^ρο^υτ^η ε^τε^μμα^τ. ἂ^ν π^αρχ^ηνεπισκο^{πος}
ω^ςη^νι ε^γτ^αι^νο^υτ^η⁵ π^οτ^η πα^θα^να^σι^{ος}. ε^γτ^αι^νο^υτ^η
πα^ρ μ^φρ^ητ^η πο^τα^γγε^λο^ς η^τε φ^η.

1. Α. : μ^φμα. — 2. Α. : π^ιμα^νκο^τ. — 3. Α. : ε^γε^θρο^τι^νι. — 4. Α. : ἐ^τα^ρω^ςη^νι.
— 5. Α. : ε^γτ^αι^νο^υτ^η.

Alors (τότε) l'archevêque se rendit au lieu où était l'enfant ; il se tint debout au-dessus de lui, fit une prière (εὐχή) sur lui, et le signa (σφραγίζειν) de sa main sainte.

Aussitôt l'enfant se dressa hors de son lit, comme s'il n'avait pas été malade du tout. Il dit qu'on lui apportât à manger, car réellement depuis le jour où il était tombé malade, il n'avait goûté à rien.

Athanase et sa femme, ayant vu la guérison de leur fils par l'archevêque, se jetèrent le visage contre terre à ses pieds, lui demandant (αἰτεῖν) pardon (συγγνώμη).

L'archevêque dit à Athanase : « Mon fils, garde-toi à partir d'aujourd'hui de faire du mal à l'Église (ἐκκλησία) ; * car celui qui agit contre l'Église agit contre le Christ. »

Et depuis ce jour-là, l'archevêque fut honoré par Athanase, qui le vénéra comme un ange (ἄγγελος) de Dieu.

* Fol. 233
v.

* Fol. 233
v.

Οτοζ ἂ παρχνεπισκοπος σαχι νευ αθανασιος.
 ηεν πχινηρε οτπαροτσια¹ ψαπς οττωοτ νευ ποτε
 ρνοτ. εθε πεταγγεσιον ητε ρακοτ. ξε ητεγερφι
 λοκαλιν μμογ. εθε ξε αγρικι ηζει εθε πασαι
 μηχροнос.

Οτοζ εβον ζιτεν πιζμοτ ητε φτ αγταρογ
 ερατγ. οτοζ αγσελσωαγ ηεν οτνηωτ μετσαε.

Οτοζ ηεν νεγεζοοτ. ατθωοττ μηπω ηεν
 ρακοτ. εθε ξε υποτωχεμχομ περ φαι. ηξε παρ
 χνεπισκοπος ετθαχωγ. εθε πενηαχι μεπηναζτ.

Οτοζ ἂ φτ τ ποτποζεμ παγ μεμθο υποτρο
 ηηισαρακηнос. οτοζ παγταινοττ ητοτγ μμαωω²
 εγτταιο παγ.

Οτμηω ησοη ψαγμοττ παγ. ητοτζεμςι νευ
 ποτερηοτ. ητοτερστνητιχια³. εθε ξε ἂ ποτρο πατ
 εζαμηω ηταλδο εβον ζιτοτγ.

Αςωαπς δε ποτσοη ερε πενίωτ ερστηαζις. αχι

1. Pour παρρησια. — 2. A. corrige : εμωωω. — 3. A. Cod. στνητιχια.

Et l'archevêque parla avec Athanase, pendant que la confiance existait entre eux, de l'Évangélion d'Alexandrie, pour qu'il s'intéressât (φιλοκαλεῖν) à cette église parce qu'elle tendait à tomber de vétusté (χρόνος).

Et par la grâce de Dieu il la releva et l'orna avec une grande magnificence.

C'est aussi dans son temps que les Cent se réunirent à Alexandrie, ce que n'avaient pu faire les archevêques qui étaient avant lui à cause des ennemis de notre foi.

XIII. RAPPORTS AVEC LE ROI. — Dieu lui donna encore une sauvegarde vis-à-vis du roi des Sarrasins (*émir*); il en était honoré hautement, comme il l'honorait.

Un grand nombre de fois il l'appela chez lui, pour qu'ils pussent s'asseoir et converser (συντυχία) ensemble, parce que le roi avait vu un grand nombre de guérisons opérées par lui.

Il arriva une fois, comme notre père était en cérémonie (σύναξις), que le roi

* Fol. 234^r ΕΥΣΙΝΙ ΗΨΕ * ΠΟΤΡΟ ΝΕΜ ΠΕΥΜΝΗ ΤΗΡΥ. ΑΥΙ ΣΑΒΟΛ
 ΰΦΡΟ ΠΤΕΚΚΛΗΣΙΑ. ΑΥΧΟΥΤ ΕΪΟΤΗ. ΑΥΝΑΤ ΕΠΙ
 ΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΥΘΩΙ ΕΡΑΤΥ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΤΩΙ.
 ΕΡΕ ΟΥΧΡΩΜ ΚΩΤ ΕΡΟΥ. ΕΡΕ ΟΥΔΤΗΛΙΣ ΗΟΥΩΙΝΙ
 ΣΑΦΑΖΟΥ ΰΜΟΥ ΕΣΤ ΠΟΜΤ ΠΑΥ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΗΨΕ ΠΟΤΡΟ ΕΠΑΙΝΩΤ ΗΪΩΡΠ ΕΒΟΛ
 ΑΥΤΩΜΤ. ΟΥΟΖ ΑΥΧΟΣ ΠΟΤΑΙ ΗΠΗ ΕΘΜΩΙ ΠΕΜΑΥ.
 ΨΕ ΜΑΨΕ ΠΑΚ ΜΟΥΤ ΕΠΙΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΗΙ. ΕΥΟΥΨ
 ΕΕΜΙ. ΕΘΒΕ¹ ΤΔΤΗΛΙΣ ΕΤΚΩΤ ΕΡΟΥ. ΨΕ ΠΙΜ ΠΕ ΦΑΙ
 ΕΤΣΑΧΙ ΠΕΜΑΥ. ΪΕΝ ΠΙΜΩΙΤ ΕΤΕΥΘΩΙ ΕΡΑΤΥ ΖΙΨΩΥ.

ΟΥΟΖ ΕΤΑΥΟΥΨ ΕΟΥΨΡΠ² ΜΠΙΡΩΜΙ ΕΪΟΤΗ. Α
 ΠΟΤΡΟ ΠΑΤ ΕΤΔΤΗΛΙΣ ΕΣΜΩΙ ΕΒΟΛ ΕΧΩΥ. Α
 ΟΥΖΟΥΤ ΟΥΤΥ. ΑΥΦΩΤ. ΪΕΝ ΟΥΤΑΧΗ ΝΕΜ ΠΗ ΕΘΠΕΜΑΥ.
 ΰΠΕ ΖΩΙ ΠΑΤ ΕΠΙΪΩΡΠ ΕΒΟΛ ΕΒΗΛ ΕΠΟΤΡΟ ΰΜΑΤΑΤΥ.

ΕΤΑΥΖΩΛ ΕΪΟΤΗ³ ΕΠΕΥΗΙ. ΑΥΗΚΟΥΤ ΗΤΕΝ ΤΖΟΥΤ.
 ΑΥΕΡ ΰΦΡΗΤ ΠΟΥΡΕΥΜΩΟΥΤ. ΜΠΕΥΨΨΕΜΨΟΜ ΗΣΑΧΙ
 ΪΕΝ ΠΙΕΖΟΥΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΤΙ ΗΨΕ ΠΙΧΑΛΤΟΥΤΑΡΙΟΣ.
 ΑΥΖΩΛ ΕΪΟΤΗ ΨΑΡΟΥ. ΨΕ ΗΤΟΥΨΕΜΠΕΥΨΩΙΝΙ. ΑΥ

1. A. ajoute ΨΕ. — 2. Ε ajouté au-dessus. A. — 3. A. : ΕΪΟΤΗ.

* Fol. 234^r vint en passant * avec toute son escorte; il vint en dehors de la porte de l'église (ἐκκλησία), regarda dans l'intérieur et vit l'archevêque debout à l'autel; des flammes l'entouraient, et une Vertu (δύναμις) lumineuse était derrière lui, le fortifiant.

Le roi ayant vu cette grande apparition, fut émerveillé; il dit à l'un de ceux qui l'accompagnaient : « Va-t'en, appelle l'archevêque près de moi. » Il voulait savoir ce qu'il en était de la Vertu (δύναμις) qui l'entourait, quel était celui qui parlait avec lui, dans la voie où il se tenait.

Or, ayant voulu envoyer l'homme dans l'intérieur, le roi vit la Vertu (δύναμις) marcher sur lui. La crainte le saisit; il s'enfuit prestement avec ceux qui l'accompagnaient : aucun autre que le roi n'avait vu l'apparition.

S'étant hâté de rentrer dans sa maison, il se coucha de peur et fut comme un homme mort, sans pouvoir parler ce jour-là.

Les chartulaires vinrent en hâte vers lui pour s'informer de son état;

ЖЕМУ¹ ЕЧЕНКОТ ЕЧУШАНИ НТЕН ТЖОТ. ЕТАУШЕНУ ЕΘΒΕ
 ΤΕΤΙΑ ΰΠΙΨΑΝΙ. ΑΥΘΩΡΠ ΠΩΟΤ ΕΒΟΛ ΜΠΙΖΑΒ. ΕΤΑ
 ΠΕΥΒΑΛ * ΠΑΤ ΕΡΟΥ. ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΣΗΤΕΜ ΑΤΕΡΨΦΗΡΙ. * Fol. 234
 ΑΤΤΩΟΤ ΰΦΤ. V.

ΕΤΑΥΟΤΩΡΠ ΟΤΗ ΠΟΤΑΙ ΝΤΩΟΤ. ΑΥΜΟΤΤ ΕΠΙΑΡ
 ΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΤΑΥΙ ΔΕ ΨΑΡΟΥ. ΑΥΨΕΝΟΥ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΜΠΙΝΑΤ ΕΤΕΚΟΖΙ ΕΡΑΤΚ ΖΙΞΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΤΨΙ.
 ΑΚΣΑΧΙ ΝΕΜ ΝΙΜ ΜΠΙΝΑΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΙΕ ΝΙΜ ΠΕ ΦΗ
 ΕΤΑΙΝΑΤ ΕΡΟΥ. ΕΥΟΖΙ ΕΡΑΤΥ ΕΣΚΗΤΚ². ΕΥΟΙ ΝΟΤΩΙΝΙ
 ΝΧΡΩΜ.

ΑΥΕΡΟΤΩ ΝΧΕ ΠΙΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΘΟΤΑΒ. ΠΕΧΑΥ
 ΰΠΟΤΡΟ. ΧΕ ΕΙΣΑΧΙ ΝΕΜ ΠΑΝΟΤΤ. ΠΑΡΕ ΠΙΑΡΧΗΕΠΙΣ
 ΚΟΠΟΣ ΟΙ ΠΑΤΕΜΙ ΑΝ ΠΕ. ΕΤΤΩΟΜ ΕΤΟΖΙ ΕΡΑΤΣ ΝΕΜΑΥ
 ΝΣΗΟΤ ΝΙΒΕΝ. ΕΨΑΥΑΛΗΙ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΤΨΙ.
 ΜΦΡΗΤ ΟΝ ΰΠΑΙΚΕΣΟΠ.

ΠΕΧΕ ΠΟΤΡΟ ΠΑΥ ΟΝ³. ΧΕ ΣΟΠ ΝΙΒΕΝ ΕΤΕΚΝΑΖΩΑ
 ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΤΨΙ. ΧΝΑΤ ΕΠΕΚΝΟΤΤ. ΠΕΧΕ ΠΙΑΡ
 ΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΧΕ ΣΕ.

ΤΟΤΕ ΑΥΕΡΨΦΗΡΙ ΝΧΕ ΠΟΤΡΟ. ΠΕΧΑΥ ΰΠΙΑΡΧΗΕ

1. Lire ΑΥЖЕМУ. A. — 2. A. : ΕΣΚΗΤΚ. — 3. A. omet ΟΝ.

ils le trouvèrent couché, malade de peur. Comme ils lui demandaient la
 cause (αίτια) de cette maladie, il leur révéla l'événement que ses yeux * avaient * Fol. 234
 vu. Ayant entendu, ils furent dans l'admiration et rendirent gloire à Dieu. V.

Le roi, envoyant l'un d'entre eux, appela l'archevêque; et quand il fut
 arrivé, il le questionna en disant : « Au moment où tu étais debout à l'autel,
 avec qui as-tu parlé à ce moment? ou quel est celui que j'ai vu debout à côté
 de toi, tout lumière et feu? »

Le saint archevêque répondit, et dit au roi : « Je parlais avec mon Dieu. »
 L'archevêque n'était pas sans connaître la Vertu qui était avec lui cette fois-
 là, comme toutes les fois qu'il montait à l'autel.

Le roi continua : « Toutes les fois que tu t'approches de l'autel, vois-tu
 ton Dieu? » L'archevêque répondit : « Oui. »

Alors (τότε) le roi fut étonné et dit à l'archevêque : « Votre foi est grande,

ΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΧΕ ΠΕΤΕΝΝΑΖΤ ΟΥΝΩΤ ΠΕ ΗΘΩΤΕΝ¹ ΗΑ
ΝΙΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ. ΟΥΟΖ ΝΑΙΜΕΤΙ ΝΗΙ ΨΑΦΟΥΤ ΠΕ. ΧΕ
ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΦΗ ΕΤΗΑΧΩΚ. ΕΤΟΙ ΝΗΩΤ ΗΑΤΕΝ
ΦΤ. ΤΗΟΥ ΔΕ ΔΙΕΜΙ ΧΕ ΝΘΟΚ ΦΩΤ ΪΦΗ ΕΤΕΜΜΑΤ.
ΟΥΟΖ ΚΒΟΣΙ² ΕΖΟΤΕΡΟΥ ΗΑΤΕΝ ΦΤ.

* Fol. 235
r.

ΟΥΟΖ ΙΣΧΕΝ ΠΙΕΖΟΥΤ ΕΤΕΜΜΑΤ ΑΥΨΩΠΙ ΠΟΥΡΩΜΙ
ΜΠΡΟΦΗΤΗΣ ΗΑΤΕΝ ΠΟΥΡΟ. ΕΥΜΟΥΤ ΕΡΟΥ ΗΝΑΤ
ΝΙΒΕΝ ΧΕ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. ΟΥΟΖ ΝΑΥΩΛΙ ΜΜΟΥ ΕΜΩΤ
ΝΙΒΕΝ ΕΤΕΥΝΑΨΕ ΕΡΩΟΤ.

ΟΥΟΖ ΝΑΡΕ ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΟΙ ΝΕΜΚΑΖ ΗΖΗΤ. ΕΘΒΕ ΧΕ
ΝΑΥΧΩ ΜΜΟΥ ΑΝ ΕΣΕΜΝΙ. ΗΕΝ ΠΕΥΕΠΙΣΚΟΠΙΟΝ. ΧΕ
ΝΑΥΜΕΙ³ ΜΠΩΡΥ ΝΗΟΥΤ ΝΙΒΕΝ.

ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΠΟΥΕΖΟΥΤ. ΕΡΕ ΠΟΥΡΟ ΗΕΝ ΑΔΒΑΝ
ΤΒΑΚΙ. ΕΤΑΥΚΟΤΣ ΪΒΕΡΙ ΗΕΝ ΝΙΕΖΟΥΤ⁴ ΗΤΕ ΤΕΥΜΕ
ΤΟΥΡΟ. ΑΥΜΟΥΤ ΕΠΙΔΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥΑΜΟΝΙ ΗΤΕΥ
ΧΙΧ. ΑΥΟΛΥ ΕΗΟΤΗ ΕΠΕΥΝΙ. ΪΠΕΥΧΑ ΡΩΜΙ Ι⁵ ΕΗΟΤΗ
ΝΕΜΑΥ. ΗΕΝ ΝΗ ΕΘΜΗΝ ΕΡΟΥ. ΟΥΟΖ ΑΥΟΛΥ ΕΗΟΤΗ

1. Α. : ΠΤΩΤΕΝ; omet ΗΑ. — 2. Α. corrige : εκόσι. — 3. Α. : ΝΑΥΜΕ. — 4. Α. :
ΜΕΖΟΥΤ. — 5. Α. omet ce mot.

à vous autres chrétiens (χριστιανός). Et je croyais jusqu'aujourd'hui que
Abba Jean qui était avant toi était grand devant Dieu, mais maintenant je
sais que tu es le Père de celui-là, et que tu es plus élevé que lui auprès de
Dieu. »

* Fol. 235
r.

Et depuis ce jour-là, il * devint un homme prophète dans l'esprit du roi,
qui l'appelait à tout instapt patriarche, et le conduisait dans tous les chemins
où il devait aller.

Mais le saint était affligé de ce qu'il ne le laissait pas demeurer dans sa
maison épiscopale (ἐπισκοπεῖον); car il aimait toujours la vie tranquille.

Il arriva un jour, pendant que le roi était dans la ville de Helouan¹, qu'il
fit bâtir à neuf dans les jours de son règne, qu'il appela l'archevêque, prit
sa main, le mena dans son palais, sans laisser entrer avec lui aucun homme

1. Sur la rive droite du Nil, près de Memphis.

έοται ήνευκοιτων. αγγαγ υματαγ. α ποτρο γε
 παγ επεγμωγ.

Οτοζ ά τριμι υποτρο πατ εξαγγελωγ. ήθωοτς
 ήαγγελος εγχη ήεν πικοιτων. νευ φη έθωοταβ
 παρχνεπισκοπος. οτοζ ασνατ οη εοτηνωγ ποτωνη.
 υφρηγ ήθαλαμπας ετμοζ. έρε ζανζεβσα
 ποτωβω τοι ζωτορ.

Ερε φη έθωοταβ υπατριαρχης ισαακ ήεν τοτ
 μηγ. εγζως εφγ υπιέχωρζ τηργ. κατα πεθος¹
 ηνιχρηστιανος.

Οτοζ έτα φηατ υπιοτωνηγ ψαπι. ασταμε ποτρο
 ένη εταςνατ ερωοτ.

Οτοζ πεζας παγ. γε ψατεν κεκοτχι * ερε παππα * Fol. 235
 πας έβοζ ηήητ πε. ζιτεν² γζογ. ητε ηη έταινατ
 ερωοτ. νευ ηη εταισοθμοτ. οτοζ αγγωπι ήξε
 ποτρο ήεν οτηνωγ ήτωμη. εταγσωτεμ έπαι ήτοτς
 ητεγςζιμι.

1. A. : πεθος. — 2. A. : ζιτεμ.

de ceux qui le servaient; il le conduisit dans une de ses chambres (κοιτών),
 et le laissa seul : et le roi s'en alla dans son chemin.

Or la femme du roi vit de grandes troupes d'anges (άγγελος) qui se trou-
 vaient dans la chambre (κοιτών) avec le saint archevêque; et elle vit une
 grande lumière, à l'instar de flambeaux (λαμπάς) ardents, et des vêtements
 blancs les recouvraient.

Le saint patriarche Isaac était au milieu d'eux. Ils louèrent Dieu toute
 la nuit, selon la coutume (έθος) des chrétiens.

Et quand le moment de la lumière arriva, elle informa le roi de ce qu'elle
 avait vu.

Et elle lui dit : « Peu s'en est fallu * que je perdisse connaissance par * Fol. 235
 frayeur, après ce que j'ai vu et entendu. » Et le roi fut dans un grand éton-
 nement, après avoir appris cela de sa femme.

ΤΟΤΕ ΠΕΞΕ ΠΟΤΡΟ ΝΑΣ. ΧΕ ΉΘΟΥ ΜΜΑΤΑΥ ΔΙΟΔΥ
 ΕΪΘΟΥΗ¹ ΕΠΙΚΟΙΤΩΗ. ΧΕ ΉΤΕΥΤΑΒΖ ΕΧΩΗ ΝΕΜ ΝΕΝ
 ΨΗΡΙ. ΝΘΟΣ ΔΕ ΔΣΕΡΑΝΑΨ ΝΑΥ. ΧΕ ΔΙΝΑΤ ΕΟΤΗΨΤ
 ΪΜΗΨ. ΕΥΘΟΥΗΤ ΕΠΑΙΪΕΛΛΟ. ΕΤΣΑΧΙ ΪΕΝ ΤΟΥΤΩΗ
 ΨΛΗΛ ΕΠΟΥΝΟΥΤ.

ΤΟΤΕ ΑΥΧΑΥ ΕΒΟΛ ΕΠΕΥΡΑΣΤ. Α ΠΟΤΡΟ ΨΑΠΙ
 ΕΥΤΨΟΥ ΝΑΥ. ΟΤΟΖ Α ΠΟΤΡΟ ΚΩΤ ΪΖΑΝΕΚΚΛΗΣΙΑ.
 ΝΕΜ ΖΑΝΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΪΜΟΝΑΧΟΣ. ΜΠΚΨΤ² ΉΤΕΥ
 ΠΟΛΙΣ. ΕΥΕΡΑΓΑΠΑΝ ΪΝΙΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ.

ΔΨΨΑΠΙ ΔΕ ΪΕΝ ΠΙΣΝΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΥΙ ΝΧΕ
 ΟΥΡΨΑΙ ΕΥΤΑΙΝΟΥΤ. ΕΒΟΛ ΪΕΝ ΤΧΨΡΑ ΪΝΙΣΑΡΑΚΗ
 ΝΟΣ. ΝΕ ΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΠΕ ΪΕΝ ΠΕΥΨΕΜΨΙ.

ΠΕ ΟΥΟΝΤΑΥ³ ΪΜΑΤ ΝΨΗΡΙ Β. ΠΙΟΤΑΙ ΝΕ ΟΥΟΝ
 ΟΥΠΠΑ ΝΔΕΜΨΗ ΝΕΜΑΥ. ΠΙΧΕΤ ΔΕ ΑΥΪΨΑΤ⁴ ΕΧΗΜΙ.
 ΕΥΟΥΨΑΥ ΕΧΩΛ ΕΒΟΛ ΜΠΠΑΖΤ ΪΤΕ ΠΧΣ.

ΕΠΙΔΗ ΜΠΕΥΨΨΕΜΨΟΜ ΪΕΡ ΦΑΙ ΪΕΝ ΤΕΥΧΨΡΑ.
 ΕΘΒΕ ΤΖΟΥΤ ΪΠΕΥΨΑΤ. ΧΕ ΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΠΕ ΕΥΧΗΚ
 ΕΒΟΛ.

1. Α. omet ΕΪΘΟΥΗ. — 2. Α. : ΜΠΚΨΤ. — 3. Α. : ΝΕ ΟΥΟΝΤΑΥ. — 4. Α. : ΑΥΪΨΑΤ.

Alors (τότε) le roi lui dit : « Je l'ai fait entrer seul dans la chambre (κοιτών), pour qu'il prie pour nous et nos fils » ; mais (δὲ) elle lui jura : « J'ai vu une grande multitude rassemblée près de ce vieillard ; ils parlaient à leur Dieu dans leur prière. »

Alors (τότε) il le laissa partir le lendemain : le roi en vint à lui rendre gloire ; le roi bâtit aussi des églises (ἐκκλησία) et des monastères (μοναστήριον) de moines (μοναχός) autour de sa ville (πόλις), car il aimait (ἀγαπᾶν) les chrétiens (χριστιανός).

Il arriva dans ce temps-là qu'un homme honoré vint du pays des Sarrasins : c'était un chrétien par son culte.

Il avait deux fils : l'un avait un esprit (πνεῦμα) démoniaque avec lui ; l'autre avait fui en Égypte, voulant renier la foi du Christ : car il ne pouvait pas le faire dans son pays (χώρα), par crainte de son père, qui était un chrétien (χριστιανός) parfait.

* ΕΤΑ ΠΕΡΙΩΤ ΚΑΤ' ΗΝΩΥ ΕΤΕΜΠΕΥΧΕΜΥ. ΑΥΤΑΛΟΥ * Fol. 236
 ΑΥΙ' ΕΧΗΜΙ ΖΙΝΑ ΗΤΕΥΤΑΖΟΥ. ΑΥΧΕΜΥ ΕΤΑΥΧΩΛ
 ΕΒΟΛ ΗΠΕΥΝΑΖΤ. ΑΥΣΑΤΠ ΠΑΥ ΠΤΤΟΙ ΗΤΕ ΙΟΥΔΑΣ
 ΕΖΟΤΕ ΠΧC. r.

ΟΤΟΖ Α ΠΙΡΩΜΙ ΦΙΩΤ ΜΠΙΔΛΟΥ. ΙΝΙ ΗΠΙΚΟΥΧΙ
 ΠΩΗΡΙ ΕΧΗΜΙ. ΦΗ ΕΤΕΡΕ ΠΙΠΝΑ ¹ ΠΔΕΜΩΗ ΠΕΜΑΥ. ΧΕ
 ΖΙΝΑ ΠΤΕ ΠΙΕΠΙCΚΟΠΟC ΗΤΕ ΧΗΜΙ ². ΨΑΗΛ ΕΧΩΥ ΠΤΕ
 ΥΟΥΧΑΙ. ΕΘΒΕ ΧΕ ΑΥCΑΤΕΜ ΧΕ ΖΑΝΑΓΙΟC ΠΤΕ ΦΤ ΠΕ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΠΙΡΩΜΙ ΠΧΡΗCΤΙΑΝΟC Ι ΕΧΗΜΙ. ΑΥΨΟΠΥ
 ΕΡΟΥ ΉΕΝ ΟΤΗΝΩΤ ΗΡΑΥΙ. ΗΧΕ ΑΒΔΕΛΑΖΙC. ΕΘΒΕ ΧΕ
 ΠΕ ΟΥCΟΥΓΓΕΝΗC ΗΤΑΥ ΠΕ. ΕΤΑΥΨΕΠΥ ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΙ
 ΨΑΡΟΥ ³. ΑΥΤΑΜΟΥ ΕΘΒΕ ΖΩΒ ΠΙΒΕΝ ΕΤΑΥΙ ΕΘΒΗΤΟΥ.
 ΟΤΟΖ ΑΥΨΟΠΥ ΕΡΟΥ ΉΕΝ ΟΤΗΝΩΤ ΠΕΡΟΥΟΥ. ΠΕΜ
 ΟΤΗΝΩΤ ΗΤΙΜΗ.

ΤΟΤΕ ΑΥΗΛΑΥ ΠΧΕ ΠΙΡΩΜΙ. ΧΕ ΗΠΕ ΠΕΥΨΗΡΙ CΑΤΕΜ
 ΗCΩΥ ΗΤΕΥΤΑCΘΟΥ. ΑΥΡΙΜΙ ΉΕΝ ΟΥΪΚΑΖ ΗΖΗΤ.
 ΟΤΟΖ ΠΕΧΑΥ. ΧΕ ΠΕΚCΠΟΥ ΕΖΡΗΙ ⁴ ΕΧΩΚ ΠΑΨΗΡΙ.

1. A. : ΦΗ ΕΤΕ ΟΥΠΝΑ. — 2. A. omet ces deux mots. — 3. A. : ΖΑΡΟΥ. — 4. A. :
 ΕΖΡΗΙ.

* Son père, après l'avoir poursuivi sans le trouver, se mit en route et * Fol. 236
 vint en Égypte pour (ινχ) le rencontrer; il le trouva ayant renié sa foi, et
 choisi la part de Judas plutôt que celle du Christ. r.

Le père du jeune homme avait amené en Égypte son jeune fils chez
 lequel était l'esprit du démon, pour que (ινχ) les évêques d'Égypte priassent
 pour son salut : car il avait entendu dire que c'étaient des saints (ἁγιοι)
 de Dieu.

Quand cet homme chrétien (χριστιανός) vint en Égypte, il y fut reçu avec
 une grande joie par Abd-el-Aziz : car il était un de ses parents (συγγενής).
 Interrogé sur le but de son voyage, il l'informa de tous les motifs pour les-
 quels il était venu. On le reçut avec un grand empressement et de grands
 honneurs (τιμή).

Alors (τότε) l'homme vit que son fils ne l'écoutait pas, pour se convertir :
 il pleura avec une grande douleur de cœur, et dit : « Que ton sang retombe

ΙΣΧΕΝ ΤΗΝΟΥ ΚΟΙΣ ΗΨΕΜΜΟ ΕΡΟΣ. ΗΕΝ ΠΑΙ ΕΨΗ. ΝΕΜ ΦΗ
ΕΘΗΝΟΥ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΗΣΙ ΗΣΑ ΟΥΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΨΟΤΑΒ. ΕΘΡΕ
ΨΩΛΗΛ ΕΧΕΝ ΠΙΛΟΤ. ΑΨΡΑΒΗΟΥΤ ΪΜΑΤ ΗΧΕ
* Fol. 236 ΟΥΨΕΤΔΟΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΦΑΙ Ε*ΤΕ ΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕ ΗΕΝ
V. ΝΙΖΕΡΕΣΙΣ ΗΤΕ ΝΙΑΤΑΨΕ. ΕΤΑΤΤΑΜΟΥ ΔΕ ΧΕ ΟΥΕΠΙΣΚΟ
ΠΟΣ ΠΕ. ΪΠΕΨΕΜΙ ΧΕ ΟΥΖΕΡΕΤΙΚΟΣ ΠΕ. ΑΨΕΝ ΠΕΨΩΗΡΙ
ΨΑΡΟΥ. ΧΕ ΝΤΕΨΩΛΗΛ ΕΧΨΥ ΖΙΝΑ ΝΤΕΨΟΥΧΑΙ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΕΡ ΦΑΙ ΝΧΕ ΠΙΔΣΕΒΗΣ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΜ
ΜΑΤ. ΪΠΕΨΩΧΕΜΧΟΜ ΗΤΑΛΔΟΥ. ΑΛΛΑ ΝΑΡΕ ΠΠΠΝΑ
ΕΤΖΩΟΥ ΤΗΣΙ ΪΠΙΛΟΤ. ΕΨΧΨ ΜΜΟΥ ΔΗ ΕΕΜΤΟΝ.

ΟΤΟΖ ΝΑΨΟΙ ΝΕΜΚΑΖ ΝΖΗΤ ΝΧΕ ΠΙΡΨΜΙ ΕΜΑΨΨ.
ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΗΛΑΤ ΕΡΟΥ ΝΧΕ ΠΟΥΡΟ. ΕΡΕ ΠΕΨΖΟ ΟΚΕΜ.
ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΨΟΠ¹ ΜΜΟΚ.

ΤΟΤΕ Δ ΠΙΡΨΜΙ ΤΑΜΟΥ ΕΤΕΤΙΑ ΗΤΕ ΠΙΖΨΒ. ΕΤΑΨ
ΨΗΣΙ ΔΕ ΝΧΕ ΠΟΥΡΟ. ΧΕ ΝΪΜ ΠΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΜ
ΜΑΤ. ΑΤΤΑΜΟΥ ΧΕ ΦΑ ΝΙΟΥΒΕΡΨΕΝΟΥΤΨ ΠΕ. ΑΨΕΡ

1. A. CORR. : ΟΥ ΠΕ ΕΤΨΟΠ.

sur toi, mon fils : à partir de ce moment, tu es un étranger pour moi, dans ce monde (αἰών) et dans le monde à venir. »

Comme il cherchait un évêque saint, pour qu'il priât pour le jeune
* Fol. 236 homme, il se trouva là un faux évêque (ψευδοεπίσκοπος), qui * était de l'hérésie
V. (αἰρεσις) des Acéphales : comme on lui avait dit que c'était un évêque, il ne savait pas que c'était un hérétique (αἰρετικός) : il lui amena son fils pour qu'il priât pour lui et qu'il fût sauvé.

Ayant fait ainsi, cet évêque impie (ἀσεβής) ne put le guérir ; mais l'esprit mauvais tourmentait l'enfant sans lui laisser le repos.

L'homme eut une grande douleur de cœur ; le roi, l'ayant vu le visage triste, lui dit : « Qu'est-ce que tu as ? »

Alors (τότε) l'homme lui apprit la raison (αἰτία) de ce fait. Le roi lui ayant demandé : « Quel est cet évêque-là ? » il lui apprit que c'était celui de

μκαδ ηζητ ήξε πρωςι έτατταμοу же οτζερετι
κος πε.

Τοτε α ποτρο οτωρη ηεν φορνον εις παυ υπι
πατριαρχης εβοταβ ισαακ. εταυι ζα ποτρο. αυτα
μοу εθεε παλοτ ετωωηι. νεμ πρητ έτε πεγιστ.
οι νεμκαδ ηζητ εθβητγ.

Αυοι δε παυ ποτκοτχι ηνεζ. αυωαηα έχωγ.
αυθαδς παλοτ. ευχω υμοc. же ηεν φραν υπαοc
ιηc πχc. εκεερζμοτ υπεκβωκ υπιταλδο.

* ηεν φορνον αυι εβοα ηηητγ ήξε πιδεμωη. * Fol. 237
υπcμοτ ποτωαδ ηχρωι. οτοη πιβεν έταττηατ
ατερωφηρι. αττωοτ υφτ.

Α πρωςι τωηγ cατοτγ. αυζιτγ επεcητ. ηα
νεηόααατχ υπιαρχηνεπισκοποc. αυοτωωτ υμοу.
αυτ παυ ηζανcθοι ποτγι ετcοτπ¹. έταυενοτ εβοα
ηεν τεγχωρα.

1. Α. : ετcοτπ.

Niouberchenoufi : l'homme fut attristé, quand on lui apprit que c'était un hérétique (αίρετικός).

Alors (τότε) le roi envoya sur-le-champ chercher le saint patriarche Isaac; quand il fut arrivé devant le roi, celui-ci l'informa au sujet de l'enfant malade, et sur la manière dont son père s'affligeait à cause de lui.

Il prit un peu d'huile, et fit dessus une prière; il en oignit l'enfant, en disant : « Au nom de mon Seigneur Jésus-Christ, tu feras à ton serviteur la grâce de la guérison. »

* A l'instant même, le démon (δαίμων) sortit de chez lui, sous la forme * Fol. 237
d'une flamme de feu. Tous ceux qui le virent furent émerveillés, et rendirent
gloire à Dieu.

L'homme se leva aussitôt, se jeta par terre aux pieds de l'archevêque, lui rendit hommage, et lui donna des parfums de choix, qu'il avait apportés de son pays (χώρα).

Πατριάρχης δε αψω ἡγάγησθαι ἡσάχι παρ.
ἐπταχρο ὑπὸ παρ' ἡτέ ἡς πῦς. νεν ποτῶναι πτεφ
ψυχῇ.

Οὗτος ἂ πρῶτος ὑμῶν ποτῶν. τῶ ἐπὶ παρ' ἡντισκο
πος. ἐθρεψθῆναι πτεταγγελίον κατὰ ἰσῆλῆς παρ.
οὗτος αψ' ποτετῆν ἔχεν ἡγάγησθαι ἡντισκογία παρ.
εφερετῆν ποτῶναι ἔβωλ ἡτέν παρ' ἡντισκοπος.
εθρεψωσθαι παρ' ἡντισθαι. ἡντισκοπος τῆρος. οὗτος
αψω παρ' ἔβωλ ἡτέν ποτῶν εψ'ωσθαι ὑφ'.

Κατὰ φρῆναι ἔταψος ἡντισ πενσῶναι ἡγάθως.
ἡντισ εθμῶν ὑμῶν. εφεμενρίτῶ ἡντισ παρ' ἡντισ. οὗτος
ἀνοκ ἡντισ ἡντισσῶναι ἡντισ ἡντισ.

Πενσῶναι παρ' δε ἂ ἡντισ ἡντισ ἔβωλ ἡντισ ἡντισ
πος. ἡντισ εθμῶν ὑμῶν. ἡντισ ἡντισ ἡντισ. οὗτος
αψ' ἡντισ ἡντισ παρ' ἡντισκοπος ετῶν ὑμῶν. ἡντισ
ἡντισ ἡντισ κατὰ τῶ ἡντισ οὗτος ἡντισ ὑμῶν
ερος. οὗτος ἡντισ. ὑμῶν ἡντισ ὑμῶν. νεν πενσῶναι.

Πενσῶναι ποτῶν ἡντισ. ἡντισ ἀνοκ ὑμῶν ἡντισ

1. A. : παρ' εα.

Le patriarche lui dit de grandes paroles sur le fondement de la foi en Jésus-Christ, et sur le salut de son âme (ψυχή).

Et l'homme pieux pria l'archevêque d'écrire pour lui l'évangile (εὐαγγέλιον) selon (κατά) Jean ; il lui fit une prière (εὐχή) pour des pains d'eulogie (εὐλογία), demandant une bénédiction de la part de l'archevêque, pour qu'elle fût pour lui une protection pendant toute sa vie ; et il s'en alla, en louant Dieu.

C'était conforme (κατά) à ce qu'avait dit notre bon (ἀγαθός) Sauveur (σωτήρ) : « Celui qui m'aime, mon Père l'aimera, et moi-même j'habiterai en lui¹. »

Après cela, des Sarrasins, haïssant notre foi, allèrent trouver le roi, et accusèrent l'archevêque en disant : « Voici que tu fais honneur à Isaac et tu
* Fol. 237 le reçois * chez toi ; et lui, il a en horreur nous et notre foi. »

Le roi leur dit : « Moi, je l'aime (ἀγαπᾶν) ; car je sais par ses actes que

1. Jean, xiv, 23.

ἡμοῦ. καὶ αἰεὶ ἐπεφθάς καὶ οὐρανὸν ἢ τε φῶς πε-
σοῦς νόμον ἡμεῖς¹ πάν. παῖς καὶ ἐρετὴν καὶ ἡμῶν
ζῆλον ποιεῖς πε.

Πᾶσι καὶ πεπαισμένοις καὶ ἰσχυροῖς ἐμῇ
καὶ νόμος ἡμῶν. πεπαισμένοις. οὐδὲ καὶ² παῖς
ἐρετὴν καὶ ἡμῶν πᾶσι ζῆλον ποιεῖς πε. ἰσχυροῖς
νόμον πεπαισμένοις πᾶσι. πεπαισμένοις ἐρετὴν ποιεῖς.
ἀλλὰ ἢ τε φῶς πε.

Εἰς αὐτοὺς φῶς. ἰσχυροῖς πᾶσι. καὶ ζῆλον
ποιεῖς ἐρετὴν ποιεῖς⁴ πᾶσι. ζῆλον ποιεῖς πε.

Αὐτοὺς ἡμεῖς ποιεῖς πεπαισμένοις καὶ ἀλλὰ
φῶς πετερετὴν ἢ πεπαισμένοις φῶς.

Οὐδὲ καὶ αὐτοὺς ἐρετὴν ποιεῖς πεπαισμένοις
καὶ ἰσχυροῖς ἢ πεπαισμένοις πεπαισμένοις πεπαισμένοις.
ἢ τε φῶς πε. εἰς αὐτοὺς φῶς⁵ ἡμῶν. οὐδὲ
ἢ τε φῶς πε.

Αὐτοὺς ἡμεῖς πᾶσι ἢ τε φῶς πεπαισμένοις. πεπαισμένοις

1. A. : ἐμεῖς. — 2. A. omet ce mot. — 3. A. omet ce mot, ayant lu ἐρετὴν. — 4. A. lit ἐρετὴν; το est au-dessus de la ligne. — 5. A. : ἐρετὴν.

c'est un homme de Dieu, et qu'il nous est soumis; les paroles que vous dites sont des mensonges. »

Mais ils lui dirent : « Si tu veux savoir qu'il nous déteste, nous et notre foi, et que les paroles que nous te disons ne sont pas des mensonges, tu feras en sorte qu'il mange avec toi, à la même table (πίναξ), du même mets qui s'y trouvera, et sans qu'il fasse le signe de la croix (σταυρός).

« S'il ne le fait pas, sache que toutes les choses que nous avons dites sont des mensonges. »

Le roi répondit, et leur dit : « Je vous convaincray de cette façon. »

Et aussitôt, il appela les chartulaires et leur dit : « Je veux que le patriarche contente mon cœur, qu'il mange avec moi, s'il m'aime (ἀγαπᾷ), mais sans tracer la croix. »

Les deux chartulaires répondirent et dirent au roi : « Nous autres, chré-

ὑποτρο. θε ἀνον ἡα νιχρηστιανος. ὑμονωχοι
ὑμον εοτωι ψατενζι πιστατρος ἡωορπ.

Εωσιπ χναχα παρχνεπισκοπος. ητεφζι στατρος.
* Fol. 238 * επιοτωι ἡωορπ. ιε γναοτωι νεμακ. γναφет
r. πεκζηт. ιςθε χναχαγ αν¹. ιε τεημεтι αν. θε
γναοτωι νεμακ.

Δφεροτῷ ηωοτ ηθε ποτρο ἡεν οτχωνт. θε²
†ηαθρεφοτωι νεμнι. οτοζ †ηαχαγ αν ἐζι στατ
ρος. αψαηερ φαι †ηαῆστεβ ὑμογ. οτοζ ὑποτω
θεμχοι νεροτῷ ηαγ. εθβε πιχωνт ἐτεηῆηтγ
ατχαρшот.

Δσωσιπι οтηι ποτεζοот. ἐта παρχνεπισκοπος ι.
θε εγναθεμπωιηι ὑποτρο. καта τεφστηηηια. етι
εγζεμси. нем ποτρο. нем πιηηγ τηтγ. нем ηηηη†
ἡте ηисαρακηηος³. нем οтμηγ ἡαρχων ἡте χημι.

Οτοζ етι εγζεμси⁴ ἡθε παρχνεπισκοπος. ατῆι
ηοτκαηиски⁵ ὑβени. етταιηοтт ὑπεμθο ὑποτρο.

1. A. ajoute θε ici et l'omet après les trois mots suivants. — 2. A. omet ce mot. —
3. A. au lieu de ηте ηι lit ηηι. — 4. A. : етι γεμси. — 5. A. corr. : καηискион.

tiens (χριστιανός), nous ne pouvons pas manger, sans tracer la croix aupara-
* Fol. 238 vant. Si tu laisses l'archevêque tracer la croix * d'abord sur les aliments,
r. alors il mangera avec toi, et satisfera ton cœur; si tu ne le laisses pas, dans
ce cas nous ne pensons pas qu'il mange avec toi. »

Le roi leur répondit en colère : « Je le ferai manger avec moi, et je ne
le laisserai pas tracer la croix (σταυρός); s'il le fait, je le tuerai. » Et ils ne
purent lui répondre; à cause de la colère qui était en lui, ils se turent.

Or il arriva, un jour que l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) était allé faire visite
au roi, selon sa coutume (συνήθεια), qu'il était assis avec le roi, et tout son
entourage, avec les principaux parmi les Sarrasins, et une foule de notables
(ἄρχων) de l'Égypte.

L'archevêque étant assis, on apporta une corbeille (καλίσχιον) de dattes
magnifiques devant le roi.

Α ποτρο οταρσαρνη υπαρχνεπισκοπος. εθρε
 χορση ηωορη.

Φη εθοταβ δε. οτορ ησοφος ηεν παφτ. νευ
 ηρσημ. φαι ετα πηπη εθοταβ ιτον ιμογ εχση.
 ιφρητ ιπιπροφητης δαληα.

Σατοτγ αχορτεν τεχχιχ ηοτηαμ εβοα. αγα
 μονι ιπικανισκι ¹ ηεν οτπανοτρηια ερε ηιβενι
 ηρητη. πεχαγ ιποτρο. χε εχορση ηταοτση παω
 ιμσητ. παι μσητ. ψαν παμσητ. ιε παμα. ιε
 παμσητ φαι.

* Ποτρο δε ιπεχημ εφη εταγαίγ ηξε παρχνεπισ * Fol. 238
 κοπος. ηιχαλτοτρηαριος ² δε νευ παρχση. ατερησηη
 εφη εταγαίγ. οτορ ατερηφηρη εχεν περησητ
 ηκατ. νευ ηιζμοτ ιπαραιοξον ετα φτ αιτοτ
 νημαγ.

Αχεροτση ηξε ποτρο εχση ιμοσ παγ. χε
 πμσητ ετεκοταωγ οτση ιματ. οτορ ετατκηη
 ετοτση ηηιβενι. Α ποτρο χα παρχνεπισκοπος ³
 εβοα.

1. A. omet **μ**. — 2. **αα** est ajouté au-dessus. — 3. Le scribe a écrit deux fois **επισ**.

Le roi commanda à l'archevêque de manger le premier.

Le saint, plein de sagesse (σοφός) dans les choses divines et humaines, sur
 qui reposait le Saint-Esprit, à l'instar du prophète (προφήτης) Daniel, étendit
 aussitôt sa main droite; très habilement (παιουργία) il prit la corbeille où
 étaient les dattes, et dit au roi: « Tu veux que je mange dans quel sens? par
 ici ou par là? dans cet endroit ou dans cet autre? »

* Le roi ne savait pas ce qu'avait fait l'archevêque.

Les chartulaires et les notables (ἄρχων) comprirent ce qu'il avait fait, et
 furent émerveillés de sa grande intelligence et des dons incroyables (παράδοξος)
 que Dieu lui avait faits.

Le roi répondit et lui dit: « Mange du côté que tu veux » : et quand on
 eut fini de manger les dattes, le roi laissa partir l'archevêque.

* Fol. 238
 v.

ΟΤΟΣ ΠΕΧΕ ΠΟΤΡΟ ΗΝΙΧΑΖΟΤΑΔΡΙΟΣ. ΝΕΜ ΠΙΑΡ
ΧΩΝ. ΖΩΣ ΕΨΟΤΨΟΤ ΎΜΟΥ. ΧΕ ΔΙΘΡΕΨΟΤΩΜ ΔΟΝΕ
ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ.

ΠΕΧΩΟΤ ΝΑΨ ΗΕΝ ΟΤΕΡΟΤΟΤ. ΧΕ ΜΠΕΨΟΤΩΜ
ΨΑΤΕΨΖΙ ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ ΝΨΟΡΠ.

ΠΕΧΕ ΠΟΤΡΟ ΝΨΟΤ ΧΕ ΝΑΨ ΝΡΗ† ΔΨΖΙ ΠΙΣΤΑΤ
ΡΟΣ. ΠΕΧΩΟΤ ΝΑΨ ΧΕ ΜΠΙΝΑΤ ΕΤΑΨΖΙ ΠΕΨΤΗΒ ΕΠΙ
Δ ΝΣΑΝΣΑ ΝΤΕ ΠΙΚΑΝΙΣΚΙ¹ ΕΨΧΩ ΎΜΟΣ.

ΔΕ ΔΟΤΩΨ ΝΤΑΟΤΩΜ ΎΠΑΙΜΨΙΤ ΙΕ ΠΑΙΜΑ. ΨΑΝ
ΠΑΙΜΑ. ΙΕ ΠΑΙΜΨΙΤ. ΕΤΑΨΖΙ ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ ΕΝΙΒΕΝΙ ΎΠΙ
ΝΑΤ ΕΤΕΜΜΑΤ.

ΤΟΤΕ Α ΠΟΤΡΟ ΕΡΨΦΗΡΙ ΕΨΧΩ ΎΜΟΣ. ΧΕ ΔΛΗΘΩΣ
ΎΠΙΧΕΜ ΡΩΜΙ ΝΣΟΦΟΣ ΎΦΡΗ† ΎΦΑΙ.

Φ† ΔΕ ΦΗ ΕΤΑΨ†ΨΟΤ ΝΕΜ ΖΜΟΤ ΝΔΑΝΙΝΑ ΠΙ
* Fol. 239
r. ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΎΠΕΜΘΟ * ΗΝΙΟΤΡΨΟΤ ΗΤΕ ΝΙΧΑΖΔΕΟΣ ΝΕΜ
ΝΠΕΡΣΗΣ. ΗΘΟΥ ΟΝ ΔΨ†ΨΟΤ ΜΠΑΙΔΓΙΟΣ. ΎΠΕΜΘΟ
ΝΜΙΟΤΡΨΟΤ ΗΤΕ ΝΙΣΑΡΑΧΗΝΟΣ.

1. A. CORR. : ΚΑΝΙΣΚΙΟΝ.

Le roi dit aux chartulaires et aux notables, en se flattant : « Je l'ai fait manger sans le signe de croix (σταυρός). »

Ils lui dirent avec empressement : « Il n'a pas mangé sans faire d'abord le signe de croix. »

Le roi leur dit : « Comment a-t-il tracé la croix? » Ils lui dirent : « Au moment où il a avancé son doigt vers les quatre côtés de la corbeille, en disant : « Veux-tu que je mange par ici ou par là? dans cet endroit, ou dans « cet autre? » il a tracé la croix sur les dattes à ce moment-là. »

Alors le roi fut émerveillé, et dit : « Vraiment je n'ai jamais rencontré un homme aussi sage (σοφός) que celui-ci. »

Dieu, qui avait donné gloire et grâce au prophète (προφήτης) Daniel devant
* Fol. 239 * les rois des Chaldéens (Χαλδαιοί) et des Perses (Πέρσης), rendit gloire à ce
r. saint (ἅγιος) devant les rois des Sarrasins.

ΟΤΟΣ ΠΑΥΤΩΟΤ ΠΑΥ ΠΕ. ΕΥΜΟΤΪ ΕΡΟΥ ΠΠΑΤ
 ΝΙΒΕΝ ΠΧΕ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. ΕΘΒΕ ΠΙΣΜΟΤ ΗΤΕ ΦΤ
 ΕΤΕΠΗΝΤΥ.

ΕΩΤΕΜ ΠΤΑΧΩ ΕΡΩΤΕΝ. ΪΠΑΙΣΚΕΖΩΒ ΠΩΦΗΡΙ.
 ΑΣΩΑΠΠΙ ΜΠΙΣΗΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. Α ΠΟΤΡΟ ΠΤΜΑΚΟΤ
 ΡΙΑ. ΟΤΩΡΠ ΠΖΑΠΡΕΜΗΖΩΒ ΗΤΑΥ ΜΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟ
 ΠΟΣ. ΝΕΜ ΖΑΠΧΑΙ. ΕΥΤΑΜΟ ΪΜΟΥ ΕΠΙΡΗΤ. ΕΤΑΤΕΡ
 ΚΟΤΧΙ ΠΧΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ¹ ΗΤΕ ΤΕΥΧΩΡΑ². ΕΘΒΕ ΠΩΣΚ
 ΪΠΠΩΠΤ ΪΜΩΥ. ΝΕΜ ΠΙΧΡΟΠΟΣ. ΕΘΒΕ ΧΕ ΠΑΤΩΧΕΜ
 ΧΟΜ ΑΠ ΠΕ ΕΣΙΠΙ. ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΠ ΠΟΤΡΟ ΠΤΜΑΤΡΩΤΑΠΙΑ.
 ΨΑΤΕΥΕΡ ΖΙΡΗΠΗ ΝΕΜΑΥ.

ΕΠΙΔΗ ΟΤΟΠ Β ΠΟΤΡΟ ΘΗΩ ΕΠΙΧΩΡΑ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΠΙ
 Β ΖΑΠΧΡΗΣΤΙΑΠΟΣ ΠΕ. ΑΛΛΑ ΣΕΟΙ ΠΖΙΡΗΠΗ ΝΕΜΗΟΤΕ
 ΡΗΟΤ ΑΠ.

ΕΠΙΔΗ ΠΙΟΤΑΙ ΜΜΩΟΤ. ΠΑΡΕ ΟΤΖΙΡΗΠΗ ΨΟΠ ΠΑΥ
 ΠΕ. ΝΕΜ ΠΟΤΡΟ ΠΠΙΣΑΡΑΚΗΠΟΣ³. ΕΤΕ ΠΟΤΡΟ ΠΤΜΑΤΡΩ
 ΤΑΠΙΑ ΠΕ. ΠΙΧΕΤ ΔΕ ΕΤΕ ΦΑ ΤΠΙΩΤ⁴ ΪΧΩΡΑ ΠΕ. ΕΤΕ

1. Le scribe a écrit deux fois επι. — 2. A. : †χωρα. — 3. A. : ππισαρρακηπος. —
 4. A. : φα πιω†.

Le roi lui rendit gloire en l'appelant toujours du nom de Patriarche (πατριάρχης), à cause de la grâce de Dieu qui était en lui.

Écoutez que je vous dise une autre chose étonnante.

Il arriva dans ce temps-là que le roi de Macourie envoya des délégués à l'archevêque, avec des lettres, l'informant de la manière dont avaient diminué les évêques (ἐπίσκοπος) de son pays (χώρα), à cause de la longueur du chemin et de la durée (χρόνος) du voyage, parce qu'ils ne pouvaient pas passer, par ordre du roi de Maurotanie, jusqu'à ce que la paix (εἰρήνη) se fasse avec lui¹.

Il y avait, en effet (ἐπειδή), deux rois établis sur ces pays-là (χώρα); tous les deux étaient chrétiens (χριστιανός), mais (ἀλλὰ) ils n'étaient pas en paix (εἰρήνη) l'un avec l'autre.

Car l'un d'eux, le roi de Maurotanie, était en paix avec le roi des Sarra-

1. L'*Histoire des Patriarches* remplace la Maurotanie par la Nubie et la Macourie par l'Abyssinie, cf. P. O., V, 24. — Le scribe a pu songer à la Mauritanie et au Maroc.

† μακοτρια πε. παχοι ἡζιρηνη αν¹ νευ ποτρο ἡνι
σαρακηνος².

Δσψαπι δε ἔτα παρχνεπισκοπος ψψ ηπισχαι
* Fol. 239 ντε ποτρο. * εταγεμι εην ἔτενηητοτ. αφερ ακαζ
V. ἡζητ εμαψα εθεβε νιεκκαησια. οτοζ σατοτγ
αψχαι ηζανχαι. υποτρο ἡ†ματρωταηια. εγ†
σοόηι παγ. νευ σβψ. ηεν νενσαχι η†γραφη
εθοταβ. παλιν οη εγψα ἡμος. ξε ηψατεη ζαν
χρηστιανος ἡπβ.

Εταγχρητ οτηνψ ἡσαχι παγ. επταζο ερατγ
ἡτε τεγψτγχη. νευ πιναζ† πορθοδοξος ἡτε πωηρι
ἡφ†.

Πενενσως. αψχαι παγ³ οη εψτεμερκοζην⁴ ἡνι
ρψι ἡτε ποτρο ετσαπψαη. εθροτςιηι εβοζ ζιτεη⁵
τεγψαρη. ετηηοτ εθεβε ποτεπισκοπος⁶ ξε ἡνε
νιεκκαησια ερψαγε. ητεκξεμ οτηνψ† ηψφιο πακ
ηατεη φ†.

Εταγεμι δε εηαι ηξε νενχαχι ἡπενηαζ†. ατερ
διαβαλιν ηα παρχνεπισκοπος. ηατεη ποτρο ετψα

1. A. οη. — 2. A. : ηπισσαρρακηνος. — 3. A. : omet παγ. — 4. A. : εψτεμερκωλτεην
(Cod. ερκωλτην). — 5. A. : ζιτεμ. — 6. A. : ποτεπισκοπος.

sins ; l'autre, celui du grand pays de Macourie, n'était pas en paix avec le roi des Sarrasins.

* Fol. 239 V. Il arriva, quand l'archevêque eut lu les lettres du roi, * que, connaissant leur contenu, il eut une grande douleur de cœur, au sujet des églises (ἐκκλησία); aussitôt il écrivit des lettres au roi de Maurotanie, lui donnant des conseils et des instructions, par les paroles de l'Écriture (γραφὴ) sainte, ajoutant encore (παλιν) : « Et vous êtes chrétiens (χριστιανός) tous les deux. »

Après lui avoir adressé beaucoup de paroles pour affermir son âme (ψυχὴ) dans la foi orthodoxe (ὀρθόδοξος) du Fils de Dieu, il lui écrivit ensuite de ne pas empêcher (κωλύειν) les gens du royaume d'en haut de passer par son pays (χώρα) en venant pour leur évêque, afin que les églises (ἐκκλησία) ne devinsent pas désertes ; il en aurait une grande honte devant Dieu.

Les ennemis de notre foi, ayant appris cela, calomnièrent (διδόλλειν) l'ar-

ΝΕ Ἀ ΠΟΤΡΟ ΣΕΜΝΗΤΣ ΗΕΜ ΠΕΥΖΗΤ. ΧΕ ΜΠΙΝΑΥ
ΕΤΕΥΝΑΦΟΖ ΨΑΡΟΥ. ΗΤΕΥΩΑΙ ΗΤΕΥΑΦΕ ΗΕΝ ΤΣΗΥΙ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΦΟΖ ΗΧΕ ΝΙΣΗΑΙ ΗΤΕ ΠΟΤΡΟ. ΑΤΧΙΜΙ
ΜΦΚ ΕΘΟΤΑΒ ΝΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΥΘΟΤΗΤ ΗΕΝ ΤΕΚ
ΚΛΗΣΙΑ. ΝΕ ΤΕΒΔΟΜΑΣ ΗΤΕ ΠΙΠΑΣΧΑ. ΝΟΥΧΑΙ ΗΤΕ
ΠΧΣ ΤΕ¹.

Ω ΧΕ ΟΥΗΡ ΠΕ ΠΙΖΗΒΙ. ΝΕΜ ΠΙΜΚΑΖ ΗΖΗΤ ΕΤΑΥ
ΨΑΠΙ. ΜΠΙΕΖΟΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΗΕΝ ΝΑ ΠΕΠΝΑΖΤ
ΜΜΑΤΑΤΟΤ ΑΝ. ΑΛΛΑ ΝΕΜ ΟΤΟΝ ΝΙΒΕΝ ΕΤΑΤΕΜΙ
ΕΤΕΥΝΙΨΤ ΜΠΑΡΟΤΣΙΑ ΗΑΤΕΝ ΦΤ. ΕΤΕΡ ΖΗΒΙ ΤΗΡΟΤ
ΕΧΕΝ ΠΟΤΜΑΝΕΣΩΟΤ. ΕΤΕΜΙ ΑΝ ΧΕ ΟΤ ΤΕ ΤΕΥΕΤΙΑ
ΗΑΤΕΝ ΠΟΤΡΟ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΤΑΛΟΥ ΗΕΝ ΟΤΙΩΣ. ΑΤΟΛΥ ΕΒΑΒΤΛΩΗ.
ΖΩΣ ΧΕ ΕΤΝΑΗΟΘΒΕΥ.

* Fol. 240
v.

* ΑΣΨΑΠΙ ΕΡΕ ΠΙΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΘΟΤΑΒ ΤΑΛΗΟΤΤ
ΕΠΙΩ. ΕΥΜΩΣ ΗΕΝ ΝΙΠΛΑΤΙΑ ΗΤΕ ΒΑΒΤΛΩΗ. ΕΡΕ
ΠΙΜΗΨ ΤΗΡΥ ΜΩΣΙ ΝΕΜΑΥ² ΚΑΤΑ ΤΣΤΗΝΗΘΙΑ. ΨΑΤΟΤ
ΕΜΙ ΧΕ ΟΤ ΠΕΘΝΑΨΑΠΙ ΜΠΟΤΜΑΝΕΣΩΟΤ.

1. A. : πε. — 2. A. omet *μο* et écrit *ψινε* *ναγ*.

Le roi avait formé en lui-même ce projet, qu'au moment où il parviendrait vers lui, il lui enlèverait la tête par le glaive.

Quand les lettres du roi arrivèrent, on trouva le saint archevêque en réunion dans l'église (ἐκκλησία) : c'était la semaine (ἐβδομάς) de la Pâque (πάσχα) du salut du Christ.

Oh ! combien grand fut le deuil, avec la peine de cœur, qui eut lieu ce jour-là, non seulement chez ceux de notre foi, mais encore chez tous ceux qui connaissaient sa grande intimité avec Dieu ! Tous étaient en deuil au sujet de leur pasteur, ignorants qu'ils étaient de son grief (αἰτία) vis-à-vis du roi.

On le fit monter à la hâte et on l'emmena à Babylone pour le mettre à mort.

* Fol. 240
v.

* Il arriva, lorsque le saint archevêque était monté sur son âne, avançant dans les rues (πλατεῖα) de Babylone, que toute la foule marchait avec lui, d'après la coutume (συνήθεια), jusqu'à ce qu'ils connussent ce qui arriverait à leur pasteur.

ΟΤΟΖ ΕΤΙ ΕΥΜΩΣ ΕΥΖΗΝ ΨΑ ΠΟΤΡΟ. ΔΥΝΑΤ
ΕΡΩΜΙ Β ΕΥΘΟΣΙ. ΕΤΕΡΦΟΡΙΗ ΠΖΑΠΖΕΒΩ ΠΟΤΩΒΩ.
ΪΜΟΗ ΖΑΙ ΠΖΑΣ ΠΣΑΡΞ. ΠΑΨΣΑΧΙ ΪΠΟΤΩΟΤ. ΠΕΜ
ΠΟΤΤΑΙΟ.

ΟΤΟΖ ΠΑΔΥΝΑΤ ΕΡΩΟΤ¹ ΠΕ ΕΥΜΩΣ ΠΕΜΑΥ. ΟΤΑΙ
ΣΑ ΤΕΥΟΤΙΝΑΜ. ΟΤΑΙ ΣΑ ΤΕΥΧΑΘΗ ΕΥΧΩ ΪΜΟC ΠΑΥ.

ΧΕ ΪΠΕΡΕΡΖΟΤ ΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΕΤΕΠΖΟΤ. ΖΗΠΠΕ
ΤΕΠΜΩΣ² ΠΕΜΑΚ. ΪΜΟΗ ΖΑΙ ΪΠΕΤΖΩΟΤ ΠΑΤΑΖΟΚ.

ΔΥΨΕΝΟΤ³ ΧΕ⁴ ΠΨΑΤΕΠ ΠΪΜ ΕΡΕΤΕΠΨΟΠ ΉΕΠ ΠΑΙ
ΠΪΨΤ ΠΨΟΤ ΪΠΑΪΡΗΤ.

ΔΥΕΡΟΤΩ ΠΧΕ ΦΗ ΕΤΣΑΟΤΙΝΑΜ. ΠΕ ΟΤΉΕΛΛΟ ΠΕ
ΉΕΠ ΠΕΥCΜΟΤ. ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΔΠΟΚ ΠΕ ΚΗΦΑ. ΦΗ ΕΤΑΤΤ
ΡΕΠΥ⁵ ΧΕ ΠΕΤΡΟC. ΠΑΙ ΚΕΟΤΑΙ ΠΕ ΜΑΡΚΟC. ΠΑΨΗΡΙ
ΪΓΓΗCΙΟC. ΙCΧΕΠ ΠΪΕΖΟΟΤ ΕΤΑΤΤΖΕΜCΟΚ. ΕΧΕΠ ΠΨΡΟ
ΠΟC⁶ ΠΤΜΕΤΑΡΧΗΕΡΕΤC. ΤΕΠΨΟΠ ΠΕΜΑΚ ΉΕΠ ΜΪΤ
ΠΒΕΠ ΕΤΕΚΠΑΖΩΑ ΕΡΟΥ. ΧΕΠ ΠΟΜΤ ΪΠΕΡΕΡΖΟΤ.
ΕΠΪΔΗ ΧΠΑΧΩΚ ΕΒΟΛ ΉΕΠ ΤΑΪΡΟΜΠ⁷ ΟΤΟΖ CΕΠΑΧΑΚ

1. A. : ΕΡΟΟΤ. — 2. A. : ΕΤΕΠΜΩC. — 3. On a ajouté au-dessus ΕΥΧΩ ΪΜΟC. —
4. A. : ΔΕ. — 5. A. : ΡΕΠΕΥ. — 6. & ajouté au-dessus. — 7. A. écrit ΕΒΟΛ ΧΕ ΠΤΑΪΡΟΜΠ.

Et comme il marchait avec empressement vers le roi, il vit deux hommes de haute stature, portant (φορεῖν) des vêtements blancs, dont aucune langue de chair (σάρξ) ne pourrait dire la gloire et le prestige.

Il les voyait marchant avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, et lui disant :

« Ne crains pas, patriarche (πατριάρχης) fidèle ; voici que nous marchons avec toi ; aucun mal ne t'arrivera. »

Il leur demanda : « Qui êtes-vous, vous qui êtes environnés d'un tel excès de gloire ? »

Celui de droite, qui avait l'aspect d'un vieillard, répondit en disant : « Je suis Céphas, celui qu'on appelle Pierre ; cet autre est Marc, mon fils véritable (γνήσιος) ; depuis le jour où on t'a placé sur le trône (θρόνος) pontifical (ἀρχιερεύς), nous sommes avec toi dans tous les chemins où tu marches : prends courage, ne crains pas.

* Fol. 241
r.

ἤΑΤΕΝ * ΝΕΚΙΟΪ ἮΕΝ ΟΥΖΙΡΗΝΗ. ΕΑΚΧΩΚ ΕΒΟΛ
ἸΠΖΩΒ ΝΪΜΕΤΜΟΝΑΧΟΣ. ΝΕΜ ΪΜΕΤΜΑΝΕΣΩΟΤ. ΕΡΕ
ΠΟΪ ΟΥΩΨ. ΕΘΡΕΚΕΡΦΟΡΙΝ ἸΦΑ ΪΜΕΤΟΜΟΛΟΓΙΤΗΣ. Ὡ
ΠΜΑΝΕΣΩΟΤ ΕΘΟΤΑΒ.

ΟΤΟΖ ΖΑΝΟΤΟΝ ΕΒΟΛ ἮΕΝ ΝΙΣΗΝΟΤ ἸΜΟΝΑΧΟΣ.
ΑΤΗΑΤ ΕΡΟΥ ΖΩΪ ΖΕ ΕΥΣΑΧΙ ΝΕΜ ΖΑΝΟΤΟΝ. ΑΛΛΑ
ἸΠΟΤΕΜΙ ΕΠΤΑΧΡΟ ἸΠΙΖΩΒ.

ΕΤΑΥΦΟΖ ΔΕ ΕΠΠΡΕΤΩΡΙΟΝ. ΑΤΤΑΜΕ ΠΟΤΡΟ
ΕΘΒΗΤΥ. ΖΕ ΑΥΪ ΝΧΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥΟΤΑΖ
ΣΑΖΗΙ ΕΘΡΟΤΕΝΥ ΨΑΡΟΥ ἸΜΑΤΑΤΥ. ΕΥΜΕΤΙ ΝΕΡΠΕΤ
ΖΩΟΤ ΝΑΥ.

ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΠΙΔΓΙΟΪ ἦΤΕ ΦΪ. ΝΕΜ
ΠΠΩΪΪ ἦΩΟΤ ΕΤΚΩΪ ΕΡΟΥ ΑΥΕΡΨΦΗΡΙ. ΟΤΟΖ Α ΝΕΥ
ΒΑΛ ΝΑΤ ΟΗ. ΕΠΙΒ ἦΑΠΟΪΤΟΛΟΣ. ΕΤΜΩΪ ΕΪΟΤΗ.
ΝΕΜΑΥ. ΕΤΟΪ ΝΟΤΩΙΝΙ. ΑΨΩΠΙ ἮΕΝ ΟΥΝΩΪΪ ἦΤΩΜΙ.
ΟΤΟΖ ΟΥΖΟΪ ΑΪΟΪΤΥ.

* Fol. 241
r.

« Comme tu finiras cette année, et que tu seras placé auprès * de tes pères dans la paix (εἰρήνη), après avoir accompli l'œuvre de la vie monacale (μοναχός) et pastorale, le Seigneur voudra que tu portes (φορεῖν) l'emblème du confesseur (ὁμολογητής), ô pasteur saint. »

Quelques-uns des frères moines (μοναχός) le virent paraissant (ὥς) parler avec d'autres; mais (ἀλλά) ils ne connurent pas le fond de la chose.

Quand il fut arrivé au prétoire, on avertit le roi à son sujet, que l'archevêque était venu; il ordonna qu'on l'aménât seul devant lui, avec l'intention de lui faire du mal.

Mais il arriva, en voyant le saint (ἅγιος) de Dieu, et la grande gloire qui l'entourait, qu'il fut stupéfait; ses yeux virent les deux apôtres (ἀπόστολος) marchant avec lui, tout de lumière; il fut dans une grande stupeur, et la crainte le saisit.

ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΠΕΥΖΗΤ СЕМΗΙ ΠΕΧΑΥ ΪΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟ
 ΠΟС. ΗΕΝ ΟΥΜΕΤΡΕΥΡΑΥ. ΧΕ ΖΑΝΜΕΜΗΙ¹ ΝΕ ΝΙСАΧΙ
 ΕΤΑΥΧΟΤΟΥ² ΝΗΙ ΕΘΒΗΤΚ.

ΤΟΤΕ ΑΥΕΡΑΠΟΔΟΓΙΣΘΕ ΪΠΟΤΡΟ ΗΕΝ ΟΥΝΙΩΨ ΪΠΑΡ
 ΡΗΣΙΑ. ΕΤΑΥΘΕΤ ΠΖΗΤ ΪΠΟΤΡΟ. ΑΥΖΕΜΙ ΗΑΤΟΥ.Υ.
 ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤСΗΝΟΥ.

ΧΕ ΤΗΑΤ ΝΩΤΕΝ ΝΟΥΠΗΑ ΝСОφΙΑ. ΘΑΙ ΕΤΕΠСЕ
 ΝΑΥΧΕΜΧΟΜ ΑΗ ΪΤΟΥΒΗΣ.

* ΟΤΟΖ ΠΑΔΗΗ. ΧΕ ΕΨΑΠ ΪΤΟΤΕΝ ΘΗНОτ ΪНΙΟΥ * Fol. 241
 ΡΩΟΥ. ΝΕΜ ΝΙΖΗΓΕΜΩΗ ΕΘΒΗΤ. ΜΠΕΡΥΙ ΡΩΟΥ.Υ. ΧΕ
 ΟΥ ΠΕ ΕΤΕΤΕΠΝΑΧΟΥ. ΠΠΗΑ ΓΑΡ ΕΘΟΥΑΒ ΝΑΤСАВЕ
 ΘΗНОτ. ΗΕΝ ΤΟΥННОУ ΕΤΕΜМАΥ. ΪНН ΕΤΕΤΕΠΝΑ
 ΧΟΤΟΥ. V.

ΙΤΑ Α ΠΟΤΡΟ ΨΕΝ ΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟС. ΕΥΧΩ ΜΜΟС.
 ΧΕ ΤΤΑΡΚΟ ΜΜΟК ΪΦΤ. ΝΕΜ ΠΪΩΟΥ ΕΤΚΩΨ ΕΡΟК.
 ΪΤΕΚΨΤΕΜΧΩΠ ΕΡΟΙ ΗΕΝ ΦΗ ΕΤНАΨΕΝК ΕΡΟΥ.

ΑΥΕΡΟΥΩ ΪΧΕ ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ. ΧΕ ΤΗΑΖΕΠ ΖΑΙ ΕΡΟК
 ΑΗ. ΗΕΝ ΦΗ ΕΤсωΟΥΗ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΕ ΠΟΤΡΟ ΝΑΥ. ΧΕ

1. Α. : ΖΑΝ ΝΕ ΜΕΘΜΗΙ ΝΕ. — 2. ΟΥ ajouté au-dessus.

Quand son cœur se fut raffermi, il dit à l'archevêque avec douceur :
 « Sont-elles des vérités, les paroles qui m'ont été dites de toi? »

Alors (τότε) il rendit compte (ἀπολογιζέσθαι) au roi avec une grande confiance
 (παρρησία); ayant satisfait le cœur du roi, il s'assit près de lui, selon qu'il est
 écrit :

« Je vous donnerai un esprit (πνεῦμα) de sagesse (σοφία), à laquelle ils ne
 pourront contredire ¹. »

* Et encore (παλίν) : « S'ils vous conduisent devant les rois, et les gouver- * Fol. 241
 neurs (ἡγεμόν), n'ayez pas d'inquiétude sur ce que vous devrez dire; car
 l'Esprit-Saint vous enseignera à cette heure-là ce que vous direz ². » V.

Ensuite (εἵτα) le roi interrogea l'archevêque, en disant : « Je t'en con-

1. Cf. Luc, xxi, 15. — 2. Luc, xii, 11, 12.

ὑΠΙΝΑΤ ἑΤΑΚΙ ἑΘΟΥΗ ΖΑΡΟΙ¹. ΝΙΜ ΝΕ ΠΑΙ ΕΘΜΟΥΙ
ΝΕΜΑΚ.

ΑἰΝΑΤ ΕΡΨΙΜΙ Β̄ ΕΤΜΟΥΙ ΝΕΜΑΚ. ΕΡΕ ΟΥΟΗ ΟΥ
ΝΙΨΤ ΠΟΥΨΙΝΙ. ΚΨΤ ΕΡΟΚ ΝΕΜΨΟΥ. ὙΠΙΝΑΤ ΕΟΥΟΗ
ὑΠΕΥΡΗΤ ἑΝΕΖ. ἑΒΗΛ ΧΕ ΑΤΕΡΑΘΟΥΨΗΖ. ΜΜΟΗ
ΝΑΙΝΑΜΟΥ ΣΑΤΟΥ ΠΕ ΝΤΕΝ ΤΖΟΥΤ.

ΤΟΥΤΕ ΠΕΧΕ ΦΗ ἑΘΟΥΑΒ ΠΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ὙΠΟΥΡΟ.
ΧΕ ΠΑΙΡΨΙΜΙ Β̄ ΕΤΑΚΗΑΤ ΕΡΨΟΥ. ΖΑΠΜΑΘΗΤΗΣ ἦΤΕ
ΠΧΣ ΝΕ. ΠΟΥΡΟ ΝΤΕ ΝΙΟΥΡΨΟΥ. ΦΑΙ ΕΤΕ ΝΙΟΥΡΨΟΥ ΟΙ
ΠΟΥΡΟ ΕΒΟΛ ΖΙΟΥΤΥ.

ΚΕ ΓΑΡ ΠΑΙ ἑΤΑΚΗΑΤ ἑΡΨΟΥ. ΣΕΜΟΥΙ ΝΕΜΗΙ ΝΧΟΥ
ΝΙΒΕΝ. ΕΘΒΕ ΦΑΙ Ὑ ΠΟΥΡΟ ΑΡΕΖ ἑΡΟΚ ΣΑΒΟΛ * ΝΤΕΚ
ΚΑΗΣΙΑ. ὙΠΕΡΤΥΚΑΖ ΠΑΣ ΑΗ. ΧΕ ΟΥΗΙ ΦΗ ΕΤΤΥΚΑΖ
ἦΤΕΚΚΑΗΣΙΑ. ΑΥΤΥΚΑΖ ὙΦΤ.

ΟΥΟΖ ΕΤΑ ΠΟΥΡΟ ΣΨΤΕΜ ἑΝΑΙ ΝΤΟΥΤ ὙΠΙΑΡΧΗ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ ΑΥΕΡΖΟΥΤ ἑΜΑΨΙ.

1. Α. : ΖΑΡΟΙ.

jure, par Dieu et par la gloire qui t'environne, ne me cache rien sur les choses que je vais te demander. »

Le saint répondit : « Je ne te cacherai rien des choses que je sais. » Le roi lui dit : « Au moment où tu es entré chez moi, quels sont ceux qui marchaient avec toi ? J'ai vu deux hommes marchant avec toi, environnés avec toi d'une grande lumière, comme je n'en ai jamais vu de pareille : s'ils n'avaient disparu, j'allais mourir aussitôt de frayeur. »

Alors (τότε) le saint archevêque dit au roi : « Ces deux hommes que tu as vus, sont des disciples (μαθητές) du Christ, le roi des rois, celui par qui les rois sont rois.

« Or (καὶ γάρ) ceux que tu as vus marchent avec moi en tout temps ; c'est pourquoi, ô roi, prends garde * à l'Eglise (ἐκκλησία), ne l'afflige pas ; car, en vérité, celui qui afflige l'Eglise, afflige Dieu. »

Quand le roi eut entendu cela de la part de l'archevêque, il eut une grande crainte.

ΠΕΝΕΝΣΑ ΠΑΙ ΑΥΟΤΑΖΣΑΖΝΙ ΝΧΕ ΠΟΤΡΟ. ΰΦΗ
ΕΘΟΤΑΒ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΘΡΕΥΚΩΤ ΠΟΤΕΚΚΛΗΣΙΑ.
ΉΕΝ ΖΑΛΒΑΝ ΤΒΑΚΙ ΕΤΑΥΚΟΤΣ.

ΕΤΑΥΧΩΚ ΔΕ ΕΒΟΛ ΝΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΉΕΝ ΜΕΤΣΑΙΕ
ΝΙΒΕΝ. ΑΥΨΩΝΙ ΝΧΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΟΤΟΖ ΑΥΉΙΣΙ
ΕΜΑΨΩ. ΑΤΤΑΜΕ ΠΟΤΡΟ ΑΥΕΡΰΚΑΖ ΝΖΗΤ. ΑΥΧΑΥ
ΕΒΟΛ. ΑΤΤΑΛΟΥ. ΑΤΟΛΥ¹ ΕΡΑΚΟΤ. ΑΥΟΤΩΨΤ ΉΕΝ
ΠΤΟΠΟΣ ΰΠΙΑΓΙΟΣ ΜΑΡΚΟΣ.

ΟΤΟΖ ΠΑΥΨΩΝΙ ΕΥΉΟСИ ΠΕ. ΕΤΑΥΤΩΤΕΜ ΔΕ ΝΧΕ
ΠΕΥСΠНОΥ ΜΠΝΑΤΙΚΟΝ ΕΤΉΕΝ ΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΝΤΕ
ΨΙΗΤ. ΑΤΙ ΖΑΡΟΥ ΑΤΕΡΠΕΥΨΕΜΨΙ. ΨΑΤΕ ΠΌС ΧΕΜ
ΠΕΥΨΙΝΙ.

ΑΨΩΠΠΙ ΔΕ ΕΥΝΑΰΤΟΝ ΰΜΟΥ. ΝΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
ΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΤΑΙΝΟΤΤ. ΠΑΥΖΕΜСИ ΗΑΤΟΥΤΥ ΝΧΕ
ΖΑΠΜΗΨ ΠΆΓΙΟΣ ΕΤΟΤΑΒ. ΕΤΕ ΖΑΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΕ.
ΠΕΜ ΖΑΠΚΛΗΡΙΚΟΣ. ΠΕΜ ΖΑΠΜΟΝΑΧΟΣ.

ΟΤΟΖ ΠΑΙΡΗΤ ΑΥΤ ΰΠΕΥΠΠΗΑ ΕΝΕΝΧΙΣΧ ΰΦΤ. ΝΧΕ

1. Α. : ΑΥΟΛΥ.

Après cela, le roi commanda au saint archevêque de bâtir une église dans la ville d'Helouan, qu'il avait fondée ¹.

XIV. MALADIE, MORT ET SÉPULTURE. — Lorsqu'il eut achevé l'église de toute magnificence, l'archevêque tomba malade et souffrit vivement : on informa le roi ; il eut le cœur affligé, et le laissa partir ; on le fit monter et transporter à Rakoti ; il adora dans le lieu (τόπος) consacré à saint Marc.

Il était malade et souffrait. Ses frères spirituels (πνευματικόν) du monastère (μοναστήριον) de Scété l'ayant appris, vinrent vers lui, et firent son service, jusqu'à ce que le Seigneur le visitât.

Il arriva, quand le saint et vénéré archevêque fut sur le point de se reposer (en Dieu), qu'il y avait assis autour de lui une grande quantité de saints (ἄγιοι) qui étaient des évêques (ἐπίσκοποι), des clercs (κληρικοί), et des moines (μοναχοί).

C'est ainsi qu'il remit son esprit (πνεῦμα) entre les mains de Dieu, lui,

1. Cf. P. O., v. 24.

ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΝΟΥΤ· ΟΤΟΥ ΝΟΜΟΛΟΓΙΤΗΣ, ΝCΟΥ
 Θ ΠΑΘΩΡ.

* Fol. 242
 v.

* ΟΤΟΥ ΑΥΕΡΠΕΜΠΩΑ ΝΧΩ ΝΠΕΥΧΙΧ ΕΧΕΝ ΠΕΥΒΑΑ
 ΝΧΕ ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΤΕ ΤΕΡΕΝΟΥΤ¹
 ΠΕΥCΟΝ ὙΠΝΑΤΙΚΟΝ. ΜΦΡΗΤ ΝΙΩCΗΦ ΕΤΑΥΧΩ
 ΝΠΕΥΧΙΧ ΕΧΕΝ ΝΕΝΒΑΑ ΝΙΑΚΩΒ ΠΕΥCΙΩΤ.

ΟΤΟΥ ΑΥΚΟCΥ ΉΕΝ ΟΥΩΟΥ ΝΕΜ ΟΥΤΑΙΟ ΑΤΕΡ
 ΠΙΕΧΩΡC ΤΗΡΥ ΕΥCΩC ΕΤΕΡΨΑΔΙΝ ὙΠΕΥΚΩΤ ΝΧΕ
 ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΕΜ ΝΙΚΑΗΡΙΚΟΣ ΤΗΡΟΥ. ΟΤΟΥ ΕΤΑ
 ΨΩΡΠ ΨΩΠΙ Α ΟΥΝΙΩΤ ΝΔΑΟΣ ΘΩΟΥΤ. ΑΥΙΝΙ ΕΖΡΗΙ
 ΕΧΩΥ ΜΠΙΨΕΜΨΙ ΕΘΟΥΑΒ Α ΠΙΔΑΟΣ ΤΗΡΥ ΟΙ ΕΒΟΑ
 ΉΕΝ ΠΙCΩΜΑ ΝΕΜ ΠΙCΠΟΥ ΝΤΕ ΠΟC.

ΠΕΝΕΝCΩC ΑΥΧΩ ΜΠΕΥCΩΜΑ ΉΑΤΕΝ ΠΕΥΨΩΨΗΡ
 ΜΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΉΕΝ ΠΤΟΠΟΣ ὙΠΙΔΙCΙC
 ΜΑΡΚΟΣ.

ΟΤΟΥ ΠΕΥCΩΜΑ ΉΑΤΟΤΕΝ CΙΧΕΝ ΠΙΚΑCΙ. ΠΕΥΠΝΑ
 ΔΕ ΉΑΤΕΝ ΦΤ. ΉΕΝ ΝΙΦΗΟΥΙ ΕΥΕΡΠΡΕCΒΕΥΙΝ² ΕΧΩΝ.

1. Α. : ΝΤΕΡΕΝΟΥΤ. — 2. Α. : ΕΦΕΡΠΡΕCΒΕΥΕΙΝ.

L'archevêque fidèle et le confesseur (ὁμολογητής), le neuvième jour d'Athor.

* Fol. 242
 v.

* Celui qui fut digne de mettre ses mains sur ses yeux, fut Abba Jean, l'évêque de Terenouti, son frère spirituel (πνευματικόν), à l'instar de Joseph qui mit ses mains sur les yeux de Jacob son père.

Quand on l'eut enseveli avec gloire et honneur, les évêques et tous les clercs passèrent toute la nuit à chanter des psalmodies (ψάλλειν) autour de lui; et quand le matin arriva, une grande foule du peuple (λαός) se rassembla et célébra sur lui l'office sacré; tout le peuple participa au corps (σῶμα) et au sang du Seigneur.

Ensuite on déposa son corps (σῶμα) près de son collègue, le patriarche Abba Jean, dans le lieu (τόπος) consacré à saint Marc.

XV. ΠΕΡΟΡΑΙCΟΝ. — Son corps (σῶμα) est près de nous sur la terre; son esprit (πνεῦμα) est près de Dieu dans les cieux, intercédant (πρεcβεύειν) pour nous.

ΟΤΟΣ ΤΕΝΝΑΖ† ΧΕ ΠΗ ΕΘΟΤΑΒ ΤΗΡΟΥ ΠΑΙ ΕΒΟΛ
 ΗΑΧΩΨ ΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΝΕΜ ΠΠΡΟΦΗΤΗΣ¹ ΝΕΜ ΠΙΑ
 ΠΟΣΤΟΛΟΣ ΝΕΜ ΠΗ ΕΘΟΤΑΒ ΤΗΡΟΥ.

ΕΣΕΨΩΠΙ ΔΕ ΠΑΠ ΤΗΡΟΥ ΤΕΠΨΑΨΗΙ ΕΟΤΗΑΙ ΖΙΤΕΠ
 ΠΕΥΕΤΧΗ ΕΘΟΤΑΒ ΗΕΠ ΠΧΣ ΙΗΣ ΠΕΠΘΣ.

ΦΑΙ ΕΡΕ ΠΨΩΤ ΕΡΠΡΕΠΙ ΠΑΨ² ΝΕΜ ΠΕΨΙΨΤ ΠΑΓΑΘΟΣ
 ΝΕΜ ΠΠΠΑ ΕΘΟΤΑΒ ΨΑ ΕΠΕΖ ΠΤΕ ΠΙΕΠΕΖ ΤΗΡΟΥ.ΑΜΗΗ.

1. Α. omet ces deux mots. — 2. Α. : ΕΡΠΡΕΠΕΙΝ ΠΑΨ (Cod. ΕΡΠΡΕΠΙΗ).

Et nous croyons que tous les saints viendront au-devant de lui, patriarches (πατριάρχης) et prophètes (προφήτης), apôtres (ἀπόστολος) et tous les saints.

Et il nous arrivera à nous tous d'obtenir la miséricorde par ses saintes prières (εὐχή) en Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartient (πρέπειν) la gloire avec son Père plein de bonté (ἀγαθός) et avec l'Esprit-Saint dans tous les siècles des siècles. Amen.



INDEX

NOMS DE PERSONNES

ΑΒΔΕΛΑΖΙΜ, ΑΒΔΕΛΑΖΙΣ, Abd-el-Aziz, 49, 71.	ΙΓΝΑΤΙΟΣ, patriarche, 63.
ΑΒΡΑΖΑΜ, moine, 20; abbé, 39.	ΙΣΑΑΚ, patriarche, <i>passim</i> .
ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ, patriarche, 59, 63.	ΙΣΑΑΚ, chartulaire, 36, 49, 53.
ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ, chartulaire, 49, 60.	ΙΩΣΗΦ, prêtre, 17.
ΑΛΑΜΗΡ, l'Emir, 49.	ΙΩΑΝΝΗΣ, patriarche, 48, 68, 88.
ΑΤΑΦΕ, les Acéphales, 72.	ΙΩΑΝΝΗΣ, évêque de Pchati (Jean de Nikiou), (ΑΠΟΤΡΙΤΗΣ?), 56.
ΓΕΩΡΓΙΟΣ, éparque, 9, 13.	ΙΩΑΝΝΗΣ, évêque de Terenouti, 88.
ΓΕΩΡΓΙΟΣ, ΓΕΩΡΓΙ, abbé, 39, 62.	ΚΥΡΙΛΛΟΣ, ΚΙΡΙΛΛΟΣ, patriarche, 59, 63.
ΓΕΩΡΓΙΟΣ, 46.	ΚΥΡΟΣ, patriarche melkite, 17.
ΓΕΩΡΓΙΟΣ, diacre, 50.	ΜΑΚΑΡΙ, abbé, 14.
ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ, évêque de Kais (ΑΠΟΤΡΙΤΗΣ?), 56, 62.	ΜΕΝΕΣΩΝ, chartulaire, puis moine, 9, 30.
ΔΙΟΣΚΟΡΟΣ, patriarche, 30.	ΜΗΝΑ, évêque de Pchati, 5.
ΖΑΧΑΡΙΑΣ, abbé, puis évêque de Saïs, 14, 15, 19, 26, 44, 47, 48.	ΠΑΜΟΤ, évêque de Damiette, 62.
ΙΑΝΝΗ, moine et évêque, 30.	ΣΕΤΗΡΟΣ, patriarche, 63.
	ΦΙΛΟΘΕΟΣ, diacre, 23.
	ΨΡΙΨΗ, évêque, 43.

NOMS BIBLIQUES

ΑΧΟΥΣ, 34.	ΙΩΑΝΝΗΣ, 12, 74.
ΔΑΝΙΗΛ, 78.	ΙΩΣΗΦ, 88.
ΔΑΥΙΔ, 10.	ΚΗΦΑ, 83.
ΗΛΙΑΣ, 42.	ΜΑΡΚΟΣ, 57, 63, 83.
ΙΑΚΩΒ, 44, 88.	ΜΩΥΣΗΣ, 26.
ΙΕΡΕΜΙΑΣ, 11.	ΠΕΤΡΟΣ, 83.
ΙΗΣΟΥ, 26.	ΣΑΟΥΛ, 34.
ΙΟΥΔΑΣ, 71.	ΦΑΡΑΩ, 50.

NOMS GÉOGRAPHIQUES

ΒΑΒΥΛΩΝ, 52, 53, 56, 82.	ΜΑΥΡΟΤΑΝΙΑ, 79.
ΓΕΗ, 34.	ΝΙΟΥΒΕΡΩΠΟΛΥ, 72.
ΚΑΙΣ, 56.	ΠΑΜΑΘΟ, 20.
ΜΑΚΟΥΡΙΑ, 79.	ΠΥΘΟ, 7.

псапашо, 59.

пшаѣ, 5, 56.

ракоѣ, 5, 19, 29, 50, 52, 53, 56, 65, 81, 87.

саі, 36, 43, 46.

тамаѣ, 62.

терепоуѣ, 16, 88.

хнми, 6, 29, 40, 42, 56, 59, 71.

шинт, 14, 18, 19, 33, 45, 46, 48, 57, 87.

ζαλβαν, αλβαν, 68, 87.

ζεβροπαυνη, 37.

πιεταγγελιον πτε ραкоѣ, 65.

τοπος мπισγιος μαρκος, 50, 87, 88.

τοπος мπισγιος сергиος, 53.

персис, 78.

сараκηνος, 65, 78, 79.

χαλδεος, 78.

VARIA

αλζιβ, 8.

αποτритис, 56.

αγγογстази, 81.

закон, 60.

онифи, 61, 62.

χαρτοугарιος, χαλτшгарιος, χαλτοугарιος, 9, 36, 49, 53, 60, 75.

CITATIONS BIBLIQUES

I Rois, xvi, 7 [page 11]. — xxi, 11 [34].

Tobie, iii, 2 [60].

Ps., v, 7 [51]. — vii, 16 [55]. — ix, 17 [47]. — xvii, 30 [26]. — xxv, 2 [21]. — xxxiii, 8 [25]. — xliv, 8 [54]. — xlv, 11 [41]. — cxii, 2 [8]. — cxvii, 16 [26]. —

cxxiii, 7 [26].

Prov., iii, 12 [21]. — x, 6 [18].

Eccli., ii, 1 [21].

Is., xxxv, 10 [18]. — li, 11 [18]. — lxxv, 13 [42].

Matth., v, 8 [38]. — v, 14-15 [40]. — x, 37 [12]. — xviii, 5 [19]. — xviii, 19 [39]. — xix, 29 [12]. — xx, 26 [27].

Marc, iv, 12 [29]. — x, 30 [12].

Luc, viii, 8 [12]. — xii, 11-12 [85]. — xiv, 11 [55]. — xviii, 14 [55]. — xviii, 30 [12].

Jean, i, 47 [29]. — xiv, 12 [33]. — xiv, 23 [74]. — xv, 13 [19].

Act., viii, 20 [55].

Rom., v, 4-5 [21]. — viii, 17 [14].

I Cor., vii, 31-32 [12]. — xiv, 32 [44].

I Jean, ii, 16 [13]. — ii, 17 [12].



TABLE

I.	— Exorde	[5]
II.	— Naissance. — Baptême. — Enfance. — Jeunesse. — Vocation . .	[6]
III.	— A Scété. — A. Terenouti	[14]
IV.	— Les Parents.	[18]
V.	— Vêture. — Séjour à Pamaho et dans la famille	[20]
VI.	— Retour à Scété. — Vie monacale. — Épreuves et grâces	[26]
VII.	— Chez l'archevêque	[33]
VIII.	— Chez Zacharie à Saïs	[36]
IX.	— Encore à Scété. — Miracles et prophéties	[39]
X.	— Mort de Zacharie. — Son éloge	[44]
XI.	— L'archevêque Jean. — Sa mort. — Sa succession	[48]
XII.	— Élection. — Vie épiscopale	[55]
XIII.	— Rapports avec le roi	[65]
XIV.	— Maladie, mort et sépulture	[87]
XV.	— Péroration	[88]



Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
CALIFORNIA

66
P.25
V.11
No. 4

AMMONAS
SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE
TEXTES GRECS ET SYRIAQUES

ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1974

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

INTRODUCTION

L'édition de la version syriaque des lettres d'Ammonas, par M. Kmosko (*P. O.*, t. X, fasc. 6), a attiré notre attention sur les textes grecs parallèles édités à Jérusalem; nous en avons d'ailleurs trouvé quelques autres à la Bibliothèque Nationale de Paris et il nous a paru bon de réunir ici tout ce qui nous reste d'Ammonas, l'un des disciples et le premier successeur d'Antoine, archimandrite, puis évêque égyptien, du iv^e siècle.

A. — L'AUTEUR. — Dans les traductions latines et syriaques, tous les noms de même racine se permutent; on trouve donc souvent Amon, Ammon, Amoun, Amonas, Ammonas, Ammonios, Piammon, Ammoï, mis l'un pour l'autre. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu quelques permutations analogues dans les textes originaux dont les plus anciens manuscrits conservés sont du x^e ou xi^e siècle, mais, pour ne pas tomber dans l'arbitraire, nous laisserons tous les textes, conservés dans le texte grec original, qui n'en portent pas le nom Ammonas, pour ne retenir que ces derniers¹. Il est possible encore ici qu'il nous reste

1. En sus de la différence des noms, on peut voir d'ailleurs que ces moines se répartissent sur plusieurs générations : 1^o Ammon, fondateur du monachisme à Nitrie, contemporain d'Antoine qui a vu son âme monter au ciel, *P. L.*, t. LXXIII, 1099-1100; Butler, II, 26-29 (voir *Sigles*, p. 402). — 2^o et 3^o Ammonas, disciple d'Antoine, dont Rufin a vu le successeur Pityrion, et Amoun, le tueur de serpents, dont Rufin a vu aussi le successeur. Nous proposerons de rattacher à Ammonas la légende consignée sous le nom du dernier, *infra*, p. 426. — 4^o, 5^o et 6^o Amoun, supérieur d'un monastère pakhomien de 3.000 moines, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1153 (où le latin le nomme Ammonas); Preuschen, p. 27 (voir *Sigles*, p. 402). — Ammonios de Nitrie le jeune, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1175, cf. 1143; Preuschen, *loc. cit.*, p. 84. — Ammonios, disciple de Pambo († 371-374), nommé ὁ παρώτης, parce qu'il s'est coupé une oreille pour ne pas être fait évêque par Timothée (381-5), *P. L.*, t. LXXIII, col. 1103; Butler, *loc. cit.*, p. 32-34. — 7^o, 8^o, 9^o Trois Ammons, à peu près contemporains des trois précédents, mais venant de régions excentriques : — Ammon entré à Peboou (Thébaïde) en 352, qui va trois ans plus tard à Nitrie, puis à Alexandrie où il devient évêque peut-être d'Antinoé. C'est lui qui aurait écrit après 384, ou même après 399, la lettre sur Théodore et Pacôme bien connue, cf. Ladeuze, *Le Cénobitisme pakhomien*, Paris, 1898, p. 108-109. — Ammon de Rhaythou, disciple de Sisoès; cf. *P. G.*, t. LXV, col. 397, 400; on peut l'identifier avec Ammonios qui a écrit l'histoire des moines tués en 377, à Rhaythou et au Sinai. — Piammon de Diolcos vu par Rufin et à qui Cassien dédie son discours XXIV, cf. *P. L.*, t. XLIX, col. 1089 et t. LXXIII, col. 1176 (où il est aussi nommé Ammona) et Preuschen, *loc. cit.*, p. 94. — A ces moines il faudrait ajouter le prêtre Ammonas et les diacres, moines ou évêques Ammon, Ammonianus et Ammonius mentionnés par saint Athanase, cf. table *P. G.*, t. XXVI, col. 1464. Isidore de Péluse écrit aussi à plusieurs Ammonius et Ammon, cf. table *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1701. Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète, car, dans le ms. Coislin 127, fol. 8, l'abbé

des écrits ou des paroles de plusieurs Ammonas, mais nous rapporterons au même disciple d'Antoine tous les textes qui portent le nom d'Ammonas et qui n'impliquent pas de contradiction, car, s'il a pu exister plusieurs moines de ce nom à peu près contemporains, il n'est pas probable que plusieurs aient eu simultanément assez de célébrité pour voir leurs paroles consignées dans les recueils dès la fin du IV^e siècle.

Ammonas mena d'abord la vie monacale à Scété; un frère des Cellules l'y visita (Apophtegme 4). Il y passa quatorze ans à prier Dieu de lui accorder de vaincre la colère (Ap. 3). Il alla trouver Antoine, dont la caverne lui fut miraculeusement indiquée (Ap. 7), et Antoine lui prophétisa qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu (Ap. 8). Comme on place la mort d'Antoine vers 356, on doit placer la rencontre des deux saints avant 350. Ammonas semble s'être attaché dès lors à Antoine; il le suivait au désert (Ap. 12) et il dirigea après sa mort (356) le monastère de Pispir, sur la rive droite du fleuve en face de Bouche (cf. Rufin, *infra*, p. 424). Il avait coutume, comme son maître, de s'isoler dans le désert d'où il écrivait aux frères; on racontait qu'il avait fait périr un basilic (A. 2) et l'auteur de l'*Historia monachorum* a consigné, de ce prodige, une rédaction très amplifiée recueillie dans ces parages (Rufin, *infra*, p. 426). Le monastère de Pispir possédait sans doute alors comme aujourd'hui, sur la rive gauche du Nil, des dépendances qui nécessitaient parfois la présence de l'abbé Ammonas, et l'apoph. 6, dans sa double rédaction, nous a conservé un incident de l'une de ces traversées¹. Saint Athanase, réfugié parmi les moines jusqu'à la mort de George, évêque intrus d'Alexandrie, en 362, eut ainsi l'occasion de connaître Ammonas et d'admirer ses exhortations aux moines (*infra*, p. 455) et ses conseils aux novices (*infra*, p. 474); il lui donna la consécration épiscopale. Le nouvel évêque exerça la juridiction sur les laïques (Ap. 8) en même temps que la juridiction sur les moines (Ap. 10) avec une égale bonté; les persécutions de Lucius, qui poursuivait les moines jusque dans les déserts vers l'an 373, l'obligèrent à se cacher. C'est sans doute à cette période (vers 380) qu'il faut rapporter ses relations avec Poemen (Ap. 13 à 15), car Poemen semble

Agathon, mentionnant les moines célèbres, place après saint Antoine καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Νητρίας καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον τὸν τῆς Φώτης, καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὸν ἀββᾶν Μίως τῆς Θηβαΐδος ... καὶ τὸν ἀββᾶν Ἀμμόνιον τὸν Χενευρίτην; le premier Ammoun est notre n° 1; mais nous ne savons où placer les deux autres. Il faut noter aussi que Ammoes, *P. G.*, t. LXV, col. 125-128, est parfois, dans certains manuscrits, nommé Ammonas; cf. *infra*, p. 409. V. aussi Ammonios, *P. O.*, III, 276 et X, 203 (au 20 Baschnès). Ce dernier est Ammonius de Thône, cf. W. E. Crum, *Theological Texts*, Oxford, 1913, p. 162-164.

1. Il s'exerce à la patience en attendant le bac. C'est ce qu'a fait encore le R. P. M. Jullien, au même endroit : « Le batelier est sur l'autre rive : sait-on quand il lui plaira de venir nous passer? Nos chameliers le hèlent de toutes leurs forces, jetant des poignées de sable dans l'air, comme ils font au désert. C'est en vain... Nous faisons parade d'indifférence indigène et, pour tromper l'ennui, nous préparons tranquillement le dîner. » *L'Egypte*, Lille, Desclée, 1889, p. 102.

avoir vécu au commencement du v^e siècle¹; un récit, *P. G.*, t. LXV, col. 366, n. 183; *P. L.*, t. LXXIII, col. 983, n. 16, le met même en relation (vers 452) avec un moine de Syrie (Palestine?) exilé par l'empereur Marcien, comme nous avons vu, dans les Plérôphories, *P. O.*, t. VIII, p. 102 à 103, Pior en relation, à la même époque, avec Pierre l'Ibère. D'ailleurs, Rufin a vu Poemen à Pispir, *P. L.*, t. XXI, col. 517². Quelques-unes des lettres d'Ammonas peuvent être rapportées à cette période : les moines de Pispir eux-mêmes, fatigués par quelque vexation, voulaient quitter leur monastère (Ap. 5; Lettre grecque IV). Enfin, à l'époque de la rédaction de l'*Historia monachorum* — c'est-à-dire avant 396 si elle a d'abord été rédigée en grec par Timothée, ou avant 403 si elle a d'abord été rédigée en latin par Rufin³, — Ammonas était mort et Pityrion lui avait succédé (Rufin, *infra*, p. 424).

L'Église grecque fait mémoire d'Ammonas le 26 janvier et le samedi veille de la Quinquagésime (samedi τῆς τυρινῆς) qui est consacré aux ascètes. Théodore Studite, dans l'office de ce jour, l'appelle Ἀμμωνᾶς ὁ πνευματοφόρος, et on trouve ensuite le distique suivant :

Ζωῆς Ἀμμωνᾶς νῆμα πληρώσας ἅπαν
Ζωὴν ἐφεῦρεν οὔποτε πληρουμένην⁴.

B. — LES TEXTES. — Nous renverrons, par la lettre A, à l'édition donnée à Jérusalem dont voici le titre complet :

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΠΕΝΤΕ, ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ ΤΙΝΑ, ΚΑΙ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΕΚ ΣΙΝΑΙΤΙΚΩΝ ΚΩΔΙΚΩΝ ΙΑ' ΚΑΙ ΙΖ' ΑΙΩΝΟΣ, ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΞ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΙΚΟΥ ΚΩΔΙΚΟΣ ΙΑ' ΑΙΩΝΟΣ. — ΝΥΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΕΚΔΙΔΟΝΤΑΙ ΥΠΟ ΑΥΤΟΥΣΤΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΟΥΔΑΝΙΤΟΥ⁵. — ΕΝ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ, ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΥ, 1911; in-8°, 32 pages⁶.

1. On peut le faire vivre, par exemple, de 362 à 452.

2. *Hist.*, II, 8 : Vidimus Poemen et Joseph in Pispiri qui appellabatur mons Antonii.

3. M. Preuschen tient que l'*Historia monachorum* a d'abord été écrite en latin par Rufin, puis traduite en grec. Dom Butler tient qu'elle a d'abord été écrite en grec par Timothée, puis traduite en latin par Rufin. *The lausiac History*, I, Cambridge, 1898, p. 268. — En tout cas, les versions syriaques proviennent de textes grecs. — Si l'on admet que le voyage de Rufin n'est pas une fiction, Ammonas était mort lorsque celui-ci a parcouru l'Égypte en 394, ou 385, Butler, *loc. cit.*, t. I, p. 202.

4. D'après le prologue de l'édition de Jérusalem. — Le synaxaire de Constantinople, édité par le R. P. Delehaye, Bruxelles, 1902, porte au 26 janvier la mention Ἀμμωνᾶς (et Ἀμμωνᾶς) ἐν εἰρήνῃ, p. 426, l. 36 et 38. — 5. Cet auteur, encore peu connu, est un actif éditeur, qui a déjà rendu le service de publier les œuvres de l'abbé Isaïe (29 discours, fragments, récits, 68 préceptes), Jérusalem, 3 fr. — Il vient d'éditer, dans la *Néa Sion*, 1911-1912, la vie de saint Euthyme, écrite par Cyrille de Scythopolis (tirage à part, 2 fr.). — 6. L'ouvrage est dédié au monastère de saint Jean-Baptiste du Jourdain et à son ancien archimandrite Grégoire.

I. *Apophtegmes grecs*. — Ce sont des anecdotes ou de bonnes paroles rédigées en grec dès le iv^e siècle, dont le nombre a été en augmentant jusqu'au viii^e siècle. Ils ont été traduits en latin et en syriaque dès le v^e siècle et il nous en reste des manuscrits syriaques du vi^e siècle.

Le nombre et l'ordre de ces récits varie avec les recueils. On arrive bientôt à distinguer un recueil par lieux communs, où l'on groupe ensemble, par exemple, tous les apophtegmes relatifs à la charité. Ce recueil commençait, dans chaque chapitre, par écrire les paroles dont les auteurs étaient désignés, en commençant toujours par saint Antoine et en suivant à peu près ensuite l'ordre alphabétique. C'est la disposition du livre V latin des *Vitae Patrum* ou *Verba seniorum*, Migne, P. L., t. LXXIII, col. 855 à 988, et celle d'un grand nombre de manuscrits grecs, par exemple des manuscrits de Paris Coislin 108 et 127. Certain auteur a ensuite partagé ce recueil en deux, en écrivant d'abord, par ordre alphabétique, toutes les paroles dont les auteurs sont nommés, et ensuite, dans une seconde partie, les paroles anonymes : tel est le manuscrit de Paris Coislin 126 dont la première partie (auteurs connus rangés par ordre alphabétique) a été éditée par Cotelier, et reproduite par Migne, P. G., t. LXV, col. 71 à 440, tandis que nous éditons la seconde (paroles anonymes) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 43, 171, 393; 1908, p. 47, 266; 1909, p. 357; 1912, p. 204, 294; 1913, p. 137, etc.

Nous reproduisons les Apophtegmes, édités par A d'après le manuscrit 448 du Sinaï, du xi^e siècle (à peu près identique au Coislin 126 du x^e au xi^e siècle édité par Cotelier). Nous avons tenu compte de l'édition Migne et de plusieurs manuscrits de Paris¹.

II. *Version syriaque des Apophtegmes*. — Nous ajoutons cette version à cause de son ancienneté, d'après un manuscrit du British Museum, add. 12173, du vi^e au vii^e siècle, qui mélange les apophtegmes aux récits de Pallade et de Rufin. Cette version syriaque des Apophtegmes a été compilée, vers 650, par le moine nestorien Hananjésu, dans le *Paradisus Patrum* syriaque édité par P. Bedjan et par W. Budge (voir aux sigles). Nous utiliserons ces deux éditions. Les versions confondent les noms Ammonas, Ammonios et Ammon, nous éditons donc ici quelques récits supplémentaires dont l'attribution à Ammonas, disciple d'Antoine, n'est pas certaine, mais seulement possible; nous n'en avons pas fait état plus haut lorsque nous avons résumé sa vie².

III. *Deux extraits de la version syriaque de l'Historia monachorum de Rufin*. — Le premier (sur Pityrion) nous apprend qu'Ammonas est le successeur

1. On trouve des apophtegmes d'Ammonas dans tous les manuscrits intitulés *Geronticon* ou *Patericon*; le ms. 1599, du xii^e siècle, les contient tous, fol. 21^v-24. Le ms. 873, fol. 185^v, porte l'apopht. 1; le ms. Coislin 257, fol. 109, porte les ap. 7, 9, 11. Voir d'autres manuscrits aux variantes.

2. L'ap. 4 est conservé dans une traduction copte, cf. p. 404, n. 3.

d'Antoine; nous reproduisons les éditions de MM. Bedjan et Budge. Le second concerne Ammoun et nous le rapportons encore à Ammonas parce qu'Ammoun vivait à la même époque¹ et dans la même région qu'Ammonas²; de plus, le texte original est sans doute le latin qui ne distingue pas toujours les diverses formes de ce nom; enfin, tout le récit semble être une rédaction légendaire qui doit être rattachée à l'apophtegme 2, lequel raconte comment Ammonas tua un basilic. Il semble donc permis d'identifier ces deux hommes de même époque, de même région, qui opèrent des prodiges analogues et qui portent en somme le même nom. Nous éditons ici la version syriaque inédite qui est contenue dans le seul manuscrit du British Museum, add. 14597, daté de l'an 569.

IV. *Les lettres*. — A, p. 7 à 17, édite cinq lettres, d'après le manuscrit n° 464 du Sinaï, fol. 242 à 246, du xvii^e siècle. Nous avons trouvé les lettres 3 et 4 dans le manuscrit grec de Paris, suppl. 28, fol. 288. Deux nouvelles lettres (6 et 7) nous ont été fournies par le manuscrit Coislin 370, fol. 183 (lettre 6), et suppl. grec 28, fol. 288 (lettre 7). Un fragment de la lettre 7 se trouve dans A, page 28, d'après le même manuscrit du Sinaï, fol. 241^v.

V. *Les instructions d'Ammonas*. — 1° Nous éditons d'après les manuscrits de Paris, grec 2500, fol. 200^v, et suppl. grec 1319, fol. 127, un extrait des instructions sur les quatre choses qui empêchent l'homme de se repentir³. Dans le second de ces manuscrits, cette pièce est immédiatement suivie, sans aucune séparation ni aucun nouveau titre, de 19 *exhortations* que nous éditons en conséquence à la suite.

2° *Exhortations* (chapitres parénétiques). — Ces dix-neuf exhortations ont été traduites en latin par Vossius, d'après deux manuscrits de Rome; *Sancti Patris Ephraem syri opera omnia... nunc recens latinitate donata*, Anvers, 1619, p. 383 à 385. Vossius confond Ammonas avec Ammon de Nitrie⁴. Le texte

1. Rufin, qui écrit, de 402 à 404, ce qu'il est censé avoir vu vers 394, Preuschen, *loc. cit.*, p. 204, dit qu'il a vu d'une part le successeur d'Ammonas, *infra*, p. 424, et, d'autre part, le successeur d'Ammoun, *infra*, p. 428. Ammonas et Ammoun sont donc contemporains.

2. Ammonas et Ammoun vivaient tous deux en (Basse) Thébaïde. Il est difficile de pousser l'approximation plus loin. On place le mont de saint Antoine en face de Bouche, vers 29° 8' de latitude, mais il n'est pas sûr qu'Ammonas et Pityrion ne doivent pas être portés plus au sud, à Gebel et-Ter par exemple, Butler, *loc. cit.*, II, 199. D'autre part, Ammoun semble devoir être placé plus au sud, mais Rufin ne respecte pas toujours l'ordre géographique, cf. Preuschen, *loc. cit.*, p. 207-208, et nous pouvons aussi rapprocher de Gebel et-Ter ou même de Bouche le berceau de sa légende.

3. Cette pièce est mentionnée par Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. IX, p. 260. Elle figure encore dans le ms. 3781 de l'Athos, du xvii^e siècle, *Catal.* Lambros, Cambridge, 1900; dans les mss. 43 et 44 *Reginae* du Vatican, fol. 173 et 141; dans le manuscrit 418 de Moscou du xv^e siècle, fol. 44; cf. Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou*, Moscou, 1894, p. 627, et dans le ms. 155, fol. 19-22, de Vienne; cf. Lambécus, *Bibliotheca*, éd. Kollar, Vienne, 1776, I. IV, p. 318.

4. Fabricius en fait autant, *loc. cit.*, t. IX, p. 260; mais t. V, p. 724, il l'identifie avec Ammon,

grec a été édité par A d'après le manuscrit de Jérusalem, de la collection de la Croix, n° 13, du XI^e siècle, fol. 198 à 203. Nous avons relevé les variantes des trois manuscrits Coislin 303, 370 et 283. Les deux premiers ne renferment que quatorze chapitres au lieu de dix-neuf¹ et le troisième contient une rédaction qui diffère bientôt de la rédaction ordinaire au point qu'il nous a fallu souvent la citer intégralement aux variantes. Nous citons encore, aux variantes, une partie de la rédaction du ms. suppl. grec 1319, fol. 137^v.

3° et 4° Ces deux pièces, qui renferment des conseils à ceux qui veulent vivre dans la solitude ou qui commencent à servir Dieu, sont contenues dans le seul manuscrit de Paris, Coislin 282, fol. 161 à 164².

VI. Nous terminons par *deux fragments*, le premier édité par A, p. 28 à 29, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, du XVII^e siècle, fol. 255 à 256; le second conservé dans les manuscrits de Paris, Coislin 108 et 127, à la suite de l'apophtegme 1. Ce sont des exhortations dans le genre des conseils à ceux qui commencent à servir Dieu.

On remarque que le syriaque, lorsqu'il est conservé, est en général une traduction fidèle du grec. Il nous a servi, lorsque nous avons plusieurs manuscrits grecs, à établir le texte. Voir surtout la lettre grecque 4, pour laquelle un manuscrit grec présentait plusieurs lacunes.

Les diverses pièces grecques que nous éditons n'ont pas un sujet homogène; les phrases hachées et sentencieuses des conseils aux moines, qui imitent souvent le parallélisme des livres bibliques, n'ont presque rien de commun avec la forme des lettres. Nous avons pu relever cependant quelques points de contact et la différence de sujet peut suffire à expliquer la différence de forme. Nous ne connaissons pas non plus les étapes de la tradition

père de 3.000 moines en Thébaïde, contemporain de Rufin. — Les exhortations figurent dans les mss. 1083, 3081, 5457 de l'Athos; dans plusieurs mss. de Jérusalem, dans les manuscrits 177, fol. 207, et 180, fol. 353-360, de Moscou, cf. Vladimir, *loc. cit.*, p. 198. — Elles ont été traduites en arabe, cf. *ZDMG*, t. LI (1897), p. 459 (ms. de Strasbourg, écrit en 901 de notre ère, fol. 151-6).

1. Le ms. 156 de Vienne, fol. 36-41, en contient dix-sept. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, éd. Kollar, I, IV, Vienne, 1776, p. 326. Sur ces différences cf. *infra*, p. 471, n. 1.

2. Le ms. de Paris, suppl. grec. n° 652, fol. 281, porte « Méthode d'Ammonios l'astronome pour fabriquer un astrolabe ». L'incipit Τὸ μὲν ἔξω δοχεῖον, ὃ περιέχει τὰ τύμπανα est celui de l'ouvrage qu'on attribue d'ordinaire à Nicéphore Grégoras, cf. *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, III, *cod. Mediol.*, p. 7, 18, 20. On attribue encore à Ammonius et à Jean Philoponus la description de l'astrolabe qui commence par Εἰ βούλει γινώσκειν τὴν τοῦ ἀστρολάβου μέθοδον, éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 158. Cf. *ibid.*, II, *cod. Ven.*, p. 1; IV, *cod. Ital.*, p. 33; VI, *cod. Vindob.*, p. 3. C'est peut-être là l'œuvre d'Ammonius; celle de Jean Philoponus débute par Τὴν ἐν τῷ ἀστρολάβῳ τῆς ἐπιφανείας et a été éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 130-156. Quel que soit cet « Ammonius l'astronome », dont l'existence est attestée par Étienne d'Alexandrie, *Catal. codd. astr. gr.*, II, *cod. Ven.*, p. 182 et VII, *cod. Germ.*, p. 123, n. 1, il n'a aucun rapport avec nos moines. — Le manuscrit grec Γ, II, 6, de l'Escorial, du XV^e siècle, contient un feuillet d'Ammonas (fol. 54), « sur l'amour du Seigneur », cf. E. Miller, *Catalogue des mss. grecs de l'Escorial*, Paris, 1848, p. 196.

littéraire qui nous a transmis ces documents; on voit déjà par les lettres — qui sont compilées, écourtées, allongées dans les manuscrits grecs — et surtout par les exhortations, dont nous avons relevé au moins trois rédactions différentes, que les écrits d'Ammonas, à cause même de leur succès, ont eu chance d'être fort maltraités. Le plus sûr est donc d'éditer tout ce qui nous est conservé sous son nom, après nous être assuré toutefois qu'on n'en trouve pas l'équivalent dans les ouvrages les plus répandus comme le *Codex regularum*, *P. L.*, t. CIII; saint Jérôme, *ibid.*, t. XXIII; Cassien, *ibid.*, t. L; saint Athanase, *P. G.*, t. XXVIII; saint Basile, *ibid.*, t. XXXI; saint Éphrem (trad. Vossius).

C. — HISTOIRE LITTÉRAIRE. — Du IV^e au V^e siècle, Isaïe l'égyptien cite les exhortations¹; Zosime y renvoie explicitement². Du V^e au VI^e siècle, la légende syriaque de Milès, évêque de Suse, mort vers 340, raconte qu'il a été passer deux ans en Égypte « à cause de la renommée du bienheureux Amounis, disciple d'Antoine ». Rentré en Perse, il vit un serpent nommé *ἰασπις* (ἰασπις = ἄσπις, cf. *infra*, p. 426, l. 11); il commanda et « aussitôt le serpent creva depuis la tête jusqu'à la queue ». Bedjan, *Acta martyrum*, t. II, Paris, 1891, p. 265-266. Cet anachronisme semble basé sur les récits, *infra*, p. 426 à 432. Plus tard, Isaac le syrien cite explicitement l'apophtegme 7. Le grec d'Isaac, qui n'est qu'une traduction du syriaque, porte Ammoun au lieu d'Ammonas, parce que les Syriens, nous l'avons vu, confondent ces deux formes³. Vers cette même époque, les lettres étaient traduites en syriaque et il reste, de cette traduction, un manuscrit de l'an 534⁴. Du VI^e au VII^e siècle, Dorothee cite l'apophtegme 10⁵ et Jean Climaque fait allusion à l'apopht. 1⁶. Au IX^e siècle, Thomas de Marga cite dix lignes de la lettre 1 et une phrase de la lettre 5, cf. *infra*, p. 433, 449, d'après la version syriaque qu'il introduit ainsi : « il convient de citer ici la parole de saint Amounis, ascète et évêque élu dans l'église de Dieu, qui a écrit dans l'une de ses lettres à ses disciples⁷ ». Les lettres ont été mises sous le nom d'Antoine, comme M. Kmosko a eu le mérite de le découvrir. Ammonas a été popularisé surtout

1. A (voir les *Sigles*, p. 402) fait de fréquents renvois à l'édition de Jérusalem, 1911. — Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1103, en a édité une traduction latine. C'est l'œuvre d'Isaïe mort en Palestine le 11 août 488; cf. *P. O.*, t. VIII, p. 164-165. — 2. Exhortation 12; cf. *infra*, p. 466.

3. Ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὁ Ἀμμουῖν ὁ ἅγιος, ὅτε ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ἁγίου μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ ἐπλανήθη τὴν ὁδὸν, βλέπε τί εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πάλιν τί ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Isaac de Ninive le Syrien. édité par Nicéphore. Leipzig, 1770, p. 233.

4. Sur la date des manuscrits syriaques, cf. éd. Kmosko, p. [3] à [7]. — 5. Cf. *infra*, p. 408.

6. Ἐν εἰρκτῇ πεδῆθεις, φόβον κολάζοντος δέδοικε· ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεῦτερος τὸ τοῦ χριστοῦ κριτήριον δέδοικεν : « Celui qui est mis aux fers dans une prison craint le juge; celui qui vit dans une cellule, au désert, enfante la crainte du Seigneur. Le premier ne craint pas le tribunal autant que le second craint le jugement du juge (suprême). » *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1113.

7. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279.

par les collections d'Apophtegmes et par leurs traductions. Paul Euergétinos, par exemple († 1054), a inséré dans sa compilation¹ tous les Apophtegmes d'Ammonas qu'il a trouvés dans une de ces collections. Un peu plus tard, Jean, patriarche d'Antioche sous Alexis I Comnène (1081-1118), résumait les exhortations d'Ammonas dans son recueil ascétique conservé dans le ms. 241 de Vienne, fol. 1-131².

D. — OBJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — En sus de son intérêt documentaire et de la comparaison qu'elle permet d'établir entre le texte original et son ancienne traduction syriaque, la présente publication montrera l'importance de l'hellénisme dès le début de l'ascétisme égyptien. C'est probablement en grec que le second successeur d'Antoine, Pityrion, a tenu « de nombreux discours » à Rufin (*infra*, p. 424), mais c'est certainement en grec que son premier successeur Ammonas parlait et écrivait. Moïse l'Éthiopien lui-même, contemporain d'Ammonas, écrivait en grec à Poemen et aux moines³. C'est en grec qu'avait été composé le premier monument élevé au monachisme égyptien : en écrivant la Vie de saint Antoine, saint Athanase avait remercié les moines de l'appui qu'ils lui avaient prêté et avait créé en Occident un courant de vive sympathie qui devait conduire aux récits de voyages en Égypte et aux anecdotes conservées, en latin et en grec, sous les noms de Rufin, de saint Jérôme, de Pallade. En Égypte même, il est probable que saint Athanase a trouvé des imitateurs et que ceux-ci ont écrit en grec et non en copte, car dans la presque totalité de l'Égypte, après plusieurs siècles d'occupation grecque, le copte avait moins d'importance que la langue bretonne n'en a aujourd'hui en France. Ce petit nègre, comme l'appelle M. Amélineau⁴, était

1. Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων..., Athènes, 1901. Paul modifie un peu les textes qu'il cite.

2. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, Vienne, 1778, V, 223; Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. V, 724; t. IX, 260.

3. Ses écrits ont, avec ceux d'Ammonas, des points de contact qui s'expliquent peut-être par une formation commune; citons : 1° Coislin 283, fol. 219 : Λόγοι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως τοῦ ἐν Σκήτῃ πρὸς τὸν ἁββᾶ Ποιμένα προτραπέντος παρ' αὐτοῦ γράψαι. *Incipit* : Πρῶτον μὲν ἀσπάζομαι τὴν σωτηρίαν σου ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καὶ παρακαλῶ ἵνα τέλειος ἔσῃ εἰς τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ... 2° *Ibid.*, fol. 226 : Περὶ ἐντολῶν. *Incipit* : Ἐπὶ κεφάλαια λόγων ἀπέστειλεν ὁ ἁββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἁββᾶ Ποιμένι, καὶ ὁ φυλάσσωσιν αὐτὰ ῥυθίσεται ἀπὸ πάσης κολάσεως... 3° On trouve des chapitres analogues dans le ms. grec 873, fol. 348^v; Moïse écrit à Poemen : Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μαιίνεται, ἀτινά ἐστὶν τὸ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὀρθαλμοὺς, καὶ τὸ γινῶσιν ἔχειν μετὰ γυναικὸς καὶ τὸ ἔχειν φίλιαν μετὰ ἐνδόξων... 4° Moïse a écrit aussi pour les novices, Coislin 283, fol. 227 : Λόγοι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων μοναχῶν. *Incipit* : Πρῶτον μὲν τὴν ταπεινορροσύνην, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ὁ ἀκούομεν λέγειν συγχώρησον... Voir Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1014, sept chapitres de Moïse à Poemen; leur traduction syriaque se trouve dans Bedjan, *Parad. Patrum*, Paris, 1897, p. 745-746 et dans W. Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904, p. 647 (trad., p. 849).

4. « Au fond, l'égyptien n'est que du *petit nègre* plus précis, mais procédant d'une manière analogue. Et le copte fait de même. » *Œuvres de Schenoudi*, t. I, fasc. 1, Paris, 1907, p. xxx. « Schenoudi n'a à son service qu'une langue vieillie à la vérité, mais qui ressemble, malgré tout, de très près à celles qu'emploient encore les nègres dans l'intérieur de l'Afrique, où un même suffixe dans la même phrase peut représenter jusqu'à trois sujets différents. » *Ibid.*, p. vi.

le patois des humbles qui comptaient peu et n'écrivaient pas. « Pense aux illustres Pères (égyptiens) combien ils étaient simples (πῶς ἰδιῶται ὑπῆρχον), dit Silvain, et ils ne savaient que quelques psaumes », *P. O.*, t. VIII, p. 180¹. C'est ainsi que la Bible entière n'a pas encore été traduite chez nous en breton. C'est après le triomphe définitif du concile de Chalcédoine seulement, c'est-à-dire après le règne de Justin I^{er}, que les monophysites jacobites, réfugiés dans les monastères comme autrefois Athanase, ont eu l'ingénieuse idée d'opposer la langue et le monde coptes à la langue et au monde grecs qui les opprimaient. C'est dans le courant du vi^e siècle que l'église d'Alexandrie, grecque jusque-là, est devenue copte, pour trouver dans le sentiment national un appui contre les représentants de l'empereur et du concile de Chalcédoine².

Nous ajouterons une table des noms propres et des matières pour servir de concordance entre les diverses pièces de cette publication, une table des mots syriaques avec les mots grecs qu'ils traduisent et quelques remarques lexicographiques pour compléter les dictionnaires.

Je remercie tout particulièrement M. l'Abbé Fr. Vanderstuyf qui a bien voulu corriger la dernière épreuve, français et grec, du présent travail.

F. NAU.

1. Cf. *P. L.*, t. LXXIII, col. 889 (ms. L, fol. 17^v). Théodore de Phermé ayant dit à Macaire qu'il avait trois excellents livres dont il s'édifiait ainsi que ses amis, le vieillard lui répondit que c'était bien, mais qu'il valait mieux ne rien posséder. Et Théodore a vendu ses volumes pour en donner le prix aux indigents. — Macaire disait encore qu'il n'est pas besoin de beaucoup parler quand on prie, il suffit d'étendre souvent les mains et de dire : « Seigneur, aie pitié de moi comme tu le veux et comme tu le sais. » *Ibid.*, col. 942 et *P. G.*, t. LXV, col. 269. Il n'était besoin pour cela d'aucune bibliothèque.

2. C'est alors qu'on a fait de nombreuses traductions et créé de nombreux apocryphes et pseudépi-graphes. On ne doit jamais admettre, sans démonstration, qu'un texte ecclésiastique copte est antérieur au vi^e siècle.



SIGLES

I. — DANS LE GREC

- A = édition de Jérusalem, 1911.
B = Paris, Coislin 303; x^e siècle.
C = Paris, suppl. grec 28; xv^e siècle.
D = Paris, Coislin 370; x^e siècle.
E = Paris, Coislin 283; xi^e siècle.
F = Paris, Coislin 126; x^e-xi^e siècle.
G = Paris, Coislin 282; xi^e siècle.
H = Paris, grec 2500; xv^e siècle.
I = Coislin 108; xi^e siècle.
J = Coislin 127; xi^e siècle.
K = Paris, supplément grec 1319; xvi^e-xvii^e siècle.
P = Ms. syr. 201 de Paris (pages 447 à 450); xiii^e siècle.
M = Migne, *Patrologie grecque*, t. LXV.
P. O. = *Patrologia Orientalis*.

II. — DANS LE SYRIAQUE (p. 410 à 432)

- L = Manuscrit syriaque de Londres add. 12173; vi^e-vii^e siècle.
M = Migne, *Patrologies*.
N = Manuscrit syriaque de Londres add. 14597, daté de 569.
P = Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
Be = Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897.
Bu = Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904.
L'accord de Be et de Bu est désigné par B.

Nous renverrons dans les notes à Dom Cuthbert BUTLER, *The lausiack history of Palladius*, Cambridge, I, 1898; II, 1904 (Texts and Studies de J. A. ROBINSON, t. VI), et à Erwin PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ¹.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι² ῥῆμα. Καὶ² λέγει ὁ γέρον· Ὑπαγε, ποιήσον τὸν λογισμόν σου³ ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ· ἐκείνοι γὰρ ἐρωτῶσιν αἰεὶ τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἐστὶν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτω⁴ καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν⁵, καὶ λέγειν⁶· οὐαὶ μοι, πῶς ἔχω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογίσασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσης διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι².

β'. Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινε. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον * ἀντλήσαι ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, ἔβαλεν ἑαυτὸν⁷ ἐπὶ * F f. 17 r°. πρόσωπον, λέγων· Κύριε, ἡ⁸ ἐγὼ ἔχω ἀποθανεῖν, ἡ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεῖράγη.

1. Titre du ms. Coislin 126 = F; P. G., t. LXV, col. 120 = M. — 2. om. IJ. — 3. σου τὸν λογισμόν A. — 4. οὕτως MIJ. — 5. προσέχειν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ IJ. — 6. MFIJ : (I. καὶ λ.) λέγων. — 7. αὐτόν M. — 8. εἰ M.

* SUR L'ABBÉ AMMONAS¹.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammonas, disant : « Dis-moi une parole » ; et le vieillard dit : « Va et tiens le raisonnement que tiennent les scélérats qui sont en prison. Ceux-ci en effet demandent toujours aux hommes : Où est le gouverneur et quand viendra-t-il ? et ils pleurent d'appréhension. De même le moine doit toujours s'appliquer, réprimander son âme et dire : Malheur à moi ! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et comment pourrai-je me défendre ? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

2. On racontait de l'abbé Ammonas qu'il avait tué un basilic. Comme il allait en effet au désert * pour puiser de l'eau dans un étang et qu'il voyait un * F f. 17 r°. basilic, il se prosterna la face à terre et dit : « Seigneur, l'un de nous deux doit mourir », et aussitôt le basilic, par la vertu du Christ, creva.

1. Nous conservons l'ordre des éditions. L'ordre chronologique serait : 1° à Scété, 4, 13, 14, 15; 2° disciple d'Antoine, 7, 8^a, 12; 3° successeur d'Antoine, 1, 3, 5, 6, 9, 11; 4° évêque, 8^b, 10; 5° Prodige légendaire, 2.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββάς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει, δεόμενος τοῦ Θεοῦ⁹ νυκτὸς καὶ ἡμέρας¹⁰, ἵνα μοι χαρίσῃται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγῆσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι· ἦν τις γέρων πνευματικός¹¹ εἰς τὰ Κελλία, φορῶν ψιάθιον, καὶ ἀπελθὼν παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει¹² αὐτῷ· Τοῦτο οὐδὲν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν¹³ λέγων· Τρεῖς 5 λογισμοὶ ὀχλοῦσί με¹⁴, ἢ τὸ πελάζεσθαι¹⁵ ἐν ταῖς ἐρήμοις¹⁶, ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης¹⁷ ὅπου οὐδεὶς με ἐπιγινώσκει¹⁸ ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἑμαυτὸν¹⁹ εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω²⁰ διὰ δύο ἐσθίων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββάς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν²¹ συμφέρει σοι ποιῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν, καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ Τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ δύνασαι σωθῆναι. 10

* A p. 25. * ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλίψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρὰ τὴν

9. J om. τοῦ θεοῦ. — 10. A om. νυκτὸς καὶ ἡμ. — 11. πονικός MFJ. — 12. ψιάθιον λέγει J. — 13. M add. ὁ γέρων — 14. μοι MF. — 15. πλάζεσθαι MF. — 16. ἐν τῇ ἐρήμῳ J. — 17. ἐπὶ ξενιτείαν J. — 18. γινώσκει J. — 19. ἑαυτὸν MF. — 20. ἀπαντῶ J. — 21. οὐδ' ἕνα ἐκ τούτων J.

3. L'abbé Ammonas dit : « J'ai passé quatorze années à Scété à prier Dieu, nuit et jour, de m'accorder de vaincre la colère. »

4. L'un des Pères raconta qu'il y avait aux Cellules¹ un vieillard spirituel portant une natte; il alla rendre visite à l'abbé Ammonas. Le vieillard, le voyant porter la natte, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et le 5 vieillard l'interrogea, disant : « Trois pensées me tourmentent : ou de m'avancer dans le désert; ou d'aller en pays étranger où personne ne me connaît; ou de m'enfermer dans une cellule et de ne voir personne, ne mangeant que tous les deux jours. » L'abbé Ammonas lui dit : « Il ne te convient de faire aucune de ces trois choses, mais reste plutôt dans ta cellule; mange un peu chaque jour; 10 aie toujours dans ton cœur la parole du publicain², et tu peux être sauvé³. »

* A p. 25. * 5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; comme ils voulaient l'abandonner, ils allèrent près de l'abbé Ammonas et voilà que le vieillard naviguait et qu'en les voyant marcher le long de la rive du fleuve

1. On trouve fréquemment mention du désert de Scété, du désert des Cellules et enfin du désert et de la montagne de Nitrie. Scété était à six milles des Cellules et à une journée de marche de Nitrie; Butler, *loc. cit.*, II, p. 188-189. Vers 30° 20 de latitude et 28° de longitude est, se trouvent les six lacs du Natron dans la vallée du même nom (*ouadi Natroun*). Le natron (mélange de sel marin et de carbonate de soude) était utilisé pour la momification et, plus tard, pour la fabrication du verre. Il est naturel de placer le désert de Nitrie en cet endroit. On place le désert des Cellules vers le sud-ouest, au delà du fleuve sans eau, vallée large de trois lieues, parallèle à celle du Natron, où coulait peut-être jadis une branche du Nil. Enfin, on place en général Scété dans le prolongement, vers le sud-est, de la vallée du Natron, bien que cette localisation présente quelques difficultés. Cf. *Mémoires scientifiques des savants composant l'Institut d'Égypte*, t. I, 8°, Paris, an VIII, p. 223-256; *L'Égypte*, par le R. P. M. Jullien, Lille, 1889, p. 36-56; Butler, *loc. cit.*, II, 187-190. — Macaire semble placer Scété près du marais, « juxta paludem », *P. L.*, t. LXXIII, col. 982. — 2. Luc, XVIII, 5. — 3. Ce récit semble exister en Copte, W. E. Crum, Catalogue des mss. coptes du British Museum, n° 216.

ὀχθην²² ὀδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλῆσας
 τοὺς ἀδελφοὺς²³ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ εἰμι Ἀμμωνᾶς πρὸς ὃν θέλετε ἔλθειν. Καὶ παρακαλῆσας
 αὐτῶν τὰς καρδίας ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τὸ * πρᾶγμα * Ff. 17 v.
 ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλίψιν²⁴ ἀνθρωπίνην.

5 ζ'. Ἡλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περᾶσαι²⁵ τὸν ποταμὸν, καὶ εὔρε το πορθμεῖον²⁶
φιλοκαλούμενον²⁷, καὶ παρεκαθέσθη αὐτῷ²⁸. καὶ ἰδοῦ ἄλλο σκάφος εἰς τὸν τόπον ἦλθε,
καὶ ἐπέρασε τοὺς συνόντας²⁹ ἀνθρώπους, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καὶ σὺ, ἀββᾶ, πέρασον
μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, εἰ μὴ³⁰ εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον²⁶, οὐκ ἀναβαίνω. Εἶχε δὲ δέσ-
μην θαλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων³¹ σειράν, καὶ πάλιν λύων αὐτὴν ἕως οὗ γέγονε τὸ πορθ-
10 μεῖον²⁶, καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἔβαλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν³², λέγοντες· Τί τοῦτο
ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἵνα μὴ πάντοτε σπουδαζόντος τοῦ λογισμοῦ περι-
πατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν ἵνα μετὰ καταστάσεως βαδιζώμεν τὴν ὁδὸν τοῦ
Θεοῦ.

ζ'. Ἀπ᾽ ἡλθέ ποτε³³ ὁ ἀββαῖς Ἀμμωνᾶς παραβαλεῖν τῷ ἀββαῖ Ἀντωνίῳ καὶ ἐπλανήθη

22. *δχθαν* MF. — 23. *καλέσας* αὐτούς A. — 24. *θλίψιν* M. — 25. *περάσαι* M. — 26. *πορθμίον* F. — 27. *Sic* AJ; *φιλοκαλημένον* MF; A1: *πεφιλοκαλημένον*. — 28. *αὐτό* J. — 29. *Sic* J; AM: *ὄντας*. — 30. *εἰμί* A. — 31. *πλέκον* F. — 32. *μετ. οἱ ἄδ.* — 33. *Ἀπῆλθε ποτέ* A.

il dit aux nautoniers : « Débarquez-moi à terre. » Puis, appelant les frères, il leur dit : « Je suis l'abbé Ammonas, près de qui vous désirez aller. » Puis, il encouragea leurs cœurs et il les fit retourner à l'endroit dont ils étaient partis; car il ne s'agissait pas * d'un préjudice pour l'âme, mais d'une tribu- * F f. 17 v^o.
lation humaine¹.

6. L'abbé Ammonas vint un jour pour traverser le fleuve ; il trouva que le bac était préparé² et s'assit près de lui. Voilà qu'une autre embarcation vint en cet endroit et passa les hommes qui étaient là, et ils lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Mais il dit : « Je ne monterai que dans le bac public. » Or il avait une botte de jeunes pousses (de roseaux) et il se mit à tresser le jonc et à défaire son ouvrage, jusqu'à ce que le bac arriva à partir et ainsi il passa. Les frères lui firent révérence et lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Et le vieillard leur dit : « Afin de ne pas toujours marcher avec l'esprit pressé³. » C'est encore un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammonas alla un jour à la rencontre de l'abbé Antoine; il se

1. Cf. Lettre v, 2, *infra*, p. 447. — 2. Φιλοκαλημένον. Ce mot a conduit à deux traductions différentes en syriaque, cf. *infra*, p. 413; on le trouve encore dans passage suivant : Ammon de Rhaythou dit à Sisoès : Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφήν, θέλει ὁ λογισμὸς μου φιλοκαλῆσαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα. Migne, P. G., t. LXXV, col. 397; *vult animus apparare sermonem, ut habeam ad interrogationem, ibid.*, col. 398. *Vult anima mea ornare sermonem, ut paratus sim ad interrogata respondere, P. L., t. LXXXIII,* col. 908 ܘܠܬ ܐܢܝܡܐ ܕܥܪܒܗ ܟܚܨܬܐ ܕܠܓܝܫܡܐ ܕܦܩܕܐ ܕܡܢ ܙܠܬܐ ܕܠܓܝܫܡܐ. Bedjan, p. 875. — 3. V. *supra*, Introd., p. 394, note 1.

τὴν ὁδὸν, καὶ καθίσας³⁴ ἐκοιμήθη μικρόν. Καὶ ἀναστὰς ἐκ³⁵ τοῦ ὕπνου ἤϋξατο³⁶ τῷ Θεῷ λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσης τὸ πλάσμα σου³⁷. Καὶ ὥφθη αὐτῷ ὡς³⁸ χεὶρ ἀνθρώπου, κρεμασμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδόν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τοῦτῃ τῷ ἀββᾶ Ἀμμωνᾷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος λέγων· ὅτι Ἔχεις προ-⁵
κόψαι εἰς τὸν φρόν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον³⁹,
καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑβρίσον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ
λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει

* F f. 18 r^o. αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν * μέλλεις τούτου τοῦ μέτρου⁴⁰. ὃ καὶ
ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι¹⁰

* A p. 26. εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς * γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκον⁴¹ αὐτῷ παρ-
θένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησεν αὐτὸ⁴², δὸς αὐτοῖς
ἐπιτιμίαν⁴³. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι⁴⁴ αὐτῇ ἕξ ζυγὰς σιν-
δωνίων⁴⁵, λέγων· Μήποτε, ὡς ἀπέρχεται γεννῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ
μὴ εὖρῃ κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς¹⁵
αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου, καὶ

34. καθήσας A. — 35. om. A. — 36. ἤϋξατο MF. — 37. Cité par Isaac le syrien, cf. Introduction, p. 399. — 38. om. F. — 39. λίθον F. — 40. τοῦτο τὸ μέτρον MF. — 41. προσήνεγκαν M. — 42. ἐποίησε τοῦτο MF. — 43. ἐπιτίμιον A. — 44. δοθεῖναι A. — 45. σινδωνίων F.

trompa de route, s'assit et dormit un peu. A son réveil, il implora Dieu, disant : « Je t'en prie, Seigneur mon Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il vit comme une main d'homme suspendue au ciel, qui lui montra le chemin jusqu'au moment où il vint et se tint près de la caverne de l'abbé Antoine.

8. L'abbé Antoine prophétisa à cet abbé Ammonas qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu. Il le conduisit au dehors de la cellule, et il lui montra une pierre et lui dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » Quand il l'eut fait, l'abbé Antoine lui dit : « La pierre n'a-t-elle pas parlé? » Il répondit : « Non. » Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu en arriveras⁵

* F f. 18 r^o. * à ce degré » ; ce qui eut lieu. Car l'abbé Ammonas progressa tellement dans la perfection qu'il ne soupçonnait plus le mal, à cause de sa grande bonté.

* A p. 26. Par exemple, * lorsqu'il fut devenu évêque, on lui amena une vierge (religieuse?) qui était enceinte et on lui dit : « Un tel a fait cela; donne-leur une pénitence. » Mais, lui signant le sein, il commanda de lui donner six paires de¹⁰
draps, disant : « De crainte, lorsqu'elle arrivera à enfanter, qu'elle ne meure elle ou son enfant et qu'on ne trouve rien pour l'ensevelissement. » Ceux qui
étaient intervenus contre elle lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? Donne-leur une pénitence. » Mais il leur dit : « Vous voyez, frères, qu'elle est proche¹⁵

τί ἐγὼ ἔχω ⁴⁶ ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτήν, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρων κατακρίναί τινα.

θ'. Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐμωρο-
ποιεῖ· καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστι πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρων σαλός ἐστι. Ἦκου-
σεν οὖν αὐτῆς ⁴⁷ ὁ γέρων καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις
⁵ ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σέ ἔχω ἀπολέσαι ⁴⁸ αὐτὴν σήμερον ⁴⁹;

ι'. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς ἦλθεν ⁵⁰ εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἰς ἔχων φήμην
κακὴν· καὶ συνέβη ἐλθεῖν τὴν γυναῖκα καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ὑβριζο-
μένου ⁵¹. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκείνον ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν ⁵²
ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες ⁵³ ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον
¹⁰ ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκέλευσαν * αὐτόν, ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ ἔγνω ⁵⁴ * F. f. 18 v°. ὁ ἀδελφός, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἐκρυσεν εἰς πύθον μέγαν. Παραγενομένου δὲ τοῦ πλήθους,
εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ γινόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελ-
θὼν ἐκάθισεν ⁵⁵ ἐπάνω τοῦ πύθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν
καὶ οὐχ εὑρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσαι ⁵⁶

46. ἔχω ἐγὼ MF. — 47. αὐτὴν A. — 48. ἀπολέσαι F. — 49. Le ms. 1259 A, du xiv^e siècle, porte une rédaction différente, fol. 162 : "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι τινὲς ἦλθον δικάσασθαι παρ' αὐτῷ, ἢ λαλήσαι· ὁ γέρων μωρὸν ἑαυτὸν ἐποίει. Καὶ ἰδοὺ τις γυνὴ τῇ πλησίον αὐτῆς ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρων, σαλός ἐστιν. Ἦκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρων, καὶ φωνήσας λέγει αὐτῇ· Πόσους κόπους καὶ χρόνους ἐποίησα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἵνα τῇ σαλότητι ταύτῃ κτήσωμαι, καὶ διὰ σέ, ὦ κακῇ κάκιστον γύναιον, ἔχω σήμερον ἀπολέσαι αὐτήν. — 50. Ἦλθῃ ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀμ. MF. — 51. τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φήμην M. — 52. F om. καὶ συν. — 53. γνόντες F. — 54. γνῶ M. — 55. ἐκάθισεν A. — 56. συγχωρήσει M.

de la mort; puis-je donc agir autrement? » Et le vieillard la renvoya sans oser condamner personne¹.

9. On racontait de lui que certains vinrent lui demander de les juger; mais le vieillard simulait la folie. Et voilà qu'une femme vint près de lui et
⁵ dit : « Ce vieillard est fou. » Le vieillard l'entendit, l'appela et lui dit :
« Que de travaux j'ai accomplis dans les déserts pour acquérir cette folie! et
voilà qu'à cause de toi je devrais la perdre aujourd'hui! »

10. L'abbé Ammonas vint un jour en un endroit pour manger, et il y avait
là certain (frère) qui avait mauvaise renommée : il arriva que la femme vint
¹⁰ et entra dans la cellule du frère qui était mal vu. A cette nouvelle, ceux qui
habitaient en cet endroit furent indignés et se réunirent pour le chasser de
sa cellule. Lorsqu'ils surent que l'évêque Ammonas était en ce lieu, ils
vinrent lui demander * de les accompagner. Lorsque le frère s'aperçut de cela, * F. f. 18 v°.
il prit la femme et la cacha dans une grande jarre. L'abbé Ammonas, à son
¹⁵ entrée avec la foule, vit ce qui était arrivé, mais, en vue de Dieu, il cacha la
chose : il alla s'asseoir sur la jarre et ordonna de fouiller la cellule. Quand
ils eurent cherché et n'eurent pas trouvé la femme, l'abbé Ammonas dit :
« Qu'est-ce que cette affaire? Que Dieu vous pardonne! » Il pria et les

1. Cf. *infra*, p. 456, 3.

ὑμῖν. Καὶ εὐζάμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρῆσαι, καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν ⁵⁷.

* A p. 27. * ια'. Ἐρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τί ⁵⁸ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστί· Τὸ βιάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ « ἰδοὺ ἡμεῖς ⁵ ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι ».

ιβ' ⁶⁰. Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ ῥῆμα ⁶¹ τοῦ Λευιτικοῦ. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ γέρον ἐκ τῆς ἐρημίας, καὶ ἠκολούθησεν αὐτῷ ⁶² ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς κρυφῇ εἰδὼς τὴν συνήθειαν αὐτοῦ ⁶³. Καὶ μακρύνας πολὺ ⁶⁴ ὁ γέρον στὰς εἰς προσευχὴν ⁶⁵ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ ⁶⁶. Ὁ Θεός, ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν ⁶⁷, καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα ⁶⁸ ¹⁰ τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ ⁶⁹ φωνὴ λαλοῦσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Τὴν μὲν φωνὴν ἤκουσα ⁷⁰, τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθον.

ιγ' ⁷¹. Ἔσχε Παΐσιος ⁷² ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος σχέσιν μετὰ τινος ἕξω τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ᾔθελε· καὶ ἀναστὰς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν,

57. Cité par Dorothée, P. G., t. LXXXVIII, col. 1693 : Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο βλέπε, ἀββᾶ, ὅτι γυνὴ ἐστὶν εἰς τὸ κελλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ, πόσῃν εὐσπλαγχνίαν ἐδείξατο, πόσῃν ἀγάπῃν ἔσχεν ἡ ἁγία ψυχὴ ἐκεῖνη!... — 58. τίς MF. — 59. ἡ στενὴ ὁδός J. — 60. P. G., t. LXV, col. 84. — 61. ῥήματα A. — 62. αὐτὸν A. — 63. A om. εἰδὼς τὴν συν. αὐ. — 64. πολὺν K. — 65. A om. στὰς εἰς προσ. — 66. φωνὴν μεγάλῃν A. — 67. Μωϋσῆν M. — 68. καὶ διδάξόν μοι τῷ ῥήματι K. — 69. om. K. — 70. M add. τὴν λαλοῦσαν μετ' αὐτοῦ. — 71. P. G., t. LXV, col. 317. — 72. Ἔ. ποτὲ Παΐσιος M.

renvoya tous, puis il prit la main du frère et lui dit : « Fais attention, frère, » et, disant cela, il s'en alla.

* A p. 27. * 11. Comme on demandait à l'abbé Ammonas *quelle est la voie étroite et resserrée*¹, il répondit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est en cela ⁵ que consiste le : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi*² : »

12. Des frères vinrent trouver l'abbé Antoine et lui dirent une parole du Lévitique. Le vieillard alla donc au désert, et l'abbé Ammonas, connaissant son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, se mit en prière et cria à haute voix : « O Dieu, envoie Moïse, et il ¹⁰ m'exposera cette parole. » Et il lui vint une voix qui parlait avec lui. Or l'abbé Ammonas dit qu'à la vérité il entendait la voix, mais qu'il ne saisissait pas la portée du discours.

13. Paisios, frère de l'abbé Poemen, était familier avec quelqu'un en dehors de sa cellule. L'abbé Poemen, qui ne le voulait pas, alla se réfugier ¹⁵ près de l'abbé Ammonas³ et lui dit : « Mon frère Paisios est familier avec un

1. Matth., VII, 14. — 2. Matth., XIX, 27. — 3. Ammonas était donc plus ancien que Poemen. Il demeura à Scété avant d'aller trouver saint Antoine.

καὶ λέγει αὐτῷ⁷³. Παῖσιος⁷⁴ ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρὸς τινα σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἀκμὴν ζῆς. Ὑπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ θές εἰς τὴν καρδίαν σου⁷⁵, ὅτι ἡδὴ ἔχεις ἐνιαυτὸν ἐν τῷ μνήματι.

ιδ' ⁷⁶. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ποιεῖ ἄνθρωπος
 5 ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βασιτάζων ἀξίνην, καὶ οὐχ * εὕρισκει κατενεγκεῖν τὸ δένδρον· ἔστι δὲ * A p. 28.
 ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν, καὶ ἀπὸ ὀλίγων⁷⁷ καταφέρει τὸ δένδρον. Ἐλεγε δὲ τὴν ἀξίνην
 εἶναι τὴν διάκρισιν.

ιε' ⁷⁸. Εἶπε πάλιν (ὁ Ποιμὴν), ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς
 ποιεῖ ἑκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσαι⁷⁹.

73. om. A. — 74. Παῖσιος M. — 75. θές τῇ καρδίᾳ σου A. — 76. P. G., t. LXV, col. 333. — 77. ὀλίγων A. — 78. P. G., t. LXV, col. 345. — 79. καθῆσαι A.

tel, et je ne vis plus tranquille. » L'abbé Ammonas lui dit : « Poemen, tu vis encore ! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton cœur que tu es déjà depuis un an dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé
 5 Ammonas : « Un homme porte une hache durant toute sa vie et ne * trouve pas * A p. 28.
 à abattre l'arbre ; mais il en est un autre sachant couper qui l'abat en quel-
 ques coups. » Il disait que la hache était le jugement.

15. (Poemen) rapportait encore que l'abbé Ammonas disait : « Tel homme
 10 passe cent années dans une cellule sans avoir appris comment il faut demeurer dans une cellule¹. »

1. Le manuscrit Coislin 127 attribue trois autres apophtegmes à Ammonas : 1° P. G., t. LXV, col. 113, n° 16 : Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ (Ἀγάθωνος) καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ (le texte imprimé porte Ἀμοῦν). Lorsque les deux vieillards vendaient quelque chose, ils faisaient le prix, puis ils prenaient ce qu'on leur donnait ; lorsqu'ils achetaient, ils payaient le prix demandé sans mot dire — 2° Ibid., col. 125, n° 5 : Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς (le texte imprimé porte Ἀμμώης). Il va avec Bétimès (Vitimis) voir l'abbé Achille. Celui-ci leur demande d'où ils sont. Ils n'osent dire « des Cellules » et répondent « de Nitrie ». Ils voient que le vieillard travaillait sans en avoir besoin pour que Dieu ne puisse lui reprocher de rester oisif. — 3° Ibid., col. 128, n° 5 : Ἐλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν (le texte imprimé porte Ἀμμοῦν). Il vécut deux mois avec une mesure d'orge. Il alla trouver Poemen, etc. Cf. pour la fin Ap. syr. *infra*, n° 17, p. 419. Le dernier seul, qui ne peut être rapporté au premier Ammoun de Nitrie, a quelque chance d'appartenir à Ammonas.

II. — VERSION SYRIACQUE DES APOPTHEGMES.

אַמֶּן ¹ זַכַּל ² לִכְתּוּב אַמֶּן אַמֶּן ³ לֵאמֹר. אַמֶּן לֵא
 אֱלֹהֵינוּ אַמֶּן כֵּן. כֵּן הָיָה אַמֶּן לֵא. וְלִבְנֵי נִסְחָבָה.
 אֵיךְ חָזַק בְּתִשְׁבָּחָה לֵאמֹר אַמֶּן ⁴ כִּסְמִיָּה.
 הַמְּצַלֵּם לֵאמֹר ⁵ הַמְּצַלֵּם לֵאמֹר ⁶ אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם
 אֱלֹהֵינוּ אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן
 הַמְּצַלֵּם אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן
 חַלְוָה. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן
 הַמְּצַלֵּם אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן
 אַמֶּן. ⁸ הַמְּצַלֵּם אַמֶּן אַמֶּן. הַמְּצַלֵּם אַמֶּן
 אַמֶּן ⁹ אַמֶּן
 אַמֶּן ¹⁰ אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן
 אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן אַמֶּן

1. L fol. 8^r; Be p. 489; Bu p. 466 (B = Be + Bu) M, *Patr. Lat.*, t. LXXIII, col. 860.
 — 2. Be add. ܡܝܢ. — 3. L om. ܡܝܢ. — 4. ܡܝܢ L. — 5. ܡܝܢ B. — 6. ܡܝܢ Bu. — 7. om.
 B. — 8. ܡܝܢ B. — 9. M, t. LXXIII, col. 807, porte l'ap. 2 que nous n'avons pas retrouvé en
 syriaque : Abbas Ammon veniens in deserto ad quemdam locum haurire aquam vidit
 basiliscum; et jactans se in faciem suam dixit : Domine, aut ego moriturus sum, aut ista
 bestia. Mox basiliscus per virtutem Dei dissipatus est. — 10. Be p. 798 et 944; Bu p. 685;
 M, t. LXXIII, col. 893. La seconde partie ne figure que dans Be reproduit par Bu.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammoun ¹ et lui dit : « Dis-moi une parole
 qui me fasse vivre », et il lui dit : « Va (et) raisonne comme les malfaiteurs
 qui sont en prison : ils interrogent ceux qui viennent près d'eux et ils disent :
 Où est le gouverneur ² et quand vient-il ici ? et ils tremblent à cause de la
 crainte de l'attente. C'est ainsi que le solitaire doit toujours considérer, se
 réprimander et dire : Malheur à moi ! Comment pourrai-je me présenter devant
 le tribunal du Christ, et quelle réponse pourrai-je ² lui faire ? Si tu médites
 toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

2. Voir aux variantes, note 9.

3. L'abbé Ammoun ³ dit : « J'ai passé quatorze années à Scété ⁴ à prier
 Dieu jour et nuit de m'accorder de vaincre la colère. »

1. Ammonem M. — 2. Judex M. — 3. Ammonas M. — 4. Sic M.

אַתָּא אַמְמוֹן: מַלְךְ מַלְכָּא אַבְרָם אַבְרָם
 לְאַחֲרֵיהֶם תָּמִיד לֵא וְחַסְדָּא לְמַלְכָּא הַזֶּה לֵא: בְּהַ
 אֲבִיזָא: הֵא עַלְמָא כְּאַחֲרָא מַלְכָּא הַזֶּה הַחֲסִידָא
 מַלְכָּא לְאַחֲרָא בְּמַלְכָּא הַזֶּה לֵא חַסְדָּא וְחַסְדָּא
 5 מַלְכָּא אַמְמוֹן: מַלְכָּא הַזֶּה לֵא חַסְדָּא בְּמַלְכָּא חַסְדָּא
 אֲבִיזָא: אֲבִיזָא הַזֶּה מַלְכָּא הַזֶּה. אֲבִיזָא חַסְדָּא
 מַלְכָּא אֲבִיזָא: הַזֶּה חַסְדָּא לְמַלְכָּא חַסְדָּא
 בְּמַלְכָּא חַסְדָּא. מַלְכָּא לֵא חַסְדָּא חַסְדָּא
 אֲבִיזָא: מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא: חַסְדָּא חַסְדָּא
 10 אֲבִיזָא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא: חַסְדָּא חַסְדָּא
 בְּמַלְכָּא חַסְדָּא: מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 11 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 12 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 13 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא
 מַלְכָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא חַסְדָּא

* L f. 6
v° a.

11. L fol. 6^r; Be p. 617; Bu p. 559; M, t. LXXIII, col. 915. — 12. B. محمد. — 13. B. محمد. Be. سـهـ

Les frères dirent : « Pourquoi l'abbé Ammoun a-t-il été jusqu'à quatorze années sans vaincre la passion de la colère; puisqu'il nous a dit qu'il ne cessait pas jour et nuit de prier Dieu dans la douleur et dans les larmes pour qu'il lui accordât de vaincre cette passion? »

5 *Le vieillard dit :* « C'est parce que cette passion excessive l'entraînait déjà à cause de sa constitution; mais il est certain que les passions et les démons le combattaient comme un géant et un héros. C'est ainsi que les démons combattent contre les Pères, avec force et ardeur, chacun selon sa mesure; et autant (les Pères) brillent par la patience, c'est-à-dire par l'endurance,
 10 autant la lutte se prolonge avec eux. »

4. L'un des Pères racontait qu'il y avait aux Cellules un vieillard et il avait un grand ascétisme et il était vêtu d'une natte. Il alla près de l'abbé Ammoun, et celui-ci voyant qu'il était vêtu d'une natte¹, * lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et (l'autre) l'interrogea et dit : « Trois pensées me tourmen-

* L f. 6
v° a.

1. Cum perrexisset ad abbatem Ammonam, vidit eum abbas Ammonas utentem matta M.

לחיוביך: אם היא צדקת כחשבה: אם היא נכונה וצדק
 חמלה: אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך
 לחיוביך¹⁴. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך
 אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך¹⁷
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך¹⁸
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך¹⁹
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²⁰
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²¹
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²²
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²³
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²⁴
 חמלה. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך. אם היא מכלל לך²⁵

14. B. — 15. B. — 16. om. Be. — 17. om. B. — 18. L. —
 19. B add. — 20. B. — 21. Be p. 838; Bu p. 713. — 22. Bu. —
 23. Bu. — 24. Bu.

tent : ou d'aller au désert, ou de partir en pays étranger, ou de m'enfermer
 dans une cellule, de ne voir personne et de manger une fois tous les deux
 jours. » L'abbé Ammoun¹ lui dit : « Tu ne dois faire rien de tout cela ; mais
 va, demeure seulement dans ta cellule, mange un peu chaque jour, et aie
 toujours dans ton cœur la parole du publicain : Dieu, aie pitié de moi qui suis
 un pécheur², et ainsi tu peux vivre. »

5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient ; et ils
 voulaient l'abandonner. Et ils allèrent près de l'abbé Ammoun, et voilà que
 lui-même naviguait dans un navire, et il les vit aller sur la rive du fleuve et
 il dit au nautonnier de le débarquer à terre. Et il appela ces frères et il leur
 dit : « Je suis Ammoun, près de qui vous désirez aller. » Et il leur persuada
 de retourner en leur place, et il les consola et il leur dit de prendre courage ;
 car il n'y avait pas dans cette affaire de préjudice pour l'âme, mais c'était
 une tribulation humaine.

1. Ammonas M. — 2. Luc, XVIII, 5.

אֲדִיכָא²⁵ בִּיבְא אֲדִיכָא הַבְּבִי מִיכָא. אֲדִיכָא
 הַבְּבִי לֵב לִפְסִיכָא הַבְּבִיכָא לְבִיכָא: אֲדִיכָא²⁶ לֵב.
 אֲדִיכָא מִפְּסִיכָא אֲדִיכָא אֲדִיכָא²⁷ הַבְּבִיכָא מִיכָא²⁸.
 אֲדִיכָא מִיכָא אֲדִיכָא לֵב. אֲדִיכָא אֲדִיכָא אֲדִיכָא: בְּבִי בְּבִי.
 אֲדִיכָא אֲדִיכָא לֵב. הַבְּבִיכָא אֲדִיכָא⁵ אֲדִיכָא מִפְּסִיכָא
 הַבְּבִיכָא לֵב בְּבִי אֲדִיכָא. אֲדִיכָא מִיכָא הַבְּבִיכָא
 הַבְּבִיכָא. אֲדִיכָא²⁹ אֲדִיכָא אֲדִיכָא מִיכָא: בְּבִיכָא
 מִפְּסִיכָא³⁰ אֲדִיכָא. אֲדִיכָא בְּבִי³¹. אֲדִיכָא לֵב אֲדִיכָא
 אֲדִיכָא בְּבִי אֲדִיכָא. לֵבכָא בְּבִיכָא אֲדִיכָא³²: אֲדִיכָא לֵב
 מִיכָא. לֵב הַבְּבִיכָא וְכִי אֲדִיכָא³³. בְּבִיכָא אֲדִיכָא
 מִיכָא. אֲדִיכָא לֵב אֲדִיכָא מִיכָא: הַבְּבִיכָא אֲדִיכָא
 בְּבִיכָא אֲדִיכָא מִיכָא.
 אֲדִיכָא³⁴ אֲדִיכָא בִּיבְא אֲדִיכָא לֵב אֲדִיכָא
 אֲדִיכָא אֲדִיכָא³⁵. אֲדִיכָא מִיכָא אֲדִיכָא: אֲדִיכָא:

25. L fol. 172^v; Be p. 842; Bu p. 716. — 26. L. *ܡܚܕܝܐ ܚܕܝܐ ܡܚܕܝܐ* a pu conduire, par faute de lecture, à *ܚܕܝܐ*. — 27. om. Bu. — 28. L. *ܡܚܕܝܐ*. Ce mot a conduit à *ܡܚܕܝܐ*. — 29. *ܡܚܕܝܐ*, Bu. — 30. *ܡܚܕܝܐ* Be. — 31. Be add. *ܡܚܕܝܐ*. — 32. *ܡܚܕܝܐ ܡܚܕܝܐ* Bu. — 33. Bu add. *ܡܚܕܝܐ*. — 34. L fol. 15^v; Be 619; Bu 560. La seconde partie figure dans Migne, *P. L.*, t. LXXIV, col. 380. — 35. *ܡܚܕܝܐ* Be.

6. L'abbé Ammoun vint un jour pour traverser le fleuve, et il trouva qu'on préparait la barque qui passe les bagages (*sic* L; B *porte* : qui passe les hommes), et il s'y assit. Et voilà qu'il vint une autre barque qui passait certaines personnes (*sic* L; B *porte* : qui passait des femmes), et ils l'appelèrent
 5 et lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Et il répondit et leur dit : « Si ce n'est pour passer dans la barque publique, je ne passe pas. » Or il avait avec lui une botte de feuilles (de palmier), et il se tint à tresser le junc jusqu'à ce que la barque fut prête, et alors il passa. Et les frères lui firent révérence en disant : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Le vieillard leur dit : « Afin
 10 que je ne marche pas toujours avec l'esprit pressé et troublé. » C'est donc un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammoun alla un jour près de l'abbé Antoine¹ et il se trompa de route, et il s'assit un peu et dormit. Et il se leva de son sommeil et il pria

1. L écrit Antônîs; B porte Antônîôs.

אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה כִּי
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁴⁴ לְמַעַן
 לֵאמֹר ⁴⁵ לֵאמֹר הַזֶּה הוּא הַמִּצְוָה הַזֶּה
 חַסְדִּי וְחַסְדִּי אֲנִי לֵאמֹר ⁴⁶ לְמַעַן
 תֵּן הַזֶּה ⁴⁷ לְמַעַן הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁴⁸ לְמַעַן
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁴⁹ לְמַעַן
 הַמִּצְוָה הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁵⁰ לְמַעַן
 לְמַעַן הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה ⁵¹ לְמַעַן
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁵² לְמַעַן
 לְמַעַן הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה ⁵³ לְמַעַן
 אֲנִי אֶתְּנֶה לָּךְ וְלִבְּךָ הַמִּצְוָה הַזֶּה ⁵⁴ לְמַעַן
 לְמַעַן הַזֶּה לְמַעַן הַזֶּה

44. B. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 45. B. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 46. Be. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 47. B. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 48. Dans nos
 trois textes syriaques l'apopht. 8 ne fait qu'un avec le n° 7. On trouve ensuite aussitôt
 dans L l'apopht. 23. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. Ce nous est une raison de plus pour rapporter
 les trois au même personnage. — 49. L fol. 107; Be p. 809; Bu p. 693; M, P. L., t. LXXIII,
 col. 956 B. — 50. Be. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 51. Be. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 52. Be. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 53. Be. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ. — 54. B. ܐܢܝ ܐܬܢܝܢ.

paires de draps, et il dit : « De crainte, lorsqu'elle enfantera, qu'elle ou l'en-
 fant ne meure; cela leur servira pour la sépulture. » Ceux qui étaient près de
 lui¹ lui dirent : « Que fais-tu là? impose-leur une pénitence. » Il leur dit² :
 « Vous voyez, mes frères, que c'est un danger de mort; que puis-je donc
 faire³! » et il la renvoya. Et le vieillard ne présuma pas de juger quelqu'un,
 car il était plein d'une miséricorde et d'une bonté sans limite envers tous les
 hommes.

9. On racontait de l'abbé Ammôn⁴ que certains vinrent plaider devant
 lui, et il ne prêtait pas attention, comme s'il n'entendait pas. Et voilà qu'une
 femme dit à sa voisine⁵ : « Ce vieillard est fou. » Et le vieillard l'entendit
 lorsqu'elle parlait à sa voisine, et il l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai
 accomplis dans le désert pour acquérir cette folie; devrais-je donc aujourd'hui
 la perdre à cause de toi? »

1. Accusatores M. — 2. Respondit episcopus M. — 3. M ajoute : sufficit dolor quem habet et
 confusio. — 4. De abbate Ammone M. — 5. Ad mulierem juxta se stanțem M.

אהא⁵⁵ בן אבא אהא להחבא עהא הנאחא
 בן אהא⁵⁶. אהא אהא אהא אהא עהא; האח אהא
 חלמא בן אהא⁵⁷. ל^{*} ל^{*} אהא אהא עהא;
 אהא למלמל אהא⁵⁸. אהא אהא אהא⁵⁹ חלמא
 אהא⁶⁰ אהא אהא אהא. אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא⁶¹ אהא אהא אהא
 אהא⁶² אהא אהא; אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא⁶³; אהא אהא אהא⁶⁴ אהא
 אהא⁶⁵ אהא. אהא אהא אהא⁶⁶ אהא אהא;
 אהא אהא אהא אהא⁶⁷ אהא אהא אהא⁶⁸
 אהא אהא אהא אהא⁶⁹. אהא אהא⁷⁰ אהא
 אהא אהא אהא אהא. אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא⁷¹ אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא⁷² אהא אהא אהא

* L f. 16
 r° b.

55. L fol. 18; Be p. 594; Bu p. 542. — 56. Be add. חסדא. — 57. B. —
 58. B om. אהא. — 59. Be. — 60. Be add. אהא. — 61. Bu. — 62. B. —
 63. B. — 64. om. B. — 65. B. — 66. Be. — 67. om. B. — 68. B. —
 69. Be. — 70. Be. — 71. B. — 72. Bu.

10. L'abbé Ammoun vint un jour en un endroit pour manger avec les frères;
 et il y avait là un frère sur lequel il y avait un mauvais renom; or il arriva
 * qu'une femme vint et entra dans la cellule de ce frère et, lorsque tous les
 hommes qui habitaient en cet endroit s'en aperçurent, ils furent indignés et
 se réunirent pour chasser ce frère de sa cellule. Et, lorsqu'ils apprirent que le
 bienheureux évêque Ammoun était là, ils vinrent lui demander d'aller avec eux.
 Quand le frère s'en aperçut, il prit la femme et la cacha dans une jarre.
 Après qu'une grande foule se fut rassemblée et que l'abbé Ammoun eut com-
 pris ce que ce frère avait fait, il cacha la chose, en vue de Dieu : il alla s'as-
 seoir sur la jarre et il ordonna de fouiller la cellule. Ils cherchèrent et ne
 trouvèrent personne là, et l'abbé Ammoun prit la parole et dit : « Qu'avez-
 vous fait là? Que Dieu vous pardonne! » Puis il pria et il leur dit de sortir
 dehors; enfin il prit la main de ce frère et il lui dit : « Prends garde à toi,

* L f. 16
 r° b.

לס. אודתו בפרק אנט. ובה סהא אביו ענ. סל
 רבא הוועטעט.

אזעל⁷³ סבא: הוועט סא אדוועט סל
 סאלסא: רבא סבא⁷⁴ סאביו: האדוועט סל
 סאלסא סהא סא: הוועט אנט עטעטעט וועטעט
 רבועט סל אלסא. סהא סא סא⁷⁵ האדוועט: הסא
 עט עבט סל וועט סאלסא ביו.

אזע⁷⁶ אנטא לס⁷⁷ אבא אדוועט. סאלסא
 פאלסא סל סאלסא הלא. וועט סבא ליהויה:
 סאל סל סאלסא אבא אנט: הוועט סהא
 ענט. ובה סל אבא סבא: סבא סלסא וועט סאביו:
 אלסא עו לסל ליהויה: וועט פאלסא סל.
 סהא אדוועט סלסא הוועט סהא ענט. אזע⁷⁸
 ה סהא אבא⁷⁹ אנט: סאביו: סלסא הוועט סהא
 ענט ענט: ענט ה פאלסא לס ליהויה.

73. Be p. 776; Bu p. 670; M, P. L., t. LXXIII, col. 927. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 365. — 74. om. Bu. — 75. ⁷⁵ ⁷⁵ Bu. — 76. L. fol. 78; Be p. 718; Bu p. 627. — 77. Be add. ⁷⁷ ⁷⁷. — 78. B. — 79. om. L.

frère »; et, après avoir dit cela, il s'en alla et il ne voulut pas le faire connaître.

11. On demanda à un vieillard¹: « Quelle est la voie étroite et resserrée²? » Le vieillard prit la parole et dit: « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est là ce qui a été dit: *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi*³. »

12. Des frères vinrent près de l'abbé Antoine et l'interrogèrent sur le livre du Lévitique. Le vieillard sortit au désert, et l'abbé Ammoun, qui connaissait son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, cria à haute voix et dit: « O Dieu, envoie Moïse près de moi et il m'exposera cette parole. » Et aussitôt se fit entendre une voix qui parlait avec lui. Notre père Ammoun raconta cela et dit: « J'ai entendu la voix qui parlait avec lui, mais je n'ai pas saisi la portée du discours. »

1. Interrogatus est senex M. — 2. Matth., VII, 14. — 3. Matth., XIX, 27.

במלחא מלחא תנן. מלח נלף ⁸⁶ האמחא והא לט
 לטמחא לחנחא במלחא. האמחא נלף ⁸⁷ אף ⁸⁸ נה
 מלחא. מהא הן אנהו מהא: מהא ונא הלחמא עפנא
 ההנא הממחא מחבבא בנפחא אמלחא
 5 יכא ⁸⁹ אכא ⁹⁰ אמה לאמא פמאח: חל נמחא
 חלח הממחא בנחא הלא רחב. חל תלחא מנחא.
 אכא ⁹¹ לט אכא פמאח. הלחא מחבבא נלף ⁹² הלא
 מהא רפחא חס: אנהו מהא לחא לטמחא אנהא חלח
 אנה ⁹³ אכא אמה: האמחא לאמא פמאח הא
 מהא האנא אנה למלחא העבבא מהא אנה לטמחא.
 10 כפחא אנה מהא: חנה ⁹⁴ חנה העלל. ההלחא
 נה מחלל נחא ⁹⁵. אנה לטמחא. לחא חנה

86. B. — 87. L om. ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰
 86. B. — 87. L om. ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ <

אֲנִי מְשַׁמֵּחַ לְךָ לֵב וְלִפְנֵי הַמֶּלֶךְ הַיָּדֹנֵם ⁹⁶ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁹⁷ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁹⁸ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁹⁹ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ¹ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ² אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ³ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁴ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁵ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁶ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁷ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁸ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב. ⁹ אֲנִי אֲנִי לְךָ לֵב.

96. Be. — 97. Be. — 98. Be. — 99. L. — 1. L. — 2. Be. — 3. Be. — 4. L fol. 89^v; Be p. 491; Bu p. 468. — 5. Be. — 6. B. — 7. L fol. 87^v (à la suite du chap. précédent); Be p. 731; Bu p. 637. — 8. Be add. — 9. om. Be.

s'introduise. » Le vieillard lui dit : « Tu agis bien; car la jeunesse a besoin d'être réservée et attentive. Je lui dis : Comment agissaient les vieillards? Il me dit : Les vieillards progressèrent et arrivèrent à la capacité de parler; car il n'y avait plus en eux rien d'étranger qui pût sortir de leur bouche. Je lui dis : S'il m'était nécessaire de parler avec le prochain, veux-tu que je parle d'après les Livres (saints) ou d'après les paroles des vieillards? Il me dit : Si tu ne peux pas garder le silence, il vaut mieux que tu parles d'après les paroles des vieillards, et non d'après les Livres; car il est dangereux qu'un homme parle sur les Livres (saints)¹. »

18. L'abbé Ammoun racontait qu'il vit un enfant qui riait et il lui dit : « Ne ris pas, frère, sinon tu chasses la crainte de Dieu de ton âme. »

19. Un frère interrogea l'abbé Ammoun et lui dit : « Pourquoi un homme travaille-t-il et demande-t-il une chose, sans que la chose qu'il demande lui

1. Cf. *infra*, p. 472, Ammonas défend aussi de scruter les Écritures.

הַנָּא. אַנְזִי לֹא מַכָּא: לֹא ¹⁰ עֲמַד לִי הַמַּכָּא לֹא
 חֲמַס הַנֶּפֶס: אַנְזִי ¹¹ הַבָּא לִי בִשְׁבָּ: אֵלֶּי אֲנִי הַלֹּא
 בָּא. אַבְדִּיחִי אֶת־בְּנִי אֵלֶּי: אֲלִיחִי עֲמַד אֲנִי
 הַזֶּבֶק. מַכָּא אֶת־מַכָּא אֵלֶּי הַנָּא: הַמַּכָּא בָּא אֲנִי ¹²
 אֵלֶּי נֶפֶס אֲנִי מִדֶּם הַנָּא ¹³. אֶת־בְּנִי בִשְׁבָּ מַכָּא
 אֲנִי ¹⁴ אֲנִי לִבְחִיחִי הַנָּא: ✠
 אֲנִי ¹⁵ בֹּא אֶת־אֲנִי ¹⁶ לֹא אֶת־אֲנִי: אֶת־אֲנִי לֹא
 אֲנִי לִבְחִיחִי: הַנָּא לֹא מַכָּא ¹⁷ הַלֹּא אֲנִי ¹⁸.
 אֲנִי מַכָּא אֶת־אֲנִי ¹⁹ לֹא. הַמַּכָּא וְהִי לֹא:
 הַבְּחִיחִי ²⁰ אֲנִי בִשְׁבָּ אֶת־אֲנִי: ✠
 אֲנִי ²¹ מַכָּא אֶת־אֲנִי בִשְׁבָּ אֶת־אֲנִי
 הַנָּא אֶת־אֲנִי: הַנָּא ²² אֶת־אֲנִי לֹא מַכָּא. אֵלֶּי
 עֲמַד אֶת־אֲנִי: אֲנִי: הַבְּחִיחִי לֹא מַכָּא

10. om. B. — 11. om. B. — 12. מַכָּא מִדֶּם Be. — 13. בִּשְׁבָּ B. — 14. מַכָּא מִדֶּם Be. — 15. Be 868 (cf. p. 563); Bu p. 521. — 16. om. Bu. — 17. בִּשְׁבָּ אֶת־אֲנִי Bu. — 18. om. Bu. — 19. אֲנִי Bu. — 20. מַכָּא מִדֶּם Bu. — 21. Be p. 815; Bu p. 697; M. P. G., t. LXV, col. 176. — 22. אֶת־אֲנִי Bu.

soit donnée? » Le vieillard lui dit : « N'as-tu pas lu combien Jacob a pris de peine pour recevoir (Rachel); et il n'a pas reçu celle qu'il demandait, mais celle qu'il ne demandait pas. Il a continué à travailler et à peiner et il a reçu enfin celle qu'il aimait ¹. Il en est de même du moine qui a jeûné et veillé et ⁵ qui n'a pas reçu ce qu'il demandait; il travaille ensuite dans le jeûne et les veilles et il reçoit la grâce qu'il demande. »

20. L'abbé Ammoun vint un jour près des frères, et les frères lui demandèrent la faveur de leur dire une parole utile. Le vieillard répondit et leur dit : « Il nous convient à tous de marcher avec régularité dans la voie de ¹⁰ Dieu. »

21. L'abbé Ammoun racontait au sujet de l'abbé Paphnoutis le simple de Scété ² : « Lorsque je descendis là j'étais jeune, et il ne me laissa pas y

1. Cf. Lettre syriaque xi, 5-6, où Jacob est aussi proposé en exemple; *infra*, 441, 449.

2. P. G., t. LXV, col. 176 : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐδαίμων περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνούτιου τοῦ Πατρὸς τῆς Σκήτης, mais cet abbé Eudaimon ne se rencontre pas ailleurs.

אנא אקא הקלסא דהנח להאסא: הנח²³
 כאסמל. מל²⁴ מוכס הכלה²⁵ הנח מהנח
 נח²⁶ סאסא וכלהסא האסא אסא: הנח סאסא
 כללסא סאסמלסא כהנח סאסמלסא כה הנח אסא. סמל
 סאסא לכל מלסא כה אסא לנ סאסא סאסמלסא האסא
 אסא נסאסמלסא האסא סאסא: הנח הנח סאסא
 כהנח

נח²⁷ סאסא וכלהסא האסא אסא: הנח²⁸ כה
 אסא כהנח: אסאסמלסא * רחמסא סאסמלסא
 כהנחסמלסא. סאסא סאסמלסא: ²⁹ סאסא סאסמלסא
 לנ: אסא סאסמלסא אסא כהנחסמלסא: סאסמלסא³⁰ סאסמלסא
 אסא: הנח סאסמלסא סאסמלסא אסא סאסמלסא: סאסמלסא
 נסאסמלסא סאסמלסא אסא סאסמלסא. סאסמלסא
 אסאסמלסא³¹ סאסמלסא נסאסמלסא כהנחסמלסא: הנחסמלסא³²

* L f. 16
r° b.

10

23. Bu. — 24. Bu. — 25. Bu; τοῦ ἐχθροῦ M. — 26. Be p. 829; Bu p. 706. — 27. L fol. 16; Be p. 533; Bu p. 499. — 28. L (L rattache le présent chapitre à l'ap. 8 *supra*). — 29. L. — 30. L. — 31. L. — 32. L.

demeurer, disant : Durant ma vie je ne permets pas qu'une figure jeune qui ressemble à celle d'une femme demeure à Scété¹. »

22. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait que : « Le vieillard sortit de nuit et il me trouva endormi à l'entrée de la cellule, et le vieillard se tint debout près de moi en se lamentant sur moi et en pleurant, et il dit : Où est donc la pensée de ce frère qui peut ainsi dormir sans souci ? »

23. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait : « Certain jour, tandis que nous faisons l'office, * mon esprit fut troublé et j'oubliai une parole dans le psaume. Lorsque nous eûmes terminé, le vieillard prit la parole et me dit : Lorsque je me tiens à l'office, je pense que je me tiens sur le feu et que je brûle, et ma pensée ne peut s'écarter ni à droite ni à gauche; et toi, où était ta pensée lorsque nous faisons l'office, et que tu as omis une parole (un verset) du

* L f. 16
r° b.

10

1. Paphnuce était disciple de Macaire, *P. G.*, t. LXV, col. 273, et Macaire disait aussi : « lorsque vous verrez des enfants à Scété, prenez vos habits et fuyez »; *ibid.*, col. 264.

1. ܐܬܠܝܬܐ ܢܗ ܡܢܗܘܐ ܠܐ ܢܗ ܡܡܠܐ: ܡܡܠܐ ܐܠܡܐ
 ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ: ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܐܡܐ³³ ܡܐ ܥܬܐ ܠܐܠܐ ܐܡܡܡܡܡܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܠܐ
 ܡܠܐ ܠܡ ܠܒܢܐ ܡܡܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 5 ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܠܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ:
 ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ:
 ܠܡ ܠܒܢܐ ܡܠܠܐ³⁴ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ³⁵
 10 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ³⁶
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 15 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ³⁷ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ: ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ

33. Be p. 828; Bu p. 706. — 34. Bu om. ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ. — 35. om. Be. — 36. Bu. ܡܠܠܐ. — 37. *Ibid.* Be place cet apophth. avant le précédent et l'attribue ainsi à Coprès au lieu d'Ammonios.

psaume? Ne savais-tu pas que tu te tenais devant Dieu et que tu parlais à Dieu! »

24. Un frère interrogea l'abbé Ammônios et dit : « Comment convient-il à l'homme d'agir, lorsqu'il veut commencer une affaire quelconque : ou aller,
 5 ou venir, ou passer d'un endroit en un autre, pour que son affaire ait lieu selon la volonté de Dieu et qu'elle soit dégagée de la tromperie des démons? » Le vieillard lui dit : « Il faut que l'homme considère d'abord dans son esprit et voie quelle est la cause de ce qu'il veut faire et d'où elle provient, si elle provient de Dieu ou de Satan, ou de l'homme lui-même;
 10 il fera la première et il s'écartera des deux suivantes, sinon il sera raillé à la fin par les démons. Ensuite il priera et il demandera à Dieu de faire ce qui est de Dieu; il se mettra à l'œuvre et après cela il se glorifiera en Dieu¹. »

25. Le même dit encore : « Supporte chacun comme Dieu aussi te supporte. »

1. Cf. *infra*, lettre v, 4 à 5, p. 448.

הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים ¹⁰ הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים
הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא: הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא, לְשָׁמַיָּא, לְשָׁמַיָּא
לְשָׁמַיָּא ¹¹ הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים
הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים, הַמַּלְאָכִים
⁵ לְשָׁמַיָּא הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא, הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא
מִלְאָכִים הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא: הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים, הַמַּלְאָכִים
מִלְאָכִים הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא: הַמַּלְאָכִים ¹² הַמַּלְאָכִים
הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא.
הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים
¹⁰ הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים
הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים מִלְאָכִים ¹³ הַמַּלְאָכִים: הַמַּלְאָכִים
הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא: הַמַּלְאָכִים הַמַּלְאָכִים
הַמַּלְאָכִים לְשָׁמַיָּא ¹⁴ הַמַּלְאָכִים

10. Sic Bu; ܡܠܟܐ Be; πνευμάτων διακρίσεως P. — 11. τὰ πάθη ἡμῶν P. — 12. ἔπεται δαίμων
τῇ γαστριμαργίᾳ. — 13. ζωμὸν ἀλεύρου (μικρὸν) P. — 14. سوم Bu: τὴν ἔξιν αὐτοῦ P; suum
habitum M.

vigoureusement sur la distinction des esprits et il disait : « Il y a des démons
attachés aux passions qui changent souvent notre bon penchant en (penchant)
mauvais. Ceux donc d'entre vous, mes fils, qui veulent chasser les démons
doivent d'abord subjuguier leurs penchants.

⁵ 3. Chaque fois qu'un homme vainc un penchant, il chasse aussi son
démon; il vous faut vaincre peu à peu les penchants afin que, de cette
manière, vous chassiez aussi leurs démons. Car le démon est porté à la gour-
mandise et celui qui peut la vaincre peut par là même chasser son démon. »

¹⁰ 4. Le bienheureux mangeait deux fois par semaine, le dimanche et le
jeudi. Sa nourriture était un peu de farine et d'eau cuite en petite quantité¹,
et il ne pouvait rien prendre d'autre parce que telle était son habitude.

discipulis beati Antonii fuit et, post illius obitum, cum sancto habitaverat Ammone, Rufin, *loc. cit.*

1. Hic secundo reficiebatur in septimana, puliculas accipiens ex farina, Rufin, *loc. cit.*, col. 433.

הכל נחנק וחיכל נפ. מעלנא לה. מלחא נחנק
הנחנק. הנא נחנק נחנק לה. עולחא נחנק.
הנחנק. נחנק נחנק. נחנק נחנק. נחנק נחנק.
נפ נחנק נחנק * נחנק נחנק נחנק נחנק
5 נחנק. נחנק נחנק נחנק. הנא נחנק נחנק נחנק
נחנק. נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
נחנק. נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק.
10 נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
נחנק נחנק. נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק
15 נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק. נחנק נחנק נחנק נחנק נחנק

* f. 133
v° b.

8. ἀπὸ πολλῶς προθυμίας P. — 9. προτροπομένων ἡμῶς P. — 10. αἶμα B; τὴν ὁρμήν P.

s'accomplit la parole de Notre-Seigneur, disant : *Voici que je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'adversaire* ¹. »

2. Nous donc, parce que nous étions * incrédules et saisis d'une grande
5 crainte, nous les conjurâmes de ne pas suivre la trace du dragon, mais de
suivre le droit chemin. L'un de ces frères, dans l'ardeur de sa bonne volonté,
nous laissa où nous étions et courut dans la solitude à la recherche de ce
dragon, puis, lorsqu'il l'eut trouvé, parce qu'il n'était pas très éloigné, il
criait à (haute) voix et il nous dit : « Le dragon est ici dans la caverne », et
10 il nous appelait pour voir ce qu'il faisait. Les autres frères nous sollici-
taient à aller sans crainte avec eux.

* f. 133
v° b.

3. Comme nous allions voir le dragon, un solitaire survint qui nous
prit la main, et il nous conjurait d'aller à son monastère, et il nous disait :
« Vous ne pourrez pas résister à la sortie impétueuse de ce dragon, surtout

1. Luc, x, 19.

* f. 134
r^o a.

[illegible]

11. μεταστῆναι τοῦ φωλεοῦ P. — 12. τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν P. — 13. صلى B; Ἀμμοῦν P.

* f. 134
r^o a.

parce que * jusqu'ici vous n'en avez pas vu comme lui », car il disait : « J'ai vu souvent qu'il était très fort et qu'il a plus de quinze coudées. »

4. Après nous avoir ordonné d'attendre en cet endroit, il alla vers ce frère, et il le conjurait de s'éloigner de l'ouverture de cette caverne, car il ne voulait pas quitter ce lieu avant d'avoir tué le dragon; (enfin) il le persuada et il ramena près de nous le bienheureux qui nous reprochait beaucoup notre peu de foi lorsqu'il nous eut rejoints.

5. Le bienheureux nous emmena et il nous fit entrer dans sa demeure qui était éloignée de près d'un mille et nous nous reposâmes de notre fatigue et nous nous réconfortâmes.

Le solitaire nous racontait qu'en cet endroit avait habité avant lui un solitaire, homme saint, nommé Ammôn^{is} ¹, son précepteur, qui opérait de nombreux prodiges ^{*} en ce lieu.

* f. 134
r^o b.

6. Souvent en effet des voleurs étaient venus qui avaient pris son pain.

1. Ammon nomine, Rufin, *loc. cit.*, col. 421; on trouve aussi Amun.

Διὰ τοῦτο¹ καὶ οἱ ἅγιοι πατέρες ἡμῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦσαν συνεσταλμένοι, ὃ τε Ἡλίας ὁ Θεοβίτης, καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ οἱ λοιποὶ πατέρες. Μὴ γὰρ νομίσῃτε, ὅτι ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντες οἱ δίκαιοι, μεταξύ αὐτῶν κατώρθωσαν τὴν δικαιοσύνην· ἀλλὰ πολλὴν ἡσυχίαν πρότερον ἀσκήσαντες, ἐσχήκασιν ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦσαν τὴν δύναμιν τὴν
 5 θεϊκὴν, καὶ τότε ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων, ἔχοντας τὰς ἀρε-
 τὰς, ἵνα οἰκοδομῇ γένωνται τῶν ἀνθρώπων καὶ θεραπεύσωσι τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν· ἱατροὶ
 γὰρ ἦσαν τῆς ψυχῆς καὶ τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν ἠδύναντο θεραπεῦσαι. Διὰ ταύτην τὴν
 χρεῖαν, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπεστέλλοντο· τότε δὲ
 αὐτοὺς ἀποστέλλει· ὅταν θεραπευθῇ πάντα αὐτῶν τὰ νοσήματα. Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ τὸν Θεὸν
 10 ἀποστεῖλαι ψυχὴν εἰς μέσον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς οἰκοδομὴν αὐτῶν, ἔχουσιν τὴν ἀσθένειαν·
 οἱ ἐρχόμενοι δὲ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι, τῷ ἰδίῳ θελήματι ἔρχονται, καὶ οὐ τῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ
 Θεὸς γὰρ λέγει περὶ τῶν τοιούτων· « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ * ἀφ' ἑαυ- * A p. 8.
 τῶν ἔτρεχον² », διὰ τοῦτο οὐδὲ ἑαυτοὺς φυλάττει δύνανται, οὐδὲ ἄλλην οἰκοδομῆσαι ψυχὴν.

Οἱ δὲ ἀπὸ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἀποσπῆναι μὲν τῆς ἡσυχίας οὐ βούλονται, εἰδότες ὅτι
 15 δι' αὐτῆς ἐκτήσαντο τὰς θείας δυνάμεις, ἵνα δὲ μὴ παρακούσωσι τοῦ δημιουργοῦ, ἔρ-
 χονται πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκοδομὴν.

1. Thomas de Marga (IX^e siècle) cite la version syriaque des dix lignes suivantes et d'une phrase de la lettre 5; cf. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279. — 2. Jér., XXIII, 21.

2. C'est pour cela que nos saints Pères aussi s'étaient retirés dans les déserts, comme Élie le Thesbite, Jean-Baptiste et les autres Pères¹. Ne croyez pas en effet que c'est lorsqu'ils se trouvaient au milieu des hommes que les justes ont progressé à côté d'eux dans la vertu; mais ils ont com-
 5 mencé, en vivant dans une grande solitude, par obtenir que la vertu divine habitât en eux; c'est après cela que Dieu les a envoyés au milieu des hom-
 mes, lorsqu'ils possédaient déjà les vertus, pour servir à l'édification des hommes et pour guérir leurs faiblesses; car ils étaient des médecins de l'âme, et ils pouvaient guérir leurs faiblesses. C'est dans ce but qu'ils ont
 10 été arrachés à la solitude et envoyés près des hommes, mais (Dieu) ne les envoie qu'après avoir guéri toutes leurs infirmités. Il est impossible en effet que Dieu envoie au milieu des hommes, pour les édifier, une âme qui a une maladie; ceux qui sortent (de la solitude) avant d'être parfaits le font d'après leur propre volonté et non d'après celle de Dieu. Dieu dit de ceux-
 15 là : *Pour moi, je ne les ai pas envoyés, mais * ils couraient d'eux-mêmes*²; à * A p. 8.
 cause de cela, ils ne peuvent ni se garder eux-mêmes ni édifier une autre âme.

3. Ceux qui sont envoyés par Dieu ne veulent pas abandonner la soli-
 tude, sachant que c'est grâce à elle qu'ils ont acquis les vertus divines; c'est

1. Saint Jérôme a connu cette opinion qui fait remonter les origines de la vie monacale à Élie et à Jean-Baptiste. Il écrit en effet, en tête de la Vie de saint Paul de Thèbes : *Quidam, altius repetentes, a beato Helia et Joanne sumpserunt principium*. Voir aussi le début de la Vie de Pacôme, *P. L.*, t. LXXIII, col. 231. — 2. Jér., XXIII, 21.

Ἰδοὺ ἐγνώρισα ὑμῖν τῆς ἡσυχίας τὴν δύναμιν, καὶ ταύτην ὁ Θεὸς ἀποδέχεται. Ἐπεὶ οὖν ἔγνωτε τὴν βοήθειαν καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡσυχίας, φθάσετε εἰς αὐτό.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν μοναχῶν οὐκ ἔφθασαν εἰς τοῦτο, παραμεινάντες μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνηθέντες νικῆσαι πάντα τὰ θελήματα ἑαυτῶν· οὐ γὰρ ἠθέλησαν καταπονῆσαι ἑαυτοὺς, ὥστε ἐκφυγεῖν τὸν περισπασμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔμεινον περι- 5
σπώμενοι μετ' ἀλλήλων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, οὐ κατηξιώ-
θησαν οἰκῆσαι ἐν αὐτοῖς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ παρασχεῖν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ποιότητα.
Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοικεῖ ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περισπῶνται ἐν τοῖς κατὰ τὸν
κόσμον τοῦτον, καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἀναστρέφονται, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις δόξαις
καὶ τοῖς θελήμασι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. 10

Ἰδοὺ ἀπ' ἐντεῦθεν ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐπληροφόρητε τὰ μέλλοντα· ἐνδυναμοῦσθε οὖν, ἐν
οἷς πράττετε. Οἱ γὰρ ἀφιστάμενοι τῆς ἡσυχίας οὐ δύνανται νικῆσαι τὰ ἑαυτῶν θελήματα,
οὐδὲ καταπαλαῖσαι τὸν μαχόμενον αὐτοῖς πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχοντες ἐν αὐτοῖς ἐνοι-
κοῦσαν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν τοῖς δουλεύουσι τοῖς πάθεσιν, ἀλλ' ὑμεῖς
τὰ πάθη νικήσατε, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῆς ἐλεύσεται ἐν ὑμῖν. 15

Ἐρρώσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· Ἀμήν.

pour ne pas désobéir au Créateur qu'ils sortent (de la solitude) pour l'édifica-
tion des hommes...

4. Voilà que je vous ai fait connaître la vertu de la solitude et (com-
bien) Dieu l'a pour agréable. Puisque vous avez donc reconnu l'utilité et
la règle de la solitude, vous avancez dans cette voie.

5. La plupart des moines n'ont pas pu progresser en cela, parce qu'ils
sont restés au milieu des hommes et qu'ils n'ont pas pu, à cause de cela, 5
vaincre toutes leurs volontés; ils n'ont pas voulu en effet se vaincre eux-
mêmes au point de fuir les distractions causées par les hommes, mais ils sont
demeurés tiraillés avec les autres et, à cause de cela, ils n'ont pas connu la
suavité de Dieu et ils n'ont pas été jugés dignes que sa vertu habitât en
eux et leur donnât la qualité divine. Aussi la vertu de Dieu n'habite pas en 10
eux parce qu'ils sont tiraillés dans les choses de ce monde et qu'ils tournent
au milieu des passions de l'âme, des opinions humaines et des volontés du
vieil homme.

6. Voilà donc que depuis longtemps (depuis Élie) Dieu nous a donné
témoignage de ce qui doit se passer; aussi fortifiez-vous dans les choses que 15
vous faites. Car ceux qui abandonnent la solitude ne peuvent pas vaincre
leurs propres volontés ni l'emporter dans la guerre soulevée contre eux,
aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux; elle n'habite pas non plus
chez ceux qui obéissent à leurs passions. Pour vous, vainquez les passions
et la vertu de Dieu viendra d'elle-même en vous. 20

Portez-vous bien dans le Saint-Esprit. Amen.

Ἐπιστολὴ β'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΓΕΩΡΓΙΑΣ ΤΗΣ ΧΑΡΙΤΟΣ.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐάν τις ἀγαπήσῃ τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ * ψυχῇ, καὶ πάσῃ δυνά- * A p. 9.
 5 μει σταθῇ ἐν φόβῳ, ὁ φόβος γεννήσει¹ αὐτῷ κλαυθμὸν, καὶ ὁ κλαυθμὸς χαρὰν, καὶ ἡ χαρὰ
 γεννήσει¹ ἰσχύν, καὶ διὰ ταύτης ἡ ψυχὴ καρποφορήσει¹ ἐν πᾶσι καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεὸς τὸν
 καρπὸν αὐτῆς οὕτως ὠραῖον, προσδέχεται αὐτὸν ὡς εὐωδία, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῇ συγχρη-
 σεται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ δώσει αὐτῇ φύλακα τὸν φυλάσσοντα αὐτὴν ἐν πάσαις
 10 ταῖς ὁδοῖς αὐτῆς, ὅπως ὁδηγήσῃ αὐτὴν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα μὴ κατισχύσῃ
 αὐτῆς ὁ Σατανᾶς. Ὅσον γὰρ ὁρᾷ ὁ διάβολος τὸν φύλακα, τουτέστι τὴν δύναμιν κύκλω
 τῆς ψυχῆς, φεύγει φοβούμενος προσεγγίσαι τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ εὐλαβούμενος τὴν ἐπικει-
 μένην αὐτῷ δύναμιν. Ὅθεν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὐς ἀγαπᾷ ἡ ψυχὴ μου, οἶδα ὅτι θεο-
 φιλεῖς ἐστέ· κτήσασθε οὖν ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην, ἵνα φοβηθῇ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς,
 καὶ ἵνα σοφισθῇτε ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις ὑμῶν, καὶ ἵνα ἡ γλυκύτης τῆς χάριτος προβαίνουσα
 15 αὐξήσῃ² ὑμῖν τὸν καρπόν. Ἡ γὰρ γλυκύτης τοῦ χαρίσματος τοῦ πνευματικοῦ γλυκυτέρα ἐστίν

1. -σῃ A. — 2. -σει A.

II (SYR., II).

DU MÊME, AU SUJET DE LA CULTURE DE LA GRÂCE.

1. Aux très chers dans le Seigneur, salut !

Si quelqu'un aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son * âme¹, et demeure * A p. 9.

5 dans la crainte de toute sa force, la crainte lui produira les larmes² et les
 larmes la joie; la joie engendrera la force et, par elle, l'âme portera des
 fruits en tout; et, si Dieu voit que son fruit est assez beau, il l'accueille comme
 un parfum agréable; et il se réjouira en toutes choses en elle avec ses anges;
 et il lui donnera un gardien qui la protège dans toutes ses voies, pour la
 10 conduire au lieu du repos, afin que Satan ne domine pas sur elle. Car chaque
 fois que le diable voit le gardien, c'est-à-dire la vertu qui est autour de
 l'âme, il s'enfuit, craignant d'approcher de l'homme et redoutant la vertu qui
 est près de lui. Comme³ je sais, ô mes amis dans le Seigneur, vous que mon
 âme aime, que vous êtes bénis de Dieu; possédez donc cette vertu en vous-
 15 mêmes, pour que Satan vous craigne, pour agir sagement dans toutes vos
 actions et pour que la douceur de la grâce progresse et augmente votre fruit;
 car la douceur de la faveur spirituelle est plus douce que le miel et le rayon de

1. Matth., xxii, 37. — 2. Cf. p. 481. — 3. Litt. : « c'est pourquoi ». Syr. : « mais ».

« ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον ¹ », καὶ οἱ ² πολλοὶ τῶν μοναχῶν, οὐδὲ τῶν παρθένων, ἔγνωσαν τὴν μεγάλην ταύτην γλυκύτητα τῆς χάριτος, ἐπειδὴ οὐκ ἐκτήσαντο τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν, εἰ μὴ ἔνιοι κατὰ τόπους, οὐδὲ γὰρ ἐποίουν τὴν γεωργίαν τῆς δυνάμεως, διὰ τοῦτο αὐτὴν ὁ Κύριος οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς. Τοῖς γὰρ ποιοῦσι τὴν γεωργίαν αὐτῆς, δίδωσιν αὐτὴν ὁ Θεὸς, οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ³, ἀλλὰ τοῖς γεωργοῦσιν αὐτὴν κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, 5
δίδωσιν αὐτὴν.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, οἶδα ὅτι θεοφιλεῖς ἐστε, καὶ ἀφ' οὗ ⁴ εἰς τὸ ἔργον τοῦτο ἐστε, ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἡγάπησα ἡμᾶς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διὰ τὴν εὐθύτητα τῶν καρδιῶν ὑμῶν. Λοιπὸν οὖν κτήσασθε ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην τὴν θεϊκὴν, ἵνα πάντας τοὺς χρόνους ὑμῶν ποιήσητε ἐν ἐλευθερίᾳ, καὶ ἵνα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ 10
εὐχολον ᾗ παρ' ὑμῖν. Αὕτη γὰρ ἡ δύναμις ἡ διδομένη τῷ ἀνθρώπῳ ἐνταῦθα αὐτὴ πάλιν ὁδηγεῖ αὐτὸν εἰς ἐκείνην τὴν ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ παρέλθῃ πᾶσας « τὰς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος ⁵ ». Εἰσι ⁶ γὰρ ἐνέργειαι ἐν τῷ ἀέρι κωλύουσαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μὴ θέλουσαι αὐτοῖς ἀφιέναι ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν. Νῦν οὖν αἰτήσωμεν τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, ἵνα μὴ κωλύσωσιν ἡμᾶς ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν· ὅσον γὰρ ἔχουσι τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν μεθ' ἑαυτῶν οἱ δίκαιοι, οὐ- 15
δεῖς δύναται αὐτοὺς κωλύσαι. Ἡ γεωργία οὖν αὐτῆς ἐστίν, ἥχρις ἂν ἐνοικῇ ἡ δύναμις

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Lire οὐ. — 3. Actes, x, 34. — 4. ἀφ' οὗ A. — 5. Eph., II, 2. — 6. Τὰ ἐπόμενα ἕως τοῦ « πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν, δώσει, ὡς γέγραπται », εὐρισκόμενα καὶ ἐν τῷ 638φ Σαββαΐτικῷ κώδ. αἰῶν. ΙΔ'. τὴν ἐξῆς φέρουσιν ἐπιγραφήν : « Ἐκ τῆς πρώτης ἐπιστολῆς τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ » (Note de A).

miel ¹, et la plupart des moines et des vierges n'ont pas connu ² cette grande douceur de la grâce, car ils n'ont pas reçu la vertu céleste, si ce n'est quelques-uns de place en place, car ils n'ont pas cultivé la vertu, et c'est pour cela que le Seigneur ne la leur a pas donnée. Car Dieu la donne à ceux qui la cultivent; *il ne fait pas acception des personnes* ³, mais il la donne à ceux 5
qui la cultivent en toute génération.

2 Maintenant donc, mes chers amis, je sais que vous êtes pieux et que, depuis que vous avez entrepris ce travail, vous aimez Dieu de tout cœur. C'est pourquoi je vous aime moi aussi de tout mon cœur, à cause de la rectitude de vos cœurs. Acquérez donc enfin cette vertu divine, afin que vous passiez toute 10
votre vie dans la liberté et que l'œuvre de Dieu soit facile chez vous. C'est en effet la vertu (l'ange) qui aura été donnée ici-bas à l'homme, qui le conduira ensuite vers ce lieu du repos, jusqu'à ce qu'il ait dépassé toutes les *puissances de l'air* ⁴. Il y a, en effet, dans l'air des forces qui repoussent les hommes et qui ne veulent pas les laisser monter vers Dieu. Maintenant donc, prions 15
Dieu sans relâche, pour que ces forces ne nous empêchent pas de monter près de lui; car tant que les justes ont la vertu divine avec eux, personne ne peut leur faire obstacle. Voici donc quelle doit être sa culture, jusqu'à ce que la

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Syr. : « peu... ont connu ». Cf. p. 439₁₆. — 3. Actes, x, 34. — 4. Eph., II, 2. Cf. *infra*, p. 474.

* ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα καταφρονήσῃ ὁ ἄνθρωπος πάσης ἀτιμίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάσης * A p. 10.
 τῆς τιμῆς αὐτῶν, καὶ μισήσῃ πάσας τὰς χρείας τοῦ κόσμου τούτου, τὰς ὡς τιμίας νομι-
 ζομένας, καὶ μισήσῃ πᾶσαν ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος, καὶ καθαρίσῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ
 παντὸς λογισμοῦ ῥυπαροῦ, καὶ παντὸς ματαίου φρονήματος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἵνα
 5 αἰτήσῃται ἐν νηστείαις καὶ δάκρυσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οὐ χρονεῖ τοῦ
 δοῦναι ὑμῖν⁷ αὐτὴν· καὶ ἐπὶ δόσῃ ὑμῖν⁷ αὐτὴν, διατελέσετε τοὺς⁸ χρόνους ὑμῶν⁹ ἐν ἀνα-
 παύσει καὶ ἐλαφρότητι· καὶ μεγάλην παρρησίαν εὐρήσετε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε
 πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν δώσει ὑμῖν, ὡς γέγραπται¹⁰.

Ἐὰν δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀποστῇ καὶ καταλείψῃ ὑμᾶς¹¹ ἡ θερμὴ ἡ θεϊκὴ, ζητήσατε
 10 πάλιν αὐτὴν καὶ ἤξει. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν θερμὴ, οὕτως ἐστὶν ὡς πῦρ, καὶ τὸ ψυχρὸν
 εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν μεταβάλλει. Καὶ ἐὰν ἴδῃτε τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς ὦραν τινὰ
 βαρυνομένην, ἐνέγκατε τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ κατὰ διάνοιαν
 ἐτάσατε¹² αὐτὴν, καὶ οὕτως ἀνάγκη πάλιν θερμαίνεται καὶ πυροῦται ἐν Θεῷ. Καὶ γὰρ ὁ
 προφῆτης Δαβὶδ, ὅτε εἶδε τὴν καρδίαν αὐτοῦ βαρυνομένην, εἶπεν οὕτως· « Καὶ ἐξέχεα ἐπ’
 15 ἐμὲ τὴν ψυχὴν μου¹³ ». « Ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων, καὶ ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις
 σου¹³ », καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ οὕτως ἐποίησε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν θερμανθῆναι πάλιν, καὶ
 ἐδέξατο τὴν γλυκύτητα τοῦ παναγίου Πνεύματος.

7. Sic syr., ἡμῖν A. — 8. Sic syr., διατελέσαι A. — 9. Sic syr., ἡμῶν A. — 10. Le syriaque porte la suite à la fin de la lettre 3, p. [24], et la remplace par deux phrases. — 11. ὑμᾶς A. — 12. ἡτήσατε syr. — 13. Ps. xli, 5. — 14. Ps. cxlii, 5.

vertu habite * dans l'homme, c'est que l'homme méprise tout outrage venant * A p. 10.
 des hommes, ainsi que tous leurs honneurs; qu'il haïsse tous les avantages
 de ce monde, ceux qu'on regarde comme précieux; qu'il haïsse tout délasse-
 ment du corps; qu'il purifie son cœur de tout raisonnement sordide et de tout
 5 vain raisonnement de ce siècle; qu'il demande (la vertu) jour et nuit dans le
 jeûne et les larmes. Et le Dieu bon ne tardera pas à vous la donner, et, lors-
 qu'il vous l'aura donnée, vous passerez toute votre vie dans le repos et le
 soulagement; vous posséderez une grande assurance devant Dieu et il vous
 accordera alors toutes vos demandes, comme il est écrit¹.

3 (Syr., III, 4)². Si, après que nous l'avons reçue, la ferveur divine vous
 10 abandonne, demandez-la de nouveau et elle viendra. Car la ferveur divine est
 comme un feu et elle change le froid en sa propre puissance. Et si vous voyez
 que votre cœur est appesanti à certaine heure, mettez votre âme devant vous
 et faites-lui subir, en pensée, l'examen d'un pieux raisonnement, et ainsi, de
 15 toute nécessité, elle se réchauffera et elle brûlera en Dieu. Le prophète David
 lui-même, lorsqu'il a vu que son âme était accablée, a parlé ainsi : *J'ai versé
 mon âme sur moi*³. *Je me suis rappelé les anciens jours et j'ai médité sur toutes
 tes œuvres*⁴, etc. C'est ainsi qu'il a enflammé son cœur à nouveau et qu'il a
 reçu la douceur de l'Esprit très saint.

1. Cf. Ps. xxxvi, 4. — 2. Cf. *infra*, p. 452, note 9. — 3. Ps. xli, 5. — 4. Ps. cxlii, 5.

Ἐπιστολὴ γ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΔΙΟΡΑΤΙΚΟΥ ΧΑΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΟΥ
ΣΥΣΤΕΙΛΑΙ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΕΛΕΣΤΕΡΩΝ¹.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οἶδατε ὅτι γράφω ὑμῖν, ὡς τέκνοις ἀγαπητοῖς μου², καὶ τέκνοις τῆς ἐπαγγελίας, καὶ
 * A p. 11. τέκνοις * τῆς βασιλείας³, διὰ τοῦτο⁴ ὑπομιμνήσκω ὑμῖν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα ὁ Θεὸς φυ-
 λάξῃ ὑμᾶς ἀπὸ πάσης κακίας⁵ <καὶ> αἰτήσητε καὶ διαπαντὸς φροντίσητε, ὅπως
 παράσχῃ⁶ ὑμῖν διάκρισιν καὶ ἀνάβλεψιν ἵνα μάθητε διακρίνειν τὴν διαφορὰν τοῦ καλοῦ
 καὶ τοῦ κακοῦ ἐν πᾶσι· γέγραπται γάρ· « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή τῶν διὰ τὴν ἔξιν
 τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα⁷ ἔχόντων, πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ »· οὗτοί εἰσιν οἱ
 γενόμενοι υἱοὶ τῆς βασιλείας⁸ καὶ λογισθέντες εἰς μέτρον τῆς υἰοθεσίας, οἷς ὁ Θεὸς δέδωκε
 τὴν ἀνάβλεψιν ταύτην ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἵνα μὴδεὶς αὐτοὺς ἀπατήσῃ. Ἀγρεύεται
 γὰρ ὁ ἄνθρωπος προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀπατῶνται, ἐπειδὴ οὕτω εἰλήφασιν
 παρὰ Θεοῦ ταύτην τὴν⁹ ἀνάβλεψιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος γινώσκων ὅτι οὗτός

1. Le titre manque dans C (suppl. grec 28, fol. 288) qui porte en marge le titre général suivant :
 Τοῦ ἁγίου Ἀμμωνᾶ μερικαὶ π[αρα]νέσεις πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ ἐν κ[υρίῳ] ἀδελφούς. — 2. C om. μου. — 3. A om.
 καὶ τεκ. τ. βασ. — 4. C add. (p. τοῦτο) καὶ. — 5. A om. ὁ θεὸς-κακίας. — 6. A : καὶ (om. διαπαντὸς) φροντ.,
 ὅπ. παράσχῃ. C : φυλάξοι... παράσχοι. — 7. γεγυμνασμένων C. — Hébr., v, 14. — 8. A : οἱ υἱοὶ τοῦ βασιλείας.
 — 9. A add. διάκρισιν, μάλλον δέ.

III (SYR., IV).

DU MÊME. DE LA GRACE PERSPICACE ET QU'IL FAUT S'ÉCARTER
DES HOMMES NÉGLIGENTS.

Aux très chers frères dans le Seigneur, salut!

1. Vous savez que je vous écris comme à mes fils chéris et aux fils de la
 * A p. 11. promesse¹ et aux enfants * du royaume; c'est pourquoi je fais mémoire de vous
 nuit et jour, afin que Dieu vous garde de toute méchanceté et que vous
 demandiez et que vous vous préoccupiez constamment d'obtenir de lui le discer-
 nement et la vue d'en haut, afin que vous appreniez à discerner la différence
 du bien et du mal en tout; car il est écrit : *La nourriture solide est pour les*
hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui
*est bon et ce qui est mauvais*². Ce sont ceux-là qui sont fils du royaume, comptés
 au nombre (des fils) d'adoption³, ceux auxquels Dieu a donné cette vue d'en
 haut dans toutes les œuvres pour que personne ne les trompe, car l'homme
 est captivé par le prétexte du bien, et beaucoup sont trompés ainsi, parce
 qu'ils n'ont pas encore reçu de Dieu cette vue d'en haut. C'est pourquoi le

1. Cf. Gal., iv, 28. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. Rom., viii, 15.

ἐστὶν¹⁰ ὁ μέγας πλοῦτος τῶν πιστῶν, λέγει οὕτως. « Ὅτι κάμπτω τὰ γόνατά μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα δῶῃ ὑμῖν ἀποκάλυψιν ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν¹¹ εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τί τὸ πλάτος καὶ μήκος¹² καὶ ὕψος καὶ βάθος, γινῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσιν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Κυρίου » καὶ τὰ ἐξῆς¹³. Ἐπειδὴ οὖν¹⁴ ἠγάπησεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης καρδίας ὁ Παῦλος, βούλεται τὸν μέγαν πλοῦτον, ὃν ἔγνω, ὅς ἐστιν ἡ ἐν Χριστῷ ἀνάβλεψις, δοθῆναι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, οὓς ἠγάπησεν. Ἐπειδὴ οἶδεν, ὅτι¹⁵, ἐκὼν δοθῇ αὐτοῖς, οὐκέτι κοπιῶσιν ἐν οὐδενὶ πράγματι, οὐδὲ φοβηθήσονται ἐν οὐδενὶ φόβῳ, ἀλλ' ἡ ἀγαλλίασις τοῦ Θεοῦ ἔσται μετ' αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ γλυκανθήσεται αὐτοῖς
 10 « ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον », καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται διὰ παντὸς, καὶ δώσει αὐτοῖς ἀποκαλύψεις καὶ μεγάλα μυστήρια, ἃ οὐ δύναμει διὰ γλώσσης λαλῆσαι.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς υἱοὺς, αἰτήσατε νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐκτενεῖν καὶ ἐν πίστει καὶ δάκρυσιν, ἵνα ὑμᾶς καταλάβῃ τὸ διορατικὸν τοῦτο χάρισμα, ὅπερ ὑμᾶς οὕτω¹⁶ κατεῖληφεν, ἀφ' οὗ ἤλθατε¹⁷ εἰς ταύτην τὴν ἀσκήσιν· καὶ γὰρ δὲ ὁ τα-
 15 πεινὸς προσεύχομαι περὶ ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς ταύτην τὴν προκοπὴν καὶ ἡλικίαν, εἰς ἣν οὐκ ἦλθον πολλοὶ τῶν μοναχῶν, εἰ μὴ σπάνιοι καὶ θεοφιλεῖς ψυχαὶ κατὰ τόπους. Ἐὰν δὲ

10. A om. ἐστὶν. — 11. C om. ἵνα δῶῃ-ὑμῶν. — 12. A : τὸ μήκος. — 13. Eph., III, 14-19. — 14. C : (I. οὖν) γὰρ. — 15. A om. ὅτι. — 16. A : (I. οὕτω) οὕ. — 17. C : ἤλθετε.

bienheureux Paul, sachant que c'est là la grande richesse des fidèles, a dit : *Je fléchis nuit et jour mes genoux pour vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que, pour le connaître, il donne une révélation aux yeux illuminés de vos cœurs, pour que vous sachiez quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et*
 5 *la profondeur, afin de connaître la charité du Seigneur qui surpasse toute idée*¹, etc. Comme Paul les aimait de tout cœur, il veut que la grande richesse qu'il connaissait, et qui est la vue d'en haut dans le Christ, soit donnée à ses fils qu'il aimait. Il savait, en effet, que si elle leur était donnée, ils ne se fatigueraient plus à aucune chose et ne craindraient plus d'aucune crainte, mais
 10 *l'allégresse de Dieu serait avec eux nuit et jour et l'œuvre de Dieu leur serait douce plus que le miel et le rayon de miel*², et Dieu sera toujours avec eux et leur donnera des révélations et (leur apprendra) de grands mystères que je ne puis pas exprimer avec la langue.

2. Maintenant donc, mes bien-aimés, puisque vous m'êtes attribués pour
 15 fils, demandez jour et nuit, avec constance, foi et larmes, pour que vous obteniez cette grâce perspicace, qui ne vous a pas encore été dévolue depuis que vous êtes entrés dans cette vie ascétique. Pour moi, l'humble, je demande pour vous que vous arriviez à cette prérogative et à cette maturité, à laquelle ne sont pas parvenus beaucoup de moines, mais seulement, de place en place,

1. Eph., III, 14-19. — 2. Ps., XVIII, 11.

θέλητε εἰς τοῦτο¹⁸ τὸ μέτρον¹⁹ ἔλθεῖν, ὄνομα μοναχοῦ τῶν ἀμελεστέρων μὴ ἐθίσητε πρὸς ὑμᾶς ἐπιφοιτᾶν, ἀλλὰ συστείλατε²⁰ ἑαυτοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰδὲ μήγε οὐ συγχωροῦσιν ὑμᾶς κατὰ Θεὸν προβῆναι²¹, ἀλλὰ τὴν θερμότητα ὑμῶν ἀποσβεννύουσιν²². οἱ γὰρ ἀμελέστεροι θέρμην
 * Α Γ. 12. οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν²³ ἀκολουθοῦσιν, καὶ ἐὰν παραβάλλωσιν * ὑμῖν, λα-
 λοῦσι τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διὰ τῆς ὁμιλίας ταύτης τὴν θέρμην ὑμῶν²⁴ σβεννύουσιν 5
 καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν²⁵, καὶ οὐ συγχωροῦσιν ὑμῖν προκοφᾶν· καθὼς γέγραπται : « Τὸ
 πνεῦμα μὴ σβέννυτε²⁶ »· σβέννυται²⁷ δὲ διὰ τῆς ματαίας λαλιᾶς, καὶ διὰ²⁸ τοῦ περισπασ-
 μοῦ. Ὅταν βλέπητέ²⁹ τινες τοιούτους, εὐεργετήσατε αὐτοὺς καὶ φεύγετε ἐξ αὐτῶν καὶ³⁰ μὴ
 συναναμίγνυσθε αὐτοῖς· αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ³¹ μὴ συγχωροῦντες τὸν ἄνθρωπον προβῆναι ἐν
 τοῖς καιροῖς τούτοις.

10

Ἐρρώσθε ἐν Κυρίῳ,

ἀγαπητοὶ, ἐν πνεύματι τῆς πράστητος³².

Ἐπιστολὴ δ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΜΒΑΙΝΟΝΤΩΝ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΤΟΙΣ ΠΡΟΚΟ-
 ΠΤΟΥΣΙ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ, ΟΤΙ ΚΕΡΔΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΠΡΟΞΕΝΟΥΣΙ, ΚΑΙ ΟΤΙ 15

18. Α om. εἰς τοῦτο. — 19. Α add. — τοῦτο. — 20. C : συστείλατε. — 21. Α : συγχωροῦσαι ἡμᾶς αἱ συντυχίαι αὐτῶν κατὰ τοῦ θεοῦ. — 22. C add. (in marg.) τοῦτο εἰς ἡμετέραν γράφω κατάκαυσιν. — 23. C : αὐτῶν. — 24. om. C. — 25. C om. καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν. — 26. I Thess., v, 19. — 27. Α : σβέννυτε. — 28. om. Α. — 29. C : ὅτε οὖν βλέπετέ. — 30. C : (I. καὶ φεύγ. ἐξ αὐτῶν καὶ) ἀλλὰ. — 31. om. Α. — 32. Α : (I. ἀγαπ. ἐν πν. τ. πρ.) ἀδεοφοί.

des âmes peu nombreuses bénies de Dieu. Si vous voulez atteindre cette mesure, ne prenez pas l'habitude de mentionner entre vous le nom d'un moine qui compte parmi les négligents; mais retirez-vous de leur société, sinon ils ne vous permettront pas de progresser en Dieu, mais ils refroidiront votre ferveur; car les négligents n'ont pas de ferveur, mais ils suivent
 * Α p. 12. leurs volontés et s'ils vous rencontrent, * ils vous parlent des choses de ce monde et, par cette conversation, ils éteignent votre ferveur, ils vous en privent et ils ne vous laissent pas faire de progrès, ainsi qu'il est écrit : *N'éteignez pas l'esprit*¹. Or il est éteint par les conversations vaines et par les distractions. Lorsque vous voyez des (moines) de ce genre, faites-leur du
 bien, fuyez-les et n'ayez pas de rapports avec eux; car ce sont eux qui empêchent l'homme, en cette vie, de marcher dans la voie de la perfection. 5 10

Portez-vous bien dans le Seigneur, mes bien-aimés, en esprit de douceur.

IV (SYR., IX).

DU MÊME. DES TENTATIONS QUI ARRIVENT A CEUX QUI FONT DES PROGRÈS SELON 15

1. I Thess., v, 19.

ΧΩΡΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ Η ΨΥΧΗ ΠΡΟΚΟΨΑΙ ΟΥΔΕ
ΑΝΑΒΗΝΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ.

Οἶδα, ὅτι ἐν πόνῳ καρδίας ἐστέ, πειρασμῷ περιπεσόντες, ἀλλὰ γενναίως ἐνέγκαντες
ἔξετε χαράν· ἐν γὰρ μὴ ἐπενεχθῇ ὑμῖν πειρασμός, εἴτε φανερώς, εἴτε κρυπτῶς², οὐ δύνασθε
5 λαβεῖν προσθήκην ὑπὲρ τὸ μέτρον ὑμῶν. Πάντες γὰρ οἱ ἄγιοι, ὅτε ἠτήσαντο προστεθῆναι
αὐτοῖς πίστιν, εὐρέθησαν ἐν πειρασμοῖς· ἐπὶ γὰρ τις λάβῃ³ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ, εὐθέως
προστίθεται αὐτῷ πειρασμός παρὰ τῶν ἐχθρῶν, θελόντων στερεῖσαι αὐτὸν τῆς εὐλογίας, ἥς
εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός· εἰδότες γὰρ οἱ δαίμονες ὅτι εὐλογουμένη ἡ ψυχὴ προκοπὴν λαμβάνει.
ἀντιπαλαίουσιν αὐτῇ, εἴτε ἐν τῷ κρυπτῷ εἴτε ἐν τῷ⁴ φανερῷ. "Ὅτε" γὰρ εὐλογήθη ὁ⁶
10 Ἰακώβ παρὰ τοῦ πατρὸς εὐθέως ὁ πειρασμός τοῦ Ἠσαῦ ἐπῆλθεν αὐτῷ· ὁ γὰρ διάβολος ἐκί-
νησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν κατὰ τοῦ Ἰακώβ ἀφανίσει τὴν εὐλογίαν βουλόμενος, ἀλλ' οὐκ
ισχύει κατὰ τοῦ δικαίου, γέγραπται γὰρ ὅτι· « Οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρ-
τωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων »· ὁ γοῦν Ἰακώβ οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐλογίαν, ἣν ἔλαβεν,
ἀλλὰ συνηύξανεν αὐτὴν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Σπουδάσατε οὖν⁷ καὶ ἡμεῖς κρείττονες γενέσθαι
15 τοῦ πειρασμοῦ, * οἱ γὰρ τυχόντες τῆς εὐλογίας, ἀνάγκη καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν ὁρεῖ- * Α p. 13.

1. Α om. ἡ — 2. C : εἴτε χρ. εἴτε φαν. (ord. inv.). — 3. C : λάβῃ τίς. — 4. Α om. τῷ. — 5. C : ὅτι. — 6. C om. ὁ. — 7. C : (1. οὖν) δῆ.

DIEU, ET QU'ELLES LEUR PROCURERONT DE L'AVANTAGE; ET QUE L'ÂME NE
PEUT PAS, SANS TENTATIONS, FAIRE DES PROGRÈS OU S'AVANCER VERS DIEU.

1. Je sais que vous êtes dans les peines de cœur, parce que vous êtes
tombés en tentation, mais, en les supportant avec courage, vous en retirerez
5 de l'allégresse. Si, en effet, aucune tentation, ou visible ou cachée, ne vous
est imposée, vous ne pouvez pas progresser au delà de la mesure que vous
avez atteinte. Tous les saints en effet, lorsqu'ils ont demandé que la foi leur
soit ajoutée, sont tombés dans les tentations; car dès que quelqu'un reçoit
une bénédiction de Dieu, une tentation lui est aussitôt ajoutée de la part des
10 ennemis qui veulent le priver de la bénédiction dont Dieu l'a gratifié. Les
démons, en effet, sachant que l'âme bénie fait des progrès, la combattent,
soit en secret soit en public. Lorsque Jacob a été béni par son père, la tenta-
tion d'Ésaü lui est aussitôt survenue¹; le diable en effet excita son cœur
contre Jacob, parce qu'il voulait effacer la bénédiction, mais il ne put préva-
15 loir contre le juste, car il est écrit : *Le Seigneur ne laissera pas le sceptre des*
*pêcheurs sur le lot des justes*²; Jacob ne perdit donc pas la bénédiction qu'il
avait reçue, mais il se l'augmenta de jour en jour. Efforcez-vous donc, vous
aussi, de l'emporter sur la tentation, * car ceux qui reçoivent une bénédiction * Α p. 13.

λοῦσι⁸. Καὶ γὰρ δὲ ὁ πατὴρ ὑμῶν μεγάλους ὑπέμεινα πειρασμούς, καὶ ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ὑπέμεινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ προσδεχόμενος καὶ αἰτούμενος, καὶ διέσωσέ με.

* C f. 289 1^o. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μοι⁹, ἐπειδὴ¹⁰ εὐλογία Κυρίου κατέλαβεν ὑμᾶς, * ἐπηκολούθησαν οἱ πειρασμοί. Ὑπομείνατε οὖν ἄχρις ἂν¹¹ αὐτοὺς παρέλθῃτε· ἐάν γὰρ αὐτοὺς παρέλθῃτε, μεγάλην προκοπὴν ἔξετε καὶ προσθήκην¹² ἐν πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ὑμῶν, καὶ δοθήσεται ὑμῖν μεγάλη ἀγαλλίασις ἐξ οὐρανοῦ, ἣν οὐκ ἔγνωτε. Τὸ δὲ φάρμακον τοῦ παρελθεῖν τοὺς πειρασμούς ἐστίν, ἵνα μὴ ὀλιγορήσῃτε, ἀλλὰ προσεύξῃσθε¹³ τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ εὐχαριστοῦντες, καὶ μακροθυμήσῃτε¹⁴ ἐν πᾶσι, καὶ παρελεύσονται¹⁵ ὑμᾶς· καὶ γὰρ Ἀβραάμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰὼβ καὶ ἕτεροι πλεῖστοι πειρασθέντες ἐφάνησαν δοκιμώτεροι. Διὰ τοῦτο γέγραπται· « Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται¹⁶ αὐτοὺς ὁ Κύριος »· πάλιν Ἰακώβος λέγει· « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν, προσευχέσθω. » Ὁρᾷτε πῶς πάντες οἱ ἅγιοι ἑλθόντες εἰς τοὺς πειρασμούς, τὸν Θεὸν ἐπεκαλέσαντο¹;

Πάλιν γέγραπται· « Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔχει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε² ». Τοιγαροῦν διὰ τὴν εὐθύτητα τῆς καρδίας ὑμῶν συμπράξει ὑμῖν ὁ Θεός³· εἰ μὴ γὰρ ἡγάπα ὑμᾶς, οὐκ ἐπέφερεν ὑμῖν πειρασμούς· γέγραπται γάρ· « Ὁν ἀγαπᾷ Κύριος παι- 15

8. C om. ὀφείλ. — 9. C om. μοι. — 10. A om. ἐπειδὴ. — 11. A om. ἂν. — 12. A : προσθῇ. — 13. A : προσεύξασθαι. — 14. A : μακροθυμήσατε. — 15. A : παρελεύσεται. — 16. C : ῥύεται. — 1. C : ἐπεκ. τ. θ. (ord. inv.). — 2. C : ἐνδύμεθα. — 3. C om. Τοιγαροῦν-θεός (A : συμπράξει).

doivent aussi nécessairement supporter des tentations. Moi-même, votre père, j'ai supporté de grandes tentations, et en secret et en public, je me suis soumis à la volonté de Dieu; j'ai pris patience, j'ai supplié (Dieu) et il m'a sauvé.

* C f. 289 1^o. 2. Vous donc aussi, mes bien-aimés, lorsque la bénédiction du Seigneur vous est arrivée, * les tentations l'ont suivie. Patientez donc jusqu'à ce que 5 vous les ayez surmontées, car, si vous les surmontez, vous en retirerez un grand avantage et un accroissement pour toutes vos vertus, et il vous sera donné une grande allégresse céleste que vous ne connaissiez pas. Le remède pour vaincre les tentations est de ne pas tomber dans la négligence, mais de prier Dieu en lui rendant grâces de tout cœur et d'avoir une grande patience 10 en tout, et elles vous quitteront. Car Abraham et Jacob et Job et beaucoup d'autres qui ont été tentés ont paru de meilleur aloi; c'est pour cela qu'il est écrit : *Nombreuses sont les épreuves des justes, le Seigneur les délivrera d'elles toutes*¹. Jacques dit encore : *Si l'un de vous souffre, qu'il prie*². Voyez-vous comment tous les justes, lorsqu'ils sont tombés dans les tentations, ont invo- 15 qué Dieu?

3. Il est encore écrit : *Dieu est fidèle, lui qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces*³. Dieu opère donc en vous à cause de la rectitude de votre cœur; s'il ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas imposé de tenta-

δεύει, μαστιγοῖ δὲ ⁴ υἱόν, ὃν παραδέχεται. » Τοῖς πιστοῖς οὖν ἐπιφέρεται τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν, ὅσοι δὲ ἀπείραστοί εἰσι, νόθοι εἰσίν, καὶ τὴν μὲν ἐσθῆτα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἥρηνται ⁵. Ὁ γὰρ ⁶ Ἀντώνιος ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀπείραστος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ⁷. Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος « ἐν ᾧ, φησι, ἀγαλλιᾶσθε ⁸, εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντες ἐν πειρασμοῖς ποικίλοις, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, πολὺ τιμιώτερον χρυσοῦ τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου εὑρεθῇ ⁹ ». Λέγεται δὲ καὶ περὶ τῶν δένδρων, ὅτι ὑπὸ τῶν ἀνέμων παρενοχλούμενα πλέον ῥιζοῦνται καὶ αὐξάνουσι· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ὑπομένουσι. Καὶ ἐν τούτῳ τοίνυν καὶ ἐν ¹⁰ τοῖς ἄλλοις ἀκούετε τῶν διδασκάλων ὑμῶν ¹¹, ἵνα προκόψητε.

Γινώσκετε δὲ, ὡς ¹² εἰς τὸ ἔργον τὸ πνευματικὸν ἐν τῇ ἀρχῇ ¹³ τὸ Πνεῦμα παρέχει χαρὰν, βλέπον ¹⁴ τὰς καρδίας αὐτῶν καθαρὰς. Ὅταν δὲ δῶ αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα ¹⁵ τὴν χαρὰν καὶ τὴν γλυκύτητα, τότε φεύγει καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶ τὸ σημεῖον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν, ἐν τῇ ἀρχῇ. Φεύγει δὲ καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς ¹⁶, ἵνα γνῶ, εἰ ἐπιζητοῦσιν αὐτὸν ἢ οὐ. Τινὲς δὲ, ἐπὶ ὅγῃ καὶ καταρ-

4. A add. πάντα. — 5. A om. καὶ τὴν μὲν ἐσθ.-ἥρν. — 6. C : γοῦν. — 7. Cf. P. G., t. LXV, col. 77. Cité aussi par Dorothee, P. G., t. LXXXVIII, col. 1840, lettre 5. — 8. Le texte du N. T. porte en plus : ὀλίγον ἄρτι. — 9. A omet cette citation καὶ ὁ ἀπ. Π.-εὐρ. — 10. A om. ἐν. — 11. C : ἡμῶν. — 12. A om. ὡς. — 13. A add. ὅτι. — 14. A : βλέποντος. — 15. C om. τὸ Πν. — 16. C om. (par homoiot.) καὶ τοῦτο αὐτοῦ-αὐτούς.

tions; car il est écrit : *Le Seigneur corrige celui qu'il aime; il flagelle le fils qu'il agrée* ¹. C'est donc aux justes qu'il survient une apparence de tentations, et ceux qui ne sont pas tentés sont des fils illégitimes; ils portent à la vérité l'habit monacal, mais ils en méconnaissent la vertu. Antoine nous a dit en effet que « personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans avoir été tenté ² ». Et l'apôtre Pierre : *En cela, dit-il, vous vous réjouissez, affligés par diverses tentations, s'il le faut, afin que la solidité éprouvée de votre foi soit trouvée beaucoup plus précieuse que l'or périssable, que l'on éprouve cependant par le feu* ³. On raconte aussi des arbres, que ceux qui sont agités par les vents s'enracinent davantage et croissent; il en arrive autant aux justes. En cela donc et en toutes les autres choses, écoutez vos maîtres, afin que vous fassiez du progrès.

4. Sachez encore comment le Saint-Esprit donne l'allégresse au commencement pour un travail spirituel, lorsqu'il voit que leurs cœurs sont purs. Lorsque l'Esprit leur a donné l'allégresse et la douceur, il fuit alors et les abandonne ⁴; c'est là son signe. Il fait cela avec toute âme qui cherche Dieu, au commencement. Il fuit et il abandonne les hommes pour savoir s'ils le cherchent ou non. Il en est en effet, lorsque l'Esprit a fui et les a abandonnés, qui

1. Prov., III, 12. — 2. Migne, P. G., t. LXV, col. 77. — 3. I Pierre, I, 6-7. — 4. Cf. *infra*, p. 454.

* A p. 14. ῥίψη¹ αὐτοὺς, βάρος ὑπομένουσι * καὶ κáθηνται ἐν τῇ βαρύτητι ἀκίνητοι, καὶ οὐκ αἰτῶνται τὸν Θεόν, ἵνα ἀρθῇ τὸ βάρος, καὶ ἔλθῃ εἰς αὐτοὺς² ἡ χαρὰ καὶ ἡ γλυκύτης, ἣν ἐγνώσαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀμελείας³ αὐτῶν καὶ τὰ θελήματα ἀλλοτριοῦνται τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γίνονται σαρκικοὶ καὶ μόνον τὸ σχῆμα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ ἥρην- 5 ται⁴. οὗτοί εἰσιν οἱ τυφλωθέντες ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιγινώ- σκοντες.

Ἐάν οὖν αἰσθανθῶσι τῆς βαρύτητος παρὰ τὸ ἔθος⁵, καὶ τὴν προὔπαρξασαν χαρὰν, καὶ αἰτήσωσι τὸν Θεόν μετὰ δακρύων καὶ νηστείας, τότε ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐάν ἴδῃ ὅτι⁶ ἐν εὐθύτητι καὶ⁷ ἐξ ὅλης καρδίας αἰτοῦσι⁸ καὶ ἀρνοῦνται τὰ θελήματα αὐτῶν πάντα, δίδωσι αὐτοῖς χαρὰν μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, καὶ στηρίζει αὐτοὺς πλέον. Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, 10 ὃ ποιεῖ μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν.

Ὅτε⁹ οὖν ἡ ψυχὴ ἀναφέρεται ἐκ τοῦ ἔδου, ὅσον ἀκολουθεῖ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ. κατὰ τοσοῦτον ἐπιφέρονται αὐτῇ κατὰ τόπους¹⁰ πειρασμοί, παρερχομένη δὲ τοὺς πειρασ- 5 μούς γίνεται διορατικὴ καὶ εὐπρέπειαν ἄλλην λαμβάνει¹¹. Ὅτε δὲ¹² ἐμελλεν ὁ Ἥλιος ἀναλαμβάνεσθαι, ἐλθὼν εἰς τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὸ φῶς, ὅτε δὲ ἐπέβη τὸν 15 δεῦτερον τοσοῦτον ἐθαύμασεν, ὥς εἰπεῖν, ὅτι ἐνόμισα ὥς σκότος εἶναι τὸ φῶς τοῦ πρώτου

1. C : καταλείψη. — 2. C : αὐτοῖς. — 3. C : ἀνομίας. — 4. C add. καί. — 5. A : αἰσθανθῶσι (αἰσθηθέντες) C) τοῦ βάρους τῆς παρὰ τὸ σύνθηες. — 6. A om. ὅτι. — 7. C om. καί. — 8. C : αἰτῶσι. — 9. C : ὅταν. — 10. C : κατὰ τόπον οἱ. — 11. A : ἀναλαμβάνει. — 12. C : γὰρ.

sont alourdis * et qui demeurent sans mouvement dans cette pesanteur et ils
* A p. 14. ne prient pas Dieu de leur enlever ce poids et de leur envoyer la joie et la 5 douceur qu'ils ont connues, mais, à cause de leur négligence et de leur propre volonté, ils deviennent étrangers à la douceur de Dieu; c'est pourquoi ils de- viennent charnels et ils portent seulement l'habit monastique mais ils en re- 5 nient la vertu. Ce sont là ceux qui sont aveuglés dans leur vie et qui ne con- naissent pas l'œuvre de Dieu.

5. Si donc ils s'aperçoivent d'une lourdeur inaccoutumée, contraire à l'allégresse précédente, et s'ils prient Dieu dans les larmes et les jeûnes, alors le Dieu bon, s'il voit que c'est avec droiture et de tout cœur qu'ils l'implorent 10 et qu'ils renient toutes leurs propres volontés, leur donne une allégresse plus grande que la première et les fortifie davantage. Tel est le signe qu'il fait avec toute âme qui cherche Dieu.

6 (cf. Syr., x, 4). Lorsque l'âme monte donc de l'Hadès, aussi long- 15 temps qu'elle accompagne l'Esprit de Dieu, elle éprouve des tentations par- tout durant tout ce temps. Lorsqu'elle a vaincu les tentations, elle devient perspicace et elle reçoit une autre beauté. Lorsque Élie a dû être enlevé (au ciel), en arrivant au premier ciel il s'est étonné de son éclat; lorsqu'il est ar- rivé au second, il s'est étonné au point de dire : « J'ai pensé que la lumière 20 du premier ciel était comme l'obscurité »; et ainsi pour chaque ciel des

οὐρανοῦ, καὶ οὕτω ¹ τὸν κατ' ἓνα οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν ². Ἡ ψυχὴ οὖν τῶν τελείων δικαίων προκόπτει καὶ προβαίνει, ἕως οὗ ἀναβῇ εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν.

Ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἵνα στηριχθῆτε καὶ μὴ θήτε. ὅτι οἱ πειρασμοὶ τοῖς πιστοῖς ἐπέρχονται οὐκ εἰς ζημίαν, ἀλλ' εἰς κέρδος, καὶ χωρὶς τοῦ ἐπενεχθῆναι πειρασμὸν ³ τῇ ψυχῇ, οὐ δύναται ἀναβῆναι εἰς τὸν τόπον τοῦ κτίσαντος αὐτήν ⁴. Ἐὰν δὲ θέλητε ⁵ χάρισμα πνευματικὸν ἀναλαβεῖν, παρασχητε ⁶ ἑαυτοὺς εἰς μόχθον σωματικόν, καὶ μόχθον καρδίας, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑμῶν ἀνατείνετε εἰς οὐρανὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αἰτοῦντες ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸ Πνεῦμα τοῦ πυρὸς καὶ δοθήσεται ὑμῖν ⁷.

Βλέπετε δὲ μὴποτε ⁸ εἰσέλθωσιν εἰς τὴν καρδίαν ⁹ ὑμῶν λογισμοὶ διφυχίας λέγοντες· τίς ¹⁰ δυνήσεται τοῦτο δέξασθαι· μὴ οὖν συγχωρήσητε τοῖς λογισμοῖς τούτοις κατακυριεῦσαι ὑμῶν, ἀλλ' αἰτήσασθε ἐν εὐθύτητι καὶ λήψεσθε. Κἀγὼ δὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, αἰτοῦμαι, ἵνα λάβῃτε αὐτό· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν γεωργίαν αὐτοῦ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, αὐτὸς λήψεται αὐτό. Ἐκεῖνο δὲ τὸ πνεῦμα, τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ κατοικεῖ, μαρτυρῶ δὴ καὶ ὑμῖν, ὅτι μετ' εὐθείας καρδίας ἐκζητεῖτε τὸν Θεόν ¹⁰. * Ἐπὰν δὲ δέξῃτε αὐτό, ἀποκαλύψει ὑμῖν τὰ μυστήρια τοῦ οὐρα- * C f. 289
15 νοῦ· πολλὰ γὰρ ἀποκαλύψει, ἃ οὐ δύναμαι ἐν χάριτι γράψαι. Ἀφοβοὶ δὲ γενήσεσθε τότε V°.

1. C : οὕτως. — 2. C : τοῦ οὐρανοῦ. — 3. A om. καὶ χωρὶς-αὐτήν. — 4. C : θελήσητε. — 5. C : παρέχετε. — 6. C : (1. καὶ τοὺς λογ. ὑμ.-ὑμῖν) καὶ δοθήσεται ὑμῖν. τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ πυρὸς. τοῦτο γὰρ εὐήρησεν ἐν Ἡλίᾳ τῷ θεσβίτῃ καὶ ἐν Ἑλισσαίῳ καὶ τοῖς ἄλλοις προφήταις. — 7. A : μὴ. — 8. C : τὰς καρδίας. — 9. A om. Ἐκεῖνο δὲ-θεόν.

cieux ¹. L'âme donc des justes parfaits avance et progresse jusqu'à ce qu'elle monte au ciel des cieux ².

7 (cf. Syr., x, 2). Je vous écris cela, mes bien-aimés, afin que vous soyez fortifiés et que vous appreniez que les tentations ne causent pas de ⁵ dommage aux fidèles, mais de l'avantage, et, sans avoir enduré de tentation, l'âme ne peut pas monter vers la demeure de Celui qui l'a créée ³.

8 (cf. Syr., viii). Si vous voulez acquérir la grâce spirituelle, préparez-vous à la souffrance corporelle et à la souffrance du cœur; dirigez nuit et jour vos pensées vers le ciel, en demandant de tout cœur l'Esprit de feu et il vous ¹⁰ sera donné.

9. Voyez donc à ce que des pensées d'irrésolution n'entrent jamais dans votre cœur, disant : « Qui pourra admettre cela? » Ne vous laissez pas dominer par ces pensées, mais demandez avec droiture et vous recevrez. Moi-même, votre père, je prie pour que vous receviez (l'Esprit) : c'est celui qui le cultive ¹⁵ de génération en génération qui le recevra. Cet Esprit habite en ceux qui ont le cœur droit. Je vous rends ce témoignage que vous implorez Dieu avec un cœur droit. Lorsque vous aurez reçu l'Esprit, il vous révélera les mystères du * ciel; car il vous révélera beaucoup de choses que je ne puis pas écrire * C f. 289
sur le papier. Vous serez alors à l'abri de toute crainte, la joie céleste vous en- V°.

1. Cf. *Ascension d'Isaïe*, viii, 21, trad. E. Tisserant, Paris, 1909, p. 169. — 2. Le syriaque ne parle pas des cieux. — 3. Le grec passe ici de la lettre syriaque x, p. [43], à la lettre viii, p. [34].

* Λ p. 15. ἀπὸ παντὸς φόβου, καὶ χαρὰ οὐράνιος ἀπολήψεται ὑμᾶς, καὶ οὕτως * ἔσεσθε ὡς ἡδὴ μετα-
τεθέντες εἰς τὴν βασιλείαν, ἔτι ὄντες ἐν σώματι, καὶ οὐκέτι χρῆζετε εὐξασθαι· ὑπὲρ
ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἐτέρων. Δόξα τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, τῷ τοιούτων μυστηρίων καταξιῶντι
τοὺς γνησίως δουλεύοντας αὐτῷ· ᾧ πρέπει δόξα αἰώνιος. Ἀμήν².

Ἐπιστολὴ ε'.

5

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΟΤΙ ΔΥΣΧΕΡΗΣ ΕΣΤΙΝ Η ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΘΕΛΗΜΑ-
ΤΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ, ΚΑΙ ΟΤΙ ΕΑΝ ΜΗ Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΑΡΝΗΣΗΤΑΙ
ΠΑΝΤΑ ΤΑ ΘΕΛΗΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΑΚΟΥΣΗ ΤΟΙΣ ΚΑΤΑ ΠΝΕΥ-
ΜΑ ΓΟΝΕΥΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ ΝΟΗΣΑΙ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ ΤΟΥ
ΘΕΟΥ Η ΠΡΟΚΟΨΑΙ.

10

Οἶδατε, ἀδελφοί μου, ὅτι ἐπὶ ἀλλαγῇ ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἔλθῃ εἰς ἄλλην
ζωὴν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ, καὶ μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, ἀλλάσσεται καὶ τὸ ὄνομα αὐ-
τοῦ. Τῶν γὰρ ἁγίων Πατέρων ἡμῶν προκοψάντων, καὶ αἱ προσηγορίαι αὐτῶν ἠλλάγησαν,
καὶ προσετέθη αὐτοῖς ὄνομα καινόν, γεγραμμένον ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ. "Ὅτε γὰρ προέ-
κοψε Σάρρα ἐβρέθη αὐτῇ· « οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα » καὶ τῷ 15
Ἀβραμ, Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰσάκ Ἰσαάκ, καὶ τῷ Ἰακώβ Ἰσραήλ, καὶ ἀντὶ Σαοὺλ Παῦλος,

1. Α : εὐξασθε. — 2. Α om. Δόξα τῷ ἀγ. — Ἀμήν.

* Λ p. 15. veloppera, et vous * serez comme si vous étiez déjà portés dans le royaume (du
ciel), tout en étant encore dans le corps; et vous n'aurez plus besoin de
prier pour vous, mais (seulement) pour les autres.

Gloire au Dieu bon, qui favorise de tels mystères ceux qui le servent avec
sincérité; à lui convient la gloire éternelle. Amen.

5

V

DU MÊME. QU'IL EST DIFFICILE DE CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU ET QUE,
SI UN HOMME NE RENONCE PAS A TOUTES SES VOLONTÉS PROPRES ET N'OBÉIT
PAS A SES PARENTS SELON L'ESPRIT, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE LA VO-
LONTÉ DE DIEU OU FAIRE DES PROGRÈS.

10

1. Vous le savez, mes frères¹, lorsque la vie de l'homme est changée et
qu'il vient à une autre vie agréable à Dieu et supérieure à la première, son
nom même est changé. Lorsque nos Pères en effet avançaient dans la perfec-
tion, leurs dénominations aussi étaient changées, et il leur était ajouté un nom
nouveau, écrit sur les tables du ciel. Lorsque Sarra eut fait des progrès, il lui 15
fut dit : « Ton nom ne sera plus Sara, mais Sarra². Abram a été nommé
Abraham; Isac, Isaac; Jacob, Israël; Saul, Paul; et Simon, Céphas, lorsque

1. Ceci manque dans le syriaque. — 2. Gen., XVII, 15.

καὶ ἀντὶ Σίμωνος Κηφᾶς, ἐπειδὴ ἡλλάχθη αὐτῶν ἡ ζωὴ καὶ προέκοψαν παρ' ὃ ἦσαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ προσεθήκατε τῇ ἡλικίᾳ ὑμῶν κατὰ Θεὸν, ἀνάγκη ἀλλάχῃναι τὸ ὄνομα τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς.

Τοιγαροῦν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπῶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου καὶ ζητῶ τὸ συμφέρον
 5 ὑμῶν ὡς ἑαυτοῦ, ἐπεὶ δὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς τέκνα κατὰ Θεόν, πειρασμὸν ὑμῖν παρενο-
 χλεῖν ἀκούω¹, καὶ φοβοῦμαι μήπως ἀφ' ὑμῶν συμβαίνει· ἤκουσα γὰρ ὅτι θέλετε καταλει-
 ψαι τὸν τόπον ὑμῶν, καὶ ἐλυπήθην, εἰ καὶ χρόνον ἔχω πολὺν ὑπὸ λύπης μὴ κρατηθεῖς.
 Οἶδα γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἐὰν ἀποστῆτε ἀπὸ τοῦ τόπου ὑμῶν, οὐ προκόψετε τὸ σύνολον,
 οὐπῶ γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐστίν. Ἐὰν ἀφ' ἐκυτῶν ἐξέλθητε, οὐ συμπράξει, οὐδὲ συνεξελεύ-
 10 σεται ὑμῖν ὁ Θεὸς, καὶ φοβοῦμαι μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πλῆθος κακῶν. Καὶ ἐὰν τῷ ἰδίῳ θελή-
 ματι ἀκολουθήσωμεν, οὐκέτι ὁ Θεὸς ἀποστέλλει τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν κατευοδούσαν * πᾶσας * Α p. 16.
 τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ποιήσῃ πρῶγμα τι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ συμπράττει
 αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ εὕρισκεται ἡ καρδιά αὐτοῦ πικρὰ καὶ ἀδύναμος, ἐν πᾶσιν οἷς ἐπιβόλ-
 λεται. Ἡ γὰρ ἀπάτη τῶν πιστῶν, καὶ ὁ ἐμπαιγμὸς αὐτῶν, προσφάσει προκοπῆς γίνεται·
 15 δι' οὐδενὸς γὰρ ἄλλου ἠπατήθη ἡ Εὐά, εἰ μὴ προφάσει ἀγαθοῦ καὶ προκοπῆς², ἀκούσασα
 γὰρ ὅτι « ἔσεσθε ὡς³ Θεοὶ » καὶ μὴ διαικρίνας τοῦ λαλήσαντος τὴν φωνήν, παρήκουσε

[illegible]

leur vie a été changée et qu'ils sont devenus plus parfaits qu'ils n'étaient. C'est pour cela que nous aussi, lorsque vous avez progressé en votre vigueur selon Dieu, il (nous) a fallu changer le nom de votre avancement selon Dieu.

2 (cf. Syr., xi, 1). Mes bien-aimés dans le Seigneur, vous que j'aime de
5 tout cœur et dont je cherche l'avantage comme le mien propre, puisque vous
m'avez été attribués pour enfants selon Dieu, j'apprends donc que la tentation
vous presse et je crains qu'elle ne vous arrive par votre faute. J'ai entendu
dire en effet que vous voulez abandonner votre place et j'en ai été peiné¹,
bien qu'il y ait longtemps que je n'avais été saisi par la tristesse. Car je sais
10 très bien que si vous quittez votre place, vous ne profiterez en rien, car ce
n'est pas la volonté de Dieu. Si vous partez de vous-mêmes, Dieu ne vous
aidera pas et ne sortira pas avec vous, et je crains que nous ne tombions dans
une multitude de maux. Et si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne nous
envoie pas sa vertu qui fait prospérer * toutes les voies des hommes; car si un
15 homme fait quelque chose de lui-même, Dieu ne coopère pas avec lui, et son
cœur se trouve triste et sans force dans toutes les choses auxquelles il s'ap-
plique. Car les fidèles sont trompés et captivés par l'illusion du progrès spiri-
tuel. Ève, en effet, n'a été trompée par rien autre que par le prétexte du bien
et du progrès; c'est lorsqu'elle a entendu : *vous serez comme des dieux*², et
20 qu'elle n'a pas discerné la voix de celui qui parlait, qu'elle a désobéi à l'ordre de

1. Cf. Ap. 5, *supra*, p. 404 et 412. — 2. Gen., III, 5.

τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ, καί, πρὸς τὸ μὴδὲ ἀγαθοῦ τυχεῖν, τῇ κατάρχει ὑπέπεσεν.

Λέγει καὶ ὁ Σολομών ἐν ταῖς Παροιμίαις ὅτι· « Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι ἀγαθαὶ παρὰ ἀνθρώποις, τὸ μέντοι τελευταῖον αὐτῶν κατάγει εἰς πυθμένα ἧδου. » Ταῦτα λέγει περὶ τῶν μὴ συνιέντων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀκολουθούντων τὰ θελήματα ἑαυτῶν· μὴ νοοῦντες γὰρ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, λαμβάνουσι παρὰ τοῦ διαβόλου θερμότητα ἐν τῇ ἀρχῇ, ὁμοίαν 5 χαρᾷ¹, μὴ οὔσαν χαράν· ὕστερον δὲ δίδωσιν αὐτοῖς στυγνότητα καὶ παρδειγματισμόν. Ὁ δὲ ἀκολουθῶν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ μέγαν ὑπομένει κόματον, ὕστερον δὲ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, καὶ ἀγαλλίασιν. Μηδὲν² οὖν πράττειτε, ἄχρις ἂν συντύχω³ ὑμῖν.

Τρία δὲ εἰσὶ θελήματα συνοδεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ ἀδιαλείπτως, καὶ οἱ πολλοὶ τῶν μοναχῶν ἀγνοοῦσιν αὐτά, εἰ μὴ μόνον οἱ γενομένοι τέλειοι, περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· 10 « Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ τρία ταῦτα; Τὰ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ προσριπτόμενα, καὶ τὰ ἐκ τῆς καρδίας γεννώμενα, καὶ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἀνθρώπον σπειρόμενα⁴. Ἀλλὰ τούτων τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἀποδέχεται ὁ Θεός.

Δοκιμάσατε οὖν ἑαυτοὺς, ποῖον⁴ τῶν τριῶν ἐπείγει ὑμᾶς καταλείψαι τὸν τόπον ὑμῶν. 15 Μὴ οὖν ἀποστήτε, ἄχρις ἂν ἀπαντήσω ὑμῖν, καθὼς καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι « προσμείνατε

1. Sic syr.; χαράν A. — 2. *Διὰ τὴν* (l. *Διὰ τὴν*) P. — 3. *ἂν* P. — Nous ne relevons que les particularités de P. Ses variantes, nous l'avons dit, sont celles de W. — 4. ποῖων A.

Dieu et, loin d'obtenir un bon résultat, elle est tombée sous la malédiction.

3 (Syr., xi, 2). Salomon dit aussi dans les Proverbes : *Il y a des voies qui paraissent bonnes parmi les hommes, et leur aboutissement conduit aux profondeurs de l'enfer*¹. Il dit cela de ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, mais qui suivent leur propre volonté; comme ils n'entendent pas la volonté de Dieu, 5 ils reçoivent du diable, au commencement, une ferveur semblable à l'allégresse, mais qui n'est pas l'allégresse, et ils s'attirent enfin la tristesse et l'ignominie. Celui au contraire qui s'attache à la volonté de Dieu éprouve au commencement une grande peine, mais trouve enfin le repos et l'allégresse. Ne faites donc rien avant que je vous aie vus. 10

4 (Syr., xi, 3). Il y a trois volontés qui accompagnent constamment l'homme, et la plupart des moines ne s'en rendent pas compte, si ce n'est ceux qui sont devenus parfaits, au sujet desquels l'Apôtre a dit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*². Quelles sont ces trois choses? 15 (Ce sont) celles qui sont suggérées par l'Ennemi, celles qui naissent dans le cœur et celles qui sont semées par Dieu dans l'homme. Mais parmi toutes ces choses Dieu n'accepte que ce qui est sien³.

5 (Syr., xi, 4). Éprouvez-vous donc vous-mêmes, pour savoir laquelle de ces trois choses vous pousse à quitter votre endroit. Ne vous éloignez donc 20

1. Prov., xiv, 12. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. *supra*, Ap. 24, p. 423.

ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν λάβητε δύνανιν ἐξ ὕψους ». Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τούτῳ παρὰ ὑμῶν· δυσχερὲς γάρ ἐστι τὸ νοῆσαι τινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν πάσῃ ᾧρᾳ. Ἐὰν γὰρ μὴ ¹ ὁ ἄνθρωπος ἀρνήσῃται πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ ὑπακούσῃ τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ, οὐ δυνήσεται νοῆσαι τὸ θέλημα ² τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ³ νοήσῃ αὐτό,
 5 τότε ζητεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δύνανιν, ἵνα ἰσχύσῃ ποιῆσαι αὐτό.

Ὡστε καὶ τὸ νοῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μέγα ἐστὶ, καὶ τὸ ποιῆσαι μεῖζον. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις ἔσχεν Ἰακώβ, ἐπειδὴ ὑπήκουσε τοῖς γονεῦσιν· ὅτε γὰρ εἰρήκασιν αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς Μεσοποταμίαν εἰς Λάβαν ἐτοίμως ὑπήκουσε, καίτοιγε μὴ βουλόμενος χωρισθῆναι τῶν γονέων· ὑπακούσας δὲ τὴν εὐλογίαν ἐκληρονόμησεν. Κἀγὼ ὁ πατὴρ ὑμῶν ⁴, εἰ
 10 μὴ πρότερον * ὑπήκουσα τοῖς κατὰ Θεὸν γονεῦσιν, οὐκ ἂν ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Θεὸς τὸ θέλημα * Λ p. 17. αὐτοῦ. Νῦν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἐν τούτῳ, ἵνα γένηται ὑμῖν εἰς ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν.

Ἦκουσα δὲ ὅτι εἰρήκατε, ὅτι ἀγνοεῖ ὑμῶν τὸν κῆματον ὁ πατὴρ ὑμῶν⁵. Οἶδαμεν δὲ ὅτι ἔφυγεν Ἰακώβ ἀπὸ Ἡσαῦ, ἀλλ' οὐκ ἀπέδρα ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῶν γονέων ἀπε-
 15 στάλη. Μιμήσασθε οὖν τὸν Ἰακώβ, μείνατε, μέχρις ἂν ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀποστείλῃ ὑμᾶς,

1. ܐܢܗܘ ܕܥܠܝܐ P. — 2. ܡܥܬܝܬܝܢ P. — 3. ܐܢܗܘ ܕܥܠܝܐ P. — 4. Cette phrase est citée par Thomas de Marga, *loc. cit.*, telle qu'elle se trouve dans la version syriaque, *supra*, lettre xi. p. [48]. — 5. ܐܢܗܘ ܕܥܠܝܐ ܕܥܠܝܐ ܕܥܠܝܐ ܕܥܠܝܐ ܕܥܠܝܐ P.

pas avant que je vous aie rencontrés, comme il est dit dans l'Évangile : *Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la force d'en haut* ¹. Car je connais la volonté de Dieu en ceci mieux que vous. Il est difficile, en effet, que
 5 quelqu'un connaisse la volonté de Dieu à toute heure. Car si un homme ne renonce pas à toutes ses volontés et n'obéit pas à ses parents selon l'esprit, il ne pourra pas comprendre la volonté de Dieu. Lorsqu'il l'aura comprise, alors il demandera à Dieu la force de pouvoir la faire.

6 (Syr., xi, 5). Il est donc important de connaître la volonté de Dieu et il est plus important encore de l'accomplir. Jacob a eu ces vertus lorsqu'il a obéi
 10 à ses parents. Lorsqu'ils lui ont eu dit d'aller en Mésopotamie près de Laban, il leur a obéi avec empressement, bien que ne voulant pas s'éloigner de ses parents; en obéissant il a recueilli la bénédiction². Et moi, votre père, si je n'avais pas obéi d'abord * à mes parents selon Dieu, Dieu ne m'aurait pas révélé * Λ p. 17. sa volonté. Maintenant donc, vous aussi, écoutez en cela votre père, pour
 15 qu'il vous en résulte repos et progrès.

7 (Syr., xi, 6). J'ai appris que vous avez dit : « Notre père ne connaît pas notre peine ³. » Or nous savons que Jacob a fui devant Ésaü, mais il ne s'est pas éloigné de sa propre volonté; il avait, en effet, été envoyé par ses parents. Imitiez donc Jacob, demeurez jusqu'à ce que votre père vous envoie, afin qu'il

1. Luc, xxiv, 49. — 2. Cf. Gen., xxvii-xxviii. — 3. Toute cette lettre montre qu'Ammonas avait quitté le monastère.

ἵνα εὐλογῇσῃ ὑμᾶς ἀπερχομένους¹, καὶ τότε ὁ Θεὸς εὐδοκήσῃ τὰ καθ' ὑμᾶς. Ἐρρώσθε ἐν Κυρίῳ. Ἀμήν².

Ἐπιστολὴ ς'.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΛΟΓΟΣ
ΠΕΡΙ ΑΝΘΡΩΠΑΡΕΣΚΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΚΕΝΟΔΟΞΙΑΣ.

Τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ χαίρειν.

Γράφω ὑμῖν ὡς θεοφιλεστάτοις³ καὶ ζητοῦσι τὸν κύριον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Τῶν γὰρ τοιούτων εἰσακούσεται ὁ Θεὸς εὐξαμένων αὐτῶν, καὶ εὐλογῇσιν αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, καὶ δώσει αὐτοῖς πάντα τὰ αἰτήματα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπὶ αὐτὸν παρακαλέσωσιν. Οἱ δὲ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀλλ' ἐν διψυχίᾳ, καὶ ποιοῦντες τὰ ἔργα 10 αὐτῶν ὥστε⁴ δοξασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι⁵ οὐκ εἰσακουσθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς αἰτοῦσιν αὐτὸν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν, γέγραπται γὰρ ὅτι· « ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὅσα ἀνθρωπαρέσκων ».

Ὁρᾶτε⁶ πῶς ὁ Θεὸς ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις τούτων καὶ οὐδὲν⁷ αὐτοῖς δίδωσι τῶν

* D f. 183 αἰτημάτων ὧν αἰτοῦσιν αὐτὸν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀντίσταται αὐτοῖς· ὅτι τὰ ἔργα * αὐτῶν 15 v°.

1. Ἀπερχομένων A. — 2. *ἰερω μωμω αμωωω ωρω μωωω Δωωω ἰεωω Δωωω* « Fin de la sixième lettre de Mar Ammonis, moine ermite », P. — 3. θεωρ. Ms. — 4. ὥστε Ms. — 5. Ms. (pr. m.) : οἱ τοιοῦτοι (ut videtur). — 6. ὁρατε Ms. — 7. v final gratté.

vous bénisse à votre départ et que Dieu fasse alors prospérer tout ce qui vous concerne. Portez-vous bien dans le Seigneur. Amen.

VI (SYR., III).

DE NOTRE DÉFUNT PÈRE AMMONAS, DISCOURS SUR LE RESPECT HUMAIN
ET LA VAINЕ GLOIRE.

Aux très honorés frères dans le Seigneur, salut.

1. Je vous écris comme à des hommes très aimés de Dieu, qui cherchent le Seigneur en vérité et de tout cœur. Ce sont ceux-là, en effet, que le Seigneur exaucera lorsqu'ils prient, et il les bénira en tout, et il leur donnera toutes les demandes de leur âme lorsqu'ils l'invoqueront. Quant à ceux qui s'approchent 10 de lui, non de tout cœur mais avec irrésolution, et qui font leurs œuvres de manière à être loués par les hommes, ceux-là ne sont pas exaucés par Dieu en ce qu'ils lui demandent, mais il s'irrite plutôt contre leurs œuvres. Car il est écrit : *Dieu a dispersé les os de ceux qui ont du respect humain*¹.

2. Vous voyez combien Dieu se fâche contre les œuvres de ceux-là et qu'il 15 ne leur accorde aucune des demandes qu'ils lui adressent, mais qu'il leur résiste plutôt; car ils ne font pas leurs œuvres * selon la foi, mais ils les font

* D f. 183 v°.

οὐ ποιοῦσιν ἐν πίστει, ἀλλὰ κατὰ ἄνθρωπον αὐτὰ ποιοῦσιν. Διὰ τοῦτο ἡ δύναμις ἡ θεϊκὴ οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτοῖς· ἀλλὰ νοσοῦσιν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν οἷς ἂν ἐπιβάλλωνται. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος, οὐδὲ τὴν ἐλαφρότητα αὐτῆς, οὐδὲ τὴν χράν αὐτῆς· ἀλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν βεβάρηται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φορτιζομένη. Τὸ πλεῖστον
 5 οὖν τῶν μοναχῶν τοιοῦτοί εἰσι· οὐκ ἐδέξαντο τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν ἐπα-
 νοῦσαν τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζουσιν αὐτὴν χαίρειν, καὶ παρέχουσιν αὐτῇ εὐφροσύνην
 ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ τὴν θερμαίνουσιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐν Θεῷ. Τὰ γὰρ ἔργα αὐτοῦ ποιοῦσιν
 κατὰ ἄνθρωπον ποιοῦσιν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐπεφοίτησεν² ἐπ' αὐτοὺς ἡ χάρις. Βδέλυγμα γὰρ
 τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ ποιοῦν τὰ ἔργα αὐτοῦ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν.
 10 Ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μου, ὧν ὁ καρπὸς ἐλογίσθη ἐν Θεῷ, ἀγωνίσασθε * ἐν πᾶσι *
 τοῖς ἔργοις ὑμῶν διὰ τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας ἵνα αὐτὸ νικήσητε ἐν πᾶσιν· καὶ ἵνα
 ὁ καρπὸς ὑμῶν εὐπρόσδεκτος γένηται, καὶ διαμείνη³ ζῶν παρὰ τῷ δημιουργῷ· καὶ
 ἵνα λάβητε⁴ τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν πάντων τούτων κρείττονα⁵. Πέπεισμαι γὰρ
 περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι ὅσα δυνατὰ ἐν ὑμῖν πρὸς αὐτὰ ποιεῖτε πολεμοῦντες πρὸς τὸ
 15 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, καὶ ἀγωνίζεσθε⁶ κατ' αὐτοῦ διαπαντός. Διὰ τοῦτο ὁ καρπὸς⁷
 ὑμῶν ζῇ. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο τὸ πονηρόν, ἐπέρχεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ
 εἰς ἣν ἐπιβάλλεται ὁ ἄνθρωπος, θέλων διασκεδάσαι τὸν καρπὸν αὐτοῦ καὶ τοῦτον ἀχρεῖον

1. αὐτὴν Ms. — 2. ἐπεφοίτησεν Ms. — 3. διαμείνει Ms. — 4. λάβηται Ms. — 5. κρείττονα Ms. — 6. ἀγωνί-
 ζεσθαι Ms. — 7. Syr. : corpus.

selon l'homme. A cause de cela, la vertu divine n'habite pas en eux, mais ils
 sont affligés dans toutes les œuvres auxquelles ils s'adonnent. A cause de
 cela, ils ne connaissent pas la vertu de la grâce, ni sa facilité, ni sa joie;
 mais leur âme est appesantie, surchargée sous toutes leurs œuvres. C'est le
 5 cas de la plupart des moines : ils n'ont pas reçu la vertu de la grâce qui donne
 son assentiment à l'âme et qui la prépare à se réjouir, qui leur donne de la
 joie de jour en jour et qui fait brûler leur âme en Dieu ; car les œuvres qu'ils
 font, ils les font selon l'homme ; aussi la grâce n'est pas venue sur eux.
 L'homme qui fait ses œuvres par respect humain est, en effet, l'abomination
 10 de la vertu divine.

3. Vous donc, mes bien-aimés, dont le fruit a été compté en Dieu, luttez,
 * dans toutes vos actions, en songeant à l'esprit de vaine gloire, afin de le *
 vaincre en tout, pour que tout votre fruit soit le bienvenu et qu'il demeure vivant
 près du Créateur, et pour que vous receviez la vertu de la grâce qui l'emporte
 15 sur toutes ces choses. Car, mes frères, je suis persuadé que tout ce que vous
 pouvez faire dans ce but vous le faites, en combattant contre l'esprit de vaine
 gloire et vous luttez toujours contre lui. A cause de cela votre fruit vit. Car
 cet esprit mauvais se présente à l'homme dans toute œuvre de justice que
 l'homme entreprend ; il veut dissiper son fruit et le rendre inutile, afin de ne
 20 pas laisser les hommes faire l'œuvre de justice selon Dieu. Car ce mauvais

ποιῆσαι, ἵνα μὴ ἔαση τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι τὴν δικαιοσύνην κατὰ Θεόν. Ἐκεῖνο ¹ γὰρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσι γενέσθαι πιστοῖς. Ἐὰν οὖν τινὲς ἐπαινεθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων <ὡς> ² πιστοὶ ἢ ὡς κακοπαθεῖς ἢ ἐλεήμονες, εὐθέως ἐκεῖνο ³ τὸ πνεῦμα

* D f. 184 ^{v°}. τὸ πονηρὸν ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσιν ³. * τινὰς δὲ καὶ νικᾷ καὶ τὸν καρπὸν ⁴ αὐτῶν διασκορπίζει καὶ ἀποσβέννυσιν· πᾶρασκευάζει γὰρ αὐτοὺς ποιῆσαι τὰς πολιτείας αὐτῶν ⁵ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν ⁶ ἀναμειγμέναν· καὶ οὕτως ἀπόλλυσιν ⁷ αὐτῶν τὸν καρπὸν, νομιζόντων τῶν ἀνθρώπων ὅτι ἔχουσιν καρπὸν· παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἔχουσιν. Διὰ τοῦτο τὴν δύναμιν αὐτοῖς οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτοὺς κενοὺς ⁸, ἐπειδὴ οὐχ εὔρεν καλὸν τὸν καρπὸν αὐτῶν, καὶ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς τοσαύτης γλυκύτητος τῆς χάριτος ⁹.

Ἐπιστολὴ ζ'.

10

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

* Αγαπητοὶ ἐν κυρίῳ, προσαγορεύω ὑμᾶς ἐν πνεύματι τῆς πραότητος, ὃ ἐστὶν εἰρηνικόν, ^{v°}. * C f. 288 εὐῶδες ἐμπνέον εἰς τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων. * Ἐκεῖνο γὰρ τὸ πνεῦμα οὐδεμίᾳ ψυχῇ παραβάλλει, εἰ μὴ ταῖς καθαρθείσαις τελείως ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν παλαιότητος· ἅγιον γὰρ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς ἀκάθαρτον ψυχὴν. ¹⁵

Τοῖς γοῦν ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἔδωκεν αὐτὸ, ἕως οὗ ἐκαθάρισαν ἑαυτούς.

1. ἐκείνω Ms. — 2. Sic syr. — 3. Ajouter γενέσθαι πιστοῖς comme plus haut. — 4. Syr. : corpus. — 5. —σκιαν Ms. — 6. ἀπόλλουσιν Ms. — 7. αὐτὸν Ms. — 8. καινοὺς Ms. — 9. Le syriaque ajoute un paragraphe trouvé plus haut à la fin de la lettre II, p. 437.

esprit livre combat à ceux qui veulent devenir fidèles. Si donc certains sont loués par les hommes comme fidèles ou comme maltraités, ou comme miséricordieux, aussitôt cet esprit mauvais combat contre ceux qui veulent (devenir ^{v°}. * D f. 184 fidèles); * il vainc certains d'entre eux et il dissipe et détruit leur fruit; car il les incite à faire leurs actes mélangés de respect humain, et ainsi il perd leur fruit, tandis que les hommes croient qu'ils ont du fruit; mais devant Dieu ils n'ont rien. A cause de cela (Dieu) ne leur donne pas la force, mais il les renvoie vides, parce qu'il n'a pas trouvé que leur fruit est bon, et il les prive de la si grande douceur de la grâce. ⁵

VII (SYR., XIII).

10

DU MÊME.

1. Mes bien-aimés dans le Seigneur, je vous salue dans l'Esprit de douceur, qui est pacifique et qui souffle une odeur suave dans les âmes des ^{v°}. * C f. 288 justes. * Cet Esprit n'entre dans aucune âme, si ce n'est dans celles qui sont entièrement purifiées de leur vétusté; car il est saint et il ne peut pas entrer ¹⁵ dans une âme impure.

2. Notre-Seigneur ne l'a donc pas donné aux apôtres avant qu'ils se

Διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς ὅτι « ἐὰν ἀπέλθω, πέμψω ὑμῖν τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν πάντα ». Τοῦτο γὰρ τὸ πνεῦμα ἀπὸ Ἀβελ καὶ Ἐνὼχ ἕως τῆς σήμερον ἐπιδίδωσιν ἑαυτὸ ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς, αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν ἑαυτάς. Τὸ γὰρ παραβάλλον ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς, οὐκ ἔστιν αὐτὸ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας ἐστί· τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς μετανοίας παραβάλλει ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς· ἐπειδὴ τὸ αὐτὸ πᾶσας καλεῖ καὶ ἀποπλύνει ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. Ὅταν δὲ καθαρίσῃ αὐτάς τελείως, παραδίδωσιν αὐτάς τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ, καὶ οὐ πύεται ἐπιχέον αὐταῖς εὐδοίαν καὶ γλυκύτητα, καθὼς καὶ ὁ Λευὶ φησι· « καὶ τὴν ἡδονὴν τοῦ πνεύματος τίς ἔγνω, εἰ μὴ ἐκεῖνοι εἰς οὓς κατεσκήνωσεν; » Οὐ πολλοὶ μὲν οὖν κατηξιώθησαν οὐδὲ τοῦ πνεύματος τῆς μετανοίας, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατὰ γενεάν καὶ γενεάν μόλις κατοικεῖ ἐν ἐνίαις ψυχαῖς.

Ὡσπερ γὰρ ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, οὐχ εὐρίσκεται εἰ μὴ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν δικαίων τῶν τετελειωμένων. Ὅτε γοῦν κατηξιώθη αὐτοῦ ὁ Λευὶ, μεγάλας εὐχὰς δέδωκε τῷ Θεῷ λέγων· « Ὑμῶ σε, ὁ Θεός, ὅτι ἐχαρίσω μοι τὸ πνεῦμα ὃ ἔδωκας τοῖς δούλοις σου. » Καὶ πάντες δὲ οἱ δίκαιοι οἷς ἀπεστάλη, μεγάλως ἠυχαρίστησαν τῷ Θεῷ. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μαργαρίτης περὶ οὗ διηγεῖται τὸ εὐαγγέλιον· ὃν ἠγόρασεν ὁ πωλῆσας πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· οὗτος ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ἁγρῷ κεκρυμμένος, ὃν εὐρὼν ἄνθρωπος, ἐχάρη

fussent purifiés. C'est pour cela qu'il leur a dit : *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité, et il vous fera connaître toute chose*¹. Depuis Abel et Hénoch jusqu'aujourd'hui, cet Esprit se donne aux âmes des justes qui se sont entièrement purifiées. Celui qui survient aux autres âmes n'est pas celui-là, mais c'est l'esprit de pénitence, car l'esprit de pénitence survient aux autres âmes parce que lui les appelle toutes et les lave de leur impureté. Lorsqu'il les a purifiées complètement, il les transmet à l'Esprit-Saint, et il ne cesse pas de leur verser la suavité et la douceur, comme l'a dit Lévi : *Qui a connu la volupté de l'Esprit, sinon ceux dans lesquels il a habité*²? Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été favorisés même du (seul) esprit de pénitence; mais l'esprit de vérité, de génération en génération, habite à peine dans quelques âmes.

3. De même donc que la perle de grand prix, (l'Esprit-Saint) ne se trouve que dans les âmes des justes qui sont parfaits. Lors donc que Lévi en a été gratifié, il a adressé de grandes prières à Dieu en disant : « Je te chante, ô Dieu, parce que tu m'as gratifié de l'Esprit que tu as donné à tes serviteurs². » Et tous les justes auxquels il a été envoyé en ont rendu de grandes actions de grâce à Dieu. Car il est la perle dont parle l'Évangile, qui a été achetée par celui qui avait vendu tous ses biens³. C'est le trésor qui était caché dans le champ et qui a causé une grande joie à celui qui l'a trouvé⁴.

1. Jean, XVI, 7, 13. — 2. Manque dans la Bible et les apocryphes connus. — 3. Cf. Matth., XIII, 45-46. — 4. Cf. Matth., XIII, 44.

σφοδρα. Ἐν αἷς δὲ ἐνοικήσει ψυχαῖς, μεγάλα αὐταῖς ἀποκαλύψει μυστήρια, καὶ ὁμοία αὐταῖς ἐστὶν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ. Ἴδού ἐγνώρισα ὑμῖν τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος τούτου¹.

Οἴδατε δὲ², ὅτι πειρασμὸς οὐκ ἐπιφέρεται ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ λάβῃ πνεῦμα· ὅταν δὲ λάβῃ πνεῦμα, παραδίδεται τῷ διαβόλῳ ὑπὲρ τοῦ³ πειρασθῆναι. Τίς δὲ αὐτῷ⁴ αὐτὸν παραδίδωσι; Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἀδύνατον γὰρ τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι πιστὸν, εἰ μὴ⁵ παραδῶ αὐτὸν ὁ Θεός.

Ὅτε γοῦν⁶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐβαπτίσθη, ἀνῆνεγκε⁶ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν⁷ εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἠδυνήθη πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος. — Ἡ δὲ δύναμις τοῦ Πνεύματος⁸, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς, μέγεθος ἕτερον προστίθῃσι τοῖς ἀγίοις καὶ δύναμιν πλείονα⁹.

Κατὰ πάντα γοῦν, δοξάζωμεν¹⁰ τὸν Θεὸν¹¹, ᾧ καὶ εὐχαριστῶμεν, εἴτε ἐν τιμῇ, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ, ὅτι ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ ἀέρος ἐκείνου, καὶ ἀποκατέστησεν εἰς τὸ ὕψος τὸ πρότερον.

1. Le syriaque porte un paragraphe en plus. — Les deux paragraphes suivants figurent dans A p. 28, d'après le manuscrit 464 du Sinai, fol. 241^r. — 2. A add. ἀδελφοί μου. — 3. εἰς τὸ A. — 4. om. A. — 5. οὖν A. — 6. ἐβαπτ. καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ἐν εἰδει περιστερᾶς, τότε ἀνήγαγεν αὐτὸν A. — 7. om. A. — 8. A add. ἡ. — 9. Le syriaque porte plusieurs paragraphes en plus. — 10. δοξάσω A. — 11. Le fragment cité par A, d'après le ms. 464 du Sinai, s'arrête ici et ajoute Ἀμήν.

Aux âmes dans lesquelles il habitera, il révélera de grands mystères; pour elles le jour et la nuit seront la même chose. Voilà que je vous ai fait connaître l'action de cet esprit.

4. (Ce paragraphe du syriaque, personnel à l'auteur, manque dans le présent manuscrit grec.)

5. Vous savez que la tentation n'est pas infligée à l'homme, s'il n'a pas reçu l'Esprit; mais lorsqu'il a reçu l'Esprit, il est livré au diable pour être tenté¹. Mais qui le lui livre? L'Esprit de Dieu. Car il est impossible au diable de tenter un fidèle si Dieu ne le lui livre.

6. Lors donc que Notre-Seigneur a été baptisé, l'Esprit l'a conduit au désert pour être tenté par le diable, et le diable ne pouvait rien contre lui². Mais la force de l'Esprit, après les tentations, ajoute aux saints une autre grandeur et une force plus grande.

7. En toute chose donc, louons Dieu et rendons-lui grâce soit dans l'honneur, soit dans l'humiliation, parce qu'il nous a arrachés à cet air ténébreux³ et qu'il nous a rétablis à (notre) première hauteur.

1. Cf. *supra*, p. 443-4. — 2. Cf. Matth., iv. — 3. Cf. Éph., vi, 12.

V. — INSTRUCTIONS. — 1° QUATRE ENSEIGNEMENTS.

Α'. — ΕΧ ΤΩΝ ΔΙΔΑΓΜΑΤΩΝ ' ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΜΜΩΝΑ.

Τέσσαρα πράγματα εἰσιν, καὶ ἕν ἐν ἐξ αὐτῶν ἔχη ὁ ἄνθρωπος, οὔτε μετανοῆσαι δύναται, οὔτε τὴν εὐχὴν αὐτοῦ παραδέχεται ὁ Θεός.

- 5 Πρῶτον², ἡ ὑπερηφάνια· ὅτε λογίζεται ὁ ἄνθρωπος ὅτι καλῶς ζῇ, καὶ ὅτι ἡ διαγωγὴ αὐτοῦ ἀρέσκει³ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὅτι οἰκοδομούνται πολλοὶ ἐπὶ τῇ⁴ συντυχίᾳ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τέως τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγη ἀναχωρήσας⁵ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐν ταῦτα λογίζει ὁ⁶ ἄνθρωπος, οὐκ οἰκεῖ ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ⁷. Ἀλλὰ μᾶλλον χρὴ τὸν μοναχὸν κρίνειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τὰ ἄλογα, καὶ ἔχειν ὅτι οὐκ ἀρέσκει τὸ ἔργον αὐτοῦ
- 10 τῷ Θεῷ· εἴρηται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὅτι « πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐστὶν ἐνώπιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐὰν μὴ πληροφόρησιν ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐν ἀληθείᾳ, ὅτι ἁκαθαρτοτέρα ἐστὶ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν κυνῶν, οὐ προσδέχεται ὁ Θεός τὴν εὐχὴν αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄλογα, καὶ τὰ κυνάρια, καὶ τὰ πετεινὰ οὐδέποτε ἤμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ εἰς κρίσιν ἔρχονται. Ὅθεν πρόδηλον ὅτι ὁ ἁμαρτωλὸς ἄν-
- 15 θρώπος ἑλεεινότερός ἐστιν καὶ τῶν κτηνῶν, συμφέρει⁸ γὰρ αὐτῷ⁹, ὡς τὰ ἄλογα, μηδὲ ἐκ

1. Sic K (κεφαλαίων H). — 2. K add. ἐστίν. — 3. ἀρέσκη H. — 4. om. H. — 5. ἀναχωρη- H. — 6. Sic K; λογί- ζητε H. — 7. οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτῷ ὁ θεός H. — 8. συνέφερε H. — 9. K add. εἰ.

1°. — DES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SAINT PÈRE AMMONAS (Ms. GREC 2500, fol. 200^v, et SUPPL. GREC 1319, fol. 127).

Il y a quatre choses telles, que si l'homme possède l'une d'elles il ne peut pas se repentir et Dieu n'accepte pas sa prière.

- 5 1. D'abord l'orgueil : lorsque l'homme pense qu'il vit bien, que sa conduite plaît à Dieu et aux hommes, que beaucoup sont édifiés lorsqu'ils le rencontrent et que certes il a été délivré de beaucoup de péchés en se retirant dans le désert; si un homme pense ces choses, Dieu n'habite pas avec lui. Il faut plutôt que le moine se condamne plus que les êtres sans raison et qu'il
- 10 tienne que ses œuvres ne plaisent pas à Dieu. Il est dit, en effet, par le prophète : *Toute la justice de l'homme est, en sa présence, comme le haillon d'une femme qui a ses règles*¹. Et si l'âme ne se rend pas témoignage en vérité qu'elle est plus pécheresse que les êtres sans raison et les oiseaux et les chiens, Dieu n'agréera pas sa prière; car les êtres sans raison, les
- 15 chiens et les oiseaux n'ont jamais péché devant Dieu et ne seront pas jugés. Il est évident par là que l'homme pécheur est plus malheureux que les animaux; il lui serait utile de ne pas ressusciter d'entre les morts, comme les êtres sans raison, et de ne pas venir au jugement. Les

1. Is., LXIV, 6. Cf. *infra*, p. 461.
PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

* Η γ. 201 νεκρῶν ἐγερθῆναι ¹⁰ μηδὲ εἰς κρίσιν ἔλθειν ¹¹. Τὰ ἄλογα οὐ καταλαλοῦσιν, * οὐχ ὑπερφη-
 γ^ο. νεύονται, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶσι τοὺς τρέφοντάς αὐτά· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἀγαπᾷ ὡς ὥφειλε
 τὸν πλάσαντα καὶ τρέφοντα αὐτὸν Θεόν.

Δεύτερον, εἶπερ ¹² ἔχει μνησικακίαν κατὰ τοῦ οἰουδήποτε ¹³ ἀνθρώπου, καὶ ¹⁴ καὶ
 αὐτὸν τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ ἀπετύφλωσε, καὶ μνησικακεῖ ¹⁵ αὐτῷ, ἡ εὐχὴ αὐτοῦ οὐκ ἀνέρχε- 5
 ται πρὸς Θεόν· μηδὲ πλανήσῃ ¹⁶ ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος, καὶ νεκροὺς ἂν ἐγείρῃ ¹⁷, ὅτι ἔχει μέρος
 ἐλέους ¹⁸ ἢ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ.

Τρίτον, ἐὰν κατακρίνῃ ἄνθρωπον ἁμαρτάνοντα, καὶ αὐτὸς κατακεκριμένος ἐστίν, καὶ
 σημεῖα ποιῇ καὶ θαύματα ¹⁹. Εἶπε γὰρ ὁ Χριστός· « Μὴ κρίνατε ²⁰ καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. »
 Χρὴ οὖν τὸν χριστιανὸν μὴ κρίνειν ²¹ ἄνθρωπον, « οὐδὲ γὰρ ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ 10
 τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ υἱῷ ²² », ὥστε ὁ κρίνων πρὸ τοῦ Χριστοῦ ἀντίχριστός ἐστιν.
 Καὶ πολλοὶ, σήμερον ὄντες λησταὶ καὶ πόρνοι, αὔριον ἐγένοντο ὅσοι καὶ δίκαιοι, καὶ τὰς μὲν
 ἁμαρτίας αὐτῶν εἶδομεν ²³, τὰς δὲ κρυπτάς ἀρετάς αὐτῶν ²⁴ οὐκ ἐνοήσαμεν, καὶ ἀδίκως
 ἐκρίναμεν ²⁵.

Τέταρτόν ἐστιν ἐὰν μὴ ἔχῃ ¹ ἀγάπην· χωρὶς γὰρ αὐτῆς, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος, καὶ 15
 ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλήσωμεν ², καὶ πᾶσαν τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχωμεν, καὶ ὅρη

10. ἐγερθῆ K. — 11. ἔλθοι K. — 12. ἐὰν H. — 13. οἰουδήτινος H. — 14. ἐὰν H. — 15. ἐτύφλωσε καὶ μνησικακεῖ
 (-κακῇ K) H. — 16. πλανήσει H. — 17. ἐὰν ἐγείρῃ νεκρούς H. — 18. om. K. — 19. τέρατα H. — 20. κρίνετε K.
 — 21. κρίναι H. — 22. χριστῷ K. — 23. εἶδομεν K. — 24. om. H. — 25. H om. καὶ ἀδ. ἐκρ. — 1. ἔχειν K.
 — 2. τῶν ἀνθρώπων λαλῶμεν K.

* Η γ. 201 animaux ne déblatèrent pas, * ne s'enorgueillissent pas, et ils aiment ceux
 γ^ο. qui les nourrissent; mais l'homme n'aime pas, comme il le faudrait, Dieu
 qui l'a créé et qui le nourrit.

2. Deuxièmement, si quelqu'un a de la rancune contre n'importe quel
 homme; quand même il lui aurait crevé l'œil, s'il en conserve du ressentiment, sa prière ne monte pas vers Dieu. Que celui-là ne se flatte pas, même 5
 s'il ressuscite des morts, qu'il a part à la pitié ou au pardon près de Dieu.

3. Troisièmement, si quelqu'un condamne un pécheur, il sera condamné
 lui-même, quand même il ferait des signes et des prodiges. Car le Christ a
 dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés* ¹. Il faut donc que le chrétien ne 10
 juge personne, car le Père lui-même ne juge personne, mais il a laissé tout le
 jugement au Fils ², de sorte que celui qui juge avant le Christ est un Anté-
 christ. Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui voleurs et impudiques, seront
 demain saints et justes ³; car nous voyons leurs péchés, mais nous ne connais-
 sons pas leurs vertus cachées et nous les jugeons injustement. 15

4. Quatrièmement, si on n'a pas la charité; sans elle en effet, comme dit
 l'Apôtre, quand même nous parlerions les langues des anges, et que nous

1. Matth., VII, 1. — 2. Jean, V, 22. — 3. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apophtegmes 8 à 10.

μεταστήσωμεν, καὶ εἰς τοὺς πτωχοὺς πάντα ὅσα ἔχομεν δώσωμεν, καὶ τὸ σῶμα μαρτυρίῳ
 προδῶμεν³ οὐδὲν ὀφειλούμεθα. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖτε· « καὶ πῶς δυνατόν πάντα τὰ ὄντα δοῦνα·
 πτωχοῖς, καὶ μὴ ἔχειν ἀγάπην, ἥ γὰρ ἐλεημοσύνη ἐστὶν ἡ ἀγάπη; » — Οὐκ ἔστι· δι' ἡ ἐλεη-
 5 μοσύνη τελεία ἀγάπη, ἀλλὰ μέρος ἀγάπης· πολλοὶ γὰρ ἄλλοις μὲν⁴ διδόναι ἐλεημοσύνην,
 ἄλλους δὲ ἀδικοῦσιν, ἄλλους ξενοδοχοῦσι, καὶ πρὸς ἄλλους μνησικακοῦσιν, ἄλλους σκέπου-
 10 σιν, καὶ ἑτέρους λοιδοροῦσιν, ξένοις συμπαθοῦσι, καὶ τοὺς ἰδίους μισοῦσιν. Λοιπὸν οὐκ ἔστιν
 κῦτη ἀγάπη, οὐκ ἔστιν, ἥ γὰρ ἀγάπη οὐδένα μισεῖ, οὐδένα λοιδορεῖ, οὐδένα κατακρίνει,
 οὐδένα λυπεῖ, οὐδένα βδελύσσεται, οὔτε πιστόν, οὔτε ἄπιστον, οὔτε ξένον, οὔτε ἁμαρ-
 τωλόν, οὔτε πόρνον, οὔτε ἀκάθαρτον, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ
 15 ἀμελεῖς ἀγαπᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πονεῖ, καὶ πενθεῖ καὶ κλαίει⁵, καὶ πλέον⁶ τῶν καλῶν
 τοῖς κακοῖς καὶ ἁμαρτωλοῖς συμπάσχει, μιμουμένη τὸν Χριστὸν⁷, ὃς τοὺς ἁμαρτωλοὺς
 ἐκάλυπεν ἐσθίων καὶ πίνων μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο, καὶ ὑποδεικνύων τίς ἐστὶν ἡ ἀληθὴς
 ἀγάπη, ἐδίδαξε λέγων· « Γίνεσθε ἀγαθοὶ καὶ οἰκτιρῶνες * ὡς ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος. » Καὶ * H f. 201
 ὥσπερ ἐκεῖνος βρέχει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς⁸ καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ
 15 ἀδίκους⁹, οὕτω¹⁰ καὶ ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἀγάπην ἔχων πάντας ἀγαπᾷ, πάντας ἐλεεῖ, ὑπὲρ

3. Π om. καὶ τὸ σῶμα μ. πρ. — 4. om. II. — 5. κλαίει II. — 6. πλείον II. — 7. κύριον II. — 8. ἐπὶ π. καὶ
 ἀγ. βρέχει K. — 9. καὶ τὸν ἥλ. αὐτοῦ ἐπὶ δ. καὶ ἀδ. ἀνατ. K. — 10. om. II.

tiendrions toute la vraie foi, quand bien même nous transporterions les
 montagnes et que nous donnerions aux pauvres tout ce que nous avons,
 quand bien même nous livrerions notre corps au martyre, tout cela ne nous
 servira à rien¹. Mais vous direz peut-être : « Comment peut-on donner tout
 5 ce qu'on a aux pauvres et ne pas avoir la charité; car l'aumône n'est autre que
 la charité? » — Mais l'aumône n'est pas la charité parfaite; elle n'est qu'une
 partie de la charité. Beaucoup en effet donnent la charité aux uns et font tort
 aux autres, hébergent les uns et ont de la rancune contre d'autres, protègent
 les uns et insultent les autres, compatissent aux étrangers et haïssent leurs
 10 proches. Vraiment ce n'est pas là la charité, ce ne l'est pas; car la charité ne
 hait personne, n'injurie personne, ne condamne personne, n'attriste personne,
 ne déteste personne², ni le fidèle, ni l'infidèle, ni l'étranger, ni le pécheur, ni
 l'impudique, ni le scélérat; mais elle aime plutôt les pécheurs, les faibles et les
 négligents; c'est pour eux qu'elle souffre, qu'elle porte le deuil et qu'elle
 15 pleure; elle compatit aux méchants et aux pécheurs plutôt qu'aux bons; à
 l'imitation du Christ qui appelait les pécheurs en mangeant et en buvant avec
 eux³. C'est pourquoi, lorsqu'il montrait quelle était la véritable charité, il
 l'enseigna en disant : *Devenez bons et miséricordieux, * comme votre Père* * H f. 201
céleste. De même que celui-ci fait pleuvoir sur les mauvais et sur les bons, et fait
 20 *lever son soleil sur les justes et sur les injustes*⁴, ainsi celui qui a la charité en

1. Cf. I Cor., XIII. 1-3. — 2. Cf. I Cor., XIII. 4-7. — 3. Cf. Matth., IX. 11-13. — 4. Matth., V. 45.

πάντων εὔχεται. Εἰσὶ γὰρ τινες ἐλεημοσύνην μὲν ποιοῦντες, καὶ εἰς ἐκείνην μόνον ¹¹ θαρρόυν-
τες, καὶ πολλὰ ἁμαρτήματα ποιοῦντες, καὶ πολλοὺς μισοῦντες, καὶ τὸ σῶμα μολύνοντες, καὶ
οὗτοι ἑαυτοὺς πλανῶσιν, εἰς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῶν ἐλπίζοντες, ἣν νομίζουσι ποιεῖν ¹².

B'. — 2^ο ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΑ ¹.

A'. Τήρει σεαυτὸν ² ἀκριβῶς, ἀγαπητὲ, ὡς θαρρόν καὶ πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν ⁵
Ἰησοῦς, Θεὸς ὢν καὶ ἀδιήγητον δόξαν ἔχων ³ καὶ ⁴ μεγαλωσύνην, τύπος ἡμῶν ⁵ ἐγένετο ⁶,
ἵνα ἐπακολουθήσωμεν τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, μεγάλως καὶ ὑπερβαλλόντως ταπεινώσας ⁷ ἑαυτὸν
δι' ἡμᾶς ἐν τῷ λαβεῖν αὐτὸν μορφὴν δούλου, καὶ πτωχείας πολλῆς καὶ αἰσχύνης κατα-
φρονήσας ⁸, ὕβρειν πολλῶν καὶ αἰσχυρῶν ἠνέσχετο ⁹ καὶ ¹⁰, καθὼς γέγραπτα ¹¹ : « Ὡς
πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ¹² καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείροντος ¹³ αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως ¹⁴
οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη », καὶ θάνατον

11. μόνην K. — 12. Hic desinit H. — K pergil, nullo titulo intermisso. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, θαρρόν
καὶ πιστεύων ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν... infra A'.

A'. — 1. Τοῦ ἱεβᾶ Ἀμμωνᾶ λόγος ὠφέλημος B. — Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια 10' πάντ' ὀφείλ. D. — παραγγελία τοῦ
ἱεβᾶ Ἀμμωνᾶ τοῦ ἀναχωρητοῦ E. — 2. σεαυτὸν BD. — σεαυτὸν, μοναχῆ, ὡς E. — 3. ἔχων δόξαν BD. —
4. ἀδ. ἔχων ἐξουσίαν καὶ E. — 5. ἡμῖν D. — 6. ἡμῖν γενόμενος E. — 7. ἐταπεινώσεν E. — 8. BDE add. καὶ.
— 9. ἀνασγώμενος E. — 10. om. D. — 11. E om. καθὼς γέγ. — 12. ἀχθεῖς E. — 13. κήραντος E; κείραντος
B. — 14. οὕτως D.

vérité aime tout le monde, a pitié de tous, prie pour tous. Il y en a en
effet qui font, il est vrai, l'aumône, mais qui — confiants en elle seule —
commettent beaucoup de péchés, haïssent beaucoup de gens et souillent
leurs corps; ceux-là se trompent eux-mêmes, en se confiant dans l'aumône
qu'ils croient faire.

2^ο. — EXHORTATIONS.

1. Prends bien garde, mon cher ami, parce que tu as la confiance et la
conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et qui a une gloire
et une grandeur ineffable, s'est fait notre modèle pour que nous marchions
sur ses traces; *il s'est humilié* profondément et au delà de toute expression
pour nous *en prenant la forme de l'esclave* ¹, sans reculer devant une profonde ¹⁰
pauvreté ni devant les opprobres; il a enduré aussi beaucoup d'outrages et
d'injures, et, comme il est écrit : *Il a été conduit comme une brebis à la bou-*
cherie et, comme l'agneau est sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre
pas la bouche. C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé ²; il a
aussi enduré la mort avec beaucoup d'outrages pour nous; de sorte que nous ¹⁵
aussi, d'après son ordre, nous devons supporter de bonne grâce, pour nos

1. Philipp., II, 7. — 2. Is., LIII, 7, 8; cf. Actes, VIII, 32.

ὑπέστη μετὰ πολλῶν ὕβρεων ¹⁵ δι' ἡμᾶς, ὥστε καὶ ἡμᾶς ¹⁶ διὰ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ὑπὲρ ¹⁷ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων ¹⁸ βαστάζειν προθύμως, εἴαν τις ἡμᾶς οἰοσθήποτε ¹⁹, δίκαιως ἢ ἀδίκως, ὑβρίζει, ἢ ἀτιμᾷ, ἢ ὑστερῇ ²⁰, ἢ καταλαλή, ἢ μαστίξῃ ἕως ²¹ εἰς θάνατον. ἵνα, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον ²² καὶ ὡς κτήνος ²³ ἄλλαλον, τὸ καθόλου ²⁴ μὴ ἀντιλέγῃς ²⁵, ἀλλὰ μᾶλλον, ἐὰν δύνῃ, παρακάλεῃ ²⁶. εἰ δὲ μὴ, κἂν παντελῶς σιωπᾷ ²⁷ μετὰ πολλῆς τῆς ²⁸ ταπεινώσεως ²⁹.

* Β'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ¹, μέγα ² κέρδος καὶ σωτηρίαν τῆς ³ ψυχῆς σου ⁴ πιστεύων * Α p. 18.
εἵναι ⁵ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς ἀτιμίας, καὶ τὰς ταπεινώσεις τὰς διὰ τὸν ⁶ Κύριον γινομένας ⁷, καὶ βαστάξῃ αὐτὰς ⁸ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι καὶ πλείονα ⁹
¹⁰ παθεῖν διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ μέγα μοι ¹⁰, ὅτι ὅλως καταξιῶμαι παθεῖν τι καὶ βαστάσαι διὰ τὸν Κύριον· τάχα γὰρ ¹¹ διὰ τῶν ¹² πολλῶν θλίψεων καὶ ἀτιμιῶν, κἂν ὅπως ¹³ μιμητὴς γένομαι ¹⁴ τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου· καὶ ὡς ¹⁵ ὁσάκις ¹⁶ μνησθῇς ¹⁷ τῶν θλιψάντων σε, ὡς μέγала σοι κέρδη προξενησάντων ὑπερέχου αὐτῶν πάντων ¹⁷ ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας ¹⁸, καὶ τὸ καθόλου μὴ λογίσῃ κατὰ τινος. Ἐὰν δὲ τίς σε τιμᾷ ἢ ἐπαινῇ ¹⁹,

15. θαν. μ. π. ὕβρ. ὑπέστη (ord. inv.) BDE. — 16. ἵνα καὶ ἡμεῖς. E. — 17. καὶ ὑπὲρ D. — 18. ἀμαρτιῶν BDE. — 19. om. BD. — 20. ἢ ἀποστερῇ BDE (-ρεῖ BE). — 21. B add. καὶ. — 22. om. E. — 23. κτήνος D. — 24. ἐν τῇ καθ' ὅλου E. — 25. ἀντιλέγειν BDE. — 26. παρακάλῃ D. — 27. σιωπᾷ E. — 28. om. BE. — 29. ταπεινοφροσύνης P.

B'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὡς μέγα E. — 3. DE om. τῆς. — 4. om. D. — 5. E om. σου π. εἶναι. — 6. om. BD. — 7. E add. καὶ πιστεύων εἶναι ἀνταπόδοσιν. — 8. εαυτὰς D; βαστάζειν αὐτὰ E. — 9. πλείον E. — 10. BDE om. μέγα μοι (E add. καὶ). — 11. BDE om. γὰρ. — 12. om. E. — 13. κἂν ῥοπή τι B; κἂν ῥωπὴν τινα D; καὶ ῥοπή τί E. — 14. γένομαι D (γίνομαι E). — 15. ὡσάκις D (ὡσάκις E). — 16. μνησθῇς BD (μνήσκει E). — 17. πᾶσιν B (αὐτοῖς πᾶσιν D). — 18. προξενησάντας κατεύχου αὐτοῖς καὶ πᾶσιν μετὰ ψυχῆς καὶ ἀλ. E. — 19. ἐπαινῇ BD; λογῇ E; δὲ σε τιμᾷ καὶ ἐπαινῇ E.

propres péchés, si n'importe qui, à bon droit ou à tort, nous outrage, nous méprise, nous fait tort, nous invective et nous frappe jusqu'à la mort; afin — comme une brebis conduite à la boucherie et comme un animal sans parole — que tu ne contredises aucunement, mais plutôt, si tu le peux, mets-toi en
⁵ prière ou du moins, si tu ne le peux pas, garde un profond silence avec grande humilité.

2. * Prends bien garde, en croyant que les injures, les mépris et les humiliations qui arrivent à cause du Seigneur, sont un grand profit et le salut de ton âme; supporte-les de bon cœur et sans trouble, en te disant : « Je mérite
¹⁰ de souffrir davantage encore à cause de mes péchés; c'est même beaucoup pour moi d'avoir été jugé digne de souffrir et d'endurer à cause du Seigneur; peut-être que par de nombreuses afflictions et humiliations, j'imiterai, au moins en quelque manière, la passion de mon Dieu. » Chaque fois que tu te souviens de ceux qui t'ont affligé, prie pour eux tous du fond de ton âme et en
¹⁵ vérité, comme t'ayant procuré un grand gain, et ne pense rien contre personne. Mais si quelqu'un t'honore et te loue, afflige-toi et prie pour être débarrassé de ce fardeau, comme de toute chose qui comporte tant soit peu

λυποῦ, καὶ εὖχου σκεπασθῆναι ἐκ τοῦ βάρους τούτου, καὶ οὕτως ἀπὸ παντός²⁰ πρᾶγμα-
τος δόξαν ἢ ὑπεροχὴν ἔχοντος ἕως λεπτοῦ τινος. Δέου τοῦ Θεοῦ ἐκτενωῶς²¹ ἀπὸ ψυχῆς καὶ
μετὰ ἀληθείας ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου τὰ τοιαῦτα²², λογιζόμενος ὅτι· ἀνάξιος εἰμι· καὶ
ἀσθενής· καὶ πάντοτε τοὺς ταπεινότερους τρόπους, καὶ τὰς²³ ἀγωγὰς²⁴ ἐρεῖνα ἀκριβῶς
καὶ ἐν αὐτοῖς ἐνάγαγε²⁵ σεαυτὸν πενθικῶς²⁶ καὶ ταπεινῶς καὶ²⁷ ἀνυποπόνητος, ὡς σχε- 3
δὸν ἀποθανὼν καὶ νεκρωθεὶς τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ²⁸ ὡς πάντων ἐσχατώτερος²⁹ καὶ ἡμαρ-
τωλωτέρος ὢν· ταῦτα γὰρ μεγάλα κέρδη τῆς ψυχῆς σου εἰσιν³⁰.

Γ'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ μέγαν² θάνατον καὶ ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς
σου καὶ κόλασιν αἰώνιαν, οὕτω³ μισήσης⁴ καὶ βδελύξῃ⁵ πᾶσαν φιλαρχίαν καὶ φιλοδο-
ξίαν⁶, καὶ τὸ θέλειν δόξας⁷ ἢ τιμὰς ἢ ἐπαίνους παρὰ ἀνθρώπων, καὶ τὸ λογιζέσθαι⁸ ἐκ- 10
τὸν εἶναι τι ἢ ὅτι κατώρθωσας⁹ ἀρετὴν, ἢ ὅτι¹⁰ καλλίων¹¹ εἰμί τινος, ἢ κἂν ἴσος τινός·
καὶ πᾶσαν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν καὶ ἡδονὴν σαρκικὴν ἕως ἐλαχίστου¹² τινός, καὶ τὸ κατα-
νοῆσαι ἄνθρωπον μὴ οὔσης χρείας¹³ καὶ ἄψασθαι ἐτέρου σώματος, μὴ οὔσης¹⁴ ἀνάγκης,
ἢ εἰπεῖν τινὶ ποῦ ἐστὶ τόδε, μὴ οὔσης χρείας, ἢ φαγεῖν μικρὸν ἢ ἐλάχιστόν τι¹⁵ μὴ οὔσης
χρείας¹⁶, ἵνα οὕτω¹⁷ τηρῶν σεαυτὸν¹⁸ καὶ ἀσφαλιζόμενος¹⁹ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις, εἰς βαρὺ 15

20. περί παντός BD. — 21. Δυσώπει τὸν θεόν B. — 22. Sic DE; ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου καὶ ἀπορρίψῃ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου· τὰ τοιαῦτα (A : σμικρυνθῆναι) B. — 23. om. BD. — 24. ὅτι ἄξιος εἰμι καὶ πλείονα παθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πάντοτε τοῖς ταπεινωτέροις τρόποις καὶ ἀγωγὰς D. — 25. ἄναγε BD; ἀνάγειν E. — 26. πενθικῶς BD. — 27. om. D. — 28. om. D. — 29. D add. καὶ πάντων δοῦλος. — 30. E om. ταῦτα γάρ...

Γ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἀκριβῶς, ὡς μέγα E. — 3. οὕτως BD. — 4. μισήσεις B. — 5. BD add. τελείως; E : αἰώνιον τοῦ τελείως μισῆσαι καὶ βδελύξασθαι. — 6. κενοδοξίαν E. — 7. δόξας DE. — 8. λογίσασθαι BDE. — 9. ὅτι εἰμι τί, ἢ ὅτι κατώρθωσα D. — 10. B om. κατώρθ. ἀρ., ἢ ὅτι. — 11. καλλίον DE. — 12. ἐσχατού BD; καὶ ἀνθρωπίνην ἡδονὴν ἕως λεπτοῦ E. — 13. κἂν B; ἢ D (καὶ E). — 14. χωρὶς E. — 15. D add. ἢ μέγα. — 16. A om. καὶ ἄψασθαι ἐτέρου..... (BDE add.). — 17. οὕτως D (om. E). — 18. ἐαυτὸν D (om. E). — 19. E add. ἐαυτὸν.

gloire et puissance. Prie Dieu sans cesse du fond de ton âme et en vérité, pour qu'il éloigne de toi toutes les choses analogues, en pensant que tu es indigne et infirme. Recherche toujours avec application les manières d'être et les occupations les plus humbles, comportes-y toi avec componction et humilité et sans regret, comme si tu allais mourir et si tu étais déjà mort à ce 5 monde, et comme si tu étais le dernier de tous et le plus grand pécheur. Tout cela, en effet, sera un grand profit pour ton âme.

3. Prends bien garde d'avoir en haine et en horreur — comme s'il s'agissait d'une mort redoutable, de la perte de ton âme et de la punition éternelle — tout désir du pouvoir et de la gloire, et de vouloir des honneurs, 10 des distinctions et des louanges parmi les hommes, et de penser que tu es quelque chose et que tu es vertueux ou que tu es plus beau qu'un tel ou l'égal d'un tel, et de penser à tout désir honteux et à tout plaisir charnel, si petit soit-il, et d'observer un homme sans besoin, et de toucher un autre corps sans nécessité, et de dire à quelqu'un « où est cela » sans besoin, ou de man- 15 ger si peu que ce soit lorsqu'il n'en est pas besoin. (Tu le feras), afin qu'en te gardant et en te fortifiant dans les moindres choses, tu ne tombes pas plus

μη ἐμπέσης, μηδὲ ²⁰ ὁλως ἐκπειρασθῇς ²¹. καὶ μὴ καταρρονῶν τῶν μικρῶν κατα μικρὸν πέσης ²².

Δ'. Τήρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς. ἵνα τὴν ² ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου ὡς ἀληθῶς ἄφαισιν αἰ-
 5 τῆς, καὶ σωτηρίαν ψυχῆς ³ καὶ ⁴ βασιλείαν ⁵ οὐρανῶν πάντα τρόπον ἐκζητῇς ⁶, καὶ
 πάσῃ δυνάμει σπουδάζῃς ⁷. ἵνα καὶ ⁸ διανοία καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ. καὶ ἐνδύμασι ⁹ καὶ κατα-
 10 στήσῃς ταπεινοῖς καὶ εὐτελεῖς σεαυτὸν ¹⁰ ὡς κοπρίαν καὶ γῆν καὶ σποδὸν καὶ ¹¹ πάντων
 ἔσχατον καὶ πάντων δοῦλον, καὶ ¹² ἵνα οὕτως ἔχῃς ¹³ σεαυτὸν πάντοτε ἀπὸ ψυχῆς καὶ
 μετὰ ἀληθείας παντός Χριστιανοῦ ἑσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλωτέρον καὶ μακρὰν ὄντα ἀφ'
 ἐκείνης ἀρετῆς, καὶ ὅτι, ὅσον πρὸς σύγκρισιν Χριστιανοῦ, * ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός, καὶ * Α p. 19.
 ὡς ῥάκος ¹⁴ ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη μου. καὶ εἰ μὴ ἔλθει πολλῶ ¹⁵ καὶ χάριτι
 10 ἐλεηθῶ παρὰ ¹⁶ Θεοῦ, ἐπεὶ αἰτίος εἰμι τῆς αἰωνίου κολάσεως μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς. Ἐάν
 γὰρ βούληται ¹⁷ κριθῆναι ¹⁸ μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι. πλήρης γὰρ εἰμι ἁτιμίας.
 Καὶ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν ¹⁹ καὶ τεταπεινωμένην, καθ' ἡμέραν τε προσδοκῶν
 τὸν θάνατον, βόα ²⁰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενωῶς ²¹, ἵνα ἔλθει πολλῶ διορθώσῃταί σου τὴν ψυχὴν,
 καὶ ποιήσῃ ²² μετὰ σοῦ ἔλεος. ἵνα οὕτως αἰσθάνῃ σεαυτοῦ κοπιᾶσαντος ²³ τῇ λύπῃ καὶ τῷ

20. μη Ε. — 21. ἐκπειρασθεῖς DE. — 22. μικρῶν ἐκπέσεις E.

Δ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. BDE. — 3. ἀμ. σου μέγα κέρδος καὶ σωτηρίαν ψυχῆς (E add. καὶ) ὡς. ἀληθῶς
 BDE. — 4. om. E. — 5. D add. τῶν. — 6. ἐκζητεῖν BDE. — 7. σπουδάζειν BDE. — 8. om. D. —
 9. ἐνδύματι DE. — 10. σεαυτὸν D. — 11. BD add. ὡς. — 12. om. BD. — 13. ἔχεις D. — 14. ῥάκος BDE. —
 15. ἐλέω (om. πολλῶ) BD. — 16. ὑπὸ B. — 17. βούληθῃ B. — 18. βούλει δικαιοθῆναι E. — 19. ἵνα ἔχῃς
 (ἔχεις D' πενθοῦσαν τ. ψ. BD). — 20. ἵνα οὕτως ἔχῃς τ. ψ. τεταπ. καὶ πεν. λογιζόμενος ὅτι καθ' ἡμέραν προσδοκῶ μου
 τὸν θ. καὶ αἰτίον ἐμπαυτὸν βλέπω τῆς αἰωνίου κολάσεως; καὶ βόα E. — 21. E add. καὶ ἀδιαιλήτως. — 22. ποιήσῃ
 D. — 23. σεαυτὸν κοπιᾶσαντα BDE.

gravement, que, du moins, tu ne sois pas tenté et que tu ne tombes pas peu à peu en méprisant les petites choses.

4. Prends bien garde de demander en vérité le pardon de tes péchés. de
 chercher de toute manière le salut de ton âme et le royaume des cieux. et de
 5 t'efforcer de toute ta force, par la pensée, par la parole et par les œuvres, par
 le vêtement et la tenue. de t'humilier et de t'avilir comme du fumier, de la
 terre et de la cendre, comme le dernier de tous et le serviteur de tous. de te
 regarder toujours. du fond du cœur et en vérité. comme le dernier et le plus
 pécheur des chrétiens, bien éloigné de toute vertu, et (dis-toi) : « En compa-
 10 raison d'un chrétien. * je ne suis que terre et cendre et comme le haillon d'une * Α p. 19.
 femme qui a ses règles ¹. et ce n'est que par une grande faveur et par grâce que
 je puis trouver miséricorde devant Dieu, lorsque je suis plus digne de la puni-
 tion éternelle que de la vie. Car, s'il veut entrer en jugement avec moi, je ne
 puis avoir gain de cause. vu que je suis plein d'abjection. « Tandis que tu tiens
 15 ainsi ton âme dans le deuil et dans l'humiliation et que tu attends la mort
 chaque jour, crie sans relâche vers Dieu, afin qu'avec grande miséricorde il
 corrige ton âme et te prenne en pitié, pour que tu te sentes accablé sous le

στεναγμῶ, ὡς²⁴ μηδέποτε ἰλαρύνεσθαι²⁵ καὶ γελᾶν, ἀλλ' ἵνα πάντοτε ὁ γέλως σου εἰς πένθος μεταστρέφεται²⁶ καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν, καὶ πάντοτε σκυθρωπάζων πορεύῃ²⁷, λέγων ὅτι²⁸. ἡ ψυχὴ μου ἐπλήσθη ἐμπαιγμάτων²⁹.

Ε'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς² σεαυτὸν παντὸς χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλότερον³, καὶ⁴ πάντοτε τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν καὶ τεταπεινωμένην καὶ⁵ στεναζούσαν πολλὰ, καὶ ἵνα πάντοτε σιγᾷς καὶ μὴ λαλῇς, καὶ τὸ⁶ σκότος τὸ αἰώνιον καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους καὶ ὀδυνομένους⁷ ἐννοῇς⁸, καὶ ὡς⁹ τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον αἵτιον¹⁰ ἢ τῆς ζωῆς, ὡς τηλικαύτης κολάσεως αἷτιος ὢν. Ἄπ' ἐντεῦθεν ἕως¹¹ καιρὸς ἐστὶ μετανοίας πρὸς τὸ ῥυθῆναι τῶν φοβερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων κολάσεων, ὡς ἡδὴ ἀποθανῶν καὶ ἐκεῖ ὢν τῇ διανοίᾳ, σπεύσης¹² προλαβεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀδιάλειπτον πένθος, * καὶ τὸν¹³ κλαυθ- 10 μόν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην¹⁴ σκυθρωπότητα καὶ κατήφειαν, καὶ ἐκζήτει¹⁵ σεαυτῷ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πόνους καὶ¹⁶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως ἐργάζου¹⁷ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἔχειν μέντοι¹⁸ τὸ σῶμα, ὅση σοι δύναμις, ἡδ' ἀλείπτως

24. καὶ BDE. — 25. ἰλαρεύεσθαι BD (-ρυν- E). — 26. μετατραπῇ B; μεταστράφει E; μεταστρέπεται D. — 27. πορεύου BDE. — 28. Sic E. ABD om. ὅτι. — 29. ἐμπαιγμῶν E; ἐμπεγμῶν D; κακίων B.

Ε'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἵνα οὕτως ἔχεις E. — 3. E : καὶ ἁμαρτ. καὶ ὡς ἀνάξιος ὢν καὶ ἰδιώτης πάντοτε σιγῶν καὶ τὸ καθ' ὅλου μὴ λαλεῖν, ἕως λεπτοῦ τινὸς πάντοτε πρὸ ὀφθαλμοῦ ἔχειν τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὰς αἰωνίους κολάσεις, καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους, καὶ ὀδυνομένους, καὶ ὡς τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζου μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς· λέγων ὅτι ἐὰν βουλῇται ὁ θεὸς κριθῆναι μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύμψαι, πλήρης γάρ εἰμι ἀτιμίας. Voir la suite à la fin du chapitre. — 4. BD add. ἔχῃς (D : ἔχεις). — 5. om. BD. — 6. BD : (I. καὶ τὸ) ἵνα μὴ ἔχῃς (D : ἵνα ἔχεις) κατὰ νοῦν τὸ. — 7. ὀδυρομένους A. — 8. om. BD. — 9. B add. αἷτιος. — 10. Sic D; om. AB. — 11. ὡς BD. — 12. om. BD. — 13. om. BD. — 14. ἐκείνων B. — 15. ἐκζητεῖν D. — 16. Sic BD; om. A. — 17. ἐργάζεσθαι BD. — 18. μὲν D.

deuil et les gémissements, au point de ne jamais te réjouir et rire, mais que ton rire soit toujours changé en douleur et ta joie en tristesse; marche toujours avec un air sombre en te disant : *mon âme a été couverte de moqueries*¹.

5. Prends bien garde de te regarder comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens; et de tenir toujours ton âme dans la douleur, l'humiliation et les gémissements; de te taire toujours et de ne pas parler; d'avoir présents à l'esprit l'obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés, en te jugeant plutôt digne d'être l'un de ceux-là que de la vie, comme si tu méritais une telle punition. Dès ici-bas, tant que c'est le moment de la pénitence, pour éviter ces redoutables et grandes punitions, comme si tu étais déjà mort et si tu te trouvais par la pensée en cet endroit, hâte-toi de saisir cette douleur continuelle * avec les pleurs et tout ce grand chagrin et cette tristesse; procure-toi, dans l'ordre de la volonté de Dieu, des fatigues et des travaux de l'âme et du corps, accomplis-les sans te lasser à cause de tes péchés, pour tenir ton corps sans interruption, autant que tu le peux, dans les travaux manuels, les jeûnes et les autres nombreuses humiliations selon

ἐργαζόμενον ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς ¹⁹ κατὰ Θεὸν ταπεινώσεις, πληρῶν τὸ « ἔστι ²⁰ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος »· τὴν δὲ ψυχὴν ²¹, ὅση σοι δύναμις, πάντοτε καὶ ²² ἀδιαλείπτως ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Γραφῶν καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς ²³ μελέτης στενάξιν καὶ εὐχέσθαι ἔκτενως, καὶ οὕτως εἶναι κατὰ ²⁴ τὴν διάνοιαν ²⁵ ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν ²⁶, τοῦ μὴ εὐρεῖν τοὺς δαίμονας χώραν ἐμβαλεῖν λογισμοὺς πονηροὺς ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

ς'. Τῇρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν ² ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἔζησε ³ καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν ⁴ ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι· καὶ ὡς θαρρόν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ εἰ ⁵ πάντοτε, τῇ δὲ συνειδήσει ⁶ ἀποθανῶν καὶ ἐξεληθῶν * ἐκ τοῦ * A p. 20. κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένων καὶ παρεστηκῶς πάντοτε ⁷.

Z'. Τῇρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς ², ἵνα, ὥσπερ δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς

19. Sic BD; om. A. — 20. B : (1. ἔστι) τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου τὸ λέγον· ἔστω (D : ἔσται). — 21. B add. ἔχειν. — 22. om. B. — 23. om. D. — 24. om. B. — 25. B add. καὶ. — 26. ποιεῖν D. Voici la fin de la rédaction E, à la suite de la citation de la note 3 : ὡς τηλικαύτης οὖν κολάσεως ὧν αἵτιος· ἀπεντεῦθεν ἕως καιρὸς ἔστιν μετανόιας πρὸς τὸ ῥυθῆναι τῶν μεγάλων καὶ φοβερῶν ἐκείνων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθανῶν καὶ ὧν ἐκεῖ ὧν τῇ διανοίᾳ προλαβεῖν ὀρεῖται· ἐκείνο τὸ ἀδιαλείπτων πένθος καὶ τὸν κλῆθρον (sic) καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶς σκυθρωπότητα καὶ κατῆφειαν· καὶ ἐκζητεῖν σεαυτὸν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πόνους καὶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀδιαλείπτως ἐργάζεσθαι ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου· τῷ μὲν σώματι· ὅσει δύναμις ἀδιαλείπτως ἐργαζόμενον ἐν ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς κατὰ θεὸν ταπεινώσεις, ὡς ἀληθῶς ἐν ἀληθείᾳ πληρῶν τὸ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος.

Τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ μεγάλου καὶ ἀκαταπαύστου κλαθμοῦ καὶ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, ἀγωνίαν, καὶ ἔχειν ἑαυτὸν ὅση σοι δύναμις ἐν τῇ μελέτῃ πάντοτε καὶ ἀδιαλείπτως τῶν γραφῶν· καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς μελέτης στενάξιν καὶ προσεύχεσθαι ἔκτενως· ἵνα οὕτως τῇ διανοίᾳ πάντοτε· ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν, καὶ μὴ εὐρεῖν τοὺς δαίμονας χώραν ἐμβαλεῖν βλαβεροὺς λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν σου.

ς'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. E. — 3. ἀνέστη B. — 4. ἵνα καὶ σὺ μηκέτι σεαυτὸν ζῆς E. — 5. εἶναι D. — 6. B add. ἤδη. — 7. εἰ πάντοτε, καὶ σκοπήσων τὴν καρδίαν· καὶ ὅτι πάρεστιν ἐνώπιόν σου πάντοτε· ἵνα εἰ πάντοτε τῷ τρόπῳ τούτῳ καὶ τῇ συνειδήσει ἀποθανῶν καὶ ἐξεληθῶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένον καὶ παρεστηκῶς πάντοτε E.

Z'. — 1. σεαυτὸν D. — 2. πάντοτε E.

Dieu; accomplissant le mot : *Il est le dernier de tous et le serviteur de tous* ¹; — et (pour tenir) ton âme toujours et sans cesse dans la méditation des Écritures et, après un petit intervalle de méditation, à gémir et à prier longuement, et à être dans la même disposition d'esprit que si tu assistais constamment ² au saint Sacrifice, pour que les démons ne trouvent pas l'occasion de jeter des pensées mauvaises dans ton cœur.

6. Prends bien garde, dans la conviction que Notre-Seigneur est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que nous ne vivions aucunement pour nous, mais pour le Seigneur qui est mort et ressuscité pour nous; et encore dans la confiance et la persuasion que tu es toujours devant ses yeux, en mourant par la pensée, et en sortant * de ce monde * A p. 20. comme si tu restais devant lui et y demeurais toujours.

7. Prends bien garde, afin que, de même qu'un serviteur accompagne son

ταπεινώσεως ἀκολουθῶν τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ³, ἀλλ' ἑτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτω⁴ καὶ σὺ, εἴτε στήκης εἴτε κήτης, εἴτε μόνος εἴ εἴτε μετὰ τινος⁵, ῥυμίζης⁶ ἑαυτὸν τοῦ εἶναι⁷ πάντοτε ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ⁸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, σώμα τε καὶ ψυχὴν⁹, ἵνα πάντοτε σώμα καὶ ψυχὴν ἔχῃς ἑμοῦδος καὶ ἐν-τρομον¹⁰. ὅση δέ¹¹ σοι δύναμις καθάρσει τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν ρυπαρῶν καὶ πάσης κατα- γνώσεως, καὶ μετὰ πάσης¹² ταπεινοφροσύνης¹³ καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης¹⁴ καὶ πολλῆς ταπεινώσεως ἴστασο ἐνώπιον τοῦ σκοπεύοντός σε¹⁵ καὶ μηδὲ ἕλῃ¹⁶ παρρη-σίαν διὰ τὰς ἀμαρτίας σου ἀνακῦσαι.

Η'. Τῆρει σεαυτὸν ἀκριθῶς ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ² μένων καὶ παρεστηκώς πάντοτε τοῦ ἑτοιμῶς εἶναι ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελήματι³, εἴτε εἰς ζωὴν, εἴτε εἰς θάνατον⁴, εἴτε εἰς οἰανδήποτε θλίψιν, μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πίστεως, καὶ ὡς πάντοτε προσδουκῶν⁵ μεγάλους καὶ φοβερούς πειρασμούς προσερχομένους σοι, ἕως⁶ καὶ εἰς⁷ μεγάλας καὶ φοβεράς θλίψεις καὶ βασάνους καὶ φοβερὸν θάνατον.

3. ἀπ' αὐτοῦ A. — 4. ἵνα οὕτως BD. — 5. τινῶν BD. — 6. τροπόνεις D. — 7. μετὰ τινος εἶναι: σε B. — 8. B add. παριστάμενον. — 9. τρόμου σώματος καὶ ψυχῆς BD. — 10. BD om. ἵνα πάντ..... — 11. om. BD. — 12. B om. καὶ μετὰ πάσης (D om. μ. π.). — 13. B add. δέ. — 14. B add. (in marg.) ἐπιμελοῦ. — 15. BD om. καὶ πολλῆς ταπ..... — 16. ἔχειν D. Voici la rédaction du ms. E :

Z. — Τῆρει σεαυτὸν πάντοτε εἶναι ὡς δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς ταπεινώσεως πάντοτε παρεστηκώς καὶ ἀκολουθῶν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ ἀλλ' ἑτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ ἵνα οὕτως καὶ σὺ εἴτε στήκης, εἴτε κήτης, εἴτε μόνος εἴ, εἴτε μετὰ τινος. τροπόνειν σεαυτὸν τοῦ εἶναι πάντοτε ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου καὶ σώματος καὶ ψυχῆς. καὶ ὅση σοι δύναμις καθάρσει τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν πονηρῶν. καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινώσεως καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης πολλῆς καὶ σωπῆς. ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μηδὲ ὧς ἔχων παρρησίαν ἀνακῦσαι διὰ τὰς ἀμαρτίας σου.

Η'. — 1. BD om. ce chapitre. — 2. ἵνα ὡς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ E. — 3. πάντοτε, ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελ. E. — 4. εἴτε εἰς θάν. εἴτε εἰς ζ. E. — 5. καὶ πάντοτε πρὸς δοκὰν μεγάλους E. — 6. om. E.

maitre avec crainte et tremblement et avec beaucoup d'humilité sans s'éloigner de lui, mais en étant (toujours) prêt à écouter sa volonté, toi aussi, que tu sois assis ou debout, que tu sois seul ou avec quelqu'un, tu t'arranges pour être toujours comme devant Dieu, avec crainte et grand tremblement, pour le corps et pour l'âme, afin de tenir toujours ton corps et ton âme dans la crainte et la frayeur. Autant que tu le peux, que ton intelligence soit purifiée des pensées malpropres et de tout reproche; tiens-toi, en présence de celui qui te regarde, avec beaucoup d'humilité, de douceur, de respect, de tact, et avec grande humiliation, sans oser aucunement regarder en haut, à cause de tes péchés.

8. Prends bien garde, comme si tu demeuraies et si tu étais toujours en la présence (de Dieu), d'être prêt à obéir à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour une affliction quelconque, avec beaucoup de bonne volonté et de foi, comme si tu t'attendais toujours à ce qu'il t'arrive de grandes et redoutables tentations, et même de grandes et redoutables afflictions et tortures et une mort effrayante.

* Θ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ σοι πρᾶγμα εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ² * B f. 302
εἴτε κατὰ διάνοιχιν, τὸ καθόλου μὴ ζητῆς³ τὸ σὺν θέλημα μηδὲ τὴν⁴ ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ
θέλημα τοῦ Θεοῦ ἱερυνᾶς ἀκριβῶς καὶ τοῦτο ποθῆς⁵ τελείως⁶ ἐργάζεσθαι, ἐὰν θλίψιν καὶ
ἐὰν θάνατον φαίνεται⁷ ἔχων⁸ ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν.

5 Γ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, μηδὲν ἄνευ γνώ-
μης αὐτοῦ πράττης, ἀλλ' εἴτε² φαγεῖν εἴτε² πιεῖν εἴτε² κοιμηθῆναι εἴτε παραβαλεῖν τινι
εἴτε οἰονδήποτε³ πρᾶγμα θέλεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσης πρῶτον εἰ κατὰ Θεόν ἐστι, καὶ
οὕτως λοιπὸν ποιεῖς, ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ⁴ Θεοῦ, ἵνα⁵ οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου
καὶ ἔργοις δίδως ἐξομολόγησιν, * καὶ διὰ τούτου πολλὴν σχέσιν καὶ προσεδρίαν σχῆς πρὸς * B f. 303
10 αὐτόν⁶. r°.

ΙΑ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς εἰδὼς ὅτι γέγραπται² « δοῦλοι ἀχρεῖτοί ἐσμεν, ὃ ὀφεί-
λομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν », ἵνα εἴ τι δ' ἂν ποιῆς³ ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἔργοις μὴ ὡς ἐπὶ

Θ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἔργῳ εἴτε λόγῳ BE. — 3. ζητεῖ BD (ζητεῖν super rasuram E). — 4. θέλ. ἡ τὴν
σὴν BD. — 5. ποθεῖν BD. — 6. B add. καὶ. — 7. ἀκριβῶς καὶ τοῦ τελείως ποιεῖν καὶ ἐπιθυμεῖν καὶ
ἐργάζεσθαι πάντοτε, ἐὰν καὶ θλίψιν φαίν. E. — 8. φαίνεται ἔχων B.

Γ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἦτοι D. — 3. παραβαλεῖν, ἢ οἰονδήποτε D. — 4. om. B. — 5. A om. οὕτως
-ἵνα, faute d'homoioteleutie (BD add.). — 6. προσεδρίαν ἵνα ἔχῃς πρὸς θεόν B. — Voici le texte de E :
Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μένων καὶ παρεστηκὼς πάντοτε, τοῦ μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ
πράττειν, ἀλλ' ἕως λεπτοῦ τινος εἴτι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι, εἴτε ἔργον τί ποτε ποιῆσαι, ἢ παραβαλεῖν τινι, εἴτε
φαγεῖν τί ποτε, εἴτε πιεῖν εἴτε κοιμηθῆναι, εἴτε οἰονδήποτε πρᾶγμα θελήσεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσης πρῶτον ἢ
κατὰ θεόν ἐστίν, καὶ οὕτως ἐξομολογήσθαι τὴν αἰτίαν οὗ θέλῃς ποιῆσαι, καὶ οὕτως λοιπὸν ποιεῖν ὡς πρέπει
ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ἵνα οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ τοῖς ἔργοις, δίδως ἐξομολόγησιν τῇ θεῷ, ἵνα διὰ τούτου
γένηται πόλλην σχέσιν καὶ προσεδρίαν ἔχειν πρὸς τὸν θεόν.

ΙΑ' — 1. σεαυτὸν B. — 2. D add. ὅτι. — 3. ποιεῖς D.

9 (cf. 14). * Prends bien garde, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, * B f. 302
soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta
volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin la volonté de Dieu et
que tu désires l'accomplir entièrement, quand bien même elle te paraîtrait
5 entraîner l'affliction et la mort; car son commandement est la vie éternelle¹.

10 (cf. 15). Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de
Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
que tu veux faire, soit manger, soit boire, soit dormir, soit rendre visite à
quelqu'un, (prends garde) de rechercher d'abord si c'est selon Dieu; tu agiras
10 ensuite comme on doit le faire en présence de Dieu, afin qu'en le confessant
ainsi dans tous tes discours et dans toutes tes actions * tu aies, par ce moyen, * B f. 303
une grande affection envers lui et une grande assiduité. r°.

11. Prends bien garde, sachant qu'il est écrit : *Nous sommes des serviteurs*
*inutiles, nous faisons ce que nous avons le devoir de faire*², afin qu'en tout ce que
15 tu fais dans les œuvres selon Dieu, tu ne le fasses pas comme pour un salaire,

* A p. 21. μισθῷ ποιῆς, ἀλλὰ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης ὡς ἀληθῶς δούλος ἀχρεῖος καὶ ὡς * πολλῶν
 χρεώστης· καὶ εἴτι δ' ἂν ποιῆς ἔχης⁴ σεαυτὸν⁵ πάντοτε πολὺ ἀποδέοντα ὧν ὀρεῖσαι, καὶ
 ὡς σχεδὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθῶν σου ταῖς ἁμαρτίαις διὰ τῆς ἀμελείας σου. « Εἰδότι
 γὰρ⁶ καλὸν ποιεῖν⁷ καὶ μὴ ποιῶντι ἁμαρτία αὐτῷ ἐστι », καὶ εἰς ὅσα ὑστερεῖς τῶν ἐντολῶν
 τοῦ Θεοῦ, πάντοτε στενάζειν καὶ δέεσθαι σε δεῖ τοῦ Θεοῦ⁸ ἐκτενῶς καὶ ἀδιαλείπτως⁹
 ἵνα ἐλέει πολλῶ καὶ φιλανθρωπικῇ συγχωρήσῃ σοι⁹ τὰς ἁμαρτίας σου¹⁰ καὶ ποιήσῃ μετὰ σοῦ
 ἔλεος¹¹.

IB'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ἐὰν² οἰωδήποτε πράγματι θλιβῆς³ καὶ γένηται ἐν
 σοὶ λύπη ἢ θυμὸς, σιωπᾷς⁴ καὶ τὸ καθόλου μὴ λαλήσῃς τι παρὰ τὸ πρέπον, ἕως πρῶτον
 τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ πραυνθῇ σου ἡ καρδιά καὶ οὕτω⁵ λοιπὸν παρακαλέσῃς⁶ τὸν ἀδελ- 10
 φόν⁷. Ἐὰν δὲ γένηταί σοι χρεία ἐλέγχει τὸν ἀδελφόν, καὶ βλέπεις⁸ αὐτὸν⁹ ἐν ὀργῇ ἢ ἀκα-
 ταστασίᾳ, μὴδὲν αὐτῷ λαλήσῃς, ἵνα μὴ σὺν τῇ ὀργῇ χειρὸν ταρχθῇ, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ καὶ
 σεαυτὸν κακεῖνον ἐν πολλῇ καταστάσει καὶ πραύτητι¹⁰, τότε λοιπὸν λάλησον, μὴ ὡς ἐλέγ-

4. ἔχειν B. — 5. ποιεῖς, ἔχεις ἐαυτὸν D. — 6. οὖν B. — 7. om. B. — 8. δέεσθαι τοῦ θεοῦ δεῖ B. — 9. σου B (om. D). — 10. om. B. — 11. B add. νῦν τε καὶ εἰς τὴν ἐκείθεν ἀνάπαυσιν.

IB' — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἐν BD. — 3. ἐὰν θλιβῇς BD. — 4. σιωπά D. — 5. οὕτως D. — 6. παρακαλέσεις B. — 7. Le chapitre XII est cité par Zosime, Migne, P. G., t. LXXVIII. col. 1688. Cette citation figure déjà dans l'édition de Jérusalem, p. 21, note 1 = A. Nous la reproduisons avec les variantes de Migne = M et du ms. suppl. grec, n° 28, de Paris, fol. 294 = C : Τί εὐκολώτερον τοῦ ἀκούσαι παρὰ (C : περὶ) ἁγίου καὶ πρακτικοῦ διδασκάλου (M : Καὶ ἐμέμνητο), τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ λέγοντος· Τῆρει σεαυτὸν ἀκριβῶς (CM add. : δι' ὃ ἐξηλθες, καὶ ἐφ' ᾧ πάρεῖ) ἵνα ἐὰν τίς σε (A om. σε) ἐν οἰωδήποτε πράγματι θλίβῃ, σιωπᾷς (M : σιωπᾶν) καὶ (CM om. καὶ) τὸ καθόλου μὴ φθέγγῃς (M : φθέγγεσθαι). ἕως οὗ τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ, πραυνθῇ σου ἡ καρδιά, καὶ οὕτω (C : οὕτως) λοιπὸν (A om. λοιπὸν) παρακαλεῖ τὸν ἀδελφόν. — 8. βλέπεις B. — 9. σεαυτὸν B. — 10. πραύτητι BD.

mais en toute humilité, comme si tu étais en vérité un serviteur inutile, et
 * A p. 21. comme * si tu étais débiteur de beaucoup (d'argent); quoi que tu fasses,
 regarde-toi comme bien en dessous de ce tu dois faire et comme si tu ajoutais
 à tes péchés presque chaque jour à cause de ta négligence. *Car celui qui sait
 faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché*¹. Et pour tout ce que tu
 omets des commandements de Dieu, il te faut toujours gémir et prier Dieu
 assidûment et sans interruption, afin qu'avec grande pitié et philanthropie, il
 te remette tes péchés et fasse miséricorde avec toi.

12. Prends bien garde de te taire lorsqu'une chose quelconque t'afflige et
 s'il t'arrive un sujet de douleur ou de colère, et ne dis rien en sus de ce qui est 10
 convenable, jusqu'à ce que ton cœur ait d'abord été adouci par une prière
 continuelle, alors seulement tu prieras ton frère. Si tu as besoin de répriman-
 der un frère, et si tu vois qu'il est fâché et bouleversé, ne lui dis rien, de
 crainte qu'avec la colère il ne soit encore plus troublé; mais si tu vois que vous
 êtes, toi et lui, en grande tranquillité et mansuétude, alors parle-lui enfin, 15

χων ¹¹ ἄλλ' ὡς ¹² ὑπομιμνήσκων μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος ¹³ ἵνα μὴ λalήσης λόγον ἐν ὀργῇ τοῦ στόματός σου. Ἀγωνίζου πάντοτε ὡς θαρρῶν καὶ πιστεύων ὅτι ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ εἶ, καὶ ὡς ὁρῶν αὐτὸν πάντοτε· οὕτως αὐτὸν τρέμε ¹⁴ καὶ φοβοῦ, εἰδὼς ¹⁵ ὅτι πρὸς ¹⁶ τὴν ἀδιήγητον αὐτοῦ δόξαν καὶ μεγαλωσύνην οὕτως ἔσῃ ὡς μὴ ⁵ ὑπάρχων, γῆ ¹⁷ καὶ σποδὸς καὶ σαπρία καὶ σκῶληξ.

II'. Τήρει σεαυτὸν ἄκριβῶς, ὡς πιστεύων ὅτι ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν ὑπὲρ ² ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἔζησε, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἡγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα ³ καὶ σὺ ὡς τιμῆς ἡγορασμένος μηκέτι σεαυτῷ ⁴ ζῆς, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσο ⁵ δοῦλος αὐτοῦ τέλειος κατὰ πάντα τοῦ πληροῦν τελείως τὴν ἀπάθειαν· καὶ ὥσπερ πραότατον κτῆνος ⁶ ἀναντιρρήτως ὑποτασ-
¹⁰ σόμενον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, οὕτως ἔσο ⁷ πάντοτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ νεκρωθεὶς τελείως τοῖς ⁸ ἀνθρωπίνους πάθεσι ⁹ καὶ πάσῃ ἡδονῇ, καὶ τὸ καθόλου μὴ ἔχων ¹⁰ ἴδιον θέλημα ἢ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ πάντοτε ὅλον σου τὸ θέλημα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχε τοῦ ἐργάζεσθαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως ¹¹ μηδέποτε λογίσῃ ἑαυτὸν ¹² ἐλεύθερον ἢ ἔχοντα ἑαυτοῦ ἐξουσίαν, ἀλλ'

11. ἐλέγχων αὐτὸν D. — 12. om. D. — 13. πραύτης B. — 14. καρτέρει B. — 15. καρτέρει καὶ τρέμε καὶ ὡς εἰδὼς D. — 16. καὶ φοβοῦ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ, καὶ ὡς εἰδὼς ὅτι ὅσον πρὸς B. — 17. ὡς μὴ ὢν ἢ γῆ B.

Après le chap. IB', avant II' (13), E a une addition :

Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς· ἵνα εἴτε στήκης, εἴτε κάθει, εἴτε τι ποιεῖς, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετ' ἄλλων, (fol. 217*) τροπῶνεις καὶ παρασκευάζεις σεαυτὸν πάντοτε, ὡς πρέπει παριστάναί ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐάν τις πολλὰ καὶ ὑπέρογκα ἀμαρτήσας, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καθαρεύειν ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ βυπαρῶν λογισμῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος, καὶ μετὰ πολλοῦ αἰδοῦς καὶ ἐντροπῆς, ὡς τοῦ Θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μὴ ἔχων παρρησίαν μηδὲ ἀνανεῦσαι, ἵνα οὕτως μηδὲν ἐπάρσῃς· ἢ ἔξεις ἢ ἀπονοίας ἔχειν, ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἐν πραύτητι καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῦ ἔχειν τὸ εὐόργητον καὶ ἀτάραχον καὶ ἀθόρυβον, ὡς θεὸν ἐπόπτην ἔχον τῶν ἰδίων κινήματων.

II'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπώχρυσεν ὁ Κύριος πλούσιος ὢν, καὶ ὑπὲρ E. — 3. Sic BD (om. A). — 4. ἐαυτῷ BD. — 5. ἔσῃ BD. — 6. πραῖον κτῆνος BD. — 7. εἶναι BD. — 8. B add. ἀνθρώποις καὶ. — 9. τοῖς πάθεσι τοῖς ἀνθρωπίνους D. — 10. ἔχειν BD. — 11. om. B. — 12. ἐαυ. λογ. (ord. inv.) D.

non en le réprimandant, mais en l'avertissant en toute humilité et douceur, afin de ne dire aucune parole dans la colère de ta bouche. Lutte toujours en étant persuadé et en croyant que tu es devant les yeux de Dieu et en le voyant partout; ainsi redoute-le et crains-le, sachant qu'en comparaison de
⁵ sa gloire inénarrable et de sa grandeur, tu seras comme si tu n'étais rien, terre et cendre et putréfaction et ver.

13. Prends bien garde, en croyant que le Seigneur, à cause de nous, lorsqu'il était riche, est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que toi, comme acheté à prix d'argent, tu ne vives plus pour
¹⁰ toi, mais pour le Seigneur; sois son serviteur parfait en tout, pour atteindre enfin le calme complet; comme un animal très doux qui se soumet sans résistance à son maître, mais tiens-toi toujours devant Dieu, mort complètement aux passions humaines et à tout plaisir, sans avoir jamais de désir ou de volonté propre, mais que toute ta volonté et tout ton désir soit toujours de
¹⁵ faire la volonté de Dieu, afin de ne jamais te regarder comme libre ou comme ton propre maître, mais de te dire : « Je suis le serviteur de Dieu et il me

* A p. 22. ἵνα λέγῃς¹³ ὅτι δοῦλός εἰμι τοῦ Θεοῦ καὶ δεῖ με * τῷ θελήματι αὐτοῦ ὑποτάσσεσθαι καὶ
 * B f. 303 ἀκολουθεῖν· καὶ τήρει σεαυτὸν * ὡς καθ' ἐκάστην ἡμέραν προσδοκῶν ἐπερχεσθαι¹⁴ σοι
 v°. πειρασμὸν εἴτε¹⁵ εἰς θάνατον, εἴτε¹⁵ εἰς θλίψεις καὶ κινδύνους μεγάλους¹⁶ πρὸς τὸ βαστά-
 ζειν¹⁷ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελ-
 θεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν¹⁸. »

ΙΔ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ
 σοι πρᾶγμα, εἴτε ἔργω, εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῇς τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν
 σὴν ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀκριβῶς καὶ τελείως εἰ καὶ κόπον ραίνεται ἔχον,
 ἀλλ' ὡς ἀληθῶς βασιλείαν οὐρανῶν καὶ στέφανον ζωῆς, τοῦτο τελείως πόθει καὶ ἐργάζου
 πάντοτε, πιστεύων ἐξ ὅλης καρδίας ὅτι τοῦτο συμφέρει ὑπὲρ πᾶσαν φρόνησιν ἀνθρωπίνην·
 ἡ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου ζωὴ αἰώνιος ἐστίν καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν « οὐκ ἐλαττωθήσονται παν-
 τὸς ἀγαθοῦ ».

ΙΕ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα μηδὲν ἄνευ γνώμης
 αὐτοῦ ποιῇς, ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι εἴτε ἐργάσασθαι εἴτε λαλῆσαι τι ἕως λεπτοῦ
 τινος εἴτε παραβαλεῖν εἴτε συντυχεῖν τινι, εἴτε κοιμηθῆναι εἴτε ἄλλο οἰονδήποτε πρᾶγμα,
 ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον εἰ χρεῖα εὐλογίας ἐστίν ἢ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦτο· καὶ οὕτως ἐξομο-

13. BD om. ἵνα λέγῃς. — 14. ἐρχόμενον B. — 15. ἦτοι D. — 16. κινδ. καὶ θλ. μεγάλας D. — 17. BD : (I.
 πρὸς τὸ β.) βαστάζων. — 18. BD : (I. τ. οὐρ.) τοῦ θεοῦ.

ΙΔ' et ΙΕ'. — BD omettent ces deux chapitres qui paraissent être une paraphrase de IX et X.

* A p. 22. faut * me soumettre à sa volonté et l'accomplir. « Conduis-toi * comme si tu
 * B f. 303 t'attendais chaque jour à ce qu'il t'arrive une épreuve, soit un danger de
 v°. mort, soit des afflictions et de grands périls, pour les endurer avec bonne
 volonté et sans trouble, en pensant que c'est par de nombreuses tribulations
 qu'il nous faut entrer dans le royaume des cieux¹. »

14 (cf. 9). Prends bien garde, comme étant toujours en présence de
 Dieu, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, soit en parole, soit en action, soit
 en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu
 recherches avec soin et entièrement la volonté de Dieu, quand même elle
 paraîtrait impliquer de la peine, mais, comme si elle était en vérité le royaume
 des cieux et la couronne de vie, recherche-la parfaitement et exécute-la
 toujours, en croyant de tout cœur qu'elle l'emporte sur toute sagesse
 humaine; car le précepte du Seigneur est la vie éternelle², et ceux qui l'aiment
 ne seront privés d'aucun bien³.

15 (cf. 10). Prends bien garde, afin, comme si tu étais toujours en présence de
 Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
 que tu veux faire, soit travailler, soit parler si peu que ce soit, soit rendre
 visite à quelqu'un ou conférer avec lui, soit dormir ou faire n'importe quelle
 autre chose, (prends garde) de chercher d'abord s'il y a à cela une nécessité

1. Actes, XIV, 22. — 2. Jean, XII, 50. — 3. Ps. XXXIII, 11.

λογήσει¹ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, ὅπως οὕτω γνησίαν σχέσιν καὶ συνομιλίαν ἔχῃς πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις δίδου ἑξομολόγησιν· καὶ ἐὰν καταγνῶς σεαυτοῦ ὅτι ἐποίησας παρὰ τοὺς ὅρους τούτους φιλονείκει τοῦ μετανοεῖν καὶ λυπεῖσθαι καὶ εὐχέσθαι τῷ Θεῷ τοῦ κατορθῶσαι ὅπως ἀνακρίνων
5 σεαυτὸν μὴ ταχὺ σφάλλῃς.

Ις'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ² Θεοῦ ὃν³ πάντοτε, ἵνα⁴ παρὰ μηδενὸς⁵ μηδὲν ἐλπίζῃς εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ μόνου⁶ μετὰ πίστεως, καὶ εἴ τι δ' ἂν χρῆζῃς⁷ δέου⁸ τοῦ Θεοῦ⁹ τοῦ γένεσθαι σοι τὴν χρεῖαν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ἐν οἷς εὐρίσκεις εὐχαρίσται τῷ Θεῷ πάντοτε ὡς αὐτοῦ σοι δεδωκότος, καὶ ἐὰν¹⁰ ὑστερηθῇς τινος, ὡς τὸ καθόλου μὴ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον, τὸ καθόλου μὴ λυπηθῇς μηδὲ γογγύσῃς κατὰ τινος, ἀλλὰ βάσταζε¹¹ προθύμως καὶ ἀταράχως τοῦτο λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι πολλῶν θλίψεων διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, πλὴν ἐὰν θέλῃ με ὁ Θεὸς ἐλεῆσαι· δύναται καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν μηδενὶ¹² πᾶσάν μου χρεῖαν πληρῶσαι¹³.

* ΙΖ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, μὴ λαμβάνειν τι μηδὲ καταδέχεσθαι, εἰ μὴ πληροφορεῖ² * A p. 23.

Ις'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. Sic BD (om. A). — 3. om. D. — 4. B add. μὴ. — 5. ἵνα μὴ παρ' οὐδενὸς D. — 6. ἐλπίζεις εἰ μὴ παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ B. — 7. χρῆζεις D. — 8. αἶτει B. — 9. τὸν θεόν B. — 10. ἂν D. — 11. βάσταζει B. — 12. μείζονι Vossius. — 13. B : ποιῆσαι et add. καὶ οὕτως παρακάλει τὸν θεὸν ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρεῖαν σου πληρῶσῃ (D : ἐλ. δύναται, καὶ οὕτως δέου τοῦ θεοῦ ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρεῖαν σου πληρῶσῃ).

ΙΖ'. — 1. σεαυτὸν B. — 2. τι παρὰ τινος· εἰ μὴ πληροφορῆσαι B.

plausible, ou si c'est la volonté de Dieu; et ainsi tu rendras grâce devant Dieu avec crainte et avec grand tremblement, afin que tu aies ainsi de véritables rapports et relations avec Dieu; rends grâce dans toutes tes paroles et toutes tes actions. Et si tu as conscience d'avoir fait quelque chose
5 contre ces commandements, efforce-toi de te repentir, de t'affliger et de prier Dieu de te corriger, afin qu'en te jugeant toi-même, tu ne tombes pas bientôt.

16. Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien espérer de personne si ce n'est de lui seul, avec foi; en tout ce
10 dont tu as besoin, prie Dieu pour qu'il t'arrive ce dont tu manques, selon sa volonté; et, dans tout ce qui t'arrive, loue toujours Dieu, comme si c'était lui qui te l'aît donné; et si tu manques de quelque chose, sans mettre aucunement ton espérance dans l'homme, ne t'afflige pas du tout et ne murmure contre personne, mais supporte courageusement et sans trouble,
15 en te disant : « Je mérite beaucoup d'afflictions à cause de mes péchés, mais si Dieu veut me prendre en pitié, il peut — et en peu (de temps) et en un rien (de temps) — combler toutes mes indigences. »

* 17. Prends bien garde de ne rien recevoir ou accepter s'il ne t'est pas * A p. 23. prouvé que Dieu te l'a donné. Ce que tu vois (provenir) du fruit de justice et

ὅτι ὁ Θεός σοι δέδωκεν, καὶ ὃ βλέπεις³ ἐκ καρποῦ⁴ δικαιοσύνης καὶ μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ ἀγάπης ταῦτα καταδέχου⁵; ὅσα δὲ βλέπεις ἐξ ἀδικίας μετὰ μάχης καὶ δόλου⁶ καὶ ὑποκρίσεως ἀπωθοῦ καὶ ἀπόρριπτε τὰ τοιαῦτα, λογιζόμενος⁷ ὅτι· « Κρείσσων⁸ μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου⁹ ἢ πολλὰ γεννήματα μετ' ἀδικίας¹⁰. »

ΙΗ'. Τήρει κατὰ σαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς μέγαν σου ἀγῶνα καὶ ἀσκησιν τὸ πάντοτε σιγᾶν⁵ καὶ ἀγωνίζεσθαι τὸ καθόλου μὴ λαλεῖν ἕως λεπτοῦ τινος καὶ μέχρι τοῦ εἰπεῖν τι πού ἐστι τὸδε ἢ τί ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν χρεῖα σοι γένηται λαλῆσαι τι, δοκιμάσας πρῶτον κατὰ σεαυτὸν εἰ χρεῖα εὐλογός ἐστι καὶ θέλημα Θεοῦ τότε λάλησον, ἔστι γὰρ τοῦτο ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι καὶ οὕτως ἐξομολόγησαι τὴν αἰτίαν τοῦ λόγου, ἣν θέλεις λαλῆσαι, τῷ Θεῷ, καὶ οὕτω λοιπὸν ὡς θελήματι Θεοῦ διακονῶν ἀνοιγε τὸ στόμα σου λόγῳ Θεοῦ καὶ λάλει εἴτε¹⁰ μικρῷ εἴτε μεγάλῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος², καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἔχε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμόν μετὰ λόγου τιμητικοῦ καὶ υποπίπτοντος, ὅπως ἐὰν συντύχῃς τινὶ ἕνα ἢ δύο λόγους εἰπὼν μετὰ ἀγάπης τὸ λοιπὸν σιωπήσῃς, καὶ ἐὰν ἐξετασθῇς τι πρὸς ἀνάγκην, ὑπάκουε, καὶ μηδὲν πλέον³.

3. λαμβ. παρά τινος, εἰ μὴ ὃ πληροφορεῖ ὅτι ὁ θ. σοι δεδ. τὸ βλέπεις D. — 4. καρπῶν B. — 5. δέχου D. — 6. ἐξ ἀδικίας καὶ (B add. μετὰ) δόλου καὶ μάχης BD. — 7. ἀπόρριπτε. Τοιαῦτα λογίζ. B. — 8. κρείσσων BD.

9. θεοῦ BD. 10. B add. τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δόξα τῇ παναγίᾳ τριαδῇ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (1) . τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). La suite manque dans BD.

Le ms. K (suppl. grec 1319) renferme les chapitres I à V, IX, X, XII et XIX et met presque tout le chap. XVIII à la fin de XIX sans l'en séparer.

ΙΗ' - 1. Τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν ὡς μεγάλου σοι ἀγῶνος ἐπιχειμένου καὶ ἀσκήσεως ἵνα διώῃ σοι οὐνάμιν ὁ θεὸς ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀσκεῖν τὸ μηδὲν ὅλως λαλεῖν ἐκτὸς μεγάλης ἀνάγκης· ὅταν καὶ χρεῖα εὐλογός ἐστιν καὶ θέλημα θεοῦ τὸ λαλῆσαι ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι K. — 2. E add. καὶ ἐπιστήμης. — Ἐξομολόγησαι τῷ θεῷ τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματός οὐ θέλεις λαλῆσαι, καὶ οὕτως, ὡς θεοῦ θελήματι διακονῶν, λάλησον K. — 3. Ἐν τῷ λαλεῖν

avec grande paix et charité, accepte-le; mais tout ce que tu vois (provenir) de l'injustice et avec lutte, fraude et hypocrisie, rejette-le en te disant : *Mieux vaut une petite portion avec la crainte du Seigneur, que beaucoup de fruits avec injustice*.

18. Prends bien garde, comme si ton grand exercice et ta grande étude⁵ était de te taire toujours et de t'exercer à ne pas parler du tout, si peu que ce soit, pas même pour dire à quelqu'un : « Où est cela²? » Mais si tu as besoin de dire quelque chose, examine d'abord en toi-même s'il y a une nécessité raisonnable et si c'est la volonté de Dieu et ensuite parle, car cela te vaut mieux (dans ce cas) que de ne pas parler. Ainsi confesse à Dieu la cause du discours que tu veux prononcer, et ainsi, ensuite, comme pour obéir à la volonté de Dieu, ouvre ta bouche au verbe de Dieu et parle, soit au petit soit au grand, avec toute humilité et douceur; tandis que tu parles, occupe ton visage et ta pensée avec un discours châtié et modeste afin, si tu rencontres quelqu'un, que tu lui dises une ou deux paroles avec charité et que tu te¹⁵ taises ensuite; et si l'on te demande quelque chose en cas de nécessité, obéis et rien de plus

1. Cf. Prov. xv. 16. — 2. Cf. *supra*, 460₁₅.

ΙΘ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ ἐγκρατεύει ἀπὸ τῆς πορνείας, οὕτως ἐγκρατεύῃ¹ καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τοῦ στόματος², ὅπως τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς ἔχῃς τῷ ἔργῳ σου προσέχοντας μόνον καὶ μὴ κατανοοῦντας ἄνω³, εἰ μὴ ὅπου χρεῖα σοὶ ἐστὶν⁴ εὐλογος· γυναικὶ δὲ ἡ⁵ ἄρρενι εὐπροσώπῳ τὸ καθόλου μὴ πρόσχῃς⁶ χωρὶς πολλῆς ἀνάγκης· τὰς δὲ ἀκοὰς μὴ συγχώρει ἀκούειν κατὰ τινος, μηδὲ ἀνωφελεῖς ὁμιλίας⁷, τὸ δὲ στόμα σου σιγᾶν πάντοτε ὅπως οὕτως ποιῶν εὐρύς ἐλεος παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἔχε πάντοτε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν τιμητικὸν καὶ ὑποπίπτοντα. Συντυχὼν δὲ τινὶ ἕνα ἢ δύο λόγους εἶπε μόνον μετὰ ἀγάπης, εἴτα σιωπᾷ. Εἰ δὲ ἐξετασθῇς, τὰ πρὸς ἀνάγκην ἀποκρίνου μόνον καὶ πλέον μηδὲν, καὶ οὕτω πάντοτε ἔσο ὕμνων καὶ εὐλογῶν τὸν θεὸν ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. K (sic exit).

ΙΘ. — 1. ἐγκρατεύεσθαι E; ἐγκρατεύση K. — 2. K add. καὶ τῆς ἀφῆς. — 3. ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχῃς σεαυτῷ μόνῳ προσέχοντας καὶ τῷ ἔργῳ σου· καὶ μὴ ταχὺ κατανόει ἄνθρωπον K. — 4. εἰ μὴ ὅτε βλέπεις ὅτι χρεῖα εὐλογός ἐστι E; εἰ μὴ ἐστὶ χρεῖα εὐλογος K. — 5. καὶ K. — 6. ἐμβλέψαι K. — 7. μηδὲ ὁμιλίαις ἀνωφελεῖς, μήτε ἅπτου τινάς, μάλιστα ἄλλου σώματος K. Ce manuscrit porte aussitôt τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν et la fin de XVIII que nous avons reproduite plus haut aux variantes.

19. Prends bien garde de t'éloigner de la concupiscence des yeux, de l'ouïe et de la bouche, comme tu t'éloignes de la fornication; afin que tu tiennes les yeux attachés à ton ouvrage seulement, sans regarder en haut, si ce n'est lorsque tu as un motif raisonnable. Ne porte aucunement ton atten-
 5 tion sur une femme ou sur un homme au beau visage, à moins d'une grande nécessité; ne laisse pas tes oreilles entendre quelque chose contre quelqu'un, ou des discours inutiles; que ta bouche se taise toujours, afin qu'en agissant ainsi tu trouves miséricorde devant le Seigneur Dieu, à qui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen¹.

1. Le ms. grec de Paris, n° 1138A, du xiv^e siècle, porte aussi, fol. 223^v : τοῦ ἀδελφῆ Ἀμμωνᾶ, κεφάλαια πάντοτε ὠφέλημα. Πρόσεχε σεαυτῷ (sic) ἀκριβῶς. La rédaction est un peu différente et très incorrecte, comme on le voit déjà par ces quelques mots. Nous avons vu d'ailleurs aux variantes que les mss. Coislin 283 et suppl. grec 1319 diffèrent de la rédaction commune. Pour expliquer ces variantes d'un même ouvrage, lorsqu'il ne s'agit pas de plusieurs traductions, on peut supposer que l'ouvrage a passé par les mains de sophistes analogues à Synésius qui attachait peu d'importance aux mots et remplaçait le texte d'un auteur par ses improvisations : « Souvent, quand je lis un livre, je n'attends pas ce que va dire l'auteur; mais je lève les yeux et, m'inspirant de l'ouvrage, j'en compose moi-même la suite, sans hésiter, comme si je continuais ma lecture et d'après l'enchaînement naturel des pensées. Puis je compare mon improvisation avec le texte que j'ai sous les yeux, et je me souviens d'avoir souvent rencontré, non seulement les mêmes idées, mais encore les mêmes expressions. D'autres fois j'ai deviné le sens avec tant de bonheur, que malgré la différence des mots il y avait toujours unité de composition. » Cf. *Synesii opera*, éd. Petau, Paris, 1612, p. 61 c.

Γ'. — ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΘΕΛΟΝΤΩΝ
ΗΣΥΧΑΣΑΙ.

Τὸ ἀγαπῆσαι τὸ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν τίκει τὴν ἔχθραν καὶ τὴν ἔριν, τὸ δὲ κλαίειν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν φέρει τὴν εἰρήνην. Ἀμαρτία γάρ ἐστι μοναχῷ καθημένῳ ἐν τῷ κελλίῳ ἑαυτοῦ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν, καταλειμπάνοντι τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας. "Οστις 5 παρέχει τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅτι πῶς εἶχεν ἡ γραφή, οὕτως ἢ οὕτως, πρὶν ἑαυτὸν πρότερον κτήσει, ὁ τοιοῦτος¹ καρδίαν περιεργον ἔχει, καὶ αἰχμαλωσίαν πολλὴν καὶ μεγίστην σφόδρα. "Οστις δὲ γρηγορεῖ πρὸς τὸ αἰχμαλωτισθῆναι, ἀγαπᾷ τὸ παραρρίπτειν ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. "Οστις ζητεῖ ὁμοίωμα περὶ Θεοῦ, βλασφημεῖ τὸν Θεόν· ὅστις δὲ ἐκζητεῖ τιμῆσαι αὐτὸν, ἀγαπᾷ τὴν ἀγνείαν ἐν φόβῳ Θεοῦ. "Οστις φυλάττει τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ, 10 ἔγνω τὸν Θεόν, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς ὡς ἐποφείλων. Μὴ ζητήσης τὰ ὑψηλὰ τοῦ Θεοῦ ἐν ὅσῳ εὐχῇ τὸν Θεὸν περὶ βοηθείας, ἵνα ἔλθῃ σοι καὶ σώσῃ σε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῶν ἔρχονται, ἐὰν ὁ τόπος ἀγνός καὶ ἀβέβηλος γένηται. "Οστις στηρίζει ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ γνώσει, καὶ κατέχει τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτᾶται τὴν ἔχθραν, καὶ ἐκτὸς τοῦ πνεύματος οὐ δύναται εἶναι τοῦ φέροντος λύπην τῇ καρδίᾳ. "Οστις ὁρᾷ τοὺς λόγους τῆς γραφῆς, καὶ ποιεῖ 15

1. τοιοῦτος Ms. — Ce manuscrit a la particularité de porter, en sus des points, un grand nombre de virgules, que nous reproduisons en général.

3°. — DISCOURS DE L'ABBÉ AMMONAS, AU SUJET DE CEUX QUI VEULENT VIVRE
DANS LA SOLITUDE (Ms. Coislin 282, fol. 161).

1. Aimer scruter curieusement l'Écriture engendre la discorde et la querelle; tandis que pleurer sur ses péchés apporte la paix. C'est, en effet, un péché pour le moine qui demeure dans sa cellule de scruter curieusement 5 l'Écriture, en négligeant ses propres péchés. Quiconque applique son cœur à savoir ce que porte l'Écriture, ceci ou cela, avant de se posséder d'abord, celui-là occupe son âme de soins superflus et tombe dans une captivité multiple et excessivement grande¹; tandis que celui qui veille pour ne pas être captivé aime se prosterner devant Dieu. Quiconque cherche une 10 ressemblance au sujet de Dieu blasphème Dieu; mais quiconque cherche à l'honorer, aime la pureté dans la crainte de Dieu. Quiconque garde les discours de Dieu connaît Dieu et les observe comme un devoir. Ne scrute pas les profondeurs de Dieu², tant que tu pries Dieu de venir à ton secours, afin qu'il vienne en toi et qu'il te sauve du péché; car (les dons) de Dieu viennent d'eux- 15 mêmes, si la place est nette et interdite aux profanes.

2. Celui qui s'attache à son propre sens et tient à sa propre volonté acquiert l'inimitié et ne peut échapper à l'esprit qui apporte la tristesse au cœur. Quiconque voit les paroles de l'Écriture et les observe selon sa propre-science, et s'appuie sur elle (pour dire): « C'est ainsi »; celui-là ignore sa 20

1. Cf. Apophl. syr. 17, *supra*, p. 420. — 2. Cf. Rom., XI, 20; XII, 3.

αὐτοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτὸν ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι « οὕτως ἐστίν », ὁ τοιοῦτος ἀγνοεῖ τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Ὁ δὲ βλέπων καὶ λέγων· « οὐκ οἶδ' αὖ, ἄνθρωπός εἰμι », τὴν δόξαν τῷ Θεῷ παρέχει. Εἰς τὸν τοιοῦτον ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ κατοικεῖ, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. * Μὴ θελήσῃς γυμνάσαι τοὺς λογισμοὺς σου μετὰ * Gf. 161 v^o.

5 πάντων, εἰ μὴ¹ μετὰ τῶν πατέρων σου, ἵνα μὴ ἐλκύσῃς σεαυτῷ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Φύλαξον τὸ στόμα σου, ἵνα ὁ πλησίον σου εὐρεθῇ παρὰ σοὶ τίμιος. Δίδασκον τὴν γλῶσσάν² σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, τίκει τὸ ψεῦδος, τὸ δὲ ἀνατρέψαι αὐτὴν ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ μείζονα ἐν τῇ καρδίᾳ. Μὴ θελήσῃς φίλος γενέσθαι τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ ἡ δόξα

10 τοῦ Θεοῦ ἀμβλυνηθῇ παρὰ σοί. Ἐάν τις καταλαλή τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ σοὶ καὶ καταβάλλῃ³ αὐτὸν, καὶ ἐκφάινῃ⁴ κακίαν, μὴ θελήσῃς ἐκκλῖναι μετ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε ἃ οὐ θέλεις. Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Ὅστις περιπατεῖ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν πανουργίᾳ, οὐ μὴ παρέλθῃ αὐτὸν λύπη καρδίας. Ὅστις

15 λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἄλλο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιούτου ματαία ἐστί. Μὴ κολληθῇς τινὶ τοιούτῳ, ἵνα μὴ σπιλώσῃ σε ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ μεμιαμμένου. Περιπάτησον μετὰ τῶν ἀκάκων, ἵνα κοινωνῶς γένη τῆς δόξης αὐτῶν καὶ τῆς ἀγνείας.

1. μὴ Ms. — 2. γλῶσσαν Ms. — 3. καταβάλλει Ms. — 4. ἐκφάινει Ms.

propre gloire et sa (vraie) richesse. Mais celui qui voit et dit : « Je ne sais pas, je suis homme », rend gloire à Dieu. La richesse de Dieu habite dans ce dernier selon sa force.

3. * Ne consens pas à développer tes raisonnements devant tous, mais seulement devant tes Pères¹, afin de ne pas t'attirer de la tristesse dans ton cœur. Garde ta bouche², afin que ton prochain soit respecté par toi. Exerce ta langue sur les paroles de Dieu avec prudence, et le mensonge fuira loin de toi.

4. Aimer la gloire humaine engendre le mensonge; tandis que la détruire avec humilité augmente la crainte de Dieu dans le cœur.

10 5. Ne désire pas devenir ami des nobles du monde, de peur que la gloire de Dieu ne s'émousse chez toi.

6. Si quelqu'un parle mal de son frère devant toi, s'il l'abaisse et publie la méchanceté, tu n'accepteras pas d'aller avec lui, de crainte qu'il ne t'arrive ce que tu ne veux pas. La simplicité et ne pas se mesurer soi-même purifie le

15 cœur des mauvaises choses. La douleur du cœur n'épargnera pas celui qui use de tromperie envers son frère.

7. Si quelqu'un dit une chose et en a une autre dans son cœur en mal, tout l'office liturgique de celui-là est vain. Ne te lie pas avec un tel homme, de crainte qu'il ne te souille de son venin impur.

20 8. Marche avec les bons, pour que tu participes à leur gloire et à leur pureté.

1. Cf. *infra*, 479^o. — 2. Cf. Ps. cxi, 3; Eccl., xxii, 33.

Μὴ σχῆς πονηρίαν εἰς ἄνθρωπον, ἵνα μὴ τοὺς κόπους σου ἀργοὺς ποιήσῃς. Ἀγνισόν σου τὴν καρδίαν μετὰ πάντων, ἵνα θεωρήσῃς τὴν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ ἐν σοί. Ὡςπερ ἂν τις κρουσθῇ ὑπὸ σκορπίου, ὁ ἰὸς αὐτοῦ περιέρεται εἰς ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ βλάπτει τὴν καρδίαν αὐτοῦ, τοιαύτῃ ἐστὶν ἡ κακία πρὸς τὸν πλησίον· ὁ ἰὸς γὰρ αὐτῆς κεντᾷ τὴν ψυχὴν καὶ κινδυνεύει ἀπὸ τῆς πονηρίας. Ὅστις οὖν φείδεται τῶν κόπων αὐτοῦ ἵνα μὴ ἀπόλλωνται, τάχως ἐκτινάσσει ἀπ' αὐτοῦ τὸν σκορπίον, τουτέστι πᾶσαν πονηρίαν καὶ κακίαν· τῷ γὰρ Θεῷ πρέπει δοῖα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΧΑΡΑΣ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ ΤΟΥ ΑΡΞΑΜΕΝΟΥ
ΔΟΥΛΕΥΣΑΙ ΘΕΩ.

Ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, ποιήσωμεν τὴν δύναμιν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵσως ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐξαποστείλῃ ἡμῖν δύναμιν φυλάττουσαν ἡμᾶς ἕως οὗ καταπολεμήσωμεν μεθ' ὧν ἐπράξαμεν τοὺς ἄρχοντας τῆς πονηρίας τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀπαντῶντας. Ἀγαπήσωμεν τὸ εἰρηνεύειν μετὰ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων· ἥτις εἰρήνη φυλάξει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ μίσους,

* Cf. 162^{re}. ὅταν ἐξέλθῃ εἰς συνάντησιν ἡμῶν. Ὁ ἀσθενήσας αὐτὸς ἔγνω τὴν ὑγείαν². * Ὁ στεφόμενος

1. τοῦ αὐτοῦ Ms. — 2. ὑγίαν Ms.

9. N'aie pas de méchanceté envers un homme, de crainte de rendre inutiles (toutes) tes fatigues.

10. Tiens ton cœur pur à l'égard de tous, afin que tu voies la paix de Dieu en toi.

11. Si quelqu'un est frappé par un scorpion, le venin se répand par tout son corps et le blesse au cœur; ainsi en est-il de la méchanceté envers le prochain; car son venin frappe l'âme et la met en danger par le fait du mal. Celui donc qui a souci de ne pas perdre ses labeurs, secoue aussitôt (loin) de lui le scorpion, c'est-à-dire toute perversité et méchanceté; car à Dieu convient la gloire dans les siècles. Amen.

4°. — SUR L'ALLÉGRESSE DE L'ESPRIT DE CELUI QUI COMMENCE A SERVIR DIEU¹
(Ms. Coislin 282, fol. 161^v).

1. Mes bien-aimés, fortifions-nous dans les larmes devant Dieu; peut-être que sa charité nous enverra une vertu (un ange) pour nous garder jusqu'à ce que nous ayons vaincu, à l'aide de nos (bonnes) actions, les chefs de la méchanceté qui se présenteront au-devant de nous².

2. Aimons d'être en paix avec tous, avec les petits et avec les grands; cette paix nous gardera contre le Méchant, lorsqu'il viendra à notre rencontre.

* Cf. 162^{re}. Celui qui est malade apprécie la santé. * Celui qui est couronné l'est parce qu'il

1. Saint Éphrem a écrit plusieurs pièces « *ad novitios monachos* », par exemple, trad. G. Vossius, Anvers, 1619, p. 276, 279, 295, mais elles ne ressemblent pas à celle-ci. — 2. Cf. *supra*, lettre II, 2, p. 436, où l'on trouve plus de développements sur l'ange (gardien) ou « vertu ».

στέφεται διότι ἐνίκησε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλείως. Ἔστι πάθη, εἰςὶ καὶ ἀρεταί· εἰ δὲ ἐσμὲν ἀκηδιασται, δῆλοι ἐσμὲν ὡς προδόται. Ἀνδρεία καρδιά, βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεόν, ὥσπερ ἡ ἀκηδία, βοήθειά ἐστι τῆς κακίας. Ἡ δύναμις τῶν θελόντων κτήσασθαι ἀρετὰς, αὕτη ἐστίν· ἵνα ἐν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντίσωσιν. Τὰ ἐργαλεῖα τῶν ἀρετῶν εἰσὶν οἱ σωματικοὶ κόποι ἐν γνώσει. Τὰ γεννήματα τῶν παθῶν γίνονται ἀπὸ τῆς ἀμελείας. Τὸ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, τεῖχος ἐστὶ τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ φέξαι αὐτὸν, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνωσίᾳ. Τὸ φροντίσαι τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι πρακτικὸς ἐστίν· ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν αὐτοῦ ἀρετήν· Ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη, τίκει τὸ προορᾶν καὶ ὁδηγεῖ εἰς τὴν ἀγάπην· ἡ δὲ ἀνελεημοσύνη σημαίνει ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἀρετή. Ἡ ἀγαθότης τίκει τὴν ἀγνείαν· ὁ δὲ περισπασμὸς τίκει τὰ πάθη. Ἡ σκληροκαρδία τίκει τὴν ὀργήν. Ἡ ἄσκησις τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ μισῆσαι τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ ἄσκησις τοῦ σώματος ἐστὶν ἡ ἔνδεια. Ἡ ἐκπτώσις τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ διόρθωσις τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἡ συγίχαι ἐν γνώσει. Κόρος ὕπνου ταραχή ἐστὶν παθῶν ἐν σώματι· σωτηρία δὲ καρδίας, ἀγρυπνία ἐν

1. φροντῆσαι Ms. — 2. ἀγνείαν Ms.

a vaincu les ennemis du roi'. Il y a des passions, il y a aussi des vertus; mais si nous sommes négligents, nous sommes de véritables traîtres.

3. Un cœur courageux est un appui pour l'âme après Dieu; de même que la négligence est un appui pour la méchanceté.

4. Voici la force de ceux qui veulent posséder les vertus, c'est de ne pas se décourager s'ils tombent, mais veiller de nouveau.

5. Les instruments des vertus sont les fatigues corporelles (endurées) avec science.

6. Les rejetons des passions proviennent de la négligence.

7. Ne pas juger le prochain est un mur pour ceux qui combattent dans la science; critiquer le prochain détruit le mur dans l'ignorance.

8. Veiller sur la langue montre que l'homme est actif; tandis que la maladresse de la langue montre qu'il n'a pas la vertu en lui.

9. La compassion avec science engendre la prévision et conduit à la charité; la dureté montre que celui-là n'a pas la vertu en lui.

10. La bonté engendre la pureté; mais la querelle engendre les passions. La dureté de cœur engendre la colère.

11. L'exercice de l'âme consiste à haïr les distractions; l'exercice du corps est la pénurie.

12. La décadence de l'esprit provient de l'amour des distractions; la solitude dans la science est le redressement de l'esprit.

13. La satiété du sommeil cause le tumulte des passions dans le corps; l'insomnie avec mesure est le salut du cœur. Beaucoup de sommeil alourdit

μέτρῳ. Πολὺς ὕπνος παχύνει καρδίαν, ἀγρυπνία δὲ καλὴ λεπτύνει αὐτήν. Πολὺς ὕπνος, σκοτοῖ¹ τὴν ψυχὴν· ἀγρυπνία δὲ ἐν μέτρῳ φωτίζει αὐτήν. Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ, ἐν γνώσει, ὑπὲρ ἀγρυπνοῦντα ἐν ματαιολογίαις. Τὸ πένθος ἐκδιώκει πᾶσας τὰς κακίας ἀταράχως. Τὸ μὴ πληῆσαι² τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τίκει τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἡ δόξα τῶν ἀνθρώπων, τίκει τὴν ὑπερηφάνιαν κατὰ μικρὸν μικρόν· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλατυσμόν, ἐκδιώκει τὴν 5 γνῶσιν³. Ἡ ἐγκράτεια τῆς γαστρὸς ταπεινοὶ τὰ πάθη, ἡ δὲ ἐπιθυμία τῶν ἐδεσμάτων, διεγείρει αὐτὰ ἀκόπως. Κόσμησις σώματος, ψυχῆς ἐστὶ καταστροφή, τὸ δὲ φροντίσαι αὐτοῦ κατὰ φόβον Θεοῦ καλόν. Τὸ προσέχειν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τίκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ καταπατεῖν τὴν συνείδησιν, ἐκτινάσσει τὰς ἀρετὰς ἀπὸ τῆς καρδίας. Ἡ ἀγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκκόπτει τὴν αἰχμαλωσίαν, ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν. Τὸ φυλάττειν τὸ στόμα 10 διεγείρει τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεόν, ἐὰν ἐν γνώσει σιωπᾷ, ἡ δὲ πολυλογία τίκει τὴν ἀκηδίαν καὶ τὴν μανίαν. Τὸ ἀπολύσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον, σημαίνει ὅτι ὁ νοῦς βλέπει

* f. 162 v°. τὰς ἀρετὰς· τὸ δὲ κρατεῖν τὸ θέλημά σου * μετὰ τοῦ πλησίον, σημαίνει τὴν ἀγνωσίαν. Ἡ μελέτη ἐν φόβῳ, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν, τὸ δὲ λαλῆσαι τοὺς λόγους τοῦ κόσμου, σκοτίζει αὐτήν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ ἀγαπήσαι τὴν ὕλην, θορυβεῖ τὸν νοῦν καὶ τὴν 15 ψυχὴν· ἡ δὲ ἀποταγὴ τῆς ὕλης, ἀνακαινίζει τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν. Τὸ σιωπᾶν εἰς τὸ

1. σκοτοῖ Ms. — 2. πληῆσαι Ms. — 3. γνῶσιν Ms.

le cœur; mais une propice insomnie l'allège. Beaucoup de sommeil obscurcit l'esprit; mais l'insomnie avec mesure l'éclaire. Celui qui dort dans le silence, dans la science, l'emporte sur celui qui veille dans les vains discours.

14. La douleur chasse sans trouble toutes les méchancetés. Ne pas blesser le sentiment du prochain engendre l'humilité. 5

15. La gloire des hommes engendre l'orgueil peu à peu, et aimer l'ostentation chasse la science.

16. La tempérance du ventre détruit les passions, mais le désir des mets les développe sans peine.

17. La parure du corps est la mort de l'esprit, mais il est bien de s'occu- 10 per de lui selon la crainte de Dieu.

18. Prêter attention aux jugements de Dieu engendre la crainte de Dieu dans l'âme, mais fouler la conscience aux pieds arrache les vertus du cœur.

19. La charité selon Dieu bannit la captivité, mais la sécurité la réveille.

20. Veiller sur la bouche élève la pensée vers Dieu, si elle garde le 15 silence avec intelligence; mais la loquacité engendre la négligence et la folie.

21. Sacrifier ta volonté au prochain montre que (ton) intelligence voit les

* f. 162 v°. vertus; mais maintenir ta volonté * contre le prochain dénote de l'ignorance.

22. La méditation dans la crainte garde l'âme contre les passions; mais parler des discours du monde lui cache les vertus. 20

23. Aimer la matière trouble l'intelligence et l'âme; tandis que la renon-
ciation à la matière renouvelle l'intelligence et l'âme.

ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς, δὴλόν σε ποιεῖ ὅτι ἐκζητεῖς τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ τὴν αἰσχροάν· ὁ δὲ παρῶνσιζόμενος ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐκδιώκει αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. "Ὡςπερ οἰκία μὴ ἔχουσα θύραν μηδὲ θυρίδας, καὶ τὸ βουλούμενον τῶν ἐρπετῶν εἰσέρχεται εἰς αὐτήν, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιὼν τὸν κόπον αὐτοῦ καὶ μὴ φυλάσσω αὐτόν. "Ὡςπερ ἰὸς κατατρώγων σίδηρον, οὕτως ἐστὶν ἡ τιμὴ τῶν ἀνθρώπων, ἂν ἡ καρδίᾳ συμπισθῇ ἂν αὐτῇ. Πρὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη· πρὸ δὲ πάντων τῶν παθῶν ἐστὶν ἡ γαστριμαργία. Τέλος ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ἀγάπη· πλήρωμα δὲ τῶν παθῶν ἐστὶν, τὸ δικαιοῦσαι ἑαυτόν. "Ὡςπερ σκώληξ κατατρώγων ξύλον ἀφανίζει αὐτὸ, οὕτως κακία ἐν καρδίᾳ σκοτίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ παραρῶνται τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τίκει τὸ ὑποφέρειν ἀταράχως ὕβριν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς σῶν ἐστὶν ἀπὸ πασῶν ἀνθρωπίνων τιμῶν. Τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτόν, φέρει τὸ μὴ ὑποφέρειν ὀργήν· τὸ δὲ συμμιῖναι τὸν ἑαυτοῦ λόγον μετὰ τῶν τοῦ κόσμου, ταρασσει τὴν καρδίαν, καὶ καταισχύνει εὐχόμενον αὐτόν τῷ Θεῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παρῶνσίαν. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτήν ἐν πᾶσι², φέρει τὴν γνῶσιν. Τὸ ἀγαπᾶν τὸν κόπον, μῖσός ἐστι· πρὸς τὰ πάθη· ἡ δὲ ὀκνηρία, φέρει αὐτὰ ἀκόπως. Μὴ δήσης σεαυτὸν ἐν

1. συνπισθῇ Ms. — 2. πάση Ms.

24. Te taire quand il y a lieu de révéler tes pensées montre que tu cherches l'honneur du monde et sa gloire mauvaise; mais celui qui ne craint pas de révéler ses pensées devant ses Pères, les chasse loin de lui.

25. Comme une maison qui n'a pas de porte ni de fenêtre, et où tout reptile peut entrer comme il le veut, ainsi est celui qui fait son travail sans y porter (toute) son attention.

26. Comme la rouille qui ronge le fer, ainsi est la considération des hommes, si le cœur y met sa confiance.

27. L'humilité est à la tête de toutes les vertus, et la gourmandise est à la tête de toutes les passions.

28. La charité est la fin des vertus, et s'estimer juste est la plénitude des passions.

29. Comme le ver qui mange le bois le détruit, ainsi la méchanceté dans le cœur obscurcit l'âme loin des vertus.

30. Jeter l'âme en présence de Dieu permet de supporter sans trouble les mauvais traitements, et les larmes (de l'âme) sont sauvées de toutes les peines humaines.

31. Ne pas se blâmer soi-même conduit à ne pas supporter la colère.

32. Engager la conversation avec ceux du monde trouble le cœur et couvre de confusion celui qui prie Dieu, par manque de confiance.

33. Aimer le profit du monde obscurcit l'âme, tandis que le mépriser en tout conduit à la science.

πολιτεία, καὶ ὁ λογισμὸς σου ἡσυχάσει¹ ἐν σοί. Μὴ ἔσο πεποιθὼς ἐπὶ τῇ δυνάμει σου, καὶ ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ συνεξέρχεται σοι. Μὴ ἔχε ἔχθραν πρὸς ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐ δεκτὴ ἔσται ἡ προσευχή σου. Εἰρήνευε μετὰ πάντων, ἵνα παύσῃς τὴν εὐχόμενος. Φύλαξον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ ἡ καρδία σου οὐ μὴ ἴδῃ πονηρά. Ὁ ἐπιβλέπων εἰς ὅτιον δήποτε² ἐν ἡδονῇ, μοιχείαν τελεῖ. Μὴ θελήσῃς ἀκούσαι βλάβην λυπήσαντός σε, ἵνα μὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνταποδώσῃς αὐτῷ. Φύλαξον τὰς ἀκοάς σου, ἵνα μὴ ἐπισυνάξῃς σεαυτῷ πολέμους. Ἐργάζου ἐν τῷ ἐργοχειρῶ σου, ἵνα εὖρῃ πτωχὸς σὸν ἄρτον· ἡ γὰρ ἀργία θάνατός ἐστι καὶ ἔκπτωσις τῆς ψυχῆς. Τὸ συνεχῶς προσεύχεσθαι ἀπόλλυσι τὴν αἰχμαλωσίαν· * τὸ δὲ κατὰ μικρὸν μικρὸν ἀμελεῖν, μήτηρ ἐστὶ τῆς λήθης. Ὁ τὸν θάνατον ἐγγὺς ἔχων τῇ προσδοκίᾳ, οὐχ ἁμαρτήσῃ πολλά· ὁ δὲ προσδοκῶν πολὺ ζῆσαι, πολλαῖς ἁμαρτίαις συμπλακήσεται. Τοῦ ἐτοιμάζοντος ἑαυτὸν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φροντίζει ἀγνίσαι αὐτοῦ πᾶσαν ὁδὸν ἁμαρτίας· ὁ δὲ καταφρονῶν καὶ λέγων ὅτι³ φθάσει ἕως ἐκεῖ παροικεῖ τοῖς πονηροῖς.

Πρὸ τοῦ τι ὅλως ποιῆσαί σε ἔργον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, μνησθητι τοῦ εἶ, καὶ ὅταν

1. ἡσυχάσῃ Ms. — 2. Pr. m. ὅτιονδὴποτε. Sec. m. ὅτιουνδὴποτε. — 3. Ms. add. ἕως.

34. Aimer le travail entraîne la haine des passions, tandis que la paresse les amène sans peine.

35. Ne t'attache pas aux affaires, et ta raison sera tranquille en toi.

36. Ne mets pas ta confiance en ta force, sinon l'appui de Dieu te quittera.

37. N'aie pas d'inimitié contre quelqu'un, sinon ta prière ne sera pas agréée. Sois en paix avec tous, pour que tu aies confiance lorsque tu pries.

38. Garde tes yeux, et ton cœur ne verra pas le mal¹. Celui qui regarde quoi que ce soit avec plaisir, accomplit l'adultère².

39. Ne désire pas apprendre le tort (que te cause) celui qui t'outrage, de crainte que tu ne le lui rendes en ton cœur.

40. Garde tes oreilles, afin que tu ne t'excites pas des guerres.

41. Travaille à ton ouvrage manuel, afin que le pauvre trouve ton pain, car l'oisiveté est la mort et la chute de l'âme.

* f. 163 r^o. 42. La prière constante détruit la captivité; * mais la négligence progressive enfante l'oubli.

43. Celui qui a la mort en expectative ne péchera pas beaucoup; mais celui qui se promet une longue vie sera impliqué dans beaucoup de péchés.

44. Pour celui qui se prépare à rendre compte à Dieu de toutes ses actions, Dieu prend soin de lui purifier toute voie de péché; mais celui qui n'en prend pas souci et qui dit qu'il pourra aller jusqu'à tel point voisine avec les méchants.

45. Chaque jour, avant de faire aucun travail, rappelle-toi où tu es et où

1. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apopht. 8. — 2. Cf. *supra*, p. 460-461.

ἐξέλθης ἐκ τοῦ σώματος, ποῦ ἔχεις ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἀμελήσεις τῆς ψυχῆς σου οὐδεμίαν ἡμέραν. Διαλογίζου τὴν τιμὴν ἣν κατέλαβον πάντες οἱ ἅγιοι, καὶ ὁ ζῆλος αὐτῶν ἐγκύσει σε κατὰ μικρὸν μικρὸν. Λογίζου πάλιν καὶ τοὺς ὀνειδισμοὺς οὓς κατέλαβον οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ φυλάττεις σεαυτὸν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Συμβουλῆς ἀεὶ¹ μέτεχε πατέρων, καὶ ποιεῖς ὅλον σου τὸν χρόνον ἐν ἀναπαύσει. Πρόσεχε σεαυτῷ ἐὰν ὁ λογισμὸς σου νύξῃ σε ὅτι ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται κατὰ σοῦ, μὴ καταφρονήσης αὐτοῦ, ἀλλὰ βάλῃ αὐτῷ μετάνοιαν ἐν φωνῇ οἰκτρᾷ, ἕως οὗ πείσης αὐτόν. Βλέπε μὴ ἔσο σκληροκάρδιος ἐπὶ τὸν ἀδελφόν σου· βιαζόμεθα γὰρ πάντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας. Ἐὰν οἰκῇς μετὰ ἀδελφῶν, μὴ προστάξῃς αὐτοῖς ἐν παντὶ πράγματι, ἀλλὰ συγκοπίασον αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἀπολέσης τὸν καρπὸν σου. Ἐὰν θορυβῶσί σε οἱ δαίμονες περὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος, καὶ μεγάλῃς πτωχείας ὑποβάλλοντές σοι ὀνειδισμόν, μὴ ἀνταποκριθῇς αὐτοῖς ἐν τινι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἀναπαύῃ. Βλέπε μὴ καταφρονήσης τὰς λειτουργίας σου ποιεῖν, αὗται γὰρ φέρουσι τὸν φωτισμὸν τῆς ψυχῆς. Εἰ ἀγαθὰ ἐποίησας, μὴ καυχῶ ἐν αὐτοῖς· ἐὰν δὲ καὶ ἐποίησας πολλὰ κακὰ, μὴ ἀμέτρως λυπηθῇ σου ἡ καρδία, ἀλλὰ στήθι ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, εἰς τὸ μήκετι συμπεισθῆναι αὐτοῖς, καὶ φυλαχθῆσθαι ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας, ἐὰν εἴ σοφός. Ἐὰν ὀχλεῖσαι²

1. ἀεὶ Ms. — 2. ὀχλεῖσαι Ms.

tu iras lorsque tu sortiras du corps ; et tu ne passeras aucun jour sans prendre souci de ton âme.

46. Pense à l'honneur qu'ont reçu tous les saints, et leur zèle t'entraînera peu à peu. Pense encore aux reproches que les méchants ont encourus, et tu te garderas des choses mauvaises.

47. Prends toujours l'avis des Pères, et tu passeras dans le repos tout le temps de ta (vie).

48. Prends garde si ta pensée te tourmente parce qu'un frère est affligé contre toi, ne le méprise pas, mais fais-lui repentance avec une voix suppliante, jusqu'à ce que tu le persuades. Vois à ne pas être endurci contre ton frère ; car nous sommes tous subjugués par l'inimitié.

49. Si tu habites avec des frères, ne leur commande pas en toutes choses, mais travaille avec eux, afin de ne pas perdre ton fruit.

50. Si les démons te troublent à l'occasion de la nourriture et du vêtement et t'objectent l'opprobre d'une grande pauvreté, ne leur réponds en rien, mais réfugie-toi en Dieu de tout cœur, et tu trouves le repos.

51. Vois à ne pas oublier de faire tes offices liturgiques, car ils entraînent l'illumination de l'esprit.

52. Si tu as fait de bonnes actions, ne t'en vante pas ; et si tu as fait beaucoup de maux, que ton cœur ne s'en attriste pas sans mesure, mais veille sur ton cœur pour ne plus être captivé par eux, et tu seras gardé contre l'orgueil si tu es sage.

ἀπὸ τῆς πορνείας, θλίψον σου τὸ σῶμα ἀδιαλείπτως ἐν ταπεινώσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἄσσης τὴν καρδίαν σου πισθῆναι ὅτι συνεχωρήθησάν σου αἱ ἁμαρτίαι, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡ γαστριμαργία σε πολεμῇ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐδεσμάτων, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτῶν καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡ καταλαλιὰ θλίβῃ σε εἰς τὸν ἀδελφόν σου, μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀκούσῃ λυπηθῆναι
 f. 163 v°. ἔχει, καὶ διατρέπη ἀπαντῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ὑπερηφανία κυριεύῃ * σου, μνήσθητι ὅτι αὐτὴ ἀπόλλυσί σου ὅλον τὸν κόπον καὶ οὐκ ἔστι τοῖς συμπεριθιμένοις αὐτῇ μετάνοια, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἐξουδένωσις πολεμῇ τὴν καρδίαν σου εἰς τὸν πλησίον σου, μνήσθητι ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς παραδώσει σε εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν κάλλος σώματος ἔλκῃ τὴν καρδίαν σου, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτοῦ ὅταν ἀποθάνῃ, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡδονῇ τῶν γυναικῶν, ὡς ἡδίστη ἴ σοι, πολεμῇ, μνήσθητι τῶν ἤδη ἀποθανουσῶν ποῦ ἀπῆλθον, καὶ ἀναπαύη.

Ταῦτα γὰρ πάντα ἡ διάκρισις συνάγουσα καὶ διαλογιζομένη, τὰ μὲν καλὰ κατορθοῖ, τὰ δὲ φαῦλα καταργεῖ. Ἀδύνατον οὖν ἔλθειν τὴν διάκρισιν, ἐὰν μὴ τὴν λειτουργίαν αὐτῆς ποιήσῃς· πρῶτον τὴν ἡσυχίαν, ἡ ἡσυχία τίττει τὴν ἄσκησιν καὶ τὸν κλαυθμόν· ὁ κλαυθμὸς

1. ἡδῆσθι Ms.

53. Si tu es tourmenté par l'impureté, accable ton corps constamment dans l'humilité devant Dieu et ne laisse pas ton cœur croire que tes péchés t'ont été remis, et tu trouves le repos.

54. Si la gourmandise te porte à désirer certaines nourritures, souviens-toi de leur mauvaise odeur, et tu trouves le repos.

55. Si la médisance te pousse contre ton frère, souviens-toi que si tu l'écoutes il y aura lieu de s'en plaindre, si tu renonces à marcher contre lui tu trouves le repos.

f. 163 v°. 56. Si l'orgueil te domine, * souviens-toi qu'il perd tout ton travail et qu'il n'y a pas de pénitence pour ceux qui l'écoutent, et tu trouves le repos.

57. Si le mépris combat ton cœur contre ton prochain, souviens-toi que Dieu te livrera à cause de cela aux mains de tes ennemis, et tu trouves le repos.

58. Si la beauté du corps sollicite ton corps, souviens-toi de sa puanteur lorsqu'il meurt, et tu trouves le repos.

59. Si tu es combattu par le plaisir des femmes comme s'il t'était très agréable, rappelle-toi où ont été celles qui sont déjà mortes, et tu trouves le repos

60. En toutes ces choses en effet le discernement ¹, faisant des déductions et des raisonnements, fait prospérer les bonnes choses et rend inefficaces les mauvaises. Il est impossible que le discernement vienne, si tu ne fais pas tout ce qui l'accompagne (sa liturgie) : d'abord (rechercher) la solitude; la

1. Cf. Apophth. 14, p. 409 et 418.

τίκτει τὸν φόβον· ὁ φόβος τίκτει τὴν ταπείνωσιν καὶ τὸ προορᾶν· τὸ προορᾶν τίκτει τὴν ἀγάπην, ἡ ἀγάπη ποιεῖ¹ τὴν ψυχὴν ἄνοσον, ἀπαθῆ· τότε γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μακρὸν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μετὰ ταῦτα πάντα. Ὁ βουλόμενος οὖν ἔλθεῖν ἐπὶ τὰς τιμὰς ταύτας τῶν ἀρετῶν, ἀμέριμνος ἔστω ἀπὸ παντός ἀνθρώπου, τοῦ μὴ κρίναι αὐτὸν, καὶ ἐτοιμάσει ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Καὶ ὅσάκις εὐχεται, κατανοεῖτω τί ἐστὶ τὸ ἀφόριζον αὐτόν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταργήσει αὐτό· καὶ μισήσει² τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἡ ἀγαθοσύνη τοῦ Θεοῦ χαρίζεται αὐτῷ τὰς ἀρετὰς ἐν τάχει. Τοῦτο δὲ μάθε· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐσθίων καὶ πίνων ἀμέτρως, ἡ ἀγαπῶν τῆτοῦ κόσμου τούτου, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐπ' αὐτάς, οὐδ' οὐ μὴ φθάσῃ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἀπατᾷ.

Παρακαλῶ οὖν πάντα ἄνθρωπον θέλοντα δοῦναι μετάνοιαν τῷ Θεῷ, φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ πολυνομίας, αὐτὸ γὰρ ἀνακαίνιζει πάντα τὰ πάθη, καὶ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Πλὴν, ἐν πάσῃ σου δυνάμει, αἰτῆσαι παρὰ Θεοῦ ἵνα ἐξαποστείλῃ σοι τὸν φόβον αὐτοῦ, ἵνα διὰ τῆς ἐπιποθήσεως τῆς εἰς Θεὸν, ἀπολέσῃ σου πάντα τὰ πάθη ἀντιστρατευόμενα τῇ ταλαιπώρῳ ψυχῇ, θέλοντα ἀφορῆσαι³ αὐτὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ κληρονομησαὶ αὐτήν· ἴσως διὰ τοῦτο οἱ ἐχθροὶ πολεμοῦσι τῇ δυνάμει ἑαυτῶν ἀντιπολεμοῦντες τὸν ἄνθρωπον.

15 Μὴ πρόσεχε οὖν, ἀδελφε, εἰς ἀνάπαυσιν, ὅσον ἦς ἐν τῷ σώματι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· οὐδ' οὐ

1. ποιῇ Ms. — 2. μισήσῃ Ms. — 3. ἀφορῆσαι Ms.

solitude engendre l'ascétisme et les larmes; les larmes engendrent la crainte¹; la crainte engendre l'humilité et la prévision; la prévision engendre la charité; la charité rend l'âme saine et impassible²; alors l'homme comprend qu'après toutes ces choses, il n'est pas loin de Dieu.

5 61. Celui donc qui veut avoir accès à ces dignités des vertus restera sans préoccupation, loin de tout homme, pour ne pas le juger, et il se préparera à la mort. Chaque fois qu'il prie, qu'il cherche ce qui le sépare de Dieu et il le rendra inefficace; et il haïra ce monde et la bonté de Dieu lui donnera bientôt les vertus; mais apprends que tout homme qui boit et mange sans
10 discrétion ou qui aime quelque chose de ce monde, n'aura pas accès aux vertus, et ne les atteindra pas, mais il se trompe lui-même.

62. Je supplie donc tout homme qui veut faire pénitence pour Dieu de se garder de l'ivresse, car elle renouvelle toutes les passions et elle chasse la crainte de Dieu loin de l'âme.

15 63. Cependant, de toute ta force, demande à Dieu de t'envoyer sa crainte, afin que par ton désir dirigé vers Dieu, tu extirpes toutes les passions qui combattent contre la malheureuse âme, en cherchant à la séparer de Dieu pour la posséder; c'est pour cela sans doute que les ennemis combattent de toute leur force en attaquant l'homme.

20 64. Ne cherche donc pas le repos, frère, tant que tu es dans le corps en ce monde, et ne prends pas confiance en toi-même dans une période exempte

1. Cf. lettre, II, 1, p. 435. — 2. Cf. Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1073. Les préceptes attribués en cet endroit à saint Antoine et dont on a retrouvé des fragments coptes (Brit. Mus., catal. Crum) ressemblent à ceux d'Ammonas.

μὴ πιστεύσης σεαυτῷ ἐν καιρῷ ἀναπαυομένῳ ἀπὸ τῶν παθῶν, διότι στέλλουσιν ἑαυτοὺς οἱ
 δόλοιοι πρὸς καιρὸν ἐν πανουργίαις, ἕως οὗ ἄνθρωπος ἀπολύσῃ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν νομίζων
 * f. 164 r^o. ὅτι ἀνεπῆλ, καὶ ἄφνω εἰσπηδοῦσιν ἐπὶ τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν, καὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν * ὡς
 στρουθίον, καὶ ἐὰν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ταπεινοῦσιν αὐτὴν
 ἀνελεημόνως· χαλεπώτερον τῶν παρὰ τὰς ἀρχὰς ὑπὲρ ὧν ἠὔχετο συγχωρηθῆναι. Σταθῶμεν 5
 οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάξωμεν ἐπιτελοῦντες τὸ πρακτικὸν ἡμῶν, φυλάσσοντες πάσας τὰς
 ἀρετὰς, αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· διότι οἱ κόποι καὶ οἱ μόχθοι τοῦ μι-
 κροῦ βίου τούτου, οὐ μόνον ὅτι φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πονηρίας¹, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ
 πάλιν εὐτρεπίζουσι τοὺς στεφάνους τῆς ψυχῆς πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος.

Φύγωμεν τοίνυν, ὦ ἀδελφοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα κληρονομήσωμεν τὰ 10
 ἐπουράνια ἀγαθὰ. Ἡ γὰρ κληρονομία τοῦ κόσμου τούτου χρυσός ἐστι καὶ ἄργυρος, καὶ οἰκίαι
 καὶ ἐνδύματα, καὶ οὐ μόνον ὅτι παρασκευάζουσιν ἡμᾶς ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμενοι
 καταλιμπάνομεν αὐτά. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ κληρονομία ἀμέτρητός² ἐστίν· ἣν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ
 εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ταύτην ἐχαρίσατο ὁ
 Θεὸς τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ ἐν τῷ μικρῷ καιρῷ τούτῳ³ καὶ λαμβάνουσιν αὐτὴν οὐκ ἀργῶς, 15
 ἀλλὰ δι' ἄρτον καὶ ὕδωρ καὶ ἱμάτιον, ἃ παρέσχοντο τοῖς δεομένοις, καὶ διὰ φιλανθρωπίαν

1. πονηρίας Ms. — 2. ἀμέτρητός Ms. — 3. Cf. I Cor., II, 9.

de passions, parce que les (ennemis) rusés se contiennent pour un temps, trompeurs qu'ils sont, jusqu'à ce que l'homme ait relâché son cœur en pensant qu'il est dans le repos; alors ils s'élancent tout d'un coup sur cette malheureuse
 * f. 164 r^o. âme, ils la saisissent * comme un passereau et, s'ils l'emportent sur elle, ils l'humilient sans pitié dans tous les péchés; il lui est bien plus difficile 5
 d'obtenir le pardon (de ces choses) que de celles pour lesquelles elle priait au commencement.

65. Tenons-nous donc dans la crainte de Dieu, et prenons garde d'exercer notre activité en observant toutes les vertus qui font obstacle à la malice des ennemis, parce que les travaux et les souffrances de cette courte vie non seule- 10
 ment nous gardent du mal, mais préparent encore les couronnes de l'âme avant qu'elle sorte du corps.

66. Fuyons donc, mes frères, le monde et ce qui est en lui, pour que nous héritions des biens du ciel. Car l'héritage de ce monde est l'or et l'argent, les maisons et les vêtements; non seulement toutes ces choses nous portent à 15
 pécher, mais nous les abandonnons lorsque nous quittons ce monde. L'héritage de Dieu est immense; l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, il n'est pas venu à l'esprit de l'homme¹ et Dieu l'a donné à ceux qui l'écoutent dans cette courte vie, et qui ne le cherchent pas dans l'oisiveté, mais à l'aide du pain de l'eau et des habits qu'ils ont donnés à ceux qui étaient dans le 20
 besoin, à l'aide de la philanthropie et de la pureté du corps loin de la corrup-

1. Cf. Is., LXIV, 4, et I Cor., II, 9.

καὶ ἀγνείαν σώματος ἀπὸ φθορᾶς, καὶ τὸ μὴ κακοποιῆσαι τὸν πλησίον, καὶ τὸ κτήσασθαι
καρδίαν ἄκακον καὶ τὰς λοιπὰς¹ αὐτοῦ ἐντολάς². Καὶ οἱ φυλάσσοντες ταῦτα, ἀνάπauσιν
ἔξουσι, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εὐλαβηθήσονται αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καί, ὅταν ἐξέλθωσιν
ἀπὸ τοῦ σώματος, χαρὰν αἰώνιον λήψονται. Οἱ δὲ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν
5 ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ θέλοντες μετανοῆσαι, ἀλλ' ὄντες ἐν περισπασμῷ τῆς ἡδονῆς, καὶ τῇ
ἐαυτῶν ἀπάτῃ ἐπιτελοῦντες τὴν κακίαν αὐτῶν, καὶ τὴν εὐτραπeliάν τῶν λόγων αὐτῶν,
καὶ τὴν κραυγὴν ἐν ταῖς μάχαις αὐτῶν, καὶ τὴν ἀφοβίαν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν
ἀνελεημοσύνην εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων, τούτων ἔσται τὰ πρόσω-
πα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ πεπληρωμένα αἰσχύνης, καὶ οἱ ἄνθρωποι καταφρονήσουσιν αὐτῶν,
10 καί, ὅταν ἐξέλθωσιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὄνειδος³ καὶ αἰσχύνη προάξει αὐτοὺς ἐν τῇ
γενένῃ. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐνδυναμῶσαι καὶ ἀξιῶσαι ἡμᾶς προκοπῇ ἐν τοῖς ἔργοις
αὐτοῦ, φυλάττοντας ἐκ τουτοῦ ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἵνα δυνηθῶμεν σωθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ
τοῦ πειρασμοῦ τοῦ μέλλοντος ἐλθεῖν ἐπὶ ὅλον τὸν κόσμον. Οὐ γὰρ * χρονιεῖ ὁ Κύριος ἡμῶν * f. 164 v^o.
'Ιησοῦς ὁ Χριστός· ἀλλ' ἐλεύσεται ἔχων μεθ' ἐαυτοῦ τὸν μισθόν· καὶ τοὺς μὲν ἀσεβεῖς
15 ἐκπέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τοῖς δὲ ἰδίοις παρέξει τὸν μισθόν, καὶ εἰσελεύσονται μετ'
αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Μὴ ἐκκακῆσης οὖν, ἀδελφε, ταῦτα ἀναγινώσκων καθ' ἡμέραν· ἴσως γένηται καὶ ἡμῖν

1. λοιπὰς Ms. — 2. ἐντολάς Ms. — 3. ὄνειδος Ms.

tion, si l'on ne nuit pas au prochain, si l'on se garde l'esprit pur, si (l'on observe) tous ses autres préceptes.

67. Ceux qui observent ces choses trouveront le repos; les hommes les honoreront en ce monde et ils recevront la gloire éternelle lorsqu'ils quitteront
5 le corps.

68. Quant à ceux qui font leurs volontés dans le péché et qui ne veulent pas se repentir, qui sont dans la distraction des plaisirs, qui accomplissent leur méchanceté en se trompant eux-mêmes, avec la bouffonnerie de leurs discours, leurs vociférations dans leurs querelles, le mépris du jugement de Dieu,
10 la dureté envers les pauvres et tous les autres péchés : les visages de ceux-là seront couverts de confusion en ce monde et les hommes les mépriseront et, lorsqu'ils sortiront de ce monde, l'opprobre, avec la honte, les poussera dans la Géhenne.

69. Mais Dieu peut nous fortifier et nous faire la grâce d'avancer dans ses
15 œuvres en nous préservant de toute œuvre mauvaise, afin que nous puissions être sauvés à l'heure de l'épreuve qui doit fondre sur tout le monde.

70. Car * Notre-Seigneur Jésus-Christ ne tardera pas, mais il viendra en * f. 164 v^o.
apportant le paiement : il enverra les méchants au feu éternel, et il donnera la récompense aux siens et ils entreranno avec lui et ils se reposeront dans son
20 royaume dans tous les siècles. Amen.

71. Ne perds donc pas courage, frère, en lisant ceci chaque jour;

ἔλεος, μεθ' ὧν ἡξίωσεν ὁ Χριστός. Φρόντισον οὖν, ἀγαπητὲ, τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας τὰς γεγραμμένας, ἵνα δυνηθῇς σωθῆναι μετὰ τῶν ἁγίων τῶν φυλαζάντων τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ οὐ τηρεῖ αὐτὰ, ἔοικέν τινι κατανοήσαντι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ παραχρῆμα ἐπιλαθομένῳ¹ ὁποῖος ἦν. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ φυλάσσει, ὅμοιός ἐστι τῷ σπόρῳ τῷ σπαρέντι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν καὶ καρποφορήσαντι. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ εὐρεθῆναι ἡμᾶς ἐν τοῖς ἀκούουσι καὶ τηροῦσιν, ὅπως δέξεται καὶ παρ' ἡμῶν τὸν καρπὸν σῶον διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ· ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

1° « Οὐδεὶς δύναται δυοὶ Κυρίοις δουλεύειν », φησὶν ὁ Κύριος· οὐ δύνασθε τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τοῦ κόσμου, « οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμμωνᾷ », ἢ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ ἢ τῷ κόσμῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δειλοὶ ἐστε μὴ ἐκβαίνετε εἰς πόλεμον, οὐ δύνασθε γὰρ καὶ δειλοὶ εἶναι καὶ πολέμιοι· γέγραπται γάρ· « ὁ δειλὸς μὴ ἐκπορευέσθω εἰς πόλεμον »· οὐ δύνασθε

1. ἐπιλαθομένους Ms.

peut-être que nous trouverons aussi miséricorde avec ceux que le Christ en a jugés dignes.

72. Prends donc garde, mon cher ami, d'observer ces commandements écrits, afin que tu puisses être sauvé avec les saints qui ont observé les préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, si quelqu'un les lit et ne les observe pas, *il ressemble à celui qui voit son visage dans un miroir et qui oublie aussitôt quel il était*¹.

73. Mais si quelqu'un lit ces choses et les observe, il ressemble à la bonne semence qui est semée dans la bonne terre et qui porte des fruits². Dieu peut faire que nous soyons trouvés de ceux qui écoutent et qui observent, afin qu'il reçoive aussi de nous le fruit (de nos labeurs) sain et sauf par sa grâce, car à lui la force, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

VI. — FRAGMENTS. — 1° (Ms. du Sinait 464, fol. 255 à 256).

1. Personne ne peut servir deux maîtres, a dit le Seigneur³, vous ne pouvez pas (faire) les (œuvres) de Dieu et celles du monde; *vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon*⁴. (Il faut être) ou à Dieu seul ou au monde seul. Si vous êtes poltrons, n'allez pas à la guerre; car vous ne pouvez pas être poltrons et guerriers. Il est écrit en effet⁵ : *Que le poltron n'aille pas en*

1. Jacques, I, 23-24. — 2. Cf. Matth., XIII, 8. — 3. Matth., VI, 24. — 4. Ibid., 25. — 5. Deut., XX, 8.

γὰρ καὶ ἀσθενεῖς εἶναι καὶ ἀνδρεῖοι, οὐ δύνασθε ἀκριβεῖς εἶναι καὶ ἀδιάφοροι· * ἢ τὴν φιλίαν * A p. 29.
 τοῦ Θεοῦ ποθήσατε ἢ τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ ἀγαπῶν τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων
 ἀφίσταται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γάρ· « ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀλη-
 5 τείας ». Ὁ τῆς ἀληθείας φροντίζων, πάντως τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ ὑπακούει, ὁ δὲ ὑπακούων
 τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἐναντιοῦται τοῖς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσιν.

Οὐκ ἔστι· καλὸν τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις θέλειν ἀρέσκειν, γέγραπται γάρ· « Οὐκ ὅταν κα-
 λῶς ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι »· οἱ προφῆται ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀπέθνησκον, οἱ ψευ-
 δοπροφῆται τὰ πρὸς ἡδονὴν ἔλεγον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἠγαπῶντο. Ὅς¹ θέλεις ἐπιλέξει ἐκ
 τῆς ἀληθείας, φρόντισον καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ τὰ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων
 10 ποιῆσαι· καὶ ἀγαπᾶσθαι ὑπ' αὐτῶν. Ἴδού ἐγὼ καθὼς κατελαβόμεν ἔγραψα· ὑμεῖς τὸ
 ἀναπαῦον ὑμᾶς ποιήσατε· ἐγὼ οὕτω λογιζομαι, ὅτι ἐὰν πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιή-
 σητε, καὶ αὐτοὶ ὕστερον καταγνώσκονται ὑμῶν τῆς ἀνευλαθείας· ἐὰν δὲ τῆς ἀληθείας ζηλωταὶ
 γένησθε, καὶ μικρὸν λυπηθῶσι καθ' ὑμῶν, ἀλλ' ὕστερον θαυμάσουσι καὶ ἐπαινέσουσι τὸν
 ἔνθεον ὑμῶν ζῆλον.

15 Φύγωμεν οὖν τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀνωφελεῖς συνδυασμοὺς μόνωσιν ἀσπαζόμενοι, ἐπι-
 βλαβῆς² γὰρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς³ ἢ τῶν οἰκιοτέρων συνδιαίτησις·

1. Ὁ Α. — 2. ἐπιβλαβεῖς Α. — 3. φθοροποιός Α.

guerre; car vous ne pouvez pas être pusillanimes et courageux; vous ne
 pouvez pas être diligents et indifférents. * Désirez l'amitié de Dieu ou l'amitié * A p. 29.
 des hommes. Celui qui aime l'amitié des hommes s'éloigne de l'amitié de
 Dieu. Car il est écrit : *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité*¹. Celui qui
 5 prend la vérité à cœur obéit en tout à la loi de Dieu, et celui qui obéit à la
 loi de Dieu est opposé à ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu.

2. Il n'est pas bon de chercher à plaire à tous les hommes; car il est
 écrit : *Malheur (à vous) lorsque tous les hommes diront du bien de vous*²; les
 prophètes sont morts pour la vérité, tandis que les faux prophètes ont dit ce
 10 qui plaisait aux hommes et en ont été aimés. Toi qui veux épiloguer sur la
 vérité, pense (plutôt) à mourir pour elle, et non à faire ce qui plaît aux hommes
 et à être aimé par eux. Voilà que j'ai écrit comme j'en avais eu l'idée; pour
 vous, faites ce qui vous conduit au repos; mais, pour moi, je pense que si vous
 agissez pour l'agrément des hommes, ceux-ci finiront par condamner votre
 15 manque de scrupules; tandis que si vous êtes pleins de zèle pour la vérité,
 quand bien même ils commenceraient par être un peu de mauvaise humeur
 contre vous, ils finiront par admirer et par louer votre zèle selon Dieu.

3. Fuyons donc les réunions inutiles des hommes, attachons-nous à la
 solitude, car le commerce avec nos proches est nuisible et détruit l'état
 20 (d'âme) pacifique. De même que des hommes vaillants, malades de la

1. Eccli., iv, 28. — 2. Luc, vi, 26.

ὥς γὰρ οἱ ἐνάρετοι λοιμικοὶ¹ γενέμενοι πάντα² νοσοῦσι, οὕτως οἱ ἄνθρωποι ἀδιαφόρως συν-
 διάγοντες, πάντως μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· τί γὰρ ἔτι κοινὸν ἔχουσι πρὸς τὸν
 κόσμον οἱ ἀποταξάμενοι;

2° Εἶπε πάλιν· Καθεζόμενος εἰς τὸ κελλίον σου³, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέ-
 ρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννοεῖ τὴν συμφορὰν· λάβε τὸν πόνον, 5
 κατάνωθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότητος, ἐπιμέλῃσαι τῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς σπου-
 δῆς, ἵνα δυνηθῇς * διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσης.
 * J f. 52
 1^o a. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ἄδῃ καταστάσεως· λογίζου πῶς ἄρα⁴ εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαί· ἐν
 ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίῳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ· ἡλίκῳ φόβῳ καὶ⁵ ἀγῶνι ἢ τίνι προσ-
 δοκίᾳ ἐκδεχόμενοι τὴν ἄπαυστον ὁδὸν⁶· τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέ- 10
 ρας ἀναστάσεως καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι. Φαντάζου τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο
 κρῖμα⁷· ἄγε εἰς μέσον τὴν ἀποκειμένην τοῖς ἁματωλοῖς αἰσχύνην τὴν κατενώπιον τοῦ Θεοῦ
 καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων· τὰ τε κολα-
 στήρια πάντα, πῦρ τὸ αἰώνιον, σκόληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον⁸, τὸ σκότος τὸ
 ἐπὶ πᾶσι τούτοις, τὸν τῶν ὁδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ καὶ 15

1. λοιμικῶ A. — 2. πάντας A. — 3. om. I. — 4. ἄρα I. — 5. ἢ I. — 6. ὁδὸν I. Les onze mots précédents sont grattés dans le ms. J et rétablis au haut dans la marge. — 7. κρίμα J. — 8. I add. καὶ

peste, deviennent malades dans tout leur corps, ainsi les hommes qui fré-
 quentent sans discernement participent nécessairement à la méchanceté de
 ceux-là. Que peut-il en effet y avoir encore de commun entre le monde et
 ceux qui ont renoncé (au monde).

2° (Ms. Coislin 108 = I, fol. 47^v, et Coislin 127 = J, fol. 51^v.)

(Ammonas) dit encore : Lorsque tu es assis dans ta cellule, recueille ton
 esprit. Souviens-toi du jour de la mort; vois alors la mort du corps; pense
 à cette conjoncture; accepte les fatigues; remarque la vanité qui est en ce
 monde; applique-toi à la modération et au zèle, afin que tu puisses * tou-
 jours demeurer dans le même zèle de la solitude et que tu ne deviennes 10
 pas malade. Souviens-toi encore de la condition (des damnés) dans l'enfer;
 pense comment les âmes s'y trouvent : dans quel amer silence et quels
 terribles gémissements; (pense aussi) avec quelle crainte, quelle contes-
 tation ou quelle appréhension elles accueillent la souffrance sans fin, les
 pleurs spirituels et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection 15
 et de la comparution auprès de Dieu; représente-toi ce jugement qui donne
 le frisson; tiens compte de la honte qui attend les pécheurs en présence
 de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des Puissances et de
 tous les hommes, ainsi que de toutes les punitions : du feu éternel, du ver

* J f. 52
 1^o a.

τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα ἀγαθὰ, παρόρησιάν * τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ Χρι- * J f. 52
στοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύ- r^o b.
της δωρήματα, τὴν χαρὰν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν.

Ἐκατέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεαυτόν¹· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀμαρτωλῶν κρίσει:
5 στένε, δάκρυε, πένθει· ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν φοβούμενος, μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένη·
ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίοις, χαῖρε καὶ ἀγάλλου καὶ εὐφραίνου,
καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριουῖσθαι. "Ορα μήποτε, κἂν ἔνδον
ἐν τῷ κελλίῳ σου τυγχάνης κἂν ἔξω που², τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραρρύψῃς σου τὸ
φρόνημα, ὅπως κἂν διὰ τούτου τοὺς βλαβεροὺς διαφεύξῃ λογισμούς.

1. ἄγε gouverne ici deux accusatifs. Cf. *Thesaurus graecae linguae*, éd. Didot, Paris, 1831, t. I, col. 558. — 2. ποῦ Mss.

qui ne finit pas¹, du Tartare², des ténèbres qui couvrent tout cela, du grin-
cement des dents³, de la crainte et des tourments. Ajoute à cela les
5 biens réservés aux justes, leur assurance * devant Dieu le Père et devant * J f. 52.
son Christ, les anges, les archanges⁴, les Puissances⁵ et tout le peuple; (ajoute) r^o b.
le royaume (du ciel) et ses présents, l'allégresse et la jouissance.

Rappelle-toi le souvenir de ces deux (alternatives); gémis, pleure et
souffre à l'occasion du jugement des pécheurs; remplis-toi de cette idée,
10 en craignant que tu ne prennes place avec ceux-là. Sois dans la joie, l'allé-
gresse et l'exultation à propos des biens réservés aux justes, efforce-toi de
recueillir ces derniers et d'écarter les autres. Que tu sois dans ta cellule
ou dehors, vois à ne jamais écarter ta pensée du souvenir de ces choses,
afin d'échapper peut-être aux pensées pernicieuses.

1. Cf. Marc, ix, 43, 45, 47. — 2. Cf. II Pierre, II, 4. — 3. Cf. Matth., VIII, 12; XIII, 42 etc. — 4. Cf. I Thess., IV, 16. — 5. Cf. Éph., VI, 12.



I

TABLE DES CITATIONS

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE		xxxvi, 6.		437	ECCLI.	
iii, 5	447	xxxvii, 8.		462	iv, 28.	485
xvii, 15.	446	xli, 5.		437	xxii, 33.	473
xxvii.	441, 449	lii, 6.		450		
DEUTÉRONOME.		cxxiv, 3.		441	ISAÏE.	
xx, 8.	484	cxl, 3.		473	x, 19.	419
		cxlvi, 5.		437	liii, 7, 8.	458, 459
PSAUMES.		PROVERBES.			lxiv, 4.	482
xviii, 11.	436, 439	iii, 12.		443	— 6	455, 461
xxxiii, 11.	468	xiv, 12.		448	JÉRÉMIE.	
— 20.	442	xv, 16.		470	xxiii, 21.	433

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.		JEAN.		PHILIPP.	
iv.	454	v, 22.	456	ii, 7.	458
v, 45	457	xii, 50.	465	I THESSAL.	
vi, 24, 25.	484	xvi, 7, 13.	453	iv, 16.	487
vii, 1.	456	ACTES.		v, 19.	440
— 14.	408, 417	viii, 32.	458	II TIM.	
viii, 12.	487	x, 34.	436	ii, 5.	475
ix, 11-13.	457	xiv, 22.	468	HÉBR.	
xiii, 8.	484	ROM.		v, 14	438, 448
— 42.	487	viii, 15.	438	JACQUES.	
— 44-46.	453	xi, 20.	472	i, 23-24.	484
xix, 27.	408, 417	xii, 3.	472	iv, 17.	466
xxii, 37.	435	I COR.		v, 13.	442
MARC.		ii, 9.	482	I PIERRE.	
ix, 43, 45, 47.	487	x, 13.	442	i, 6-7.	443
x, 44.	463	xiii, 1-7.	457	II PIERRE.	
LUC.		GAL.		ii, 4.	487
vi, 26.	485	iv, 28.	438	ASCENSION D'ISAÏE. . . .	
x, 19.	427	ÉPH.		lévi (cité deux fois). . .	453
xii, 50.	468	ii, 2.	436		
xvii, 10.	465	iii, 14-19.	439		
xviii, 5.	404, 412	vi, 12.	454, 487		
xxiv, 49.	449				

II

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A

Abel 453₃
Abraham 442₁₁ 446₁₇
Abram 446₁₆
Achille (abbé) 409 n. 1.
Agathon 409 n. 1.
Air ténébreux 454₁₅
Allégresse lorsqu'on sup-
porte les tentations
avec courage 441₅ 448₆₋₉
Allégresse et douceur
apportées par l'Esprit-
Saint 443₁₅ 444₉₋₁₁
Ame conduite au lieu du
repos par un (ange)
gardien 435₆₋₁₀ 474-5.
— En prendre souci
chaque jour 479₁
Ame ou cœur 437₁₃
— Monte de l'Hadès 444₁₄
Amélineau cité 400.
Ammoès pour Ammonas
409 n. 1.
Ammon 410₁₃
Ammon de Nitrie 393
n. 1, 409 n. 1, 419 n. 3.
Ammon de Peboou, au-
teur de la lettre sur
Théodore et Pacôme
393 n. 1.
Ammon de Rhaythou 393
n. 1, 405 n. 2.
Ammonas 403₂₋₁₀ 404₁₋₃
9-13 405₂₋₆₋₁₆ 406₈₋₁₁
407₇₋₁₁₋₁₈ 408₃₋₈₋₁₂₋₁₆
409₁₋₅₋₈ 409 n. 1, 424₉
432₂ 455₁ 472₁ 486₆ — V.
Ammônias.
Ammonas évêque 406₁₃
414₁₁
Ammonas. Noms de
même racine qui per-

mutent dans les tra-
ductions 393. — Vie
d'Ammonas 394-5. —
Était mort avant 396 ou
403, 395. — Fêté le
26 janvier et la veille
de la Quinquagésime
395. — Ses œuvres 397-
8. Sont éditées 432 sqq.
— Ses apophtegmes
396; sont édités 403 à
423. Conservation des
textes 398-9; 471 n. 1.
— Leur utilisation par
les auteurs subsé-
quents 399-400.
Ammonas écrit à ses
frères 432₃ 438₄ 450₆, à
ses amis 435₃ 436₇ 439₁₄
440₁₃ — à ses fils 438₅
439₉₋₁₀ 442₁ 447₆ — a
supporté de grandes
tentations 442₁₋₃
Ammonios 423₃
Ammonios l'astronome,
cité 398 n. 2.
Ammonios Chéneurites,
394 note.
Ammonios δ παρώτης men-
tionné 393 n. 1.
Ammônias 424₉ 428₁₂ 430₁₁.
Va chercher deux dra-
gons pour garder sa
porte 428-429. — Fail
périr un dragon 430-1.
— Ressuscite un enfant
431-2.
Ammonius de Thône,
cité 394 note.
Ammon 409 n. 1, 410₁₋₁₀
411₁₋₁₂ 412₃₋₈₋₁₁ 413₁₋₁₂
414₁₀ 416₁₋₆₋₈₋₁₁ 417₈₋₁₂
418₃₋₄₋₇₋₁₂ 419₅₋₉ 420₁₀₋

12 421₇₋₁₁ 422₃₋₇ 430₃
Ammoun de l'Arabie d'É-
gypte 394 note.
Ammounis 415₇
Ange gardien 435₉₋₁₁
436₁₂₋₁₇ 474₁₄
Anges 435₈
Animaux; l'homme pé-
cheur est plus malheu-
reux qu'eux 455-6; —
donnés en exemple
456₁₋₃ 467₁₁₋₁₂
Antéchrist 456₁₂
Antoine (saint), maître
d'Ammonas (mort vers
356), page 394; 405₁₁
413₁₂ 406₅₋₆₋₈₋₁₀ 414₄₋₅₋₇
408₇ 417₇ 419 n. 3, 424₆₋₇
481 n. 2. — Cité par
Ammonas 443₄
Apophtegmes ou « pa-
roles » édifiantes des
solitaires égyptiens.
Leurs diverses compi-
lations 396. — Édition
des apophtegmes
d'Ammonas 403-423.
— Leur ordre chrono-
logique 403 n. 1. — Ser-
vent à constituer la vie
d'Ammonas 394-5.
Arabie de l'Égypte 394
note. — Désert d'Arabie
426 n. 1
Arbres agités par les
vents s'enracinent da-
vantage 443₉
Ascension d'Isaie visée
444-5.
Aspic 399; 426₉
Astrolabe : éditeurs de
traités sur l'astrolabe
398 n. 2.

Augustin (le moine) édi-
teur d'Ammonas, d'I-
saïe, de la vie de saint
Euthyme, etc. 395.
Aumône n'est qu'une par-
tie de la charité 457-8.
— Quelles aumônes
faut-il accepter? sujet
de l'exhort. 17, 469-70.

B

Bac 405₇₋₁₀ cf. 413₂₋₆
Basilic tué à la prière
d'Ammonas 403₁₀₋₁₃
410₁₈₋₂₀
Bedjan (P.) cité 396; 397;
402; 405 etc.
Bénédictio de Dieu est
accompagnée de ten-
tations 441₉ 441-2.
Bélimès ou Vitimis 409
n. 1.
Bons (marcher avec les)
473₂₀
Bonté engendre la pureté
475₁₆
Budge (W.) cité 396, 397.
Butler (dom Cuthbert)
cité 393 n. 1, 395; 402;
404 etc.

C

Caverne d'Antoine 406₄
Cellule. Y penser aux
châtiments et aux ré-
compenses 486-7.
Cellules 404₃ 409 n. 1, 411₁₁
— Leur position 404
n. 1.
Céphas 446₁₇

Cérastes 426₁₀
 Charité est la fin des vertus 477₁₁ — Rend l'âme saine et impassible 481₃ — Sujet du quatrième enseignement d'Ammonas 456-8.
 Christ, notre modèle dans la pauvreté et les opprobres 458-60.
 Cœur droit est recherché par l'Esprit 445₁₅ — Cœur pur 474₃
 Colère. Ammonas demande, durant quatorze ans, de la vaincre 404₁₋₂ 410₁₀₋₁₁
 Concupiscence, la fuir, sujet de l'exhort. 19, 471.
 Conversations vaines éteignent l'esprit 440₉
 Crainte produit les larmes 435₅ — et l'humilité 481₂
 Crainte de Dieu — est chassée par le rire 420₁₁ — La demander 481₁₅ — S'y tenir 482₈
 Crum (W. E.) cité 394 note, 404 n. 3, 481 n. 2.
 Culture de la grâce. Sujet de la lettre 2 d'Ammonas, 435-7, 435₂ 436₁₈

D

David 437₁₅
 Delehaye (le R. P. H.) cité 395 n. 4.
 Démons 423₇₋₁₁ 424₇ 425₁₋₃₋₅₋₆₋₇₋₈
 — Attachés aux penchants 425₆₋₈ — Combattent plus activement contre les héros 411₁₋₁₀ 441₁₁ — Sèment les mauvaises pensées 463₅ 479₁₄ — V. Satan.
 Diable 435₁₁ 441₁₃ 448₈ 454₇₋₈₋₁₁
 Discernement et vue d'en haut 438₈₋₁₃₋₁₆ 439₇ 480₁₉₋₂₁
 Distinction des esprits 425₁
 Distraction durant l'office 422-423.
 Distractions éteignent l'esprit 440₁₀
 Dorothée cite Ammonas 399, 443.

Douceur de la grâce 435₁₅₋₁₆ 436₂
 Dragons 426-433.

E

Écritures. — Les méditer et gémir 463₂₋₄ 473₇ — Ne pas les scruter 472-3. V. Livres saints.
 Élie 444₁₇
 Élie le Thesbite 433₂ 434₁₆
 Enfer 486₁₁ V. Obscurité éternelle 462. Sa description 486-7.
 Ennemi (démon) 448₁₆
 Ennemis de l'âme la combattent 481, chap. 64.
 Enseignements sur quatre grands péchés : orgueil, rancune, jugement porté sur autrui, manque de charité 455-8.
 Éphrem (S.) cité 474 n. 1.
 Ésaü 441₁₃ 449₁₇
 Esprit (Saint) 434₂₁ 437₁₉ 443₁₃₋₁₈₋₁₈ — Sujet de la septième lettre 452-4. — Epreuve les siens 443-4; les livre au diable pour qu'il les tente 454.
 Esprit de Dieu 444₁₅ 445₁₃₋₁₄₋₁₆
 Esprit de feu 445₉
 — de douceur 452₁₂ — de pénitence 453₆₋₁₁
 Étienne d'Alexandrie cité 338 n. 2.
 Eudaimon, abbé, 421 n. 2.
 Évangile 453₁₈
 Ève 447₁₈
 Exhortations d'Ammonas. — Différences des manuscrits 397-8. — Sont éditées 458-71.

F

Fatigue corporelle produit les vertus 475₇
 Femme insulte Ammonas 407₄ 415₉ — cachée par un frère, 407₁₄ 416₇
 Ferveur divine 437₁₀₋₁₂
 Foi 464₁₄
 Folie; Ammonas la simule 407₂₋₆ 415₇₋₁₂
 Forces de l'air repoussent les hommes 436₁₄₋₁₆

G

Gardien. V. Ange
 Gloire (vaine) sujet de

la sixième lettre 450-2.
 Gloire des hommes 476₉
 — Conduit au mensonge 473₈
 Gourmandise 480₄ — Est à la tête de toutes les passions 477₉
 Gourmandise (démon de la) 425₇
 Gouverneur est l'effroi des scélérats 403₂₋₁₀ 410₁₋₈
 Grâce 451₃₋₅₋₈ — Engendre la force 435₆ — Sa douceur 435₅₋₁₆ 436₂
 Grâce (Culture de la) sujet de la deuxième lettre d'Ammonas 435-7. — Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.
 Grâce céleste 445₁₈
 Grec, son importance en Égypte 400-1.
 Grégoire archimandrite du monastère de Saint-Jean-Baptiste du Jourdain 395 n. 6.

H

Habit monastique 444₅
 Hache est le (droit) jugement 409₇ 418₁₁
 Hadès; âme monte de l'Hadès 444₁₄
 Hanaanjesus compilateur de la version syriaque du *Paradis des Pères*, 396.
 Hase cité 398 n. 2.
 Hénoc 453₃
 Héritage de Dieu opposé à celui du monde 482, chap. 66.
 Honneurs venant des hommes doivent être méprisés 437₁₋₂
 Honneurs; les fuir, sujet des exhortations 2 et 3 d'Ammonas 459-61.
 Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.
 Humilité est à la tête de toutes les vertus 477₉

I

Impassibilité comme celle d'une pierre 406₅₋₁₁ 414₅₋₉
 Impureté. accabler le corps pour mériter 480₁₋₁₄₋₁₈
 Indulgence d'Ammonas pour une pécheresse 406-407; 414-415.
 Inimitié, ne pas en avoir 478₅ 479₈₋₁₁
 Isaac 446₁₇
 Isaac le Syrien cite Ammonas 399 n. 3; 406.
 Isac 446₁₇
 Isaïe. Son ascension est visée 414-5.
 Isaïe l'Égyptien cite Ammonas 399.
 Israël 446₁₇
 Ivresse. S'en garder 481₁₃

J

Jacob 441₁₁₋₁₄₋₁₆ 442₁₁ 446₁₇ 449₆₋₁₇₋₁₉ — Jacob modèle de patience 421₁₋₄
 Jacques (S.) 442₁₄
 Jarre 407₁₃ 416₇
 Jean-Baptiste (S.) 433₂
 Jean Climaque cite Ammonas 399.
 Jean, patriarche d'Antioche vers 1100, résume Ammonas, 400.
 Jean Philoponus. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
 Jérôme (S.) cité 433 n. 1.
 Jérusalem 449₂
 Jérôme 421₅ — Pityrion mangeait le dimanche et le jeudi 425₉ — Manger tous les deux jours 404₈ 412₂. Mieux vaut manger un peu chaque jour 404₁₀ 412₄
 Jeunesse doit être attentive 420₁
 Job 442₁₁
 Jone (resser le) 405₁₁ 413₇
 Jugement. — Ne pas juger 406-407, 414-415, 475₁₀ — Sujet du troisième enseignement d'Ammonas 456. — N'appartient qu'au Fils 456₁₁
 Jugements d'Ammonas 406 à 408; 414 à 417.

Jugements de Dieu 476₁₂
Jullien (M.) cité 394 n. 2 ;
404 n. 1.
Justes. Leur bonheur
437₀₋₉ 439₈₋₁₃ 442₀₋₈ 482.
chap. 66 ; 483₁₉ 487₃₋₅.

L

Laban 449₁₀
Ladeuze cité 393 n. 1.
Lambros (Sp.) cité 397
n. 3.
Larmes produisent la
joie 435₅ — Engen-
drent la crainte 481₁
Lévi, citation de lui non
identifiée 453₉₋₁₄
Léviathan 430₁₃
Lévitique 408₈ 417₈
Livres saints. Il est dan-
gereux de les scruter
420₅₋₉ 472-3.
Luttes de l'âme 432₅₋₁₀

M

Macaire cité 401 n. 1 ;
404 n. 1 ; 422 n. 1.
Maîtres. On ne peut en
servir deux 484-5.
Malfaiteurs craignent la
venue du gouverneur,
403₁₋₉ 410₁₋₈
Manuscrits utilisés 402.
Matière. — Aimer la ma-
tière trouble l'intelli-
gence 476₂₁
Méchanceté envers le
prochain, comparée au
venin d'un scorpion
474₅₋₈ et au ver qui
ronge le bois 477₁₃ —
Chefs de la méchanceté
474₁₅
Médiance; la fuir 473₁₂₋₁₄ 480₆
Menteur, le fuir 473₁₇₋₁₉
Mépris du prochain 480₁₁
Mésopotamie 449₁₀
Midi (désert du) 426 n. 1.
— (Au moment de) 426₃
Milès, évêque de Suse.
Sa légende le met en
rapport avec Ammonas
399.
Miller (F.) cité 398 n. 2.
Mios de la Thébaïde 394
note.
Moines 434, 436, 451₅
Monde. Sa fin est proche
483, chap. 70.
Monophysites opposent
le copte au grec 401.

Mort. S'en souvenir 480₁₄
486₇
Moïse converse avec saint
Antoine 408₁₀ 417₁₀
Moïse l'Éthiopien, ana-
lyse de plusieurs de ses
écrits analogues à ceux
d'Ammonas, 400 n. 3.
Mystères du ciel révélés
par l'Esprit 445₁₀ 454₁

N

Natron 404 n. 1.
Natroun (ouadi) 404 n. 1.
Négligents (fuir les hom-
mes), sujet de la troi-
sième lettre 438-40.
Nicéphore, éditeur d'I-
saac le Syrien, cité 399
n. 3.
Nicéphore Grégoras. Son
traité sur l'astrolabe
est cité 398 n. 2.
Nil. Cf. 404₁₄ 405₆ 412₀
413₁
Nitrie (montagne de) 409
n. 1. — Sa position 404
n. 1.
Nobles du monde (ne pas
devenir leur ami)
473₁₀₋₁₁
Nom changé quand on
progressé 446-7.
Novices 474 n. 1.

O

Obscurité éternelle et
ceux qui y sont punis
et tourmentés 462₇
Œuvres; ne pas s'en pré-
valoir, sujet de l'ex-
hort. 11, 465-6. — Tout
faire en présence de
Dieu, sujet de l'exhor-
tation 15, 468-9.
Œuvres, doivent être fai-
tes selon la foi et non
selon l'homme 450-1.
Office 422₈₋₁₂ 479₁₇
Orgueil, sujet du premier
enseignement d'Am-
monas 455-6. — S'en
garder 479₂₁ 480₉
Outrages. Les mépriser
437₁

P

Paisios, frère de Pœmen.
408₁₄₋₁₆. Cf. 418₁₋₃
Pambo cité 393 n. 1.

Paphnoutis, le simple
de Scété 421₁₁
Paraclet 453₂
Paresse, amène les pas-
sions 478₁
Parler (ne pas). Sujet de
l'exhortation 18, 470 ;
cf. 460₁₅ 473₄₋₆ 475₁₂
476₁₅
Parousie : venue du
Christ est proche 483,
chap. 70.
Parure du corps est la
mort de l'esprit 476₁₀
Pâsis 418₁₋₃ — V. Paisios.
Passions, leur violence
est proportionnée à la
sainteté du patient
411₁₋₁₀
Pastor (abbé), traduc-
tion de Pœmen 419 n. 4.
Patience. Enseignée par
Ammonas 405₆₋₁₅ 413
Paul 438₁₀ 439₅ 446₁₇
Paul Euergetinos cite
Ammonas, 400.
Paul de Thèbes cité 433
n. 1.
Pêcheurs peuvent se
convertir, ne pas les
juger 456₁₃₋₁₅
Penchants doivent être
subjugués 425₄₋₆
Pensées impures s'éva-
nouiront si on ne leur
tend pas la main 419₅₋₈
Pères 473₅ 477₃ 479₆ —
Combattus chacun se-
lon leur mesure 411₁₋₁₀
Perle (dont parle l'Évan-
gile) 453₁₈
Pierre (S.) 443₆ — V. Si-
mon et Céphas.
Pior vivait encore en
452, p. 395.
Pispîr, monastère de
saint Antoine et d'Am-
monas, 394-5. — Au
mont saint Antoine 395
n. 2 ; 397 n. 2.
Pityrion, successeur
d'Ammonas, 394-5, 424
1-5 cité 400.
Plaisir charnel 460₁₃ 478₇
Pœmen vivait au com-
mencement du v^e siècle,
394-5. — Correspon-
dant de Moïse l'éthio-
pien 400. — Ammonas le
reprend 408₁₄₋₁₅ 409₁.
4-8 cf. 409 n. 1, 418₁₋₂.
5-7 419₅₋₆₋₉
Présence de Dieu (vivre

en), sujet des exhorta-
tions 7 et 8, 463-4.
Présence de Dieu (tout
faire en), sujet des
exhortations 15 et 16,
468-9.
Preuschen (Erwin) cité
395 n. 3 ; 402 etc.
Prière contre les tenta-
tions 442₁₄
Prochain; le respecter
473₆
Profit du monde obscur-
cit l'âme 477₂₁
Promesse (fils de la) 438₅
Psaume (office) 422₈ 423₁
Puissances de l'air em-
pêchent de monter vers
Dieu 436₁₃₋₁₅

Q

Querelle engendre les
passions 475₁₆

R

Rancune, sujet du second
enseignement d'Am-
monas 456.
Réprimande, comment
réprimander un frère,
sujet de l'exhortation
12, 466-7.
Respect humain, sujet de
la sixième lettre, 450-2.
Rire chasse la crainte de
Dieu 420₁₁ — Ne jamais
se réjouir et rire 462₁₋₃
Rouille. La considéra-
tion des hommes lui
est comparée 477₇
Rufin cité 393 n. 1, 395 ;
— traduit 423-432.

S

Sacrifice (saint) (synaxe)
463₅
Salomon 448₂
Sara 446₁₆
Sarra 446₁₅₋₁₆
Satan 423₉ 435₁₀₋₁₅ — V.
Démon; Diabole; En-
nemi.
Saul 446₁₇
Scété 404₁ 410₁₀ 421₁₂
422₂ 422 n. 1. — Sa po-
sition 404 n. 1.
Schenoudi cité 400 n. 4.
Scorpions 427₂ 474₅₋₉
Scruter les Écritures et
les profondeurs de
Dieu est nuisible 72-3.

Serpent. — V. Basilic,	Tartare 487 ₁	l'exhortation 13, 467-8.	sible 440 ₆ 443 ₃₋₁₁ 447 ₁₃
Aspic, Dragon.	Tempérance, détruit les	Tribulation humaine doit	448 ₅ 464-5. — Ne doit
Serviteur inutile et débi-	passions 476 ₈	être supportée 405 ₄	pas être cherchée 468 ₈
teur 466 ₁₋₂	Tentations; leur utilité,	412 ₁₄	483, chap. 68. — La
Silence; l'observer 460 ₁₅	sujet de la quatrième	Tribunal du Christ. Le	sacrifier au prochain
470 ₆₋₇	lettre d'Ammonas 440-	redouter 403 ₇₋₉ 410 ₆₋₈	476 ₁₇
Silvain cité 401.	6. — Comment les		
Simon (Pierre) 446 ₁₇	vaincre 442 ₈₋₁₁₋₁₄ —	V	Volonté de Dieu mani-
Sisoès 405 n. 2.	Assaillent l'homme qui		festée par les supé-
Solitude engendre les	a reçu l'Esprit 454 ₆₋₉	Variantes. Explication	rieurs, sujet de la cin-
larmes 481 ₁ — S'y atta-	Tentation presse les frè-	des variantes des ex-	quième lettre 446-50;
cher 485 ₁₃ — Sujet de	res et les pousse à	hortations, 471 n. 1.	sujet des exhort. 8, 9,
la première lettre	changer de province	Veilles 421 ₆	10, 13, 14, 15, 464-5;
d'Ammonas 432-4.	447-8.	Vertu protectrice ou	467-9.
Sommeil 422 ₄₋₆ — Cause	Tentation du Christ	(ange) gardien 435 ₁₁₋	Volontés, au nombre de
les passions 475-6.	après son baptême	12-14 436 ₂₋₁₂₋₁₇ 437 ₁ 474 ₁₄	trois, proviennent du
Support mutuel 423 ₁₃	454 ₁₀₋₁₁	Vertu de Dieu 434 ₁₀₋₁₈	démon, de l'homme ou
Synésius. La manière	Thébaïde 424 ₂	451 ₁ — Vertu de la	de Dieu 423; 448-9.
dont il « restitue » les	Théodore de Phermé,	grâce 451 ₅	Vossius; sa traduction
textes est citée 471 n. 1.	cité 401 n. 1.	Vertus, comment les ac-	est citée 397; 474 n. 1.
Syriaque; apophthegmes	Théodore Studite cité	quérir 481, chap. 61.	Vue d'en haut. — V. Dis-
traduits en syriaque	395.	Vitimis ou Bétimès 409	cernement.
396; sont édités 410-	Thomas de Marga cite	n. 1.	
423. — Deux chapitres	Ammonas 399, 433, 449.	Vivre pour le Christ, su-	Y
de la version syriaque	Timothée auteur (?) de	jette de la sixième exhor-	Yeux. Les garder pour
de l' <i>Historia monachorum</i>	l' <i>Historia monachorum</i>	tation 463.	que le cœur ne voie
396-7 et 424-432.	395.	Voie étroite, c'est domp-	pas le mal, 478 ₇
	Tisserant (E.) cité 445	ter ses pensées 408 ₄₋₆	
T	n. 1.	417 ₃₋₆	Z
	Trésor caché (dont parle	Voie de Dieu 421 ₉	
Taire (se) et ne pas par-	l'Évangile) 453 ₁₉	Voleurs et Ammonis	Zosime cite Ammonas
ler 462 ₆ 476 ₁₅ 477 ₁	Tribulations à supporter	428-9.	399 et 466.
	pour le ciel, sujet de	Volonté propre est nui-	

πιστός 47₉ 58₀; πιστός 447₁₄ 454₅

λέγει 417₁₁₋₁₄ 418₃ 419₇ 423₁; λέγει 409₁

λέγει 419₉

λέγει 419₉₋₁₂ 423₇

λέγει 410₈ 418₅₋₈₋₁₄; λέγειν 410₇; λέγει 409₂; εἶπε 409₄₋₈

λέγειν 415₁₀₋₁₁; ἔλεγεν 407₃ 409₈

λέγει 415₁₂ 416₁₅; λέγει 407₄; εἶπεν 408₂

εἰπών 408₂

λέγει 421₉₋₁₃ 422₉₋₁₀ 427₉ 431₂

λέγει 419₃ 420₁₀ 421₁₁ 425₁ 427₁₄ 428₁

λέγει 427₂

λέγει 415₄; ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς 406₁₀

λέγει 418₈₋₁₂; εἶπεν 409₄; ἔλεγε 409₆

λέγει 420₂₋₄

λέγει 420₁₁ 421₁

λέγει 420₂₋₇

λέγουσιν 406₁₅

λέγουσιν 415₈ 426₈; ἔλεγον 407₂

λέγεται 40₄; λέγεται 443₆

λέγει 417₆

λέγει 421₈

λέγει 410₆; πότε 408₅

λέγει 419₉

λέγει 420₁₁ 423₁₂

λέγει 422₁₁

λέγει 419₈

λέγει 422₁₃

λέγει 427₁₅ 429₁₀

λέγει 414₅₋₆ 417₈ 424₆₋₉; Ἀντώνιος 406₄₋₅ 408₇

λέγει 420₅

λέγει 411₁₂ 415₆ 418₁₄; τις 404₃ 407₁

λέγει 415₈; τινές 407₂

λέγει 414₃ 418₉; ἄνθρωπος 406₃ 409₄₋₈

λέγει 418₁₋₄; μετὰ τινος 408₁₃; πρὸς τινά 409₁

λέγει 431₁₂

λέγει 49₁₀ 50₈; τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ 449₃₋₁₀

cf. 50₄ 51₁ 449₉₋₁₄

λέγει 412₁₈; ἀνθρωπίνῃ 405₄

λέγει 415₁₀ 416₃; γυνή 407₃₋₇

λέγει 422₁

λέγει — λέγει 52₅; θεραπεύσῃ 433₁

λέγει 52₈; ἱατροί 433₈

λέγει 52₈; θεραπεύσαι 433₇

λέγει 425₇

λέγει 41₅; σῆμα φοροῦσι 444₄

λέγει 426₁₁

λέγει 410₁₃ 422₂; ἐν Σκήτει 404₁

λέγει 429₁₂

λέγει 421₄

λέγει 414₁₀; καὶ σύ 406₉

λέγει 429₁₁

λέγει 50₄ 419₂; καίτοιγε 449₈

λέγει 422₁

λέγει 22₁; κατὰ ἄνθρωπον 451₁

λέγει 429₉

λέγει 414₁₄ 416₇; ἐπίσκοπος 406₁₁

λέγει 407₉

λέγει 429₇

λέγει

λέγει 49₄; προσριπτόμενα 448₁₃

λέγει

λέγει 48₄; εἰς πυθμένα ᾄδου 448₃

λέγει 416₁ 421₇; ἦλθεν 407₆

λέγει 415₈ 417₈; ἦλθεν 407₂; παρέβαλον 408₇ cf. 419₁₀ 428₃ 430₃ 431₃

λέγει 412₉; ἀπῆλθεν 404₁₁

λέγει 413₄; δεῦρο 405₇

λέγει 416₃

λέγει 430₁₁

λέγει 428₁₄

λέγει 417₇; ἡκολούθησόμεν 408₈

λέγει 423₅

λέγει 429₂

λέγει 431₁₃

λέγει 41₁₂; σημειῖον 444₁₀

λέγει 429₁₆

λέγει 430₁₋₅

λέγει 423₁₂

λέγει 419₆ 423₄₋₈₋₁₀

λέγει 22₉; κατὰ ἀνθρωπα- 451₉

λέγει 429₁₁

λέγει 431₁

λέγει 425₁₁

λέγει 414₁₄; παρθένος 406₁₁

λέγει 427₅

λέγει 428₄

λέγει 429₁₅

λέγει 430₈

λέγει 421₃ 423₁₁₋₁₂₋₁₅

λέγει 414₁₃; κακία 406₁₁

λέγει 425₃

λέγει 410₄; φυλακή 403₅

λέγει 50₃; Μεσοποταμία 449₈

λέγει 422₅

λέγει 18₄; κλαυθμός 435₅

λέγει 429₇

λέγει 431₈

λέγει — λέγει 54₉; κα- 434₅

ταπονῆσαι αὐτοῦς 434₅

λέγει — λέγει 41₅; σαρχικοί 44₄

λέγει — λέγει 416₁₂; ζητηθῆναι 407₁₃

λέγει 416₁₂; ἐψηλάφησαν 407₁₃

λέγει 414₁; δέομαί σου 406₂

cf. 421₂₋₃₋₅ 423₄

λέγει 430₄

λέγει 423₁₃

λέγει — λέγει 417₁₁; μακρύνας 408₉

λέγει 430₂

λέγει 49₄; ἐλθρός 448₁₃ cf. 427₃

λέγει 51₈₋₇; πόλεμον 432₇₋₈ cf. 422₂

λέγει 429₉

λέγει 52₉; ἀσθένεια 438₁₀

λέγει — λέγει 49₇; δοκιμάσατε 448₁₅

λέγει 430₉

λέγει 37₇₋₁₁ 38₂₋₃₋₇ 50₅; εὐλογία 441₇

11-13 449₉

λέγει 21₂; εὐλογήσει αὐτοῦς 450₈

λέγει 423₁₂

λέγει 419₆ 423₄₋₈₋₁₀

λέγει 22₉; κατὰ ἀνθρωπα- 451₉

λέγει 429₁₁

λέγει 431₁

λέγει 425₁₁

λέγει 414₁₄; παρθένος 406₁₁

λέγει 427₅

λέγει 428₄

λέγει 429₁₅

λέγει 430₈

λέγει 421₃ 423₁₁₋₁₂₋₁₅

λέγει 414₁₃; κακία 406₁₁

λέγει 425₃

λέγει 410₄; φυλακή 403₅

λέγει 50₃; Μεσοποταμία 449₈

λέγει 422₅

λέγει 18₄; κλαυθμός 435₅

λέγει 429₇

λέγει 431₈

λέγει — λέγει 54₉; κα- 434₅

ταπονῆσαι αὐτοῦς 434₅

λέγει — λέγει 41₅; σαρχικοί 44₄

λέγει — λέγει 416₁₂; ζητηθῆναι 407₁₃

λέγει 416₁₂; ἐψηλάφησαν 407₁₃

λέγει 414₁; δέομαί σου 406₂

cf. 421₂₋₃₋₅ 423₄

λέγει 430₄

λέγει 423₁₃

λέγει — λέγει 417₁₁; μακρύνας 408₉

λέγει 430₂

λέγει 49₄; ἐλθρός 448₁₃ cf. 427₃

λέγει 51₈₋₇; πόλεμον 432₇₋₈ cf. 422₂

λέγει 429₉

λέγει 52₉; ἀσθένεια 438₁₀

λέγει — λέγει 49₇; δοκιμάσατε 448₁₅

λέγει 430₉

λέγει 37₇₋₁₁ 38₂₋₃₋₇ 50₅; εὐλογία 441₇

11-13 449₉

λέγει 21₂; εὐλογήσει αὐτοῦς 450₈

λέγει 423₁₂

λέγει 419₆ 423₄₋₈₋₁₀

λέγει 22₉; κατὰ ἀνθρωπα- 451₉

λέγει 429₁₁

λέγει 431₁

λέγει 425₁₁

λέγει 414₁₄; παρθένος 406₁₁

λέγει 427₅

λέγει 428₄

λέγει 429₁₅

λέγει 430₈

λέγει 421₃ 423₁₁₋₁₂₋₁₅

λέγει 414₁₃; κακία 406₁₁

λέγει 425₃

λέγει 410₄; φυλακή 403₅

λέγει 50₃; Μεσοποταμία 449₈

λέγει 422₅

λέγει 18₄; κλαυθμός 435₅

λέγει 429₇

λέγει 431₈

λέγει — λέγει 54₉; κα- 434₅

ταπονῆσαι αὐτοῦς 434₅

λέγει — λέγει 41₅; σαρχικοί 44₄

λέγει — λέγει 416₁₂; ζητηθῆναι 407₁₃

λέγει 416₁₂; ἐψηλάφησαν 407₁₃

λέγει 414₁; δέομαί σου 406₂

cf. 421₂₋₃₋₅ 423₄

λέγει 430₄

λέγει 423₁₃

λέγει — λέγει 417₁₁; μακρύνας 408₉

λέγει 430₂

λέγει 49₄; ἐλθρός 448₁₃ cf. 427₃

λέγει 51₈₋₇; πόλεμον 432₇₋₈ cf. 422₂

λέγει 429₉

λέγει 52₉; ἀσθένεια 438₁₀

λέγει — λέγει 49₇; δοκιμάσατε 448₁₅

λέγει 430₉

λέγει 37₇₋₁₁ 38₂₋₃₋₇ 50₅; εὐλογία 441₇

11-13 449₉

λέγει 21₂; εὐλογήσει αὐτοῦς 450₈

λέγει 423₁₂

ܠܬܠܐ 414₂; πλάσμα 406₂

ܠܬܠܐ 413₂; ἄνθρωπος 405₇ cf. 424₈ 428₁₂
430₇

ܠܬܠܐ 37₂; γενναίως 441₃

ܠܬܠܐ 413₇; πλέκων 405₀

ܠܬܠܐ 416₃; συνέβη 407₇ cf. 431₁₃

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 24₁₀; πυροῦται 437₁₃

ܠܬܠܐ 420₁₀

ܠܬܠܐ 420₁₉

ܠܬܠܐ 423₁₂

ܠܬܠܐ 429₄

ܠܬܠܐ 420₁₋₃ 425₅₋₁₃ 426₁₀

ܠܬܠܐ 424₇

ܠܬܠܐ 26₈ 27₃; ἀποκάλυψις 439₂₋₁₁

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 52₁₀; πρὸ τοῦ
τελειωθῆναι 433₁₁

ܠܬܠܐ 429₁₂

ܠܬܠܐ 49₁₋₂; τέλειοι 448₁₀₋₁₁

ܠܬܠܐ 427₇

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 57₁; ἐκείνοι
εἰς οὓς κατεσχίγησεν 453₈

ܠܬܠܐ 55₃; ἐνοικεῖ 434₈

ܠܬܠܐ 428₁₄

ܠܬܠܐ 432₁

ܠܬܠܐ 427₁₁

ܠܬܠܐ 413₆; δέσμη 405₈

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 426₂₁; οἷά τε
δοκοῦ 426₂₁

ܠܬܠܐ 426₅

ܠܬܠܐ 426₄

ܠܬܠܐ 412₁; ἔνχ 404₆₋₇ rend l'infinitif

ܠܬܠܐ 412₇; σωθῆναι 404₁₀

ܠܬܠܐ 413₁; περᾶσαι 405₅

ܠܬܠܐ 415₈; κατακρῖναι 407₁

ܠܬܠܐ 422₃

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 27₆; ἀσκησις 439₁₄

ܠܬܠܐ 424₁₀

ܠܬܠܐ 428₉

ܠܬܠܐ 426₆ cf. 426₁

ܠܬܠܐ 20₁; ὁδηγεῖ 436₁₂

ܠܬܠܐ 415₁₂ 417₉ 431₁₁; ἔρημος 407₄ 403₈
cf. 426₃ 430₄ 432₃

ܠܬܠܐ 19₃ 27₂; μέλι 436₁ 439₁₀

ܠܬܠܐ 422₀

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 19₅ 27₈; κατὰ
τόπους 436₃ 439₁₀

ܠܬܠܐ 412₈ 416₁₋₅ 424₀; τόπος 404₁₁ 407₀₋₈

ܠܬܠܐ 423₃ cf. 424₀ 428₈ 429₃

ܠܬܠܐ 427₇

ܠܬܠܐ 428₁₂₋₁₄ cf. 428₄

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 415₈; κατακρῖναι 407₁

ܠܬܠܐ 415₉; δικασθῆναι 407₂

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 419₁₂

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 35₇ 57₂; κατὰ γενεάν
καὶ γενεάν 445₁₂ 453₁₀

ܠܬܠܐ 415₉; κατὰ γενεάν καὶ γενεάν
436₅

ܠܬܠܐ 418₂

ܠܬܠܐ 427₁₃ 428₁₀

ܠܬܠܐ 419₄ 421₄

ܠܬܠܐ 51₀; ἀγαλλιάσις 432₀

ܠܬܠܐ 427₃

ܠܬܠܐ 35₁₂; φόβος 446₁

ܠܬܠܐ 35₁₂; ἀφοβοὶ 445₁₅

ܠܬܠܐ 18₄; φόβος 435₃ cf. 426₃ 427₄

ܠܬܠܐ 414₇; φόβος τοῦ Θεοῦ 406₀
cf. 420₁₂

ܠܬܠܐ 424₂

ܠܬܠܐ 429₁₁

ܠܬܠܐ 420₁₁

ܠܬܠܐ 424₈ 425₁₋₄₋₅₋₇₋₈

ܠܬܠܐ 423₁₃

ܠܬܠܐ 418₃; μου 409₁

ܠܬܠܐ 417₁₅; δὲ 408₁₂ cf. 419₃ 425₀

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 56₇; αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν
ἐαυτὰς 453₃

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 25₇; ὑπομιμνήσκω
438₈

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 416₃; ἐταράχθησαν
407₈

ܠܬܠܐ 415₁; μήποτε 406₁₄

ܠܬܠܐ 431₃

ܠܬܠܐ — ܠܬܠܐ 51₁; μιμήσασθε 449₁₅

ܠܬܠܐ 426₄

ܠܬܠܐ 422₁

ܠܬܠܐ 413₁₄; ἐκοιμήθη 406₁

ܠܬܠܐ 422₈

ܠܬܠܐ 432₄

ܠܬܠܐ 413₆; δημόσιον 405₈

ܠܬܠܐ 431₅

ܠܬܠܐ 28₁; σθέννυται 440₇

ܠܬܠܐ 426₇

ܠܬܠܐ 422₄

ܐܝ

ܐܝ 415₀ 417₀; ἰδοὺ 407₃ 403₆

ܐܝ 418₀; ὅτι ἦδη 408₃

ܐܝ 56₀; Ἀβελ 453₂

ܐܝ rend l'article

ܐܝ 416₄; τοῦ ἀδελφοῦ 407₇

ܐܝ 420₁₄ 421₅

ܐܝ 416₁₀; τὸ γεγόμενον 407₁₂

ܐܝ 423₀

ܐܝ 416₅; ἐκείνον 407₈ rend l'article

ܐܝ 416₈; τὴν γυναῖκα 407₁₁

ܐܝ 417₃; τί ἐστὶν ἡ ὁδός
403₃

ܐܝ 417₅; αὕτη ἐστὶ 408₄

ܐܝ 415₂; αὕτη 406₁₅

ܐܝ 421₄

ܐܝ 423₁

ܐܝ 423₂

ܐܝ 423₂

ܐܝ 420₅

ܐܝ 419₄

ܐܝ 410₇; προσέχειν 403₈

ܐܝ 418₄; ἔχει 403₁

ܐܝ 414₁₃; γενομένου αὐτοῦ 406₁₁

ܐܝ 412₂; ἐσθίων 404₈

ܐܝ 412₃; ἐσθιε 404₁₀

ܐܝ 412₃; ἔξε 404₉

ܐܝ 414₁₂; ὁ καὶ ἐγένετο 406₉

ܐܝ 414₉₋₁₀; οὕτως 406₇₋₉

ܐܝ 423₁₄ 429₈ 431₄

ܐܝ 415₁₃ 418₁₄ 424₈ 425₃ 427₄ 431₁₅

ܐܝ 422₆

ܐܝ 422₁₁ 423₁₅ 425₁₂

ܐܝ 413₁₀; περιπατῶ 405₁₁

ܐܝ 427₆

ܐܝ 415₀ 417₁₂; οὗτος 407₃; τοῦτο 403₁₁

cf. 422₀ 427₂

ܐܝ 426₂

ܐܝ 417₁₋₁₅; τοῦτο 408₂

ܐܝ 417₅; αὕτη ἐστὶ 408₄ cf. 419₃
431₂

ܐܝ 417₀; τοῦτό ἐστι τό 408₅

ܐܝ 430₁₀

ܐܝ 419₃ 423₁₁

ܐܝ 419₃ 425₉

ܐܝ 412₁₃; ὑποστρέψαι 405₃

ܐܝ 425₃

ܐܝ 427₁₀

ܠܚܒ — ܠܚܒܐ; ܠܚܒܐ 18₈; ܕܦܘܨ
 ܕܕܗܕܗܐ ܐܘܬܝܢ 435₉
 ܠܚܒܐ 22₄ 414₁₃ 415₇ 421₆₋₈; ܐܓܐܘܬܝܬ;
 406₁₀; ܪܚܒܐ 451₃
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ; 413₁₁ ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ
 405₁₂
 ܠܚܒܐ 419₃
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 421₁₀
 ܠܚܒ 415₂; ܦܐܝܕܝܢ 406₁₄ cf. 420₁₀ 431₉₋₁₅
 ܠܚܒܐ 421₁₂
 ܠܚܒܐ 420₁ 422₁
 ܠܚܒ 413₁₄; ܐܦܠܐܢܗܝܬ 405₁₄
 ܠܚܒܐ 422₉
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 423₇
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 425₉
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 414₁₁
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 423₁₅
 ܠܚܒܐ 423₁₆
 ܠܚܒܐ 26₅; ܐܦܬܐܘܬܝܬ 438₁₃
 ܠܚܒܐ 425₅ ܠܚܒܐ; 416₅; ܐܘܬܝܬ ܕܐܘܬܝܬ
 ܐܘܬܝܬ 407₉
 ܠܚܒܐ 425₈
 ܠܚܒܐ 413₇; ܐܠܠܝܐ 405₉
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 417₁₀; ܠܚܒܐ 408₉
 ܠܚܒ 416₈; ܠܚܒܐ 407₁₁
 ܠܚܒܐ 428₉
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 416₁₅; ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ
 ܠܚܒܐ 408₁
 ܠܚܒܐ 418₁₀
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 427₁₃
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 418₄; ܠܚܒܐ 409₁
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 50₁₁; ܠܚܒܐ 449₁₃
 ܠܚܒܐ 417₁₀; ܠܚܒܐ 408₉
 ܠܚܒܐ 418₁₁; ܠܚܒܐ 408₉
 ܠܚܒܐ 431₁₄
 ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ 423₁
 ܠܚܒܐ 430₁₃
 ܠܚܒܐ 427₂
 ܠܚܒܐ 432₂
 ܠܚܒܐ 420₁₄
 ܠܚܒܐ 34₁₀; ܠܚܒܐ 445₈
 ܠܚܒܐ 419₃ 431₁₁
 ܠܚܒܐ 430₇
 ܠܚܒܐ 416₁₃; ܠܚܒܐ 407₅
 ܠܚܒܐ 431₃
 ܠܚܒܐ 421₁₃
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 52₁; ܠܚܒܐ
 ܠܚܒܐ 433₁

ܠܚܒܐ 410₇ 419₂; ܠܚܒܐ 403₉ cf. 421₉
 427₁₃ 428₁₂
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 415₁; ܠܚܒܐ 406₁₄
 ܠܚܒܐ 419₉
 ܠܚܒ 416₈; ܠܚܒܐ 407₁₀
 ܠܚܒܐ 416₈; ܠܚܒܐ 407₉
 ܠܚܒܐ 417₁₅; ܠܚܒܐ 408₁₂
 ܠܚܒܐ 419₁; ܠܚܒܐ 409₁₁
 ܠܚܒܐ 422₁₃
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 37₄; ܠܚܒܐ 441₅
 ܠܚܒܐ 37₅; ܠܚܒܐ 441₅
 ܠܚܒܐ 50₂₋₁₂ 51₄ 421₁; ܠܚܒܐ 449₇₋₁₄₋₁₅
 ܠܚܒܐ 422₁₂
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 414₁₁
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 41₁₋₂₋₃₋₈; ܠܚܒܐ 444₁₋₂;
 ܠܚܒܐ 444₁₋₇
 ܠܚܒܐ 24₁₀; ܠܚܒܐ 437₁₄
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 47₂; ܠܚܒܐ 447₈
 ܠܚܒܐ 424₁₀
 ܠܚܒ 413₇ 428₁₁; ܠܚܒܐ 405₉; ܠܚܒܐ
 407₁₃
 ܠܚܒ 418₉; ܠܚܒܐ 409₂
 ܠܚܒܐ 413₂; ܠܚܒܐ 407₉
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 411₁₅; ܠܚܒܐ 404₅
 ܠܚܒܐ 428₂
 ܠܚܒܐ 41₁₁ 424₁₁ 426₇ 428₁; ܠܚܒܐ 444₁₀
 ܠܚܒܐ 43₂ 421₈; ܠܚܒܐ 445₄
 ܠܚܒܐ 429₁₅
 ܠܚܒܐ 52₅; ܠܚܒܐ 433₅
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 52₈; ܠܚܒܐ 433₅
 ܠܚܒܐ 433₉
 ܠܚܒܐ 26₇; ܠܚܒܐ 439₁
 ܠܚܒܐ 414₈; ܠܚܒܐ 406₆₋₇₋₈
 ܠܚܒܐ 427₄
 ܠܚܒܐ 416₈; ܠܚܒܐ 407₉
 ܠܚܒܐ 417₁₁; ܠܚܒܐ 408₉
 ܠܚܒܐ 421₁₂
 ܠܚܒܐ 421₃
 ܠܚܒܐ 422₁₄
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 419₁₁
 ܠܚܒܐ 429₁₂
 ܠܚܒܐ 19₃ 27₂; ܠܚܒܐ 436₁ 439₁
 ܠܚܒܐ 425₄
 ܠܚܒܐ 416₁₅; ܠܚܒܐ 408₁; ܠܚܒܐ 423₁₅

ܠܚܒܐ 421₉
 ܠܚܒܐ 417₇; ܠܚܒܐ 403₈
 ܠܚܒܐ 418₁; ܠܚܒܐ 409₅
 ܠܚܒܐ 412₅; ܠܚܒܐ 404₉
 ܠܚܒܐ 415₁₂; ܠܚܒܐ 407₄
 ܠܚܒܐ 421₁
 ܠܚܒܐ 48₈; ܠܚܒܐ 448₈
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 416₅₋₁₁; ܠܚܒܐ 407₈
 ܠܚܒܐ 430₃
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 410₈; ܠܚܒܐ 403₇
 ܠܚܒܐ 416₁₁; ܠܚܒܐ 406₁₂
 ܠܚܒܐ 430₉
 ܠܚܒܐ 430₈
 ܠܚܒܐ 35₁₂; ܠܚܒܐ 445₁₅
 ܠܚܒܐ 414₁₈; ܠܚܒܐ 406₁₃
 ܠܚܒܐ 431₉
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 410₁₁; ܠܚܒܐ 404₁
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 19₁; ܠܚܒܐ 435₁₄
 ܠܚܒܐ — ܠܚܒܐ 417₉; ܠܚܒܐ 407₇
 ܠܚܒܐ 420₈₋₉₋₁₀
 ܠܚܒ — ܠܚܒܐ 22₁₁; ܠܚܒܐ 451₁₀
 ܠܚܒܐ 417₁₂; ܠܚܒܐ 408₁₀
 ܠܚܒܐ 410₁₀; ܠܚܒܐ 409₉
 ܠܚܒܐ 419₇₋₁₂
 ܠܚܒܐ 419₈ 421₈₋₉ 426₁
 ܠܚܒܐ 427₁₀
 ܠܚܒܐ 417₁₅ 418₂; ܠܚܒܐ 408₁₂₋₁₄
 ܠܚܒܐ 419₆; ܠܚܒܐ 419₇
 ܠܚܒܐ 421₂₋₅ 423₁ 427₅₋₁₄
 ܠܚܒܐ 421₁₃
 ܠܚܒܐ 427₁₂
 ܠܚܒܐ 51₈; ܠܚܒܐ 432₉
 ܠܚܒܐ 421₁₋₃
 ܠܚܒܐ 50₃; ܠܚܒܐ 449₈
 ܠܚܒܐ 426₇
 ܠܚܒܐ 416₁₅ 418₂; ܠܚܒܐ 408₁₃
 ܠܚܒܐ 430₁₁
 ܠܚܒܐ 427₉
 ܠܚܒܐ 48₂; ܠܚܒܐ 448₁
 ܠܚܒܐ 418₃; ܠܚܒܐ 408₁₄ 421₇ 426₇
 ܠܚܒܐ 415₇ 431₁₃
 ܠܚܒܐ 417₁₂ 419₁₀
 ܠܚܒܐ 427₁

431₁
 428₁₄
 422₄
 426₉
 419₇
 428₁₃
 422₃₋₈ 424₉
 424₅

⌘

422₁₁
 419₁₁
 419₁; 409₉
 419₈
 420₄ 431₁₃₋₁₅
 425₁₂
 427₁₅
 417₁₂; 408₁₀
 415₂; 406₁₄
 431₁₁
 415₅; 406₁₀
 414₉; 406₇
 420₃
 415₈ 425₁₂ 426₁₁ 427₈ 431₅; περί 407₂
 415₁₃; διὰ σέ 407₅
 416₁₁ 417₄; διὰ τὸν Θεόν
 407₁₂ 408₅
 431₁₅
 425₁₁
 428₁₀
 425₁₁ — 35₁₁; ἐν πνεύ-
 ματι τῆς πραότητος 452₁₂
 (οὐκ) 412₈; τοῦ τελώνου 404₁₀
 424₁₀
 421₈ 427₁
 424₁₁ 425₁
 419₁₁ 420₉
 419₁₂
 420₃₋₈
 420₈
 420₅₋₆
 420₃₋₄
 423₂
 417₁₃₋₁₄; 408₁₁
 423₁₋₅ 424₂
 423₉₋₁₀
 429₉
 425₃

426₃
 421₁₂
 444₁₀
 423₁₀
 427₇
 415₅ 416₁₃ 417₃; τί 406₁ 407₁₄ 408₃
 420₁₃
 415₃; τί 406₁₅
 414₅ 427₁₀; σπήλαιον 406₄
 424₃
 420₇
 431₅
 47₈; 447₁₃
 427₁
 427₁
 57₃₋₈; μαργαρίτης 453₁₁₋₁₅
 415₆; ἐτόλμησεν 407₁
 431₈
 37₄ 414₁₁ 420₃; μέτρον 406₉ 441₅
 431₁₄
 431₁₄
 430₁₄
 48₃; παροιμία 448₂

⌘

414₆; προεφῆτευσεν
 406₅
 430₈
 38₁₂; μακροθυ-
 μήσητε 442₈
 22₈; βδέλυγμα 451₈
 26₈; πεφωτισ-
 μένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς 439₃
 412₁₁ 413₁ 424₂; ποταμός 405₁₋₅
 418₄; οὐκ ἀναπαύομαι 409₁
 20₆₋₉ 48₉ 50₁₀; ἀνάπαυσις 437₃₋₆
 448₈ 449₁₁
 428₁₀
 422₁₂
 421₁₂
 53₁; φυλάξαι 433₁₃
 435₈
 429₃
 420₁
 18₇; φύλαξ 435₈
 419₁₂
 420₄
 58₆₋₇; πειρασμός 454₃

οἰάσμεν; ὑπὲρ τοῦ πειρασθῆναι
 454₄
 37₂₋₆₋₇₋₁₀ 38₃₋₄₋₈₋₁₀ 43₂ 46₁₀;
 πειρασμός 441₃₋₁₁₋₇₋₁₀₋₁₃ 442₁₋₁₋₇ 443₁₋₄
 447₅
 425₁₂
 421₂₋₅₋₆
 19₇; προσωπολήπτης 436₅
 47₇; ἀδύναμος 447₁₃
 430₁₂
 431₁₂
 431₁₀
 48₂; ὑπέπεσεν 448₁
 429₁
 417₉ 422₃; ἐξῆλθεν 408₈
 416₁; ἐποίησε ἀνα-
 γωρῆσαι 408₁
 412₁; ἡ ἵνα ἀπέλθῃ 404₆
 414₇
 430₁₂
 427₁₅
 420₃
 419₄
 417₁; πρόσεχε σεαυτοῦ 408₂
 49₇; ἐαυτοῦ 448₁₅
 57₂; ἐν ἐνίαις ψυχαῖς 453₁₀
 420₁₂
 423₁₁
 424₁
 425₇
 425₂
 418₁₀₋₁₁₋₁₂ 419₇; ἀξίνη 409₅₋₆
 429₇
 410₁₄; ἵνα μοι χαρί-
 στητα 404₂
 414₁₆; δοθῆναι αὐτῇ 406₁₃
 419₈
 415₆₋₁₀ 417₃₋₉₋₁₁ 419₁₂ 423₇; γέρων
 407₁₋₃
 420₂₋₃ 421₁₋₉ 422₃₋₅₋₁₀
 422₁₁
 52₂; μὴ νομίσητε 433₂
 427₁₅
 431₈
 428₁₄
 417₁₁ 423₁₋₉ 430₂; πολὺ 408₉
 425₂
 427₉ 429₅

⌘

ܡܥܬܐ 428₂
 ܡܥܬܐ 431₀
 ܡܥܬܐ 427₄
 ܡܥܬܐ 424₅₋₇ 426₁₁ 428₁₄
 ܡܥܬܐ 424₁₁ 428₁₄
 ܡܥܬܐ ܡܥܬܐ 414₁₂; ἀπὸ πολλῆς
 ἀγαθότητος 406₁₀
 ܡܥܬܐ 415₁; σινδονίων 406₁₃
 ܡܥܬܐ ܡܥܬܐ 47₄; πλῆθος κακῶν 447₁₁
 ܡܥܬܐ 22₃; τὸ πλείστον 451₄
 ܡܥܬܐ 420₁₃
 ܡܥܬܐ 424₂
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ ܡܥܬܐ 26₂; υἱοθεσία
 438₁₁
 ܡܥܬܐ 422₁₃
 ܡܥܬܐ 18₉ 19₁; ὁ Σατανᾶς 435₁₀₋₁₃
 ܡܥܬܐ 58₈₋₉₋₁₂ 423₁₀; διάβολος 454₄₋₅₋₈
 ܡܥܬܐ 413₇; σειρά 405₉
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 415₇
 ܡܥܬܐ 428₄
 ܡܥܬܐ 410₆; προσδνκία 403₀
 ܡܥܬܐ 49₁₁; νοῆσαι 449₄
 ܡܥܬܐ 416₁₀; εἶδεν 407₁₂
 ܡܥܬܐ 38₁₁; φάρμακον 442₀
 ܡܥܬܐ 422₁₃
 ܡܥܬܐ 420₁
 ܡܥܬܐ 20₁₁; χρεῖαι 437₂
 ܡܥܬܐ 427₁₁
 ܡܥܬܐ 424₇
 ܡܥܬܐ 416₁₁ 419₁₀ 423₀; πρᾶγμα 407₁₂
 ܡܥܬܐ 429₁₄
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 412₁₀; παρὰ τὴν
 ὁγθην 404₁₂
 ܡܥܬܐ 413₂₋₅₋₈; πορθμεῖον 405₅₋₈₋₉
 σκάφος 405₆
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 24₂; κενός 452₈
 ܡܥܬܐ 411₁₄₋₁₅; ψιῖθιον 404₄₋₅
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 419₆
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 40₅; ριζοῦνται 443₇
 ܡܥܬܐ 414₉₋₁₅ 424₇; ἐποίησεν 406₇₋₁₂
 ܡܥܬܐ 418₁₄; ποιῆ 409₄₋₉
 ܡܥܬܐ 415₃; ἐποίησας 406₁₅
 ܡܥܬܐ 418₉ 419₁₂
 ܡܥܬܐ 19₂; ἐξουσία τοῦ ἀέρος
 436₁₂
 ܡܥܬܐ 19₂; ἐνέργειαι 436₁₃
 ܡܥܬܐ 43₃; κτίσας 445₅
 ܡܥܬܐ 53₅; δημιουργός 433₁₅

ܡܥܬܐ 423₄
 ܡܥܬܐ 424₁₄
 ܡܥܬܐ 420₂ 420₁₀
 ܡܥܬܐ 423₁₁₋₁₄
 ܡܥܬܐ 423₁₄ 426₁₀
 ܡܥܬܐ 18₅; καρποφορήσει 435₆
 ܡܥܬܐ 410₄; κακοῦργοι 403₄
 ܡܥܬܐ 413₄₋₈; πέρασον 405₇₋₁₀; ἀναβαίνει
 405₈
 ܡܥܬܐ 51₄; παράθασις 432₅
 ܡܥܬܐ 48₁; παρήκουσε τῆς
 ἐντολῆς 447₁₈
 ܡܥܬܐ 418₅ 428₁ 431₉; ἀχημήν 409₂
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 419₄
 ܡܥܬܐ 428₈
 ܡܥܬܐ 431₁₁
 ܡܥܬܐ 426₃
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 47₃; οὐ συμ-
 πράξει 447₁
 ܡܥܬܐ 47₃; οὐ συμπράττει 447₁₂
 ܡܥܬܐ 57₁₂; ἐνεργεία 454₂
 ܡܥܬܐ 420₇
 ܡܥܬܐ 430₆
 ܡܥܬܐ 417₁₁ 425₁₃ 429₄; τὴν συνήθειαν
 αὐτοῦ 408₀
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 46₁₁; ἐλυπήθην 447₇
 ܡܥܬܐ 47₁; ὑπὸ λύπης 447₇
 ܡܥܬܐ V. ܡܥܬܐ
 ܡܥܬܐ 419₅₋₁₁ 432₂₋₃
 ܡܥܬܐ 416₁₁ 424₂; ἐπάνω 407₁₃
 ܡܥܬܐ 416₁₁; εἰσελθῶν 407₁₂
 ܡܥܬܐ 422₁₂
 ܡܥܬܐ 416₄; εἰσέλθῃ 407₇
 ܡܥܬܐ 423₈
 ܡܥܬܐ 420₁₂
 ܡܥܬܐ 422₅
 ܡܥܬܐ 47₁₁; προφάσει 447₁₄
 ܡܥܬܐ 52₇ 431₁₃; χρεῖα 438₈
 ܡܥܬܐ 420₃
 ܡܥܬܐ 417₁₃₋₁₄; μετ' αὐτοῦ 408₁₁
 ܡܥܬܐ 418₁₋₄; μετὰ τινος 408₁₃
 πρὸς τινα 409₁
 ܡܥܬܐ 422₂
 ܡܥܬܐ 427₁₂
 ܡܥܬܐ 416₉; πλῆθος 407₁₁
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 37₂; ἐν πόνῳ 441₃
 ܡܥܬܐ 421₃₋₅
 ܡܥܬܐ 420₁₄
 ܡܥܬܐ 48₉ 50₁₁ 428₁₀; κάματος 448₇ 449₁₃
 ܡܥܬܐ 20₄ 34₁₁; γεωργία 436₁₆; μόχθος
 445₀

ܡܥܬܐ ܡܥܬܐ ܡܥܬܐ 411₁₃; πονι-
 χός 404₁₃
 ܡܥܬܐ 415₁₂; κόποι 407₄
 ܡܥܬܐ 26₀; βάθος 439₄
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 419₂; καθίσαι 408₀
 ܡܥܬܐ 416₅; οἱ οἰκοῦντες 407₈
 ܡܥܬܐ 421₁₃
 ܡܥܬܐ 422₁
 ܡܥܬܐ 430₃
 ܡܥܬܐ 424₃
 ܡܥܬܐ 431₉
 ܡܥܬܐ 421₉
 ܡܥܬܐ 422₁₀
 ܡܥܬܐ 416₁₃ 417₄; εἶπεν 407₁₄
 ἀποκριθεὶς 408₄
 ܡܥܬܐ 54₁₀; περισπαμὸς 434₅
 ܡܥܬܐ 51₁₁; περισπαμῶ 432₇
 ܡܥܬܐ 50₁₅; Ἡσαῦ 449₁₄
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 28₂; περισπαμῶ 440₇
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 417₅; τὸ βιάζεσθαι 408₄
 ܡܥܬܐ 51₁₁; λῦπαι 432₁₀
 ܡܥܬܐ 426₇ 427₅
 ܡܥܬܐ 427₈
 ܡܥܬܐ 427₁₃
 ܡܥܬܐ 424₃
 ܡܥܬܐ 418₃; ἔφυγε 408₁₄
 ܡܥܬܐ 423₁₂
 ܡܥܬܐ 425₁
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 410₈; ἔχῃ 403₇
 ܡܥܬܐ 431₁
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 26₀; ὁ μέγας πλοῦτος
 439₁

ܡܥܬܐ

ܡܥܬܐ 418₁₋₃; Πάσις 408₁₃ 409₁
 ܡܥܬܐ 427₁₃
 ܡܥܬܐ 418₁₋₂₋₅₋₈ 419₅₋₉; Ποιμήν 408₁₃₋₁₄
 409₂₋₄₋₈
 ܡܥܬܐ 428₅
 ܡܥܬܐ 420₆
 ܡܥܬܐ 430₁₂
 ܡܥܬܐ 429₃
 ܡܥܬܐ 424₁₋₅
 ܡܥܬܐ — ܡܥܬܐ 416₇; παρεκάλεσαν
 407₁₀
 ܡܥܬܐ 428₄
 ܡܥܬܐ 427₁₄
 ܡܥܬܐ 428₇
 ܡܥܬܐ 427₅
 ܡܥܬܐ 429₁₀

ܐܠܚܐ 50₁₀; προκοπή 449₁₂
 ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ 28₄; προβῆναι 440₉
 ܐܠܚܐ 28₄
 ܕܥܝܢܐ 40₆; ἵνα προκόψῃτε 443₉
 ܐܠܚܐ 429₂
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 419₈
 ܐܠܚܐ 425₄
 ܐܠܚܐ 425₂
 ܐܠܚܐ 18₉; ὠραῖον 435₇
 ܐܠܚܐ 425₄
 ܐܠܚܐ 425₆
 ܐܠܚܐ 410₁₄; ὀργή 404₂
 ܐܠܚܐ 416₄; μαθόντες 407₈
 ܐܠܚܐ 49₃; αἰσθητήρια 448₁₁
 ܐܠܚܐ 427₇
 ܐܠܚܐ 415₁₆; ἐπιτιμία 406₁₃₋₁₆
 ܐܠܚܐ 413₁₂ 421₁₀; βαδίζωμεν 405₁₂
 ܐܠܚܐ 424₈
 ܐܠܚܐ 425₄
 ܐܠܚܐ 429₅ 430₁₄
 ܐܠܚܐ 425₁
 ܐܠܚܐ 23₄₋₇; τὸ πνεῦμα τὸ
 πονηρὸν 451₁₆ 452₃
 ܐܠܚܐ 35₂ 40₇₋₈ 56₁₂ Cf. 35₈ 58₈;
 Πνεῦμα 443₁₀₋₁₁ 445₈₋₁₃ 454₅; πνεῦ-
 μα τὸ ἅγιον 453₇
 ܐܠܚܐ 22₁₁ 23₃;
 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας 451₁₁₋₁₅
 ܐܠܚܐ 421₄
 ܐܠܚܐ 415₈
 ܐܠܚܐ 18₁₁ 19₉ 21₁; θεοφιλεῖς 435₁₂
 436₇; θεοφιλέστατοι 450₇
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 53₃; ἀποστῆναι 438₁₄
 ܐܠܚܐ 55₈; ἀφιστάμενοι 434₁₂
 ܐܠܚܐ 49₈; μὴ ἀποστῆτε 448₁₅
 ܐܠܚܐ 431₁₀
 ܐܠܚܐ 430₁₂ 431₈
 ܐܠܚܐ 18₈; εὐωδία 435₇
 ܐܠܚܐ 55₁₁; εὐωδὲς ἐμ-
 πνέον 452₁₃
 ܐܠܚܐ 417₁₁ 424₂; μεγάλη 408₁₀
 ܐܠܚܐ 26₉; ὕψος 439₄
 ܐܠܚܐ 418₁₀; κατενεγκεῖν 409₃
 ܐܠܚܐ 418₁₂; καταφέρει 409₈
 ܐܠܚܐ 421₇
 ܐܠܚܐ 431₁₂
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 410₁₀; μελετήσης 403₈
 ܐܠܚܐ 422₇
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 53₃; οὐ βούλονται 433₁₄
 ܐܠܚܐ 47₃; ἀφ' ἑαυτῶν 447₉

ܐܠܚܐ 47₃; τῷ ἰδίῳ θελήματι 447₁₀
 ܐܠܚܐ 418₈; καρδία 409₃
 ܐܠܚܐ 431₉
 ܐܠܚܐ 422₉
 ܐܠܚܐ 423₈ Cf. 427₇
 ܐܠܚܐ 429₁₃
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 27₉; ἀμελέστεροι 440₁
 ܐܠܚܐ 49₇; καταλείψαι 448₁₅
 ܐܠܚܐ 421₁₃
 ܐܠܚܐ 425₁₁
 ܐܠܚܐ pour ܐܠܚܐ 426₄₋₂₁; σῦρμα 423₂₀
 ܐܠܚܐ 429₁₃
 ܐܠܚܐ 48₇; θερμότης 448₃
 ܐܠܚܐ 24₇; ἡ θέρμη 437₁₀₋₁₆
 ܐܠܚܐ 24₁₀ 25₂; θερμαίνεται 437₁₃;
 θερμανθῆναι 437₁₆



ܐܠܚܐ 410₂ 421₁ 423₃; ἡρώτησε 403₃
 ܐܠܚܐ 417₃; ἡρωτήθη 408₃
 ܐܠܚܐ 410₅; ἐρωτῶσιν 403₅
 ܐܠܚܐ 417₈; εἶπον αὐτῷ 408₇
 ܐܠܚܐ 21₉; αἰτήματα 408₇
 αἰτοῦσιν 450₁₅
 ܐܠܚܐ 420₁₃
 ܐܠܚܐ 420₁₄
 ܐܠܚܐ 430₅
 ܐܠܚܐ 423₇₋₁₂
 ܐܠܚܐ 425₉
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 419₁₀
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 419₇
 ܐܠܚܐ 432₂
 ܐܠܚܐ 430₉
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 416₁₄; συγχωρήσαι
 407₁₄
 ܐܠܚܐ 417₇ 427₇; ἀφῆκαμεν 408₈
 ܐܠܚܐ 28₃; μὴ συγχωροῦντες 440₉
 ܐܠܚܐ 429₁₅
 ܐܠܚܐ 421₁₃
 ܐܠܚܐ 422₁₄
 ܐܠܚܐ 431₁₂
 ܐܠܚܐ 431₁₁
 ܐܠܚܐ 429₇
 ܐܠܚܐ 417₁₂; ἀπόστειλον 408₁₀
 ܐܠܚܐ 53₃; πεμπομένοι 433₁₄
 ܐܠܚܐ 421₄
 ܐܠܚܐ 421₈
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 411₁₆; ὀχλοῦσά με
 404₈
 ܐܠܚܐ 412₁₅; θλίψις 405₄
 ܐܠܚܐ 429₁
 ܐܠܚܐ 423₇
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 430₁₀
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 412₇; δύνασαι 404₁₀
 ܐܠܚܐ 416₁₂; οὐχ εὔρον 407₁₄
 ܐܠܚܐ 418₁₀; οὐχ εὔρίσκει 409₃
 ܐܠܚܐ 429₈
 ܐܠܚܐ 427₈
 ܐܠܚܐ 422₄
 ܐܠܚܐ 431₁₂
 ܐܠܚܐ 425₇ 430₈
 ܐܠܚܐ 425₈
 ܐܠܚܐ 422₁₂
 ܐܠܚܐ 425₁₂
 ܐܠܚܐ 427₁₄
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 419₂
 ܐܠܚܐ 52₃₋₇ 53₃ 54₁; ἡσυχία 438₄₋₈₋₁₄ 434₁
 ܐܠܚܐ 426₄
 ܐܠܚܐ 431₈
 ܐܠܚܐ 427₂
 ܐܠܚܐ 48₃; Σολομών 448₂
 ܐܠܚܐ 432₃
 ܐܠܚܐ 427₁
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 55₁₁; ὁ ἐστίν
 εἰρηνικόν 452₁₂
 ܐܠܚܐ 422₁₀
 ܐܠܚܐ 424₄ 428₁₃
 ܐܠܚܐ 415₉
 ܐܠܚܐ 417₁₃
 ܐܠܚܐ 417₁₅; ἡκουσα 408₁₂
 ܐܠܚܐ 415₁₁; ἡκουσεν αὐτῆς 407₃
 ܐܠܚܐ 421₁
 ܐܠܚܐ 432₂
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 422₉₋₁₀₋₁₁
 ܐܠܚܐ 422₁₄
 ܐܠܚܐ 417₁; ἀνεχώρησεν 408₂
 ܐܠܚܐ 423₅ 428₅
 ܐܠܚܐ 413₁₄; ὕπνος 406₁
 ܐܠܚܐ 418₇; ἐναιατόν 409₃
 ܐܠܚܐ 419₁; ἔτη 409₉
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 411₁₂; διηγῆσατο 404₃
 ܐܠܚܐ 417₁₃; εἶπεν 408₁₁
 ܐܠܚܐ 426₁
 ܐܠܚܐ 422₃
 ܐܠܚܐ 422₃ 428₁₁
 ܐܠܚܐ 425₄
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 21₇; ἀνθρωπά-
 ρεσκοι 450₁₃
 ܐܠܚܐ — ܐܠܚܐ 418₁₁; ἐμπειρος 409₁
 ܐܠܚܐ 419₈

ⲙⲉⲛⲁ 425₂

ⲙⲉⲛⲁ 416₈; λαβών 407₁₁ cf. 421₃ 428₁₄

ⲙⲉⲛⲁ 424₃

ⲙⲉⲛⲁ 430₇

ⲙⲉⲛⲁ 423₁₋₁₄

ⲙⲉⲛⲁ 415₅; ἀπέλυσεν αὐτήν 407₁

ⲙⲉⲛⲁ 432₃

ⲙⲉⲛⲁ 430₁₂

ⲙⲉⲛⲁ — ⲙⲉⲛⲁ 41₁₁; στηρίζει 444₁₀

ⲙⲉⲛⲁ 43₁; στηριχθῆτε 445₃

ⲙⲉⲛⲁ 426₁₀

ⲙⲉⲛⲁ 415₁; ⲉⲛ 406₁₃

ⲙⲉⲛⲁ 420₇

L

ⲙⲉⲛⲁ 424₁

ⲙⲉⲛⲁ 412₄; καθού 404₉ V. ⲙⲉⲛⲁ

ⲙⲉⲛⲁ ⲟⲩⲟⲩⲟ 431₄

ⲙⲉⲛⲁ 421₃ 424₁

ⲙⲉⲛⲁ 56₉ 413₉; μετάνοια 405₁₀ 453₃

ⲙⲉⲛⲁ 427₁

ⲙⲉⲛⲁ 414₃; κρεμασμένη 406₃

ⲙⲉⲛⲁ ⲙⲉⲛⲁ 450₁₀

ⲙⲉⲛⲁ 424₆

ⲙⲉⲛⲁ ⲙⲉⲛⲁ 418₁₁

ⲙⲉⲛⲁ 429₄

ⲙⲉⲛⲁ 416₂₋₇ 421₁₂₋₁₃; ⲉⲛⲉⲓ 407₁₁

ⲙⲉⲛⲁ 431₁₅

ⲙⲉⲛⲁ 425₈₋₁₃ 426₄₋₈₋₉ 427₅₋₁₀₋₁₅ 428₇ 430₁₋₅

9-11-14 431₂₋₄₋₈₋₁₀ 432₁

ⲙⲉⲛⲁ 426₁₁ 429₂

ⲙⲉⲛⲁ 419₁₁

ⲙⲉⲛⲁ 425₉

ⲙⲉⲛⲁ ⲙⲉⲛⲁ 412₂; διὰ δύο 404₉

ⲙⲉⲛⲁ 423₁₁

ⲙⲉⲛⲁ — ⲙⲉⲛⲁ ⲙⲉⲛⲁ 39₈ 41₁₀; εὐθύτης

τῆς καρδίας 442₁₄ 444₉

ⲙⲉⲛⲁ 427₆

ⲙⲉⲛⲁ 19₁₁; εὐθύτης 436₉

ⲙⲉⲛⲁ 429₂

ⲙⲉⲛⲁ (ⲙⲉⲛⲁ) 32₁; ὁ Θεσβίτης 432₂

IV

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I. — Tome X, fasc. 6.

AMMONII EREMITAE EPISTOLAE.

PRAEFATIO.

De Ammonio monacho epistolarum auctore.	[3]
Epistolae Mari Ammonii eremitae	[15]
I.	[15]
II.	[18]
III.	[21]
IV.	[25]
V.	[28]
VI.	[30]
VII.	[32]
VIII.	[34]
IX.	[37]
X.	[42]
XI.	[46]
XII.	[51]
XIII.	[55]
XIV.	[63]
Epistolae dubiae	[65]

II. — Tome XI, fasc. 4.

AMMONAS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE.

INTRODUCTION.

L'auteur.	393
Les textes.	395
Histoire littéraire.	399
Objet de la présente édition.	400
Sigles.	402

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES.

I. — Apophtegmes grecs	403
II. — — — syriaques.	410

III. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> de Rufin.	424
IV. — Lettres d'Ammonas.	432
I (syr. XII)	432
II (syr. II et III, 4)	435
III (syr. IV)	438
IV (syr. IX; X, 1 à 2; VIII)	440
V (syr. XI)	446
VI (syr. III)	450
VII (syr. XIII)	452
V. — Instructions d'Ammonas.	
1° Quatre enseignements	455
2° Dix-neuf exhortations.	458
3° Discours aux solitaires.	472
4° Conseils aux novices.	474
VI. — Deux fragments.	484
Table des citations.	488
Table alphabétique des noms propres et des principales matières.	489
Table des mots syriaques.	493
Table analytique des matières.	503

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

(RÉDACTION COPTE)

III

LES MOIS DE TOUBEH ET D'AMCHIR

TEXTE ARABE PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

RENÉ BASSET

Correspondant de l'Institut

Doyen de la Faculté des lettres d'Alger



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1973

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

Tous droits réservés.

1^{ère} édition, Paris 1916

بدؤ شهر طوبه المبارك وهو الشهر الخامس ساعته عشر ساعات ثم يزيد¹

اليوم الاول منه

في² هذا اليوم استشهد القديس والرسول استافانوس ، نيس الشماسة واول الشهداء هذا الذي شهد الكتاب عنه انه كان ممثليا نعمة وقوة وصنع اياتا وعجائب في الشعب³ فحسده اليهود واخطفوه واتوا به الى مجيعهم قائلين هذا يجدف على الله وعلى موسى ويقول ان يسوع يغير عادات موسى ويتقض هذا الموضع المقدس ثم رأوه الجلوس في الحكم ووجهه كوجه ملاك الله فلما قالوا له [هل] هذا الكلام الذي قيل عنك حق⁴ اجابهم بكلام تقيع وساق لهم * القول من ابراهيم الى موسى وخروج ابراهيم من حران وختانه وميلاد اسحق ويعقوب fol. 95 r°.

1. B. بداية شهر طوبه — 2. *Deest haec commemoratio in B, Assemani et Ludolf.*

— 3. *Actus Apost.*, vi, 8. — 4. *Act. Apost.*, vi, 14; vii, 1.

MOIS DE Toubeh

Commencement du mois béni de toubeh, le cinquième mois. Le jour a dix heures, puis il augmente¹.

PREMIER JOUR DE Toubeh (27 décembre).

² En ce jour eut lieu le martyre du saint apôtre Étienne (*Astâfânous*), chef des diacres et le premier martyr. C'est de lui que témoigne l'Écriture en disant qu'il était plein de •grâce et de force. Il fit des miracles et des prodiges dans le peuple³. Les Juifs l'envièrent, se saisirent de lui et l'amènèrent à leur synagogue en disant : « Il injurie Dieu et Moïse (*Mousa*) et il prétend que Jésus (*Yasou*) changera les lois de Moïse et détruira cet endroit saint. » Puis ceux qui étaient assis pour juger le virent, le visage pareil à celui d'un ange de Dieu. Quand ils lui demandèrent : « Ces paroles qu'on t'attribue sont-elles vraies⁴ ? » il les confirma nettement et leur tint * un discours sur Abraham * fol. 59 r°.

1. B porte simplement : Commencement du mois de toubeh. — 2. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf. — 3. *Actes des Apôtres*, vi, 8. — 4. *Actes des Apôtres*, vi, 14; vii, 1.

وبنيه ووثبتهم¹ ليوسف وكيف ظهر لاختوته واستدعاهم وساق القول الى بنيان الهيكل ثم ختم كلامه بان قال² يا غليظي الرقاب والغلف في قلوبهم انتم في كل حين معاندين الروح القدس مثل ابائكم الذين طردوا الانبياء الذي نادوا بمجي السيد المسيح هذا الذي صلبتموه وقام من بين الاموات فلما سمعوا صرخوا اسنانهم عليه³ والقديس استافانوس كان ممتلى من الايمان والروح القدس فطلع الى السموات ورأى مجد الله ويسوع المسيح قائما عن يمين الله⁴ فسددوا اذانهم واخذوه⁵ ليرجموه⁶ وجعلوا ثيابهم عند شاوول الذي هو بولس فاخرجوه خارج المدينة ورجموه فجثى على ركبتيه قائلا يا رب اقبل روحي اليك⁷ ثم قال يا رب لا تحسب لهم هذه الخطيئة⁸ شها لسيدة ولما قال هذا تتيح وان اناس مومنين حملوا جسده ووضعوا عليه نحيب ودفنوه صلاته معنا امين وفيه⁹ ايضا استشهد القديس¹⁰ لانديانوس¹¹ هذا كان على زمان مكسيميانوس الملك

1. Ms. وثبتهم. — 2. Act. Apostol., vii, 51. — 3. Act. Apost., vii, 54. — 4. Act. Apost., vii, 55. — 5. Ms. وخذاه. — 6. Act. Apost., vii, 58. — 7. Act. Apost., vii, 58-59. — 8. Act. Apost., vii, 59. — 9. B وفي هذا اليوم. — 10. Deest in B. — 11. B لانديوس.

(Ibrâhim) jusqu'à Moïse, sur la sortie d'Abraham de Harrân, sa circoncision, la naissance d'Isaac (Iṣḥaq), sur Jacob (Ya'qoub) et ses fils, leur agression contre Joseph (Yousof), comment il apparut à ses frères et les invita à venir le trouver; il prolongea son discours jusqu'à la construction du temple. Puis il le termina en disant : « O gens à la tête dure, incirconcis de cœur, vous qui en tout temps vous êtes révoltés contre l'Esprit-Saint comme vos pères qui ont chassé les prophètes leur annonçant la venue du Seigneur le Messie : celui que vous avez crucifié, et qui est ressuscité d'entre les morts. » En entendant ces paroles, ils grincèrent des dents contre lui². Saint Étienne était rempli de la foi et de l'Esprit saint : il leva les yeux vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus le Messie debout à sa droite³. Les Juifs bouchèrent leurs oreilles, le prirent pour le lapider et remirent leurs vêtements à Saul (Chaoul), le même que Paul (Boulos). Ils firent sortir Étienne de la ville et le lapidèrent⁴. Il se pencha sur les genoux en disant : « Seigneur, reçois mon âme⁵. » Puis il ajouta : « Seigneur, ne leur impute pas ce crime⁶ », comme avait dit son Seigneur. Après avoir dit cela, il mourut. Des croyants emportèrent son corps, en poussant des gémissements sur lui, et l'ensevelirent. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

Et en ce jour eut lieu aussi le martyre de S. Léonce (A Lândyânous,

1. Actes des Apôtres, vii, 51. — 2. Actes des Apôtres, vii, 54. — 3. Actes des Apôtres, vii, 55. — 4. Actes des Apôtres, vii, 58. — 5. Actes des Apôtres, vii, 58-59. — 6. Actes des Apôtres, vii, 59.

الكافر في بلاد سورية فلما سمع بالقدّيس وعبادته ارسل استحضره¹ وبذله² من الجوائز والاموال اشياء كثيرة³ اذا ترك عنه⁴ عبادة المسيح وعبد⁵ اوثانه فاستهزأ⁶ القدّيس بكلامه واستحقر عطاياه وكراماته واستهان بعذابه وتهديداته⁷ فامر ان يعلق في الهنازين ويعصر ويضرب بالدبابيس ثم يغلى زيت وشحم في خلقين⁸ ويطرح فيه وفي هذا جميعه وهو صابر والسيد المسيح⁹ يقويه وقيمه سالما فلما ضجر من * عذابه امر باخذ رأسه ففعل به ذلك ونال اكليل الشهادة وظهر من جسده ايات وعجائب كثيرة حتى خرج سيظه¹⁰ في كل ارض¹¹ سورية وبنوا له كنائس وديارات وفي احد دياراته تعمد¹² ابونا القدّيس¹³ ساويرس¹⁴ وفيه¹⁵ ايضا تنيح الاب البطريك مقاريوس وهو التاسع والخمسون من عدد البطارقة الاسكندرية صلاته تكون معنا امين جعل في السنة الثالثة من خلافة ابي العباس الراضي

1. B. احضره. — 2. B. وبذل له. — 3. B. addit تحصى. — 4. B. يترك. — 5. B. ويعبد. — 6. A. فاستهزي. — 7. B. وتهديده. — 8. B. خابية. — 9. *Deest in B.* — 10. B. خيرة. — 11. B. سورياس. — 12. B. عمدوا. — 13. *Desunt haec verba in B.* — 14. B. ساويرس. — 15. *Deest haec commemoratio in B, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan. — Mai addit commemorationem 8140 martyrum in urbe Akhmim.*

B *Lândyous*). Il vivait au temps de l'empereur infidèle Maximien (*Maksimyânous*) dans le pays de Syrie (*Souryah*). Quand celui-ci entendit parler du saint et de sa piété, il l'envoya chercher et lui offrit une quantité considérable de cadeaux et de richesses, s'il abandonnait le culte du Messie et s'il adorait ses idoles. Le saint railla ses paroles, méprisa ses dons et ses générosités et dédaigna ses châtiments et ses tourments. L'empereur ordonna de le suspendre entre deux chevalets, de le broyer et de le frapper avec des massues. Puis il fit bouillir de l'huile et de la graisse dans un chaudron et on y jeta le saint. Pendant tout cela, il était patient, et Notre-Seigneur le Messie le fortifiait et l'en faisait sortir sain et sauf. Quand il fut fatigué * de le torturer, l'empereur ordonna * fol. 95 v°. de lui trancher la tête, ce qui fut fait, et le saint obtint la couronne du martyr. Son corps fit des miracles et des prodiges nombreux, si bien que sa réputation se répandit dans toute la terre de Syrie : on bâtit sous son invocation des églises et des couvents. Dans un de ces couvents fut baptisé notre père, saint Sévère (*Sâouiros*).

¹ En ce jour aussi mourut notre père, le patriarche Macaire (*Maqâryous*), le 59^e patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (933-953) : que sa prière soit avec nous ! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan. Mai ajoute la commémoration de 8.140 martyrs dans la ville d'Akhmim.

بالله مدة مقامه عشرين سنة وفي زمانه توفي دكي والى مصر وتولاها بلين وتوفى وتولى محمد بن طنج ولقب بالاخشيذ واذاف اليه المتقى بالله ولاية الشامات حزيا وخارجا واجراه المستكفى بالله على اسمه وتوفى الاخشيذ فى السنة الاولى من خلافة المطيع لله فى ذى الحجة سنة ثلثمائة اربعة وثلاثين صلاته معنا امين

استشهدوا¹ الالباء الفضلاء السواح ديسقروس القسيس وسكلابيوس هولاء كانوا بجبل مدينة اخميم لان ميخايل رئيس الملائكة ظهر لهم وقال لهم لماذا انتم جلوس والجهد مبسوط والناس ياخذون الاجرة فى الحصاد هوذا اريانوس الوالى بمدينة اخميم وقد اعترفوا اهل المدينة قدامه باسم المسيح واخذ رؤوسهم ونالوا اكيليل المجد فى السماء فانهبوا واعترفوا باسم المسيح قدامه ولا بد لكم ان تتالوا من العقوبة وبعد ذلك تتالون اكيليل المجد زيادة على بركم وعبادتكم واعطاهم السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ثم انهم قاموا للوقت واتوا الى المدينة فوجدوا اريانوس جالس يحكم وقدامه نصارى البعض فى المعاصير

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.*

Il fut installé la 3^e année du khalifat d'Abou'l-'Abbās er-Rādhi billah. La durée de son patriarcat fut de vingt ans. A son époque mourut Doka, gouverneur d'Égypte (*Miṣr*), qu'il administra avec douceur. Il mourut (301 hég.) et fut remplacé par Moḥammed ben Toḡhdj, surnommé El-Ikhchid. El-Mottaqi billah y ajouta le gouvernement des Syries (*Ech-Chāmāt*) à l'intérieur et à l'extérieur (?). El-Mostakfi billah le lui confia en son nom. El-Ikhchid mourut la première année du khalifat d'El-Moṭi' lillah en dzou'l-ḥidjdjah de l'année 334 (juillet 946). — Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ (En ce jour) moururent martyrs les pères excellents et vertueux, Dioscore (*Disqorou*s) le prêtre et Esculape (*Saklābyous*). Ils étaient dans la montagne de la ville d'Akhmim, lorsque l'archange Michel (*Mikhāyil*) leur apparut et leur dit : « Pourquoi restez-vous assis alors que la lutte s'est répandue et que les gens reçoivent leur salaire pour la moisson ? Voilà que le gouverneur Arien (*Aryānoûs*) est dans la ville d'Akhmim. Les habitants ont confessé devant lui le nom du Messie ; il a coupé leurs têtes et ils ont reçu la couronne de gloire dans les cieux. Levez-vous et confessez devant lui le nom du Messie. Vous éprouverez certainement de lui des tortures, puis vous obtiendrez en plus la couronne de gloire à cause de votre vertu et de votre piété. » Puis il les salua et remonta au ciel avec une grande gloire. Ils se levèrent sur-le-champ, allèrent à la ville et trouvèrent Arien assis à juger et devant lui des chrétiens : les uns dans des pressoirs, les autres dans des jarres remplies de poix et de

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï et Wüstenfeld.

والبعض في الخوايى المملوة زفت وشحم وبعض على اسرة من حديد فصرخوا قائلين نحن مسيحيين جهرًا معترفين بيسوع المسيح فغضب وامر بعقوبتهم فخلصهم ملاك الرب وظهر ايضا لاجناد كانوا مركزين في قصر بجانب المدينة الشرقى وهم اربعين جندي في ذلك القصر ومقدمهم¹ فيليمون واكوريوس وعرفهم ان يمشوا الى اريانوس ويعترفوا باسم المسيح فلما حضروا الاجناد فصادفوا هولاء القديسين وهم ملتفين مطروحين في بركة ماء كانت شرقى المدينة ونزل عليهم نورا من السماء وانحل وثاقهم وسبحوا الله ومجدوا اسمه القدوس ولما شاهد الاجناد هذه الاية العظيمة دخلوا واعترفوا قدام اريانوس فعاقبهم باصناف العقوبات وامر باخذ رؤوسهم ونالوا اكليل المجد الرب الاله يرحمنا بصلواتهم نحن الجميع امين وفي² هذا اليوم ايضا ظهور جسد القديس استيفانوس رئيس الشمامسة واول الشهداء وذلك انه كان قسيس اسمه انبا لوقيانوس على قرية تسمى كفر عماليال وفيما هو نائم ذات ليلة رأى القديس استيفانوس وعليه ثياب بيضاء وهو متمنطق بمنطقة ذهب على حقيقه وهو ملتحف بردى واربع اطرافه مذهبة ووجهه مثل وجه ملاك وهو يقول له امضى الى مدينة

1. *Textus* ومقدمينهم — 2. *Haec commemoratio deest in A, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

graisse; d'autres sur des lits de fer. Ils crièrent : « Nous sommes chrétiens publiquement; nous confessons Jésus le Messie. » Arien fut irrité et ordonna de les torturer. Mais l'ange du Seigneur les délivra et apparut aussi à des soldats qui étaient en garnison dans une forteresse à l'orient de la ville : ils étaient quarante soldats dans cette forteresse, ayant pour chefs Philémon (*Filimoun*) et Akouryou. Il les exhorta à se rendre près d'Arien et à confesser le nom du Messie. Quand les soldats furent en sa présence, ils trouvèrent ces deux saints liés et jetés dans un étang à l'est de la ville : une lumière descendit sur eux du ciel; leurs liens se délièrent; ils louèrent Dieu et glorifièrent son saint nom. En voyant ce grand miracle, les soldats entrèrent dans la ville et confessèrent leur foi devant Arien qui leur fit subir toute espèce de tortures et ordonna de leur trancher la tête. Ils obtinrent la couronne de gloire. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par leurs prières! Amen.

' En ce jour aussi eut lieu l'invention du corps de saint Étienne (*Astifânous*), chef des diacres, le premier des martyrs. Voici comme elle eut lieu. Il y avait un prêtre nommé Anbâ Lucien (*Louqyânous*), dans une ville appelée Kefer Gamaliel (*Amâlyâl*). Une nuit qu'il était endormi, il vit saint Étienne, couvert de vêtements magnifiques, avec une ceinture d'or sur les flancs, enveloppé d'un manteau, dont les quatre extrémités étaient dorées; son visage ressemblait à

1. Manque dans A, Wüstenfeld et Malan.

اورشليم وقول ليوحنا الاسقف قد حان الوقت الذي يظهر فيه جسد عماليال¹ ونيقوديموس ولده واتييموس ولما قال هذا غاب عنه فاما القسيس المذكور فلم يصدق بالرويا حتى ظهر له اول دفعة وثاني دفعة وفي ليلة اخرى ظهر له القديس استيفانوس وقال له لماذا انت مشكك في الامر الذي اخبرتك به لما رجموني اليهود اقام جسد ثلثة ايام وثلثة ليال مطروح واتي عماليال واخذ جسد واتي به الى هاهنا هو ونيقوديموس وكفنوه كما يجب ووضعوه في قبر جديد فاعلم الاسقف انبا يوحنا بهذا واخذ ومضى به الى الحقل الذي شرقي الكنيسة وضرب بقضيبه الذهب الذي بيده على الارض وارا² اربعة توايت فقال له هذا الشرقي هو جسد وهؤلاء الاخر عماليال ونيقوديموس واتييموس فلما استيقظ من الرويا اعلم الاسقف انبا يوحنا بالذي راه فاتى هو وجماعة الكهنة وحفروا في المكان الذي علمه لهم فوجدوا الاربعة توايت وكل منهم مكتوب عليه اسم صاحبه فلما اخذوا جسد القديس استيفانوس³ وطلبوا ياخذوا البقية ظهر القديس استيفانوس⁴ للاسقف

1. *Textus addit* هذه المنطقة — 2. Ms. وارا. — 3. Ms. استيفانوس. — 4. Ms. استيفانوس.

celui d'un ange et il lui disait : « Va à Jérusalem (*Ourichalim*) et dis à l'évêque Jean (*Youhannâ*) : Le temps est venu où mon corps doit être découvert avec ceux de Gamaliel, de Nicodème (*Niqoudimous*), son fils, et d'Anthime (*Antimous*). » Ayant ainsi parlé, il disparut. Quant au prêtre, il n'ajouta pas foi à ce songe, jusqu'à ce qu'il lui eût apparu une première et une seconde fois. Une autre nuit, il vit de nouveau le saint qui lui dit : « Pourquoi as-tu des doutes sur ce que je t'ai raconté? Quand les Juifs me lapidèrent, mon corps resta étendu trois jours et trois nuits. Puis Gamaliel vint le prendre et l'emporta ici, lui et Nicodème, et ils l'enterrèrent comme il convenait. Ils le placèrent dans un tombeau neuf. Informes-en l'évêque Anbâ Jean. » Puis il le prit, l'emmena à un champ qui était à l'orient de l'église, frappa la terre avec la baguette d'or qu'il avait à la main et lui montra quatre cercueils : « Celui de l'est, lui dit-il, renferme mon corps; les autres sont ceux de Gamaliel, de Nicodème et d'Anthime. » Quand il s'éveilla, il informa l'évêque Anbâ Jean de ce qu'il avait vu. Il alla avec tous les prêtres creuser à l'endroit qu'il leur indiquait et ils trouvèrent les quatre cercueils; sur chacun d'eux était écrit le nom de son possesseur. Quand ils eurent pris le corps de saint Étienne et quand ils voulurent enlever les autres, le saint apparut à l'évêque et lui

وقال له اذا اخذتوا الفحل¹ فاتركوا البقية يهتموا بالستان فلما اخذوا الجسد جعلوه في صندوق فضة واتوا به الى يروشلیم حتى بنوا له بيعة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثاني من شهر² طوبه

في هذا اليوم استشهد³ كلانيكوس⁴ الاسقف وذلك انه⁵ لما اتصل خبره بالملك⁶ دقلاديانوس⁷ انه يعلم الناس انقاض⁸ الكهنة⁹ ارسل رسلا¹⁰ يقبضوا عليه¹¹ ويعذبوه ولما سمع القديس¹² بقدوم الرسل جمع الشعب الى مدينة اوسيم¹³ وقدم واعطاهم من جسد الرب ودمه¹⁴ وقال لهم لا تعودون¹⁵ تبصرون¹⁶ وجهي فبكوا جميعهم بكاء مرا ولم يقدرُوا ان¹⁷ يمنعوه قصده¹⁸ ثم خرج¹⁹ وسلم نفسه للرسل فاخذوه وسلموه²⁰ للوالي يعذبه فعذبه²¹ بانواع العذاب في مدينة انصا وكان الرب يقويه ويصبره ثم اخذه معه²² الى اتكوا²³ وعذبه

1. Ms. العجل. — 2. *Deest in B.* — 3. *B add.* القديس. — 4. *A* غلانيكس. — 5. *Deest in B* الى. — 7. *B* ديقلاديانوس الملك الكافر. — 8. *B* يرفضوا. — 9. *B* اللالهة. — 10. *B* رسل. — 11. *B* يقبضوه. — 12. *B* والقديس لما سمع. — 13. *B* الاشمونين. — 14. *B* ومن الجسد والدم الكريم. — 15. *B* لانعودوا. — 16. *B* تبصروا. — 17. *Deest in B.* — 18. *B* لاريانوس الامير فعذبه. — 19. *B* قام. — 20. *B* والرسل سلموه. — 21. *B* مقصوده. — 22. *B* الى مدينة قاو. — 23. *B* واخذه.

dit : « Lorsque vous aurez pris le plus important, laissez les autres s'occuper du verger. » Quand ils eurent pris le corps ils le placèrent dans un coffre d'argent et l'apportèrent à Jérusalem (*Yarouchalim*) où ils lui bâtirent une église. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

DEUXIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (28 décembre).

En ce jour mourut martyr l'évêque Callinicos (*A Ghalánikos, B Kallánikos*)¹. Lorsque l'empereur Dioclétien (*Diqladyánous*) apprit qu'il enseignait au peuple que les prêtres (païens) étaient en déroute, il envoya des messagers pour le saisir et le torturer. Quand le saint fut informé de leur arrivée, il convoqua le peuple dans la ville d'Aousim², offrit le saint sacrifice, donna aux gens le corps et le sang de Notre-Seigneur et leur dit : « Vous ne verrez plus mon visage. » Alors tous pleurèrent amèrement sans pouvoir le détourner de son but. Ensuite il sortit et se livra aux envoyés qui le prirent et le remirent au gouverneur³ pour le tourmenter. Il lui fit subir toutes sortes de tortures dans la ville d'Antinoé (*Anšinā*). Le Seigneur lui donnait la force et la patience. Puis il l'emmena avec lui à la ville d'Edkou (*Atkou*)⁴ et l'y tortura. Quand il fut

1. Malan : *Hellanicus*. — 2. *B* : *El-Ochmounaïn*. — 3. *B* : au gouverneur Arien. — 4. *B* : *Qáou*.

هناك¹ ولما ضجر من عذابه امر ان² تقطع يده ويشق³ الى كتفه ثم اقلع معه⁴ ايضا
 * ليمضى به⁵ طوخ فلما احس⁶ هذا⁷ القديس بالموت اوصى بعض النواتية رجل مومن
 * fol. 96 r°. وقال له اذا وصلنا الى⁸ البر⁹ وابصرتني قد مت فاطرح جسدی فوق على البر على
 الكوم ولما قال هذا تنيح فلما وصلوا الى البر طرح النوتي جسده فوق¹⁰ الكوم واذا¹¹
 قوم مومنين اعلمهم¹² ملائكة الرب فاخذوا جسد القديس¹³ وكفنوه ودفنوه¹⁴ عندهم الى
 ان¹⁵ انقضت¹⁶ ايام الاضطهاد صلاته تكون معنا¹⁷ امين

وفيه¹⁸ تنيح القديس تاونا بابا الاسكندرية هذا القديس كان عالما دينا وكان كثير
 الملاطفة والمدارة للناس وبملاطفته بنا بيعة بالاسكندرية على اسم السيدة لان المومنين الى
 زمان تاونا وهم يصلون ويقدسون في البيوت والمغائر خفية من الكفار فلم يزل هذا الاب
 يلاطفهم الى ان بنا بيعة حسنة ورد كثيرين منهم وعندهم في اول سنة من رياسته عمد

1. B addit جميعه هذا. وفي اخر هذا. — 2. *Deest in B.* — 3. A ويشق B وتشق. — 4. B بد.
 — 5. B الى. — 6. B علم. — 7. *Deest in B.* — 8. *Deest in A.* — 9. *Quod sequitur*
usque الى البر *deest in A.* — 10. A في. — 11. B وان. — 12. B كانوا موصيين من. —
 13. B اخذوا الجسد. — 14. B وحفظوه. — 15. *Deest in B.* — 16. B انقضى. — 17. B
 ان. — 18. *Haec commemoratio deest in Ludolf et B.* الرب يرحمنا بصلاته

fatigué de le tourmenter, il ordonna de lui trancher la main et de le fendre
 * fol. 96 r°. jusqu'aux épaules. Puis il mit à la voile * avec lui pour se rendre à Toukh.
 Quand ce saint sentit que la mort était proche, il fit cette recommandation à
 l'un des matelots qui était croyant : « Lorsque nous arriverons à terre et que
 tu verras que je suis mort, jette mon corps à terre sur la colline. » Quand il eut
 dit ces paroles, il mourut. Lorsqu'on arriva à terre, le matelot jeta son corps
 sur la colline. Or une troupe de fidèles, instruits par l'ange du Seigneur,
 prit son corps, l'ensevelit et l'enterra chez eux jusqu'à ce que les jours de
 la persécution furent passés. Que sa prière soit avec nous ! Ainsi soit-il.

¹ En ce jour mourut saint Théonas (*Tâounâ*), patriarche d'Alexandrie (282-300). Ce saint était instruit et religieux, plein de bonté et de prévenance pour les gens. Dans sa bonté, il bâtit une église à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), sous l'invocation de Notre-Dame, car les fidèles, jusqu'au temps de Théonas, priaient et célébraient les saints mystères dans les maisons et les cavernes en cachette des infidèles. Ce père ne cessa d'être bon pour eux, si bien qu'il bâtit une belle église, en convertit beaucoup et les baptisa. La première année de son patriarcat, il baptisa saint Pierre (*Botros*) qui fut patriarche

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

القديس بطرس البطريرك بعده وصلى عليه اغسطس في خامس سنة من عمرة وشماسا في السنة الثانية عشر وقسا في السنة السادسة عشر وفي زمانه ظهر في الاسكندرية سبليوس¹ الكافر الذي اعتقد ان الاب والابن والروح القدس اقنوم واحد فاحرمه هذا الاب وبطل مقالته ولما تم سعيه وكملت له في الرئاسة تسعة عشر سنة ثم تبيح بسلام صلاته تكون معنا امين

وفي² هذا اليوم ايضا تبيح الاب القديس انبا يونا بجبل مدينة ارمنت لانه كان من اهل هذه المدينة المذكورة وهو ذو جنس شريف من اكابر هذه المدينة وابن وعد كمثل صمويل وهو ابن اخت القديس القسيس السايح العظيم انبا بقطر لان هذا القديس انبا بقطر هرب من والده لانه كان يريد يخلطه معه في هموم هذا العالم وكان قصده ان يزوجه وياخذ له رئاسة المدينة فهرب الى البرية الجوانية وسكن في دير انبا حزقيال بالهدو الجيد والسكون وكانت اخته تزوره في البرية وتسأل اخوها ان يطلب من الرب لاجلها ليرزقها ولدا ولما نظر اخوها كثرة حزنها وبكاها قال لها ان اردتي ان اطلب من السيد المسيح من

1. A سبليوس. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

après lui (300-311). La cinquième année de son âge, il le consacra comme lecteur; la douzième année, comme diacre; la seizième année, comme prêtre. A cette époque, apparut à Alexandrie Sabellius (*Sabellious*), l'infidèle, qui prétendait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit étaient une seule hypostase. Ce père l'excommunia et confondit sa doctrine. Lorsque sa carrière fut achevée et qu'il eut passé dix-neuf ans comme patriarche, il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Ainsi soit-il.

¹ En ce jour mourut aussi saint Anbâ Younâ dans la ville de la montagne d'Hermonthis (*Arment*), car il était des gens de cette ville. Il était d'une famille noble d'Hermonthis, fils d'une promesse, comme Samuel (*Samouil*); neveu du saint prêtre dévot, l'illustre Anbâ Victor (*Biqtôr*). Ce dernier saint avait fui loin de son père qui voulait le mêler aux affaires de ce monde: son intention était de le marier et de lui donner le gouvernement de la ville. Il s'enfuit dans le désert intérieur et habita le couvent d'Anbâ Ézéchiél (*Hizqyâl*), sous une excellente direction et avec la tranquillité. Sa sœur venait le visiter dans le désert et lui demandait d'implorer le Seigneur pour elle afin qu'il lui accordât un fils. Quand le saint vit la grandeur de son chagrin

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

شانك فاعترفى لى انك تقدميه للرب وهو ابن ثلثة سنين ومن كثرة شوقها اعترفت له بذلك لانها عارفة بان القديس مقدر على ذلك كما حكى عنه قائلة انى كنت اروس امور البيت وكانوا ابهاتى قد جعلونى على ما فيه واما اخى فكان اخذ كلما يجده ويصدق به وكنت من ذلك فى صعوبة حتى انى مرة عملت قليل كشك وفرشته ييخنى وكنت احترس على ما فى البيت فلما لم يجد شى يصدق به فصار ياخذ منه فى خفية ويصدق به فجزنت وقلت كيف اتخلص من. هذا اللص وفيما انا نائمة فى الليل رأيت كأنهم قد رموني من فوق سطوح الدار الى الشارع ولحقنى شدة وقلق حتى كادت نفسى تفارق جسدى وادركتى حمى ولهب وضرىان كاتنى مستظرة رسول الموت فرأيت انسان مخوف وقد وقف امامى وقال لى هذا الكلام الذى قلتيه وبهذا السبب تفارق نفسك جسدك فقلقت واستيقظت برجفة من الحلم ومضيت واستغفرت من اخى فقال من الان كونى متحنته على صورة الله الذين هم المساكين فقلت له ان اعانتى الرب بصلواتك فانا اعمل الخير بكل جهدى ما دمت فى الحياة فرشم على جسدى بعلامة الصليب واقامنى¹ من مضجعى وليس لى مرض

1. Ms. وقامنى.

et ses larmes, il lui dit : « Si tu veux que j'implore à cause de toi Notre-Seigneur le Messie, promets-moi de consacrer ton fils à Dieu quand il aura trois ans. » Si grand était son désir qu'elle s'y engagea, car elle savait que le saint pouvait le faire, comme elle l'a raconté en ces termes : « Je réglais les affaires de la maison, car mes parents m'en avaient chargée; quant à mon frère, il prenait tout ce qu'il trouvait et en faisait des aumônes; à cause de cela, je me trouvais en proie à des difficultés. Ainsi, un jour, j'avais fait un peu de *kichk* et je l'avais étendu... et je veillais sur ce qui était dans la maison; comme mon frère ne trouvait pas de quoi faire la charité, il en prit un peu en cachette et le donna en aumône. Je m'affligeai et je dis : Comment être délivrée de ce voleur? La nuit, tandis que je dormais, je rêvai qu'on me jetait de la terrasse de la maison dans la rue; je fus en proie à la détresse et au trouble, si bien que mon âme faillit quitter mon corps; je fus saisie d'une fièvre brûlante et de douleurs comme si j'attendais l'envoyé de la mort. Je vis un homme redoutable qui se tenait devant moi et me dit : Voilà les paroles que tu as dites : c'est pourquoi ton âme quittera ton corps. Je remis, je m'éveillai de mon songe toute tremblante et j'allai demander pardon à mon frère qui me dit : Désormais, sois compatissante pour l'image de Dieu : ce sont les pauvres. — Je lui répondis : Si Dieu m'aide par tes prières, je ferai le bien de toutes mes forces tant que je serai en vie. Il traça sur mon corps le signe de la croix, me fit lever de mon lit; il ne me restait plus de mala-

1. Grains de blé cuits dans du lait.

وهو بدؤ خلاص نفسى مع انها هذه السعيدة كانت عجيبة في سيرتها وطهارتها وتواضعها ويقظتها¹ وكثرة فضائلها وهذا جميعه سمعته من الاب انبا بقطر اخوها وهو يمدحها ولذلك جرى لى مرة في صغرى ابصرت مقطف معلق فظننت ان فيه شى للاكل فلما حركته ييدى نزل منه قليل حير ووقع في عيني فتعكرت على واظلم بصرها وكانت تسكب دموع كثيرة وان ابهاتي نفقوا على فضة للاطباء ولم اجد راحة فاصعدونى الى البرية الى عند انبا بقطر وسألوه من اجلى وبالاتفاق كانت قد تنيحت هذه القديسة اخت انبا بقطر فدفنوها عند اخوها في دير انبا حزقيال فلما نظرنى القديس في تلك الصعوبة فقال لى امضى وانضجع على هذا القبر وانا ارجو من الله انه يرد عليك نور بصرك كما كنت اولاً فاقتيت لى عظم امانة وصنعت كما امرنى واخذت يسير من تراب وتفلت عليه ولطخت به عيني الوجيعه ومن ذلك اليوم انا شاكر لله على الخلاص الذى ادركنى بصلاة القديس لان الشجرة تعرف من ثمرتها فقد عرفناكم اصل هذا القديس وذكروا لنا ان والدته لما فطمته اصعدته الى البرية في

1. Ms. ويقتضتها.

die : ce fut le commencement du salut de mon âme. » Cette bienheureuse était d'ailleurs admirable pour sa conduite, sa pureté, son humilité, sa vigilance et ses nombreux mérites. Tout cela, je l'ai appris du Père Anbâ Victor, son frère, qui la louait. — « Voici ce qui m'arriva une fois dans ma jeunesse : Je vis un panier suspendu et je crus qu'il contenait de la nourriture. Quand je le secouai de la main, il tomba sur moi un peu de chaux qui m'arriva dans les yeux qui furent troublés : leur vue fut obscurcie, et ils versèrent des pleurs nombreux. Mes parents dépensèrent pour moi de l'argent chez les médecins, sans que je pusse trouver de repos. Ils me conduisirent dans le désert chez Anbâ Victor et l'implorèrent pour moi. Par coïncidence, cette sainte, sœur d'Anbâ Victor, était morte : on l'avait enterrée chez son frère, dans le couvent d'Anbâ Ézéchiél. Lorsque le saint me vit dans cette souffrance, il me dit : Va te coucher sur ce tombeau ; j'espère que Dieu te rendra la lumière de la vue comme auparavant. Je possédais une foi immense et je fis comme il m'avait ordonné : je pris un peu de poussière, je crachai dessus et j'en frottai l'œil malade, et depuis lors je remercie Dieu de la délivrance que j'ai obtenue par la prière du saint, car l'arbre est connu à ses fruits. » Nous vous avons fait connaître l'origine de ce saint. — On raconte que sa mère (de Younâ) quand elle l'eut sevré, à l'accomplissement de ses trois ans, le porta dans le désert chez le supérieur Anbâ Victor, son frère. Il l'éleva avec une grande

كمال ثلاثة سنين الى عند الشيخ انا بقطر اخوها فرياه ييقظة¹ عظيمة وادب كبير وكانوا وحودهم في تلك البرية الجوانية كمثل موسى ويشوع وكان يعلمه قراية الكتب المقدسة على الدوام وييقظه² واما الصبي فكان يسمع منه ويحسد فضائل الشيخ ويصنع جهده ان لا يحدد عن وصاياه ويتبع اثره في كل حين واما الصيف فكانا يصوما الى المساء في كل يوم وفي الشتا بعد يومين ولا كانا يستعملان زيتا ولا ياكلالا ولم يكن لهما اكل غير خبز وملح وشغل ايديهم كانوا يعملوا فيه ويصلوا مع بعضهم لان هذا الشيخ كان يعمل صنائع كثير فاذا ابصر النوم ثقل على الصبي فترك ذلك الشغل ويعمل غيره واذا ثقل عليه النوم يخرجوا الى البرية وينقلوا الحجارة ويجعلوهم اكوام وان العدو لم يطيق ينظرهم في ذلك الجهاد فظهر لهم بزي ذياب يريدوا يفترسوا الصبي فلما نظرهم الشيخ تحزن وطرح التقله من فيه فهرت الشياطين مثل الدخان ولما نظر العدو قوة صبرهم واحتمالهم حرك عليهم اعوانه فأتى اليهم باللصوص وطرح في قلوبهم افكار ردية على هولاء الاصفياء لان عندهم في تلك البركة كنز يحرسوه فجاءوا اليهم وعذبوهم وبالخصه الشيخ اوجعوه بالضرب فظنوا انه قد تيسح

1. Ms. ييقظ. — 2. Ms. ييقظ.

vigilance et lui donna beaucoup d'instruction. Ils étaient seuls dans ce désert intérieur comme Moïse (*Mousa*) et Jésus (*Yachou'*). Il lui apprenait continuellement la lecture des Livres saints et le tenait en éveil. Quant au jeune homme, il l'écoutait et envoyait les mérites du vieillard et faisait tous ses efforts pour ne pas s'écarter de ses recommandations et suivre ses traces en tout temps. En été, ils jeûnaient chaque jour jusqu'au soir; en hiver, ils jeûnaient tous les deux jours. Ils ne faisaient pas usage d'huile et n'en mangeaient pas. Ils ne se nourrissaient que de pain et de sel. Leurs mains étaient occupées au travail, et ils priaient ensemble, car ce saint pratiquait beaucoup de métiers. Quand il voyait le sommeil peser sur le jeune homme, il quittait cette occupation et en prenait une autre. Quand le sommeil était trop lourd pour lui, ils sortaient dans le désert, transportaient des pierres et les mettaient en tas. L'Ennemi ne pouvait les voir avec ce zèle. Il leur apparut sous la forme de loups qui voulaient déchirer le jeune homme. Quand le vieillard les vit, il fut pris de pitié et lança de la salive de sa bouche : les démons s'enfuirent comme de la fumée. Quand l'Ennemi vit la force de leur patience et de leur constance, il mit en mouvement ses auxiliaires contre eux. Il amena contre eux des voleurs dans les cœurs desquels il jeta des pensées coupables contre ces hommes purs. Il leur fit croire que dans cet étang, il y avait un trésor qu'ils gardaient. Les voleurs vinrent les trouver et les tourmentèrent : ils rouèrent de coups spécialement le vieillard et crurent qu'il était mort. Alors

فتركوهم ومضوا فخرج الصبي من البرية واصل الخبر للرهبان بدير القديس انبا داريوس بحاجر مدينة ارمونت فاخذوا معهم دابة ومضوا وحملوا القديس انبا بقطر واتوا به الى الدير ولاطفوه الى ان اوبهه الرب الشفاء وفي تلك الايام صار ذلك الدير مينا خلاص لكل القاصدين اليه لطلب الشفاء من جميع امراضهم ولما قوى الشيخ لم يكف من نسكه بل كان يملأ الماء ويدخل يفتقد السواح الذين في ذلك الجبل ويقدم ويقرهم اخبرني بذلك القس حزقيال الراهب ان انبا بقطر لما سكن الدير البراني كان يصحبه اخ راهب يدعا اسمه تاوسيطس هولاء يملوا الماء للمتقطعين في البرية لانه كان مرتب على هذه الخدمة وكانا في دير غبريال في تلك البرية ذلك اليوم فاجابه الشيخ تأمل هذه السحابة التي تجي قبالة الدير اليوم وهي لها اوعية كثيرة فهي تملأهم لك ماء بقدر ما يمسك زمان طويل قال ان الكلام لم ينقطع من فم الشيخ وسحابة مطرت قبالة الدير والشمس ظاهرة في ذلك اليوم ومليت من ذلك المطر اثني عشر وعاء¹ على قدر ما وجدت في ذلك الدير

1. Ms. مطر.

ils les laissèrent et s'en allèrent. Le jeune homme sortit du désert et alla porter cette nouvelle aux moines du couvent du saint Anbà Darius (*Dāryous*) sur le plateau de la ville d'Hermonthis. Ils emmenèrent avec eux une bête de somme, partirent, prirent saint Anbà Victor et l'apportèrent à leur couvent. Ils le soignèrent jusqu'à ce que le Seigneur lui rendit la santé. En ce temps, ce couvent fut un port de salut pour tous ceux qui s'y dirigeaient afin de demander la guérison de toutes leurs maladies. Lorsque le vieillard eut repris ses forces, il ne s'abstint pas de ses actes de dévotion, mais il remplissait d'eau (des outres) et allait à la recherche des ascètes qui étaient dans cette montagne; il célébrait le saint sacrifice et leur donnait la communion. J'en ai été informé par le prêtre Ézéchiél le moine qui m'a dit : « Quand Anbà Victor habitait le couvent extérieur, il avait pour compagnon un moine nommé Tāousiṭos : ils remplissaient d'eau (des outres) pour les solitaires isolés dans le désert, car il était préposé à ce service. Tous deux étaient ce jour-là dans le couvent de Gabriel (*Ghābryāl*) dans le désert et le vieillard lui dit : Regarde ce nuage qui vient en face du couvent; prépare des récipients nombreux : tu les rempliras d'eau en quantité suffisante pour un long temps. A peine le vieillard avait-il fini ces paroles que le nuage fondait en pluie en face du couvent, tandis que le soleil brillait ce jour-là. Elle remplit d'eau douze récipients, tout ce qu'il y avait dans le couvent. » Les gens venaient

وكانوا الناس يترددون لزيارة هؤلاء القديسين وسموهم موسى وإيليا الجدد وهذا القديس أنبا بقطر فتنيح بشيخوخة حسنة ودفنوه حيث كانوا ساكنين في دير أنبا¹ داريوس بجانب البيعة وظهر من جسده آيات كثيرة وبقي ولده الروحاني أنبا يونا في هذا الدير يصنع عبادات كثيرة في السر ولا يدع أحد يعلم به وأعطاها الرب القوة على الشياطين اتفق ذات دفعة أن النيل كان متاخر ووصلنا إلى عيد الصليب قبل أن يوفي خمسة عشر ذراع ثم أنه وقف ونقص فمضيت إليه أنا الخاطي واخذت بركته وجلست عنده فحضر إليه أرخن من أهل مدينة أسنا وسأل القديس قائلا يا أبى أنا كنت عندك في العام الماضي وقلت لك أني أريد أزرع في الجزيرة فاشترت عليّ بذلك فوجدت بركة كثيرة فعرفني أن كانت تروى هذه السنة فاجابه قائلا أني أرجو من الله كما أنك زرعتها في العام الماضي تزرعها في هذه السنة اجابه إنسان من الدير كانوا جلوس يا أبى اترى نيل هذه السنة ياتي مثل الماضي فقال له يا ولدي ما يكون نيل يشبه آخر كان إنسان راعي من بلاد قفط وله ثلاثة اصدقاء ياكلوا ويشربوا مع بعضهم وسكان في بيت واحد ولم يكن لهم امرأة وإن الراعي اباع من غنمه واخذ الخمسة الدنانير الذهب ودفنهم في البيت الذي هم يجتمعون فيه ولم يعرف

1. Ms. با.

fréquemment visiter ces deux saints et les nommaient les nouveaux Moïse et Élie (*Ilyâ*). Ce saint Anbâ Victor mourut dans une belle vieillesse ; on l'enterra là où ils habitaient, dans le couvent d'Anbâ Darius, à côté de l'église, et son corps fit de nombreux miracles. Son fils spirituel, Anbâ Younâ, resta dans ce couvent à faire beaucoup d'actes d'adoration en secret sans que personne en fût informé : le Seigneur lui donna la force contre les démons. Il advint qu'un jour le Nil fut en retard (pour le débordement). Nous arrivâmes à la fête de la Croix avant qu'il eût atteint quinze coudées. Puis il s'arrêta et baissa : moi, pécheur, j'allai vers Anbâ Younâ : je reçus sa bénédiction et je m'assis près de lui. Un des principaux de la ville d'Esneh (*Asnâ*) se présenta et interrogea le saint en disant : Mon père, j'étais chez toi l'an dernier et je t'ai dit : Je veux semer dans la Djezirah : tu m'y as engagé et j'y ai trouvé grand profit. Fais-moi savoir si, cette année, il y aura de l'eau en abondance. Le saint lui répondit affirmativement : J'espère de Dieu que de même que tu as semé l'an dernier, tu sèmeras cette année. Un des gens du couvent qui étaient assis lui dit : Mon père, penses-tu que le Nil viendra cette année comme l'an dernier ? — Mon fils, répondit-il, le Nil ne ressemble pas à un autre. — Il y avait un berger de la ville de Keft (*Qift*) qui avait trois amis ; ils mangeaient et buvaient ensemble et habitaient dans une seule maison. Ils n'avaient pas de femme. Ce berger vendit des bêtes de son troupeau et reçut cinq pièces d'or : il les enterra dans la maison

احد به منهم فلما شربوا ذات ليلة فاصبح باكر وطلب الذهب ولم يجده فقال لرفقته امضوا بنا الى الاب القديس باخذ بركته فاجاب الذى كان اخذ الذهب قائلا له نمضى اليه اليوم ما لنا عنده حاجة غير انى متعجب من الناس الذين يفكرون فيه انه يعلم الغيب حقا اقول لكم ما هو يعرف الى اين ماضى او ذاهب فقال له رفيقه ما يخفى عنه شيء فاخذوه غضب وكلفوه الى القديس انبا يونا فلما اخذوا منه البركة وجلسوا التفت اليه القديس وقال له يا ولدى ما هو هذا الشر الذى صنعتك بك لانك تتكلم على فاما ذلك الرجل فلم يرد عليه جواب من الخجل فتقدم اليه الراعى واعلمه بالذهب الذى ضاع فقال له القديس انت تجدهم وان الرجل قال له يا ابونا فتشت البيت كله فلم اجد شيء من الان ما افارق حتى تعلمنى اين اجدهم وانه قال له اذا مضيت الى البيت الذى اتم فيه تجتمعوا امضى الى الناحية القبلية تحت حيط البيت تجد بلاطة احملها فتجدهم تحتها فمضى الرجل ووجدهم كما قال القديس وانه رجع الى القديس فعرفه وشكر الرب على ما صنعه معه كان انسان من المسلمين لحقه مرض وفي الاخير خرس ولم يستطيع ان ينطق فاما معارفه النصارى لما رأوه

où ils étaient réunis : personne d'entre eux ne le savait. Après une nuit où ils avaient bu, il se leva de bon matin et voulut prendre son or : il ne le trouva pas. Il dit à ses compagnons : « Allons voir ce saint père ; nous recevrons sa bénédiction. » Celui qui avait pris l'or lui répondit : « Allons le trouver aujourd'hui, quoique nous n'en ayons pas besoin ; mais je m'étonne que les gens pensent qu'il connaît les choses cachées : en vérité, je vous le dis, il ne sait pas où l'or est parti ni où il est allé. » Son compagnon reprit : « Rien ne lui est caché. » On le prit de force et on l'amena malgré lui devant saint Anbâ Younâ. Lorsqu'ils eurent reçu sa bénédiction et qu'ils se furent assis, le saint se tourna vers lui et lui dit : « Mon fils, quel mal t'ai-je fait pour que tu parles contre moi ? » — Dans sa confusion, l'homme ne lui répondit pas. — Alors le berger s'avança vers lui et lui apprit qu'il avait perdu de l'or. Le saint lui dit : « Tu le retrouveras. » L'homme reprit : « Mon père, j'ai fouillé toute la maison et je ne l'ai pas trouvé : je ne te quitterai pas que tu ne m'informes où je le retrouverai. » — Le saint ajouta : « Quand tu seras arrivé à la maison où vous habitez ensemble, va vers le côté sud ; sous la muraille, tu verras une dalle : enlève-la et, dessous, tu trouveras tes pièces d'or. » L'homme s'en alla et les retrouva comme le saint le lui avait dit : il revint le trouver, l'en informa et remercia Dieu de ce qu'il avait fait. — Il y avait un musulman qui fut atteint d'une maladie : à la fin, il devint muet et ne put plus parler. Ses connaissances chrétiennes, le voyant dans cette détresse,

في هذه الشدة اشاروا عليه قائلين امضى الى القديس انبا يونا واطلب اليه بدموع كثيرة فانه يتحنن عليك ويسأل الرب فيهب لك الشفاء فاتى ذلك الانسان الاخرس وسجد تحت اقدام القديس وكانوا رفقته يتكلموا من اجله ويسألوا القديس ان يطلب من الرب يشفيه ويحل ربط لسانه فقال له ايش مقدارى انا المسكين ان اصنع هذا بل قوة الله التى فى هذه المواضع المقدسة هى التى تصنع العجائب لاجل امانة الطالبين فتركوا الانسان المريض فى الدير ومضوا الى اشغالهم فاما ذلك الاخرس فكان اذا ابصر احدا ياتى الى عند القديس فيشير بيده اليه ويطلب اليه ان يطلب الى القديس من اجله ودفعوع كثيرة كان يتبع القديس ويمسك اصبعه ويجعله فى فمه فلما مكث عنده عشرة ايام ارسل القديس خلف اصحابه وقال لهم خذوا هذا الرجل الى بيته وانا ارجو¹ من الله انه يهب له الشفاء ويحل رباط لسانه ويتكلم بسهولة وفيما هم سائرين فى الطريق فتكلم الانسان المسلم وانما صنع ابونا هذا ليتعد من المجد الفارغ كان رئيس دير القديس انبا متوس قد مضى الى ساقية الدير يفتقدتها فامسى عليه الوقت² وبات فى ذلك البستان مع الاخوة الذين كانوا معه فاستيقظ

1. Ms. ارجوا. — 2. Ms. للوقت.

lui donnèrent ce conseil : « Va trouver saint Anbâ Younâ ; implore-le avec beaucoup de larmes : il aura compassion de toi, invoquera le Seigneur et il te donnera la guérison. » Ce muet alla se prosterner aux pieds du saint ; ses amis parlaient en sa faveur et demandaient au saint d'implorer le Seigneur pour qu'il le guérit et déliât les liens de sa langue. « Puis-je le faire, malheureux que je suis ? leur dit-il : c'est le pouvoir de Dieu qui est dans tous ces endroits saints qui est capable de faire des miracles à cause de la foi de ceux qui l'implorent. » Ils laissèrent le malade dans le couvent et partirent à leurs affaires. Quant à ce muet, lorsqu'il voyait quelqu'un aller trouver le saint, il lui faisait signe de la main, lui demandant de l'implorer en sa faveur. Souvent, il le suivait, prenait son doigt et le mettait dans sa bouche. Quand il fut resté dix jours chez lui, le saint envoya chercher ses compagnons et leur dit : « Emmenez cet homme dans sa maison, j'espère que Dieu lui accordera sa guérison et déliera les liens de sa langue et qu'il parlera avec facilité. » Tandis qu'ils étaient en route, le musulman se mit à parler. Notre père n'avait agi ainsi que pour se tenir loin d'une vaine gloire. — Le supérieur du couvent de saint Anbâ Matous alla un jour au bassin du couvent pour l'examiner. Le soir l'y surprit : il passa la nuit dans ce verger avec les frères qui étaient avec lui. Quand il s'éveilla, il trouva son corps frappé

من نومه ووجد¹ جسده وقد لحق نصفه مرض الفالج وتغير كلامه وانهم ايسوا منه فمضوا الاخوة الى القديس واخبروه بالذى جرى على الرئيس وطلبوا اليه ان يسأل الرب من اجله فاجاب القديس انبا يونا وقال للاخوة لا تخافوا فما يصيبه شر وتمهلوا الى خمسة عشر يوم وهو ينال الشفاء وتمت نبوة القديس عليه وتكلم بلسان فصيح صحيح واستقام جسده وسبح الله كان رجل من اهل مدينة اسنا وكان جميل فى شخصه وكان قد اتفق فى تلك السنة مرض الخانوق فمرض ولده بالخانوق وانه ايس منه اما ابوه فكان له امانة فى القديس انبا يونا فقال لاصحابه دعونى امضى الى عند القديس واسأله من اجل ولدى لعل تدركه رحمة الله ويعافيه بصلاة القديس وهكذا خلى ولده فى شدة الموت وذهب الى القديس كمثل ذلك الملكى التى فى الانجيل قائلا يا رب انزل قبل ان يموت فتاى² وكان يقول للقديس اذا لم تدركنى نعمة صلواتك فما اخذه مع الاحياء فقال له القديس لا تخاف فليس يموت فرجع الى بيته بامانة فلما الذين كانوا حول المريض فكانوا قد ايسوا منه وان ابوه كان يقول لهم انى اومن ان كلام الشيخ يسقط منه قط واوهبه الرب الشفاء بصلاة

1. Ms. — 2. *Evang. Johannis*, iv, 49.

d'hémiplégie : sa parole était altérée et on désespérait de lui. Les frères allèrent trouver le saint, l'informèrent de ce qui était arrivé au supérieur et lui demandèrent d'implorer Dieu en sa faveur. Saint Anbâ Younâ leur dit : « Ne craignez pas : il n'éprouvera pas de dommage : attendez jusqu'au quinzième jour, il recevra sa guérison. » La prédiction du saint s'accomplit : il parla avec une langue élégante et correcte ; son corps fut en bon état et il loua Dieu. — Il y avait un homme de la ville d'Esneh, beau de forme. Il arriva que cette année il tomba malade d'une angine : son fils fut pris aussi de la même maladie : il désespéra de lui. Son père avait foi en saint Anbâ Younâ et il dit à ses compagnons : « Laissez-moi aller vers ce saint et l'implorer à cause de mon fils : peut-être sera-t-il l'objet de la miséricorde de Dieu et guérira-t-il par sa prière. » Il laissa son fils en péril de mort et alla trouver ce saint, pareil à cet homme de race royale qui dit dans l'Évangile : *Seigneur, descends avant que ne meure mon fils*¹. Il disait à ce saint : « Si je ne suis pas, par tes prières, l'objet de la grâce de Dieu, je ne le retrouverai pas parmi les vivants. » Anbâ Younâ lui répondit : « Ne crains pas : il ne mourra pas. » Il revint plein de foi chez lui. Ceux qui entouraient le malade désespéraient de lui, mais son père répétait : « J'ai confiance que la parole du vieillard se réalisera. » Le Seigneur lui accorda la guérison par la prière du saint : ils célébrèrent et

1. *Évangile de Jean*, iv, 49.

القديس وسبحوا ومجدوا الله رجل اخر كان مريض بحمى الرابع الذى تسمى المثلثة (?) فمضى الى القديس واعلمه بمرضه فقال له القديس امضى واستحم بماء لقان البيعة فتناول الشفاء فسمع واطلع وعمل كما قال له القديس ونال العافية بصلوات ابونا انبا يونا وحدث فى ذلك الزمان فناء عظيم حتى نساء كثير ماتوا وكان شماس من معارف القديس فصاب زوجته ذلك المرض وكانت حامل وخرست وتغير عقلها ان لا تعرف من حولها واقامت مدة ايام على هذه الحالة وان الشماس مضى الى عند القديس وطلب منه المعونة فلما سمعه¹ القديس فكر ان ذلك الرجل قليل الحيلة ودلة واولاده ويثهم² بعد موت امهم فصلى وطلب من الله قائلا يا رب لا تطفى سراج بيت هذا المسكين فلما سمع الرب طلبته اما الذين حولها فشهدوا انها اسلمت الروح واقامت ساعتين ولم يجدوا فيها نفس وبكلام هذا القديس رد الرب اليها روح ماء دفعة اخرى واستقام لسانها وتكلمت جيدا واما هذا القديس فاوهبه الرب نعمة عظيمة حتى انه لم يحتلم مثل سائر الناس لانه اقمع جسده بالصلاة ولما رأى الرب كثرة تعبه ونسكه اراد ينحبه من تعبه وينجيهِ وكان يقول لنا قد قريت الشمس ان تغيب ودفعات

1. Ms. سمع. — 2. Ms. ويثهم.

louèrent Dieu. — Un autre homme était malade de la fièvre quarte, qu'on appelle... Il alla trouver le saint et l'informa de sa maladie. Anbâ Younâ lui dit : « Va te baigner dans l'eau du seau de l'église, tu obtiendras ta guérison. » Il l'écoula, lui obéit, fit comme il le lui avait dit et fut guéri par les prières de notre père Anbâ Younâ. — Il arriva à cette époque une grande mortalité, en sorte que beaucoup de femmes succombèrent. Celle d'un diacre, d'entre les connaissances du saint, fut atteinte de cette maladie : elle était enceinte. Elle devint muette et son intelligence s'altéra ; elle ne reconnaissait plus ceux qui étaient autour d'elle. Elle resta plusieurs jours dans cet état. Le diacre alla trouver le saint et lui demanda son aide. En l'entendant, il réfléchit que cet homme avait peu de ressources et que ses enfants seraient à plaindre après la mort de leur mère. Il pria et supplia Dieu en disant : « Seigneur, n'éteins pas la lampe de la maison de ce malheureux. » Lorsque Dieu entendit sa prière, ceux qui entouraient la femme témoignèrent qu'elle avait rendu l'âme : elle resta deux heures privée de sentiment. A la parole de ce saint, le Seigneur lui rendit la vie ; sa langue se redressa et elle parla parfaitement. — Quant à ce saint, Dieu lui avait accordé une grande grâce, car il n'avait pas de rêves comme le reste des hommes ; en effet, il avait dompté son corps par le jeûne et la prière. Quand le Seigneur vit sa fatigue et son ascétisme extrêmes, il voulut lui donner le repos et la tranquillité ; ce

آخر يقول قد اتى الرب ان امضى الى الرب كساير اباى ولما ثقل عليه المرض لم يكف من صلواته المفروضة عليه واوصانا ان تثبت على الصلاة والصوم وكل قوانين الرهبنة وقال انا استودعكم الرب يكون معكم ولما قرب ان يسلم الروح فظهروا له كل القديسين وهم فرحين وصحبتهم ابنا بقطر خاله وكان يقبله وهو لابس ثياب فاخرة جدا نيرة وهو يشير اليه قائلا عجل وتعال الينا لترث الفرحة الدائم ولما كان المساء ليلة صباحها الثانى من شهر طوبه اسلم الروح بيد الله الحى وكان يومئذ ابن اثنين وسبعين سنة واربعة شهور حينئذ حملنا جسده واقبرناه قدام المذبح واوقدنا السرج والشمع الكثير واكملنا عليه التسايح والمزامير والتراتيل الروحانية ومن القدا حضر الاسقف واهل المدينة وجموع كثيرة لا تحصى رجال ونساء وقدسوا وتقربوا ثم اقبرنا جسده الى جانب البيعة وهذا هو اليسير من كتاب هذا القديس الرب يرحمنا بصلواته الى النفس الاخير امين

saint nous disait : « Le soleil est près de disparaître. » D'autres fois, il nous disait : « Le Seigneur est venu, j'irai vers lui comme tous mes Pères. » Lorsque la maladie s'appesantit sur lui, il ne s'abstint pas de ses prières obligatoires; il nous recommanda de nous appliquer à la prière, au jeûne et à toutes les règles des moines. Il nous disait : « Je vous confie comme un dépôt au Seigneur et il sera avec vous. » Quand il fut près de rendre l'âme, tous les saints lui apparurent; ils étaient joyeux : en leur société se trouvait son oncle maternel Anbâ Victor, qui l'embrassait, il était vêtu d'habits magnifiques, de lumière éclatante et il lui faisait signe : « Hâte-toi de venir vers nous pour hériter de la joie éternelle. » Quand arriva le soir du deux du mois de toubeh, il remit son âme aux mains du Dieu vivant : il avait alors soixante-douze ans et quatre mois. Nous emportâmes son corps et nous l'enterrâmes devant l'autel; nous allumâmes les lampes et de nombreux cierges. Nous récitâmes entièrement les cantiques, les psaumes et les lectures spirituelles. Le lendemain arrivèrent l'évêque, les habitants de la ville, des groupes innombrables d'hommes et de femmes. On célébra le saint sacrifice et on communia. Puis nous enterrâmes son corps à côté de l'église. Ceci est une faible partie de l'écrit sur ce saint. Que le Seigneur, jusqu'au dernier soupir, nous fasse miséricorde par ses prières ! Ainsi soit-il.

اليوم الثالث من شهر طوبه

في هذا اليوم¹ قتلوا الاطفال القديسين الشهداء الابرار المائة الف اربعة واربعين الف وذلك ان هيرودس الملك² لما انتظر المجوس يعودون³ اليه فلم⁴ يعودوا⁵ حنق⁶ جدا وارسل⁷ وقتل⁷ كل الاطفال في بيت لحم وتخومها من ابن سنتين الى ما دونها لنحو الزمان الذي تحققه من المجوس قال الانجيل⁷ القديس⁸ ان⁹ لما ذهبوا المجوس ظهر * ملاك *^{fol. 96 v°.} الرب ليوسف في الحلم قائلاً¹⁰ قم خذ الصبي وامه واذهب الى¹¹ مصر وكن هناك حتى اقول لك لان هيرودس يطلب الصبي ليهلكه فقام واخذ¹² الصبي وامه ليلا واتى¹³ الى ارض¹⁴ مصر ليكمل ما قيل من قبل النبي¹⁵ من مصر دعوت ابني فاما هيرودس الملعون فاراد بزعمه¹⁶ ان يقتل الاطفال لعل يكون السيد من جملتهم¹⁷ فيقتله ولان¹⁸ السيد المسيح استعمل¹⁹ ما للبشرية في كل شى ما خلا الخطيئة²⁰ هرب من قدامه لانه لو كان

1. B. فيه. — 2. B. المارق. — 3. A. يعودوا. — 4. B. فلما لم. — 5. B. غضب. — 6. A. فارسل. — 7. B. قتل. Matthaeus, II, 13-14. — 8. *Deest in B.* — 9. *Deest in B.* — 10. B. له. وقال له. — 11. ■ *addit* ارض. — 12. B. اخذ. — 13. B. وجاء. — 14. *Deest in B.* — 15. B. قول الرب. — 16. *Osee, XI, 1.* — 17. *Deest in B.* — 18. B. فيهم. — 19. B. لان. — 20. A. اكمل. — 20. *Haec verba ab* خلا *desunt in B.*

TROISIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (29 décembre).

En ce jour furent tués les saints enfants, les martyrs innocents, au nombre de 144.000. Le roi Hérode (*Hiroudos*) attendait le retour des Mages (*El-Madjous*) ; comme ils ne revenaient pas, il entra dans une violente colère et envoya tuer à Bethléem (*Bait Laham*) et aux environs tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous, suivant l'âge qu'il avait appris des Mages. Le saint Évangile¹

* fol. 96 v°. rapporte que, lorsque les Mages furent partis, un ange du Seigneur apparut * en songe à Joseph (*Yousof*) et lui dit : Lève-toi ; prends cet enfant et sa mère, va en Égypte (*Misr*) et reste-y jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode recherche cet enfant pour le faire périr. Joseph se leva, le prit de nuit avec sa mère et vint dans la terre d'Égypte pour que fût accomplie la parole du Prophète² : J'ai appelé mon fils d'Égypte ; Hérode voulut faire périr tous les enfants, pensant que le Seigneur serait parmi eux et qu'il le tuerait. Comme Notre-Seigneur le Messie ressemblait entièrement à l'humanité, excepté pour le péché, il s'enfuit de devant lui, car s'il était tombé entre ses mains, s'il avait été tué par lui et s'il

1. Matthieu, II, 13-14. — 2. Osée, XI, 1.

حصل في يديه وقتله ولم¹ يمت كما يليق² بقوة لاهوته³ كان يظن ان تجسده خيال وكذلك⁴ هرب الى ارض⁵ مصر ليكمل النبوة ويعلمنا ايضا ان نهرب من الشر وان يحطم⁶ الهة المصريين واصنامهم وكيف قدر هيرودس⁷ قتل⁸ الاطفال الا انه احتال بحيلة انه سير الى البلاد يقول لهم ان كتب الملك قيصر وردة له ان يحصوا⁹ جميع الاطفال الصغار¹⁰ الذين من دون¹¹ سنتين¹² لتجرى¹³ عليهم الجراية ويكونوا في عسكرة¹⁴ فاجتمعوا¹⁵ خلقا¹⁶ من الاطفال¹⁷ مع ابائهم وخرج¹⁸ من عنده الف جندي ذبحوا الاطفال¹⁹ على احد الجبال في يوم واحد وتم قول النبي²⁰ صوت سمع بالرامة بكاء ونوح راحيل تبكي على بنيتها ولا تريد²¹ ان تتعزى لانهم مفقودين²² لان²³ بيت لحم هي منسوبة لراحيل وذكر القديس يوحنا الانجيلي²⁴ انه رأى نفوس هؤلاء القديسين²⁵ الاطفال

1. B. لم. — 2. B. يجب. — 3. B. addit لانه. — 4. B. فلذلك. — 5. *Deest in B.* — 6. B. لمن. — 7. A. هؤلاء على قتل المجموع من B. — 8. B. هذا الملعون. — 9. A. وانهم اكسر واحطم. — 10. A. والصغار. — 11. B. من ابن. — 12. B. addit الى ما دون. — 13. B. ليحصى. — 14. B. عسكر لملك. — 15. B. فلما اجتمعوا. — 16. B. خلألق لا تحصى. — 17. B. اطفالهم. — 18. B. اخرج. — 19. B. واخذوا رؤوسهم. — 20. Jeremias, xxxi, 15; Matthaeus, ii, 18. — 21. B. ولا تشاء. — 22. B. لفقدهم. — 23. B. والان. — 24. *Apocalypsis*, vi, 10. — 25. *Deest in B.*

n'était pas mort comme il convenait à la puissance de sa divinité, on aurait cru que son incarnation était imaginaire. Aussi il s'enfuit dans la terre d'Égypte pour que la prophétie fût accomplie, afin de nous apprendre aussi que nous devons fuir le mal, et pour briser les divinités des Égyptiens et leurs idoles. Pour qu'il fût possible à Hérode de tuer les enfants, il employa une ruse, à savoir faire dire dans les provinces : « L'empereur César (*Qaişar*) m'a écrit une lettre ordonnant de dénombrer tous les petits enfants au-dessous de l'âge de deux ans, pour leur assigner une solde : ils seront ses soldats. » Alors une foule considérable d'enfants se réunit avec leurs parents. Il envoya d'auprès de lui mille soldats qui les égorgèrent sur une des montagnes, en un seul jour : ainsi fut accomplie la parole du Prophète¹ : *Une voix a été entendue à Rama (Er-Râmah) : ce sont les larmes et les gémissements de Rachel (Râhil) qui pleure sur ses fils et ne veut pas être consolée parce qu'ils sont perdus.* En effet, Bethléem est le lieu de naissance de Rachel. Saint Jean (*Youḥannâ*) l'Évangéliste a rapporté² qu'il avait vu les âmes de ces saints enfants ; ils

1. Jérémie, xxxi, 15; Matthieu, ii, 18. — 2. *Apocalypse*, vi, 10.

وهم يصرخوا قائلين الى متى¹ تنتقم لنا من الذى ظلمنا² وقال³ قد رأيت قد اعطى⁴
كل واحد منهم حلة بيضاء⁵ وقيل لهم استريحوا الان حتى يكملوا اخوتكم الشهداء الذى
فى العالم وقال⁶ ان التسبحة التى⁷ يسبحوا بها الاربعة * حيوانات والقسوس لا يعرفها الا المائة
الف اربعة واربعين الف هولاء الابكار الذين⁸ لم يدنسوا⁹ اجسادهم بالشهوة¹⁰ وهم مع
الرب فى كل حين¹¹ ويمسح من عيونهم كل دمة¹² فطوبا¹³ لهم¹⁴ والبطون¹⁵ الذين¹⁶ من
جملتهم الرب يرحمنا بشفاعتهم¹⁷ له المجد دائما الى دهر الداهرين¹⁸ امين

اليوم الرابع من¹⁹ طوبه

فى هذا اليوم انتقل يوحنا البتول الانجيلي²⁰ كان لما²¹ خرج قسمه²² ان يمضى²³
الى بلاد اسية بكا²⁴ وحزن لعلمه انهم²⁵ اشرار غير طائعين غليظى الرقاب ثم انه اخذ

1. B addit ما. — 2. B يظلمنا. — 3. B قال; *Apocalypsis*, vi, 11. — 4. B واعطى. — 5. A
بيضة. — 6. *Apocalypsis*, xiv, 3. — 7. A الذى. — 8. A الذى. — 9. A لم تدنس. —
10. B بالنساء. — 11. B موضع. — 12. *Desunt haec verba ab* in A. — 13. A فالتوبا.
— 14. *Deest in* B. — 15. B للبطون. — 16. A الذى. — 17. B يصلواتهم. — 18. *Desunt in*
B haec verba ab له المجد. — 19. B addit شهر. — 20. B addit الرسول. — 21. *Deest*
in B. — 22. B سبهه. — 23. B ليمضى. — 24. B فبكا. — 25. B اقوام.

criaient : Quand nous vengeras-tu de celui qui nous a traités injustement? — Il ajoute¹ : J'ai vu qu'on leur avait donné à chacun une robe blanche; on leur disait : Reposez-vous jusqu'à ce que vos frères, les martyrs qui sont dans le monde, aient terminé leur tâche. Il dit aussi² : La louange dont le célébraient les quatre
* fol. 97 r°. * *animaux et les prêtres, personne ne la connaissait que les 144.000 enfants sans tache qui jamais n'avaient souillé leurs corps par la volupté. Ils sont en tout temps avec le Seigneur et les larmes de leurs yeux sont essuyées. Heureux sont-ils ainsi que les familles qui sont de leur foule. Que Dieu nous fasse miséricorde par leur intercession; à lui soit continuellement la gloire dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il.*

QUATRIÈME JOUR DE TOUBEH (30 décembre).

En ce jour mourut l'apôtre vierge, Jean (*Youhannâ*). Lorsqu'il eut tiré son lot d'aller dans le pays d'Asie (*Asyah*), il pleura et s'affligea parce que c'était un peuple méchant, indocile, à la tête dure. Puis il reçut du Seigneur la force

1. *Apocalypse*, vi, 11. — 2. *Apocalypse*, xiv, 3.

من الرب قوة وعزاء وخرج من بلدة¹ هو² وابروخوروس³ وركبوا⁴ مركب ققصدوا⁵ مدينة افسس فعطب المركب وانكسر وتعلق كل واحد من الركاب⁶ بلوح فاما تلميذه⁷ فرماه⁸ الموج الى بعض الجزائر واما⁹ القديس يوحنا فانه اقام اربعين يوما واربعين ليلة¹⁰ بين الامواج¹¹ حتى امر الرب¹² البحر طرحه في¹³ المكان الذي تلميذه فيه فشكر¹⁴ الرب على اجتماعهما¹⁵ ثم¹⁶ مضوا الى مدينة افسس ولم يمكن¹⁷ ان ينادوا فيها في الاول باسم السيد المسيح لانهم قوم عصاة فاحتالوا بحيلة ان يوحنا صار وقاد في حمام¹⁸ لامرأة عظيمة تسما رومية وابروخوروس¹⁹ تلميذه صار بلان²⁰ وكانوا يقاسوا من هذه الامرأة هوانا عظيما²¹ من الضرب والشتيمة²² ولاجل²³ غربتهم ومحقرتهم ازداد طمعها فيهم²⁴ حتى انها كتبتهم لها عبيدا²⁵ فلم يزلوا معها تحت الهوان حتى²⁶ دخل ابن²⁷ صاحب الحمام يوم الى الحمام

1. تلميذه صحته *et addit* B. — 2. *Deest* in B. — 3. B. ابوخوروس. — 4. *desunt* in B. من بلدة. — 5. B. يقصد. — 6. A. منهم. — 7. B. التلميذ. — 8. A. فارماه. — 9. B. — 10. A. *desunt* in A. واربعين ليلة. — 11. A. الامواج. — 12. A. *addit* في. — 13. *desunt* in A. طرحه. — 14. B. فشكروا. — 15. اجتماعهم. — 16. *Deest* in A. — 17. B. — 18. B. *addit* الحمام وكانت. — 19. A. وابروخوروس تلميذه صار بلان. — 20. *Haec verba ab* *desunt* in B. وابروخوروس. — 21. B. عظيم. — 22. B. — 23. B. ومن اجل. — 24. A. ازدادوا طمعا فيها. — 25. A. عبيد. — 26. B. — 27. *Deest* in B. الى ان

et la patience et il partit de son pays avec Prochore (*Abroukhrouros*). Ils s'embarquèrent sur un vaisseau et se dirigèrent vers la ville d'Éphèse (*Efesos*). Or le navire sombra, se brisa et chacun des passagers s'accrocha à une planche. Son disciple fut jeté par la mer dans une île; saint Jean resta quarante jours et quarante nuits entre les vagues jusqu'à ce que le Seigneur ordonna à la mer de le déposer à l'endroit où était son disciple. Il remercia Dieu de leur réunion. Puis ils partirent pour Éphèse. Mais, au commencement, il leur fut impossible d'y proclamer le nom de Notre-Seigneur le Messie. Car c'était un peuple de rebelles. Ils employèrent cette ruse : Jean se fit chauffeur dans un bain appartenant à une femme considérable nommée Romana (*Roumyah*) et Prochore, son disciple, devint baigneur. Cette femme leur exprimait son mépris par des coups et injures. Comme ils étaient étrangers et misérables, ses prétentions s'accrurent au point qu'elle les inscrivit comme ses esclaves. Elle ne cessa de les humilier ainsi jusqu'à ce qu'un jour le fils du propriétaire du bain y entra.

وكان في الحمام قوة شيطانية¹ فخنقت² الشاب ومات لوقته فلما اجتمعوا اهل المدينة
 ليروا ما كان من الشاب وحضر القديس³ بوخا من جملتهم⁴ ورأته تلك الامراة وشتمته⁵
 وقالت له انما انت * لتشتت لي⁶ واما هو⁷ بداعته وقده لطف بها ثم⁸ تقدم الى
 الميت ورشم عليه رشم⁹ الصليب ونفخ في وجهه فعاش للوقت فضجوا¹⁰ اهل المدينة
 وتقاطروا¹¹ سجدوا¹² للتلميذ وخاصة سته¹³ رومية¹⁴ كانت¹⁵ تبكى وتطلب منه المغفرة
 مما¹⁶ فرط منها¹⁷ فامن بالرب خلق¹⁸ كثير فعمدهم¹⁹ وعمل فيهم ايات واعاجيب²⁰ ما خلا
 كهنة الاوثان فاذهم²¹ كانوا يهتموا بقتله²² وكان الشيطان يحركهم عليه الا ان الرب هو
 الذي يحفظ اصفياه وبتعب²³ كثير ومشقة قاسا²⁴ فيهم²⁵ حتى²⁶ ردهم الى معرفة الرب²⁷ وقد
 شهد الرسول²⁸ بولس²⁹ بقساوة³⁰ اهل افسس ومحبتهم في عبادة الاوثان وقسم³¹ لهم اساقفة
 وكهنة وخرج الى تلك النواحي التي لاسيا جميعها³² وردهم الى معرفة الله وعاش القديس

1. B. روح شيطان. — 2. B. فخنق. — 3. A. addit التلميذ. — 4. A. عملتهم. — 5. A. شتمته. —
 6. B. في. — 7. B. وهو. — 8. B. addit انه. — 9. B. بمثال. — 10. A. فضجت. — 11. B. واتوا. —
 12. B. وسجدوا. — 13. *desunt in B.* وخاصة سته. — 14. B. رومية. — 15. *Deest in B.* — 16. A.
 بما. — 17. A. منه. — 18. B. خلايق. — 19. *Deest in B.* — 20. B. وعجائب. — 21. B.
 فانهم. — 22. B. يريدون قتله. — 23. B. وتعب. — 24. B. قاساه. — 25. *Deest in B.* —
 26. B. الى ان. — 27. B. الله. — 28. B. addit العظيم. — 29. B. addit العطر. — 30. B.
 لسان العطر. — 31. B. ثم قسم. — 32. B. كلها.

Il y avait là une puissance démoniaque qui étrangla le jeune homme : il mourut sur-le-champ. Quand les gens de la ville se rassemblèrent pour voir ce qui lui était arrivé, saint Jean se trouva parmi la foule. Cette femme le vit, l'injuria et lui dit : « Tu n'es venu que pour m'insulter. » * Celui-ci, dans sa douceur et sa sainteté, se montra doux pour elle ; puis il s'avança vers le mort, fit sur lui le signe de la croix, lui souffla au visage et aussitôt il revint à la vie. Les gens de la ville poussèrent des cris et se prosternèrent à l'envi devant le disciple ; particulièrement sa maîtresse Romana pleurait et lui demandait pardon de ce qu'elle lui avait fait. Un peuple nombreux crut en Dieu ; il les baptisa et fit parmi eux des miracles et des prodiges. Les prêtres des idoles firent exception : ils cherchaient à le faire périr ; Satan les excitait contre lui, mais le Seigneur protégeait ses élus. Il supporta de grandes peines et des fatigues pénibles jusqu'à ce qu'il les eût ramenés à la connaissance de Dieu. L'apôtre Paul (*Boulos*) a rendu témoignage de la dureté des gens d'Éphèse et de leur goût pour le culte des idoles. — Jean leur assigna des évêques et des prêtres et partit pour les régions qui appartiennent toutes à l'Asie : il ramena les habitants à la connaissance de Dieu. Il vécut quatre-vingt-dix ans et

يوحنا تسعين¹ سنة وشاخ جدا ولم يذق² الموت بالسيف لاجل بتوليته وطهارته مثل سائر التلاميذ حتى يتساووا جميعهم في المجد وكتب انجيله وكتب الابو غلمسيس³ التي راءها في جزيرة بتمس⁴ المملوطة اسرار الالهية⁵ وكتب ثلاثة⁶ رسائل القتاليقون وهو الذي اتكا على صدر الرب في العشاء وقال له من الذي يسلمك وهو الذي كان قائما⁷ عند الصليب⁸ مع العذراء وقال السيد للعذراء ها ابنك وقال له ها امك الذي⁹ قال بطرس¹⁰ عنه يا سيد فهذا¹¹ ما باله فقال¹² له¹³ السيد فان¹⁴ كنت اشاء ان يبقى هذا الى ان اجي ماذا اليك فلما حس¹⁵ بانتقاله من هذا العالم دعا الشعب وقسم الخبز الذي هو جسد السيد¹⁶ المسيح واعطاهم واوصاهم ان يثبتوا على الايمان بالمسيح¹⁷ واوصى¹⁸ تلميذه واثنين اخر من الاخوة لياخذوا¹⁹ معهم فاس²⁰ وطورية²¹ ويتبعوه فخرج²² خارج * مدينة افسس بقليل وامرهم ان يحفروا حفرة²³ فنزل فيها وتعري²⁴ قماشه وبقي عليه قميص²⁵ كتان

1. A. تسعون. — 2. B. ولم يذوق. — 3. A et B. الذي. — 4. B. بتمس. — 5. Deest in A. — 6. B. وتلاتت. — 7. A. قائم. — 8. A. الصلבות. — 9. *Johannis evangelium*, xix, 26-27. — 10. B. لبطرس. — 11. B. فهذه. — 12. B. قال. — 13. Deest in B. — 14. B. ان. — 15. B. ثم اوصى. — 16. Deest in B. — 17. *Haec verba ab* واعطاهم *desunt in A.* — 18. A. اوصى. — 19. B. ياخذوا. — 20. Deest in B. — 21. B. طورية. — 22. B. وانه خرج. — 23. A. فحرة. — 24. B. وعري. — 25. B. قميصين.

parvint à une grande vieillesse. A cause de sa virginité et de sa pureté, il ne subit pas la mort par l'épée comme les autres disciples pour que tous fussent égaux en gloire. Il écrivit son Évangile, l'Apocalypse, vision qu'il eut dans l'île de Pathmos (*Batmos*), pleine de mystères divins, et les trois Épîtres catholiques. C'est lui qui, dans la cène, s'appuya sur la poitrine du Seigneur et dit : « Qui te livrera ? » — C'est lui qui était debout près de la croix avec la Vierge, lorsque le Seigneur dit à celle-ci : « *Voilà ton fils* », et à lui : « *Voilà ta mère* ». C'est à son sujet que Pierre (*Botros*) dit : « Seigneur, qu'est-ce que cela signifie ? » Le Christ lui répondit : « Si je veux que celui-ci reste jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » — Quand il sentit qu'il allait quitter ce monde, il convoqua le peuple, partagea le pain qui est le corps de Notre-Seigneur le Messie, le distribua aux fidèles et leur recommanda de demeurer fermes dans la foi dans le Messie. Il prescrivit à son disciple et à deux autres de ses frères de prendre une pioche et une pelle et de le suivre. Il sortit * à peu de distance * fol. 98 r°. hors de la ville d'Éphèse et leur ordonna de creuser une fosse. Il y descendit, se dépouilla de ses vêtements et ne garda sur lui qu'une tunique de lin. Il

ورفع يديه وصلى ثم ودعهم¹ وامرهم ان يعودوا الى المدينة ويعرفوا² الاخوة ان يثبتوا على الايمان³ بالسيد المسيح والاعمال الصالحة⁴ فلا بد ان يعطى كل واحد جواب على الذى⁵ عمل وقال اتى⁶ برى من دمكم⁷ لاني لم اترك شئ من وصايا الرب الا وقد اعلمتكم وانكم لا ترون⁸ وجهى بعد فلما قال هذا قبلوا يديه ورجليه وتركوه⁹ فى الحفرة ومضوا وكان القديس يصلى ساجدا¹⁰ على ركبتيه فلما علم¹¹ الشعب بذلك¹² احترقت قلوبهم وخرجوا جميعهم فلم يجدوا القبر بل وجدوا¹³ حذاه وثوبه فمجدوا¹⁴ الله وتعجبوا من اعماله¹⁵ الذى تنيح¹⁶ تلميذه بهذا النياح¹⁷ صلاته تكون معنا¹⁸ امين

اليوم الخامس من شهر¹⁹ طوبه

فى هذا اليوم²⁰ استشهد القديس اوسغنيوس²¹ هذا²² كان جندى على²³ ايام قسطنطين

والاعمال الصالحة. — 4. B addit الصالحة والايمان. — 5. A. وودعهم. — 6. B. لاجل ما. — 7. B. دمايكم. — 8. B. وانا فلا تروا. — 9. B. وجدوه. — 10. A. add. فضلى. — 11. B. علموا. — 12. Deest in B. — 13. B. ووجدوا. — 14. B. ومجدوا. — 15. B. add. المجيدة. — 16. B. نيح. — 17. B. addit بركة. — 18. B. اوسغينيوس. — 19. Deest in B. — 20. فى هذا اليوم. — 21. B. اوسغينيوس. — 22. B. وهذا. — 23. B. فى.

leva les mains au ciel et pria; puis il leur dit adieu et leur ordonna de retourner à la ville et d'avertir leurs frères de rester fermes dans la foi en Notre-Seigneur le Messie et de faire de bonnes œuvres, car forcément chacun devait rendre compte de ses actions. Il ajouta : « Quant à moi, je ne suis pas responsable de votre sang, car je n'ai laissé aucune des prescriptions du Seigneur sans vous la faire connaître; désormais, vous ne verrez plus mon visage. » Quand il eut ainsi parlé, ils embrassèrent ses mains et ses pieds, le laissèrent dans la fosse et partirent. Le saint priait prosterné sur ses deux genoux. Quand les gens l'apprirent, leurs cœurs s'enflammèrent; ils sortirent tous; toutefois ils ne trouvèrent pas le tombeau, mais seulement ses chaussures et son vêtement. Ils louèrent Dieu et admirèrent les actes de celui dont le disciple était mort de la sorte. Que sa prière soit avec nous! Ainsi soit-il.

CINQUIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (31 décembre).

En ce jour mourut martyr saint Eugenios (Aousighnyous)¹. Il était soldat

1. Assémani : *Eusunius*; Malan : *Eusgenius*.

الملك وكان عابدا¹ لله كبير الرحمة والصدقة فلما رأى قسطنطين² مثال الصليب³ في السماء قبل ان يؤمن بالسيد⁴ المسيح⁵ ولم يعرف هذه⁶ العلامة حتى⁷ تقدم اليه⁸ اوسغنيوس⁹ وعرفه¹⁰ ان هذه¹¹ علامة السيد المسيح لانه لم يكن في عسكره من يستجرى يذكر اسم المسيح¹² الا هذا فقط¹³ فلما ظفر قسطنطين باعدائه من قبل علامة¹⁴ الصليب صار نصراني حقيقى واقام منار دين المسيح وعاش هذا الجندى اوسغنيوس¹⁵ بعد قسطنطين وبعد اولاده الى زمان يوليانوس حتى كملت له¹⁶ مائة وعشرة سنين وفيما هو في¹⁷ بعض الايام بين شوارع انطاكية وجد اثنان يتخاصمان¹⁸ فمسكاهما ليحكم بينهما لانه رجل شيخ موقر فلما انصف بينهما سعى فيه انسان شرير¹⁹ * عند الملك بانه قد صار حاكما²⁰ وقاضيا للمدينة²¹ فاستحضره الملك وانتره²² وقال من²³ الذى اقامك²⁴ حاكما وقاضيا فاجاب المغبوط بجرأة²⁵ وقال للملك انى²⁶ لست حاكما ولا قاضيا²⁷ ولكنك انت

1. B عابد. — 2. B addit الملك. — 3. A addit نجوم. — 4. Deest in B. — 5. B بالمسيح. — 6. B هذا. — 7. A فلما. — 8. A addit هذا. — 9. B اوسغنيوس. — 10. A عرفه. — 11. B هذا. — 12. Haec verba ab desunt in A. لانه. — 13. Deest in A. — 14. Omisit B. — 15. B اوسغنيوس. — 16. A صار لهم. — 17. Deest in B. — 18. A يتخاصمان. — 19. Deest in A. — 20. B حاكم المدينة. — 21. desunt in B. وقاضيا للمدينة. — 22. B ونهره. — 23. B. — 24. B addit علينا. — 25. B بقوة قلبه. — 26. A اننى. — 27. B ولا قاضى.

du temps de l'empereur Constantin (*Qostantin*); il était très pieux, très miséricordieux et très charitable. Lorsque Constantin vit dans le ciel l'image de la croix, avant de croire en Notre-Seigneur le Messie, il ne connut pas ce signe jusqu'à ce qu'Eugenios s'avança vers lui et lui apprit que c'était le signe de Notre-Seigneur le Messie, car il n'y avait pas dans son armée quelqu'un d'autre qui osât mentionner le nom du Christ. Lorsque Constantin eut vaincu ses ennemis, grâce à l'emblème de la croix, il fut un vrai chrétien et se tint comme la tour de la religion du Messie. Ce soldat Eugenios vécut après Constantin et après ses fils jusqu'au temps de Julien (*Youlyânous*), de sorte qu'il atteignit cent dix ans. Tandis qu'un jour, il était dans les rues d'Antioche (*Antäkyah*), il rencontra deux individus en contestation. Ils le prirent pour juge, car c'était un vieillard vénérable. Lorsqu'il eut décidé entre eux, un méchant le dénonça * en disant qu'il était devenu l'arbitre et le * fol. 98 v°.

juge de la ville. L'empereur le fit venir, l'accabla de reproches et lui dit : « Qui t'a établi arbitre et juge ? » Le bienheureux lui répondit avec audace : « Je ne suis ni arbitre ni juge, dit-il, mais toi, tu as abandonné le culte du

تركت عبادة اله السماء¹ الذى روحك فى يديه وسجدت للاوثان النجسة ولم تتبع الملوك الذين² كانوا من³ قبلك وانا اقامت جندى⁴ مع قسطنطين ستين سنة وبعده⁵ اولاده ولم يكن فيهم اشر منك فانك تركت مخافة الله وتبعت الاصنام الظمته⁶ فحقق الملك عليه جدا⁷ وامر ان يصلب ثم يجعل⁸ مشاعل نار فى اجنابه ثم توخذ رأسه بحد السيف ففعل به جميع ذلك وهو صابر على اسم السيد⁹ المسيح ولما جاوا لياخذوا رأسه سألهم ان يصبروا عليه حتى يصلى ولما تم¹⁰ صلاته قطعت رأسه المقدسة ونال اكليل الشهادة¹¹ مع جماعة القديسين فى ملكوت السموات صلاته تحفظنا¹² امين

وايضا¹³ فى هذا اليوم استشهد القديس بانىكاروس لانه كان فى زمان ديقلايانوس الملك الكافر وكان قد اصطلح مع ملوك الفرس وعبد الاوثان وكلف كل من تحت سلطانه ان يضحوا للاوثان وكان صبي قوى شجاع فى كورة الفرس يدعى اسمه بانىكاروس وكانوا

1. الاله B. — 2. الذى B. — 3. *Deest in B.* — 4. *A addit* مثلك. — 5. B وبعد. — 6. A التمتة. — 7. *Omisit B.* — 8. B يعمل. — 9. *Omisit A.* — 10. B تمت. — 11. B. — 12. B. — 13. *Hæc commemoratio deest in A, Ludolf, Wüstenfeld, Malan, Maï et Assemani qui pro eâ commemorationem quinquaginta virorum et quatuor mulierum habet.*

dieu du ciel, qui tient ta vie entre ses mains, et tu t'es prosterné devant les idoles impures; tu n'as pas imité les empereurs qui t'ont précédé : moi je suis resté soldat sous Constantin et ses fils après lui, pendant soixante ans; il n'y en a pas eu parmi eux de pire que toi, car tu as abandonné la crainte de Dieu et tu as suivi les méchantes idoles. » L'empereur entra dans une violente colère contre lui. Il ordonna de le crucifier; ensuite il fit mettre des torches allumées dans ses flancs; puis il commanda de lui couper la tête : tout cela fut fait pendant que le saint montrait de la patience au nom de Notre-Seigneur le Messie. Quand on vint pour lui couper la tête, il demanda qu'on attendît un instant pour qu'il priât. Lorsqu'il eut fini sa prière, on coupa sa sainte tête et il reçut la couronne du martyr avec tous les saints dans le royaume des cieux. Que sa prière nous garde! Amen.

'En ce jour mourut martyr saint Bânîkârous : il vivait au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) l'empereur infidèle. Celui-ci avait fait la paix avec les rois des Perses (*El-Fors*), adorait les idoles et obligeait tous ceux qui étaient sous son autorité à leur sacrifier. Il y avait dans le pays des Perses un jeune

1. Cette commémoration manque dans A, Wüstenfeld, Malan, Ludolf, Maï et Assémani. Celui-ci la remplace par la commémoration de cinquante hommes et quatre femmes.

الملوك اقاموه اتابك على العسكر وكانوا الملوك يهابونه ويجبوه لاجل شجاعته وهذا القديس كان منضجع ذات ليلة فابصر رويا كانه قد ارتفع الى السماء وعمدة في بحيرة نار واثنان من الشجعان من عسكر الروم احدهما يسمى تاووزوروس المشرقي والاخر يسمى لينديوس الغربي وسلموه¹ الاثنان للقديس (تاووزوروس المشرقي) كاب² محب في بنيه فلما نظر القديس هذا الرويا تعجب وذهل ولما كان الغد حضر القديس تاووزوروس المشرقي ولينديوس الغربي واقتلعا القديس بانيكاروس وهو راكب حصانه واتوا به الى موضع يدعى المشورة وجلسوا واخبروا بعضهم بجميع ما رأوه في السماء لانهم الثلاثة نظروا رويا واحدا ولم يعود القديس من ذلك الوقت الى بلاده دفعة اخرى وبعد هذا لما سمعوا الملوك ديقلاديانوس ومكسيموس الملوك الكفرة بالقديسين وما هم عليه من عبادة السيد المسيح فارسلوا خلفهم فحضر امامهم³ بلا خوف قائلين ما هي الخطية التي صنعناها حتى ارسلتوا خلفنا بهذا العسف العظيم فاجابوهم الملوك وقالوا انت يا تاووزوروس نحن لا بد ان نصلبك والتفتوا الى لانديوس وقالوا له ما هو اسمك فقال لانديوس اسمي وجنسي من الغرب فنظر الملك

1. امامه B. — 2. كاب B. — 3. وسلموهم B.

homme fort et brave qu'on appelait Bānikārous. Les rois l'avaient établi chef suprême (*Aṭa-beg*) de l'armée ; ils le respectaient et l'aimaient à cause de sa bravoure. Une nuit que ce saint était couché, il eut une vision. Il était enlevé au ciel dont les bases (?) reposaient dans un lac de feu. Deux héros de l'armée romaine, l'un appelé Théodore (*Taoudhourous*) l'Oriental et l'autre Léontius (*Lindious*) l'Occidental, le reçurent et le saluèrent comme un père chéri parmi ses enfants. Quand le saint eut cette vision, il s'étonna et l'oublia. Le lendemain, saint Théodore l'Oriental et saint Léontius l'Occidental se présentèrent ; ils enlevèrent saint Bānikārous qui était monté sur son cheval et l'amenèrent à un endroit appelé El-Machourah. Ils s'assirent et s'entretenirent ensemble de ce qu'ils avaient vu dans le ciel, car les trois saints avaient eu une même vision. Dès lors, Bānikārous ne retourna plus dans son pays. Après cela, lorsque les empereurs infidèles Dioclétien et Maximien (*Maksimous*) entendirent parler des saints et du culte qu'ils rendaient à Notre-Seigneur le Messie, ils les envoyèrent chercher. Ceux-ci comparurent sans crainte devant eux et leur dirent : « Quelle faute avons-nous commise pour que vous nous ayez envoyé chercher avec une si grande injustice ? » Les empereurs leur répondirent : « Toi, Théodore, il nous faut absolument te crucifier. » Ils se tournèrent vers Léontius et lui dirent : « Quel est ton

نحو القديس بانيكاروس وهو قائم مشدود بعليه الفرس وقال ما هو اسمك وانت من اى مدينة فاجاب رئيس المحاربين الشجاع بانيكاروس انى من الفرس فلما سمعوا الملوك اسم الفرس خافوا ليلا تحدث بينهم معادى لانهم ما اصلحوا معهم الا فى تلك الايام ثم اخذ احد الملوك¹ ورقة وكتب فيها قائلا هكذا انا ديقلاديانوس ومكسميانوس الملوك الاعزا يكتبوا الى كرمانوس والى مدينة اسكندرية والخمس مدن ان فى الساعة التى يصل اليك فيها بانيكاروس² مقدم الفرس كلمه بلين الخطاب فان سمع منك ويرفع البخور للالهة الكريمة فنهب له كرامة عظيمة واذا لم يسمع منك فعذبه باصناف العذاب حتى يموت واذا ما وقع لك نصرانى اقتله بالسيف فلما وصل القديس بانيكاروس مع اربعة من الاجناد الى الخمس مدن واقاموه امام كرمانوس وسلموا له رسالة الملك فامر ان يطرحوا فى السجن الى الغد وفى النصف من الليل ظهر له السيد المسيح اله المجد فى السجن وقال له يا حبيبى بانيكاروس السلام عليك تقوى واغلب سلامتى تكون معك والقديس بانيكاروس لما نظر

1. B الملك. — 2. B بنيكاروس.

nom? » — Il répondit : « Mon nom est Léontius ; mon origine, l'Occident. » L'Empereur regarda saint Bānikārous ; il était debout, ceint de... des Perses, et lui demanda : « Quel est ton nom? et de quelle ville es-tu? » — Le chef des braves guerriers, Bānikārous, lui répondit : « Je suis des Perses. » Quand les empereurs entendirent ce nom, ils eurent peur que des hostilités n'eussent lieu entre eux, car ils n'avaient fait la paix qu'à ce moment. Alors l'un d'eux prit une feuille de papier et écrivit : « Nous, Dioclétien et Maximien, empereurs augustes, nous écrivons à Germain (*Karmānious*) gouverneur de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et de la Pentapole (*El-Khamsa modon*) : Dès que Bānikārous, général perse, sera arrivé près de toi, parle-lui avec douceur. S'il t'écoute et s'il offre des parfums aux dieux généreux, nous lui accorderons une grande faveur ; mais s'il ne t'écoute pas, fais-lui subir toute espèce de tourments, jusqu'à ce qu'il meure, et s'il te tombe entre les mains quelque chrétien, tue-le par l'épée. » Lorsque saint Bānikārous arriva avec quatre gardes dans la Pentapole et qu'on le fit comparaître devant Germain à qui on remit la lettre de l'empereur, le gouverneur ordonna de jeter le saint en prison jusqu'au lendemain. Au milieu de la nuit, Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui! — lui apparut dans le cachot et lui dit : « Mon ami Bānikārous, salut sur toi : sois fort et triomphe : Ton salut sera avec toi. » En voyant le Sauveur, le saint s'empressa de se prosterner devant lui. Le Seigneur le bénit et lui dit : « Mon élu Bānikā-

المخلص فاسرع وسجد له فباركه الرب وقال له يا مختارى بانيكاروس لا تخاف من هذا الوالى الكافر لانه يكون لك جهادا عظيم فى هذا المدينة فاذا كان الغد الوالى ينفذ فى طلبك للمجلس فبكته من اجل اوثانه المرذولة وهو يعذبك عذاب كبير من اجل اسمى فلا تخاف فانى كائن معك حتى تتم جهادك فلما قال له المخلص هذا اعطاه السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ولما كان الغد امر الوالى ان ياتوا بالقديس بانيكاروس من السجن فاحضروه¹ قدامه ولما تامل شخصه وحسن قامته ونعمة الله السابقة² عليه فتعجب الوالى لجماله وقال له انت هو بانيكاروس³ فغضب عليه وامر ان يجلسوه على كرسي مملو مسامير ويحموا بيضة حديد ويضعوها على رأسه ويوقدوا تحته النيران فصلى الشهيد وطلب من الرب المعونة فارسل ملائكة وخلصه فامر الوالى ان يلتقى فى السجن فصلى الى الرب ان يقويه على كمال جهادة فسمعوا اهل المدينة فاحضروا اليه كل من به اصناف الامراض والذين بهم الشياطين فكان يشفيهم بقوة يسوع المسيح وكان امير كبيرا فى الخمس مدن يدعى اسمه تاوغنسطس وهذا كان مودب لاولاد الملوك وله ولد وحيد وكان به روح نجس فلما سمع

1. فاحضروه B. — 2. السابقة B. — 3. بنيكاروس B.

rous, ne crains rien de ce gouverneur infidèle, car tu auras à soutenir une grande lutte dans cette ville. Demain, il t'enverra chercher pour comparaître devant le tribunal; injurie-le à cause de ses ignobles idoles; il te fera souffrir de nombreux tourments à cause de mon nom : ne crains pas, car je serai avec toi jusqu'à la fin de ta lutte. » Après avoir dit ces mots, le Sauveur lui donna le salut et remonta au ciel avec une immense gloire. Le lendemain, le gouverneur fit amener saint Bānikārous de sa prison. On le fit comparaître devant lui. Quand il vit sa personne, la beauté de sa taille et la faveur divine répandue sur lui, il admira sa beauté et lui dit : « C'est toi qui es Bānikārous ? » (Lacune?) Puis il s'irrita contre lui et ordonna de le faire asseoir sur un siège rempli de clous, de chauffer un casque de fer et de le placer sur sa tête et d'allumer des feux sous lui. Le saint implora l'aide de Dieu ; le Seigneur lui envoya son ange qui le délivra. Le gouverneur ordonna de le ramener en prison. Il pria Dieu de lui donner des forces pour achever sa lutte. Les gens de la ville l'apprirent et lui amenèrent tous ceux qui souffraient d'une maladie ou qui avaient en eux des démons : il les guérissait par la puissance de Jésus le Messie. Il y avait dans la Pentapole un personnage important nommé Théogneste (*Tāoughnastos*), qui était chargé d'instruire les enfants des rois : il avait un fils unique possédé d'un esprit mauvais. Quand il entendit parler des merveilles que faisait le martyr dans

بالعجائب التي يصنعهم الشهيد في السجن فجاء الى عند الشهيد وسلم عليه فقال له الشهيد عرفني حاجتك فاجابه ابو الصبي قائلا له خبر ولده وعرفه انه اذا ما برى ولده اعترف بالمسيح وكلمن عنده فقال له الشهيد بانيكاروس قم واذهب الى بيتك وفي هذه الليلة ترى مجد الله وان الوالى امر باحضار الشهيد وقال له ارفع البخور فقال الشهيد القوى القلب بانيكاروس¹ ايها الكلب القليل الحشمة الجاهل الاعمى بالامس انت تقول لى انى اشفق عليك واليوم تكلمنى بالتهديد فقال له الوالى انا اصنع بك كاستحقاقك وامرهم ان يحفروا حفير ويوقدوا² النار فيه ويلقى فيه كبريت وزيت وقلقونية وخشب السنديان³ حتى ان لهيبه ارتفع جدا ثم امر ان يربطوا القديس الشهيد بانيكاروس بسلاسل من حديد والقوة في وسط الحفير وصلى وطلب من الرب فنزل اليه رئيس الملائكة واصعدة من الاتون سالم بغير تغيير ومشى معه الى دار تاوغنسطس فخرج وتلقاه وادخله الى داره وقال له يا سيدى كيف خلصت من نار ذلك الكافر فقال له القديس اما تعلم ان المتوكلين لا يخزون ابدا فاتى به الى حيث ولده فاما الشيطان لما نظر الشهيد اصرع الصبي وصرخ بصوت عال قائلا

السنديال B 3. — ويقيدوا B 2. — بنيكاروس B 1.

sa prison, il alla le trouver et le salua. Le saint lui dit : « Fais-moi connaître ce qu'il te faut. » Le père du jeune homme lui raconta le cas de son fils et lui apprit que, s'il guérissait, il confesserait la foi chrétienne, lui et ceux qui étaient chez lui. Le martyr Bânîkârous reprit : « Lève-toi, va dans ta maison; cette nuit, tu verras la gloire de Dieu. » Le gouverneur ordonna de faire venir le martyr et lui dit : « Offre des parfums. » Le saint, au cœur fort, lui répliqua : « Chien imprudent, ignorant, aveugle, hier tu me disais que tu avais compassion de moi et aujourd'hui tu me parles avec des menaces. » Le gouverneur lui répondit : « Je te traiterai comme tu le mérites. » Il ordonna de creuser une fosse, d'y allumer du feu, d'y jeter du soufre, de l'huile, du goudron et du bois de chêne jusqu'à ce que la flamme s'éleva très haut. Puis il ordonna d'attacher le saint martyr Bânîkârous avec des chaînes de fer et de le jeter au milieu de la fosse. Il pria et implora le Seigneur. Le chef des anges descendit et le tira de la fournaise sain et sauf, sans altération. Il alla avec lui à la maison de Théogneste. Celui-ci sortit, le reçut et l'introduisit chez lui en disant : « Seigneur, comment as-tu été délivré du feu de cet infidèle? » Le saint lui répondit : « Ne sais-tu pas que ceux qui se confient (à Dieu) ne tombent jamais dans le malheur? » Il l'amena à l'endroit où était son fils. Quand le démon vit le martyr, il renversa l'enfant à terre et poussa un haut cri en disant : « Je sors de lui,

انا اخرج منه يا بانيكاروس¹ لاجل رئيس الملائكة ميكايل الماشى معك فاما القديس فرشم الصبي بعلامة الصليب فخرج منه الشيطان بقوة الله وبرئ الصبي فتعجب والده وامن بالرب وكل اهل بيته فارسل الوالى الى الحفير قائلا انظروا ان كان هو حى ام لا فمضوا الاجناد وكشفوا باب الاتون فصعد لهيب النار فاحرق عشرة من الاجناد وشيط اقواما منهم واحرق شعورهم ولحاهم فرجع القديس ينقى منهم واعلموا الوالى ففرح وقال ما اتم اله الا ابلون وابوصيدون اخوه وهودا عظام ذلك الشقى ذابت فى النار ومن قبل ان ينقطع الكلام من فمه فاذا جندى قد جاء واخبر الوالى ان هودا بانيكاروس² فى دار تاوغنسطس الامير فقال له الولي بغضب اذا لم يكون كلامك صحيح انا امر بقطع لسانك ثم انه ارسل الاجناد سرعة الى دار تاوغنسطس فاتوا بالشهيد وهو صحيحا معافى فلما نظرتة الجموع صرخوا قائلين ليس اله الا يسوع المسيح اله هذا القديس فخاف الوالى ليلا يقوموا عليه اهل المدينة فقال له حاجبه عن قليل يرجمونا فامر ان يلقيه فى السجن فظهر له السيد المسيح واوعده بخيرات السماء عند اصدقاؤه تاووزوروس ولينديوس واعطاه السلام وصعد الى

1. B. بنيكاروس — 2. B. بنيكاروس.

Banikârous, à cause de l'archange Michel (*Mikâyil*) qui marche avec toi. » Quant au saint, il fit le signe de la croix sur le jeune homme : le démon sortit de lui par la puissance de Dieu et il en fut délivré. Le père fut frappé d'admiration et crut au Seigneur ainsi que tous les gens de sa maison. Le gouverneur envoya vers la fosse en disant : « Voyez s'il est vivant ou non. » Les gardes y allèrent et ouvrirent la porte de la fournaise : il en monta une flamme qui consuma dix d'entre eux, en atteignit un certain nombre et brûla leurs cheveux et leurs barbes. Le saint revint débarrassé d'eux. Ils informèrent le gouverneur qui se réjouit et dit : « Il n'y a pas de Dieu plus parfait qu'Apollon (*Aboloun*) et Poseidon (*Abou Saïdoun*) son frère : Voilà que les os de ce malheureux ont fondu dans le feu. » — Avant qu'il eût fini de prononcer ces paroles, un garde vint lui annoncer que Banikârous était dans la maison de Théogneste l'émir. Le gouverneur lui dit avec colère : « Si tes paroles ne sont pas vraies, je te ferai couper la langue. » Puis il envoya en toute hâte des gardes dans la maison de Théogneste : ils amenèrent le saint qui était intact et préservé. Quand la foule l'aperçut, elle poussa des cris en disant : « Il n'y a de Dieu que Jésus (*Yasou*) le Messie, le Dieu de ce saint. » Le gouverneur craignit que les gens de la ville se soulevassent contre lui et son chambellan lui dit : « Il ne s'en faut de guère qu'ils ne nous lapident. » Alors il fit ramener le saint dans la prison. Notre-Seigneur le Messie lui apparut, lui promit les biens célestes auprès de ses compagnons Théodore et Léontius, lui donna le salut et remonta au ciel. Le gouverneur ordonna de

السماء وامر الوالى ان يحضروا الشهيد بانىكاروس¹ وقال له اسمع منى وضحي لابلون
 الاله الكبير فقال له يا اعمى القلب ليس اله الا يسوع المسيح فصعب ذلك على الوالى
 وامر ان يعلقوه منكسا ويربطوا حجر كبير فى عنقه ويقدوا مشاعيل تحت وجهه فصلى
 الشهيد للاله فارسل ملائكة وخلصه ثم امر الوالى ان يلقوه فى السجن فتسامعوا اهل المدينة
 وكلمن عنده مريض كانوا يحملونهم الى السجن والشهيد كان يبريهم فاتصل الخبر الى
 الوالى فقالوا له اكابر الدولة هو ذا جميع اهل المدينة قد امنوا بالاله فامر باحضاره الى
 مجلس الحكم ويضرب بالسياط فغشى على الشهيد من كثرة الضرب فنظرة تاوغنسطس
 فاعطا فضة للاجناد حتى اقتدر رش قليل ماء فى وجه القديس فاستراض قليلا وتطلع ونظر
 تاوغنسطس عند رأسه فقال له يا اخى انت تحضنت على فى وقت شدتى سيدى يسوع
 المسيح يخلصك من نار الجحيم ولا تنظر عذاب الى الابد فامر الوالى ان يودوه الى
 السجن فمضى اليه تاوغنسطس وسأله قائلا انى اريد منك تصف لى اخبارك لاكتبهم واجعلهم
 فى بيتى بركة واذا اكملت شهادتك عرفنى ماذا اصنع بجسدك واما الشهيد بانىكاروس²

1. بنىكاروس B. — 2. بنىكاروس B.

faire venir le martyr Bânîkârous et lui dit : « Écoute-moi et sacrifie à Apollon le grand Dieu. » Il lui répondit : « Aveugle de cœur, il n'y a de Dieu que Jésus le Messie. » Cela fut pénible au gouverneur et il ordonna de le suspendre la tête en bas, de lui attacher une grosse pierre au cou et d'allumer des torches sous son visage. Le martyr pria Dieu qui lui envoya son ange et le délivra. Puis Germain ordonna de le remettre en prison. Les gens de la ville l'apprirent : tous ceux qui avaient des malades les apportaient à la prison et le saint les guérissait. La nouvelle en arriva au gouverneur et les grands de l'état lui dirent : « Voici que tous les gens de la ville croient à son Dieu. » Il ordonna de le faire venir au tribunal et de le frapper à coups de fouet. Le martyr perdit connaissance à cause du nombre des coups. Théogneste le vit : il donna de l'argent aux gardes pour pouvoir répandre un peu d'eau sur son visage. Il se ranima un peu, regarda et vit Théogneste près de sa tête. « Mon frère, lui dit-il, tu as été compatissant envers moi dans ma détresse : mon Seigneur Jésus le Messie te sauvera du feu de l'enfer et tu ne verras jamais le châtement. » Le gouverneur ordonna de l'emmener en prison. Théogneste alla le trouver et lui adressa cette demande : « Je désire que tu me racontes ton histoire pour que je l'écrive et que je la place dans ma maison comme une bénédiction. Quand ton martyre sera terminé, apprends-moi ce que je dois faire de ton corps. » Le martyr Bânîkârous l'informa de

فعرفه بكلما قد جرى له واوصاه بان يكفن جسده ومن الغد امر الوالى باحضار الشهيد وقال له هو ذا تعبت وانا اشفق عليك اسجد للاله الكبير ابلون فاجابه الشهيد القوى القلب قائلاً ايها الكلب النجس الملعون الاعمى كيف اترك اله السماء والارض واعبد صنعة ايدى الناس التى هى خشب وحجارة فامر ان يعلقوه على الهبازين فطلب القديس من الرب فنزل ميكائيل من السماء واكسر الهبازين وصرخوا الجموع الحاضرين ايها المارق كم من الشرور تصنعها بهذا الشهيد ويخلصه الرب ونحن كننا نؤمن بالاله فلما نظر الوالى هذا خاف جدا ليلا يقوموا عليه اهل المدينة وهكذا كتب قصة اخذ رأسه فذهبوا بالشهيد الى حيث كمال شهادته فصلى وسأل الرب الاله ان يعينه فظهر له المخلص واوعده بالمواعيد الكثيرة ولما اكمل المخلص كلامه مع الشهيد فاخذ السيف رأسه وبعد ذلك تقدم تاوغسنطس وحمل جسده الى داره وكفنه بملابس سنية وتركه فى مكان مخفى فى داره حتى بطل الاضطهاد فبنى عليه بيعة حسنة وهذا مختصر من سيرة هذا الشهيد بانيكاروس فالسيد المسيح يرحمنا بصلاته امين

tout ce qui lui était arrivé et lui recommanda d'ensevelir son corps. Le lendemain, le gouverneur fit venir le martyr et lui dit : « Voici, tu es fatigué et j'ai pitié de toi : prosterne-toi devant le grand Dieu Apollon. » Le martyr au cœur fort lui répondit : « Chien ignoble, maudit et aveugle, comment abandonnerai-je le Dieu du ciel et de la terre et adorerai-je l'œuvre de la main des hommes qui n'est que du bois et de la pierre ? » — Le gouverneur ordonna de le suspendre à des crocs. Le saint implora le Seigneur et Michel descendit du ciel et brisa les crocs. Tous les assistants s'écrièrent : « Impie, combien de maux feras-tu souffrir à ce martyr : le Seigneur le délivre et nous tous, nous croyons à son Dieu. » Quand le gouverneur vit cela, il craignit beaucoup que les gens de la ville se soulevassent contre lui. Alors, il écrivit l'ordre de le décapiter. On emmena le saint à l'endroit où devait être accompli son martyre. Il pria et demanda au Seigneur de l'aider. Le Sauveur lui apparut et lui fit de grandes promesses. Quand il eut terminé son discours au martyr, le bourreau trancha la tête au saint. Ensuite Théogneste se présenta, emporta son corps dans sa maison jusqu'à ce que la persécution fut finie. Il lui bâtit une belle église. Voilà l'abrégé de la vie du martyr Bānikarous. Que Notre-Seigneur le Messie nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

اليوم السادس من شهر طوبه

في¹ هذا اليوم دخل السيد المسيح بيت² الختان وكمل التاموس كما يقول الرسول³ العظيم⁴ بولس⁵ ان المسيح صار خادما للختان في جسده ليكمل مواعيد الاباء ولان⁶ كثيرا ظنوا ان السيد⁷ المسيح لم يستعمل الختان ولو⁸ كان الامر⁹ كظنهم ما كانوا يجدوا عليه علة اعظم من هذا والاتجيل المقدس يقول¹⁰ انهم كانوا يطلبون¹¹ عليه شهادة زور فلم يجدوا لان [و]¹² السيد المسيح كمل جميع ناموس موسى استعمل الختان وجعل لنا عوضه المعمودية واكل الفطير وجعل لنا عوضه جسده المقدس وحفظ السبت وجعل¹³ لنا عوضه¹⁴ الاحد الذي هو يوم * قيامته المقدسة فله المجد الى ابد¹⁵ الابد امين وفيه¹⁶ ايضا كان¹⁷ انتقال الياس¹⁸ النبي التسييتي الى السماء حيا هذا¹⁹ النبي الغيور كان

* fol. 99 r°.

1. B. مثل ان. — 2. B. الى دار. — 3. B. قال. — 4. A. add. العطر. — 5. *Epistola ad Romanos*, xv, 8. — 6. B. وان. — 7. *Deest in B.* — 8. B. فلو. — 9. *Deest in A.* — 10. *Matthæus*, xxvi, 59-60. — 11. A. يطلبوا. — 12. B. الا ان. — 13. A. جعل. — 14. B. — 15. *Deest in B.* — 16. B. وفي هذا اليوم. — 17. *Omisit A.* — 18. B. ايليا. — 19. B. وهذا.

SIX DU MOIS DE TOUBEH (1^{er} janvier).

En ce jour, Notre-Seigneur le Messie entra dans la maison de circoncision et accomplit la loi comme a dit le grand prophète Paul (*Baoulos*)¹ : « Le Messie a été soumis à la circoncision sur son corps pour accomplir les promesses des Pères », et parce que beaucoup croient que Notre-Seigneur le Messie n'a pas pratiqué la circoncision, si la chose était comme ils le croient, ils n'auraient pas trouvé contre lui une preuve plus forte que celle-ci. Le saint Évangile dit² : « Ils cherchaient contre lui un faux témoignage et ils n'en trouvèrent pas », car Notre-Seigneur le Messie accomplit toute la loi de Moïse (*Mousa*), pratiqua la circoncision et, à la place, établit pour nous le baptême; il mangea le pain azyme et le remplaça pour nous par son saint corps; il observa le sabbat et institua à sa place pour nous le dimanche qui est le jour * de sa sainte résurrection. Gloire à lui dans les siècles des siècles ! Amen.

* fol. 99 r°.

En ce même jour, le prophète Élie (*Ilyâs*) le Thesbite (*El-Tasbiti*) fut

1. *Épître aux Romains*, xv, 8. — 2. *Matthieu*, xxvi, 59-60.

على ايام اخاب¹ الملك وكانت نفسه تتعذب² يوم³ لاجل اعمال الملك المرذولة ثم انه احتد بنفسه⁴ ووقف⁵ امام الملك وقال له⁶ لماذا تركتم عنكم الرب انت وزوجتك ازال الذي ارواحكم بيده⁷ وتبعتم باعال⁸ الصنم واخذتم كرم نابوت⁹ الاسرايلى¹⁰ حتى هو¹¹ الرب الاله اسراييل¹² لا ينزل¹³ على الارض مطرا الا بكلامى¹⁴ وللوقت بقول فاه جفت الانهار ويبس العشب وصار القحط والغلاء فى الارض كلها فلما رأى الرب ان النبى قد اهلك نفسه بالجوع وغار له غير¹⁵ امره ان يمضى الى جبل كوران وكان¹⁶ يرسل اليه الغراب فى¹⁷ كل يوم ومعه الطعام وكان الرب يطلب مرضاة¹⁸ نبيه فلم يدع كلمته ان¹⁹ تكون غير صحيحة وقد ارسل²⁰ الله²¹ الغراب اليه ومعه الطعام ليانف ان ياخذ منه الطعام لان الغراب نجس فى الناموس العتيق²² فلعله بهذا²³ يشفق على نفسه من اجل الجوع

1. A. اخاز. — 2. B. ضاقت. — 3. *desunt in B.* يوم بيوم. — 4. *desunt in B.* احتد بنفسه. — 5. B. وقف. — 6. *Omisit B.* — 7. *Omisit B haec verba ab* ازال. — 8. A. باعل. — 9. A. *III Reges, xxi.* نابوت. — 10. A. اسراييل. — 11. B. *add.* السيد. — 12. *desunt in B.* الاله اسراييل. — 13. A. لا تنزل. — 14. *III Reges, xvii, 1.* — 15. B. *addit* عظيمة. — 16. B. وان. — 17. *Omisit B.* — 18. *Omisit B.* — 19. *Deest in B.* — 20. A. وقصد. — 21. A. *addit* بارسال. — 22. *Deest in B.* — 23. B. ايضا.

transporté vivant au ciel. Ce prophète zélé vivait au temps du roi Achab (*Akhāb*) et son âme se tourmentait de jour en jour à cause des actions coupables de ce prince. Il s'irrita, se présenta devant le roi et lui dit : « Pourquoi avez-vous, toi et ta femme Jézabel (*Izebāl*), abandonné le Seigneur qui tient vos âmes dans ses mains et suivi Ba'al (*Bā'al*), et avez-vous pris la vigne de Naboth (*Nābout*) l'Israélite¹? Aussi vrai que le Dieu d'Israël est le Dieu vivant, il ne tombera aucune pluie sur la terre qu'à ma parole². » Aussitôt, à ces mots de sa bouche, les fleuves se desséchèrent, la végétation se flétrit, la famine et la cherté apparurent sur la terre tout entière. Lorsque le Seigneur vit que le prophète se faisait mourir de faim, à cause de l'ardeur de son zèle pour lui, il lui ordonna d'aller à la montagne de Kourân et il lui envoyait chaque jour un corbeau lui porter de la nourriture. Le Seigneur voulait satisfaire son prophète et ne pas rendre sa parole vaine : il lui envoya le corbeau avec la nourriture afin qu'il répugnât à la prendre parce que, dans l'ancienne loi, le corbeau était impur : peut-être la faim le rendrait-elle pitoyable pour lui-même et il ordonnerait à la pluie de tom-

1. *III Rois, xxi.* — 2. *III Rois, xvii, 1.*

فيامر بنزول المطر فاخذ النبي الطعام من الغراب¹ ولم تائف نفسه² فامر³ الله⁴ الوادى الذى كان يشرب منه الماء⁵ ان يجف لعله ان⁶ يعطش فيرق⁷ قلبه على الناس ولا بهذا⁸ ايضا شفق⁹ النبي على نفسه وقد كاد ان¹⁰ يموت عطشا فامر¹¹ الله ان يمضى الى صافية صيدا وهناك يقتات من امرأة ارملة لعله اذا مشى في البلاد ويبصر¹² الموتى مطروحين¹³ يرق¹⁴ قلبه عليهم فلما جاء¹⁵ الى صافية صيدا ووجد تلك المرأة تحطب حطبا طلب¹⁶ منها خبزا لياكل فقالت حى هو¹⁷ الرب وحية * هى نفسك عندى سوا كفى¹⁸ دقيق هوذا¹⁹ اعمله لى ولوالادى ناكله²⁰ ونموت وكذلك قليل زيت فى قلة فقال لها اتينى بقليل ماء اشرب وكسرة خبز وبعد ذلك كلى اتى فقالت تلك الامراة اتنى²¹ لا بد لى من الموت لاعمل²² لهذا الرجل وانيجه واعتد اتنى²³ اكلت من هذا²⁴ فلما علم النبي²⁵ مروتها²⁶ واستقامة عزمها²⁷ تحزن بقلبه وسأل الرب فى انزال المطر على الارض لان الرب مسك كلمة²⁸

* fol. 99 v°.

1. *Haec verba ab* فاخذ *desunt in B* qui addit بهذا — 2. *Pro* نئسه *B* — 3. *Deest in B* — 4. *Deest in B* — 5. *Deest in B* — 6. *Deest in B* — 7. *A* ليرق — 8. *B* وبهذا — 9. *B* لم يشفق — 10. *Deest in B* — 11. *B* — 12. *B* مطروحين — 13. *Deest in A* — 14. *B* addit النبي — 15. *A* فاعمل — 16. *B* — 17. *A* — 18. *B* وناكله — 19. *B* — 20. *B* — 21. *B* — 22. *B* — 23. *A* هذه — 24. *B* — 25. *B* — 26. *B* — 27. *B* — 28. *B* — 29. *B* — 30. *B* — 31. *B* — 32. *B* — 33. *B* — 34. *B* — 35. *B* — 36. *B* — 37. *B* — 38. *B* — 39. *B* — 40. *B* — 41. *B* — 42. *B* — 43. *B* — 44. *B* — 45. *B* — 46. *B* — 47. *B* — 48. *B* — 49. *B* — 50. *B* — 51. *B* — 52. *B* — 53. *B* — 54. *B* — 55. *B* — 56. *B* — 57. *B* — 58. *B* — 59. *B* — 60. *B* — 61. *B* — 62. *B* — 63. *B* — 64. *B* — 65. *B* — 66. *B* — 67. *B* — 68. *B* — 69. *B* — 70. *B* — 71. *B* — 72. *B* — 73. *B* — 74. *B* — 75. *B* — 76. *B* — 77. *B* — 78. *B* — 79. *B* — 80. *B* — 81. *B* — 82. *B* — 83. *B* — 84. *B* — 85. *B* — 86. *B* — 87. *B* — 88. *B* — 89. *B* — 90. *B* — 91. *B* — 92. *B* — 93. *B* — 94. *B* — 95. *B* — 96. *B* — 97. *B* — 98. *B* — 99. *B* — 100. *B* — 101. *B* — 102. *B* — 103. *B* — 104. *B* — 105. *B* — 106. *B* — 107. *B* — 108. *B* — 109. *B* — 110. *B* — 111. *B* — 112. *B* — 113. *B* — 114. *B* — 115. *B* — 116. *B* — 117. *B* — 118. *B* — 119. *B* — 120. *B* — 121. *B* — 122. *B* — 123. *B* — 124. *B* — 125. *B* — 126. *B* — 127. *B* — 128. *B* — 129. *B* — 130. *B* — 131. *B* — 132. *B* — 133. *B* — 134. *B* — 135. *B* — 136. *B* — 137. *B* — 138. *B* — 139. *B* — 140. *B* — 141. *B* — 142. *B* — 143. *B* — 144. *B* — 145. *B* — 146. *B* — 147. *B* — 148. *B* — 149. *B* — 150. *B* — 151. *B* — 152. *B* — 153. *B* — 154. *B* — 155. *B* — 156. *B* — 157. *B* — 158. *B* — 159. *B* — 160. *B* — 161. *B* — 162. *B* — 163. *B* — 164. *B* — 165. *B* — 166. *B* — 167. *B* — 168. *B* — 169. *B* — 170. *B* — 171. *B* — 172. *B* — 173. *B* — 174. *B* — 175. *B* — 176. *B* — 177. *B* — 178. *B* — 179. *B* — 180. *B* — 181. *B* — 182. *B* — 183. *B* — 184. *B* — 185. *B* — 186. *B* — 187. *B* — 188. *B* — 189. *B* — 190. *B* — 191. *B* — 192. *B* — 193. *B* — 194. *B* — 195. *B* — 196. *B* — 197. *B* — 198. *B* — 199. *B* — 200. *B* — 201. *B* — 202. *B* — 203. *B* — 204. *B* — 205. *B* — 206. *B* — 207. *B* — 208. *B* — 209. *B* — 210. *B* — 211. *B* — 212. *B* — 213. *B* — 214. *B* — 215. *B* — 216. *B* — 217. *B* — 218. *B* — 219. *B* — 220. *B* — 221. *B* — 222. *B* — 223. *B* — 224. *B* — 225. *B* — 226. *B* — 227. *B* — 228. *B* — 229. *B* — 230. *B* — 231. *B* — 232. *B* — 233. *B* — 234. *B* — 235. *B* — 236. *B* — 237. *B* — 238. *B* — 239. *B* — 240. *B* — 241. *B* — 242. *B* — 243. *B* — 244. *B* — 245. *B* — 246. *B* — 247. *B* — 248. *B* — 249. *B* — 250. *B* — 251. *B* — 252. *B* — 253. *B* — 254. *B* — 255. *B* — 256. *B* — 257. *B* — 258. *B* — 259. *B* — 260. *B* — 261. *B* — 262. *B* — 263. *B* — 264. *B* — 265. *B* — 266. *B* — 267. *B* — 268. *B* — 269. *B* — 270. *B* — 271. *B* — 272. *B* — 273. *B* — 274. *B* — 275. *B* — 276. *B* — 277. *B* — 278. *B* — 279. *B* — 280. *B* — 281. *B* — 282. *B* — 283. *B* — 284. *B* — 285. *B* — 286. *B* — 287. *B* — 288. *B* — 289. *B* — 290. *B* — 291. *B* — 292. *B* — 293. *B* — 294. *B* — 295. *B* — 296. *B* — 297. *B* — 298. *B* — 299. *B* — 300. *B* — 301. *B* — 302. *B* — 303. *B* — 304. *B* — 305. *B* — 306. *B* — 307. *B* — 308. *B* — 309. *B* — 310. *B* — 311. *B* — 312. *B* — 313. *B* — 314. *B* — 315. *B* — 316. *B* — 317. *B* — 318. *B* — 319. *B* — 320. *B* — 321. *B* — 322. *B* — 323. *B* — 324. *B* — 325. *B* — 326. *B* — 327. *B* — 328. *B* — 329. *B* — 330. *B* — 331. *B* — 332. *B* — 333. *B* — 334. *B* — 335. *B* — 336. *B* — 337. *B* — 338. *B* — 339. *B* — 340. *B* — 341. *B* — 342. *B* — 343. *B* — 344. *B* — 345. *B* — 346. *B* — 347. *B* — 348. *B* — 349. *B* — 350. *B* — 351. *B* — 352. *B* — 353. *B* — 354. *B* — 355. *B* — 356. *B* — 357. *B* — 358. *B* — 359. *B* — 360. *B* — 361. *B* — 362. *B* — 363. *B* — 364. *B* — 365. *B* — 366. *B* — 367. *B* — 368. *B* — 369. *B* — 370. *B* — 371. *B* — 372. *B* — 373. *B* — 374. *B* — 375. *B* — 376. *B* — 377. *B* — 378. *B* — 379. *B* — 380. *B* — 381. *B* — 382. *B* — 383. *B* — 384. *B* — 385. *B* — 386. *B* — 387. *B* — 388. *B* — 389. *B* — 390. *B* — 391. *B* — 392. *B* — 393. *B* — 394. *B* — 395. *B* — 396. *B* — 397. *B* — 398. *B* — 399. *B* — 400. *B* — 401. *B* — 402. *B* — 403. *B* — 404. *B* — 405. *B* — 406. *B* — 407. *B* — 408. *B* — 409. *B* — 410. *B* — 411. *B* — 412. *B* — 413. *B* — 414. *B* — 415. *B* — 416. *B* — 417. *B* — 418. *B* — 419. *B* — 420. *B* — 421. *B* — 422. *B* — 423. *B* — 424. *B* — 425. *B* — 426. *B* — 427. *B* — 428. *B* — 429. *B* — 430. *B* — 431. *B* — 432. *B* — 433. *B* — 434. *B* — 435. *B* — 436. *B* — 437. *B* — 438. *B* — 439. *B* — 440. *B* — 441. *B* — 442. *B* — 443. *B* — 444. *B* — 445. *B* — 446. *B* — 447. *B* — 448. *B* — 449. *B* — 450. *B* — 451. *B* — 452. *B* — 453. *B* — 454. *B* — 455. *B* — 456. *B* — 457. *B* — 458. *B* — 459. *B* — 460. *B* — 461. *B* — 462. *B* — 463. *B* — 464. *B* — 465. *B* — 466. *B* — 467. *B* — 468. *B* — 469. *B* — 470. *B* — 471. *B* — 472. *B* — 473. *B* — 474. *B* — 475. *B* — 476. *B* — 477. *B* — 478. *B* — 479. *B* — 480. *B* — 481. *B* — 482. *B* — 483. *B* — 484. *B* — 485. *B* — 486. *B* — 487. *B* — 488. *B* — 489. *B* — 490. *B* — 491. *B* — 492. *B* — 493. *B* — 494. *B* — 495. *B* — 496. *B* — 497. *B* — 498. *B* — 499. *B* — 500. *B* — 501. *B* — 502. *B* — 503. *B* — 504. *B* — 505. *B* — 506. *B* — 507. *B* — 508. *B* — 509. *B* — 510. *B* — 511. *B* — 512. *B* — 513. *B* — 514. *B* — 515. *B* — 516. *B* — 517. *B* — 518. *B* — 519. *B* — 520. *B* — 521. *B* — 522. *B* — 523. *B* — 524. *B* — 525. *B* — 526. *B* — 527. *B* — 528. *B* — 529. *B* — 530. *B* — 531. *B* — 532. *B* — 533. *B* — 534. *B* — 535. *B* — 536. *B* — 537. *B* — 538. *B* — 539. *B* — 540. *B* — 541. *B* — 542. *B* — 543. *B* — 544. *B* — 545. *B* — 546. *B* — 547. *B* — 548. *B* — 549. *B* — 550. *B* — 551. *B* — 552. *B* — 553. *B* — 554. *B* — 555. *B* — 556. *B* — 557. *B* — 558. *B* — 559. *B* — 560. *B* — 561. *B* — 562. *B* — 563. *B* — 564. *B* — 565. *B* — 566. *B* — 567. *B* — 568. *B* — 569. *B* — 570. *B* — 571. *B* — 572. *B* — 573. *B* — 574. *B* — 575. *B* — 576. *B* — 577. *B* — 578. *B* — 579. *B* — 580. *B* — 581. *B* — 582. *B* — 583. *B* — 584. *B* — 585. *B* — 586. *B* — 587. *B* — 588. *B* — 589. *B* — 590. *B* — 591. *B* — 592. *B* — 593. *B* — 594. *B* — 595. *B* — 596. *B* — 597. *B* — 598. *B* — 599. *B* — 600. *B* — 601. *B* — 602. *B* — 603. *B* — 604. *B* — 605. *B* — 606. *B* — 607. *B* — 608. *B* — 609. *B* — 610. *B* — 611. *B* — 612. *B* — 613. *B* — 614. *B* — 615. *B* — 616. *B* — 617. *B* — 618. *B* — 619. *B* — 620. *B* — 621. *B* — 622. *B* — 623. *B* — 624. *B* — 625. *B* — 626. *B* — 627. *B* — 628. *B* — 629. *B* — 630. *B* — 631. *B* — 632. *B* — 633. *B* — 634. *B* — 635. *B* — 636. *B* — 637. *B* — 638. *B* — 639. *B* — 640. *B* — 641. *B* — 642. *B* — 643. *B* — 644. *B* — 645. *B* — 646. *B* — 647. *B* — 648. *B* — 649. *B* — 650. *B* — 651. *B* — 652. *B* — 653. *B* — 654. *B* — 655. *B* — 656. *B* — 657. *B* — 658. *B* — 659. *B* — 660. *B* — 661. *B* — 662. *B* — 663. *B* — 664. *B* — 665. *B* — 666. *B* — 667. *B* — 668. *B* — 669. *B* — 670. *B* — 671. *B* — 672. *B* — 673. *B* — 674. *B* — 675. *B* — 676. *B* — 677. *B* — 678. *B* — 679. *B* — 680. *B* — 681. *B* — 682. *B* — 683. *B* — 684. *B* — 685. *B* — 686. *B* — 687. *B* — 688. *B* — 689. *B* — 690. *B* — 691. *B* — 692. *B* — 693. *B* — 694. *B* — 695. *B* — 696. *B* — 697. *B* — 698. *B* — 699. *B* — 700. *B* — 701. *B* — 702. *B* — 703. *B* — 704. *B* — 705. *B* — 706. *B* — 707. *B* — 708. *B* — 709. *B* — 710. *B* — 711. *B* — 712. *B* — 713. *B* — 714. *B* — 715. *B* — 716. *B* — 717. *B* — 718. *B* — 719. *B* — 720. *B* — 721. *B* — 722. *B* — 723. *B* — 724. *B* — 725. *B* — 726. *B* — 727. *B* — 728. *B* — 729. *B* — 730. *B* — 731. *B* — 732. *B* — 733. *B* — 734. *B* — 735. *B* — 736. *B* — 737. *B* — 738. *B* — 739. *B* — 740. *B* — 741. *B* — 742. *B* — 743. *B* — 744. *B* — 745. *B* — 746. *B* — 747. *B* — 748. *B* — 749. *B* — 750. *B* — 751. *B* — 752. *B* — 753. *B* — 754. *B* — 755. *B* — 756. *B* — 757. *B* — 758. *B* — 759. *B* — 760. *B* — 761. *B* — 762. *B* — 763. *B* — 764. *B* — 765. *B* — 766. *B* — 767. *B* — 768. *B* — 769. *B* — 770. *B* — 771. *B* — 772. *B* — 773. *B* — 774. *B* — 775. *B* — 776. *B* — 777. *B* — 778. *B* — 779. *B* — 780. *B* — 781. *B* — 782. *B* — 783. *B* — 784. *B* — 785. *B* — 786. *B* — 787. *B* — 788. *B* — 789. *B* — 790. *B* — 791. *B* — 792. *B* — 793. *B* — 794. *B* — 795. *B* — 796. *B* — 797. *B* — 798. *B* — 799. *B* — 800. *B* — 801. *B* — 802. *B* — 803. *B* — 804. *B* — 805. *B* — 806. *B* — 807. *B* — 808. *B* — 809. *B* — 810. *B* — 811. *B* — 812. *B* — 813. *B* — 814. *B* — 815. *B* — 816. *B* — 817. *B* — 818. *B* — 819. *B* — 820. *B* — 821. *B* — 822. *B* — 823. *B* — 824. *B* — 825. *B* — 826. *B* — 827. *B* — 828. *B* — 829. *B* — 830. *B* — 831. *B* — 832. *B* — 833. *B* — 834. *B* — 835. *B* — 836. *B* — 837. *B* — 838. *B* — 839. *B* — 840. *B* — 841. *B* — 842. *B* — 843. *B* — 844. *B* — 845. *B* — 846. *B* — 847. *B* — 848. *B* — 849. *B* — 850. *B* — 851. *B* — 852. *B* — 853. *B* — 854. *B* — 855. *B* — 856. *B* — 857. *B* — 858. *B* — 859. *B* — 860. *B* — 861. *B* — 862. *B* — 863. *B* — 864. *B* — 865. *B* — 866. *B* — 867. *B* — 868. *B* — 869. *B* — 870. *B* — 871. *B* — 872. *B* — 873. *B* — 874. *B* — 875. *B* — 876. *B* — 877. *B* — 878. *B* — 879. *B* — 880. *B* — 881. *B* — 882. *B* — 883. *B* — 884. *B* — 885. *B* — 886. *B* — 887. *B* — 888. *B* — 889. *B* — 890. *B* — 891. *B* — 892. *B* — 893. *B* — 894. *B* — 895. *B* — 896. *B* — 897. *B* — 898. *B* — 899. *B* — 900. *B* — 901. *B* — 902. *B* — 903. *B* — 904. *B* — 905. *B* — 906. *B* — 907. *B* — 908. *B* — 909. *B* — 910. *B* — 911. *B* — 912. *B* — 913. *B* — 914. *B* — 915. *B* — 916. *B* — 917. *B* — 918. *B* — 919. *B* — 920. *B* — 921. *B* — 922. *B* — 923. *B* — 924. *B* — 925. *B* — 926. *B* — 927. *B* — 928. *B* — 929. *B* — 930. *B* — 931. *B* — 932. *B* — 933. *B* — 934. *B* — 935. *B* — 936. *B* — 937. *B* — 938. *B* — 939. *B* — 940. *B* — 941. *B* — 942. *B* — 943. *B* — 944. *B* — 945. *B* — 946. *B* — 947. *B* — 948. *B* — 949. *B* — 950. *B* — 951. *B* — 952. *B* — 953. *B* — 954. *B* — 955. *B* — 956. *B* — 957. *B* — 958. *B* — 959. *B* — 960. *B* — 961. *B* — 962. *B* — 963. *B* — 964. *B* — 965. *B* — 966. *B* — 967. *B* — 968. *B* — 969. *B* — 970. *B* — 971. *B* — 972. *B* — 973. *B* — 974. *B* — 975. *B* — 976. *B* — 977. *B* — 978. *B*

النبي اذ كان انما¹ صنع هذا² غيرة له فاما الامراة لما اتت له بالماء والقرصة الخبز بارك في منزلها³ قائلا ان القسط الزيت لا يفرغ والقلة الدقيق لا تنقطع وهكذا كان فاقام عند الارملة الى حين⁴ اتقضاء⁵ الغلا وكان لها ولد⁶ فمرض ومات فشقت ثيابها وانتحبت⁷ واخذت الصبي⁸ واصعدته اليه في⁹ الغرفة وهي باكية¹⁰ فطلب من الرب ووضع وجهه عليه فعاش¹¹ ويقال انه¹² يونان النبي ثم ارسل تلميذه لاجاب ملك اسرائيل يعلمه ان المطر قد دنا بعد ان كان الملك يطلبه¹³ طلبا حثيثا لانه¹⁴ الذي¹⁵ ربط السماء ان لا تمطر ثلاثة سنين وستة اشهر وبعد ذلك اخذ النبي انبياء باعال وذبحهم بيده فلما سمعت اربال زوجة الملك بذلك¹⁶ ارسلت تهده لاجل قتل انبياء باعال فصغرت نفسه وقال يا رب انبياك قتلوهم ومذابحك هدموهم وبقيت انا وحدي وهم¹⁷ يريدون اخذ نفسي فقال له الوحي¹⁸ لا تخف فاني¹⁹ قد استبقيت لي سبعة الف رجل لم يسجدوا لباعال واما انت فاما

1. B. ما. — 2. B. addit. — 3. B. باركها. — 4. A. حيث. — 5. B. فروغ. — 6. A. ولدا. — 7. B. وهي باكية. — 8. B. واخذته. — 9. B. الى. — 10. B. وهي باكية. — 11. B. addit. دفعة اخرى. — 12. A. له. — 13. B. يطلب. — 14. B. لان. — 15. B. النبي. — 16. Deest in A. — 17. Deest in B. — 18. B. الله. III Reges, xix, 10, 14; Pauli Epist. ad Romanos, xi, 3. — 19. B. فاني. III Reges, xix, 18; Pauli Epist. ad Romanos, xi, 3.

n'avait agi que par zèle pour lui. Quant à la veuve, lorsqu'elle lui apporta de l'eau et une galette, il bénit sa demeure en disant : « Le vase d'huile ne sera jamais vide; la cruche de farine ne sera jamais épuisée. » Il en fut ainsi. Il resta chez la veuve jusqu'à ce que la disette fut terminée. Cette femme avait un fils qui tomba malade et mourut. Elle déchira ses vêtements, se lamenta, prit l'enfant et le porta en pleurant à l'étage supérieur. Le prophète implora le Seigneur, mit son visage sur le sien et le mort ressuscita : on dit que ce fut le prophète Jonas (Younân). Puis Élie envoya son disciple à Achab, roi d'Israël (Israyîl), pour lui annoncer que la pluie était proche, après que le roi l'eut imploré fréquemment, car c'était lui qui avait empêché les cieux de faire tomber de la pluie pendant trois ans et six mois. Ensuite Élie saisit les prophètes de Ba'al (Bā'al) et les égorga de sa main. Quand Jézabel, épouse du roi, l'apprit, elle l'envoya menacer à cause du meurtre des prophètes de Ba'al. Son âme fut abattue et il dit : « Seigneur, tes prophètes sont tués, tes autels sont détruits : je suis resté seul et on veut prendre ma vie ». Une révélation lui dit : « Ne crains pas : je me suis réservé sept mille hommes qui ne se sont pas prosternés devant Ba'al² ; quant à toi, personne

1. III Rois, xix, 10, 14; Paul, Épître aux Romains, xi, 3. — 2. III Rois, xix, 18; Paul, Épître aux Romains, xi, 3.

يقدر احد على اخذ نفسك¹ لكنى ارفعك الى السموات بالجسد فلما مات اخاب² وملك
 اخازيا³ فصنع⁴ الشر قدام⁵ * الرب فوق في مرض فارسل رسلا⁶ الى الاله عقرون⁷ يسأل ان
 * fol. 100r°. كان يجد العافية فوجد⁸ الرسل ايليا النبي فقال⁹ لهم قولوا للملك انه يموت في هذا
 المرض فلما قالوا للملك هذا وعرف انه النبي ارسل¹⁰ اليه قائد خمسين وكان فوق الجبل
 جالس فقال القائد يا نبي الله انزل وات¹¹ الملك فقال له النبي ان كنت نبي الله فتزل¹²
 نار من السماء وتحرقك¹³ وجميع من معك¹⁴ فنزلت نار من السماء¹⁵ واحرقته هو¹⁶
 وكل من¹⁷ معه ثم ارسل الملك قائد خمسين اخر وقال مثل هذا القول فنزلت¹⁸ نار
 واحرقته¹⁹ والخمسين الذين معه ايضا²⁰ والثالث اتى باتضاع وخر من بعيد قدام النبي وسأله
 ان يحيى نفسه فنزل بالوحي²¹ على الملك وبكته على فعله ومات الملك²² على سريره

1. *Haec verba ab* انت واما *desunt in B.* — 2. *B addit* الملك. — 3. عوزيا *B.* —
 4. *B.* صنع. — 5. *B.* امام. — 6. *Deest in B.* — 7. فرعون. — 8. فوجدوا *B.* — 9. وقال *B.* —
 10. *B addit* الملك. — 11. *B addit* الى. — 12. *B.* تنزل. — 13. *A.* فتحرقك. — 14. وجميع.
 15. *desunt in A.* — 16. *desunt in B.* من السماء. — 17. *B.* واحرقته الآخر. — 18. *B.*
 19. *B.* واحرقته. — 20. *B.* واحرقته. — 21. *A.* ونزلت. — 22. *Deest in A.*
 23. *A.* الوحي. *IV Reges, 1, 9-13.*

ne pourra t'ôter la vie, car je t'enlèverai aux cieux avec ton corps. »
 Lorsque Achab mourut et qu'Ochozias (*Akhazyah*¹) régna après lui, il fit le
 * fol. 100r°. mal * devant le Seigneur. Il tomba malade et envoya des messagers vers
 le dieu de 'Aqroun² pour demander s'il recouvrerait la santé. Les mes-
 sagers trouvèrent le prophète Élie qui leur dit : « Annoncez au roi qu'il
 mourra de cette maladie. » Lorsqu'ils lui eurent répété ces paroles et qu'il
 sut que c'était le prophète, il envoya vers lui un chef de cinquante hommes.
 Élie était sur la montagne. Le chef lui dit : « Prophète de Dieu, descends
 et viens trouver le roi. » — Il lui répondit : « Si je suis prophète de Dieu,
 que le feu du ciel descende et te consume ainsi que tous ceux qui sont avec
 toi. » La foudre descendit et le consuma avec tous ceux qui l'accompa-
 gnaient. Le roi envoya un autre chef de cinquante hommes : le prophète
 parla comme la première fois, le feu du ciel descendit et le consuma avec
 les cinquante hommes qu'il avait avec lui. Le troisième s'avança avec humilité;
 il se prosterna de loin devant le prophète et lui demanda de lui laisser la vie³.
 Alors Élie descendit avec une révélation vers le roi, lui reprocha ses actions
 et le prince mourut sur son trône. Ensuite le prophète alla vers le fleuve

1. *B.* : 'Ouzyah. — 2. *B.* : Fir'aoun. — 3. *IV Rois, 1, 9-13.*

وبعد ذلك مضى الى نهر الاردن ومعه الشيع¹ تلميذه وجعل² مزرته على الماء فانقسم نصفين وعبر³ [أ] واذا هما بضباب⁴ ورعد⁵ وبروق وخيول نار قد⁶ حملت⁷ النبي صاعدا الى السماء فبكى الشيع وقال⁸ يا ابى يا مركبة اسراييل وفرسانه لتضاعف⁹ روحك على فشق مزرته على اثنين ورمها على الشيع فتضاعف¹⁰ روحه عليه وكل اية¹¹ صنعها ايلياس صنع تلميذه¹² الشيع مثلما اثنين¹³ لانه عبر الاردن دفعة وهذا¹⁴ دفعتين واقام ميت وهذا ميتين وعجائب كثيرة¹⁵ صنعها تلميذه الشيع لان روحه تضاعفت عليه وسوف ياتي في اخر¹⁶ الزمان اعني¹⁷ ايلياس¹⁸ واخنوخ معه¹⁹ ويكتوا المسيح الكذاب²⁰ فيقتلهم وتقيم اجسادهم ثلثة ايام ونصف مطروحة وبعد ذلك تقوم القيامة وهذا القديس²¹ النبي هو اول من سكن * البرية في زمان²² العتيقة صلاته تكون معنا²³ امين

* f. 100 v°.

وفيه²⁴ ايضا تذكر الاب مريكانوا بابا الاسكندرية وهو من عدد الابهاء البطارقة الثامن هذا

1. B. — 2. A. فجعل. — 3. *deest in B.* — 4. B. بسحاب. — 5. B. فنادى تلميذه قائلا *B habet* فبكى *Pro his ab*. — 6. *Deest in B.* — 7. B. احملت. — 8. *Pro his ab* فبكى *B habet*. — 9. B. لتضاعف. — 10. B. فتضاعف. — 11. A. ايام. — 12. *Omisit B.* — 13. B. دفعتين. — 14. B. وذاي. — 15. B. *addit* لا تحصى. — 16. *Deest in B.* — 17. B. *addit* القديس. — 18. B. ايليا. — 19. *Deest in B.* — 20. B. الدجال. — 21. B. *addit* ايليا. — 22. B. الرب يرحمنا بصلاته *B habet* صلاته *Pro his verbis ab*. — 23. *Pro his verbis ab* صلاته *B habet*. — 24. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

du Jourdain (*El-Ordonn*), ayant avec lui son disciple Élisée (*Elisha*). Il étendit son manteau sur l'eau : elle se partagea en deux et ils traversèrent le fleuve avec du brouillard, du tonnerre et des éclairs. Des chevaux de feu emportèrent le prophète vers le ciel. Élisée pleura et dit : « Mon père, char d'Israël et de ses cavaliers, que ton esprit se double sur moi. » Élie déchira son manteau en deux et le jeta sur Élisée : son esprit fut doublé sur lui : Tous les miracles que son maître avait faits, le disciple les refit en double : le premier avait passé une fois le Jourdain, le second le passa deux fois ; le premier avait ressuscité un mort, le second en ressuscita deux. Élisée fit de nombreux prodiges parce que l'esprit de son maître avait été doublé en lui. Il reviendra, je veux dire Élie, à la fin des temps avec Hénokh (*Akhnoukh*) : ils attaqueront le faux Messie et il les fera périr : leurs corps resteront abandonnés trois jours et demi. Après cela aura lieu la résurrection. Ce saint prophète est le premier qui habita * le désert dans l'antiquité. Que sa * f. 100 v°.

* En ce jour a lieu aussi la commémoration de notre père Marcien

1. Manque dans B et Ludolf.

تقدم بعد صعود ربنا يسوع المسيح بمائة سنة وبعد الخراب الثاني لاورشليم بعشرة سنين فاقام ستة سنين وهو يعلم الشعب ويثبتهم ورد كثير من الوثنيين الى الايمان بالسيد المسيح وعمدهم ونار عقولهم بعلم الشريعة وسار هذا الاب السيرة الفاضلة العجيبة المرضية وتنيح بسلام صلاته تكون معنا امين

¹ وفيه ² ايضا تذكار العظيم باسيليوس اسقف قيسارية ³ هذا القديس كان اسم ابوه ⁴ ايسيدروس ⁵ وكان قسا ⁶ قديسا ⁷ من اهل انطاكية فرزق خمسة اولاد وهم باسيليوس واغريغوريوس وكساريون وبطرس ومكرينة وكانوا الجميع قديسين كاملين فامتلا هذا القديس من الروح القدس ⁸ ووضع ⁹ القداس المشهور المنسوب اليه واجرى الله على يديه عجائب ومعجزات وقد تضمنت سيرته من جملتهم سبعة وهم ¹⁰ خبر اخيه بطرس اسقف بسبسطية وكان ¹¹ متزوجا ¹² وحصل ¹³ للشعب من جهته سجن ¹⁴ حتى حضر اليه باسيليوس وكشف سره للشعب وانه

والقديس 3. B addit. وفي هذا اليوم B. — 2. Haec commemoratio deest in Malan. — 1. وكان ابو القديس B habet هذا Pro his verbis ab. — 4. غريغوريوس اخيه بالروح لا بالجسد. — 5. باسيليوس يسمى. — 6. B. قسيس. — 7. B. قديس. — 8. Haec verba ab. — 9. وهذا القديس باسيليوس هو صاحب B. — 10. Pro his verbis desunt in B. فرزق. — 11. منهم ولد سبع عجائب مشهورة B habet المشهورة. — 12. B. متزوج. — 13. وكيف وصل B. — 14. A. مجسا.

(Marqyanou), patriarche d'Alexandrie (El-Iskandaryeh), le huitième de la liste (143-153). Il apparut cent ans après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus (Yasou') le Messie et dix ans après la seconde destruction de Jérusalem (Ourichalim). Il demeura six ans, instruisant et affermissant le peuple : il ramena beaucoup de païens à la foi en Notre-Seigneur le Messie; il les baptisa et la science de la loi brilla dans leurs intelligences. Ce père mena une vie vertueuse, admirable et agréable à Dieu; il mourut dans la paix : que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour également a lieu la commémoration du grand Basile (Bâsilyous), évêque de Césarée (Qaisâryah); le nom du père de ce saint était Isidore (Isidoros) : c'était un saint prêtre des gens d'Antioche (Antâkyah) : il eut cinq enfants, à savoir Basile, Grégoire (Aghrighouryous), Césaire (Kasâryoun), Pierre (Botros) et Macrine (Makrinah). Tous étaient des prêtres accomplis. Ce saint était rempli de l'Esprit-Saint. Il composa la liturgie célèbre qui porte son nom. Dieu fit par son intermédiaire des prodiges et des miracles, que renferme sa vie. En voici sept. L'aventure de son frère Pierre, évêque de Sébaste (Sebastyah). Il était marié et causa du scandale dans le peuple jusqu'à ce que

1. Cette commémoration manque dans Malan.

هو والزوجة بتولين واعلمهم كيف¹ ابصر ملاك الرب ويظلل عليهم² والعجب الثاني خبر الكنيسة³ التي تغلبوا عليها الهراطقة ولم يقدروا على فتحها ولما صلوا⁴ المومنين انفتحت ب صلاة القديس باسيليوس والعجب⁵ الثالث⁶ خبر ماري افرام لما⁷ ابصر عمود من نور⁸ * f. 101 r°. من الارض الى السماء وقيل له ان هذا * باسيليوس⁹ اتي¹⁰ ابنا افرام الى قيسارية ورأى¹¹ فضائله وقدمه¹² باسيليوس¹³ شماسا¹⁴ وصلى عليه فجعله¹⁵ يتكلم¹⁶ باليونانية والعجب الرابع خبر الطبيب المنجم¹⁷ الذي لم يخط¹⁸ بتنجيمه قط¹⁹ ولما حس²⁰ القديس عند مرضه الذي يموت فيه²¹ ارسل اليه ولما حضر قال له يا يوسف متى اموت²² فقال له²³ ان في ساعة كذا وكذا²⁴ تخرج من الجسد فطلب القديس من السيد المسيح²⁵ حتى زاد في عمره ثلاثة ايام ولما ابصر الطبيب اليهودي هذا²⁶ امن²⁷ وكل²⁸ بيته وعمدهم قبل ان مات²⁹ والعجب³⁰ الخامس خبر العبد³¹ الذي كتب خطة للشيطان وجحد معموديته ومسيحه فجسه³²

وكيف اعطاهم الجمر النار في بلالينهم *et addit* يظلل الى سريهم B. — 2. اطهار وكيف B. — 3. *Haec verba ab desunt in B.* — 4. وصلون A, وصلوا B. — 5. *A* اسقف قيسارية *addit* B. — 6. النار B. — 7. الذي B. — 8. الثالثة B, الثاني A. — 9. العجب B. — 10. *addit* B. — 11. اليه B. — 12. واطهر B. — 13. *Deest in B.* — 14. شماس B. — 15. *Pro his verbis ab B habet* وصلا — 16. *Deest in B.* — 17. *Deest in B.* — 18. لم B. — 19. *Deest in B.* — 20. علم B. — 21. مرض موته B. — 22. *Haec verba ab desunt in A.* — 23. وعرفه A. — 24. الساعة الفلانية B. — 25. من الرب B. — 26. *Haec verba ab desunt in A.* — 27. يا الرب *addit* B, فامن اليهودي A. — 28. B. — 29. قبل نياحته B. — 30. والخبر B. — 31. *Deest in B.* — 32. وكيف جسده B.

son frère Basile vint révéler son secret aux fidèles ; lui et sa femme étaient vierges. Basile fit savoir qu'il avait vu l'ange du Seigneur les couvrir de son ombre. Le second miracle est l'affaire de l'église dont s'étaient emparés les hérétiques ; ils ne purent pas l'ouvrir. Lorsque les fidèles prièrent, elle s'ouvrit à la prière de saint Basile. Le troisième miracle est l'aventure de Mâr Êphrem (*Afrâm*) lorsqu'il aperçut une colonne de lumière s'élevant de terre vers le ciel ; on lui dit : « C'est * Basile. » Anbâ Êphrem vint à Césarée * f. 101 r°. et vit ses mérites. Basile l'ordonna prêtre, pria sur lui et le fit parler grec. Le quatrième miracle est l'histoire du médecin astrologue dont aucune prédication n'était fausse. Quand le saint se sentit atteint de la maladie dont il devait mourir, il le fit venir. Quand il fut présent, il lui demanda : « Joseph (*Yousof*), quand mourrai-je ? » Il lui dit : « A telle et telle heure, tu quitteras ton corps. » — Le saint demanda à Dieu d'augmenter sa vie de trois jours. Quand le médecin juif vit cela, il crut ainsi que toute sa famille, et Basile les baptisa avant sa mort. Le cinquième miracle est l'aventure de l'esclave qui avait écrit un contrat avec le diable et renié son baptême et son Messie. Le

القدّيس في مكان¹ ولم يزل يسأل السيد² المسيح حتى أتى الشيطان³ إليه بالخط وتخلص الإنسان⁴ والعجب⁵ السادس خبر القس⁶ البتول هو وزوجته الذي كان عند⁷ المجنّم وعليه باب مغلق وكيف علم بهم القدّيس باسيلوس ووقف تلك الليلة يصلي⁸ حتى أوهبه الرب العافية والعجب⁹ السابع خبر المرأة المحتشمة¹⁰ التي¹¹ كتبت خطاياها ورمتها للقدّيس وكيف صلى عليها فامتحت¹² الورقة ما خلا خطية واحدة أمرها أن تمضي لأنها أفرام¹³ ولما مضت له¹⁴. أعادها إلى القدّيس قائلاً لها¹⁵ الحقّيه قبل وفاته فلما¹⁶ عادت¹⁷ وجدت جنازته¹⁸ فبكت وجعلت القرطاس على جسده فمحي¹⁹ ما كان فيه مكتوباً²⁰ وله فضائل كثيرة وعجائب شتى غير هذا²¹ ووضع ميامر حسنة ومقالات ومواعظ ونسكيات وفسر كتب من العتيكة والحديثة ووضع²² قوانين²³ وهي موجودة بيد المومنين²⁴ وقيل عنه أنه تنيح هو وأغريغوريوس أخيه في يوم أحد وظهرت لهم السيدة في يوم عيدها الذي هو الحادى

1. A. مكانه. — 2. *Deest in B.* — 3. B. أتوا الشياطين. — 4. *deest in A.* وتخلص الإنسان. — 5. B. والخبر. — 6. القسيس. — 7. B. عندهم. — 8. *Haec verba ab* *desunt in A.* وعليه. — 9. B. إلى أنبا. — 10. *Deest in B.* — 11. A. الذي. — 12. A. فامحت. — 13. B. إلى أنبا. — 14. *Deest in B.* — 15. B. *et addit* عليها لاجلها أفرام. — 16. B. ولما. — 17. B. *addit* المدينة إلى. — 18. B. *addit* خارجة. — 19. B. فامتحى. — 20. B. *desunt* وفسر *Haec verba ab* *desunt in B.* وعجائب. — 21. *Haec verba ab* *desunt in B.* — 22. *Haec verba ab* *desunt in B.* — 23. B. وقوانين. — 24. *Quae sequuntur usque ad finem desunt in A.*

saint l'enferma dans un endroit et ne cessa d'implorer Notre-Seigneur le Messie jusqu'à ce que Satan (*Ech-Cheitân*) vint lui apporter l'écrit et l'homme fut sauvé. Le sixième miracle est l'histoire du prêtre qui était vierge ainsi que sa femme; il était chez un lépreux : la porte était fermée. Quand saint Basile le sut, il passa cette nuit en prière jusqu'à ce que le Seigneur lui accorda la santé. Le septième miracle est l'aventure de la femme timorée qui avait écrit ses péchés et jeté la liste au saint. Celui-ci pria sur elle et la feuille fut effacée excepté un seul péché. Il lui ordonna d'aller trouver Anba Éphrem. Quand elle arriva chez lui, celui-ci la renvoya au saint en disant : « Rejoins-le avant sa mort. » Quand elle revint, elle trouva son convoi funèbre; elle pleura, mit le papier sur son cadavre et ce qui s'y trouvait d'écrit fut effacé. Il eut, outre cela, de nombreux mérites et fit divers miracles. Il composa de belles homélies, des discours, des exhortations, des écrits ascétiques; il commenta les livres de l'ancienne et de la nouvelle loi et composa des règles qu'on trouve entre les mains des fidèles¹. On dit qu'il mourut le même jour que Grégoire son frère. Notre-Dame leur apparut le jour de sa fête qui est le 21 de toubeh

1. Ce qui suit, jusqu'à la fin de la commémoration, manque dans A.

والعشرين من طوبه وعرفتهم ان يخرجوا من الجسد وكانت لهم ايضا اخت عذراء قديسة تسمى مركينا وضعت كتاب عظيم في جوهر النفس وهو في الكنيسة فاما اغريغوريوس التاولوغس فليس هو اخي باسيلوس الا بالروح وهو الذي كتب [على] باسيلوس وذكر انه كان صاحب في المكتب لما كانوا يتعلموا في اناؤوس المدينة¹ ومن عادة اهلها كل غريب ليتعلم عندهم يشتموه ويهينوه فان هو احتمل اسموه حكيم وان رأوا قد زعل وحرد اسموه جاهلا ولما ارادوا يعملوا هذه السنة مع باسيلوس منعهم هذا اغريغوريوس وبطل عليهم عادتهم فيه وحده وهذا سبب صداقته معه ثم بعد ذلك اتوا الى قيسارية وانطاكية وجعل اغريغوريوس اسقف على انضيض وسمى التاولوغس لانه تكلم في الالهيات ووضع القديس المشهور ويقال ان انضيض هي يوسا ووضع ايضا اثنا عشر قانونا وكافالاون لاجل الاتحاد فاما اغريغوريوس اسقف انضيض المذكور فهو اخو باسيلوس بالجسد واخو ابنا بطرس اسقف سبسطية واختهم مركينا وصلواته تكون مع جميعنا² امين
(ورد سير البطاكة)³

1. B addit وكانت. — 2. *Pro his verbis, ab* وصلواته B *habet* معنا وبركتهم صلوات الجميع وبركتهم B *habet* معنا. — 3. *Desunt haec verba, fere inutilia, in B.*

et les informa qu'ils quitteraient leurs corps. Ils avaient aussi une sœur vierge et sainte, nommé Markinâ¹. Elle composa un livre important sur l'essence de l'âme; il est dans l'église. Quant à Grégoire le théologien, il n'était que frère spirituel de Basile; il écrivit sur lui et mentionna qu'il était son condisciple à l'école quand ils étudiaient dans la ville d'Athènes (*Anâous*): c'était la coutume des habitants d'injurier et d'humilier tout étranger qui étudiait chez eux, celui qui le supportait était appelé sage; s'ils voyaient quelqu'un s'irriter et se fâcher, ils l'appelaient ignorant. Quand ils voulurent appliquer cet usage à Basile, ce Grégoire s'y opposa et empêcha qu'on le traitât ainsi; ce fut le seul. Telle fut la cause de leur amitié, après cela ils allèrent à Césarée et à Antioche (*Antâkyah*). Grégoire fut placé comme évêque à Nazianze (*Andhid*) et surnommé le Théologien, parce qu'il parlait sur les choses divines. Il composa une liturgie célèbre. On dit que Nazianze est Yousa. Il composa aussi douze règlements et le Képhalæon (*Kâfâlâoun*) sur l'Unité divine; quant à Grégoire, évêque de Nysse (*Abandhidh*), c'est le frère charnel de Basile et le frère d'Anbâ Pierre, évêque de Sébaste; leur sœur était Markinâ. Que ses prières soient avec nous! Amen.

1. Var. *Makrinah*.

وفيه¹ تنيح البطريك انبا مرقس هو الثالث والسبعون من عدّة البطارقة اقام على الكرسي
ثتان وعشرون سنة وتنيح بسلام صلاته تحرسنا الى النفس الاخير امين

اليوم السابع من شهر² طوبه

في³ هذا اليوم تنيح الاب القديس سلبطرس بابا رومية هذا الاب بعظم فضيلته ونسكه * f. 101 v.
وعمله المتزائد قدم بطريركا على مدينة رومية بعد انصراف ملطيانوس الى السيد المسيح
وكانت تقدمته في السنة الحادية عشر من ملك قسطنطين الكبير لانه لم يعتمد الى ان
مضت له احدى عشر سنة في الملك بل كان مشغول في حرب الكفار وقتلهم وهدم البرابي
وابتناهم مذابح لله واما سيرة هذا الاب فكانت مضية جدا لانه كان مداوما لتعليم الشعب
مزيل عن نفوسهم الشبه والشكوك مفسرا لهم ما اغتاض عليهم فهمه وكان مداوما لمباحثة
اليهود واليونانية فرد كثيرين منهم الى الايمان بالسيد المسيح وعمدهم وكان اسمه مرهوبا

1. *Deest haec commemoratio in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.* —
2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

¹ En ce jour mourut le patriarche Anbâ Marc (*Marqos*), le 73 de la liste (1174-1197). Il occupa le siège patriarcal pendant vingt-trois ans et mourut en paix. Que sa prière nous garde jusqu'au dernier soupir! Amen.

SEPT DU MOIS DE TÔUBEH (2 janvier).

² En ce jour mourut le saint père Silvestre (*Silbetros*), pape de Rome (*Rou-myah*) (314-335). Ce père par la grandeur de son mérite, par sa dévotion, par ses nombreuses bonnes actions fut choisi comme patriarche de la ville de Rome après que Miltiade (*Malatyânous*) fut parti vers Notre-Seigneur le Messie. Son élévation eut lieu la onzième année du règne de Constantin (*Qostantin*) le Grand; celui-ci ne fut baptisé que onze ans après être monté sur le trône; il était occupé à faire la guerre aux infidèles, à les tuer, à détruire les temples et les transformer en autels du Seigneur. Quant à la conduite de ce père, elle fut extrêmement brillante: continuellement il instruisait les fidèles, faisait cesser dans leurs esprits le doute et l'hésitation, leur expliquait ce qu'ils ne pouvaient comprendre. Il était assidu à discuter contre les Juifs et les Grecs, en amena beaucoup à croire en Notre-Seigneur le Messie et les baptisa. Son nom était respecté et redouté chez leurs docteurs. Il composa de nombreux discours pour les réfuter; il est l'auteur de livres sur la connaissance

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.
— 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

مخوف عند علمائهم ووضع اقوال كثيرة ورد عليهم وصنف كتباً في معرفة الله سبحانه وفي التجسد يروا بها من كانت نفسه عطشانة الى معرفة الله وفي سابع سنة من رياسته كان اجتماع الالاء القديسين الثلثمائة وثمانية عشر بنيقية ولعن اريوس واحرمه واحرم كلمن يقول بقوله ولما اكمل سعيه تنيح بعد ان اقام احدى عشر سنة بركته وصلواته تكون مع جميعنا امين اعلموا¹ يا اخوة انه في مثل هذا اليوم قال بطريركنا انا جالس في منزل الدير المقدس دير الهانظون اذا اتاني رجل قسيس من اهل سخار وقال لي اكتب كتاب بما اقوله لك وبما قد شاهدته بعيني ليكون عزاء لمن يقرأه فقلت له وما الذي تريد فاخرج لي دفترًا مكتوباً فيه عجائب كثيرة بالقديسين وقال لي اكتب اخر هذا العجائب عجوبة رأيته انا الضعيف المسكين بعيناي ولم اكنب فيما رأيته بفكر من الافكار كان مني فيما انا اقرا في العجائب فكرت وقلت ان الله جلت قدرته اجل واعظم واكبر من ان يترايا لهولاي القديسين يخاطبهم في الرويا بمثل هذا الخطاب ويفعلون هذه الافعال وكانت الشكوك تترادف في قلبي وتختلج في صدرى

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan. —
2. وينعل.

de Dieu et l'Incarnation; il y désaltère ceux dont l'âme est altérée de la connaissance de Dieu. La septième année de son pontificat, eut lieu le concile des 318 saints Pères à Nicée (*Niqyah*) : il y maudit Arius (*Aryous*), l'excommunia ainsi que tous ceux qui parlent comme lui. Quand il eut terminé sa carrière, il mourut après avoir siégé onze ans. Que sa bénédiction et ses prières soient avec nous tous ! Amen.

' Sachez, mes frères, qu'en ce jour Victor (*Biqtor*) fait ce récit : J'étais assis à l'entrée du couvent d'El-Hantoun quand vint à moi un prêtre des gens de Sakhâr et il me dit : « Écris un livre avec ce que je te dirai et que j'ai vu de mes propres yeux pour qu'il serve de consolation à qui le lira. » — « Qu'est-ce ? » lui demandai-je. — Il sortit un livre où étaient racontés beaucoup de miracles des saints et ajouta : « Écris-en un autre à la suite : je l'ai vu, de mes yeux, moi faible et misérable; je ne mens pas dans mon récit. En réfléchissant à ce que j'ai lu en fait de miracles, je me suis dit que Dieu — que sa puissance soit glorifiée ! — avait trop de gloire, de majesté, de grandeur, pour paraître à ses saints leur tenir un tel langage en songe et agir ainsi; les doutes se succédaient dans mon cœur et s'agitaient dans ma poitrine. Une nuit de dimanche, j'étais endormi sur mon lit. C'était

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

وبينما انا نائم في مرقدي في ليلة الاحد وكانت الليلة الحادية والعشرين من طوبه نياحة سيدة العالمين مرتمرهم وقد فرغت الصلاة صلاة العشى ومضى من الليل مقدار الثلث واذا انا ارى شبه امرأة لابسة بياض ملتحفة بردي كالثلج وهى واقفة امامى وتقول لى يا قسيس لم اهملت فى هذه الليلة وقيد مرقدى بالضوء وكنت قد اهملت تلك الليلة والان فقم وامضى واسرج فيها ضوء وكن متيقظاً¹ فقلت لها ولم اكن اهملت ذلك الا لاجل قصر اليد فقالت لى قد عرفت عذرك فانه لا قدرة لك على ذلك والان انهض الى البيعة وهوذا انت تجد على بابها انا مملوا زيتاً فخذها واحتفظه فقلت فى قلبى ربما ان هذه احلام ثم نمت فرأيت ايضا امرأة وقد وقفت بى بلباس لامع وقالت لى الم اقول لك انهض الى البيعة فنهضت من مرقدى وقمت واخذت بيدي ضواً ومضيت الى البيعة فوجدت رجلاً جالساً ينظر من ياتى اليه ليسيت فى البيعة لانه كان غريباً والوعا الزيت امامه فقام وتلقانى وقال لى طول هذه الليلة وانا منتظر ففتحت الباب ودخلت ودخل الرجل واخذت الزيت واسرجت البيعة ومضيت الى منزلى واخذت له طعاماً واتيته اليه ولم اجده ولا

1. B متيقظاً.

celle du 21 de toubeh, jour de la mort de la maîtresse des mondes, Notre-Dame Marie; j'avais terminé la prière, celle du soir, et il y avait environ un tiers de la nuit d'écoulé. Je vis l'image d'une femme, vêtue de blanc, enveloppée dans un manteau pareil à la neige : elle était debout devant moi et me disait : « O prêtre, pourquoi es-tu négligent cette nuit ? » Mon lit fut entouré de lumière. — « Tu as été négligent cette nuit : lève-toi, va allumer ta lumière et sois réveillé. » — Je lui répondis : « Je n'ai été négligent qu'à cause de ma faiblesse. » — Elle me dit : « Je connais ton excuse, car tu n'as pas de force pour cela. Mais maintenant va à l'église; tu trouveras à la porte un vase rempli d'huile; prends-le et garde-le. » Je me dis en moi-même : « Peut-être ceci n'est-il qu'un songe », et je me rendormis. Je vis alors une femme debout devant moi dans des vêtements brillants. Elle me dit : « Ne t'ai-je pas dit : Lève-toi et va à l'église ? » — Alors je me levai de mon lit, je pris dans ma main une lumière et j'allai à l'église. Je trouvai un homme assis, regardant qui venait vers lui pour passer la nuit dans l'église, car c'était un étranger; le vase d'huile était devant lui. Il se leva, vint à ma rencontre et me dit : « Toute la nuit, je t'ai attendu. » J'ouvris la porte, j'entrai, lui aussi; je pris l'huile; j'allumai dans l'église et j'allai chez moi. Je pris de la nourriture et je revins vers l'homme, mais je ne le trouvai pas et je ne savais qui il était. Je pris cette huile et je voulus la mettre

عرفت من هو فاتى اخذت ذلك الزيت و اردت اجعله فى وعاء غير ذلك الوعاء فوجدت فيه من الذهب الاحمر الف دينار فذعرت لوقتى وقلت سياتى صاحب هذا الزيت ويطلب ماله فاخذت المال ومضيت الى زاوية فى البيعة ودفتته ولم اعرف به احدا ولما طالت المدة اخذت المال وشرعت فى بناء بيعة لطيفة ليكون لى بها ذكرا وان الشيطان اثار على اقوام فراعونى وقالوا من اين هذا يبنى له بيعة وعرفوا الوالى فارسل واخذنى والقانى فى السجن فقلت فى نفسى انى اعطيته ما معى ولم اغفوا فى تلك الليلة خائفا من سطوة الوالى ولما كان الصبح اخرجنى من السجن وقال لى امضى واتم ما فى نفسك لانى فى هذه الليلة كلها معذبا لاجلك وقوم اجناد يعاقبنى بسببك واعرضونى امام ملكة عظيمة الشأن وقالت ما الذى تطلبه من القس خادمى والحذر تخاطبه بما يولم خاطره وانه اطلقنى فتوجهت الى منزلى واهتممت فى ببناء البيعة ولما اكملتها حضر الوالى واعطانى خمسين دينار ذهباً والف درهم من الفضة الخالصة ولما كررنا البيعة حضر يوم التكريز وامن بالسيد المسيح وترك مجمع خلدونية وتعهد صار مسيحيا وتناول من السرائر الزكية فاسمعوا يا اخوة هذه الاعجوبة واعتبروا ولا تشكوا فى الايات والعجائب وزلوا عنكم الشك وانا بقطر

dans un autre vase; j'y trouvai de l'or rouge, de la valeur de mille dinars. A ce moment, je fus effrayé, puis je me dis : « Le propriétaire de cette huile « viendra chercher son argent. » Je le pris et j'allai l'enterrer dans un coin de l'église sans informer personne. Au bout d'un long temps, je repris l'argent et je commençai à bâtir une jolie église pour que mon souvenir se conservât par elle. Satan excita certaines gens contre moi : ils me citèrent en justice et dirent : « D'où celui-ci se bâtit-il une église ? » Ils en informèrent le gouverneur qui envoya, m'arrêta et me jeta en prison. Je me dis en moi-même : « Je lui « ai donné ce que j'ai », et je ne fus pas tranquille cette-nuit là par crainte de la violence du gouverneur. Le lendemain matin, il me fit sortir de mon cachot et me dit : « Va achever ton projet, car toute cette nuit j'ai été châtié à cause « de toi : une troupe de gardes me punissaient à cause de toi et m'ont fait « paraître devant une reine majestueuse qui me dit : Que veux-tu de ce prêtre, « mon serviteur ? Garde-toi de lui rien faire qui afflige son esprit. » Alors il me renvoya. Je me dirigeai vers ma demeure et je m'occupai de la construction de l'église. Quand elle fut terminée, le gouverneur vint et me donna cinquante dinars d'or et mille dirhems d'argent pur. Lorsque nous consacra-
mes l'église, il se présenta le jour de la consécration, crut à Notre-Seigneur le Messie, abandonna la secte chalcédonienne, se fit baptiser, devint chrétien, participa aux saints mystères. » Écoutez, mes frères, ces merveilles; instrui-

سطرت بما قد سأل وانصرف من عندي وهو شاكرًا لله على ما رآه وسمعه من العذراء الزكية مريم والدة النور شفيعا سائر العالمين والرب الاله يرحمنا بصلاتها المقبولة الى النفس الاخير امين

اليوم الثامن من شهر¹ طوبه

في هذا اليوم² تكبريز الاسكنا المقدس بدير³ ابي⁴ مقار على يد⁵ الاب الطاهر بنيامين بطريرك الاسكندرية وهذا بعد ما حل به من المقوقز⁶ وكيف كان هاربا⁷ منه في⁸ الصعيد الى كمال عشرة سنين وملكوا المسلمين فلما المقوقز فمص خاتم مسموم ومات وكان على امانة خلقدونية وكانوا قد جعلوه وزير وبطريرك على مصر⁹ فلما استقرت البيعة وعاد الاب بنيامين الى قلايته حضروا اليه شيوخ البرية المقدسة¹⁰ وسأله ان¹¹ يكرز لهم البيعة الجديدة التي هي * كنيسة ابي¹² مقار¹³ وقام معهم بفرح عظيم¹⁴ لانه كان تايقا * f. 102 r°.

- 1. *Deest in B.* — 2. كان *deest in B qui addit* في هذا اليوم. — 3. *B addit* القديس. — 4. *B* الى. — 5. *B* هرب *B habet* كان هاربا *Pro*. — 6. *B addit* شدائد. — 7. *B* يدي. — 8. *B* ابو. — 9. *Haec verba ab desunt in A.* وملكوا. — 10. *B* الشيوخ من جبل شيهات. — 11. *B* بلاد. — 12. *B* ففرح جدا. — 13. *B* مقاريوس. — 14. التي هي كنيسة العظيم *B*. — ان ياتي ويكرز.

sez-vous et ne doutez plus. Moi, Victor, j'ai écrit comme il me l'avait demandé et il me quitta en rendant grâce à Dieu de ce qu'il avait vu et de ce qu'il avait entendu de la part de la Vierge pure, Notre-Dame Marie, mère de lumière, qui intercède pour tous les mondes. Que le Seigneur Dieu ait pitié de nous par sa prière agréée, jusqu'au dernier soupir! Amen.

HUIT DU MOIS DE TOUBEH (3 janvier).

En ce jour eut lieu la consécration du sanctuaire au couvent de Macaire (*Abou Maqâr*) par les soins du père sans péché Benjamin (*Benyâmin*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), et cela après ce qui lui arriva de la part du Moqaouqas (*Moqaouqaz*), alors qu'il s'enfuit dans la Haute-Égypte (*Es-Sa'id*) pendant dix ans entiers. Les Musulmans s'en emparèrent : quant au Moqaouqas, il suçà le chaton d'une bague empoisonnée et mourut ; il était de la foi chalcédonienne ; on l'avait établi vizir et patrice d'Égypte. Lorsque l'Église fut en repos et que notre père Benjamin revint dans sa cellule, les vieillards du saint désert vinrent le trouver et lui demandèrent de leur consacrer une * f. 102 r°. nouvelle église, * celle de Macaire. Il alla avec eux en grande joie parce qu'il

الى هذه الشهوة ولما وصل التقوه الرهبان كمثل السيد لما دخل اورشليم وكان بالروح ينظر صلواتهم تصعد الى كرسي الله ضابط الكل كمثل الدخان¹ فلما كرز² البيعة ولما ابتدا ان³ يمسح مائدة الهيكل بالميرون رأى يد السيد له المجد⁴ تمسحه معه فسقط على وجهه خائفا فاقامه احد الشارويم وقال له قم ولا تخف واكتب قانون لهذا الموضع المقدس لانه سر⁵ الرب ولا⁶ يدخل اليه احد بجاه ولا برشوة⁷ الا من كان مكرزا⁸ عليه ولا يتحدث فيه احد⁹ حديثا¹⁰ بطل لانه قدس الرب اصنع هذا القانون في هذا الموضع الى الابد فسوف ياتي زمان يفسد الاوامر التي تقلدوها من ابائهم ولا يتبعوا وصاياهم ويصير هذا الموضع المقدس كمواضع اللعب¹¹ فقال الاب¹² بنيامين بحق¹³ ان هذا بيت الرب وهذا¹⁴ هو باب السماء وفيما هو يخاطبه تطلع الاب¹⁵ بنيامين الى¹⁶ غربي الكنيسة فرأى شيئا حسنا¹⁷ بهيئة مليحة¹⁸ طويل ووجهه يضي كوجه¹⁹ ملاك فقال في نفسه لما اعجبه شخصه اذا خلا كرسي من الكراسي جعلت هذا عليه اسقفا فقال له

1. *Haec verba ab* كان *desunt in A.* — 2. *A.* وكرز. — 3. *B.* وابنتدى. — 4. لمجد. — 5. *B.* بيت. — 6. *B.* فلا. — 7. *B.* ولا برشوى. — 8. *B.* *desunt in B qui addit* المسيح. — 9. *B.* احدا فيه. — 10. *B.* بحديث. — 11. *B.* كاللعب. — 12. *Deest in B.* — 13. *B.* بالحق. — 14. *B.* ان وهذا. — 15. *Deest in B.* — 16. *Deest in B.* — 17. *B.* شيخ. — 18. *B.* جميلة. — 19. *Pro* يضي كوجه *B. habet* مثل. — 18. *B.* حسن.

était porté vers cette satisfaction. Quand il arriva, les moines le reçurent comme le Seigneur lorsqu'il entra à Jérusalem (*Ourichalim*). Il voyait en esprit leurs prières monter comme la fumée vers le trône de Dieu tout-puissant. Lorsqu'il consacra l'église et qu'il commença à frotter la table du temple avec... il vit la main du Seigneur — gloire à lui! — qui frottait avec lui. Il tomba effrayé sur la face. Un des chérubins (*Châroubim*) le releva et lui dit : « Lève-toi et ne crains pas; écris une règle pour ce saint endroit, car c'est la demeure du Seigneur; nul n'y entrera par autorité ni pour de l'argent, mais seulement quiconque sera consacré; on n'y tiendra pas de propos frivoles parce que c'est le sanctuaire de Dieu. Fais ce règlement en cet endroit pour l'éternité, car il viendra un temps où les préceptes reçus de leurs pères comme un collier seront altérés; on ne suivra pas leurs recommandations : ce saint endroit deviendra comme des lieux de divertissement. » Notre père Benjamin lui répondit : « En vérité, c'est la maison du Seigneur, c'est la porte du ciel. » Tandis qu'il lui parlait, notre père Benjamin regardait à l'ouest de l'église. Il vit un beau vieillard, avec une majesté agréable, de haute taille et le visage brillant comme celui d'un ange. Il se dit en lui-même, car sa personne lui plaisait : « Quand

الشارويم تجعل هذا اسقف هذا ابو مقار¹ اب البطارقة والاساقفة والرهبان وانما حضر² اليوم بالروح ليفرح مع اولاده فلا ينقطع من اولاده مقدم ولا رئيس ولا تعدم مساكنه الثمرة الروحانية فقال بنيامين طهبا³ وطوبا لاولاده فقال الشارويم ان حفظوا بنوه وصاياهم وتبعوا اوامره فهم يكونوا معه حيث يكون في المجد وان خالفوا فليس لهم معه نصيب فقال ابو مقار⁴ لا⁵ يا سيدى⁶ تقطع على اولادى⁷ بهذا⁸ الكلام لكن العنقود اذا بقى فيه حبة واحدة فان بركة الله فيه اذا ما بقيت فيه المحبة فقط لبعضهم البعض * فانا اومن⁹ بالرب¹⁰ لا يبعد منهم ملكوته فتعجب البطريق من رحمة الشيخ ابو مقار¹¹ وكتب القديس بنيامين¹² مسطور وجعله في الكنيسة¹³ تذكارا دائما وسأل السيد المسيح ان يكون يوم موته في مثل¹⁴ اليوم ولذلك¹⁵ كانت نياحته في الثامن من طوبه واقام في البطيركية تسعة وثلاثون سنة وسمى الهيكل على اسمه¹⁶ صلواته تكون معنا امين

1. B مقاريوس. — 2. B addit هذا. — 3. B فطوبه. — 4. B مقاريوس. — 5. *Deest in A.* — 6. B addit لا. — 7. B لاولادى. — 8. B هذا. — 9. B من الرب. — 10. B مقاريوس. — 11. *desunt in B.* القديس بنيامين. — 12. B البيعة. — 13. B هذا. — 14. *Pro his verbis ab* والذي هو *B habet* ولذلك. — 15. *Haec verba ab* واقام *desunt in A.* — 16. *Pro* وبركاته مع جميعنا *B habet* تكون معنا.

un des sièges sera vacant, je l'y établirai évêque. » Le Chérubin lui dit : « Tu l'établiras évêque : c'est Macaire, le père des patriarches, des évêques et des moines. Aujourd'hui, il est présent en esprit pour se réjouir avec ses enfants : le supérieur et le chef ne cesseront pas d'être pris parmi ses fils et ses demeures ne manqueront jamais des fruits spirituels. » Benjamin reprit : « Heureux est-il ! heureux ses fils ! » Le Chérubin lui dit : « S'ils conservent ses recommandations, s'ils suivent ses préceptes, ils atteindront le degré de gloire où il est ; mais s'ils désobéissent, ils n'auront pas de part avec lui. » Macaire reprit : « Mon seigneur, cesse de parler ainsi de mes fils, car s'il reste un seul grain à une grappe, la bénédiction du Seigneur s'y trouve ; tant qu'il subsistera parmi eux de l'amour mutuel, * je crois que le Seigneur ne les privera pas de son royaume. » Le patriarche s'étonna de la compassion de Macaire ; saint Benjamin écrivit un traité et le plaça dans l'église en souvenir perpétuel. Il demanda à Notre-Seigneur le Messie que le jour de sa mort fût le même que celui-là ; c'est pourquoi son trépas eut lieu le 8 de 7000. Il demeura patriarche pendant trente-neuf ans : le temple fut appelé de son nom. Que ses prières soient avec nous ! Amen.

* f. 102 v°.

وفيه¹ ايضا تذكر القديس اندرايقوس بطريرك الاسكندرية البتول الكاتب وهو من عدد الابهاء البطاركة السابع والثلاثون هذا الاب القديس كان شماسا من اولاد اكابر الاسكندرية وكان ذا علم ورحمة حافظا لكتب البيعة وكان ابن عمه صاحب ديوان الاسكندرية فمن اجل تقدمته وعظم بيته² لم يسكن في الديارة كما كان من تقدمته بل سكن قلايته التي بالاسكندرية طول ايام رياسته وقدم هذا الاب في السنة العاشرة من ملك هرقل ملك الروم سنة ثلاث وثلاثون وتسع مائة للاسكندر وفي ايام هذا لاب ثار ثائرا من الفرس اسمه كسرى وكان كافر يعبد الشمس وجمع عسكرا عظيم وغزا³ بلاد الروم واراض الشام وفلسطين واخريهم وسبا اموالهم ثم اخذ مصر وجاء الى الاسكندرية وكان حولها ستمائة دير عامرة بالرهبان مملوءة اموالا وارزاق الا انهم كانوا بطرين بنخين فسلطه الله عليهم واخريهم وقتل كل من فيهم الا اليسير الذي استنجى منه وهرب ونهب ما كان فيهم ولم يعودوا⁴ يعمروا الى الان فلما سمعت اهل الاسكندرية بما عمل فتحوا له ابواب

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *أ. تيته.* — 3. *أ. وعري.* — 4. *أ. ولم يعودا.*

¹ En ce jour a lieu aussi la commémoration du saint Andronic (*Andrânigous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), vierge, écrivain. Il fut le 37° sur la liste des patriarches (614-630? ou 616-622). Ce saint père était un diacre d'entre les enfants des grands de la ville. Il avait de la science et de la commisération; il savait par cœur les livres de l'Église; son cousin était chef de l'administration d'Alexandrie. A cause de son haut rang et de la dignité de sa maison, il n'habitait pas dans un couvent comme ses prédécesseurs, mais il demeura tous les jours de son patriarcat dans sa cellule qui était à Alexandrie. Ce saint fut proclamé patriarche la dixième année du règne d'Héraclius (*Herqel*), empereur des Romains (*Roum*), en 933 de l'ère d'Alexandre. Au temps de ce père eut lieu l'invasion du Perse (*El-Fors*), nommé Chosroès (*Kesra*). Il était infidèle et adorait le soleil; il rassembla une armée considérable et envahit l'empire romain dans les provinces de Syrie (*Ech-Châm*) et de Palestine (*Filistîn*), les ruina et pilla leurs richesses. Puis il conquiert l'Égypte (*Misr*) et vint jusqu'à Alexandrie. Il y avait autour de cette ville six cents couvents peuplés de moines et remplis de richesses et de ressources, mais ils étaient insolents et orgueilleux. Dieu les livra en son pouvoir; il les ruina et tua tous ceux qui s'y trouvaient, excepté un petit nombre qui lui échappa et s'enfuit. Il pilla ce qu'ils possédaient et ces couvents ne furent plus peuplés jusqu'aujourd'hui. Quand les gens d'Alexandrie apprirent ce qu'il avait fait, ils lui ouvrirent

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

المدينة فرأى مقدم العسكر في منامه من يقول له قد سلمت لك هذه المدينة فلا تهدمها بل اقتل ابطالها فانهم منافقين فاخذ ملك المدينة وقيده * وارسل يقول لاهل المدينة * f. 103 r°. يخرجوا اليه¹ شبانها من ابن ثمانية عشر سنة الى خمسون سنة ليأخذوا عشرون دينار كل واحد ويرتبهم اجناد المدينة فظنوا ان الامر صحيح فخرج اليه مائة الف رجل وهو يكتب اسماؤهم يظنون انهم يأخذوا شيا فلما استكملهم قتلهم جميعهم بالسيف ثم طلع الى الصعيد واتى الى نقيوس فسمع ان بالمغائر دياره فيهم سبع مائة راهب وافعالهم ذميمة فارسل من قتل الجميع الى ان قتله هرقل واخرب بلاده واما سيرة ابونا اندرانيقوس فكانت فاضلة جدا واقام في البطركية ست سنين وكانت نيافته في سنة ثلثمائة ست واربعين ولم يكونوا ملوك العرب وطبوا الديار المصرية صلواتهم تكون معنا امين وفيه² ايضا نيافة البطريك ابنا زخارياس وهو الرابع والستون جعل في السنة التاسعة من خلافة الحاكم بالله في يوم الاحد العشرون من طوبه سنة سبعمائة وعشرون للشهداء وفي

1. A. إليها. — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.*

les portes de la ville. Le chef de l'armée vit en songe quelqu'un qui lui disait : « Je t'ai livré cette ville; ne la détruis pas, mais tue ses guerriers, car ce sont des hypocrites. » Il prit le roi de la ville et le jeta dans les fers, * f. 103 r°. * puis il envoya dire aux habitants d'Alexandrie de lui envoyer tous leurs jeunes gens de dix-huit à cinquante ans : ils recevraient chacun vingt dinars et il les enrôlerait comme gardes de la ville. Ils crurent que c'était vrai. Cent mille hommes sortirent vers lui et il écrivait leurs noms, tandis qu'ils croyaient qu'ils allaient recevoir quelque chose. Quand le nombre fut au complet, il les fit tous périr par l'épée. Puis il monta dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*) et alla jusqu'à Nikiou (*Niqyous*). Il apprit que dans les grottes étaient des couvents renfermant sept cents moines qui menaient une vie coupable : il les envoya tous mettre à mort. Enfin Héraclius le tua et ruina son pays. Quant à la vie de notre père Andronic, elle fut extrêmement vertueuse. Il demeura six (seize?) ans au patriarcat : sa mort eut lieu en 346 (des martyrs) : les rois des Arabes n'avaient pas encore conquis le pays d'Égypte. Que ses prières soient avec nous! Amen.

¹ En ce jour également mourut le patriarche Anbâ Zacharie (*Zakhâryās*) : ce fut le soixante-quatrième (1002-1031). Il fut installé la neuvième année du khalifat d'El-Ḥakem billah, le 21 de ṭoubeh de l'an 729 (718) de l'ère

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

ايامه هدمت الكنائس في هتور سنة سبعمائة تسعة وعشرون للشهداء ونبت في كيهك بعد ثمانية سنين وشهر واحد بركته علينا امين

وفيه¹ ايضا كانت نياحة الاب القديس بنيامين البطريك وهو من العدد الثامن والثلاثون هذا الاب كان من اهل فرشوط من اولاد اغنياءها وترهب من صغرة عند رجل قديس يسمى تاونا في دير غربى الاسكندرية وكان ينمو في الفضيلة وحفظ كتب من كتب البيعة وفي بعض الليالى رأى كان من يقول له افرح بنيامين فانك ترعى قطيع المسيح فاعلم ابيه بالرويا فقال له ان الشيطان يريد يعرقلك فاياك الكبرى فزاد في الفضيلة ثم ان * ابوه جاء به معه الى الاب اندرانيقوس واعلمه بالرويا فقدمه الاب البطريك اندرانيقوس قسا وسلم اليه الشعب وامور البيعة فاقام يدبر البيعة التدبير الحسن الفاضل ولما اتتخب للبطركية جرت عليه شدائد كثيرة وقبل ان يجرى ما جرى ظهر له ملاك الرب فاعلمه بما يكون منه وامره بالهروب هو وبقية الاساقفة فقدس الاب وقرب الشعب ووصاهم واعلمهم بما

1. *Haec commemoratio deest in B.*

des martyrs. De son temps, on détruisit des églises en hatour de l'an 729 de l'ère des martyrs et on les rebâtit en kihak, après huit ans et un mois. Que sa bénédiction soit sur nous! Amen.

¹ En ce jour aussi arriva la mort du saint père Benjamin (*Benyâmin*), le patriarche : il fut le trente-huitième de la liste (630-648). Il était des gens de Farchout, d'une famille riche. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie monastique auprès d'un saint homme appelé Théonas (*Tâounâ*), dans un couvent à l'ouest d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : il grandissait en mérite et savait par cœur des livres d'église. Une nuit il lui sembla voir quelqu'un lui dire : « Réjouis-toi, Benjamin, tu garderas le troupeau du Messie. » Il informa de cette vision son père qui lui dit : « Satan (*Ech-Cheitân*) veut t'égarer : garde-toi de l'orgueil. » Il redoubla ses actions vertueuses. * Son * f. 103 v°. père l'emmena auprès de notre père Andronic (*Andrâniquos*) et l'informa de son rêve. Le patriarche l'ordonna prêtre et lui remit les fidèles et les affaires de l'église. Il demeura à l'administrer d'une manière excellente. Lorsqu'il fut choisi pour patriarche, il éprouva de nombreuses infortunes, mais avant qu'elles ne lui arrivassent, un ange du Seigneur lui apparut, l'informa de ce qui allait se passer et lui ordonna de fuir ainsi que le reste des évêques. Le patriarche célébra les saints mystères, donna la communion aux fidèles, leur fit des recommandations et leur apprit ce qui

1. Cette commémoration manque dans B.

سيكون ثم ارسل كتب الى سائر الاساقفة وروساء الديارة بان يهربوا ثم مضى الى ديارة ابو مقر ثم منها الى الصعيد وبعد خروجه من¹ المدينة وصل والى وبطرك من قبل هرقل فتسلطوا على البيع وعلى المومنين وعاقب كثير منهم ومسك اخا القديس بنيامين وعاقبه وكان اسمه منا فعاقبه واحرق جنبه ثم غرقه اخيرا وفي تلك الايام رأى هرقل فى المنام من يقول له ستاتى عليك امة مختونة وتقهرك وتملك الارض منك فظن انهم اليهود فعمد كثيرين منهم وكانت الرويا عن مملكة العرب وكانت العرب قد وافوا من ارض الحجاز وملكوا ارض الشام باسرها فوصل عمرو² ابن العاص فى تلك الايام الى ارض مصر وملكها واقاموا بها ثلثة سنين وفى سنة ثلثمائة وستين للشهداء جاء الى الاسكندرية وهدم حصنها واحرق بيع كثير واحرق بيعة القديس مرقس الى على شاطى البحر المعروفة الان بكنيسة اسفل الارض وكذلك الديارات والبيع التى حولها ونهب عسكره ما فيهم ثم دخل رئيس المراكب الى كنيسة مرقس ودلا يده فى التابوت فوجد جسم القديس مرقس فعلم انه عظيم فاخذ الرأس واخباها فى مركبه واما عمرو³ ابن العاص لما علم تقضية الاب بنيامين

عمر. A. 3. — عمر. A. 2. — الى. A. 1.

arriverait. Puis il envoya des lettres à tous les évêques et aux supérieurs des couvents pour les avertir de fuir. Il partit pour le monastère de Macaire (*Abou Maqar*) et de là pour la Haute-Égypte (*Eş-Sa'id*). Après son départ de la ville, le gouverneur et un patrice arrivèrent de la part d'Héraclius (*Herqel*); ils mirent la main sur les églises et sur les fidèles. Il saisit le frère de saint Benjamin et le châtia : il se nommait Ménas (*Minâ*). Il le tourmenta, lui brûla les flancs et finalement le noya. A cette époque, Héraclius vit en songe quelqu'un qui semblait lui dire : « Contre toi viendra une nation de circoncis; elle triomphera de toi, s'emparera de ta terre. » Il crut qu'il s'agissait des Juifs et en baptisa beaucoup. Mais ce songe s'appliquait à la domination des Arabes; ceux-ci vinrent du pays du *Hidjâz* et s'emparèrent de toute la province de Syrie (*Ech-Châm*). 'Amr ben El-'Aş vint à cette époque dans la terre d'Égypte (*Miṣr*) et la conquît. Les Arabes y restèrent trois ans. En l'an 360 de l'ère des martyrs, il marcha sur Alexandrie, détruisit sa forteresse, brûla beaucoup d'églises, entre autres celle de saint Marc (*Marqos*) sur le bord de la mer; elle est connue aujourd'hui sous le nom d'église de la partie basse; il incendia de même les églises et les couvents qui étaient aux environs et ses soldats pillèrent ce qui s'y trouvait. Puis le chef de ses vaisseaux entra dans l'église de Marc; il introduisit sa main dans le cercueil et trouva le corps du saint. Il savait qu'il était précieux, prit la tête et la cacha dans son vaisseau. Quant

* وسبب * هروبه كتب له امان وارسله الى سائر ديار مصر بان يحضر ويدبر شعبه ويبيعه فحضر الاب بعد ان مضت ثلاثة عشر سنة هارب منها عشرة سنين في مملكة هرقل وثلاثة سنين في مملكة المسلمين فآكرمه عمرو¹ ابن العاص اكراما زائدا ورسم له بان يتسلم بيعه واملاكها وقال له امضي الى الغرب واملك الخمس مدن واذا عدت فعلت لك كما تريد فعدا له وسأله بما سوف يمكن يكون منه له ولما عزم عمرو² ابن العاص على المسير قدموا بالمراكب جميعها فخرجت المراكب جميعها سوى المركب التي فيها الرأس فانها لم تخرج من المينا فاجتمعت كل رجال المركب وربطوا فيها كل اللبانات وجروها فلم تخرج فقال المقدم فتشوا هذه المركب فخاف رئيس المراكب واعلم المقدم بالرأس واظهرها له فارسل المقدم واعلم الاب وكان الاب قد رأى في تلك الساعة القديس مرقس يقول له عبي لي عندك موضع فقام لما سمع الخبر وجاء الى عند المقدم واعلمه انها رأس القديس مرقس ثم اخذها فاقلعت المركب لوقتها فتعجب المقدم ودفع للاب مال وامره ببناء بيعة

1. A. عمر. — 2. A. عمر.

à 'Amr ben El-'Aṣ, lorsqu'il connut l'affaire de notre père Benjamin * et la * f. 104 r^o. cause de sa fuite, il écrivit pour lui un sauf-conduit et l'envoya dans tous les couvents d'Égypte pour qu'il se présentât et administrât son peuple et ses églises. Le père arriva après que treize ans s'étaient écoulés depuis sa fuite : dix sous la domination d'Héraclius et trois sous celle des Arabes. 'Amr ben El-'Aṣ lui rendit de grands honneurs et prescrivit de lui remettre les églises et leurs propriétés. « Je vais dans l'Ouest m'emparer de la Pentapole (*El-Khams modon*) et à mon retour je ferai ce que tu voudras. » Le patriarche fit des vœux en sa faveur et lui demanda ce qu'il était possible d'obtenir de lui. Quand 'Amr ben El-'Aṣ voulut partir, on fit avancer tous les vaisseaux ; ils sortirent tous, à l'exception de celui dans lequel était la tête ; il ne sortit pas du port. Tous les gens des navires se rassemblèrent, attachèrent toutes les cordes après lui et le tirèrent, mais il ne sortit pas. « Fouillez ce navire, » dit le commandant de la flotte. Le chef du vaisseau eut peur ; il informa le commandant de la présence de la tête et la lui montra. Le commandant envoya avertir le patriarche. A ce moment, celui-ci vit saint Marc lui dire : « Fais-moi une place près de toi. » Quand il apprit la nouvelle, il se leva, alla chez le commandant et l'informa que c'était la tête de saint Marc. Puis il la prit et, sur-le-champ, le bateau mit à la voile. Le commandant fut étonné, remit au saint des richesses et lui commanda de bâtir une église sous l'invocation de saint Marc.

على اسم القديس مرقس وكان هذا الاب يجتهد في رد غير المومنين الى الايمان ويثبتهم
 وجاب الله تعالى في زمانه غلاء على البلاد لم يكن مثله فمات من الناس خلقا لا تحصى
 وكانوا مطروحين في الشوارع والازقة ثم ان القديس مرض مدة سنين من جانيه¹ وبعد
 ذلك تنيح بعد ان اقام في الرئاسة تسع وثلاثون سنة الرب يرحمنا بصلاته امين
 وفيه² ايضا ذكر ملاخيا النبي القديس الذي كانوا يسموه ملاخيا هذا النبي ولد بعد
 عودة الشعب في * موضع يسمى صوفاص واذ كان شابا سار سيرة حسنة حميدة وكان الشعب
 يكرمه اكرام البار التقى فسموه ملاخيا الذي يترجم ملاكا وذلك انه كان بهي في حسن صورته
 وكلما كان يقوله في نبوته كان ملاك الله يظهر في ذلك اليوم فيعدوا اقواله والملاك فما
 كان يبصره احد من الشعب بل كانوا يسمعون صوته فقط والمسيحيين منهم كانوا ينظروا
 صوته³ في ايام اعادة الرئاسة على ما كتب في ايام اسفار القضاة وحين كان شابا تنيح ودفن
 عند ابيه في حقله الرب يرحمنا ببركة صلواته المقبولة امين

* f. 104 v°.

1. A. من جابه. — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.* — 3. A. صورته.

Le patriarche faisait tous ses efforts pour ramener les incroyants à la foi et les raffermir. En ce temps, Dieu envoya sur le pays une disette comme on n'en avait jamais vu. Une foule innombrable de gens périrent; ils étaient étendus dans les chemins et les rues. Ensuite le saint fut atteint d'une maladie des côtés pendant quelques années et mourut après avoir exercé le patriarcat pendant trente-neuf ans. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

'En ce jour aussi a lieu la commémoration du saint prophète Malachie (*Malākhīā*). On l'appela ainsi (ange). Il naquit, après le retour du peuple, dans * un endroit appelé Soufaṣ. Même lorsqu'il était jeune, sa conduite fut belle et louable. Le peuple le vénérât comme vertueux et pieux. On l'appela *Malākhīā* qui signifie ange, car il avait l'extérieur brillant. Toutes les fois qu'il parlait en prophétisant, l'ange du Seigneur apparaissait ce jour-là, pendant que ses paroles couraient : quant à l'ange, personne du peuple ne le voyait, mais on entendait ses paroles; seuls les gens pieux (?) voyaient son image, dans le temps du retour de l'autorité (?) selon ce qui est écrit dans les temps les livres des Juges. Il mourut étant jeune et fut enterré près de ses pères, dans son champ. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par la bénédiction de ses prières agréées! Amen.

* f. 104 v°.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

اليوم التاسع من طوبه

في¹ هذا اليوم تتيح القديس² انبا ابراهيم هذا³ كان ابوه رجلا رحوما⁴ محسنا⁵ للمساكين فاتفق ان غلاء عظيم جاء على ارض مصر⁶ فاتفق كل ماله⁷ على المساكين وذلك انه⁸ كان غنيا موسرا ومن كثرة⁹ جودته¹⁰ وتقواه¹¹ كانوا يودعوا عنده حواصل¹² البلاد¹³ التي قبلي بلده مع حاصل بلده ايضا¹⁴ فلما اتفق هذا¹⁵ الغلاء اتفق¹⁶ الحاصل الذي عنده¹⁷ على المساكين¹⁸ فجاب الرب¹⁹ على قلوب المتولين²⁰ سهوا فارسلوا²¹ خلفه في طلب الحاصل ولما توجه اليهم²² كتبوا²³ له الوصولات واخذها²⁴ وخرج واما امه فكانت خائفة من الله مومنة²⁵ فحسدها الشيطان واثار عليها رجلا²⁶ شريرا²⁷ نم²⁸ عليها عند الفرس فاستعبدها واخذوها الى بلادهم وفي بعض الليالي²⁹ نظرت³⁰ رويا كان الذي نم³¹ عليها مسلسل

1. B addit رجل في مثل B. — 2. B omisit. — 3. B وهذا. — 4. B رجل. — 5. B محسب. — 6. B الارض كلها. — 7. B كل ما له. — 8. B مع كونه. — 9. Deest in B. — 10. B جوده. — 11. A وتقوا B. — 12. B حاصل et addit من اقطاع. — 13. B بلده. — 14. Haec verba ab التي desunt in B. — 15. Deest in B. — 16. B اصرف. — 17. desunt in B الذي عنده. — 18. B يبرجو من الرب ان يستتره. — 19. Deest in B. — 20. B المستخدمين. — 21. B وارسلوا. — 22. Haec verba ab ولما desunt in A. — 23. A فكتبوا. — 24. Deest in B. — 25. Omisit B. — 26. A رجل. — 27. A شرير. — 28. A نم. — 29. desunt in B وفي بعض الليالي. — 30. B ابصرت. — 31. A نم.

NEUF DE TOUBEH (4 janvier).

En ce jour mourut le saint Anbâ Abraham (*Abrâhâm*). Son père était un homme compatissant, bienveillant pour les malheureux. Il arriva qu'une violente disette se produisit dans la terre d'Égypte (*Misr*). Il dépensa toute sa fortune pour les pauvres, car il était extrêmement riche. Sa générosité et sa piété étaient si grandes qu'on mettait en dépôt chez lui les revenus des pays qui étaient en face de ses terres, avec les siens. Lorsque cette disette arriva, il dépensa pour les malheureux les revenus qui étaient chez lui. Le Seigneur inspira de la négligence aux surveillants. Ils lui envoyèrent réclamer les revenus : quand il alla les trouver, ils lui écrivirent des reçus ; il les prit et partit. Quant à sa mère, c'était une femme craignant Dieu et croyante. Satan (*Ech-Cheitân*) la détesta et excita contre elle un misérable qui la calomnia auprès des Perses (*El-Fors*). Ils la réduisirent en esclavage et l'emmenèrent dans leur pays. Une nuit, elle vit en songe comme si celui qui l'avait calomniée était enchaîné en enfer et il lui semblait que quelqu'un

قلايته فيها علامة تذكارا له وكان مسكنه بجانب مسكن¹ ابوه الروحاني انبا يونس القصص وهي الان القلاية المعروفة بجيج² وكان ملاك الرب يزوره في كل وقت ويعزيه واتفق له سبب³ في جبل اريون فمضى الى هناك فوجد⁴ انبا جارجا⁵ واستصعبه⁶ معه الى جبل⁷ شيهات وسكنوا في تلك القلاية الى يوم نياحتهم ولما تنيح الاب⁸ انبا يونس جلبت⁹ الشياطين على¹⁰ ابراهام¹¹ مرض اقام فيه ثمانية عشر سنة ولما قرئت نياحته سأل ان يتقرب¹² من جسد المسيح واتاه ابوه¹³ انبا يونس¹⁴ بالروح وعرفه ان الرب يدعوه الى وليمة¹⁵ حسنة¹⁶ فتيح بسلام وهو ابن ثمانين سنة وقلايته باقية الى اليوم¹⁷ تدعى قلاية ابراهام وجارجا¹⁸ وقبورهم موحدة لان هولاء اخر القديسين الكبار¹⁹ بركة صلواتهم²⁰ الجميع تحرسنا من ضربات العدو الشرير الى النفس الاخير²¹ امين وفي²² هذا اليوم ايضا استشهد القديس اناطوليس²³ وهذا²⁴ كان من جنس الفرس وكان

1. *Deest in A.* — 2. B. بنجيج. — 3. B. حاجة. — 4. *Deest in A.* — 5. B. جرجه. — 6. B. فاخذه. — 7. *Deest in B.* — 8. *Deest in B.* — 9. B. جلب. — 10. B. *addit* انبا. — 11. B. افراهم. — 12. B. يقرب. — 13. B. اباه. — 14. B. يحسن. — 15. B. ولمته. — 16. *Deest in B.* — 17. B. يومنا هذا. — 18. *desunt in A.* تدعى قلاية ابراهام وجارجا. — 19. *Haec verba ab B* الجميع. — 20. B. بركتهم وصلاتهم. — 21. *Pro his verbis ab desunt in A.* لان هولاء. — 22. *Haec commemoratio deest in Ludolf et Malan. Refertur ab A, Assamani, Maï et Wüstenfeld ad 11 toubeh.* معنا. — 23. B. انباطولوس. — 24. A. هذا.

trouve une marque en souvenir. Sa demeure était près de celle de son père spirituel Anbâ Jonas : c'est aujourd'hui la cellule connue sous le nom de Iadjbidj. L'ange du Seigneur le visitait continuellement et le consolait. Il eut affaire à la montagne d'Aryoun ; il s'y rendit et y trouva Anbâ Djirdjeh (*Djâridjâ*) ; il le prit pour son compagnon dans la montagne de Scété et ils habitèrent cette cellule jusqu'à leur mort. Lorsque mourut le père Anbâ Jonas, les démons attirèrent sur Abraham une maladie qui dura dix-huit ans. Quand sa mort approcha, il demanda de recevoir le corps du Messie. Son père Anbâ Jonas vint à lui en esprit et lui apprit que le Seigneur l'invitait à un beau festin. Il mourut en paix à l'âge de quatre-vingts ans. Sa cellule subsiste encore aujourd'hui : on l'appelle la cellule d'Abraham et de Djirdjeh. On trouve encore leurs tombeaux, car ce furent les derniers des grands saints. Que la bénédiction entière de toutes leurs prières nous garde des coups de l'ennemi acharné jusqu'au dernier soupir ! Amen.

' En ce jour mourut martyr saint Anatole (*Anâtoulyous*). Il était Perse de

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan. Elle est reportée par A, Assémani, Maï et Wüstenfeld au 11 de toubeh.

قد صار امير¹ على عساكر الروم² اقام خمسة عشر سنة فلما جحد³ ديقلاديانوس اختار المملكة السماوية على مجد هذا العالم الزائل اعنى القديس⁴ اناطولوس⁵ فاتي من ذاته قدام الملك وحل منطقته وشم الملك واصنامه⁷ فدهش الملك⁸ لجسارته ولما علم انه من جنس الفرس لطف به وسلمه لرومانوس الوزير لعله⁹ يرد¹⁰ قلبه عما قد¹¹ عزم عليه وذاك لما¹² لم يقدر¹³ يغير¹⁴ قلبه¹⁵ عن عبادة السيد المسيح اعاده¹⁶ الى الملك¹⁷ فعذبه¹⁸ بانواع العذاب¹⁹ وكان السيد المسيح يرسل اليه ملائكته يعزبه في جميع شدائده وكثير من العذاب قاساه هذا الشهيد²⁰ من العصر²¹ في الهبازين دفعوع كثيرة²² وضرب²³ على ظهره بالدبابيس²⁴ ثم سلخ جسده²⁵ وقطع لسانه وقدم للدوحوش الضارية وجعل²⁶ في المواضع المظلمة وفي هذا العذاب²⁷ اسلم الروح ثلاثة دفعوع والرب يقيمه²⁸ فلما²⁹ ضجر

- كفر الملك الطاغى A. — 1. Pro. — 2. B. اقام. — 3. A. وقد تامر وكان قد صار امير Pro. — 4. Desunt in B. هذا القديس. — 5. Haec verba ab. — 6. A. من ذاته. — 7. A. واصنامه. — 8. Deest in B. — 9. A. لعل. — 10. B. يرضى. — 11. Deest in A. — 12. A. فلما. — 13. A. addit. — 14. B. يتغير. — 15. A. — 16. A. واعاده. — 17. A. et addit. — 18. A. فمكث في العذاب مدة طويلة. — 19. A. مختلفه. — 20. Haec verba ab. — 21. A. بالعصر. — 22. Haec verba ab. — 23. A. والضرب. — 24. A. دفعوع. — 25. A. جلده. — 26. A. ورمى. — 27. A. في العذاب. — 28. Deest in A. — 29. B. ولما.

race et devint émir dans les troupes romaines; il y resta quinze ans. Quand arriva la persécution de Dioclétien (*Diqlâdyânous*), ce saint préféra le royaume du ciel à la gloire de ce monde périssable. Il alla de lui-même se présenter à l'empereur, défit sa ceinture et injuria le prince et ses idoles. Celui-ci fut stupéfait de son audace. Quand il sut qu'il était de la race des Perses, il le flatta et le remit à Romanos (*Roumânous*), son ministre, dans l'espoir qu'il détournerait son cœur de son projet. Comme il ne changeait pas, Romanos, ne pouvant éloigner son cœur de l'adoration de Notre-Seigneur le Messie, le ramena à l'empereur. Celui-ci lui fit subir toutes sortes de tortures. Notre-Seigneur le Messie lui envoyait son ange pour le réconforter dans toutes ses souffrances : ce martyr supporta beaucoup de tourments, comme d'être serré par des crocs à plusieurs reprises. Il fut frappé à coups de masses sur le dos; puis son corps fut écorché, sa langue coupée; il fut exposé aux animaux féroces; on le mit dans des endroits obscurs. Dans tous ces tourments, il rendit trois fois l'âme, mais Dieu le ressuscita. Quand l'infidèle fut fatigué de le torturer, il écrivit sa condamnation. Il fut décapité par le

الكافر عن¹ عذابه كتب قضيته² فاخذت³ رأسه بحد السيف ونال الاكليل الغير مضمحل⁴
في الملكوت الابدية⁵ من قبل الرب⁶ الرب يرحمنا بصلواته⁷ امين

اليوم العاشر من شهر⁸ طوبه

في⁹ هذا اليوم تقلدت بيع المسيحيين * خلف عن سلف الابهاء القديسين معلمى البيعة * f. 105 v°. ورؤوسا المجامع ان يصام الى اخر النهار وان لا يوكل فيه شيا من الزهومات بل ما جرت به العادة ان يوكل في الاربعين المقدسة والسبب الذى رأوه الابهاء في صوم هذا اليوم ان الرسل القديسين رسموا ان يفطر في يومى الاربعاء والجمعة اذا اتفق فيهما عيد الميلاد والغطاس ويوكل فيهما في هذا العيدين سائر الاطعمة المحللة في ايام الخمسين من انهما عيدين للرب ليلا يظن بنا انا نهمين منهمكين في لذات العالم الزائلة كاعباد اليهود والصابية رسم لنا ان يتقدم هذين اليومين بالصوم فيكون عوضهما ويكمل لنا القصدين قصد الصوم وقصد العيد

1. A من. — 2. *Deest in A.* — 3. A ياخذ. — 4. A الشهادة. — 5. A ملكوت. — 6. A شفاعته *A habet* الرب يرحمنا بالصلواته *desunt in A.* — 7. *Pro* السماوت. — 8. *Deest in B.* — 9. *Haec commemoratio deest in B.* تكون معنا

tranchant d'une épée et reçut du Seigneur la couronne impérissable dans le royaume éternel. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières ! Amen.

DIX DU MOIS DE TOUBEH (5 janvier).

'En ce jour les églises chrétiennes décidèrent, * conformément à la tra- * f. 105 v°. dition des saints pères, des docteurs de l'Église et des chefs des communautés, qu'on jeûnerait jusqu'à la fin du jour sans manger de viande grasse, mais ce qu'on a coutume de manger dans les quarante jours sacrés. La raison qui fit adopter par les pères le jeûne de ce jour-là est que les saints apôtres établirent qu'on jeûnerait deux jours, le mercredi et le vendredi, lorsque les fêtes de la Nativité et du Baptême coïncideraient avec ce jour et qu'on y mangerait toutes les nourritures permises pendant les quarante jours, car ce sont deux fêtes consacrées au Seigneur : on ne doit pas croire en effet que nous éprouvons du désir pour les plaisirs fugitifs de ce monde comme les fêtes des Juifs et des Sabéens. Il a été décidé que ces deux jours

1. Cette commémoration manque dans B.

والعادة جارية في البيعة القبطية انه متى اتفق يوم البرموني في يوم واحد السبت اعني السبت او الاحد فانهم يصومون يوم الجمعة الذي قبله الى المساء ويقضوه عنه كما تقدم ثم يقومون قبل نصف الليل فيصلون على الماء ويغسلون فيه من شاء ان يغسل او يتبارك منه والسبب في قيامهم نصف الليل خشية من ان يفطروا الاطفال بالماء وليقدسوا او يخرجوا باكرا كما رسم لهم ان يكون القداس باكرا واما طائفة الملكية فانهم متى اتفق البرموني في احد يومى السبت والاحد فانهم يصومون يوم الجمعة الذي قبله الا الى التاسعة فقط كالعادة وفي هذا اليومان يتقربون فيهما كالعادة في ايام الفطر وما يناهزها يفطرون على البركة والماء ان ارادوا ثم يلزم الكهنة البيعة ويتلون فيها السواعى ويقرون فيها النبوات المختصة للعيد ويصلون على الماء في اخر النهار * الذى هو اليوم العاشر من طوبه وهذا خلاف القانون

* f. 106 r.

المأمور به من الرسل ان يعمل عيد الذبيح الذى هو عيد الظهور في ستة من كانون الذى هو الحادى عشر من طوبه ثم وخلاف الالباء في افطارهم يوم العيد قبل ان يصوموا له برموني

se présenteraient avec le jeûne et que celui-ci serait en échange d'eux : en sorte que nous aurions atteint deux buts : celui du jeûne et celui de la fête. La coutume courante dans l'église copte est que, lorsque le jour de Paramouni tombe un samedi ou un dimanche, on jeûne le vendredi précédent jusqu'au soir et on le termine ainsi que précédemment, puis on se lève avant le milieu de la nuit, on prie sur l'eau et s'y plonge celui qui veut s'y plonger ou être béni par elle. La raison pour laquelle on se lève au milieu de la nuit, c'est la crainte que les enfants ne rompent le jeûne en buvant de l'eau, pour assister au divin sacrifice ou sortir le matin puisqu'il leur est prescrit de célébrer la messe de bonne heure. Quant à la secte melkite, lorsque le Paramouni coïncide avec le samedi ou le dimanche, ils jeûnent le vendredi précédent jusqu'à la neuvième heure, suivant la coutume. En ces deux jours, ils communient (plus tard) comme c'est l'usage dans les jours du jeûne... Puis ils rompent le jeûne avec la bénédiction de l'eau s'ils veulent. Les prêtres demeurent constamment dans l'église, y récitent les vigiles, lisent les prophéties indiquées spécialement pour la fête et prient sur l'eau

* f. 106 r°. à la fin du jour * qui est le 10 de toubeh. Mais c'est contraire aux prescriptions établies par les prophètes de célébrer la fête du sacrifice; c'est-à-dire la fête de l'apparition le 6 de kanoun qui correspond au 11 de toubeh; c'est aussi contraire aux pères, qui jeûnaient le jour de la fête avant de jeûner le Paramouni. Nous demandons à Notre-Seigneur le Messie de nous purifier

فنسأل السيد المسيح ان يطهرنا من زلاتنا وان يظهر مجد لاهوته في قلوبنا كما قد اظهره على نهر الاردن فله يجب المجد مع ابيه الصالح وروح قدسه الحي المحي المساوي معه منذ الابتداء الى ابد الابد امين

وفيه¹ ايضا نياحة الاب يسطس تلميذ انا صمويل شفاعة معنا امين

اعلموا² يا اخوة انه كان في هذا اليوم استشهد الاب الاسقف العظيم في عصره الحكيم في زمانه انا فوقس هذا كان اسقف على مدينة بنطس المذكورة هذا المدينة في روبا يوحنا الانجيلي هذا الاب القديس الطاهر سمع بحكمته ووداعته اديانوس الملك وارسل احضره الى بين يديه وجادله فلم يستطيع الى ان يذله بل كان يقول له ان هولاء الخشب والحجارة ليست بالهة وهذه العناصر مخلوقة لا يجب التوكل عليها لانها مخلوقة فاما الملك اديانوس فكان يقول ان هذه الالهة هم الذين خلقوا هذا الوجود العظيم واما هذا الاب انا فوقاس فبكته على هذا وزجرة فامر بعقوبة هذا القديس فعاقبوه باصناف

1. *Haec commemoratio deest in B*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld. —

2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

de nos fautes et de faire apparaître la gloire de sa divinité dans nos cœurs comme il l'a manifestée sur le fleuve du Jourdain (*El-Ordonn*). Car la gloire lui convient ainsi qu'à son Père et à son Esprit-Saint, le vivant, le vivificateur, qui lui est égal, depuis le commencement jusqu'au siècle des siècles. Amen.

¹ En ce jour eut lieu aussi la mort du père Juste (*Yos̄tos*), disciple d'Anbâ Samuel (*Šamouyil*). Que son intercession soit avec nous ! Amen.

² Sachez, mes frères, qu'en ce jour, mourut martyr le père, l'évêque grand dans son siècle, le sage de son temps, Anbâ Phocas (*Fouqās*). Il était évêque de la ville célèbre de Bon̄tos : elle est mentionnée dans la vision de Jean (*Youḥannā*) l'évangéliste. L'empereur Hadrien (*Adryānous*) entendit parler de la sagesse et de la douceur de ce saint et vertueux père ; il l'envoya chercher et discuta avec lui, mais il ne put le vaincre. Bien plus, le saint lui disait : « Tout cela n'est que du bois et de la pierre : ce ne sont pas des dieux : ces êtres ont été créés, on ne peut se confier à eux, car ce sont des créatures. » — L'empereur Hadrien lui disait : « Ce sont ces dieux qui ont créé ce vaste univers. » Mais notre père Anbâ Phocas le réprimanda et l'injuria à cause de cela. L'empereur ordonna de le punir : on le châtia par de nom-

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf, Maï, Malan et Wüstenfeld. — 2. Cette commémoration manque dans A, Assémani, Ludolf, Maï, Malan, Wüstenfeld.

العقوبات الكثيرة وصلبوه على خشبة وللوقت ادركه صوتا من السماء قائلا له قوى قلبك يا فوقاس الراعى المومن هوذا قد اعددت لك اكليك وسوف تجلس على كرسى عظيم مع البطارقة فى ملكوتى الابدية فاما الملك فخاف من القديس لانه كان هدهد وقال له سوف تنال عذاب عظيم من قبل الرب فامر ان ينزلوه من على الخشبة الذى كان معلقا عليها ويودوه الى السجن وان ملاك الرب اتى الى القديس وقواه وعزاه وشفاه فاما الاربعة الاجناد الذين كانوا موكلين بحراسته فانهم امنوا بالرب وانه اخذهم وانطلق وعمدهم فى تلك الليلة ومن الغد امر الملك ان توقد الحمام ثلثة ايام ولا يفتحها احدا الى ان صارت نار منضمة¹ وبعد هذا يلقوا هذا القديس فيها ولما دخل الى الحمام فوجدها تبرق وتشعشع ولما حصل فى وسطها ابتدا ان يبارك الله ويسبح اسمه العظيم انه سأل الرب وطلب منه النياح فتيح فى الحمام مع غروب الشمس وان اديانوس² الملك امر بفتح الباب فوجد القديس وهو كالسنبل الناردين الحسن والحمام باردة وكانها لم توقد البتة وانه خاف ودخل الى قصرة وهو برعدة عظيمة وخوف فظهر له القديس وقال له الجبار هوذا قد اعد لك العذاب الذى لا اتقضا له انت والهتك وأما انا فقد فتح لى فردوس النعيم ولما قال له

1. منظرمة B. — 2. اريانوس B.

breux supplices et on le crucifia sur une poutre. Aussitôt il lui arriva une voix du ciel lui disant : « Fortifie ton cœur. Phocas, pasteur digne de confiance : voici que je t'ai préparé ta couronne et tu t'assoiras sur un trône magnifique avec les patriarches dans mon royaume éternel. » Quant à l'empereur, il eut peur du saint parce qu'il l'avait menacé et lui avait dit : « Tu subiras un châtement terrible de la part du Seigneur. » Il ordonna de le descendre de la poutre à laquelle il était suspendu et on le ramena en prison. Un ange du Seigneur vint trouver ce saint, le fortifia, le consola et le guérit. Les quatre soldats à qui sa garde était confiée crurent au Seigneur : il les prit et alla les baptiser cette nuit-là. Le lendemain, l'empereur ordonna de chauffer le bain pendant trois jours et de ne pas l'ouvrir tant que le feu serait allumé, puis d'y jeter ce saint. Quand il y entra, il le trouva brillant et resplendissant. En arrivant au milieu, il bénit le Seigneur et loua son nom auguste. Puis il l'implora et lui demanda la mort. Il mourut dans le bain au coucher du soleil. L'empereur Hadrien ordonna d'ouvrir la porte : on trouva le saint pareil à une belle fleur de lavande et le bain froid : il semblait qu'on ne l'eût pas allumé. Le prince eut peur et rentra dans son palais avec de la crainte et un violent tremblement. Le saint lui apparut et lui dit : « Tyran, un châtement éternel est préparé pour toi et pour tes dieux : quant à moi, le paradis de félicité m'a été ouvert. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, la fièvre saisit

ادركته الحمة وبعد ثلاثة ايام تدود ومات اعنى ذلك المنافق بذل وتوجع اما ابونا انبا فوقاس فورث الحياة الابدية في دهور النور واتكأ مع البطارقة والرسل والابرار في الحياة السعيدة العتيدة لجميع القديسين عوضا من اتعابه ومكابدته الرب الاله يرحمنا الجميع بصلاته امين

البوم الحاي عشر من شهر¹ طوبه

في هذا اليوم اعتمد السيد المسيح في نهر الاردن من يوحنا المعمدان² الصانع³ وهذا اليوم يدعا باليونانية عيد⁴ الابيفافيا⁵ الذي معناه⁶ عيد الظهور⁷ لان فيه ظهر⁸ سر الثالث المقدس الاب ينادى من السماء هذا هو⁹ ابني الحبيب والابن¹⁰ قائما على الاردن وروح القدس قائما عليه شبه حمامة كما شهد المعمدان¹¹ ان السيد المسيح لما اعتمد وصعد من الماء انشقت له السموات ونزل عليه الروح القدس شبه حمامة¹² واتى¹³ صوت¹⁴ من السماء

1. *Deest in A.* — 2. *Deest in B.* — 3. B الصانع. — 4. *desunt in B.* يدعا باليونانية. — 5. B. البافافيا. — 6. B. اى. — 7. A. اللاهوت. — 8. *Deest in B.* — 9. *Deest in A.* — 10. B. والان. — 11. B. المعمدانى. *Matthaeus, III, 16.* — 12. *Haec verba ab* انشقت *desunt in B.* — 13. A. و, B. ائى. — 14. B. صوتا.

l'hypocrite et au bout de trois jours il mourut rongé des vers dans l'humiliation et la douleur. Notre père Anbâ Phocas hérita de la vie éternelle dans les siècles de lumière et s'appuya sur les patriarches, les prophètes, les justes dans la vie heureuse préparée pour tous les saints, en échange de ses peines et de ses souffrances. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par sa prière! Amen.

ONZE DU MOIS DE TOUBEH (6 janvier).

En ce jour fut baptisé Notre-Seigneur le Messie, dans le fleuve du Jourdain (*El-Ordonn*), par Jean (*Youḥannâ*) le Baptiste. Ce jour est appelé en grec la fête de l'Épiphanie (*Abifānyâ*), ce qui signifie la fête de l'Apparition, parce que le mystère de la sainte Trinité s'y révéla : le Père proclama du ciel : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; le Fils était sur le Jourdain et l'Esprit-Saint, au-dessus de lui, pareil à une colombe, comme le témoigne le Baptiste¹ : *Quand Notre-Seigneur le Messie fut baptisé et remonta de l'eau, les cieux s'ouvrirent, l'Esprit-Saint descendit sous forme de colombe et une voix vint du ciel disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me*

1. Matthieu, III, 16.

قائلا هذا هو¹ ابني الحبيب الذي به سررت² وفيه ايضا ظهر السيد المسيح لانه لم يظهر نفسه في مدة الثلاثين سنة لاحد ففي هذا اليوم ظهر لبني اسرائيل وقد شهد يوحنا الانجيلي ان يوحنا الصانع شهد له قدام الجمع واطهرة لهم بقوله⁴ هذا حمل الله الذي يرفع خطايا العالم وانا لم اكن اعرفه لكن ليظهر لاسرائيل من اجل هذا جيت انا لاعمد بالماء ففي هذا العيد ظهر المسيح ابن الله وانه حمل الله الذي يحمل خطايا العالم * f. 106 v°. ولهذا صار هذا العيد عظيما عند جميع المومنين ويطهروا فيه بالماء المقدس مثل المعمودية وينالوا به مغفرة خطاياهم ان داموا على الطهارة التي نالوها فيجب علينا التحفظ ونشكر

1. *Deest in A.* — 2. *Hujus commemorationis finis non eadem est in A et B qui habet :* ولهذا صار هذا اليوم طهرا لجميع المومنين يعتمنون فيه بماء التطهير فهو مثال معمودية السيد المسيح وان ينالوا بذلك مغفرة خطاياهم فيجب على المومنين التحفظ به بكل الحفظ ونشكر نعمة الاله الكلمة السيد يسوع المسيح الذي صار واحدا معنا كالاقنوم وجعل هذا اليوم لنا تنطهر فيه من كل ادناس الخطية والذنوب ونطهر نفوسنا وقلوبنا من كل الشرور والحسد والغدر والنميمة ونرحم المساكين ليرحمنا الله ويغفر ذنوبنا وننزل الى هذا الماء ونحن مومنين بان قد تطهرت — اقام A. 3. — اجسدنا وارواحنا الرب الاله يتقبل من جماعتنا وسائر اولادنا واشتيعنا امين 4. *Johannes, I, 29-31.*

complais »¹. En ce jour, Notre-Seigneur le Messie apparut, car il ne se montra à personne pendant trente ans. En ce jour, il apparut aux Israélites, et l'Évangéliste témoigne que Jean le Baptiste a rendu témoignage devant le peuple et l'a montré par ces paroles² : *Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde; je ne le connais pas, mais il apparaîtra visiblement aux* * f. 106 v° *Israélites : Je suis venu pour baptiser * avec l'eau.* En ce jour, le Messie apparut comme fils de Dieu : c'est l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Aussi cette fête est très importante parmi tous les fidèles : ils se purifient avec de l'eau sainte comme par un baptême et ils reçoivent le pardon de leurs fautes s'ils persévèrent dans la pureté qu'ils ont obtenue.

1. La fin de cette commémoration est donnée ainsi par B : Aussi ce jour est devenu une purification pour tous les fidèles qui se baptisent avec l'eau de la purification : c'est comme le baptême de Notre-Seigneur le Messie et ils obtiennent le pardon de leurs péchés : il convient aux fidèles de montrer toute leur vigilance. Nous rendons grâce aux bienfaits de Dieu, le Verbe, Notre-Seigneur le Messie qui est devenu un avec nous, comme une personne. Ce jour a été créé pour nous y purifier de toutes les souillures du péché et des fautes, pour purifier nos âmes et nos cœurs de tout le mal, de l'envie, de la perfidie, de la calomnie : soyons miséricordieux envers les pauvres, pour que Dieu le soit envers nous et nous pardonne nos péchés : nous descendons vers cette eau et nous croyons que nos cœurs et nos âmes sont purifiés. Que le Seigneur accueille notre troupe, tous nos enfants et nos adhérents ! Amen. — 2. *Évangile de Jean, I, 29-31.*

ونمجد كبير النعمة الاله الكلمة السيد المسيح الذي صار واحدا معنا فله المجد والاکرام
والسجود الان وكل اوان والى اخر الدهور كلها امين

موعظة¹ للقريان وتناوله يا احباى المسيحيون وابنا بيعة الله الارتدكسية حرسكم الله من
المحن والضربات وغفر لكم الخطايا والذنوب والسبات فكونوا ابرار فى اليوم المرهوب وبلغكم
الله امثال هذه الاعياد الممجة واعوام متكاثرة سعيدة وانتم عاملون بما فيه خلاص نفوسكم
قادرين على ما فيه تدبير اوقاتكم اعلموا ان لا يجب لاحد منا يتقدم الى هذه المائدة
الروحانية ويتناول من تلك السرائر الالهية الا بعد الابتعاد من سائر الخطايا والاجتهاد فى
عمل جميع الوصايا فمن تناولها وهو على هذا الصورة المذكورة فان خطاياه تكون
مطهرة مغفورة ومن تجاسر واخذها بغير استحقاق لها فقد اذنب لنفسه ثم اهلكها وما خفى
عنكم امر يهودا وما عمله لما تجسر واخذ ذلك من سيده وكيف كان هلاكه بتجاسره دائما
لانه لم يرجع عنما فعله نادما لان الكتاب المقدس يقول انتم هياكل الرب ومسكنه فمن

1. *Deest haec homilia in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

Il convient que nous soyons vigilants. Nous remercions et nous louons celui
qui prodigue les bienfaits, le Dieu, le Verbe, Notre-Seigneur le Messie qui
est devenu un avec nous. Gloire, honneur et adoration à lui, maintenant.
dans tous les temps et jusqu'à la fin des siècles! Amen.

' Homélie sur l'Eucharistie et la communion. O amis chrétiens, fils de
l'église orthodoxe de Dieu, que le Seigneur vous protège contre les tenta-
tions et les coups; qu'il vous pardonne vos fautes, vos péchés et vos actions
coupables; soyez purs au jour redouté; que Dieu vous fasse arriver à de
pareilles fêtes glorifiées et à des années nombreuses et fortunées, tandis
que vous agirez pour le salut de vos âmes, maîtres de la direction de vos
moments. Sachez qu'il ne convient à aucun d'entre nous de s'avancer vers
cette table spirituelle et de recevoir ces mystères divins qu'après s'être
écarté de toutes les fautes et avoir fait ses efforts pour accomplir toutes les
recommandations. Celui qui les reçoit, tandis qu'il est en cet état, ses péchés
sont effacés et pardonnés. Celui qui ose la recevoir sans s'en être rendu
digne pèche contre son âme et la fait périr. Vous n'ignorez pas l'affaire
de Judas (*Yahoudâ*) et ce qu'il fit lorsqu'il reçut la communion de son maître
et comment il périt pour toujours, à cause de son audace, pour ne pas s'être
repenti de son action. En effet, le livre saint nous dit : *Vous êtes les temples*

1. Cette homélie manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

افسد هيكل الرب فان الرب يفسده الرب¹ سبحانه يقول انا طاهرا ولا احل الا في الاطهار والاختيار فلا يتقدم احد منكم يتناول من هذه السرائر المقدسة الا وهو مبتعد من اصناف الرذائل عامل بكل الحسنات والفضائل وهو ان نكون اطهار بالقلب والجسم الذي بغير الطهارة لا يعاين الاله كما قال الكتاب المقدس وان نكون متواضعين رحومين محبين لبعضنا بعضا بكل المحبة الروحانية مريدين للناس جميعا ما نريد لانفسنا كما اوصى السيد بذلك الرب سبحانه يغفر خطايكم وزلاتكم واتامكم وينح نفوس امواتكم ويكون لكم عوناً في اوقات ضيقتكم وشدائدكم ويدل تحت اقدامكم جميع قوات الشيطان الخبيث حاسدكم ويغفر خطايكم وهفواتكم ويكون لكم عوناً في زمان ضيقتكم بشفاعة العذراء مريم والدة خلاص العالمين وجميع الشهداء والابرار والاطهار والرسل القديسين وصلوات جميع الذين ارضوه من الان وكل اوان والى ابد الابد والى دهر الدهرين امين

و فيه² تنسج الاب البطريك انبا يونس ابو المجد ابن ابو غالب * وهو من عدد الابهاء * f. 107 r°.

1. *Epistola prima ad Corinthios*, III, 16-17. — 2. *Haec commemoratio deest in B*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

du Seigneur et sa demeure, et quiconque abîme le temple du Seigneur, celui-ci le perdra¹. Le Seigneur — gloire à lui! — dit : Je suis pur et ne descendrai que chez les purs et les élus. Que personne de vous ne se présente pour recevoir ces saints mystères qu'après s'être débarrassé des souillures de toute sorte, faisant toutes espèces d'actions bonnes et vertueuses; soyons purs de cœur et de corps : quiconque ne l'est pas ne verra pas Dieu, comme l'a dit le Livre Saint; soyons humbles, compatissants; aimons-nous les uns les autres d'un amour spirituel : désirons pour autrui tout ce que nous désirons pour nous-mêmes, ainsi que l'a recommandé le Seigneur — gloire à lui! — il vous pardonnera vos péchés, vos manquements, vos fautes; il donnera le repos aux âmes de vos morts; il sera pour vous une aide dans vos moments de détresse et de peine; il humiliera sous vos pieds toutes les forces de l'ignoble Satan (*Cheitân*) votre envieux; il pardonnera vos péchés et vos fautes; il sera votre auxiliaire dans vos temps de détresse par l'intercession de la Vierge Marie, mère du Sauveur des mondes, de tous les martyrs, des justes, des innocents et des saints prophètes et les prières de tous ceux qui l'ont satisfait maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

² En ce jour mourut notre père le patriarche Anbâ Jean (*Younis*) Abou El- * f. 107 r°. Madjd, fils d'Abou Ghaleb (1189-1209); * il fut le 74° de la liste des patriarches.

1. *Première Épître aux Corinthiens*, III, 16-17. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

البطاركة الرابع والسبعون هذا الاب قبل ان كانت بطركيته كان تاجرا مترددا الى الهند في البحر وكان شماسا بكنيسة الشهيد مرقوريوس بمصر وترك الكتابة وعمل المتجر فلما انتخب للبطركية قدم في يوم الاحد الرابع من امشير سنة خمس وتسعمائة للشهداء ورعا رعيته الرعى المستقيم وذكر في سيرته انه كان قبل بطركيته يملك مالا كثيرا تقديره عشرون الف دينار فاصرفها جميعها في بطركيته على فقراء النصارى¹ ومصلحهم ويمونهم قبل موته وتولا رعاية الذين لاولاد اخته في ايام بطركيته لم ياكل لاحد من النصارى خبز لا عال منهم ولا دون ولا قبل لاحد منهم مقدمة وتيسر بعد ان اقام على الكرسي ثمانية وعشرون سنة في يوم الغطاس سنة اثنين وثلاثون وتسع مائة للشهداء الرب يرحمنا ببركة صلواته امين

اليوم الثاني عشر من طوبه

في هذا اليوم² استشهد³ الشجاع تادرس⁴ المشرقي هذا المجاهد العظيم⁵ كان⁶ من اهل⁷ انطاكية من بيت⁸ المملكة وكان ابوه اسمه⁹ صديرخس¹⁰ وزير المملكة على ايام

هذا المجاهد⁵. — تادوريوس⁴. — القديس³. — فيه². — A. النصره¹. — B. — يسمي⁹. — B. اهل⁸. — B. مدينة⁷. — وهذا كان⁶. — B. — *desunt in B.* العظيم⁵. — صوداربخوس¹⁰. — B.

Avant d'arriver au patriarcat, ce père était marchand et fréquentait l'Inde (*El-Hind*) par mer. Il fut diacre à l'église du martyr Mercure (*Marqouryous*) en Égypte : il laissa la lecture et fit du commerce. Quand il fut élu patriarche, il fut sacré le dimanche 4 d'amchir de l'an 905 des martyrs. Il exerça son autorité d'une manière juste. On raconte dans sa vie qu'avant son patriarcat, il possédait une fortune considérable qui se montait à 20.000 dinars. Il la dépensa tout entière, pendant son gouvernement, pour les chrétiens pauvres et leurs affaires : il les nourrissait avant lui-même ; il investit les fils de sa sœur de l'administration de la religion. Pendant son patriarcat, il ne mangea le pain d'aucun chrétien, ni élevé, ni humble, et ne reçut de présent d'aucun d'eux. Il mourut le jour du Baptême, après être resté vingt-huit ans sur le siège patriarcal, l'an 932 de l'ère des martyrs. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par la bénédiction de ses prières ! Amen.

DOUZE DE TOUBEH (7 janvier).

En ce jour mourut martyr le vaillant Théodore (A *Tadros*; B *Taoudhourous*) l'Oriental. Ce vaillant lutteur était des gens d'Antioche (*Anṭākyah*), de famille royale. Son père se nommait Ṣadrikhos (B *Soudharikhous*), ministre de

نوماريوس¹ الملك الوثني² وامه تسمى بطريقة وهي³ اخت باسيليدس⁴ الوزير فلما مات نوماريوس⁵ في حرب الفرس قتيلا وكان ولده⁶ القديس يسطس في العسكر وبقيت المملكة بلا⁷ ملك وكان صدريخس⁸ هو⁹ وباسيليدس¹⁰ يدبرون¹¹ المملكة الى حيث ملك ديقلاديانوس الكافر الذي كان اولاً من اهل الصعيد وكان¹² من امره ما هو مشهور* في تزويجه ابنة الملك نوماريوس اخت يسطس صيرته ملكا ونشا هذا القديس تاودرس صار بطلاً شجاعاً في الحرب وكان كل حرب يخرج اليه يهزم اعداءه من بين يديه حتى ان الفرس كانوا اذا قيل لهم قد اتى اليكم تاودرس تنكسر قلوبهم ويدلوا وكانوا بجملتهم وجهلهم يقولوا انه اله الروم وهو الذي اقتلع نيقيوميدوس ابن ملك الفرس مرتين الذي كان بسببه ديقلاديانوس عبد الاوثان لما اودعه للبطريك واخذ البطريك ثقلة مال من ابيه وارسله له واودعه عنده ديقلاديانوس حتى حلف البطرك فلما حلف البطرك بانطاكية عند ذلك قال ديقلاديانوس لما لم رأى اية في البطرك خرج فاما القديس تاودرس

* f. 107 v°.

1. B. يوماريانوس. — 2. *Omisit* B. — 3. *desunt in* B. تسمى بطريقة وهي. — 4. A. واسيليدس. — 5. B. يوماريانوس. — 6. B. والدة. — 7. B. خالية بغير. — 8. B. صدور بخوس. — 9. *Deest in* B. — 10. A. واسيليدس. — 11. B. يدبروا *et addit* امور. — 12. *Hic incipit tacuna folii in* B.

l'empire au temps de Numérien (A *Noumaryous*; B *Youmâryânous*) l'empereur païen, et sa mère s'appelait Patricia (*Baṭriqah*) : elle était sœur de Basilide (B *Bâsilides*; A *Ouâsilides*) le ministre. Quand Numérien mourut assassiné dans la guerre des Perses (*El-Fors*), son fils, saint Juste (*Yostos*), était à l'armée, l'empire resta sans souverain. Sadrikhos et Basilides administrèrent l'État jusqu'à ce que régna Dioclétien (*Diqlâdyanous*) l'infidèle qui était d'abord des gens de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*). On sait* qu'il avait épousé la fille de l'em-

* f. 107 v°.

pereur Numérien, sœur de Juste; elle le fit devenir empereur. Ce saint Théodore grandit et devint un héros brave à la guerre. Il sortait dans toutes les expéditions et les ennemis fuyaient devant lui, si bien que lorsqu'on disait aux Perses : Théodore marche contre vous, leurs cœurs se brisaient et ils étaient abaissés; communément et par ignorance, ils disaient qu'il était le dieu des Romains (*Er-Roum*). C'est lui qui enleva deux fois Nicomède (*Niqoumidous*), fils du roi des Perses, celui à cause de qui Dioclétien adora les idoles. Il l'avait confié au patriarche et celui-ci reçut du père du jeune homme une grosse somme d'argent et le renvoya. Dioclétien l'avait confié au patriarche jusqu'à ce qu'il jura à Antioche. Après cela Dioclétien dit...¹. Quant au saint Théodore, il était alors en expédition sur le fleuve appelé Anṭouch.

1. Passage altéré. D'après les *Actes des martyrs coptes* (Hyvernât, p. 192-196), le

فانه كان في الغزو على النهر المعروف بانطوش وكان له صديق يسمى لاونديوس ابصره في بعض الليالي روبا كان سلم من الارض الى السماء وفوق السلم الرب جالس على منبر عظيم وحوله الوف والوف وربوات ربوات قيام ورأى تحت السلم تنين عظيم الذي هو الشيطان فقال له الجالس على الكرسي تريد ان تكون لى ابنا فقال ومن انت يا سيدى فقال انا يسوع كلمة الله وسوف يسفك دمك على اسمى ثم رأى احد القيام وقد اخذه وعمده في معمودية نار وغطسه ثلاث غطسات فصار كله نار مثل اولئك القيام حول الكرسي فقال يا سيدى اشتى ان لا افارق صديقى لاونديوس فاجابه ليس هو فقط بل وبانيقورس * f. 108 r°. الفارسي ثم رأى كأنهم قد * اختطفوا لاونديوس وبانيقورس وعمدوهم في البحيرة النار وسلموهم لتاودورس ففرح جدا فلما استيقظ من الرويا وقصها على لاونديوس ففرح فرح عظيم وعاقبا بعضهم بعضا وبعد ذلك حملتهم قوة الله الى مكان بانيقورس مقدم جيوش الفرس فتلقاهم وعانقهم كانه يعرفهم ولم يكونوا رأوه قط ثم عرفهم من تلقا نفسه ما كان من الرويا

Il avait un ami nommé Léontius (*Lâoundyous*). Il eut pendant une nuit une vision : c'était une échelle qui allait de la terre au ciel; en haut était le Seigneur assis sur un trône magnifique; autour de lui se tenaient des milliers et des milliers, des myriades et des myriades. Il vit sous l'échelle un dragon énorme qui était Satan (*Ech-Cheitân*). Celui qui était assis sur le trône lui dit : « Veux-tu être mon fils ? » Il lui demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » — « Je suis Jésus (*Yasou'*) le Verbe de Dieu; ton sang sera bientôt versé en mon nom. » Puis il vit un de ceux qui étaient debout le prendre et le baptiser du baptême de feu. Il l'y plongea trois fois; et il devint tout entier de feu comme ceux qui étaient debout autour du trône. « Seigneur, dit-il, je désire ne pas me séparer de mon ami Léontius. » — « Cela ne sera pas; bien plus; tu seras avec Bâniqouros le Perse. » Puis il lui sembla voir qu'ils * saisissaient Léontius et Bâniqouros et qu'ils les * f. 108 r°. baptisaient dans l'étang de feu; puis il les remirent à Théodore qui fut très joyeux. Lorsqu'il s'éveilla, il raconta ce songe à Léontius qui en ressentit une grande joie et ils s'embrassèrent l'un l'autre. Après cela, la puissance du Seigneur les transporta à l'endroit où était Bâniqouros, chef des armées perses. Il alla au-devant d'eux et les serra dans ses bras comme s'il les connaissait, et pourtant ils ne l'avaient jamais vu. Puis il les informa

patriarche d'Antioche qui avait la garde du fils du roi des Perses, le rendit à son père moyennant une forte somme d'argent, puis il jura à Dioclétien qu'il était mort. Le mensonge fut découvert, Dioclétien fit périr le patriarche et pratiqua le paganisme.

فتمجبوا ثم قال له تاودورس اعلم يا اخي ان نحن قد سلمنا اليك انا واخي لاونديوس ثم قاموا من ساعتهم واتوا الى عسكرهم وقرروا انهم يموتوا على اسم السيد المسيح حينئذ ارسل الملك يستدعي تاودورس ويعرفه انه قد اصطليح مع الفرس لانه لما كفر بالسيد المسيح وعبد الاوثان فرحوا الفرس بذلك فقال القديس تاودورس لعسكرة من اراد ان ينجي نفسه فيمضي ومن اراد ان يجاهد على اسم السيد المسيح فيقيم معنا فصرخوا كلهم بصوت عال ان الموت الذي تموت به نحن ايضا نموت به معك والاهك هو الالهنا فقال لهم اذا كان الامر على هذا فانزلوا جميعكم في هذا النهر واغطسوا ثلثة غطسات بسم الاب والابن والروح القدس فاسرعوا ونزلوا ونزعوا ثيابهم وغطسوا في النهر¹ كما امرهم وبعد صعودهم سمعوا صوت من السماء يقول تقبوا يا شهداي فاني اكون معكم فلما وصل تاودورس المدينة ترك العسكر خارج ودخل هو وصديقه فتلقا الملك واحسن قبوله ثم تقصى منه عن اخبار الحرب والعسكر وبعد ذلك عرض عليه السجود لابلون

1. النهار A.

de la vision qu'il avait eue et ils s'étonnèrent. « Sache, mon frère, dit Théodore, que nous nous livrons à toi, mon frère Léontius et moi. » Puis ils se levèrent sur-le-champ, allèrent à leur armée et décidèrent de mourir pour le nom de Notre-Seigneur le Messie. Alors l'empereur envoya chercher Théodore et l'informa qu'il avait fait la paix avec les Perses, car lorsqu'il était devenu infidèle à Notre-Seigneur le Messie et qu'il avait adoré les idoles, les Perses s'étaient réjouis. Saint Théodore dit à ses soldats : « Que quiconque veut se sauver, parte; que celui qui veut combattre pour le nom de Notre-Seigneur le Messie reste avec nous. » Tous crièrent très haut : « Nous mourrons de la mort dont tu mourras; et ton Dieu est notre Dieu. » — Il leur dit : « Puisqu'il en est ainsi, descendez tous dans ce fleuve, plongez-y trois fois au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. » Ils s'empressèrent d'y descendre, enlevèrent leurs vêtements et plongèrent dans le fleuve comme il le leur avait ordonné. Quand ils furent remontés, ils entendirent une voix du ciel qui leur disait : « Soyez forts, mes martyrs, car je serai avec vous. » Quand Théodore arriva à la ville, il laissa ses soldats en dehors et il entra avec son ami. L'empereur alla au-devant d'eux et leur fit un bon accueil. Puis il leur demanda des nouvelles de la guerre et de l'armée; après quoi, il leur proposa de se

* f. 108 v^o. * فانتهر الملك وشمته هو وصديقه وكان والده صديرخس قد تنيح فغضب الملك وامر بتسييرة وصديقه الى بلاد المدينتين ليعذبوا هناك لانه خاف من الشاعة عند الفرس لاجل بانيقاروس الفارسي فعذبوا القديسين تاودورس وصديقه ونالوا اكليل الشهادة في الثاني عشر من طوبه فاما القديس تاودورس فامر الملك ان يسمر في جسده مائة ثلثة وخمسين مسمارا كبار ثم صلبه على شجرة لبخ فارسل الرب اليه ملاكه ميكاييل رئيس الملائكة فعزاه وقواه على شدايدة وبعد ذلك اسلم روحه المقدسة في يد الرب ونال الاكليل الغير مضمحل في ملكوت السموات من قبل السيد المسيح وقبل نيافته ارسل الملك الى عسكره تاودورس وطلب كهنة ابلون وهم حاملين الصنم ومنادى ينادى من كان من حزب الملك فليسجد للالهة الكبيرة فصاحوا كلهم قائلين ليس لنا اله الا سيدنا يسوع المسيح ملك الملوك ورب الارباب فلما بلغ الملك ذلك ارسل اجناده واخذ رؤوس الجميع وكان عددهم الف وخمسمائة الف حتى امتلا الجو من النورانيين الذي وضعوا الاكليل على رؤوس الجميع صلوات هولاء القديسين وشفاعتهم تكون معنا امين

prosterner devant Apollon (*Aboloun*). * Il refusa à l'empereur et l'injuria, lui * f. 108 v^o. et son ami. Son père Šadrikhos était mort. Dioclétien s'irrita et ordonna de le transporter avec son ami dans la ville d'El-Madain (*Ctésiphon*) pour les y torturer, car il craignait des difficultés avec les Perses à cause de Bāniqouros le Persan. On tourmenta les deux saints : Théodore et son ami, et ils reçurent la couronne du martyre le 12 de toubeh. Quant à saint Théodore, l'empereur ordonna de lui enfoncer dans le corps 153 gros clous, puis de le crucifier à un perséa. Le Seigneur lui envoya son ange Michel (*Mikâyl*), chef des anges, qui le consola et le réconforta dans ses souffrances. Après cela, il rendit son âme sainte entre les mains du Seigneur et reçut de Notre-Seigneur le Messie la couronne impérissable dans le royaume des cieux. Avant qu'il mourût, l'empereur envoya vers l'armée de Théodore et manda les prêtres d'Apollon qui portaient sa statue. Un héraut proclama : « Que quiconque est du parti de l'empereur se prosterne devant les grands Dieux. » Tous s'écrièrent : « Nous n'avons d'autre Dieu que Notre-Seigneur Jésus le Messie, roi des rois, maître des maîtres. » Quand ceci arriva à l'empereur, il envoya ses gardes et leur fit couper la tête à tous : leur nombre s'élevait à 2.500.000, si bien que l'air était rempli d'êtres lumineux qui plaçaient les couronnes sur les têtes de tous. Que les prières de ces saints et leur intercession soient avec nous ! Amen.

.....¹ ثيابا لامعة واوصلوها الى قصر المملكة ولما كان المساء تقدموا اليها القهرمانات وزينوها بغير ارادتها وادخلوها الى الخدر حتى يعبر الملك فقامت العذراء وبسطت يديها قائلة يا سيدي المسيح لا تغفل عني ليلا يتجس هذا الجبار جسدي ويتلف تعبي من صغري وفيما قالت العذراء تقول هذا واذا ذلك الجبار مكسيميانوس قام من المقام ودخل الى الخدر ولما رأى العذراء تلف عقله وذهل لاجل حسنها وانه امسك يدها واراد ان يقتصبها فلم يقدر عليها وكانت قوته كالاسد لاجل انها كانت قوية بالسيد المسيح ولما قام تلك الليلة فلم يقدر عليها اصبح حنقا غضبانا على العذراء وامر ان يخرجوها خارجا ويجعلوها عنها الحللى والحلل التى كانوا.....² على حقوبها مئزرا ويحموا مراود من نار.....³ رأسها وجها ويطرحوها.....⁴ للرب فنزل ملائكة الله وابراها واوهب لها نور بصرها ولمس وجهها فصار اعلا مما كان من الحسن والبهاء اول مرة قالت له العذراء ما اسمك يا سيدي الان فقال لها انا هو سوريال الملاك الذى يحرسك منذ صغرك والى الان ومن الغد ارسل

1. *Hic rursus in B cum commemoratione cujus deest initium. Hanc omiserunt A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.* — 2. *Lacuna.* — 3. *Lacuna.* — 4. *Lacuna.*

..... 'des vêtements brillants et ils la conduisirent au palais impérial. Quand vint le soir, les gouvernantes se présentèrent et la parèrent contre sa volonté et la firent entrer dans la chambre intérieure. Lorsque le roi passa, la vierge se leva et étendit ses mains en disant : « Mon Seigneur Jésus (*Yasou*) le Messie, ne m'abandonne pas, de peur que ce tyran ne souille mon corps et ne détruise la peine que je prends depuis mon enfance. » Tandis qu'elle disait ces mots, le tyran Maximien (*Maksimyânous*) se leva de sa place et entra dans la chambre. Quand il vit la vierge, il perdit la raison et oublia tout à cause de sa beauté. Il lui prit la main et voulut lui faire violence; la force de la sainte était comme celle d'un lion, car elle était fortifiée par Notre-Seigneur le Messie. Après qu'il eut passé cette nuit sans rien pouvoir contre elle, il se leva au matin, irrité et furieux contre cette vierge; il ordonna de la chasser dehors, de lui enlever ses bijoux et ses robes²..... sur ses flancs un voile, de chauffer des aiguilles de fer.....³ sa tête et son visage et de la jeter.....⁴ au Seigneur. L'ange de Dieu descendit, la délivra, lui donna la lumière de son regard et lui toucha le visage qui devint plus beau et plus éclatant qu'il n'était auparavant. La vierge lui

1. Le commencement de cette commémoration, qui n'est donnée que par B, manque — 2. *Lacune.* — 3. *Lacune.* — 4. *Lacune.*

الجبار واستخبر ما جرى لها فوجدها قائمة تصلى وليس فيها شئ من الفساد البتة فاحضروها قدام الملك ولما رآها قال لها وكأنك تعرفى صنعة السحر فامر بقطع انفها وأذنيها ويدها وتدييها فتألمت القديسة بهذا العذاب وصرخت وقالت يا سيدى يسوع المسيح ارسل الى ملائكتك يخلصنى من هذا العذاب الشديد وللوقت واذا سوريال الملاك وقف بجانبها ولمس جميع اعضائها فصحوا كما كانوا وامر ان تلقى فى السجن وان رئيسة الدير ارسلت جارية افروسانة ومعها اخت اخرى وعليهم ثياب العلمانية والخلعة الملونة التى دفعتها لها امها ولما وصلوا ساموا عليها فقلات لهم صلوا على حثى اكمل جهادى ولما كان الغد احضروا العذراء امام الملك فقال اسجدى لكبير الالة فقلات له يا منافق لا تذكر هذا الكلام فقام بحرق واخذ سيف من احد الاجناد وضرب به العذراء فسقطت على الارض واسلمت الروح فى الثانى عشر من طوبه وامر ان يحرق جسدها بالنار فاما جاريته فتقدمت الى الاجناد واعطتهم ثوب القديسة فاعطوها الجسد وجعلته فى لفافى وحملته وسارت هى والاخت

demanda : « Quel est ton nom, Seigneur? » Il lui répondit : « Je suis Souryâl, l'ange qui t'a gardée depuis ton enfance et jusqu'à présent. » Le lendemain, le tyran envoya savoir ce qui était arrivé et on la trouva debout et priant, sans qu'il y eût sur elle aucune trace des mauvais traitements. On la fit comparaître devant l'empereur. Lorsqu'il la vit, il lui dit : « Il semble que tu connais l'art de la magie. » Il ordonna de lui couper le nez, les oreilles, les mains et les seins. La sainte souffrit de ces tortures et cria : « Mon Seigneur Jésus le Messie, envoie-moi ton ange pour me délivrer de ces tourments. » Et aussitôt l'ange Souryâl se tint à son côté, et toucha tous ses membres qui redevinrent intacts comme ils l'étaient. Le tyran ordonna de la remettre en prison. La supérieure du couvent envoya la jeune Euphrosyne (*A/rousânah*) et une autre sœur, toutes deux couvertes de vêtements du monde et d'une robe de diverses couleurs que lui avait remise sa mère. Quand elles arrivèrent, elles la saluèrent et elle leur dit : « Priez pour moi pour que j'achève mon combat. » Le lendemain, on amena la vierge devant l'empereur qui lui dit : « Prosterne-toi devant le chef des dieux. » Elle reprit : « Hypocrite, ne prononce pas de telles paroles. » Il se leva en colère, prit l'épée d'un de ses gardes et en frappa la vierge. Elle tomba à terre et rendit l'âme le 12 de toubeh. Le tyran ordonna de brûler son corps. Mais sa servante se présenta aux gardes et ils lui donnèrent le cadavre. Elle l'enroula dans des étoffes, l'emporta et partit avec l'autre sœur. Elles apportèrent le corps

الآخرى واصلوا جسدها الى الدير المقدس وكفنته الرئيسة ووضعت في تابوت وصنعوا عليه تراويل روحانية وهذا مختصر من شهادتها الرب يرحمنا بصلاتها امين

اليوم الثالث عشر من شهر¹ طوبه

في هذا اليوم تذكّر الاعجوبة التي صنعها السيد² المسيح في عرس قانا³ الجليل وان كانت الاية⁴ في غير هذا اليوم كما يقول الانجيل المقدس الا ان هذه الاية الاولى^{*} التي صنعها في⁵ قانا الجليل وبامر الالهى ابدل الماء⁶ خمرا على سيط ذاته بل خمرا⁷ طيبا فخرا كما شهد بذلك رئيس التكاة لما عتب على⁸ العريس قائلا⁹ ان¹⁰ الناس انما يقدمون¹¹ الخمر الطيب اولا فاذا¹² سكروا قدموا¹³ الدون وانت ابقيت الخمر الطيب الى الان وعلى المكان اظهر مجده وامن به تلاميذه فله المجد مع ابيه الرحوم والروح القدس الان وكل اوان¹⁴ والى دهر¹⁵ الدهرين¹⁶

1. *Deest in A.* — 2. *B* سيدنا يسوع. — 3. *B* بقانا. — 4. *A addit* كانت. — 5. *B addit* عرس. — 6. *Deest in B.* — 7. *Haec verba ab* على *desunt in B.* — 8. *Deest in B.* — 9. *Evang. Johannis*, II, 10. — 10. *B* انما. — 11. *B* يقدموا. — 12. *B* واذا. — 13. *B* قدم. — 14. *desunt in B.* وكل اوان — الاله. — 15. *B* الى ابد. — 16. *B* الدهور.

au couvent; la supérieure le mit dans un linceul et le plaça dans le cercueil sur lequel on fit entendre des cantiques spirituels. Voilà un abrégé de son martyre. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

TREIZE DU MOIS DE TOUBEH (8 janvier).

En ce jour a lieu la commémoration du grand miracle que fit Notre-Seigneur le Messie aux noces de Cana (*Qânâ*). Si ce miracle eut lieu un autre jour que celui-là, comme le dit le saint Évangile, du moins ce fut le premier^{*} qu'il fit. Par son ordre divin, l'eau fut changée en vin, non d'usage ordinaire, mais en vin excellent et renommé comme en témoigne l'intendant en chef lorsqu'il blâme le fiancé en ces termes¹ : « *Les gens présentent seulement le bon vin en premier lieu, puis lorsqu'on est ivre, le vin de qualité inférieure, et toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* » En cet endroit il montra sa gloire et ses disciples crurent en lui. — Gloire à lui et à son Père miséricordieux, à l'Esprit-Saint, maintenant et dans tous les temps et jusqu'au siècle des siècles! Amen.

1. *Évangile de Jean*, II, 10.

وفي¹ هذا اليوم ايضا تنيح القديس ارشليدس كان رجل من اهل رومية يقال له يوحنا وكان له امرأة سالحة يقال لها ارسيكلاديا التي تاويلها الشرفه وكانوا سالكين في الطريق الحسنة وكانوا كثيرين الصدقة وكانوا يسألوا الله ان يهبهما ولدا فسمع الرب طلبتهما فرب

1. In A reperitur haec commemoratio, at brevior et ad xiv diem tūbeh relatam quae infra sequitur : في هذا اليوم تنيح القديس المجاهد انبا ارشليدس هذا كان من اولاد اكابر : رومية وكان اسم ابيه يوحنا وامه شكلاتيكي وكان بارين كلاهما قدام الرب سالكين في وصايا الرب بلا عيب ولما بلغ عمره اثنتي عشرين سنة تنيح والده فقصدت والدته ان تزوجه فلم يفعل فاشارت عليه ان يمضي الى الملك وياخذ موضع ابيه وارسلت معه غلامين من غلمانها وهدايا كثيرة ليقدما للملك فلما تقدموا للبحر هاج عليهم رياح شديدة فانكسرت السفينة فتعلق القديس ببعض خشب المركب فاوصله الى البر فلما صعد وجد انسان ميت قد طرحه الموج فجلس يبكي عليه ثم تذكر مال الناس فجعل يخاطب نفسه ويقول لها ما لي وملك هذا العالم الزائل وبعد هذا اموت واصير الى التراب ثم نهض وصلى وطلب من السيد المسيح ان يهديه الى الطريق المستقيمة ثم اندفع في المشى فأتى الى احد الديارة على اسم القديس رومانوس فاقام فيه بعد * ما اعطاهم ما كان فضل معه من المال ومن الكسوة ثم سلك الطريق الصيقة المخزنة في النقشف في الماكول فكان يغتدى ببقول لا غير فوصل الى الكمال واعطاه الرب

' En ce jour mourut aussi saint Archélides. (Son père) était des gens de Rome (Roumyah) et se nommait Jean (Youhannā). Il avait une femme vertueuse appelée Arsikladiā, qui signifie « noble ». Ils marchaient dans la bonne voie,

1. Cette commémoration est donnée d'une façon plus abrégée, qu'on trouvera ci-dessous, dans A qui la reporte au 14 de toubeh ainsi que Wüstenfeld, Malan, Ludolf et Maï. Elle manque dans Assémani : En ce jour mourut le saint combattant pour la foi, Anbā Archélides, un fils de grands personnages de Rome (Roumyah). Son père se nommait Jean (Youhannā) et sa mère Scholastique (Chaklātiki) : tous deux étaient vertueux devant le Seigneur, observant ses prescriptions, sans faute. Quand le saint eut atteint douze ans, son père mourut. Sa mère voulut le marier; mais il ne le fit pas. Alors elle lui conseilla d'aller trouver le roi et de prendre la place de son père et elle envoya avec lui deux de ses serviteurs avec des cadeaux considérables pour offrir au prince. Lorsqu'ils s'avancèrent sur mer, un vent violent souffla contre eux. Le saint s'accrocha à une des planches du navire qui le fit arriver à terre. Quand il fut arrivé, il trouva un homme mort que la vague avait jeté là. Il s'assit en pleurant sur lui, puis il se rappela ce qui arrivait aux gens et il commença à se dire à lui-même : « Qu'y a-t-il de commun entre moi et les biens de ce monde périssable? après cela je mourrai et je retournerai en poussière. » Puis il se leva, pria et demanda à Notre-Seigneur le Messie de le guider vers la voie droite. Ensuite il se mit en route et arriva à un couvent sous l'invocation de saint Romain (Romānous). Il y resta quelque temps après * avoir donné à ses compagnons le superflu de ses richesses et de ses vêtements. * f. 109 v°.

لها ولدا قسمايه ارشليدس وهو الذي جعل نفسه قربانا لله فلما بلغ عمره ستة سنين تبيح والده فبقى الصبي يتيم مع امه فربته باحسن تربية واحضرت له معلما فاضلا من اهل

نعمة الشفاء شفى الامراض فكان كل مرض يقصده من سائر الامراض يصلى عليه فيشفى فقرر مع السيد المسيح وعاهده انه لا يبصر وجه امرأة فلما مكث مدة وابطى خبرة على والدته ولم تعلم ما كان من امره فظنت انه قد مات فحزنت عليه حزن عظيم ثم بنت فندق وواقفته برسم الغرباء والمساكين ينزلوا فيه ثم اخذت فيه حجرة فسكنتها ففى بعض الايام سمعت بعض التجار يخاطب صاحبها له باخبار القديس ارشليدس وقده ونسكه ونعمة الله التى عليه ثم وصف صفته واميره فاجتمعت بالتاجر وتقصت منه عن ولدها فتحققت انه ولدها فنهضت من ساعتها وسارت الى الدير وارسلت اليه تعرفه بوصولها وتقصد الاجتماع به فارسل يقول لها انه قد عاهد السيد المسيح انه لا يبصر وجه امرأة وان ما يمكنه فسخ العهد الذى قرره مع السيد المسيح فكررت السؤال له واستحلفت ان يبصر ما تهددته انه اذ لم تجتمع بها والا مضت الى البرية وياكلوها الوحوش فلما عرف انها لا تتركه وانه لا يفسخ العهد الذى قرره مع السيد المسيح صلى وطلب من السيد المسيح ان ياخذ نفسه ثم قال للبواب دعها تدخل فقبل الرب صلاته

faisaient beaucoup d'aumônes et demandaient à Dieu de leur accorder un fils. Le Seigneur écouta leur prière et leur en accorda un : ils le nommèrent Archélides : c'est lui qui se consacra lui-même en offrande au Seigneur. Quand il fut arrivé à l'âge de six ans, son père mourut et il resta orphelin avec sa

Puis il suivit une route étroite et fermée dans l'ascétisme; pour nourriture, il faisait un repas de légumes, pas plus; il arriva à la perfection; le Seigneur lui donna la faveur de guérir les maladies. Tous ceux qui souffraient d'une maladie allaient le trouver : il priait sur eux et ils étaient guéris. Il s'engagea envers Notre-Seigneur le Messie et par une promesse, à ne pas voir le visage d'une femme. Lorsqu'un certain temps se fut passé, ses nouvelles se faisant attendre à sa mère qui ne savait ce qu'il était advenu de lui, elle crut qu'il était mort et ressentit un violent chagrin. Elle bâtit une hôtellerie destinée aux étrangers et aux pauvres qui y descendaient. Puis elle s'y réserva une cellule et l'habita. Un jour, elle entendit un marchand entretenir son compagnon de l'histoire de saint Archélides, de sa sainteté, de ses austérités, de la faveur divine répandue sur lui. Puis il fit sa description et le dépeignit. Elle joignit le marchand et l'interrogea à fond sur son fils : elle fut certaine que c'était lui. Elle partit aussitôt, alla au couvent et envoya informer Archélides de son arrivée et de son désir de le rejoindre. Il lui fit dire qu'il avait promis à Notre-Seigneur le Messie de ne pas voir le visage d'une femme et qu'il ne lui était pas possible de violer la promesse qu'il avait faite à Notre Seigneur le Messie. Elle renouvela sa demande, le conjura de la voir et le menaça, s'il ne se rencontrait pas avec elle, d'aller dans le désert où elle serait dévorée par les bêtes sauvages. Quand il eut reconnu qu'elle ne le laisserait pas, ne voulant pas violer la promesse qu'il avait faite à Notre-Seigneur le Messie, il pria et lui demanda de prendre son âme, puis il dit au portier : « Laisse-la entrer. » Le Seigneur exauça sa prière et lui accorda sa demande : il prit son âme

رومية فسلمته له ليعلمه واستظهر الصبي في العلم حتى حفظ انجيل يوحنا والمزامير ظاهر قلب فقالت له امه ذات يوم يا ابني الواجب ان تمضى الى ابريطس واتناوس مدينتي الحكماء وتتعلم الحكمة وتعود بمشيئة الله فلم يخالفها فاخرجت مائتي دينار وسلمتها اليه وارسلت معه غلامين فودع والدته وخرج وصحبته الغلمان الى شاطئ البحر واقاموا في التعبدية الى الليل وصعدوا الى البر فينماهم سايرين الى شاطئ البحر فنظروا رجلا ميتا قد طرحه الماء على البر فلما شاهده ارشليدس جلس عنده يبكي فقالوا له الغلمان يا مولانا هذا هو المحتوم على جميع الخلق واحد يموت على فراشه واخر يموت غريق واخر يموت بالسيف واخر تاكله الوحوش

واستجاب سؤاله واخذ نفسه المقدسة فلما دخلت امه وجدته قد اسلم نفسه صرخت باعلا صوتها * وبكت ثم سألت السيد المسيح ان يقبض روحها هي ايضا فقبل الرب سؤالها واخذ روحها ولما قصدوا ينجزوهم طلبوا ان يفرقوا بينهم فاتاهم صوت من جسده يقول اتركوا جسدي مع جسد والدتي لاني لم اطيب قلبها ان تنظرني فجعلوا الاثنين في قبر واحد واظهر الله من جسده اشقية كثيرة لجميع الامراض صلوته المقبولة تحفظنا من العدو الشرير الى النفس الاخير امين

mère qui l'éleva très bien. Elle fit venir pour lui un maître excellent du pays de Rome et le lui remit pour l'instruire. L'enfant se distingua dans la science au point qu'il savait par cœur l'évangile de Jean et les Psaumes. Un jour sa mère lui dit : « Mon fils, il convient que tu ailles à Beryte (*Ibriṭos*) et à Athènes (*Atanâous*), les deux villes des philosophes ; tu apprendras la philosophie, puis tu reviendras avec la volonté de Dieu. » Il ne fit pas d'opposition. Elle prit 200 pièces d'or, les lui remit et envoya avec lui deux serviteurs. Il dit adieu à sa mère et partit en leur compagnie jusqu'au bord de la mer. Ils restèrent dans le jusqu'à la nuit et remontèrent vers la terre. Tandis qu'ils marchaient sur le bord de la mer, ils virent un mort que l'eau avait rejeté sur le rivage. Quand il l'eut contemplé, Archélides s'assit près de lui en pleurant. Les serviteurs lui dirent : « Maître, ceci est fatal pour toutes les créatures : l'un meurt dans son lit ; l'autre meurt noyé ; un autre meurt par l'épée ; un autre est dévoré par les bêtes sauvages : en somme, la mort est

sainte. Quand sa mère entra, elle trouva qu'il avait rendu le dernier soupir. Elle poussa des cris violents, * pleura et demanda à Notre-Seigneur le Messie de prendre sa vie à * f. 110 r°. elle aussi. Il écouta leur demande à tous deux et prit son existence. Quand on voulut les mettre sur le brancard funèbre, on chercha à les séparer, mais une voix sortit du corps du saint et dit : « Laissez mon corps avec celui de ma mère, car j'ai contristé son cœur qui désirait me voir. » On les plaça tous deux dans un même tombeau et, par son corps, Dieu produisit de nombreuses guérisons pour toutes sortes de maladies. Que sa prière exaucée nous préserve de l'ennemi acharné jusqu'au dernier soupir ! Amen.

وعلى الجملة لا بد من الموت لجميع الناس فقال لهم مولاهم ارشليدس ان كان لا بد من الموت فينبغي لى ان اهتم بنفس ليلا اهلك باعمال هذا العالم واريد يا اخوة ان لا تخالفوني وتأخذوا منى كتاب العتق ويأخذ كل واحد منكم خمسين دينار ويمضى الى حيث يريد بسلام فعند ذلك ودع بعضهم بعضا ونهض القديس ارشليدس وسار الى دير من اعمال فلسطين يعرف بدير انبا رومانوس ققرع الباب فاجابه البواب قائلاً من انت فقال له انا رجل غريب فدخل البواب الى رئيس الدير وأعلمه الخبر فقال له افتح له فادخله البواب فلما نظره رئيس الدير عجب من حسن شبابه وحلاوة منطقه فسجد الصبي قدام الاب فقال له من اين انت يا ولدى فقال له القديس انا من المدينة العظما رومية وانا اتيت الى هاهنا ترهبني واكون تحت قدسك فقال له الرئيس يا ولدى اتحب ان تقيم هاهنا اياما اولاً حتى نبصر صبرك فقال له ارشليدس ليس احد يضع يده على سكة الفدان وينظر الى ورائه وخوفى ان عمرى قصير فاموت فلما سمع الاب كلامه البسه اسكيم الرهبة وانه طلب من الاب موضع ياوى فيه فدفع له الاب موضع وانه اعطاه للاب المائة دينار الذى بقيت معه لينفقها فى مصالح الدير وانه تفرد

inévitable pour tous les hommes. » — Leur maître leur dit : « Si la mort est obligatoire, il convient que je me préoccupe de mon âme pour ne pas périr par les actions de ce monde. Mes frères, je veux que vous ne me fassiez pas d'opposition, que vous receviez de moi un acte d'affranchissement, que vous preniez chacun cinquante pièces d'or, et que vous alliez chacun en paix où vous voudrez. » Ils se firent mutuellement leurs adieux. Saint Archélides partit et marcha jusqu'à un couvent des cantons de Palestine (*Filistin*) appelé couvent d'Anbâ Romain (*Roumânous*); il frappa à la porte. Le portier lui répondit en demandant : « Qui es-tu ? » — « Je suis un étranger. » Le portier entra chez le supérieur du couvent et l'informa de l'affaire. « Ouvre-lui. » — Le portier le fit entrer. Quand le supérieur le vit, il admira la beauté de sa jeunesse et la douceur de son langage; le jeune homme se prosterna devant le père et celui-ci lui demanda : « D'où es-tu, mon fils ? » — Le saint répondit : « Je suis de la capitale, de Rome, et je suis venu ici pour que tu me fasses embrasser la vie monastique; je serai sous l'autorité de ta sainteté. » Le supérieur reprit : « Mon fils, veux-tu rester ici quelques jours ou non pour que nous voyions ta patience ? » Archélides lui répondit : « Il n'est personne qui mette la main sur le prix des arpents et regarde derrière lui : je crains que ma vie soit courte et que je meure. » Quand le père entendit ses paroles, il le revêtit de l'habit monastique. Puis Archélides lui demanda un endroit pour s'y retirer. Le supérieur lui en assigna un. Il remit au père les cent pièces d'or qui lui restaient afin de les dépenser pour les affaires

وسكن في ذلك الموضع ولم ياكل خبز الى يوم وفاته وكان يصلى ليلا ونهارا وكانوا الاخوة يقولوا انه لا ينام فلما تاخر خبره عن والدته قلقته وارسلت الى مدينتي الحكماء فما وجدت له خبر فحزنت حزنا عظيما وكانت تتوح وتبكي ليلا ونهارا ثم انها فكرت وقالت انا ما ابقيت ارزق ولدا اخر فما اصنع بهذا المال فبنت فندق وجعلته منزلا لكل من يعبر المدينة وكانت تنفق من المال في كل يوم سبعة دنائير لكل من ينزل في ذلك الفندق واقامت زمانا كثيرا تفعل هكذا وكانوا اناس تجار قد وصلوا من ارض فلسطين فنزلوا في ذلك الفندق وكانوا قد جاوا الى دير رومانوس وحضروا عند القديس ارشليدس وبارك عليهم وكانت المدة التي فارقها ابنا الى ذلك الوقت اربعة عشر سنة وفيما هم جلوس واذا رجل مسكين قد دخل الى ذلك الفندق فاصرعه شيطان كان به فقالوا التجار ليت لو كان هذا يقدر يصل الى القديس ارشليدس حتى كان يصلى عليه فيستريح فان عظمة هي افعال ذلك الرجل القديس قال اخر رأيت العلامة التي في وجهه فقال نعم اظن انها من بطن امه لما ولدته وفيما هم يتحدثوا بجميع ذلك اذ عبرت امه فسمعتهم يتحدثوا وعرفت العلامة وصفة ولدها وانها تحققت من ذلك الوقت انه ولدها وانها لم تقدر تصبر ولا تمسك دموعها بل انها صرخت

du couvent. Lui-même s'isola, habita en cet endroit et ne mangea jamais de pain jusqu'au jour de sa mort. Il priait nuit et jour; les frères disaient qu'il ne dormait pas. Comme sa mère tardait à recevoir de ses nouvelles, elle fut inquiète et envoya dans les deux villes des philosophes. Elle ne reçut aucune information, ressentit un violent chagrin; elle se lamentait et pleurait nuit et jour. Puis elle réfléchit et se dit : « Je n'aurai pas d'autre enfant : que ferai-je de cette fortune? » Elle bâtit une hôtellerie et en fit une demeure pour tous ceux qui traversaient la ville. Elle dépensait chaque jour sept pièces d'or pour tous ceux qui descendaient dans cette hôtellerie. Elle resta longtemps à agir ainsi. Des marchands, venant de la terre de Palestine (*Filistin*), descendirent dans cette hôtellerie. Ils étaient allés au couvent de Romain et s'étaient trouvés avec saint Archélides qui les avait bénis. Il y avait quatorze ans que son fils l'avait quittée. Tandis qu'ils étaient assis, un malheureux entra dans cette hôtellerie : un démon qui était en lui le renversa. « Si seulement, dirent les marchands, il pouvait aller trouver Archélides pour qu'il prie sur lui : il serait guéri, car les actions de ce saint sont grandes. » Un autre demanda : « As-tu vu la marque qu'il a sur le visage? » — « Oui : je crois qu'elle vient du sein de sa mère, quand elle l'a mis au monde. » Tandis qu'ils causaient de tout cela, sa mère vint à passer; elle les entendit parler et reconnut la marque et la description de son fils. Dès lors, elle fut certaine que c'était lui. Elle ne put patienter ni retenir ses larmes, mais elle cria et dit : « Sei-

وقالت انا اسئلكم يا ساداتي ان ترحموني ففى جسدى مرض ولم اقدر على بروء واسئلكم ان تدلونى على هذا القديس وتعرفونى موضعه فقالوا لها ايتها الامراة الطريق اليه صعبة وشظفة ومخيفة قالت يا ساداتي اذا كانت الطريق اليه صعبة فالمرض الذى انا فيه صعب فقالوا لها التجار اعزمنى على التوجه واطلبى قوما ثقات يتوجهوا صحبتك فاذا وصلتى الى ارض فلسطين فسألى عن دير انبا رومانوس واذا وصلتى الدير فانك تجدى القديس ارشليدس فهو يعافيك بصلاته فقامت الامراة ام القديس ارشليدس ومضت الى الاب البطريك وسلمت له كل اموالها واخذت غلامين من غلمانها واقامت فى البحر سنتين حتى وصلت الى دير انبا رومانوس فقرعت الباب فخرج اليها البواب وقال من اين اتتى قالت له انا من اهل مدينة رومية وفى فوادى وجع شديد وقد اتيت الى قدسكم ليصلى على ارشليدس لعل اجد راحة وعافية قال لها البواب له زمان طويل ما كلم امراة فقلت له امضى اليه وقول له هوذا الثدين الذين ارضعك وان امك على الباب تريد تنظرك وتموت فدخل البواب واعلم القديس ما قالته له امه فقال له امضى وقول لها يا والدتى اعلمى اننى متي شاهدتك خسرت جميع ما عملته ولكن اخرج وقول لها الرب يعطيك اجرة تعبك فخرج البواب واعلمها ما قاله

gneurs, je vous demande d'avoir pitié de moi; mon corps est atteint d'une maladie que je ne puis guérir; je vous demande de m'indiquer ce saint et de me faire connaître sa demeure. » — « Femme, lui dirent-ils, la route pour arriver à lui est pénible, dure et dangereuse. » Elle leur répondit : « Si le chemin qui conduit vers lui est pénible, la maladie dont je souffre est pénible aussi. » — Les marchands reprirent : « Décide-toi au départ, cherche une troupe d'hommes sûrs qui voyageront en ta compagnie. Lorsque tu seras arrivée en Palestine, demande après le couvent d'Anbâ Romain. Lorsque tu y seras parvenue, tu trouveras saint Archélides qui te guérira par sa prière. » La mère du saint se leva et alla trouver notre père le patriarche et lui remit toute sa fortune. Elle prit deux de ses serviteurs et resta sur mer pendant deux ans jusqu'à ce qu'elle arriva au couvent d'Anbâ Romain. Elle frappa à la porte. Le portier sortit vers elle et lui demanda : « D'où es-tu ? » — « De la ville de Rome; j'ai au cœur une violente douleur et je suis venue vers votre sainteté pour qu'Archélides prie pour moi; peut-être trouverai-je le repos et la guérison. » Le portier lui répondit : « Il y a longtemps qu'il n'a pas parlé à une femme. » Elle reprit : « Va le trouver et dis-lui : Voici les seins qui t'ont allaité; ta mère est à la porte; elle veut te voir, puis mourir. » Le portier entra et informa le saint de ce que sa mère lui avait dit. Il lui répondit : « Va lui porter ces paroles : Ma mère, sache que si je te vois, tout ce que j'ai fait sera gâté; et ajoute : Le Seigneur te donnera la récompense de ta

القدس فقالت له امضى وقول له ان هذا الكلام اصعب على من ركوب البحار فدعني انظر وجهك واذا ما انا نظرتة اموت للوقت فدخل البواب واخبر القدس بكلماته امه فقال القدس ان اجتماعي بها هو يكون لي عثرة ودينونة بسبب العهد الذي عاهدته ولكن امضى لها وقول لها يا والدتي اذا ما اتى رايتي غيرى يرث ملكوت السماء وانا اطرد اليس انك تتألمي بسبى وتبكي على فقالت للبواب امضى اليه وقول له انا اقم عليك بالاعتاب الذي قبلهم السيد المسيح على الصليب اما قضيت شهوتي بالنظر اليك واذا ما انا نظرتك اموت للوقت والا فانا امضى الى البرية فتاكلني الوحوش وتكون انت المطالب بذنبي فدخل البواب واعلم القدس بجميع الايمان الذي اقسمت عليه بها والدته فقال للبواب دعني ساعة حتى اصلى وادعو الى الله واذا انا ما تمت الصلاة دعها تدخل وتنظرني ثم انه دخل الى الموضع الذي جرت عاداته فيه للصلاة فصلى وسجد على الارض وقال يا رب يا ضابط الكل اقبل اليك روحى بسلام فلا بد من الموت انا اطلب اليك والى جميع القديسين الذين ارضوك ان تقبل روحى ثم سجد على الارض ثلثة دفعوع ولما اكمل

fatigue. » Le portier sortit et l'informa des paroles du saint. Elle reprit : « Va lui dire ceci : « Ce langage est plus pénible pour moi que ma navigation sur mer : laisse-moi voir ton visage, et quand je l'aurai vu, je mourrai sur-le-champ. » — Le portier rentra et fit connaître au saint tout ce qu'avait dit sa mère. Il répliqua : « Ma rencontre avec elle serait une faute et un péché à cause de l'engagement que j'ai pris : va la trouver et dis-lui de ma part : Ma mère, si tu vois un autre que moi hériter du royaume des cieux et moi-même repoussé, n'y aura-t-il pas lieu de t'affliger et de pleurer sur moi? » — Elle répondit au portier : « Va lui dire : Je te conjure, par les souffrances qu'a éprouvées Notre-Seigneur le Messie sur la croix, de satisfaire mon désir de te voir, et quand je t'aurai vu, je mourrai sur-le-champ; sinon, j'irai dans le désert, les bêtes sauvages me mangeront et tu seras responsable de mon péché. » Le portier rentra et informa le saint du serment que sa mère avait fait contre lui. — Archélides lui dit : « Laisse-moi un instant prier et invoquer Dieu : quand j'aurai fini ma prière, laisse-la entrer et me voir. » — Puis il pénétra dans l'endroit où il avait coutume de prier; il pria, se prosterna sur le sol et dit : « Seigneur tout-puissant, reçois mon âme en paix; puisqu'il faut absolument mourir, je te demande, ainsi qu'à tous les saints qui t'ont satisfait, de recevoir ma vie. » Puis il se prosterna trois fois, et

صلاته رشم ذاته بعلامة الصليب على جسده ثلثة دفعات والقي نفسه على الارض ففى تلك الساعة تنيح فدخل البواب ونظر الى القديس وقد تنيح فضرب على صدره وبكا ثم فتح الباب وقال لوالدته ادخلى ابصره قبل ان يعلموا الاخوة فعند ذلك دخلت وهى مسرعة الى الموضع الذى هو فيه وسقطت على الارض مثل الميتة وقامت فوجدته ميت فطرحته نفسها عليه وهى باكية قائلة الويل لى الويل لى يا ولدى عظيم هو ظلمتى اكثر من جميع النساء لانه لم يكن لى سوا ولدا واحدا صرت سببا لموته والرجلان الذين حملاه مشيا وجابا له الموت وقد صار فرحى بكاء وصرت مرذولة اكثر من جميع الناس لانى قتلت ولدى باختيارى الويل لى انا مستحقة الموت لانى قتلت ولدى فلما سمعوا الاخوة صراخ الامراة خرجوا مسرعين لينظروا ماذا جرى فسألوا البواب عن السبب فقال لهم قد اخذ من اليوم عمود عظيم وانهم بكوا جميعهم على ما جرى ولم تزال والدته بالبكاء والعيول والتعديد عليه الى ان قاموا الاخوة يهتموا بدفنه فوقعت والدته على جسده واقسمت عليه وقالت انا اقسم عليك بصلاتك وصومك ووقوفك بين يدى الله ان كان وجدت قدماه نعمة فاسئله ان ياخذ روحى وفيما هى تقول هذا انضجعت واسلمت روحها فما اعظم البكاء والنواح والصراخ الذى كان من الاخوة عليهما

quand il eut fini sa prière, il fit trois fois sur son corps le signe de la croix et se jeta à terre. A ce moment, il rendit l'esprit. Le portier entra et vit le saint qui était mort. Il se frappa la poitrine, et pleura; ensuite il ouvrit la porte et dit à sa mère : « Entre, regarde-le avant que les frères ne le sachent. » Alors elle entra en toute hâte dans l'endroit où il était, tomba sur le sol comme une morte, se leva et le trouva sans vie. Elle se jeta sur sa poitrine en pleurant et en disant : « Malheur à moi ! mon fils chéri ! J'ai été plus injuste envers toi que toutes les femmes, car je n'avais qu'un fils et je suis cause de sa mort. Les deux pieds qui l'ont porté ont été la cause de sa mort. Ma joie s'est changée en lamentation; je suis devenue plus misérable que tous les gens, car j'ai tué mon fils volontairement. Malheur à moi ! je mérite la mort, car j'ai tué mon fils. » Quand les frères entendirent les cris de cette femme, ils sortirent en toute hâte pour voir ce qui était arrivé. Ils en demandèrent la raison au portier qui leur dit : « Aujourd'hui nous a été enlevée une colonne immense. » Alors ils pleurèrent tous et la mère ne cessa d'être dans les larmes, les gémissements et la douleur jusqu'à ce que les frères songèrent à ensevelir le saint. Elle tomba sur son corps et dit : « Je t'adjure par ta prière, ton jeûne et ta présence devant le Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant lui, demande-lui de prendre ma vie. » En disant ces mots, elle se coucha et rendit l'âme. Combien

واحضروا تابوت حسن يصلح لهما فقالوا بعض الاخوة لا تجعلوا جسد والدته معه وقال اخرون لا يجوز ان يجعل جسد امرأة مع هذا القديس الذى هو بتول وقد اقام عشرين سنة ما اكل خبز ولا كلم امرأة وفيما هم مشورين واذا صوت قد اتاهم من جسد ذلك القديس قائلاً ان اسألکم يا اخوتي ان تجعلوا جسد والدتي معى فى تابوت واحدة لاننى لم اطيب قلبها بالنظر التى وانا فى الحياة فلما خرجت من هذا العالم سألت الله فوهبها لى فتركوها معه فى تابوت واحد ودفنوهم فى دير القديس انبا رومانوس وكان نياحتهم الثالث عشر من طوبه ورجعنا نحن الغلامين الى مدينة رومية وتحدثنا بكل ما كان ومجدنا الله كثيراً وظهر الرب العجائب الكثيرة من جسد القديس ارشليدس من المعافات الاعلا واخراج الشياطين الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه¹ ايضا تنيح القديس مكسيموس اخو دوماديوس كتب خبره مع خبر اخيه فى السابع عشر صلاتهما تكون معنا امين

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Wüstenfeld, Malan.*

furent grands les pleurs, les gémissements, les cris des frères à cause d'elle ! Ils firent venir un magnifique cercueil qui convenait pour eux deux, mais quelques-uns dirent : « Il ne convient pas de mettre avec lui le corps de sa mère. » D'autres ajoutèrent : « Il n'est pas permis de mettre le corps d'une femme avec ce saint qui est resté vierge, qui pendant vingt ans n'a pas mangé de pain et n'a pas parlé à une femme. » — Tandis qu'ils disputaient, voici qu'une voix sortit du corps de ce saint en disant : « Mes frères, je vous demande de mettre le corps de ma mère avec moi dans un seul cercueil, car j'ai attristé son cœur en ne me laissant pas voir quand j'étais en vie. Quand je suis sorti de ce monde, j'ai imploré Dieu et il me l'a accordée. » Ils la laissèrent avec lui dans un seul cercueil et l'enterrèrent dans le couvent de saint Anbâ Romain. Leur mort eut lieu le 13 de t̄oubēh. — Nous les deux serviteurs, nous revînmes dans la ville de Rome, nous entretenant de ce que nous avons vu et louant Dieu fréquemment. Le Seigneur fit apparaître par le corps du saint beaucoup de miracles en fait de guérisons de maladies et d'expulsions de démons. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

¹ En ce jour aussi mourut Maxime (*Maksimous*), frère de Domatius (*Doumādious*) : son histoire est écrite avec celle de son frère, le 17 (de t̄oubēh). Que leur prière à tous deux soit avec nous ! Amen.

1. *Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Wüstenfeld, Malan.*

اليوم الرابع عشر من شهر¹ طوبه

وفي² هذا اليوم³ تذكّار القديس الجليل الراهب تاوفيلس هذا اديس كان ابن بعض ملوك جزائر رومية تسمى تامولاس⁴ ولم يكن له ولد غيره فرباه احسن تربية وعلمه علوم الكنيسة وكان ملازما للقراءة في رسائل بولس فوجد في رسالته الى العبرانيين مكتوبا⁵ هكذي انت يا رب اسست الارض والسموات عمل يديك يبلون ويتغيرون وانت لا تقنى وفي موضع اخر يقول ان قدر احد ان لا يدنوا لى امرأة فما احسن ما يصنع لاني اريدكم ان تكونوا طاهرين كما اظن اني طاهر ووجد الانجيل المقدس يقول⁶ من اراد ان يكون كاملا فليترك جميع ماله ويتبعنى وغير ذلك وكان عمره حينئذ اثنا عشر سنة فترك ملكه وتكر وخرج وصار يمضى من دير الى دير الى ان اتى الى ديار مصر الى مدينة الاسكندرية الى دير الزجاج فلما نظره رئيس الدير انبا بقطر علم بالنعمة التى فيه انه من * اولاد الملوك فتلقاه ببشاشة وبارك عليه واستعلم منه

* f. 110 v°.

1. *Deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan.* — 3. *A addit* ايضا. — 4. *Wüstenfeld : Tamulaos, A* يسمى. — 5. *Epistola ad Hebraeos, I, 10.* — 6. *Matthaeus, XIX, 21.*

QUATORZE DU MOIS DE TOUBEH (9 janvier).

'En ce jour a lieu la commémoration du saint glorieux, le moine Théophile (*Tāoufilos*). Ce saint était fils du roi d'une des îles grecques (*Roumyah*), appelée Tāmoulâous : il n'avait pas d'autre enfant que lui. Il l'éleva parfaitement et l'instruisit dans les sciences de l'Église. Il s'attachait à la lecture des épîtres de Paul (*Baoulos*), et il trouva ce passage dans celle adressée aux Hébreux² : C'est toi, Seigneur, qui as jeté les bases de la terre, et les cieux sont l'œuvre de tes mains : ils passeront et changeront, mais tu ne périras pas. Dans un autre passage : Si quelqu'un peut ne pas s'approcher d'une femme, qu'elles seront belles ses actions ! car je veux que vous soyez purs comme je crois l'être moi-même. Il trouva ces paroles dans le saint Évangile³ : Celui qui veut être parfait doit laisser tout ce qu'il possède et me suivre. Il était alors âgé de douze ans. Il abandonna son royaume, se déguisa, partit et se mit à aller de couvent en couvent jusqu'à ce qu'il arriva à ceux d'Égypte (*Misr*), dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), au couvent d'Ez-Zadjâdj. Quand Anbâ Victor (*Biqtôr*), le supérieur du couvent, le vit, il reconnut, à la grâce qui était en lui,

* f. 110 v°. qu'il était un * fils de roi ; il l'accueillit avec joie, le bénit et demanda à

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan. — 2. *Épître aux Hébreux, I, 10.* — 3. *Matthieu, XIX, 21.*

خبره فاخبره بجميع خبره فتعجب الاب ومجد الله واعزل له مكانا يسكن فيه ولما رأى نجاحه فى الفضيلة واجتهاده البسه الاسكيم المقدس ولما كان فى السنة العاشرة من لباسه الاسكيم المقدس اتوا جند من عند ابيه الى الدير ومسكوا الرئيس وقالوا تحققنا ان ابن ملك جزيرة تامولاس عندك فان لم تحضره الساعة والا اخرنا الدير وقتلنا كل من فيه ولما راءهم ابن الملك قد مسكوا اب الدير واسوا اليه خرج لهم وقال انا ابن الملك اتركوا الرهبان ليلا تهلكوا بسببهم ولما تحققوا انه ابن الملك سجدوا له وسألوه المضى معهم الى ابيه فمضى معهم والرهبان متأسفون لفراقه ولما راء ابوه الملك لم يعرفه لان جسده كان قد جف من النسك فقال له انا ولدك فلان وبدأ يوعظه بان لا بد من الموت وبانه ما هو ملك هذه المدينة وكان كلامه يعمل فى قلبه بقوة فلما سمع الملك جميع كلام. ولده نزع التاج عن رأسه وبكاء بكاء مراد بدموع غزار واقضى الملك الى اخيه واخذ والدته وتركها كلما لهما وتبعاه واتى بهم الى دير الزجاج بالاسكندرية وان الرئيس اخذ والدته القديس رهبها ووداها الى دير الرهبانات واسكن القديس والدته الملك فى مكان واحد والبيه الاسكيم

connaître son histoire. Le jeune homme la lui raconta entièrement. Le père l'admira, loua Dieu, lui assigna un endroit pour y rester. Quand il vit comme il réussissait dans le mérite et comme il luttait, il le revêtit du saint habit de moine. Il y avait dix ans qu'il en était revêtu quand arrivèrent au couvent des soldats envoyés par son père. Ils saisirent le supérieur et lui dirent : « Nous sommes certains que le fils du roi de l'île de Tâmolâous est chez toi : si tu ne le fais pas venir sur-le-champ, nous ruinerons le couvent et nous tuerons tous ceux qui s'y trouvent. » Quand le fils du roi vit qu'ils avaient saisi le supérieur, il sortit au-devant d'eux et leur dit : « Je suis le fils du roi ; laissez les moines, sinon vous périrez à cause d'eux. » Quand ils furent certains que c'était le fils du roi, ils se prosternèrent devant lui et lui demandèrent d'aller avec eux chez son père. Il partit avec eux, laissant les moines affligés de cette séparation. Quand le roi son père le vit, il ne le reconnut pas, car son corps était desséché par les austérités. Le saint lui dit : « Je suis ton fils un tel », et il commença à lui prêcher que la mort est inévitable et qu'il n'était pas le seul roi qui eût régné sur la ville. Ses paroles faisaient une forte impression sur le cœur de son père. Quand le roi eut entendu tout le discours de son fils, il enleva la couronne de sa tête, pleura amèrement des larmes abondantes, remit le royaume à son frère et prit la mère de son fils. Ils laissèrent tout ce qu'ils possédaient et le suivirent. Il les amena au couvent d'Ez-Zedjâdj, à Alexandrie. Le supérieur emmena la mère du saint, lui fit embrasser la vie monastique et la conduisit à un couvent de religieuses.

المقدس واندفعا اثنيهما في جهاد الرهينة فمن يقدر يصف نسكهما وجهادهما الى ان التصق
جلدهما بعظمها¹ عند ذلك انتصب العدو لجهادهما فمضى * الى المتولى واعلمه ان بدير
* f. 111 r°. الزجاج راهب وولده وهو كان ملكا لجزيرة تامولاولس وجميع ما يجري بالديار المصرية
يكتب به اخاه الملك فحينئذ اتى بهم الى الوالى واخذهما واوثقهما بالسلاسل والكبول حتى
يزعمه ان يشاور عليهما مروان بن عبد العزيز بدمشق وان ملاك الله نزل من السماء واطلقهما
وان الوالى حلق على الجند المترسمين عليهما وعذبهما عذابا كبيرا فلما علما الملك وابنه
خرجا من الدير ومضيا الى الولى وقالوا له لم تسي الى هولاء القوم بسبينا وان الامير قال
لهما امضيا يا راهبين الى ديركما وان هذا كله من الشيطان واطلق هولاء الرسل وسير الى
الدير خيراتا كثيرة بسببهما واستوهب من الرهبان الدعا وبعد ايام يسيرة اتى اليهما الرئيس
يفتقدتهما فوقفا وعملا صلاة وتباركا من بعضهم البعض فقال الملك للرئيس يا ابي القديس
السيد المسيح جاء بك الذى وضرب له مطانية قائلا نم عندنا هذه الليلة فان السيد المسيح

1. A. بعضهما.

Le saint installa le roi son père dans un endroit commun (à eux deux); il le revêtit du saint vêtement de moine et ils se lancèrent dans les exercices religieux, — qui pourrait décrire leurs austérités et leurs efforts! — si bien que leur peau se colla à leurs os. Alors l'ennemi travailla à les combattre;
* f. 111 r°. il alla trouver * le gouverneur et l'informa que dans le couvent d'Ez-Zedjadj il y avait un moine et son fils; qu'il était roi dans l'île de Tâmolâous et qu'il écrivait à son frère tout ce qui arrivait en Égypte. Alors on les amena au gouverneur qui les saisit, les chargea d'entraves et de fers jusqu'à ce que son oncle lui conseilla (?) de consulter à leur sujet Merouân ben 'Abd el 'Aziz à Damas (*Dimichq*). Un ange de Dieu descendit du ciel et les mit en liberté. Le gouverneur fut irrité contre les soldats préposés à leur garde et leur fit souffrir de nombreux tourments. Quand le roi et son fils l'apprirent, ils sortirent du couvent, allèrent trouver le gouverneur et lui dirent : « Ne fais pas de mal à ces gens à cause de nous. » L'émir leur répondit : « Allez à votre couvent, moines : tout ceci vient de Satan (*Cheïtân*) »; et il renvoya ces messagers. Il fit parvenir au monastère des biens considérables à cause d'eux et leur demanda de prier pour lui. — Après quelques jours, le supérieur vint les visiter; ils se levèrent, prièrent et se bénirent les uns les autres. Le roi dit au supérieur : « O saint père, c'est Notre-Seigneur le Messie qui t'a amené à moi. » Quand il se fut prosterné, il ajouta : « Dors chez nous cette nuit, car Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui! — me

له المجد يفتقدني فيها ثم وقفوا للصلاة طويلا ولما اكملوا صلاتهما اضاء المكان بنور عظيم جدا واتكى وصب على وجهه واسلم الروح بسلام وفي ثالث يوم تنيح ولده ايضا ورأيت الملائكة الذين حضروا لابنه ايضا الرب يسوع المسيح يرحمنا بصلواتها وصلوات كل قديسيه الذين ارضوه منذ البدء الى دهر الداهرين امين

في ¹ هذا اليوم تذكّار القديسة العظيمة مہراتی عروسة المسيح الذي قد اعترفت الاعتراف الحسن قدام كليكانوس الوالى بانصا ولما امتلت من الايمان الصحيح ونعمة روح القدس جاوبته من الكتب المقدسة وافتخرت بقوة الرب وكان عمرها اثني عشر سنة ولما قال لها كيف وانتی طفلة تقولين هذا الكلام العظيم فاجابته ان كنت صغيرة في السن فانا عظيمة بالروح كما قال الرسول فقال لها انا ما اشفق عليك من كثرة العذاب وكذلك كل من لا يوافق ويرفع البخور للابلون وبقية الالهة فقالت له انا اسجد لسيدي يسوع المسيح واموت على اسمه المقدس واذا ما انا مت فانتقلت الى الحياة الابدية واكون مع المسيح

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Mai, Malan, Wüstenfeld.

visitera. » Puis ils restèrent longtemps à prier. Quand ils eurent terminé leur prière, cet endroit s'éclaira d'une lumière très brillante. Le roi se coucha, fit sur son visage le signe de la croix, et rendit son âme en paix. Trois jours après, son fils mourut aussi. Je vis les anges qui étaient près de lui. Que Notre-Seigneur Jésus le Messie nous fasse miséricorde par leurs prières et celles de tous les saints dont il est satisfait, au commencement et dans tous les siècles des siècles ! Amen.

'En ce jour a lieu la commémoration de la grande sainte Mahārati, fiancée du Messie, qui fit une belle profession de foi devant le gouverneur Gallicanus (*Kalikānous*) à Antinoé (*Anṣinā*). Comme elle était remplie d'une foi sincère et de la grâce de l'Esprit-Saint, elle lui fit des réponses tirées des Livres Saints et fut glorifiée par la force du Seigneur. Elle était âgée de douze ans. Quand il lui dit : « Comment se fait-il que toi, une petite fille, tu prononces des mots graves », elle lui répondit : « Si je suis petite par l'âge, je suis grande par l'esprit, comme a dit le prophète de Dieu. » — Il reprit : « Je ne t'épargnerai pas la multitude des châtements, ainsi qu'à quiconque ne se soumet pas et n'offre pas des parfums à Apollon (*Aboloun*) et au reste des dieux. » Elle lui dit : « Je me prosterne devant mon Seigneur Jésus (*Yasou*) le Messie et je mourrai pour son saint nom ; quand je serai morte,

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Malan, Wüstenfeld.

كقول الرسول ولا اعيش في هذه الدنيا واضل بلذاتها والبس لباس الفساد واتزين بالحلى والحلل والنوائب الشعر لان من تجمل بامور هذا العالم عدم لذات الاخرة وانها قبلت العذاب الشديد بالنبازين وايضا على الكرسي الحديد المشتعل بالنار مع لطافة جسمها ونعمته وصغر سنها وجميل شخصها وجميل صورتها ولم تشفق على ذاتها من تجربة العذاب الحاضر بل قبلته بفرح عظيم وابتهاج ولما رأى الوالى صبرها وانها لم تحس بشى من العذاب فجعلها فى غرارة مملوءة افاعى وعقارب وثعابين وكل الرجافاف المهلكة وكانت القديسة العذراء فى الغرارة تسبح وترتل بمعونة الرب يسوع المسيح التى متوكلة عليه كما قال الكتاب لذكره السجود فى الانجيل المقدس انكم تطوا الحيات والعقارب وكل قوة العدو ولا يضركم بشى من هذا فتلك الهوام باسرها مع جميع الدبابات التى طرحوها معها لما شموا روائح ثيابها ماتوا جميعها فى الغرارة وفى اليوم الثالث اسلمت الروح على اسم السيد المسيح وكفنوا جسدها ودفنها فى طماو بلدها لان ابيها كان قسيسا عليها وبنيت على اسمها بيعة عظيمة وظهر من جسدها ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاتها امين

je serai transportée dans la vie éternelle et serai avec le Messie, selon la parole du prophète : Je ne vivrai pas en ce monde, je ne serai pas trompée par ses plaisirs, je ne revêtirai pas l'habit de la corruption, je ne me parerai pas de bijoux, de robes, de tresses de cheveux, car quiconque pratique les choses de ce monde perd les délices de l'autre vie. » Elle subit des châtiments douloureux avec des croix et aussi une chaise de fer brûlante, malgré la délicatesse et la tendresse de son corps, sa jeunesse, la beauté de sa personne et sa forme. Elle ne s'épargna pas l'épreuve des tourments et les subit avec une grande joie et une grande gaieté. Quand le gouverneur vit qu'elle était patiente et qu'elle ne sentait aucune torture, il la mit dans un sac rempli de vipères, de scorpions, de dragons et de reptiles venimeux. Dans ce sac, la vierge sainte louait le Seigneur et psalmodiait avec l'aide de Jésus le Messie en qui elle avait confiance, comme a dit le livre, en mentionnant les prosternations dans le saint Évangile : « Vous foulerez aux pieds les serpents, les scorpions et toutes les puissances de l'ennemi; il ne vous nuira en rien. » Quand tous ces animaux et tous ces reptiles qu'on avait jetés avec elle dans le sac flairèrent l'odeur de ses vêtements, ils y moururent tous. Le troisième jour, elle rendit l'âme au nom de Notre-Seigneur le Messie. On l'ensevelit et on l'enterra dans sa ville de Tammôou, car son père y était prêtre, et on bâtit, sous son invocation, une magnifique église. Son corps fit des miracles et des prodiges. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الخامس عشر من شهر¹ طوبه

في² هذا اليوم تنيح النبي عبوديا هذا القديس البار كان ابن حانيا نبيا في زمان يوشافاط وتكلم الله * على لسانه باتيان القيامة والمجازة وما يكون من بني اسرائيل ومن بقية الشعوب وبقية الامة الاسرائيلية ووعظها كثيرا ويقال انه القائد الذي ارسله اخازيا ومعه خمسون رجلا في طلب ايليا في الدفعة الثالثة لما نزلت النار واحرقت القائدين الاولين ومن معهم بامر ايليا فلما جاء هذا لم يتكبر مثل الاولين بل اتضع وجثى على ركبتيه قدام الله وسأله ان لا يبيدة مثل الاولين اولئك القائدين بل يترآف وينزل معه الى اخازيا وبعد ان نزل ايليا معه الى اخازيا تحقق في نفسه ان خدمة ايليا اجل قدرا من خدمة ملوك الارض وان استصحابه مع ايليا يصل به الى خدمة الملك السماوي فترك خدمة الملك اخازيا وتبع النبي ايليا وخدمه فحلت عليه نعمة النبوة وتنبا فكانت ايام جملة نبوته

1. *Deest in A.* — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf.*

QUINZE DU MOIS DE TOUBEH (10 janvier).

'En ce jour mourut le prophète Abdias ('Aboudyâ). Ce saint vertueux était fils de Hananyâ. Il prophétisa au temps de Josaphat (*Youchâfât*). Dieu parla * par sa bouche sur la venue de la résurrection, du jugement, sur ce * f. 111 v°. qui arriverait des Israélites, du reste des tribus et du reste de la nation d'Israël. Il les avertit souvent. On dit que c'est lui le chef qu'Ochosias (*Akhazyâ*) envoya avec cinquante hommes à la recherche d'Élie (*Ilyâ*) pour la troisième fois, lorsque le feu descendit et brûla les deux premiers chefs et ceux qui les accompagnaient, par ordre d'Élie. Quand celui-ci vint, il ne montra pas d'orgueil comme les précédents, mais il se prosterna, tomba à genoux devant Dieu et lui demanda de ne pas le faire périr comme les deux premiers chefs. Alors Élie s'apaisa et descendit avec lui pour aller trouver Ochosias. Après qu'il y fut allé, Abdias fut convaincu que le service d'Élie était plus noble que celui des rois de la terre, et que la société d'Élie le ferait arriver au service du roi du ciel. Il laissa le service du roi Ochosias et suivit le prophète : le don de prophétie descendit sur lui et il prophétisa pendant une durée totale de plus de vingt ans. Il devança la venue du

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf.

فوق العشرون سنة وسبق ورود السيد المسيح بازيد من سبعمائة سنة وتوفى ودفن في مقبرة ابيه في حقل يعرف ببیت الحرام صلاته تكون معنا امين

وفيه¹ ايضا تعيد نصارة الشام لنيابة القديس اغريغوريوس اخو باسيلوس هذا الاب العظيم اغريغوريوس كان قد حكم مع اخوته كل فضيلة نفسانية وجسمانية وادرك² كل ادب وفلسفة وكان بليغا في علم المنطقة واللغة اليونانية وكان شديد الغيرة والامانة المستقيمة فلما كملت فيه هذه الادوات الصالحة والخلال النفيسة انتدب قهرا للمرتبة الاسقفية فقدم على مدينة

تبیس * رعا رعية المسيح الذي اوتمن³ عليها واطاع تقوسهم بمصنفاته وموعظاته وشرح كتب * f. 112 r°. العتيقة والحديثة اكثر فلما جمع الملك تاودوسيوس مجمع المائة وخمسين بمدينة القسطنطينية على مقدونيوس بطريركها كان هذا الاب احد الحاضرين في هذا المجمع فاخجل سبليوس ومقدونيوس وابوليناريوس وقد ورد ذكر كفرهم في اول امشير فابطل هذا القديس اراء الكافرين وفلن بسيف خطابه حجج الملحدین وانصرف مع بقية المجمع وهم غالبين واوليك

1. *Haec commemoratio deest in B.* — 2. A. وادراسى — 3. A. اتمن.

Messie de plus de sept cents ans. Après sa mort, il fut enterré dans le tombeau de ses pères, dans un champ appelé Beït el-Harâm. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

' En ce jour, les chrétiens de Syrie (*Ech-Châm*) célèbrent l'anniversaire de la mort de saint Grégoire (*Aghrighouryous*), frère de Basile (*Basilyous*). Ce père illustre était doué, comme ses frères, de toutes les qualités spirituelles et corporelles; il possédait la culture littéraire et la philosophie; il était très versé dans la science de l'éloquence et la langue grecque, plein de zèle et d'une foi orthodoxe. Après que ces connaissances exactes et ces qualités précieuses furent arrivées en lui à leur perfection, il fut porté, contre sa volonté, au rang d'évêque et fut nommé dans la ville de Nysse (*Tabis*) * et garda le troupeau du Messie qui lui était confié; il éclaira les âmes des fidèles par ses écrits et ses exhortations : il commenta abondamment les livres de l'ancienne et de la nouvelle Loi. Quand l'empereur Théodore (*Tâoudouryous*) réunit à Constantinople le concile des cent cinquante Pères, contre Macédonius (*Magedounyous*), patriarche de la ville, Grégoire y assista. Il confondit Sabellius (*Sabalyous*) et Macédonius et Apollinaire (*Aboulinâryous*) : la mention de leur hérésie se trouve au commencement d'amchir. Il anéantit les idées des hérétiques, et ébrécha avec la lame de ses discours les arguments des pneumatomaques. Il partit triomphant avec le reste du concile, tandis que leurs adversaires étaient confondus. Lorsqu'il eut atteint

1. Cette commémoration manque dans B.

مخزين ولما وصل الى شيخوخة سالحة انصرف الى الرب وقد ذكر بقية خبره في الحادى والعشرون من هذا الشهر وعلى رأى قبط مصر نيحته صلواته تحفظنا امين
 موعظة¹ لاحد الابهاء هوذا الان يا اخوة نذكركم بالصوت الذى يكون على الخطاة الذين يرفضون التاموس ووصايا الحياة قال اذهبوا عنى يا ملاعين الى النار الموبدة ايما هو عزاء ينتظرونه²....

اليوم السادس عشر من طوبه

في هذا اليوم استشهد القديس الجليل فيلوتاوس الذى تفسير اسمه محب الله كان هذا من اهل انطاكية وكانوا ابويه يعبدوا عجل زبرجد وكان يطعماه سميد ملتوت بزيت وسيرج وعسل نحل ويدهنوه بدهن طيب ثلثة مرار في كل يوم ويسقوه نبذ وسيرج وبنوا له مسكن في الشتاء ومسكن في الصيف وطوقوه بطوق ذهب وعملوا له جلاجل ذهب في

1. *Haec homilia deest in A*, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld, Malan. — 2. *Hic nova lacuna in B*.

une vieillesse prospère, il alla retrouver le Seigneur. La mention du reste de sa vie est au 21 de ce mois : c'est la date de sa mort, suivant l'opinion des Coptes d'Égypte (*Qobṭ Miṣr*). Que ses prières nous gardent ! Amen.

¹ Homélie d'un des Pères. Maintenant, mes frères, nous vous mentionnons ce qui a trait à la faute de ceux qui abandonnent la loi et les prescriptions de la vie. Éloignez-vous de moi, dit-il, maudits, pour aller vers le feu éternel. Quelle consolation attendront-ils...².

SEIZE DE TŌUBEH (11 janvier).

En ce jour mourut martyr le saint glorieux Philothée (*Filoutâous*) dont le nom signifie « qui chérit Dieu ». Ses parents étaient d'Antioche (*Anṭākyah*) : son père et sa mère adoraient un veau de topaze, qu'ils nourrissaient de fine farine mélangée d'huile, de beurre fondu et de miel d'abeilles ; ils l'oignaient de graisse parfumée trois fois par jour ; ils l'abreuvaient de vin et de beurre fondu ; ils lui avaient bâti une demeure d'hiver et une d'été ; ils l'ornaient d'un collier d'or et ils lui avaient mis aux pattes des clochettes d'or. Ce saint

1. Cette homélie manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Malan, Wüstenfeld. — 2. Le reste de l'homélie est dans une lacune qui se trouve entre les f^{os} 207 bis et 208 et s'étend jusqu'au commencement de la commémoration suivante.

يديه ورجليه وكان هذا القديس حسن الصورة فلما صار له عشرة سنين طلبوه ان يسجد للعجل فلم يفعل فلم يريدوا¹ ان يحزنوا قلبه لاجل محبتهم فيه فتركوه² فاما³ القديس فكان لم⁴ يعرف الله فظن⁵ ان الشمس هي الاله فوقف امامها قائلاً⁶ اسئلك يا⁷ شمس ان كنت⁸ الاله فعرفني⁹ فاتاه صوت¹⁰ من العلو قائلاً ليس انا الاله بل * انا عبد وخادم¹¹ للاله الذي سوف تعرفه [و] تسفك دمك عنه¹² وان الرب سبحانه لما رأى استقامة نفس¹³ الطفل ارسل اليه ملاكاً في تلك الساعة وعرفه بسر الاله وكشف عن خاطره ليفهم ما يقال له وبدأ يعرفه عن بدو خلقه¹⁴ العالم الى تجسد السيد¹⁵ المسيح ففرحت نفسه وابتهجت¹⁶ ومن ذلك اليوم صار يصوم¹⁷ ويصلى صلوات متواترة ولا ياكل الا خبز وملح ويصدق على المساكين والضعفاء فلما كان بعد سنة اهتموا¹⁸ ابويه وعملوا¹⁹ وليمة²⁰ لاصحابهم وطلبوا ولداهم ان²¹ يبخر²² لذلك العجل قبل ان ياكلوا ويشربوا فوقف الطفل²³ امام العجل²⁴

- 1. A. ابن وحيد لهم B habet لاجل — 2. Pro his verbis ab — 3. B addit هذا — 4. B. فلم — 5. B. وكان يظن — 6. B addit انا — 7. B. ايها — 8. A — 9. B. ائت هو B addit ; كنتي — 10. B. صوتاً — 11. A. عبده وخادمه — 12. A — 13. Deest in B. — 14. B. خلق — 15. Deest in B. — 16. A — 17. D addit كثيراً — 18. Deest in B. — 19. B. عملوا — 20. B addit — 21. Deest in B. — 22. B. العجل — 23. B. العجل — 24. B. الطفل.

était d'une belle apparence; quand il eut atteint l'âge de dix ans, ses parents lui demandèrent de se prosterner devant le veau; il ne le fit pas. Ils ne voulurent pas l'attrister par affection pour lui et ils le laissèrent. Quant au saint, il ne connaissait pas Dieu : il crut que c'était le soleil et se tint devant lui en disant : « Soleil, si tu es Dieu, fais-le-moi savoir. » Une voix lui arriva d'en haut avec ces mots : « Je ne suis pas Dieu, mais * son esclave et son serviteur : tu le connaîtras prochainement et ton sang coulera pour lui. » Quand le Seigneur — qu'il soit loué! — vit la droiture d'âme de l'enfant, il lui envoya aussitôt son ange qui lui enseigna le secret divin et découvrit sa pensée pour qu'il comprît ce qui lui était dit. Il commença à l'instruire depuis le commencement du monde jusqu'à l'incarnation de Notre-Seigneur le Messie. L'âme du saint fut contente et joyeuse et, à partir de ce jour, il se mit à jeûner et à prier continuellement; il ne mangeait que du pain et du sel, faisait des aumônes aux pauvres et aux malheureux. Un an après, ses parents furent préoccupés et donnèrent un grand festin à leurs amis; ils demandèrent à leur fils d'encenser ce veau avant de manger et de boire. L'enfant se tint devant lui et dit : « Oui, c'est toi le Dieu qui est adoré! »

فقال¹ نعم² انت الاله الذى يعبد³ فخرج منه صوتاً قائلاً⁴ لست الاله⁵ وانما الشيطان دخل فنى وصرت اضل الناس⁶ ثم وثب على ابويه⁷ فنطحهم⁸ وقتلهم فاما القديس فامر عبده ان يقتلوا العجل ويحرقوه ويذروه ويقبوا⁹ ابويه مطروحين اموات فانعم الرب¹⁰ عليه وصلاً¹¹ فعادت اليهم¹² ارواحهم¹³ فعرفوه¹⁴ ما قد رأوه من انواع العذاب¹⁵ فى الحجيم¹⁶ وبعد ذلك¹⁷ تعمد القديس¹⁸ ووالديه¹⁹ بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد²⁰ واعطاه²¹ الرب²² نعمة²³ وقوة وصار يشفى الامراض بصلواته²⁴ فبلغ خبره للملك²⁵ الطاغى²⁶ ديقلاديانوس فارسل احضره واعرض عليه البخور لابلون²⁷ وواعده بجوائز²⁸ كثيرة²⁹ فرفض كلامه واطرح به³⁰ فامر بعذابه³¹ بانواع العذاب فضرب³² بالاسياط ثم جعل³³ على بطنه³⁴ حجارة³⁵ فبدأ يشتم الهة الملك ويسبهم فامر³⁶ ان³⁷ يضرب على فمه

1. B. — 2. *Deest in B.* — 3. B. تعبد. — 4. B. *addit* أننى. — 5. اله. — 6. A. — 7. وان الرب انعم B. — 8. ويطحهم. — 9. A. ويقتلوا. — 10. B. *addit* بعد ان عرفوه. — 11. B. *addit* الى اجسادهم. — 12. B. *Deest in B.* — 13. B. *addit* بصلاته. — 14. B. *addit* هو. — 15. A. المعذنين. — 16. B. *deest in B.* فى الحجيم. — 17. B. هذا. — 18. B. *addit* هو. — 19. A. ووالدته. — 20. B. *desunt in B.* الاله الواحد. — 21. B. *addit* ثم اعطاه. — 22. B. *addit* الشفاء. — 23. B. *addit* الشفاء. — 24. *Haec verba ab* البخور لابلون. — 25. B. *desunt in B.* الى الملك. — 26. B. *addit* المنافق. — 27. *Pro* الجوائز. — 28. B. *addit* بالجوائل. — 29. B. *addit* بالجوائل. — 30. B. *addit* بالجوائل. — 31. B. *addit* بالجوائل. — 32. B. *addit* بالجوائل. — 33. B. *addit* بالجوائل. — 34. B. *addit* بالجوائل. — 35. B. *addit* بالجوائل. — 36. B. *addit* بالجوائل. — 37. B. *addit* بالجوائل.

Une voix en sortit et dit : « Je ne suis pas Dieu, mais Satan (*Ech-Cheitân*) est entré en moi et je me suis mis à tromper les gens. » Puis l'idole s'élança sur les parents du saint, leur donna des coups de corne et les tua. Quant à Philothée, il ordonna à ses esclaves de tuer le veau, de le brûler, de jeter ses cendres. Les parents restaient étendus morts. Le Seigneur lui accorda sa faveur : le saint le pria et les âmes de ses parents leur revinrent. Ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient vu en fait de châtiments dans l'enfer. Après cela, Philothée et ses parents furent baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en un seul Dieu. Le Seigneur lui accorda la grâce et la force et il commença à guérir les maladies par ses prières. L'empereur tyrannique, Dioclétien (*Diqlâdyanous*), entendit parler de lui ; il le fit venir, lui prescrivit d'offrir des parfums à Apollon (*Aboloun*) et lui promit de nombreuses récompenses. Le saint négligea ses paroles et abattit la statue. L'empereur ordonna de lui faire souffrir toutes sortes de supplices ; il fut frappé à coups de fouet ; on lui mit une pierre sur le ventre ; il se mit à injurier et à insulter les dieux de l'empereur. Celui-ci ordonna de le frapper sur la bouche, de lui

ويقطع لسانه وتكسر¹ اسنانه فلما فعل به ذلك لم يلين لقول الملك بدأ الملك يلاطفها ويخادعه * فتلاها به القديس وواعده ان² يسجد لابلون ففرح الملك بذلك³ وامر⁴ باحضار الابلون وسبعين وثن مع⁵ سبعين⁶ كاهن⁷ ونادوا⁸ في المدينة يحضر⁹ ليشاهدوا¹⁰ سجود القديس لابلون وفيما هم في الطريق سأل¹¹ السيد المسيح ففتحت¹² الارض فاها¹³ فابتلعت¹⁴ الاوثان¹⁵ والكهنة وكانت ضجة عظيمة فلما¹⁶ رأوا الجمع ذلك امن منهم خلق كثير واعترفوا بالسيد المسيح¹⁷ فغضب الملك وامر باخذ رؤوسهم بحد السيف فضربت ارقابهم¹⁸ ونالوا اكليل الحياة وحصلوا على التاج الدائم واما القديس فعند ذلك كتبت قصته¹⁹ باخذ²⁰ رأسه ايضا²¹ فاخذت رأسه المقدسة²² ونال اكليل²³ الحياة وحصل على النعيم الدائم²⁴ السماوى²⁵ شفاعته تكون معنا²⁶ امين

وفي الاخير لاطنه الملك *B habet* فلما فعل *Pro his verbis ab* 1. ويكسر *B*. — 2. *Pro his verbis ab* فلما فعل. — 3. *B* جدا. — 4. *Haec verba ab* الابلون *desunt in B*. — 5. *B* السبعين. — 6. *B addit* صنم. — 7. *B* ونادى. — 8. *B* ليحضروا. — 9. *B* ويشاهدوا. — 10. *B addit* القديس. — 11. *B* فانفتحت. — 12. *Deest in B*. — 13. *B* وابتلعت. — 14. *B* والاصنام. — 15. *B* ولما. — 16. *Haec verba ab* واعترفوا *desunt in B*. — 17. *B* وضربت ارقابهم *desunt in B*. — 18. *Haec verba ab* وحصلوا *desunt in B*. — 19. *B* فاخذت. — 20. *B* واقضى على (عليه) الملك بان تؤخذ. — 21. *Haec verba ab* باخذ *desunt in B*. — 22. *B* الاكليل. — 23. *Haec verba ab* وحصل *desunt in B*. — 24. *B* السماوى. — 25. *Pro his tribus verbis B habet* الرب. — 26. *B* يرحمنا بصلاته الرب.

couper la langue, de lui briser les dents. Lorsque cela fut fait, il ne fléchit pas devant l'ordre impérial. Le prince se mit à le caresser, à le tromper; * le saint se joua de lui et lui promit de se prosterner devant Apollon. L'empereur s'en réjouit. Il ordonna de faire venir Apollon avec 70 idoles et 70 prêtres : on proclama dans la ville que tous vinnent assister à l'adoration d'Apollon par le saint. Tandis que les gens étaient en route, il pria Notre-Seigneur le Messie : la terre s'ouvrit et engloutit les idoles et les prêtres. Il y eut un tumulte considérable. A cette vue, une grande quantité de gens crurent et confessèrent Notre-Seigneur le Messie; l'empereur s'irrita et ordonna de leur trancher la tête avec l'épée : on leur coupa le cou; ils obtinrent la couronne de vie et reçurent le diadème éternel. Quant au saint, on le condamna et sa tête sainte fut tranchée; il reçut la couronne de vie et obtint la félicité durable et céleste. Que son intercession soit avec nous! Amen.

* f. 113 r°.

وفيه¹ ايضا تنيح الاب القديس البكر انبا يوحنا بطريرك المدينة العظمى الاسكندرية وهو من عدد الابهاء البطارقة الثامن والاربعون هذا الاب قد ترهب من صغره في كنيسة القديس ابي مقار وتبعد تبعدا زائدا واطهر نسكا فاختاره الرب والاب انبا ميخائيل البطريرك وقدمه قسا على كنيسة ابو مينا وسلم له تدبيرها واملاكها والنذور التي تدخل اليها فسار فيها لما انتدب اليه سيرا صالحا ولما حضرت الاساقفة والعلمانيين من الكهنة في مدينة الاسكندرية ليختاروا من يقدموه بطركا فانتخبوا اناسا وكتبوا اسمائهم في رقاع فاذاكرهم رجل قديس بهذا الاب فشكروه جميعهم وكتبوا ايضا اسمه في رقعة من الرقاع ثم مكثوا يصلوا ويقدموا عليهم ثلاثة ايام وثلاثة ليل واستحضروا طفل من البيعة فشال الرقعة فوجدوها التي فيها اسم هذا الاب ثم اخطوها في * الرقاع ايضا وجابوا طفل اخر فشالها ايضا وهكذا ثلاثة مرات فتحققوا ان الله قد انتخبه فلما تقدم اهتم بالرعية اهتماما رسوليا وكان مداوما للقرأة عليهم وتبشيتهم للاعمال الصالحة وتبشيتهم على الامانة المستقيمة وكان

* f. 113 v.

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani.*

' En ce jour mourut le saint père vierge Anbà Jean (*Youhannà*), patriarche de la grande ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : c'est le quarante-huitième de la liste (775-798). Dès sa jeunesse, ce père avait embrassé la vie monastique dans l'église de saint Macaire (*Abou Maqâr*). Il augmenta ses adorations et montra de la dévotion. Le Seigneur et notre père Anbà Michel (*Mikhâyil*) le patriarche le choisirent et celui-ci l'ordonna prêtre à la tête de l'église de Ménas (*Abou Minâ*), dont le patriarche lui remit l'administration, les biens et la surveillance des revenus. Lorsqu'il y fut appelé, il mena une conduite vertueuse. Quand les évêques et les docteurs d'entre les prêtres se réunirent à Alexandrie pour choisir celui qu'ils mettraient à leur tête comme patriarche, ils désignèrent des gens dont ils écrivirent les noms sur des billets : un saint homme leur rappela ce père ; ils le remercièrent tous et écrivirent son nom sur un billet ; puis ils restèrent à prier et à célébrer les saints mystères pendant trois jours et trois nuits. Ils firent venir un enfant de l'église : il tira un billet et l'on trouva que c'était celui qui portait le nom de ce père. On le mêla ensuite * aux autres billets, on prit un autre enfant qui tira également celui-là et il en fut de même trois fois. Alors on fut certain que Dieu l'avait choisi. Lorsqu'il fut installé, il montra un souci apostolique pour son troupeau. Continuellement, il faisait des lectures aux fidèles ; il les encourageait aux bonnes œuvres ; il les affermissait dans la foi orthodoxe ; il était

* f. 113 v.

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf.

كثير الرحمة والصدقة على كل احد وجريه الله بغلاء عظيم اتى به على البلاد وبلغ القمح دينارين الارdeb وكان يجتمع عند بابہ كل يوم فقراء كثير من كل ملة وكان قد اقام له تلميذا يسمى مرقس على مال البيع وكان يقوم لكل احد بما يحتاجه بكرة وعشية الى ان زال غضب الله عن الناس واهتم هذا الاب ببناء بيع كثير وزينهم بكل زينة حسنة ولاجل ما كان هذا الاب يفعل من الصدقة والبر سمى يوحنا الرحوم وانه كان رحوم بالحقيقة على الضعفاء والمساكين والمنقطعين من الايتام والارامل والمحتاجين ولما دنت وفاته اعلم الكهنة باليوم الذى يتنيح فيه وقال لهم انا ولدت في اليوم السادس عشر من طوبه وتقدمت بطركا في هذا اليوم وفيه ايضا اتنيح فلما قال هذا بكوا الاساقفة وقالوا له فمن ترى يقيم بعدك فقال لهم تلميذى القس مرقس السيد المسيح اختاره لهذه الرتبة ولما اتى اليوم المذكور تنيح بعد ان اكمل له في الرئاسة ثلثة وعشرون سنة¹ وكان في ايامه مات داوود المنتصب لكرسى انطاكية وعاد جرجس اليه وذلك بعد عشرة سنين في

1. *Quae sequuntur usque ad finem commemorationis desunt in Wüstenfeld.*

extrêmement compatissant et charitable pour chacun. Dieu l'éprouva par une violente disette qu'il envoya sur le pays : le blé monta jusqu'à deux dinars les cinq boisseaux ; à sa porte se réunissaient chaque jour de nombreux pauvres de toutes les sectes. Il avait préposé un de ses disciples nommé Marc (*Marqos*) aux richesses de l'église ; il fournissait à chacun matin et soir ce qu'il lui fallait et cela dura jusqu'à ce que la colère de Dieu cessa de s'appesantir sur les gens. Ce père eut souci de construire de nombreuses églises et de les parer de toutes sortes d'ornements magnifiques. A cause de sa charité et de sa bienfaisance, on l'appelait Jean le miséricordieux, car il était réellement miséricordieux envers les faibles, les malheureux, les orphelins, les veuves sans ressources et les pauvres. Lorsque sa mort fut proche, il avertit les prêtres du jour où il mourrait et leur dit : « Je suis né le 16 de toubeh, j'ai été nommé patriarche ce même jour, et je mourrai aussi ce jour-là. » A ces mots, les évêques pleurèrent et lui dirent : « Qui vois-tu pour te succéder ? » — Il leur répondit : « Mon disciple Marc, car le Seigneur l'a choisi pour cette fonction. » Lorsque le jour indiqué fut arrivé, il mourut après avoir occupé le siège de patriarche pendant vingt-trois ans¹. De son temps mourut David (*Dâoud*) qui occupait le siège d'Antioche. Georges (*Djirdjis*) y revint après avoir été déposé pendant dix ans. Quand

1. Ce qui suit, jusqu'à la fin de la commémoration, manque dans Wüstenfeld.

الاعتزال¹ ولما تقدم هذا الاب يوحنا كتب اليه سنوديقا ووصل اليه جوابها باتحاد البيعة ولما تنسح الاب جرجس واسم عوضه انسان قديس اسمه كيرياقوس فكتب سنوديقا الى الاب يوحنا فقبل بفرح واعاد اليه جوابها الرب يرحمنا بصلاته * امين

اليوم السابع عشر من شهر² طوبه

نياحة³ يوحنا صاحب الانجيل الذهب كان رجل امير جليل القدر في مدينة رومية يدعى اسمه ادرنيوس واسم زوجته ثاوطورا وكانا اغنياء خائفين من الله فرزقهما الله ثلاثة بنين ذكور والصغير منهم تعلم العلم جيد وكان خائفا من الله وانه صادف احد الرهبان جاء من مدينة القدس وهو ماضى الى ديرة فذهب معه خفية بحيث لا يعلموا به اباهته وكانوا قد اهتموا له في فصل انجيل يوحنا وجلدوه وصفحوه بالذهب الخالص المختار فاخذاه معه وسار الى ان وصلوا الى الدير فبدأ الراهب الذي كان معه يعلم اب الدير انه يريد الرهبنة

1. A. الاعتدال. — 2. *Deest* in B. — 3. *Haec commemoratio deest* in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld, Malan.

notre père Jean fut élu, il lui écrivit une lettre synodique et reçut sa réponse sur l'union de l'Eglise. Lorsque Georges mourut et fut remplacé par un saint homme nommé Cyriaque (*Kiryâqous*), il écrivit à notre père Jean une lettre synodique qu'il reçut avec joie et il lui renvoya une réponse. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! * Amen.

* f. 114 r°.

DIX-SEPT DU MOIS DE T'TOUBEH (12 janvier).

¹ Mort de Jean (*Youhannâ*), possesseur de l'Evangile d'or. Il y avait un haut personnage de rang élevé dans la ville de Rome (*Roumyah*); il se nommait Hadrien (*Adranyous*); le nom de sa femme était Théodora (*Thâouzhourâ*); ils étaient riches et craignaient Dieu qui leur accorda trois fils. Le plus jeune apprit bien la science et craignait Dieu. Il rencontra un moine qui venait de Jérusalem (*Medinat el-Qods*) et qui allait à son couvent. Il partit avec lui en cachette, en sorte que ses parents ne le surent pas. Ils s'étaient occupés pour lui d'une section de l'Evangile de Jean, l'avaient fait relier et l'avaient recouverte d'une plaque d'or pur. Il le prit avec lui et voyagea jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au couvent. Le moine qui était avec lui informa le supérieur que le jeune homme voulait embrasser la vie monastique. Il le

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Malan, Wüstenfeld.

قالبه الاسكيم الملائكى واقام ستة سنين ملازم الصوم والصلاة وضرب المطانوات التى ليس لها عددا حتى انه ييس وصار كالاموات وان القديس يوحنا اخذ صلاة من اب الدير وانطلق الى بيت ابيه واخذ معه انجيله الذهب وكان عليه خلقان وانه عمل له مظلة برا باب ابيه وقعد فيها واقام¹ سنة هكذا وهو مكابد على هذا الصبر وكان والده اذا ما شاهده تهطل دموعه لاجله ولتعبه ولما حان وقت انتقاله من هذا العالم فارسل خلف ابيه اما والدته فانها اذا ما حدث لها الخروج من الدار تستر وجهها حتى لا تراه من² المسكنة الذى هو فيها ولما كلفهم وسألهم ان يجوا اليه سألهم واقسم عليهم ان يدفوه فى الموضع الذى هو فيه ولا يغيروا خلقانه الذى عليه ثم انه اخرج الفصل الذى معه الذى هو الانجيل واعطاه لهم فعرفوه وابصرته والدته وبكت بكاء كثيرا وقالوا له نحن نستحلفك بالله الحى تعرفنا من اين وجدت هذا الانجيل فقال لهما انا هو ولدكم يوحنا وهذا هو الانجيل الذى علمتوه لى فصرخوا للوقت وقبلوا جسده الطاهر وبكوا بمراتى وبكا مر فاما القديس يوحنا فانه فتح فاه وتيسح فى يدي الله الحى وسمعت الخلائق واجتمعوا اما ابيه فاردادوا يخلعوا عنه

1. B addit هكذا. — 2. فى ؟

revêtit du froc angélique. Jean y demeura six ans, pratiquant le jeûne et la prière, et fit des prosternations innombrables jusqu'à ce qu'il se dessécha et ressembla aux morts. Il reçut la bénédiction du supérieur du couvent et partit pour la demeure de ses parents; il prit avec lui l'Évangile d'or. Il avait sur lui deux vêtements usés. Il se fit un abri hors de la demeure de ses parents et s'y établit. Il resta ainsi des années, s'endurcissant dans cette constance. Toutes les fois que son père le voyait, il versait des larmes abondantes à cause de lui et de ses peines. Quand arriva le moment de quitter ce monde, il envoya chercher ses parents. Pour sa mère, lorsqu'il lui arrivait de sortir de la maison, elle voilait son visage, si bien qu'elle ne le vit pas dans la misère où il était. Lorsqu'il les réclama et leur demanda de venir le voir, il les pria et les conjura de l'enterrer à l'endroit où il était et de ne pas changer les vêtements usés qui le couvraient. Puis il sortit le volume qui était avec lui, qui était l'Évangile, et il le leur donna. Ils le reconnurent; sa mère le vit et pleura beaucoup. « Nous t'adjurons par le Dieu vivant, lui dirent-ils, fais-nous connaître où tu as trouvé cet Évangile. » Il leur répondit : « Je suis votre fils Jean : c'est l'Évangile que vous avez fait faire pour moi. » Aussitôt ils poussèrent des cris, embrassèrent son corps pur, versèrent des larmes de pitié et il pleura amèrement. Quant au saint, il ouvrit la bouche et expira entre les mains du Dieu vivant. Les gens l'apprirent et se réunirent. Pour ses parents, ils voulurent lui enlever les vêtements usés

الخلقان الذى عليه فذكروا الايمان والمواثيق التى اقسم بها عليهم وانهم كفؤوه وجعلوه فى ذلك المكان كما قال لهم وبنوا فى ذلك المكان كنيسة على اسمه واطهر الرب هناك عجائب كثيرة الرب يرحمنا بصلاته أمين

فى هذا اليوم ايضا¹ تذكروا القديسين الجليلين مكسيموس واخيه² دوماديوس اولاد الملك لانديانوس³ الذى كان ملكا على الروم وهذا⁴ الملك كان ارتدكسى خائفا⁵ من الله فى جميع اموره فرزقه⁶ الله هولاء القديسين وكانوا من صغرهم مثل ملائكة الله فى الطهر ملازمين الصلاة وقراءة الكتب فاتى على فكرهم رفض العالم وطلب السيرة الملائكية التى هى سيرة⁷ الرهبنة فاحتالوا⁸ على⁹ ابيهم ان يسمح لهم فى المضى¹⁰ لمدينة¹¹ نيقية ليصلوا هناك¹² فى موضع المجمع المقدس ففرح بذلك وارسل صحبتهم عسكر وغللمان فلما¹³ وصلوا¹⁴ وتباركوا اعادوا¹⁵ العسكر الى ابيهم¹⁶ وقالوا نحن نريد نقيم هاهنا

1. *Deest in A.* — 2. *A* اخوه. — 3. *B* ولنديانوس. — 4. *A* هذا. — 5. *A* خائف. — 6. *B* فاهبه. — 7. *Deest in B.* — 8. *B* فرغبوا. — 9. *B* الى. — 10. *B* المضى. — 11. *B* لمدينة. — 12. *B* ليسجدوا. — 13. *B* ولما. — 14. *B addit* وصلوا. — 15. *B* عادوا. — 16. *A* لايبهم.

qui le couvraient, mais ils se rappelèrent la promesse et les engagements qu'il avait reçus d'eux; ils l'ensevelirent, le placèrent en cet endroit, comme il le leur avait dit, et y bâtirent une église sous son invocation. Le Seigneur y fit apparaître des miracles. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

En ce jour a lieu aussi la commémoration des deux glorieux saints Maxime (*Maksimous*) et son frère Dumathios (*Doumâdious*), fils du roi Léontianus (*Lândyânous*)¹ qui régnait sur les Grecs (*Er-Roum*). Ce roi était orthodoxe et craignait Dieu en toute chose. Le Seigneur le gratifia de ces deux saints. Dès leur jeunesse, ils ressemblaient aux anges de Dieu pour la pureté et s'attachaient à la prière et à la lecture des Livres Saints. Il leur vint à l'esprit de quitter le monde et de rechercher la vie angélique, c'est-à-dire la vie monastique. Ils insistèrent auprès de leur père pour qu'il leur permit d'aller dans la ville de Nicée (*Niqyah*) afin d'y prier au siège du saint concile. Le roi s'en réjouit et envoya avec eux des soldats et des serviteurs. Lorsqu'ils y arrivèrent et qu'ils furent bénis, ils renvoyèrent les soldats à leur père et dirent : « Nous voulons rester ici quelques jours. » Puis ils découvrirent leurs projets à un saint moine, disant qu'ils voulaient revêtir

1. *B* : *Oualandyânous* (Valentinien?).

اياما¹ ثم كشفوا افكارهم² لرجل³ راهب قديس⁴ واعلموه⁵ انهم⁶ يشتهون⁷ لباس الاسكيم المقدس⁸ عنده فلم يوافقهم على ذلك خوفا من الملك ابيهم⁹ واثار عليهم بالمضى الى الشام الى رجل قديس مشهور بالدين والعبادة¹⁰ اسمه اغابيتوس فمضوا¹¹ واقاموا¹² عنده الى ان تنيح بعد ما البسهم لباس الرهبنة¹³ وقبل نياحته¹⁴ عرفهم¹⁵ انه¹⁶ رأى¹⁷ روبا¹⁸ القديس ابو مقار¹⁹ وهو يقول²⁰ اوص²¹ اولادك ياتوا الى ويصيروا لي²² رهبان²³ بعد نياحتك²⁴ ثم قال²⁵ لهم يا اولادي²⁶ كنت اشتى ان²⁷ انظر هذا الرجل بالجسد وقد²⁸ رأيت بالروح وبعد²⁹ نياحتي امضوا³⁰ اليه وبعد ذلك انعم الله³¹ تعالى³² عليهم بنعمة الشفاء وشاع ذكرهم في تلك البلاد من³³ التجار والمسافرين وكانوا قد تعلموا يعملوا³⁴ قلوب المراكب فكانوا يقتاتوا³⁵ من ذلك البعض³⁶ وما يفضل³⁷ يتصدقوا³⁸ به على الفقراء والمساكين ففى³⁹ بعض الايام خرج احد الحجاب الذى لايهم على⁴⁰ البحر * فرأى *

1. A. أيام. — 2. B. اظهروا فكروهم. — 3. A. برجل. — 4. B. addit. كان هناسى. — 5. Deest in B. — 6. B. وانهم. — 7. B. يشتهوا et addit. الرهبنة. — 8. Deest in B. — 9. B. والدهم. — 10. desunt in B. بالدين والعبادة. — 11. Deest in A. — 12. A. فاقاموا. — 13. B. addit. — 14. B. قبل نياحته. — 15. B. وبعد هذا. — 16. B. انى. — 17. B. رايت. — 18. Deest in B. — 19. B. مقاريوس. — 20. B. addit. لى. — 21. A. اوصى. — 22. A. الى. — 23. B. بنين. — 24. A. addit. فاعلمهم. — 25. A. وقال. — 26. A. يا. — 27. Deest in B. — 28. B. و. — 29. A. فعند. — 30. A. امضى. — 31. B. الرب. — 32. Deest in B. — 33. B. مع. — 34. B. عمل. — 35. B. الى. — 36. Deest in B. — 37. B. يبتقى. — 38. B. يصدقوا. — 39. B. وفى. — 40. B. الى.

chez lui le froc sacré. Mais il n'y consentit pas par crainte du roi leur père, et leur conseilla d'aller en Syrie (*Ech-Châm*) chez un saint homme connu pour sa religion et sa piété. Il se nommait Agapet (*Aghâbitous*). Ils partirent et restèrent chez lui jusqu'à ce qu'il mourut, après les avoir revêtus du vêtement monastique. Avant sa mort, il leur apprit qu'il avait vu en songe saint Macaire (*Abou Maqâr*) qui lui disait : « Recommande à tes fils de venir me trouver; ils seront moines près de moi après ta mort. » Il ajouta : « Mes enfants, je désirais voir cet homme corporellement : je l'ai vu en esprit : après ma mort, allez le trouver. » — Ensuite, Dieu très-haut leur donna la faveur de guérir les maladies et leur réputation se répandit dans ces contrées par les marchands et les voyageurs. Ils avaient appris à faire des voiles de bateau, et ils se nourrissaient d'une partie de leur gain; ils faisaient l'aumône du reste aux pauvres et aux malheureux. Un jour, un des

* f. 114 v°, chambellans de leur père sortit le long de la mer * et vit écrit sur la voile

على قلع¹ احد² المراكب³ مكتوب مكسيموس ودومناديوس فلما استخبر⁴ عن
الاسمين⁵ عرفوه⁶ انهم اخوين رهبان قديسين⁷ وباماتى⁸ فيهم اكتب اسمهم⁹ على قلع¹⁰
مركبى¹¹ لينجى¹² الله تجارتى¹³ وان احدهم¹⁴ قد تكاملت لحيته والاخر لم يلتحى بعد
فتحقق¹⁵ انهم اولاد الملك فاخذ التاجر وجابه¹⁶ الى¹⁷ الملك فتحقق¹⁸ منه الملك¹⁹
هذا²⁰ الامر فارسل²¹ والدهم²² والدتهم²³ واخت²⁴ لهم اليهم فلما وصلت وعرفتهم²⁵
صرخت²⁶ بالبكا²⁷ وسألتهن امهم²⁸ المضى معها فلم يفعلوا ثم عزوها وطبوا قلبها بانهم يصلون
عليهما²⁹ فمضت من عندهم³⁰ موجوعة القلب³¹ وبعد ذلك³² تيسح³³ بطريك رومية فذكروا
مكسيموس ليجعلوه³⁴ بطريكا ففرح والده بذلك³⁵ فلما³⁶ اتصل الخبر بالقدس واخيه³⁷

من ذلك¹ B. — 2. *Deest in B.* — 3. B. الذى للتجار. — 4. B. *addit* بعض قلع. — 5. B. *addit* ولاجل كثرة امانتى. — 6. B. عرفه. — 7. B. ابرار. — 8. B. عن تلك الاسماء. — 9. B. *addit* اسماوهم. — 10. B. قلع. — 11. B. مركبى. — 12. B. ليربح. — 13. B. *addit* ولوقت تحقق. — 14. A. واحداهم. — 15. B. *addit* بصلواتهم. — 16. *Deest in B.* — 17. B. *addit* ثم ارسل. — 18. B. *Deest in B.* — 19. *Deest in A.* — 20. *Deest in B.* — 21. B. *addit* عذراء كانت اليهم. — 22. *Deest in A.* — 23. B. *addit* اليهم. — 24. B. *addit* عذراء كانت اليهم. — 25. *Pro* *habet* *addit* صرخن. — 26. A. صرخن. — 27. B. *addit* وباركوا. — 28. *Deest in B.* — 29. *Pro his verbis ab* وطبوا. — 30. B. *addit* وقت طريل. — 31. B. *addit* بوجع قلب عظيم. — 32. B. *addit* قليل. — 33. B. *addit* بالقدسين. — 34. A. *addit* يجعلوه. — 35. *Deest in B.* — 36. B. ولما. — 37. B. مات.

d'un des vaisseaux : Maxime et Dumathios. Quand il s'informa de ces deux noms, on lui apprit que c'étaient deux frères, deux saints moines. « Dans ma confiance en eux, dit le marchand, j'écris leur nom sur la voile de mon vaisseau pour que Dieu protège mon commerce : l'un d'eux a une barbe complète, l'autre n'en a pas. » Le chambellan fut sûr que c'étaient les fils de son maître; il emmena le marchand chez le roi qui fut certain de la chose. Il envoya leur mère et une sœur qu'ils avaient. Lorsqu'elle arriva et qu'elle les reconnut, elle poussa des cris en pleurant et leur demanda d'aller avec elle. Ils ne le firent pas, puis ils la consolèrent et calmèrent son cœur en lui promettant de prier pour elle. Elle les quitta le cœur affligé. Après cela, le patriarche de Rome (*Roumyah*) mourut. On mentionna Maxime pour l'élire à sa place. Leur père s'en réjouit. Lorsque la nouvelle arriva au saint et à son frère, ils se rappelèrent la recommandation de leur père

فذكروا وصية ابيهم الرهب فنهضوا¹ وغيروا حليتهم² وساروا وهم لا يعرفون³ اين يتوجهون⁴ ثم سلكوا⁵ طريق⁶ البحر المالح وكانوا اذا⁷ عطشوا⁸ بدل⁹ الله لهم الماء المر حلوا¹⁰ وعند انقضاء النهار يطلعوا الى الجبل ويستريحوا وقد قطعت ارجلهم لاجل رطوبتهم من المشى على الحجارة ولما تعبوا وتحلوا ذات يوم رموا نفوسهم على الجبل كالاموات¹¹ فارسل الرب اليهم قوة من عنده فحملتهم¹² من ارض الشام الى بركة الاسقيط فاتوا¹³ الى القديس¹⁴ ابو مقار¹⁵ وعرفوه¹⁶ انهم يقصدوا السكن عنده ولما رآهم اولاد نعمة ظن انهم لا يستطيعون¹⁷ المقام في البركة¹⁸ فقص عليهم شظف البركة¹⁹ فاجابوه²⁰ يا ابانا²¹ اذا²² لم تقدر تقيم نحن نمضى فعملهم عمل²³ الظفيرة الخوص²⁴ واوراهم²⁵ الوادى ودبرهم²⁶ في بناية مغارة لهم وعلمهم بمن يكون²⁷ يجب لهم الخبز وبيع عملهم²⁸ فاقاموا²⁹ كذلك ثلثة سنين لم يجتمعوا باحد سوى انهم يدخلون³⁰ الى البيعة يتقربون³¹

1. B habet ثم سلكوا Pro. — 2. B. شكلهم. — 3. B. لا يعرفوا. — 4. B. يتوجهوا. — 5. B. وقاموا. — 6. B. واما ما هم B habet وكانوا اذا Pro. — 7. B. على شالى. B. addit. — 8. B. وهم مشوا في. — 9. B. يبدل. — 10. B. طيبا. B. addit. — 11. Haec verba ab. — 12. B. وحملتهم. — 13. B. addit. — 14. B. القديسين. — 15. B. الاب. — 16. B. وادى. — 17. B. لا يستطيعوا. — 18. B. addit. لشظفها. — 19. Haec verba ab. — 20. B. فقالوا له. — 21. B. واوراهم. — 22. B. ان. — 23. Deest in B. — 24. Deest in B. — 25. B. واوراهم. — 26. B. وساعدهم. — 27. Deest in B. — 28. B. يتقربا. — 29. B. واقاموا. — 30. B. يدخلوا et addit. الى. — 31. B. يتقربا.

spirituel le moine; ils se levèrent, changèrent leurs vêtements et marchèrent sans savoir où ils se dirigeaient. Puis ils suivirent le chemin de la mer salée et, lorsqu'ils avaient soif, Dieu changeait pour eux l'eau amère en eau douce. A la fin de la journée, ils montaient sur la montagne et se reposaient. Leurs pieds délicats étaient déchirés par la marche sur les rochers. Un jour qu'ils étaient fatigués et épuisés, ils se jetèrent sur le sol de la montagne comme des morts. Dieu leur envoya de la force qui les fit arriver de la terre de Syrie au désert de Scété (*El-Asqit*). Ils allèrent trouver saint Macaire et l'informèrent que leur intention était de demeurer près de lui. Quand il vit qu'ils étaient des fils de familles riches, il crut qu'ils ne pourraient pas supporter le séjour dans le désert et leur en représenta les difficultés, mais ils lui répondirent : « Père, si nous ne pouvons pas demeurer, nous partirons. » Alors il leur apprit à tresser des feuilles de palmier, leur conseilla de se construire un abri et leur indiqua celui qui leur apporterait du pain et vendrait leur travail. Ils restèrent ainsi pendant trois ans, ne se réunissant avec personne, mais ils entraient à l'église pour communier : ils restaient

وهما¹ سكوت فتعجب ابونا² ابو³ مقار من انقطاعهما⁴ عنه هذه المدة واراد⁵ ان يكشف
 الرب له عملهم فقام ومضى الى عندهما⁶ * وبات عندهم⁷ تلك الليلة فلما استيقظ نصف
 الليل رأى القديسين لما⁸ قاما يصليان⁹ وكان مثل جبل نار صاعدا¹⁰ من افواههما¹¹ الى
 السموات¹² والشياطين حولهما¹³ كمثل الذباب¹⁴ وملأ¹⁵ الرب سيف نار يطردهم عنهما¹⁶
 ولما كان باكرا البسهما الاسكيم الملائكي¹⁷ المقدس وانصرف عنهما قائلا صليا¹⁸ على
 وهما¹⁹ ايضا²⁰ ضربا²¹ له المطانوة²² وهما²³ سكوت ولما اكمل²⁴ سعيهما²⁵ واراد الرب ان
 ينيحهما من احزان هذا العالم مرض الكبير بحمي وارسل²⁶ الى ابى²⁷ مقار يسئله
 الحضور فلما اتى اليه²⁸ وجده محموما²⁹ فعزاه³⁰ وطيب قلبه ثم رأى ابو مقار جماعة³¹
 القديسين والانبياء والرسل ويوحنا المعمدان³² وقسطنطين الملك وقد حضروا وهم محدقين
 بالقديس الى ان خرجت نفسه بمجد وكرامة³³ فبكى³⁴ بالقديس ابو مقار وقال طوبا لك³⁵

1. A. وهم. — 2. B. الاب. — 3. A. ابى. — 4. A. انقطاعهم. — 5. A. فاراد. — 6. A. عندهم. —
 — 7. *Deest in B.* — 8. B. فلما. — 9. A. قاموا يصلوا. — 10. A. صاعد. — 11. A. افواههم. —
 12. B. السماء. — 13. A. حولهم. — 14. B. *addit* الخاطفة. — 15. *Deest in B.* — 16. *Deest*
in B. — 17. *Deest in B.* — 18. A. صلوا. — 19. A. وهم. — 20. *Deest in B.* — 21. A. ضربوا. —
 22. B. مطانوة. — 23. A. وهم. — 24. A. كملا. — 25. A. سعيهم. — 26. A. فارسل. — 27. A. ابو.
 — 28. *Deest in A.* — 29. A. محموما. — 30. A. عزاه. — 31. B. وجماعة. — 32. B. المعمدانى.
 — 33. *et addit* بكرامة B. — 34. B. القديس. — 35. B. طوباك.

silencieux. Notre père Macaire s'étonna qu'ils fussent demeurés séparés de lui pendant ce temps et il désira que Dieu lui découvrit leurs actions. Il alla les trouver * et passa cette nuit chez eux. Lorsqu'il s'éveilla au milieu de la nuit, * f. 115 r°. il vit les deux saints debout en prière : il y avait comme une montagne de feu qui s'élevait de leurs bouches vers les cieux ; autour d'eux étaient les démons pareils à des loups : l'ange du Seigneur les repoussait loin d'eux avec une épée de feu. Le lendemain, il les revêtit du saint froc angélique et les quitta en disant : « Priez pour moi », tandis qu'ils accomplissaient leurs prosternations sans dire un mot. Quand ils eurent accompli leur tâche et quand le Seigneur voulut les délivrer des chagrins de ce monde, l'aîné tomba malade de la fièvre et envoya vers Macaire pour lui demander de venir. Quand il arriva, il le trouva en proie à la fièvre : il le consola et tranquillisa son cœur. Puis Macaire vit la multitude des saints, des prophètes, des apôtres, Jean (*Youhannâ*) le Baptiste et l'empereur Constantin (*Qostantin*) : ils étaient autour du saint, jusqu'à ce que son âme sortit avec éclat et gloire. Macaire pleura et dit : « Heureux Maxime ! » Quant à Dumathios, il ne se

يا مكسيموس فاما¹ دوماديوس² فلم يمل من البكا على اخيه ويسأل القديس ابو مقار ان يسأل المسيح³ ان يلحقه باخيه وبعد ما قبر⁴ القديس مكسيموس ثلثة⁵ ايام مرض⁶ دوماديوس فقبل للقديس ابو مقار عنه وفيما هو ذاهب اليه⁷ في الطريق رأى جماعة القديسين الذين حضروا لاختد نفس⁸ القديس مكسيموس⁹ وقد اخذوا نفس اخيه¹⁰ دوماديوس وهم صاعدون¹¹ الى السماء¹² فلما اتى الى المغارة وجده قد تتيح فجعله¹³ مع اخيه وكانت نياحة مكسيموس في الرابع عشر من طوبه ودوماديوس في السابع عشر منه¹⁴ وامر القديس ابو مقار ان يدعا الدير على اسمهما¹⁵ وهكذا دعى الى اليوم وصار لهما ذكرا موبدا في السموات وفي سائر الارض صلاتهما¹⁶ تكون¹⁷ مع جميعنا¹⁸ امين

اليوم الثامن عشر من طوبه

* في¹⁹ هذا اليوم تنيح الاب القديس الزاهد انبا يعقوب اسقف نصيين معلم القديس. v. 115 f. *

1. A. واما. — 2. A. اخوه. — 3. A. addit. — 4. B. وبعد نياحة. — 5. B. بثلثة. — 6. B. addit. — 7. Deest in B. — 8. B. لنفس. — 9. B. addit. الى. — 10. Deest in B. — 11. B. وهم صاعدين. — 12. B. addit. بمجد عظيم. — 13. B. فحمله. — 14. Deest in A. B. addit. في مثل هذا اليوم. — 15. A. اسمهم. — 16. B. صلواتهم وشفاعتهم. — 17. Deest in B. — 18. B. معنا. — 19. Haec commemoratio deest in Ludolf.

lassa pas de pleurer sur son frère et de demander à saint Macaire d'implorer le Seigneur pour qu'il le réunit à Maxime. Trois jours après l'enterrement de ce saint, Dumathios tomba malade. Saint Macaire en fut informé et, tandis qu'il était en route pour aller le trouver, il vit la foule des saints qui avaient déjà reçu l'âme de saint Maxime, recevoir celle de son frère : ils montaient au ciel. Quand il vint à la grotte, il le trouva mort et on le plaça avec son frère. La mort de Maxime eut lieu le 14 de toubeh; celle de Dumathios le 17 du même mois. Saint Macaire ordonna que le couvent fût appelé de leurs noms et jusqu'à nos jours il est ainsi nommé. Ils ont une mention éternelle dans les cieus et dans toute la terre. Que leur prière soit avec nous! Amen.

DIX-HUIT DE TOUBEH (13 janvier).

v. 115 f. * En ce jour mourut le saint père, l'ascète Anbâ Jacques (Ya'qoub), évêque

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle de Marthe et de Marie.

افرام¹ هذا القديس المجاهد كان مولده وتربيته بمدينة نصيبين² وكان سرياني اللسان فاختار من صباه سيرة الرهبنة فلبس مسحاً من شعر وكان يجوز به حر الصيف وثلج³ الشتاء وكان طعامه نبات الارض وشربه ماء⁴ فقط وكان جسمه لذلك مضنيا خفا⁵ واما نفسه فكانت متلاية مضية⁶ فاستحق لذلك نعمة النبوة وعمل المعجزات⁷ وكان يسبق⁸ فيعرف⁹ الناس بما¹⁰ يكون¹¹ قبل ان يكون واما اياته فكثيرة جدا منها انه ابصر في وقت من الاوقات نسوة وهن متوقحات لاعبات عند عين ماء وقد حللنا شعورهن¹² ليستحمن فجفف العين الماء¹³ وبيض شعورهن¹⁴ ثم لما¹⁵ طلبن¹⁶ اليه اعاد العين الماء فاما شعورهن فابقاهن في¹⁷ حال البياض ودفعة اخرى اجتاز بقوم¹⁸ وقد مدوا انسانا حيا وغطوه كانه ميتا وقصدوا من شيا¹⁹ القديس برسم تكفينه²⁰ فاماته القديس بصلاته فلما سألوه وتابوا

1. افرام هذا القديس معلم القديس *desunt in A.* — 2. *Haec verba ab* القديس *desunt in A.* — 3. B. وبرد. — 4. الماء B. — 5. نحفا B. — 6. *Deest in B.* — 7. A. المعجز. — 8. B. سد. — 9. B. فجفف العين. — 10. B. ما. — 11. B. سيكون. — 12. B. شعور روسهن. — 13. *Pro* العين *B habet* وبيض شعورهن *Pro* فدعا على العين فجفت *B habet* الماء. — 14. *Deest in B.* — 15. صار ابيض شايب. — 16. B. طلبوا. — 17. B. على. — 18. B. باناس. — 19. A. شى. — 20. B. برسمه كفنه.

de Nisibe (*Nisibin*), maître de saint Ephrem (*Afrâm*). Ce lutteur pour la foi naquit et fut élevé dans la ville de Nisibe; sa langue était le syriaque. Dès sa jeunesse, il choisit la vie monastique et revêtit un cilice de poil avec lequel il supportait la chaleur de l'été et la neige de l'hiver. Il avait pour nourriture des herbes et pour boisson de l'eau seulement, ce qui rendait son corps parfumé et léger. Quant à son âme, elle était brillante et resplendissante. Il mérita par là le don de la prophétie; il fit des miracles. Il savait d'avance et annonçait aux gens les événements avant qu'ils ne fussent arrivés. Quant à ses prodiges, ils sont très nombreux. En voici quelques-uns. Il vit une fois des femmes impudentes qui se divertissaient près d'une source. Elles avaient dénoué leurs cheveux pour se baigner. Il dessécha l'eau de la source et blanchit leurs chevelures. Puis, quand elles l'eurent imploré, il fit revenir l'eau à la source, mais il conserva la blancheur de leurs cheveux. Une autre fois, il passa près d'une troupe de gens : ils étendirent un homme vivant, le voilèrent comme un mort et demandèrent au saint de quoi l'ensevelir. Il le fit mourir par sa prière; puis, quand ils l'eurent imploré et se furent repentis, il le ressuscita. Lorsque sa

اليه احياء فلما شاع خبره وفوائده¹ اختير لاسقفية مدينة² نصيبين فرعا رعية السيد³
المسيح الذي اوتمن⁴ عليها احسن رعاية وحرسهم من الذباب الاريوسية ولما اجمع⁵
الملك القديس قسطنطين المجمع⁶ بنيقية كان هذا الاب احد المجتمعين فيه فوافق
على⁷ طراد اريوس ونفيه من البيعة ورتب الامانة المقدسة المعروفه عند سائر⁸
النصارى ولما⁹ اتفق ان ملك الفرس حاصر¹⁰ نصيبين¹¹ جلب هذا القديس¹² على
العسكر سحابة زنابير. وناموس فخرجت الخيل¹³ والافيلة من مرابطها وقطعت جبالها
وسلاسلها¹⁴ وتهاربت فلما ابصر الملك¹⁵ الذي للفرس هذا خاف وارتحل من نصيبين
* ولما تم هذا¹⁶ القديس جهاده واضاء نفسه ورعيته انصرف الى الرب ونال النعيم الموبد
الذي لا زوال له¹⁷ صلواته¹⁸ تكون معنا¹⁹ امين

1. B. فضائله. — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in B.* — 4. A. اتمن. — 5. B. جمع. —
6. B. *addit* المقدس. — 7. B. الى. — 8. B. *addit* فرق. — 9. A. لما. — 10. A. حاصر. — 11. B.
الى ان قطعت مرابطها. — 12. A. صلى هذا القديس وجلب. — 13. B. الحيلة. — 14. A. الى ان قطعت مرابطها. — 15. B. ملك الفرس. — 16. *Deest in B.* — 17. الذي لا زوال له. — 18. B.
وتحرسنا. — 19. B. *addit* صلواته.

renommée et celle de ses mérites se furent répandues, il fut élu évêque de la ville de Nisibe. Il fit la meilleure garde autour du troupeau de Notre-Seigneur le Messie qui lui était confié et le préserva des loups ariens. Quand le saint empereur Constantin (*Qostantin*) réunit le concile à Nicée (*Niqyâh*), ce père fut un de ses membres et donna son assentiment à l'expulsion d'Arius (*Aryous*) et à son excommunication. Il rédigea la profession de la sainte foi qui est reconnue chez tous les chrétiens. Lorsqu'il arriva que le roi des Perses (*El-Fors*) assiégea Nisibe, ce saint attira sur l'armée un nuage de guêpes et de moustiques. Les chevaux et les éléphants sortirent de leurs parcs, rompirent leurs cordes et leurs chaînes et s'enfuirent à qui mieux mieux. A cette vue, * le roi des Perses eut peur et s'éloigna de Nisibe. * Lorsque ce saint eut accompli sa tâche et illuminé sa personne et son troupeau, il partit vers Dieu et reçut la félicité éternelle qui n'a pas de fin. Que ses prières soient avec nous! Amen.

اليوم التاسع عشر من شهر¹ طوبه

في² هذا اليوم كان³ وجود اعضاء القديسين الشهداء انبا⁴ بهورة⁵ وابو شنوده⁶ اخوة
واسرة⁷ امهم هولاء القديسين المجاهدين من اهل شباس⁸ استشهدوا في زمان عباد الاوثان
وكانت اجسادهم مقيمين بكنيسة شباس⁹ فلما كان في سنة تسع مائة وستة¹⁰ وثلاثين للشهداء
الابرار عبرت الافرنج¹¹ في تلك السنة ارض مصر واخذوا دمياط وملكوها وملكوا معها بلاد
كثيرة¹² من البلاد¹³ المجاورة لها فحشد عليهم الملك الكامل ملك مصر يومئذ حشود¹⁴
كثيرة من بلاده ومن بلاد الشام¹⁵ فلما اجتاز¹⁶ بعضهم¹⁷ بالكنايس¹⁸ تولعوا بهم وهدموا
كنايس كثيرة من جماعة ما هدموا¹⁹ كنيسة شباس الذي فيها اجساد²⁰ القديسين هولاء²¹ ثم
اخذ واحد من القوم²² التابوت الذي هو²³ فيه اجساد القديسين ففتحته يظن ان²⁴ فيه

1. *Deest in A.* — 2. *B addit* مثل. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 3. *Deest in A.* — 4. *Deest in A.* — 5. *A* بهور. — 6. *B* وانبا بسورة. — 7. *B* واوتيرة; Wüstenfeld : *Anbiroa; Assemani : Orus, Besorius, Piroa; Malan : Abhur, Abusara et Antanira; Mai : Orus, Bessora, Anpiroa.* — 8. *A* شباس. — 9. *Haec verba ab* استشهدوا *desunt in A.* — 10. *A* ستة. — 11. *A* الفرنج. — 12. *B* آخر. — 13. *deest in A.* من البلاد. — 14. *A* حشد. — 15. *desunt in A.* ومن بلاد الشام. — 16. *B* اختار. — 17. *B* بعض الحشود. — 18. *A* بعض الكنائس. — 19. *Haec verba ab* كنائس *desunt in B.* — 20. *B* هولاء. — 21. *Deest in B.* — 22. *B* اخذوا احد. — 23. *Deest in B.* — 24. *Deest in B.*

DIX-NEUF DU MOIS DE TŌUBEH (14 janvier).

¹ En ce jour eut lieu la découverte des ossements des saints martyrs Anbâ Bahourah et Abou Chenoudah son frère et d'Asrah leur mère. Ces défenseurs de la foi étaient de Chabâs; ils moururent martyrs au temps des idolâtres; leurs corps restèrent dans l'église de Chabâs. En 936 de l'ère des martyrs innocents, les Francs (*El-Afrandj*) passèrent cette année dans la terre d'Égypte (*Miṣr*), prirent la ville de Damiette (*Damyât*), la possédèrent ainsi que beaucoup de territoires voisins. Alors El Malik el Kâmil, roi d'Égypte, rassembla de nombreuses troupes de son pays et de celui de Syrie (*Ech-Châm*); lorsqu'une partie d'entre elles passaient près des églises, elles les pillaient. Elles en détruisirent ainsi beaucoup, desquelles celle de Chabâs, où étaient les corps de ces deux saints. Un des soldats prit la chasse qui les renfermait

1. Cette commémoration manque dans Ludolf; Assémani : *Inventio... Ori abbatibus ejusque fratris Besorii et matris Piroae.*

شياً¹ ينتفع به فلما وجد² الجواهر النفيسة التي³ لم⁴ يعرف لها قيمة بددهم تحت حائط الكنيسة واخذ التابوت⁵ الذي كانوا فيه فباعه⁶ الا ان الله المهل الطويل الاناة تمهل عليه الى ان وصل تحت⁷ العسكر⁸ والتقى⁹ فاول من قتل¹⁰ هو كما شهد من عاينه من اصحابه لانهم لما عادوا الى بلادهم دعوا¹¹ مجد الله وقالوا ان¹² اول من قتل¹³ هو بسيف نار¹⁴ جاءه¹⁵ في عنقه¹⁶ فقطعه واخرق جنبه ومات واما الاعضاء النفيسة عندما¹⁷ رماها هذا المسكين¹⁸ كانت امرأة مومنة زوجة رجل قسيس¹⁹ قائمة تنظرهم فضمته²⁰ في طرف ازارها بفرح ومن الخوف دخلت الى البيعة ووضعتهم بالازار وهم ملفوفين في احد زوايا البيعة²¹ وغطتهم ببعض الطوب في تلك الزاوية فمكثوا مستورين في الطوب * فوق العشرين * f. 116 v°. سنة وانس الله تلك²² المرأة²³ خبرهم فلما شاء²⁴ الله تعالى اظهرهم لمنفعة²⁵ المومنين²⁶ بهم²⁷ جرى ذكرهم قدام المرأة²⁸ فافتكرتهم²⁹ واعلمت المومنين بموضعهم³⁰ فجاءت الكهنة وشالوهم³¹

1. *Deest in B.* — 2. *وجدوا*. — 3. *B. الذي*. — 4. *B. لا*. — 5. *Deest in A.* — 6. *B. فباعه*. — 7. *B. بجانب*. — 8. *B. المعسكر*. — 9. *A. والتقى*. — 10. *A. قبل*. — 11. *A. اداوا*. — 12. *Deest in B.* — 13. *A. قبل*. — 14. *desunt in B.* بسيف نار. — 15. *B. addit* واحد بسيف. — 16. *B. وضربه في عنقه*. — 17. *Deest in B.* — 18. *Deest in B.* — 19. *A. قديس*. — 20. *A. فظمتهم*. — 21. *Haec verba ab* وضعتهم *desunt in A.* — 22. *Deest in A.* — 23. *B. المرأة*. — 24. *B. انشا*. — 25. *B. منفعة*. — 26. *B. للمومنين*. — 27. *Omittit B.* — 28. *B. المرأة*. — 29. *B. فافتكرتهم*. — 30. *B. موضعهم*. — 31. *B. فشالوهم*.

et l'ouvrit, croyant trouver quelque chose d'utile. Lorsqu'il vit les pierres précieuses dont on ne connaissait pas la valeur, il les répandit sous la muraille de l'église, prit la chasse où elles étaient et la vendit. Dieu, qui patiente longtemps, attendit. Lorsqu'il arriva parmi les soldats et que la rencontre eut lieu, le premier qui fut tué fut lui, à ce que témoignèrent ceux de ses compagnons qui le virent, car, à leur retour dans leur pays, ils proclamèrent la gloire de Dieu et dirent : « Le premier qui fut tué, ce fut lui, par un glaive de feu qui l'atteignit à la nuque, la lui trancha et brûla son côté : il mourut. » Quant aux ossements précieux, lorsque ce malheureux les jeta, une femme pieuse, épouse d'un prêtre, était là à les regarder. Elle les rassembla avec joie, dans un pan de son manteau, et, dans sa crainte, elle entra dans l'église, en les tenant enveloppés dans son manteau et les cacha dans un coin, en les recouvrant de briques; ils y restèrent * plus de vingt ans. Dieu fit oublier cette histoire à la femme. Quand il voulut les faire apparaître à la lumière pour l'utilité des fidèles, on les mentionna devant la femme qui se les rappela. Elle fit savoir aux

* f. 116 v°. y restèrent * plus de vingt ans. Dieu fit oublier cette histoire à la femme.

بتبجيل كثير وإكرام جليل¹ ووضعهم في تابوت آخر عمل برسمهم وزفتهم الكهنة وشالوهم³ بالكرامات والقرآت والترتيلات في مثل هذا اليوم ووضعهم في البيعة² ورسم اسقف الكرسي انبا غبريال ان يعيد لهم في³ هذا اليوم وان يثبت اسمائهم في دلال⁴ الاعياد فامثل امره فظهر⁵ من تلك الاعضاء عجائب وايات منها ان امرأة مومنة كانت قد عميت⁶ ابنتها وانقطع رجاؤها من شفاهم قد⁷ شفعت⁸ بالاعضاء الطاهرة وانذرتهم فبريت في اسرع وقت وابصرت⁹ كما كانت اولافمجدت السيد¹⁰ المسيح¹¹ الذي اكرم عبيده بهذه الكرامة¹² العظيمة فله المجد¹³ وشفاعة¹⁴ قديسية تكون مع¹⁵ جميع بنى المعمودية¹⁶ امين

اليوم العشرون من طوبه

في¹⁷ هذا اليوم تنيح الرسول¹⁸ القديس ابروخوروس هذا الرسول انتخبه الرب من

1. B. باكرام كثير وتبجيل جليل. — 2. *Haec verba ab* عمل *desunt in B.* — 3. B. *addit* مثل. — 4. B. دلالات. — 5. A. وظهر. — 6. B. *addit* عيني. — 7. *Deest in B.* — 8. B. الكرامات. — 9. B. ونظرت. — 10. B. الله. — 11. B. الكلمة. — 12. B. الكرامات. — 13. B. *addit* جميع بنى المعمودية. — 14. B. وشفاعات. — 15. B. معنا. — 16. *desunt in B.* دائما. — 17. B. *addit* المجد. — 18. B. *addit* *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 19. B. *addit* العظم.

croyants qu'elle les avait déposés là; les prêtres vinrent les enlever avec une pompe magnifique et de grands honneurs et les placèrent dans une autre chaise faite à leur intention. En ce jour, le clergé les ramena avec des cérémonies, des récitationes et des psalmodies et les déposa dans l'église. L'évêque de ce siège, Anbâ Gabriel (*Ghabryâl*), décida qu'on célébrerait leur fête en ce jour et que leur nom serait inscrit sur la liste des fêtes : son ordre fut exécuté. Leurs membres firent des prodiges et des miracles. Ainsi une femme croyante avait une fille aveugle; tout espoir de guérison était perdu. Elle sollicita l'intervention de ces membres purs et leur fit un vœu. Elle fut guérie le plus rapidement possible et recouvra la vue comme elle l'avait eue précédemment. Elle loua Notre-Seigneur le Messie qui avait honoré ses serviteurs par ce grand miracle. Gloire à lui et que sa sainte intercession soit avec tous les enfants du baptême! Amen.

VINGT DE T'OUBEH (15 janvier).

¹ En ce jour mourut le saint apôtre Prochore (*Abroukhourous*). Il fut choisi

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

جملة السبعين تلميذ الذين¹ ميزهم² وارسلهم يكرزون واعطاهم³ معهم قوة الشفاء واخراج الشياطين ولما كان مع التلاميذ في العلية امثلا من نعمة الروح القدس⁴ المعزى ثم انتخبه الرسل من جملة السبعين ومحسوب من⁵ السبعة الشمامسة الذين شهدوا لهم انهم ممتثلون⁶ من الروح والحكمة ثم صحب الرسول يوحنا التاولوغس⁷ وطاف معه مدن كثيرة⁸ فوضع عليه اليد واقامه اسقفا على نيقوميدس⁹ التي¹⁰ في بلاد البتنية فبشر فيها بالايمان بالسيد¹¹ المسيح¹² ورد كثير من اليونانيين * عباد الاوثان الى الله ربهم وعمدهم وعلمهم حفظ. * f. 117 r.
الوصايا الانجيلية وابتنا¹³ في البلد كنيسة حسنة ثم قسم¹⁴ لهم قسوس وشمامسة وبعد ذلك خرج¹⁵ الى البلاد التي¹⁶ تجاورها¹⁷ وبشر فيهم وعمد كثيرين¹⁸ من اهلها وعلم يهود كثيرا ايضا وردهم وعمدهم ونالته احزان من اجل السيد¹⁹ المسيح من الشتم والطرده ولما اكمل سعيه تنيح في شيخوخة حسنة²⁰ صالحة مرضية لله²¹ ونال النعيم الابدي²² صلاته تكون²³ معنا امين

1. A. الذى. — 2. A. صيرهم. — 3. B. واعطى. — 4. *Deest in B.* — 5. السبعين ومحسوب. — 6. B. *desunt in B.* — 7. B. التاولاغس. — 8. B. كثير. — 9. B. نيقوميداس. — 10. B. الذى. — 11. *Omittit B.* — 12. B. بالمسيح. — 13. A. وبنا. — 14. A. ووضع. — 15. B. خرج. — 16. B. الذى. — 17. A. بجوارها. — 18. B. كثير. — 19. *Deest in B.* — 20. *Deest in B.* — 21. B. للمسيح. — 22. النعم الابدية. — 23. *Deest in A.*

par le Seigneur parmi les soixante-dix disciples qu'il distingua et envoya prêcher et à qui il donna le pouvoir de guérir et de chasser les démons. Lorsqu'il fut avec les disciples dans la chambre haute, il fut rempli de la grâce de l'Esprit-Saint consolateur. Puis les apôtres le choisirent parmi les soixante-dix et particulièrement les sept diacres à qui ils rendirent le témoignage qu'ils étaient remplis de l'Esprit et de la Sagesse. Ensuite il accompagna l'apôtre Jean le théologien (*Youhannâ et-Tâouloughos*) et parcourut avec lui beaucoup de villes. Jean lui imposa les mains et l'établit évêque de Nicomédie (*Niqoumides*) qui est dans le pays de Bithynie (*El-Bitinyah*). Il y prêcha la foi de Notre-Seigneur le Messie et ramena beaucoup de Grecs (*El-Younânyin*) * idolâtres à Dieu leur Seigneur, les baptisa et leur apprit à garder les préceptes de l'Évangile. Il construisit dans cette ville une belle église, puis il consacra des prêtres et des diacres. Ensuite il partit pour les pays voisins, y prêcha l'Évangile et baptisa beaucoup de leurs habitants. Il instruisit aussi un grand nombre de Juifs (*Yahoud*), les convertit et les baptisa. Il eut à souffrir, à cause de Notre-Seigneur le Messie, beaucoup d'injures et de persécutions. Quand il eut achevé sa tâche, il mourut dans une vieillesse belle, vertueuse et agréable à Dieu et obtint la félicité éternelle. Que sa prière soit avec nous! Amen.

* f. 117 r°.

وفيه¹ ايضا تذكّار الشهيد بهنوا² وتكريز³ بيعة على اسم يوحنا اللوحى⁴ صاحب الانجيل الذهب⁵ بمدينة رومية ونقل⁶ جسده اليها شفاعته⁷ تكون معنا امين

اليوم الحادى والعشرون⁸ من طربه

فى هذا اليوم⁹ تبيحت¹⁰ العذراء والدة الاله الطاهرة¹¹ مريم سيدتنا¹² سيده¹³ نساء¹⁴ العالمين¹⁵ وذلك ان القديسة¹⁶ لما¹⁷ كانت ملازمة الصلاة فى المقبرة المقدسة واعلمها الروح¹⁸ القدس انها تنتقل من هذا العالم الزائل وبعد هذا احضرت¹⁹ اليها العذارى الذين فى²⁰ جبل الزيتون²¹ وكذلك جميع²² التلاميذ الذين كانوا بعد²³ فى الحياة²⁴ واجتمعوا²⁵ جميعهم اليها وهى فى وسطهم منضجعة على سريرها واذا السيد²⁶ المسيح²⁷ قد حضر اليها

1. *Hae commemorationes, praeter Bahnou commemorationem, desunt in* Ludolf. — 2. *desunt in* B. تذكّار الشهيد بهنوا. — 3. B. تكريز. — 4. B. الكرخى. — 5. *Deest in* B. — 6. B. وفيه نقل. — 7. B. صلاته. — 8. B. والعشرين. — 9. *desunt in* B. فى هذا اليوم. — 10. B. *addit* et ملكة B. 13. — 12. *desunt in* B. والدة الاله الطاهرة. — 11. سيدتنا. — 14. B. سائر. — 15. *Deest in* B. انها. — 16. B. *Deest in* B. — 17. B. *addit* الرب B. 21. — 18. B. *addit* الذى من A. 20. — 19. B. حضروا. — 20. B. فعلمت بالروح. — 21. B. *addit* ذلك الزمان B. 24. — 22. B. *Deest in* B. وجميع. — 23. B. *addit* له المجد B. 27. — 24. B. سيدنا يسوع. — 25. B. *addit* له المجد B. 27.

En ce jour ont lieu la commémoration du martyr Bahnou¹, et la consécration de l'église sous l'invocation de Jean (*Youhannâ*) el-Louhi², possesseur de l'Évangile d'or dans la ville de Rome (*Roumyah*), et du transfert de son corps en cet endroit. Que son intercession soit avec nous ! Amen³.

VINGT ET UN DE TOUBEH (16 janvier).

En ce jour mourut la Vierge pure, mère de Dieu, Marie (*Maryam*), Notre-Dame, la maîtresse des femmes de ce monde. Comme la sainte était assidue à prier dans le cimetière sacré, l'Esprit-Saint lui apprit qu'elle quitterait ce monde périssable. Ensuite elle fit venir près d'elle les vierges qui étaient sur le mont des Oliviers (*Djebel ez-Zaïtoun*)¹, ainsi que tous les disciples qui étaient encore en vie. Tous se rassemblèrent auprès d'elle; elle était au milieu d'eux, couchée sur son lit. Voici que Notre-Seigneur le Messie entouré de millions d'anges, apparut près d'elle, la consola et lui annonça

1. Assémani : *Nahia*. — 2. B et Wüstenfeld : *El-Karkhi*; Malan : *El-Kukhi*. Ludolf ne donne que la commémoration de Bahnou.

وحوله الوف الوف¹ من الملائكة وعزاها² وعرفها بالنياح والراحة التي تصير اليها³ فخافت⁴ العذراء من ملائكة العذاب المتفرقين في الجو ومن النار⁵ فعرفها انه ليس لاحد منهم عليها سلطان⁶ ولما دنت⁷ الساعة⁸ التي⁹ تنتقل فيها¹⁰ سألوها الرسل والعذارى وهم باكيين ان تبارك عليهم فوضعت يدها عليهم وباركت على جماعتهم وبعد ذلك اخذ¹¹ السيد نفسها الطوبانية ولفها * في حلة نورانية¹² واصعداها معه الى المساكن العلوية^{٧٠ f. 117}. فاما جسدها فامر الرسل ان يكفونه كما ينبغي¹³ وحملوه الى الجسمانية فلما بلغ ذلك الى اليهود وعرفوا انها السيدة مريم¹⁴ خرجوا اليها¹⁵ وتعلق احدهم بالتابوت ليمنعهم ان يدفونها¹⁶ فاقطعت يديه¹⁷ وبقوا معلقين بالنعش¹⁸ حتى سأل¹⁹ وامن²⁰ وطلب من السيد المسيح²¹ بدموع جارية²² حارة²³ وندم على ما فعله فسوأل الرسل القديسين عادوا يديه

اما هي فكانت خائفة جزعة كالطبع B. — 1. *Deest in B.* — 2. A. فعزاها. — 3. A. اليهم. — 4. B. فكانت خائفة جزعة كالطبع B. — 5. *Haec verba ab* العذراء *desunt in B.* — 6. *Pro his verbis ab* عرفها B *habet* — 7. B. وقال لها انه لا يكون لسلطان الموت عليك سبيلا. — 8. B. الوقت. — 9. B. — 10. B. من هذا العالم الفاني *et addit* فيه B. — 11. B. تناول. — 12. B. روحانية. — 13. B. *addit* ويجب. — 14. B. *addit* وبقوا. — 15. B. الذي تنبئت وبقوا. — 16. *Pro his verbis ab* وتعلق B *habet* الجسد. — 17. B. يده. — 18. *Pro his verbis ab* واحدا B *habet* في النعش. — 19. B. بطرس. — 20. *Deest in B.* — 21. B. منه. — 22. B. كثيرة. — 23. *Deest in B.*

le repos et la tranquillité qu'elle goûterait. La vierge eut peur des anges du châtement dispersés dans l'air, et du feu : le Seigneur lui annonça qu'aucun d'eux n'avait de pouvoir sur elle. Quand le moment de son départ fut proche, les apôtres et les vierges lui demandèrent en pleurant de les bénir. Elle plaça sa main sur eux et les bénit tous. Ensuite le Seigneur reçut son âme bienheureuse, l'enveloppa * d'un manteau de lumière et la fit monter avec lui vers les demeures élevées. Quant à son corps, il ordonna aux apôtres de l'ensevelir comme il convenait. Ils le transportèrent à Gethsémani (*El-Djismānyah*). Quand les Juifs (*El-Yahoud*) l'apprirent et surent que c'était Notre-Dame Marie, ils sortirent et l'un d'eux saisit le cercueil pour empêcher de l'enterrer. Ses mains furent coupées et restèrent attachées à la litière funèbre, jusqu'à ce qu'il implora, crut, supplia le Seigneur en versant des larmes brûlantes et se repentit de ce qu'il avait fait. A la prière des saints apôtres, ses mains revinrent à leur place. Quand elle fut ensevelie, le Seigneur cacha son corps comme on sait. Thomas

* f. 117 ٧٠. reçut son âme bienheureuse, l'enveloppa * d'un manteau de lumière et la

الى مكانها¹ فلما قبروها² اخفا³ الرب⁴ جسدها⁵ كما يعلم⁶ وكان توما⁷ غير حاضر⁸ نياحتها وفيما هو اتيا على⁹ السحاب وجد جسدها¹⁰ مع الملائكة¹¹ فقال¹² له احدهم¹³ اسرع وقبل جسدها¹⁴ الطاهر¹⁵ سيدتنا¹⁶ مرتميم فاسرع وقبله وعند وصوله لتلاميذ¹⁷ عرفوه بنياحتها فقال لهم¹⁸ ما اصدق حتى اعين جسدها¹⁹ كما تعرفوا منى عند ما شككت في قيامة السيد المسيح فلما²⁰ اتوا الى القبر لينظروا²¹ الجسد وكشفوا عنه²² فلم يجدوه وتعجبوا²³ فعرفهم²⁴ توما كيف التقى الجسد المقدس²⁵ فقال لهم الروح القدس ان الرب لا يشاء ان يكون جسدها في هذه الارض²⁶ وكان الرب قد اوعده رسله ان لا بد ان²⁷ يوربها لهم في الجسد²⁸ دفعة اخرى وكانوا منتظرين هذا الوعد الى اليوم السادس عشر من مسرى كمل لهم هذا الوعد²⁹ وكانت جملة³⁰ حياة الست السيدة العذراء³¹ على

1. *Pro his verbis ab* فسؤال B *habet* لوقته
2. *Pro his verbis ab* فلما قبروها B *habet* الجسد
3. *B* واخفاها
4. *B addit* الاله
5. *Deest in B* — 6. *Deest in B* — 7. *B addit* التلميذ
8. *B* لم يحضر
9. *Pro his verbis ab* وفيما B *habet* في
10. *B addit* صاعدا الى السماء
11. *B* والملائكة
12. *Deest in B* — 13. *Deest in B* فليل
14. *B* — 15. *Deest in B* جسده
16. *B* سيدتك العذراء
17. *Pro his verbis ab* فاسرع B *habet* تقدم
18. *Deest in B* — 19. *B addit* بعيني
20. *B* — 21. *B* ليروه
22. *B* — 23. *B* — 24. *B addit* ودهشوا *et addit* فتعجبوا
25. *Pro his verbis ab* التقى الجسد المقدس B *habet* الى السماء
26. *Pro his verbis ab* ان جسدها لا يكون في الارض B *habet* ان الرب
27. *Pro his verbis ab* انه B *habet* وجميع
28. *Deest in B* — 29. *A* هذه الرويا
30. *Pro* وكانت جملة
31. *Pro* القديسة B *habet* الست السيدة العذراء

(Toumâ) n'assistait pas à sa mort. Tandis qu'il marchait sur les nuages, il trouva son corps avec les anges. Un d'eux lui dit : « Hâte-toi d'embrasser le corps sans tache de Notre-Dame Marie. » Il s'empressa de l'embrasser. Lorsqu'il arriva chez les disciples, ils l'informèrent de la mort de la Vierge. Il leur répondit : « Je ne le croirai pas jusqu'à ce que j'aie vu son corps, comme vous savez que j'ai douté lors de la résurrection de Notre-Seigneur le Messie. » Lorsqu'ils allèrent au tombeau pour voir le corps et qu'ils le découvrirent, ils ne le trouvèrent pas; ils furent étonnés et Thomas leur apprit comment il avait rencontré son corps sacré. Le Saint-Esprit leur dit : « Le Seigneur ne veut pas qu'il soit sur cette terre. » Or il avait promis formellement à ses disciples qu'il la leur montrerait encore une autre fois. Ils attendirent l'exécution de cette promesse jusqu'au seize de mesoré (9 août), où elle fut accomplie. La durée de la vie de Notre-Dame la Vierge sur la terre fut de soixante ans, dont douze passés dans le temple, trente-

الارض ستين سنة منها اثنتى عشر سنة فى الهيكل واربعة وثلثين سنة فى بيت يوسف والى صعود الرب واربعة¹ عشر سنة بعد صعود الرب عند يوحنا الانجيلى كوصية الرب² القائل لها هذا ابنك وليوحنا هذه³ امك⁴ شفاعتها تكون⁵ مع جميع بنى المعمودية⁶ امين وفى⁷ هذا اليوم تبيحت هيلاريا ابنة الملك زينون وهذا لم يكن له ابنا غلاما سوى

ولما اودع امه ليوحنا الانجيلى B habet بعد صعود — 2. Pro his verbis ab — 1. اربعة B. — 3. B هذا. — 4. Evangelium Johannis, xix, 26-27. — 5. B وبركتها. — 6. Pro جميع معنا B habet بنى المعمودية.

* f. 118 r°.

7. Haec commemoratio brevior est in A : * وفيه تبيحت القديسة البارة الاربيا ابنة * الملك زينون هذا الملك كان ارتدكسيا محبا للكنيسة وكان قد رزق هذه القديسة واختا اخرى لها ولم يرزق ولدا ذكرا وكانت هذه البارة محبة للانفراد منذ صغرها فخطر على قلبها الرهبنة ولباس الاسكيم الملائكى فخرجت من البلاط وتزيت بزى الرجال واتت الى ديار مصر ومن هناك اتت الى الاسقيط فاتفق لها رجل شيخ قديس يسما ابنا بمو فعرفته فكرها وانها امرأة فكنتم سرها وجعلها فى مغارة وكان يفتقددها فى كل وقت فلما اقامت خمسة عشر سنة فى المغارة ولما لم يطلع لها لحيه ظنوا الشيوخ انها خصى فكانوا يسموها اللارى الخصى. فاما اختها فان الشيطان اعتراها وانفق عليها ابوها مال جزيل ولم يجد لها شفاء فاشاروا عليه ان يرسلوها الى

quatre dans la maison de Joseph (Yousof) et jusqu'à l'Ascension du Seigneur et quatorze après l'Ascension, chez Jean (Youhannâ) l'évangéliste, suivant la recommandation que le Messie avait faite en disant à sa mère : *Voilà ton fils*, et à Jean : *Voilà ta mère*¹. Que son intercession soit avec tous les enfants du baptême! Amen.'

² En ce jour mourut Hilaria (Hilâryâ), fille de l'empereur Zénon (Zeïnoun).

1. Évangile de Jean, xix, 26-27.

* f. 118 r°.

2. Cette commémoration est donnée sous une forme abrégée dans A : * En ce jour mourut sainte Hilaria (Ilâryâ), fille de l'empereur Zénon (Zainoun). Ce prince était orthodoxe, affectionné à l'Église : Dieu lui avait donné cette sainte et une sœur à elle, mais il n'avait pas d'enfant mâle. Cette fille vertueuse aimait la solitude dès son enfance; elle songea dans son cœur à embrasser la vie monastique et à revêtir le froc angélique. Elle sortit du palais, prit un costume d'homme, vint en Égypte (Misr) et de là à El-Asqit. Un saint vieillard nommé Abba Bamou la rencontra : elle lui fit connaître ce qu'elle projetait et qu'elle était une femme. Il cacha son secret, l'établit dans une grotte où il la visitait tout le temps. Quand elle fut restée quinze ans dans cette grotte, comme la barbe ne lui poussait pas, les vieillards crurent qu'elle était eunuque; ils la nommaient Hilaire (Ilâri) l'eunuque. Quant à sa sœur, un démon s'empara d'elle et son père dépensa des sommes considérables sans trouver pour elle de guérison. On lui conseilla de l'envoyer aux

ابنتى اباكار وقد انشاهن بادب عظيم فاوّل ذلك علمهم الكتابة كحسب شرف المملكة وحفظهم المزامير يتلوها عرضا وكان اسم ابنة الملك الكبرى هلاريا وكانت محبة للبتولية وخاصة انها متشوقة للرهبنة وتخشى ان تذهب الى ديارة الفاسدنون لعلها انهم لا يقبلوها

الشيوخ بشيهاة لان صيتهم كان قد بلغ الى كل الرومانية لاجل قدسهم فارسلها ابوها صحبة استاذين وحشم وغلمان وكتب صحتهم كتاب الى عند الشيوخ يعزّوهم فيه الوجع الذى به وان الرب رزقه ابنتين الواحدة خرجت فلم اعلم لها مكان واخرى اعتراها شيطان وهى التى اطن بها ان يكون لى بها سلوة وعزا ويسأل قدسهم ان يصلوا عليها ليشفيها من المها وان الشيوخ لما قروا كتاب الملك فصلوا عليها اياما ولم تجد العافية وفى الاخر الزموا الارى الخصى التى هى اختها ان تاخذها وتصلى عليها فاعتفت من ذلك فكلفوها الى اخذها وفى ايام يسيرة عفيت من الشيطان فاما القديسة فانها عرفت اختها وتلك لم تعرفها وكانت تعنقها وتقبلها وتخرج الى خارج وتبكي وبعد ذلك * احضرتها الى الشيوخ وقالت ان يصلواكم اعطاها الرب الشفاء فارسلوها الى ابيها بسلام فلما وصلت اليه فرح بها وكل اهل القصر وشكروا السيد المسيح ثم استعلم ابوها منها كيف كان حالها عند الشيوخ فعرفته حال القديس الارى الذى ابراهها وانه كان يعنقها كثيرا وتقبلها فتسجس الملك من ذلك وارسل لوقته الى الشيوخ يطلب

Il n'avait pas de fils, mais deux filles vierges qu'il éleva excellemment. Tout d'abord, il leur enseigna l'Écriture comme il convenait à l'honneur de la royauté; puis il leur fit apprendre par cœur les Psaumes qu'il récitait exprès. Le nom de sa fille aînée était Hilaria; elle aimait la virginité et elle était particulièrement passionnée pour la vie monastique. Elle craignait d'aller aux couvents d'El-Fasandanoun, car elle savait qu'ils ne l'accepteraient

vieillards de Scété (*Cheihdt*), car leur réputation de sainteté était parvenue dans toute la Romanie (*Er Roumânyah*). Son père l'envoya avec deux docteurs, une suite et des pages, et écrivit aux vieillards une lettre où il se plaignait à eux de sa douleur : le Seigneur l'avait gratifié de deux filles : l'une était partie et l'on ne savait où elle était, et l'autre, le démon s'en était emparé. « C'était en elle, disait-il, que je comptais trouver une consolation et une force », et il demandait à leurs saintetés de prier sur elle pour la guérir de sa souffrance. Quand les vieillards reçurent la lettre du roi, ils prièrent plusieurs jours sur elle, mais elle ne trouva pas de guérison. A la fin, ils demandèrent à Hilaire l'eunuque, qui était sa sœur, de la prendre et de prier sur elle. Elle s'en excusa d'abord, mais ils insistèrent pour qu'elle la prit, et en peu de jours, la jeune fille fut débarrassée du démon. La sainte avait reconnu sa sœur, mais celle-ci ne l'avait pas reconnue : elle la serrait dans ses bras et l'embrassait, sortait au dehors et pleurait. Ensuite, * elle l'amena chez les vieillards et * f. 118 v°. leur dit. « Par vos prières, le Seigneur lui a rendu la santé; renvoyez-la en paix à son père. » Lorsqu'elle arriva chez lui, il se réjouit beaucoup à cause d'elle, ainsi que tous les gens du palais, et il loua Notre-Seigneur le Messie. Puis il voulut savoir comment elle se trouvait chez les vieillards. Elle lui fit connaître que c'était saint Hilaire qui l'avait guérie et comment il la serrait souvent dans ses bras et l'embrassait. Il fut troublé et envoya sur-le-champ vers les pères pour demander saint Hilaire qui avait guéri sa fille, afin de

خوفا من ايها فاتخذت لها حرصا واجتهادا وتميزت ماذا تصنع لتدخل في السيرة الطاهرة التي

القديس الارى الذى ابراهما ياخذ بركته فامروها الشيوخ بالمضى اليه فبكت القديسة بكاء شديد على اقدام الشيوخ واعتفت من المضى فقالوا لها هذا ملكا بارا محبا للكنيسة والواجب ان لا تخالفه كما اوصلتنا الكتب وبعد جهد مضت الى الملك فسلم عليها الملك واصحابه ولما مضى المكان تقدم الملك اليها وعرفها فكره كيف كان يقبل ابنته وانه قد تسجس لما سمع بذلك وساله ان يكشف له السبب وكان الملك وزوجة الملك وحدهما فقالت لهما احضروا الى الانجيل واحلفوا اننى اذا قلت لكم لا تعرفونى عن العودة الى البرية فحلفا لها على مثل ذلك وبعد هذا مرفتهم السر وانها ابنتهما الارية وكيف كان خروجها وتزيت بزى الرجال واورتها العلامات التى يعرفوها فيها فصرخا كثيرا وبكوا جميعهم وكانت ضجة عظيمة فى القصر وقالوا ما بقينا نتركك تمضى فادكرتهما باليمين وبالحجهد العظيم اقامت عندهم شهرا وتوجهت الى البرية ومن ذلك اليوم اطلق الملك لسكران البرية الغلات والارزاق ومن جميع ما يقوم بحالهم من مال مصر فكثروا الرهبان جدا وابتدوا فى عمارة القلاالى واما البارة القديسة الارية فانها اقامت من * بعد مجيها من عند ابوها خمسة سنين ونسحت وذكر ان انبا بموا الذى كفن جسدها وهو الذى دخل الى البرية وراى السواح واجتمع بانبا كيرلس كما يذكر فى الثامن ايبب فانها لم يعلم بها احدا انها امرأة الا بعد نياحتها صلاتها تكون معنا امين.

* f. 119 ro.

pas par crainte de son père. Elle y appliqua son zèle et ses efforts et distingua ce qu'elle devait faire pour entrer dans la vie sans tache, c'est-à-dire

recevoir sa bénédiction. Ils lui ordonnèrent de se mettre en route. La sainte versa de nombreuses larmes sur leurs pieds et s'excusa de partir. Mais ils dirent : « C'est un roi vertueux, ami de l'Eglise; il convient de ne pas le contredire, comme les Livres Saints nous l'ont recommandé. » Après de la résistance, elle alla trouver le roi. Il la salua, lui et ses compagnons, et lorsqu'ils furent passés dans la salle, il s'avança vers elle et lui fit connaître sa pensée, comment elle avait embrassé sa fille, ce qui l'avait inquiété. Quand elle l'entendit et quand il lui demanda de lui en faire connaître la raison — or l'empereur et sa femme étaient seuls — la sainte leur dit : « Apportez-moi l'Evangile, et jurez que quand je vous aurai parlé, vous ne m'empêcherez pas de repartir pour le désert. » Ils le lui jurèrent. Alors elle leur fit connaître son secret : comment elle était leur fille Hilaria, comment elle était partie, avait revêtu un costume masculin, et leur fit voir des marques qu'ils connaissaient sur elle. Alors ils poussèrent de nombreux cris et ils pleurèrent tous : il y eut un grand tumulte dans le palais. « Nous ne te laisserons plus partir, » dirent-ils. Elle leur rappela leur serment et, avec grande difficulté, elle resta un mois chez eux. Puis elle repartit pour le désert. A partir de ce jour, le roi envoya aux habitants du désert, aux frais du trésor d'Égypte, les provisions, les ressources et tout ce qui leur était nécessaire. Les moines se multiplièrent beaucoup et se mirent à bâtir

* f. 119 ro. des cellules. Quant à la vertueuse sainte Hilaria, elle resta cinq ans après * être revenue de chez son père, puis elle mourut. On raconte que ce fut Anbâ Bamou qui mit son corps au linceul : c'était lui qui l'avait introduite dans le désert. Il vit les ascètes et se rencontra avec Anbâ Cyrille (*Kirlos*) comme il est mentionné le 8 d'abib. Personne ne sut qu'elle était une femme sinon après sa mort. Que sa prière soit avec nous! Amen.

هي الرهينة ولما كان ذات يوم انطلق الملك وابنته الى البيعة اوان القداس اما المغبوبة هلاريا فانها وقعت عينها الى السماء قائلة في قلبها يا رب ان كنت قد اهلتي لهذه الدعوة الطاهرة وتتحج طريقى فاسمع الفاظا من الفصول تدل على مقصودى وما اترقبه ولما دخلت البيعة فنصت وسمعت اولا قول الرسول العظيم اى وبالايمان لم يختار موسى ان يدعى ابنا لابنة فرعون بل انه اثر الشقوة كثيرا مع شعب الله دون ان يقبل التلذذ بالخطية والتنعيم الزمنى¹ ثم ايضا فى القتاليقون² ان غنا هذا العالم كالعشب والكلا وفى الابركسيس³ انى لم اتمنى ذهبا ولا فضة ولا ملابس وقد تعلمون انتم ايضا ان هذه الايادى خدمتنى فيما اتكلفه وفى المزمور ايضا ان مسرته احلى من الذهب والحجر الكريم واحلى من العسل والشهد⁴ وفى الانجيل ايضا ان من لا يرفض بجميع امواله لا يقدر ان يكون لى تلميذا⁵ وفى خطبة الاسقف الذى بعد الانجيل قائلا لماذا انت اياها الانسان تهتم بما قد مضى وتخلفه اعلم ان شهوات هذا العالم تزول فلا تثق بالاموال لان الاموال تبقى هاهنا والخطايا تسبقنا الى منبر الرب فمجدت الله قائلة ان الله قد انتج سعى وسهل طريقى ولما اخذوا

1. Pauli *Epistola ad Hebraeos*, xi, 24-25. — 2. Jacobi *Epistola*, i, 10-11. — 3. *Actus Apostolorum*, xx, 33-34. — 4. *Psalmus* xviii, 11. — 5. *Evang. Lucae*, xiv, 33.

la vie monastique. Un jour, l'empereur et sa fille allèrent à l'église, au moment du saint sacrifice. La bienheureuse Hilaria leva les yeux vers le ciel en disant dans son cœur : « Seigneur, si tu me juges digne de cette vertueuse vocation et si tu facilites ma route, j'entendrai sur mon projet et ce que j'attends des paroles décisives. » Quand elle entra dans l'église, elle prêta l'oreille et entendit d'abord la parole du grand apôtre : *Par la foi, Moïse (Mousa) n'a pas voulu être appelé fils de la fille de Pharaon (Fara'oun), mais il a choisi les nombreuses peines avec le peuple de Dieu, loin d'accepter les délices coupables et les jouissances temporelles*¹. Et aussi dans l'Épître catholique : *La richesse de ce monde est comme l'herbe et le fourrage*². Dans les Actes des Apôtres (Abraaxis) : *Je ne désire ni or, ni argent, ni vêtements, et vous savez aussi que ces mains exécutent la tâche que je m'impose*³. Dans les Psaumes : *Sa joie est plus agréable que l'or et les pierres précieuses, plus douce que les rayons de miel*⁴. Dans l'Évangile également : *Celui qui n'abandonne pas toutes ses richesses ne peut être mon disciple*⁵. Dans l'allocution de l'évêque qui suit l'évangile, il était dit : « Pourquoi, ô homme, te soucier de ce qui est passé et que tu laisseras derrière toi ? sache que les plaisirs de ce monde sont fugitifs ; ne te fie pas aux richesses, car les richesses resteront ici et les péchés nous devanceront devant le trône de Dieu. » Elle loua le Seigneur en disant :

1. Paul, *Épître aux Hébreux*, xi, 24-25. — 2. *Épître* de Jacques, i, 10-11. — 3. *Actes des Apôtres*, xx, 33-34. — 4. *Psaume* xviii, 11; — 5. *Évang.* de Luc xiv, 33.

السلامة تجهزت للهروب وان لله الصالح دلها على ما يكون فيه خروجها ومن الغد تسربت بشكل اسبيتارى وتمنقت بمنطقة من الاديم الطائفى واخذت قضيا في يدها وخرجت الى البحر بحيث لا يعلم بها احدا فوجدت سفينة تسافر الى مدينة تدعى صفيرا فقالت للملاح اريد ان ترسى بى الى ساحل مدينة الاسكندرية لانى ماضى بمراسيم الملك اجاب الملاح ليس نحن منطلقين الى ذلك المكان ايها السيد الاسبيتارى بل ان كانت الحاجة لمولانا الملك فلا يمكننا تاخيرها ولهذا حملوها الى اسكندرية وكانت قد بلغت من العمر يومئذ اثنى عشر سنة وكانت شابة بهية في جسدها فلما دخلت كنيسة انبا بطرس خاتم الشهداء صلت وطلبت منه المعونة ومضت الى بيعة القديس مارى مرقس وسألته ان يسهل امرها وانها وجدت شماس اسمه تالوضوروس وقالت له السلام لك ايها الاخ انا اريد ان تسير صحبتى الى جبل شيهات فانى قد تمنيت الزيارة لذلك المكان وانا اعطيك اجرتك لانى خرجت من بلادى قاصدة الزيارة فقال لها الشماس يا سيدتى الاسبيتارى ان هوذا لى زمان طويل اتمنى المضى الى ذلك المكان ولعل الله قد اراد بذلك لكن هلم لناكل خبزنا وبالغد ننطلق فاما المغبوة فقالت له ونعم ما قلت¹ واخرخت دينار واعطته وقالت خذ

1. *Haec verba ab* *bis* *prostant in codice.*

« Dieu a facilité mon œuvre et aplani ma route. » Quand ils eurent reçu le salut, elle fit ses préparatifs pour fuir. Le Dieu juste lui indiqua ce qu'il fallait faire pour sa fuite; elle revêtit, dès le lendemain, le costume d'un courrier, ceignit une ceinture de cuir taifi, prit une baguette dans sa main et sortit vers la mer, sans que personne le sût. Elle trouva un vaisseau en partance pour une ville appelée Șafira et dit au marin : « Je veux que tu me transportes sur le rivage de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), car je porte les ordres de l'empereur. » Il lui répondit : « Nous ne partons pas pour cet endroit, seigneur courrier, mais si c'est pour affaire de notre maître l'empereur, nous ne pouvons la retarder. » C'est pourquoi ils la transportèrent à Alexandrie. Elle avait alors atteint l'âge de douze ans : c'était une belle jeune fille. Lorsqu'elle entra dans l'église d'Anbâ Pierre (*Batros*), le sceau des martyrs, elle pria et lui demanda de l'aider. Elle alla à l'église du saint Mâri Marc (*Marqos*) et le supplia de faciliter son entreprise. Elle trouva un diacre nommé Théodore (*Tâoudhourous*) et lui dit : « Salut à toi, mon frère; je veux que tu viennes avec moi à la montagne de Scété (*Cheihât*), car je désire visiter cet endroit; je te donnerai ton salaire : je suis partie en effet de mon pays pour cette visite. » Le diacre lui répondit : « Madame, voilà longtemps que je désirais aller à cet endroit; peut-être Dieu l'a-t-il voulu, mais allons manger du pain et demain nous partirons. » La bienheureuse lui dit : « Comme tu as

بهاذا حاجتنا فاخذ الشماس الدينار وافق منه ما احتاجوا اليه ومن الغد اكدوا الدواب ومضوا الى بيعة ابو مينا وباتوا هناك الى الغد وانطلقوا الى شيهات ولما وصلوا شاوروا عليهم القسيس ماري بمفوا ان هوذا اسبيتارى واوفى صحبته شماسا فامر بالدخول اليه ولما دخلوا صفق بيديه كحسب سنة الرهبان وصلى ولما جلسوا احدثهم احاديث كثيرة نافعة اما المغبوبة هلاريا فخاطبت القسيس الطاهر قائلة احببت ان تلبسنى اسكيم الرهبة وامكث هاهنا فاما الاب بمفوا فاجابها¹ قائلا يا ولدى ما يمكنك المكث هاهنا لانك ابن نعمة وتعودت براحة الجسد بل ان اردت الرهبة فامضى الى الانباطون لانه مغترب وفي هناك المكان جماعة من الاغنياء الذين ترهبوا وهم هناك بغير كلفة ويجدون ما يتعزون ونحن فبعيدين من مصر متباعدين من السهل والبلاد اربعين يوما وليس عندنا عز حتى والى الملابس نحن في ضائقة لعدمهم وانت فلا قدرة لك على مواكلنا الشظفة وحياتنا النكدة اما المغبوبة هلاريا اجابته قائلة اعلم يا ابي انى ما اتيت الى هذا الجبل المقدس بكل قلبى فان انت زهدتني

1. Ms. فاجبها.

bien parlé! » Elle prit une pièce d'or et la lui donna en disant : « Prends ceci pour nos besoins. » Le diacre prit la pièce d'or et acheta ce qu'il leur fallait. Le lendemain, ils sellèrent des montures et allèrent à l'église d'Abou Ménas (*Abou Minā*) où ils passèrent la nuit jusqu'au lendemain. Ils partirent pour Scété. Lorsqu'ils arrivèrent, ils consultèrent le prêtre Māri Bamfou en disant : « Voici un courrier et avec lui est arrivé un diacre. » Il ordonna de les introduire près de lui. Quand ils entrèrent, il battit des mains suivant l'usage des moines et pria. Lorsqu'ils se furent assis, il leur raconta beaucoup de récits instructifs. Quant à la bienheureuse Hilaria, elle s'adressa en ces termes au prêtre vertueux : « Je désire être revêtue par toi du froc monastique et demeurer ici. » Notre père Bamfou lui répondit : « Mon fils, il ne t'est pas possible de demeurer ici, car tu es habitué au bien-être et accoutumé au repos du corps. Mais si tu veux embrasser la vie monastique, va à El-Aniātoun, car il est modéré; il y a en cet endroit une troupe de riches qui se sont faits moines; ils y vivent sans fatigue; ils y trouvent des consolations. Quant à nous, nous sommes éloignés de l'Égypte (*Miṣr*), à une distance de quarante jours du rivage et des villes; nous n'avons aucun agrément, même la possession de nos vêtements; nous sommes dans la misère, car ils nous manquent; tu n'es pas de force à supporter notre nourriture grossière et notre vie pénible. » La bienheureuse Hilaria lui répondit : « Mon père, je suis venue de tout mon cœur à cette montagne; si tu me rejettes et si tu me repousses, tu auras des comptes à rendre au Seigneur à cause de moi. »

وطردتني فانت مطالب من الرب بسبي فلما سمع الشيخ الطاهر انبا بمفوا تعجب من حذاقة جواب الفتى واقام واخلى موضعا لها والشماس ينزلا فيه اما الشماس فاخذ صلاة وتوجع الى المدينة اما هلاريا ابنة الملك فقالت له يا ابي اقبل هذا النزر اليسير من يدي واقسمه على المساكين فقال لها لا حاجة لنا بشي من هذا بل شغل ايدينا يكفينا بل ان كان بيدك شي اعطيه للشماس يوصله للبطريرك اما هلاريا فاعطته كل ما بيدها والقضيب الذهب والمنطقة وان الشماس ودعهم وخرج من عندهم وان المغبوبة التفتت نحو القديس انبا بمفوا وقالت يا ابي احب ان تلبسني اسكيم الرهبنة فميزها الاب وجربها بامتحانة واخبرها بجهد العبادة واعطاها تاج مرقع ومسح شعر وللوقت لبستهم وانه صلى على الثياب والبسها ولم يعلم انها ابنة الملك واعطاها قلاية في جانب قلايته وكان يزورها في كل وقت وانعم الرب عليها فصارت تنطق بلغة اهل مصر وكانت على غاية من النسك والصوم والصلاة وكانوا الاخوة متعجبين لرطوبة جسده وكيف تحتمل هذه الملابس الخشنة ولما كمل لها تسعة سنين ولم تطلع لها لحية اسموها هلاريا السقلابي ولاجل كثرة الصوم والصلاة وشظف العبادة

Quand le vertueux vieillard Anbà Bamfou entendit ces paroles, il fut surpris de l'esprit de la réponse de cette jeune fille. Il se leva, lui assigna un endroit isolé où elle et le diacre descendraient. Ce dernier reçut une bénédiction et partit pour la ville. Quant à Hilaria, fille de l'empereur, elle dit au vieillard : « Mon père, reçois de moi cette somme modique et partage-la entre les pauvres. » — « Nous n'en avons pas besoin, répondit-il, car le travail de nos mains nous suffit; mais si tu as quelque chose en ta possession, donne-le au diacre qui le remettra au patriarche. » Hilaria donna tout ce qu'elle possédait, la baguette d'or, et la ceinture; le diacre prit congé d'eux et les quitta. La bienheureuse se tourna vers le saint Anbà Bamfou et lui dit : « Mon père, je désire que tu me revêtes du froc monastique. » Il essaya la sainte et la mit à l'épreuve, l'informa des fatigues de la lutte et lui donna la couronne rapiécée et le cilice. Aussitôt elle les revêtit. Il pria sur les vêtements et l'en habilla, sans savoir que c'était la fille de l'empereur. Il lui donna une cellule à côté de la sienne et la visitait continuellement. Le Seigneur lui accorda ses grâces; elle se mit à parler la langue des gens de l'Égypte; elle pratiquait à l'excès l'ascétisme, le jeûne et la prière. Les frères s'étonnaient qu'avec la délicatesse de son corps, elle pût supporter ces vêtements grossiers. Quand neuf ans se furent écoulés, comme la barbe ne lui poussait pas, on l'appela Hilaire l'eunuque (*Hilâri es-Saqlâbi* = *le Slave*). La fréquence de ses jeûnes et de ses prières et la rigueur de sa dévotion desséchèrent ses seins; elle perdit tous les attributs de la femme. Pendant toute la durée de ce temps, ses parents désespérèrent d'elle : Dieu — que son

يست ثديها واقطع عنها ما يكون للنساء ولما مكثت هذه المدة ايسوا منها ابوها فشاء الرب تبارك اسمه ان يظهرها لابوها ويعلمها لهم اما اختها الصغيرة فدخل فيها شيطان ردى شرير وان والدها الملك زينون فارسلها صحبة عسكر واستاذين الى ادير كثيرة ومساكن شيوخ متعبدين ولم يشفيها الرب من قبلهم لان الله شاء تمجيد هلاريا فاشاروا على الملك عظماء البلاط قائلين يعيش مولانا الملك الى الابد اعلم ان وادي هيب فيه رهبان ابرار قديسين ارسل ابنتك اليهم ونحن نومن من الله ان الصبية تنال الشفاء من قبل صلواتهم الطاهرة ولما سمع الملك فرح جدا وانه جهز استاذين وجاريتين وعسكر من اجناده وارسل الصبية وكتب مطالعة الى المتولى بالاسكندرية ان يوصل ابنته الى جبل شيهات وكتب الملك كتاب الى الشيوخ قائلا هكذا الغير مستحق المملكة زينون الذى اعطاه الله هذه الكرامة وليس باهلا لها يكتاب الابهاء القديسين الاتقيا الاحباء المبتهلين فى خلاص العالم باسرة النساك الزهاد الرهبان بالجبل المقدس شيهات المدعو ميزان القلوب¹ السلام لهم قبل كل شى انى خار ساجدا بوجهى امام قدسكم ثم اخبركم يا اباى بما صنعه الرب بى من اجل كثرة خطايى واثامى ارزقنى الله ابنتين اما الواحدة فخرجت عنى ولم اعلم لها خبر وذلك انى

1. Coptice ⲙⲉⲛⲓⲁⲛⲓⲁ (Amélineau).

nom soit béni! — voulut la leur montrer et la leur faire voir. Sa jeune sœur fut possédée par un démon malfaisant et méchant. L'empereur Zénon, son père, l'envoya avec des soldats et deux docteurs dans de nombreux couvents et des demeures de vieillards pieux, mais le Seigneur ne la guérit pas par leur intermédiaire parce que Dieu voulait glorifier Hilaria. Les grands du palais donnèrent ce conseil à Zénon : « Vive éternellement l'empereur notre maître! Sache qu'il y a dans le vallon de Habib des moines vertueux et saints; envoie-leur ta fille : nous sommes sûrs que Dieu la guérira par leurs prières vertueuses. » En les entendant, l'empereur se réjouit beaucoup; il équipa deux docteurs, deux jeunes filles et des soldats de ses troupes, envoya la jeune fille et écrivit une lettre au gouverneur d'Alexandrie pour qu'il fit arriver sa fille à la montagne de Scété. L'empereur écrivit aussi aux vieillards une lettre ainsi conçue : « Le possesseur indigne de la royauté, Zénon, à qui Dieu a donné cet honneur qu'il ne mérite pas, écrit aux pères saints, vertueux, aimant Dieu et l'implorant pour le salut du monde entier, ascètes pieux et moines dans la sainte montagne de Scété, appelée la balance des cœurs, salut avant toute chose. Je m'incline et je me prosterne le visage contre terre devant votre sainteté. Ensuite, mes pères, je vous apprends ce que le Seigneur m'a fait à cause de la multitude de mes fautes et de mes péchés. Dieu m'avait gratifié de deux filles : l'une m'a quitté et je n'en ai plus de

في الم عظيم لاجلها وفيما انا اكابد هذا الحزن العظيم اتاني حزن اخر اعظم من الاول وهو ان الابنة الذي بقيت عندي فظننت انها تكون عزاي وسلوتي عن اختها اعترها شيطان يعذبها ليلا ونهارا حتى كدت اقول ان الموت لها اريح من الحياة وان عظماء القصر اشاروا على ان ارسلها الى قدسكم والان هذا هو تمام اماتتي فيكم ان الله لا يرد طلبتكم وانها تخلص بصلواتكم ولما وصلت الرسالة الى الاسكندرية خرج الامير في خدمتها وعسكر كبير وبلغوا الى الدير ولما وصلوا اخرجوا كتاب الملك وسلموه للقديس انبا بمفوا وانه جمع الاخوة وقرأ عليهم الرسالة ولما ابتدوا يصلوا اصعرها الشيطان ومكث يخطبها فيما بينهم حتى تعجب الامير وجميع من معه وقالوا كيف يقدر شيطان فيما بين القديسين يصنع هكذا اما القديسة هلاريا لما رأت اختها الصغرى عرفتها وتوجع قلبها عليها وانكوت جوارحها وبكت عليها ولما ابصروها الاخوة كيسة القلب لاجلها حزنوا ولما فرغت الصلاة دعا انبا بمفوا احد الاخوة وقال له اقبل هذه الفتاة عندك في قلايتك وامكث مصليا عليها حتى يوهبها الله الشفاء اما هو فقال بتواضع انا لم ابغ هذا المقدار ولا اتسلم هذه في قلايتي اما انبا

nouvelles, ce qui me cause une grande douleur. Mais tandis que je m'endurcissais contre ce violent chagrin, il m'en est arrivé un autre plus grand que le premier : la fille qui m'était restée et que je croyais devoir être pour moi une consolation et un soulagement à la place de sa sœur, a été possédée par un démon qui la tourmente nuit et jour, si bien que je puis presque dire que la mort serait préférable pour elle à la vie. Les grands de mon palais m'ont conseillé de l'envoyer à votre sainteté et j'ai la confiance la plus absolue que Dieu ne repoussera pas votre demande et qu'elle sera délivrée par vos prières. » Quand la lettre arriva à Alexandrie, le gouverneur sortit pour servir la princesse avec une grande armée et ils arrivèrent au couvent. Lorsqu'ils y parvinrent, ils prirent la lettre de l'empereur et la remirent à saint Anbâ Bamfou. Celui-ci rassembla les frères et leur lut la lettre. Quand ils commencèrent leurs prières, le démon renversa la jeune fille et commença à la piétiner au milieu d'eux, si bien que le gouverneur et les assistants s'en étonnèrent et dirent : « Comment un démon peut-il agir ainsi au milieu des saints ? » Lorsque sainte Hilaria vit sa sœur cadette, elle la reconnut, son cœur souffrit à cause d'elle, ses blessures se rouvrirent et elle pleura sur elle. Quand les frères la virent le cœur affligé à cause d'elle, ils ressentirent du chagrin. Lorsque la prière fut finie, Anbâ Bamfou appela un des frères et lui dit : « Reçois cette jeune fille chez toi dans ta cellule et reste à prier

مرداريوس فقال سلموها له لاري السقلاي¹ فسلموا الفتاة لاحتها وصارت تصلى عليها وتبكي الى ان تبل الارض وتعتنقها وتقبل وجبها وتنضجع معها على مصطبة واحدة وهي في حضنها وبعد سبعة ايام اوهبها الرب الشفاء اما الامير والقائد والعسكر فانهم تقربوا عندهم يوم الاحد وعادوا الى اسكندرية والصية قد ادركتها نعمة الله وخرج منها ذلك الشيطان الخبيث فتسلموها الخدام والجوار والعسكر ورجعوا وهم فراحى لاجل ان الرب انجح طريقهم واما الشيوخ فكتبوا مطالعة الى الملك زينون مكتوبة بهذا النص الحقيرين القاطنين بجبل النطرون يكتبوا الغالب المنصور مالك رقيم زينون التقى قبل كل شئ نحن نخر ونسجد لجلالتك المهابة المكرمة الرب يحفظ كرسيك ويثبت ملكك كمثل داوود وسليمان وحزقياس² وعوزيا ويدبر ملكك بغير اضطراب اخلص بالرب لاهتمامك ببيعة السيد المسيح الهناء وهذه المكاتبة وصلت الى الملك ففرح فرحا عظيما على شفاء ابنته وعمل ولائم للمساكين

1. Cod. لهاريون السقلاي. — 2. Cod. وحزقيال.

sur elle jusqu'à ce que Dieu lui donne la guérison. » Mais il lui répondit avec humilité : « Je n'ai pas ce pouvoir et je ne la recevrai pas dans ma cellule. » Mais Anbâ Mardaryous dit : « Remettez-la à Hilaire l'eunuque. » Ils remirent la jeune fille à sa sœur qui se mit à prier sur elle, à pleurer tellement que la terre en était arrosée, à la serrer dans ses bras, à embrasser son visage et se coucher avec elle sur un même banc, la tenant sur son sein. Au bout de sept jours, Dieu lui donna la guérison. Le gouverneur, le commandant militaire et les soldats entendirent la messe le dimanche et revinrent à Alexandrie avec la jeune fille touchée par la grâce divine : ce démon abominable l'avait quittée. Les eunuques, les suivantes et les soldats la reçurent et revinrent joyeux, car le Seigneur favorisa leur voyage. Quant aux vieillards, ils écrivirent à l'empereur Zénon une lettre conçue en ces termes : « Les humbles habitants du Djebel en Naïtroun écrivent au victorieux, au triomphateur, maître de leur faiblesse, Zénon le pieux : Avant tout, nous nous inclinons et nous nous prosternons devant ta majesté redoutée et glorieuse : que le Seigneur protège ton trône, affermisse ta royauté, comme David (*Dâoud*), Salomon (*Solaïmân*), Ézéchiass (*Hizqyâs*)¹ et Osias (*Ouzyâ*), qu'il dirige ton autorité sans trouble ; la paix sincère a été assurée dans le Seigneur à l'église de Notre-Seigneur le Messie par tes soins. » Cette lettre arriva à l'empereur et il conçut une très grande joie de la guérison de sa fille ; il fit des festins pour les pauvres et dépensa une

1. Ms. : *Hizqyâl*.

وصرف بجملة اموال وانه قال يا ابنتي ما الذى كان منك فى شيهات فقلت له يا ابي سلموني لراهب قديس ناسك اسمه هلارى السقلايى وذاك هو الذى صلى على فبريت واوهبنى الرب الشفاء وكان عظيم الرأفة على ومرار عدة ينضجع معى فى الفراشة على المصطبة بل يا والدى انى اسمع ان الرهبان يعضوا النساء ولهذا سكنوا البرية لانهم لا يشتهوا الحديث مع النساء البتة وكيف هذا الفعل لا علم لى بذلك اما الملك لما سمع هذا من ابنته تعجب كثير وقال راهب يخرج الشياطين ما هذه طريقته هذه عادة محدثة فى الرهبان وانه كتب رسالة ثانية الى شيهات بهذا النص قائلا الظافر الغالب زينون الملك يتجاسر ويكتب الى الاءاء الابرار الاطهار الاتقيا بجبل شيهات اننى لموقرا من تفضلكم وانعامكم مديونا من صلواتكم ولا استقدر ان اوفى على من الذين قدسكم احب منكم ان تتفضلوا على بارسال الاخ هلاريون فان فى قلبى مرض ولم اقدر اركب البحر ولم اقدر اقطع هذه المسافة الكبيرة لاجل ثقل الوجع¹ وشدته وقد بلغنا صيت قدسه وامانتنا فيه واذا ما اتى الينا نستفيد صلواته ولما وصلت الرسالة الذى للملك وقروها على سائر الرهبان

1. Cod. الجوع.

grande somme d'argent. — « Ma fille, dit-il, que t'est-il arrivé à Scété? » — « Mon père, répondit-elle, on m'a remise à un moine, un saint ascète du nom d'Hilaire l'eunuque : c'est lui qui a prié sur moi et j'ai été guérie; le Seigneur m'a accordé la guérison. Il était extrêmement doux pour moi; souvent, il se couchait avec moi dans le lit sur le banc; bien plus, mon père, j'ai entendu dire que les moines détestent les femmes et c'est pourquoi ils habitent le désert, car ils n'aiment pas à converser du tout avec elles : mais comment expliquer cette action? Je n'en sais rien. » Quand l'empereur entendit ces paroles de sa fille, il fut grandement étonné et dit : « Un moine qui chasse les démons, ce n'est pas ainsi qu'il se conduit; c'est une coutume nouvelle chez les moines. » Il écrivit à Scété une seconde lettre en ces termes : « L'empereur triomphateur et victorieux, Zénon, ose écrire aux pères vertueux, purs, pieux de la montagne de Scété : je suis accablé par votre générosité et vos bienfaits, je suis redevable à vos prières et je ne peux m'acquitter de ma dette envers votre sainteté. Je désire que vous me fassiez la faveur de m'envoyer le frère Hilaire, car j'ai une maladie dans le cœur et ne puis naviguer sur mer ni traverser cette longue distance, à cause du poids et de la violence de ma souffrance. La renommée de sa sainteté nous est parvenue; s'il vient à nous, nous profiterons de ses prières. » Lorsque cette lettre de l'empereur arriva et qu'elle fut lue aux moines, le prêtre

القديسين نادى القسيس الطاهر بمفوا المغبوبة هلاريا وقال استعد ايها الاخ فان الملك قد ارسل في طلبك ولما سمعت المغبوبة هلاريا هذا توجع قلبها جدا فعزوها الاخوة قائلين امضى بسلام الرب يكون معك ويردك الينا بسلام وارسلوا صحبته اخين واخوين شيوخ وانهم انطلقوا الى القسطنطينية ولما وصلوا فرح الملك وامر ان يدخلوهم بفرح عظيم والتقاها بنفسه وقال لهم صلوا على ليحفظنى الرب فى امانة اباى الارتدكسيين ولما انصرفوا عوق هلاريا ابنته واحتلا بها. قائلا لها ايها الاب القديس هلاريون نحن مفتقرين لصلواتك وانا اريد ان احدثك بحديث بل لا تفتظ ولا تحزن عرفتنى الصغيرة عندما كانت فى حضرتك المباركة انك كنت تقبلها فم بقم وتتضع معها فى الفرشة على مصطبة واحدة فاريد ان تعرفنى ما سبب هذه الشفقة عليها هذا لاجل محبة روحانية او جسمانية اخبرنى الحق ولا تحشم ولا تخجل بسبب الحشمة لكى انتقى انا من العثرة فاما العذراء هلاريا فتميزت قائلة فى قلبها ان انا اخترت ان اخفى هذه الطوية¹ لكن اخشى من الملك ليلا يبصر بقية الرهبان بعين الاحتقار فقالت يعيش الملك الى الابد احضر لى هاهنا اناجيل المقدسة ولما

1. Cod. الضوية.

vertueux Bamfou appela la bienheureuse Hilaria et lui dit : « Prépare-toi à partir, mon frère, car l'empereur t'a envoyé demander. » Quand elle entendit ces paroles, son cœur s'affligea extrêmement. Les frères la consolèrent en lui disant : « Va avec la paix du Seigneur; il sera avec toi et il te ramènera à nous sain et sauf. » Ils envoyèrent avec elle deux frères et deux vieillards qui partirent pour Constantinople (*El-Qostantinyah*). Leur arrivée réjouit l'empereur et, avec une très grande joie, il ordonna de les introduire, les reçut en personne et leur dit : « Priez pour moi afin que le Seigneur me conserve dans la foi de mes pères orthodoxes. » Quand ils partirent, il retint Hilaria, sa fille, et la prit à part : « Saint père Hilarion, dit-il, nous avons besoin de tes prières; je voudrais avoir un entretien avec toi, mais ne t'irrite pas et ne t'afflige pas. Ma jeune fille m'a fait connaître que lorsqu'elle était en ta présence bénie, tu l'embrassais sur la bouche, et tu te couchais avec elle dans le lit sur un même banc. Je voudrais apprendre quelle est la raison de cette tendresse pour elle, si c'est de l'amour spirituel ou charnel. Fais-moi connaître la vérité; n'éprouve ni honte ni confusion par timidité pour que je sois exempt de faute. » La vierge Hilaria fit ce raisonnement dans son cœur : « Si je préfère cacher le fond de la chose, je crains que l'empereur ne considère les moines d'un œil de mépris. » Elle lui dit : « Vive l'empereur éternellement! Fais-moi apporter ici les quatre saints Évangiles. » Quand on

احضروها قالت له احلف لى انك لا تظهر هذا السر ولا تعلنه ولا تمنعنى الانطلاق الى دىرى
 فحلف الملك على الانجيل المقدس فقال هلاريون انا هى هلاريا ابنتك اما الملك لما
 سمع هذا تعجب وذهل ولم يقدر يتكلم حينا طويلا ولما فاق تقدم الى ابنته وسقط على
 عنقها كمثلى يوسف لما سقط على عنق بنيامين اخيه وبكى الملك بكاء شديد ولما سمعت
 امها واختها اقبلوا عاجلا واعتنقوها وبكوا وصرخوا وتقبلوا اياديا ووجها وارادوا ان يمنعوها
 الانطلاق الى ديرها فممنعهم الملك قائلا انى اعترفت لها واقسمت كيلا امسكها فقالت
 امها بنقيا عندنا كى تتوجها باكليل المملكة قال لها الملك لست افعل ذلك لكن لنمجد
 الله اذا رأيناها حية وان الملك كتم امرها ولم يظهر سرها بل انه عاق الرهبان ثلثة اشهر
 لاجل ابنته كى يشاهدها فى كل يوم وانه استخبر منها امر خروجها من قصرة اما هى فنصت
 عليه القضية وكيف تزايدت بزى الاسيتارى وكيف وافت اسكندرية وكيف مضت الى شيهات
 ولما سمع الملك تعجب ووقع للرهبان بجبل شيهات توقعا بان يوصلوا اليهم فى كل سنة
 ثلثة الف اردب قمح لاجل قربان ابنته وستماية قسط زيت وقوا هو لا مرتبة فى كل سنة

les eut apportés, elle reprit : « Jure-moi que tu ne révéleras pas ce secret, que tu ne le feras pas connaître et que tu ne m'empêcheras pas de partir pour mon couvent. » Il le lui jura sur le saint Évangile. Alors elle lui dit : « Je suis Hilaria, ta fille. » Quand l'empereur l'entendit, il fut surpris et stupéfait et ne put parler pendant longtemps. Quand il revint à lui, il s'avança vers sa fille, se jeta à son cou, comme Joseph (*Yousof*) lorsqu'il tomba au cou de son frère Benjamin (*Binyâmin*), et pleura fort. Quand sa mère et sa sœur apprirent cette nouvelle, elles arrivèrent en toute hâte, la serrèrent dans leurs bras, pleurèrent, poussèrent des cris, embrassèrent ses mains et son visage et voulurent l'empêcher de revenir à son couvent. Mais l'empereur les arrêta en disant : « Je le lui ai accordé et j'ai juré de ne pas la retenir. » — Sa mère reprit : « Nous la garderons près de nous pour la couronner du diadème impérial. » — « Je ne le ferai point, dit l'empereur, mais rendons grâce à Dieu de ce que nous l'avons vue vivante. » Il cacha son affaire et ne révéla pas son secret, mais il retint les moines pendant trois mois pour pouvoir voir sa fille tous les jours. Il lui demanda l'histoire de sa sortie du palais : elle lui raconta toute l'aventure, comment elle avait revêtu un costume de courrier, comment elle était arrivée à Alexandrie, et comment elle était allée à Scété. Quand l'empereur l'apprit, il fut étonné et il publia en faveur des moines de Scété un rescrit qui leur accordait chaque année trois mille ardebs de blé à cause du sacrifice de sa fille et six cents mesures d'huile. Ces revenus leur ont été assignés chaque année jusqu'aujour-

الى هذا اليوم وودعهم وانصرفوا الى ديرهم ولما وصلت الارى عاشت اثني عشر سنة وفي
 الاخير اعترها مرض وسقم وكابدت مقاسات ذلك الوجع الصعب بشجاعة عظيمة فدعت
 القديس انبا بمفوا واستحلفته قائلة اذا ما انا قد كملت ايامي بالوفة انت يا ابي اخبر بجميع
 قصتي لا تدعهم يجعلوا عنى هذه المرقعة بل كفونى وهى على ولما تبيحت بمجد وكرامة
 وقف القديس انبا بمفوا وامرهم فصنعوا كما امرته ولما اقبروها جلس القديس انبا بمفوا
 وخاطب الاخوة بجميع قدس هذه البارة وقال انا ضعيف افضح جميع الرهبان الذى فى
 جبل شيهات من ذا الذى اقتنى له صبر هذا حتى انها مكثت ما بين هذا الرجال الكثيرة من
 ذا الذى تنزه وترك عنه نعيم الجسد وفخره ولذته هكذا فلما سمعوا الاخوة هذا مجدوا الله
 وان الله اوهبها حظا وافرا ونعمة انها تبيحت فى يوم نياحة العذراء ام النور مرتميم لاجل
 انها احبت سيرتها فرزقها الرب هذه الكرامة وكاتبوا الملك ابيا واخبروه نياحتها فابتدا
 يحزن ثم عزى والدتها قائلا قد مدحوا من له نسلا فى صهيون واهلا فى يروشلیم حسب
 المكتوب فى اشعيا النبى طوبى لمن له زرع فى صهيون حقا ان هذه مستقدرة ان تشفع

d'hui. Il dit adieu aux moines et ils partirent pour leur couvent. Quand Hilaria fut arrivée, elle vécut encore douze ans. A la fin, elle fut la proie d'une maladie; elle supporta les douleurs de ce terrible mal avec un extrême courage. Elle manda le saint Anbâ Bamfou et exigea de lui une promesse en disant : « Quand mes jours seront arrivés à leur fin, raconte, ô mon père, toute mon histoire; ne laisse pas enlever ce froc de mon corps, mais ensevelissez-moi avec lui. » Lorsqu'elle mourut avec gloire et honneur, le saint Anbâ Bamfou donna des ordres et on agit comme elle avait voulu. Lorsqu'on enterra la sainte, il s'assit et fit aux moines une allocution sur la sainteté de cette femme vertueuse : « Moi, dit-il, je suis faible, le plus méprisable de tous les moines qui sont dans la montagne de Scété; qui pourrait garder la constance de celle qui est restée parmi des hommes nombreux? Qui éloignerait de lui et abandonnerait ainsi les délicatesses du corps, sa gloire, ses plaisirs? » Quand les frères entendirent cela, ils glorifièrent Dieu. Le Seigneur lui accorda un rang considérable et la faveur de mourir le jour de la mort de la Vierge, mère de lumière, Marie (*Maryam*), parce qu'elle aimait sa vie : Dieu la gratifia de cette faveur. On écrivit au roi son père et on lui apprit sa mort. Il commença par s'affliger, puis il consola la mère de la sainte en disant : « Louez celui qui a de la lignée dans Sion (*Sayhoun*) et des parents dans Jérusalem (*Yarouchalim*), selon ce qui est écrit dans Isaïe (*Icha'ya*) le prophète : *Heureux celui qui a en réalité un fils dans Sion*. Elle pourra intercéder pour nous auprès de Notre-Seigneur et de notre Dieu Jésus (*Yasou'*) le Messie,

فينا عند سيدنا والها يسوع المسيح ليغفر لنا خطايانا وزلاتنا وهذا الاقوال نصها القديس انبا بمفوا وكتبهم وجعلهم في بيعة شيهات عزا وفايدة الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه¹ ايضا تنيح القديس المجاهد اغريغوريوس اخو باسيلوس اسقف نيسس وقد تقدم ذكر ابوه واخوته في السادس من طوبه هذا القديس قدم في الخامس عشر من طوبه وقيل عنه انه اذا كان يقدر روح القدس حين تحل على المذبح ثم ينظر احد الكارويم وقد اخذ رأسه وجعلها في حضنه فليدحه من ذلك نعا على الهيكل ودهشة وكل الناس يظنوا انه يوم جسداني ولما كملت له ثلثة وثلثين سنة في الاسقفية اتى اليه القديس باسيلوس ليفتده لانه كان قد مرض مرض كبير من كثرة النسك فتلقاه وفرح به ولما صعد القديس اغريغوريوس ليقدر امس كالعادة فظهرت له الست السيدة وقالت له اليوم تاتي الى عندنا وبعد ان قضى القداس سأل اخيه باسيلوس ان يعظ الشعب وكان كانه نائم فايقظوه² فوجدوه ميت فامرهم باسيلوس ان يعملوا له تابوت ثم جنزوه بصلوات كثيرة

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf.* — 2. Ms. فايقتوه

pour qu'il nous pardonne nos péchés et nos fautes. » Ce récit a été rédigé et écrit par le saint Anbâ Bamfou qui l'a déposé dans l'église de Scété pour servir de consolation et d'édification. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

' En ce jour mourut aussi le saint combattant pour la foi, Grégoire (*Agh-righouryous*), frère de Basile (*Bâsilyous*), évêque de Nysse (*Nisis*), dont la mention de son père et de ses frères précède, le six de ٢٠٠٠. Ce saint fut sacré évêque le 15 de ٢٠٠٠. On dit que lorsqu'il célébrait le saint sacrifice, il voyait l'Esprit-Saint descendre sur l'autel, puis il voyait un des chérubins (*El-Karoubim*) qui lui prit la tête et la mit dans son sein ; il en ressentit dans l'église du sommeil et de l'étourdissement et tous les gens croyaient qu'il avait un vertige corporel. Quand il eut passé trente-trois ans dans l'épiscopat, saint Basile vint le visiter, car il était atteint d'une maladie grave à cause de la multitude de ses dévotions. Il le reçut et se réjouit de le voir. Quand saint Grégoire monta célébrer le saint sacrifice, il fut fatigué comme à l'ordinaire, Notre-Dame lui apparut et lui dit : « Aujourd'hui, tu viendras chez nous. » Quand le saint sacrifice fut achevé, il demanda à son frère Basile d'exhorter le peuple et lui-même semblait dormir ; on le réveilla et on le trouva mort. Basile ordonna de lui faire un cercueil et on l'enterra avec de nombreuses prières.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf.

وفي¹ هذا اليوم ايضا تنيحت الست السعيدة صوفية فاسمعوا سيرتها المقدسة المختارة الطاهرة كان بطريق يدعى اسمه تاوغنسطس المنسوب الى جلالة الملوك الابرار الاتقياء ارغاديوس وانوريوس وزوجته تاوضورا تلك التي كان طابعة لبعليها البار وكانوا اغنيا ذو اسم شائع في عبادة الله وكان زوجها وزير الملك وكان الملك يقول له مرار كثيرة امضى الى قلاية الاب البطريك لكي يصلي عليك فيرزقك الله نسل انسان يكون خليفة لك ولما تمادا الحال يوما بيوم اظهر كلام الملك لتاوضورا زوجته وانهما اثنيهما حضروا الى البيعة عند حقارتي انا يوحنا واطلعانا على سرهما اما انا فقلت لهما ان يد الله على قلب الملك وربما قد يكون قال هذا الكلام بالنبوة واني ادخلتهم الى البيعة وصليت عليهم قائلا الذي استجاب رفقا واعطاها يعقوب واستجاب حنة ووهبا صمويل هو الذي يظهر عجائبه² ويستجيب لكما ويعطيكما سواكما وامرت في ذلك الوقت ان ياتوني ببسير من ماء اللقان وببسير من زيت القنديل فدهنتهما ومضوا الى منازلهم بسلام وعند كمال تسعة اشهر ولدوا

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Malan, Maï, Wüstenfeld. —

2. Cod. اعجائبه.

¹ En ce jour mourut aussi la dame Sophie (*Ṣoufyah*). Écoutez sa vie sainte, élue, vertueuse. Il y avait un patrice du nom de Théognoste (*Tàoughnostos*), apparenté à la majesté des empereurs vertueux et pieux, Arcadius (*Arghâdyous*) et Honorius (*Anouryous*) : sa femme Théodora (*Tâoudhourâ*) obéissait à son mari vertueux. Ils étaient riches et renommés pour leur piété. Son mari était ministre de l'empereur, et celui-ci lui disait très souvent : « Va dans la cellule de notre père le patriarche pour qu'il prie pour toi et que Dieu te gratifie d'une postérité qui te remplacera. » Quand, jour par jour, il se fut écoulé du temps, la parole de l'empereur fut réalisée pour Théodora son épouse, alors que tous deux se trouvaient à l'église, près de moi l'humble Jean (*Youhannâ*). Ils me révélèrent leur secret. Pour moi, je leur dis : « La main de Dieu est sur le cœur de l'empereur ; peut-être cela se réalisera-t-il. Il a prononcé ces paroles comme une prophétie. » Je les fis entrer dans l'église et je priai pour eux en disant : « Celui qui a exaucé Rébecca (*Rifqâ*) et lui a donné Jacob (*Ya'qoub*) ; celui qui a exaucé Anne (*Hannah*) et lui a donné Samuel (*Ṣamouïl*), c'est lui qui manifestera ses merveilles, vous écoutera et exaucera votre demande. » A ce moment, je me fis apporter un peu d'eau d'un seau et un peu d'huile de la lampe, je les en oignis et ils retournèrent en paix dans leur maison. Lorsque neuf mois se furent passés, ils eurent ce

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

هذه العطية العظيمة التي هي المغبوبة صوفية هذه التي اذت بنورها مدينتنا باسرها وسيرتها النسكية الملائكية ولما ولدوها اتوا بها الى البيعة عند كمال ايام تطهيرها وقالوا يا ابونا هذه ثمرة بركاتك فباركتها واعطيت المجد لله على عظم عطيته التي اوهبها سريعا وقلت لهم مجدوا الله وكونوا دايمين على الايمان باسمه الى العاقبة ثم انتهى الخبر الى الملك البار فتعجب وسبح الله على الذي جرى فلما اما فرقتها باحسن تربية الى ان اكملت خمسة سنين لانها كانت قد ظهرت جميلة المنظر حسنة الصورة جدا زهرة الوجه مقاومة الاعتدال كحال العاج وصنعوا لها ابواها مقصرة فوق سطح بيتهما¹ لشرف ملك انوريوس وارغاديوس حتى لا ينظرها احدا من الناس البته ثم زخرف والدها تلك العلية والمقصرة التي لها بكثير من الذهب الخالص والجواهر الكريمة مرصعات كزينة كواكب السماء ونصب تخوت من العاج ومتكآت من الذهب ورصع صليب في الارض من ذهب ابرير برسم سجودها عليه وترشم ذاتها ولما نشيت قليلا خطبها من ابواها احد الاشراف البطارقة اسمه قسطور وعند كمال خمسة عشر سنة تزوج بالصبية زيجة قانونية على ما في ناموس الله برأى الملك وذلك

1. Cód. بيتها.

don précieux qui est la bienheureuse Sophie, celle qui illumina notre ville tout entière par sa conduite pieuse et angélique. Lorsqu'elle fut née, ils la portèrent à l'église après l'accomplissement des jours de purification et me dirent : « Notre père, voici le fruit de tes bénédictions. » Je la bénis, je rendis grâce à Dieu pour la grandeur du présent qu'il leur avait fait en peu de temps et je leur dis : « Louez Dieu et ayez continuellement confiance en son nom dans l'avenir. » Puis la nouvelle parvint au vertueux empereur ; il s'émerveilla et loua le Seigneur pour ce qui était arrivé. Sa mère lui donna la meilleure éducation jusqu'à ce qu'elle eut atteint l'âge de cinq ans : or elle paraissait agréable d'apparence, très belle de forme, brillante de visage, bien proportionnée, telle que l'ivoire. Ses parents lui construisirent un pavillon sur la terrasse de leur maison, par respect pour l'empire d'Honorius et d'Arcadius, afin que personne ne pût la voir. Ensuite son père orna la chambre haute et le pavillon où elle se trouvait, d'une grande quantité d'or pur et de pierres précieuses incrustées, comme une parure d'étoiles du ciel. Il fit dresser des trônes d'ivoire et des lits de repos en or ; il planta dans le sol une croix d'or pur pour qu'elle se prosternât devant elle et sa personne se développa. Lorsqu'elle eut un peu grandi, un des nobles patrices, appelé Castor (*Qasfour*), la demanda en mariage à ses parents et lorsqu'elle eut quinze ans accomplis, il l'épousa dans la forme régulière, suivant la loi

الفتى المسمى قسطور لم يكن له اب ولا ام وكانوا قد توفيا في ذلك الوباء الذى حدث في ذلك الزمان فاحتسباه عند ذلك هولاء المغبوطين ثم ان هذه الست المغبوبة صوفية ولدت من هذا الفتى ثلثة بنين هولاء الذين تعرفونهم الان ودعت اسم الاول استيفانوس كاسم استيفانوس اول الشهداء والثانى بولس كاسم الرسول العظيم والثالث مرقس كاسم مرقس البشير وبعد هذا توفى الفتى قسطور البطريق زوجها فامر الملك ان يكون استيفانوس الابن الاكبر¹ قائما مكان ابيه عن يمين الملك وبولس اخاه عن ايسره² وكانوا ارتدكسيين جدا على عقيدة امهم وامانتها وبعد هذا الخطوب توفيا ابات هذه المغبوبة صوفية ابوها اولاً وامها ثانياً واما القديسة صوفية فانها بقيت وحدها مع اولادها الثلثة وورثت اموالا جزيلة عن ابوها وبعلمها ثم انها افكرت في قلبها قائلة ها ابوى قد مضوا الى الله وتركوا هذه الاموال الكثيرة ولم يستطيع ان يمنع الموت عنهما³ والرجل الاخر الذى صرت له عوناً على ما في الناموس سافر هو ايضا في سبيل كل احد ولم يستطع المال ان يفديه من الموت وانا ايضا يقول لى الله اهتمى بشان نفسك لانك انتى تابعة لهم وقد بلغتك نوبة الوفاة وان

1. *Prostat bis* ان يكون — 2. Cod. ايساره — 3. Cod. عنها.

chrétienne, avec le consentement de l'empereur. Le jeune homme appelé Castor n'avait ni père, ni mère. Ils étaient morts dans l'épidémie qui arriva en ce temps. Ces bienheureux étaient renseignés là-dessus. La bienheureuse Sophie eut trois fils de ce jeune homme : ce sont ceux que vous connaissez maintenant : elle donna à l'aîné le nom d'Étienne (*Estifânous*), de celui du premier martyr; elle appela le second Paul (*Baoulos*), comme le grand apôtre, et le troisième Marc (*Marqos*), comme Marc l'évangéliste. Après cela, le patrice Castor, son mari, vint à mourir. L'empereur ordonna qu'Étienne, le fils aîné, occupât le rang de son père à la droite du souverain et Paul, son frère, à sa gauche. Ils étaient très orthodoxes, suivant la croyance de leur mère et sa foi. Après ces événements, les parents de la bienheureuse Sophie moururent : son père d'abord et sa mère ensuite. La sainte resta seule avec ses trois enfants et elle hérita de richesses considérables de son père et de son mari. Puis elle réfléchit dans son cœur et se dit : « Voici que mes parents sont allés vers Dieu et ont laissé ces grandes richesses qui n'ont pu écarter d'eux la mort. Un autre homme, dont j'étais devenue l'auxiliaire, conformément à la loi, est parti aussi par la route commune et la richesse n'a pu le racheter de la mort. Et moi, Dieu me dit : Songe à l'état de ton âme, car tu les suivras; ton tour de mourir arrivera aussi. Si je dis : Je resterai

انا قلت انى امكث فى العالم ارملة لاجل اولادى فليس يدعوفى الملوك بل سيلزمونى الاختلاط بزواج ثانى فيمقتنى الله واكون مرذولة امامه غريبة من ابواى وبعلى وان قلت ايضا ان امضى الى دير واصير راهبة فقد تحترق جوارح قلبى على اولادى ويحرقوا الدير بسببى فماذا اصنع الان اقوم وانطلق الى البيعة عند ابى البطريك وجميع ما يشير به على امتثلته وصنعتة ققامت تلك الامراة القديسة وحضرت الى القلاية الى حقارتى انا يوحنا لسان الذهب وجعلت تطلبنى فاخبروها اننى¹ فى البيعة التى للعذراء مريم يعظ² الشعب اما هى فقالت للبواب امضى وقول لابي لسان الذهب ان صوفية ابنة الملك المغبوط تاوغنسطس البطريق تقصد الحضور الى بين يديك ولما سمعت ذلك ارسلت اليها ذاتين من القهرمانات الارامل الذين يخدمون البيعة كى يحضروها بكرامة عظيمة ودخلت الى مجلس منفرد فى البيعة الى ان قربت الشعب والملك واولادها الثلاثة من غير ان يعلموا حضور والدتهم الى البيعة ومن بعد القداس دخلت الى المجلس انا ومرقس رئيس القسوس والقيم وامرت بحضور تلك الامراة الزكية صوفية لان منذ يوم عمدتها لم ارجع اشاهدها بالوجه الى تلك الغاية ولما دخلت خرت ساجدة عند قدمى وهى باكية قائلة لى بلغة الملوك

1. Cod. انه. — 2. Cod. بعض.

dans le monde, veuve, à cause de mes enfants, les empereurs ne me laisseront pas, mais ils m'obligeront à prendre un second mari; Dieu me détestera; je serai humiliée devant lui, étrangère à mes parents et à mon mari. Si je dis aussi : J'irai dans un couvent et je serai religieuse, mes entrailles s'enflammeront à cause de mes enfants et ils brûleront le couvent à cause de moi. Que faire maintenant? Je vais aller à l'église chez mon père le patriarche; tout ce qu'il me conseillera, je l'exécuterai et je le ferai. » Cette sainte femme se leva sur-le-champ et se présenta à ma cellule, moi l'humble Jean Chrysostome (*Lisân edz-Dzahab*) et me fit demander. On l'informa que j'étais à l'église de la Vierge Marie (*Maryam*) à prêcher le peuple. — Elle dit au portier : « Va dire à mon père Jean Chrysostome : Sophie, fille du prince bienheureux Théognoste le patrice, désire paraître devant toi. » Quand je l'appris, j'envoyai vers elle deux personnes d'entre les intendantes veuves qui sont au service de l'église, afin de l'amener avec de grands honneurs. Elle entra dans une salle isolée de l'église jusqu'à ce que j'eus donné la communion au peuple, à l'empereur, à ses trois fils sans qu'ils connussent la présence de leur mère à l'église : après le saint sacrifice, j'entrai dans la salle avec Marc, le chef des prêtres et le préposé, et j'ordonnai d'amener cette femme vertueuse, Sophie, car, depuis le jour où je l'avais baptisée jusqu'à ce moment, je n'avais pas revu son visage. Lorsqu'elle entra, elle se prosterna en pleurant à mes pieds et me dit dans le langage particulier

الخصيصة يا مولاي الاب البطريك ماذا اصنع حتى اخلص نفسي التي لا يسواها العالم كله فاجبتها انا ايضا قائلا لها يا ابنتي ان كنتي قد علمتي ان العالم لا يسوى نفسك فانتى الان تفهمى كيف يكون خلاصك من جهته ما قد سمعته في البيعة باذنك غير انى كنت اشاهد روح القدس ناطق في فيها وقلت لها انا اومن بالله ان نبوة الملك الذى خاطب ابواك قبل ميلادك قد تكمل وتم عليك فاما هى فاخرجت ما قد احضرته من البركة وهى سبع مائة دينار وانصرفت الى بيتها قبل ان يبلغ وقت الغدا وحضور اولادها من قصر المملكة ولما دخلت الى مقصرتها صلت وطلبت من الرب باجتهاد كى يوحى اليها بما فيه¹ خلاص نفسها ولم تنام تلك الليلة ولم تستقر ساجدة على الصليب الذهب المرصع طالبة من السيد ووالدتها العذراء وبغته واذا الموضع اضحى اكثر من ضوء الشمس اضعاف كثيرة ورأت² واذا سحابة من نور قد دخلت اليها من طاق وحلت في وسط المقصورة فاما تلك الامراة القديسة صوفية فانها لما شاهدت ذلك النور الاعظم اضطربت وصرخت قائلة يا يسوع ملك الحياة اعينى وللوقت ظهرت لها من وسط السحابة العذراء مرتميم مخاطبة لها قائلة عرقينى يا صوفية اما هى فقالت لا يا سيدتى فقالت لها انا مرتميم العذراء الزكية ام

1. Cod. فيها. — 2. Cod. ورايت.

aux rois : « Mon seigneur, mon père le patriarche, que dois-je faire pour sauver mon âme que ne vaut pas le monde tout entier? » — Je lui répondis : « Ma fille, si tu sais que le monde ne vaut pas ton âme, comprends que ce qui te sauvera sera ce que tu as entendu de tes oreilles à l'église. » Mais je voyais le Saint-Esprit parlant par sa bouche et j'ajoutai : « Je crois, par Dieu, que la prophétie faite par l'empereur à tes parents avant ta naissance, s'accomplit et se réalise. » Alors elle remit l'argent qu'elle avait de prêt, c'est-à-dire sept cents dinars, et repartit chez elle avant que le moment du déjeuner fût arrivé et que ses fils fussent revenus du palais. Lorsqu'elle entra dans son pavillon, elle pria et demanda à Dieu avec ferveur de lui révéler comment elle pourrait sauver son âme. Elle ne dormit pas cette nuit et ne se reposa pas, prosternée devant la croix d'or incrustée et implorant le Seigneur et la Vierge sa mère, et soudain, voici que cet endroit devint beaucoup plus resplendissant que la lumière du soleil; elle vit un nuage lumineux qui entra vers elle par la fenêtre et s'arrêta au milieu du pavillon. Cette sainte femme Sophie, en voyant cette immense lumière, fut troublée et cria : « Jésus, roi de la vie, secours-moi ! » Alors la Vierge Marie lui apparut du milieu du nuage et lui dit : « Me connais-tu, Sophie? » — « Non, Madame. » — Elle reprit : « Je suis Marie, la Vierge pure, mère de lumière; si tu veux

الحياة ان كنتي تريدي رضا الله فليس يدعوك في هذه المدينة قومي واتبعيني فانا اخطبك لابني اما صوفية فانها خرت بوجهها على قدمي العذراء وصارت كانها في الرويا لا تعلم ماذا كان لها ولما كان الغد وجدت نفسها على جبل الزيتون فوق مدينة المقدسة يروشلیم وكان دير العذارى هناك على تل جبل منحوت في ضحرة يدعى دير الشركة وعليه عذراء مترسة قديسة تدعى اوفامية قد شاهدت ملائكة الله مرار كثيرة يرتلوا في كنيسة القيامة والجاجلة حيث صلب فيه السيد المسيح وبينما هي قائمة تصلي في الوقت اشرق¹ النور واذا ملائكة قد تجلى عليها وقال لها يا اوفامية يا اوفامية ان العذراء الزكية مرتريم قد حضرت الى هذا الدير في هذه الليلة هي وابنها وانتم هوذا تعلمون المكتوب اذ يقول تيقظوا واسهروا ليلا ياتي العريس² والان فانفضي واخرجي الى برا باب الدير وقد تجدي هذا الاناء المختار الالهى فخذه واعبرى به الى هذا الموضع وللوقت اختفى عنها الملائكة اما القديسة اوفامية رئيسة ذلك الدير فانها اخذت معها عذرايتين قديسات وخرجوا باكرا عند اشراق النور الى خارج باب الدير فوجدوا القديسة صوفية جالسة وهي ملتحفة بازار من الخز المنسوج بالذهب الخالص والصليب الذهب الذي كان مرصع في المقصورة الذي

1. Cod. اشراق. — 2. Marcus, xiii, 35-36.

contenter Dieu, il ne t'appellera pas dans cette ville. Lève-toi et suis-moi, je te ferai parler à mon fils. » Sophie se prosterna la face contre terre devant les pieds de la Vierge et fut comme en songe, ne sachant ce qui lui arrivait. Le lendemain, elle se trouva sur la montagne des Oliviers (*Djebel ez-Zaitoun*), au-dessus de la ville sainte, Jérusalem (*Yarouchalim*). Il y avait là, sur une colline de la montagne, un couvent de vierges, creusé dans un rocher; on l'appelait Deir ech-Chirkah. Il avait à sa tête une vierge sainte appelée Euphémie (*Aoufāmyah*), qui avait vu souvent les anges de Dieu chanter les psaumes dans l'église de la Résurrection (*El-Qiāmah*) et au Golgotha (*El-Djā-djalah*), là où Notre-Seigneur le Messie fut crucifié. Tandis qu'elle était debout à prier, la lumière brilla et voici qu'un ange apparut et lui dit : « Euphémie, Euphémie! la Vierge pure, Marie, est venue dans ce couvent cette nuit, elle et son fils, et vous savez ce qui est écrit : *Veillez et soyez vigilantes de peur que le fiancé ne vienne* ¹. A présent, lève-toi et sors à la porte du couvent : tu trouveras là le vase divin d'élection; prends-le et fais-le passer en cet endroit. » Alors l'ange disparut. La sainte Euphémie, supérieure de ce monastère, prit avec elle deux vierges saintes. Elles sortirent de bonne heure, au lever de la lumière, hors de la porte du monastère. Elles trouvèrent sainte Sophie assise, enveloppée d'un manteau de soie tissé d'or pur et la croix d'or incrustée qui

1. Marc, xiii, 35-36.

لها منصوب امامها اما المغبوبة صوفية فانها لم تكن تعلم انها خرجت من مقصرتها بل كانت تظن انها في الرويا فلما شاهدها الرئيسة اضطربت لانها كانت تظن انها الملكة زوجة ارغاديوس الملك فخرت على الارض ساجدة لها اما القديسة صوفية فان عينها انفتحتوا وابصرت ذلك التل [من] الجبل والدير وابصرت العذراء ساجدة لها فاضطربت وزهلت وقالت بلغتها واحدا هو الله لانها كانت من اهل القسطنطينية لا تعرف لغة اهل بيت المقدس لكنها اشارت بيدها نحوهم قائلة اعبروا بي الى الدير وكانت تكلمهم بلغتها ولم يفهموا فعبروا بها الى الدير لان النور قد اشرق وطلعت الشمس مشرقة فاجتمعوا سائر العذارى لمشاهدة هذه الاعجوبة وكانت واحدة من العذارى اسمها اخروسا كانت امه لاحد البطارقة بمدينة القسطنطينية وهذه هربت من وجه مولايها واتت الى هناك واستقرت في الهدو والسكون من اجل الله ولما تفرست في وجه القديسة صوفية اضطربت وصرخت بصوت عظيم وقالت يا سيدتي صوفية كيف تركتي مقصرتك المغطاة بالذهب وحضرتي الى هاهنا او من الذي ارشدك وحملك في هذه المسافة العظيمة اين اولادك الثلاثة الملوك الاعزاء استيفانوس وبولس ومرقس لان ابوك وامك توفوا قبل خروجي من القسطنطينية اما المغبوبة صوفية فانها لما علمت

était dans son pavillon, dressée devant elle : elle ne croyait pas en être sortie, mais elle pensait être dans un songe. Quand la supérieure la vit, elle fut troublée, car elle croyait que c'était l'impératrice, femme d'Arcadius, l'empereur. Elle se prosterna à terre devant elle. Quant à sainte Sophie, ses yeux s'ouvrirent et elle vit la colline sur la montagne et le couvent. Elle aperçut la vierge prosternée devant elle et fut troublé et confuse. Elle lui dit dans sa langue : « Dieu est unique, » car elle était de Constantinople et ne connaissait pas la langue des gens de Jérusalem, mais elle leur fit signe de la main en disant : « Faites-moi passer dans ce couvent. » Elle leur parlait dans sa langue et elles ne la comprenaient pas. Elles la firent entrer dans le couvent parce que la lumière brillait et que le soleil se levait. Toutes les vierges se rassemblèrent pour contempler cette merveille. L'une d'elles, qui se nommait Akhrousa, avait été servante d'un patrice dans la ville de Constantinople ; elle s'était enfuie de devant son maître, était venue là et demeurait dans la paix et la tranquillité, grâce à Dieu. Quand elle eut dévisagé sainte Sophie, elle fut troublée et cria à haute voix : « Ma maîtresse, Sophie, comment as-tu laissé ton pavillon recouvert d'or et es-tu venue ici ? Qui t'a guidée et transportée à cette distance considérable ? Où sont les princes illustres, tes trois fils : Étienne, Paul et Marc, car ton père et ta mère étaient morts avant que je parte de Constantinople ? » — Quand sainte Sophie comprit et entendit son langage,

وسمعت لغتها فرحت¹ ورفعت عينها وقالت انى تركت عنى كل هولاء من اجل سيدى يسوع المسيح وهو الذى ارشدنى واتى بى الى هاهنا واعتنقتها وفرحت بانها وجدت من يعرف لغتها ويكلمها اما القديسة صوفية² فانها عرفت الامراة بكل شى جرى وكيف حملتها السحابة من القسطنطينية واحضرتها الى هاهنا ثم اخروسا حدثت الام والخوات والعدارى ووجهت الى رئيس الشماسة بالبيت المقدس وحدثته بجميع ما جرى لها وخافوا من اجل غضب الملك واصل رئيس الشماسة الخبر الى الاب البطريك بيت المقدس وقص عليه جميع ما جرى لها فنهض البطريك ابنا تاوطوروس ماشيا على قدميه ومضى الى دير العذارى وشاهد بعينه هذه الاعجوبة ومجد الملك العظيم يسوع المسيح وفكر وقال نخشى لىلا يجرى على هذه المدينة ضحك شديد من جهة الملك واولادها الثلاثة فكاتبهم سريعا ثم كتبوا مطلة بجميع هذه الامور التى كانت وارسلوها الى الملك البار ارغاديوس وبينما الكتب فى الطريق قبل وصولها الى مدينة القسطنطينية لانهم اقاموا ثلاثة اشهر قبل وصولهم هناك فاما اولادها فانهم لما دخلوا الى منزلهم ولم يجدوا والدتهم

1. Cod. قرحة. — 2. Cod. الضعيفة.

elle se réjouit, leva les yeux et dit : « Je les ai tous laissés à cause de mon Seigneur Jésus le Messie; c'est lui qui m'a guidée et amenée ici. » Elle la serra dans ses bras et se réjouit de ce qu'elle avait trouvé quelqu'un qui connaissait sa langue et qui la parlait. Elle raconta à la femme tout ce qui lui était arrivé : comment le nuage l'avait amenée de Constantinople et l'avait apportée à cet endroit. Ensuite Akhrousa informa la supérieure, les sœurs et les vierges et elle envoya vers le chef des diacres à Jérusalem et lui raconta tout ce qui était arrivé. Ils craignirent la colère de l'empereur et le chef des diacres fit parvenir cette nouvelle à notre père, le patriarche de Jérusalem, et lui raconta toute l'histoire. Le patriarche, Anbà Théodore (Tâouzhourous), partit à pied, se rendit au couvent des vierges, vit de ses propres yeux cette merveille, loua le roi suprême Jésus le Messie et dit après avoir réfléchi : « Nous craignons qu'il n'arrive de grandes difficultés à cette ville de la part de l'empereur et des trois fils de cette femme », et il leur écrivit rapidement. Puis on rédigea une lettre contenant tout ce qui était arrivé et on l'envoya au pieux empereur Arcadius. Tandis que les lettres étaient en route, avant leur arrivée dans la ville de Constantinople, il s'écoula trois mois. Quand les fils entrèrent dans la maison, ne trouvant pas leur mère, ils

خزقوا ثيابهم وطافوا جميع الاماكن بسببها ولم يجدوها فاخبروا الملك بذلك فحزن جدا وتعجب مما كان وان واحدا شريرا تقدم الى اولادهم واعلمهم قائلا اني قد شاهدت امكم في قلاية البطريك اما هم فبادروا بالحضور الى الكنيسة وثيابهم مخزقة ورؤوسهم مملوءة تراب وهم صارخين وعبيدهم قائلين يا ابونا البطريك انعم علينا بوالدتنا ليلا نموت من اجلها اعنا يا مولنا الاب لان النار اشتعلت في جوارحنا حي هو السيد المسيح اذا ما انت نظرت الينا بالرافة في هذه الساعة العسرة نحن وهي سنكون تحت احكام البيعة الى الابد هب لنا والدتنا فقد لنشاهد وجهها لان امعانا قد تقطعت منا ونحن نجلب الموت على انفسنا بالخنق او بالتغريق في مياه¹ الانهار واما ابنها الاصغر مرقس فانه انطرح على التراب برا باب البيعة وصار كالاموات اما رئيس القسوس فانه اخبرني بجميع هذه الامور التي كانت فنهضت انا لوقتي ونزلت الى مجلس البيعة وامرت ان لا يدخل احد سوى اولادها الثلاثة وعند دخولهم خروا ساجدين على الارض تحت قدمي وهم باكيين بكاء مرا وبالجهد قدرت ارضتهم اذ قبلت رؤوسهم ورسمت قلوبهم بالصليب الى ان اجلسهم مستريضين

1. Cod. ميات.

déchirèrent leurs vêtements, coururent partout à sa recherche sans la trouver. Ils informèrent l'empereur qui s'affligea beaucoup et s'étonna de ce qui était arrivé. Un méchant s'avança vers eux et leur donna cette information : « En vérité, j'ai vu votre mère dans la cellule du patriarche. » Ils se hâtèrent de se présenter à l'église, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière, poussant des cris ainsi que leurs serviteurs et disant : « Notre père le patriarche, rends-nous notre mère pour que nous ne mourions pas à cause d'elle; aide-nous, ô notre père le patriarche, car le feu s'est allumé dans nos membres; Notre-Seigneur le Messie est le (Dieu) vivant; si tu nous regardes avec compassion dans cette heure pleine d'angoisse, nous serons, elle et nous, éternellement sous les ordres de l'Église : rends-nous seulement notre mère pour que nous voyions son visage, car nos entrailles sont déchirées et nous nous donnerons nous-mêmes la mort en nous étrangeant ou en nous noyant dans les eaux des fleuves. » Quant à son plus jeune fils Marc, il se jeta sur le sol hors de la porte de l'église et fut comme un mort. — Le chef des prêtres m'avertit de tout ce qui se passait. Je me levai aussitôt, je descendis à l'église et j'ordonnai de ne laisser entrer personne, sinon les trois frères. A leur entrée, ils se prosternèrent à terre devant mes pieds en pleurant amèrement. Je fis tous les efforts possibles pour les calmer, j'embrassai leurs têtes, je traçai sur leurs cœurs le signe de la croix jusqu'à ce que je les fis asseoir disposés à causer avec moi, car je pleurais fort,

للحديث معي لاني انا ايضا كنت قد بكيت جدا على ما قد كان اذ شاهدت هولاء الثلاثة
 الفتيان الملوك في هذا الحزن الكثير لاجل امهم ثم قالو لي يا سيدنا الاب قد اعلمونا ان
 والدتنا عندك فلا تغفل عنا نموت في هذا الحزن الكثير ترآف علينا يا ابونا وليس
 نخرجها من تحت طاعتك الى الابد وبينما هم يتكلمون بهذا ومثله واذا ملاك الرب قد لمس
 جنبى قائلا يا يوحنا الامراة الذى هولاء في طلبها الان مقيمة في بيت المقدس في دير
 من ديارات العذارى وجملتها السحابة واوصلتها الى هناك في ليلة واحدة ومن بعد ثلثة اشهر
 سيورد اليكم كتب بسببها وحدثنى الملاك بجميع ما قد اتفق لها اما انا فالتفت نحو
 بنينا وقصصت عليهم جميع ما عرفنى به ملاك الرب اما هم فانصرفوا الى منزلهم بحزن
 عظيم اما المغبوضة صوفية فانها دفعت ذاتها الى نسيك صعب وربطت جسدها بالعبادات
 المتواترة بالجوع¹ والعطش حتى صارت تاكل من السبت الى السبت ولم تكن تذوق خبزا بالجملة
 سوى يسير من حبوب مبلولة بالماء لان الله الصالح كان قد دبرها كحسب ارادته وعند
 كمال ثلاثة اشهر وصلت كتب بطريك يروشليم² وسلموهم للملك فلما وقف على الكتب
 تعجب كيف حملتها السحابة واوصلتها الى جبل الزيتون اما الملك المحب لله ارغاديوس

1. Ms. بلجوع. — 2. Ms. القسطنطينية.

moi aussi, à la vue de ces trois jeunes gens de race royale dans cette violente affliction à cause de leur mère. Puis ils me dirent : « Notre seigneur notre père, on nous a appris que notre mère est chez toi; ne nous laisse pas mourir dans cette profonde douleur, sois bon pour nous, notre père; nous ne la ferons jamais sortir de dessous ton autorité. » Tandis qu'ils disaient ces paroles et d'autres semblables, voici que l'ange du Seigneur toucha mon côté en me disant : « Jean, la femme à la recherche de qui sont ceux-ci est à présent à Jérusalem dans un des couvents de vierges. Un nuage l'a transportée et l'a fait arriver là en une nuit. Dans trois mois, vous recevrez des lettres à son sujet. » Et l'ange raconta tout ce qui lui était arrivé. Je me tournai vers ses fils et je leur appris tout ce que l'ange m'avait raconté : ils partirent pour leur maison avec un grand chagrin. Quant à la bienheureuse Sophie, elle se livra à de dures austérités; elle enchaîna son corps à des dévotions continuelles, par la faim et la soif, si bien qu'elle ne mangeait que chaque samedi, qu'elle ne goûtait pas absolument de pain, mais quelques grains humectés d'eau, car le Dieu juste la dirigeait selon sa volonté. A l'expiration des trois mois, les lettres du patriarche de Jérusalem arrivèrent et on les remit à l'empereur. Lorsqu'il en eut pris connaissance, il admira comment le nuage l'avait transportée et fait arriver à la montagne des Oli-

فان خر على وجهه ساجدا للرب وتوجع قلبه وبكى وقام وحضر الى البيعة وطلبني واعطاني كتب البطريك ثم قال لي ما ذا نضع حتى نغزي بنينا لانهم من اكابر الدولة وهم انساب واقاربي فاجبته قائلا هكذا ليس احد يعاند سلطان السيد المسيح لكن استدعيهم الى هاهنا فارسل الملك عند ذلك حاجبين ليستدعيها قائلا ان الملك والبطريك يلتصقا حضوركم¹ امامهم فقاموا ثلاثتهم وحضروا الى البيعة لان وجوههم كانت قد تغيرت من الغم والحزن ولما دخلوا الى البيعة رفعوا اصواتهم صاريخين قائلين احضر لنا والدتنا يا ابانا لانا سنموت بسببها فلتدركنا معونة صلواتك يا ابانا لان قلوبنا فنئت من الغم والحزن ونحن نومن انها لو كانت ماتت او افترسوها السباع السيد المسيح قادر ان يقيمها لنا بصلواتك الزكية اما الملك فمد اليهم الرسالة ولما قروها ووقعوا على ما فيها من امر والدتهم افاضت عيونهم دموعا كثيرة وهم قائلين انا لا نمكث دون والدتنا ولما شاهد الملك الم قلوبهم وكثرة حزنهم كتب لهم مطالعة بامر نافذ ملوكي الى مدينة يروشلیم ان يقبلوهم ويزيدوا في اكرامهم فاخذوا حينئذ اموالا كثيرة وركبوا الجرافيف وسافروا في البحر ولما مكثوا² سائرين

1. Ms. حضوركما. — 2. Ms. مكثا.

viers. L'empereur aimé de Dieu, Arcadius, se prosterna la face contre terre devant le Seigneur : son cœur s'affligea; il pleura, puis se leva et se rendit à l'église; il me demanda et me donna les lettres du patriarche, ensuite il me dit : « Que faire pour consoler ses fils, car ils sont des grands de l'État, mes proches et mes parents ? » — Je lui répondis : « Il n'y a personne qui se révolte contre le pouvoir de Notre-Seigneur le Messie, mais fais-les venir ici. » L'empereur envoya deux chambellans pour les chercher en leur disant : « L'empereur et le patriarche désirent votre présence. » — Tous les trois se levèrent et se présentèrent à l'église, le visage altéré par le chagrin et la douleur. Quand ils entrèrent, ils élevèrent la voix en criant : « O notre père, fais-nous venir notre mère, car nous mourons à cause d'elle ! Que le secours de tes prières nous aide, notre père ! car nos cœurs périssent de chagrin et de douleur. Nous croyons que si elle était morte ou déchirée par les bêtes féroces, Notre-Seigneur le Messie pourrait la ressusciter par tes vertueuses prières. » Le roi leur tendit la lettre. Lorsqu'ils l'eurent lue et qu'ils eurent pris connaissance de ce qu'elle contenait relativement à leur mère, les larmes coulèrent en abondance de leurs yeux et ils dirent : « Nous ne resterons pas loin de notre mère ». Quand l'empereur vit la douleur de leurs cœurs et la grandeur de leur chagrin, il écrivit pour eux une lettre, avec son ordre impérial pour les faire recevoir dans la ville de Jérusalem et de leur témoigner les plus grands respects. Alors ils prirent des richesses considérables, montè-

تكمملت لهم ستة اشهر من قبل وصولهم الى مدينة يروشلیم اما العالم بكل الغيوب سبحانه قبل كونها شاء ان لا يضيع تعب والدتهم صوفية لان جسدها كان قد اضمحل من كثرة النسك فتوعكت في المرض من اليوم الحادى عشر من شهر طوبه الذى هو اصطباغ و بنا يسوع المسيح وقد حضرت اليها العذراء الزكية ملكة الحق قائلة يا حبيبتى صوفية اجابتها قائلة نعم يا سيدتى ها انا وانى لمجة لك بكل قلبى وكل نفسى قالت لها العذراء مريم هلمى الى النياح. عندى فى ملكوت ابنى لانى الى كمال عشرة ايام فى يوم تذكارى انا اتى واصعدك الى السماء عندى غير ان اولادك الثلاثة قد حضروا اليك وسوف تشاهدهم بعينك قبل وفاتك فاصيهم ان يسلكوا طريقك لكى يكون مستقرهم فى الامكن التى تصلى فيها وها جسدك سيذهبون به الى مدينة القسطنطينية ويضعوه داخل المقصرة التى فيها اكملتى صلواتك وسيقدسون بيتك بيعة باسم ابنى وتكون فيها قوات عظيمة وتكون كنيسة جامعة للملك الى الابد قالت لها المغبوة صوفية يا سيدتى لقد اخبرتيني بكل شى فبماذا اجازى الرب الاله يا سيدتى الملكة وام الحياة وشفيعه العالم عوضا من الاية عندى

rent sur des bateaux et voyagèrent sur mer. Ils restèrent en route six mois entiers avant d'arriver à Jérusalem. Celui qui connaît toutes les choses cachées — loué soit-il ! — avant leur existence, avait voulu que la peine de leur mère Sophie ne fût pas perdue, car son corps s'était presque évanoui par l'excès de ses austérités. Elle fut affaiblie par la maladie depuis le onzième jour de toubeh qui est celui du baptême de Notre-Seigneur Jésus le Messie. La Vierge pure, reine de vérité, se présenta à elle en disant : « Mon amie Sophie. » Elle répondit : « Oui, ma dame, me voici; je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. » — La Vierge reprit : « Viens te reposer près de moi dans le royaume de mon fils, car, quand dix jours seront accomplis, je viendrai à l'anniversaire de ma commémoration et je te ferai monter au ciel près de moi, mais tes trois fils seront près de toi, tu les verras de tes propres yeux avant ta mort; recommande-leur de suivre ta route pour que leur séjour soit dans les endroits où tu prieras; ils emporteront ton corps dans la ville de Constantinople; ils le placeront à l'intérieur du pavillon où tu as accompli tes prières; ils transformeront ta maison en une église sous l'invocation de mon fils et elle aura des pouvoirs extraordinaires; elle sera éternellement l'église principale pour l'empereur. » — La bienheureuse Sophie lui répondit : « Ma dame, tu m'as annoncé toute sorte de choses : comment m'acquitterai-je envers le Seigneur mon Dieu en retour de ses miracles pour moi, ô ma dame, reine et mère de la vie, toi qui intercèdes pour le monde? »

وقامت العذراء ليلتها تلك باجمع تعزيها وانصرفت من عندها ومن ذلك اليوم لم تستطع شيا مما في هذا العالم الى حين مفارقتها للجسد وفي العشرين من طوبه صبيحة الحادى والعشرين يوم عيد والدّة الاله العذراء وصلوا اولادها الى يروشلیم بمطالعة الملك وجموع كثيرة من الاجناد فخرج للقاهم امير المدينة والبطيرك وادخلوهم الى المدينة بمجد عظيم ولما سجدوا في الاماكن المقدسة سألوا عن جبل الزيتون واخرجوا لهم كتب الملك ولما قروها تعجبوا مما كان وسار الاب البطيرك امامهم الى حيث دير امهم ونزل العسكر في البيت المقدس والامير قائلا ليلا يذهبوا الى الدير فحصل للرهبان قلق بسببهم وعند وصولهم قرعوا الباب ففتحوا لهم للوقت ودخل البطيرك فقط والثلاثة فتیان¹ ولما رأوا امهم في هذا التواضع الكثير بكوا جدا وقلعوا شعور رؤوسهم وخرقوا ثيابهم والقوا التراب² على رؤوسهم اما والدتهم فرفعت عينها الى السماء وقالت اللهم ماذا اقول وماذا اشكر عوضا مما صنعت معي من الاحسان لانى بلغت الى الساعة الاخيرة فارسلت الى اولادى لكى اشاهدهم ولما قبلوها اولادها وقت طويل وتمسحوا متباركين بسائر جسدها الطاهر وهم

1. Cod. رهبان. — 2. Cod. الباب.

Cette nuit, la Vierge lui prodigua toute espèce de consolation, puis elle la quitta. A dater de ce jour jusqu'au moment où elle quitta son corps, elle ne goûta plus rien de ce monde. Le vingt de toubeh, à l'aurore du vingt et un, jour de la fête de la Vierge, mère de Dieu, ses fils arrivèrent à Jérusalem avec la lettre du roi et un nombre considérable de soldats. Le gouverneur de la ville et le patriarche sortirent à leur rencontre et les firent entrer avec une grande pompe. Lorsqu'ils se furent prosternés dans les Lieux Saints, ils demandèrent après la montagne des Oliviers. Ils produisirent les lettres de l'empereur et quand on les eut lues, on s'étonna de l'aventure. Notre père le patriarche partit devant eux jusqu'au couvent de leur mère; les soldats descendirent à Jérusalem ainsi que le gouverneur qui disait : « Ils n'iront pas dans le couvent. » Les moines ressentirent un grand trouble à cause d'eux. Ils frappèrent à la porte : on leur ouvrit aussitôt et le patriarche entra seul avec les trois jeunes gens. Quand ils virent leur mère dans ce grand abaissement, ils pleurèrent beaucoup, s'arrachèrent les cheveux, déchirèrent leurs vêtements et répandirent de la poussière sur leurs têtes. Elle leva les yeux au ciel et dit : « Mon Dieu, que dire? Comment te remercier de tes bienfaits, car je suis arrivée à ma dernière heure et tu m'as envoyé mes fils pour que je les voie? » Ses enfants l'embrassèrent longtemps et en se prosternant, touchèrent en entier son corps pur tandis qu'ils pleuraient amè-

باكينين بكاء مرا فكلمتهم برباسة عظيمة ويقظة قائلة يا اولاد احشاي ومسرة نفسي صبروا نفوسكم قليلا حتى اوصيكم بجميع كلامي الخنص لان الوقت قد انقضى والعذراء البتول الطاهرة مرتبريم مقبلة الى لتعاهدني في هذه الليلة وقصت عليهم جميع ما جرى لها وكنتملا حملتها السحابة من مدينة القسطنطينية وعرفتهم بجميع عبادة الله واوصتهم ان يعطوا مالا للدير الذي للعذارى الرهبانات قائلة ان هولاء هم الذين قبلوني واحسنوا الى في غرتي واقامت ليلتها. تلك كلها التي ليلة الحادى والعشرين من طوبه توغز اليهم وصايا الحياة الى وقت صياح الديك وقالت لهم انا استودعكم يا اولادى بالرب الان هوذا ملكة الحق والحياة قد حضرت الى ولما سلمت على اولادها سلام الوداع مع جميع العذارى رشت. على وجهها ثلث مرات باسم الاب والابن والروح القدس وفتحت فاهها واسلمت الروح في الحادى والعشرين من شهر طوبه يوم عيد العذراء ام النور وعبق في ذلك الوقت نورا عظيما حتى سمع جميع العذارى ترتيل الملائكة قدام نفسها وكفنوا جسدها بايزرات من خز وحللا من الديباج واطيابا فائقة مختارة وجعلوها في تابوت رخام الى

rement. Elle leur parla avec beaucoup d'autorité et de vigilance et leur dit : « Enfants de mes entrailles, joie de mon âme, ayez un peu de patience pour que je vous fasse spécialement mes recommandations, car le temps est accompli et la Vierge pure, Marie, viendra me visiter cette nuit. » Elle leur raconta tout ce qui était arrivé, comment le nuage l'avait emportée de la ville de Constantinople; elle leur fit connaître toute l'adoration due à Dieu et leur recommanda de donner des richesses au couvent des vierges religieuses en disant : « Ce sont elles qui m'ont accueillie et qui m'ont bien traitée dans mon exil. » Elle passa cette nuit tout entière, qui était celle du vingt et un de toubeh, à leur enseigner des préceptes de vie jusqu'au moment du chant du coq : « Mes fils, dit-elle, je vous recommande au Seigneur, car voici la reine de vérité et de vie qui se présente à moi. » Quand elle eut adressé à ses enfants et aux vierges le salut d'adieu, elle signa trois fois son visage au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit; elle ouvrit la bouche et rendit l'âme le vingt et un de toubeh, jour de la fête de la Vierge, mère de la lumière. A ce moment, une vive lueur pénétra dans la chambre, en sorte que toutes les vierges entendirent le chant des anges devant elle. On ensevelit son corps dans des voiles de soie, dans des manteaux de brocart et des parfums précieux et choisis; on la mit dans un cercueil de marbre pendant trois jours jusqu'à ce que les ouvriers et les maîtres orfè-

ثلاثة ايام الى ان هيو الصانع والمعلمين الصياغ تابوت من فضة مصفاة وجعلوا فيه جسدها وجعلوها وذهبوا بها الى مدينة القسطنطينية وعبروا به الى مقصرتها وجعلوها على سرير من عاج مرصع بالذهب المختار واجتمعت عند ذلك جموع كثيرة لكي يشاهدوا الاعجوبة ويسجدوا على جسدها المكرم كحال سائر الشهداء وكانت قوات كثيرة واشفية تكون من جسدها فاما الملك واولادها¹ فاستشاروا بي قائلين هذا البيت هو للمسيح وليس من الواجب يسكنه احدا من البشر سوى السيد المسيح وعبدته اما انا فلم اتهاون البتة بل دخلت اليه ورشيت فيه ماء التطهير وكرزته باسم الاب والابن والروح القدس ودعيت عليه اسم القديسة صوفية الى يوم الناس هذا وهى الكنيسة الجامعة يتقرب الملك فيها كل حين اما نحن يا احباي فلنحسد سيرة هذه القديسة وفنائها الشريفة المكرمة كى ننال ايضا كرامتها بنعمة ومجبة البشر الذى لربنا يسوع المسيح الرب يحفظنا بصلاتها امين

وفى² هذا اليوم ايضا سيرة طفلة تدعى برتانوبا كانت فى ايام الملك البار الارتدكسى

1. Cod. واولاده. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

vres eussent préparé un cercueil d'argent pur. On y plaça son corps, on l'emporta et on le transporta dans la ville de Constantinople. On le déposa dans son pavillon et on le plaça sur un trône d'ivoire incrusté d'or de choix. Des foules nombreuses se rassemblèrent pour voir la merveille et se prosterner devant son corps vénéré comme tous les martyrs : il avait des propriétés en grand nombre et des guérisons s'opérèrent par lui. L'empereur et les fils de la sainte tinrent conseil et dirent : « Cette maison appartient au Messie et il ne convient pas qu'aucune créature humaine l'habite excepté Notre-Seigneur le Messie et ses serviteurs. » Pour moi, je ne tardai pas et j'y entrai. Je l'aspergeai d'eau lustrale et je la consacrai au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint : je l'appelai du nom de Sainte-Sophie qu'elle a porté jusqu'aujourd'hui et c'est l'église métropolitaine dans laquelle l'empereur entend toujours la messe. Pour nous, mes chers frères, envions la conduite de cette sainte et ses mérites illustres et glorieux pour obtenir aussi sa récompense dans la grâce et l'amour des créatures qui appartiennent à Notre-Seigneur Jésus le Messie. Que sa prière nous protège ! Amen.

' En ce jour aussi on rapporte la vie d'une jeune fille appelée Bartânoubâ : elle vivait au temps de l'empereur pieux, orthodoxe, Constantin (*Qostantin*) et

1. Cette commémoration manque dans, A, Ludolf, Malan, Assémani, Maï, Wüstenfeld.

قسطنطين والملكة المحبة في الله هيلانة امه قد انقضت سيرها في اليوم الحادى والعشرين من طوبه كان في ايام الملك البار قسطنطين الذى قهر اعداءه وغلبهم باية الصليب المقدس بعد موافاة النقية هيلانة امه الى بيت المقدس لتطلب الصليب وتعلنه وتشاهد مجده وكان دير في تخوم مدينة رومية وفيه رهبانات اطهار متعبدين بالامانة الارتدكسية فالتجت اليهم عذراء قد بلغت اثنى عشر سنة اسمها برتانوبا صبيحة الوجه كاملة القامة حسنة جميلة جدا في صيتها ومنظرها كاملة في كل المعاني فقبلوها بفرح عظيم فسألوها عن اسمها فاجبرتهم ان اسمها على المعمودية برتانوبا فمسحوا شعرها والبسوها الرهبانات وبقيت تحت طاعتها خاضعة لهن وكانت كاملة بكل الفضائل وكل من يشاهدها متعجب لحسن صورتها وقامتها وسكينتها وعفتها وادبها وذلك ان امر الرهبانات وجميع الخوات يجوبنها لاجل تواضعها وجمالها فحسدها الشيطان عدو كل خير وتحقق ان الملك قسطنطين يطلب صبية جميلة يتزوجها فالقى تذكرا المغبوبة برتانوبا داخل بلاط الملك وعرفه ان بجبل مدينة رومية دير للعداري وفيه صبية عذراء لا يشاكلها امرأة في جميع نوان العالم كله بكل الحسن والجمال والعقل

de l'impératrice qui aimait Dieu, Hélène (*Hilânah*) sa mère. Sa vie finit le vingt et un de toubeh. Ceci avait lieu au temps du pieux empereur Constantin qui vainquit ses ennemis et triompha d'eux par le miracle de la sainte croix, après le voyage de la vertueuse Hélène, sa mère, à Jérusalem (*Beit el-Moqaddas*) pour chercher la croix, la faire connaître et contempler sa gloire. Il existait près de la ville de Rome (*Roumyah*) un couvent où se trouvaient des religieuses vertueuses, servantes de la foi orthodoxe, où se réfugia une vierge qui avait atteint l'âge de douze ans; son nom était Bartânoubâ; son visage était agréable, sa taille accomplie; elle était très belle et très gracieuse de voix et d'aspect; parfaite en tout sens. On la reçut avec une grande joie et on lui demanda son nom; elle leur apprit que son nom de baptême était Bartânoubâ. Les religieuses lui coupèrent les cheveux, la revêtirent du froc et elle demeura soumise et obéissante. Elle était parfaite par tous ses mérites et quiconque la voyait admirait la beauté de sa forme et de sa taille, sa quiétude, sa chasteté, et son instruction. Aussi la supérieure et toutes les religieuses l'aimaient à cause de sa modestie et de sa grâce. Elle fut l'objet de la jalousie de Satan, l'ennemi de tout bien. Il apprit que l'empereur Constantin cherchait une belle jeune fille pour l'épouser; il fit pénétrer la mention de la bienheureuse Bartânoubâ à l'intérieur du palais impérial et apprit à Constantin que sur la montagne de la ville de Rome il y avait un couvent de vierges qui en renfermait une à laquelle on ne pouvait comparer aucune des femmes au monde à cause de son entière beauté, de sa grâce, de son intelligence, de sa chasteté,

والعفاف واليقظة والامانة فاستشار مع عظمائه فاخبروه ان قد سمعنا عنها ان منظرها لعجيب وان خواطرها تحركت من قبل العدو وامر بصقالبة¹ وخدام وارسلهم الى الدير الذى فيه العذراء ولما وصلوا طلبوها باجتهاد ولما رأوها تعجبوا من حسنها فحملوها للوقت من غير مشورة الريبة وساروا الرهبانات يبكون خلفها وهى ايضا باكية وانها قالت لهم صلوا على لينجيني الرب من هذه التجربة الردية ولما اوصلوها الى الملك وفكرها فى السماء فسألتهم ما الخبر فعرفوها ان الملك طلبك فلم تفتر من الصلاة فى خفية حتى استحضروها بين يدى الملك فسجدت على الارض ونهضت فابصرت صليبا من من ذهب فوق كرسيه فتقوى اذن قلبها ولما تطلع وابصرها حسب ما قيل له فرح جدا وامر ان يدخلوها الى خدره حتى يتفرغ ويدخل اليها ولما دخل انطرح فى فرشاة سنية مزينة مثمرة تليق بالملوك فنهضت برتانوبا² وسجدت على الارض فقالت للملك تعيش يا سيدى فقال لها الملك اننى اريد يا برتانوبا³ ارفعك واشرفك فاننى قد تركت سائر النسوان العالمية وطلبتك تكونى لى زوجة ليس كامة بل ست حرة خالصة لتملكى الذهب العال والفضة النقية وتتحلى

1. Cod. بصلنالبه. — 2. Cod. برتوبا. — 3. Cod. برتابو.

de sa vigilance et de sa foi. Le roi se consulta avec les grands : « Nous avons appris, lui dirent-ils, que son aspect est merveilleux. » Ses pensées furent agitées par l'ennemi; il fit venir des eunuques et des serviteurs et les envoya au couvent où était la vierge. Quand ils arrivèrent, ils la demandèrent avec empressement : en la voyant, ils furent émerveillés de sa beauté. Ils l'emmenèrent sur-le-champ sans consulter la supérieure. Les religieuses la suivirent en pleurant; elle pleurait aussi en leur disant : « Priez pour moi, afin que le Seigneur me sauve de cette funeste épreuve. » Quand ils l'amenèrent à l'empereur, sa pensée était dans le ciel : elle leur demanda ce qu'il y avait. « Le seigneur t'a demandée, » lui dirent-ils, et elle ne cessa de prier à la dérobée jusqu'à qu'on la fit paraître devant Constantin; elle se prosterna à terre, se releva et vit une croix d'or au-dessus de son trône et son cœur fut raffermi. Lorsqu'il l'examina et la vit telle qu'on lui avait dit, il fut très joyeux et ordonna de l'introduire dans une chambre retirée pour en finir et l'épouser. Quand il entra, il se coucha sur un lit magnifique, orné, précieux, convenable pour les rois. Bartânoubâ se leva, se prosterna à terre et dit à l'empereur : « Puisses-tu vivre, ô prince ! » Il lui dit : « Bartânoubâ, je veux t'élever et te faire dominer, car j'ai renoncé à toutes les femmes du monde et je t'ai demandée pour être mon épouse, non une servante, mais une dame libre absolument, pour que tu possèdes de l'or précieux et de

بالحلل والحجارة الكريمة والجواهر الرفيعة واللؤلؤ المثلث المنطوم وتلبسى الكساوى الفاخرة والثياب السنية وتولدى لى بنين كحسب صورتك وشكلك ليملكوا بعدى ولما كف الملك من مخاطبته لها نهضت قائمة ولم ترفع وجهها الى فوق البتة وقالت وعينها متمدمة اسمع قولى اولا يا سيدى الملك وانا عبدتك لكن اسمع وهوذا انا فى يديك لانك اوعدتنى بكرامات تفوق مقدارى انا اسأل الله الذى منح داوود المملكة وايد سليمان بالحكمة ورأيت انت صليبه المقدس ان يحفظك على كرسيك ازمنة عديدة سالمة ويدع سلاطين الارض وملوك العالم تخضع لك اخبرنى يا سيدى الملك اولا وافيدنى من هذا الحكم اذا ما خطب انسان فى هذا العالم امرأة واملك عليها ويطلق لها طعاما وكسوة وتكون تحت سلطانه ويواجهها بان تحمل الى مدينته فاذا ما شاء انسانا اخر يقتلها منه غصبا كيف يفرض ناموس الروم يقطع به لمثل هؤلاء القوم فقال لها الملك من تعدى وفعل هذا هو ضال وليس بمسيحي فاجبته برتانوبا ساجدة على الارض ان سيدى الملك تحدث مستقيما ولقد اصاب فى خطابه فاذا كنت تحكم بالعدل الانسان سيموت فماذا تقول

l'argent pur, pour que tu te couvres de robes et de pierres précieuses, de bijoux de haut prix, de perles de valeur serties en collier, que tu t'habilles de riches vêtements et de costumes de valeur; que tu m'enfantas des fils, pareils à ta beauté et à ta forme pour régner après moi. » Quand l'empereur eut fini son discours, elle se dressa sans lever la tête et lui dit, les yeux remplis de larmes : « Écoute d'abord mes paroles, ô seigneur empereur; je suis ton esclave, mais écoute : Voici que je suis entre tes mains, car tu m'as promis des honneurs qui surpassent ma valeur; j'implore Dieu qui a donné à David (*Dâoud*) la royauté, qui a aidé Salomon (*Solaimân*) par la sagesse et dont tu as pensé que la croix sainte te protège longtemps sur ton trône, qui a fait s'humilier devant toi les princes de la terre et les rois du monde. Apprends-moi d'abord, seigneur empereur, et fais-moi profiter de cette sagesse : lorsque, dans ce monde, un homme a demandé une femme en mariage, qu'il en a été mis en possession, qu'il lui a donné de la nourriture et des vêtements, qu'elle a été en son pouvoir, qu'il lui a fixé le temps où il l'emmènerait dans sa ville, si un autre homme veut la lui enlever de force, que décidera la loi des Romains (*Er Roum*) et qu'arrêtera-t-elle vis-à-vis de ces gens? » L'empereur lui répondit : « Celui qui oserait commettre une pareille action est dans l'erreur et n'est pas chrétien. » Bartanoubâ reprit en se prosternant à terre : « Mon seigneur l'empereur a parlé justement et a décidé sagement dans ce qu'il a dit : si tu juges avec raison que cet homme doit mourir, que diras-tu au roi du ciel et de la terre quand tu lui auras enlevé

لملك السماء والارض اذا ما اقتلعت عبدته وعروسته وتنجسها اى حجة تحتج بها واى هو جواب تجيبه اذا ما افتقدك ذاك الذى اعطاك هذا المجد العظيم ثم وقد يكون بالحقيقة اذا ما اغضبناه فلا يمهنا فى العالم فلا طاقة لنا على غضبه اما الملك لما سمع هذا اذ هو صديقا بارا تعجب لعقلها وحكمتها ولاجل انه يخاف الله ويتقيه امر لوقته فحملوها مع الائمة والصقالبة والاجناد الى ديرها فالتقتها الام الرئيسة والرهبان وهم فرحين شاكرين للسيد المسيح الذى نجاها وردھا بغير عيب ولما سألوها الرهبانات عرفتهم بهذا جميعه وقصت¹ عليهم فمجدوا الله حافظ المتوكلين عليه اما العدو الضد الخبيث فلم يكف عن مجاهدة هذه المغبوة برتانوبا ومضى مسرعا الى بلاد الفرس حيث عباد الاوثان ونادى بذكر هذه العذراء وانتهى ذكرها للملك وثنى لا يعرف الله وكان مجبا للشهوات الردية فارسل جماعة من الاجناد وصقالبة وكتب كتب مأكرة الى الملك قسطنطين مخشيا الا تصادف اجنادة الروم فيذهبون بهم الى الملك قسطنطين وقال لاجناده امضوا الى بلاد الروم

1. Cod. وقصته.

sa servante et sa fiancée quand tu l'auras avilie et déshonorée? Quel prétexte donneras-tu? quelle réponse feras-tu lorsque tu seras interrogé par celui qui t'a donné cette gloire immense? Ce sera justement, lorsque nous l'aurons irrité, qu'il n'aura pas d'indulgence pour nous en ce monde et que nous n'aurons pas de moyen d'échapper à sa colère. » Quand l'empereur entendit ces paroles, comme il était juste et vertueux, il admira son intelligence et sa sagesse et, comme il craignait Dieu et le redoutait, il ordonna sur-le-champ de la ramener avec les servantes, les eunuques et les soldats à son couvent. La supérieure et les religieuses vinrent joyeuses à sa rencontre, en remerciant Notre-Seigneur le Messie qui l'avait sauvée et ramenée sans tache. Quand les religieuses l'interrogèrent, elle leur apprit tout ce qui s'était passé et le leur raconta. Elles louèrent Dieu qui protège ceux qui se fient en lui. Quant à l'ennemi, à l'adversaire odieux, il ne cessa pas sa lutte contre la bienheureuse Bartánoubâ. Il alla en hâte au pays des Perses (*El-Fors*) où habitent les idolâtres et répandit la renommée de cette vierge. Elle parvint au roi qui était idolâtre, ne connaissait pas Dieu et aimait les plaisirs coupables. Il envoya une troupe de soldats et des eunuques et écrivit à l'empereur Constantin des lettres perfides, craignant qu'il n'écartât ses troupes de Rome, et les envoya avec ses soldats à l'empereur Constantin. Il leur dit : « Allez dans le pays de Rome et demandez après le couvent où est Bartánoubâ; quand vous l'aurez trouvée, saisissez-la et amenez-la-moi rapidement; hâtez-vous de traverser cette distance en voyageant jour et nuit : si vous me l'amenez,

وأسألوا عن دير العذارى الذى فيه برتانوبا واذا وجدتموها اخطفوها واتونى بها سريعا واقطعوا المدة بالسفر فى الليل والنهار واذا ما انتم اوصلتموها اعطيتكم الكرامات العظيمة فخرجوا وساروا بقلق من اجل الروم وصادفوا الدير الذى فيه العذرى فسألوا عنها كانهم يريدوا يتباركوا منها ولما وجدوها اندهشوا لحسنها وتحققوا انها المطلوبة فحملوها للوقت بقلق عظيم ووقفوا بها الى الملك وكانت متفكرة ماذا اصنع فى هذا القتال الردى الذى هو اشر من الاول ذهبوا بها الى ملك يخاف الله ولا يصنع بى شرا فاما هذه الدفعة فهذا رجل وثنى لا يعرف الله ولعلى اجد فرصة فاستشهد بالحقيقة ولما احضروها ومثلوها امامه فتطلع اليها ورمقها بشهوة عظيمة ردية وتعجب من حسنها اما هى فلم تنظر اليه ولا تأملت زخرفة بلاطه بل كان عقلها فى السموات عند السيد المسيح اما الملك فامر صقالبه فزينوا مجالسه وادخلوا اليه العذراء الى الخدر اما العذراء فكانت مطرقة الوجه ولم ترى ان ترفعه الى فوق فقال لها انتى برتانوبا الذى وصل الى خبر حسنها وصيتها وصرت لا اقدر انام لاجلها واليوم انا قد ظفرت بمطلوبى وهوذا انا اكتب لك ثلثين مدينة تسودين عليها واسلم فى يديك مفاتيح خزائن اموالى لتملكى ارض فارس وحجارتها الكريمة وجواهرها الثمينة

je vous accorderai de très grands honneurs. » Ils partirent troublés à cause des Romains et arrivèrent au couvent où était la vierge. Ils demandèrent après elle comme s'ils voulaient recevoir sa bénédiction. Lorsqu'ils la trouvèrent, ils furent stupéfaits de sa beauté et reconnurent que c'était celle qui était désirée. Ils l'enlevèrent sur-le-champ avec un grand tumulte et l'amenèrent au roi. Elle réfléchissait : « Que faire dans cette lutte terrible, pire que la première, car j'étais conduite à un roi qui craignait Dieu et ne m'a pas fait de mal. Cette fois, c'est un païen qui ne connaît pas Dieu. Peut-être trouverai-je une occasion et souffrirai-je le martyre pour la vérité. » Lorsqu'on l'amena et qu'on la fit comparaître devant lui, il la regarda et l'examina avec une passion vive et coupable et s'émerveilla de sa beauté. Pour elle, elle ne le regarda pas et ne donna pas un coup d'œil à la dorure du palais, mais son esprit était dans les cieux, auprès de Notre-Seigneur le Messie. Le roi ordonna aux eunuques de parer les salles et de la faire entrer dans la chambre privée : la sainte baissait la tête et ne la relevait pas. — Le roi lui dit : « C'est toi Bartanoubâ, dont la réputation de beauté est venue jusqu'à moi ; je n'ai pas pu dormir à cause d'elle et aujourd'hui j'ai réalisé mon désir ; je t'assignerai trente villes dont tu seras la maîtresse ; je remettrai entre tes mains les clefs des trésors de mes richesses, de sorte que tu posséderas la terre de Perse, ses pierres précieuses, ses bijoux de prix ; tu seras ma

وتصيرى لى امرأة حرة ويتعبد لك سائر صقالبتى وخصايى ويكون تحت سلطانك وطاعتك اما هى فقلت له ان كنت قد اعجبك وصلحت لك انا عبدتك وانا فى يدك واجبتى الى هذا المقدار فانى بذلك فرحة مسرورة بل انى قد تعبت جدا فى الطريق من السفر الصعب وثيابى قد اتسخت وعيد الهى اغدا وانا احتاج الى ملبوس وخور وطيب وما اغتسل كى اكون نقية نظيفة¹ كحسب كرامتك وقد احتاج الى حطب ومكان منغل مفرد فى عزلة لا يكون فيها احد لارفع قربانا لالهى² قبل دخولى اليك ولكيلا اشاهد احد قربانى واريد ان تقضى غرضى فى مسئلة اخرى كن تكمل جميع مسرتى ان كنت انا اعجبك فقال لها بشهوة العدو وهو فرحان مسرور ساقضى جميع ما تجيبين بفرح قالت له قد خطر ببالى وتيقظت حواسى انى ساموت قبلك وهذا هو فرحى وعزى واريد تقسم لى بايمان معبوداتك المعظمة ان اليوم الذى اموت فيه تامر بحمل رمتى الى كورتى وتسلموها لخواتى كى يقبرونى فى مقبرة اباى هذا هو التفضل والاکرام المتناهى الذى تفعله معى وتكمل صنيعه لى فنهض الملك بفرح واقسم لها بالهته ومعبوداته انه يكمل جميع

1. Cod. نصيفة. — 2. Cod. لىلاهى.

femme de condition libre, tous mes eunuques t'obéiront et seront sous ton pouvoir et ton autorité. » Elle lui répondit : « Si je te plais et si je te conviens, je suis ta servante et je suis en ton pouvoir; tu m'aimes à ce degré, j'en suis joyeuse et contente; mais j'ai été très fatiguée en route par ce voyage pénible; mes vêtements sont salis et la fête de mon Dieu arrive demain; j'ai besoin d'habits, de parfums, d'odeurs et de ce qu'il faut pour me laver afin d'être propre et nettoyée comme il convient à ta munificence : il me faut du bois et un endroit isolé et solitaire dans une demeure où il n'y ait personne afin que j'offre un sacrifice à mon Dieu avant d'entrer chez toi et sans que personne voie mon offrande. Je désire que tu accomplisses mon désir dans une autre affaire afin que ma joie soit complète si je te plais. » L'ennemi lui dit avec passion, car il était joyeux et content : « J'exécuterai avec joie tout ce que tu demanderas. » Elle reprit : « Il m'est venu à l'esprit, et j'ai le pressentiment que je mourrai avant toi : c'est pour moi une joie et une consolation. Je veux que tu me jures par ta foi en tes grandes divinités que le jour où je mourrai, tu fasses transporter mes ossements dans mon pays et que tu les remettes à mes sœurs afin qu'elles m'enterrent dans le cimetière de mes pères : voilà la grâce et la faveur extrêmes que tu me feras et ton bienfait sera complet. » Le roi se leva avec joie et lui jura par ses dieux et ses divinités qu'il accomplirait toutes ses demandes. Il la quitta et donna

مطلوباتي وخرج من عندها ولم وليمة لعظمائه وقهارته وسائر اجناده ثم عمد الى ماء ودلوك وبخور واطياب حسنة وادخلهم اليها وجعل الاحطاب في موضع مغزل ليس فيه احد وامر ان يوقد تحتها النار فقامت وغسلت وجهها وايديها واقدامها وتركت تراجها من داخل على جسدها ولبست ثوبا ايضا براني ووقفت وصلت ورفعت بخورها وذهبت الى حيث النار وقفلت الباب الى ان اشتعلت النار وتضرعت وطلبت من الرب السيد يسوع المسيح وقالت يا سيدي انت مت عني وانا ايضا اموت عنك في هذه الساعة ورشمك في وجهي مختوما بصورتى وصرت لك كنة وعروسة اسألك يا سيدي اقبل قرباني من يدي بالعاجل اقبل نفسي لاسجد لوالدتك البتول العذراء وانا بخاتم عذرتي والقت جسدها في النار واسلمت روحها فالتصقت ثيابها بجسدها ولم تحترق ولم تدنو النار من جسدها وشعر رأسها لم تحترق منه شعرة واحدة ولما تطول الامر ولم تخرج فتحو الصقابة الباب والخصايا ورأوها راقدة في وسط النار ميتة فذهلوا ولم يستجروا يخبروا الملك فوقفوا وبكوا لشبابها ولغريتها حتى سمع الملك فنهض بقلق عظيم ودخل ولما رأى جسدها في وسط النار ميتا ذهل وضرب بيديه

un magnifique festin à ses grands, à ses intendants et à toutes ses troupes. Puis il songea à l'eau, aux pâtes, aux parfums, aux bonnes odeurs et les lui fit apporter. Le bois fut placé dans un endroit isolé, où il n'y avait personne, et il ordonna d'y mettre le feu. Elle se leva, lava son visage, ses mains et ses pieds; elle laissa sur son corps ses voiles d'intérieur, revêtit un costume blanc, étranger, se leva, pria, offrit les parfums et alla à l'endroit du feu. Elle ferma la porte jusqu'à ce qu'il fût allumé; elle s'humilia, implora Notre-Seigneur Jésus et dit : « Seigneur, tu es mort pour moi et je vais aussi mourir pour toi en ce jour : ta marque est empreinte sur mon visage par ma beauté; je suis devenue pour toi une bru et une fiancée; je t'en conjure, Seigneur, reçois promptement mon sacrifice de ma main, reçois mon âme pour que je me prosterne devant la Vierge, ta mère; je viens avec le sceau de ma virginité. » Puis elle se jeta dans le feu et rendit l'âme. Ses vêtements s'attachèrent à son corps et ne furent pas consumés; le feu n'approcha pas d'elle : aucun cheveu de sa tête ne fut brûlé. Au bout d'un temps assez long, comme elle ne sortait pas, les eunuques ouvrirent la porte et la virent étendue morte au milieu du feu; ils perdirent l'esprit et n'osèrent pas informer le roi. Ils demeurèrent à pleurer à cause de sa jeunesse et de son exil, si bien que le roi les entendit. Il se leva avec un grand trouble, entra, et quand il vit son corps étendu mort au milieu du bûcher, il fut égaré, frappa ses mains l'une contre l'autre, il dit : « En vérité, elle a troublé mon esprit; j'ai été

على بعضهم وقال بالحقيقة هذه اقلقت روحي وسخرت بي واحدة انها اوقرتني حملا ثقيلا بايمان واقسام لكي احمل جسدها الى كورتها فامر للوقت ان يحمل جسدها ويحفظوها ويكفونها بملابس ملوكية واطياب وحملوها كالنائمة وذهبوا بها الى ديرها ولما خبروا الام¹ والخوات خرجوا للفرس الذين احضروها فحدثوهم بكلمات جرى لها ففرحوا بتوليها وحكمتها وشهادتها ومجدوا الله الذي له المجد الى الابد الرب يرحمنا بصلاتها امين

اليوم الثاني والعشرون² من شهر طوبه

في هذا اليوم³ تتيح⁴ القديس العظيم⁵ كوكب البرية⁶ واب⁷ جميع الرهبان⁸ انطونيوس⁹ وكان¹⁰ هذا القديس من اهل قمن من¹¹ قبلى مصر وكانوا¹² والديه¹³ مسيحين¹⁴ فلما كمل¹⁵ عشرين سنة اعتمد بالمعمودية المقدسة ومن بعد موت والديه¹⁶ فرق جميع ماله¹⁷

1. Cod. الام. — 2. B والعشرين. — 3. Desunt in B. في هذا اليوم. — 4. B addit الاب. — 5. Deest in B. — 6. B كوكب المنير. — 7. B اب. — 8. B addit العظيم. — 9. B addit. — 10. A كانوا. — 11. Deest in B. — 12. Deest in B. — 13. B هذا الذى لم يكن له شبيه. — 14. B addit بمخافة الرب. — 15. B. فربوه. — 16. Pro his verbis ab. ولما اكمل. — 17. Pro. مال. B habet ابهاته ثم انه B habet واعتمد.

ensorcelé par elle, et le plus dur est qu'elle m'a chargé par serment d'une tâche pénible, en me faisant jurer de transporter son corps dans son pays. » Puis il ordonna aussitôt d'emporter son cadavre, de le conserver, de l'envelopper dans des vêtements royaux et des parfums. On la transporta comme une morte et on la porta à son couvent. Quand la Supérieure et les sœurs en furent informées, elles sortirent au-devant du cortège qui l'apportait. On raconta tout ce qui était arrivé et elles se réjouirent de la conservation de sa virginité, de sa sagesse et de son martyre : elles louèrent Dieu à qui appartient la louange éternelle. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières !

VINGT-DEUX DU MOIS DE TOUBEH (17 janvier).

En ce jour mourut le grand saint, l'étoile du désert, le père de tous les moines, Antoine (Antounyous). Ce saint était de Qiman, dans le sud de l'Égypte (Misr), et ses parents étaient chrétiens. Quand il eut atteint sa vingtième année, il reçut le saint baptême. Après la mort de ses parents, il partagea

على * الضعفاء والمساكين¹ وكان له اخت² واحدة سلمها³ للعداري وكان محبا للنسك⁴ * 1. 119 v°. والافراد ولم يكن اسم الرهبنة ظهر بل⁵ كان⁶ من اراد ان⁷ يتفرد يخرج⁸ خارج بلدة بقليل⁹ ويتفرد¹⁰ للنسك وكذلك فعل العظيم انطونيوس وكان الشيطان يحاربه¹¹ بالملل والكسل وفعل الخطية وكان يجيب¹² له شخص امرأة كانها نائمة¹³ معه وكان يقوى¹⁴ على هذا جميعه بمعونة السيد المسيح الكائنة معه¹⁵ وبعد هذا مضى الى قبر وسكن فيه وصار يصنع عبادات عظيمة هناك وسد¹⁶ باب المكان عليه وكانوا معارفه يفقدوه ويأتوه¹⁷ بالطعام¹⁸ فلما رأوا الشياطين¹⁹ ذلك منه²⁰ حسدوه واتوا اليه وضربوه²¹ ضربا كثيرا²² وجيعا وتركوه مطروحا²³ فلما اتوا معارفه يفقدوه²⁴ وجدوه²⁵ على هذا²⁶ الحال فحملوه الى الكنيسة²⁷ وان الرب²⁸ اعطاه²⁹ الشفاء فلما استيقظ لنفسه امرهم ان يحملوه ويعيدوه الى مكانه فلما غلبت الشياطين³⁰ في هذا³¹ اتوا³² اليه بخيالات كثيرة³³ في زى وحوش وذياب وسباع وثعابين

1. B addit. — 2. A اختا. — 3. B فاعطاها. — 4. B محب النسك. — 5. B addit. — 6. Deest in B. — 7. A من. — 8. B فيخرج. — 9. B قليل. — 10. A يتفرد. — 11. B بقليل. — 12. A يتفرد. — 13. B قائمة. — 14. B صابر. — 15. Pro his verbis ab B بمعونة. — 16. B وسد. — 17. Deest in A. — 18. B بالطعام. — 19. A الشيطان. — 20. Deest in B. — 21. A وضربوه. — 22. Deest in B. — 23. B مطروح. — 24. Deest in B. — 25. B فوجدوه. — 26. A تلك. — 27. B البيعة. — 28. B الا. — 29. B اوجده. — 30. B غلب الشيطان. — 31. B addit. — 32. B اتوا. — 33. B وهم.

* f. 119 v°. tout son bien entre * les pauvres et les malheureux. Il avait une sœur unique qu'il remit aux vierges. Il aimait l'ascétisme et la solitude, mais le nom de moine n'avait pas encore paru; celui qui voulait vivre en solitaire sortait à quelque distance de sa ville et s'isolait pour se livrer à l'ascétisme. Ainsi fit le grand Antoine. Satan l'attaqua par l'ennui, la paresse et les mauvaises actions : il lui faisait apparaître l'image d'une femme dormant avec lui. Mais il résistait à tout cela avec l'aide de Notre-Seigneur le Messie qui était avec lui. Ensuite il alla à un tombeau et y habita : il se mit à y faire de grandes dévotions et ferma sur lui la porte de cet endroit : ses connaissances allaient le visiter et lui apportaient de la nourriture. A cette vue les démons le haïrent, le frappèrent de nombreux coups douloureux et le laissèrent gisant. Quand ses connaissances vinrent le visiter, elles le trouvèrent en cet état; elles le transportèrent à l'église et le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il revint à lui, il leur ordonna de l'emporter et de le ramener à son habitation. Les démons, ayant été ainsi vaincus, vinrent sous de nombreuses

وعقارب وكل منهم يهيم عليه ان يهلكه¹ وكان يستهزى بهم ويقول لهم ان² كان لكم على سلطان فواحد منكم يكفيني وعند ذلك³ كانوا⁴ يضحكون من قدامه كالدخان واستراح من الالم⁵ والتجارب واعطاه⁶ الرب⁷ غلبة على⁸ الشياطين وكان يخبز خبزة في السنة دفعتين ويجففه ولم يكن يدع احدا⁹ يدخل اليه بل يقفون خارجا ويسمعون كلامه واقام عشرين سنة يتعبد بنسك¹⁰ عظيم ثم امره¹¹ الرب¹² ان ينفع¹³ جنس البشر ويعلمهم¹⁴ * f. 120 r.
خوف الله وعبادته فمضى الى القيوم وثبت اخوة كانوا¹⁵ هناك * وعاد الى ديرة وفي زمان الشهادة اشتاق ان يصير شهيد وترك¹⁶ ديرة¹⁷ ومضى الى الاسكندرية¹⁸ واعترف بالسيد¹⁹ المسيح فلم يمسه احدا وكان يفتقد المومنين²⁰ المسجونين²¹ على اسم السيد المسيح²² ويعزيهم فلما رأى الحاكم²³ قلة مخافته امر ان لا يظهر راهب بالجملة وهو كان يظهر له مجاهرة ويخطبه لعله يفتاظ²⁴ عليه فيعذبه ويضربه²⁵ فيصير²⁶ شهيدا فلم²⁷ يكلمه وذلك

1. B. ليهلكه. — 2. B. لو. — 3. *desunt in B.* وعند ذلك. — 4. B. وكانوا. — 5. B. الالام. — 6. B. واوهه. — 7. B. *addit* الاله. — 8. B. *addit* كل. — 9. A. احد. — 10. *Pro* يتعبد بنسك. — 11. A. امر. — 12. B. *addit* سبحانه. — 13. يعلم. — 14. *Deest in B.* باسم السيد. — 15. *Deest in B.* — 16. A. فترك. — 17. B. الديرة. — 18. B. اسكندرية. — 19. B. السيد. — 20. *Deest in B.* — 21. B. المحبوسين. — 22. *desunt in B.* على اسم السيد المسيح. — 23. الحاكم. — 24. A et B. يغتاض. — 25. *Deest in B.* — 26. B. ويضربه. — 27. B. وهو لم.

formes, avec l'apparence de bêtes sauvages, de loups, de lions, de dragons et de scorpions; chacun d'eux s'efforçait de le faire périr, mais il les raillait et leur disait : « Si vous aviez du pouvoir sur moi, un seul d'entre vous suffirait. » Alors ils s'évanouirent devant lui comme de la fumée, et il fut délivré de la douleur et des tentations : le Seigneur lui donna la victoire sur les démons. Il cuisait du pain deux fois par an et le faisait sécher; il ne laissait personne entrer chez lui, mais les gens se tenaient dehors et écoutaient ses paroles. Il resta vingt ans à adorer Dieu avec une grande ferveur. Puis le Seigneur lui ordonna d'être utile aux hommes et de leur apprendre à craindre Dieu et à le servir. Il alla dans le Fayoum et fortifia des frères qui s'y trouvaient, * puis il revint à son couvent. Pendant la persécution, il désira être martyr; il laissa son couvent et alla à Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : il confessa sa foi en Notre-Seigneur le Messie, mais personne ne l'arrêta. Il visitait les fidèles emprisonnés pour le nom de Notre-Seigneur le Messie et les consolait. Quand le gouverneur vit son peu de crainte, il défendit qu'aucun moine ne se montrât; mais Antoine se présentait à lui en public et l'interpellait dans l'espoir qu'il se fâcherait

ان¹ الرب حفظه لمنفعة² كثيرين وتدير³ من الله عاد الى ديرة وكان لابس ثوب شعر ولا يستحم بماء طول ايام حياته فكثروا الذين⁴ ياتون اليه ويسمعون⁵ تعليمه⁶ فيسجس من ذلك⁷ فامره الرب بالدخول الى البرية الجوانية فمضى مع قوم عرب الى داخل البرية مسيرة ثلاثة ايام حتى وجد⁸ ماء وقليل⁹ قصب وقليل¹⁰ نخل فاحب ذلك الموضع وسكن فيه وكانوا العرب يجيبوا له الخبز¹¹ وكان في البرية وحوش كثيرة¹² مودية وصلاته طردهم الرب من هناك ولم يعودوا الى البرية¹³ وكان في بعض الاوقات¹⁴ يخرج الى ديرة البراني ويفتقد الاخوة الذين¹⁵ هناك ويعزيهم ويعود الى ديرة الجواني وبلغ صيته الى¹⁶ قسطنطين العظيم¹⁷ فكتب¹⁸ له رسالة يمدحه ويطلب¹⁹ صلواته²⁰ ففرحوا الاخوة بكتاب²¹ الملك واما²² هو فلم يلفت الى الكتب²³ بل قال لهم²⁴ هوذا لنا²⁵ كتب²⁶ ملك

1. B. لان. — 2. B. ومنفعة. — 3. B. وباطلاق. — 4. *Pro* B habet فكثروا الذين. — 5. B. ويسمعوا. — 6. B. تعاليمه. — 7. *Pro* B habet فيسجس من ذلك. — 8. B. فوجد. — 9. A. وقطعة. — 10. *Deest in* B. — 11. B. بالخبز. — 12. B. كثير. — 13. *Pro his verbis ab* B habet ولم يعودوا. — 14. *desunt in* B. في بعض الاوقات. — 15. A. الذي. — 16. B. addit ملك ذلك. — 17. A. من. — 18. A. addit. — 19. B. وكتب. — 20. A. صلواته. — 21. A. بكتب. — 22. B. اما. — 23. B. بكتب. — 24. *Pro* B habet بل قال لهم. — 25. A. انا. — 26. *Deest in* B.

contre lui et le torturerait, le frapperait et qu'ainsi il serait martyr, mais le gouverneur ne lui parlait pas, et cela parce que Dieu conservait le saint pour le bien de beaucoup d'hommes. — Par un dessein de Dieu, il revint à son couvent. Il était vêtu d'un cilice et pendant sa vie ne se baigna jamais. Ceux qui venaient à lui et écoutaient son enseignement se multiplièrent et il en fut troublé : Dieu lui ordonna d'aller dans le désert intérieur. Il partit avec une troupe d'Arabes (*'Arab*) jusqu'au milieu de ces solitudes à une distance de trois jours : il trouva une source, quelques roseaux et un petit nombre de palmiers. Cet endroit lui plut et il s'y établit. Les Arabes lui apportaient du pain : il y avait dans le désert beaucoup d'animaux sauvages dangereux : à sa prière, le Seigneur les chassa de là et ils ne revinrent plus. A divers intervalles, il retournait à son couvent extérieur, visitait les frères qui s'y trouvaient et les consolait, puis il revenait à son couvent intérieur. Sa renommée parvint à Constantin (*Qostantin*) le Grand et il lui écrivit une lettre où il le louait et où il lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de l'épître impériale; quant à Antoine, il n'y fit pas attention, mais il dit : « Le roi des rois nous écrit chaque jour pour

الملوك يوصينا كل يوم ونحن نردها¹ ولا نلتفت² اليها وبالجهد رضى ان يكتب الجواب لما ثقلوا³ عليه الاخوة وقالوا هذا ملك⁴ بار ومحب⁵ للكنيسة⁶ فكتب⁷ اليه وعزاه وبارك عليه وكان قد جاء عليه⁸ الملل⁹ فسمع * صوت يقول له اخرج برا لترى فخرج ووجد¹⁰ ملاكا عليه¹¹ اسطوانة¹² ومتوشح بزوار صليب مثل¹³ الاسكيم وعلى رأسه كوكاس¹⁴ كشيبة الخودة¹⁵ وهو جالس يظفر¹⁶ ثم يقوم¹⁷ يصلى ثم يجلس يظفر¹⁸ واتاه صوت¹⁹ يقول²⁰ يا انطونيوس افعل هكذا وانت تستريح فاتخذ²¹ زى²² الذى هو زى²³ الرهبنة من ذلك اليوم²⁴ وصار يعمل الظفيرة ولم يعود الملاك²⁵ ياتى اليه وتبنا على خراب البيعة وتسلط الهراطقة عليها واعادتها الى طقسها وتبنا على الرهبان وانهم يكثرُوا ويتزايدوا²⁶ ثم يسكنوا القرى ويتركوا البرية وتبنا على اقتضاء الزمان وهو الذى لبس²⁷ مقاريوس زى²⁸ الرهبنة وعزاه وعرفه بما²⁹ يكون منه ومضى الى عند انا بولا الكبير وهو الذى اهتم بجسده وكفنه

1. *Deest in B.* — 2. *B* نلتفت — 3. *Pro his verbis ab* ان رضى *B habet* وكتب — 4. *deest in A.* بار; ملكا *A.* — 5. *A.* محبا — 6. *A addit* وبارا — 7. *A.* وكتب — 8. *B addit* ولا — 9. *B.* ملل — 10. *B.* وانه وجد — 11. *B.* عليه — 12. *B.* اسطوانة — 13. *B.* مثال — 14. *B.* فلسوة — 15. *B.* البيضة — 16. *B addit* الزعنق — 17. *B.* له — 18. *desunt in B.* ثم يجلس يظفر — 19. *B.* صوتا — 20. *B addit* — 21. *desunt in B.* من ذلك اليوم — 22. *B.* الزى — 23. *B.* شكل — 24. *B.* فاحذ ذلك — 25. *B.* الملاك — 26. *B.* ويزيدوا — 27. *B.* لبس الاب — 28. *B.* شكل — 29. *B.* ما

nous faire des recommandations, nous les repoussons, nous n'y faisons pas attention. » Il consentit avec difficulté à écrire une réponse, car les frères pesaient sur lui avec ces mots : « C'est un empereur vertueux qui aime l'Eglise. » Il lui écrivit pour le consoler et le bénir. Il était en proie à l'ennui et il entendit * une voix qui lui dit : « Sors et regarde. » Il sortit et * f. 120 v° trouva un ange avec un long manteau, ceint d'une ceinture chrétienne, comme le vêtement monastique, et ayant sur la tête un bonnet pareil à un casque. Il était assis, les yeux baissés, puis se levait pour prier et s'asseyait en baissant les yeux. Une voix lui parvint disant ces mots : « Antoine, agis ainsi et tu seras en repos. » A partir de ce jour, il prit le vêtement qui est celui des moines, et baissa les yeux : l'ange ne revint plus. Il prophétisa la ruine de l'Eglise, le triomphe des hérétiques sur elle, son retour à son organisation. Il annonça que les moines se multiplieraient, qu'ils habiteraient les villes et laisseraient le désert. Il prophétisa sur la fin du monde. C'est lui qui revêtit Macaire (*Maqâryous*) de l'habit religieux; il le consola et lui apprit ce qui arriverait de lui. Il alla trouver Anbâ Paul (*Boulâ*) le grand;

بحلة اتناسيوس الرسولي¹ واما حس² القديس³ انطونيوس بقرب⁴ نياحته امر اولاده⁵ ان يخفوا جسده واولاهم ان يعطوا العكاز الذي له⁶ لمقاريوس والقروة لاتناسيوس والملوطة⁷ الجلد لسرابيون وامتد على الارض واسلم الروح فخرج في لقاء⁸ صفوف الملائكة والقديسين واخذوه⁹ في¹⁰ موضع النياح فاما¹¹ جسده فاخفوه اولاده كما اولاهم لانه كان يعتب على الذين يظهرون اجساد الشهداء والقديسين حتى ياخذوا عليهم الفضة ويصير لهم بذلك مكسب وعاش الى حد¹² الشيخوخة العظيمة¹³ ولم يتغير جسده ولا قوته¹⁴ ولاتنثر شي¹⁵ من اسنانه ومضى الى المسيح¹⁶ الذي احبه صلاته وشفاعته تكون مع جميعنا¹⁷ امين

اليوم الثالث¹⁸ والعشرون¹⁹

من شهر²⁰ طوبه

تتيح²¹ القديس انبا بداسيوس وهذا كان من اهل فاو ساكن هو واباته عند رجل صالح

1. A. البطريركى. — 2. *Deest in B.* — 3. B *addit* انبا الكامل. — 4. B. وقت. — 5. A. اولاه. — 6. *Deest in B.* — 7. والقلونية B. — 8. للقاء B. — 9. A. فاخذوه. — 10. B. الى. — 11. A. واما. — 12. B *addit* الكبر. — 13. B. الحسنة. — 14. B. ولا تغير قوته. — 15. B. ولا سقط. — 16. B. برحمنا الله بصلاته B *habet* صلاته. — 17. *Pro his verbis ab* السيد B. — 18. B. شيا. — 19. B. والعشرين. — 20. *Deest in B.* — 21. *Haec commemoratio deest in A,* Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

il prit soin de son corps et l'ensevelit dans le manteau d'Athanase (*Atanasyous*) l'apostolique. Lorsque saint Antoine sentit sa mort approcher, il ordonna à ses fils de cacher son corps et leur recommanda de donner à Macaire le bâton qu'il avait, son vêtement en poil de chameau à Athanase, son manteau à Sérapion (*Sarabyoun*); il s'étendit sur la terre et rendit l'âme. Des troupes d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le conduisirent au lieu du repos. Ses fils cachèrent son corps comme il le leur avait recommandé, car il blâmait ceux qui exhibent les corps des martyrs et des saints pour en retirer de l'argent et en faire du gain pour eux. Il vécut jusqu'à la limite de l'extrême vieillesse, sans que son corps ni sa force changeassent, sans perdre une dent : il alla retrouver le Messie qui l'aimait. Que sa prière et son intercession soient avec nous tous ! Amen.

VINGT-TROIS DU MOIS DE TOUBEH (18 janvier).

'En ce jour mourut Anbâ Badasyous : il était de Phebôou (*Fâou*); il

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Malan, Maï, Wüstenfeld.

مسيحي حسن السيرة جدا يدعى اسمه بجوش وهذا الرجل لم يرزق ولدا قط سوى ولد واحد فدعا اسمه يوساب فنشا احدهما وتربى مع الآخر في منزل واحد ولما تربوا وكبروا قليل من الطفولة كانوا يترددوا الى مجمع دير ايننا القديس ابو بخوم وينظروا حسن عبادة الرهبان النساك المجاهدين المقيمين هناك وجعلوا يطلبوا منهم ويرغبوا اليهم قائلين اقبلونا عندكم من اجل السيد المسيح لنتعبد نحن ايضا كعباداتكم فاجابوا تلك الاءاء القديسين قائلين يكون كذلك كحسب ما سألتهم وهكذا كان قبول القديسين عند اولائك الابرار وكان بالدير مقيم في تلك الايام رجل مغبوط يدعى اسمه بولس شبه بالرسل وان هذا القديس انبا بداسيوس تردد اليه ذات يوم وهو في قلايته واختلايه وقال له يا ابى انبا بولس عرفني وقول لى كيف يكون خلاصى وما اصنع لكى يرحمنى الرب اما الاب انبا بولس فانه اجابه قائلا له يكون هذا معروفا عندك واعلم ان وصيتين قالهما مخلصنا الرحيم فى انجيله الطاهر وهما يكفينا نحن وجميع المسيحيين اذا ما هما حفظوهما واقتصروا على العمل بهما قال له القديس انبا بداسيوس وما هما ايها الاب المشفق فاجابه القديس انبا بولس

habitait avec ses parents près d'un chrétien vertueux, de bonne vie, qui se nommait Badjouch. Cet homme n'avait pas d'autres enfants qu'un fils qu'il avait appelé Yousab; ils grandirent et furent élevés ensemble dans une même demeure. Lorsqu'ils furent élevés et sortis un peu de l'enfance, ils allaient souvent au couvent de notre père saint Pacôme (*Bakhoun*) et voyaient la beauté de l'adoration des moines dévots et zélés qui y habitaient. Ils leur exprimèrent leur envie et leur désir en ces termes : « Recevez-nous parmi vous, à cause de Notre-Seigneur le Messie, pour que nous l'adorions nous aussi comme vous le faites. » Les saints pères leur répondirent : « Il en sera comme vous le demandez », et ainsi les deux saints furent acceptés chez ces gens vertueux. A cette époque, vivait dans le couvent un bienheureux nommé Paul (*Boulos*), pareil aux apôtres. Ce saint Anbâ Badâsyous alla le trouver un jour qu'il était dans sa cellule et sa retraite et lui dit : « Mon père Anbâ Paul, instruis-moi et dis-moi comment je pourrai être sauvé et ce que je dois faire pour que le Seigneur ait pitié de moi. » — Le père Anbâ Paul lui répondit : « Cela te sera connu : sache qu'il y a deux recommandations qu'a faites notre Sauveur miséricordieux dans son Évangile pur : elles nous suffisent à nous et à tous les chrétiens si on les observe et si on se borne à agir suivant elles. » — Le saint Anbâ Badâsyous lui demanda : « Et quelles sont-elles, ô père compatissant ? » — Le saint Anbâ Paul lui dit : « Le Seigneur ton Dieu est unique; tu

الرب الالهك واحدا هو وتحب الرب الالهك من كل قلبك ومن كل نفسك ومن كل قوتك ومن كل افكارك والوصية الثانية التي تشبهها تحب قريبك كحبك نفسك فهذه هي خير وافضل من جميع الذبايح المحرقات¹ حسب ما قال الرب سبحانه لكاتب وانا اعترف لك انك اذا ما حفظت وتمسكت بهاتين الوصيتين قد تتكى وتاكل مع الرسل الاطهار في يوم الحكم الاعظم ولا يكون قلبك يشق بالاسم والشكل لكن تأمل ما قاله يعقوب اخو الرب اذ يقول في رسالته الجامعة لكل افتخار مثل هذا حيث² لان منا اليوم في هؤلاء الرهبان الذين تشاهدهم لابسين هذا الاسكيم المقدس من قد شهد لهم السمايين انهم قد بلغوا الى حد غبطة الاسكيم الذي لبسوا وطوبى ايضا للذين كملوا سيرتهم وهم علمانين اخير وافضل من الذين ارتبطوا باسكيم الرهبة ولم يكملوا فرائضها وحقوقها فالويل لاولئك الذين هم على مثل هذا الحال لقد كان اخير لهم لو لم يولدوا في هذا العالم البتة ليتهم يظفرون برحمة في يوم حكم العدل حيث³ يعرضونهم امام ذلك المنبر العظيم المرهوب وهم قيما

1. Marcus, xii, 29-31, 33; Matthaeus, xxii, 37, 39; Pauli Epist. ad Romanos, xiii, 9; Ep. ad Galatas, v, 14; Jacobi Epist., ii, 8. — 2. Jacobi Epist., iv, 11. — 3. Ms. حتى.

aimerai le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de toutes tes pensées; la seconde recommandation qui ressemble à la première est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Cela est meilleur et vaut mieux que tous les sacrifices, tous les holocaustes¹, suivant ce que le Seigneur — qu'il soit loué ! — a dit au scribe. Je te déclare que si tu observes et si tu gardes ces prescriptions, tu t'assoiras et tu mangeras avec les vertueux apôtres au jour du jugement suprême. Que ton cœur ne se fie pas au nom et à la forme; mais réfléchis aux paroles de Jacques (Ya'qoub), frère du Seigneur, quand il dit dans son épître catholique : Toute vanité comme ceci est détestable², car aujourd'hui, parmi nous, il y a des moines que tu vois revêtus de ce froc sacré, pour lesquels les esprits célestes témoignent qu'ils ont atteint la limite du bonheur attaché au port du froc qu'ils ont revêtu. Heureux aussi ceux qui ont mené une vie parfaite, bien qu'ils fussent du monde; ils sont meilleurs et plus méritants que ceux qui sont liés par l'habit monastique et qui n'accomplissent pas ses devoirs et ses obligations. Malheur à ceux qui sont ainsi : il vaudrait mieux pour eux qu'ils n'eussent pas été enfantés dans ce monde. Puissent-ils obtenir miséricorde au jour du jugement de

1. Marc, xii, 29-31, 33; Matthieu, xxii, 37, 39; Paul, Épître aux Romains, xiii, 9; Ép. aux Galates, v, 14; Jacques, Épître, ii, 8. — 2. Jacques, Épître, iv, 11.

عراة وينال كل واحد منهم القصاص عن جميع ما صنع خيرا كان ام شرا والان يا ابني فاحتبس في موضعك منفردا مع نفسك وكون ملازما للوحدة جميع ايام حياتك من غير ان تدع احدا من الناس يعلم كيف يكون جهادك وتعبك لله ولا تظهر للناس شيا من عملك البتة في صومك وصلاتك واذا ما انت صنعت رحمة مع مسكين فلا تدع احدا يعلم بك ليلا يضع اجرك ويخيب تعبك ولا تظن يا اخي المحبوب ان هذه الوصايا التي اعلمك بها هي لي ولا من عندي معاذ الله من ذلك لكنها وصايا ربنا يسوع المسيح على الحقيقة التي علمها لرسله الاطهار في انجيله المقدس قائلا اذا صمتم فلا تكونوا كالمرابين لانهم يعبسون وحوهم ليظفروا للناس صيامهم الحق اقول لكم انهم قد اخذوا اجرهم وانت فاذا صمت اغسل وجهك وادهن رأسك ليلا يظهر للناس صيامك لكن لابيک عالم السر وابوك الذي يرى السر يجازيك علانية¹ وانت اذا ما صليت فادخل الى مخدعك واغلق بابك وصلي لابيک في السر وابوك الذي يرى السر يجازيك علانية² وقال ايضا اذا صليت

1. Matthaeus, vi, 16-18. — 2. Matthaeus, vi, 6.

la justice lorsqu'ils comparaitront devant ce tribunal auguste et redoutable; ils seront debout et nus; chacun d'eux recevra une rémunération de toutes ses actions, bonnes ou mauvaises. Mon fils, tiens-toi isolé avec ton âme à ta place; attache-toi à la solitude tous les jours de ta vie, sans laisser connaître à personne tes efforts et ton adoration de Dieu; ne montre rien aux gens de tes actions quand tu jeûnes ou tu pries; ce que tu fais par compassion pour un pauvre, ne le laisse connaître à personne, de peur de diminuer ta récompense et de rendre vains tes efforts; ne crois pas, mon cher fils, que ces préceptes que je t'enseigne soient à moi ou viennent de moi; Dieu m'en préserve! mais ce sont les préceptes de Notre-Seigneur Jésus le Messie; c'est la vérité qu'il a enseignée à ses apôtres purs dans son saint Évangile : *Quand vous jeûnez, dit-il, ne soyez pas comme les hypocrites, car ils ont le visage austère pour montrer aux gens qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis : ils ont reçu leur récompense; mais toi, quand tu jeûnes, lave ton visage et oins ta tête pour faire voir que tu jeûnes non aux gens, mais à ton Père qui connaît les secrets : et ton Père qui connaît les choses cachées te récompensera publiquement*¹. Lorsque tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et adresse en secret ta prière à ton Père : lui qui connaît les secrets te récompensera publiquement². Il dit aussi : Lorsque vous

1. Matthieu, vi, 16-18. — 2. Matthieu, vi, 6.

فلا تكونوا كمثلي المرابين لانهم يظنون انه يسمع لهم بكثرة كلامهم فلا تتشبهوا بهم لان اباكم السماوي عالم بما تحتاجون اليه قبل ان تسألوه وهكذا تكون صلاتكم ابانا الذي في السماوات فليقدس اسمك تاتي ملكوتك تكون مسرتك كما في السماء كذلك على الارض خبزنا اعطينا اليوم واغفر لنا ما علينا كما انا ايضا نغفر لمن لنا عليه ولا تدخلنا التجارب بل نجينا من الشرير فان لك القوة والمجد الى ابد الابد امين¹ وقال ايضا اذا ما صنعت رحمة فلا تدع شمالك تعلم ما صنعت يمينك لكيما تكون رحمتك في خفية وابوك الذي ينظر السر فيجازيك علانية² والان يا اخي فانفرد في قلايتك مع نفسك ولازم الصوم والصلاة والوحدة ولا تدع احدا من الناس يتطلع على عبادتك ولا يعلم كيف عملك لا من العلمانيين ولا من الرهبان وسوف تعانين مجد الله فلما قال هذا انبا بولس خرج من عنده وهو يمجّد الله على كلام التعاليم الرسولية والوصايا الانجيلية التي اوعزها اليه ومن ذلك اليوم التزم القديس انبا بداسيوس قلايته وانفرد فيها وحده واخذ ان يجمع جسده بالصوم والصلاة مستمرا على الدوام ولم ياكل شئ يخرج منه دم وكان اذا ما بلغ الى اوان

1. Matthaeus, vi, 7-13; Lucas, xi, 2-4. — 2. Matthaeus, vi, 3-4.

priez, ne soyez pas comme les bavards, car ils croient qu'il ne les écoute qu'à cause de l'abondance de leurs paroles. Ne leur ressemblez pas, car votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. Que votre prière soit celle-ci : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive; que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux; notre pain, donne-nous-le aujourd'hui; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à celui qui nous a offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal, car tu possèdes la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Amen¹. — Il a dit aussi : Quand tu feras une charité, que ta main gauche ne sache pas ce qu'a fait ta main droite, pour que ta générosité reste cachée, et ton Père qui voit les secrets te récompensera publiquement². Maintenant, mon frère, isole-toi dans ta cellule avec toi-même : attache-toi au jeûne, à la prière, à la solitude; ne laisse personne connaître ton adoration; que nul, ni des gens du monde, ni des religieux, ne connaisse tes actions, et tu contempleras la gloire de Dieu. » Quand Anbâ Paul eut prononcé ces paroles, Anbâ Badâsyous le quitta en louant Dieu pour les enseignements apostoliques et les préceptes évangéliques que lui avait prêchés Anbâ Paul. A partir de ce jour, le saint ne quitta plus son ermitage; il s'y isola et s'appliqua à dompter son corps par le jeûne et la

1. Matthieu, vi, 7-13; Luc, xi, 2-4. — 2. Matthieu, vi, 3-4.

الصيف ينضجع في الحر واذا ما انتهى الى فصل الشتاء يجعل رقاده في الظل والندى وكل ما يكتسبه من شغل يديه بتعبه لا يبقى منه شئ لنفسه سوى قدر ما يكتفى به من القوت فقط وكانوا الاخوة يطلبون اليه مرار كثيرة قائلين تحضر عندنا من اجل الله وتبارك في مايدتنا وتاكل معنا اما هو فكان يقول لهم بعظم تواضعه ما يكفاني منكم انكم احسنتم اليّ وقبلتموني عندكم انا البائس الشقي حتى التمس ما يفوق مقداري ثم انه مكث يجمع جسده بالنسك والكد والتعب ولما انتهى الى الصوم المقدس قال في قلبه هذه الاربعين المقدسة فينبغي لي ازيد فيها على نسكى وعبادتي بالاكثر وانظر هل قبلنى الله ورضى عليّ وتعهدنى بكثرة رحمته ومرار كثيرة كان يصنع اربعماية صلاة في النهار وثلاث مائة في الليل وكان يقول ياسيدى يسوع المسيح ان انت رضيت عليّ وقبلتني لا افتر ولا اتخلي مما انا الان مقيما عليه الى النفس الاخير وكان رجلا اعرج مخلع اليدين والرجلين مقعد يمن (?) من بطن امه يتردد الى الدير في اكثر اوقاته بامانة مضمّر في نفسه قائلا ان الرب قريب من جميع الذين يدعوه وكل الذين يتهلون اليه بقلوب سادقة ويصنع مسرة اتقياه ويستجيب طلبات الذين يرغبون اليه ويخلصهم من جميع احزانهم

prière, constamment ferme : il ne mangeait rien d'où sortit du sang. Quand il arrivait à la saison d'été, il se couchait à la chaleur; quand venait l'hiver, il plaçait sa couche à l'ombre et à la rosée. Tout ce qu'il gagnait avec peine du travail de ses mains, il n'en gardait rien sinon le prix de ce qu'il lui fallait pour sa nourriture. Les frères lui demandaient à plusieurs reprises : « Pour Dieu, viens parmi nous; bénis notre table par ta présence; mange avec nous. » Quant à lui, il leur répondait dans son excessive humilité : « Il ne suffit pas de m'avoir comblé de bienfaits en me recevant parmi vous, moi malheureux et misérable, pour que j'obtienne ce qui est au-dessus de ma valeur! » — Il continua à dompter son corps par l'ascétisme, la fatigue, le travail. Lorsqu'on arriva au jeûne sacré, il se dit dans son cœur : « Il convient que pendant ces quarante jours saints, je redouble de dévotion et d'adoration. Je verrai si Dieu m'accueille, s'il est satisfait de moi et si je puis compter sur la grandeur de sa miséricorde. » Souvent il faisait quatre cents prières par jour et trois cents la nuit, et il disait : « Seigneur Jésus le Messie, si tu es satisfait de moi et si tu m'accueilles, je n'abandonnerai pas et je ne cesserai pas mon genre de vie jusqu'au dernier soupir. » Il y avait un homme boiteux, faible des mains et des pieds, infirme depuis le ventre de sa mère, qui fréquentait très souvent le couvent, pensant en lui-même : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent : quand on le supplie avec un cœur pur et quand on exécute sa volonté, il accomplit le désir de ses dévots,

وشدائدهم والرب يحفظ جميع المحبين لاسمه كقول داوود الحسن في المرتلين اذ يقول الرب يتم جميع طلبتك ويعطيك كمثل قلبك ويكمل جميع مسرتك ولما كان في وقت الساعة التاسعة من النهار حضر ذلك الاعرج المخلع الى باب الدير كجاري عاداته ليسئل الصدقة من الرهبان القديسين الذين هناك اما القديس فخرج للقاء بما تيسر عنده من البركة وذلك المقعد راكب دابته اذ كان لا يستطيع يمشى على رجله منذ قط قال له القديس ايها الرجل هل ولدوك هكذا اجاب قائلا له ها قد تراني ياسيدي الاب وتشاهد ضعفى ومسكنتى انا اقسم عليك بالله الذى اياه تعبد كى ترشم بالصليب المقدس يدي ورجلي بيدك الزكية فاما القديس انبا بداسيوس فانه قال لذلك الاعرج الرب الاله القوى سبحانه القادر على كل شى الذى لا يعسر عليه شى كما وهب الشفاء لذلك الاعرج المقعد المخلع برسوليهِ العظيمين بطرس ويوحنا يهب لك الشفاء يابنى ويتعطف عليك برأفته ورحمته وللوقت امتدت يداه ورجلاه واستقامت اعضاءه كانه لم يناله ضرر البتة ولم الم منذ قط ونهض صحيحا مستويا يصلى ويسبح الله ويعطى المجد لقدرته واذا رجل اعمى مولود بعينه

exauce les demandes de ceux qui désirent quelque chose de lui, il les sauve de tous leurs chagrins et de toutes leurs misères; le Seigneur garde tous ceux qui aiment son nom, suivant la belle parole de David (*Dâoud*) dans les Psaumes, lorsqu'il dit : *Le Seigneur exaucera toutes tes demandes et te donnera suivant ton cœur; il accomplira tous tes désirs.* » Quand arriva la neuvième heure du jour, ce boiteux infirme se tint à la porte du couvent suivant son habitude pour demander l'aumône aux saints moines qui étaient là. Quant au saint, il sortit pour lui faire éprouver la bénédiction qui était en lui : ce paralytique était monté sur sa bête de somme, car il ne pouvait jamais marcher sur ses pieds. Le saint lui dit : « Homme, est-ce qu'on t'a enfanté ainsi? » Il lui répondit : « Ainsi tu me vois, ô saint père, et tu contemples ma faiblesse et ma misère; je te conjure, par le Dieu que tu sers, de faire le signe de la sainte croix sur mes mains et mes pieds avec ta main pure. » Le saint Anbâ Badâsyous répondit à ce boiteux : « De même que le Seigneur, le Dieu fort — louange à lui! — qui peut tout, à qui rien n'est difficile, a donné la guérison à ce boiteux, faible et infirme, par le moyen de ses deux grands apôtres Pierre (*Boṭros*) et Jean (*Youḥannâ*), de même il te donnera la guérison, mon fils, et sera bienveillant pour toi par sa bonté et sa miséricorde. » Aussitôt, ses mains et ses pieds s'allongèrent; ses membres se redressèrent comme si jamais il n'avait éprouvé ni mal ni douleur. Il se dressa sain et droit, pria, rendit grâce à Dieu et célébra sa puissance. — Il y avait un aveugle de naissance qui se présenta aussi pour demander

الثنتين قد حضر هو ايضا ليسل الصدقة فلما سمع بضجيج ذلك الاعرج اذ هو يجرى ويتقفز الى كل الجهات بغاية الفرح طفق هو ايضا يتضرع الى الله ويسئل قائلا انا اقسم عليك بالله الذى انت له عبد كى يتعطف عليّ انا ايضا وينظر اليّ بعين الرأفة والرحمة وتطلب الى الله من اجلى ليهب لى ضو بصرى ويتحنن على مسكنتى وشقوتى بصلواتك المقبولة امامه وكرامة منزلتك عنده وانا ارجو ان الله ما يرد سؤالك فيّ ولا يخبى طلبتك لاجلى بل يتراف عليّ ويرحمنى فقال له القديس عند ذلك انا اسئل الاله الكلمة الذى تجسد من مريم العذراء البتول الزكية ذلك الذى تحنن على الاعمى المولود وفتح عينيه وضاء بصيرته بيده العزيزة الالهية حين ثقل على الارض وصنع من تفلته طينا وطلّى به عينيه ان يتراف عليك انت ايضا ويفتح عينك ويضى بصيرتك كمثلك ذلك وللوقت انفتحت عينيه واضت بصيرته وامتلاء من كل الافراح والبهجة الروحانية ثم دخلا كلاهما الى الدير الاعرج والاعمى وارهجا ذلك المكان كله بالفرح قائلين تعالوا وانظروا رجل الله كيف شفانا واوهب لنا الصحة باسم الرب يالهنه الاية الباهرة السماوية والاعجوبة الطاهرة الالهية حضرنا الى هاهنا فى طلب قوت جسدانى فنلنا نعمة الصحة وموهبة الشفاء

l'aumône. Quand il entendit les cris de ce paralytique qui courait et bondissait de tous côtés dans l'excès de sa joie, il se mit lui aussi à s'humilier devant Dieu et à l'implorer en disant : « Je te conjure par le Dieu que tu sers, de lui demander d'avoir compassion de moi et de jeter sur moi un regard de bonté et de miséricorde. Demande à Dieu pour moi de me rendre la lumière et d'avoir pitié de ma détresse et de ma misère, par ta prière exaucée et la noblesse de ton rang près de lui. J'espère que Dieu ne repoussera pas ta demande en ma faveur et ne rendra pas vaine ta supplication pour moi, mais qu'il se montrera compatissant et miséricordieux envers moi. » — Le saint lui répondit : « Je demande à Dieu le Verbe qui s'est incarné dans Marie la Vierge immaculée, qui a eu pitié de l'aveugle de naissance, a ouvert ses yeux et a fait briller son regard par sa main puissante et divine, lorsqu'il cracha à terre et fit avec sa salive une boue dont il oignit ses yeux; je lui demande de se montrer bienveillant aussi envers toi, d'ouvrir tes yeux, de faire briller ton regard comme celui-là. » Aussitôt ses yeux s'ouvrirent, son regard brilla : il fut rempli de toutes sortes de joie et d'une beauté spirituelle. Ensuite l'aveugle et le boiteux entrèrent tous deux au couvent et remplirent cet endroit de joie en disant : « Venez et voyez l'homme de Dieu! comme il nous a guéris et nous a rendu la santé au nom du Seigneur! O miracle éclatant et céleste! ô prodige pur et divin! Nous étions ici à la recherche de la nourriture corporelle et nous avons

الروحاني عجيبا هو الله في قدسيه وممجدا في راي اصفياه يالهذا القوات العظيمة
 والمواهب الروحانية الجسمية التي اسبقها الله سبحانه وافاضها على هذا القديس البار المصطفى
 فطوبى للبطن الذي حمله والثديين الذين ارضعاه ايها الانسان المخلص الذي وجدت امه
 السبيل لتلدته جيدا يامن قد صعدت صلواته ومراحمه تذكارا له قدام الرب الاله ولما ذاع
 خبر هذا القديس في الدير من اجل مواهب الشفاء التي كان الله يجريه على يديه سأله
 الاخوة باجتهاد ورغبوا الي الله كي يلبسوه اسكيم الرهبنة وانه خرج من الدير سرا في الليل
 ومضى واختفى في بيت امرأة ارملة من اهل فاو اقام هناك اسبوعين وهو مختفى في
 بيت تلك المرأة القديسة الصالحة بسيديا ولما كان ثالث عيد الفصح المجيد خرج من
 بيت تلك المرأة القديسة وعاد راجعا الى قلايته ومكثوا الاخوة يرغبون اليه ويلتحنون
 لاجل هذا الامر اما هو فقال لهم اغفروا لي ايها الاخوة الاحباء فانني بعد لم ابغ الى
 هذا المقدار الرفيع الذي هو اسكيم الرهبنة الملائكي لاني انا انسان كثير المناقص جدا
 وهذا الامر الذي تدعوني اليه ليس هو امر هين هكذا لكنه يريد اناس ابرار صالحين
 اخيار وقد نشوا في اعمال مرضية وعبادة ملايكية وسيرة نسكية زكية ليس فيها شئ من

reçu le bienfait de la santé et le présent de la guérison mystique. Dieu est merveilleux dans ses saints et louable dans l'esprit de ses serviteurs sans tache. Quelles forces immenses! Quels dons spirituels et corporels dont Dieu — qu'il soit loué! — a gratifié à l'avance et comblé ce saint vertueux et élu! *Heureux le ventre qui l'a porté! (Heureuses) les mamelles qui l'ont allaité!* O toi notre Sauveur dont la mère a trouvé la voie pour t'enfanter glorieusement! ô toi dont les prières et les actes de miséricorde s'élèvent en commémoration jusqu'au Seigneur Dieu! » Lorsque l'histoire de ce saint relative aux dons de la guérison que Dieu avait accomplie par ses mains se répandit dans le couvent, les frères lui demandèrent avec ardeur en suppliant Dieu de revêtir le froc monastique. La nuit, il sortit en secret du couvent et alla se cacher dans la maison d'une veuve de Phebôou (*Fâou*). Il y resta deux semaines, caché dans la maison de cette sainte et vertueuse femme Basidyyâ. Lorsque arriva le troisième jour de la glorieuse fête de Pâques, il sortit de la maison de cette sainte femme et revint à sa cellule. Les frères le supplièrent avec insistance pour cette affaire, mais il leur répondit : « Pardonnez-moi, mes frères chéris, mais je ne suis pas arrivé à ce degré élevé qui est le froc monastique céleste, car je suis un homme chargé de beaucoup de défauts et ce à quoi vous m'appelez n'est pas une chose facile, mais elle exige des gens sans tache, vertueux, excellents, qui

العيب ولا دنس ولا تكون قلوبهم مائلة الى شى من امور هذا العالم الزائل ولا تظنوا ياخوة ان موهبة الشفاء الذى ادركت الاعرج حين مشى والاعمى حيث نظر الي كلاً معاذ الله لكن امانتهما التي خلصتهما ولما قال تركوه ولم يعودوا يلجّوا عليه بل مكث مقيم على حاله قائلين كما تريد اصنع مسرة الله وتحرز لنفسك جدا من هذا العالم ليلا يغرك لانه قد اغر كثيرا اما هو فقال لهم يكون لى ذلك ان اخلص بمعونة صلواتكم ومكث هذا القديس انبا بداسيوس يزيد على عباداته ويضاعف صومه وصلواته وسهره ولم يكن له تلاوة سوى هذا الكلام الواحد يقوله ليلا ونهارا اللهم اصنع رحمة مع نفسى البائسة الشقية عند وقوفى بين يديك من بعد هذا الخطوب توجعت ارسانوى زوجة ارخن كبير من اهل فاو فى جانبى وجهها بمرض الشقيقة حتى كادت حدقتها اليمين تنقلع وتخرج لو لم يشدوها ويضبطوها بالنقاب والعصائب والرفائد واقامت فى هذه العقوبة اسبوعين حتى صارت كالذين هم فى سكرات الموت واحضر اليها زوجها كثيرا من الاطباء ولم ينالها راحة ولا عافية فاعلموها اناس قائلين هوذا انسان بدير القديس ابو بخوم يدعا اسمه بداسيوس قد شفا

ont grandi dans des œuvres agréables à Dieu, dans l'adoration angélique, dans une vie chaste et pure, sans aucun péché, sans aucune souillure; dont les cœurs ne penchent pas vers les intérêts de ce monde périssable. Ne croyez pas, mes frères, qu'il faille m'attribuer le don de la guérison de ce boiteux quand il a marché, de cet aveugle quand il a vu; non, à Dieu ne plaise; mais c'est leur foi qui les a sauvés. » Quand il eut ainsi parlé, ils le laissèrent et n'insistèrent plus auprès de lui. Il demeura comme il était, tandis qu'ils lui disaient : « Accomplis la volonté de Dieu comme tu voudras et protège bien ton âme contre ce monde, de peur qu'il ne te trompe, car il est extrêmement trompeur. » — Quant à lui, il leur dit : « Il m'arrivera de me sauver par vos prières. » Ce saint Anbâ Badâsyous se mit à redoubler ses dévotions, à réitérer ses jeûnes, ses prières et ses veilles; il ne récitait que cette seule parole qu'il répétait nuit et jour : « Mon Dieu, aie pitié de mon âme coupable et perverse quand je comparaitrai devant toi. » — Après ces événements, Arsinoé (*Arsânoui*), femme du premier magistrat de Phabôou, souffrit de migraine des deux côtés du visage, tellement que sa prunelle droite avait failli être arrachée et serait sortie si on ne l'avait attachée et maintenue avec un voile, des bandages et des tampons. Elle resta deux semaines ainsi tourmentée, si bien qu'elle ressemblait à ceux qui sont en proie aux affres de la mort. Son mari fit venir beaucoup de médecins, mais ils ne lui procurèrent ni repos ni guérison. Des gens lui donnèrent cette information : « Dans le couvent de saint Anbâ Bakhom,

الاعرج واضاء بصيرة الاعمى اولئك الذين كانوا يسألون الصدقة فان ذهب زوجك بك اليه ليرشم وجهك بعلامة الصليب فانك عند ذلك تجدى الراحة لوقتك وتنالى الشفاء بل دعى بعلك ينطلق اليه اولا ويستدعيه الى خارج الدير واذا هو خرج برا ورائيته انتى يتحدث معه انهضى مسرعة وبادرى اليه وامسكى يديه ومسحهما على وجهك فيسكن الضريان لوقته وينعم الله عليك بالصحة وتنالى موهبة الشفاء وتتعافى بصلواته المقبولة الزكية فلما سمعت عرفت زوجها الارخن بذلك وانه انطلق الى الدير وابتداً يقرع باب خزانة القديس ولوقت خرج للقاء ولما رأه امسك بيده الطاهرة وقبلها وكلمه باحتيال روحانى قائلاً تفضل ايها الاب القديس واخرج معى الى خارج برا باب الدير حتى اعلمك بهذه الحاجة. الضرورية فمشى معه القديس للوقت وهو كالخروف الوديع القلب الذى لا غشا فيه وفيما هو يتحدث معه واذا ارساوى زوجة الارخن قد حضرت الى الوسط ومسكت يد القديس وقبلتها ومسحت بها وجهها قائلة رحمة صلواتك المقبولة الزكية تدركنى انا البائسة الشقية لانى تعبت جدا وللموقت عوفيت واستراحت من جميع تعبها وبريت من شدة وجعها

il y a un homme appelé Badâsyous qui a guéri un boiteux et rendu brillant le regard d'un aveugle, qui, tous deux, étaient venus demander l'aumône. Si ton mari t'emmène vers lui pour qu'il fasse sur ton visage le signe de la croix, aussitôt tu trouveras du soulagement et tu obtiendras ta guérison; mais plutôt, demande à ton mari de lui parler d'abord et de l'appeler hors du couvent; lorsqu'il sera à l'extérieur et que tu le verras causer avec lui, va en toute hâte, présente-toi devant lui, saisis ses mains et frotte-les sur ton visage, la douleur se calmera sur-le-champ, Dieu t'accordera la santé et tu obtiendras le don de ta guérison : tu seras guérie grâce à ses prières exaucées et pures. » Quand elle eut entendu ces paroles, elle en informa son mari le magistrat. Il se rendit au couvent et commença à frapper à la porte de la cellule du saint. Celui-ci sortit sur-le-champ à sa rencontre. Quand le magistrat le vit, il saisit sa main pure, la baisa et lui parla en employant une ruse spirituelle : « Mon saint père, dit-il, fais-moi l'honneur de sortir avec moi hors de la porte du couvent pour que je t'informe de cette affaire urgente. » Aussitôt, le saint partit avec lui comme l'agneau simple de cœur et sans astuce. Tandis qu'il s'entretenait avec lui, Arsinoé, femme du magistrat, intervint, saisit la main du saint, la baisa et s'en frotta le visage en disant : « Puissé-je éprouver la miséricorde de tes prières exaucées et pures, moi coupable et misérable ! car je souffre extrêmement. » Aussitôt elle fut guérie, soulagée de toutes ses douleurs et délivrée de

وذهب بها بعلمها الى منزله وهو يمجّد الله صانع العجائب في قديسه وعند ذلك ذاع الخبر في المدينة لاجله وقدموا اليه جميع الذين بهم اصناف الامراض والاوراج المختلفة فشفاهم الجميع باسم الرب وعند ذلك قام للوقت وانطلق الى عند انا يساب اخوه الذي كان قد جاء صحبته الى الدير وقال له قم بنا يا اخي نمضي الى الصعيد الى بلاد قفط وقيم بقية ايامنا هناك حيث لا نجد فيه احد يعوقنا عن كمال عبادتنا وكان يذكر كلام الرسول بولس القائل انني لست التمس مجدا من الناس ثم مكث متفرغا للصوم والصلاة والسهر والنسك والعبادة العظيمة وهو يخفي ذلك عن الناس والله يعلنه لكل احد ويرهنه وقيل ايضا عنه ان اناس اقاموا اياما كثيرة وهم يحضرون في بير ولم يظهر لهم فيها اثر ماء البتة ولما اتفق عبور هذا القديس عليهم بتدبير من الله سبحانه طلبوا اليه قائلين نحن نقسم عليك بالله الذي انت له متعبد كي ترشم هذا البير بعلامة الصليب المقدس وللوقت بسط يديه ورفع عينيه الى السماء وصلى ورشم البير بمثال الصليب ولم يتباعد منهم سوى مقدار رمية سهم حتى فاض ينبوع عظيم وهوذا هو علامة باقية الى يومنا هذا ولما ذاع

ses souffrances excessives. Son mari la ramena dans sa demeure en louant Dieu qui accomplit des miracles par ses saints. Le bruit s'en répandit dans la ville; on lui amena tous ceux qui souffraient de toutes sortes de maladies ou de diverses douleurs et il les guérit tous au nom du Seigneur. Alors il se leva en hâte et s'en alla chez Anbâ Yosâb, son frère, en compagnie de qui il était venu au couvent, et lui dit : « Mon frère, levons-nous et partons pour la Haute-Égypte (*Eṣ-Sa'id*), dans la ville de Keft (*Qift*); nous y passerons le reste de nos jours, car nous n'y trouverons personne pour nous distraire d'accomplir entièrement nos dévotions. » Il mentionnait les paroles de l'apôtre Paul (*Boulos*) : « *Je ne recherche pas la gloire près des gens.* » Il y resta à se livrer entièrement au jeûne, à la prière, aux veilles, aux dévotions et à une ardente piété. Il le cachait aux gens, mais Dieu le divulguait à tous et le faisait connaître. On raconte aussi de lui que des gens restèrent beaucoup de jours à creuser dans un puits sans qu'il apparût une trace d'eau. Quand, par le dessein de Dieu — qu'il soit loué! — le saint passa près d'eux, ils lui adressèrent cette demande : « Nous te conjurons, par le Dieu que tu adores, de marquer ce puits du signe de la croix sainte. » Aussitôt, il étendit les mains, leva les yeux vers le ciel, pria et traça l'image de la croix sur le puits. Il ne s'était pas éloigné d'eux de la distance d'un jet de flèche qu'un immense ruisseau déborda et ce signe a duré jusqu'à présent. Lorsque la réputation de ce saint se fut répandue en tout endroit, on lui amena un jeune homme sur le cou duquel avait poussé un ulcère;

خبر هذا القديس بكل مكان احضروا اليه صبيا قد طلع في رقبته خراج وهو ملفوف بعصابة على تلك السلعة التي في عنقه ليلا يراها احد من الناس لانه كان مرضا رديا بالاكتر يسمى من الاطباء مرض الخنازير واتفق ان والدته هذا الطفل صادفت هذا القديس وهو مجتاز في الطريق وابنها معها فطلبت اليه قائلا من اجل الله ايها القديس ارحم هذا الطفل واطلب من الله ليشفيه من شدة وجعه ثم انها كشفت له حيث وجع الطفل واورته اياه فوضع يده عليه وقال الرب يسوع المسيح طيب الانقاس والاجساد القادر سبحانه على كل شئ يهب لك الشفاء يا بني وللوقت حملته والدته وانطلقت الى بيتها واكشفت عنه العصابة فلم تجد للوجع اثر بالجملة بل عوفي كانه لم يناله مكروه فاتبعت عند ذلك بالفرح ومجدت الله صانع العجائب في قديسيه واصفياء اما القديس انبا بداسيوس فانه مضى الى انبا يوساب وقال له صلي يا اخي لاني اظن ان ايامي قد اقتربت لكيما امضي في سبيل جميع اباي ولهذا انا ارغب اليك ان تذكرني في صلواتك بلا فتور حتى اعبر النهر الناري الجاري قدام كرسي ديان العدل والزبانية المختلفين الوجوه الذين في الطريق فقال له القديس انبا يوساب ماذا رايت يا اخي حتى قلت هذا فاما هو فقال له كان مني هذه

une bandelette enveloppait ce mal, de façon à ce que personne ne l'aperçût; c'était la maladie horrible que les médecins appellent écrouelles. Il arriva que la mère de cet enfant rencontra ce saint pendant qu'il passait sur la route; elle avait son fils avec elle. Elle lui adressa cette demande : « Par Dieu, ô saint, aie pitié de cet enfant et demande à Dieu de le guérir de cette extrême souffrance. » Puis elle lui découvrit la place de la maladie de l'enfant et la lui montra. Il mit sa main sur lui et dit : « Que le Seigneur Jésus le Messie, médecin des âmes et des corps, tout-puissant — qu'il soit loué! — te donne la guérison, ô mon fils. » Aussitôt sa mère l'emporta et l'amena à la maison; elle lui enleva le bandeau et ne trouva plus trace du mal; il était guéri comme si aucune maladie ne l'avait atteint. Elle en fut joyeuse et loua Dieu qui fait des miracles par ses saints. — Quant à saint Anbâ Badâsyous, il alla trouver Anbâ Yousâb et lui dit : « Prie, mon frère, car je crois que mes jours sont près du moment où je suivrai le chemin de tous mes pères : c'est pourquoi je te prie de me mentionner sans relâche dans tes prières afin que je traverse le fleuve de feu qui coule devant le trône du Justicier et les démons aux visages divers qui sont sur la route. » Le saint Anbâ Yousâb lui demanda : « Qu'as-tu vu, mon frère, pour parler ainsi? » Il lui répondit : « Il m'est arrivé cette

الليلة لما صنعت صلواتي المفترضة على العادة وانضجعت قليل فدخل الي انساني مهاب
عظيم المجد جدا وقال لي بداسيوس بداسيوس اهتم بشانك واحسن العناية بمسيرك
فقد كملت ايامك لكيما ندعوك الى عندنا وناخذك الينا والان يا اخي فلا تتواني عن
المجي لافترقادي لعلك انا قد تربينا بعضنا مع بعض في دير واحد ولم يكن بيننا افتراق
ولليوم الاخر توجع القديس انبا بداسيوس ولزم الفراش واشتد عليه القلق جدا وبعد قليل
حضر اليه القديس انبا يوساب فقال له يا اخي الم اقول لك ان ايامي قد اقتربت وقد
افتقدني الرب وحضر وقت زوالي فاستودعك بالله يا اخي الحبيب الى ان يجعلني الرب
مستحق النظر الى قدسك في هذا الدهر الاتي فقال له القديس انبا يوساب نريد ان
تقول لنا كلمة نذكرك بها وما سوف يكون بعد وفاتك فقال له القديس بداسيوس ماذا
اقول لك يا ابي القديس اذا ما انا مضيت الى الرب ووجدت عنده دالة ورحمة انا اسئله
ان لا يعطى طريق للبربر ان ياتوا الى هذه الديار زمانا طويلا وهذه علامة تكون لي
اني ان وجدت دالة عند الرب سوف ياتي سحبا في جو الهوا يوم وفاتي ولما كان ليلة

nuît, lorsque j'eus terminé mes prières prescrites suivant l'usage et que je
me fus reposé un peu, qu'un homme redoutable et majestueux entra chez moi
et me dit : Badâsyous, Badâsyous! songe à ton état et fais tous tes efforts
pour un bon voyage, car tes jours sont accomplis, afin que nous t'appelions
près de nous et que nous te prenions avec nous. Maintenant, mon
frère, ne tarde pas à exécuter mon désir, car tu sais que nous avons été
élevés ensemble dans un seul couvent et qu'il n'y a jamais eu entre nous
de séparation. » Le lendemain, le saint Anbâ Badâsyous éprouva de la
douleur et ne put quitter le lit; son trouble s'augmenta beaucoup; peu
après, le saint Anbâ Yousâb se présenta et il lui dit : « Mon frère,
ne t'avais-je pas dit que mes jours étaient proches. Le Seigneur m'a réclamé;
le moment de ma fin est arrivé; je te fais mes adieux, mon frère chéri,
jusqu'à ce que le Seigneur me rende digne de voir ta sainteté dans le
monde futur. » Le saint Anbâ Yousâb lui répondit : « Nous désirons que
tu nous dises une parole qui te rappellera à notre souvenir; qu'arrivera-t-il
après ta mort? » — « Que te dirai-je, saint père? dit le saint Anbâ Badâsyous.
Quand j'irai trouver le Seigneur et quand j'aurai trouvé près de lui de l'in-
dulgence et de la miséricorde, je lui demanderai de ne pas donner de
longtemps aux Berbères le moyen de venir à ce couvent : ce sera pour
moi le signe que j'aurai trouvé de l'indulgence auprès du Seigneur : il
viendra un nuage dans l'air le jour de ma mort. » La nuit du 21 du mois

الحادى والعشرين من شهر طوبه عيد سيدتنا مرثيم العذراء وافى اليه رئيس الملائكة واعطاه السلام ومدح سعيه المختار وحسن سيرته الفاضلة واعدده بمواعيد جميلة وبشرة بكرامات جزيلة وقال له اعلم ان الرب قد ارسلنى اليك كيما اعزبك واتجيك واذهب بك الى مساكن الفرحين ولما قال له رئيس الملائكة رافاييل هذا صعد الى السموات للوقت وفى اليوم الثالث والعشرين من شهر طوبه تنيح ابينا القديس انبا بداسيوس واسلم الروح فى يد الله الحى وعند ذلك خرج للقاء جموع كبيرة من طغمت الملائكة الاطهار ويسبحون ويرتلون قدام نفسه الى ان اصعدوها بالفرح والتهليل الى علو السموات ثم اجتمعوا الى جسده واقبروه ببيعته حيث كان مقامه وكمال صبره وجهاده وظهر من جسده قوانين واشفيه حتى ان كل من يتردد الى بيعته يبرا من جميع اوجاعه الرب الاله بسوآله وصلواته وشفاعته يغفر خطايانا امين

فى ¹ هذا اليوم استشهد القديس العظيم * طيماتاوس الرسول هذا القديس كان مولده * f. 121 r°.

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

de toubeh, jour de la fête de Notre-Dame la Vierge Marie, arriva le chef des anges qui salua le saint, loua son existence vertueuse et sa vie pleine de mérites, lui fit de belles promesses et lui annonça de nombreuses grâces. « Sache, dit-il, que le Seigneur m'a envoyé vers toi pour te consoler, te sauver et t'amener dans les demeures des bienheureux. » Quand le chef des anges, Raphaël (*Rāfāyil*), eut prononcé ces paroles, il remonta aussitôt vers les cieux. Le 23 du mois de toubeh, le saint Anbā Badāsyoux expira et rendit l'âme entre les mains du Dieu vivant. Alors une grande quantité de chœurs des anges purs sortit à sa rencontre en louant Dieu et en psalmodiant devant son âme jusqu'à ce qu'ils la firent monter avec joie et allégresse au plus haut des cieux. Puis ils se réunirent autour de son corps et l'enterrirent dans son église là où il se plaçait et où s'étaient manifestés sa constance et ses efforts parfaits. Son corps produisit des cures et des guérisons, si bien que quiconque fréquentait son église était guéri de tous ses maux. Que le Seigneur Dieu nous pardonne nos fautes à sa demande, par ses prières et son intercession! Amen.

* f. 121 r°. ' En ce jour eut lieu le martyre du grand saint * Timothée (*Ṭimâtâous*)

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

وتربيته من مدينة لسطرة وكان ابوه يوناني يعبد الكواكب وامه يهودية تحت ظل الشريعة فلما بشر الرسول في لسطرة وسمع هذا القديس تعليمه ثم رأى الايات التي يفعلها الله تعالى على يده التي تبهر العقلاء وتعجز الفلاسفة عن مثلها دخل الى مجلسه وامن على يده بالسيد المسيح وتعهد بالثالوث المقدس ورفض الهة ابيه وشرائعه وترك العمل بشريعة امه ايضا ثم تتلمذ للرسول وتبعه في اسفار كثيرة وتعب معه ونال شدائد عديدة واحزان كثيرة جدا وانتدبه الرسول اسقفا على مدينة افسس فلما دخل فيها بشر باسم المسيح ورد كثيرين من اهلها الى الايمان وعمدهم ثم بشر في مدن¹ كثيرة مجاورة لها وبعيدة عنها وكتب له الرسول رسالتين يحثه فيهما على مداومة التعليم ويعرفه فيهما كيف يكون الاسقف والقس والشماس والارملة ويحذره من الرسل الكذبة ويوصيه ان لا يضع يده على غير مستحق او قبل الامتحان وكان يدعوه ابنه وجيبه وارسل على يده اربعة رسائل ولما رعى رعية المسيح الذي اتمن عليها واضاء عليهم بتعليمه وتنبيه وزجره² وردعه وكان

1. Ms. مدر. — 2. Ms. ورجرة.

l'apôtre. Ce saint naquit et fut élevé dans la ville de Lystra (*Lastrah*). Son père était Grec et adorait les idoles; sa mère était juive, vivant dans les ténèbres de la Loi. Lorsque l'apôtre prêcha l'évangile à Lystra et que ce saint entendit son enseignement, puis qu'il vit les signes que Dieu très haut accomplissait par lui, — or les hommes intelligents étaient surpris et les philosophes étaient incapables de les imiter, — ce saint entra dans son groupe et fit entre ses mains profession de croire au Seigneur le Messie. Il fut baptisé au nom de la Sainte Trinité, abandonna les dieux de son père et leurs lois et cessa d'agir suivant la loi de sa mère. Puis il devint disciple de l'apôtre, le suivit dans de nombreux voyages et partagea ses fatigues. Il éprouva beaucoup de peines et de nombreux chagrins. L'apôtre le consacra évêque de la ville d'Éphèse (*Efesos*). Quand il y entra, il prêcha l'évangile au nom du Messie, convertit à la foi beaucoup de ses habitants et les baptisa. Puis il annonça l'évangile dans beaucoup de villes voisines et éloignées. L'apôtre lui écrivit deux épîtres où il l'encourage à continuer son enseignement et où il lui apprend les devoirs de l'évêque, du prêtre, du diacre et des veuves et la défiance contre les faux prophètes; il l'exhorte à ne pas imposer les mains à celui qui n'en est pas digne ou avant un examen; il l'appelait son fils et son ami. Il envoya par son entremise quatre épîtres. Lorsque Timothée garda le troupeau du Messie qui lui était confié, l'éclaira par son enseignement et ses avertissements, le stimula et le détournait, fermant la bouche aux Juifs et aux Grecs, la foule le détestait, se réunit

مداوما لتبكي اليهود واليونانيين فحسدوه الجميع واجتمعوا عليه بافسس وقتلوه ودفن جسده قوم من المومنين بها في مثل هذا اليوم ثم ان الملك القديس قسطنطين اهتم بنقل جسده فنقله من افسس الى مدينة القسطنطينية وكان وصوله اليها في اليوم السابع والعشرين من طوبه وعيد له ايضا في ذلك اليوم صلواته تكون معنا امين

* f. 121 v°.

اليوم الرابع والعشرون من طوبة*

في¹ هذا اليوم تبيحت القديسة الناسكة مريم هذه كانت ابنة ابوين مسيحيين من اشراف مدينة الاسكندرية فطلبها اولاد اكابر المدينة للزيجة فما سمحت لهم بذلك ولما تبيحا والديها فرقت كلما كان خلفاء لها على الفقراء والمساكين واخذت هي من جملة شي يسيرا ودخلت الى بعض ديارات القديسين العذارى بظاهر الاسكندرية ولبست فيه الثوب المقدس واجهدت نفسها في عبادات كثيرة فمكثت خمسة عشر سنة مجاهدة من النوم الى ان غلبته فلم تنظر نائمة نهارا قط وكانت في هذه المدة مداومة الصيام الى المساكنة ديورها وعند

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

contre lui à Éphèse et le tua. Une troupe de fidèles y enterra son corps, à l'anniversaire de ce jour. Ensuite, lorsque régna saint Constantin (*Qostantin*), il s'occupa de faire transporter son corps d'Éphèse à Constantinople. Il y arriva le 27 de toubeh et on y célèbre sa fête ce même jour. Que ses prières soient avec nous! Amen.

* f. 121 v°.

VINGT-QUATRE * DE TOUBEH (19 janvier).

En' ce jour mourut la sainte ascète Marie (*Maryam*). Elle était fille de parents chrétiens d'entre les nobles d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Les fils des principaux de la ville la demandèrent en mariage, mais elle refusa. Lorsque ses parents moururent, elle distribua tout ce qu'ils lui laissèrent aux pauvres et aux malheureux; elle en prit une faible quantité et entra dans un des saints couvents de vierges hors d'Alexandrie. Elle y revêtit le vêtement sacré et s'appliqua à de nombreuses adorations. Elle y resta quinze ans, luttant contre le sommeil jusqu'à ce qu'elle le vainquit. On ne la vit jamais dormir de jour. Pendant ce temps, elle jeûnait sans interruption jusqu'au soir, suivant la coutume de son couvent. Alors elle revêtit le saint froc.

1. Manque dans B et Ludolf.

ذلك لبست الاسكيم المقدس وعند لباسه نزع ما كان عليها من الشيا ب الصوف ولبست مسحا من شعر ثم سألت الرئيسة ان تسمح ان تجس ذاتها لتجرب نفسها ان كانت تطيق ذلك فلما شارت عليها ان تجس نفسها في قلايتها فدخلت القلاية واغلقت بابها وفتحت طاق صغيرة تتناول منها الحاجة وتتقرب منها فمكثت حبيسة في القلاية اثنين وعشرين سنة وكانت في طول هذه المدة قائمة في الطول النهار لا تقعد على الارض بل مصلية دائما وفي الليل كانت تنام بعضه ثم تصلى بقيته وكانت تصوم يومين يومين ثم تاكل بعدهما خبزا يابس تلبه بماء وفي ايام الاربعين لا تذوق خبزا بل تتال بعد ثلاثة ايام باقلا مبلول ولما دنا اليوم الحادى عشر من طوبه استدعت من الماء المقدس وغسلت منه وجهها وايديها ثم تقربت * f. 122 r°. وشربت من ذلك الماء المقدس ثم تمرضت ولزمت الفراش الى اليوم الحادى * والعشرين من طوبه فتقربت ايضا في ذلك اليوم واستدعت الرئيسة بسؤال كثير ان تناولها رجلها فلما اجابت سؤلها قبلتها ومرغت وجهها عليهما وقالت الشكر لهاتين القديمتين فهما اللتان اوصلانى الى السيد المسيح ثم استدعت جماعة الاخوة فودعتهم ثم سألتهم ان يفتقدوها من بعد ثلاثة ايام

Lorsqu'elle s'en habilla, elle rejeta les vêtements de laine qu'elle portait et se couvrit d'un cilice de poil. Puis elle demanda à la supérieure de lui permettre de vivre en recluse pour s'éprouver et savoir si elle pourrait le supporter. Quand elle reçut la permission de s'enfermer dans sa cellule, elle y entra, ferma la porte, ouvrit une petite fenêtre par où elle recevait ce qui lui était nécessaire et communiait. Elle resta recluse dans sa cellule pendant vingt-deux ans. Durant tout ce temps, elle ne s'asseyait pas à terre pendant la journée, mais elle priait continuellement, dormait une partie de la nuit et priait pendant le reste. Elle jeûnait tous les deux jours, ensuite elle mangeait du pain sec qu'elle humectait avec de l'eau. Pendant les quarante jours (de carême), elle ne goûtait pas de pain, mais tous les trois jours, elle recevait des légumes à l'eau. Quand le 21 de toubeh approcha, elle demanda de l'eau bénite avec laquelle elle se lava le visage et les mains; puis elle communia et but de cette eau bénite. Ensuite elle tomba malade et ne put plus quitter son lit jusqu'au 21 * de toubeh; * f. 122 r°. elle communia encore ce jour-là et demanda la supérieure. Elle la pria instamment de lui donner ses pieds. Quand celle-ci eut consenti à sa demande, la sainte les baisa et passa son visage sur eux en disant : « Merci à ces deux pieds, car ce sont eux qui me font arriver jusqu'à Notre-Seigneur le Messie. » Puis elle demanda toutes les sœurs, leur fit ses adieux et les pria de venir la visiter au bout de trois jours. Quand arriva le vingt-

فلما كان اليوم الرابع والعشرين من طوبه افتقدوها فوجدوها قد تنيحت فحملوها الى البيعة وصلوا عليها ثم وضعوها مع اجساد العذارى القديسات صلاتها¹ تكون معنا امين تنيح² انبا افراهم بجبل فرجود المعروف بدير جدة وهذا القديس فمضى الى دير القديس ابو بخوم واقام عندهم اياما فلما رأوه بنسك عظيم البسوة الاسكيم ومكث يزيد على عبادته الى المكان الذى ظهر فيه بنكارس ووصلت رسالة انبا افراهم من مدينة القسطنطينية وهو يعرف الرهبان بما جرى عليه من يوستيانوس الملك الخلقدونى لانه قال تعال تقرب³ معى وعود الى ديرك على رياستك كما كنت اولاً وان خالفتنى فلا ترجع تعود الى الدير فاعتفى القديس انبا افراهم من رياسته وترك الدير فارسل الملك المزدول بنكارس ومعه عسكرة وامره ان من اطاعه على امانة الملك فبقى ثابت فى الدير ومن خالف ينفوه فخرجوا الرهبان وتفرقوا فى البرارى والاديرة فاما هذا القديس انبا افراهم فمضى الى دير ابو شنودة بجبل ادرية وسكن فيه وبدأ ينقل قوانين للقديس ابو شنودة

1. Ms. صلاتهما. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan. — 3. Ms. اتقرب.

quatre de toubeh, elles vinrent la voir et la trouvèrent morte. Elles l'emportèrent à l'église, prièrent sur elle et la placèrent ensuite avec les corps des vierges saintes. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ Anbâ Éphraïm (*Afrâhâm*) mourut sur la montagne de Fargout (*Fardjoud*), connue sous le nom de Deir Djadah². Ce saint alla au couvent de saint Abou Bakhoum et il y resta plusieurs jours. Quand on le vit aussi grand dévot, on le revêtit du froc et il resta à redoubler ses dévotions jusqu'à l'arrivée de Bankâres. L'épître d'Anbâ Éphraïm arriva de la ville de Constantinople (*El-Qostantinyah*); il informait les moines de ce qui lui était arrivé de la part de Justin (*Youstiânous*) l'empereur, partisan du concile de Chalcédoine, car il lui avait dit : « Viens, communie avec moi, ensuite retourne à ton couvent selon ton rang, comme tu étais auparavant. Si tu me résistes, tu ne reviendras plus dans ton monastère. » Anbâ Éphraïm se dépouilla de sa dignité et abandonna le monastère. L'empereur méprisable envoya Bankâres et avec lui ses soldats avec cet ordre : « Quiconque obéira en reconnaissant la foi de l'empereur, qu'il reste tranquille dans son couvent; quiconque s'y refuse, chassez-le. » Les moines sortirent et se dispersèrent dans les déserts et les monastères. Quant à saint Anbâ Éphraïm,

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan. — 2. Amélineau, *Géographie de l'Égypte*, 178 : « Deir Hada ».

ويكتبها في اوراق الى ان كملها وجعلهم في امطار وختمهم وارسلهم الى دير القديس ابو مسيس واوصاهم ان يتحفظوا بهم وهو يقول في رسالته اليهم ان في هذا الامطار حبوب وزرايع منتجة فحفظوهم عندهم اياما وبعد ذلك ان البقولات الذين كانوا في دير القديس ابو مسيس فرغت ولم يجدوا حبوب يزرعوا ففكروا من اجل الامطار الذي كان القديس انبا افراهم ارسلهم اليهم وداعة ففتحوا وهم يظنوا انهم زرايع فوجدوا فيهم القوانين الذي وضعهم ابونا انبا شنودة لان الرهبان الذين كانوا في دير القديس ابو شنودة ما كانوا يمكنوا احدا من نقلهم ولما وقفوا عليه رهبان ابو مسيس فقرحوا بهم ونقلوهم بسرعة وبعد ايام خرج القديس انبا افراهم بوحي من الرب وجاء وسكن في ديرة بحاجر فرجود وبنا الدير واجتمعت اليه اناس كثير والبسهم الاسكيم واتوا اليه عذارى وطلبوا اليه ان يبنى لهم هنادة¹ ويمكنوا تحت صلاته فالبسهم الاسكيم وبنا لهم¹ دير وسكنوا فيه وانه طلب القوانين حتى يعلم اولاده الرهبان الرجال والنساء فمضى منحدرًا الى دير ابو مسيس فوجدوا الامطار

لهم 1. Bis scribitur لهم.

il alla au couvent d'Anbâ Chenouti (*Chenoudah*) dans la montagne d'Atripé (*Adribah*); il y habita et se mit à transcrire les règlements attribués à saint Abou Chenouti et à les écrire sur des feuilles de papier, jusqu'à ce qu'il les eut finis. Il les plaça dans des vases qu'il scella et envoya au couvent de saint Abou Masis en recommandant aux moines de les garder. Dans la lettre qu'il leur écrivit, il leur disait : « Il y a dans ces vases des graines et des semences salutaires. » Ils les gardèrent chez eux pendant quelques jours. Ensuite, les légumes qui étaient dans le couvent de saint Abou Masis étant épuisés, comme ils ne trouvaient pas de grains à semer, ils songèrent aux vases que saint Anbâ Éphraïm leur avait envoyés en dépôt; ils les ouvrirent, croyant qu'il y avait des semences, et y trouvèrent les règles qu'avait établies notre père Abou Chenouti, car aucun des moines qui étaient dans ce couvent n'était capable de les transcrire. Quand les moines d'Abou Masis en eurent connaissance, ils se réjouirent et les transcrivirent rapidement. Quelques jours après, saint Anbâ Éphraïm sortit par une révélation divine, vint habiter dans son couvent, sur le rocher de Fargout, et il bâtit un monastère. Beaucoup de gens se rassemblèrent autour de lui : il les revêtit du froc. Des vierges vinrent également le trouver et lui demandèrent de leur construire un refuge (?) pour y demeurer sous l'abri de sa prière. Il les revêtit du froc et leur bâtit un couvent où elles habitèrent. Il chercha les règlements pour instruire ses enfants, moines et religieuses, et il descendit au couvent d'Abou Masis. Les vases furent

مفتوحة وقد ثقلوا القوانين الذين كانوا فيهم فغز عليه ذلك وخاصمهم قائلا لهم فلو كانوا هذا الامطار لغيرى ما كنتم تجسروا تفتحوهم فضرب له رئيس دير ابو مسيس المطاونة واستغفر منه وقال له هذا نور قد انبسط علينا كلنا فلا يعز عليك هذا فعاد الى ديرته ومعه القوانين وكان يقرأها على اولاده الرجال والنساء ويعلمهم ويعظمهم¹ وفيما هو ذات ليلة قائم في الصلاة ظهر له ملاك الرب وقال له قد دعاك الرب الى درجة القسيسية فقال له ياسيدى كيف اقدر على ذلك ولم احفظ شئ من قوانين القداس فلقنه الملاك وامره ببداية قانون الاب ساويرس البطريرك العظيم فقرأه القديس للوقت واكمله ومضى الى عند الاسقف وكرزه قسيس وقدر بذلك القانون وكان رجلا من اهل فرجود قال لزوجته هوذا اتى تعرفى ياحتى ان هذا غلاء عظيم صعب منبسط على الديار المصرية باسرها فاتفقى على رأى نصنعه فاحذوا القمح الذى لهم وسكبوه فى مطمورة وكان فيها عشرة ارادب قمح ووضعوا عليها قربانة وختموها وقال لها امضى الى دير الرهبانات وانا امضى الى دير الرهبان عند الاب ابنا افراهم حتى يمضى ايام الغلاء فنعود الى بيتنا ونجد القمح موفر ونعيش به فصنعوا كذلك ويعضهم.

1. M.

trouvés ouverts et les règlements qui y étaient avaient été transcrits. Cela lui fut pénible et il blâma les religieux en disant : « Si ces vases avaient appartenu à un autre qu'à moi, vous n'auriez pas osé les ouvrir. » Le supérieur du couvent d'Abou Masis battit sa coulpe, implora son pardon et lui dit : « C'est une lumière qui s'est répandue sur nous tous : que cela ne te soit pas pénible. » Le saint s'en retourna à son couvent, ayant avec lui les règlements qu'il lisait à ses enfants, moines et religieuses, il les instruisait et les exhortait. Une nuit qu'il était debout à prier, l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Le Seigneur t'appelle au rang de la prêtrise. » — « Seigneur, répondit-il, comment le pourrai-je, alors que je ne sais rien des règles de la liturgie ? » Alors l'ange l'instruisit et lui ordonna de commencer la règle de notre père le grand patriarche Sévère (*Sâouiros*). Le saint la récita sur-le-champ complètement. Il alla trouver l'évêque qui l'ordonna et il officia suivant ce règlement. Il y avait un des habitants de Fargout qui dit à sa femme : « Tu sais, ma sœur, qu'il y a une cherté grande et pénible répandue sur tout le pays d'Égypte (*Mîsr*) ; entendons-nous tous deux sur un projet que nous mettrons à exécution. » Ils prirent du blé qui leur appartenait et le versèrent dans un silo ; il y en avait dix ardebs. Ils placèrent dessus une hostie et ils le scellèrent. Puis il lui dit : « Va au couvent des religieuses et j'irai à celui des moines, près du père Anbâ Éphraïm, jusqu'à ce qu'arrivent les jours de la cherté ; alors nous reviendrons dans notre maison, nous trouverons beaucoup de grains et nous en vivrons. » Lors-

ولما اتقضى الغلاء ورخصت الاسعار نظر في الحلم وكان له انسان يسلم له نصف قربانة التي كان وضعها على باب المطمورة وانه استيقظ وهو مرجوف فوجد نصف القربانة بيده على التحقيق فنهض للوقت ومضى الى دير الرهبانات واستدعى زوجته واعلمها بما قد نظره في الحلم واوراها نصف القربانة التي دفعوها فقالت له هكذا انا ايضا رأيت هذا الحلم بعينه واخرجت له نصف القربانة التي دفعوها لها بالليل فتركها على النصف الاخر التي كان مع زوجها فاختم الكسر فعملوا للوقت انها تلك القربانة التي وضعوها على فم المطمورة فمضوا للوقت الى بيوتهم وفتحوا المطمورة فلم يجدوا فيها شئ ولا القربانة ايضا فتعجبوا من احكام الله العادلة التي لا يريد الظلم واخبروا عن هذا ابنا افراهم ان كان يجتمع اليه اناس كثير في ذلك الغلاء الصعب وكان يقوم بهم وليس يرد احد فارغ وفي الاخير قل الخبز فتقدم اليه صاحب الداقنية وعرفه فقال له اهتم اليوم الرب الاله ما نسانا وانه مضى الى موضع الخبز فضم الفضلات واللباب في زنبيل واتى به وطرحه قدام القديس بانزعاج وحنق فامر القديس ان يعملوا القربان ويقدس الى وقت الانجيل وكان يطلب من الرب فسمعوا وجبة

que la disette fut arrivée et que les vivres devinrent chers, il vit en songe qu'un homme lui remettait la moitié de l'hostie qu'il avait placée sur la porte du silo. Il s'éveilla tout tremblant et trouva effectivement la moitié de l'hostie dans sa main. Il se leva sur-le-champ, alla au couvent des religieuses, demanda sa femme, l'informa de ce qu'il avait vu en songe et lui montra la moitié de l'hostie qu'on lui avait remise. — Elle lui dit : « J'ai eu également le même rêve », et lui produisit la moitié de l'hostie qu'on lui avait remise cette nuit. Il l'appliqua contre l'autre moitié et les deux parties s'adaptèrent entièrement. Ils reconnurent aussitôt que c'était cette hostie qu'ils avaient placée sur l'ouverture du silo. Ils allèrent sans retard à leur demeure, ouvrirent le silo et n'y trouvèrent plus rien non plus que l'hostie. Ils s'étonnèrent des jugements équitables de Dieu qui n'aime pas l'injustice et ils en informèrent Anbâ Éphraïm. Alors que de nombreuses personnes se réunissaient autour de lui dans cette dure famine, il les soutenait et ne renvoyait personne les mains vides. Dans la suite, le pain manqua; l'économe alla trouver le saint et l'en informa. L'autre lui dit : « Je m'en occuperai aujourd'hui et le Seigneur Dieu ne nous oubliera pas. » L'autre alla à l'endroit où l'on gardait le pain, rassembla les restes et les miettes dans une corbeille, l'emporta et la jeta devant le saint avec violence et colère. Éphraïm ordonna de célébrer le saint sacrifice; lorsqu'on fut à l'Évangile, il invoqua le Seigneur : on entendit un grand bruit à ce moment. Le père se tourna vers l'économe et lui dit : « Sors et vois ce que c'est que ce grand bruit. » Il

عظيمة وقت الانجيل فالتفت الاب للرجل الذي على الدياقنية وقال اخرج وابصر هذه الوجبة العظيمة فخرج للوقت ومعه الاخوة ومضوا الى الدياقنية وفتحوا الباب فخرج الخبز الى برا ولم يقدرُوا يغلِقُوا الباب فلما فرغوا القداس ابصرهم الاب ان يعمرُوا الموائد للناس الحاضرين من بركة الله ولم يزلوا ياكلوا من الخبز الذي خرج من الباب الى فروغ الغلاء قبل ان يقدرُوا يغلِقُوا¹ الباب ولما رحم الله شعبه وطلع النيل فزرعوا فاكله الدود فاتوا الى الاب² وشكوا له حال الدود فصلى وطلب من الرب فنظر عمود نار امامه واتاه صوتا قائلا يا افراهم قول لهم يصنعوا هكذا يخلصوا يقدوا النار في وسط كل حقل فمضوا ووقدوا النار في المحاقل³ فكان الدود يجتمع كله الى النار ويحترق وزرعوا الناس بفرح عظيم وسلموا من الدود صلاة هذا القديس انبا افراهم لان يعقوب يقول ان صلاة البار قوية جدا وتفعل⁴ ثم ان هذا القديس تزيد في العبادة ويخرج الى السياحة مرار كثيرة ويعود الى ديرة ويجاهد في جسده الليل والنهار وتنيح ومضى الى السيد المسيح بشيخوخة حسنة وهو قائل ها انا والبنون الذي اعطيتني الرب يرحمنا بصلاته امين

1. Ms. يتلَعُوا. — 2. Ms. الباب. — 3. Ms. القبائل. — 4. *Epistola Jacobi*, v, 16.

sortit aussitôt avec tous les frères ; ils allèrent à l'office, ouvrirent la porte : le pain sortit au dehors sans qu'on pût la refermer. Quand on eut fini le saint sacrifice, le saint leur ordonna de couvrir les tables pour les gens présents ; par la bénédiction du Seigneur, ils ne cessèrent de manger du pain qui sortait de la porte, sans pouvoir la refermer jusqu'à la fin de la disette. Lorsque le Seigneur eut pitié de sa troupe et que le Nil monta, ils semèrent, mais les vers mangèrent la semence. Ils allèrent trouver le père et s'en plaignirent. Il pria et implora le Seigneur : il vit devant lui une colonne de feu et une voix lui dit : « Éphraïm, dis-leur d'agir ainsi : qu'ils allument du feu au milieu de chaque champ. » Ils allèrent allumer du feu dans les champs : tous les vers s'y rassemblèrent et s'y brûlèrent. Les gens semèrent avec une grande joie et furent délivrés des vers par la prière de ce saint Anba Éphraïm, car Jacques (*Ya'qoub*) dit : « *La prière de l'homme vertueux est très puissante et agit* ». » Ensuite le saint redoubla ses dévotions : il allait fréquemment en voyage, revenait à son couvent et tourmentait son corps nuit et jour. Il mourut et alla trouver Notre-Seigneur le Messie avec une belle vieillesse en disant : « Me voici avec les fils que tu m'as donnés. » Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

1. *Épître* de Jacques, v, 16.

وفي¹ هذا اليوم ايضا استشهد انبا اسادة وهو من قرية من اعمال مدينة البنسا وابوه من القيس وامه من اهرت وكانت من جنس كهنة الاصنام ثم انها امنت بالمسيح وان كاهن عبد الاوثان طلبها يتزوجها فهرت الى القيس فسمع بها انسان خولى مزارع فطلبها وازوجها لانه كان مسيحي وانهم رزقوا هذا القديس ففرحوا به فرح كثير وعملوا وليمة لاهل بلدهم وجمعوا المساكين والضعف ولما كبر الصبي بدأ يتعلم خوف الله ويعمل بوصايا الانجيل حتى اوفى عشرين سنة تنيح والده وخلف اموال كثيرة وانه بقى يزداد في عمل البر والصدقات والرحمة الى الزمان الذي وصل فيه مرسوم ديقلاديانوس الملك الكافر يحث الناس على عبادة الاوثان فاحتبس في بيته وبدأ يصلى ويطلب من الله ولما كان ذات ليلة وهو يصلى اشرق عليه نور عظيم وظهر له السيد المخلص واعطاه السلام وقال له لماذا انت متواني والجهاد مبسوط قم باكرا وامضى الى مدينة القيس وانت تجد يوتقنا كبير المدينة

1. *Haec commemoratio deest in A, Malan.*

¹ En ce jour Anbâ Ibchâdeh (*Absâdah*) souffrit le martyre. Il était d'une ville du gouvernement de Behnesâ; son père était de Kaïs (*El-Qis*) et sa mère d'Ehrit, d'une famille de prêtres des idoles : ensuite elle crut au Messie. — Un prêtre, adorateur d'idoles, la demanda en mariage : elle s'enfuit à Kaïs. Un gardien des récoltes en entendit parler; il la demanda et l'épousa, car il était chrétien. Ils furent gratifiés de ce saint comme fils et ressentirent une grande joie : ils firent un festin pour les gens de leur ville et rassemblèrent les pauvres et les malheureux. Quand le jeune homme fut grand, il se mit à apprendre la crainte de Dieu et à pratiquer les préceptes de l'Évangile jusqu'à ce qu'il atteignit ses vingt ans. Son père mourut en lui laissant des richesses considérables. Il demeura à redoubler de bonnes actions, d'aumônes et de compassion jusqu'au temps où arriva l'ordre de Dioclétien (*Diqlâdyânous*), l'empereur infidèle, poussant les gens à adorer les idoles. Il s'enferma dans sa demeure et se mit à prier et à implorer Dieu. Une nuit, tandis qu'il priait, une grande lumière brilla : Notre-Seigneur le Sauveur lui apparut, lui donna le salut et lui dit : « Pourquoi es-tu mou alors que la lutte s'étend ? Lève-toi de bonne heure et va dans la ville de Kaïs; tu trouveras Youtqanâ, le chef de la ville; on lui a donné cette charge pour qu'il persécute les chrétiens; souffre une courte torture et tu obtiendras la couronne de

1. Cette commémoration manque dans A, Malan. Elle est ainsi abrégée dans Wüstenfeld : « Le même jour a lieu la commémoration du prêtre Abou Abchada : on dit qu'il se distingua particulièrement par la vertu de la pureté de ses mœurs; c'est pourquoi Dieu le protégea et conserva toujours son souvenir. »

وقد ولوه يعذب المسيحيين فاحتمل عذاب يسير تتال اكليل المجد وعرفه انك تقف في
ثلاثة مجالس حكم واخبره بكلما يجرى عليه واعطاه السلام وصعد الى السماء ولما كان من
الغد لم يتوانى بل انه مضى كما امره السيد المخلص فوجد الحاكم جالسا وهم يقدموا له
النصارى فتقدم بسرعة وصرخ قائلا انا نصراني فقدموه للوقت وامر ان يرفع¹ من على
الارض ويضرب بالسياط والدبايس على رأسه وأمر ان تعلق اظفاره ويغمسوا في الخل والجير
فتقدم والى الليل وشفع في القديس قائلا يامولاي لا تعجل بالعجلة بالقتل لان على هذا
خراج كبير بل امهله ولعله يرفع البخور للوقت ارسله الى السجن وكان هناك رجل قد
بلغ تعبان صغير وكبر في بطنه وقارب الموت فصلى القديس عليه وطلع من فاه وشفى
الرجل. وامن بالسيد المسيح فظهر خبر القديس في المدينة فاحضروا اليه احد الاراخرة
اسمه اوديمون وبه مرض الاستسقاء فدهنه الشهيد بالزيت وصلى عليه فبرى من ساعته ومجد
الله لان كلمن كان به اصناف الامراض فيصلى عليهم فيوهبهم الرب الشفاء ويامنوا بالمسيح
ثم ان والدته جاءت اليه وهي باكية صارخة وكلمته وهي قائلة له ياولدى الحبيب ارفع

يرفعه. 1.

gloire; apprends-lui que tu seras dans trois séances de justice et informe-le
de tout ce qui lui arrivera. » Il lui donna le salut et remonta au ciel.
Dès le lendemain, Ibchadeh ne tarda pas : il partit comme le lui avait ordonné
Notre-Seigneur le Sauveur. Il trouva le magistrat siégeant; on lui présentait
les chrétiens. Le saint s'avança en toute hâte et cria : « Je suis chrétien. »
On l'emmena aussitôt et le juge ordonna de l'élever au-dessus de terre, de
le frapper sur la tête avec des fouets et des massues, de lui arracher les
ongles et de le plonger dans du vinaigre et de la chaux. Alors le
gouverneur d'El-Lil (?) eut pitié du saint, s'avança et dit : « Maître, ne te
hâte pas de le faire périr, car il paie beaucoup d'impôts; donne-lui du répit
et peut-être offrira-t-il de l'encens. » Sur-le-champ, il l'envoya en prison.
Il y avait un homme qui avait avalé un petit dragon : celui-ci avait grandi
dans son ventre et l'homme était près de mourir : le saint pria sur lui,
le dragon sortit par sa bouche et le malade fut guéri et crut à Notre-
Seigneur le Messie. La réputation du saint fut connue en ville : on lui amena
un fonctionnaire nommé Eudémon (*Audaïmoun*) qui souffrait de l'hydropisie.
Le martyr l'oignit avec de l'huile et pria sur lui : il guérit sur-le-champ et
loua Dieu : en effet, tous ceux qui étaient atteints de diverses maladies,
sur lesquels il priait et que Dieu guérissait, croyaient au Messie. Puis sa
mère vint le trouver en pleurant et en criant et lui parla ainsi : « Mon fils

البخور للانعام واذا مضيت توب عن ما عملته فغضب عليها وقال لها امضي صومي وصلي حتى يغفر لك الرب ما قد قلتيه فاجابته قائلة يا ولدي انا ما هربت من بلدي الا لاجل المسيح حتى يبقى علي اسمه وودعته وذهبت الى بيتها وظهرت توبة عظيمة واما عم الشهيد فكان يحسده لاجل الاموال الذي له وانه مضى الى الامير وعرفه ان ابساده في السجن ياتون اليه اهل المدينة بالمرض ويشفيهم ويامنوا بالمسيح فاحضرة وقال له ارفع البخور لمعبودات الملك فلم يقدر عليه فادسله الى والي البنساء وهو مربوط في ذنب حصان فلما وصلوا الاجناد فطلبوا الوالي فلم يجدوه لانه كان مضى الى القيوم فذهبوا ولما وصلوا الى باب مدينة القيوم وجدوا مقدم المدينة يبنى في دار وكان له ولد وحيد قائما يستحث العمالين فسقط حجر كبير من احد العمالين على رأس الصبي فانخسف مخه ومات لوقته فامسكوا البنانيين يريد يقتلوهم وكانت ضجة عظيمة فلما ابصر الشهيد ما كان قال للاجناد احلوني¹ (?) من الرباط وامر الجموع ان يبعدوا عن الميت قليل وبسط يديه وصلى وطلب من الرب فنهض الميت لوقته وسلموا لابوه واطلقوا البنانيين وفرحوا الجموع وقالوا

1. Ms. ادحلوني.

chéri, offre de l'encens aux idoles, et quand tu seras parti, repens-toi de ce que tu as fait. » Il se fâcha contre elle et lui dit : « Va-t'en, jeûne et prie, pour que Dieu te pardonne ce que tu as dit. » Elle lui répondit : « Mon fils, je ne me suis enfuie de ma ville qu'à cause du Messie, afin que son nom soit toujours sur moi. » Elle lui fit ses adieux, partit dans sa maison et manifesta un vif repentir. Quant à l'oncle du martyr, il le jalousait à cause de ses richesses. Il alla trouver le gouverneur et lui apprit que, tandis qu'Ibchâdeh était en prison, les gens de la ville lui amenaient les malades qu'il guérissait et ils croyaient au Messie. Il le fit venir et lui dit : « Offre de l'encens aux divinités de l'empereur. » Il ne put rien obtenir de lui. Alors il l'envoya au gouverneur de Behnesà, attaché à la queue d'un étalon. Quand les gardes arrivèrent et demandèrent après le gouverneur, ils ne le trouvèrent pas, car il était allé à Phiom (*El-Fayoum*). Ils s'y rendirent et, en arrivant à la porte de la ville, ils trouvèrent le gouverneur qui faisait bâtir une maison. Il avait un fils unique qui excitait les maçons. Une grosse pierre échappa à l'un de ceux-ci et tomba sur la tête du jeune homme; son crâne fut enfoncé et il mourut sur-le-champ. On saisit les maçons pour les faire mourir : il y eut un grand tumulte. Quand le saint vit ce qui en était, il dit au gardien : « Délivrez-moi (?) de mes liens. » Il ordonna à la foule de s'écarter un peu du mort; puis il étendit

للامير لاندعك تقتل هذا القديس في بلدنا وان الوالى قال له لا ترجع تذكر اسم المسيح بفمك واطلقه فمضى الى والدته ويسال عنها وانه ذهب الى البرية وبنا دير وسكن فيه وبقي يجاهد في جسده الليل والنهار وكان ساكن بالقرب منه اسقف يسمى ايسيدروس فكان القديس يمضى اليه ويتعلم منه فلما نظر الاسقف الى حسن سيرته فكرزه قسيس وكان يقدس وكانوا ياتون اليه اناس كثير ويعتمدون منه فظهر له السيد المسيح له المجد واعطاه السلام وقال له استعد فان الوالى ياتى اليك ويرسلك الى والى مدينة اسكندرية وتكمل جهادك فطلب من الرب المعونة ولما كان الغد صعد الشهيد الى سطح الدير وضرب الناقوس¹ وكان الوالى عابر فلما سمع امر باحضاره وقال له اسمع منى واسجد للابلون فلم يسمع منه وانه كتب رسالة لوالى الاسكندرية ورسم عليه عشرة من الاجناد ولما وصلوا الى المدينة طلبوا الوالى فوجدوه مشغول لاجل كتب وردت من عند الملوك الاردياء الكفرة فارموة فى السجن فجاء اليه يوليوس الاقفاصى وسلم عليه فطلب منه القديس ان

1. Ms. الناقوس.

les mains, pria et implora Dieu : aussitôt le mort se leva : on le remit à son père et les maçons furent relâchés. La foule se réjouit et dit au gouverneur : « Nous ne te laisserons pas faire périr ce saint dans notre ville. » Le gouverneur lui dit : « Ne recommence pas à mentionner le nom du Messie », et il le relâcha. Ibchâdeh alla retrouver sa mère et demanda après elle. Puis il se rendit dans le désert, y bâtit un couvent où il habita et resta à lutter nuit et jour contre son corps. Dans le voisinage demeurait un évêque nommé Isidore (*Isidorous*) : le saint allait le trouver et s'instruisait auprès de lui. Lorsque l'évêque vit la beauté de sa conduite, il l'ordonna prêtre. Il célébrait le saint sacrifice : une foule de gens accouraient vers lui et étaient baptisés par lui. Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui ! — lui apparut et lui dit : « Prépare-toi, car le gouverneur viendra te trouver et t'enverra au gouverneur de la ville d'Alexandrie (*Iskandaryah*) et ta lutte sera terminée. » Il demanda l'appui du Seigneur. Le lendemain, le martyr monta sur la terrasse du couvent et frappa la cloche ; le gouverneur passait le fleuve. Quand il l'entendit, il ordonna de le faire venir et lui dit : « Obéis-moi et prosterne-toi devant Apollon (*Aboloun*). » Il ne l'écouta pas. Le gouverneur écrivit une lettre à celui d'Alexandrie et le mit sous la garde de dix hommes. Quand ils arrivèrent à la ville, ils demandèrent le gouverneur et le trouvèrent préoccupé par des lettres qui étaient venues de la part des empereurs criminels et infidèles. On le jeta en prison. Jules d'Aqfahs (*Youlyous El-Aqfâsi*)

يحتفظ بجسده ويرسله الى دير وشرح له سيرته من بدايته والى حين كماله وان والدته اتت اليه وهي باكية فقال لها اذا ما قضى عليّ الوالى فخذى جسدى واصليه الى ديرى وان الوالى ارسل احضره وقال له احمل البخور فلم يسمع منه فعاقبه عقوبة عظيمة وهو محتمل وامر ان يرمى فى خاية ويوقدوا تحته النيران فخلصه الرب وامر باحضار الابلون امامه وذبحوا له وفصلوا الاعضاء على الحطب فقال القديس امر كهنتك الذين يخدموا صنمك يقولوا له ان يخرج النار وتاكل الذبيحة فامر الوالى فتعبوا وهم يصرخوا فلم تخرج نار فصلى القديس فنزلت النار واحرقت الحطب والذبيحة والكهنة وصنمهم فصرخوا الجموع وامنوا بالسيد المسيح فخاف الوالى وامر الاجناد ان يخرجوا القديس الى خارج المدينة وتوخذ رأسه بحيث لا يعلم به احدا وحضر يوليوس وام القديس وانه طلب من الجند ان يطلقوه يصلى فظهر له المخلص واوعده بخيرات كثيرة وتقدم السيف واخذ رأسه وجاء يوليوس وحمل جسد القديس وكفنه بحلل ثقية واطياب ذكية وسلمه لاحد غلمانه ووالدته وسافروا به الى مصر فانفتحت المركب ومضوا النواتية يطلبوا نجار فافتكرت ام القديس

vint le trouver et le salua. Le saint lui demanda de garder son corps et de l'envoyer à son couvent et lui raconta sa vie depuis le commencement jusqu'à la fin. Sa mère arriva en pleurant; il lui dit : « Quand le gouverneur en aura fini avec moi, prends mon corps et transporte-le dans mon couvent. » Le gouverneur l'envoya chercher et lui dit : « Présente de l'encens. » Le saint refusa. Alors il lui fit subir de grands tourments qu'il supporta; puis il ordonna de le jeter dans une jarre et d'allumer du feu au-dessous : le Seigneur le délivra. Le gouverneur fit apporter Apollon devant lui, on lui égorga des victimes et on partagea les morceaux sur le bûcher. Le saint lui dit : « Fais venir tes prêtres qui servent ton idole, pour lui dire de faire jaillir le feu qui consumera l'holocauste. » Le gouverneur les fit venir : ils se donnèrent de la peine en criant, mais le feu ne sortit pas. A la prière du saint, il descendit, et consuma le bois, les prêtres, la victime et leur idole. La foule poussa des cris et crut en Notre-Seigneur le Messie. Le gouverneur effrayé ordonna aux soldats de faire sortir le saint de la ville et de lui couper la tête sans que personne en fût informé. Jules se présenta avec la mère du saint; celui-ci demanda aux gardes de le laisser prier. Le Sauveur lui apparut et lui promit de nombreux biens. Puis le bourreau s'avança et le décapita. Jules arriva, emporta le corps du saint, l'ensevelit dans des étoffes de choix et des parfums pénétrants et le remit à un de ses serviteurs et à sa mère. Ils le transportèrent à Mişr. La barque s'ouvrit :

وقطعت خرقة من كفنه ودفعها لهم فجعلوا في المكان الذي انفتح وللوقت اسد وانختم
ففرحوا كثيرا وساروا الى ان وصلوا الى سهل اهرت فاصعدوه الى ديرة وخرجوا
اهل المدينة وتلقوه وبنوا على جسده بيعة واطهر الرب عجائب كثيرة بركته تكون مع
جميعنا امين

اليوم الخامس والعشرون من شهر طوبه

في¹ هذا اليوم استشهد القديس بطرس العابد هذا القديس كان عاشرا جالسا على
التعشير وكان قاسيا لا رحمة فيه حتى انه لكثرة بخله وشحه لقب الذي لا رحمة فيه فما كان²
يعرف الا بهذا الاسم الردي فتحنن عليه الذي ما يشاء هلاك احد فارسل له بعض الفقراء
يطلب منه شيا وكان قد اتفق والفقير واقف يطلب وصول الغلام بالخبز فخطف خبزة من
على رأس الغلام ورجم بها رأس الفقير لا على سبيل الرحمة بل على سبيل الطرد له
ورجمه ان لا يعود اليه فلما اخذ ذلك المسكين الخبز ومضى ونام هذا القديس في تلك

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. Ms. فماكا.

les matelots demandèrent un charpentier; mais la mère du saint réfléchit,
coupa un morceau du linceul et le leur remit. Ils l'appliquèrent à l'endroit
qui s'était ouvert et sur-le-champ il se boucha et se ferma. Ils furent très
joyeux et voyagèrent jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au rivage d'Ehrit et le
transportèrent à son couvent. Les habitants de la ville sortirent, le reçurent et
bâtirent une église sur son corps. Dieu fit apparaître de nombreux prodiges.
Que sa bénédiction soit avec nous tous! Amen.

VINGT-CINQ DU MOIS DE TOUBEH (20 janvier).

En ce jour subit le martyr saint ' Pierre (*Boṭros*) le dévot : il était per-
cepteur des dîmes et siégeait pour la perception. Il était dur, impitoyable
au point que son extrême avidité et son avarice lui avaient valu le surnom
de « sans pitié ». Il n'était connu que sous ce nom odieux. Celui qui ne
veut la perte de personne fut pris de compassion pour lui. Il lui envoya
un pauvre lui demander quelque chose. Tandis que le malheureux se tenait
près de lui, il arriva qu'il attendait l'arrivée de son serviteur avec des pains.
Il en prit un sur la tête du domestique et le jeta à celle du pauvre, non pas
par compassion mais pour le chasser, et l'en frappa pour qu'il ne revînt

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الليله فرأى فى نومه كأنهم قد قصدوا محاسبته وكان ميزان قد اشيل وجماعة من السودان¹ قباح المنظر ومعهم خطاياهم فظلمه مع بقية ائمه وقد وضعوهم فى كفة الميزان الواحدة وهى الكفة اليسارة وكان جماعة من ملائكة النور حسنى المنظر لباس حلل بيض وهم وقوف عند الكفة اليمين وهم * حائرين على شئ يضعوه فيها ولما لم يجدوا شئ جاب احدهم تلك الخبزة التى رجم بها ذلك² الفقير وقال ما له سوا هذه فاجابوه وايش تكفى هذه قبالة ما عليه وعند هذه الغاية انتبه من المنام فزعا مرعوبا وجعل يويل ذاته ويلومها على ما فرط منه ثم استعمل الرحمة فتناهى فيها الى ان دفع الثوب الذى كان على جسمه ولم يبق له شئ تغرب من بلدته واباع نفسه عبدا ودفع ثمنه للمساكين ولما احس³ بانه قد عرف هرب من ثم ودخل الى اسقيط مقاريوس وترهب وتسك تنسكا⁴ عظيما ولما سار هذه السيرة الحسنة المرضية عرف يوم موته واستدعى مشايخ الرهبان فودعهم وانصرف الى الرب صلاته تكون معنا امين

1. Ms. النسلان. — 2. Ms. تلك. — 3. Ms. احسن. — 4. Ms. بنسكا.

plus le trouver. Quand le malheureux eut pris le pain et fut parti, le saint s'endormit cette nuit et vit dans son sommeil qu'on examinait ses comptes et qu'une balance était suspendue : une troupe de noirs, d'apparence hideuse, avait ses péchés, son injustice et le reste de ses fautes et les plaçait dans un des plateaux de la balance : c'était celui de gauche, tandis qu'une troupe d'anges de lumière, de bel aspect, vêtus de manteaux blancs, se tenaient près du plateau droit, * cherchant quelque chose à y mettre. Comme ils * f. 122 v°. ne trouvaient rien, l'un d'eux apporta ce pain qu'il avait jeté à ce pauvre et dit : « Il n'y a que cela en sa faveur. » Ils lui répondirent : « Cela peut-il suffire contre tout ce qui est à sa charge ? » A ce moment, il s'éveilla de son sommeil, plein d'effroi et de crainte : il se mit à se lamenter sur lui-même et se blâmer de tout ce qu'il avait fait. Puis il pratiqua la compassion et alla si loin qu'il enleva le vêtement qu'il portait sur lui : comme il ne lui restait plus rien, il quitta sa ville, se vendit comme esclave et remit le prix aux pauvres. Quand il s'aperçut qu'il était reconnu, il s'enfuit de là, alla trouver Macaire (*Maqâryous*) à Scété (*Asqît*), se fit moine et pratiqua une grande dévotion. Quand il eut mené cette vie louable et agréable à Dieu, il connut le jour de sa mort ; il fit venir les supérieurs des moines, prit congé d'eux et alla vers le Seigneur. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

و¹ فيه ايضا تذكار القديس المجاهد انبا اسكلا الشهيد صلاته معنا امين
² استشهد القديس اباديوس وهذا الشهيد كان بتول حسن الصورة جميل المنظر كامل
 في جميع الفضائل الحسنة وهو من اهل قرية اسمها بلجاي وهذا كان جندي يخدم وكان في
 خاطره اخذ اكليل الشهادة فمنعوه اياه فنظر الرب الى صبره الجيد فظهر له ملاك الرب
 وقال له اذا ما قمت باكرا امض الى ساحل البحر فتجد سفينة واعلمهم بخبرك فهم يحملوك
 الى قرية تعرف بخلاخس فاعترف بالمسيح تنال اكليل الشهادة لانى انا هو الملاك الموكل
 بحراستك منذ صغرك واعطاه السلام وصعد الى السماء فبكر القديس الى الساحل ووجد
 السفينة فقال لهم كما امره الملاك ففرحوا جدا وحملوه ولم ياخذوا منه اجرة بل كانوا
 يطعموه معهم حتى وصلوا الى قرية خلاخس وصعد وطلع الى القصر واجتمع بالاجناد وفي
 تلك الايام اراد مكسيميانوس ان يصعد ويكشف المدن والقرى والقصور ويكلف الناس
 للسجود للاوثان وانه ارسل كتب وهو يعرفهم بوصوله ولما وقف مقدم القصر على الكتب امر

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan.* — 2. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.*

¹ En ce jour aussi a lieu la commémoration du saint athlète Anbâ Askalâ.
 Que sa prière soit avec nous! Amen.

² Saint Abâdiou souffrit le martyre. Il était vierge, beau de forme, charmant de figure et doué de toutes les bonnes qualités. Il était des gens de la bourgade de Bilgâi (*Bildjâi*) et exerçait le métier militaire. Son esprit était préoccupé de recevoir la couronne du martyre, mais ses parents l'en empêchèrent. Le Seigneur vit sa noble constance : un ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Quand tu te lèveras demain, va vers le bord du fleuve, tu trouveras une barque. Raconte ton affaire aux matelots; ils te transporteront dans le sud, dans une ville appelée Khalâkhis; confesse le Messie, tu obtiendras la couronne du martyre, car je suis l'ange préposé à ta garde depuis ta jeunesse. » Puis il lui donna le salut et remonta au ciel. Au matin, le saint se rendit au bord du fleuve, trouva la barque et dit à ceux qui la montaient ce que l'ange lui avait ordonné. Ils se réjouirent beaucoup et le transportèrent sans recevoir de salaire; bien plus, ils le faisaient manger avec eux, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la ville de Khalâkhis. Il débarqua, se rendit au château et se réunit aux soldats. A cette époque, Maximien (*Maksimyanous*) avait l'intention de remonter le fleuve, de visiter les villes, les bourgades et les châteaux, et d'exciter les gens à se prosterner devant les idoles.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Malan, Assémani, Maï et Wüstenfeld.

ان يجمعوا الاجناد ويقرأ عليهم المرسوم فحضر وهو محلول الوسط فقال له المقدم لماذا جسرت يا عاصي الرأس تقيف وتسمع مرسوم الملك وانت بلا منطقة فقال له القديس اني لا اخاف من تهديديك فما اكون¹ جندي في وطاق ملكين فانا بالحقيقة جندي اخدم سيدي يسوع المسيح ملك الملوك فقال مقدم القصر للنقيب ما ذا يستحق هذا من العذاب لانه قد سب الابلون فاجاب النقيب قائلاً له هذا مستوجب عقوبة الموت فقال له القديس اباديوس ما دام حكمت عاى بالموت فامضى وادفن ابنك لان العقرب لسعته ومات فقال له مقدم القصر ايش هذا الكلام السحر الذى انت تقوله فامر ان يضرب بالسياط والقديس قال له امضى وادفن زوجتك لانها ماتت فقال النقيب لكاتب الدرج اخرج واكشف الخبر ولما خرج من باب القصر وجد عبيد مقدم القصر وهم مشققين الثياب صارخين من اجل موت الصبي الذى لسعه العقرب وسمع البكا فى بيت النقيب على زوجته فرجع بسرعة واعلمهم بما كان وقال لهم ان هذا الانسان رجل الله وللموت امر ان يلتقوا القديس فى السجن وبعد هذا وصل الملك واخبروه بالذى جرى من القديس اباديوس فاحضره امامه وقال له

1. Ms. يكون.

Il envoya des lettres pour leur faire connaître son arrivée. Quand le gouverneur du château en prit connaissance, il ordonna aux soldats de se rassembler pour leur lire l'ordre impérial. Le saint se présenta sans ceinturon. — Le gouverneur lui dit : « Comment, tête rebelle, oses-tu venir écouter l'ordre de l'empereur sans ceinture ? » — Le saint lui répondit : « Je ne crains pas tes menaces ; je ne suis pas un soldat au service (?) de deux rois : en réalité, je sers mon Seigneur Jésus le Messie, roi des rois. » Le gouverneur du château dit alors au chef : « Quel châtiment mérite celui-ci qui insulte Apollon (Aboloun) ? » — Le chef répondit : « Il mérite la mort. » Le saint Abádious reprit : « Tandis que tu me condamnes à mort, va enterrer ton fils, car un scorpion l'a piqué et il est mort. » Le gouverneur du château lui dit : « Qu'est-ce que ces paroles magiques que tu prononces ? » et il ordonna de le frapper à coups de fouet. Le saint reprit : « Va enterrer ta femme, car elle est morte. » Le chef donna cet ordre à un scribe : « Sors et vois ce qui en est. » Quand il fut sorti de la porte du château, il trouva les esclaves du gouverneur déchirant leurs vêtements et poussant des cris à cause de la mort de l'enfant qu'un scorpion avait piqué et il entendit des pleurs dans la maison du chef à cause de sa femme. Il revint en toute hâte et les informa de ce qui était arrivé et leur dit : « Cet homme est un homme de Dieu. » Sur-le-champ, le gouverneur ordonna de jeter le saint en prison. Ensuite arriva l'empe-

عرفني كيف سحرت امرأة النقيب وابن مقدم القصر وامر للوقت ان يشبحوه ويضرب بالسياط حتى جرى دمه على الارض مثل الماء وعاقبه عقوبات مرة وهو صابر محتمل وامر ان يلقوه الى السجن وهو قريب الموت فصلى قائلا يا سيدى يسوع المسيح يا منجى كل من يتوكل عليه وللوقت ظهر له ملاك الرب ولمس جسده فعوفى وقال له قوم وانطلق الى عند الملك فهو يكتب قضيتك فلما سمع الشهيد فرح جدا وخرج من السجن ولم يعلموا به الاجناد وصعدوا به الى موضع مشرف مرتفع على خزانة البنود واخذ منطقته وطرحها قدام الملك وهو صارخ قائلا انا جندي يسوع المسيح ملك الملوك فغضب الملك وامر المماليك ان يصعدوا الى علو ذلك المكان ويطرحوه منكسا على رأسه فتزاحموا الاجناد وهم صاعدين حتى وصلوا الى علو المكان فشاهدوا الملائكة قد نزلوا من السماء ومعهم اكايل ممجدة وتوجوة بهم فقالوا الاجناد للملك انا لا نقدر ندنو اليه لاننا عاينا الملائكة محدقين به وان احد الاجناد جسر وطرح القديس على رأسه كما امر الملك فاسلم الروح واكمل شهادته ولما سمع الملك امر ان يطرح جسده للوحوش فاتى رجل راهب كان متعبد في

reur : on l'informa de ce qui s'était passé avec saint Abadiou. Il le fit venir devant lui et lui dit : « Fais-moi connaître les maléfices dont tu as usé envers la femme du chef et le fils du gouverneur du château. » Aussitôt il ordonna de l'étendre et de le frapper avec des fouets, tellement que le sang coula à terre comme de l'eau, et il le tourmenta de supplices douloureux qu'Abadiou supportait avec patience. Il ordonna ensuite de le mettre en prison : le saint était sur le point de mourir. Il pria en ces termes : « Mon Seigneur Jésus le Messie, sauveur de quiconque se confie en toi ! » Aussitôt, un ange de Dieu apparut, toucha son corps qui fut guéri et lui dit : « Lève-toi et va trouver l'empereur qui écrit ta sentence. » Quand le martyr l'entendit, il se réjouit beaucoup, sortit de la prison à l'insu des gardes. On le fit monter sur un endroit élevé et dominant le dépôt des étendards : il prit sa ceinture et la jeta devant l'empereur en criant : « Je suis un soldat de Jésus le Messie, roi des rois. » Maximien fut irrité et ordonna aux gardes de monter en haut de cet endroit et d'en précipiter le martyr la tête la première. Les soldats s'empressèrent de monter jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au sommet et ils virent les anges qui étaient descendus du ciel avec des couronnes glorieuses dont ils le couronnèrent. Les gardes dirent à l'empereur : « Nous ne pouvons pas nous approcher de lui, car nous voyons les anges qui l'entourent. » L'un d'eux s'enhardit et poussa le saint la tête en avant, comme l'avait ordonné l'empereur. Il rendit l'âme et son martyre fut accompli. A cette nouvelle, Maxi-

تلك النواحي فحمل جسده في خفية وكفنه ودفنه وظهر منه عجائب كثيرة الرب يرحمنا
بصلاته امين

اليوم السادس والعشرون من شهر طوبه

في هذا اليوم¹ استشهاد² القديسين الالهات الرهبان الشيوخ³ التسعة واربعين⁴ والرسول
وبنه وسبب استشهادهم ان⁵ كان⁶ على⁷ زمان تاودوسيوس⁸ الملك ابن ارقاديوس⁹ الملوك
الابرار¹⁰ وان تاودوسيوس¹¹ لم¹² يكن له¹³ ولد¹⁴ فارسل الى الشيوخ¹⁵ بشيات يسألهم ان يسألوا
الله فيه فيعطيه¹⁶ ولدا¹⁷ وكان فيهم شيخ كبير يسمى الاب اسيدروس¹⁸ كتب الى الملك
يعرفه¹⁹ ان الله ما اراد ان يخرج منك ولدا حتى يشارك ارباب البدع بعدك²⁰ فلما وقف
الملك على رسالتهم بذلك شكر الله وسكت²¹ فاشار عليه قوم اردياء ان يتزوج امرأة

1. B add. ايضا. — 2. B. استشهدوا. — 3. A. والشيوخ; B add. بشيات. — 4. B. والاربعة. — 5. Pro. — 6. B. deest in B. — 7. A. الى. — 8. B. وذلك انه B habet وسبب ... ان. — 9. B. تاودوسيوس. — 10. B. الملوك الابرار. — 11. Haec duo verba desunt in B. — 12. B. ولم. — 13. B. للملك. — 14. A. ولدا. — 15. B. addit الرهبان. — 16. Pro his verbis ab Sألوا B habet الرب يوهني لم يوهني. — 17. B. ولد. — 18. A. نشتره. — 19. B. قائلا. — 20. Pro his verbis ab الله B habet يحبك ان الله B habet. — 21. Haec verba ab فلما desunt in B.

mien ordonna de jeter son corps aux bêtes féroces. Un moine qui servait Dieu dans ces parages vint et emporta le corps dans une retraite où il le mit dans un linceul et l'enterra. Des miracles nombreux se manifestèrent grâce à lui. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-SIXIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (21 janvier).

En ce jour eut lieu le martyre des saints pères, les quarante-neuf moines et vieillards avec l'envoyé et son fils. Voici quelle fut la cause de leur martyre. Au temps de l'empereur Théodose (Tâoudousyous), fils d'Arcadios (Arqâdyous), les souverains vertueux, cet empereur n'avait pas d'enfant. Il envoya vers les vieillards de Scété (Cheïhât) pour leur demander d'implorer le Seigneur afin qu'il lui donnât un fils. Il y avait parmi eux un vieillard âgé, du nom d'Isidore (Isidouros)¹ : il écrivit à l'empereur pour l'informer : « Dieu ne veut pas que tu aies un fils pour qu'après toi il s'associe aux hérétiques. » Quand l'empereur eut connaissance de leur lettre, il remercia Dieu et se tut. Une

1. A : Nechterouh.

اخرى ليرزق منها ولدا يرث الملك من بعدك¹ فاجابهم² ما افعل³ شيا بخلاف امر⁴ الشيوخ * بيرة مصر⁵ لان صيتهم كان قد خرج في اكثر الدنيا⁶ فارسل رسولا⁷ يستاذنهم * في ذلك⁸ وكان للرسول ابن وحيد⁹ فطلب منه ان يصحبه¹⁰ فاخذته معه¹¹ ليتبارك من¹² الشيوخ¹³ ولما وصلوا الى الشيوخ وقرأوا¹⁴ كتاب¹⁵ الملك وكان¹⁶ ابنا اسيدروس¹⁷ قد تنيح فاخذوا الرسول واتوا به الى حيث جسده¹⁸ وقالوا للجسد¹⁹ يا ابونا قد وصلت هذه²⁰ الكتب من عند الملك²¹ وما نعرف بما نجابه²² فجلس الشيخ²³ وقال²⁴ ما قد قال²⁵ للملك ان الرب ما يرزقه ولدا²⁶ يتجس بالخلاف²⁷ فلو²⁸ انه يتزوج²⁹ عشرة

وكان للملك اخت تسمى بلخارية ردية (Pulcheria) فاشار¹ *Pro his verbis ab* B habet وهي الذي اقامت القلق على البيعة ودخلت تقول لاخوها لماذا تترك الغرباء ياخذوا مملكتك — و انت بغير ولد يملك مكانك قم الان وتزوج امرأة اخرى لتلد لك اولاد يرثوك — شى الا بمشورة *Pro his tribus verbis B habet* 4. — ما اقدر اعمل B 3. — فقال لها B 2. — وكان صيت البرية شائعا *B habet* لان صيتهم *Pro his verbis ab* B 6. — بشيها B 5. — الرسول الاول وعلى يده كتب B 7. — في اقطار المسكونة من اجل فضائلهم ونسكهم B 12. — ياخذ B 11. — فسأله ان يتوجه معه B 10. — ولدا A 9. — على هذا الامر B 8. — ثم مضوا B 16. — كتب B 15. — عليهم *B addit* 14. — فاخذته صحبته B 13. — بركة *Haec verba ab* 18. — الذي كان فيه مدفون لانه *B addit* 17. — الى موضع *B addit* 22. — كتب الملك B 21. — هوذا B 20. — له B 19. — *desunt in B* فاخذوا *Pro* بامر الرب عادت اليه B 23. — قد وصلت كيف نكتب جوابها *B habet* بما نجابه *Pro* ان الرب لا يدع ان يكون له B 26. — قلت B 25. — للرسول *B addit* 24. — نفسه وجلس *B* 29. — لو B 28. — مع الهراطقة واعلمه شيا اخر B 27. — زرع

troupe de gens vils ' lui conseilla d'épouser une autre femme pour en avoir un fils qui hériterait de l'empire après lui. Il leur répondit : « Je n'agirai pas contrairement à l'ordre des vieillards * dans la terre d'Égypte (Misr). » En effet leur réputation s'était répandue dans la plus grande partie du monde. Il envoya un messenger pour solliciter leur autorisation. Celui-ci avait un fils qui lui demanda de l'accompagner; il le prit avec lui pour qu'il reçût la bénédiction des vieillards. Quand ils arrivèrent chez ceux-ci et quand ils lurent les lettres du roi — Anbâ Isidore était mort — les moines prirent le messenger, l'amènèrent à l'endroit où était son corps et dirent au cadavre : « Père, ces lettres nous sont arrivées de la part de l'empereur, nous ne savons pas comment lui répondre. » Le vieillard s'assit et dit ce qu'il avait dit à l'empereur : que le Seigneur ne lui accorderait pas de fils qui se souil-

1. Dans le ms. B, c'est Pulchérie (Balkharyah), sœur de l'empereur, qui lui donne ce conseil.

النساء¹ لم يرزق منها ولدا² ثم عاد القديس وانضجع فكتب المشائخ للرسول³ جواب الكتب ولما عزم بالخروج⁴ واذا البربر قد اتوا فوقف شيخ كبير يقال له انبا يونس وقال للاخوة هوذا قد اتوا⁵ وهم ما⁶ يطلبوا الا قتلنا فمن اراد الشهادة يقف معي ومن خاف يطلع الجوسق⁷ فهرب بعضهم⁸ وبقي مع الشيخ⁹ ثمانية واربعين¹⁰ فاتوا¹¹ البربر وذبحوا الشيوخ فالتفت¹² ابن الرسول من الطريق¹³ فرأى¹⁴ الملائكة وهم¹⁵ يضعوا الاكاليل على رؤوس الشيوخ المقتولين وكان اسم الصبي دايوس فقال لايه¹⁶ هوذا انا ابصر قوم روحانيين يضعوا الاكاليل على رؤوس الشيوخ¹⁷ والان انا ماضى¹⁸ اخذ¹⁹ اكليل²⁰ مثلهم فاجابه²¹ والده²² وانا معك يا ابني²³ فعادوا واطهروا نفوسهم للبربر فقتلوه²⁴ واخذوا الشهادة وبعد²⁵ مضى²⁶ البربر²⁷ نزلت الرهبان من الجوسق²⁸ وضموا²⁹ الاجساد³⁰

ورقد B habet وانضجع 3. — لم يرزقه الله نسل B. 2. — نسا اخر B. 1. — وما هم B. 6. — البربر قد جاوا B. 5. — وهو عازم على السفر B. 4. — فاخذ الرسول جواب وكان الرسول B add. 10. — القديس B، الشيوخ A. 9. — من خاف B. 8. — القصر B. 7. — Deest in A. 13. — التفت الصبي B. 12. — فلما اتوا B. 11. — وولده قد بدوا في المسير — 14. B. 14. — Haec verba ab المقتولين desunt in A. 17. — لاهم B. 16. — هم A. 15. — ونظروا B. 14. — 23. B. — ابيه A. 22. — فقال له B. 21. — الاكليل B. 20. — واخذ B. 19. — امضى B. 18. — هذا B addit. 25. — اختلطوا مع الشيوخ B habet واطهروا Pro his verbis ab. 24. — يا ولدى — 26. B. 26. — وانهم ضموا B. 29. — Haec verba ab نزلت desunt in B. 28. — البر B. 27. — مضوا B. 26. — الشيوخ اجساد B. 30.

lerait par l'opposition; quand même il épouserait dix femmes, il n'en aurait pas d'enfant. — Puis le vieillard se recoucha. Les vieillards écrivirent pour le messager une réponse aux lettres. Lorsqu'il eut dessein de partir, les Berbères arrivèrent. Un vieillard avancé en âge, nommé Anbà Jonas (Younis), se mit à dire aux frères : « Ils sont arrivés et ils ne veulent que notre mort : que quiconque désire le martyre se tienne avec moi, et que quiconque a peur monte dans la tour. » Une partie d'entre eux s'enfuit, et il resta avec le vieillard quarante-huit moines. — Les Berbères arrivèrent et les égorgèrent. Le fils du messager se détourna de la route et vit des anges qui plaçaient des couronnes sur les têtes des vieillards (qui étaient morts martyrs) : le nom de ce jeune homme était Dâyou; il dit à son père : « Je vois une troupe céleste qui place des couronnes sur la tête des vieillards; je vais aller en recevoir une comme eux ». Son père lui répondit : « J'irai avec toi, mon fils ». Ils s'en retournèrent et se montrèrent aux Berbères qui les tuèrent et ils reçurent le martyre. Après le départ des ennemis, les moines descendirent de la tour, rassemblèrent les corps, les placèrent dans une grotte,

مغارة وعملوا عليها كنيسة على¹ زمان تاودوسيوس البطريك² ولما اتى الاب³ بنيامين ثبت لهم عيد في الخامس من امشير لظهور اجسادهم وبيعهم الان بقلاية تعرف باسمهم⁴ قبطيا وهما⁵ ΠΙΜΘ بينهما⁶ ابست اعنى تسعة واربعين صلاتهم وشفاعتهم تكون معنا⁷ امين وفي⁸ هذا اليوم ايضا تنيحت القديسة انسطاسية هذه كانت بطريقة من بطارقة مدينة القسطنطينية وكانت جميلة المنظر في شخصها فطلبها يوسطانوس الملك ليتزوجها فلم تفعل لان امرأته كانت في الحياة بل انها اعلمت زوجته بالامر الذي طلبه فجهزتها وزوجته⁹ وارسلتها في سفينة الى ارض مصر فبنت لها دير خارج الاسكندرية وسمى الدير باسمها فلما علم الملك ارسل طلبها فهرت الى بركة شياهات بعد ان تشبهت ببعض الامراء واجتمعت بالقدیس ابنا دانيال الايغومنس وافشت له بسرها فاتى بها الى مغارة ولم يعلم بها احد بل شيخ امره القدیس ابنا دانيال ان يكون كل اسبوع يملأ جرة ماء يجعلها عند باب المغارة ويذهب ولم يعلم انها امرأة فاقامت على هذه الحال * ثمانية وعشرين سنة وهى على غاية

1. B. في. — 2. B. تاودوسيوس الملك. — 3. Deest in B. — 4. B. addit بينهما. — 5. Deest in B. — 6. Lege ΠΙΜΘ بينهما. — 7. Pro his verbis ab B habet اعنى. — 8. Haec commemoratio deest in B et Ludolf. — 9. Ms. جوزته.

du patriarche Théodose (Tâoudousyous). Lorsque vint notre père Benjamin (Binyâmin), il établit leur fête le 5 d'amchir, lors de l'apparition de leurs corps. Leur église est aujourd'hui dans le couvent appelé de leur nom en copte *Bihima absit*, c'est-à-dire quarante-neuf : que leur prière et leur intercession soient avec nous ! Amen.

' En ce jour mourut aussi sainte Anastasie (*Anastâsyah*); elle était d'une famille noble de Constantinople (*El-Qostantinyah*) et agréable à voir dans sa personne. L'empereur Justin (*Youstânous*) la demanda en mariage, mais elle refusa parce que sa femme vivait encore : bien plus, elle informa de cette demande l'impératrice. Celle-ci la munit des choses nécessaires, l'envoya sur un vaisseau dans la terre d'Égypte (*Misr*) et bâtit pour elle hors d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) un couvent qui fut appelé de son nom. Quand l'empereur le sut, il l'envoya chercher. Elle s'enfuit dans le désert de Scété (*Cheihât*) sous l'apparence d'un prince, se rendit auprès de saint Anbâ Daniel (*Dânyâl*) l'higoumène et lui découvrit son secret. Il la conduisit à une grotte, à l'insu de tout le monde, sauf d'un vieillard à qui il ordonna de remplir chaque semaine une cruche d'eau et de la déposer près de l'ouverture de la caverne, puis de partir : il ne savait pas que c'était une femme. Elle resta ainsi * pendant vingt-huit ans, pratiquant les plus grandes austérités. Quand *

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

النسك ولما تنيح الشيخ صار تلميذ ابنا دانيال يعمل هذا العمل الذي كان الشيخ يعمله وكانت تكتب افكارها في شقفة وتضعها على باب المغارة فكان الاخ يجيها للشيخ ولا يعرف ايش فيها وفي بعض الايام اتى اليه بالشقفة فلما قراها بكاء وقال لتلميذه قوم بنا يا ولدى نواري جسد الشيخ لانه يريد يخرج من الجسد فلما دخلوا اليها وتباركوا منها قالت لابنا دانيال من شان الله لا تكفى بشى الا بالذى لى ثم صلت وقالت انا استودعكم للرب وانضجعت على الارض وتنيحت فبكوا عليها واهتموا بدفنها فلما جاء التلميذ يكفنها تطلع فرأى ثديها قد صاروا مثل ورق التين اذا يبس من كثرة النسك فتعجب وسكت فلما واراها التراب وجاء الى القلاية خر التلميذ عند قدمي الشيخ قائلاً من شان الله يا ابي اما عرفتني خبر هذه لانى رايت انها امرأة فبدأ الشيخ يعرفه قضيتها وانها من كبراء بطارقة القسطنطينية وكيف دفعت نفسها للمسيح وتركت عنها مجد هذا العالم وهذا تبكيت لنا نحن الرجال من هذه الامراة وهذا الجهاد العظيم الذى جاهدته وتركت عنها ضعف النساء واتخذت شجاعة الرجال الاقويا فسنل السيد المسيح ربنا ان يرحمنا بصلواتها امين

le vieillard mourut, le disciple d'Anbâ Daniel accomplit le service dont il s'acquittait. Elle écrivait ses pensées sur un tesson qu'elle plaçait à la porte de sa grotte. Le frère le portait au vieillard sans savoir ce qui s'y trouvait. Un jour, il lui apporta le tesson; en le lisant, Anbâ Daniel pleura et dit à son disciple : « Mon fils, allons ensevelir le corps du vieillard, car il veut le quitter. » Quand ils entrèrent chez elle, ils reçurent sa bénédiction et elle dit à Anbâ Daniel : « Au nom de Dieu, n'enveloppez mon corps que de ce qui est à moi. » Puis elle pria, dit : « Je vous recommande au Seigneur », se coucha sur la terre et mourut. Ils pleurèrent sur elle et songèrent à l'ensevelir. Quand le disciple alla la mettre dans le linceul, il regarda attentivement et vit ses seins qui étaient pareils à des feuilles de figuier, car ils étaient desséchés par l'excès de ses austérités. Il fut étonné et se tut. Lorsqu'il l'eut mise en terre et qu'il fut venu dans la cellule, il tomba aux pieds du supérieur en disant : « Pour l'amour de Dieu, mon père, raconte-moi son histoire, car j'ai vu que c'était une femme. » Alors le supérieur commença à lui apprendre son aventure, comment elle était des principaux nobles de Constantinople, comment elle s'était remise aux mains du Messie, abandonnant la gloire de ce monde : « La conduite de cette femme est un blâme pour nous autres hommes, dit-il, du fait de ce grand combat qu'elle a livré, laissant loin d'elle la faiblesse des femmes pour prendre le courage des hommes forts. » Nous demandons à Notre-Seigneur le Messie d'être miséricordieux pour nous par ses prières! Amen.

¹ استشهد القديس انبا بجوش وهو من بلد بحرى بلد وهذا كان خولى وله حقول كثيرة يزرعها وكانوا المساكين يجدوا منه راحة كثيرة ومهما نسوه المحللين من القت خلف الحصادين ما كان يخليهم يرموه على الحلل بل كان يقول دعوه للمساكين لان الله قال لا تسلقط ما فى حقولك ويعطى الحصادين بعد كراهم قته زرع لكل واحد منهم ويفرق على المساكين واما غنمه فكان يعطى جزوا منهم للمساكين وفى ايام الفواكه يفرق على الارامل والايتام والمنقطعين مهما كان فى بساتينه² ولا كان يرد احد بل كان باب داره مفتوح للقريب وللغريب ولما نظر الرب كثرة صدقاته ومراحمه اراد ان يدعيه لاخت اكليل الشهادة فظهر له ميخايل وعرفه ما يجرى له وانه فرق جميع امواله على المساكين والارامل والمحتاجين واهل الفاقة واكثر له كنزا فى السماء واخذ صليبه وتبع سيدة ولما حضر الى مجلس الحكم صرخ باعلا صوته انا مسيحي جهرا فعرفه الوالى وعرف شرف جنسه فوقره

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.
— 2. Ms. ستانينه.

¹ Le saint Anba Badjouch souffrit le martyre : il était d'une ville au nord de Bilad et propriétaire foncier. Il possédait de nombreux champs qu'il ensemençait : les pauvres trouvaient chez lui beaucoup de soulagement. Tout ce qui, en fait de récoltes, était oublié derrière les moissonneurs, il ne le laissait pas jeter sur les meules (²), mais il disait : « Laissez-le pour les malheureux, car Dieu a dit : Ne glane pas ce qui est dans ton champ. » Outre leur salaire, il donnait à chaque moissonneur une gerbe de la récolte et la distribuait aux pauvres. Quant à ses troupeaux, il en donnait une part aux malheureux. Au temps des fruits, il partageait entre les veuves, les orphelins et les gens sans ressource tout ce qui était dans ses vergers. Il ne repoussait personne, mais la porte de sa maison était ouverte au proche et à l'étranger. Quand le Seigneur vit l'abondance de ses aumônes et de ses charités, il voulut l'appeler à recevoir la couronne du martyre. Michel (*Mikhâyil*) lui apparut et lui fit connaître ce qui arriverait. Alors il partagea toutes ses richesses entre les pauvres, les orphelins, les malheureux et les gens dénués de tout et il s'acquit un trésor dans le ciel; il prit sa croix et suivit son maître. Quand il se présenta au siège du gouvernement, il cria de sa plus haute voix : « Je suis chrétien ouvertement. » Le gouverneur le reconnut et, sachant la noblesse de sa race, il eut des égards pour lui et lui dit :

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

وقال له من هو الذى استدعاك وكان الامير اريانوس حاضرا يومئذ فعرف الوالى بخبر القديس انبا بجوش فقال اريانوس سلمه لى وانا اخليه يرفع البخور فتركوه ذلك النهار بغير عقوبة وارسلوه الى السجن ولما سمعت والدته بانهم اعتقلوا ولدها مضت اليه الى السجن وقالت له كيف تروح تخلىنى وهوذا انا اعترف انا ايضا واخذ اكليل الشهادة معك ومكثت عنده يصلوا ويطلبوا من الله ان يعينهم على اخذ الشهادة وامر الوالى باحضاره ومشت والدته خلفه وهى صارخة قائلة انا مسيحية فتعجب وقال لها ومن هو الذى استدعاك فقالت له انى اتيت اعترف باسم يسوع المسيح قدام الناس حتى يعترف بى قدام ملائكة السماء فلاطفها باللين ولم يقدر يغير امانتها فامر باخذ رأسها واكملت شهادتها وسلم انبا بجوش لاريانوس فاخذه صحبته الى انصنا وعاقبه بالمعصار والسوير الحديد وبكل اصناف العذاب فلم يقدر يغيره عن امانته فحضر الى اريانوس¹ مشير ردى وقال له ارسل واحضره هذا الاعمى الذى هو جالس لانه سفيه وهو بكثرة شره يتعب هذا النصرانى فاحضره الوالى وعرفوه الحاضرين بخبر القديس فتقدم الى الشهيد وبدأ يشتمه ويقول له ان

1. Ms. ارياس.

« Qui est-ce qui t'a fait venir ? » Le gouverneur Arien (*Aryanous*) était présent ce jour-là : le gouverneur l'informa de l'affaire du saint Anbâ Badjouch. Arien lui dit : « Remets-le-moi et je lui ferai offrir de l'encens. » On le laissa ce jour-là sans le torturer et on l'envoya en prison. Quand sa mère apprit qu'on avait enchaîné son fils, elle alla le trouver en prison et lui dit : « Comment pars-tu en me laissant; voici que moi aussi, je confesserai le Messie et j'obtiendrai la couronne du martyre avec toi. » Elle resta avec lui; ils prièrent et demandèrent à Dieu de les aider à recevoir le martyre. Le gouverneur ordonna de le faire venir; sa mère le suivit en criant : « Je suis chrétienne ! » Il fut surpris et lui demanda : « Qui t'a fait venir ? » Elle répondit : « Je suis venue confesser le nom de Jésus le Messie devant les gens pour qu'il me reconnaisse devant les anges du ciel. » Il la prit par la douceur sans pouvoir changer sa foi; il ordonna alors de lui trancher la tête : son martyre fut accompli. Il remit Anbâ Badjouch à Arien qui l'emmena avec lui à Antinoé (*Anṣinā*) et il le tourmenta par les pressoirs, la chaise de fer et toute espèce de supplices, sans lui faire abandonner sa foi. Un conseiller pervers se présenta à Arien et lui dit : « Envoie chercher cet aveugle qui est assis, car il est stupide et il tourmentera ce chrétien par l'excès de sa méchanceté. » Le gouverneur le fit venir et les assistants l'informèrent de l'histoire du saint. Il se présenta devant le martyr et commença à l'injurier et à lui dire :

في الزمان الذي كنت فيه نصراني عميت عيني ولا اجد خير الا من وقت سجدت للابلون ولماذا لم تسمع وتطيع الوالى وترفع البخور فقال له الشهيد انبا بجوش الذي جدفت على اسمه الطاهر هو يامر الارض ان تفتح فاها وتبتلعك فلم ينقطع الكلام من فمه حتى فتحت الارض فاها وابتلعت ذلك الاعمى فغضب الامير اريانوس وامر ان يرموه تحت حجر المعصرة فنزل اليه رئيس الملائكة ميخايل وخلصه وشفاه وامتلأ الوالى من الغيظ لان خلائق كثيرة كانوا حاضرين ولما نظروا ما كان امنوا بالمسيح فاشاروا اليه عظماء المجلس بامر قطع رأسه ليلا يتلف خلق كثير من اهل المدينة فكتب الوالى قضية القديس فاخذوه الاجناد الى قرية طما من بلاد قاو وذهبوا به¹ الى غريبها قليل وانه طلب منهم ان يمهلوه يصلى للرب فظهر له ملاك الرب واوعده بالخيرات السماوية والحياة الابدية وكل من يكون في ضيقة او في شدة او من جهة طلب او دين او من جهة طلب السلطان فان الرب يستجيب له سرعة ويقول له يا اله القديس انبا بجوش اعينى وخلصنى ففرح الشهيد ومد عنقه الطاهر واخذت رأسه العزيرة بحد السيف فخرج منه دم ولبن وتركوه وانصرفوا فخرجوا

1. Ms. بها.

« Du temps que j'étais chrétien, je suis devenu aveugle et je n'ai trouvé de soulagement que lorsque je me suis prosterné devant Apollon (*Aboloun*). Pourquoi n'écoutes-tu pas le gouverneur et ne lui obéis-tu pas en offrant de l'encens? » Saint Anbâ Badjouch lui répondit : « Que celui de qui tu as blasphémé le nom pur ordonne à la terre de s'ouvrir et de t'engloutir. » A peine ces paroles étaient-elles sorties de sa bouche que la terre s'ouvrit et engloutit cet aveugle. Le gouverneur Arien fut irrité et ordonna de jeter le saint sous la meule d'un pressoir. Le chef des anges, Michel (*Mikhâyil*), descendit, le sauva et le guérit. Le gouverneur fut rempli de fureur, car il y avait un grand nombre d'assistants et, en voyant ce qui arrivait, ils crurent au Messie. Les principaux du conseil furent d'avis de lui faire trancher la tête pour éviter la perte d'un grand nombre de personnes de la ville. Le gouverneur écrivit l'arrêt du saint et les gardes l'emmenèrent un peu à l'ouest du village de Tamâ, du pays de Qâou. Il leur demanda de lui donner un peu de répit pour prier Dieu. Un ange du Seigneur lui apparut et lui promit les biens célestes et la vie éternelle. (Il lui apprit que) quiconque serait dans la détresse, ou dans le malheur, sous le coup de la poursuite pour une dette ou de la poursuite du souverain, le Seigneur l'exaucerait rapidement à cause de lui s'il disait : O Dieu de saint Anbâ Badjouch, aide-moi et sauve-moi. — Le saint s'en réjouit, tendit son cou pur et sa tête précieuse fut enlevée par le tran-

اناس من اهل تلك القرية وحملوا جسده وكفنوه كاستحقاقه واخفوه حتى بطل الاضطهاد فبنيت على اسمه كنيسة غربى طما عند قرية تعرف بسلمون ووضعوا جسده فيها واظهر الرب فى تلك الساعة ايات وعجائب كثيرة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم السابع والعشرون¹ من

شهر² طوبه المبارك³

فى⁴ هذا اليوم استشهد القديس سراييون هذا كان من اهل بنوسة من اعمال اسفل الارض وكان له مال عظيم وقنيان وبهائم وكان مجبا للصدقة جداً كثير الرحمة فلما كان فى ايام * الاضطهاد وسمع ان الوالى ارمانىوس قد انحدر الى بحرى فطلب المسيحيين * f. 124 v°. خرج من بلدة يطلب الوالى وكان له صديقا يسما تاودرس واخر⁵ يرعى دوابه اسمه بسرما

1. B والعشرين. — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in B.* — 4. *B praebeet commemorationem multo breviorē quae sequitur :* استشهد القديس انبا سراييون الذى من البلاد : البحرية وانه نال تعب كثير وقاسا عقوبات عظيمة الرب يرحمنا بصلاته امين. — 5. *A add.* اخير.

chant du sabre. Il en coula du sang et du lait. Les gardes le laissèrent et partirent. Plusieurs des gens du village sortirent, emportèrent son corps, l'ensevelirent comme il convenait. Ils le cachèrent jusqu'à ce que la persécution fut finie. On bâtit sous son invocation une église à l'ouest de Tamâ, près d'un village appelé Salmoun, et on y déposa son corps. Le Seigneur y fit apparaître aussitôt des prodiges et des miracles nombreux : qu'il ait pitié de nous par sa prière. Amen.

VINGT-SEPTIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TŌUBEH (22 janvier).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Sérapion (*Sarâbyoun*). Il était originaire de Babnousah ², district de la Basse-Égypte ; il avait une fortune considérable, des biens et des troupeaux. Il aimait à faire l'aumône et était très miséricordieux *. Lorsqu'il fut au temps de la persécution et qu'il apprit que le gouverneur Arménios (*Armânyous*) était descendu vers le nord et poursuivait les chrétiens, il partit de sa ville à la recherche du gouverneur. Il avait avec lui

1. B donne une commémoration plus sommaire : « Saint Anbâ Sérapion, qui était de la Basse-Égypte, subit le martyre. Il éprouva de nombreux tourments et subit de grandes tortures. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen. » — 2. Wüstenfeld : *Nakius*.

هؤلاء تبعوا القديس وتقدموا الى ارمانيوس والى الاسكندرية واعترفوا بالمسيح فاودعهم الاعتقال ولما سمعت اهل بلدة حشدوا جميعهم واتوا الى الوالى بالسلاح يريدوا قتله واخذوا القديس منه فمنعهم القديس من ذلك وعرفهم انه من ذاته يريد يسفك دمه على اسم المسيح فاما الوالى فاقلع بالمركب والقديس صجته فامر بعذاب القديس فعذب بالهنازين وعصر وطرح فى قمين نار وعلى فى خلقين بزفت وقطران وقطع بعد عروق جسده وسمر على سرير حديد ثم تهرأ جميعه وهو صابر وملاك الرب يحمل عنه العذاب ثم انهم صلبوه على خشبة ونشبهه فنزل ملاك الرب وحل القديس وصلب الوالى مكانه وكانوا ينشبهه وهو يصرخ قائلا انا هو ارمانيوس فقال له القديس حى هو الرب ما تنزل من على الخشبة حتى تخرج كلمن فى الحبس وتكتب قضيتهم ففعل ذلك واخذت رؤوس خمس مأية واربعين نفسا وامر الوالى احد الامراء يقال له اوريون ان ياخذ القديس معه الى بلدة يعذبه فان لم يرجع رقبته فاخذه الامير معه فى المركب فلما جن الليل

un ami nommé Théodore (*Táoudoros*) et un autre qui gardait son bétail et dont le nom était Basarmâ¹. Ceux-ci suivirent le saint, se présentèrent devant Arménios, gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), et confessèrent le Messie. Il les mit en prison. Quand les gens de la ville l'apprirent, ils se rassemblèrent tous, allèrent trouver en armes le gouverneur, voulant le tuer et lui enlever le saint. Celui-ci les en empêcha et leur apprit que c'était volontairement que son sang était versé au nom du Messie. Quant au gouverneur, il mit à la voile avec son bateau, en compagnie du saint qu'il ordonna de châtier. Il fut torturé sur des chevalets, broyé, jeté dans un poêle brûlant et bouilli dans une marmite avec de la poix et du goudron. On lui coupa ensuite les veines de son corps et on le cloua sur une chaise de fer. Tout son corps était en charpie, mais il était constant : l'ange du Seigneur enlevait ses tourments : on le crucifia à une poutre et on l'y attacha. — L'ange du Seigneur descendit, délia le saint et crucifia le gouverneur à sa place ; les bourreaux l'attachèrent pendant qu'il criait : « Je suis Arménios. » Le saint lui dit : « Par le Dieu vivant, tu ne descendras de cette poutre que lorsque tu auras fait sortir tous ceux qui sont en prison et que tu auras écrit leur arrêt. » Il le fit et on trancha la tête de 540 personnes. Le gouverneur ordonna à un des officiers, du nom d'Orion (*Ouryoun*), d'emmener le saint dans son pays pour le torturer : s'il n'abjurait pas, il devait être décapité. Il l'emmena avec lui. Lorsque la nuit devint obscure, il fit jeter l'ancre près d'une bourgade et ils s'endormirent. Par la décision de Dieu, le bateau

1. Wüstenfeld : *Thomas*.

ارسا الى قرية وناموا وتديبر الله جآت المركب الى بلدة فلما استيقظوا فوجدوا المكان قد تغير عليهم فتعجبوا فجاء صوت للقديس ان هذه بلدك فطلعوا ثم عذبوا القديس واخذوا رأسه * ونال اكليل الحياة وتعزى اوريون قميصه فلفه فيه وسلمه لاهله شفاعته تكون معنا امين * f. 125 1^{re}.

وفي¹ هذا اليوم ايضا نعيد لنقل اعضاء القديس الرسول طيماتاوس من مدينة افسس الى مدينة القسطنطينية لان الملك القديس قسطنطين لما ملك و بنا مدينة القسطنطينية ونقل لها اكثر اجساد الرسل والقديسين فسمع بهذا الجسم المقدس فارسل قوما من الكهنة امناء فنقلوه الى مدينة القسطنطينية ووضع في هيكل الرسل القديسين شفاعته تكون معنا امين وفي² هذا اليوم ايضا³ تذكاري الملاك سوريال احد الاربعة الرساء⁴ المسمى السافوري⁵ الذي كان مع عزرة النبي⁶ الصديق وعرفه السرائر المخفية وهو ايضا⁷ يشفع في الخطاة⁸ دائما⁹ شفاعته تكون مع جميعنا¹⁰ امين¹¹

1. *Haec commemoratio deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in Ludolf et Assemani.* — 3. *Deest in B.* — 4. *Haec verba ab أحد desunt in B.* — 5. صاحب السافور B. في جميع جنس البشر لان الله B. — 6. *Deest in B.* — 7. *Deest in B.* — 8. B. العظيم وهذا هو في جميع جنس البشر لان الله B. — 9. *Deest in B.* — 10. B. قد ملاه من الرافة — 11. *Wüstenfeld addit commemorationem martyris Abu Maqar.*

arriva à sa ville Quand ils y parvinrent, ils trouvèrent que l'endroit était changé; ils s'en étonnèrent. Une voix dit au saint : « C'est ton pays. » * f. 125 1^{re}. Ils débarquèrent, le torturèrent et lui tranchèrent la tête. * Il reçut la couronne de vie. Orion lui enleva sa tunique, l'en enveloppa et le remit à sa famille. Que son intercession soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, nous célébrons aussi la translation du corps du saint apôtre Timothée (*Tīmâtâous*) de la ville d'Éphèse (*Efesos*) à Constantinople (*El-Qos-ṭanṭinyah*). Lorsque le saint empereur Constantin (*Qosṭanṭin*) régna, bâtit la ville de Constantinople et y transporta la plupart des corps des apôtres et des saints, il entendit parler de ce saint corps et y envoya une troupe de prêtres sûrs. Ils le transportèrent dans la ville de Constantinople : il fut placé dans l'église des saints apôtres. Que son intercession soit avec nous! Amen.

² En ce jour aussi a lieu la commémoration de l'ange Uriel (*Souryâl*), un des quatre principaux, surnommé Es-Sâfourî, qui fut avec Esdras (*'Azrah*) le prophète juste à qui il enseigna les mystères secrets. Que son intercession soit avec nous tous! Amen³.

1. Cette commémoration manque dans B. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf et Assémani. — 3. *Wüstenfeld* ajoute la commémoration du martyr Abou Maqar.

وفي¹ هذا اليوم ايضا استشهد القديس الجليل الامير المكرم ماري بفام لان جد هذا القديس كان اسمه انطاخيقوس فاعطاه الملك واللنديانوس الولاية على الديار المصرية وارسله من رومية بعزم شديد الى مصر فابصر في المنام كمن يقول له اسكن في اوسيم ولما سكن بها تزوج ابنة الكبير انسطاسيوس ورزق منها بنين ولما نشأ ولده ازوجه لسوسنة ابنة اخرسطوفوروس الارخن الكبير وانها ولدت له هذا الكوكب المنير في اليوم السابع والعشرين من شهر ابيب ودعوا اسمه بفام وكان عندهم فرح عظيم وصنعوا اولائم للمحتاجين واصرفوا صدقات ورحمة للمنقطعين ولما اوفى تسعة سنين ارسلوه الى المكتب عند رجل قسيس خائفا من الله وكان يمشي معه استاذين وبابيه واتفق له دفعة وهو ماضى الى المكتب صادف انسان مفلوج يصحف كمثل الاطفال وانه سألوه وطلب منه صدقة فمد الصبي يده ليعطيه ولما تقدم ياخذ منه ولما لمست يد الصبي ذلك الرجل امتدت يديه ورجليه ووقف مستويا وكان يقفز ويسبح الله وان ملاك الرب ظهر للقيس اوسافوس معلمه

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

¹ Et aussi en ce jour, mourut martyr le glorieux saint, le prince honoré Mari Phœbamon (*Bifām*). L'aïeul de ce saint se nommait Antiochos (*Antākhiqous*?). L'empereur Valentinien² (*Oualandyânous*) lui donna le gouvernement de l'Égypte (*El-Miṣr*) et l'envoya de Rome (*Roumyah*) en grande pompe dans ce pays. Il vit en songe quelqu'un lui dire : « Demeure dans la ville de Bouchim (*Aousim*). » Quand il y habita, il épousa la fille d'un des principaux, Anastase (*Anastāsyou*), dont il eut des enfants. Quand son fils eut grandi, il le maria à Suzanne (*Sousannah*), fils de Christophore (*Akharstoufourous*) le premier magistrat. Elle lui donna cet astre brillant, le 27 du mois d'abib. Ils lui donnèrent le nom de Phœbamon et il y eut chez eux une grande joie. Ils firent des festins pour les pauvres et prodiguèrent des aumônes et des secours aux malheureux. Lorsqu'il eut atteint l'âge de neuf ans, on l'envoya à l'école chez un prêtre qui craignait Dieu. Avec lui marchaient deux pédagogues. Il arriva une fois qu'en allant à l'école, il rencontra un paralytique qui se traînait comme les petits enfants. Celui-ci l'implora et lui demanda une aumône. L'enfant tendit la main pour lui donner quelque chose, mais lorsque le mendiant s'avança pour le prendre et qu'il toucha la main du saint, ses mains et ses pieds s'allongèrent, il se tint droit et se mit à sauter et à louer Dieu. L'ange du Seigneur apparut au prêtre Eusèbe (*Aousāfyous*) son maître et

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 2. Valérien ?

قائلا ابذل المجهود في تعليمه واخبره بكلما يجرى له ومن ذلك اليوم اندفع في الصوم والصلاة وكان في المكتب صغير وفيه روح نجس فاسرعه فخافوا الصغار فتقدم الصبي وصلى عليه ورشمه بعلامة الصليب ورش عليه قليل ماء فصرخ الشيطان الذي في الصبي قائلا دعني اعذبه لان ابوه تاجر ظالم غاشم قليل الرحمة يعطى بالرياء ويحلف باسم الله حانت بل اني اخرج منه لاجل خوف رئيس الملائكة ميكايل الماشي معك فخرج للوقت وعوفي الصبي وكان هذا القديس ابو بquam مواظبا على الصلاة ملازم الوحدة في المقصورة وكان ذات ليلة واقفا في الصلاة فظهر له المخلص ووالدته العذراء وميكايل وجبرائيل فاضت المقصورة كمثل الشمس ولما نظر المخلص وقع من الخوف فاقامه ونزع عنه الخوف واخبره المخلص بجميع ما يجرى له وما يكون لجسده من بعد اخذ رأسه والعجائب التي يصنعها في حياته وبعد شهادته وان عجائبه تدوم الى اخر الدهر ومن يذكر اسمك في شدة انا انجيح واوضحه ان يجعل غلامه ديوجانس لا يفارقه الى يوم شهادته وايضا بعد شهادته ياخذ المنديل المملوء من دمك ويحضرها الى هذه المدينة ويبني عليها

lui dit : « Consacre tes soins à son instruction. » Il lui raconta tout ce qui lui arriverait. A partir de ce jour, il s'adonna au jeûne et à la prière. Il y avait à l'école un enfant possédé d'un esprit impur qui s'empara de lui. Les autres le craignaient. Le saint s'avança, pria sur lui, fit sur lui le signe de la croix et l'aspergea d'un peu d'eau. Le démon qui était dans l'enfant se mit à crier : « Laisse-moi le tourmenter, car son père est un marchand injuste, malhonnête, impitoyable, qui pratique l'usure et jure par le nom du Seigneur. Mais je sortirai de lui par crainte du chef des anges Michel (*Mikâyil*), qui marche avec toi. » Il sortit sur-le-champ et l'enfant fut guéri. Saint Phœbamon s'appliquait continuellement à la prière et s'attachait à la solitude dans sa cellule. Une nuit qu'il était debout à prier, le Sauveur, sa mère Notre-Dame la Vierge, Michel et Gabriel (*Djibrâyil*) lui apparurent : la cellule brilla comme le soleil. Quand il vit le Sauveur, il tomba par terre d'effroi, mais Jésus le releva et chassa de lui toute crainte. Il lui raconta tout ce qui lui arriverait, ce qui adviendrait à son corps après qu'on lui aurait coupé la tête, les miracles qu'il ferait pendant sa vie et après son martyre : ces merveilles devaient durer jusqu'à la fin des temps. « Si quelqu'un en détresse mentionne ton nom, je le sauverai. » Il lui recommanda de ne pas se séparer de son serviteur Diogène (*Dyoudjânes*) jusqu'au jour de son martyre et même après : « Il prendra la serviette remplie de ton sang, l'apportera dans cette ville, bâtira dessus une église où on placera ton sang : beaucoup de guérisons

كنيسة ويجعلوا دمك فيها ويظهر منه شفاء كثير وتاوضوروس رفيقك في المكتب يصير اسقف على هذه المدينة وهو الذي يشرح¹ سيرتك كلها وعجائبك وهوذا وكلت ميكائيل يلازمك ويقضى حوائج كل من يطلب مني باسمك وان المخلص اعطاه السلام وصعد الى السماء بالمجد ولما كان الغد نظروا ايهاته الى وجهه اذ هو مجلج بالنور فارسل خلفي انا الحقيز تاوضوروس وعرفني بكلما نظره وقعدت عنده بقية ذلك اليوم نسبح السيد المسيح ونتلوا في الكتب المقدسة ومن ذلك اليوم لم يعود ياكل ولا يشرب وترك ركوب الخيل وصار يصوم يومين يومين وثلاثة وثلاثة ومرار كثيرة يكمل الاسبوع ولا ياكل الا خبز وملح فقط وحفظ كتب كثير وصار يعرضهم ظاهر قلب ويواظب التلاوة فيهم وبعد ذلك صنع ابوه واهه وليمة عظيمة وارسلوا يستدعوه ولما حضر قالوا له لماذا انت منزوي متوحد هكذا عرفنا ما في قلبك لانا مهتمين لك بعمل العرس وانه قال لهم اني ما اطلب ولا اتحدث في هذا الى الابد فحسده ابلis ان اخ راهب ابصر لهذا القديس روبا قال اني رأيت ملاك يمشي معي واصعدني الى كوم غربي المدينة فابصرت حبشي طوله ثلثين ذراع وعينه مثل

1. Ms. شرح.

se manifesteront par lui; Théodore, ton compagnon d'école, deviendra évêque de cette ville; c'est lui qui écrira ta vie entière ainsi que tes miracles; voici que j'ai prescrit à Michel de s'attacher à toi et d'accomplir les demandes de quiconque m'implorera en ton nom. » Le Seigneur lui donna le salut et remonta glorieusement au ciel. — Le lendemain, les parents du saint virent son visage éclatant de lumière. Il me fit chercher, moi l'humble Théodore (*Taoudhourous*), et m'apprit tout ce qu'il avait vu. Je demeurai chez lui le reste de ce jour : nous louions Notre-Seigneur le Messie et nous récitons les Livres Saints. — A partir de ce jour, il cessa de manger et de boire, renonça à monter à cheval, et se mit à jeûner tous les deux ou tous les trois jours, et souvent même il passait la semaine entière sans manger autre chose que du pain et du sel. Il apprit beaucoup de livres et se mit à les exposer de mémoire (?); il s'adonnait à leur récitation. Ensuite son père et sa mère firent un festin magnifique et l'invitèrent. Quand il fut arrivé, ils lui dirent : « Pourquoi te tiens-tu à l'écart, solitaire? Fais-nous connaître ce que tu as dans le cœur, car nous songeons à te marier. » Il leur répondit : « Je ne le désire pas et je n'en parlerai jamais. » Iblis lui porta envie. On m'a raconté qu'un moine fit connaître à ce saint une vision : « J'ai vu, dit-il, un ange m'accompagner et me faire monter sur un tertre à l'ouest de la ville; j'aperçus un Abyssin, d'une longueur de trente coudées, dont les yeux ressemblaient à des torches

مشاعل نار وانيابه خارجة من فمه ولسانه خارج من فاه وله لحية كمثل لحي التيوس وهو شنع الخلقة ونظرت حواليه زبانية مختلفين الوجوه وهم مستعدين بمحاربة القديس ابو بقام ويلقوه في التجارب فقلت للملاك لماذا يسمح الرب لهذا المعاند ان يجرب هذا القديس فقال لي ان الرب اطلق له ان يجرب الاصفياء حتى يظهر صبرهم وبعد هذا يقبلوه ويدوسوه تحت اقدامهم بل تعال وانظر فاتى بي¹ الى شرقي المدينة واوراني قصر مشيد مبين بالحجارة الرخام الرفيع وفيه مجلس عظيم وكراسي موضوعة مرصعة بالجواهر الثمينة ونور كثير سماوي وعليهم اكاليل فقلت للذي يمشي معي وما هولاء فلجاني² قائلا هولاء السبعة فضائل الذي اتخذهم هذا القديس الذين هم التواضع والتولية والصلاة والصبر والصدقة التي هي اعلى من الكل والوداعة والبر هذه الفضائل تورث الانسان ملكوت السموات الذي تمسك هذا الفتى بقام هولاء الفضائل لا يفارقه حتى يقدموه للرب نقي فمجدت الرب على ما نظره ذلك الراهب ولم يزل هذا الفتى الجميل في جهادة كممثل سكان البراري حتى وصلت مراسم الملوك بان يجتمعوا على عبادة الاوثان ويكلفوا جميع

1. Ms: فاتاني. — 2. Ms. فاجبني.

de feu, dont les dents sortaient de la bouche ainsi que la langue, et qui avait une barbe comme celle des boucs; il était affreux d'aspect. Je vis autour de lui des démons de visages divers, se préparant à combattre saint Phœbamon et ils l'assaillaient de tentations. Je dis à l'ange : « Pourquoi le Seigneur « laisse-t-il tenter ce saint? » — Il me répondit : « Le Seigneur laisse tenter « les hommes vertueux pour que leur patience se manifeste. Ensuite, ils triom-
« phent de lui et le foulent sous leurs pieds. Mais viens et regarde. » Il me conduisit à l'est de la ville et me fit voir un palais éclatant de blancheur, en marbre précieux; il y avait une grande salle et des sièges travaillés et incrustés de pierres précieuses et une grande lumière céleste. Sur eux étaient des couronnes. Je dis à celui qui marchait avec moi : « Qu'est-ce que cela? » — Il me répondit : « Ce sont les sept vertus que ce saint a choisies pour lui, « à savoir : la Modestie, la Virginité, la Prière, la Patience, la Charité, qui est « au-dessus de toutes, la Douceur et l'Innocence : ces vertus donnent en héritage « à l'homme le royaume que possédera Phœbamon : elles ne le quitteront pas « jusqu'à ce qu'elles l'aient amené sans tache devant le Seigneur. » Je louai Dieu de ce qu'il avait fait voir à ce moine. Ce vertueux jeune homme ne cessa pas de lutter comme les habitants des déserts, jusqu'à ce qu'arrivèrent les édits des empereurs ordonnant à tous de se rassembler pour adorer les idoles et prescrivant de se prosterner devant elles. Quand le saint apprit

الناس للسجود وكان هذا القديس لما سمع بهذا الخبر صار لا يكل من الصلاة والانفراد ويضرب في الليل مطانوات لا عدد لها ولا يعلم احد ما يصنعه من النسك والعبادة الا الله وحده وكنت انا مواظبا له فانتهى خبره الى مكسيميانوس الملك فكتب لوقته مطالعة الى اريانوس والى الصعيد بان يمضى الى اوسيم ويكشف.¹ الكشف الكافي عن هذا الصبي المدعوا بفام لانه قد بلغنا عنه امور قبيحة وهو يبطل مراسيمنا ويسجد للمسيح فان سمع منك وعبد الاوثان فزيده جامكية واذا لم يطيع ارسله الينا ثم انه ارسل المطالعة مع امير ومعه عشرين فارس ولما قرأ الامير اريانوس المطالعة ركب وصحبته جموع كثيرة واتوا الى المدينة اوسيم فظهر ميكائيل رئيس الملائكة وقال له افرح الان يا بفام لماذا انت جالس والجهاد مبسوط والاكاليل مجانا هوذا الامير ارسل امير ومعه مطالعة لاريانوس الوالى وهو الان واصل الى هذه المدينة فى طلبك ومعه حشود كثير فاخرج اليه واعترف بالمسيح ولا تتخاف فاني لا افارقك ولا بد ان يرسلك الى الملك وتقاسى منه تعب كثير ثم يرسلك الى اريانوس ايضا وتكمل جهادك واعطاه السلام وصعد الى السماء فمضى القديس لوقته الى والدته

1. Ms. تكشف.

cette nouvelle, il ne renonça pas à la prière ni à la solitude; chaque nuit, il faisait des adorations sans nombre; personne ne connaissait les dévotions et les adorations qu'il faisait, si ce n'est Dieu seul et moi qui m'étais attaché à lui. Son histoire parvint à l'empereur Maximien (*Maksimyânous*) qui écrivit sur-le-champ une lettre à Arien (*Aryânous*), gouverneur de la Haute-Égypte (*Eş-Şa'id*), lui prescrivant d'aller à Bouchim et d'éclaircir l'affaire concernant un jeune homme nommé Phœbamon. « De mauvais renseignements nous sont parvenus sur son compte : il considère comme nuls nos édits; il se prosterne devant le Messie. S'il t'obéit et s'il adore les idoles, augmente ses revenus; sinon, envoie-le-nous. » Puis il envoya cette lettre avec un officier escorté de vingt cavaliers. Quand le gouverneur Arien l'eut lue, il monta à cheval avec une troupe considérable et ils allèrent à la ville de Bouchim. Le chef des anges, Michel, apparut au saint et lui dit : « Réjouis-toi à présent, Phœbamon; pourquoi restes-tu assis quand le combat s'étend et que les couronnes sont abondantes? Voici que le prince a envoyé au gouverneur un officier avec une lettre; à présent il arrive à ta recherche dans cette ville avec une escorte considérable : va le trouver, confesse le Messie et ne crains pas, car je ne te quitterai pas; il faut absolument qu'il t'envoie à l'empereur, que tu souffres de lui de nombreux tourments; puis il t'enverra à Arien et ta lutte sera accomplie. » Il lui donna le salut et remonta au ciel. Aussitôt le saint alla trouver sa mère et l'informa de ce qu'il avait vu. « Moi aussi, dit-elle,

واعلمها بما نظر فقالت له ايضا ابصرت هذا يا ولدى وعرفنى ميكائيل انا ايضا وانا فما افارقك فرجع الى مقصرته الذى كان فيها واكمل ليلته كلها يسبح الله ويرتل فى المزامير ولما كان الغد ارسل خلفى انا تاوضوروس واخبرنى بكلما نظره وقال لى كون مستعد اذا جابوا دى فى المنديل الى هذه البيعة فانت الان وغلماى الذى تهتموا فى بناء البيعة وانت تنال درجة الاسقفية كما قد كشف لى وانت الان تركز الكنيسة وتبصر عجائب كثيرة فقلت له يامولاى ارادة الرب تكون فينما نحن جلوس عرفونا بحضور اريانوس والعسكر الذى معه فارتجت المدينة عند وصوله اليها فخرجوا عظماء المدينة بخوف عظيم وسجدوا له قائلين يامولانا ما هذا الذنب الذى صنعناه حتى اتيت معك بهذا العسكر فعرفهم قائلًا ما عليكم خوف بل سلموا الى بقام فقالوا السمع والطاعة ومضوا الى دار القديس فوجدوه قد لبس خلعة بيضا وركب حصان ابيض ووضع مقصرته وقبلها وخرج وغلمايه قدماه فقالوا له الى اين¹ انت ماضى يا مولانا بيقامون فقال لهم القديس انا خارج التقى بالوالى² بلباس العرس فلا تتبعوا فى طلبتى فقد اتيت بارادتى فبكوا باجمعهم وقالوا

1. *Deest in ms.* — 2. *Ms.* بالوالى.

j'ai vu tout cela, mon fils; Michel m'en a informée et moi non plus je ne me séparerai pas de toi. » Il revint dans la cellule où il était et acheva cette nuit tout entière en louant Dieu et en récitant des psaumes. Lorsqu'arriva le lendemain, il m'envoya chercher, moi Théodore, m'apprit ce qu'il avait vu et me dit : « Tiens-toi prêt; lorsqu'on apportera dans cette église mon sang dans la serviette, c'est toi et mon serviteur qui vous occuperez de construire l'église; tu atteindras le rang d'évêque comme cela m'a été révélé; tu la consacreras et tu verras de nombreuses merveilles. » — « Maître, lui dis-je, que la volonté de Dieu se fasse! » Tandis que nous étions assis, on nous informa de la présence d'Arien et des soldats qui étaient avec lui. La ville fut effrayée lors de leur arrivée : les principaux sortirent au-devant lui, avec une grande crainte, et se prosternèrent devant lui en disant : « Maître, quelle faute avons-nous commise pour que tu viennes avec ces soldats? » — Il les informa en ces termes : « N'ayez pas de crainte, mais livrez-moi Phœbamon. » — « Avec soumission et obéissance, » lui dirent-ils. Ils allèrent vers la maison du saint et le trouvèrent revêtu d'une robe blanche, monté sur un étalon blanc. Il quitta sa cellule, l'embrassa et sortit précédé de ses serviteurs. Les gens lui dirent : « Où vas-tu, ô notre maître Phœbamon? » — Le saint leur répondit : « Je sors au-devant du gouverneur avec des vêtements de noce; ne vous fatiguez pas à me réclamer, car je suis venu de mon gré. » Ils

كنا نشتهي نفديك بارواحنا ولما حضر الى الوالى فرفع نظره وابصر نعمة المسيح حالة عليه وتعجب من حسن شبابه ولباسه وقال له السلام عليك يا بيفامون فقال له القديس السلام تفسيره فرح اما انا فاني فرحان في كل حين واما انت فليس لك فرح يكون للمنافقين قال الرب قال له الوالى اقف على مرسوم الملك واترك عنك كثرة الكلام وارفع البخور فقال له القديس ان هذا الجسد امامك اصنع فيه كما تشاء وتريد فانا الان ما اسمع ابدا فغضب الوالى وامر ان يثقبوا اكعابه ويجعل فيهم سلاسل ويربط في ذنب حصان ويطاف به كل المدينة وينادى المنادى اما قائلا انهم صنعوا هذا هكذا لانه لا يسجد لمعبودات الملك فلما فرغوا اتوا بالشهيد فقال الوالى نظرت اول العذاب تقدم وارفع البخور قال له الشهيد انت تشبه باعوضة¹ تلطم ضحرة باجنحتها وللوقت انطلقوا غلمان القديس وعرفوا سيدتهم بما قد جرى فخرجت صارخة واتت ولما ابصرت ولدها في هذا الحال شقت ثيابها ونشرت التراب على رأسها وكانت تبكى قائلة الويل لى يا نور عيني وتقدمت الى ابنها فقال لها اليوم نزعوا اسم المسيح من بيتك فتقدموا ممالك القديس وكان عددهم مائة

1. Ms. باعوضة.

pleurèrent tous et dirent : « Nous aurions voulu te racheter au prix de nos vies. » Lorsqu'il se présenta devant le gouverneur et que celui-ci, en levant les yeux, vit la faveur du Messie descendue sur lui, il admira la beauté de sa jeunesse et de ses vêtements et lui dit : « Salut sur toi, Phœbamon ! » — Le saint lui répondit : « Le sens du salut, c'est joie ; pour moi, je suis joyeux en tout temps, mais toi, tu n'as pas de joie ; il n'en est pas pour les hypocrites, a dit le Seigneur. » — Le gouverneur lui dit : « Obéis à l'ordre de l'empereur, laisse ce bavardage et offre l'encens. » — Le saint répondit : « Ce corps qui est devant toi, fais-en ce que tu voudras, mais je ne t'écouterai jamais. » Le gouverneur fut irrité ; il ordonna de lui percer les talons, d'y passer une chaîne, de l'attacher à la queue d'un étalon et de lui faire faire le tour de la ville pendant qu'un crieur proclamerait devant lui : « On l'a ainsi traité parce qu'il ne s'est pas prosterné devant les divinités de l'empereur. » Quand ce fut terminé, on ramena le martyr et le gouverneur lui dit : « Tu as vu le premier des châtiments ; avance et offre l'encens. » Le martyr lui répondit : Tu ressembles au moustique qui soufflette le rocher de ses ailes. » Alors les serviteurs du saint allèrent informer leur maîtresse de ce qui était arrivé. Elle sortit et arriva en criant. Lorsqu'elle vit son fils dans cet état, elle déchira ses vêtements, répandit de la poussière sur sa tête et pleura en disant : « Malheur à moi ! lumière de mon œil. » Elle s'avança vers son fils qui lui dit : « Aujourd'hui, on a enlevé le nom du Messie de ta

فصرخوا قائلين نحن نصارى علانية مومنين بالا اله مولانا وهجموا على والى واقبلوا كرسية عليه ولعنوه وشموه فتقدموا اجناداه واقاموه فامر للوقت ان يحفروا حفير عظيم قاشعلوا نارا منضمة¹ وامر ان يطرحوا ممالك الشهيد فى النار ولما نظرت ام القديس غلمانها وهم يتقفزوا الى النار من ذاتهم وحدهم فتقدمت الى ولدها وقبلته وودعته فبارك عليها ورشمها بعلامة الصليب واسرعت وغرقت فى النار واكملوا شهادتهم فى اليوم الثامن والعشرين من شهر توت ولم يبق من غلمانه سوى ديوجانس الذى يتبعه الى كل مكان² وابصر القديس الملائكة وهم يضعوا الاكاليل على رؤوسهم ويقبلوا نفوسهم بالفرح والتهليل بركتهم معنا امين ومن الغد عاقب الشهيد ولم يقدر يغيره عن امانته فكتب كتب بما جرى وسلم القديس للامير يوصله الى الملك ورحل من اوسيم ولما كان بعد يومين خرجوا اهل المدينة واخذوا اجساد القديسين غلمان القديس ووالدته سالمين فحملوهم واقبروهم وسافروا بالشهيد ابو بظام واقفوه قدام مكسيميانوس فتعجب من بهاء وحسنه وجماله وخاطبه بكلام كثير ولم يقدر عليه فامر ان يعملوا فى عنقه حجرا كبيرا ويلقوه فى البحر فصلى فاصعده الرب ونجاه

1. Ms. منظره. — 2. Ms. ماكانا.

maison. » Les esclaves du saint, au nombre de cent, arrivèrent en poussant des cris : « Nous sommes chrétiens ouvertement; nous croyons au Dieu de notre maître. » Ils se précipitèrent sur le gouverneur, renversèrent son siège sur sa tête, le maudirent et l'injurèrent. Ses gardes arrivèrent et le relevèrent; il ordonna de creuser une immense fosse; on y alluma un feu violent et il y fit jeter les esclaves du martyr. Quand la mère du saint les vit sauter d'eux-mêmes, seuls, dans la fournaise, elle s'avança vers son fils, l'embrassa et lui fit ses adieux. Il la bénit et fit sur elle le signe de la croix : elle courut se plonger dans le feu. Ils accomplirent leur martyre le 28 du mois de tout. Il ne resta de ses serviteurs que Diogène qui le suivait en tout endroit. Le saint vit les anges qui plaçaient des couronnes sur leurs têtes et qui recevaient leurs âmes avec joie et allégresse : que leur bénédiction soit avec nous ! Amen. — Le lendemain, il recommença à tourmenter le saint, sans pouvoir lui faire changer sa foi. Il écrivit des lettres racontant ce qui était arrivé et le remit à l'officier pour l'amener à l'empereur. Il partit de Bouchim; au bout de deux jours, les gens de la ville sortirent, recueillirent les corps intacts des saints serviteurs de Phœbamon et de sa mère, les emportèrent et les enterrèrent. On emmena le martyr et on le fit comparaître devant Maximien. Celui-ci admira son éclat, sa beauté et sa grâce; il lui adressa de nombreuses paroles, mais ne put rien sur lui. Il ordonna de lui mettre au cou une grosse pierre et de le jeter dans la mer. Le saint pria, le

وبعد هذا جاءت زوينة والقت الملك الى البحر وطاب من الشهيد فاصعده ولما رأى الملك شجاعته وانه ما يقدر عليه كتب مطالعة وارسلها الى هرمانوس والى الاسكندرية وارسل القديس مع الاحناد ولما اقاموا امام الوالى وقراً كتب الملك فكلمه برياضة قائلاً ان الملك ارسلك الذى لترفع البخور للاله وتنال كرامة عظيمة فاجابه الشهيد قائلاً له اذ كنت لم اسمع من الملك فكيف اسمع منك فغضب عليه واخذ دبوس [و]مده واراد ان يضربه فانقطع ساعده من كتفه وسقط على الارض وبقي فى عذاب عظيم وقال الله لا يعطى من جابك الينا راحة فتحزن عليه الشهيد ابو بquam لاجل ما ناله من التعب وصلى قائلاً انت قلت يا رب لا تكافوا الشر بالشر¹ واخذ ساعده والصقه فى موضعه وارشمه بعلامة الصليب فصار كما كان بقوة الله هناك جندى اسمه ديوناسيوس لما نظر ما جرى تقدم وغلمانهم وصرخوا قائلين نحن نصارى جبراً فغضب الوالى وامر باخذ رؤوسهم بحد السيف وامر ان يرفعوا الشهيد على الهبازين ويعصروه حتى جرى دمه ويسكب على جسده الخل والجير فارسل الرب

1. *I^a Epist. Pauli ad Thessalon.*, v, 15; *Epist. ad Romanos*, xii, 17; *I^a Epist. Petri*, iii, 9.

Seigneur le fit remonter et le sauva. Ensuite arriva un ouragan qui jeta l'empereur dans la mer : il implora le saint qui le fit remonter. En voyant la bravoure de Phœbamon et son impuissance à son égard, l'empereur écrivit une lettre qu'il adressa à Arménios (*Harmányous*), gouverneur d'Alexandrie : il envoya le saint avec les gardes. Lorsqu'ils arrivèrent devant lui, et qu'il eut lu la lettre du prince, il lui parla en se contenant et lui dit : « L'empereur t'a envoyé vers moi pour que tu offres de l'encens à son Dieu ; tu recevras une grande récompense. » Le martyr lui répondit : « Si je n'ai pas écouté l'empereur, comment t'écouterai-je ? » Arménios s'irrita, prit une massue, l'allongea et voulut l'en frapper, mais son bras se détacha de son épaule et tomba sur le sol. Il resta dans un grand tourment et dit : « Que Dieu ne donne pas de repos à celui qui t'a mené ici ! » Le martyr eut compassion de lui à cause du mal qui lui arrivait et pria ainsi : « Seigneur, tu as dit : *ne rendez pas le mal pour le mal*¹. » Il prit le bras, l'attacha à sa place, fit dessus le signe de la croix et il redevint comme il était. Il y avait là un soldat du nom de Denys (*Dyounâsyous*). Quand il vit ce qui était arrivé, il s'avança avec ses serviteurs en criant : « Nous sommes chrétiens ouvertement. » Le gouverneur s'irrita et ordonna de les décapiter par le tranchant de l'épée. Il fit placer le martyr sur les chevalets : on le pressa jusqu'à ce que son sang coula et on versa sur son corps du vinaigre et de la chaux.

1. Paul, *I^{re} Épître aux Thessaloniens*, v, 15; *Ép. aux Romains*, xii, 17; Pierre, *I^{re} Épître*, iii, 9.

ملاكه وشفاه وان هرمانوس لما نظر ان الشهيد قوى القلب وانه لا يتغير عن امانته سلمه لمقدم ومعه اجناد واسله الى اريانوس والى الصعيد وقال له خذ هذا المخالف وانقيه الى ارض غريبة وخذ رأسه بالسيف وان الاجناد اوصلوا القديس ابو بقام وكان له الى ذلك اليوم اثنين وعشرين يوم ولم ياكل ولم يشرب كما شهد ديوجانس غلامه وهو فى المركب ولما اوقفوه امام الوالى كان وجهه يشرق كالشمس المضية فقال له يا بقام لماذا لم تسمع من سيدى الملك ومن هرمانوس والى الاسكندرية فكلمه قائلا انى ما اسمع منكم الى الابد ثم امر ان يحضروا حدادين¹ ويعملوا خمسة مسامير طوال ويقلع اظافر يديه ورجليه ويسمروا تلك البروينات فى رأسه واحدة واثنين فى رجليه واثنين فى يديه على خشبة وصرخ الوالى قائلا افتضح يا بقام اين الاهك يخلصك من يدى فضلى الشهيد فنزل المخلص من السماء وللوقت انحلوا المسامير وصاروا مثل الشمع ووقف الشهيد سالم امام الرب فاجابه المخلص قائلا يا مختارى ارفع يديك وابصر اين كرسيك واكيلك وانا احمل اسمك شاعا دائما وعجائب تظهر من جسدك وكلمن يطلب منى باسمك انا اخلصه ووضع يده على

1. Ms. حداددد.

Le Seigneur envoya son ange et le guérit. Quand Arménios vit la fermeté de cœur du martyr et qu'il ne pouvait faire changer sa foi, il le remit à un chef ayant avec lui des gardes et l'envoya à Arien gouverneur de la Haute-Égypte, en disant : « Prends ce rebelle, chasse-le sur la terre étrangère, ou décapite-le par l'épée. » Les gardes amenèrent saint Phœbamon qui n'avait ni mangé ni bu depuis vingt-deux jours, au témoignage de Diogène, son serviteur, et il était dans le bateau. Quand on le fit comparaître devant le gouverneur, son visage brillait comme le soleil resplendissant. Il lui dit : « Phœbamon, pourquoi n'as-tu pas obéi à l'empereur mon maître et à Arménios, gouverneur d'Alexandrie? » — Le saint lui répondit : « Je ne vous obéirai jamais. » Le gouverneur fit venir des forgerons qui fabriquèrent cinq longs clous; on arracha les ongles de ses mains et de ses pieds et on le cloua avec ces pointes, une dans la tête, deux aux pieds et deux aux mains, sur une poutre. Le gouverneur lui cria : « Sois couvert de honte, Phœbamon! où est ton Dieu pour te sauver de mes mains? » Le martyr pria, le Sauveur descendit du ciel et, sur-le-champ, les clous se détachèrent et furent comme de la cire. Le saint se tint debout devant le Sauveur qui lui dit : « Mon élu, lève tes mains et regarde où sont ton trône et ta couronne : je rendrai ton nom célèbre perpétuellement : des miracles apparaîtront de ton corps et quiconque m'implorera en ton nom, je le délivrerai. » Il plaça la main sur son corps, le fortifia, lui donna le salut et remonta au ciel avec

جسده وقواه واعطاه السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ثم ان الوالى قال للشهيد ترفع البخور لو تموت فقاومه وجاوبه من الكتب المقدسة فغضب عليه وحلف انى ما اقتلك بل اخذك معى الى اخميم واقتلك فحلف الشهيد هو ايضا وقال انى ما اجى معك اخميم فحقن عليه وامر ان ينقبوا اكعابه ويجعل فيهم رزات بحلق حديد ويسحبوه الى البحر وكان الشاويش يزعم امامه انهم صنعوا هذا بهذا لاجل خلافه وسبه للاوثان وكان جسد الشهيد يخرج منه دم كثير فصرخ الشهيد قائلا يا رب لا تسانى هوذا دمى ملطخ فى شوارع هذه المدينة وكان هناك رجل اعمى قائم فقال للجمع اوصلونى الى الشهيد حتى اخذ بركته فمد يده الى الارض وجعل اصبعه فى دم الشهيد ورشم به عينيه وجسده وللوقت انفتحت عينيه وابصر وهتف بصوت عظيم وهو فرحان قائلا انا مومن بالا اله هذا الشهيد وكان يمشى خلفه فابصر دم الشهيد قد اجتمع الى موضع واحد وصار زيت فتقدم ذلك الذى ابصر وقال يا بفامون الشهيد لا تحزن هوذا دمك قد فتح عيني ولما ابصر الجراحات الذى فى جسده مد اصبعه وغمسه فى ذلك الدم الذى صار زيت ودهن به جسد الشهيد فشفيت

une grande gloire. Puis le gouverneur dit au martyr : « Offre de l'encens ou tu mourras. » Il lui résista et lui répliqua par les Livres Saints. — Le gouverneur se fâcha contre lui et fit ce serment : « Je ne te tuerai pas, mais je t'emmènerai avec moi à Chmin (*Akhmim*) : là, je te ferai périr. » Le saint jura lui aussi en disant : « Je n'irai pas avec toi à Chmin. » Arien entra dans une colère violente et ordonna de lui percer les talons, d'y passer des cordes avec un anneau de fer et de le trainer vers le fleuve : un héraut criait devant lui : « On l'a traité ainsi à cause de sa rébellion et parce qu'il a injurié les idoles. » Un sang abondant coulait du corps du martyr qui criait : « Seigneur, ne m'oublie pas : voilà mon sang qui jaillit dans les rues de cette ville. » Il y avait un aveugle qui se tenait là; il dit aux gens : « Amenez-moi vers ce martyr pour que je reçoive sa bénédiction ». Il allongea la main vers la terre, mit son doigt dans le sang du martyr, en marqua ses yeux et son corps. Sur-le-champ, ses yeux s'ouvrirent et il vit. Tout joyeux, il cria à voix haute : « Je crois au Dieu de ce martyr. » — En marchant derrière lui, il vit le sang du saint qui s'amassait à un endroit et devenait de l'huile. Cet homme qui avait recouvré la vue s'avança et dit : « ô Phœbamon, ô martyr, ne t'afflige pas; voici que ton sang a ouvert mes yeux. » Quand il vit les blessures du corps du saint, il allongea son doigt, le trempa dans ce sang devenu de l'huile et en oignit le corps du martyr : les blessures qu'il avait furent guéries. Alors il lui dit : « Voici que ton sang

الجراحات الذي فيه وقال له هوذا دمك قد شفى جراحاتك وكانت امرأة اسمها هلقانا ولم يكن لها سوى ثلثة اشهر منذ ازوجوها لجندى ولم يكن احد ينظرها فلما سمعت ضجيج الجموع فتطلعت من طاق في دارها وابصرت الشهيد فصرخت قائلة يا سيدى مباركة هي الساعة التى رأيتك فيها ايها الشهيد هوذا انا انظر الاكليل مستعد لك ولى انا ايضا وقالت كلام كثير وهى تمدح الشهيد وكان الوالى راكب على بغلة وهو يسوق خلف الشهيد وامر¹ ان ينزلوها فويخته فقال للاجناب اربطوا يدها ورجلها فى² ذنب حصان وكذلك ايضا يدها ورجلها فى ذنب البغلة وهمز الحصان فانقسمت نصفين واكملت جهادها بشجاعة واخذت الاكليل الذى لا يضمجل ولما وصلوا الى البحر جعلوا الشهيد فى خن المركب وساروا فصلى الشهيد وطلب من الرب فوقفت المركب فغضب الوالى وقال للشرط امضوا واطلبوا الى ساحرا فاحضروا ساحرا اسمه الاسكندر وطلب منه ان يطلق الحراقة وامر الساحر ان يحضروا له ثورا وتكلم فى اذن الثور وعزم عليه فانشق واحضروا ميزان فوجدوا اجزاء مستاوية ففرح الوالى وان الساحر عزم باسماء شياطين كثيرة وكان يجرى على البر مصعدا

1. Ms. يديها ورجليها. — 2. Ms. وامرته.

a guéri tes blessures. » Il y avait une femme nommée Halqânâ : il n'y avait que trois mois qu'on l'avait mariée à un soldat : personne ne la voyait. Quand elle entendit le bruit de la foule, elle regarda par une fenêtre de sa maison, aperçut le saint et cria : « Seigneur, bénie soit l'heure où je t'ai vu ! ô martyr, voici que j'aperçois la couronne qui t'est destinée ainsi qu'à moi ! » Elle parla beaucoup en louant le saint. Le gouverneur venait derrière, monté sur une mule qu'il poussait : il ordonna de faire descendre la femme ; elle lui fit des reproches. Il dit aux gardes : « Attachez-lui une main et un pied à la queue d'un étalon, et l'autre main et l'autre pied à la queue de la mule » : on poussa le cheval ; elle fut partagée en deux, accomplit son martyre avec courage et reçut la couronne qui ne disparaît pas. Quand on arriva au fleuve, on mit le martyr dans la cale du bateau et on partit : Le saint pria et implora le Seigneur : le navire s'arrêta. Le gouverneur irrité dit aux gardes : « Allez chercher un magicien. » Ils lui en amenèrent un qui se nommait Alexandre (*El-Iskander*) : il lui demanda de faire mouvoir le bateau. Le sorcier se fit amener un taureau et lui parla à l'oreille, prononça des formules et l'animal se sépara en deux. On apporta une balance et on trouva que les deux parties étaient égales. Le gouverneur se réjouit. Le magicien prononça des conjurations avec les noms de nombreux démons : il courait sur la terre en amont et en aval et criait : « Lâchez le bateau. » Il

ومنحدرا ويصرخ قائلا اطلقوا المركب فلم تتغير فقال له الامير لقد انى متعجب منك قبل حضورك ولما عزمت ثبتت ورسخت فامر الوالى ان يحضروا حفير ويملاء حطب ويلقوا الشهيد فى وسط ذلك الحفير ويرموا بالنفط والنار ولما نزل الحفير النار صلى الى الرب فنزل ميكائيل وخلصه من وسط ذلك الاتون وصار مثل الندى البارد ولما ابصر الساحر ان الشهيد سالم امن بالرب فامر الوالى ان تؤخذ رأسه بحكم ورجع الى الشهيد بغضب وقال له قد عملت معى كل قوتك فقال له الشهيد انك انت اليوم لا تاكل ولا تشرب حتى تنجزنى سريع فغضب الوالى وامر ان يمدوا السماط وانه اراد يقوم يتكى وياكل فيبست رجله والتزق فى الارض ومن عظم حماقته وجهالته وقلة معرفته امر ان يقدموا له شى للاكل ومايدة لياكل فيبست يده ولم يقدر يمدّها وبقي فى عذاب من ضربان يده فامر ان يقضوا عليه فمضوا به الاجناد الى قرية تسمى طما غربى القرية على كوم عال فطلب منهم الشهيد ان يطلقوه يصلى فحلوه وبسط يداه قائلا هذه اخر صلاتى فى هذه الدنيا فظهر له السيد المسيح وعزاه واوعده بخيرات ملكوت السموات اما انا غلامه ديوجانس فنظر

ne bougea pas. Le gouverneur lui dit : « Je t'admirais avant ta venue; quand tu as fait des conjurations, le navire s'est immobilisé et est devenu stable. » Il ordonna de creuser une grande fosse et de la remplir de bois; on jeta le martyr au milieu et on y versa de la poix enflammée. Quand le feu descendit dans la fosse, le saint pria le Seigneur : Michel arriva et le tira du milieu de la fournaise qui devint comme une fraîche rosée. Lorsque le magicien vit le martyr sain et sauf, il crut au Seigneur. Le gouverneur ordonna de lui trancher la tête, puis il revint au saint et lui dit : « Tu as employé contre moi toute ta force. » Le saint répondit : « Aujourd'hui tu ne mangeras ni ne boiras jusqu'à ce que tu m'aies fait périr rapidement. » Le gouverneur irrité ordonna de faire dresser la table; il voulut se lever, s'y appuyer et manger : ses pieds se desséchèrent et il resta attaché au sol. Dans l'excès de sa sottise, de sa grossièreté et de son ignorance, il ordonna de lui présenter quelque chose à manger ainsi que la table; sa main se dessécha et il ne put l'allonger. Il resta ainsi paralysé de la main : alors il ordonna d'exécuter la sentence. Les soldats emmenèrent le martyr à une bourgade appelée Tamà, à l'ouest de cet endroit, sur un tertre élevé. Il leur demanda de le laisser prier; ils le délièrent; il étendit les mains en disant : « Voici ma dernière prière en ce monde. » Notre-Seigneur le Messie lui apparut, le consola et lui promit les biens du royaume des cieux; quant à moi, son serviteur Diogène, il me regarda et me dit : « Viens à

السّي وقال لي تعال لي فتقدمت اليه فقبلته فمسك يدي وقال لي المنديل الذي جبتها معك احفظها حتى تاخذ دمي فيها وتوديه الى مدينتك وتقدموا الاجناد واني فرشت المنديل ووقف عليها الشهيد ابو بقم واخذوا رأسه الطاهرة وفي تلك الساعة عبت روائح طيبة في ذلك المكان واجتمعوا خلق كثير وكنت ابكي بمرارة فقالوا لي الناس تمهل حتى ينصرف الوالى فنحن نساعدك وفي تلك الساعة خرج ريح طيب فاقلعت المركب وان اهل القوية اتوا باكفان واطيباب سنية وكفنوا جسد الشهيد كاستحقاقه ولما حفروا مقدار اربعة اذرع فوجدوا قبر مبنى كمثل مغارة مستعدة فوضعوا جسده المقدس ثم انى اخذت حجرا ونقشت عليه اسم الشهيد ووضعت في قم القبر وردمناه وبنيت عليه قبر وانهم عملوا هناك سقاية يشربوا فيها العابرين وكانو الناس كثير ياتون ويتباركوا وينالوا الشفاء من كل اصناف الامراض والذين بهم الشياطين فيسرون كان مخلع في يديه ورجليه فحملوه على سرير ورقدوه على القبر فظهر له الشهيد وقال له طميم¹ وقال له ان هذا اصابك لاجل المجون² والمزاح ومد القضيب الذي بيده عليه فشفى للوقت وحمل سريره على كتفه ومضى الى

1. Ms. طميم. — 2. Ms. المجون.

moi. » Je m'approchai et l'embrassai; il prit ma main et me dit : « Garde la serviette que tu as apportée avec toi afin d'y recueillir mon sang et tu l'apporteras à ta ville. » Les soldats s'approchèrent; j'étendis la serviette, il se tint au-dessus et on lui trancha sa tête pure. Au même moment une odeur exquise se répandit en cet endroit. Une foule nombreuse se rassembla et moi je pleurais amèrement. Les gens me dirent : « Attends jusqu'à ce que le gouverneur soit parti, alors nous t'aiderons. » Aussitôt un vent favorable s'éleva : le navire mit à la voile. Les habitants de la bourgade apportèrent des linceuls et des parfums précieux; ils ensevelirent le corps du martyr comme il convenait. Quand ils eurent creusé à la profondeur de quatre coudées, ils trouvèrent un tombeau construit pareil à une crypte préparée. Ils y déposèrent son saint corps. Puis je pris une pierre, je gravai dessus le nom du martyr et je la plaçai sur l'ouverture du tombeau que nous fermâmes. On construisit dessus une tombe, puis on y fit un canal où burent les passants. Beaucoup de gens y venaient, imploraient sa bénédiction et s'y guérissaient de toutes sortes de maladies. Ceux qui étaient possédés des démons étaient délivrés d'eux. Il y avait un paralytique des mains et des pieds qu'on apporta sur un siège et qu'on fit coucher sur son tombeau. Le saint lui apparut et lui dit : « Vite » (?). Il ajouta : « Ceci ne t'est arrivé qu'à cause de ton impertinence et de ta futilité. » Il allongea sur lui la

بيته وهو يمجّد الله وشهيداً بيفامون وفي اليوم الثالث اتوا بامرأة مستسقية فنظرت الشهيد في الحلم وهو يهددها قائلاً لها ان هذا اصابك لاجل اعمالك الردية لكن قرري على نفسك الطهارة فحلفت له فقال لها قولي لغلامي ديوجانس الى حيث يمضي الى حيث اخذت فيه رأسي وياخذ لك قليل تراب وامسحي به جسدك فتبري من علك بل لا تعودى الى الخطية ولما علمتنى انا ديوجانس فمضيت الى هناك وتطلعت في الارض فابصرت نقيطات دم في الارض فكنستهم واخذت تلك المرأة ومسحتها بالتراب فبرئت للوقت من مرضها وسبحت الرب فقامت هناك اسبوع وان العجائب كانت دائمة هناك فاقامت انتظر سفينة ولما كنت نائم ليلة السبت ظهر لى سيدى الشهيد ابو بفام بمجد عظيم وقال لى امضى غدا تجد سفينة تسير فيها الى مدينتك واحتفظ بدمى واوصى تاوضورس صديقى يكمل جميع ما اوصيته به فلا بد له ان ينال درجة الاسقفية على مدينة اوسيم ويبنى لى بيعة فى احد دورى واجعلوا¹ هذا الدم فى علة وترون العجائب العظيمة اما انا ففرحت جدا وقبلته وصعد² الى السما بمجد عظيم ثم انى بكرت واخذت البركة من الغد

1. Ms. حملوا. — 2. Ms. صعدت.

baguette qu'il tenait dans sa main et l'autre guérit sur-le-champ. Il chargea son siège sur son épaule et revint dans sa maison en louant Dieu et son martyr Phœbamon. Le troisième jour, on apporta une femme hydropique. Elle vit en songe le saint qui la réprimandait et lui disait : « Ceci t'a atteinte à cause de tes mauvaises actions, mais établis la pureté dans ton âme. » Elle le lui jura. Il reprit : « Dis à mon serviteur Diogène d'aller là où on m'a tranché la tête et d'y prendre un peu de terre; frottes-en ton corps et tu guériras de ta maladie, mais ne retombe pas dans le péché. » Quand elle m'en eut informé, moi Diogène, j'allai à cet endroit, j'examinai la terre et j'y vis des gouttes de sang : je les ramassai; cette femme les prit, se frotta avec la terre et fut guérie de sa maladie sur-le-champ et loua le Seigneur. J'y restai une semaine et les miracles y étaient continuels. J'attendais un bateau : pendant que je dormais, dans la nuit du samedi, mon maître le martyr Phœbamon m'apparut dans une grande gloire et me dit : « Pars demain, tu trouveras un bateau qui t'amènera à ta ville; garde mon sang et recommande à mon ami Théodore d'exécuter tout ce que je lui ai recommandé. Il faut absolument qu'il obtienne le rang d'évêque de la ville de Bouchim; il me bâtira une église dans une de mes maisons; mettez ce sang dans un vase et vous verrez de grands miracles. » Quant à moi, je me réjouis beaucoup, je l'embrassai et il remonta aux cieux avec une grande gloire. Puis au matin, je reçus la bénédiction : je partis et je trouvai le vaisseau sur lequel je voyageai. Je rencontrai son ami Théodore et lui racontai

ومضيت فوجدت سفينة وسرت فيها ووجدت تاوضورس صديقه وشرحت جميع ما جرى من بدايته الى اخره وسلمت له المنديل الذي فيها الدم فقبلها بفرح ووضعوا فيها دمه وقدموا تاوضورس اسقفا فكرز البيعة وكمل جميع ما عرفه به الشهيد وعرف اهل المدينة بالمواعيد الذي اوعده بها السيد المسيح قائلا سيشتع ذكر العجائب والايات في اقطار الارض وايضا في طما من نواحي مدينة قاو سيكون شفاء عظيم وايضا في بيعته يدمنوا في بلاد اخميم وتكون عجائب ظاهرة مشهورة الى اخر العالم ويأتوا الى بيعته جميع الخلائق من اسكندرية الى اسوان العميان والزمناء ينالوا الصحة والعافية الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثامن والعشرون¹ من طوبه

استشهد² القديس العظيم انا هلياس الخصى وهذا كان من قوّة من اعمال البهنسا وكان خولى على بساتين كلكيانوس الامير المتولى بها وكان يحمل الفاكهة في كل يوم الى دار

1. B والعشرين. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

tout ce qui était arrivé au saint depuis le commencement jusqu'à la fin; je lui remis la serviette où était le sang, il la reçut avec joie; Théodore fut sacré évêque, il consacra l'église et fit tout ce dont le martyr l'avait avisé; on y plaça ce sang. Il informa les gens de la ville des promesses que Notre-Seigneur le Messie avait faites : La réputation de ces merveilles et de ces miracles se répandra dans les contrées de la terre, et aussi à Tamâ, dans les environs de Qâou, il y aura une guérison miraculeuse; on se tiendra continuellement dans la ville de Chmin et il apparaîtra des miracles illustres jusqu'à la fin du monde; une foule de gens depuis Alexandrie jusqu'à Syène (*Asouân*), aveugles ou atteints de maladies chroniques, iront à son église et y trouveront la guérison et la santé. Que Dieu Notre-Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-HUITIÈME JOUR DE TOUBEH (23 janvier).

¹ En ce jour, mourut martyr le grand saint Élie (*Hélyâs*) l'eunuque. Il était d'une bourgade des districts de Pemdjé (*El-Bahnasâ*); il était jardinier dans les jardins du gouverneur Culcien (*Kalkyânous*), chez qui il portait chaque

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

الامير وكان خاله من النسك الفضلاء الكملاء ساكن البرية منفرد وكان هذا هلياس ياتي اليه يتعلم منه العبادة والنسك وكان يوصيه ان يحفظ نفسه بالطهارة ويقول له ان بالطهارة تشبهوا الجسدانيين بالملائكة الروحانيين فلذلك حصل له فائدة كثير لاجل اقتداده لخاله يعقوب وحسيات الروح القدس انكشفوا له وسكنت فيه مخافة الرب التي هي رأس الحكمة¹ وفي تلك الايام صار يتشبه بخاله بكثرة الصوم والصلاة والسهر الدائم وصار عقله وفكره في السموات وترك امور العالم وكان في كل دفعة ياتي بالفواكه الى دار الامير يطرق بوجهه الى الارض ولا يشتهي ينظر احد البته من اهل الدار فلما نظروا الى كثرة ادبه وعفته وكثرة حشمته فصاروا جميعهم يقفوا قدامه وعلى الجملة كانوا اهل الدار جميعهم يقفوا قدامه من الحضايي والجوار المنهات والبنات الابكار وكان هذا الصبي في حد الشبوبة وكان جميل الصورة معتدل القامة حسن الخلقة ناعم الجسم اشقر اللون وكانوا عينه شهل وخدوده حمر وكان هذا الفتى اى من ابصره ما يشتهي يفارقه ولا يقدر احد يشبع من

1. *Psal.* cx, 10; *Proverb.*, 1, 7; x, 10; *Ecclesiasticus*, 1, 16.

jour des fruits. Son oncle était un des ascètes vertueux et parfaits; il habitait le désert intérieur dans une solitude. Ce saint Élie allait fréquemment apprendre auprès de lui le culte de Dieu et l'ascétisme; son oncle lui recommandait de garder son âme pure et lui disait : « Par la pureté, les êtres corporels ressemblent aux anges immatériels. » Aussi profitait-il beaucoup des visites à son oncle Jacob (*Ya'qoub*). Les pensées de l'Esprit-Saint lui furent découvertes et la crainte du Seigneur qui est le commencement de la sagesse¹ habita en lui. En ce temps-là, il ressemblait à son oncle par la multitude des jeûnes, les prières et les veilles continuelles; son intelligence et son esprit étaient dans les cieux; il renonça aux choses de ce monde. Chaque fois qu'il apportait des fruits dans la demeure du gouverneur, il baissait le visage vers la terre et ne désirait voir absolument personne des gens de la maison. Quand on considérait son extrême politesse, sa chasteté, sa grande timidité, tous se tenaient devant lui, et principalement les gens de la maison, les jeunes filles blanches, au sein arrondi et les vierges. Il était dans la fleur de la jeunesse; il avait une belle forme, une taille bien prise, une apparence agréable et le corps flexible; il était rouge de couleur; ses yeux étaient bleu-foncé et ses joues rouges. Quiconque le voyait ne voulait plus se séparer de lui; personne ne pouvait se rassasier de le voir; il n'avait point de pareil ni de semblable, excepté Joseph (*Yousof*) le juste, roi d'Égypte

1. *Psaume* cx, 10; *Proverbes*, 1, 7; *Ecclésiastique*, 1, 16.

نظرة ولم يكن له شبه ولا نظير الا يوسف الصديق ملك مصر وان العدو حسده على حسن سيرته وطهارته ونقاوة قلبه وصفو ضميره فاراد ان يرميه في فضاخه الذين هم بنات حوا ويطرحه في فخ الزنا ومحبة النساء والنظر اليهم والكلام معهم فلم يقدر عليه لانه كان محصن بالصوم والصلاة والنسك وذكر السيد ما يقطعه من فاه لذلك هرب منه ابليس وهو حيران نادم يطلب مصيبة يرميه فيها وانه القى في قلب ابنة الامير كلكيانوس العشق فيه والمحبة فيها الشهوة والتهب النار في اعضاها لانه كان جميل حسن الصورة لم يكن في العالم احسن منه في ذلك الزمان وما ولدت النساء مثله في ذلك الجيل وبدت في دفعة يحضر الى الدار بالفاكة تسرع وتجي اليه وتكايدة وتمازحه تريد تسقطه معها ولما نظر الى اعمالها الردية وفعاثلها القبيحة وانها تريد تطرحه معها في الخطية فعاد اذ دخل الدار يلقي القواديس بالفاكة ويهرب كمثل من يتبعد من النار ويصعد لوقته عند خاله ابنا يعقوب ويشتكى له ما كانت الفاجرة الردية تصنعه معه من المناقشة واللعب والمجون فحينئذ كان يوصيه وينهيه ويحذره من النظر اليها والكلام والحديث معها والبعد منها بالكلية لان يا ولدى النظر

(*Misr*). L'ennemi l'envia, à cause de la beauté de sa conduite, de sa pureté, de la bonté de son cœur, de l'innocence de son esprit. Il voulut le jeter dans ses rets qui sont les filles d'Ève (*Haouâ*), le faire tomber dans le piège de l'adultère, l'amour des femmes, leur contemplation et les entretiens avec elles. Il ne put rien contre lui, car il s'était fortifié par le jeûne, la prière, l'ascétisme, et la mention du Seigneur était ininterrompue dans sa bouche. C'est pourquoi Iblis s'enfuit loin de lui, honteux et repentant, cherchant un malheur où il le ferait tomber. Il inspira de l'amour et de la passion pour lui au cœur de la fille du gouverneur Culcien; la concupiscence s'y développa; le feu s'alluma dans ses membres, car il était gracieux, bien fait; à cette époque, il n'y en avait pas de plus beau que lui au monde; nulle femme n'en avait enfanté comme lui dans cette génération. Chaque fois qu'il apportait des fruits à la maison, elle s'empressait d'aller vers lui, de lui tendre des pièges, de le flatter pour le faire tomber avec elle. Quand il vit sa conduite coupable et ses actions honteuses et quand il s'aperçut qu'elle voulait le faire tomber avec elle dans le péché, il se mit, quand il venait à la maison, à jeter les vases avec les fruits et à fuir comme quelqu'un qui s'éloigne du feu. Il montait aussitôt près de son oncle, Anbâ Jacob, et se plaignait à lui des tentations, des jeux, des épreuves de cette pécheresse coupable. Son oncle lui adressait des recommandations et des défenses : il le mettait en garde contre les regards adressés à elle, les paroles et les conversations avec elle;

الى النساء عثرة وشك لانهم شبك وفخاخ ابليس لان البعد يخلص الانسان وقد قال مخلصنا ان من نظر الى امرأة واشتهاها فقد زنا بها في قلبه¹ ويقول له يا ولدى لا بد من الدينونة وعقوبة جهنم والدود الذي لا ينام وصعوبة الطريق وخروج النفس والزبانية المختلفين الوجوه والظلمة القصوى وصريخ الانسان فسمع منه مشورته وزاد على نسكه وعبادته بالصوم والسهر والصلاة الكثير بلا ملل وترك الماكول والطبيخ العال وما صار ياكل الا خبز وملح لا غير ومن بعد ذلك زاد عشقها ومحبتها واشتعل قلبها بنيران الخطية وصارت مثل هيروديا الملعونة اين الشباب المبتدئين الذي يضاربوا على هذا الفعل الردي النجس اين الشباب المبتدئين الذي الشهوة تثور عليهم ويطلبوا بنات حوا فلياتوا ويحسدوا هذا القتي وكثرة طهره ولما رأى الامور قد اشتدت عليه من جهة هذه الابنة افكر في قلبه وقاك ما يكون الخلاص من هذه الصية وانه قطع ذكره ومسحه بالكمال وانه اخذه ولفه في منديل وجابه اليها وقال لها هذا

1. Matthaeus, v, 28.

il lui recommandait de la fuir entièrement. « Car, disait-il, ô mon fils, regarder les femmes, c'est tomber et trébucher; en effet, elles sont les pièges et les filets d'Iblis; l'éloignement sauve l'homme. Notre-Seigneur a dit : *Celui qui regarde une femme et la désire, commet un adultère dans son cœur* '. » Il lui disait : « Mon fils, il y aura forcément une rétribution, le châtimement de l'enfer, le ver qui ne dort pas, une route dure, une sortie de l'âme, des démons aux visages variés, des ténèbres pénibles, des grincements de dents. » Il écouta ses conseils, redoubla d'austérités et de dévotions par le jeûne, les veilles et les prières nombreuses, sans négligence. Il renonça à la nourriture et à la cuisine raffinée et se mit à ne manger que du pain et du sel, sans autre chose. Après cela, l'amour et la passion de la jeune fille redoublèrent; son cœur fut enflammé des feux du péché; elle fut comme Hérodiade (*Hiroudyâ*) la maudite. Où sont les jeunes gens qui s'appliquent à cette action coupable? Où sont les jeunes gens qui s'adonnent à la passion qui tombe sur eux et qui recherchent les filles d'Ève? Qu'ils viennent et qu'ils envient ce jeune homme à cause de sa grande pureté. Quand il vit que la situation devenait difficile à cause de cette fille, il réfléchit dans son cœur et se dit : « Il n'y a pas moyen de se sauver de cette femme. » Alors il coupa son membre viril, l'essuya entièrement, le prit, le roula dans une serviette et le lui porta en disant : « Voilà celui de mes membres que tu aimes et

1. Matthieu, v, 28.

الذى اتى تحيه وتشتيه فى اعضاء خذيه واتركينى وانصرف هاربا عنها فمرض واقام ايام ولما وجد العافية اما هى فصارت تزيد عليه كالاسد الضارى وقالت انت تعنى انك بهذا قهرتنى سوف ترى ما اعمله معك وفكرت فى هلاكه كمثل الامراة المصرية زوجة الطباخ الذى لفرعون ملك مصر وانها نهضت الى ابوها واشتكت له الصبي قائلة يا والدى الخولى الذى انت امته وتدعه يدخل الى دارك ويأتى اليك بالفاكة قد ظهر له اشياء ردية وقد تعرض لى مرار كثيرة ويطلب مبنى فعل القبيح وايشا يا ابى هو نصرانى يعبد المسيح فحق عند ذلك ابوها وامر باحضار الصبي هلياس وقال له كيف تكون عندى مؤتمن على المال والعيال وتخوتنى فى دارى وتطلب الفاحشة من ابنتى فقال له هلياس يا سيدى هذا الكلام الذى قلته لى انا برى منه وانى لم اخونك فى شى منذ دخلت الى دارك لا فى مالك ولا فى عيالك وانا حافظ بتوليتى منذ يوم ولدونى الى هذا الوقت ثم انه شمر له ثوبه واوراه الموضع فتعجب الامير وقال له هذا الذنب ندعه والان هلم وارفع البخور للالهة وتبقى على شغلك مستمرا وكان الامير يحبه جدا لاجل دعتة وحشمتة ونعمة الله الحالة عليه فقال له القديس هلياس يا سيدى ما يمكننى اسجد لهذه المصنوعات واترك عنى سيدى

que tu désires; prends-le et laisse-moi. » Il partit en fuyant. Puis il tomba malade pendant quelques jours. Quand il eut recouvré la santé, elle s'acharna contre lui comme un lion dévorant et lui dit : « Tu t'imagines que tu m'as vaincue par là; tu verras ce que je te ferai »; et elle réfléchit à sa perte, comme l'Égyptienne, femme du cuisinier qui était à Pharaon (*Fira'oun*), roi d'Égypte. Elle alla trouver son père et se plaignit à lui du jeune homme en disant : « Mon père, le jardinier en qui tu avais confiance, que tu laisses entrer dans la maison et qui t'apporte des fruits, a manifesté des pensées coupables : il s'est présenté à moi plusieurs fois, me demandant de commettre une chose honteuse; en outre, mon père, il est chrétien et adore le Christ. » Culcien fut irrité, ordonna de faire venir le jeune homme et lui dit : « J'avais confiance en toi pour l'argent et pour la famille, et tu me trahis dans ma maison, tu demandes une chose honteuse à ma fille! » — Élie lui répondit : « Seigneur, je suis innocent de ce dont tu m'accuses; depuis le moment où je suis entré dans ta maison, je ne t'ai jamais trahi ni dans ta fortune ni dans ta famille; j'ai conservé ma virginité depuis le jour où je suis né jusqu'à maintenant. » Puis il releva son vêtement devant lui et lui montra la place. Le gouverneur étonné lui dit : « Pour cette faute, laissons-la; mais allons, offre de l'encens aux dieux et tu continueras ton travail. » Il l'aimait à cause de sa douceur, de sa pudeur et de la grâce de Dieu qui était descendue sur lui. Le saint Élie lui dit : « Seigneur, il m'est impossible de me prosterner devant ces

يسوع المسيح وانه عاقبه باصناف العذاب المر والرب يخلصه ولما رأى ان لا يقدر عليه فكتب قضية اخذ رأسه ففرح الشهيد لما سمع وقال هذه الساعة التي كنت اطلبها. وسأل الاجناد ان يخلوه حتى يصلى وادار وجهه نحو الشرق وطلب المواهب الروحانية وقال يا رب ان كل من يصنع في يوم تذكاري قربان باسمي او يعمل خير مع مسكين فتعوضه في ملكوتك السماوية ومن يذكر اسمي وهو في شدة او في ضائقة او من جهة دين او طلب سلطان فتفرج عليه وتعطيه مطلوبات قلبه فظهر له ملائكة الرب وقال له كلما سألته من السيد المسيح فهو يكمل لك واكثر منه واما جسدك فهوذا يوليوس الاقفاصى قائما بالغرب منك وقد كتب كلما جرى لك وهو يكفن جسدك ويوصله الى خالك فيحفظه الى اليوم الذى يريد الرب بظهوره وينوا¹ يعة حسنة في مدينة اهناس ويترك فيها جسدك. ويظهر الرب ايات وعجائب في تلك البيعة وهوذا قد هيا لك الرب ثلاثة اكاليل الواحدة لاجل عبادتك وصلبوتك وصومك وسهرك ومفترضاتك والثاني لاجل بتوليتك والثالث لاجل صبرك

1. Ms. وبنوا.

objets fabriqués et d'abandonner mon maître Jésus le Messie. » Son maître le châtia par diverses sortes de tourments cruels d'où le Seigneur le sauvait. Quand il vit qu'il ne pouvait rien sur lui, il écrivit sa condamnation à avoir la tête tranchée. En l'entendant, le martyr se réjouit et dit : « Voilà l'heure que je désirais. » Il demanda aux gardes de le laisser prier, tourna son visage vers l'Orient et sollicita les dons spirituels. « Seigneur, dit-il, si quelqu'un, au jour de ma commémoration, offre le saint sacrifice en mon nom, ou s'il fait du bien à un pauvre, place-le dans ton royaume céleste. Celui qui mentionnera mon nom, qu'il soit dans la peine ou dans la détresse à cause d'une dette ou d'une poursuite du souverain, délivre-le et donne-lui ce que désire son cœur. » L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Tout ce que tu as demandé à Notre-Seigneur le Messie, et plus encore, sera accompli entièrement. Quant à ton corps, voici à l'ouest Jules d'Aqfaḥas (*Youlyous el-Aqfāṣi*) qui a écrit tout ce qui t'est arrivé : c'est lui qui ensevelira ton corps et le fera parvenir à ton oncle : il le gardera jusqu'au jour où Dieu voudra le faire apparaître ; il lui bâtira une belle église dans la ville de Hnis (*Ahnās*) et y laissera ton corps : le Seigneur produira des miracles et des prodiges dans cette église. Voici qu'il t'a préparé trois couronnes, l'une à cause de tes adorations, de ta mise en croix, de tes jeûnes, de tes veilles et de tes préceptes ; la seconde, à cause de la conservation de ta virginité ; la troisième, à cause de ta patience et de ta constance à supporter les tourments

واحتمالك العذاب ودمك الذى يسفك على اسم المسيح ففرح الشهيد بما سمعه من ملاك الرب و اشار للاجناد ومد عنقه فاخذت رأسه واكمل سعيه الرب يرحمنى بصلاته امين وفى¹ هذا اليوم ايضا استشهد الاسقف العظيم الطوباني الكامل الفاضل المكرم الاب الروحاني انبا فافيلاس الراعى الصالح وهذا اوقفوه قدام نوماريوس الملك وقال له اسمع منى ايها الاسقف واتحنن على كبر سنك واحمل البخور لمعبوداتنا فقال له القديس القوى القلب هذا الشئ لا يكون منى الى الابد انى اترك عنى سيدى يسوع المسيح واحمل البخور لمصنوعات ايدى البشر فاجابه الملك وقال له يا اسقف كتبكم كلها خرافات واعمالنا نحن فهم الحق اسمع منى الان ما اشير عليك وانا اجعلك الثانى منى فضحك عليه الاسقف وقال له اصمت انت تريد تخدعنى بكلامك فامر للوقت ان يعذبوه وانهم عذبوه عذابا صعب والسيد المسيح يحمل عنه وكان معه ثلاثة فتيان اخر فى العذاب فتعب الملك بما يرفق بهم ويلطفهم ويكلمهم ولم يقدر عليهم فحينئذا غضب نوماريوس وكتب قضية

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.*

et parce que ton sang a été versé au nom du Messie. » Le saint se réjouit de ce qu'il entendait dire par l'ange du Seigneur; il fit signe aux gardes et tendit le cou : sa tête fut coupée et sa lutte terminée. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

¹ En ce jour aussi, subit le martyr notre père, le grand évêque, le bienheureux, le parfait, le glorieux, le vénéré, notre père spirituel Anbâ Babylas (*Fâfilâs*), le vertueux pasteur. On le fit comparaître devant l'empereur Numérien (*Noumâryous*) qui lui dit : « Écoute-moi, évêque; j'aurai pitié de ton grand âge, offre de l'encens à nos dieux. » Le saint au cœur fort lui répondit : « C'est une chose que je ne ferai jamais : abandonner mon Seigneur le Messie et porter de l'encens à des choses fabriquées par les mains des hommes. » — L'empereur répondit : « Évêque, vos livres ne sont que des contes d'enfants : nos actions sont la vérité. Écoute à présent les conseils que je te donne et je te ferai le second après moi. » L'évêque se mit à rire et lui dit : « Tais-toi, tu veux me tromper par tes paroles. » L'empereur ordonna aussitôt de le torturer. On lui fit subir des tourments pénibles, mais Notre-Seigneur le Messie les écartait de lui. — Il y avait avec lui trois jeunes gens qu'on torturait. L'empereur Numérien se fatigua de les traiter avec bienveillance, de les caresser, de leur parler, sans rien pouvoir sur eux. Il s'irrita et écrivit

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

فافيلاس¹ الاسقف والثلاثة فتيان الذين كانوا معه لكي تؤخذ رؤوسهم بحد السيف وان الاب الاسقف لما سمع فرح وصلى وقال يا سيدى يسوع المسيح انا اتضرع واطلب منك ايها المحب لخليقته ان كلمن يذكرنى على الارض اذكرك فى ملكوتك السماوية وخلصه من جميع التجارب فاتاهم صوتا من السماء قائلا لهم ايها المختارين الاصفياء سوف يكون كلما طلبتوه واكثر فاشار الاب الاسقف الى الاجناد قائلاكملوا اوامر الملك يا اولادى فاسرعوا واخذوا رؤوسهم بحد السيف واتوا المومنين وضمو ااجساد الشهداء وكفنوهم باكفان سنية مختارة عالية الثمن واخفوهم حتى بطل الاضطهاد والضنك الشديد الذى كان على المسيحيين فبنوا لهم بيعة وجعلوا اجسادهم الطاهرة فيها واظهر الرب من اجسادهم ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاتهم امين

وفى² هذا اليوم ايضا³ استشهد القديس⁴ اكليمنطس⁵ هذا كان⁶ ابن امرأة مومنة⁷ من اهل كيراس⁸ اسمها افراسيا⁹ على ايام الاريوس ولوقيوس¹⁰ ملوك الغلاطيين¹¹ ولما نشأ¹²

1. Ms. فيلاس. — 2. A فى. — 3. Deest in A. — 4. Deest in B. — 5. B اقليمطس. — 6. B وكان. — 7. Pro his tribus verbis B habet مسيحيين. — 8. B قبرس. — 9. Haec verba desunt in B. — 10. B ولوقيانوس. — 11. Haec verba desunt in B. — 12. B addit هذا.

la condamnation de l'évêque Babylas et des trois jeunes gens qui étaient avec lui à être décapités par le tranchant de l'épée. Quand il l'entendit, l'évêque se réjouit, pria et dit : « Mon Seigneur Jésus le Messie, je m'humilie devant toi et je te demande, ô toi qui aimes ta créature, que quiconque me mentionnera sur la terre soit mentionné par moi dans ton royaume céleste et soit sauvé de toutes les épreuves. » Une voix leur arriva du ciel avec ces paroles : « O purs élus, tout ce que vous avez demandé et plus encore, vous sera accordé. » Notre père l'évêque fit signe aux gardes et leur dit : « Mes enfants, accomplissez les ordres de l'empereur. » Ils se hâtèrent de leur couper la tête par le tranchant de l'épée. Les croyants vinrent rassembler les corps des martyrs, les ensevelirent dans des lindeuls précieux, choisis et de haut prix, et les cachèrent jusqu'à ce que la persécution et la poursuite acharnée contre les chrétiens furent finies. — Ils leur bâtirent une église et y placèrent leurs corps purs par lesquels Dieu fit paraître des miracles et des prodiges. Que le Seigneur ait pitié de nous par leur prière ! Amen.

En ce jour aussi, mourut martyr saint Clément (Aklimentos). Il était fils d'une femme croyante des gens d'Angora (Kiràs), nommée Euphrasie (Afrasyâ), au temps d'Alarius et de Lucius (Louqyous), rois des Galates

الطفل علمته امه¹ جميع² علوم البيعة فلما³ صار له اثني عشر سنة اخذ نفسه⁴ بصلوات⁵ وعبادات كثيرة⁶ وصار لا ياكل شي مطبوخا⁷ ولا دموى⁸ بل كان⁹ طعامه مثل الثلثة فتية¹⁰ بقولات الارض¹¹ فلما تقدم¹² شماسا ازداد¹³ في طلب¹⁴ المعرفة وكانت¹⁵ نعمة الله¹⁶ عليه فبلغ خبره¹⁷ الى الملك¹⁸ ديقلاديانوس فاستحضره¹⁹ ولطفه كثيرا²⁰ واوعده انه²¹ يجعله له ولدا اذا ما²² وافقه على عبادة²³ الاوثان فلم يدعن²⁴ لقوله فعذبه بانواع العذاب²⁵ فكان²⁶ الرب يقويه ويفضح بقوته²⁷ الاعداء²⁸ وحضر سبع مجالس الحكم²⁹ * شهادته الثانية * f. 126 v°. ولما ضجر منه ديقلاديانوس ارسله الى رومية وكتب بها³⁰ الى المتولى³¹ قائلا هذا ساحرا ولم ارى قط³² مثل سحره³³ وذلك ان العذاب عنده كلا شي وقد سيرته اليك فلعلك تطيب قلبه فاحضر له ذلك³⁴ ذهبا³⁵ وملابس فلم ياخذهم³⁶ فهدده كثيرا³⁷ فلم يخف³⁸ فعذبه

الى صلوات B. 5. — اندفع B. 4. — ولما B. 3. — *Deest in B.* 2. — علموه ابهاته B. 1. — الفتية الثلاثة B. 10. — وكان B. 9. — ولا لحم B. 8. — مطبوخ B. 7. — كثيرة وعبادات B. 6. — B. 14. — فازداد B. 13. — ثم جعلوا B. 12. — لا غير *Deest in B qui addit* 11. — الاطهار B. 18. — واتصل B. 17. — الرب B. 16. — وكانت عليه B. 15. — من المعرفة B. 19. — وعبد B. 23. — اذا هو B. 22. — وانه B. 21. — ولطف به B. 20. — فارسل واحضره B. 19. — بشجاعته B. 27. — وكان B. 26. — واصناف العقوبات *B addit* 25. — الصبي *B addit* 24. — الملك B. 31. — *Deest in B.* 30. — حكم B. 29. — وصبر على العذاب *B addit* 28. — *Deest in B.* 32. — وذلك هو ايضا اعطاه B. 34. — مثله B. 33. — *Deest in B.* 37. — فلم يخاف B. 38. — ذهبا A. 35. — واذك هو ايضا اعطاه B. 34. — مثله B. 33. — *Deest in B.* 32. —

(*El-Ghalâttyyn*). Quand il eut grandi, sa mère lui apprit toutes les sciences ecclésiastiques. Lorsqu'il eut atteint l'âge de douze ans, il se consacra à la prière et à de nombreuses dévotions; il ne mangeait rien de cuit ou qui renfermât du sang, mais sa nourriture était, comme celle des trois jeunes gens, les légumes de la terre. Lorsqu'il fut consacré diacre, il redoubla d'ardeur dans la recherche de la science; la grâce de Dieu était sur lui. Sa réputation arriva jusqu'à l'empereur Dioclétien (*Diqladyânous*) qui le fit venir, le flatta beaucoup et lui promit de le considérer comme son fils s'il se joignait à lui pour adorer les idoles; il n'obéit pas à sa parole. L'empereur le tourmenta par diverses tortures, mais le Seigneur lui donnait de la force et par son énergie il couvrait de honte ses ennemis. Il assista à sept séances de justice. — Second martyr. * Quand Dioclétien en fut fatigué, il l'envoya à Rome (*Roumyah*) et écrivit au gouverneur : « Celui-ci est un magicien et je n'ai jamais rien vu de pareil à sa magie; les tortures ne sont rien pour lui; je te l'envoie; peut-être adouciras-tu son cœur ». L'autre lui présenta de l'or et des vêtements, mais il ne les accepta pas. Alors il lui fit beaucoup de

بالعصر¹ والضرب وتقطيع الاعضاء والرب يقويه ويعيده الى حاله شهادته الثالثة ثم لما ان تعب من عذابه ارسله الى² مكسيميانوس في مدينة نيقوميدية³ فعذبه الى ان اقتضح هو وكل⁴ المعاندين شهادته الرابعة فاعادوه⁵ الى بلده التي ربي فيها الى كيراس⁶ فعذبه الوالى⁷ عذابا عظيما⁸ شهادته الخامسة ثم مضوا به الى ديقلاديانوس⁹ الملك فوجد عنده جماعة من المعترفين¹⁰ فعزاهم كثيرا لان الصبي كان بليغا¹¹ فى كلامه ونعمة الرب كانت¹² عليه شهادته السادسة على يد مكسيميانوس لما مضوا به الى هناك وجد القديس اغاتكلالوس¹³ وجماعة شهداء فعذبوه معهم عذابا كثيرا¹⁴ شهادته السابعة على يد لوقيانوس¹⁵ عذبه كثيرا ثم¹⁶ اخذ¹⁷ رأسه¹⁸ بالسيف¹⁹ فاما من استشهد بسببه من المسيحيين خلقا²⁰ كثير²¹ وكان مع صغر سنه وكثرة²² ما ناله من العذاب وهو صابر بقوة المسيح²³ كما يقول²⁴ الرسول بولس²⁵

3. B. — على يد B *habet* ثم لما 2. *Pro his verbis ab*. — بانواع العذاب بالمصار B. 1. بذاتى دهش من افعاله وصبره على العذاب B *habet* فعذبه 4. *Pro his verbis ab*. — نيقومادية الوالى فعذبه A. — 7. *deest in B.* الى كيراس 6. — ثم اعادوه B. 5. — حتى اقتضحوا كل دايانوس A. — 9. عذاب كثير صعب جدا B. 8. — فعذبوه *in B qui habet* الوالى *Deest* B, اغاتكلالوس A. — 13. *Deest in B.* — 12. قويا B. 11. — جماعة شهداء B. 10. — اديانوس B *et addit* عذبه كثيرا ثم B. 16. — لوقياس A. 15. — عذاب كثير B. 14. — اغابيلالوس 20. *Pro.* فاما 19. *Deest in B.* — المقدسة B. 18. — اخذت B. 17. — التي فيها 22. A. — وكان *et omittit* لا تحصى B. 21. — فامن واستشهد من جهته خلقا B *habet* 23. B. — كقول B. 24. — الحالة عليه B. 25. *Deest in B.*

menaces, mais le martyr n'en fut pas effrayé. Il le tortura en l'écrasant, en le frappant et en déchirant ses membres, mais le Seigneur lui donnait de la force et le rendait comme il était. — Troisième martyr. Puis, lorsqu'il fut las de la torture, il l'envoya dans la ville de Nicomédie (*Niqoumidyah*) à Maximien (*Maksimyânous*) qui le tortura jusqu'à ce qu'il en fut fatigué, lui et les bourreaux. — Quatrième martyr. On le ramena dans la ville où il avait été élevé, à Ancyre, et le gouverneur lui fit subir de grands tourments. — Cinquième martyr. On le conduisit à l'empereur Dioclétien; il trouva près de lui une troupe de confesseurs; il leur prodigua les consolations, car ce jeune homme était éloquent dans son langage et la grâce de Dieu était sur lui. — Sixième martyr par les mains de Maximien. Quand on l'amena devant lui, il trouva saint Agathangelos (*Aghâtankâlâous*) et une troupe de martyrs; on lui fit subir avec eux de nombreuses tortures. — Septième martyr par les mains de Lucien (*Louqyânous*). Il le tourmenta beaucoup, puis il le décapita par l'épée. Il y eut une foule nombreuse de chrétiens qui souffrit le martyr à cause de lui. Malgré sa jeunesse et le nombre de tourments qu'il

ان قوتي تكمل بالضعف¹ ولما اخذت رأسه المقدسة² اتت امرأة مومنة³ يقال لها صفية اخذت جسده القدس⁴ وكفنته⁵ ودفنته⁶ شفاعته وصلواته⁷ تكون⁸ مع جميعنا امين
⁹ وفي هذا اليوم ايضا استشهد القديس ابا كاو وفي ذلك الزمان الذي كان كلكيانوس اخذ¹⁰ امر من ديقلاديانوس ان كلمن لا يسجد للاوثان الجدد يقتل بكل موة ردية وكان في تلك الايام انسان من قرية ناموى اسمه كاو خرج خارج قريته قليل وبني قصرا وتعبد وسكن فيه وتنسك بعبادة كثيرة وما كان يفطر الا من السبت الى السبت ولا ياكل شئ يخرج منه دم ولا يشرب خمر البتة وكانوا اهل قريته ياتون اليه ويتباركوا منه ويسرى المرضى وكل الوجيعين الذين فيهم وبينما هو يصنع عبادته وصلواته في ليلة ستة وعشرين من كيهك واذا ملاك الرب ظهر له فقال له القديس من انت يا سيدى فقال له انا جبرائيل ريس الملائكة لماذا انت جالس والجهاد مبسوط فاذا اما اقامت انت باكرا امضى

1. II *Corinth.* xii, 9. — 2. A المقد. — 3. B مسيحية. — 4. B الطاهر. — 5. A فكفنته. — 6. *Deest in B.* — 7. *Deest in B.* — 8. *Deest in B.* — 9. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai et Malan. Praebet Wüstenfeld recensionem multo brevior.* — 10. Ms. خد.

avait endurés, il était patient, grâce à la force du Messie, comme a dit l'apôtre Paul (*Boulos*)¹ : « Ma force est parfaite dans la faiblesse. » Lorsqu'on lui trancha sa tête sainte, une croyante nommée Sophie (*Şofyah*) vint recueillir son saint corps : elle l'ensevelit et l'enterra. Que son intercession et ses prières soient avec nous tous ! Amen.

² En ce jour aussi, mourut martyr saint Abba Kaou, au temps où Culcien (*Kalkyânous*) reçut de Dioclétien (*Diqladyânous*) l'ordre de faire périr de toute mort honteuse quiconque ne se prosternerait pas devant les idoles nouvelles. Il y avait, à cette époque, un homme du bourg de Bâmourah (*Nâmouy*) nommé Kâou ; il en était sorti et s'était bâti un fort où il adorait Dieu, habitait et pratiquait de nombreuses dévotions. Il ne rompait le jeûne que d'un samedi à l'autre, ne mangeait rien d'où sortit du sang et ne buvait jamais de vin. Les gens de sa bourgade allaient le trouver pour recevoir sa bénédiction ; il guérissait les malades et tous ceux d'entre eux qui souffraient. Tandis qu'il s'acquittait de ses dévotions et de ses prières, l'ange du Seigneur lui apparut dans la nuit du 26 de kihak. Le saint lui demanda : « Seigneur, qui es-tu ? » — « Je suis Gabriel (*Djebrâyil*), le chef des anges : pourquoi restes-tu assis, alors que la lutte s'étend. Quand tu te seras levé de bon matin, va sur la rive

1. II^a *Corinth.*, xii, 9. — 2. Wüstenfeld ne donne que cette courte mention : « En ce jour, nous célébrons une fête en l'honneur de saint Abakuh de Bamujeh dans le territoire de Fajjum. » Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai et Malan.

الى ساحل البحر فانك تجد الامير كلكيانوس يعذب المسيحيين فاعترف بالسيد المسيح قدامه وانه يوديك الى انصنا وتكمل جهادك في ذلك الموضع ولوقت اختفى عنه وان القديس ابا كاو لم يتوانى البتة بل قام من باكر وترك تلميذه في مسكنه وقال له اجلس هاهنا واذا ما اتى احد يطلبني قول له ابي مضى يفتقد اخا له اثبت حتى اتى اليك واصنع صلواتك كما كنت ترانى كل يوم حتى تكون ارادة الرب وانه صلى وقبل تلميذه وخرج من عنده ووصل الى ساحل البحر وصرخ قائلا يا ابن الائم ايها النجس اكثر من كل الناس لماذا تركت الله عنك وعبدت الاوثان فلما سمع الوالى هذا الكلام من القديس قال له انت من اين ومن اى مكان اتيت وما هو اسمك وكيف تقول هذا الكلام فقال له القديس قبل كل شى انا مسيحي وعبد السيد المسيح وانت ايضا تعلم ان ليس اله اخر سواه فاما انا من تخوم الفيوم من قرية بىماى وان الوالى تطلع في وجهه فرأى نعمة الله قال له انا اشفق على شيخوختك وانا ما اخذ رأسك بالسيف لكن اسجد لاثوان الملك وان القديس ابا كاو قال لا يكون منى هذا ان اترك عنى سيدى يسوع المسيح واعبد الاوثان

du fleuve, tu trouveras le gouverneur Culcien torturant les chrétiens : confesse devant lui Notre-Seigneur le Messie, il t'amènera à Antinoé (*Anṣinā*) et ton combat sera terminé en cet endroit. » Aussitôt il disparut à ses yeux. Saint Abba Kāou ne tarda pas, mais il se leva de bonne heure, laissa son disciple dans sa demeure et lui dit : « Assieds-toi ici et si quelqu'un vient me demander, dis-lui : Mon père est parti pour visiter un de ses frères. Attends jusqu'à ce que je vienne vers toi, fais tes prières comme tu me voyais les faire chaque jour afin que s'accomplisse la volonté de Dieu. » Il pria, embrassa son disciple et le quitta; il arriva au bord du fleuve et cria : « Fils du péché, le plus scélérat des hommes, pourquoi as-tu abandonné Dieu et adoré les idoles? » Quand le gouverneur entendit ces paroles du saint, il lui dit : « D'où es-tu? De quel endroit viens-tu? Quel est ton nom? Pourquoi tiens-tu ce langage? » Le saint répondit : « Avant tout, je suis chrétien et serviteur de Notre-Seigneur le Messie. Tu sais qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Pour moi, je suis du territoire du Phiôm (*Fayyoun*), de la bourgade de Bāmouyah. » Le gouverneur regarda son visage et vit la grâce de Dieu. Il lui dit : « J'ai compassion de ta vieillesse; je ne te trancherai pas la tête, mais prosterne-toi devant les idoles du roi. » Le saint lui répliqua : « Jamais on ne verra cela de moi : abandonner mon Seigneur Jésus le Messie et adorer les idoles maudi-

الملعونة قال له الوالى انا ادعهم يقدمون لك ابلون لتنظر حسنه فامر ان يقدموه وللوقت اسرع الوالى وسجد له وان القديس كان يضحك بهم ثم قال للوالى انى اتكلم معه وانظر ان كان يتحدث معى انا ايضا ففرح الوالى وكان يظن انه يسجد له وان القديس مشى الى نحو الصنم وكان كلكيانوس لما مضى الى الملك ديقلاديانوس فاعطاه صنما من ذهب مزين بالحجارة الكريمة يكون مقداره ذراع ونصف يدعى ابلون ففرح به اكثر من سائر غناه وان القديس حمل الوثن الى محضه وطرحه على الارض فصار قطعتين فلما نظر الوالى الى ما كان مد يده الى حلقه وشقها وغضب بحق عظيم وامر ان يرفعوا القديس على الهبازين ويعصر من السادسة فى النهار الى الساعة الثامنة وانهم عضوه حتى جرى دمه كالماء والجند تعبوا وعيوا وقالوا له يا سيدنا الامير تعبنا وكلينا ولم يتالم البتة وهو لم يفتر من ذكر يسوع المسيح فامر الوالى ان ينزله ويقدموه اليه وقال له ذقت اول العذاب وانه صعب فقال له الشهيد ابا كاو ويابن الاثم اما تعلم ان لى سيدى يسوع المسيح يقوينى والان اصنع رأيك عاجلا فامر الوالى ان يربطوه مع جماعة القديسين ويودوه الى مدينة البهنسا وقام الوالى وهو غضبان لاجل كسر الصنم الذهب ولم ياكل ولم يشرب فى ذلك

dites. » Le gouverneur reprit : « Je te ferai amener Apollon (*Aboloun*) pour que tu voies sa beauté. » Il le fit apporter sur-le-champ et il se prosterna devant lui pendant que le saint se moquait d'eux. — Puis il dit au gouverneur : « Je lui parlerai et je verrai s'il s'entretient avec moi. » Culcien fut joyeux, croyant qu'il se prosternerait devant lui. Le saint marcha vers l'idole. Quand le gouverneur était allé trouver Dioclétien, celui-ci lui avait donné cette statue d'or, ornée de pierres précieuses, et d'une hauteur d'une coudée et demie. Il en avait été plus content que de toutes ses richesses. Le saint porta l'idole vers sa poitrine et la jeta à terre; elle se brisa en deux morceaux. A cette vue, le gouverneur allongea la main vers sa robe, la déchira, et entra dans une violente fureur. Il ordonna de l'élever sur un chevalet et de le broyer depuis la sixième heure du jour jusqu'à la huitième. On le broya tellement que son sang coulait comme de l'eau. Les soldats se lassèrent, se fatiguèrent et dirent à Culcien : « Seigneur, nous sommes fatigués et épuisés, et lui ne ressent pas de douleur : il ne cesse de mentionner Jésus le Messie. » Le gouverneur ordonna de le faire descendre et de le lui amener. « Tu as goûté, lui dit-il, le commencement du supplice et il est dur. » Le martyr lui répliqua : « Fils du péché, ne sais-tu pas que j'ai mon Seigneur Jésus le Messie qui me fortifie; à présent, fais rapidement ce que tu voudras. » Le gouverneur ordonna de l'attacher avec une foule de saints et de le conduire à la ville de Pemdjé (*El-Bahnasá*) et il resta irrité parce que l'idole d'or avait été

النهار وإن الوالى جلس وكلف كل احد ان يضحى فى ذلك النهار واحضروا له الشهيد ابا كاو فقال له اسجد للاوثان ليلا تموت فقال له الشهيد القوى القلب لا يمكنك ان تضلنى¹ ان اترك عنى يسوع المسيح خالق السموات والارض فامر الوالى ان يشبحوه بين اربعة من الاجناد ويضربوه بالجلد الفطير حتى صاروا دماه تجرى مثل الماء وان اعمى مولود اتى ومد اصبعه على الارض واخذ من دم الشهيد وجعله فى عينيه فابصر فصرخوا الجموع كلها قائلين ليس اله فى السماء وعلى الارض الا يسوع المسيح فامر الوالى ان يقتلوا كل من يؤمن باسم المسيح فاحصوا كل من قتل فى ذلك النهار فوجدوهم خمس مائة وانهم سجنوا الشهيد ابا كاو فى السجن فى انصنا وفيما هو يصلى ظهر له باغض الخير وهو بزى ملاك من عند الله وقال له السلام لك يا قديس الرب ابا كاو ان الوالى يسال عنك باكر ويخرجك من السجن فتقدم واسجد للابلون حتى تفلت من يديه وتمضى الى مكان تريد وكان القديس ابا كاو يظن انه ملاك الله فصلى وانه سمع صوت الرب قائلا له لا تخاف انا كاين معك والان امسك الواقف الذى هو يكلمك ويعرفك من هو وان

1. Ms. تظلنى.

brisée; il ne mangea pas et ne but pas de cette journée. Le gouverneur (de Pemdjé) siégea et ordonna à chacun de faire un sacrifice ce jour-là. On lui amena le martyr Abba Kâou, il lui dit : « Prosterne-toi devant les idoles pour ne pas mourir. » — Le saint au cœur énergique répliqua : « Tu ne peux me tromper au point que j'abandonne Jésus le Messie, Créateur des cieux et de la terre. » Le gouverneur ordonna de l'étendre entre quatre soldats et de le frapper avec des courroies tranchantes, tellement que son sang se mit à couler comme de l'eau. Un aveugle de naissance vint et allongea son doigt vers la terre; il prit du sang du martyr, l'appliqua sur son œil et vit. Toute la foule cria : « Il n'y a de Dieu au ciel et sur la terre que Jésus le Messie. » Le gouverneur ordonna de tuer tous ceux qui croyaient au nom du Messie. On compta tous ceux qui avaient été tués en ce jour et on trouva qu'ils étaient cinq cents. On enferma le martyr en prison à Pemdjé; tandis qu'il priait, l'ennemi du bien lui apparut sous l'apparence d'un ange de la part de Dieu et lui dit : « Salut à toi, saint du Seigneur, Abba Kâou; demain le gouverneur demandera de bonne heure après toi et te fera sortir de prison; avance-toi et prosterne-toi devant Apollon pour être délivré de ses mains; tu iras où tu voudras. » Le saint croyait que c'était un ange de Dieu; il pria et il entendit la voix du Seigneur qui lui disait : « Ne crains pas, je suis avec toi; saisis à présent celui qui est debout et qui te parle; il te fera connaître qui il est. » Alors le martyr s'avança avec la force de Dieu descendue en

الشهيد تقدم بقوة الله الحالة فيه ومسك ابليس وقال له من هو انت قال له اتركني وانا اعلمك قال له القديس عرقى اولاً وانا اتركك قال له انا صوفوناسار الشيطان الردى الذى بشر بالاثم ويحب الائم والزنا والفسق انا الذى خليت ادم خالف بامكم حواء وكلمه كلام كثير فقال له القديس من الذى ارسلك التى قال له ابى الشيطان الذى هو اصل كل الشرور واكملهم بامر الله القديس فاذا لم تنال امراً وتمضى اليه ما الذى يكون منك قال له الشيطان اذا ارسل ابونا واحدا منا الى قديس فاذا لم يقدر يضله فلا يقدر يظهر قدامه فى ذلك النهار ويوصى الذى القاه ان يعذبه عذاب كثير فقال القديس للشيطان اى شى هو الذى تفعله قال له ابليس اذا راينا انسان يصنع ارادة الرب نجعل فى قلبه الشر ولا ندعه يعمل الخير واذا راينا انسان يمضى الى الكنيسة نبطله وان القديس ابا كاو ربط الشيطان وعاقبه بالسلاسل الحديد الذى كان مربوط فصرخ قائلاً انا اقسم عليك بقوت يسوع المسيح تطلقنى وان الوالى ارسل وطلب القديس فاخرجوه من السجن ومضوا به والشيطان معه مربوط يجره ولما اتى الى موضع وسخ فرماه فيه بفضيحة عظيمة ولما وقف

lui, il saisit le démon et lui dit : « Qui es-tu ? » — « Laisse-moi et je t'en informerai. » Le saint reprit : « Apprends-le-moi d'abord et je te laisserai. » — « Je suis Soufounâsar, le démon rebelle qui se réjouit du péché, qui aime le péché, l'adultère et le libertinage; c'est moi qui ai fait désobéir Adam avec votre mère Ève (*Haouâ*). » Il lui tint un long discours. Le saint lui demanda : « Qui t'a envoyé vers moi ? » — « Mon père Satan (*Cheitân*) qui est le principe de tous les maux et je les accomplis par son ordre. » — « Quand tu n'obtiens pas une chose pour laquelle tu es envoyé, qu'arrive-t-il de toi ? » — Le démon lui répondit : « Quand notre père a envoyé quelqu'un de nous vers un saint, s'il ne le séduit pas et s'il ne peut rien sur lui, il apparaît devant lui ce jour-là et ordonne à celui qu'il rencontre de lui faire souffrir de nombreux tourments. » — « Que fais-tu ? » demanda le martyr au démon. — « Quand nous voyons un homme accomplir la volonté de Dieu, nous mettons le mal dans son cœur; nous ne laissons pas faire le bien, et quand nous voyons quelqu'un aller à l'église, nous l'en empêchons. » Le saint Abba Kâou attachait le démon et le châtiât avec les chaînes de fer dont il était lié. L'autre cria : « Je te conjure, par la force de Jésus le Messie, relâche-moi. » Le gouverneur envoya chercher le saint; on le fit sortir de prison et on l'emmena avec le démon lié qu'il tirait. Quand il arriva à un endroit plein d'immondices, il l'y jeta à sa grande honte. Lorsque le martyr comparut devant le gouverneur,

الشهيد ابا كاو قدام¹ الوالى قال له اسجد للالهة فقال له القديس هذا شى لا افعله ابدا فامر ان يلقوه فى النار وهو فى الحياة فنزل ملاك الرب وخلصه وصرخ الشهيد وقال اخرى يا كافر وان الوالى استخبر من هذا فقالوا له انه كاو الراهب وانه غضب وعذبه عذاب صعب وملاك الرب يخلصه وامنت جموع كثيرة على يده واخذت رؤوسهم بحد السيف ومن بعد هذا ظهر السيد المسيح للقديس واعدته بالمواعيد الحسنة قائلا كلمن يكون فى شدة او ضائقة وسألنى باسمك انا اخلصه وان الوالى اقضى عليه باخذ² رأسه وان القديس قال للجند اتركونى حتى اصلى للكنز المملو تحن ورحمة سيدى يسوع المسيح هذا الذى انا منتظر مدينته السماوية يروشلیم فصلى القديس قائلا يا سيدى يسوع المسيح الذى³ قبلت هذا الاتعاب كلها على اسمه المقدس اسمع صلاتى اليوم واكمل جميع مطلوباتى فناده صوت الرب قائلا كل ما سألته يكون لك واكثر ولما سمع هذه مد عنقه الطاهر وهو فرح متهلل واخذت رأسه وقت الساعة السادسة من النهار وان ملائكة النور اخذوا نفسه والبسه الرب ثلاثة اكاليل وعيد مع القديسين فى المدينة المقدسة يروشاليم

1. Ms. قدم. — 2. Ms. ياخذ. — 3. Ms. التى.

celui-ci lui dit : « Prosterne-toi devant les dieux. » Le saint répondit : « C'est une chose que je ne ferai jamais. » Alors il ordonna de le jeter vivant dans le feu. Un ange du Seigneur descendit et le délivra. Il cria : « Une autre, infidèle ! » Le gouverneur demanda ce que c'était ; on lui dit : « C'est Kâou le moine. » Il se mit en colère et lui fit subir de dures tortures dont le délivra un ange du Seigneur. Une foule de gens crut par son intermédiaire, on leur trancha la tête par l'épée. Ensuite, Notre-Seigneur le Messie apparut au saint et lui fit de belles promesses en disant : « Quiconque sera dans la détresse ou la misère et m'implorera par ton nom, je le délivrerai. » Le gouverneur le condamna à être décapité. — Le saint dit aux soldats : « Laissez-moi prier le trésor plein de compassion ; par la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Messie, ce que j'attends, c'est sa ville céleste, Jérusalem (*Yarouchâlim*). » Il pria en disant : « Mon Seigneur Jésus, pour le saint nom de qui j'ai éprouvé ces peines, écoute aujourd'hui ma prière et accomplis toutes mes demandes. » — La voix du Seigneur lui cria : « Tout ce que tu demanderas te sera accordé et plus encore. » Quand il entendit ces paroles, il allongea tout joyeux et tout content son cou pur et on lui trancha la tête à la sixième heure du jour. Les anges de lumière reçurent son âme ; le Seigneur la couronna de trois couronnes ; il célébra une fête avec les saints dans la sainte ville de Jérusalem. Aussitôt on prit son corps et on le porta à la forteresse où il de-

وللوقت اخذوا جسده وودوه الى القصر الذى ساكن فيه حتى بنيت على اسمه كنيسة وجعلوا جسده فيها واظهر الرب منه ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم التاسع والعشرين
من شهر¹ طوبه المبارك²

في³ هذا اليوم تنيحت القديسة اكساني * هذه البارة كانت من اولاد اشراف رومية * f. 126 r°. واغنياها ولم يكن لهما⁴ سواها فكانت⁵ مجاهدة من صغرها مداومة الصلوات⁶ الليلية والنهارية وكانت تداوم المضى الى السجون اعني انها كانت تفتقد المسجونين والمحتاجين وكانت تمضى⁷ الى ديارات العذرى برومية وتنسك⁸ معهم⁹ وما¹⁰ يصحبها من الطعام من بيت ابيا¹¹ كانت تفرقه على الفقراء والمساكين وتاكل من طعام الرهبان وترسل الى السجون

1. *Deest in B.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 4. A لها. — 5. B وكانت. — 6. B الصلوات. — 7. A *omittit* تمضى..... الى السجون. — 8. B فتتنسك. — 9. B معهم. — 10. B *addit* كان. — 11. B ابوها.

meurait, jusqu'à ce qu'on bâtit sous son invocation une église où on le plaça. Dieu fit apparaître par lui des miracles et des merveilles. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-NEUVIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TOUBEH (24 janvier)¹.

* f. 126 r°. ² En ce jour, mourut sainte Xénè (*Aksani*). * Elle était d'une famille de nobles et de riches de Rome (*Roumyah*) qui n'avaient qu'elle; elle lutta depuis son enfance; elle priait continuellement nuit et jour, et continuellement elle allait dans les prisons, c'est-à-dire qu'elle visitait les prisonniers et les malheureux; elle se rendait aussi dans les couvents de vierges à Rome et pratiquait leurs austérités. Ce qu'elle emportait de nourriture de la maison de son père, elle le partageait entre les pauvres et les misérables; elle mangeait comme les moines, et envoyait sa nourriture aux captifs : on raconte

1. Wüstenfeld donne en tête de ce jour la commémoration suivante qui manque dans A, B, Assémani, Maï et Malan : « En ce jour, nous célébrons une fête en souvenir de l'Annonciation vivifiante, de la Naissance glorieuse et de la Résurrection illustre, qui produisit pour la race d'Adam et ses descendants la libération du mal du démon maudit : nous en avons été trouvés dignes par la miséricorde de Dieu qui nous a fait naître de nouveau; par là, nous acquérons la vie éternelle : louange et gloire à lui dans toute éternité! Amen. » — 2. Manque dans Ludolf.

طعامها للمعتقلين كما ذكر عنها انها كانت تمضى صدقتها الى السجون¹ وكانت تلازم القراءة في اخبار الرهبان وتكثر السؤال الى الله² ان يشركها معهم فاملكها والدها³ على بعض اولاد وزراء رومية ثم اهتم لها بقماش كثير وحلى⁴ جزيل واوانى ذهب وفضة فلما حان يوم تكليها وعرسها قالت لامها اننى⁵ اذا ما تزوجت ما يليق التى⁶ المضى الى الرهبانات⁷ سريعا فانا اريد ان اذهب اودعهم فلما اذنت لها في ذلك اخذت معها⁸ بعض حليها واخذت جاريتين ثم ذهبت⁹ الى البحر فصادفت مركبا¹⁰ عازما على الاقلاع تريد¹¹ جزيرة قبرس¹² فركبت فيه ووافقت قبرس¹³ وغيرت اسمها باكسانى الذى تفسيره الغريبة واجتمعت بالقديس ابيفانيوس وقصت عليه خبرها جميعه¹⁴ فارسلها¹⁵ الى مدينة الاسكندرية وعند وصولها ظهر لها الرسول¹⁶ بولس في النوم وارشدتها الى ما ينبغى¹⁷ ان تعمله¹⁸ وعرفها باسمه وفي الغد اجتمعت¹⁹ بالقديس تاوفيلس البطريك فقص شعرها والبسها لباس الرهبنة فاباعت ما كان معها من الحلى والقماش وابنتت كنيسة على اسم القديس استافانوس

1. A *omittit* السجون وترسل. — 2. B *addit* تعالى. — 3. B *والديها*. — 4. B *وحلل*. — 5. B *انى*. — 6. B *بى*. — 7. B *الرهبان*. — 8. *Deest in B*. — 9. B *ودهبت*. — 10. B *مركب*. — 11. B *يريد*. — 12. B *قبرص*. — 13. B *omittit* قبرس فركبت. — 14. B *بكماله*. — 15. B *ثم ارسلها*. — 16. B *القديس*. — 17. B *ينبغي*. — 18. B *تصنعه*. — 19. B *addit* ايضا.

d'elle que ses aumônes allaient aux prisons. Elle s'attachait à lire l'histoire des moines et demandait souvent à Dieu de l'associer à eux. Ses parents voulurent la marier au fils d'un des ministres de Rome; il s'occupa de lui fournir de nombreux vêtements, beaucoup de bijoux, des vases d'or et d'argent. Quand le temps du mariage fut arrivé, elle dit à sa mère : « Lorsque je serai mariée, il ne me sera plus facile de fréquenter les religieuses; je désire aller leur faire mes adieux. » Quand elle eut reçu la permission, elle prit avec elle une partie de ses bijoux et emmena deux suivantes; elle alla vers la mer, trouva un vaisseau prêt à faire voile pour l'île de Chypre (*Qobros*); elle s'y embarqua et, arrivée à Chypre, elle changea son nom en Xénè qui signifie « l'étrangère ». Elle alla trouver saint Épiphanè (*Abifânious*) et lui raconta toute son histoire. Il l'envoya dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Lorsqu'elle arriva, l'apôtre Paul (*Boulos*) lui apparut en songe, lui indiqua ce qu'elle devait faire et lui fit connaître son nom. Le lendemain, elle alla trouver saint Théophile (*Tâoufilos*); il lui coupa les cheveux, la revêtit de l'habit monacal; elle vendit tout ce qu'elle avait avec elle en fait de bijoux et d'étoffes, et fit bâtir une église sous l'invocation de saint Étienne (*Astâ-*

اول الشماسة¹ وجمع لها الاب تاوفلس جماعة من² الابكار³ الرهبانات وسكنوا جميعهم⁴ في الكنيسة وظهرت نسكا وجهادا تناهت فيه * الى ان لم تذوق شيا معمولا بالنار سوى * f. 126 v°. الخبز ولا شيا من الزهومات ولا زيتا بل بقولات ينة⁵ وكانت تمام على الارض فمكتت على هذه⁶ السيرة الفاضلة والطريقة الحميدة ما يزيد على العشرين⁷ سنة ثم مرضت يسيرا وتنيحت⁸ فانظر الله تعالى يوم نياحتها اية تدل على ما حصل لها من النعم السماوية وهي ان الناس رأوا وقت نياحتها في نصف النهار صليبا⁹ مضيا قد غلب ضياء¹⁰ الشمس وحوله¹¹ دائرة من النجوم مضيئين¹² كانهم اكليل¹³ فلم¹⁴ يزل ذلك بينا الى ان وضع جسم القديسة مع اجساد القديسات¹⁵ الرهبانات¹⁶ فعلم الجمع الحاضر انه¹⁷ انما ظهر ذلك¹⁸ بسببها وعند ذلك قصت الجاريتين على الاب البطريك وعلى الجمع¹⁹ قصة²⁰ القديسة من اول امرها²¹ الى²² نياحتها وكيف²³ غيرت اسمها واستحلفتهم²⁴ ان يخفين خبرها²⁵

1. الشماسة. — 2. deest in B. جماعة من. — 3. B addit من. — 4. B وبعد ذلك تنيحت. — 5. A ينة. بقولا ينة. — 6. B هذا. — 7. B عن العشرون. — 8. Deest in B. — 9. B وحواليه. — 10. B نور. — 11. B من نور et addit صليب. — 12. Deest in B. — 13. A اكليل. — 14. B ولم. — 15. A القديسين. — 16. B فغاب. — 17. Deest in B. — 18. Deest in A. — 19. B الجميع. — 20. B قضية. — 21. B من اولها. — 22. B يوم. — 23. A addit امرها. — 24. A واستحلفتهم. — 25. Deest in A.

fânous), le premier diacre. Notre père Théophile rassembla autour d'elle une troupe de vierges religieuses; elles habitèrent toutes dans l'église. Elle * f. 126 v°. montra de la dévotion et de l'ardeur pour la foi : * allant jusqu'à ne pas goûter quoi que ce soit qui eût passé par le feu, sauf du pain, ni de graisse, ni d'huile, mais des légumes crus : elle dormait sur la terre. Elle mena ainsi cette vie méritoire, cette conduite louable plus de vingt ans. Puis elle tomba malade peu de temps et mourut. Dieu très-haut fit apparaître le jour de sa mort un miracle montrant les grâces célestes qu'elle avait reçues : les gens virent, au moment de son trépas, au milieu de la journée, une croix lumineuse qui l'emportait sur l'éclat du soleil, et tout autour, un cercle d'étoiles brillantes, pareilles à une couronne. Cette apparition ne cessa d'être visible jusqu'au moment où le corps de la sainte fut réuni aux corps des autres saintes religieuses : la foule présente reconnut que c'était à cause d'elle que cette apparition avait eu lieu. Alors les deux suivantes racontèrent à notre père le patriarche l'histoire de leur maîtresse depuis le commencement jusqu'à la fin, comment elle avait changé de nom et leur avait fait jurer de cacher ses aventures, comment elles l'appelaient leur sœur et non leur maîtresse.

وامرها¹ وان يدعيها اختهن لا ستهن فتعجب الاب² البطريك والجمع³ من ذلك وكتبوا سيرتها من اولها الى اخرها صلاتها تكون معنا امين وفيه⁴ ايضا تذكار سرياقوس البار المجاهد⁵ صلاته تحفظنا⁶ امين

اليوم الثلثين من شهر طوبه المبارك

في⁷ هذا اليوم استشهدت القديسات الطوبانيات العذارى وهن بستس وهلبيس واغابي وصفية امهم هذه الام كانت من اهل انطاكية من جنس كريم فرزقت هولاء الثلث بنات فاسمتهن بهذه الاسماء التي تفسيرها الامانة والرجاء والمجبة⁸ ولما كبرن قليل مضت الى مدينة رومية تعلمهن العبادة وخوف الله وتعاليم الكنيسة فبلغ [ذلك] الى ملك رومية ادريناس المخالف رومية فامر باحضارهن مجحوفين بشعورهن * وكانت امهم تعظهن وتصيرهن وعلى ان يثبتن على

1. A امرها. — 2. *Deest in A.* — 3. B جميع الحاضرين. — 4. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 5. B addit بركت. — 6. B ومع كاتبه. — 7. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 8. *In margine πιστις ἑλπις καὶ ἀγάπη.*

Notre père le patriarche s'en étonna ainsi que toute la foule. On écrivit sa vie depuis ce commencement jusqu'à la fin, que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, a lieu aussi la commémoration de Syriaque (*Siryاقوس*), le vertueux combattant pour la foi. Que sa prière nous protège! Amen.

TRENTIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TOUBEH (25 janvier).

² En ce jour, moururent martyres les bienheureuses vierges saintes Pistis (*Bastas*), Elpis (*Halbis*) et Agapi (*Aghâbi*) avec leur mère Sophie (*Şofyâ*). Celle-ci était d'Antioche (*Antâkyah*), d'une famille illustre. Elle fut gratifiée de trois filles qu'elle nomma ainsi et le sens de ces noms est Foi, Espérance et Charité. Quand elles eurent un peu grandi, elle alla dans la ville de Rome (*Roumyah*) où elle leur apprenait à honorer et à craindre Dieu et les enseignements de l'Église. Ceci parvint jusqu'à l'empereur de Rome, Hadrien (*Adryânos*) le rebelle : il ordonna de les faire venir dépouillées de leur chevelure. * Leur mère les exhortait en leur recommandant la constance à * f. 127 r°.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الايمان بالمسيح وتقول لهن اياكن يا اولادى تضعف قلوبكن وتنظرن مجد هذا العالم الزائل فيفوتكن المجد الدائم وتصبرن يا بناتى حتى تصيرن مع عريسكن المسيح وتدخلن معه الى الخجلة الروحانية وكان عمر الكبيرة اثنى عشر سنة والثانية احدى عشر سنة والصغيرة تسع سنين فلما وصلوا الى الملك امر بان تقدم¹ الكبيرة بستس فقال لها اسمعى منى وانا ازوجك لاحد مملكتى واعطيك انعاما جزيلة واسجدى لابلون فشتمه وافترت عليه فامر ان تضرب بالمطارق ثم امر ان تقطع نديها² وان يوقدوا نار تحت خلقين ويضعوها فيه فلما فعلوا بها ذلك هذا الغليان فدهشوا الحاضرين ومجدوا الله ثم امر ان تؤخذ رأسها فاخذت واخذت امها جسدها وبعد ذلك قدموا الثانية هلبيس فضربوها ضربا كبيرا واغلوها فاهتدى اللهب ايضا وامر ان يصعدوها منه وان ياخذوا رأسها ففعل بها ذلك واخذت امها جسدها وكانت خائفة على الصغيرة لئلا تجزع من العذاب وكانت تصبرها وتقويها فلما امر بان تعصر فى الهبازين فكانت تستغيث بالسيد المسيح ان يقويها ويصبرها فارسل الرب ملاكه وكسر الهبازين فامر الملك ان تطرح فى اتون النار فصلبت على وجهها وانطرحت

1. Ms. يقدم. — 2. Ms. نهديها.

fants, que votre cœur faiblisse, que vous regardiez la gloire de ce monde périssable, et que la gloire durable vous échappe; prenez patience, mes filles, afin d'être avec votre fiancé le Messie et d'entrer avec lui dans la chambre nuptiale spirituelle. » L'aînée était âgée de douze ans, la seconde de onze ans et la troisième de neuf. Quand elles arrivèrent devant l'empereur, il ordonna de faire avancer l'aînée, Bistis, et lui dit : « Écoute-moi, et je te marierai avec un personnage de ma cour, je t'accorderai de nombreuses faveurs; prosterne-toi devant Apollon (*Aboloun*). » Elle l'injuria et le blâma. Il ordonna de la frapper avec des massues, puis de lui couper les seins, d'allumer du feu sous une chaudière et de l'y placer. Quand on l'eut fait, l'ébullition cessa; les assistants furent stupéfaits et louèrent Dieu. Ensuite l'empereur ordonna de lui trancher la tête, elle fut décapitée et sa mère prit son corps. Puis on présenta la seconde, Elpis, on la frappa de nombreux coups et on la jeta dans le feu, mais la flamme s'apaisa aussi. Alors l'empereur ordonna de l'en retirer et de lui trancher la tête : ce qui fut fait. Sa mère recueillit son corps. Elle craignait que la plus jeune fût effrayée par les tortures; elle l'exhortait à la patience et l'encourageait. Quand il ordonna de la broyer sur le chevalet, elle implora le secours de Notre-Seigneur le Messie pour qu'il lui donnât la force et la constance. Le Seigneur envoya son ange qui brisa le chevallet. L'empereur ordonna de la jeter dans une fournaise ardente; elle fit le

في الاتون فابصر من كان حاضر ثلاثة رجال بثياب بيض وهم حولها والاتون صار كاللدا
 البارد فتعجب الحاضرين وكثيرون اعترفوا * بالسيد المسيح واخذت رؤوسهم ثم امر الوالى ان
 تحمى سفافيد في النار ويجعلها في جنبه (sic) وكان الرب يقوبها فلم تحس بالنار وبعد ذلك
 امر الوالى ان توخذ رأسها فاخذت واخذت امهم اجساد اولادها الثلاثة وكفنتهم واتت بهم الى
 موضع منفرد عن المدينة واقامت تبكى عليهم وتسالهم ان يسألوا الرب في نفسها فقبل الرب
 سؤالها واخذ روحها فأتوا اقوام مومنين كفنوها ووضعوها بجانب اولادها فاما الملك فان الرب
 ارسل عليه جذرى في عينيه فعميوا وتدود جسمه ومات ميتة سوء وانتقم الرب منه لاجل
 العذارى القديسات صلواتهن وشفاعتن تكون مع جميعنا وتحرسنا من جميع ضربات العدو
 الشرير الى النفس الاخير امين امين امين

نياحة¹ القديس انبا بالامون وقد كان ابينا انبا بالامون سائح في الجبل الشرقي هذا
 كان الشيطان قد تعب مما ينصب له المصيدة فاراد ان يضحكه فلم قدر البتة حينئذ العدو

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld, Malan.

signe de la croix sur son visage et fut précipitée dans le feu. Tous ceux qui
 étaient présents virent trois hommes en vêtements blancs qui l'entouraient
 et la fournaise devint comme une fraîche rosée. Les assistants furent émer-
 veillés; beaucoup * confessèrent Notre-Seigneur le Messie et eurent la * f. 127 v.
 tête tranchée. Puis le gouverneur ordonna de faire rougir au feu des broches
 et de les enfoncer dans ses flancs. Mais le Seigneur lui donnait la force et
 elle ne sentit pas le feu. Ensuite, le gouverneur ordonna de lui trancher la
 tête : elle fut décapitée. Sa mère prit les corps de ses trois filles, les ensevelit
 et les transporta dans un endroit isolé, loin de la ville. Elle demeura à pleu-
 rer sur elles et à leur demander d'implorer le Seigneur pour elle-même.
 Dieu exauça sa demande et prit son âme. Des troupes de chrétiens vinrent
 l'ensevelir et la placèrent à côté de ses enfants. Quant à l'empereur, le Sei-
 gneur lui envoya la petite vérole sur les yeux et il devint aveugle; son corps
 fut rempli de vers et il mourut d'une mort affreuse. Dieu le punit à cause
 des vierges saintes : que leurs prières et leur intercession soient avec nous
 tous et qu'elles nous protègent contre tous les coups de l'ennemi acharné
 jusqu'à notre dernier soupir ! Amen, amen, amen.

'En ce jour, mourut le saint Anbâ Palémon (*Bâlâmoun*). Il était ermite
 dans la montagne orientale. Satan était fatigué de lui tendre des pièges; il
 voulut rire de lui, mais l'ennemi acharné ne le put pas. Un jour l'homme

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld, Malan.

الشويع جدا وفي احد الايام قام رجل الله انبا بالامون وحمل القليل الشغل الذى له واراد ان يمضى الى ريف مصر واذا هو يمشى فى الطريق وهو يبكى على خطايه حتى كادت عيناه تنقلع من وجهه من كثرة الدموع الذى يخرج من عيناه وان الشيطان عدو الله والناس جاب غفلة عظيمة على الشيخ البار ابينا انبا بالامون ليضله¹ فى الجبل ولم يتركه يعلم الى اين يمضى واراد بذلك ان يدخل به الى القرب ليقتله فى ذلك الموضع وفى كمال سبعة ايام والشيخ القديس ضال فى البرية وقد قارب الموت من الجوع والعطش لانها كانت ايام صيف ثم وقع على الارض يريد يموت فاراد الله الصالح محب البشر الذى ينظر كل شى يصنعه لنا نحن البشر لا ننظره فلم يترك عبده انبا بالامون يضل² بيد الشيطان فطرد روح الضلالة³ وطرحه عنه فعندما علم الشيخ بفعله صرخ قائلا يا ربى يسوع المسيح عني وللوقت سمع صوت قائلا له لا تخاف فان العدو لا يقدر يقوى عليك من هذا الوقت الذى ذكرته قوم امشى الى قبلى قليل فانك تجد شيخ راهب صديق اسمه انبا تلاصون وهو فى قلعة فاعلمه بكل شى غيرك عليه الشيطان والخطية العظيمة الذى جريك بها الذى صنعتها منذ صباك وهو يصلى عليك حتى تغفر لك الخطية حينئذ الطوباني

1. Ms. ليظله. — 2. Ms. يضل. — 3. Ms. الطلالة.

de Dieu, Anbâ Palémon, se leva, emporta un petit nombre de choses à lui et voulut aller dans le Rif d'Égypte (*Rif Miṣr*). Tandis qu'il était en route, il pleurait sur ses péchés tellement que ses yeux faillirent être arrachés de son visage à cause de la multitude des pleurs qu'il versait. Satan, l'ennemi de Dieu et des hommes, causa une très grande distraction au vieillard vertueux Anbâ Palémon pour l'égarer dans la montagne et ne le laissa pas savoir où il allait. Il voulait par là le faire entrer dans le voisinage pour le tuer en cet endroit. Au bout de sept jours que le saint vieillard errait dans le désert, il était près de mourir de faim et de soif, car on était en été : il tomba sur le sol en danger de mort. Le Dieu juste, qui aime les hommes et qui voit tout ce qu'il fait pour nous, alors que nous autres humains, nous ne le voyons pas, ne laissa pas son serviteur Anbâ Palémon s'égarer par le fait de Satan : il chassa l'esprit d'erreur et l'éloigna de lui. Quand le saint reconnut son œuvre, il cria : « Mon Seigneur Jésus le Messie, aide-moi ! » Sur-le-champ il entendit une voix qui lui disait : « Ne crains pas ; l'ennemi n'aura pas de pouvoir sur toi à partir du moment où tu l'as mentionné. Lève-toi, va un peu vers le sud, tu trouveras un vieillard, un moine juste nommé Anbâ Talaṣoun ; il est dans une forteresse ; raconte-lui tout, comment le démon t'a trompé, le grand péché par lequel il t'a éprouvé et que tu as

ابنا بالامون حمل قليل الشغل اليد الذي له وقام ومضى الى قبلى فى الجبل وهو يتلو فى هذا المزمور خلصنى يالله باسمك واحكم لى بقوتك ارحمنى يا الله واسمع صلاتى وانصت الى كلام فمى فان الغرياء قاموا على والاقوياء طلبوا نفسى لم يثقوا ليترجوا الله امامهم هو ذا الله اعانى والرب يقبل نفسى ويرد الشر على اعدائى وبعد ذلك يسيدهم بارادتى اذبح لك واعترف لاسمك يا رب لانك صالح لانك نجيتنى من كل ضيقة وغنوة¹ وابدت اعدائى² وايضا قال هذا المزمور يقوم الله ويبدد اعداءه وليهرب عن وجهه مبغضى اسمه القدوس³ وما يتلوا بعد هولاي وعلى الجملة لم يفتر من الصلاة لله حتى اهداه الى موضع الشيخ فاما نظره ابنا تلاصون فرح جدا ومسكه واصعده على الصخرة وسلم عليه فلما صليه جلسا يتحدثان مع بعضهم بعض بغطائم الله حينئذ استقصى⁴ منه ابنا تلاصون قائل كيف عرفت هذه الطريق حتى جئت الينا لتفتقدنا فى هذه البرية حينئذ ابتدا القديس ابنا بالامون⁵ يبكى ويضرب مطاوه وقال اغفر لى يا ابي الحبيب القديس فقال له ابنا تلاصون

1. Ms. عنتنى. — 2. Psal. LIII, 3-8. — 3. Psal. LXVII, 2. — 4. Ms. انتصى. — 5. Ms. بلامون.

commis depuis ta jeunesse; il priera sur toi afin que ta faute te soit pardonnée. » Alors le bienheureux Anbâ Palémon prit un petit nombre de choses à lui, se leva et alla vers le sud, dans la montagne, en récitant le Psaume : « Délivre-moi, Seigneur, par ton nom, et juge en ma faveur par ta puissance; mon Dieu, aie pitié de moi et écoute ma prière; entends les paroles de ma bouche; les étrangers se sont dressés contre moi et les puissants en veulent à ma vie; ils n'ont pas confiance et n'espèrent pas en Dieu devant eux; voici que Dieu m'a aidé en accueillant mon âme et en repoussant le mal sur mes ennemis et il les anéantira suivant ma volonté; je te fais un sacrifice et je confesse ton nom, Seigneur, car tu es juste, car tu m'as sauvé de toute détresse et de toute angoisse et tu as anéanti mes ennemis¹. »

Il récita aussi ce Psaume : « Que le Seigneur se lève et disperse ses ennemis, que celui qui me hait fuie loin de son visage; son nom est le Saint² », et ce qu'on récite après cela; en somme, il ne cessa de louer Dieu jusqu'à ce qu'il le guida à l'endroit où était le vieillard. Quand Anbâ Talasoun le vit, il se réjouit beaucoup, le prit, le fit monter sur le rocher et le salua. Quand ils eurent prié, ils s'assirent pour causer ensemble des grandeurs de Dieu. Alors Anbâ Talasoun l'interrogea : « Comment as-tu connu ce chemin pour venir me visiter dans ce désert? » Alors le saint Anbâ Palémon se mit à pleurer et à battre sa coulpe : « Pardonne-moi, dit-il, mon saint père chéri. » Anbâ Talasoun reprit : « Le Seigneur Jésus le Messie

1. Psaume LIII, 3-8. — 2. Psaume LXVII, 2.

الرب يسوع المسيح يغفر لنا كل زلاتنا جميع فاجاب الشيخ البار انبا بالامون قائلاً انا استحي اعرفك يا ابي القديس بالخطية العظيمة التي ادركتني من قبل العدو الشيطان ولم اعلم فقال الاب انبا تلاصون مكتوب هكذا اعترفوا بخطاياكم لبعضكم بعض¹ انا يا ابي القديس ايضا صنعت خطايا عظيمة في صباي والى الان انا خاطي كل يوم من اجل هذا اتيت اليك في هذه البرية اسأل الله بدموع لعله يغفر لي قليل منهم لانه رؤوف رحيم وارادته الرحمة لانه اله محب البشر يستطيع يغفر لنا خطايانا وهو اذا غفر الخطية فهي لا تعود دفعة اخرى فاما القديس انبا بالامون² عندما نظر الطوباني انبا تلاصون³ يعزبه بالتوبة فتعزى⁴ بكلامه وبدأ يتكلم معه قال له هذا كان مني دفعة وانا في دير الرهبان اسأل الله منجل غفران خطايي فسمعتهم يقولوا في الكتب المقدسة انفس الله ان الوحدة⁵ تلد الخوف وان الله يبغض الهزوء الذي هو الضحك غير واجب حينئذ اوضعت في قلبي اني اتوحد في مسكني الصغير ولا ارجع اتكلم مع احدا ولا اضحك البتة بل ابكي على خطايي النهار والليل وكان الشيطان دفعوع كثيرة يقاتلني ويطيّب قلبي بالضحك فلا اسمع منه

1. *Epistola* Jacobi, v, 16. — 2. Ms. بالامون. — 3. Ms. تلاصون. — 4. Ms. فانعزى. — 5. Ms. الواحدة.

nous pardonne nos péchés à nous tous. » Le vieillard vertueux Anbâ Palémon reprit : « J'ai honte de te faire connaître, ô mon saint père, la grande faute qui m'incombe à cause de Satan l'ennemi à mon insu. » Le père Anbâ Talâsoun reprit : « Il est écrit : *Confessez-vous vos péchés les uns aux autres* ¹; ô mon saint père, moi aussi, j'ai commis de grandes fautes dans ma jeunesse, je pêche tous les jours. » — « C'est pourquoi, dit Anbâ Palémon, je suis venu à toi dans ce désert; j'implore Dieu avec des larmes, peut-être voudra-t-il me pardonner un peu, car il est bon et miséricordieux et sa volonté est la clémence; en effet il est le Dieu qui aime les hommes; il peut nous pardonner nos péchés et quand il a remis une faute, elle ne revient plus une autre fois. » En voyant le bienheureux Anbâ Talâsoun chercher à le consoler par le repentir, il reçut des consolations par ses paroles et se mit à lui dire : « Voici ce qui m'est arrivé : une fois dans un couvent de moines, je demandais à Dieu de me pardonner mes péchés; je les entendis lire dans les Livres Saints inspirés par Dieu (?) : La solitude enfante la crainte et Dieu déteste la raillerie qui est le rire sans motif. Alors je résolus dans mon cœur de m'isoler dans ma petite habitation, de ne plus parler à personne, de ne jamais rire, mais de pleurer sur mes péchés nuit et jour. Souvent Satan luttait contre moi et charmait mon cœur par le rire; mais je ne l'é-

1. *Épître* de Jacques, v, 16.

ولا اشتهم البتة ودفعوا كثيرة يصنع قدامى اعمال اللعب يريد ان يهتزا قدامى لاضحك فلا اسمع منه بل كنت محتنى وانا جالس ابكى منجل خطايى وانا ماسك اسم الخلاص الذى لربنا يسوع المسيح فهولاء لما كنت مهتم واقمت اجاهد زمان كثير فى الاتعاب غضب على العدو لما كان فى يوم من الايام قمت وحملت شغل يداى ومشيت فى الجبل اريد امضى الى موضع قريب من مصر لايعة واشترى قليل خبز وفيما انا قد بعدت عن مسكنى نحو رمية سهم ولم ابطى فى المشى فجاء الى العدو الشيطان يريد ان يجذبني وللوقت ضل¹ عقلى ونزع اسم ربى يسوع المسيح من فمى ولم يتركنى البتة اتكلم بشهادات الاهى فلما تقدمت قليل نظرت الجبل كله قد تغير فى وجهى ولم يبقا فى عيني ارض رمل بل كان ارض سودة قدامى ولما تطلعت قدامى واذا مدينة جديدة مبنية حيدة ببيوت عظام علىة وبقصور مكلفة وابواب مصفحة وهم يبرقوا حسان وان تلك المدينة حصينة كانها مدينة الملك والاشجار والبساتين محيطة بها فاما انا ايضا تعجبت من المدينة وعظم كرامتها وحينئذ انحذفت اريد ادخل المدينة وقلت لعل يشتروا منى القليل شغل اليد فلما

1. Ms. طل.

coutais pas et je ne me réjouissais pas; souvent, il plaçait devant mes yeux des scènes de jeux, voulant se moquer devant moi afin que je rie, mais je ne l'écoutais pas; bien plus, je demeurais affligé (?); je restais à pleurer à cause de mes péchés; je m'attachais au nom du salut qui appartient à Notre-Seigneur Jésus le Messie. Comme j'étais préoccupé, étant resté longtemps à lutter dans les fatigues, l'ennemi s'irrita contre moi. Un jour, je me levai, j'emportai le travail de mes mains et je partis dans la montagne pour aller à un endroit voisin de Miṣr afin de le vendre et d'acheter un peu de pain. Tandis que j'étais éloigné de ma demeure d'environ une portée de flèche et que je ne m'attardais pas dans ma marche, Satan, l'ennemi, vint pour m'entraîner; sur-le-champ il égara mon esprit, enleva de ma bouche le nom de mon Seigneur Jésus le Messie et ne me laissa pas prononcer les paroles des témoignages divins. Quand je me fus avancé un peu, je vis que toute la montagne avait changé devant moi. Je n'avais plus devant les yeux un désert de sable, mais une terre noire. Quand je regardai devant moi, je vis une ville neuve bien bâtie avec des maisons immenses et élevées, des palais magnifiques, des portes larges qui resplendissaient; elle était fortifiée comme une ville royale; des arbres et des vergers l'entouraient. Je l'admirais ainsi que la grandeur de sa magnificence. Alors je me dirigeai vers elle pour y entrer, en me disant : « Peut-être m'a-

وصلت تحت المدينة وجدت ساقية تدور ونظرت امرأة ووجهها وجه ارملة وهي كانها حزينة وثيابها مخرقة¹ ولبسها نازل على عينيها منجل الحشمة وهي جالسة على البئر تسوق الدولاب² وتدور الساقية وتسقى الكروم وانها لما نظرتني فقعدت وغطت رأسها وهي قائلة لي بارك علي يا ابي القديس واسرعت واخذت القفف من على كتفي وحطتهم وقالت اقعد استريح يا ابي الحبيب لانك تعبت من حملك حينئذ اجلستني على قناة الماء وصارت تاخذ من القناة الماء بكفها وتسكب على رجلي وتغسلهم كمثلي من ياخذ البركة كانها امرأة انسان غني ذو جنس ققلت لها ايها الامراة المؤمنة فقول لي اذا انا دخلت هذه المدينة بهذا القليل الشغل اليد اجد من يشتريه مني فقلت لي نعم يشتروه منك ولكن اتركه انا اشتريه منك بما يسعني وادفع لك جميع ما تحتاجه من بيتي لاني انا زوجة انسان غني ومات بعلي قبل هولاى الايام وترك لي انا مال كثير وبهائم كثير وهودا تنظر هذه الكروم العظيمة فانا اقطعهم وليس لي احدا من الناس يقف عليهم فليتنى اجد انسان مومن مثلك اسلم له كل شئ لي في يديه ليفعل بهم بما يهوى فان انت يا ابي القديس

1. Ms. مخزقة. — 2. Ms. الدواب.

« chètera-t-on un peu du travail de mes mains. » Lorsque j'arrivai sous ses murs, je trouvai un canal qui en faisait le tour et je vis une femme qui avait l'aspect d'une veuve et qui paraissait affligée; ses vêtements étaient déchirés et, par pudeur, son voile tombait sur ses yeux : elle était assise près du puits, manœuvrant la machine à irrigation, faisant circuler l'eau dans le canal et arrosant les vergers. Quand elle m'aperçut, elle s'arrêta et voila sa tête en me disant : « Bénis-moi, saint père. » Elle s'empressa d'enlever les paniers de dessus mon épaule, les déposa à terre et me dit : « Arrête-toi et repose-toi, père chéri, car tu es fatigué de ta charge. » Elle me fit asseoir près du ruisseau, y prit avec ses mains de l'eau qu'elle versa sur mes pieds et les lava comme celui qui reçoit une bénédiction. Elle paraissait être la femme d'un homme riche et de bonne famille. Je lui dis : « Femme vertueuse, « dis-moi, si j'entre dans cette ville, trouverai-je quelqu'un qui m'achètera ce « peu de travail de mes mains ? » — « Oui, répondit-elle, on te l'achètera; mais « laisse-le-moi; je te l'achèterai avec ce que je pourrai et je te donnerai de « ma maison tout ce dont tu auras besoin, car je suis la femme d'un homme « riche; mon mari est mort précédemment et m'a laissé beaucoup d'argent, « un grand nombre de bêtes; tous ces immenses jardins que tu vois, j'en fais « la récolte, mais je n'ai personne qui s'en occupe; je voudrais trouver un « mari vertueux comme toi, à qui je remettrais tout ce que je possède pour

ان تجي وتسلط على بيتي وتأخذ كلما لي فانا حينئذ اخذك لي بعل فاما انا فقلت لها اذا ما تزوج الراهب فقد اخذ خزي وعار حينئذ قالت لي الامراة ان كنت لم تأخذني لك زوجة فكون مقدم على كل مالي وتدبره طول النهار لان لي وساية وحقول واجران وبهائم وكروم وعبيد وجوار فليكن تدبرهم بطول النهار واذا جاء الليل فقوم انت صلي فقامت واخذتني واصعدتني الى علو دارها وهيت لي مائدة من جميع الالوان ووضعتها قدامي ثم بعد ذلك دخلت قيطونها¹ ولبست ثياب فاخرة واتت اليي وغمرتني فدهشت فعند ذلك انتهت بقوة الله تعالى ورشمت على ذاتي بعلامة الصليب فانحل ذلك الذي نظرته جميعا كالдыхان امام الريح ولم بقي شيا مما فعلته تلك الامراة فعلمت ان ذلك كله من الشيطان اللعين يريد بذلك سقطتي فعند ذلك بكيت بكاء مرا ساعة طويلة بندم كثير فتحزن الله علي المتحزن الكثير الرحمة وارسل لي ملائكة فعزاني واوعدني بغفران خطايي وقال لي قم وامضي الى القديس انبا تلاصون² بالقرب منك واعترف له بخطايك فقممت واتيت الى قدسك يا ابي القديس وبصلاتك يغفر لي الرب خطايي فعند ذلك صلي علي

1. Ms. غيطونها. — 2. Ms. تالاصون.

« qu'il en fasse à sa volonté. Saint père, si tu viens, tu seras le maître de « ma maison; tu recevras tout ce que j'ai et je te prendrai pour mari. » — Pour moi, je lui dis : « Quand un moine se marie, il éprouve des affronts « et de la honte. » Elle reprit : « Si tu ne veux pas de moi pour femme, sois « l'intendant de toute ma fortune et administre-la toute la journée, car j'ai « des biens, des champs, des aires, des troupeaux, des vergers, des esclaves « et des suivantes; administre-les toute la journée; mais voici que la nuit est « venue; lève-toi et prie. » Elle se leva, me prit et me fit monter au haut de sa maison; elle m'eût préparé une table de toute sorte de mets et la plaça devant moi. Puis elle entra dans sa chambre, se revêtit de vêtements magnifiques, vint à moi et m'entoura (de ses bras). Je fus stupéfait, je m'éveillai par la puissance de Dieu très-haut et je fis sur moi le signe de la croix. Tout ce que j'avais vu se dissipa comme de la fumée devant le vent; il ne resta rien de ce qu'avait fait cette femme et je reconnus que tout cela venait de Satan le maudit qui avait voulu ma chute. Alors je pleurai amèrement pendant un long espace de temps, avec un grand repentir. Dieu compatissant et extrêmement miséricordieux eut pitié de moi et m'envoya son ange : il me consola, me promit le pardon de mes péchés et me dit : « Lève-toi et va trouver « saint Anbâ Talâsoun dans le voisinage; confesse-lui tes péchés. » Je me levai et je vins trouver ta Sainteté, ô mon saint père; le Seigneur me par-

القديس انبا تلاصون¹ وقال لى يا ولدى الرب يغفر لنا ولك فعند ذلك نزلت لنا مائدة من السماء واكلنا مع بعضنا البعض ثم فمضى القديس بالامون الى معبده بسلام وكان هذا القديس متزايدا فى النسك والعبادة طول ايام حياته مداوم للصلاوات الليلية والنهارية وسهر الليل الطويل ونال هذا القديس موهبة الشفاء من الله وكان هذا القديس تانس اليه الوحوش ويطعمهم بيده وتلحس قدميه وكان عريان من الكسوة بل ان الله اطال شعره وكان مستور به من قدام وورايه وكان يصوم اسبوع اسبوع ولا يفطر الا يوم السبت والاحد بنصف خبزة يرسلها له الرب مع الغراب وامرار ياكل من عشب الجبل وكان يشرب الماء بكيل وكان هذا القديس رؤوف رحيم متحنق متشبه بخالقه وكان اذا اتى الليل ينزل من المعبد يفتقد الذين فى السجون والمتضييقين والايتام والارامل والمنقطعين والغرباء على قدر قوته من شغله وعمل يديه وعمل هذا القديس عجائب كثيرة وتنيح بسلام الرب يرحمنا بصلاواته ويغفر لنا خطايانا وخطايا كاتب هذه الاحرف برحمته الكثيرة امين

1. Ms. تلاصون.

donnera mes fautes à ta prière¹. » Alors saint Anbâ Talâsoun pria sur moi et me dit : « Mon fils, le Seigneur nous pardonnera. » Ensuite une table descendit du ciel; nous mangeâmes ensemble. — Puis saint Palémon partit en paix pour son ermitage. Ce saint s'adonnait avec ardeur à l'ascétisme et à l'adoration de Dieu; il priait continuellement nuit et jour; il veillait de longues nuits et reçut de Dieu le don de guérison. Il était familier avec les bêtes sauvages, les nourrissait de sa main et elles lui léchaient les pieds. Il vivait dépouillé de tout vêtement; mais Dieu avait allongé ses cheveux qui le couvraient par devant et par derrière; il jeûnait une semaine sur deux, et ne rompait le jeûne que le samedi et le dimanche avec la moitié d'un pain, que Dieu lui envoyait par un corbeau, et les herbes amères de la montagne. Il buvait de l'eau avec une mesure; ce saint était doux, compatissant, miséricordieux et cherchant à ressembler à son Créateur. Quand la nuit était venue, il descendait de son ermitage pour visiter ceux qui étaient en prison, les malheureux, les orphelins, les veuves, les pauvres et les étrangers autant que ses occupations le lui permettaient. Il travaillait de ses mains et fit de nombreux prodiges. Il mourut en paix. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières, qu'il nous pardonne nos péchés et ceux de celui qui a écrit ces lignes, par sa grande miséricorde! Amen.

1. Cette phrase et la suivante sont mises par le texte arabe dans la bouche de S. Palémon.

كملت¹ شهر طوبة المبارك بسلام من الرب امين ولله التسبيح والتقدیس العظمة
والسجود الى الابد امين امين

* بسم الاب والابن والروح القدس

* f. 128 r^o.

اله واحد له المجد دائما امين²

بدو³ شهر امشير المبارك

ساعاته احدى عشر ساعة ثم يزيد⁴

اليوم الاول منه

وفي⁵ هذا اليوم نعيد لتذكّار اجتماع الابهاء المائة وخمسين الذين اجتمعوا
بالقسطنطينية في مملكة تاودوسيوس الكبير وكان اجتماعهم من اجل مقدونيوس الذي كان
بطريركا على القسطنطينية وكفر بالروح القدس بسوء رأيه ان الروح القدس مخلوقا كسائر

1. *Haec doxologia deest in B, Assemani, Ludolf, Mai, Malan et Wüstenfeld.* — 2. *B omittit* امين بسم الاب — 3. *B* بداية. — 4. *B omittit* ثم يزيد ساعة. — 5. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

¹ Fin du mois béni de toubeh, avec la paix de la part du Seigneur. Amen. Il appartient à Dieu d'être loué, sanctifié, glorifié et adoré dans l'éternité! Amen. Amen.

MOIS D'AMCHIR.

* ² Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, un seul Dieu : louange * f. 128 r^o.
éternelle à lui! Amen. Commencement du mois béni d'Amchir³.

Ses heures sont au nombre de onze (par jour), puis elles croissent⁴.

PREMIER JOUR D'AMCHIR (26 janvier).

⁵ En ce jour, nous célébrons la commémoration du concile des 150 Pères qui se réunirent à Constantinople (*El-Qostantinyah*), sous le règne de Théodose (*Tâoudousyous*) le Grand. Ce concile eut lieu à cause de Macédonios (*Maqadounyous*), patriarche de Constantinople, qui fut incrédule envers l'Esprit-Saint en disant dans son opinion mauvaise : L'Esprit-Saint est créé comme toutes les créatures — à cause de Sabellius (*Sabalyous*), évêque de Libye

1. Cette doxologie manque dans B, Assémani, Ludolf, Mai, Malan, Wüstenfeld. — 2. Cette doxologie manque dans B, Wüstenfeld. — 3. Manque dans Wüstenfeld. — 4. Manque dans B, Ludolf, Assémani Mai et Malan. — 5. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

المخلوقين ومن اجل سبليوس ايضا كان هذا اسقفا على لونية وكفر واعتقد ان الاب والابن والروح القدس وجه واحدا ومن اجل ابوليناريوس القائل ان الابن لم يتحد الا بجسد حيواني خال من النفس الناطقة العاقلة وان اللاهوت قام للجسد مقام النفس والعقل فلما تجروا هولاء الثلاثة على هذا الكفر الشنيع اجتمع بعض الاباء مجتمع لينظر في كفر هولاء فقبل قولهم وارسل الى دمنتيوس بابا رومية والى طيماتاوس بابا الاسكندرية والى ملبطرس بطريرك انطاكية والى كيرلس اسقف اورشليم بان يحضروا معهم الاساقفة العلماء الذين في بلادهم فحضر هولاء الاباء المائة وخمسون وكان اجتماعهم بمدينة القسطنطينية ولم يحضر بابا رومية بل حضر نوابه ومعهم رسالة بخطه فكان المقدم في هذا المجمع طيماتاوس بطريرك الاسكندرية فاستدعا مقدونيوس وسأله ان يشرح معتقده فلما قال ذلك * معتقده النجس المتضمن ان روح القدس مخلوقا كسائر المخلوقين فاجاب الاب طيماتاوس ان روح القدس عندنا هو روح الله واذا قلنا ان روح الله مخلوق فقد قلنا ان حياته مخلوقة واذا

* f. 128 v.

(*Lounyah*), qui fut infidèle et crut que le Père, le Fils et l'Esprit-Saint étaient une seule substance — à cause d'Apollinaris (*Aboulinâryous*), qui disait que le Fils ne s'était incarné que dans un corps humain dépourvu d'une âme douée de parole et de raison, et que la divinité tenait dans le corps la place de l'âme et de l'intelligence. Lorsqu'ils lancèrent tous ces trois propositions infidèles et abominables, plusieurs Pères se réunirent (près de l'empereur et lui demandèrent de convoquer) un concile pour examiner leurs doctrines infidèles. Il accepta leur avis et envoya vers Damase (*Damantyou*), pape de Rome (*Roumyah*), vers Timothée (*Timâtôus*), pape d'Alexandrie (*El-Iskan-daryah*), vers Malatios (*Malbatros*), patriarche d'Antioche (*Antâkyah*) et vers Cyrille (*Kirlos*), évêque de Jérusalem (*Ourichalim*), pour qu'ils se présentassent avec les savants évêques qui étaient dans leurs pays. Ces Pères vinrent au nombre de 150 : leur concile eut lieu dans la ville de Constantinople. Le pape de Rome ne vint pas, mais il fut remplacé par ses légats porteurs d'une lettre autographe. Le président de ce concile fut Timothée, patriarche d'Alexandrie. Il fit venir Macédonios et lui demanda d'exposer sa croyance.

* f. 128 v.

Quand il eut exposé cette * doctrine perverse, prétendant que l'Esprit-Saint est une créature comme les autres, notre père Timothée lui répondit : « Pour nous, l'Esprit-Saint est l'Esprit de Dieu et si nous disions que l'Esprit-Saint est créé, nous dirions que sa vie est une création, et que si

كانت حياته مخلوقة وهو اذن عديم الحياة مخلوقا فارجع عن هذا الكفر فلم يرجع قطعه واسقطه قال لسبليوس قول اعتقادك فلما قال ان الثالث وحيا واحدا وقنوما واحدا فاجابه الاب طيماتاوس اذا كان الثالث على رأيك قنوما واحدا فقد بطل ذكر الثالث وبطل اذن معموديتك انها بالاب والابن والروح القدس وانت فقد جحدت الثالث فيكون على رأيك الثالث تجسد وتالم ومات وبطل قول الانجيل ان الابن كان قائما في الاردن والروح القدس نازلا عليه والاب يناديه من العلو¹ فارجع عن هذا الكفر فان كان اريوس جحد الابن ومقدونيوس جحد الروح القدس فانت قد شاركتها لانك قد جحدت الابن والروح القدس فلم يرجع عن كفره فقطع ولعن ثم قال لابوليناريوس قل اعتقادك فلما قاله اجاب الاب طيماتاوس ان الله الكلمة انما اتحد بطبيعتنا لكي يخلصنا فان كان انما اتحد الا بالجسد الحيواني فقط خلوا من النفس العاقلة الناطقة وهو اذن لم يخلص البشر بل الحيوان لان البشر انما يقومون في يوم البعث الا بالنفس العاقلة الناطقة معها يكون الخطاب

1. Matthaeus, xvi, 17; Lucas, iii, 22.

sa vie est une création, il a été lui-même sans vie et créé : abjure cette hérésie » Il refusa d'abjurer et fut excommunié et déposé. Timothée dit à Sabellius : « Expose ta croyance. » Quand il eut dit que la Trinité était une substance et une personne, notre Père le patriarche lui répondit : « A ton avis, la Trinité est une seule personne, alors sa mention est vaine ainsi que ton baptême, car il a été fait au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint; tu attaques la Trinité, et à ton avis, c'est elle qui s'est incarnée, qui a souffert et qui est morte. La parole de l'Évangile est vaine : Le Fils était debout dans le Jourdain (*El-Ordonn*); *l'Esprit-Saint* descendait sur lui — et le Père proclamait du haut des cieux¹. Abjure cette hérésie, car Arius (*Aryous*) a combattu le Fils, Macédonios a combattu l'Esprit-Saint, et toi, tu t'associes à eux, car tu combats le Fils et l'Esprit-Saint. » Il n'abjura pas son hérésie; il fut excommunié et maudit. — Puis le patriarche dit à Apollinaris : « Expose ta doctrine. » Quand il eut parlé, Timothée lui répliqua : « Dieu le Verbe s'est uni à notre nature uniquement pour nous sauver et s'il s'était uni à un corps animal privé d'une âme douée d'intelligence et de parole, il n'aurait pas sauvé le genre humain, mais les animaux, car les hommes, au jour de la résurrection, ne se lèveront qu'avec leurs âmes douées d'intelligence et de raison : c'est elles qu'on appellera et à qui on demandera des comptes; c'est elles qui recevront la faveur ou le châtiment. Alors l'utilité de l'incarnation disparaît. Comment peux-tu dire de son

1. Matthieu, xvi, 17; Luc, iii, 22.

والحساب وبها ينال النعيم والعذاب فقد بطلت منفعة التجسد وكيف تقول¹ عن ذاته انه انسان وهو لم يتحد بالنفس العاقلة فارجع عن هذا الكفر * فلم يرجع ققطعه مع اولائك ايضا * f. 129 r°. ولعنوا ايضا الثلاثة من قم المجمع ومن يقول بقولهم ثم زادوا في الامانة من عند ونومن بالروح القدس الى اخرها لان الابهاء الثلاثة وثمانية عشر لم يتوها لقولهم الا عند الذي ليس لملكه انقضاء وبالروح القدس هذا كان اخر ما نطقوا به اوليك القديسون فزادوا هولاء الابهاء ما يتلوا هذا الحد الى اخرها ثم وضعوا في هذا المجمع قوانين وهي بيد فرق سائر النصرى الى الان يستعملونها ويتشعروا بها وكان اجتماع هولاء الابهاء في سنة خمس الاف وثمان مائة وواحد وثلثين سنة صلواتهم تحفظنا جميعا امين

وفيه² ايضا نعيد لتكريز اول بيعة بنيت للقديس بطرس يارومرديروس الذي احرم اريوس واستشهد بظاهر مدينة الاسكندرية في اخر مملكة المناقق ديقلاتيانوس الكافر فلما ان ملك قسطنطين البار وهدمت البرابي وبنيت البيعة بت المومنين بالاسكندرية بيعة غربى الاسكندرية على اسم القديس بطرس ولم تزل قائمة الى ان ملكت العرب البلاد وبعد ان

1. Ms. يقول. — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

essence qu'il est un homme s'il ne s'est pas uni à une âme douée de raison. * f. 129 r°. Abjure ton hérésie. » * Il refusa et fut excommunié et tous trois furent maudits par la bouche du concile, ainsi que ceux qui parleraient comme eux. Puis les Pères ajoutèrent au symbole de la foi depuis « et nous croyons en l'Esprit-Saint » jusqu'à la fin, car, dans leur texte, les 318 Pères (du concile de Nicée) n'avaient pas dépassé « celui dont la royauté n'aura pas de fin » ; cette addition « et en l'Esprit-Saint » fut la dernière que prononcèrent ces saints, et ces Pères ajoutèrent ce qui suit jusqu'à la fin. Ensuite, ils arrê- tèrent dans ce concile des règlements qui sont demeurés jusqu'à maintenant dans les diverses sectes des chrétiens qui les pratiquent et les prennent pour lois. Le concile de ces Pères eut lieu en l'an 5831¹ (du monde, 381 de J.-C.). Que leurs prières nous préservent tous ! Amen.

² En ce jour également, nous célébrons la consécration de la première église qui fut bâtie en l'honneur de saint Pierre Hiéromartyr (*Boṭros Yârou- mardirous*) qui excommunia Arius (*Aryous*) et subit le martyre hors de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) à la fin du règne de l'hypocrite Dioclétien (*Diqlâtýânous*) l'infidèle. Quand régna le vertueux Constantin (*Qoṣṭanṭîn*), quand les temples furent détruits et les églises construites, les fidèles en bâtirent une à l'ouest de la ville, sous l'invocation du saint Pierre. Elle dura jusqu'à

1. Wüstenfeld : 5881. — 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

ملكوا بزمان¹ قد كانت تعرف بالقرية فانهدت ودفنت² الان بيعة للقدیس باورشليم السماوية قائمة ثابتة لا يدخل عليها مرض صلواتهم تكون مع جميعنا امين
 في³ هذا اليوم استشهد القديس انبا اباديون العظيم المكرم وهذا اختاره الاب لاجل كثرة طهره وعبادته ونسكه وصلواته التي كان يصنعها بلا ملل وسهره الدائم لانه تكرر انبا بطرس خاتم الشهداء وهذا لما اتى الى كرسيه قبلوه بفرح عظيم وكان يعظمهم ويعلمهم السنن والشرائع الانجيلية والقوانين الرسولية وفي تلك الايام جاء اريانوس⁴ مختفى ونزل عند الاسقف وكان لهذا الاسقف ولد حسن اسمه فيلبس فاجتهد عليه وعلمه الحكمة والفلسفة ومعرفة الطب وكان في المدينة امير اسمه هركلامون ولدوا له انبا اسمه كلتوس قد انتشا بالعلم ومخافة الرب وانه وجد فيلبس ابن الاسقف فتعلم منه صناعة الطب وكانوا الاثنین يطوفوا على المرضى ويعالجوهم بغير اجرة وكل المريض يزوروه تدركه العافية ولما نظر اريانوس الى حسن صورتهم وانه احبهم وطلب امرأة من جنسهم وطلب اخت القديس ابو كلتوس⁵ والاب الاسقف

1. Ms. ابن مان. — 2. Ms. الى. — 3. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan.* — 4. Ms. ا. مانيوس. — 5. Ms. قلته.

ce que les Arabes s'emparèrent du pays et après qu'ils y furent demeurés un certain temps; elle était connue sous le nom d'El-Gharbyah; elle fut démolie et disparut à l'exception de celle que le saint possède dans la Jérusalem (*Ourichalim*) céleste qui subsiste et qui dure, où n'entre aucune maladie. Que leurs prières soit avec nous! Amen.

' En ce jour, mourut martyr saint Anbâ Abâdyoun le grand, le vénéré. Le Père l'avait choisi à cause de sa grande pureté, de ses dévotions, de son ascétisme, des prières qu'il prononçait sans relâche, et de ses veilles continues, car la consécration d'Anbâ Pierre fut le sceau des martyrs. Lorsqu'il se rendit à son siège, les gens le reçurent avec une grande joie, il les exhortait, leur enseignait les lois et les commandements de l'Évangile et les règles des Apôtres. A cette époque, Arien (*Aryânous*) vint déguisé : il descendit chez l'évêque. Celui-ci avait un fils doué de beauté, nommé Philippe (*Filibous*), pour lequel il montra du zèle et à qui il apprit la sagesse, la philosophie et la science de la médecine. Il y avait dans cette ville un seigneur nommé Heraklamon (*Herkalâmoun*), père d'un fils appelé Coluthus (*Koltous*) qui avait grandi dans la science et la crainte de Dieu. Il avait trouvé le fils de l'évêque et appris de lui la science de la médecine. Tous deux cherchaient après les malades et les guérissaient sans salaire. Tout malade qu'ils visitaient, recouvrait la santé. Lorsque Arien vit la beauté de leur corps, il les aima, rechercha

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld, Malan.

انبا اباديون¹ هو الذى كلل عليه ولما ابصر القديس ابو كلتوس² كثرة عبادة الاسقف فترك منزله وسكن عنده فى القلاية واما الاسقف لما ابصر حسن اجتهاد الصبي ابو كلتوس³ فكرزه قسيسا وتبا عليه قائلا له يا ولدى لا بد لك ان تستشهد على يد اريانوس هذا الذى تزوج عندكم ولما كان بعد زمان كفر ديقلاديانوس وطلب اريانوس ولم يجده فارسل رسل بالبحث عليه فى كل مكان ويقول من يحضر لى اريانوس اوهبه كرامات متسعة وعشرة ارطال ذهب ولما نظر اريانوس ان الملك يطلبه فسافر الى عنده فوجده يعبد الاوثان فكلفه فسجد هو ايضا موافقة للملك فامره وولاه جميع الديار المصرية ودفع له الاصنام وكتب له المراسيم ان لا يشفق على شيخ لاجل كبر سنه ولا على شاب لاجل شبابه وكل من لا يسجد لالهة الملك توخذ رأسه بحد السيف ولما وصل الى ارض مصر ارتجت المدينة وكل ارض مصر من هذا الخبر الشنيع وبدأ يطوف بالاصنام فى كل المدن والقرى الى ان وصل مدينة انصنا فخافوا منه كل سكان المدينة ولما سمعته زوجته اختفت عنه فطلبها فلم

1. Ms. باديوث. — 2. Ms. قلته. — 3. Ms. كلتة.

une femme de leur famille et demanda en mariage la sœur de saint Abou Coluthus. Notre père, le saint Anbâ Abâdyoun, le maria. Quand saint Abou Coluthus eut vu la grandeur des adorations de l'évêque, il abandonna sa demeure et habita chez lui dans une cellule. Pour l'évêque, en voyant la beauté du zèle du jeune homme, il l'ordonna prêtre et prédit ceci : « Mon fils, il arrivera forcément que tu sois martyr par le fait de cet Arien qui s'est marié chez vous. » Au bout de quelque temps, Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle; il demanda Arien et ne le trouva pas; alors il envoya des messagers le rechercher partout et dit : « Quiconque m'amènera Arien, je lui ferai de grandes libéralités et lui donnerai dix livres d'or. » Quand il apprit que l'empereur le cherchait, il alla près de lui et le trouva adorant les idoles : Dioclétien l'y exhorta, il se prosterna lui aussi d'accord avec lui. Alors l'empereur lui donna le gouvernement de toute l'Égypte, lui remit des idoles et lui écrivit des instructions portant de n'épargner ni vieillard à cause de son grand âge, ni jeune homme à cause de sa jeunesse; quiconque ne se prosternerait pas devant les dieux de l'empereur devait avoir la tête tranchée par l'épée. Quand il arriva dans la terre d'Égypte, la ville trembla ainsi que tout le pays à cause de cette affreuse nouvelle. Il commença à parcourir avec les idoles toutes les villes et les bourgades jusqu'à ce qu'il arriva à la ville d'Antinoé (*Anšinâ*). Tous les habitants de la ville eurent peur de lui; sa femme se cacha en apprenant son arrivée : il la chercha,

يجدها ولم يخرج احدا للقاء وانه ارسل واحضر الاسقف انبا اباديون¹ وقال له احضر لى النصارى يسمعوا كتب الملك ويسجدوا لمعبوداته فقال له الاسقف عرفنى ما الفائدة التى ربحتها عند الملك مضيت الى عندنا وانت صديق فجئت وانت عدو مضيت وانت انسان فجئت وانت وحش كاسر فقال له اريانوس اهل الصعيد قساة القلوب غليظى الرقاب فلاجل هذا قدمونى حتى ادبهم وادعهم يسجدون للاوثان فقال له الاسقف احترز على هذا الاوثان ليلا يسرقوهم منك يبيعوهم وبعد هذا مضى انبا اباديون² الى البيعة وجمع الشعب وعرفهم بكل ما جرى ثم انه وعظم بمخافة ويقول لهم يا اولادى الاحباء هذا هو اخر اجتماعنا فبكوا قائلين انت الذى علمتنا وعلمت اولادنا فنطلب من الرب ان لا يفرق بيننا فى ملكوت السموات والموت الذى تموت به نحن كلنا مستعدين ان نموت به ولما ابصر ثبات ايمانهم وفرحهم لسفك دماهم على اسم المسيح فاخذهم وانطلق الى اريانوس فصرخوا قائلين نحن كلنا معترفين بالسيد المسيح ملك السماء والارض فغضب عليهم وامر باخذ رؤوسهم كلهم حتى بقى الدم يخرج فى شوارع المدينة مثل الماء فاصعدوا الملائكة ارواحهم

1. Ms. باديون. — 2. Ms. باديون.

il ne la trouva pas, et personne ne vint au-devant de lui. Il fit amener devant lui l'évêque Anbâ Abâdyoun et lui dit : « Amène-moi les chrétiens pour qu'ils entendent les lettres de l'empereur et qu'ils se prosternent devant ses divinités. » L'évêque lui répondit : « Fais-moi connaître quel avantage tu as retiré d'être auprès de l'empereur : tu es venu chez nous et tu étais un ami, tu es revenu et tu es un ennemi; tu es parti et tu étais un homme, tu es revenu et tu es une bête féroce. » Ariën lui dit : « Les gens de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*) ont le cœur dur et la tête grossière, c'est pourquoi on m'a envoyé pour les redresser et leur faire adorer les idoles. » L'évêque reprit : « Veille sur elles de peur qu'on ne te les vole et qu'on ne les vende. » Après cela, Anbâ Abâdyoun alla à l'église, rassembla les fidèles et leur apprit tout ce qui était arrivé. Puis il leur prêcha la crainte (de Dieu) et leur dit : « Mes chers enfants, voici la dernière fois que nous nous réunissons. » Alors ils pleurèrent en disant : « C'est toi qui nous as instruits et qui as instruit nos enfants : nous demandons au Seigneur de ne pas nous séparer dans le royaume des cieux; la mort que tu subiras, nous sommes tous disposés à la subir. » Quand il vit la fermeté de leur foi et leur joie à verser leur sang au nom du Messie, il les prit et alla trouver Arius. Tous crièrent : « Nous confessons tous Notre-Seigneur le Messie, roi du ciel et de la terre. » Il s'irrita contre eux et ordonna de leur trancher la tête à tous, tellement que le sang commença à couler comme de l'eau dans les rues de la ville. Les

الى ملكوت السموات وتوجههم بالاكايل بركتهم معنا امين وبعد هذا الخطوب تقدم الاسقف وقال للوالى انت تسمع من اكريدا راعى المعزى وتخرب الارض وتهلك الناس لان اخى انبا ابداه عرفنى ان هذا الانسان مخبوط مختل من حيث عند ما كان يرمى المعزى عندنا فقال له الوالى انت صادق فيما تقوله بل تجى معى الى ابداه¹ ونستخبر عن ابداه الاسقف ان كان الامر كما قلت وانهم اقلعوا الى مدينة اسيوط فاعترف كل من فى المدينة باسم المسيح خلائق كثير واخذت رؤوسهم ونالوا الاكايل فى ملكوت السموات وكان مقلع فى البحر ويزور المدن والقرى ووصلوا الى اخميم ولما سمعوا اهل المدينة اجتمعوا بالاسقف فعرفهم بما جرى فى البلاد ثم انه مضى معهم الى مدينة ابصودار فقربهم اليوم الثامن والعشرين من كيهك غروب الشمس وبدأ يوعظهم ليلة الميلاد الى حين حضور القربان فقدس وبدأ يقرب الشعب مجتمعين فى البية فارسل الاجناد وامرهم بقتل جميع الشعب ولم يزل القتل فيهم الى ان جرى الدم مثل السيل فى شوارع المدينة وارسل الوالى

1. Ms. ابصاى.

anges firent monter leurs âmes dans le royaume des cieux et les revêtirent de couronnes. Que leur bénédiction soit avec nous! Amen. Après ces événements, l'évêque s'avança et dit au gouverneur : « Tu écoutes Akrabida le chevrier¹, tu ruines la ville et tu extermines les habitants parce que mon frère Anbâ Psoti (*Abadah*) m'a fait connaître que cet homme a perdu le bon sens et la raison depuis qu'il gardait les chèvres chez nous. » Le gouverneur répliqua : « Tu es sincère dans tes paroles; mais tu viendras avec moi chez Psoti et nous nous informerons près de cet évêque si la chose est comme tu le dis. » Ils mirent à la voile pour Siôout (*Osyout*); tous les habitants confessèrent le nom de Notre-Seigneur le Messie : il y avait de nombreuses créatures qui eurent la tête tranchée et reçurent des couronnes dans le royaume des cieux. Il naviguait sur le fleuve et visitait les villes et les bourgades. Ils arrivèrent à Chmin (*Akhmim*). A cette nouvelle, les habitants de la ville se réunirent auprès de l'évêque; il leur apprit ce qui était arrivé dans le pays. Ils allèrent avec lui dans la ville d'Aboudâr²; il célébra l'office pour eux le 28 de kihak, au coucher du soleil; il se mit à les exhorter la nuit de Noël jusqu'au moment du saint sacrifice. Alors il l'offrit et commença à donner la communion au peuple réuni dans l'église. Arien envoya des soldats et leur ordonna de tuer tous les fidèles; le massacre ne cessa pas, tellement que le sang coulait comme un torrent dans les rues de la ville. Le

1. Nom de Dioclétien avant son accession à l'empire. — 2. Psotir?... l'église du Sauveur?

خلف الاسقف وقال له كانك تعلم الناس يخالفوني وارسل واحضر اباداه وقال له عن هذا الكلام الذي قاله ابا اباديون¹ عن ديقلاديانوس فقال له كلما قاله عنه حق هو لانه تربى عندنا وانا اعرفه مختل مجنون فغضب اريانوس لما سمع وسير الى ديقلاديانوس وعرفه بما قاله اباداه الاسقف عنه وان الملك ارسل مشد ومعه اجناد وهو يقول لاريانوس اني قد اعطيتك السلطان على النصارى الذين لا يرفعون البخور وتوخذ رؤوسهم واما اباداه وكنينيكوا وبقية الاساقفة ان رفعوا الضحايا فزيدهم كرامة واذا لم يفعلوا فتوخذ رؤوسهم بحد السيف وان اريانوس صنع ما امره الملك واخذ رأس ابا اباداه وكنينيكوا واخذ القديس ابا اباديون² معه وردة الى انصنا وانه عاقبه وبعد هذا رماله في خزانة مظلمة وختم عليه الباب خمسة ايام واخرجه فوجده كمن خرج من مجلس شراب وامر ان يعمل له صليب ويصلب عليه ويسمروه بخمسة عشر مسمار وكان اريانوس يقول له اني اصنع بك كسيدك وفي تلك الساعة حضروا حمامتين بيض ووقفوا على الصليب وكان القديس على الصليب يسبح الله فظهر المخلص واما المسامير الحديد الذين كانوا فيه³ لما كلمه السيد

1. Ms. ابا باديون. — 2. Ms. باديون. — 3. Ms. في.

gouverneur fit chercher l'évêque et lui dit : « Il semble que tu apprends aux gens à me désobéir? » Puis il manda Psoti et lui parla des propos qu'Abbâ Abâdyoun avait tenus sur l'empereur. « Tout ce qu'il a dit est vrai, répondit Psoti; Dioclétien a été élevé chez nous; je sais qu'il est privé de raison et possédé du démon. » En l'entendant, Arien entra en colère : il envoya vers Dioclétien et l'informa des paroles de Psoti. L'empereur lui adressa un chef avec des gardes, pour lui dire : « Je te donne le pouvoir sur les chrétiens qui n'offrent pas de l'encens, fais-leur trancher la tête. Quant à Psoti, à Callinicos (*Kalinikou*) et aux autres évêques, s'ils offrent des sacrifices, augmente leurs dignités; s'ils ne le font pas, tranche-leur la tête avec l'épée. » Arien fit ce que l'empereur avait ordonné : Anbâ Psoti et Callinicos furent décapités. Il prit saint Abbâ Abâdyoun avec lui et le ramena à Antinoé. Il le châtia et ensuite il le jeta dans une prison obscure dont il scella la porte pendant cinq jours. Puis il le fit sortir et le trouva pareil à celui qui sort d'une réunion où l'on boit. Il ordonna de faire pour lui une croix, de l'y crucifier et de le clouer avec quinze clous. En même temps, Arien lui disait : « Je te traite comme ton Seigneur. » A ce moment arrivèrent deux colombes blanches qui se posèrent sur la croix, tandis que le saint crucifié louait le Seigneur. Le Sauveur apparut : dès qu'il lui adressa la parole, les

انحلوا وتساقطوا من جسده كمثل شجرة التين اذا ما رمت اوراقها واعدده بكرامات عظيمة وكلمن يكون في ضيقة ويذكر اسمك انا افرج عنه كربته والذي يرفع القريان يوم شهادتك ويضع صدقة مع المساكين باسمك فانا اعوضهم في ملكوتي ولما اكمل الرب مواعيده للقديس اعطاه الرب السلام وصعد الى السموات بمجد عظيم فلما سمع اريانوس بما كان ارسل سيف واكمل جهاده الحسن فاما اهل المدينة فحملوا جسده الطاهر وكفوه بكرامة عظيمة كما يليق واخفوه عندهم الى ان بطل الاضطهاد¹ ونوا له بيعة حسنة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثاني من شهر² امشير

في³ هذ اليوم⁴ تنيح القديس انبا لنجينوس⁵ رئيس دير الزجاج هذا⁶ كان اول⁷ من اهل القيليكية⁸ وهناك ترهب فاما ابوه الراهب فكان محبا للسيد⁹ المسيح¹⁰ هاربا¹¹ من مجد

1. Ms. الاطهاد. — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 4. في. — 5. *deest in B.* — 6. *لوجيوس*. — 7. وهذا *B.* — 8. *Deest in B.* — 9. *B.* قيليكية. — 10. *Deest in A.* — 11. *A.* للمسيح. — 11. *B.* هارب.

clous de fer qui y étaient se détachèrent et tombèrent de son corps comme le figuier quand il perd ses feuilles. Le Sauveur lui promit de grandes merveilles. « Quiconque sera dans la détresse et mentionnera ton nom, j'écarterai de lui le chagrin; si quelqu'un offre le saint sacrifice le jour de ton martyre et fait une aumône aux pauvres en ton nom, je lui donnerai une place dans mon royaume. » Quand le Seigneur eut terminé ses promesses au saint, il lui donna le salut et remonta au ciel dans une gloire immense. En apprenant ce qui s'était passé, Arien envoya un bourreau et cette belle lutte fut finie. Quant aux gens de la ville, ils emportèrent son corps pur, l'ensevelirent avec une grande magnificence comme il convenait et le cachèrent chez eux jusqu'à la fin de la persécution. Alors ils lui bâtirent une belle église. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

DEUXIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (27 janvier).

'En ce jour, mourut saint Anbâ Longin (*Landjinous*), supérieur du couvent d'Ez-Zadjâdj. Il était d'abord de Cilicie (*El-Qiliqyah*) et c'est là qu'il se fit moine. Son père était aussi moine; il aimait Notre-Seigneur le Messie et fuyait la gloire des hommes. Il arriva que le supérieur de leur couvent étant

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الناس¹ فاتفق ان رئيس ديرهم تنيح² فارادوا ان يقيموا هذا³ الشيخ مكانه * وكان اسمه انبا لوكيانوس فاخذ⁴ انبا لنجينوس⁵ وخرجوا من القليقية⁶ واتوا الى الشام واقاموا في كنيسة⁷ فما⁸ اراد المسيح⁹ ان¹⁰ يخفى فضائلهم¹¹ لان¹² مدينة لا تخفى¹³ وهي على جبل¹⁴ فاجرى الله تعالى¹⁵ على ايديهم ايات كثيرة¹⁶ فحصل لهم مجد الناس¹⁷ فلما¹⁸ لنجينوس¹⁹ فانه خرج من عند ابيه بمشورته²⁰ واتى الى بلاد مصر فلما وصل الى دير الزجاج وقرع الباب كقانون الرهبان وسألهم ان يقبلوه²¹ فقبلوه بفرح²² فاقام²³ في الدير الى ان تنيح اب الدير ولما قد عرفوا من²⁴ سيرته وحسن فضيلته²⁵ جعلوه قمص على الدير وبعد قليل اتى اليه²⁶ ابوه الراهب انبا لوكيانوس فكانوا²⁷ قلوب المراكب²⁸ ويقتاتوا من عملهم²⁹ واقاموا³⁰ في الدير³¹ زمان³² بقلب واحد³³ واجرى الله³⁴ على ايديهم ايات³⁵

1. B. في كل وقت. — 2. B. *omittit* تنيح... فاتفق. — 3. *Deest in A.* — 4. B. فاخذه. — 5. B. لوجيوس. — 6. B. قليقية. — 7. B. هناك. — 8. B. فلما. — 9. B. السيد. — 10. B. *addit* لا. — 11. A. امرهم وفضلهم. — 12. B. لاند. — 13. B. ليس تخفى. — 14. Matthaëus, v, 14. — 15. B. فاطهر. — 16. B. *addit* من شفى المرضى. — 17. *Pro* الناس B. *habet* الناس. — 18. B. *addit* الاب. — 19. B. لوجيوس. — 20. B. بمشورة. — 21. A. *omittit* يقبلوه... وقرع. — 22. B. *addit* عظيم. — 23. B. واقام. — 24. *Pro* من... B. *habet* رأوا حسن. — 25. B. *omittit* وحسن فضيلته. — 26. *Deest in A.* — 27. B. وكانوا. — 28. A. القلوب. — 29. *Desunt in B* ويقتاتوا من عملهم. — 30. A. ومكث. — 31. *Deest in A.* — 32. B. زمانهم. — 33. A. واحدا. — 34. B. الرب. — 35. B. قوات.

mort, on voulut mettre ce vieillard à sa place : * il se nommait Anbà Lucianus * f. 129 v^o. (Loukyânous). Alors il prit Anbà Longin; ils partirent de Cilicie, allèrent en Syrie (Ech-Châm) et demeurèrent dans une église; mais le Messie ne voulut pas que leurs mérites demeurassent ignorés, car une église ne se cache pas, quand elle est sur le sommet d'une montagne¹. Dieu très-haut fit arriver par leur intermédiaire de nombreux prodiges et il en résulta pour eux de la gloire parmi les hommes. Quant à Longin, il quitta son père sur son conseil et alla dans le pays d'Égypte (Miṣr). Lorsqu'il arriva au couvent d'Ez-Zedjadj, qu'il frappa à la porte suivant la coutume des moines et qu'il demanda à être reçu, on l'accueillit avec joie et il y resta jusqu'à ce que mourut l'abbé du couvent. Comme ils connaissaient sa conduite et la beauté de ses mérites, ils l'établirent higoumène sur le monastère. Peu de temps après, son père Anbà Lucianus vint le retrouver; ils fabriquaient des voiles de barques et vivaient de leur travail. Ils demeurèrent au couvent pendant un certain temps, d'un

1. Matthieu, v, 14.

كثيرة¹ فاراد الرب ان تنيح الشيخ انبا لوكيانوس من اسزان هذا العالم² فتنيح³ وبدأ
 القديس لنجينوس⁴ يبكي على عينيه⁵ فلما بلغ⁶ زمان مرقيان الملك الذي جمع
 المجمع بخلقدونية ارسل رسلا الى كل الديارات⁷ ومعهم نسخ⁸ خط بالامانة بذكر
 الطبيعتين⁹ فلما وصلوا¹⁰ الرسل الى دير الزجاج فاعطوا¹¹ الكتب للقديس لنجينوس¹²
 فقال لهم¹³ ما اقدر اعمل شيئا¹⁴ بغير مشورة اباي¹⁵ فتعالوا معي حتى نشاورهم
 فادخلهم¹⁶ الى المغارة التي فيها اجساد¹⁷ الشيوخ¹⁸ وجعل¹⁹ المسطور عليهم²⁰ ثم قال²¹
 يا ابهاتي لا تقولوا انكم قد²² رقدتم واسترحتم هوذا قد اتوا²³ بهذا الخط متضمن²⁴
 الامانة بالطبيعتين²⁵ فتاذنوا²⁶ لي ان²⁷ اكتب عليه²⁸ ام لا واذا لم تعلموني²⁹ ما اعمل³⁰
 حي هو الرب³¹ والا اخرجت³² عظامكم³³ من هذا المكان فخرج³⁴ صوت من اجسادهم

- 1. B addit وعجايب. — 2. A omittit ... العالم. — 3. A. فلما تنيح انبا لوكيانوس. — 4. B. لوجيوس. — 5. A. عينيه. — 6. A. كان في. — 7. A. الى كل مكان. — 8. A. وبعده نسخة. — 9. B. بالامانة الجديدة. — 10. A. بعض. — 11. B. واعطوا. — 12. B. ثم ادخلوهم. — 13. Deest in A. — 14. B. شي. — 15. B. ابهاتي. — 16. B. ثم ادخلوهم. — 17. B. على اجسادهم. — 18. B. ودخل. — 19. B. القدماء. — 20. B. الى قبور. — 21. B. قائلا. — 22. Deest in B. — 23. B. حضروا. — 24. B. يتضمن. — 25. B. الجديدة. — 26. B. فتقولوا. — 27. B. كنت. — 28. B. خطي. — 29. B. فتقولوا. — 30. B. والا. — 31. B. للوقت خرج. — 32. B. اجسادهم. — 33. B. انا اخرج. — 34. B. الاله addit.

seul cœur; Dieu fit arriver par eux des miracles nombreux. Puis le Seigneur voulut que le vieillard Anbâ Lucianus fût délivré des chagrins de ce monde. Il mourut et saint Longin versa des larmes de ses yeux. Lorsque arriva le temps de l'empereur Marcien (*Marqyân*), il rassembla le concile de Chalcédoine (*Khalqadounyah*); il envoya dans tous les couvents des messagers porteurs de copie de l'acte de foi mentionnant les deux natures. Lorsqu'ils arrivèrent au couvent d'Ez-Zedjadj et qu'ils remirent les lettres à saint Longin, celui-ci leur dit : « Je ne puis rien faire sans le conseil de mes pères, venez avec moi pour que nous les consultations. » Il les fit entrer dans la crypte où étaient les corps des vieillards sur lesquels il plaça l'écrit, puis il dit : « Mes pères, ne dites pas que vous dormez et que vous reposez : on nous a apporté cet écrit qui contient la foi en deux natures : me permettez-vous d'y souscrire ou non? Si vous ne m'informez pas de ce que je dois faire, aussi vrai que Dieu est vivant, je ferai sortir vos ossements de cet endroit. » Alors sortit des corps une voix que tout le monde entendit et qui disait :

وكل الناس¹ يسمعه² قائلا لا تقبل طومس لاوون³ ولا تقبل مجمع خلقدونية والان اسرع وانزع هذا الطومس عنا ليلا ينجسنا فلما⁴ رأوا الرسل هذا وقعت * عليهم مخافة ورعدة⁵ ولم⁶ يعودوا الى الملك بل حلقوا شعورهم وترهبوا⁷ واقاموا في الدير الى يوم نياحتهم⁸ فاما القديس انبا لنجينوس⁹ فانه اكمل سعيه وتنيح¹⁰ بشيخوخة¹¹ حسنة ونال اكليل المجد من ربنا والهنا يسوع المسيح¹² صلاته تكون مع جميعنا¹³ امين وفي¹⁴ هذا اليوم ايضا تنيح الاب القديس انبا بولا لانه كان في ذلك الزمان من قبل

ولا تخرج عن الامانة A *habet* لا تقبل ينجسنا 3. — 2. B *يسمعه*. — 1. B *والكل*. — رعدة وخوف شديد B 5. — ولما B 4. — الذي للابا السالفين فانزع عنا هذا المكتوب ونيحوا A *habet* واقاموا نياحتهم 8. — وسالوا الاب ان يرههم B 7. — وانهم لم B 6. — ومضى الى السيد المسيح الذي احبه B *habet* وتنيح 10. — لوجيوس B 9. — في الدير الرب يرحمنا بصلاته B 13. — ونال اكليل المسيح B *omittit* 12. — بشيخوخة B 11. — وفي هذا اليوم ايضا تذكاري : *Quae sequitur commemoratio in A multo brevior est* 14. — القديس انبا بولا العظيم اول السواح هذا القديس كان من مدينة الاسكندرية وكان اسمه بولس وله اخا يسمى بطرس فلما تنيح اباهم جلسوا ليقسما الميراث بينهما صار اخوه بطرس ياخذ الجزء الكبير ويعطيه الصغير فاتجمع قلبه لذلك وقال لاختيه لماذا لا تعطيني حصتي من ميراث ابي فاجابه لانك عبي وانت تبدد مالك وانا اخفيه لك فلما وقع بينهما لذلك كلام مضيا الى الحاكم ليحكم بينهما وفيما هما ذاهبين وجدا جنازة ميت فتقصى القديس بولس من اجل

« N'accepte pas le Tome de Léon (*Lâoun*) ; n'accepte pas le concile de Chal-cédoine ; à présent, hâte-toi d'enlever d'auprès de nous ce Tome, de peur qu'il ne nous souille. » A cette vue, les envoyés ressentirent * de la crainte et de l'effroi ; ils ne revinrent pas près de l'empereur, mais ils se firent moines et restèrent dans le couvent jusqu'au jour de leur mort. Quant à saint Anbâ Longin, il termina sa lutte, mourut dans une belle vieillesse et reçut la couronne de gloire de Notre-Seigneur et notre Dieu, Jésus le Messie. Que sa prière soit avec nous tous ! Amen.

* En ce jour aussi mourut notre père saint Anbâ Paul (*Boulâ*). Il vivait

1. A donne la rédaction suivante qui est beaucoup plus courte : « En ce jour a lieu aussi la commémoration de saint Anbâ Paul (*Boulâ*) le grand, le premier des solitaires. Ce saint était de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), son nom était Paul (*Boulos*), et il avait un frère nommé Pierre (*Botros*). Quand leur père mourut, ils s'occupèrent à partager son héritage entre eux. Son frère Pierre prit la plus grande partie et lui donna la moindre. Son cœur fut blessé et il lui dit : « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage paternel ? » L'autre lui répondit : « Parce que tu es un enfant et tu dissiperais ta fortune ; je te la garderai. » Après qu'une discussion eut eu lieu entre eux, ils allèrent trouver le juge pour qu'il décidât entre eux. Tandis qu'ils étaient en chemin, ils ren-

ان تظهر العبادة على الارض والجبال والبرارى خالية منهم وليس يلبسوا بعد شكل الصليب عليهم اعنى زى الرهبان وكان باسكندرية رجل غنى لا يوصف كثرة غناؤه من الذهب والفضة والثياب الحسان فرزق ولدان فسمى الكبير منهما بطرس والصغير بولس ولما

الناس عنه فقال له يا ولدى هذا كان من عظماء هذا المدينة وله من الغناء مال كثير وهو ذا قد تركه ويمضوا به الى القبر بهذا الثوب الذى عليه فتنهد القديس وقال فى نفسه وما لى انا وما لى هذا العالم الفانى ثم تركه عريانا ثم التفت الى اخيه قائلا له امضى بنا يا اخى بيتنا فما بقيت اطلب منك شيئا ثم انحرف من عنده (لا) يعرف كيف مضى وخرج خارج المدينة اقام فى قبر ثلاثة ايام يصلى للسيد المسيح ان يرشده لما يرضيه فاما اخوه ينادى عليه اياما كثيرة فلما لم يجده حزن حزنا عظيما وتأسف على ما فرط منه فاما القديس بولس فان الرب ارسل ملائكة اليه اخبره من ذلك الموضع ومشى قدماه الى ان * اتى به الى البرية الشرقية الجوانية فاقام فيها * f. 130 v°. ثمانين سنة لم يعاين بها احدا وكان لابسا ثوبا من ليف وكان الرب يرسل اليه غراب بنصف خبزة فلما اراد الرب اظهار قدسه ارسل ملائكة الى العظيم انطونيوس عند ما حجب فى قلبه انه اول ما سكن البرية فاتاه الملائكة وقال له ان داخل منك انسان ما يستحق العالم وطيه من قدميه وبصلاته يرسل الرب المطر والندا على الارض ويأتى بالليل فى وقته فلما سمع انطونيوس

avant l'époque où apparut la dévotion sur terre, dans les montagnes et les déserts qui en étaient vides : après que le signe de la croix avait été fait, on ne revêtait pas le vêtement des moines. Il y avait à Alexandrie (*Iskandaryah*) un homme dont les richesses en or, en argent, en beaux vêtements ne peuvent se décrire. Il eut deux fils et nomma l'aîné Pierre (*Boṭros*) et le second Paul

contrèrent l'enterrement d'un mort. Saint Paul s'informa de lui auprès de quelqu'un qui lui dit : « Mon fils, c'était un des principaux personnages de cette ville; il avait une fortune considérable; aujourd'hui il l'a laissée et on l'emporte au tombeau avec ce vêtement qu'il avait sur lui. » Le saint soupira et dit en lui-même : « Qu'ai-je de commun avec la fortune de ce monde périssable qui ensuite l'a laissé nu? » Puis il se tourna vers son frère et lui dit : « Mon frère, retournons à la maison; je ne te réclame plus rien. » Ensuite il s'éloigna de lui sans savoir où il irait et sortit de la ville. Il demeura dans un tombeau pendant trois jours à prier Notre-Seigneur le Messie de le guider vers ce qu'il voudrait. Son frère le chercha plusieurs jours et, comme il ne le trouvait pas, il s'affligea beaucoup, se lamentant sur ce qui était arrivé de lui. Quant à saint Paul, Dieu lui envoya son ange pour le tirer de cet endroit; il marcha devant lui jusqu'à ce * qu'il le fit arriver au désert oriental intérieur. Il y resta quatre-vingts ans sans voir personne; il était couvert d'un vêtement de fibres de palmier : le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Quand Dieu voulut manifester sa sainteté, il envoya un ange vers le grand Antoine (*Antounyous*) alors qu'il pensait dans son cœur être le premier à habiter le désert. L'ange vint à lui et lui dit : « Plus loin que toi dans l'intérieur vit un homme par les pieds duquel le monde n'est pas digne d'être foulé; à sa prière, le Seigneur envoie la pluie et la rosée sur la terre et fait déborder le Nil en son temps. » Quand Antoine l'eut

* f. 130 v°.

مات اخرجوه الى القبور ودفنوه وعادوا الى بيوتهم وجلسوا الاولاد في حزنه اياما كثيرة ولما كملت ايام حزن ابيهم قال بعضهما لبعض نقسم ميراث ابينا وشرعوا في قسمة ماله كله فاما بطرس الاكبر فظلم بولس اخيه وهو ساكت لانه كان ياخذ جزوين ويعطى لبولس جزوا وتغلب عليه لاجل صغره اما بولس فحزن قلبه جدا وقال لاخيه ما هذا التغلب العظيم اذ تاخذ¹ مال ابي دوني فاجاب بطرس وقال لاخيه انا ما احسدك غير اني

قام ومضى داخل منه في البرية بيومين ارشده الرب الى مغارته فدخل اليه وتلقاه وسجدا بعضهم البعض وتحدثا بعظائم الله ولما كان المساء اتى الغراب ومعه خبزة كاملة فقال انبا بولا لانبأ انطونيوس ان علمت انك من عبيد الله لان لي ثمانين سنة يرسل الرب نصف خبزة في كل يرم وهذا قد ارسل لك الرب اليوم طعامك ولكن عجل واتني بالحلة التي اعطاها قسطنطين الملك لاناسيوس البطريق فخرج من عنده واتى الى اناسيوس واخذ منه الحلة وعاد وفيما هو في الطريق رأى نفس القديس ابر بولا والملائكة صاعدين بها فأتى الى المغارة وقبله وبكا ثم لثد بالحلة واخذ المسح الليف ولما احتار في دفنه دخلوا اليه اسدين ويجعلوا يخرا

1. Ms. ياخذ.

(Boulos). Quand il mourut, ils l'emportèrent au cimetière, l'ensevelirent et revinrent dans leur maison. Ils passèrent de longs jours dans leur chagrin. Lorsque le temps du deuil de leur père fut expiré, ils se dirent l'un à l'autre : « Partageons l'héritage paternel. » Ils procédèrent au partage de toute sa fortune. Quant à Pierre l'aîné, il se montra injuste envers son frère Paul, qui se taisait, car il prenait deux parts et lui en donnait une. Il l'opprimait parce que Paul était jeune. Celui-ci eut le cœur très affligé et lui dit : « Qu'est-ce que cette extrême injustice ? tu prends à mon détriment la fortune de mon

entendu, il se leva, alla à deux jours dans l'intérieur, guidé par le Seigneur vers la grotte de saint Paul. Il y entra : tous deux s'y rencontrèrent et se prosternèrent l'un devant l'autre ; ils s'entretenaient ensemble des grandeurs de Dieu. Quand le soir arriva, le corbeau vint apportant un pain entier. Anbà Paul dit à Anbà Antoine : « Je reconnais que tu es des serviteurs de Dieu, car voilà quatre-vingts ans que le Seigneur m'envoie la moitié d'un pain chaque jour, et voici qu'il m'a envoyé ta nourriture aujourd'hui, mais hâte-toi et apporte-moi le manteau que l'empereur Constantin (*Qostantin*) a donné au patriarche Athanase (*Atandsyous*). » Il le quitta, alla trouver ce dernier, reçut de lui le manteau. Tandis qu'il était en route, il vit l'âme du saint père Paul avec des anges qui la faisaient monter. Il alla à la caverne, l'embrassa et pleura ; puis il l'enveloppa dans le manteau et prit son cilice de fibres de palmier. Comme il était embarrassé pour l'enterrer, deux lions entrèrent, baissèrent leurs faces sur le corps et firent signe avec leurs têtes comme

انا الكبير وانا ادبر هذا المال اكثر منك ليلا تتلفه وتحتاج في الاخر وهذا النصيب الواحد يكفاك حتى تاخذ حد القامة وان عجزت دفعت ما تحتاج اليه فقال له بولس ما يكون هذا لكنى اخذ نصيبى مثلك من ميراث ابي فقال له بطرس ما اعطيك هكذا الامن الانية فقط فقال له بولس انت ابصرتى صغير وتريد تمنعنى ميراثى من مال والدى والان فاهل بنا الى الحاكم يحكم بيننا ومهما قضى به الحاكم تبعناه اجاب بطرس وهو حزين وقال له امضى بنا الى موضع تريد حينئذ قام بولس وبطرس ولدى الغنى وخرجا من بيتهما ليمضوا الى الحاكم فبينما هما ماشيان فى شوارع المدينة ابصروا رجلا ميتا مكفنا ملقى على سرير

بوجههم على الجسد ويشيرا برؤوسهما كمن يستاذنوه فيما يعملان فعلم انهم مرسلين من الرب فقام لهما مقدار طول الجسد فحفروا بمخالبهم الى ان قال لهما يكفا ثم قبر وعجل ليحملوا الجسد فاقاموا يدوروا فى الجبل اياما كثيرة فلم يجدوا المكان حتى ظهر القديس للبطيرك * فى الرويا واعلمه ان الرب لا يشاء ظهور جسده فلا تنعب الرجال فارسل ردهم واما الثوب الليف فكان يلبسه ثلثة دفعوع فى السنة ويقدس بها وفى بعض الايام اراد يعرف الناس جلاله الثوب فوضعها على ميت فقام فكانت هذه الاعجوبة شائعة فى كل ارض مصر والاسكندرية صلاته تحفظنا امين.

* f. 131 r.

1. Ms. الحب.

père. » — Pierre lui répondit : « Je ne t'en veux pas, mais je suis l'aîné; j'administrerai ces richesses mieux que toi, qui pourrais les perdre; si tu as besoin de quelque chose, voici ta part unique qui te suffira jusqu'à ce que tu aies atteint l'âge d'homme; si tu es dans la détresse, je te remettrai ce dont tu auras besoin. » — Paul reprit : « Il n'en sera pas ainsi, mais je prendrai comme toi ma part de l'héritage de mon père. » — Pierre lui dit : « Je ne te donnerai que cela du mobilier. » — « Tu vois que je suis tout jeune, dit Paul, et tu veux me priver de l'héritage de la fortune de mon père, mais allons trouver le juge qui décidera entre nous; tout ce qu'il décidera, nous le suivrons. » — Pierre lui répondit affligé : « Allons où tu veux. » Alors Paul et Pierre, les

s'ils lui demandaient la permission d'agir. Il reconnut qu'ils étaient envoyés par le Seigneur et leur mesura la longueur du corps : ils creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur dit : « C'est suffisant. » Puis il l'enterra et s'empressa (de revenir vers le patriarche et de lui en faire le récit. Celui-ci envoya des gens et une voiture afin ¹⁾ d'emporter le corps, mais ils restèrent à errer beaucoup de jours dans la montagne sans trouver la place, jusqu'à ce que le saint apparut au patriarche * en songe; il l'informa que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût dévoilé ni que les hommes se fatiguassent. Il les renvoya. Quant au vêtement de fibres de palmier, il le revêtait trois fois par an et célébrait la messe en le portant; un jour il voulut enseigner aux gens la majesté de ce vêtement : il le plaça sur un mort qui se leva : ce miracle fut répandu dans le pays d'Égypte et d'Alexandrie. Que sa prière nous protège! Amen. »

* f. 131 r.

1. Le ms. A présente ici une lacune que j'ai comblée à l'aide de la traduction de Wüstenfeld.

وقد اخرجوه وهم ذاهبين ليدفنوه به وخلق كثير تابعين له باكين عليه حينئذ بولس استدعا واحد من الذين يمشون مع الميت وخاطبه قائلا من هو هذا الذي مات اليوم في هذه المدينة وهم ينوحوا عليه هذا النواح العظيم اجابه الرجل وقال له هكذا يا ولدى هذا الرجل كان له حال متسع وله اموال لا تحصى وهو لا يعرف حاله وهوذا انت تراه ملقى على هذا السرير ولا معه سوى خطاياہ وذنوبه وهو ماضى فى طريق لا يرجع يعود منها ابدا ومات فى امواج خطاياہ كلها والان يا ولدى يلزمنا نحارب عن نفوسنا فى هذا العالم طوبا للرجل الذى له قنايا فانه سوف يجدها مكنوزة فى يروشلیم السماوية مدينة الابكار فلما سمع بولس هذا القول من فم الرجل قال لاخته امضى بنا الى بيتنا فقال له اخته لماذا ترجع الى ورا ولم تمضى الى الحاكم فقال له بولس ارجع بنا فقد عرفت مما احكم به على نفسى وحدى وحلف له انى ما فى قلبى لك شى من الشر ولما رجعا الى بيتهما تورى بولس من قدام اخته ولا اعلم اين مضى واقام ثلاثة ايام وهو ينادى عليه فى المدينة ولم يجده فخرق ثيابه وحزن عليه حزنا عظيما وندب وقال يا ليتنى لا المت قلب

fils du riche, se levèrent et sortirent de leur maison pour aller chez le juge. Tandis qu'ils marchaient dans les rues de la ville, ils virent un mort dans un linceul, étendu sur une civière : on l'emportait et on allait l'ensevelir; une foule considérable le suivait en pleurant. Alors Paul s'adressa à l'un de ceux qui marchaient avec le mort et lui demanda : « Qui est celui qui est mort aujourd'hui dans cette ville et sur qui l'on pousse de si grands gémissements? » L'homme lui répondit : « C'est ainsi, mon fils; cet homme avait une situation considérable et une fortune incalculable; il ne connaissait pas sa situation et tu le vois maintenant étendu sur cette civière, n'ayant avec lui que ses péchés et que ses fautes : il va par un chemin par où on ne revient pas. Il est mort dans les vagues de ses péchés; à présent, mon fils, il faut que nous combattons pour nous-mêmes dans ce monde. Heureux l'homme qui a des provisions; il les trouvera entassées dans la Jérusalem céleste, dans la ville des vierges. » Quand Paul entendit les paroles de cet homme, il dit à son frère : « Revenons à notre maison. » Pierre lui dit : « Pourquoi retournes-tu en arrière et ne vas-tu pas trouver le juge? » Paul reprit : « Revenons, car j'ai appris des choses qui me font juger contre moi. Il n'y a pas dans mon cœur de mauvaises pensées contre toi, » jura-t-il. Quand ils furent revenus chez eux, Paul se cacha de son frère sans l'informer où il allait. Il demeura trois jours à le chercher dans la ville sans le trouver. Il déchira ses vêtements, s'affligea beaucoup et se repentit en disant : « Si seulement je n'avais pas

أخى بسبب مال هذا العالم حتى حل به هكذا وإن بولس صار من غربي المدينة قليلا فوجد قبر واقام فيه ثلثة ايام يصلى ويتنهد الى الله وفي الرابع منذ كان في القبر ارسل الله عليه ملاك فاختطفه ومضى به نحو الشرق وتركه في ذلك الموضع على عين ماء وصعد الملاك الى السماء اما القديس انبا بولا فوجد اجحار وحوش فدخل فيها وصنع له ثوب ليف ولبسه وانفرد وصلى قائلا يا سيدى يسوع المسيح احرسنى وخلصنى من يد العدو الشرير يا ملك الملوك لك المجد الى ابد الدهور امين وكان ذلك في ايام اتناسيوس بطريرك اسكندرية ووقعت مشاجرة لاجل السكان في البرارى فقوم قالوا ان اول من سكن البرارى يوحنا المعمدانى فقالوا اليس نحن نسل عن الاولين بل نحن نطلب من سكن البرية في زماننا هذا الحاضر وكان هناك ناسكا اسمه¹ انطونيوس من اهل بلد من بلاد مصر اسمها قمم خرج خارج بلدة وطلع فوق الجبل وبنا له موضعا صغيرا واسمه¹ بارافولا اى المحلة واقام فيها منفرد وهذا تعظم قلبه على النساء كلهم وقال انه اول من سكن البرية حينئذ جاء صوتا من السماء قائلا هوذا ساكن في البرية مصطفى بالاكثر وهذا

1. Ms. واسما.

affligé le cœur de mon frère à cause des richesses de ce monde, pour qu'il en soit ainsi arrivé de lui! » Quant à Paul, il alla un peu à l'ouest de la ville; il trouva un tombeau où il resta trois jours à prier et à gémir devant le Seigneur. Le quatrième jour qu'il était dans ce tombeau, Dieu lui envoya un ange qui l'enleva, le conduisit vers l'Orient, le laissa à cet endroit près d'une source d'eau, puis il remonta au ciel. Quant au saint Anbâ Paul, il trouva des repaires de bêtes sauvages; il y entra, se fit un vêtement de fibres de palmier et le revêtit; il vécut solitaire et pria ainsi : « Seigneur Jésus le Messie, garde-moi et sauve-moi de la main de l'ennemi odieux, ô roi des rois : gloire à toi dans l'éternité du temps! Amen. » Ceci se passait au temps d'Athanase (*Atanásios*), patriarche d'Alexandrie (*Iskandaryah*). Il y eut une discussion au sujet des habitants du désert; les uns disaient : « Le premier qui habita le désert fut Jean (*Youhanna*) le Baptiste. » — D'autres répondaient : « Nous ne recherchons pas les anciens, mais celui qui dans ce temps présent a habité le désert. » Il y avait là un ascète du nom d'Antoine (*Antounyous*), d'une des villes de l'Égypte (*Misr*) du nom de Qiman. Il en était sorti et était monté sur une montagne où il s'était bâti une petite habitation nommée Barâfoulâ, c'est-à-dire le campement. Il y resta isolé et cela par l'orgueil de son cœur au-dessus de tous les ascètes. — « C'est, dit-il, le premier de ceux qui ont habité le désert, de beaucoup le meilleur, et ce monde n'est pas digne d'être foulé par

العالم كله لا يستحق موطا قدميه ولاجله الارض مستقرة وتعطي ثمرتها وبيرة وصلاته الندا ينزل على الارض حينئذ انطونيوس لما سمع هذا قال حي هو اسم الرب الالهى انى لا اعود الى وراى ولا ارجع الى مسكنى حتى انظر عبد الرب ولم يكن ذو قلبين بل امن ومشى بفرح الروح الى داخل الجبل نحو الشرق حتى وصل الى وادى عميق فلما صار داخل الوادى ابصر امامه واحدا مكفنا قائم على رجله الواحدة وفى يده اليسرى خطاف عظيم هذا حكما العالم يسموه ايضا ديرس فلما بلغ اليه انطونيوس قال له ايش انت هكذا قال له المكفن انا ارخن مدينتى المظلمة نحن الذين كنا تعبدنا الناس وقد فرغ زماننا والله نفانا وتركنا فى هذه البرارى الخربة الى يوم الحكم العظيم لنحكم مع الذين صنعوها قال له انطونيوس لا بد ان تجى الى الحكم اما هو فقال لاجل انهما جعلوا لنا اسماء لا نستحقها انها الهة لاجل هذا يودونا الى الحكم نحاكم الذين صنعوها فحينئذ رفع الشيخ يده على رأسه وصاح قائلا الويل لك مدينة الدما صور التى هى الاسكندرية لانك علمتى الشعوب كلهم عبادة الاصنام وقال له الشيخ ايضا اين يكون عبد الرب كائن فيه قال لا تسئل الموتى

ses pieds. C'est grâce à lui que la terre est affermie et produit ses fruits; c'est grâce à sa vertu et à sa prière que la rosée descend sur le sol. » En entendant cela, Antoine dit : « Par le nom du Seigneur, je ne reviendrai pas derrière moi et je ne rentrerai pas dans ma maison jusqu'à ce que j'aie vu ce serviteur de Dieu. » Comme il n'était pas faux, mais croyant, il partit l'esprit joyeux dans l'intérieur de la montagne vers l'Orient jusqu'à ce qu'il arriva dans une vallée profonde. Quand il y entra, il vit devant lui un être enveloppé d'un linceul, debout sur un pied, ayant dans sa main gauche un grand harpon : c'est celui que les savants appellent Dairas. Quand Antoine fut arrivé jusqu'à lui, il lui demanda : « Qui es-tu ? » — L'être enveloppé d'un linceul lui répondit : « Je suis le chef des deux villes de l'injustice; c'est nous que les hommes adorent; notre temps est expiré; Dieu nous a bannis et nous a laissés dans ce désert abandonné jusqu'au jour du jugement suprême pour que nous soyons jugés avec ceux qui ont pratiqué l'injustice. » — Antoine demanda alors : « Il faut absolument que tu ailles à ce jugement? Pourquoi? » — « Parce qu'ils nous ont donné des noms que nous ne méritons pas : ce sont les divinités : c'est pourquoi on nous amènera au jugement; nous citerons ceux qui ont commis l'injustice. » Alors le vieillard leva la main vers le ciel et poussa un cri : « Malheur à toi, ville de sang, Tyr (Sour) qui es Alexandrie, car tu as enseigné l'idolâtrie à tous les peuples. » Le vieillard lui demanda encore : « Où est le serviteur de Dieu qui est dans ce désert? » —

عن الاحياء الذى انت تمشى باسمه هو يوصلك اليه وايشا مشى الشيخ الى قدام نحو نصف يوم اخر وهوذا قد ظهر له وحش فى الجبل نصفه الى فوق يشبه انسان ونصفه الى اسفل يشبه فرسا ومنظرة مخوف جدا وهذا حكماء العالم يسمونه انها كيطوراس فلما قرب منه الشيخ قال له اين عبد الرب مقيما ايها الوحش فتكلم بلغة بربرية صعبة المعرفة وقال ما قد قالوا لك لا تسئل الموتى عن الاحياء والله محب البشر ايقظ قلب الشيخ حتى عرف كلام الوحش وتباعد الى قدام وابصر مثل شعلة نار هو صاعد الى السحاب فتعجب وقال انظروا عدو الحق كيف يتبدل فى اشكال كثيرة ومشى الشيخ وهو ثابت ان الله معه وعند غروب الشمس ابصر اثر انسان مع اثار كثيرة من الوحوش فقال علمت الان ان الرب لا يترك عبده ومشى على اثر القديس حتى جاء ووقف على باب المغارة ولما سمع الشيخ هذا القديس وهو يرتل فى هذا المزمور ويقول انا اعترف لك¹ يا رب وقال يا رب كل الخفايا ظاهرة لك وقال صلاة الانجيل ولما فرغ وقال امين اما الشيخ انطونيوس فانه اخذ حجر ودق به على حجر فلما سمع القديس وهو داخل المغارة ظن انها صنعة العدو لانه

1. *Psal.* ix, 1.

L'autre répondit : « N'interroge pas les morts sur les vivants ; celui au nom duquel tu marches te fera arriver à lui. » — Le vieillard s'avança d'environ une demi-journée : alors lui apparut dans la montagne un être sauvage : la moitié supérieure de son corps était d'un homme ; la moitié inférieure ressemblait à un cheval ; son aspect était très redoutable : c'était celui que les savants du monde appellent Centaure (*Kitourás*). Quand le vieillard fut près de lui, il lui demanda : « Où habite le serviteur de Dieu, être sauvage ? » Celui-ci lui parla en langue berbère, difficile à connaître, et répondit : « Nè t'a-t-on pas dit : N'interroge pas les morts sur les vivants. » Le Dieu qui aime le genre humain éveilla le cœur d'Antoine, de sorte qu'il comprit les paroles de l'être sauvage. Il s'éloigna en avant et vit comme une flamme qui s'élevait vers les nuages. Il s'étonna et dit : « Voyez l'ennemi de la vérité, comme il change de formes multiples. » Il continua de marcher, assuré que Dieu était avec lui ; au coucher du soleil, il vit la trace d'un homme avec de nombreux vestiges de bêtes sauvages. « Je reconnais à présent, dit-il, que le Seigneur n'abandonne pas son serviteur. » Il suivit la trace du saint jusqu'à ce qu'il arriva à la caverne et s'arrêta devant la porte. Alors le vieillard entendit ce saint qui récitait ce psaume et disait : « *Je te confesse, ô Seigneur*¹. — Toutes les choses cachées t'apparaissent, Seigneur. » Il prononça la prière de l'Évangile ; quand il eut fini et dit : Amen, Antoine prit une pierre et en frappa une autre. En l'entendant, le saint qui était à l'intérieur de la caverne crut que c'était l'œuvre

1. *Psaume* ix, 1

منذ سكن هناك لم يسمع شئ هكذا واسرع ودحرج حجرا كبيرا خلف باب المغارة فلما سمع انطونيوس صوت الحجر صاح وقال طلبت ودفع لى وسألت فوجدت قرعت سيفتح لى فاما القديس فجأوبه من داخل المغارة وقال له لا يجب للسائل ان يقلق فى الامور التى يمضى اليها حينئذ فتح له وادخله وقبل بعضهم بعضا وصلوا وجلسوا فقال له انطونيوس ما اسمك اجابه المغبوط وقال له اذا كنت لا تعرف اسمى فلماذا تمشى انت فى هذه البرية وفى ذلك الوقت طرح الله فى قلب انطونيوس وقال له طوبا لى انا اذا استحققت ان¹ انظر بولس الثانى وللوقت بولا قال له العالم مستقيم كائن قال له نعم فقال له فالظلم كائن على الارض ايضا فقال له نعم قال له الاراخنة مسلطين بضلالة² الشيطان فى الحلم فى ظلامه الضعفاء فقال له الاخر كائن كائن ثم قاموا وصلوا وجلسوا كلاهما فقال له انطونيوس يا ابى عرفنى هل هذا الاسكيم يكثر على الارض ام لا فتبسم الطوبانى انبا بولا ثم تنهد فقال له انطونيوس يا ابى رأيتك قد تبسمت فرحة ولما تنهدت قلقة فاجاب انبا بولا وقال هذه البرارى تعمّر مثل ابراج الحمام ويجمع الله مصطفىه من كل موضع

1. Ms. اذ. — 2. Ms. طلالة.

de l'Ennemi, car, depuis qu'il y habitait, il n'avait jamais rien entendu de pareil. Il se hâta de faire rouler une grosse pierre derrière la porte de la caverne. — Quand il entendit le bruit de la pierre, Antoine cria : « J'ai demandé, et il m'a été remis; j'ai cherché et j'ai trouvé; j'ai frappé et il me sera ouvert. » Le saint lui répondit de l'intérieur de la caverne : « Il ne convient pas à celui qui demande de porter le trouble dans les choses vers lesquelles il va. » Puis il ouvrit et le fit entrer; ils s'embrassèrent l'un l'autre, prièrent et s'assirent. Antoine lui demanda : « Quel est ton nom? » Le bienheureux lui répondit : « Si tu ne connais pas mon nom, comment es-tu venu dans ce désert? » A ce moment, Dieu inspira le cœur d'Antoine qui s'écria : « Que je suis heureux d'avoir été digne de voir le second Paul! » — Alors celui-ci lui demanda : « Le monde subsiste-t-il? » — « Oui. » — « L'injustice existe-t-elle encore sur la terre? » — « Oui. » — « Les magistrats gouvernent-ils avec l'erreur de Satan dans l'esprit, en tyrannisant les faibles? » — L'autre répondit : « Il en est ainsi. » Ensuite ils se levèrent, prièrent, puis s'assirent tous deux. — Antoine demanda : « Mon père, fais-moi connaître si cet habit monastique se multipliera sur la terre ou non? » — Le bienheureux Anbâ Paul sourit, puis il soupira. — Antoine reprit : « Mon père, je t'ai vu sourire de contentement et soupirer par trouble. » Anbâ Paul lui répondit : « Ces déserts seront remplis comme les tours du prince; Dieu rassemblera de toute part ses

وهذا الاسم الذى هو المصطفى يمر ويعود اسم الرهبان ويفرحون اياما كما هو مكتوب السكان فى مواضع الصخور يفرحون وينقلهم الله قبل الغضب ثم يقوم بعدهم جيل غير سامع ولا مطيع الذين لا يسهرون فى الليل عن نفوسهم حينئذ يغضب الله على الجبال ويخربها من الشعب وتقيم خ..... زمانا لكن تذكرا القديسين لا ينقطع بل قوم اخر يطرح الله فى قلوبهم الرأفة يمضون الى الجبال دفعة اخرى والعدو الشيطان يسير فى الجبال الخالية الذى كانت السباع آخذة الحرب فيها والمجاهدين اخذوا اكاليلهم فيها فيملا قلوبهم بعضهم على بعض حتى ينحلوا ويقولوا ليس فى هذا خير ويتركوا اسكيم الرهبة عنهم والتعب لانهم يجدوا حلوة محبة الله ولم يصبروا لها لانه مكتوب ان بصبركم تريحون انفسكم واخرين يتركوا مساكنهم ويجعلوا شوارع المدينة لهم مسكنا ويخرجوا من وسط قطع الخراف ويدفعوا ذاتهم وحدهم للذياب ويسكنون فى مواضع الاموات والمواضع الخربة خارج المدن والبلاد ويتركوا عنهم مواضع تسبيح الله ويبستون فى المواضع التى لا يجب ذكرها المواضع التى لا تفتقد الى الابد ويحبونها ويسكنونها¹ لاجل انهم لم يقبلوا تعاليم ابائهم هؤلاء

1. Ms. ويلتسونها.

élus : ce nom qui est « élu » passera et deviendra le nom des moines ; ils se réjouiront longtemps comme il est écrit : Ceux qui habitent dans les rochers se réjouiront et Dieu les transportera avant sa colère ; puis après eux se lèvera une génération de gens indociles et désobéissants, qui ne veilleront pas la nuit pour leurs âmes ; alors Dieu s'irritera contre les montagnes, les dépeuplera et leur.... durera longtemps. Toutefois la commémoration des saints ne sera pas interrompue ; bien plus, il y aura un autre peuple dans le cœur de qui Dieu mettra la douceur ; il ira une autre fois dans les montagnes et Satan l'ennemi marchera dans les montagnes désertes où les lions se font la guerre, où les lutteurs pour la foi reçoivent leurs couronnes. Leurs cœurs seront remplis l'un contre l'autre, au point qu'ils fondront et diront : Il n'y a pas de bien en cela. Ils abandonneront loin d'eux le vêtement monastique et la dévotion parce qu'ils (ne) trouveront (pas) la douceur de l'amour de Dieu : ils ne l'attendront pas, car il est écrit : Par votre patience, vous gagnerez vos âmes. D'autres abandonneront leurs demeures et prendront pour habitation les rues de la ville ; ils sortiront du milieu du troupeau des agneaux ; ils se remettront eux-mêmes seuls aux loups ; ils habiteront les demeures des morts et les lieux désolés, hors des villes et des pays ; ils abandonneront les endroits où on loue Dieu ; ils passeront la nuit dans des endroits qu'il ne convient pas de mentionner, où on ne s'inquiète pas de l'éternité ; ils les aimeront et les habi-

الذين يكونون في تلك الايام يكون شعب ضعيف مغبوض بالاكثـر فقوم يامنوا اليهم وقوم يفترون عليهم لقلة حكمتهم وشدتهم ولا يرثوا الحياة لاجل تغافلهم عن الحكمة وفيما نحن نتحدث واذا غراب قد اتى وفي فمه خبزة طرحها على باب المغارة فقال له الطوباني بولس الان علمت انك من جند المسيح لان هوذا لي ثمانين سنين وهذا الغراب يحضر لي في كل يوم نصف خبزة فلما جئت انت ارسل السيد المسيح الهنا قوتك لاجل حاجة الجسد ولما قال هذا قمنا وصلينا وجعلنا نسبح الله ونباركه الى وقت ظهور نجم الغروب ولما جلسا اقاما وقت كبير وكل واحد منهم يحلف على الاخر بان يقسم الخبز ومن بعد هذا مدينا ايدينا وقسمنا الخبز نصفين حتى كانه قد وزن بالميزان ولما اكلنا قمنا نسبح الله الى ان طلع النور ولما اشرق النور صبح بعضنا [بعضا] اما انا انطونيوس فقلت له يا ابي اين تتقرب طول هذا الزمان وانت في هذه البرية فقال لي الطوباني انبا بولس ان في يوم السبت والاحد ياتي الـى ملاك من عند الله ويقربني السبت والاحد فقلت له مباركة هي الساعة التي فيها استحقيت ان انظر وجهك يا ابي فقال لي قم وانطلق

teront pour n'avoir reçu les enseignements de leurs pères : tels sont ceux qui vivront en ces jours ; le peuple sera faible et entièrement haï ; les uns auront confiance en eux, et les autres s'attaqueront à eux à cause de leur peu de sagesse et de leur dureté ; ils n'hériteront pas de la vie à cause de leur négligence en ce qui concerne la sagesse. » Tandis que nous conversions ¹, voici que vint un corbeau tenant dans son bec un pain qu'il jeta à la porte de la caverne. Le bienheureux Paul lui dit : « A présent, je reconnais que tu es de l'armée du Christ, car voilà quatre-vingts ans que ce corbeau m'apporte chaque jour la moitié d'un pain et quand tu es venu, le Seigneur Jésus notre Dieu a envoyé ta nourriture à cause des besoins du corps. » Quand il eut ainsi parlé, nous nous levâmes et nous nous mîmes à louer Dieu et à le bénir jusqu'à l'apparition de l'étoile du soir. Lorsque nous nous assimes, nous restâmes longtemps, chacun de nous adjurant l'autre de partager le pain. Après cela, nous étendîmes les mains et nous le partageâmes en deux parties ; il semblait qu'elles eussent été pesées à la balance. Lorsque nous eûmes mangé, nous demeurâmes à louer Dieu jusqu'à ce que la lumière se leva. Quand elle brilla, chacun de nous salua l'autre. Pour moi, Antoine, je lui dis : « Mon père, comment communies-tu pendant tout ce temps, alors que tu es dans le désert ? » — Le bienheureux Anbâ Paul me répondit : « Le samedi et le dimanche, un ange vient d'auprès de Dieu et me donne la communion le samedi et le dimanche. » — Je lui dis : « Heureuse est l'heure où j'ai été

1. Le récit est mis dans la bouche d'Antoine.

الى مسكنك واخذ الحلة التي اوهبها لك اتاناسيوس وتعال سريع لتكفن جسدى من ما انا (?) فتعجبت من كلامه وان القديس اوصانى قائلا عجل بالحضور لان زمانى قد اقترب ثم انى بكيت وقلت له يا سيدى لم اشبع من نظرك فقال لى اسرع وتعال قبل ان يجوا خلفى وانى خرجت من عنده ومشيت يومين بلياليها مجدا حتى اتيت منزلى وكان عندى شيخ يسمى ابراهام فقال لى يا ابى اين كنت هو ذا لى ستة ايام ولم ابصرك فاخذت الحلة وخرجت فقال لى اتريدنى اجى معك فقلت له لا وبينما انا فى الطريق رفعت نظرى وابصرت الملائكة يسبحون تحت فلك السماء فوقفت وسبحت معهم وهم يقولوا هذه نفس طاهرة قدمها لملك الحق السلام لك يا بولا رجل الله الملائكة تفرح معك هوذا مسكنك اعدوه فى دهور النور لانك صرت طوبانى فى جيلك فلما غابوا عن نظرى ولما مشيت الى مغارته دخلت فوجدته ساجد على ركبتيه ووجهه على الارض ويداه مفروشتان كالصليب وتقدمت اليه ولم اسمع له نفس فعلمت ان الجسد هو وحده الموضوع وانى بسطت جسده وبكيت وقلت يا ابى اذكرنى فى المساكن التى صرت اليها وفرشت الحلة

1. Ms. دهور.

jugé digne de voir ton visage, mon père! » — « Lève-toi, me dit-il, va dans ta demeure, prends le manteau que t'a donné Athanase (*Atanâsyous*) et viens rapidement pour ensevelir mon corps. » Je m'étonnai de ces paroles, mais le saint me fit ces recommandations : « Hâte-toi d'être ici, car mon temps est proche. » Je pleurai et je lui dis : « Seigneur, je ne suis pas rassasié de ta vue. » — « Hâte-toi, dit-il, et arrive avant qu'on ne vienne à ma recherche. » — Je le quittai et je marchai avec empressement deux jours et deux nuits jusqu'à ce que j'arrivai dans ma maison. Il y avait chez moi un vieillard nommé Abraham (*Abrâhâm*) qui me dit : « Mon père, où étais-tu depuis six jours que je ne t'ai pas vu? » — Je pris le manteau et je sortis. Il ajouta : « Veux-tu que j'aïlle avec toi? » — « Non, » répondis-je. Tandis que j'étais en chemin, je levai les yeux et je vis les anges qui louaient Dieu sous la voûte des cieux. Je m'arrêtai et je louai le Seigneur avec eux. Ils disaient : « Voici une âme pure que nous présentons au roi de justice : salut à toi, Paul, homme de Dieu; les anges se réjouissent avec toi; voici ta demeure qu'ils t'ont préparée dans les siècles de lumière, car tu as été bienheureux dans ta génération. » Lorsqu'ils eurent disparu à mes yeux, je marchai vers sa caverne; quand j'y entrai, je le trouvai prosterné sur les genoux, le visage contre terre et les bras étendus en croix : je m'approchai et je n'entendis pas de respiration en lui; je reconnus que son corps seul était là. Je l'étendis en pleurant et je dis : « Mon père, souviens-toi de moi dans la demeure où tu es allé. » Je déployai

واخرجت كتاب قانون البيعة وقررت ثلث فصول اناجيل في ثلثة دفوع وصليت ثلاثة صلوات وجلست مفكرا كيف احمله وكيف ادفنه لانى لما صرت الى مسكنى لم افكر اخذ معى طورية للحفير وفيما انا متفكر واذا بسبعين جاوا ودخلوا المغارة وسجدوا على جسد انا بولا وقبلوه ولما رأيتهم قلقنت ولما رأونى السباع سجدوا امامى و اشاروا لى اين تريد نحفر لك خينندا قست طول الجسد وحددته لهم داخل المغارة فحفر احدهما عند الرأس والاخر عند الرجلين حتى نزلوا اقامة انسان وانى اشرت لهما يكفا ما عملتموه وللوقت طلعا عن الحفرة وسجدوا على الارض برؤوسهما كمن يقول غفر لنا اما انا فكفنت الجسد بالحلة ودفنته فى الحفرة وعمدت الى فراشه والثوب اللين الذى كان كمثل ولد يرث والديه وعلمت الموضع الذى جسده فيه مدفونا وخرجت ومشيت فارشدنى الرب سبحانه فى طريق هينة واوصلنى الى مدينة الاسكندرية ودخلت الى قلاية ابونا انا اتناسيوس وعرفته بكل شى جرى لى فاخذ البطريك ثوب انا بولا وكان يلبسه ثلثة دفوع فى السنة وهو فى يوم عيد الغطاس المقدس وعيد القيامة المخلصة وعيد صعود السيد المسيح اما البطريك فانه

le manteau et je tirai le livre des règles de l'Eglise : je lus trois chapitres des Évangiles en trois fois, je fis trois prières et je m'assis en réfléchissant au moyen de l'emporter et de l'enterrer, car, quand j'étais allé dans ma maison, je n'avais pas songé à prendre avec moi une pioche pour creuser une fosse. Tandis que je réfléchissais, voici que deux lions vinrent et entrèrent dans la caverne; ils se prosternèrent devant le corps d'Anbâ Paul et l'embrasèrent. En les voyant, je fus effrayé, mais quand ils me virent ils se prosternèrent devant moi et me demandèrent par signes : « Où veux-tu que nous creusions pour toi? » — Je mesurai la longueur du corps et je la leur traçai à l'intérieur de la caverne. Ils creusèrent, l'un à la tête, l'autre aux pieds jusqu'à ce qu'ils fussent descendus à la hauteur d'un homme. Je leur fis signe que ce travail était suffisant. Aussitôt, ils sortirent de la fosse, inclinèrent leurs têtes vers la terre comme pour dire : « Pardonne-nous. » — Pour moi, j'enveloppai le corps dans le manteau et je l'enterrai dans la fosse; je me dirigeai vers son lit et son vêtement de fibres de palmier qui était là, comme un enfant qui hérite de ses parents. Je marquai l'endroit où le corps était enterré, je sortis et je partis. Le Seigneur — qu'il soit loué! — me guida par une route facile et me fit arriver dans la ville d'Alexandrie. J'entraî dans la cellule de notre père Anbâ Athanase et je lui racontai tout ce qui m'était arrivé. Le patriarche prit le vêtement de saint Anbâ Paul; il le revêtait trois fois par an : le jour de la fête du saint Baptême, celui de la fête de la pure Résurrec-

زودني برجال ومخائل وقال لي امضي واحمل لي القديس انبا بولا لاجعله مع جسد
مرقس الانجيلي واني اخذت الرجال وسرت في الجبل واقمت اياما كثير ونحن ندور ولم
نجد الموضع واني وجدت الاثر والاشارات التي كنت عملتهم اما المغارة فلم اجدها
ولما كنا في الجبل ظهر القديس انبا بولا للاب البطريك وقال له ارسل خلف الرجال
وعيدهم يجوا اليك فليس ارادة الله ان يرجع احدا من الناس يبصر جسدي ولما اصبح
البطريك ارسل اولوجيوس وقال له اذا انت مشيت في البرية فانت تجد اثر العجلة وادعوا
انطونيوس والذين معه فليس هو واجب ان تظهر جسد القديس انبا بولا لاحد من الناس الى
يوم ظهور مخلصنا يسوع المسيح فخرج اولوجيوس وسار في البرية واصاب اثر العجلة
واتى الينا ورجع بنا الى المدينة وان الاب البطريك كتب سيرة هذا العظيم انبا بولا وجعلها
في بيعة مدينة الاسكندرية وكان تقرأ على كل من يطلب الرهنة واما الذين يمشوا في العالم
فليحسدوا ايضا الذي ثوبه اقام الميت¹ وذلك انه كان في مدينة الاسكندرية صبي مسيحي
اسمه الاديس مرض ومات فصدقوني ايها الشعب المحب لله انا اتناسيوس اني اخذت

1. Ms. الملك.

tion, et celui de la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur le Messie. Puis il m'adjoignit des hommes et un chariot et me dit : « Va et apporte-moi saint Anbâ Paul pour que je le place avec le corps de Marc (*Marqos*) l'évangéliste. » Je pris les hommes, je marchai dans la montagne; j'y restai beaucoup de jours; nous cherchions sans trouver l'endroit. Je rencontrai les traces et les signes que j'avais faits; quant à la caverne, je ne la trouvai pas. Tandis que nous étions dans la montagne, saint Anbâ Paul apparut à notre père le patriarche et lui dit : « Envoie après ces hommes et fais-les revenir près de toi, car ce n'est pas la volonté de Dieu que quelqu'un voie mon corps. » Au matin, le patriarche envoya Eulogios (*Aouloudjyous*) en lui disant : « Quand tu seras arrivé dans la montagne, tu trouveras les traces du chariot; appelle Antoine et tous ceux qui sont avec lui; car il ne convient pas que le corps de saint Anbâ Paul soit vu par quelqu'un jusqu'au jour de l'apparition de notre Sauveur Jésus le Messie. » Eulogios partit, s'avança dans le désert, trouva la trace de la voiture, vint à nous et nous ramena dans la ville; notre père le patriarche écrivit la vie du grand Anbâ Paul et la plaça dans l'église de la ville d'Alexandrie. On la lisait sur quiconque demandait à embrasser la vie monastique. Quant à ceux qui restent dans le monde, qu'ils envient celui dont le vêtement ressuscita un mort! — Il y avait dans la ville d'Alexandrie un jeune chrétien nommé Alâdis qui tomba malade et mourut. — Croyez-moi, ô

الثوب الليف الذي كان للطوباني انبا بولس وجعلته عليه ققام انا اتاسيوس انا اشهد اني ابصرت نظرا بالعين وانا ايسيدورس الاسقف اشهد على هذا الكلام اني ابصرته بعيني وانا انطوني اول قسيس جعل من يد انبا اتاسيوس انا اشهد على هذا الكلام وكُتبت خطي فيه صلواته ونعمته تكون مع جميعنا امين

اليوم الثالث من امشير المبارك¹

في² هذا اليوم تتيح الناسك انبا يعقوب الراهب هذا القديس كان [ز]هد في العالم من صغره وسكن في بعض المغائر اقام بها خمسة عشر سنة واجهد نفسه في مدتها بالصوم الطويل والصلاة المتواترة وان لا يدخل المدينة في طول هذه المدة ولا ابصر فيها صورة³ امرأة فاحتال عليه⁴ قوم من اتباع ابليس فجعلوا زانية تزنت⁵ فاتت اليه ودخلت له المغارة ووثبت⁶ عليه وجعلت تلاعبه وتستدعيه الى الخطية فوعظها البار واذكرها بنار جهنم

1. *Deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 3. Ms. *أمورة*. — 4. Ms. *عليها*. — 5. Ms. *ينت*. — 6. Ms. *وتبت*.

peuple aimé de Dieu! — Moi, Athanase, je pris le vêtement de fibres de palmier qui avait appartenu au bienheureux Anbâ Paul, je le plaçai sur lui et il ressuscita. — Moi, Athanase, je témoigne que je l'ai vu de mes propres yeux. — Moi, l'évêque Isidore (*Isidouros*), j'appuie ces paroles de mon témoignage; je l'ai vu de mes yeux. — Moi, Antoine (*Anṭouni*), le premier prêtre ordonné par Anbâ Athanase, je confirme ces paroles par mon témoignage et j'écris ma signature. Que ses prières et sa faveur soient avec nous tous! Amen.

TROISIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (28 janvier).

' En ce jour, mourut le dévot Anbâ Jacob (*Yà'qoub*) le moine. Dès sa jeunesse, ce saint menait une vie d'ascète dans le monde. Il habita dans une caverne où il resta quinze ans : pendant ce temps, il exerça son âme par les jeûnes prolongés et les prières fréquentes; dans toute cette durée, il n'entra pas dans la ville et ne vit pas l'image d'une femme. Une troupe de sectateurs d'Iblis conspira contre lui : ils apostèrent une prostituée couverte d'ornements; elle alla le trouver, entra dans la caverne, bondit vers lui et se mit à le caresser et à l'inviter à pécher. Mais cet homme vertueux la prêcha, lui rappela le feu de l'enfer et les châtements éternels. Elle se repentit, grâce

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

وبالعقوبات الدهرية فتابت على يديه وبعد ذلك احتال عليه العدو بان دخل في بنت¹ رجل من اكابر ثم صرعها² وأوقع في نفس ابياها ان ليس احد يقدر ان يشفيها الا الراهب الذي في المغارة فاخذها ابوها واحضرها اليه وسأله ان يشفيها بصلاته فصلى عليها فبرئت فخشي ابوها ان ياخذها للوقت فيعاودها الشيطان وتركها عند القديس وترك اخيا معها صبي صغير ومضى وعند ذلك بدأ الشيطان ان يرشقه بنبلها الى ان افسدها ولما خشي ان ينكشف الامر فيفتضح ويقتل فقتلها وقتل اخيا * وعند ذلك التقى الشيطان في قلبه قطع الاياس فخرج من المغارة ليدخل الى العالم فتحزن عليه من لا يشاء موت الخاطي فارسل عليه راهب قديس فلقيه فسلم عليه ولما رآه كئيبا سأله ان يعرفه ما عرض له فلما اعرفه جميع قضيته قوى قلبه وشدد³ منته ووضع عليه اصوام وصلوات فعاد ودخل الى بعض النواويس وجلس ذاته فيه وصبر على كل صنف من التقشف والصوم الدائم والصلوات المتصلة والسهر⁴ واكل النبات وكان حزينا القلب ان الله ما يقبله فاراد الله ان يقنعه ان توبته قد قبلت فاجدبت تلك المدينة في تلك السنة الى ان صار فيها غلا عظيما ثم اوفى الى اسقف

1. Ms. بيت. — 2. Ms. عها. — 3. Ms. وشد. — 4. Ms. الشهد.

à lui. Ensuite, l'Ennemi usa de ruse contre lui; il entra dans la fille d'un grand personnage, la terrassa et inspira au père la pensée que personne ne pouvait la guérir, sinon le moine qui était dans la caverne. Le père la prit, la lui amena et lui demanda de la guérir par sa prière. Il pria sur elle et elle fut guérie. Son père craignit que, s'il la reprenait aussitôt, Satan ne revînt en elle : il la laissa chez le saint ainsi que son frère qui était un jeune garçon, et partit. Alors Satan commença à lancer des flèches à Jacob jusqu'à ce qu'il la déshonora. Comme il craignait que la chose fût découverte, qu'il fût couvert de honte et mis à mort, il la tua ainsi que son frère. * Alors Satan jeta le désespoir dans son cœur; il sortit de la caverne pour rentrer dans le monde. Celui qui ne veut pas la mort du pécheur eut pitié de lui : il lui envoya un saint moine qui le rencontra, le salua et, le voyant attristé, lui demanda de lui faire connaître ce qui lui était arrivé. Quand il l'eut informé de toute son histoire, le moine raffermir son cœur, fortifia sa faiblesse et lui imposa des jeûnes et des prières. Il revint, entra dans un temple, s'y enferma, supporta avec constance toute sorte de misères, un jeûne continu, des prières sans interruption, des veilles; il vivait de plantes et s'affligeait dans son cœur, craignant que Dieu ne l'accueillît pas. Le Seigneur voulut le contenter en lui faisant savoir que son repentir était agréé. Cette année, cette ville fut frappée de sécheresse, si bien qu'il y eut une grande

* f. 131 v°.

تلك المدينة ان الغلاء ما يزول الا ان صلى الراهب الذى فى التاوس فاحذ الاسقف شعب المدينة وجاء اليه وسأله ان يصلى عليهم ان يرحمهم الله فامتنع قائلا اننى خاطى وقد اغضبت الله بخطاياى فعرفهم القديس بما رأى حينئذ اطاعه وخرج مع الجماعة وصلى فلم يفرغ الصلاة الى ان امطرت مطرا غزيرا فوثق ان صلاته قد قبلت وان توبته قد نجزت وخطيته قد غفرت فضاعف ما كان يعمل من الفضيلة وكان يقول لذاته اجتهد ليلا تسقط وكمل عمرة فى شيخوخة صالحة ولله مرضية وتيسر بسلام صلاته تكون معنا امين تيسر¹ الاب القديس انبا هدرى وهو اول راهب ترهب بحاجر بنهدب فى بلادنا قبل الاب انبا بطرس الكبير وفى هذا الزمان كان الجبل قفراء مستوحش مملوا من عظام الاموات وجميع الدبابات اذ كان هذا المكان مقبرة للاحيال الماضية اما القديس انبا هدرى فانه ابتدا بالسكنى فى البرية اذ كان المكان مجهورا واحب السكنى مع وحوش البرية والهوام المسمومة وهرب من قلق السكن مع الناس من اجل حب الطهر الموجود فيه وكثرة اشتياقه الروحانى

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan.* —

disette. Dieu révéla à l'évêque qu'elle ne cesserait que par la prière du moine qui était dans le temple. L'évêque emmena le peuple de la ville, alla trouver Jacob et lui demanda de prier sur eux pour obtenir la miséricorde du Seigneur. — Le saint s'y refusa en disant : « Je suis un pécheur et j'ai irrité Dieu par mes fautes. » Puis il leur raconta ce qu'il avait vu. Ensuite il obéit à l'évêque, sortit avec la foule, pria et ne termina sa prière que lorsqu'il tomba une pluie abondante. Il fut assuré alors que sa prière était accueillie, son repentir agréé, sa faute pardonnée. Alors il redoubla ses actions méritoires en se disant : « Lutte pour ne pas succomber. » Il finit sa vie dans une vieillesse vertueuse et agréable à Dieu et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹ En ce jour, mourut le saint père Anbâ Hadra : c'est lui le premier qui fut moine dans la roche de Benhadeb avant Anbâ Pierre (*Botros*) le grand. A cette époque, la montagne était déserte, solitaire, pleine d'ossements de morts et de toute sorte de reptiles, car elle avait été un cimetière pour les générations passées. Quant au saint Anbâ Hadra, il commença à habiter dans le désert, car cet endroit était fameux et il voulait demeurer avec les bêtes sauvages du désert et les animaux venimeux. Il s'enfuit par effroi des demeures des hommes, à cause de son amour pour la pureté qui

1. Cette commémoration manque dans A, Assémani, Ludolf, Mai, Wüstenfeld et Malan.

للوحدة لكي لا يعطى سبب البتة للجهتين سوى انه كان يفكر في احتيال¹ المجرب
 ويطرح عنه امواج هذا العالم الصعب وخديعة الناس وهذا القديس الكامل انبا هدرى اقام
 الميت على الحقيقة وسأشرح لكم التعب بعينه كان رجل ناسك في سيرته مشهور بكل الاعمال
 الالهية تام بجميع الفضائل الروحانية يدعى اسمه انبا يهودا مستقيم في اعماله وهذا بكثرة
 سداجته وعظم وداعته لم يكن يومن بقيامة الاجساد التي هي اربون ميراثنا ورجا حياتنا
 وخلصنا وان الله المحب للبشر المهتم كل حين بخلاص الكل لم يشاء ان يكون هذا
 الرجل المبارك يخسر شئ من تعب وعظم نسكه وكثرة صلواته وعبادته واكشف امرة للقديس
 انبا هدرى انه قليل الايمان لكي يقومه ويربحه من تعب فلما حضر انبا يهودا لزيارة
 القديس انبا هدرى كجاري عادته كل يوم بادر القديس اليه وتبارك منه كانه هو ايضا
 لا يصدق بقيامة الاجساد وسأل القديس انبا يهودا قائلاً يا ابي اترى تقوم هذه العظام
 اجاب انبا يهودا قائلاً انت اخبر يا ابونا فعلم الشيخ [من] اجابته ان الشك في قلبه لاجل
 هذا الامر وعند ذلك فرش وزرته على احدا الاموات القدماء المطروحين تحت حيط

1. Ms. اختيال.

existait en lui et de son désir spirituel de la solitude; il ne donna pas assurément ces deux motifs (?), mais il dit qu'il voulut rejeter les vagues de ce monde indocile et la perfidie des gens. Ce saint accompli, Anbâ Hadra, ressuscita réellement les morts et je vous raconterai ses fatigues elles-mêmes. Il y avait un homme qui vivait en ascète, célèbre par toutes ses actions divines, accompli dans tous les mérites spirituels; il se nommait Juda (Yehoudâ) et avait été témoin de tous ses actes. Dans l'excès de sa simplicité et la grandeur de son innocence, il ne croyait pas à la résurrection des corps, qui constitue les arrhes de notre héritage et l'espoir de notre vie et de notre salut; Dieu, qui aime les hommes et qui s'occupe continuellement de leur salut à tous, ne voulut pas que cet homme béni perdît rien de ses peines, de ses grandes dévotions, de la multitude de ses prières et de ses adorations. Il révéla son affaire à saint Anbâ Hadra, lui disant que cet homme avait une foi médiocre, afin qu'il le redressât et le délivrât de sa peine. Lorsque Anbâ Juda vint visiter le saint suivant sa coutume de chaque jour, Anbâ Hadra s'empressa vers lui et le bénit comme si lui aussi ne croyait pas à la résurrection des corps et il lui demanda : « Mon père, est-ce que ces os ressusciteront ? » — Anbâ Juda lui répondit : « Mon père, tu le sais mieux que moi. » Le vieillard reconnut par sa réponse que le doute là-dessus était dans son cœur. Alors il étendit son vêtement sur un des anciens morts étendus

البرية ودخل مع الشيخ انبا يهودا وجلسا¹ ومن بعد هنية² يسيرة صار الشيخ انبا هدرى كانه قد نسي وزرته برا فارسلى يهودا لكى ياتى بها اليه وعند خروجه لياخذ الوزرة³ للوقت عاش ذلك الميت التى كان مغطا بها واخذ بيده كمن يريد يدارى ويشفى ضعف ايمانه فصرخ جسد انبا يهودا بصوت عظيم وهو مقلقا مرتعدا ونادى الشيخ انبا هدرى اما الشيخ فكان عارفا فى ذاته بما جرى فخرج اليه وبكته لاجل قلة ايمانه بالاية التى شاهدها لما وثبته بكمال الايمان يسوع المسيح الذى هو اربون الانبعاث من بين الاموات واعترف بها ومضى ممجدا لله شاكرا من الشيخ اما المغبوط انبا يهودا فكانت له عناية عظيمة بالاهتمام بالعمارة وبناء الاديرة التى تسكنها الرهبان وهو الذى بنى هذه الاديرة الكبار الذى فى تخومنا احدهم يعرف بدير هميوز وهو على ساحل البحر والاخر يعرف بدير دندرا الذى هو بالناحية من المدينة واما ابونا انبا هدرى فكان مقيما بالبرية⁴ حسب ما سبقنا وقلنا حيث العظام المكشوفة للشمس والدبابات والوحوش المفترسة وكانوا اناس وثنيين فى قرية بالقرب من الدير لا يعرفون الله وهؤلاء شاهدوا بالليل لهيب نار عظيم وهو يضى كالبرق

بالبر. Ms. 4. — الوزنة. Ms. 3. — هنيهة. Ms. 2. — وجلسنا. Ms. 1.

au pied du mur du couvent et entra avec le vieillard Anbâ Juda. Ils s'assirent et, après un court instant, Anbâ Hadra feignit d'avoir oublié son vêtement dehors et envoya son compagnon le chercher. Quand il sortit pour le prendre, ce mort qui était couvert par le manteau ressuscita et le prit par la main comme s'il voulait soigner et guérir la faiblesse de sa foi. Le corps d'Anbâ Juda poussa des cris violents; il était effrayé et tremblant; il appela Anbâ Hadra. Celui-ci savait en lui-même ce qui se passait; il sortit et le réprimanda de son peu de foi en un prodige dont il était témoin et l'affermir dans la plénitude de la foi en Jésus le Messie, qui a pour gage l'appel entre les morts. Il le confessa et partit en louant Dieu et en remerciant le vieillard. Quant au bienheureux Anbâ Juda, il s'appliquait avec un grand zèle à bâtir et à construire des couvents où habitent les moines; c'est lui qui a édifié les grands monastères qui sont dans nos contrées; l'un est connu sous le nom de Deir Hamyouz : il est sur le bord du fleuve; l'autre est appelé Deir Nitentori (*Denderâ*) qui est dans les environs de la ville. Quant à notre père Anbâ Hadra, il résidait dans le désert, comme nous l'avons exposé plus haut, et là où, comme nous l'avons dit, se trouvaient les ossements exposés au soleil, les reptiles et les bêtes féroces. — Il y avait dans la ville, proche du couvent, des idolâtres qui ne connaissaient pas Dieu. Ils virent dans la nuit une grande flamme qui brillait comme un éclair et qui partait de ce désert.

يشتق من ذلك البرية فتعجبوا وظنوا بجهلهم لما رأوا ذلك انهيب قائلين ان الشيخ يسرق الغنم ويذبحهم في الليل ويشويهم بهذه النار التي تشاهدوا فلما اتوا ذات الليلة ليتشرفوا عليه من الصور ولما اشرفوا على حيط الصور خذلت ايديهم والتصقت في الحيط ولم يقدرُوا يتحركوا وعند ذلك صرخوا نحو الحيط الى القديس انبا هدرى كى يرحمهم ويفغر لهم ما صنعوا واعترفوا له بجهلهم وقلة ايمانهم اما الشيخ فانه صلى الى الله فاطلقهم من وثاقهم وانصرفوا ممجدين لله اسمعوا ايضا هذا وتعجبوا ومجدوا الله وكانت امرأة ارملة في ذلك الزمان وثية سادجة القلب جدا وهذه سلموا ابنها الى الوالى كاللص اما هى فلبث محزونة القلب بسببه متسولة لكل احد قائلة ماذا اصنع وما ذا تكون من امرى ومن يخلص لى ولدى من الموت فقال لها جميع من يسمعا ليس يمكن احد خلاص ابنك سوى القديس انبا هدرى السائح بنهدب وعند ذلك حضرت اليه العجوز ومكثت تلح عليه فى السؤال بسبب ابنها وهى باكية تقول كلام الحزن ووجع القلب فلما رأى الشيخ سداحتها قال لها امضى واطلبى يسوع وهو يخلص لك ولدك ويطلقه من يد الوالى اما هى فقبلت القول انظروا الى هذه الامراة الوثية وتعجبوا فجعلت تسير وتصرخ بكل مكان قائلة اين هو يسوع

Ils s'en étonnèrent et, dans leur ignorance, ils crurent en la voyant que le saint volait des moutons, qu'il les égorgeait dans la nuit et les faisait rôtir à ce feu qu'ils apercevaient. Une nuit, ils allèrent regarder d'une muraille. Quand ils furent en haut du mur, leurs mains furent sans force et s'attachèrent à la muraille; ils ne purent faire un mouvement : alors ils crièrent vers le saint Anbâ Hadra afin qu'il eût pitié d'eux et leur pardonnât ce qu'ils avaient fait. Ils confessèrent leur grossièreté et leur peu de foi. Le vieillard pria Dieu et il les délivra de leurs liens. Ils partirent en louant le Seigneur. — Écoutez aussi ceci, et admirez et louez Dieu. Il y avait à cette époque une femme veuve, païenne, très simple de cœur. On livra son fils comme voleur au gouverneur. Elle demeura le cœur affligé à cause de cela, s'enquérant auprès de chacun et disant : « Comment ferai-je ? qu'arrivera-t-il de mon affaire ? Qui délivrera mon fils de la mort ? » Tous ceux qui l'entendaient lui dirent : « Personne ne peut sauver ton fils, sinon saint Anbâ Hadra, le religieux de Benhadab. » Alors la vieille femme se rendit auprès de lui et demeura à insister près de lui dans ses questions au sujet de son fils, en pleurant, en prononçant des paroles de douleur et le cœur affligé. Quand le vieillard vit sa simplicité, il lui dit : « Va, demande Jésus; c'est lui qui sauvera ton fils et le délivrera des mains du gouverneur. » Elle accepta ces paroles. — Considérez cette femme païenne et admirez. — Elle se mit à mar-

يخلص لي ولدي وان سيدنا يسوع المسيح تحزن عليها اذ هي صارخة باكية وظهر لها في زى لخيرتها وقال لها انا هو يسوع الذي طلبته قوى قلبك وامض الى مجلس الوالى وانا اخلك وادعه يطلق لك ولدك اما هي فاسرعت وهي فرحة ولما اخرجوا ابنها لينصوبة للعذاب تطلعت للوقت وابصرت ربنا يسوع المسيح كانه يسوس الوالى في اطلاق ولدها وهكذا امر الوالى باطلاقه فرجعت العجوز ولدها وهم يمجدون الله فذاع هذا القول بالاكثر من اجله ان الله كشف له ما في الناموس والانبياء هذا الكامل الذى بلغ الى هذا المقدار العظيم وقيل عن هذا الشيخ المختار انه في اخر حياته توجع في رأسه ولم يتوانى في العبادة والنسك وهو يقول كاني اسمع حس اجراس عقلى على هنية¹ وكان يصنع الشفا ويشفى كل من ياتي اليه كحاله الاول وكان صابر كايوب وبعد هذا تيسح كحال ابائه الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

1. Ms. هينيه.

cher en criant partout : « Où est Jésus? Il délivrera mon fils. » — Notre-Seigneur le Messie eut compassion d'elle, car elle criait et pleurait. Il lui apparut sous une forme pour son bien et lui dit : « Je suis ce Jésus que tu demandes; fortifie ton cœur, va au tribunal du gouverneur; je te sauverai; dis-lui qu'il te rende ton fils. » — Elle s'empressa, joyeuse, et quand on fit sortir son fils pour le livrer au châtement, elle regarda alors et vit Notre-Seigneur Jésus le Messie suggérer au gouverneur de le délivrer. Aussitôt, il ordonna de le mettre en liberté. La vieille femme et son fils revinrent en louant le Seigneur. Ce récit se répandit beaucoup à cause de lui. Dieu lui découvrit ce qu'il y avait dans la loi et les prophètes; c'est cet homme parfait qui arriva à ce haut degré de puissance. — On dit de ce vieillard élu que, à la fin de sa vie, il ressentit des douleurs de tête; il ne faiblit pas dans ses adorations et sa piété et il disait : « Il me semble que j'entends quelque peu le bruit de l'inspiration de mon intelligence. » Il opérait des guérisons et guérit quiconque venait à lui comme auparavant; il était patient comme Job (*Ayoub*); ensuite il mourut comme ses pères. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الرابع من شهر¹ امشير

في² هذا اليوم شهادة القديس الرسول غابس هذا القديس انتخبه الرب من جملة السبعين تلميذ الذي اختارهم وارسلهم يكرزون قبل الامة وامتلاء من * المعزى ولما كان مع التلاميذ الاثنى عشر في العلية بصهيون ومنح نعمة النبوة كما يذكر كتاب اعمال الرسل³ عنه انه اخذ منطقة بولس وشد بها رجله لنفسه وقال هكذا يقول الروح القدس ان الرجل الذي هذه منطقته ستربطه اليهود هكذا باورشليم وتمت هذه النبوة كما كرر مع الرسل بشارة الانجيل المحيية وطاف في تلك البلاد معلما وهاديا ورد كثيرين اليونانيين واليهود الى معرفة المسيح والامانة المحيية فقبض عليه اليهود باورشليم واستفردوا به وضربوه ضربا موجعا ثم عملوا في عنقه حبل وجروه⁴ الى ظاهر المدينة ثم رجموه بالحجارة الى ان اسلم روحه وعند ذلك نزل عليه نورا من السماء فكان النور يرى كانه عمود متصل من

1. *Déest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 3. *Act. apostol.*, xxi, 10. — 4. *Ms. وججروه.*

QUATRIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (29 janvier).

' En ce jour, eut lieu le martyre du saint Apôtre Agapos² (*Ghâbas*). Ce saint fut choisi parmi l'ensemble des soixante-dix disciples que le Seigneur avait élus pour prêcher l'Évangile devant les nations. Il fut rempli * de l'Esprit consolateur avec les douze disciples dans la partie haute de Sion (*Sahyoun*), et fut gratifié du don de prophétie comme le mentionne le livre des *Actes des Apôtres*; il reçut la ceinture de Paul (*Boulos*) avec laquelle il s'attacha les pieds et dit : *Ainsi parle l'Esprit-Saint* : « *L'homme à qui est cette ceinture sera lié de même par les Juifs à Jérusalem (Ourichalim)* »³. » Cette prophétie s'accomplit. Il annonça, avec les apôtres, la nouvelle vivifiante de l'Évangile; il parcourut ces pays comme maître et comme guide et il ramena beaucoup de Grecs et de Juifs à la connaissance du Messie et à la foi vivifiante. Les Juifs le saisirent à Jérusalem, l'emmenèrent dans un endroit solitaire, le battirent douloureusement, lui mirent une corde au cou, le traînèrent hors de la ville, puis le lapidèrent avec des pierres jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Alors une lumière descendit du ciel sur lui; elle semblait une colonne qui joignait

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Assémani : *Gaine*. — 3. *Actes des Apôtres*, xxi, 10.

حسده الى السماء والجمع ينظر اليه فكشف الله عن قلب امرأة يهودية خالية من بغض اليهود وحسدهم حافظه لشريعة التوراة فقالت ان هذا الرجل رجل بار ولهذا نزل عليه هذا النور فجعلت تعظم الله وتصبح انا مسيحية مومنة بالاله هذا القديس فرجموها ايضا وتنيحت وقبرت معه في مقبرة واحدة صلاتها تكون مع جميعنا امين

في¹ هذا اليوم كان رجل راعي علماني اسمه اوخاريسطس وكان له زوجة تدعى مريم وهؤلاء كانوا ابرار اطهار سالكين في منهاج الطهر والعفاف يعطوا الصدقة مجانا وكان لهم اغنام كثيرة وجميع ما يتحصل منها يعطوه جميعه صدقة ويقنعوا بالخبز ياكلوه لا غير وكان في البرية شيخان سائحان تحت صخرة في مغارتين وكانوا يصنعوا عبادات عظيمة ونسكا متزائدا وقد اطلعوا على مناظر عظيمة وان عدو الخير طرح في قلوبهما العظمة ففكروا انه لم يكن في العالم من يشبههما في العبادة فارسل الرب اليهم ملائكة وقال لهما انكما لم تبلغا الى الدرجة والمنزلة العظيمة الذي لاوخاريسطس الراعي الساكن في قرية من ارض

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Malan et Wüstenfeld.*

son corps aux cieux; la foule la voyait. Dieu ouvrit le cœur d'une femme juive, exempte de la haine des Juifs et de leur jalousie, pratiquant la loi de la Torah. « Cet homme, dit-elle, est un juste, c'est pourquoi cette lumière est descendue sur lui. » — Elle se mit à glorifier Dieu et à crier : « Je suis chrétienne; je crois au Dieu de ce saint. » — Les Juifs la lapidèrent aussi; elle mourut et fut enterrée avec lui dans une même tombe. Que sa prière soit avec nous tous! Amen.

' En ce jour, vivait dans le monde un berger, nommé Eucharistos (*Aou-kharistos*); il avait une femme appelée Marie (*Maryam*); tous deux étaient vertueux, purs; ils marchaient dans la voie de l'innocence et de la chasteté; ils faisaient des aumônes abondantes, ils avaient de nombreux troupeaux et tout ce qu'ils en retiraient, ils le distribuaient entièrement en charités, se contentant de pain qu'ils mangeaient sans autre chose. Il y avait dans le désert deux vieillards ermites sous une roche dans deux cavernes; ils faisaient des adorations considérables et des actes de dévotion continuels et ils étaient arrivés à une immense considération. L'ennemi du bien jeta de l'orgueil dans leurs cœurs et ils pensèrent qu'il n'y avait personne au monde qui pût leur être comparé pour la piété. Le Seigneur leur envoya son ange qui leur dit : « Vous n'avez pas atteint le degré ni le rang auguste qui appartiennent au berger Eucharistos qui habite dans une ville du pays

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan.

مصر واسم زوجته مريم وللوقت نهضا الشيوخ المباركين وغلقوا بابهما ونزلوا الى الريف وتقصوا على الراعى فارشدهما الى منزله ولما وصلوا صلوا وجلسوا ولما علمت زوجة الراعى مريم خرجت وتلقتهم بالفرح وادخلتهم الى المنزل وغسلت اقدامهم بالماء وقدمت لهم المائدة فلم ياكلوا وقالوا لم نذوق شى حتى ياتى اوخارسطس من الغيط ولما كان المساء حضر اوخارسطس فدخل اليهم وتقبل اقدامهم وصلوا وجلسوا فقالوا له الشيوخ يا اخينا المبارك قص علينا سيرتك لا تكتم لنا شى من امرك فاننا قد قطعنا مسافة كثيرة بل عرفنا ذلك فقال لهم انا رجل خاطى بل ان والدى ازوجونى لهذه الامراة فاول ليلة اجتمعنا مع بعضنا اتفقنا على الطهارة ونحن بتولين انا وزوجتى ونحن طول عمرنا صيام لانفطر الى المساء. واوقفنا نصف ما يتحصل من الغنم للسلطان من المراعى واجرة الرعيان والجزو الثانى للبيعة والغراء والمحتاجين وهذه سيرتنا طول عمرنا انى وزوجتى كالاخوة والصدقة لا تفارق دفعها من اموالنا وطول ليلنا وقوف على اقدامنا نصلى الى وقت اشراق النور وان الشيوخ باتوا تلك الليلة يرتلوا مع الراعى وزوجته وخرجوا باكر النهار فاعطوهما خبزاً

d'Égypte (*Misr*) et dont la femme se nomme Marie. » Aussitôt les vieillards bénis se levèrent, fermèrent leurs portes et descendirent dans la Basse-Égypte; ils demandèrent après le berger; il les guida vers sa demeure! Quand ils y furent arrivés, ils prièrent et s'assirent. Lorsque la femme du berger l'apprit, elle sortit, alla au-devant d'eux avec joie, les fit entrer dans sa demeure, leur lava les pieds avec de l'eau et leur présenta de la nourriture. Mais ils ne mangèrent pas et dirent : « Nous ne goûterons à rien jusqu'à ce qu'Eucharistos revienne du pâturage. Au soir, il arriva, entra chez eux, leur baisa les pieds; ils prièrent et s'assirent. Les vieillards lui dirent : « Notre frère béni, raconte-nous ta manière de vivre, ne nous cache rien de ton affaire. Nous avons franchi une grande distance; instruis-nous. » Il leur dit : « Je suis un pécheur; mais mes parents m'ont marié à cette femme; la première nuit que nous avons passée ensemble, nous sommes convenus de garder la pureté : nous sommes vierges, ma femme et moi. Toute la durée de notre vie, nous jeûnons et nous ne rompons le jeûne que le soir; nous consacrons la moitié des revenus de notre troupeau au maître des pâturages et au salaire des bergers; et l'autre moitié à l'église, aux étrangers et aux malheureux. Voilà notre conduite; toute la vie, ma femme et moi nous sommes comme des frères; nous ne cessons de faire l'aumône avec notre fortune; toute la nuit, nous nous tenons debout sur nos pieds à prier jusqu'au moment où apparaît la lumière. » Les vieillards passèrent cette nuit à réciter des psaumes avec le berger et sa femme. Ils partirent le matin de

وصرة ذهب فلم يفعلوا ياخذوا منهم شيا ورجعوا الى مسكنهما وزادوا على عبادتهما اضعافا كثيرة الى حين وفاتهم الرب الاله يرحمنا بصلواتهم الجميع امين

اليوم الخامس من امشير المبارك¹

في² هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا اغريبنوا بطريرك مدينة الاسكندرية هذا الاب كان خائفا من الله قديسا طاهرا وكان قسا بمدينة الاسكندرية فلما تنيح الاب كلاديانوا البطريرك اختير هذا القديس من شعب المدينة فتولى بنعمة الله خلافة الكرسي الرسولي * f. 132 v°. فسار فيه سيرا رسوليا * كارزا ومعلما بالايمان بالمسيح وبشرائعه المحيية ناظرا بعينه العقلية والحسية الى حراسة الرعية ومعاذتهم ولم يقتنى منهم ذهابا ولا فضا بل ما كان يفتدى به لضرورة الجوع ويستر به الجسم من ضرورة البرد والحر مداوما للقرأة والتعليم لكبيرهم وصغيرهم ساهرا مصليا عن جميعهم فاكمل الجهاد اثني عشر سنة وتنيح بسلام صلاته تكون مع جميع رعيته امين

1. Deest in B. — 2. Haec commemoratio deest in B.

bonne heure et les deux époux leur donnèrent du pain et une bourse d'or, mais ils ne purent rien leur faire accepter. Les religieux revinrent à leur habitation et redoublèrent fréquemment leurs actes d'adoration jusqu'au moment de leur mort. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par leurs prières! Amen.

CINQUIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (30 janvier).

¹ En ce jour, mourut le saint père Anbā Agrippinus (*Agribinou*), patriarche de la ville d'Alexandrie (167-179); il craignait Dieu, était saint et pur. Il était prêtre dans la ville d'Alexandrie. Lorsque mourut notre père Celadion (*Kalādyānou*) le patriarche, ce saint fut choisi par le peuple de la ville. Il obtint par la grâce de Dieu la succession du siège apostolique; il y mena * f. 132 v°. une vie d'apôtre, prêchant et enseignant la foi dans le Messie et ses règles salutaires, veillant avec les yeux de l'intelligence et de la connaissance à la conservation de son troupeau et à son assistance; il ne recevait de lui ni or, ni argent, mais ce qui le nourrissait à cause des nécessités de la faim et ce qui couvrait son corps à cause des nécessités du froid et du chaud : continuellement il s'occupait à lire et à instruire grands et petits; il veillait en priant pour tous. Sa lutte fut accomplie en douze ans et il mourut en paix. Que sa prière soit avec tout son troupeau! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B.

تنسج¹ الاب القديس الفاضل انبا ابشاي المعروف ببطرس وهذا من قرية في اخميم تسمى بابصوة وهذا لما تحرك في قلبه الفكر الصالح التي هو الرهبنة فترك كل شئ كان له واخذ صليبه وتبع سيده وترك الغنم الذي كان يرعاها لمن يهتم وصعد الى الجبل فصادف الاب انبا بجول خال القديس انبا شنودة وسكن معه في جبل ادرية وكانوا يصنعوا عبادات ونسك كثير لا يوصف بلا ملل والصوم الدائم وسهر الليالي وقاسوا من العدو تجارب كثير وخلصهم الرب وفي تلك الايام صعد القديس ابو شنودة الى عند خاله انبا بجول وهو ابن سبعة سنين وان ملاك الرب اشار له ان يلبسه الاسكيم الذي يجده عند رأسه فالبس الاسكيم وصحبته انبا ابشاي وبقوا الثلاثة متفقين في العبادة والنسك وصنعوا لهم مساكن في

1. *Haec commemoratio quae sequitur in A multo brevior est* : وفي هذا اليوم ايضا : تذكار القديس ابو بشيه صاحب دير اخميم وانا نوب القديس صاحب المروحة الذهب *Haec secunda commemoratio, scilicet Abu Noub, deest in B et Malan. Duae commemorationes desunt in Ludolf.*

' Notre père, le saint méritant Anbâ Bchaï (*Abchai*), connu sous le nom de Pierre (*Boṭros*), mourut en ce jour. Il était d'une bourgade de Chmin (*Akhmim*), (du nom) d'Abṣounah. Lorsque le projet vertueux d'embrasser la vie monastique s'agita dans son cœur, il abandonna tout ce qui lui appartenait, prit sa croix, suivit son maître et laissa le troupeau qu'il faisait paître à qui voulait s'en soucier. Il monta dans la montagne, rencontra notre père Anbâ Badjoul, oncle maternel de saint Anbâ Chenouti (*Chenoudah*). Il habita avec lui dans la montagne d'Atripê (*Adribah*); ils pratiquaient des adorations et des dévotions nombreuses, qu'on ne saurait décrire sans fatigue; et des jeûnes continuels, des veilles nocturnes; ils subirent de nombreuses tentations de la part de l'Ennemi; le Seigneur les en délivra. A cette époque, saint Abou Chenouti monta chez son oncle Anbâ Badjoul; il avait sept ans. L'ange du Seigneur lui conseilla de le revêtir du froc qu'il trouverait près de sa tête. Il le revêtit du froc ainsi qu'Anbâ Bchaï. Ils restèrent tous les trois unis dans la piété et la dévotion; ils se bâtirent dans la montagne des habitations et élevèrent une église sous l'invocation de la Vierge pure, Marie. Chacun d'eux construisit un cellier auprès de l'église : ces habitations ont

1. Cette commémoration est beaucoup plus courte dans A : « En ce jour, a lieu aussi la commémoration de saint Abou Bchaï, habitant le couvent de Chmin (*Akhmim*), et d'Abbâ Noub, possesseur de l'éventail d'or. Que leur prière soit avec nous! Amen. » Cette dernière commémoration (de S. Abbâ Noub) manque dans B et Malan. Les deux commémorations manquent dans Ludolf.

الجبل وبنوا كنيسة على اسم السيدة الطاهرة مريم وبنى كل واحدا منهم خزانة بجانب الكنيسة وتلك المساكن باقية الى هذا اليوم ودعوا تلك البيعة الرغبة ومضوا الثلاثة مع بعضهم زيارة ابو يحسن القصير بجال اسبوط ثلثة دفوع وسمعوا صوتا من السماء وهو يقول انتخبك اليوم شنودة رئيس ومدير لكل الرهبان وكانوا الثلاثة متفقين على عبادة الله كمثل الخيط المثلث الذي ذكره سليمان الحكيم ان الخيط المثلث لا يسرع ينقطع وهذا اكمل القديس انبا ابشاي سعيه في هذا اليوم فكفنه القديس ابو شنودة وقرأ عليه قوانين الرهبان وجعل جسده في ديرة المقدس وظهر منه ايات كثيرة وكتب القديس ابو شنودة في سيرته الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه¹ ايضا تنيح الاب القديس انبا بلو المتشبه بالملائكة وقد كتب خبره في الخامس والعشرين من بابه

وتذكارة² التسعة واربعين شهيد الشيوخ ببرية شيهات وهو نقل عظامهم الى الكنيسة والمغارة التي بنيت لهم بكنيسة القديس ابو مقار

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan. Vide infra.*

duré jusqu'aujourd'hui. Ils appelèrent cette église Er-Roghâmah. Puis ils allèrent tous les trois ensemble visiter notre père Jean (Yohannes) le petit, dans les montagnes de Siôout (Asyout) à trois reprises; ils entendirent une voix du ciel qui disait : « Je t'ai choisi aujourd'hui, Chenouti, comme chef et directeur de tous les moines. » — Ils étaient tous les trois unis dans l'adoration de Dieu comme le triple fil qu'a mentionné Salomon (Solaïmân) le sage en disant : « Le fil triple ne se rompt pas facilement. » Saint Anbâ Bchaï termina sa lutte en ce jour. Saint Abou Chenouti l'ensevelit, lut sur lui les règlements des moines et plaça son corps dans son saint couvent. Il produisit de nombreux miracles et saint Abou Chenouti écrivit sur sa vie. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

¹ En ce jour, mourut aussi saint Anbâ Apollo (Balou) qui ressemblait aux anges. Son histoire est écrite au 25 de bâbeh.

² Commémoration des quarante-neuf vieillards martyrs dans le désert de Chiit (Chaihât) : c'est le jour de la translation de leurs ossements dans l'église et la crypte qui leur fut bâtie dans l'église du saint père Macaire (Maqar).

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

وفيه¹ تنسح القديس ابوليدس بابا رومية صلوة الجميع تكون معنا امين امين

اليوم السادس من امشير

في² هذا اليوم صعد جسم القديس الجليل ابوليدس بابا رومية من البحر هذا القديس كان رجلا فاضلا كاملا في حيله فاختر لكرسى مدينة رومية بعد الاب القديس اوجيوس في اول سنة من تقدمه الاب كلاديانوا على الاسكندرية فكان مداوما لتعليم الشعب وحراستهم من اراء الوثنيين ومثبا لهم على الايمان بالمسيح فبلغ خبرة الملك الكافر قلوديوس فقبض عليه وضربه ضربا عظيما وفي الاخر ربط رجله بحجر ثقيل وارماه في البحر المالح في الخامس من امشير ولما كان في نهار * اليوم السادس من امشير وجد جسد * f. 133 r°. القديس عائما على الماء والحجر مربوطا في رجله فخرج اليه بعض المومنين واخذته الى منزله وكفنه باكفان جليلة وشاع هذا الخبر في مدينة رومية وسائر اعمالها وبلغ الملك الخبر

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in B.*

¹ En ce jour, mourut saint Hippolyte (*Aboulides*), pape de Rome. Que les prières de tous soient avec nous! Amen. Amen.

SIXIÈME JOUR D'AMCHIR (31 janvier).

² En ce jour, le corps du glorieux saint Hippolyte (*Aboulides*), pape de Rome (*Roumyah*), sortit de la mer. Ce saint était un homme plein de mérites, accompli dans sa génération. Il fut choisi pour le siège de la ville de Rome, après le saint père Argius (*Aoudjyous*), la première année du pontificat de notre père Celadion (*Kaladyânou*) à Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Il s'occupait continuellement d'instruire le peuple, de le défendre contre les opinions des païens, de l'affermir dans la foi au Messie. L'empereur infidèle Claude (*Qaloudyous*) en fut informé; il le fit saisir, frapper violemment et enfin il lui fit attacher aux pieds une lourde pierre et on le précipita dans la mer * f. 133 r°. salée, le cinq d'amchir. Lorsqu'on fut au matin * du sixième jour, on trouva le cadavre du saint flottant à la surface de l'eau avec la pierre attachée à ses pieds. Un des fidèles sortit, le prit dans sa maison, l'enveloppa de linuels magnifiques. Cette nouvelle se répandit dans la ville de Rome et toutes ses provinces et arriva à l'empereur. Il le demanda, mais celui chez

1. Cette commémoration manque dans B. Voyez ci-dessous. — 2. Cette commémoration manque dans B.

فطلبه فإخفاه الذي كان عنده ولم يظهره وخلف هذا القديس اقوالا كثيرة بعضها في الاعتقادات السيدية وأظهار التجسد لابن الله بالطبيعة البشرية وبعضها تعليم ومواعظ في قيام السيرة المرضية ووضع مع ذلك قوانين تحتوي عدة معاني وعدتها ثمانية وثلاثين قانونا وهي موجودة في بيعتنا وسائر بيع النصارى

تنصح¹ الأب القديس أنبا زانوفىوس وهذا القديس له عبادات كثيرة وضع مجمع عظيم الرهبان وتخلص على يديه نفوس كثيرة وكان يصنع عبادات وصلوات وصوم ومطانوات لا تحصى وكان يعلم اولاده ان يجعلوا مخافة الله في قلوبهم واجتمع نسا كئيز وطلبوا منه ان يبنى لهم دير يسكنوه ويلبسهم الاسكيم وبقوا تحت ظل صلواته فاعتقى من ذلك وطلب من الرب فسمع صوتا يقول له ان النساء والرجال امام الرب كلهم مقبولين كما قال بولس وامره ان يبنى لهم دير ويلبسهم الاسكيم ويقدم عليهم رئيسة تسوسهم وان القديس بنى الدير واجتمعت فيه العذارى وكان يرسل اليهم القوانين والسنن والمقترضات التى تلزم الرهبان لكي يكملوها وهذا الدير هو قبالة المرايخ في بلاد اخميم ولما نظر الرب الاله انه اكمل

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

qui il était le cacha et ne le montra pas. Ce saint laissa de nombreux discours, les uns sur les dogmes religieux, sur la démonstration de l'incarnation du fils de Dieu en la nature humaine; d'autres sur les instructions et les exhortations à mener une vie louable; en outre, il composa des règles comprenant un certain nombre de cas, au nombre de trente-huit; elles se trouvent dans notre église et dans toutes les églises chrétiennes.

¹ En ce jour mourut saint Anbâ Zânoufyous. Ce saint pratiquait de nombreuses dévotions; il rassembla un grand concile de moines; de nombreuses âmes furent délivrées par lui. Il pratiquait des dévotions, des prières, des jeûnes, des adorations sans nombre; il apprenait à ses enfants à mettre dans leurs cœurs la crainte de Dieu. Un grand nombre de femmes se réunirent et lui demandèrent de leur construire un couvent où elles habiteraient et de les revêtir du froc; elles demeureraient à l'ombre de ses prières. Il s'en excusa et implora le Seigneur. Il entendit une voix qui lui disait: « Les hommes et les femmes sont tous agréés par le Seigneur, comme a dit Paul (*Boulos*). » Il reçut l'ordre de leur bâtir un couvent, de les revêtir du froc et de mettre à leur tête une supérieure qui les gouvernerait. Le saint construisit un couvent où se rassemblèrent les vierges. Il leur envoyait les règles, les prescriptions, les obligations qui s'attachent aux moines pour les perfec-

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Malan et Wüstenfeld.

سعيه بالجهاد وحفظ الامانة وشى بالنسك والجهاد فى جسده الليل والنهار وصبر على ذلك الى النفس الاخير ومضى الى السيد المسيح فعملوا على جسده القوانين اللائقة بالرهبان ودفنوه فى ديرة الذى اكمل فيه سيرته واجرى الله على يديه ايات ظاهرة وهى الان مسطورة فى سيرته الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

اليوم السابع من امشير المبارك¹

فى² هذا اليوم استشهدوا القديسين ابو قير ويوحنا وثلاثة عذارى وامهم واسماؤهم تاودورا التى تفسيرها عطية الله وتالوبستا التى تفسيرها امانة الله وتاودكسا التى تفسيرها مجد الله وامهم اتاناسيا التى تفسيرها حية غير مائتة والقديس ابو قير كان راهبا ناسكا متعبدا من صغرة والقديس يوحنا فكان جنديا من خاصة الملك وكانوا من اهل الاسكندرية ثم سكنوا فى

1. *Deest in B.* — 2. *Hanc commemorationem quae deest apud B ponunt Wüstenfeld et Malan ad 6 amchir.*

tionner. Ce couvent était en face d'El-Marâigh dans la ville de Chmin (*Akhmim*). Quand Dieu Notre-Seigneur vit que sa tâche était terminée, qu'il avait gardé sa foi, en pratiquant la dévotion et l'ascétisme sur son corps, nuit et jour, montrant de la constance jusqu'à son dernier soupir, il alla retrouver Notre-Seigneur le Messie. On appliqua à son corps les règlements qui conviennent aux moines et on l'enterra dans le couvent où il avait fini sa vie. Dieu produisit par lui des miracles évidents qui sont maintenant consignés dans sa biographie. Que Dieu, Notre-Seigneur, nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

SEPTIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (1^{er} février).

¹ En ce jour, moururent martyrs les saints Abouqir et Jean (*Youḥannā*), trois vierges et leur mère. Leurs noms étaient Théodora (*Tāoudourā*) qui signifie « don de Dieu », Théopista (*Tāoubistā*) qui signifie « foi de Dieu », et Théodoxa (*Tāoudoksā*) qui signifie « gloire de Dieu ». Leur mère se nommait Athanasie (*Atānāsyā*) qui signifie « vie immortelle ». Saint Abouqir était un moine pieux et dévot depuis son enfance; saint Jean était un soldat de la garde de l'empereur. Ils étaient d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*.) Puis ils habitèrent Antioche (*Antākyah*). Quand ils eurent confessé le Messie,

1. Cette commémoration manque dans B; elle est placée au 6 d'amchir par Malan et Wüstenfeld.

انطاكية فلما اعترفوا بالمسيح هم والعذرا وامهم امام الملك ديقلاتيانوس سأل من اين هم فقبل له من الاسكندرية فامر بتسييرهم الى الاسكندرية فلما وصلوا الى مدينة الاسكندرية وقدموا للمتوالى بها واعترفوا بالمسيح امر ان تؤخذ رؤوسهم وكانت القديسة اتناسيا تثبت بناتها العذارى وتصبرهم وتعرفهم انهن تصيرن اذا استشهدن عرائس للمسيح وكذلك القديس ابو قير يثبتن ويذكر لهن ما قساته القديسة تكللة الرسولية وهن يقدموهن للسياف f. 133 v°. واحدة * واحدة الى ان استشهدن في الاخر استشهدت امهن وبعدها استشهدا القديسين ابو قير ويوحنا ثم امر الوالى ان يطرح اجسادهم للوحوش وطيور السماء وان اقوام مومنين اخذوا اجسادهم سرقة وكفنوا اجسادهم ووضعوهم في تابوت صلواتهم معنا امين

في¹ هذا اليوم تتيح الاب الاسكندرس بطريرك الاسكندرية هذا القديس كان راهبا في دير بابارون الذى تفسيره دير الاباء فاختر بالبطريركية وكان تقيا عالما فثاقه شدايد صعبة في مدة رياسته لان الملك الذى كان في زمانه ولى ابنه تدير المملكة فصادر الرهبان بجبل

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

ainsi que les vierges et leur mère devant l'empereur Dioclétien (*Diqlātyānous*), il demanda d'où ils étaient. On lui dit qu'ils étaient d'Alexandrie. Il ordonna de les y transporter. Lorsqu'ils y furent arrivés, on les conduisit devant le gouverneur de la ville : ils confessèrent le Messie et il ordonna qu'on leur coupât la tête. Sainte Athanasie encourageait les vierges ses filles à la constance, leur rappelant que quand elles auraient subi le martyre, elles seraient les fiancées du Messie. De même saint Abouqir les fortifiait en leur rappelant ce qu'avait souffert sainte Thècle (*Taklah*) l'apostolique. On les présentait au bourreau l'une après * l'autre jusqu'à ce qu'elles eurent souffert * f. 133 v°. le martyre : à la fin, ce fut leur mère ; après quoi on martyrisa les deux saints Abouqir et Jean : puis le juge ordonna de jeter leurs corps aux bêtes sauvages et aux oiseaux du ciel ; des troupes de fidèles les enlevèrent subrepticement, les enveloppèrent de linceuls et les déposèrent dans un cercueil. Que leurs prières soient avec nous ! Amen.

'En ce jour, mourut notre père Alexandre (*El-Iskandaros*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (700-724). Ce saint était moine au couvent de Bābāroun², qui signifie couvent des Pères, et fut élu au patriarcat. Il était pieux, savant et éprouva de grandes difficultés pendant la durée de son administration. Le roi qui vivait de son temps avait donné à son fils le gou-

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Amélineau : *Babaouin*.

شبهات وبلغ كفره وقله دينه انه دخل الى دير قبلى مصر وابصر صورة الست السيدة ام المسيح فافترى عليها وبقى في وجهها وقال ان عشت فسامحق النصارى ثم جدف على السيد المسيح فلما كان في تلك الليلة رأى منام ارجفه فلما اصبح قال لايه اتى رأيت من الشياطين البارح عذابا كثيرا واتى رأيت رجلا جالسا على منبر عظيم وهو مخوف جدا ووجهه يشرق اعظم من الشمس وحوله ربوات حاملين سلاح وكنت انا وانت مربوطين خلفه فلما سألت من هذا قيل لى هذا يسوع المسيح ملك النصارى الذى هزيت به بالامس ثم اتانى واحدا من الحاملين السلاح فطعننى في جنبى ولم يقلعها منى حتى مت فلما سمع ابوه بهذا حزن ثم ان الصبى احم من ساعته فحمل من ساعته لوقته وخرس ومات في تلك الليلة وبعد اربعين يوم مات ابوه وقام من بعده ملك اخر فصادر الناس ايضا* وقبض على الاب الاسكندرس وعاقبه الى ان جباله¹ ثلاثة الاف دينار اخرى فاعلمه * f. 134 r°. الاب ان تلك كذاها من المومنين وبعضها استلفها فلم يقبل منه فطلب منه ان يمهله لكديها ثم اصعد الى بلاد الصعيد ليتصدقها واففق ان في بعض السواح فوق الجبل ومعه

1. Ms. خبا.

vernement de l'Égypte. Il tourmenta les moines de la montagne de Chiit (*Chaihat*). Son impiété et son manque de religion allèrent au point qu'il entra dans un couvent au sud de l'Égypte; il vit une image de Notre-Dame, la Mère du Messie. Il l'injuria et lui cracha au visage en disant : « Si je vis, je ferai disparaître les chrétiens. » Puis il blasphéma Notre-Seigneur le Messie. La même nuit, il eut un songe qui l'effraya. Le matin, il dit à son père : « J'ai vu hier un grand châtement de la part des démons; j'ai vu un homme assis sur un siège magnifique; il était extrêmement redoutable; son visage brillait plus que le soleil; autour de lui se tenaient des troupes de gens armés. Nous étions, toi et moi, attachés derrière lui. Quand je demandai qui c'était, on me dit : C'est Jésus le Messie, roi des Chrétiens, que tu as insulté hier. Puis vint à moi un des hommes armés, il me perça le flanc et ne retira pas son arme jusqu'à ce que je fusse mort. » Quand son père l'entendit, il s'affligea; puis le jeune homme fut pris aussitôt de la fièvre : on l'emporta tout de suite; il perdit la parole et mourut cette nuit-là. Quarante jours après, son père mourut aussi. Après lui, régna un autre roi qui tourmenta aussi les gens;

* f. 134 r°. * il se saisit de notre père Alexandre et le tourmenta jusqu'à ce qu'il lui eût imposé trois mille autres dinars. Le patriarche lui fit connaître qu'une telle somme venait des fidèles, qu'il l'avait empruntée, mais le roi n'accepta pas. Alors il lui demanda de lui donner un délai pour la réunir. Puis il alla dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*) pour la recueillir. Il arriva qu'un religieux, en

تلميذين امرهما ان يكنسا في الجبل فوجدا خمسة كيزان مملوءة ذهب فسرق منهم كوز وخباه واعطى للسائح اربعة فارسلهم الى تلاميذ البطريك ليتساعد بها فلما التلميذين فاخذا الكوز ومضيا الى العالم وقلعا الرهينة وتزوجا واشتريا جوارا وعبيدا ومواشيا فقبض عليهم متولى المكان وضربهما فافقروا بوجود الخمسة الكيزان فسير الوالى واعلم الوزير فارسل ونهب قلاية البطريك واخذ ما وجده من اواني الكنائس ثم استحضر الاب واهانه وقيدة ورماه الحبس وطلبه بالكيزان وبالثلثة الاف دينار ولم يطلقه الى ان كداهم ودفعم له وبعد هذا هلك هذا الملك واقام ملكا اخر منه وكلف المومنين ان يرسموا على ايديهم عوض الصليب المجيد اسم معتقدة وهى علامة الاسد التى تنبأ بها يوحنا التاولوغس وسير الى سائر البلاد بان تفعل ذلك وطلب من البطريك ان يفعل ذلك فسأله سوء كبير ان يعفيه منه قابا فطلب منه ان يمهل ثلثة ايام ثم مضى الى قلايته وسأل الرب يسوع المسيح ان لا يتخلا عنه الى ان يقع فى هذه الصيبة فسمع الرب تهده واقفده بمرض يسير فسأل

haut de la montagne, avait avec lui deux disciples à qui il ordonna de balayer un endroit dans la montagne. Ils trouvèrent cinq cruches remplies d'or, en volèrent une, la cachèrent et en donnèrent quatre au religieux. Il les envoya vers les disciples du patriarche pour l'assister avec cet argent. Les deux disciples allèrent prendre la cruche et rentrèrent dans le monde. Ils abandonnèrent la vie monastique, se marièrent, achetèrent des servantes, des esclaves et des bêtes de somme. Le gouverneur de l'endroit les arrêta, les frappa et ils avouèrent l'existence des cinq cruches. Le gouverneur envoya informer le vizir : celui-ci fit partir des gens qui pillèrent la cellule du patriarche et prirent tous les vases des églises qu'elle contenait. Puis il le fit venir, le traita avec mépris, le jeta en prison et lui réclama les cruches et les trois mille dinars. Il ne le relâcha pas jusqu'à ce qu'il l'eût payé et lui eût remis la somme. Ensuite ce roi mourut et il fut remplacé par un pire. Il imposa aux fidèles de marquer sur leurs mains, à la place de la croix glorieuse, l'indice de sa foi, c'est-à-dire le signe du lion sur qui Jean (*Youhanna*) le théologien a prophétisé, et il envoya dans tous les pays pour qu'on fit de même. Il demanda au patriarche de le faire; celui-ci demanda avec beaucoup d'instances d'en être dispensé. Le roi refusa. Alors Alexandre sollicita un délai de trois jours. Il alla dans sa cellule et supplia Notre-Seigneur Jésus le Messie de ne pas l'abandonner dans cette infortune. Le Seigneur écouta ses gémissements et lui envoya une maladie grave. Il

* f. 134 v°. الملك * ان ياذن له بالمضى الى قلايته بالاسكندرية فلم يظن له وطن انه يمارض ليعفى من الرسم وبعد اربعة ايام تنيح بعد ان عرف بذلك بالانذار الالهى فقال لتلاميذه غدا يفقدنى المسيح اعدوا لنا مركب فتيح وحمل جسده فى المركب الى حيث اجساد الابهاء وفى زمان هذا الاب كان الملكية بارض مصر بطريك قديس يسمى انسطاسيوس واتفق ان شعبه قام عليه لمحبته فى النصارى اليعاقبة فرأى ان يخلص هو نفسه ولا يشاركهم فى بغضة المومنين فتركهم وجاء عند الاب الاسكندرس ودخل تحت طاعته فآكرمه الاب اكراما كبيرا وسأله ان يجلس فى البطريكية ويتولى تدبير الرعية ويدعه يلزم بعض الديارة كاحد الرهبان فلم يرض الاب انسطاسيوس بهذا وقال لو قصدت البطريك انا كنت بطرك ما قصدت انا الا ان اكون لك تلميذا وبعد مفاوضات جرت بينهما رضى الاب انسطاسيوس ان يجلس اسقفا فسلم له الاب احد الكراس الاسقفية ورعى الرعية الذى اتمن عليها احسن رعاية واجوادها فاما الاب الاسكندرس فكانت جملة مقامه على الكرسي اربعة وعشرين سنة ونصف وتييح بسلام صلاته تكون معنا امين

* f. 134 v°. demanda au roi * de lui permettre d'aller dans sa cellule à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), mais il ne le crut pas et pensa qu'il feignait une maladie pour se soustraire à la marque. Au bout de quatre jours, il mourut après en avoir été informé par un avertissement divin. Il dit à ses disciples : « Demain le Messie me visitera, préparez-nous un vaisseau. » Il mourut et on emporta sur ce vaisseau-là son corps où sont les corps de nos pères. — Au temps de ce patriarche, les Melchites avaient en Égypte un saint patriarche nommé Anastase (*Anastāsyou*). Il arriva que son peuple se souleva contre lui, parce qu'il aimait les chrétiens jacobites. Il prit le parti de sauver son âme et de ne pas partager leur haine contre les fidèles. Il les abandonna, vint chez le patriarche Alexandre, se rangea sous son obéissance et en reçut de grands honneurs. Celui-ci lui demanda de s'asseoir sur le siège patriarcal, de gouverner le peuple et de le laisser s'attacher à un couvent comme un simple moine. Anastase n'y consentit pas et dit : « Si j'aspirais au patriarcat, j'ai été patriarche : mon seul but maintenant est d'être ton disciple. » Après bien des contestations qui eurent lieu entre eux. Anastase accepta de siéger comme évêque. Alexandre lui confia un des sièges épiscopaux et il garda avec le plus grand soin et le mieux du monde le troupeau qui lui était confié. Quant à Alexandre, la durée du temps où il occupa le patriarcat fut de vingt-quatre ans et demi. Il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

وفي¹ هذا اليوم تبيح الاب القديس انبا تاودورس بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان راهبا في دير عيد مريوط يعرف بطنورة تلميذ عند رجل شيخ قديس كامل فابصر بروح القدس ان انبا تاودورس يصير بطريركا واعلم * الناس بهذا فاما هذا الاب فكان مجاهدا في عبادته جهادا عظيما وكان علل بدنه مسح شعر وفوقه ثوب حديد وكان كاملا في اتضاعه ووادعته فاختير برأى الله لكرسى البطريركية فرعى غنم المسيح افضل رعاية وكان مداوما للصلاة والقرأة في كل يوم وبخاصة في الاحاد والاعياد فاكمل سعيه على الكرسي المرقصى احد عشر سنة ونصف وتبيح بسلام صلاته تكون معنا امين

اعلموا² يا اخوة انه في مثل هذا اليوم تنيحت القديسة الاسكندرية وهذا كانت باسكندرية فخرجت وسكنت ظاهر المدينة ودخلت في قبر وسدته عليها وتركت منه طاقة صغيرة في الحيط مقدار ما تدخل يد الانسان بالخبز لحاجة الجسد وهذا اقامت منذ اثني عشر سنة لم ترا وجه رجل ولا امرأة ومن بعد الاثني عشر سنة امتدت وحدها ومدت ايديها

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

¹ En ce jour aussi, mourut notre père, le saint Anbà Théodore (*Tâoudouros*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (727-737). Ce père était moine dans le couvent de 'Id Mariôtis (*'Id Maryout*) connu sous le nom de Tamnourah. Il était disciple d'un vieillard saint et accompli. Celui-ci vit, grâce à l'Esprit Saint, qu'Anbà Théodore deviendrait patriarche ; il en informa * les gens. * f. 135 r°. Quant à ce père, il redoubla d'efforts considérables dans ses actes de dévotion. Il avait sur le corps un cilice de crin, et par-dessus un vêtement de fer. Il était d'une humilité et d'une douceur accomplies ; le dessein de Dieu le fit élire au siège patriarcal : il garda avec le plus grand soin le troupeau de Dieu ; il était continuellement occupé à prier et à lire chaque jour, particulièrement les dimanches et les fêtes. Il termina sa vie après avoir passé onze ans et demi sur le siège de Marc et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

² Sachez, mes frères, qu'à pareil jour mourut sainte Alexandra (*El-Iskandararah*). Elle était à Alexandrie (*Iskandaryah*) ; elle en sortit et habita hors de la ville. Elle entra dans un tombeau et le boucha sur elle, laissant dans la muraille une petite fenêtre suffisamment grande pour laisser entrer la main d'un homme avec du pain pour les besoins de son corps. Elle y resta pendant douze ans sans voir un visage d'homme ni de femme : après ce temps,

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

الى جنبها وتيحت نفسها النيرة بالفهم الذي ربحته فلما جات اليها الذي تخدمها على جارى العادة بحاجة الجسد ققرعت باب الطاقة فلم يجيبها احد وانها نادتها باسمها دفوع عدة قائلة يا اسكندرة فلم تسمع اجابة ولما لم تعط اجابة مع نداها هذا الدفعات الكثيرة علمت انها قد اطلقت نفسها الجبس¹ الذي هي فيه فجأت واعلمتنا انها لم تسمع لها صوت فعلما ان الله اخذها فمضينا الى القبر وهدمنا الحائط وفتحنا الباب فوجدناها قد تتيحت فلفناها بكرامة عظيمة ودفناها في القبر الذي كانت فيه واخبرتنا ملائكة خدمتها لاجلها قالت اني كنت قد سمعت من زمان لاجل هذا الطوبانية فاردت ان اعلم ما هو السبب في حبسها ومضيت الى باب الجبس وطرقت الباب فاجابتنى وانا لم ارى وجهها ولا هي رأت وجهي وانا قائمة على رجلي عند الطاق واكلمها واقول لها انا ملائكة عبدة المسيح جئت اسأل عنك وانا اطلب اليك ان تعرفيني ما هو السبب في حبسك لنفسك في هذا القبر فاجلبتنى² من تلك الطاقة الصغيرة وقالت انا كنت امشى في طريق الملك العظيم الذي يمشوا فيها كل المومنين فظفر الى انسان وفسد عقله بسبي ورشقه ابليس بسهم واراد ان يفسدني معه فعلمت ان

1. Ms. لحبس. — 2. Ms. فاجيبني.

elle s'allongea, étendit les mains sur ses côtés et rendit son âme resplendissante par l'intelligence qu'elle avait acquise. Quand arriva, suivant sa coutume, celle qui la servait pour les besoins de son corps, elle frappa à la porte de la fenêtre : personne ne répondit; elle l'appela souvent par son nom en disant : « Alexandra ! » Elle n'entendit pas de réponse. Comme elle n'entendait rien, malgré ses appels réitérés, elle reconnut que son âme avait abandonné la prison où elle était. Elle vint nous informer qu'elle n'avait entendu aucun bruit : nous reconnûmes que Dieu l'avait prise. Nous allâmes au tombeau, nous détruisîmes la muraille, nous ouvîmes la porte et nous la trouvâmes morte. Nous l'ensevelîmes avec une grande pompe et nous l'enterrâmes dans le tombeau où elle était. Malānah, sa servante, nous apprit ceci à son sujet. Elle nous dit : « J'avais entendu parler depuis longtemps de cette bienheureuse et je voulais savoir la raison de sa claustration. J'allai à la porte de sa prison, je frappai et elle me répondit sans que je visse son visage ni elle le mien. Elle était debout sur ses pieds près de la fenêtre : je lui parlai ainsi : Je suis Malānah, adoratrice du Messie; je suis venue t'interroger; je te demande de me faire connaître pour quelle raison tu t'es enfermée toi-même dans ce tombeau. — Elle me répondit par cette petite fenêtre : Je suivais la route du grand roi où marchent tous les fidèles; un homme me vit et son esprit se corrompit à cause de moi. Iblis l'atteignit d'une flèche et il voulut me faire pécher avec lui. Je reconnus que ce frère périrait à cause de moi; il craignait

الاخ يهلك لاجلى وكان يخاف ليلا اوجع قلبه واتكلم فيه بكلام سو عند اخوين فشاورت نفسى وقلت حسنا ان اموت وانا حية من ان افسد عبد يسوع فطرحت روحي داخل هذا القبر وانا فى الحياة ليلا اعثر انسانا قد خلق على صورة الله فقلت لها كيف قدرتى تربطى نفسك ولا تجتمعى باحد فى هذا الحبس العظيم حد بل تحاربى فكرك دائما فقلت انا من بكرة الى وقت التاسعة اصلى فى كل ساعة واعمل فى الكتاب وبقية النهار اخلى فكرى يفتش فى البطاركة والاباء والانبياء..... (Cetera desunt)

اليوم الثامن من امشير المبارك

فى¹ هذا اليوم كان دخول السيد المسيح الى الهيكل من بعد اربعين يوم من ميلاده المجيد قدمه يوسف الصديق الذى كان خادما فى هذا السر ومريم القديسة والدته ليكمل ما افرض هو سبحانه على الامة الاسراييلية ورفعوا القربان المفروض منه فى الشريعة فحمله سمعان الكاهن على ذراعيه وكان هذا سمعان رجلا صديقا وكان لما ان ملك بطليوس

1. *Haec commemoratio deest in Malan.*

que je ne fisse souffrir son cœur et que je ne parlasse en mal de lui chez les autres. Je me consultai et je me dis : Il vaut mieux mourir vivante que de corrompre un serviteur de Jésus. Je me jetai à l'intérieur de ce tombeau, toute vivante, pour ne pas causer la chute d'un homme créé à l'image de Dieu. — Je lui demandai : Comment as-tu pu te lier toi-même et n'avoir de rencontre avec personne dans cette prison terrible ? Mais tu luttas continuellement contre ta pensée. — Elle me dit : Depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, je prie toutes les heures et je travaille au Livre ; le reste du jour, je laisse mon esprit faire des recherches sur les patriarches, les pères et les prophètes... (Le reste manque.)

HUITIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (2 février).

' En ce jour, eut lieu l'entrée dans le Temple de Notre-Seigneur le Messie, quarante jours après sa naissance glorieuse. Il fut présenté par Joseph (Yousof) le Juste qui servait en ce mystère et par sainte Marie (Maryam), sa mère, pour accomplir ce que le Seigneur — qu'il soit loué ! — avait prescrit au peuple israélite. Ils offrirent le sacrifice ordonné par lui dans la Loi. Siméon (Sim'an) le prêtre le prit dans ses bras. C'était un homme juste. Lorsque le

1. Cette commémoration manque dans Malan.

الغالب في سنة خمسة الاف ومائتي واربعة لايينا ادم وحكم على امة اليهود وارسل الى مدينة اورشليم بتدبير من الله فاستحضر سبعين رجلا من علماء اليهود ودينهم واجبارهم وامرهم ان يفسروا له كتب الشريعة جميعها وان ينقلوها من اللغة العبرانية الى اللغة اليونانية وكان هذا التدبير من الله لتنتقل للشريعة للامة المسيحية التي كانت عتيدة ان تظهر بعد سنين كثيرة ثم رسم بان يعزلوا كل اثنين في مكان ويحتاظ عليهم ولا يمكنهم ان يجتمعوا بعضهم ليلا يتواطوا على ما يكتبوه * فلا ينصحوا وكان هذا معروفا من اليهود فلما ان

* f. 135 v°. انقلوا جميعهم الشريعة كلها جاهد الصديق سمعان الى قول اشعيا هوذا العذراء تحبل وتلد ابنا¹ خشى ان يكتب عذراء تحبل فيهزوا به الملك ولا يقبل منه ويظن انه غشه فيما كتبه فكتب عن² عذراء فتاة ثم شك هو في نفسه فقال ان ولود عذراء لامر ممتع وفيما هو في هذه الفكرة انزل الله عليه ناعسا فنام فظهر له ملاك الله وقال له هذا الذي شككت فيه ان تعين موتا الى ان تنظر المسيح الذي يولد من العذراء فعاش³ بعد هذا قريب الثلثماية

1. Isaïas, vii, 14. — 2. Ms. ان. — 3. Ms. فعائين.

roi Ptolémée (*Batalyous*) le victorieux, en l'an 5204 de notre père Adam, régnait sur la nation juive, il envoya à la ville de Jérusalem (*Ourichalim*) par un dessein de Dieu et fit venir soixante-dix des savants juifs, docteurs et rabbins, et leur ordonna de lui traduire tous les livres de la Loi et de les faire passer d'hébreu en grec. Le dessein de Dieu était qu'ils fussent traduits pour la loi chrétienne qui ne devait paraître qu'après beaucoup d'années. Il ordonna de les séparer deux par deux dans un seul endroit, de les surveiller, de façon à ce qu'ils ne pussent se réunir pour s'entendre sur ce qu'ils

* f. 135 v°. écrivaient * ni se donner des conseils; or ceci était connu des Juifs. Lorsqu'ils eurent tous traduit la Loi entière, Siméon le juste lutta contre cette parole d'Isaïe (*Icha'yā*) : « *Voici que la Vierge sera enceinte et qu'elle enfantera un fils* '1. » Il craignit d'écrire : « une Vierge enfantera », de peur qu'on n'excitât le roi par là, qu'il ne l'acceptât pas et ne crût qu'il le trompait dans ce qu'il écrivait. Il écrivit « une jeune femme » au lieu d'« une Vierge ». Ensuite il eut des doutes et se dit : « L'enfantement d'une Vierge est une chose impossible. » Tandis qu'il était livré à ces pensées, le Seigneur fit descendre le sommeil sur lui. Il s'endormit. L'ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Puisque tu as douté de lui, tu ne verras pas la mort jusqu'à ce que tu aies contemplé le Messie qui naîtra d'une Vierge. » Il vécut ensuite près de 300 ans jusqu'à ce que

1. Isaïe, vii, 14.

سنة الى ان توالد الرب المسيح وصعد به في مثل هذا اليوم الى الهيكل وكان سمعان قد عمى فلما تناوله على ذراعيه ابصر واعلمه الروح القدس ان هذا الذي كنت تنتظره فبارك الله وقال الان يا سيدى اطلق عبدك¹ اى الذى كنت مربوطا بسببه في حياة هذا العالم الفانى قد اتى وقد رايت فاطلقنى اذهب الى النعيم الابدى فقد رات عينى خلاصك الذى اعدته امام جميع الشعوب نورا² استعلن للامم ومجدا لشعبك اسرائيل ثم قال لاهله ان هذا موضوع لسقوط وقيام كثيرين من بنى اسرائيل يعنى لسقوط من لم يؤمن وقيام من يؤمن ثم عرفها ما ينفع قلبها من الالم والشك في حال الامة فقال يجوز رمح الشك في قلبك ولما اكمل ما امرت به الشريعة تتيح بسلام [واما حنة] التى ذكرها الانجيل فانها تثبت عليه وجعلت تمجد الله وتبشر المستقيمين من بنى * اسرائيل فانه المخلص الذى يخلصهم من عبودية الشيطان ومن حبس الحميم فلربنا المجد دائما صلوات هذا الاب تكون معنا امين

1. Luc., II, 29. — 2. Luc., II, 30-32.

Notre-Seigneur le Messie naquit. Il monta avec lui au Temple à pareil jour : or il était aveugle. Quand il l'eut reçu dans ses bras, il recouvra la vue. L'Esprit-Saint lui apprit que c'était celui qu'il attendait. Il bénit Dieu et dit : « *Maintenant, Seigneur, laisse aller ton serviteur* », c'est-à-dire celui à cause de qui j'étais attaché à la vie de ce monde périssable est arrivé, je l'ai vu, laisse-moi aller vers la félicité éternelle ; « *car mes yeux ont vu ton Sauveur que tu as préparé avant toutes les actions, une lumière qui apparaîtra aux gentils, une gloire pour Israël ton peuple* ». » Puis il dit à Marie : « Celui-ci est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup, la chute de ceux qui ne croient pas, le relèvement de ceux qui croient. » Puis il lui fit connaître la douleur et le doute au sujet du peuple qu'éprouverait son cœur et lui dit : « La lance du doute pénétrera dans ton cœur. » Quand il eut accompli les prescriptions de la Loi, il mourut en paix. Pour Anne (*Hannah*) que l'Évangile a mentionnée, elle prophétisa sur lui et se mit à annoncer la bonne parole aux vrais croyants d'entre * les Israélites, car c'était le * f. 136 r°. Sauveur qui devait les délivrer de l'esclavage de Satan et de la prison de l'enfer. Gloire éternellement à Notre-Seigneur ! Que les prières de ce Père soient avec nous ! Amen.

1. Luc., II, 29. — 2. Luc., II, 30-32.

التاسع من امشير

¹ في هذا اليوم تتيح الاب العظيم انبا برصوما اب الرهبان السريان هذا القديس كان ابيه من شميمات قتبنا عليه رجل حبس وقال لابائه قبل ميلاده ان سوف يخرج منكما ثمرة صالحة يشيع ذكرها في الارض وعرفهما ما يكون منه فلما ولد ونشا في معرفة الله هرب من ابائه واتى نهر الفرات واقام عند رجل قديس يقال له ابراهيم فمضى به الى الديار خوفا من ابائه فاتي الى شقيف وسكن هناك وصار له تلاميذا وكان ماء الموضع مرا فصلى فابدل له الرب حلوا واجرى الرب على يديه ايات عظام فمنا انه دفعة كان بعيدا عن قلايته هو وتلاميذه وامسى عليهم النهار فسأل المسيح فمسك له الشمس الى ان وصل الى قلايته ودفعة اخرى كانت مدينة² تدعى راغام³ اهلها كفرّة فامتعت⁴ المطر بامر الله⁵ ان ينزل عليهم ولما⁶ ضاق الامر بهم قصدوا القديس فوعظهم وقرر معهم ان⁷ يؤمنوا بالمسيح

1. *Deest initium hujus commemorationis in B et commemoratio ipsa in Malan.* —

2. B. ومدينة كانت. — 3. B. كانوا. — 4. B. امتنعت. — 5. *deest in B.* بامر الله. — 6. B. اتوا اليه وقرروا انهم B. *habet* قصدوا ... ان Pro. — 7. فلما.

NEUVIÈME D'AMCHIR (3 février).

¹ En ce jour, mourut le père illustre Anbâ Barṣoumâ, père des moines syriens. Les parents de ce saint étaient de Samosate (*Chomaiṣât*); un ermite fit des prédictions sur lui et dit à ses parents avant sa naissance : « Il sortira de vous un fruit vertueux dont la réputation se répandra par toute la terre », et il leur fit connaître ce qui arriverait de lui. Lorsqu'il fut né et qu'il eut grandi dans la connaissance de Dieu, il s'enfuit de chez ses parents, alla vers le fleuve d'Euphrate (*El-Forât*) et demeura chez un saint nommé Abraham (*Ibrâhim*) : par crainte de ses parents, celui-ci l'emmena dans les campements. Il arriva à Chaqif (?), y habita et y eut des disciples. L'eau de cet endroit était amère, il pria et le Seigneur la changea pour lui en eau douce. Il fit apparaître par lui de grands miracles. Entre autres, une fois il était loin de sa cellule, lui et ses disciples : le soir était arrivé; il implora le Seigneur qui retint pour lui le soleil jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa cellule. Une autre fois, il y avait une ville appelée Râghâm dont les habitants étaient infidèles. Par l'ordre de Dieu la pluie se refusa à tomber. Quand la détresse fut grande, ils allèrent trouver le saint : celui-ci les exhorta et convint avec eux qu'ils croiraient au Messie, s'il leur accordait de la pluie. Il implora le

1. Cette commémoration manque dans Malan.

إذا ما غائم بالمطر¹ فسأل² المسيح³ فنزل المطر فأمنا بالله⁴ وكذلك⁵ مدينة أخرى
رد أهلها⁶ إلى⁷ الله وهدم برايا⁸ كثيرة وكان قد عمل له مكان⁹ قائم¹⁰ فيه ولا يجلس
فاقام¹¹ قائما بغير جلوس¹² أربعة وخمسين سنة وكان اذا¹³ لزه¹⁴ الناس ينام وهو قائم بغير
جلوس¹⁵ وتحت يده شيا يدعمها¹⁶ وكان يصوم جمعة جمعة وكان يصلي عن العالم كله
وقد كان غلا وفنى اتى في تلك البلاد وانه سأل السيد المسيح رفع ذلك عنهم وعجائبه
كثيرة لاتحصى¹⁷ وكان هذا القديس¹⁸ في زمان¹⁹ سمعان العمودي وذلك القديس قال
للحاضرين عنده سوف ياتى الينا رجلا عظيما فاقيموا هاهنا حتى تتباركوا منه وبعد اياما
حضر القديس برصوما الى القديس²⁰ سمعان العمودي * وكان يشتهى²¹ النظر اليه²² فسلموا
على بعضهما بعضا واقام عنده اياما ورجع²³ الى ديرة وبشر في²⁴ مدينة السامرة بالمسيح

وانه اعادهم B habet فنزل بالله Pro 4. — الرب B 3. — وانه سأل B 2. — المطر A 1.
9. B — برابي B 8. — معرفة B addit 7. — ردها A 6. — وايضا B 5. — الى معرفة الله
كذلك B habet قائما بغير جلوس Pro 12. — وقام B 11. — يكون قائما B 10. — موضع
في ذلك B habet بغير جلوس Pro 15. — ثقل عليه B 14. — واذا B 13. — على الارض
هذا 18. — desunt in A وكان يصلى لاتحصى Haec verba 17. — هما B 16. — المكان
desunt A وذلك Haec verba ab 20. — على ايام B 19. — deest in B القديس
فجا اليه هذا A habet فسلموا ورجع Pro 23. — ان يراه A 22. — فاشتهى A 21.
وكذلك B 24. — القديس وتباركا من بعضهم البعض ثم عاد

Christ, la pluie tomba et ils crurent en Dieu. De même il y eut une autre
ville dont il ramena les habitants à Dieu. Il détruisit de nombreux temples.
Il s'était fait une habitation où il se tenait debout sans s'asseoir. Il de-
meura ainsi pendant cinquante-quatre ans. Lorsque le sommeil le pressait,
il dormait debout sans s'asseoir; il avait sous la main quelque chose sur
quoi il s'appuyait. Il jeûnait deux semaines l'une; il priait pour le monde
entier; une disette et une mortalité frappèrent ce pays : il implora Notre-
Seigneur le Messie qui les fit disparaître. Ses miracles sont grands et in-
nombrables. Ce saint vivait au temps de Siméon le stylite (Sim'ân el-'Amoudi)
qui disait à ceux qui se tenaient près de lui : « Bientôt un homme important
viendra à nous; demeurez ici pour être bénis par lui. » Au bout de quelques
jours, saint Barçoumâ se présenta à saint Siméon le stylite; il désirait * le * f. 136 v°.
voir. Ils se saluèrent l'un l'autre; il resta chez lui pendant plusieurs jours,
puis il revint dans son couvent. Il prêcha le Messie dans la ville de Samarie
(Es-Sâmirah) : les habitants crurent par lui lorsqu'il y eut fait des miracles.

الى بلخارية العاهرة الردية ولم يقيم الا يسير ومات بموت صعبة ردية¹ ولما انصرف المجمع بالقول بالطبعين عاندهم وبطل اقوالهم فكتبوا للملك فيه فاستحضره ولم يشطيع ان يقاوم النعمة التي فيه ثم انصرف داعيا على الملكة فلم تقيم الا يسير ومات² وكانوا الاساقفة³ المخالفين يعاندوه⁴ ويكتبوا الى البلاد ان لا يسمع الشعب منه⁵ فلم يسمعوا منهم الشعوب لما كانوا يعلموا من قدسه وطهارته وصومه وصلاته⁶ واتفقت⁷ الفى رجل معهم اسقف⁸ وكننوا⁹ له فى الطريق لىقتلوه¹⁰ ولما¹¹ ارسلوا خلفه انسان¹² لياتى معهم فى¹³ الكنيسة¹⁴ فلما توسط معهم¹⁵ فى الطريق ورجموة¹⁶ صارت¹⁷ حجارتهم تعود على¹⁸ رؤوسهم¹⁹ فانصرفوا خازين²⁰ بفضيحة وخزى وخجل كبيرهم واساقفتهم وايضا مطران اخرج جموع كثيرة واتى ليحاربه فخرج اليه القديس ومعه عشرين تلميذا اما المطران فتطلع وابصر

1. A *omittit* ردية حتى سأل. — 2. B *omittit* ومات ولما. — 3. *Deest in A.* — 4. B. لا يقبله احدا B *habet* يسمع منه Pro. — 5. المعاندين يعادوه ويقاوموه. — 6. A *omittit* ومكتوا له. — 7. B. ثم اتفقوا عليه. — 8. B. مخالفيين. — 9. A. وكان معهم اسقف B *addit*. — 10. A. أن يقتلوه. — 11. B. وانهم. — 12. *Deest in A.* — 13. B. الى. — 14. B *addit* وحده معهم. — 15. B. ولما توسطوا. — 16. B *addit* وابتدوا يرمونه بالحجارة. — 17. B. فصارت. — 18. B. ترجع الى. — 19. B *addit* واملهم. — 20. *Deest in B.*

possédait, si bien qu'il lui demanda de sortir de sa ville : lui-même revint à Pulchérie (*Balkharyah*) l'adultère scélérat. Mais il ne resta que peu de temps et mourut d'une mort terrible et funeste. Lorsque le concile se dispersa avec le dogme des deux natures, Barçoumâ le combattit, anéantit les argumentations de ses membres. Ils écrivirent à l'empereur qui le fit venir et ne put résister à la grâce qui était en lui. Puis il partit en faisant des vœux contre l'impératrice; elle ne dura pas longtemps et mourut. Les évêques hostiles attaquaient le saint et écrivaient dans tous les pays pour que les fidèles ne l'écoutassent pas. Mais ils ne leur obéirent pas, connaissant sa sainteté, sa pureté, ses jeûnes et ses prières. Deux mille hommes, ayant avec eux un évêque, se concertèrent et lui tendirent une embuscade sur la route pour le tuer. Lorsqu'ils envoyèrent un homme après lui pour qu'il vint les trouver à l'église, qu'il fut au milieu d'eux sur la route et qu'ils le lapidèrent, les pierres retombèrent sur leurs têtes. Ils partirent honteux avec l'affront, le déshonneur et la confusion, eux et leurs évêques. Un métropolitain emmena aussi une foule nombreuse pour le combattre. Le saint marcha vers lui avec vingt de ses disciples. Le métropolitain en regardant vit

عسكر عظيم فقال لمن هذا فقالوا له عسكر برصوما فانصرف مولى هارب والجموع الذين معه وكثير مثل هذا مما يطول شرحه فعله القديس ورد امم كثير الى الامانة الارتدكية¹ وبعد ذلك اراد² الرب ان يخرج من سجن هذا العالم فارسل اليه ملائكة ليعزيه³ ويعرفه انه⁴ الى⁵ اربعة ايام ينتقل⁶ من هذا العالم فارسل⁷ تلميذه الى^{*} البلاد المجاورة^{f. 137 r.} لهم فعرفوا المومنين⁸ وفيما طاف⁹ التلميذ الى حيث¹⁰ رأس المعمدان¹¹ ققبل الرأس وسأله في مرقيان الملك¹² فجاء صوت¹³ من الرأس يقول¹⁴ لاجله بانه قد¹⁵ مات لان برصوما¹⁶ اشتكاه الى المسيح¹⁷ واما¹⁸ القديس فانه¹⁹ بارك على²⁰ تلاميذه وتيسح²¹ بسلام فظهر عمود نور قائما²² على باب القلاية فأراه المومنين من بعد فأتوا ووجدوا²³ القديس قد تيسح فباركوا منه وكفنوه²⁴ كما يجب ووضعوه في قبر صلاته تكون معنا ومع كاتبه²⁵ ولربنا المجد والوقار الى دهر الدهرين²⁶ امين

1. A omisit الارتدسية . — 2. B اراد . — 3. B يعزيه . — 4. Deest in B. — 5. B addit بعد . — 6. B تثقل . — 7. B ارسل . — 8. Pro المومنين البلاد B habet . — 9. B اتي . — 10. Manque dans B. — 11. B يوحنا . — 12. Pro الملك B habet ققبل . — 13. B صوتا . — 14. B قائلا . — 15. Pro لاجله بانه . — 16. B لا تخاف لان مرقيان B habet . — 17. B اعني برصوما . — 18. B وان . — 19. Deest in B. — 20. B addit . — 21. B واحد . — 22. B قائم . — 23. B فوجدوا . — 24. B وكفنوه . — 25. deest in A. ومع كاتبه . — 26. B omisit الدهرين

une armée considérable; il demanda : « A qui est-elle? » On lui dit : « C'est l'armée de Barşoumâ. » Il partit en fuyant avec la troupe qui était avec lui. Il y a beaucoup de faits semblables qu'il serait trop long de raconter et qu'accomplit le saint. Il ramena de nombreuses nations à la foi orthodoxe. Ensuite, le Seigneur voulut le faire sortir de la prison de ce monde; il lui envoya son ange pour le consoler et lui annoncer que dans quatre jours il quitterait cette terre. Il envoya son disciple dans les villes voisines^{*} et ses disciples furent informés. Dans sa course, son messenger arriva à l'endroit où était la tête du Baptiste; il l'embrassa et l'interrogea sur l'empereur Marcien. Une voix sortit de la tête en disant : « Il est mort, car Barşoumâ s'est plaint de lui au Messie. » Quant au saint, il bénit ses disciples et mourut en paix. On vit une colonne de feu droit sur la porte de la cellule; les fidèles l'aperçurent, ensuite ils vinrent et trouvèrent le saint mort : ils implorèrent sa bénédiction; l'ensevelirent comme il convenait et le déposèrent au tombeau. Que sa prière soit avec nous et avec l'écrivain de sa vie! Gloire et majesté à Notre-Seigneur dans les siècles des siècles! Amen.

¹ وفيه ايضا استشهد القديس بولس السرياني هذا كان ابواه سريان وهم تجار فسكنوا مدينة الاشمونين ولما كبر توفي والده وخلف له مال كثير فلما بلغه عن الملوك انهم يعذبوا المسيحيين ويقتلوهم فرق كل ما له على الفقراء والمساكين ثم صلى وسأل السيد المسيح ان يهديه الى الطريق التي يرضاها فارسل اليه سوريال الملاك وعرفه ما يناله من العذاب على اسم المسيح وقال له قد رسم الرب ان اكون معك واقويك فلا تخاف فقام من ساعته واتى الى انصنا واعترف بالسيد المسيح امام الوالي فامر ان يعرى ويضرب بالسياط ثم جعل مشاعيل نار في اجنابه فلم يهوله ذلك فبذل له الوالي مالا كثيرا ليكفر بالمسيح فقال له ان اباي ماتوا وخلفوا التي ستة عشر قطار ذهب ما التفت لهم في حب المسيح كيف التفت الى مالك فامر ان تحما سفافيد حديد وتعمل في اذنيه وفمه فارسل الرب سوريال الملاك فلمس جسده وابراه ثم اطلق عليه ثناتين سمية فلم تلمسه فامر بقطع لسانه والرب اشفاة ولما مضى الوالي الى الاسكندرية اخذه معه فظهر له السيد المسيح

1. *Haec commemoratio deest in A et Ludolf.*

¹ En ce jour aussi mourut martyr saint Paul (*Boulos*) le Syrien. Ses parents étaient syriens et marchands, habitant la ville de Chmoun (*El-Ochmounaïn*). Quand il fut grand, son père mourut et lui laissa une grande fortune. Lorsqu'il apprit que les empereurs torturaient les chrétiens et les tuaient, il partagea toute sa fortune entre les pauvres et les malheureux, pria et demanda à Notre-Seigneur le Messie de le guider dans la voie qui lui plairait. Le Seigneur lui envoya l'ange Souryâl qui l'informa des tourments qu'il subirait pour le nom du Messie. Il lui dit : « Le Seigneur m'a prescrit d'être avec toi et de te fortifier ; ne crains pas. » Aussitôt il se leva et alla à Antinoé (*Anšinâ*) et confessa Notre-Seigneur le Messie devant le gouverneur. Celui-ci le fit dépouiller et frapper à coups de fouet. Ensuite on plaça dans ses flancs des torches de feu, mais cela ne l'effrayait pas. Le gouverneur lui promit des richesses considérables s'il était infidèle au Messie. Il lui répondit : « Mes parents m'ont laissé seize cents livres d'or ; je les ai dédaignées pour l'amour du Messie ; comment me soucierais-je de ton argent ? » — Le gouverneur ordonna de faire chauffer des broches de fer et de les lui enfoncer dans les oreilles et dans la bouche. Le Seigneur envoya l'ange Uriel (*Souryâl*) qui toucha son corps et le guérit. Puis on lâcha sur lui deux dragons venimeux ; ils ne le touchèrent pas. Le gouverneur ordonna de lui couper la langue, mais le Seigneur le guérit. Lorsqu'il alla à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), le

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf.

وعزاه وكان للقديس صديقا يسمى ابايسى وتكلة اخته فعرفه الرب ان جسده يكون مع اجسادهما وكذلك نفسه تكون مع نفوسهما وكانوا هولاء القديسين في السجن بالاسكندرية فلما حضر لهم القديس بولس وسلم عليهما ابتهجت انفسهما ولما عاد الوالى الى انصنا اخذ رأس القديس بولس على شاطئ البحر فاخذ جسده قوم مومنين فكفوه وشالوه عندهم صلاته تكون معنا ومع كاتبه والمهتم امين

اليوم العاشر من شهر¹

امشير المبارك²

في³ هذا⁴ اليوم استشهد القديس التلميذ الرسول يعقوب ابن حلفا وصفة شهادته ان التلميذ المبارك من بعد ما نادى بالبشرى في بلاد كثيرة عاد الى ايروشليم ودخل الى الهيكل الذى لليهود وكرز بالانجيل جهرا وبالايمان بالسيد المسيح وقيامه الاموات فاخطفوه

1. *Deest in A.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Malan et a Ludolf refertur ad 18 amchir.* — 4. *B addit* مثل.

gouverneur le prit avec lui. Notre-Seigneur le Messie lui apparut et le consola. Le saint avait un ami nommé Abaïsi dont la sœur était appelée Thècle (*Taklah*); le Seigneur l'informa que son corps serait avec les leurs et de même son âme avec les leurs. Ces deux saints étaient dans la prison d'Alexandrie. Quand Paul se présenta à eux et les salua, leurs âmes furent joyeuses. Lorsque le gouverneur retourna à Antinoé, il fit trancher la tête de saint Paul sur le bord du fleuve. Une troupe de fidèles recueillit son corps, le mit dans un linceul et le garda chez eux. Que sa prière soit avec nous et avec celui qui écrit cette histoire et celui qui s'en occupe! Amen.

DIXIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR LE BÉNI (4 février).

¹ En ce jour, mourut martyr le saint, le disciple, l'apôtre Jacques, fils d'Alphée (*Ya'qoub ibn Ḥalfā*). Voici comment eut lieu ce martyre. Après avoir annoncé l'Évangile dans de nombreux pays, ce disciple béni revint à Jérusalem (*Irouchalim*). Il entra dans le Temple qui était aux Juifs et prêcha ouvertement l'Évangile, la foi en Notre-Seigneur le Messie, et la résurrection des morts. Les Juifs le saisirent, prirent la responsabilité de son sang

1. Cette commémoration manque dans Malan, et Ludolf la reporte au 18 amchir.

اليهود وتقلدوا دمه واتوا به الى اكلوديوس الملك الذي كان نائب ملك رومية وقالوا له ان هذا يبشر بملك اخر غير قيصر فلما سمع هذا امر ان يرحم بالحجارة فتسارعوا باجمعهم ورجموه ففتح سلام فاخذوه قوم من المومنين¹ ودفنوه عند الهيكل شفاعته تكون معنا في الابد² امين

وفيه³ ايضا استشهد القديس يسطس هذا كان ابن الملك نوماريوس ولما اتفق انه كان⁴ في الحرب تزوجت اخته بديقلاديانوس وجعلته ملكا⁵ فلما حضر يسطس رأى الملك قد كفر بالسيد المسيح فعز⁶ عليه هذا الامر كثيرا ولما رأوه اهل البلد اجتمعوا معه وقالوا نحن نقتل الملك ديقلاديانوس وتجلس انت في ملكك فلم يفعل ومنعهم * من ذلك واختار المملكة السماوية على المملكة الارضية فتقدم الى الملك واعترف بالمسيح⁷ امامه فقال له الملك من الذي كلفك ايها السيد يسطس ان تفعل هذا بغير اختيارك لان الملك خاف منه كثيرا فقال له يسطس⁸ حى هو اسم الرب يسوع المسيح اذ لم تكتب بالقضية والا اقامت عليك المدينة واخرجك من الملك فخاف منه وكتب قضيته هو وابالي ابنه⁹ وتاوكله

1. B. قوم مومنين. — 2. *Desunt* الى الابد in B qui addit به والمتهم. — 3. *Haec commemoratio deest* in Malan. — 4. *Deest* in B. — 5. *Deest* in A. — 6. B. عز. — 7. B ابية A. — 8. A. ان تفعل فقال له يسطس. — 9. A. باسم المسيح.

et l'amenèrent au roi Claude (*Akloudyous*) qui était lieutenant de l'empereur de Rome (*Roumyah*) : « Celui-ci annonce un autre roi que César (*Qaišar*), » dirent-ils. Lorsqu'il les entendit, il ordonna de lapider le saint avec des pierres. Ils s'empressèrent tous à l'envi de le lapider. Il mourut en paix. Une troupe de fidèles recueillit son corps et l'ensevelit près du Temple. Que son intercession soit avec nous dans l'éternité ! Amen.

¹ En ce jour, mourut martyr saint Juste (*Yostos*). Il était fils de l'empereur Numérius (*Noumârious*). Il arriva que pendant qu'il était à la guerre, sa sœur épousa Dioclétien (*Diqlâdyânous*) et le fit empereur. Quand Juste revint, il trouva que son beau-frère était devenu infidèle à Notre-Seigneur le Messie et cela lui fut très pénible. Lorsque les gens du pays le virent, ils se rassemblèrent près de lui et dirent : « Nous tuerons l'empereur Dioclétien et tu t'assoiras à sa place sur ton trône. » Il ne le fit pas et les en empêcha. * Il * f. 137 vo. choisit le royaume des cieux de préférence au royaume terrestre. Il alla trouver l'empereur et confessa sa foi au Messie. Dioclétien lui dit : « Seigneur Juste, qui t'a poussé à agir ainsi contre ton gré ? » car l'empereur le craignait beaucoup. Juste lui dit : « Vive le nom de Notre-Seigneur Jésus le Messie ! si tu n'écris pas ma condamnation, je soulèverai contre toi toute la ville et je te chasserai du pouvoir. » Il eut peur de lui, écrivit une sentence

1. Cette commémoration manque dans Malan.

زوجته وسيرة الى ارض مصر وامر الوالى بالاسكندرية ان يظف به كثيرا ولا يوجع قلبه لعله يذعن لقوله ولا يفرق بينه وبين زوجته وابنه فلما وصل الى ارض مصر ومعه بعض غلمانہ ومطالعة الملك خاف الوالى بالاسكندرية منه وبدا يلاطفه فلم يذعن لقوله فسيره الى الصعيد وسير ابالى ابنه¹ الى بسطة وتاوكلية زوجته الى صاء وكلا منهم كان معه غلام من غلمان حتى اذا اكمل جهادة يهتم بجسده فاما القديس يسطس² فانه اكمل سعيه حيدا ومات بحد السيف في مدينة انصا ونال اكليل الشهادة الغير مضمحل في الملكوت الدائمة³ شفاعته معنا امين

وفيه⁴ ايضا تنيح القديس الناسك العالم معلم⁵ المسكونة اسيدرس⁶ الفرعى هذا القديس كان ابواه اغنياء من مصر وكانوا اجلاء وكان قريبا للقديسين البطريكين⁷ انبا تاوفيلس وابنا كيرلص بطاركة⁸ الاسكندرية ولم يكن لوالده سواه فادبه بكل⁹ ادب تقسانى وجسمانى¹⁰

- 1. Deest in A. — 2. A omisit يسطس وتاوكلية. — 3. B فى ملكوت السموات. — 4. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 5. A ومعلم. — 6. B اسيدريس. — 7. B البطريكين. — 8. B addit مدينة. — 9. A كل. — 10. B وجدانى.

contre lui, son fils Abâli, sa femme Théoclée (*Tâoukalah*), l'envoya dans le pays d'Égypte (*Miṣr*) et ordonna au gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) de le flatter excessivement et de ne pas affliger son cœur : peut-être obéirait-il à sa parole : il ne devait pas être séparé de sa femme et de son fils. Lorsqu'il arriva en Égypte avec plusieurs de ses serviteurs et la lettre de l'empereur, le gouverneur d'Alexandrie eut peur de lui et se mit à le flatter, mais Juste ne se rendit pas à ses paroles : il l'envoya dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*) et exila son fils Abâli à Baṣṭah et sa femme Théoclée à Saïi (*Ṣā*). Jusqu'à ce qu'ils eurent accompli leur lutte, ils eurent chacun un serviteur pour prendre soin de leur corps. Quant à saint Juste, il termina sa tâche noblement : il mourut par le fer de l'épée dans la ville d'Antinoé (*Anṣinā*) et reçut la palme inaltérable du martyr dans le royaume éternel. Que son intercession soit avec nous ! Amen.

¹ En ce jour aussi mourut le saint, le dévot, le savant, le maître de la terre habitée, Isidore (*Isidoros*) de Péluse (*El-Faramî*). Les parents de ce saint étaient des riches et de grands personnages d'Égypte (*Miṣr*) ; il était parent des saints patriarches Anbâ Théophile (*Tâoufilos*) et Anbâ Cyrille (*Kirillos*), patriarches d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Son père n'avait pas d'autre enfant que lui : il lui fit donner une éducation complète au moral et au physique

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وعلماء كتب البيعة فاتقنها¹ ظاهرا ثم تعلم العلوم اليونانية والدينية فاتقنها وفاق على كثيرين فيها وكان مع ذلك ناسكا ومتواضعا ولما بلغه² ان اهل البلاد واساقفتها عازمين على ان³ يمسكوه ويقدموه⁴ بطريقا على الكرسي المرقسي بالاسكندرية هرب في الليل واتى الى جبل الفرما فترهب في ديرها هناك ثم انتقل منه الى مغارة صغيرة اقام فيها⁵ وحده عدة⁶ سنين⁷ فوضع⁸ فيها كتب * ومصنفات اكثرها على الرؤساء والملوك وشرح كتب كثير من العتيقة والحديثة وقد وجد في بعض⁹ الكتب المتضمنة السير ان المسائل التي عرضت عليه والذي صنفها¹⁰ وارسلها الى البطارقة والاساقفة ولسائر الناس ثمانية عشر الف مسألة وكان¹¹ الروح القدس يندفق عليه كاندفاق الانهار الجارية ولما تصرف هذا التصرف الحميد¹² وسار هذا السير السديد¹³ ووصل الى شيخوخة حسنة مرضية انصرف الى الرب صلاته تكون معنا امين وفيه¹⁴ ايضا¹⁵ تسيح القديس فيلوا اسقف ارض فارس الذي استشهد على يد ملك

1. B. فاتقنها. — 2. B. *addit* على. — 3. B. انهم. — 4. B. ويصيره. — 5. B. بها. — 6. B. مدة. — 7. B. *addit* وحده. — 8. B. ووضع. — 9. *Deest in B.* — 10. B. *om.* والذي صنفها. — 11. A. وكل. — 12. B. الحميد. — 13. B. الشديد. — 14. *Haec commemoratio deest in Malan et Ludolf; Assemani et Maï : Nilus.* — 15. *Deest in A.*

Les deux patriarches lui enseignèrent les livres de l'Eglise et il les connut par cœur. Il apprit ensuite les sciences grecques et religieuses, et il y surpassa beaucoup de monde. En outre, il était dévot et humble. Quand il apprit que les gens du pays étaient déterminés à le saisir et à le proclamer comme patriarche sur le siège de saint Marc à Alexandrie, il s'enfuit pendant la nuit, arriva à la montagne de Péluse et se fit moine dans un couvent. Puis il alla de là dans une petite caverne où il demeura seul pendant plusieurs années. Là, il composa des * livres et des écrits, la plus grande partie * f. 138 r°. pour les chefs et les rois; il commenta un très grand nombre de livres anciens et modernes. Dans un ouvrage qui contient des biographies, on trouve que les questions qui se présentèrent à lui, qu'il traita pour les patriarches, les évêques et tous les gens sont au nombre de 18.000 traités. L'Esprit-Saint se répandait sur lui comme un fleuve d'eau courante. Lorsqu'il eut mené cette existence louable et qu'il fut arrivé à une vieillesse belle et heureuse, il alla trouver le Seigneur. Que sa prière soit avec nous! Amen.

* En ce jour, mourut aussi saint Philo (*Filou*) l'évêque de Perse (*Fâris*),

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan; Assémani et Maï : *Nilus*.

الفرس حتى لا يعبد النار ولا يسجد للشمس فعاقبه كثيرا واخيرا استشهد بجد السيف
صلاته¹ تكون معنا² امين

اليوم الحادى عشر من³ امشير

في⁴ هذا اليوم استشهد الاب الجليل بلاتيانوس⁵ بابا رومية كان هذا الاب رجلا عالما
خيرا⁶ مجاهدا فتقدم بطيركا على مدينة رومية فاقام على الكرسي اثني عشر سنة في هدوا
وسلام⁷ معلما لشعب حسن العبادة وكارزا لهم بايمان الحق فلما وثب داكايوس القائد على
فيلبس الملك قتلته واخذ الملك بعده اثار هذا الكافر على المومنين بلا عظيم وجهدا
شديدا⁸ واستشهد على يديه شهداء كثير وهرب منه السبعة قتية المعروفة باهل الكهف
وابتئا في مدينة افسس هيكل عظيم ووضع فيه اصناما وذبح لها وقتل كل من لا يذبح
لها ولما وصل له ان هذا القديس يوغظ تعاليمه يمنع المومنين من طاعته ارسل⁹ استحضرة

1. B addit المقدسة. — 2. B addit كاتبه. — 3. B addit شهر. — 4. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 5. B بلاتيانوس; Assemani et Maï : Fabianus. — 6. A خبرا. — 7. B وسلامة. — 8. A omittit شديد. — 9. B فارسل.

qui fut martyrisé par le roi des Perses (*El-Fors*) parce qu'il n'adorait pas le feu et ne se prosternait pas devant le soleil. Il lui fit subir de nombreux tourments et à la fin le martyre par le tranchant de l'épée. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹ ONZIÈME JOUR D'AMCHIR (5 février).

En ce jour, mourut martyr le père glorieux Fabianus (*Balâtyânous*), pape de Rome (*Roumyah*); ce Père était un homme instruit, expérimenté, zélé : il devint patriarche de la ville de Rome et resta douze ans sur ce siège en tranquillité et en paix, instruisant le peuple, pratiquant bien la dévotion et prêchant la vraie foi. Lorsque Décius (*Dâkyous*) le général se souleva contre l'empereur Philippe (*Filibos*), le tua et s'empara de l'empire, cet infidèle exerça contre les croyants une violente persécution et une lutte cruelle. De nombreux martyrs périrent par lui : les sept jeunes gens connus sous le nom de gens de la caverne, prirent la fuite. Il éleva dans la ville d'Éphèse (*Efesos*) un temple immense où il plaça des idoles; il leur sacrifia et tua quiconque ne leur sacrifiait pas. Quand il apprit que ce saint prêchait des enseignements et empêchait les fidèles de lui obéir, il le fit venir de la ville

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

من مدينة رومية الى افسس وطلب منه ان يصحى للاصنام فلم يرض ان يفعل ذلك بل استهزا به وباصنامه فعقبه عقوبة شديدة في مدة سنة وقتله اخيرا بحد السيף ونال اكليل الشهادة * f. 138 v°. * الشهادة والمجد من ربنا يسوع المسيح بركة هذا القديس تكون معنا امين¹

اليوم الثاني عشر

من² امشير

في³ هذا اليوم تتيح الاب الناسك المجاهد جلاسيوس هذا كان ابن ابوين مومنين بالمسيح فعلماه علم البيعة وقدماه شماسا فزهده في هذا العالم من صغرة⁴ وحمل نير المسيح واجهد نفسه في طاعته فانتخب لدرجة القسيسية⁵ على رهبان البرية ولما اكمل نسكه وعبادته الى الغاية ظهر له ملاك الرب كما ظهر للقديس بخوميوس وامره ان يجمع شان الرهبان ففعل كما امره الملاك وجمع الرهبان⁶ ونظم الشركة الروحانية ورعاهم الرعاية⁷

1. *Deest in B.* — 2. *B addit شهر.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf. Ante eam praebet Wustenfeld commemorationem Michaelis angelorum principis.* — 4. *A* من صغيرة. — 5. *B* القسوس. — 6. *B omittit* الرهبان ففعل. — 7. *B addit* الروحانية.

de Rome à Éphèse et lui demanda de sacrifier aux idoles. Le saint refusa de le faire; bien plus, il le railla, lui et elles. L'empereur lui infligea de dures tortures pendant un an et à la fin le fit périr par le fer de l'épée; il reçut la couronne * du martyre et de la gloire des mains de Notre-Seigneur * f. 138 v°. Jésus le Messie. Que la bénédiction de ce saint soit avec nous! Amen.

DOUZIÈME JOUR D'AMCHIR (7 février)¹

² En ce jour, mourut le saint, le pieux, le zélé Gelasios (*Djalâsyous*). Ses parents croyaient au Messie; ils lui enseignèrent les sciences de l'Église et le présentèrent au diaconat. Dès sa jeunesse, il se voua au culte de Dieu en ce monde, porta la lumière du Christ et se consacra à son obéissance. Il fut choisi pour la prêtrise sur les moines du désert. Quant il eut poussé à l'excès l'ascétisme et la dévotion, l'ange du Seigneur lui apparut, comme il avait apparu à saint Pacôme (*Bakhoumyous*), et lui ordonna de réunir les affaires des moines. Il fit comme l'ange lui avait commandé; il rassembla les moines,

1. Wustenfeld ajoute ici la commémoration de l'archange Michel qui manque dans A, B, Assémani, Ludolf, Mai et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الالهية ولم يكن في وسطهم كاحدهم بل كعندهم وصغيرهم وكان هذا الاب قد تهاى في الزهد والوداعة الى حد انه¹ قد انسخ² كتابا كبيرا فيه سائر كتب العتيقة والحديثة تكلف على نسخه ثمانية عشر دينار ثم تركه في وسط³ البيعة ليقرا فيه من شاء من الرهبان ويتفخوا منه فدخل انسان غريب لزيارة الشيخ فلما رأى الكتاب استحسسه وعند خروجه سرقه وبعد ان دخل به⁴ المدينة اعرضه للبيع فاحذه انسان ليستعرضه وطلب⁵ منه فيه ستة عشر دينار فاحذه الذي قصد ان يشتريه وجا به الى الاب جلاسيوس ليبصره ان كان هو جيدا⁶ فيزن ثمنه لصاحبه فلما ابصره الاب قال للذي جا به⁷ كم طلب منك بائعه فقال ستة عشر دينار فقال له القديس جلاسيوس⁸ اشتريه فانه جيد ورخيص فاحذه من الرجل وعاد الى منزله ولما جاء ذلك يطلب منه ثمنه لم يقل⁹ كما قال الاب بل انه قال اتى¹⁰ قد ارويته للاب جلاسيوس فقال الثمن كثير فقال له الاخ * افما قال لك

* f. 139 r.

1. B. منذ حداته. — 2. B. نسخ. — 3. *Deest in B.* — 4. *Deest in B qui addit* الى. — 5. B. فطلب. — 6. B. جيد. — 7. B. *omittit* للذي جا به. — 8. A. *et addit* حسن هذا. — 9. B. لم يقول. — 10. B. انى.

dirigea la communauté spirituelle et garda divinement son troupeau. Parmi eux, il n'était pas comme l'un d'eux, mais comme leur serviteur et le moindre d'entre eux. Ce père poussait la piété et la douceur au point qu'il fit écrire un gros volume contenant les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament et consacra à cette copie dix-huit pièces d'or. Puis il la laissa au milieu de l'église pour que tout moine qui le voudrait pût la lire et en profiter. Un étranger y entra pour visiter le vieillard. Quand il vit le volume, il le trouva beau et en sortant, il le vola. Après l'avoir emporté en ville, il l'offrit en vente. Un homme le prit pour l'examiner : l'autre lui en demanda seize pièces d'or. Celui qui désirait l'acheter l'emporta chez le père Gelasios pour qu'il examinât s'il était bien et alors il paierait ce prix. Quand le saint l'eut vu, il dit à celui qui l'avait apporté : « Combien t'en demandait-il ? » — « Seize pièces d'or. » — « Achète-le, car il est bien et bon marché. » Il le reprit et retourna chez lui. Quand le vendeur vint réclamer le prix, l'autre ne lui répéta pas les paroles du père, mais il lui dit : « Je l'ai montré à notre père Gelasios et il m'a dit que le prix était élevé. » — Le frère

* f. 139 r. reprit : * « Est-ce qu'il ne t'a pas dit autre chose ? » — « Non. » — « Je ne veux pas le vendre. » Il le prit, repentant, le porta au vieillard, pleura devant lui et lui demanda de le reprendre et de lui pardonner. Le saint lui

قدامه وسأله اخذه وان يغفر له فغفر له وقال ما اريد اخذه اخذه انت فاجابه الاخ ما بقيت اخذه فقال له الشيخ ولا انا ما¹ اريد اخذه فقال له الاخ يا ابونا² اذ لم تاخذه فما يكون لى راحة ولا نياح وبالجهد من الاخ وضرب مطانيات³ على قدميه رضى الشيخ ان ياخذه ولم يعلم احدا بالقضية واستحق هذا الاب ان الله تعالى منحه نعمة المعجزة وعمل⁴ الايات وفى بعض الايام جاء الى الدير سمك فقلالة الطباخ وشاله فى بعض الخزائن ثم حرس⁵ عليه صبي ومضى ليقضى بعض حوائجه فاكل منه الصبي شيا كثيرا فلما ان جاء الطباخ وجده قد اكل منه حرد عليه وقال له كيف تاكل قبل وقت الاكل وقبل ان تبارك عليه الشيوخ ومن فعل الشيطان دخل فيه الغيظ⁶ فرفسه برجله فوقع على الارض ميتا فلما ابصره قد مات⁷ تحير فمضى⁸ واعلم الشيوخ فقال له الشيخ⁹ احمله ورقده قدام الهيكل فمضى وعمل كلما امره به الشيخ ثم جاء الشيخ والرهبان الى البيعة وصلوا صلاة الغروب فلما انقضت الصلاة خرج الشيخ وقام الصبي يتبعه ولم يعلم احد من الرهبان بهذا

1. B *omisit* ما. — 2. B *addit* ابونا لك ابونا. — 3. B *مطانيات*. — 4. A *وعملت*. — 5. B *حرس*. — 6. *Deest in B; A* اليغض. — 7. A *addit* قد. — 8. B *ومضى*. — 9. *Deest in B*.

pardonna et lui dit : « Je ne veux pas le reprendre, garde-le. » — Le frère répliqua : « Je ne le prendrai pas. » — « Moi non plus, » dit le saint. — « Mon père, si tu ne le reprends pas, je n'aurai plus de tranquillité ni de repos. » A la suite de son insistance et de ses supplications, le vieillard consentit à le reprendre et n'informa personne de l'aventure. Ce père mérita que Dieu lui accordât le don des miracles et il fit des prodiges. Un jour, on apporta un poisson au couvent; le cuisinier le fit griller et le mit dans un dépôt; puis il le donna à garder à un jeune homme et s'en alla accomplir quelqu'une de ses besognes. Le jeune homme en mangea une grande quantité. Quand le cuisinier revint, il trouva qu'il en avait mangé, il s'irrita contre lui et lui dit : « Comment en as-tu mangé avant l'heure du repas et avant que les vieillards l'aient béni? » — Puis la colère s'empara de lui, par le fait de Satan, il le frappa du pied et le jeune homme tomba mort sur le sol. Quand le cuisinier vit qu'il était mort, il fut troublé et alla avertir les vieillards. Le supérieur lui dit : « Porte-le et étends-le devant le temple. » Il alla faire ce qu'il lui avait ordonné; le saint et les moines vinrent à l'église et firent la prière du coucher du soleil. Quand elle fut finie, le supérieur sortit; le jeune homme se leva pour le suivre et personne des moines ne sut, sinon après sa mort, ce qui s'était passé. Lorsque le saint eut accompli toute

الا بعد نيافته ولما ان اكمل الشيخ كل صنف الفضيلة وحضر الوقت الذي يعزیه الرب فيه انصرف من هذا العالم وخلف هذا التذكار الصالح صلاته تكون¹ معنا² امين

اليوم الثالث عشر من³ امشير

في هذا اليوم استشهد القديس سرجيوس الذي من اتريب وايه وامه واخوته وكثيرين⁴ من الناس معه هذا القديس كان من ابوين * صالحين وكان اسم ابيه⁵ تادرس واسم امه * f. 139 v°. ماريا⁶ فلما صار له عشرون⁷ سنة خطر على قلبه ان يموت على اسم المسيح فاتي الى الوالى قبريانوس⁸ واعترف بالسيد المسيح فامر بعذابه فعذب عذابا عظيما ثم اودعه الاعتقال فامر السيد المسيح⁹ فخرجت نفسه الى السماء وابصر مساكن القديسين فتعزت نفسه واشفاه الرب من اوجاعه فسمع بجهاذه قسا يسمى ماناصون وشماسين فقاموا¹⁰ واتوا¹¹ الى الوالى باتريب واعترفوا بالسيد المسيح امامه فامر ان يضربوا ضربا وجعا وكانت¹²

1. *Deest in A.* — 2. *B addit* ومع الناسخ. — 3. *B addit* شهر. — 4. *B* وكثير. — 5. *A* فامر بعذابه المسيح. — 6. *B* واسمها. — 7. *B* اربعين. — 8. *B* غبريانوس. — 9. *B* فأتوا. — 10. *Deest in B.* — 11. *B* فأتوا. — 12. *A* وكان.

sorte d'actions vertueuses et que le temps fut arrivé où le Seigneur voulait le rappeler à lui, il partit de ce monde, laissant ce vertueux souvenir. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

TREIZIÈME JOUR D'AMCHIR (7 février).

En ce jour, mourut martyr saint Sergios (*Sardjyous*) qui était d'Athribi (*Atrib*), ainsi que son père, sa mère, ses frères et beaucoup de gens avec lui. * f. 139 v°. Ce saint était né de parents * vertueux; le nom de son père était Théodore (*Tâdros*) et celui de sa mère Marie (*Maryâ*). Lorsqu'il eut vingt ans, il pensa dans son cœur à mourir pour le nom du Messie. Il alla trouver le gouverneur Cyprien (*Qibryânous*) et confessa Notre-Seigneur Jésus. Son âme s'éleva jusqu'aux cieux et il vit les demeurer des saints. Elle fut consolée et Dieu guérit ses souffrances. Un prêtre nommé Manassoun¹ et deux diacres entendirent parler de sa lutte : ils se levèrent, allèrent trouver le gouverneur à Athribi et confessèrent devant lui Notre-Seigneur le Messie. Il ordonna de les frapper cruellement. La foule qui en était spectatrice donnait des louanges au

1. Wüstenfeld : *Amba Thalasson*.

الجموع محدقة بهم وهم يرثوا لذلك القس¹ فحول وجهه اليهم ووعظهم واوصاهم² ان يثبتوا على الايمان بالسيد المسيح³ ثم صلى على ماء ورشه عليهم فحل عليهم روح القدس واعترفوا بالمسيح واخذت رؤوسهم بحد السيف ونالوا اكليل الحياة وكان في الجمع صبي صغير ففتح الرب عينه فنظر نفوس القديسين والملائكة صاعدين بها فصرخ باعلا صوته قائلا يا سيدى يسوع المسيح ارحمنى فخافوا ابواه ان يسمع الوالى فيهلكهم بسببه فصاروا يسدوا فاه⁴ ثم امر الوالى ان يلقوا القس في مستوقد الحمام⁵ فخلصه الرب من الاتون فظهر⁶ له ملاك الرب وعرفه ان يستشهد على اسم المسيح ثلاثة دفعات واخرجه ملاك الرب من المستوقد ثم سيرة⁷ الى والى الاسكندرية وهناك اكمل جهاده فاما القديس سرجيوس فان قبريانوس⁸ احضره وعذبه واحضر نورج ودرسه فصار جزا جزا⁹ واقامه السيد المسيح ثم احضروا اليه الوثن ليسجد له فرفضه برجله فوقع وتحطم فلما رأى قبريانوس¹⁰ ذلك امن بالمسيح وقال الاله¹¹ لم يخلص نفسه كيف يخلص غيره * فاما

1. B. النفس. — 2. ووصاهم. — 3. A. بالمسيح. — 4. B. omittit ... فاه. — 5. Deest in B. — 6. A. وظهر. — 7. B. addit الوالى. — 8. B. غبريانوس. — 9. B. جزوا جزوا. — 10. B. غبريانوس. — 11. B. اله.

prêtre : il se tourna vers elle l'exhorta et lui recommanda d'être ferme dans la foi en Notre-Seigneur le Messie ; puis il pria sur de l'eau et en aspergea les gens : l'Esprit-Saint descendit sur eux : ils confessèrent le Messie, furent décapités par le tranchant de l'épée et reçurent la couronne de la vie. Il y avait dans la foule un jeune enfant dont le Seigneur ouvrit les yeux. Il vit les âmes des saints emportées en haut par les anges et il cria de sa plus haute voix : « Mon Seigneur Jésus le Messie, aie pitié de moi. » Ses parents craignirent que le gouverneur ne l'entendît et ne les fit périr à cause de lui ; ils se mirent à lui fermer la bouche. Puis le gouverneur ordonna de jeter le prêtre dans le fourneau allumé d'un bain ; Dieu le délivra de la fournaise. L'ange du Seigneur lui apparut et lui apprit qu'il serait martyrisé trois fois. Le gouverneur le fit sortir du fourneau et l'envoya au gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) ; là il termina sa lutte. Quant à saint Serge, Cyprien le fit venir, le tourmenta, fit apporter une machine à battre et l'y fit battre ; il fut mis en morceaux, mais le Seigneur le remit debout. On lui présenta l'idole pour qu'il se prosternât devant elle, mais il lui lança un coup de pied, elle tomba et se brisa. A cette vue, Cyprien crut au Messie et dit : « Comment le dieu qui ne peut se sauver en sauverait-il un autre ? » * Alors Aouhyous le * f. 140 r°.

اوهيوس الاسفسلار فانه تولى¹ عذاب القديس وامر ان يسلخ جلده وبذلك بخل وملح وان الرب اعطاه قوة ونعمة فلما سمعت به امه واخته حضرتا اليه ولما ابصرته² بكين³ عليه واسلمت اخته الروح من شدة الحزن فصلى القديس وطلب من الرب ققامت حية لوقتها واتى اليه القديس يوليوس⁴ الاقفصى كاتب سير الشهداء فاستعلم منه سيرته واوعده ان يهتم بجسده ويكفنه وبعد ذلك امر اوهيوس ان يعصر في الهبازين وان يعمل مشاعل نار في اذنيه وان يقطع اظافيره⁵ وان يعمل في رقبته حجرا عظيما ثم يجعل على سرير حديد ويوقد تحته ففعل به ذلك والسيد المسيح يقويه ويشفي جراحاته فلما ضجر الاسفسلار وامر ان تكتب قضيته وتؤخذ رأسه فلما سمع بهذا فرح وارسل⁶ خلف ابوه وامه واخته وخرج جميع اهله ليصروه فوجدوا⁷ في رأسه لجام وهم يجذبوه لياخذوا رأسه فشتموا الوالى واصنامه فامر ان تؤخذ رؤوسهم بحد السيف مع القديس⁸ فضربت اعناقهم ونالوا اكليل الحياة⁹ واما الصبي الصغير الذى تقدم ذكره¹⁰ صار¹¹ يصرخ ويقول يا سيدى

1. B اتولى. — 2. B ابصرته; A ابصرته. — 3. B ييكن. — 4. B يوليوس. — 5. A اضافره. — 6. B addit الى. — 7. B فوجدوه. — 8. B القديسين. — 9. B الشهادة et addit hic narrationem de puero, vide supra. — 10. B omittit ذكره... واما. — 11. B وهو.

général fut chargé de torturer le saint. Il ordonna de l'écorcher et de le frotter avec du vinaigre et du sel. Le Seigneur lui donna la force et la grâce. Lorsque sa mère et sa sœur l'apprirent, elles vinrent le trouver et, en le voyant, elles pleurèrent. Dans l'excès de sa douleur, sa sœur rendit l'âme. Le saint pria et implora le Seigneur; elle se releva vivante sur-le-champ. Saint Jules d'Aqfahş (*Youlyous el-Aqfahşi*), écrivain de la vie des martyrs, vint le trouver et lui promit de s'occuper de son corps et de l'ensevelir. Après cela, Aouhyous ordonna de le broyer entre des chevalets, de mettre des torches enflammées dans ses oreilles, de lui arracher les ongles, de placer sur son cou une énorme pierre, puis de le placer sur un siège de fer sous lequel on alluma du feu. On le fit tandis que Notre-Seigneur le Messie le fortifiait et guérissait ses blessures. Lorsque le général fut fatigué, il ordonna d'écrire sa condamnation et de lui trancher la tête. Quand il l'apprit, le saint se réjouit et envoya après son père, sa mère et sa sœur. Toute sa famille partit pour le voir. Elle le trouva ayant une bride à la tête et traîné pour être décapité. Alors ils injurièrent le gouverneur et ses idoles : il ordonna de leur trancher la tête par le fer de l'épée avec le saint; ils furent décapités et reçurent la couronne du martyre. Quant au petit enfant dont il a été question, il se mit à crier : « O Seigneur Jésus, le Messie! aie pitié de moi! » — A la fin, ses parents se couchèrent sur lui et cela dura jusqu'à

يسوع المسيح¹ ارحمنى واخر ذلك وقدوا عليه ولم يزل كذلك² الى ان فطس واسلم الروح ونال اكليل الحياة واخذت الملائكة نفسه صلاة³ الجميع تكون معنا امين وفيه ايضا⁴ تتيح الاب طيماتاوس بابا مدينة الاسكندرية هذا المجاهد قاسا جهادا عن استقامة الامانة وكان الاب ساويرس قد حضر الى ديار مصر من القسطنطينية وهو مقيم بالبلاد من دير الى دير ومن * موضع الى موضع ثبت المومنين مع طيماتاوس وظهر في هذا الزمان في ارض مصر قوم وردوا من القسطنطينية من معتقدي اوطاخى الذى يترايا بالفتنة وينكر الام المخلص فاحرمهم الاب وطردهم واخرج من يقول بقولهم واقام على الكرسي سبعة عشر سنة وتتيح بسلام صلاته تحفظنا⁵ امين

اليوم الرابع عشر

من⁶ امشير

في هذا اليوم تتيح الاب ساويرس بطريرك انطاكية معلم الارتدكية هذا القديس كان من الرومانية وكان له جد اسقفا يدعا⁷ ساويرس ايضا وكان قد حضر مجمع افسس هذا

1. *Pro* صلوات هؤلاء B. — 2. B. ذلك. — 3. B. ويستقيت بالمسيح B *habet* ويقول ... المسيح. — 4. *Deest in A.* — 5. B. ناسخه. — 6. B. شهر. — 7. B. يسما.

ce qu'il fût étouffé et rendit l'âme. Il obtint la couronne de vie et les anges reçurent son âme. Que leur prière à tous soit avec nous! Amen.

En ce jour, mourut aussi notre père Timothée (*Timâtôus*), pape de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (528-551). Ce lutteur soutint un combat pour le maintien de la foi. Notre père Sévère (*Sâouiros*) vint de Constantinople (*El-Qostantinyah*) dans la contrée d'Égypte (*Misr*), résidant dans le pays, de couvent en couvent et d' * endroit en endroit, affermissant l'union des croyants * f. 140 v°. avec Timothée. A cette époque, il apparut en Égypte des gens venus de Constantinople, partisans d'Eutychius (*Aoutâkhi*), qui étaient illusionnistes et niaient les souffrances du Sauveur. Le patriarche les condamna, les chassa et expulsa quiconque parlait comme eux. Il resta dix-sept ans (?) sur le siège patriarcal et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

QUATORZIÈME JOUR D'AMCHIR (8 février).

En ce jour, mourut notre père Sévère (*Sâouiros*), évêque d'Antioche (*Anṭa-kyah*), docteur de l'orthodoxie. Ce saint était d'Asie Mineure (*Er-Roumānyah*). Il avait pour aïeul un évêque nommé aussi Sévère, qui avait assisté

نظر روبا من كان¹ يقول له ان الولد الذي لابنك هو يقيم الارتدكسية ويدعى اسمه على اسمك فلما تتيح هذا الاسقف ورزق ابنه هذا القديس فاسماه ساويرس فتعلم الصبي الحكمة البرانية وبعدها الحكمة البيعية وفيما هو خارجا من مدينته واذا حبسا كان قد حبس² خارج³ المدينة فصاح به قائلا مرحبا بك⁴ يا ساويرس معلم الارتدكسية وبطريك انطاكية فتعجب ساويرس كيف قد دعاه باسمه وهو لم يعرفه قط وكيف قد يعلم ما يكون وتكلم به ثم نما القديس في الفضيلة وشاع ذكره كما يقول الانجيل المقدس ان المدينة لا تخفى وهي على جبل⁵ فلما تتيح بطريك⁶ انطاكية اتفق رأى الاساقفة العلماء على⁷ تقديمه الاب ساويرس فاخذوه غصبا واوسموه⁸ بطريركا على مدينة انطاكية فاستضت البيعة برياسته في سائر المسكونة لان اقواله كانت تتصل بالمخالفين في كل بلد وكانت تقطع فيهم كسيف ذي حديد ولم يقم⁹ الا قليل حتى مات الملك وجلس ملك اخر على رأى اهل * خلقدونية * f. 141 r°.

1. B من كان. — 2. B في حبس. — 3. A addit وفيما هو يوم; B وفيما ذات يوم. — 4. Deest in A. — 5. B addit عال; Matth., v, 14. — 6. B بطرك. — 7. A الى. — 8. B ووسموه. — 9. B ولم يقيم.

au concile d'Éphèse (*Efesos*). Il vit en songe quelqu'un qui semblait lui dire : « L'enfant qu'aura ton fils maintiendra l'orthodoxie et sera appelé de ton nom. » Lorsque cet évêque mourut et que son fils eut ce saint, il le nomma Sévère. Le jeune homme apprit les sciences profanes et ensuite les sciences ecclésiastiques. Un jour qu'il était sorti de la ville, il rencontra un reclus qui avait son ermitage hors de sa ville et qui lui cria : « Sois le bienvenu, Sévère, docteur de l'orthodoxie et patriarche d'Antioche. » Le jeune homme s'étonna d'être appelé par son nom, alors qu'il ne le connaissait nullement, et de voir qu'il savait ce que lui-même deviendrait. Il lui parla. Puis il grandit en mérite et sa réputation se répandit comme le dit le saint Évangile : « La ville qui est située sur une montagne n'est pas cachée¹. » Quand mourut le patriarche d'Antioche, les savants évêques furent tous d'avis de proclamer notre père Sévère. Ils le prirent de force et le sacrèrent patriarche de la ville d'Antioche. Sous sa direction, l'Église resplendit dans le reste de la terre habitée, car ses paroles atteignaient ses adversaires en tout pays, et tranchaient parmi eux comme une épée aiguisée. Il n'en restait qu'un petit nombre lorsque mourut l'empereur auquel en succéda un autre qui partageait * f. 141 r°. l'opinion des gens * de Chalcedoine (*Khalqadounyah*). Il se nommait Justinien

1. Matthieu, v, 14.

يقال له يوستيانوس وكانت الملكة ارتدكسية تسمى تاودورة فكان¹ الملك يعاند اقوال القديس ساويرس فارسى خلفه واكرمه فلم يلين لقوله ثم اخذه غضب شديد وظن انه يخوفه ليدعن الى قوله فلما لم يوافقه قصد قتله فعلمت الملكة البارّة ذلك فاشارت عليه ان يهرب من وجهه فخرج القديس ساويرس سرا لان الله ما اراد ان يتيسح في² ذلك الوقت بل حفظه لمنفعة كثيرين وبخاصة اهل³ مصر⁴ لانها كانت استولت عليها المقالات الفاسدة فجاء الى ارض مصر ودار البلاد والديارة وهو⁵ في زى راهب وكان يثبت المومنين واقام في مدينة سخا عند رجل ارخن قديس مسيحي يدعى دورتاوس وكان يصنع ايات كثيرة ومعجزات بدیعة وكان مداوما لتعليم الشعب ويثبتهم على الامانة الارتدكسية الى ان تنسح بمدينة سخا ونقل جسده بعد نياحته الى ذلك الدير المعروف بدير الزجاج صلاته معنا⁶ امين

وفيه⁷ ايضا⁸ تنسح القديس يعقوب بابا الاسكندرية بركاته⁹ علينا¹⁰ امين

1. B. وكان. — 2. *Deest in B.* — 3. A. ارض. — 4. B. *addit* والديارة *quod infra habet A.* — 5. B. *addit.* كان. — 6. B. تحفظنا جميعا. — 7. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 8. *Deest in A.* — 9. B. بركته. — 10. B. تكون معنا ومع كاتبه.

(*Youstyânous*); l'impératrice était orthodoxe et s'appelait Théodora (*Tâoudourah*). L'empereur était hostile aux doctrines de saint Sévère; il le fit venir et l'honora, mais le patriarche ne se laissa pas adoucir pas ses paroles. Puis une violente colère le prit et il crut l'effrayer pour le faire obéir à ses paroles. Comme il n'était pas d'accord avec lui, Justinien voulut le fait périr. La vertueuse impératrice le sut et elle avertit le patriarche de fuir de devant l'empereur. Saint Sévère partit secrètement, car Dieu ne voulait pas qu'il mourût en ce moment; il le conserva pour l'utilité d'un grand nombre, surtout d'Égyptiens, car en ce pays dominaient des doctrines funestes. Il alla en Égypte, parcourut les villes et les couvents en habit de moine, fortifiant les croyants. Il resta dans la ville de Sekhōou (*Sakhā*) chez un saint magistrat chrétien qui se nommait Dorotheos (*Dourotāous*); il faisait de nombreux miracles et des prodiges extraordinaires; continuellement, il instruisait le peuple et l'affermissait dans la foi orthodoxe jusqu'à ce qu'il mourut dans la ville de Sekhōou. Après sa mort, son corps fut transporté dans le couvent connu sous le nom de Deir-ez-Zedjâdj. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, mourut aussi saint Jacques (*Ya'qoub*), pape d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (819-836). Que ses bénédictions soient avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

اليوم الخامس عشر من¹ امشير

في² هذا اليوم تسيح النبي القديس زخريا احد الاثنى نبى الصغار هذا كان من سبط لاوى وكان اسم ابوه براشيا وتوالد في ارض جلعاد وسبى الى ارض الكلدانيين ولما صار هناك تنبا بالفيض الالهى الذى حل عليه فقال الله على لسانه اقوالا كثيرة صادقة ونافعة فقال ليوصادق انك تلد ابنا ويكهن للرب يروشلیم بعد السبى وكان كذلك³ وكهن فيه وتنبا لशलالتيال^{*} وباركه وقال له ستلد ابنا ويدعى اسمه زربابل وهو الذى ابتنى الهيكل^{*} يروشلیم⁴ مع يشوع الكاهن وتنبا لكورش ملك الفرس وبين له علامات الظفر وتنبا على دخول الرب يروشلیم⁵ راكب حمار وجحش ابن اتان⁶ تنبا على الثلاثين الفضة⁷ الذى اخذها يوداس فى اسلام المخلص⁸ وتنبا على تبدد التلاميذ ليلة الصلب⁹ وتنبا على الظلمة التى كانت يوم الصلبوت والنور الذى اعقبها وتنبا على اتيان الرب بالمجد وحزن

وكان 1. B addit شهر — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. A omittit — 4. B ابروشاليم — 5. B ابروشاليم — 6. Zacharias, ix, 9. — 7. B فضة. — 8. Zacharias, xi, 12. — 9. Zacharias, xiii, 7.

QUINZIÈME JOUR D'AMCHIR (9 février).

'En ce jour, mourut le saint prophète Zacharie (*Zakharyâ*), un des douze petits prophètes. Il était de la tribu de Lévi (*Lâoui*); son père se nommait Barâchyâ; il naquit dans la terre de Gala'ad (*Djil'âd*) et fut emmené en captivité dans le pays des Chaldéens (*El-Kaldânyin*). Arrivé là, il prophétisa par la faveur de Dieu qui descendit sur lui. Dieu fit entendre par sa bouche de nombreux discours véridiques et utiles. Il dit à Youṣādāq : « Tu enfanteras un fils; il sera prêtre du Seigneur à Jérusalem (*Yarouchalim*) après la captivité. » Il en fut ainsi et il y fut prêtre. Il prophétisa à Salathiel (*Châlâtîyâl*),^{*} le bénit et lui dit : « Tu engendreras un fils nommé Zorobâbel » : c'est lui qui bâtit le Temple à Jérusalem avec Jésus (*Yachou'*) le prêtre. Il prophétisa à Cyrus (*Kourech*), roi des Perses (*El-Fors*), et lui rendit évidents les signes de la victoire; il prophétisa l'entrée du Seigneur à Jérusalem, monté sur une ânesse, avec un ânon²; les trente pièces d'argent que reçut Judas (*Youdâs*) pour livrer le Sauveur³, la dispersion des disciples la nuit du crucifiement⁴; les ténèbres qui arrivèrent en ce jour et la lumière qui suivit, la venue du Seigneur dans sa gloire, le chagrin des Israélites qui n'ont pas cru en lui⁵; Il dit : « Ils verront celui qu'ils ont calomnié et ils gémiront (comme) sur un fils

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Zacharie, ix, 9. — 3. Zacharie, xi, 12. — 4. Zacharie, xiii, 7. — 5. Zacharie, xii, 10-14.

بنی اسرائیل الذی لم یؤمنوا به¹ قال فینظرون الی من طعنوا وینوحوا علی الوحید ویکثر النوح² یروشلیم³ وتبأ بأشیاء اخر غیر هذه وتیح بسلام ودفن فی قبر انجاس⁴ النبی فی یروشلیم⁵ عند مقبرة الانبیاء صلاته تكون معنا⁶ امین
وفیه⁷ ایضا⁸ تذکار کنیسة القدیسین الاربعین شهید⁹ المستشہدین ببسطة وهی اول کنیسة بنیت¹⁰ علی اسمائهم¹¹ وکرزها¹² القدیس باسیلیوس الکبیر وقال فی ذلک الیوم مديحا ملیحا وعید لهم عیدا عظیما شفاعتهم تكون¹³ معنا¹⁴ امین
وفیه ایضا¹⁵ تذکار القدیس الناسک العابد الزاهد انبا بفتوتیوس هذا الاب قد ترهب من صباه وسلك فی كل صنف من النسک سلوکا بلیغا ولما اکمل سیرته حركه الله تعالی ان یدخل الی داخل البریة الجوانیة ویكشف سیر القدیسین السواح ویکتبهم لمن ینتفع¹⁶ فطاع امر الله ودخل البراری المقفرة وجال فی وسطهم کما یجول الانسان فی المدیة

1. Zacharias, XII, 10. — 2. الحراح B. — 3. A. یروشلیم. — 4. A. انجاس. — 5. B. یروشلیم. — 6. B. addit المعمودية. ومع بنی المعمودية. — 7. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 8. Deest in A. — 9. B. omittit شهید الاربعین. — 10. B. addit لهم. — 11. A. اسمهم. — 12. A. کرزها. — 13. Deest in A. — 14. B. addit ناسخه. — 15. Deest in A. — 16. B. انتفع.

unique; les lamentations seront grandes en Jérusalem ¹. » Il prophétisa encore d'autres choses et mourut en paix. Il fut enterré dans le tombeau d'Aggée (*Andjâous*) le prophète, à Jérusalem, près du tombeau des Prophètes. Que sa prière soit avec nous! Amen.

² En ce jour aussi, a lieu la commémoration de l'église des quarante saints martyrs qui furent martyrisés à Sébaste (*Sabastyah*) : c'est la première église qui fut construite sous leur invocation : elle fut consacrée par Basile (*Bási-lyous*) le grand; il prononça en ce jour un beau panégyrique et il célébra en leur honneur une fête magnifique. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

En ce jour aussi, a lieu la commémoration du saint, du dévot, du pieux, de l'ascète Anbâ Paphnuti (*Bafnoutyous*). Ce père s'était fait moine dès sa jeunesse et suivit une voie accomplie dans toutes les pratiques de la dévotion. Quand sa conduite fut parfaite, Dieu très-haut le poussa à pénétrer dans le désert intérieur pour y découvrir les vies des saints ermites et les écrire pour quiconque en profiterait. Il obéit à l'ordre de Dieu, entra dans les solitudes désertes et erra au milieu d'elles comme l'homme erre dans la ville. Il trouva

1. Zacharie, XII, 10. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ووجد سواح كثيرة واستعلم¹ منهم اخبارهم وكتب قصصهم ومن جملتهم طيماتاوس السائح
والقديس ابو نقر السائح² ولحقه في اول دخوله³ البرية شدة كبيرة من الجوع فظهر له
ملاك الرب وقواه ومكث اربعة ايام * بغير اكل ثم جاع ايضا⁴ وقارب الموت فظهر له ملاك⁵
الرب ومسح يده على بدنه⁶ وفمه فاقام سبعة عشر يوما بغير اكل ايضا واخبر هذا القديس
عن السواح ايضا اخبار غريبة عجيبة من مكثهم ستين سنة واكثر منهم لم يعاينوا اوجه⁷ انسان
ومن ما قاسوه في دخولهم البرية من مقاومة الطبيعة ومحاربة الارواح الخيثة ومن طاعة
الشياطين لهم اخيرا وانخضاعهم تحت اقدامهم وكذلك الوحوش والسباع⁸ كانوا يخدموهم
ويطيعوا امرهم⁹ كما يطيع العبد سيده واخبر انهم كانوا يتقربوا في يومى السبت والاحد
بملاك. كان يجيب لهم الجسد المقدس والدم الزكى ويناولهم من اثمار الفردوس واستحق
هذا الاب انه ابصر وسمع اشياء معجزة ثم تيسح بسلام بركاته علينا¹⁰ امين

1. B *omittit* واستعلم ... الانسان. — 2. *Deest in A.* — 3. *Deest in B.* — 4. A *ajoute* اخيرا.
— 5. A *يديه*. — 6. *Deest in A.* — 7. A انسانا. — 8. B السباع. — 9. A امرة. — 10. B
صلاته تكون.

de nombreux solitaires; s'informa auprès d'eux de leur histoire et l'écrivit :
parmi eux sont Timothée (*Ṭimâtôus*) le saint ermite, le solitaire Onuphre
(*Abou Nafer*). Dès le début de son entrée dans le désert, il fut dans une
extrême détresse à cause de la faim. Un ange du Seigneur lui apparut et le
fortifia; il resta quatre jours * sans manger. Une autre fois, il eut encore
faim et fut près de mourir; l'ange du Seigneur lui apparut, frotta son ventre et
sa bouche avec sa main et il demeura dix-sept jours sans manger. Ce saint
raconta d'après les ermites des histoires extraordinaires et prodigieuses de
leur séjour de soixante ans dans le désert — une grande partie d'entre eux
n'avaient pas vu de visages humains, — de la lutte qu'ils avaient eu à suppor-
ter contre la nature à leur entrée dans le désert, des combats contre les
mauvais esprits, de l'obéissance finale des démons et de leur soumission à
leurs pieds; de même les bêtes sauvages et les lions les servaient et obéis-
saient à leurs ordres comme le serviteur obéit à son maître. Il raconta qu'ils
communiaient les deux jours du samedi et du dimanche, grâce à un ange qui
leur apportait le corps sacré et le sang pur, et leur donnait des fruits du para-
dis. Ce père mérita de voir et d'entendre des choses merveilleuses, puis il
mourut en paix. Que ses bénédictions soient avec nous! Amen.

اليوم السادس عشر من امشير

المبارك¹

في² هذا اليوم تنيحت الصادقة البارة اليصابات ام يوحنا المعمدانى³ هذه⁴ القديسة كانت من مدينة يروشلیم واسم ابوها مطات ابن لاوى ابن ملكى من قبيلة هرون من سبط لاوى⁵ وكانت فى النسبة ابنة خالة الست السيدة ام الالهنا بالجسد لان مطات ابن لاوى اولد ثلاث⁶ بنات اسم الكبيرة مريم وهى ام سالومى التى قبلت السيدة فى ميلادها المعجز واسم الثانية صوفية وهى ام هذه القديسة اليصابات والصغيرة اسمها⁷ حنة⁸ وهى التى ولدت السيدة مريم فتكون سالومى⁹ واليصابات والسيدة بنات¹⁰ خالات فتزوج¹¹ زكريا الكاهن بهذه¹² الصديقة وكانا كلاهما حسب قول¹³ الانجيل المقدس بارين¹⁴ تقيين سالكين فى جميع حقوق¹⁵ * الرب¹⁶ بلا عيب وكانت هذه¹⁷ البارة عاقرة فبمداومتها هى وبعلمها الطلب¹⁸ * f. 142 v^o.

1. *Hic titulus deest omnino in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 3. A. المعمدان. — 4. B. هذا. — 5. B. omittit ... لاوى ملكى. — 6. A. ثلاثة. — 7. B. omittit. — 8. B. حانية. — 9. B. addit. وهى. — 10. B. addit. حكر. — 11. A. وتزوج. — 12. B. بهذا. — 13. B. قوله. — 14. B. addit. امام الله. — 15. B. طريقه. — 16. *Deest in B.* — 17. B. هذا. — 18. الطلبة.

SEIZIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (10 février).

¹ En ce jour, mourut la juste, la vertueuse Élisabeth (*Ališābāt*), mère de Jean le Baptiste (*Youhannā el-Mo'ammidāni*). Cette sainte était de la ville de Jérusalem (*Yarouchalim*); le nom de son père était Maṭāt, fils de Lévi (*Lāoui*), fils de Malki, de la famille d'Aron (*Haroun*), de la tribu de Lévi. Par parenté, elle était la fille de la tante maternelle de Notre-Dame, mère de notre Dieu suivant la chair. En effet, Maṭāt, fils de Lévi, eut trois filles; le nom de la première était Marie (*Miryam*); elle fut la mère de Salomé (*Saloumi*) qui reçut Notre-Dame à sa naissance merveilleuse; le nom de la seconde était Sophie (*Șoufyah*); elle fut la mère de cette sainte Élisabeth; le nom de la plus jeune était Anne (*Hannah*); c'est elle qui enfanta Notre-Dame Marie. Salomé, Élisabeth et Notre-Dame étaient cousines maternelles. Zacharie (*Zakaryā*) le prêtre épousa cette femme vertueuse. Tous deux, selon la parole du saint Évangile, étaient vertueux, craignaient Dieu et observaient sans faute toutes les règles * du * f. 142 v^o. Seigneur. Cette femme vertueuse était stérile. Mais elle et son mari prièrent

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الى الله¹، رزقها² يوحنا الصابغ وتغافل³ الله تعالى عن اجابتهما سريعا لعدة معاني اولا
ليظهر حبهما في الله وعظم ايمانهما به الذي لما لم يعطيتهما مطلوبهما سريعا⁴ لم⁵ يشكا
ولم يضجرا بل ثبنا على الطلب وثانيا⁶ لكيما اذا طعنا في السن ثم ولدا مع العقيرة⁷
تحققا قوة الله تعالى⁸ وثالثا⁹ ليكمل¹⁰ الوقت الذي تجل فيه¹¹ الستة¹² السيدة بكلمة
الله الازلية فبشر يوحنا وهو في بطن امه وسجد له كما قالت امه ان الجنين تحرك في
جوفها عند دخول السيدة اليها فلما كبرت وكبر زكريا ارسل الله¹³ ملائكة جبرائيل فبشرة
يوحنا واعلمه بما يكون منه فحملت القديسة وولدت القديس والنبي والمبشر والصادق والصابغ
يوحنا وقرت بذلك عينها وزال العار عن ابناء¹⁴ جنسها ثم رأت¹⁵ السيد المخلص وقرت
بالاهيته وفرحت بخلاص المومنين به¹⁶ ثم عاشت بعد ذلك بالنقا والطهارة¹⁷ والعفاف
كما كانت من قبل وتتيحت بسلام صلواتها تكون معنا¹⁸ امين

- 1. B *omittit* الى الله. — 2. A et B رزقها ; B *addit* هذا القديس. — 3. B واسهل. —
4. B *omittit* سريعا ... لعدة. — 5. B ولم. — 6. B واثنيها. — 7. B *omittit* العقيرة ... ولدا. — 8. *Deest in* B. — 9. B وثالثها. — 10. B يكمل. — 11. B به. — 12. *Deest in* B. —
13. *Deest in* B. — 14. B من بين. — 15. B ولد. — 16. *Deest in* B. — 17. B والبر. — 18. B *addit* ومع بني المعمودية اجمعين.

longtemps le Seigneur jusqu'à ce qu'il leur accordât Jean le Baptiste. Dieu négligea de leur répondre rapidement pour plusieurs raisons : d'abord pour que leur amour pour lui et la grandeur de leur foi éclatassent, puisque alors qu'il ne leur accordait pas rapidement leur demande, ils ne se plaignaient pas et n'étaient pas inquiets, mais persistaient dans leur désir; deuxièmement, pour que s'ils avaient un enfant, malgré la stérilité de la mère et leur âge avancé, ils confirmassent la puissance de Dieu très-haut; troisièmement, pour que fût accompli le temps dans lequel Notre-Dame devait être enceinte, suivant la parole éternelle de Dieu; Jean l'annonça quand il était dans le sein de sa mère et l'adora ainsi qu'elle dit que son fruit s'était agité dans son sein lorsque Notre-Dame entra chez elle. Quand elle eut vieilli ainsi que Zacharie, le Seigneur envoya son ange Gabriel (*Djibrâyil*); il lui annonça la naissance de Jean et lui apprit ce qu'il adviendrait de lui. Ensuite la sainte fut enceinte et enfanta le saint, le prophète, l'annonciateur, le juste, Jean le Baptiste; elle en fut réjouie et sa honte cessa parmi les fils de sa race, puis elle vit Notre-Seigneur le Messie, fut heureuse de sa divinité et le sauveur des fidèles causa sa joie. Après cela, elle vécut dans la pureté, l'innocence, la chasteté comme auparavant et mourut en paix. Que ses prières soient avec nous! Amen.

اليوم السابع عشر من ¹ امشير

² في ³ هذا اليوم استشهد القديس مينا الراهب هذا القديس كان من بلاد اخميم من ⁴ ابوين مسيحيين عائشين من الفلاحة فاشتاق الى طريق ⁵ الرهبة والزهد فترهب ببعض ديارات اخميم واقام مدة صائما يومين يومين متسكا في طعامه وشرا به ثم انتقل الى بلاد الاشمونين فسكن في دير اقام فيه ستة ⁶ عشر سنة لم يخرج من بابه فلما ان ملكت العرب البلاد فسمع عنهم * يقولون من انهم ينفون ان يكون لله ⁷ ولدا خاصيا من جوهرة متفق معه في الازلية عز عليه هذا القول ثم اخذ صلاة من رئيس الدير وخرج من ⁸ الاشمونين وتقدم الى مقدم العسكر الذي لهم فقال له ⁹ احقا اتم تقولون ان ليس لله ابنا من طبيعته وجوهرة فقال له نعم نحن تنفى عن الله هذا القول وتبرا ¹⁰ منه فقال له القديس انه ¹¹ لا يجب ان تتبرا ¹² منه اذا كان ابنا ¹³ من مباضعة وتناسل والا هذا ¹⁴ نور من نور والا من الاله فقال له يا

1. B addit شهر. — 2. Haec commemoratio deest in Ludolf qui pro ea praebet Anba Abraham el-Qadis commemorationem. — 3. B addit مثل. — 4. B ابن. — 5. B الطريق. — 6. B ست. — 7. B له. — 8. B الى. — 9. A لهم. — 10. A وتبرا. — 11. B انما. — 12. Pro B habet لا يجب ان تتبرا. — 13. A انيا. — 14. B هذه.

DIX-SEPTIÈME JOUR D'AMCHIR (11 février).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Ménas (*Minā*) le moine. Ce saint était de la ville de Chmin (*Akhmin*), né de parents chrétiens qui vivaient du labourage. Il désira suivre la voie monastique et ascétique et se fit moine dans un des couvents de Chmin. Il resta pendant quelque temps, jeûnant tous les deux jours et pratiquant l'ascétisme dans sa nourriture et sa boisson. Puis il se rendit dans la ville de Chmoun (*El-Ochmounaïn*) et habita dans un couvent où il demeura pendant, seize ans sans en franchir la porte. Lorsque les Arabes s'emparèrent de l'Égypte et qu'il entendit qu'ils * niaient que Dieu eût un fils * f. 143 r°. propre, consubstantiel, coéternel, ce discours lui fut pénible. Il demanda une prière au supérieur du couvent et sortit de Chmoun. Il s'avança vers le chef de leurs soldats et lui dit : « Est-il vrai que vous dites : Dieu n'a pas de fils de sa nature et de son essence ? » — « Oui, nous repoussons de Dieu une parole pareille et nous nous en abstenons. » — Le saint reprit : « Il ne convient pas de t'en abstenir puisqu'il a un fils par la procréation et la génération, mais

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle d'Abraham el-Qadis.

راهب هذا¹ في شريعتنا كفر فاجابه القديس اعلم² ان الانجيل يقول ان من يؤمن بالابن فله الحياة الدائمة ومن لم يؤمن بالابن³ لا يعاين الحياة بل يحل عليه غضب الله⁴ فاغتاط⁵ المقدم لذلك غيظا⁶ عظيما وامر ان يلعب عليه بالسيوف⁷ فقطع قطع بالسيف ورمى في البحر فاخذوه المومنين وكفوه جيدا وعملوا له تذكارة⁸ في مثل هذا اليوم المبارك⁹ صلاته تكون معنا امين

اليوم الثامن عشر من¹⁰ امشير

في¹¹ هذا اليوم تبيح¹² القديس المعترف ملاتيوس¹³ بطريرك انطاكية هذا القديس قدم بطريركا¹⁴ على¹⁵ انطاكية في مملكة قسطنطيوس¹⁶ ابن قسطنطين الكبير وكان رجلا فاضلا عالما وديعا محبوبا عند كل احدا فلما دخل¹⁷ الى مدينة انطاكية واقام بها¹⁸ مدة ثلاثين

1. B هذه. — 2. B فاعلم. — 3. B لا يطيع لابن. — 4. Johan., III, 36. — 5. A, B فاغتاض. — 6. A غيضا. — 7. B السيف. — 8. B addit وعيد. — 9. Deest in B. — 10. B addit شهر. — 11. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 12. B addit الشيخ. — 13. A بلانيوس. — 14. B بطركى. — 15. B addit مدينة. — 16. A قسطنطين. — 17. B دخلوا. — 18. B فيها.

n'est-il pas la lumière de la lumière et Dieu de Dieu? » — « Moine, lui dit le chef, c'est une impiété dans notre loi. » — Le saint lui répondit : « Sache que l'Évangile dit : *Celui qui croit au Fils aura la vie éternelle et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu descendra sur lui* ¹. » Le chef entra dans une violente colère; il ordonna que le saint servît de jouet aux épées. Il fut coupé en morceaux et jeté dans le fleuve. Les fidèles le recueillirent, lui firent de belles funérailles et célébrèrent sa commémoration à pareil jour béni. Que sa prière soit avec nous! Amen.

DIX-HUITIÈME JOUR D'AMCHIR (12 février).

² En ce jour, mourut le saint, l'humble Méléce (*Malâtyous*), patriarche d'Antioche (*Antâkyah*); ce saint fut élevé à cette dignité sous le règne de Constance (*Qostantyou*), fils de Constantin (*Qostantîn*) le Grand. C'était un homme de mérite, instruit, doux, aimé de chacun. Lorsqu'il entra dans la ville d'Antioche, il y resta trente jours, occupé continuellement à chasser les partisans

1. Évangile de saint Jean, III, 36. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

يوما وهو مداوما لطرد اشياع¹ اريوس ونفيهم من سائر البع فلما سمع الملك بذلك ارسل
 نقاه لان الملك كان من اشياع² اريوس فاجتمعت اكابر انطاكية والاساقفة والكهنة وكتبوا
 الى * الملك يسألونه في معناه ان يعيده³ لهم فارسل الى حيث نقاه وردده حيا منهم فلما عاد
 لم يمكسك عن لغتهم وحرهم⁴ ومن يقول بقولهم وبين ايضاح غلظهم⁵ وتخديعهم⁶ معلنا⁷
 ومثبتا وكارزا⁸ ان الابن من جوهر الاب مساوى له في الجوهر والربوبية⁹ فعادوا اشياع¹⁰
 اريوس¹¹ وكتبوا للملك يشكوه ويغيروا قلبه عليه فعاد وارسل ثانية ونقاه الى بلاد ابعد من تلك
 الاولى وعند وصوله تسامعت به الاساقفة والاباء المنفيون¹² من كل بلد¹³ واجتمعوا اليه¹⁴
 وكان مقيما معهم مداوما للتعليم والتفسير لمعاني الكتب الغامضة وكانت رسائله من البعد¹⁵
 واصله الى رعيته التي بكرسى انطاكية من الاساقفة والكهنة والعلماء مناديا بذكر الثالث
 المقدس وكارزا بالايات التي لابائنا الثلثية¹⁶ وثمانية عشر ولاعنا لاريوس¹⁶ وكل من¹⁷ يتبعه
 فاقام في النفي سنين كثيرة الى ان تيسح بسلام وقد مدحه القديس يوحنا¹⁸ فم الذهب في

1. تباع B. — 2. اتباع B. — 3. يعيده B. — 4. B addit. وحرهم. — 5. A غلظهم. —
 6. B addit. والازلية. — 7. وصار معلما وكارزا B. — 8. B addit. ومبيننا. — 9. B addit. والاولية.
 — 10. اتباع B. — 11. A ارياس. — 12. A المنفيين. — 13. A omittit. من كل بلد. — 14. Hic addit A. من كل بلد. — 15. A البعيد. — 16. B اريوس. — 17. B ولمن. —
 18. Deest in B.

d'Arius (Aryous) et à les expulser de toutes les églises. Lorsque l'empereur l'apprit, il l'envoya en exil parce que lui-même était des partisans d'Arius. Les grands d'Antioche, les évêques et les prêtres se réunirent et lui écrivirent * à * f. 143 v°. son sujet pour qu'il le leur renvoyât. Il envoya à l'endroit où il l'avait exilé et le rendit par égard pour eux. Lorsqu'il fut revenu, il ne cessa pas de leur parler et de les excommunier ainsi que tous ceux qui disaient comme eux, d'exposer leur erreur et leur fausseté, expliquant, démontrant, affirmant et prêchant que le Fils est consubstantiel au Père, et égal à lui en essence et en divinité. Les sectateurs d'Arius écrivirent de nouveau à l'empereur pour se plaindre de lui et changer ses dispositions vis-à-vis de lui. Il l'envoya de nouveau en exil dans un pays plus lointain que le premier. A son arrivée, les évêques et les pères bannis de tout pays furent ses auditeurs et se rassemblèrent près de lui. Il demeura avec eux, les instruisant continuellement et leur commentant le sens des livres obscurs. Ses épîtres venaient de loin à son troupeau qui était du ressort d'Antioche, aux évêques, aux prêtres et aux savants, proclamant la mention de la sainte Trinité, prêchant les merveilles des 318 Pères, maudissant Arius et quiconque le suivait. Il resta en exil pendant de nombreuses années jusqu'à ce qu'il mourut en paix. Son panégyrique fut prononcé par saint Jean Chrysostome (Yuhanna Foum edz-Dzahab) le jour de sa

يوم عيدة باقوال صنفها له وبين فيها جلالة قدره واثبت انه ليس بدون الرسل مما ناله من التشتت¹ والاهانة من اجل الايمان المستقيم² صلاته تكون معنا امين

اليوم التاسع عشر من³ امشير

المبارك⁴

⁵ في⁶ هذا اليوم نعيد لنقل اعضاء القديس المجاهد مرتيانوس الراهب من مدينة ائينة⁷ الى مدينة انطاكية وذلك ان القديس بعد ما جرى له مع الامراة الزانية ما جرى وعوض ما قصدت هي ان تعرقله⁸ في شباك الخطية اجتذبا هو الى التوبة والرهبة وحينئذ تركها هو ومضى الى الجزيرة ثم منها الى بلاد كثيرة⁹ ثم اخيرا¹⁰ جاء¹¹ الى مدينة * ائينة¹² واقام¹³ بها * f. 144 r°. اياما¹⁴ قلائل ثم اعتل جسمه بمرض يسير¹⁵ وتنيح بها¹⁶ كما يضمن¹⁷ اليوم¹⁸ الحادى والعشرون¹⁹ من بشنس فلما تقدم القديس دمترىوس بطريركا على كرس انطاكية فى زمان

1. B الشتم. — 2. B المستقيمة. — 3. B addit شهر. — 4. Deest in B. — 5. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 6. B addit مثل. — 7. A ائنتية. — 8. B تخدعه. — 9. B كثير. — 10. Deest in B. — 11. B الى. — 12. A ائنتية. — 13. B فاقام. — 14. A ايام. — 15. B كثير. — 16. B به. — 17. B يضمن; A addit ذلك. — 18. Deest in A. — 19. A والعشرين.

fête dans un discours qu'il composa en son honneur et où il exposa la noblesse de son rang et où il affirma qu'il n'était pas inférieur aux apôtres à cause de l'éloignement et de l'abaissement qu'il avait subis pour la vraie foi. Que sa prière soit avec nous! Amen.

DIX-NEUVIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (13 février).

¹ En ce jour, nous célébrons la fête de la translation du corps du saint combattant pour la foi, Marcien (*Martyanos*), de la ville d'Athènes (*Athinah*) à celle d'Antioche (*Anṭākyah*). Après qu'il fut arrivé à ce saint son aventure avec la prostituée et qu'au lieu de tomber, comme elle en avait le dessein, dans les filets du péché, il l'amena par son zèle au repentir et à la vie monastique, alors il la laissa et partit pour la Mésopotamie (*El-Djazīrah*), puis de là dans * f. 144 r°. beaucoup de pays, jusqu'à ce qu'à la fin il vint dans la ville * d'Athènes. Il y resta un petit nombre de jours, ensuite il fut atteint de nombreuses maladies dont il mourut, comme il est raconté le 21 de pachons. Quand saint Démé-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

بالأريوس¹ الملك الكافر حينئذ أرسل هذا القديس كهنة إلى مدينة أئنة² فحملوا جسد القديس مريانوس إلى أنطاكية باكرام كثير وتبجيل جزيل فبجله القديس وقبله³ ووضعوه⁴ في صندوق في بيعة⁵ وعيد⁶ له في مثل هذا اليوم وصوله إلى أنطاكية⁷ صلاته تكون معنا⁸ أمين

اليوم العشرون من شهر

امشير

⁹ في ¹⁰ هذا ¹¹ اليوم تنيح الأب القديس ¹² المغبوط أبنا بطرس بطريرك ¹³ مدينة الاسكندرية تقدم ¹⁴ بعد القديس اتاسيوس هذا القديس جرى عليه شذائد كثيرة من اتباع أريوس وقصدوا قتله فهرب منهم واحتفى سنتين ¹⁵ وأقاموا عوضه ¹⁶ رجلا يقال له لوكيوس بطريركا¹⁷ وكان أريوسى فاقام سنين ثم اجتمعت المومنين وقاموا على الأريوسية ونفوا لوكيوس

1. A. — 2. A. — 3. B. — 4. B. — 5. B. — 6. B. — 7. B. — 8. B. — 9. *Haec commemoratio ab Ludolfo refertur ad 19 amchir.* — 10. B. — 11. *Deest in B.* — 12. B. — 13. B. — 14. B. — 15. B. — 16. B. — 17. B.

trius (*Damatryous*) arriva à la dignité de patriarche d'Antioche au temps de l'empereur infidèle Valérien (*Bâlâryous*)¹, ce saint envoya dans la ville d'Athènes des prêtres qui rapportèrent le corps de saint Marcien à Antioche avec de grands honneurs et de grands respects. Le patriarche le reçut avec vénération, le plaça dans un coffre dans une église et célébra à pareil jour une fête en l'honneur de son arrivée à Antioche. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGTIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (14 février).

² En ce jour, mourut le saint père, le bienheureux Anba Pierre (*Botros*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (372-380); il fut élevé à ce rang après la mort de saint Athanase (*Atanâsyous*). Il arriva à ce saint beaucoup de maux de la part des partisans d'Arius; ils voulurent le tuer; il s'enfuit et se cacha pendant deux ans. Ils élevèrent à sa place comme patriarche un homme nommé Lucius (*Loukyous*) qui était arien. Il resta plusieurs années; ensuite les fidèles se rassemblèrent et se soulevèrent contre

1. A : *Qalâryous*. — 2. Cette commémoration est rapportée par Ludolf au 19 d'Amchir.

الاريسوسى وحضر الاب بطرس وجلس على الكرسي¹ فاقام عليه² ستة سنين مضطهدا ومعاندا ولما اكمل³ له ثمان سنين نيحه الرب من اتعابه ومضى الى النعيم الدائم صلاته⁴ معنا امين وفيه⁵ ايضا⁶ تذكار باسيليوس وتاودوسىوس وطيماتاوس الشهداء بالاسكندرية صلواتهم تحرسنا الى الابد⁷

اليوم الحادى والعشرون⁸ من⁹ امشير

في¹⁰ هذا¹¹ اليوم تتيح الاب القديس انبا غبريال بطريرك¹² الاسكندرية¹³ هذا القديس ترهب من صغره وصنع عبادات¹⁴ كثيرة ونسكيات صعبة وكان متواضعا مجبا للانفراد وفى بعض الليالى¹⁵ دخل الى قلاية¹⁶ شيخ قديس يسمى مكسيموس لياخذ بركته واخذ صلاته¹⁷ * f. 144 v°.

1. B كرسية. — 2. B omittit عليه. — 3. B اكملت. — 4. B addit تكون. — 5. Haec commemoratio deest in Ludolf et Malan. — 6. Deest in A. — 7. B معنا. — 8. A والعشرين. — 9. B addit شهر. — 10. Hae commemorationes desunt in Ludolf et Malan. — 11. B هذه مثل. — 12. Deest in B. — 13. B بالاسكندرية. — 14. B تعبدات. — 15. B الايام. — 16. Dēest in A. — 17. B بركته.

l'arianisme; ils chassèrent Lucius l'arien; notre père Pierre se représenta et reprit son siège où il resta six ans, vivant dans la pureté et la lutte, jusqu'à ce que Dieu le délivrât de ses fatigues; il alla vers la félicité éternelle. Que sa prière soit avec nous! Amen.

' En ce jour a lieu aussi la commémoration de Basile (*Bāsilyous*), de Théodose (*Tāoudousyous*) et de Timothée (*Timatāous*), martyrs à Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Que leurs prières nous gardent éternellement! Amen.

VINGT ET UNIÈME JOUR D'AMCHIR (15 février).

² En ce jour, mourut notre père saint Anbā Gabriel (*Ghābryāl*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (913-923). Ce saint embrassa la vie monastique dès son enfance; il pratiqua de nombreuses adorations et de pénibles mortifications. Il était humble et aimait la solitude. Une nuit, il entra dans la cellule d'un saint vieillard nommé Maxime (*Maksimous*) pour recevoir sa bénédiction. Quand celui-ci eut prié sur lui, il sortit pour aller à sa place. Le

1. Ces commémorations manquent dans Ludolf et Malan. — 2. Wüstenfeld mentionne d'abord une commémoration de la Vierge Marie, qui manque dans A et B. La commémoration d'Anbā Gabriel manque dans Ludolf et Malan.

وخرج ليروح الى موضعه فامسكه الشيخ¹ وقال له² يا ولدى لماذا³ تهرب من الناس ولا⁴ بد لك ان تجلس في وسط رجال⁵ ونساء كثيرين فلما لم يفهم⁶ الاب مغنى قوله وكان يبكي دائما ويطلب من الله ان ينجيه من مكائد العدو فلما تيسح انبا خايل اخذ هذا الاب غصبا وقدم بطريركا كنيسة الشيخ فلم ينحل⁷ في البطيركية في نسكه وعبادته وكان مسكنه دائما البرية واذا البجاه الامر الضروري ان يمضى الى الاسكندرية او الى مصر كان يمضى ويعود بسرعة⁸ الى البرية وكان شابا في سنه وكانت الشهوة تنور عليه وكان يكثر الصوم والسر ليدلها فلم تذلل فاعترف لبعض الشيوخ بالبرية⁹ فاشاروا¹⁰ عليه بمداومة الانتضاع لانه اكثر داوتها¹¹ فصنع مجرفة حديد وكان يقوم في الليل وعليه ثوب زرى مقصر فيدور¹² على بيوت الماء الذى في القلالي¹³ وينظفها¹⁴ فاقام هكذا سنين الى ان نظر الله الى طهارته¹⁵ وانسحق قلبه فرفع عنه¹⁶ الالام¹⁷ الطبيعية واقام هذا¹⁸ الاب عابدا ومجاهدا وواعظا¹⁹ ومعلما احدي عشر سنة صلاته وبركاته²⁰ تكون معنا امين

1. *Deest in B.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in A.* — 4. *B.* فلا. — 5. *B.* رجل. — 6. *B.* — 7. *B.* يتراخا. — 8. *Deest in B.* — 9. *B.* شيوخ البرية. — 10. *B.* فاشاروا. — 11. *B.* — 12. *B.* يدور. — 13. *B.* للقلالي. — 14. *A.* ينصفها. — 15. *B.* لطهارته. — 16. *B.* عينيه. — 17. *B.* الالم. — 18. *B.* هذه. — 19. *B.* واعظا. — 20. *Deest in B.*

vieillard le saisit et lui dit : « Mon fils, pourquoi fuis-tu les gens? Il faudra absolument que tu t'assoies au milieu de beaucoup d'hommes et de femmes. » Comme le saint ne comprenait pas le sens de ses paroles, il pleura continuellement, demandant à Dieu de le sauver des pièges de l'Ennemi. Lorsque mourut Anbâ Khayil, on saisit de force le saint et on le proclama patriarche, selon la prophétie du vieillard. Pendant son patriarcat, il ne cessa de pratiquer ses austérités et ses dévotions. Il habitait continuellement le désert et lorsqu'il était obligé par une affaire urgente d'aller à Alexandrie ou à Misr; il partait et revenait en toute hâte dans le désert. Il était jeune d'années et en proie à l'assaut de la passion. Il multipliait les jeûnes et les veilles pour la dompter, mais il n'y réussit pas. Il l'avoua à un des vieillards du désert; celui-ci lui conseilla l'humilité continuelle, car c'était le meilleur remède. Il fit une pelle de fer; la nuit il se tenait debout, vêtu d'un court vêtement usé; il faisait le tour des latrines qui sont dans les cellules et les nettoyait. Il resta ainsi pendant des années jusqu'à ce que Dieu considéra sa pureté et l'humilité de son cœur et éloigna de lui les souffrances naturelles. Ce père demeura à adorer Dieu, à lutter, à prêcher, à enseigner pendant onze ans. Que sa prière et ses bénédictions soient avec nous! Amen.

وفيه¹ تبيح الاب زخاريوس اسقف سخا هذا القديس كان من بنى الكتاب وكان ابوه قد ترك الكتابة وتقدم قسا وكان² اسمه يوحنا³ فلما انتشى الصبي وتعلم الحكمة البرانية والبيعية فاخذ الوزير وجعله كاتباً⁴ في الديوان وكان له صديقا في الكتابة يسمى ابلاطس⁵ وكان واليا على سخا اتفقا ان يطلعا الى الدير ويصيروا رهبان واتفق حضور راهب من دير القديس ابويحس ققررا معه ان يطلعا صحبته فلما بلغ الخبر⁶ المومنين ارسلوا⁷ واعافوهما فلما اقاما * زمانا يسيرا⁸ رأوا رويا كمن يقول لهما لماذا لم تتما النذر الذي * f. 145 r^o. قررتماه⁹ فقاما للموت وخرجا خفية¹⁰ وهما لا يعرفان الطريق فوقف لهم الرب¹¹ راهبا فطلع¹² بهما الى دير ابو يحس فلما¹³ سمعوا اهل¹⁴ الديوان اتفقوا ان ياخذوا كتاب السلطان وينزلوا¹⁵ بهما من الدير فبطن¹⁶ الرب مشورتهم فلما ترهبنا¹⁷ اجهدوا نفوسهما في عبادات كثيرة وخاصة¹⁸ القديس انبا زخارياس¹⁹ وكان ذلك في زمان الشيوخ انبا ابراهيم وانبا

1. In Ludolf commemoratio Botros, metropolitae Damasci, pro ista invenitur. — 2. Deest in B. — 3. Deest in B. — 4. B. كاتب. — 5. B. ابلاطس. — 6. B. addit الى. — 7. B. يطلع. — 8. B. يسير. — 9. B. قررتموه. — 10. B. خفية. — 11. Deest in B. — 12. B. فطلع. — 13. B. ولما. — 14. B. اصحاب. — 15. B. ونزلوا. — 16. B. addit عليهم. — 17. B. ترهبنا. — 18. B. وبخاصة. — 19. B. زخاريوس.

' En ce jour, mourut notre père Zacharie (Zakhâryous), évêque de Sekhôou (Sakhâ). Ce saint était issu d'une famille de scribes : son père avait abandonné cet état et avait été ordonné prêtre. Il se nommait Jean (Youhannâ), Quand le jeune homme eut grandi et se fut instruit dans les sciences profanes et ecclésiastiques, le vizir le prit et l'établit comme secrétaire dans le Diwân. Il avait parmi les secrétaires un ami nommé Ablâtos qui était gouverneur de Sekhôou. Il arriva qu'ils montèrent tous deux au couvent et qu'ils devinrent moines. Il advint aussi qu'un moine du monastère du saint père Jean (Yohannes) se présenta; ils convinrent avec lui qu'ils partiraient en sa compagnie. Quand cette nouvelle parvint aux fidèles, ils envoyèrent pour les * f. 145 r^o. retenir. * Au bout de peu de temps, ils virent en songe quelqu'un qui semblait leur dire : « Pourquoi n'avez-vous pas accompli le vœu que vous aviez fait? » Ils se levèrent sur-le-champ et partirent en cachette sans connaître la route. Dieu fit arrêter près d'eux un moine qui monta avec eux au couvent d'Abou Yohannes. Quand les gens du Diwân l'apprirent, ils convinrent de prendre une lettre du sultan et de les faire descendre du couvent. Mais Dieu fit échouer leur projet. Lorsqu'ils furent devenus moines, ils se livrèrent avec ardeur à de nombreuses dévotions et spécialement saint Anba

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle de Batros, métropolitain de Damas.

جارجة وكان ياتيا اليهما ويستشيراهما في جميع امورهما ولما تنيح اسقف سخا فذكروا انبا زخارياس¹ فكتبوا الى عند² البطريك يسألوه بسببه فارسل الى البرية واحضره غصبا وجعله اسقفا على مدينة³ سخا وفيما يدي⁴ الاب البطريك⁵ عليه نظر قوة من الرب قد نزلت عليه وصار⁶ وجهه متوجا بالنور فلما⁷ حضر الى كرسيه فرح به الشعب وخرجوا للقيائه كما يستقبلوا المخلص يوم الزيتونة فاستضت البيعة به فوضع مقالات⁸ ومواعظ وميامر لانه كان فصيحاً وممتلي من كل نعمة واقام على الكرسي ثلاثون سنة وتنيح بسلام صلاته تكون⁹ معنا امين

وفيه¹⁰ ايضا استشهد القديس الكاهن¹¹ اوناسيموس¹² تلميذ بولس الرسول هذا¹³ القديس كان مملوكا¹⁴ لرجل من اهل رومية اسمه فيليمون وكان هذا¹⁵ فيليمون قد امن على يد بولس الرسول لما¹⁶ بشر في مدينة رومية ثم ان فيليمون سافر من رومية لاسبابه فاستصحب

1. B omittit زخارياس ... وكان. — 2. Deest in B. — 3. Deest in A. — 4. A. يد. — 5. Deest in B. — 6. B. فصار. — 7. B. ولما. — 8. B addit كثيرة. — 9. Deest in B. — 10. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 11. B. والكاهن. — 12. B. اناسيموس. — 13. B. هذه. — 14. B. مملوكى. — 15. B. هذه; A. وهذا كان. — 16. B. فلما.

Zacharie. C'était à l'époque des vieillards Anbā Abraham et Anbā Georges (Djāardjā) : ils allaient les trouver et les consultaient dans toutes leurs affaires. Quand mourut l'évêque de Sekhōou, on se souvint d'Anbā Zacharie et on écrivit au patriarche pour le lui demander. Il envoya dans le désert, le fit venir de force et l'institua évêque de la ville de Sekhōou. Tandis que les mains de l'évêque étaient sur lui, il vit la force du Seigneur descendre sur lui; son visage fut couronné de lumière. Quand il se présenta à son siège, le peuple se réjouit; on sortit à sa rencontre comme on reçoit le Sauveur le jour des Palmes. Sa splendeur illumina l'église; il composa des discours, des sermons et des homélies, car il était éloquent et plein de toute grâce et de tout mérite. Il resta sur ce siège pendant trente ans et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour également mourut martyr le saint prêtre Onésime (Oundsimous), disciple de l'apôtre Paul (Boulos). Ce saint était un esclave appartenant à un homme de Rome (Roumyah), nommé Philémon (Filimoun). Ce Philémon avait cru, grâce à l'apôtre Paul quand il avait annoncé l'Évangile dans la ville de Rome. Puis il en partit pour ses affaires et, parmi tous ses serviteurs, il emmena avec lui cet Onésime. Satan l'égara et corrompit son

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

معه من جملة غلمانه اونسيموس¹ هذا فاغواه الشيطان وافسد عقله فسرق لسيدة فيليمون² مال وغيره ايضا ولما حس ان سيدة فيليمون يريد يمسكه ويعاقبه هرب وجاء الى رومية وبقي في رومية فاتفق بالمشية الصالحة³ انه⁴ حضر تعليم بولس الرسول فدخل في قلبه فامن⁵ * f. 145 v°. على يديه ودخل خوف الله في قلبه فتذكر⁶ ما صنع من اخذ مال سيدة ومال غيره ولم يبق معه شيا يعيده لاربابه فحزن وجاء الى⁷ الرسول واعلمه بالقضية⁸ فطمان قلبه وكتب⁹ رسالة الى فيليمون سيدة وهي احد رسائله¹⁰ يعني رسائل¹¹ بولس الرسول ووصاه على هذا القديس اناسموس وعرفه فيها انه قد صار تلميذ للمسيح وابنا لبولس للبشرى¹² ووصاه ان يرفق به ولا يواخذة بما جناه له¹³ بل يحسب ما خصرة¹⁴ او خسر¹⁵ عنه على الرسول¹⁶ فلما اوصل القديس الرسالة الى سيدة فيليمون فرح بايمانه وتوبته وعمل له كما قال له الرسول بولس¹⁷ عنه وزاد على ذلك بان¹⁸ حمده¹⁹ ورسم له بمال ياخذة فلم يقبل المال²⁰ بل قال انا استغيت بالمسيح ثم ودعه ورجع الى رومية وخدم بولس²¹ الى حين

1. B. — 2. B. *omittit* مال. — 3. B. — 4. B. — 5. *Deest in B.* — 6. B. — 7. B. — 8. B. — 9. B. *omittit* رسائل. — 10. A. *omittit* ... للبشرى. — 11. B. *omittit* له. — 12. A. — 13. A. — 14. B. *addit* بولس. — 15. B. — 16. B. — 17. B. — 18. B. — 19. B.

esprit; il vola de l'argent à son maître et à un autre. Quand il apprit que Philémon voulait le saisir et le châtier, il s'enfuit et vint à Rome où il resta quelque temps. Il arriva par une heureuse décision, * qu'il assista à un enseignement de l'apôtre Paul qui lui pénétra dans le cœur. Il crut par son intermédiaire et la crainte de Dieu entra en lui. Il se rappela ce qu'il avait fait en prenant l'argent de son maître et d'un autre et il ne lui restait rien qu'il pût rendre à ses possesseurs. Il s'affligea, alla trouver l'apôtre et lui raconta l'affaire. Paul le calma et écrivit à Philémon une lettre qui est la première de ses épîtres, c'est-à-dire des épîtres de Paul. Il lui fit des recommandations au sujet d'Onésime et lui apprit qu'il était devenu un disciple du Christ et un fils pour lui-même par la prédication de l'Évangile. Il l'avertit d'être bienveillant pour lui, de ne pas le punir pour la faute qu'il avait commise envers lui et de compter ce qu'il lui devait comme l'équivalent de sa propre dette envers l'apôtre. Quand le saint remit la lettre à son maître, celui-ci se réjouit de sa conversion et de son repentir. Il agit envers lui comme l'apôtre le lui avait recommandé; il fit plus encore. Il le loua et lui fit présent de l'argent qu'il avait pris. Le saint ne l'accepta pas et dit : « Le Messie me suffit. » Puis il prit congé de lui, revint à Rome et servit l'apôtre Paul jusqu'au moment de son martyre. Il

شهادته واستحق انه قدم كاهنا¹ وقد مدحه التلاميذ وذكروا انه قد صار كاهنا² في قوانين
وهما السابع وتسعين من الحادي³ وثمانين والثالث والخمسين من الستة⁴ والخمسين⁵ بعد
استشهاد⁶ القديس بولس الرسول فقبض عليه وزير مدينة رومية وانقل⁷ الى بعض الجزائر
فمكث هناك يعلم اهل تلك الجزيرة ويعمدهم وبعد مدة جاء الوزير الى تلك الجزيرة
فوجد حيا يعلم الناس الايمان بالمسيح فضربه ضربا موجعا⁸ ثم كسر ساقه فانقل⁹ الى
الرب بركاته¹⁰ تكون معنا امين

اليوم الثاني والعشرين من امشير¹¹

في هذا اليوم تذكّر¹² مارونا الاسقف¹³ وتقل اعضاء القديسين بمدينة ماروقين على ايام
ديقلاديانوس فاما مرون الاسقف¹⁴ فلكثرته فضله¹⁵ وفضيلته ارسله¹⁶ تاودوسيوس¹⁷ الملك

1. B. كاهن. — 2. B omittit كاهنا... وقد. — 3. B. والحادي. — 4. B. والستة. — 5. A. والخمسون. — 6. B. اشتهاد. — 7. B. ونفاه. — 8. B. موجعا. — 9. B. وانقل. — 10. B. صلاته. — 11. Errat B qui hanc commemorationem ad XXI diem Amchir ponit contra A, Maï, Assemani, Malan, Wüstenfeld. Deest in Ludolf. — 12. B addit القديس. — 13. Deest in B. — 14. A omittit الاسقف. — 15. B. نسكه. — 16. B. ارسل الى. — 17. B. تاودوسيوس.

fut jugé digne d'être ordonné prêtre. Les disciples le louèrent et rappelèrent qu'il le devint conformément aux canons, à savoir le 97° de l'article 88 et le 53° de l'article 56. — Après le martyre de l'apôtre saint Paul, le préfet de la ville de Rome le saisit et le bannit dans une des îles. Il y resta, instruisant les habitants et les baptisant. Au bout de quelque temps, le préfet vint dans cette île; il le trouva vivant, enseignant aux gens la foi dans le Messie. Il le fit frapper douloureusement, puis il lui fit briser les deux jambes. Le saint alla vers le Seigneur. Que ses bénédictions soient avec nous! Amen¹.

VINGT-DEUXIÈME JOUR D'AMCHIR (16 février)².

³ En ce jour, a lieu la commémoration de l'évêque Maroutâ³ (*Mârounâ*) et la translation des corps des saints dans la ville de Mayâfariqin (*Mârouqin*) au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*). Quant à l'évêque Maroutâ, par la grandeur de son mérite et de sa grâce, le grand empereur Théodose (*Tâou-*

1. Wüstenfeld ajoute ici la commémoration d'Anbâ Pierre II, 21^e patriarche d'Alexandrie (343-380), qui ne se trouve pas dans A, B, Assémani, Maï et Malan. A la date du 21 Ludolf mentionne un Pierre, métropolitain de Damas. — 2. Par erreur, B reporte cette commémoration au jour précédent. Elle manque dans Ludolf. — 3. A, B, Malan : *Marouna*.

الكبير ابو ارقاديوس¹ وانوريوس² الى ملك الفرس رسولا³ للمدينة⁴ التي كانت بينهم فاكروهم
سابور⁵ ملك الفرس ونزله في قصر من قصور المملكة فبلغه ان الملك له⁶ ابنة مجنونة
ثم انه استدعاها⁷ * فلما حضرت بين يديه صلى عليها فبرئت ففرح سابور الملك بذلك^{v f. 146 r.}
وزاد في الكرامة⁸ فطلب منه اجساد القديسين الذين استشهدوا ببلد⁹ فارس فدفعهم له
فبنى عليهم كنيسة وبنى حول الكنيسة حصنا كبيرا وبنى داخل الحصن مدينة واسموها باسم
مشتق من اسم القديس مارونا ثم بعد ان عاد الى الملك فاقام في بلاد الروم سنينا¹⁰
وتيسح¹¹ في مثل هذا اليوم الذي كرز¹² فيه الكنيسة¹³ معا صلاته تكون معنا امين

اليوم الثالث¹⁴ والعشرون¹⁵ من¹⁶

امشير

في¹⁷ هذا اليوم استشهد القديس اوسايوس¹⁸ ابن القديس¹⁹ واسيليدس الوزير وذلك

1. B. صبور. — 2. A. ونوريوس. — 3. A. رسول. — 4. A. الهدية; B. للهداية. — 5. B. صبور. — 6. B. omittit له الملك. — 7. B. فاستدعى بها. — 8. B. فزاد في اكرامه. — 9. B. في بلد. — 10. B. فصار يعيد له ولتكريز الكنيسة. — 11. B. ثم تيسح. — 12. B. كرزت. — 13. B. addit. — 14. B. الثاني. — 15. A. والعشرين. — 16. B. addit. شهر. — 17. Haec commemoratio deest in Ludolf. B. addit. مثل. — 18. A. اوسانيوس. — 19. Deest in B.

dousyous), père d'Arcadios (Arqâdyous) et d'Honorius (Anoryous), l'envoya comme ambassadeur vers le roi des Perses (El-Fors) au sujet d'une ville qui était entre eux. Sapor (Sâbour) l'honora et l'établit dans un des palais royaux. Il apprit que le roi avait une fille possédée du démon et la fit venir.

* f. 146 r. * Quand elle fut en sa présence, il pria sur elle et elle fut guérie. Le roi Sapor s'en réjouit et redoubla d'égards pour lui. Maroutâ lui demanda les corps des saints qui avaient été martyrisés en Perse; ils lui furent remis et il construisit sur eux une église, et autour de l'église de grandes fortifications, à l'intérieur desquelles on bâtit une ville dont le nom fut dérivé de celui de saint Maroutâ. Après son retour près de l'empereur, il resta en Grèce (Er-Roum) plusieurs années; puis il mourut le jour anniversaire de celui où il avait consacré l'église. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-TROISIÈME JOUR D'AMCHIR (17 février).

' En ce jour mourut martyr saint Eusèbe (Aousâbyous)², fils de saint Basi-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A : Aousâniou.

ان هذا القديس كان في الحرب قبالة ملك¹ الفرس فلما كفر ديقلاديانوس ارسل اليه ابوه يعرفه بذلك فدعا اقاربه القديسين واصحاب القصر وهم ابادر-ابن يسطس² واقلوديوس³ وتاودورس⁴ واعلمهم بما جرى من الملك فحزنوا جدا فقال لهم القديس اوسابيوس⁵ اني⁶ اريد سفك دمي على اسم المسيح فوافقوه القديسين على ذلك وتحالفوا فلما عاد⁷ الى مدينة انطاكية بالغلبة والظفر خرج الملك للقائهم وبعد ذلك اشار عليه رومانوس والد القديس⁸ بقطر ان يحضرهم ويحضر لهم الوثن ليسجدوا له فلما فعل ما اشار عليه رومانوس جرد اوسابيوس⁹ سيفه على الملك واراد قتله وقتل كثيرا¹⁰ من¹¹ اصحاب الملك ولولا واسيليدس والا كانوا القديسين اهلكوهم جميعهم فهرب¹² الملك واختفى عنهم فاشار عليه رومانوس ان ينفي القديس اوسابيوس¹³ الى ارض¹⁴ مصر ويقتل هناك والا ما دام في المدينة يقيمها¹⁵ عليك في كل وقت ولا تقدر تعمل فيها مرادك فكتب بنفيه الى ارض مصر الى لوريانوس والى قفط فعذبه ذلك عذابا عظيما بالهنازين * وتقطع

1. *Deest in B.* — 2. *B.* ابادير ويسطس. — 3. *B.* اكلديوس. — 4. *B.* وتادرس. — 5. *A.* كثيرين. — 6. *B.* انني. — 7. *B.* عادوا. — 8. *Deest in A.* — 9. *A.* اوسابيوس. — 10. *B.* كثيرين. — 11. *Deest in B.* — 12. *B.* وهرب. — 13. *A.* اوسابيوس. — 14. *Deest in B.* — 15. *B.* هو يقيمها.

lidès (*Ouâsilides*) le ministre. Il était occupé à la guerre contre le roi des Perses (*El-Fors*), et lorsque Dioclétien (*Diqlâdyânous*) devint infidèle, son père envoya l'en informer. Il manda les saints, ses parents, et les gens du palais : c'était Abâdir, fils de Juste (*Yostôs*), Claude (*Aqloudyous*) et Théodore (*Tâoudouros*), et il leur apprit ce qui était arrivé de l'empereur. Ils furent très affligés et saint Eusèbe leur dit : « Je veux verser mon sang pour le nom du Messie. » Ils tombèrent d'accord avec lui et s'engagèrent par serment. Quand il revint victorieux et triomphant dans la ville d'Antioche (*Antâkyah*), l'empereur sortit à sa rencontre; ensuite Romain (*Roumânous*), père de saint Victor (*Biqtôr*), lui conseilla de les faire venir et de leur présenter l'idole pour se prosterner devant elle. Lorsqu'il fit ce que lui avait indiqué Romain, Eusèbe tira son épée contre l'empereur et voulut le tuer. Il massacra beaucoup des compagnons de ce dernier, et si n'eût été Basilidès, les saints les auraient tous fait périr. L'empereur s'enfuit et se cacha. Romain lui conseilla d'exiler Eusèbe en Égypte (*Misr*) et de l'y faire tuer. « Car, dit-il, tant qu'il sera dans la ville, il la soulèvera contre toi en tout temps, et tu ne pourras pas y faire ce que tu veux. » L'empereur écrivit sa sentence d'exil en Égypte, chez Louriânous¹, gouverneur de Qift, qui lui fit subir de grandes tortures sur le chevalet, * en coupant ses membres, en faisant bouillir des chaudières, en le *

1. Wüstenfeld : *Marianus*.

الاعضاء وغلين الخلقين والضرب الشديد وكان الرب يرسل اليه سوريال ملاكه يقوى في جميع¹ شدائده ويعزيه ويشفى جراحاته ثم عرج بنفسه الى الفردوس وابصر مساكن القديسين والابرار والمواضع التي اعدت له ولايه ولاخيه² فقرحت نفسه جدا وبعد ذلك امر الوالى باحراقه في اتون خارج مدينة اهناس فنزل ملاك الرب وتقض عنه اللهب فاشاروا عليه المقدمون³ ان يكتب قضيه فاخذت⁴ رأسه المقدسة بحد السيف ونال اكليل الشهادة في الملكوت الابدية⁵ شفاعته⁶ تكون معنا امين

اليوم الرابع⁷ والعشرون من⁸ امشير

في⁹ هذا اليوم تبيح القديس اغابيطس الاسقف هذا القديس كان في¹⁰ ايام¹¹ ديقلاديانوس ومكسيميانوس الملكين الكافرين وكان هذا القديس¹² ابن ابوين مسيحين فادباه بعلوم¹³ البيعة وجعلاه شماسا ثم دخل الى بعض الديارة وخدم¹⁴ الشيوخ¹⁵ الذي فيه وتعلم

في ملكوت B. — 5. واخذ B. — 4. المقدمين B. — 3. Deest in B. — 2. Depst in A. — 1. السموات. — 6. B. صلاته. — 7. B. الثالث. — 8. B. addit شهر. — 9. Haec commemoratio deest in Ludolf. B. addit مثل. — 10. B. من. — 11. A. addit الملك. — 12. Deest in B. — 13. B. في. — 14. B. فخدم. — 15. B. الشيخ.

frappant violemment. Le Seigneur lui envoyait son ange Uriel (*Sourayâl*) qui le fortifiait dans toutes ses épreuves, le consolait et guérissait ses blessures. Puis il fit monter son âme au paradis et lui montra les demeures des saints et des justes et les places qui lui étaient réservées à lui, à son père et à son frère. Elle s'en réjouit beaucoup. Ensuite, le gouverneur ordonna de le brûler dans une fournaise hors de la ville de Hnis (*Ahnâs*). L'ange du Seigneur descendit et écarta de lui la flamme. Les fonctionnaires conseillèrent au gouverneur d'écrire sa condamnation; on coupa sa tête sainte avec le tranchant de l'épée et il reçut la couronne du martyr dans le royaume éternel. Que son intercession soit avec nous! Amen.

VINGT-QUATRIÈME JOUR D'AMCHIR (18 février).

¹ En ce jour, mourut le saint évêque Agapet (*Aghâbitos*). Il vivait au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) et de Maximien (*Maksimyânous*), les empereurs infidèles. Ce saint était fils de parents chrétiens qui l'instruisirent dans les sciences ecclésiastiques et le firent diacre. Puis il entra dans un couvent,

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

منهم¹ العبادة والنسك وصار² مواظبا³ على الاصوام والصلوات⁴ والسهرات⁵ وكان⁶ يفتدي بعد صومه النهار بقشور الترمس فقط ولما قصد مجاهدة النوم⁷ اقام⁸ ثمانين يوم يأكل مع الترمس الرماد وكانت قوته مع هذا النسك متزائدة وكان⁹ يخدم جماعة الرهبان ويدعوهم اسياده وكمل¹⁰ كل صنف من الفضيلة واجرى الله على يديه ايات كثيرة عظيمة منها انه كان قد¹¹ شفى صبية¹² اسقمها المرض ولم¹³ تقدر لها الاطباء على شفاء وقتل الله¹⁴ بصلاته تينا عظيما كان قد اضرب الناس¹⁵ فطرد¹⁶ عن الناس والبهائم مراضا¹⁷ صعبة فشاع خبر نسكه وفضله¹⁸ وقوة جسمه فلما¹⁹ سمع به²⁰ ليكينوس الوالى²¹ ارسل²² واحضره²³ كرها * f. 147 r°. ورتبه²⁴ جنديا بغير اختياره²⁵ فلم يقصر في نسكه ولا صلاته بل كان متزائد في الفضيلة فلم يمكث الا يسير²⁶ الى ان²⁷ اهلك الله الملك الكافر²⁸ ديقلايانوس وملك²⁹ الملك المحب لله البار³⁰ قسطنطين فكان³¹ القديس يطلب حيلة يخرج بها من الجندية

1. B منه. — 2. A. فصار. — 3. مواظبا B. — 4. والسهرة B. — 5. Deest in B. — 6. A. فكان. — 7. A addit فقط. — 8. B. مكث. — 9. B. فكان. — 10. B. وضع. — 11. B. omisit كان قد. — 12. B addit كان قد. — 13. B. لم. — 14. Deest in B. — 15. B. فضلات هذا القديس. — 16. B. المتولى. — 17. B. مراض. — 18. B. وقدسه. — 19. B. ولما. — 20. Deest in A. — 21. B. التولى. — 22. B. وارسل. — 23. A. فاحضره. — 24. B. وجعله. — 25. B. مراده. — 26. A. omittit اليسير. — 27. A. حتى. — 28. B. omisit الكافر. — 29. B. ملك. — 30. Deest in B. — 31. A. وكان.

servit les vieillards qui s'y trouvaient et apprit d'eux la dévotion et l'ascétisme. Il s'appliquait aux jeûnes, aux prières et aux veilles. Après avoir jeûné une journée, il ne mangeait que des cosses de lupin. Quand il voulut lutter contre le sommeil, il resta huit jours à ne manger que des lupins avec de la cendre : malgré ces macérations, sa force ne faisait que croître; il servait la communauté des moines et les appelait ses maîtres. Il accomplit toutes sortes d'actions méritoires et Dieu fit arriver par lui des miracles nombreux et considérables. Entre autres, il guérit une jeune fille que la maladie avait atteinte et que les médecins ne pouvaient guérir; Dieu créa à sa prière un énorme dragon qui nuisait aux habitants; il chassa des gens et des bêtes des maladies graves. La réputation de son ascétisme, de son mérite et de la force de son corps se répandit. Quand Licinius (*Likinyous*) le gouverneur l'apprit, il l'envoya chercher; on l'amena malgré lui * et sans son aveu * f. 147 r°. il l'enrôla dans les gardes. Il ne diminua pas ses actes de dévotion et ses prières et ne resta pas longtemps sans que Dieu fit périr l'empereur infidèle Dioclétien. Après lui, régna le pieux Constantin (*Qostantin*), l'empereur qui

فاتفق بتدبير المسيح انه كان عند قسطنطين الملك غلاما اجتمعت فيه خصال حسنة وكان الملك يحبه لاجل ذلك¹ فركبه شيطان ردى وكان يعذبه عذابا شديدا وهو يستغيث فلما رآه² بعض من يعرف القديس قال³ له لو استغثت⁴ بالقديس اغايطس الجندى كان يشفيك فاجابه وهل⁵ لمن هو فى رتبته الجندية⁶ هذه⁷ المنزلة فقال له صفة سيرته⁸ وعرفه⁹ انه¹⁰ يقدر على ذلك فجعل يستغيث به فلما علم الملك امر باحضاره فحضر وصلى على الغلام ورشم عليه علامة¹¹ الصليب فشفاه الله من مصابه¹² ففرح الملك بذلك وأمر¹³ القديس وسأله ان يتمنا عليه ما يريد ان يفعله فسأله ان يطلقه من الجندية فلما اطلقه رجع الى ما¹⁴ كان عليه¹⁵ اولا وقصد¹⁶ السكون والتفرد فتفرد مدة فمسكه اسقف البلد وصيره قسا والما¹⁷ تنيح اسقف الناحية سألوا الرئيس ان يقدم¹⁸ عليهم هذا الاب¹⁹ اسقفا فقدمه عليهم²⁰ فرعى رعية المسيح الناطقة احسن رعاية ومنح نعمة النبوة وعمل

- جندية B 6. — وهو B 5. — استغيت A B 4. — قالوا B 3. — راوه A 2. — لاجلها B 1.
 — ورشمه بعلامة B 11. — ان B 10. — عرفه B 9. — فقال ... سيرته B omisit 8. — هذا B 7.
 — فقصد B 16. — Deest in B 15. — حيث B 14. — والزعم B 13. — ما اصابه B 12.
 — فقدم لهم B 20. — هذا الاب B omisit 19. — يقدمه B 18. — لما

aime Dieu. Le saint cherchait un moyen pour quitter le service militaire. Il arriva par la volonté du Messie que Constantin avait un serviteur en qui étaient réunies de belles qualités, c'est pourquoi il l'aimait. Un mauvais démon s'empara de lui et le tourmentait cruellement : il appelait au secours. Quand quelqu'un qui connaissait le saint le vit ainsi, il lui dit : « Si tu demandais du secours à Agapet, le soldat, il te guérirait. » L'autre répondit : « Est-ce que quelqu'un qui est enrôlé dans l'armée a un tel rang ? » — Il lui dépeignit sa vie et lui fit connaître qu'il le pouvait. Alors le serviteur se mit à implorer son aide. Quand l'empereur en fut informé, il ordonna de le faire venir. Il se présenta, pria sur le jeune homme, fit sur lui le signe de la croix et Dieu le guérit de son mal. L'empereur s'en réjouit, manda le saint et lui demanda de souhaiter ce qu'il voulait qu'il fit. Il lui demanda de le libérer du service militaire. Quand il fut relâché, il revint à son ancienne manière d'être et chercha le calme et la solitude. Il vécut isolé quelque temps, puis l'évêque du pays le saisit et l'ordonna prêtre ; quand il mourut, on demanda au supérieur de nommer Agapet évêque. Il le leur donna et le saint garda de la meilleure façon le troupeau humain du Messie. Il reçut le don de pro-

المعجزات فكان¹ يبكت الخطاة على ما يفعلوه² سرا ويونب الكهنة على تركهم تعليم الشعب ووعظهم وتبعدهم من الهيكل الى ان يتوبوا وقد تضمنت سيرته انه³ عمل⁴ في حياته مائة اعجوبة⁵ منها انه استوقف نهر⁶ عند جريه واحرفه بصليبه الى ناحية اخرى وفتح عيني اعمى وطهر برص⁷ وشفى سقما كثيرين ثم تنيح بسلام في شيخوخة مكرمة⁸ شفاعته تكون معنا امين

وفيه⁹ ايضا * تذكرا طيماتاوس الشهيد بمدينة غزة وفيه¹⁰ استشهد القديس متياس بمدينة قبرص¹¹ صلوات الجميع تكون¹² معنا

اليوم الخامس¹³ والعشرون¹⁴ من
امشير

في¹⁶ هذا¹⁷ اليوم استشهدوا القديسين ارسنيوس¹⁸ وفيليمون وعذراء¹⁹ اسمها ليكية هولاء

1. B. وكان. — 2. B. يفعلوا. — 3. B. ان. — 4. B. يعمل. — 5. B. عجيبة. — 6. B. النهر. — 7. B. البرص. — 8. B. omisit مكرمة... ثم. — 9. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan.* — 10. *Haec commemoratio deest in Malan et Ludolf qui praebet tantum commemorationem El-Madis forsan Matyás.* — 11. B. قوص. — 12. B. صلاته. — 13. B. الرابع. — 14. A. العشرين. — 15. B. addit شهر. — 16. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 17. B. addit مثل. — 18. A. ارسنيوس. Malan : *Archippus.* — 19. A. وعذرة.

phétie et fit des miracles; il blâmait les pécheurs des fautes qu'ils commettaient en secret; il réprimandait les prêtres qui négligeaient d'instruire le peuple et de le prêcher et les éloignait du temple jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis. Le récit de sa vie contient qu'il fit cent miracles de son vivant; ainsi il arrêta un fleuve dans son cours et le détourna par sa croix d'un autre côté; il ouvrit les yeux d'un aveugle; il rendit sain un lépreux; il guérit beaucoup de maladies, puis il mourut en paix dans une vieillesse honorée. Que son intercession soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour également * a lieu la commémoration de Timothée (*Tīmâtāous*), * f. 147 v°.
martyr dans la ville de Gaza (*Ghazah*).

² En ce jour aussi mourut martyr Matthias (*Matyás*) dans la ville de Chypre (*Qobros*)³. Que leur prière à tous soit avec nous.

VINGT-CINQUIÈME JOUR D'AMCHIR (19 février).

⁴ En ce jour, moururent martyrs les saints Archippus (*Arsanyous*)⁵ et Philé-

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Malan et Ludolf. Celui-ci donne *El-Madis*, peut-être Matthias. — 3. B et Wüstenfeld : *Qous*. — 4. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 5. Wüstenfeld : *Arsenius*.

القدسين امنوا على يد¹ بولس الرسول حيث كان في افروجية ولما اتفق ان الكفار عملوا عيدا لارتاميدة² سميت الزهرة³ اجتمع⁴ هولاء القديسون⁵ ودخلوا الى البريا ليتفرجوا عليهم ويضحكوا على كفرهم⁶ وضاللتهم⁷ فلما⁸ رأوا تضحية الناس للصنم⁹ وتعظيمه¹⁰ اشتعل الحب الالهى في قلوبهم فخرجوا من البريا ثم دخلوا الى البيعة المسيحية واعلنوا التمجيد للسيد¹¹ المسيح المستحق التمجيد فسمعهم بعض من كان يعرفهم وسمع ما اخبروه عن البريا¹² فسعى بهم الى¹³ الوالى فركب¹⁴ وكبس¹⁵ الكنيسة فتهاوت بعض¹⁶ الناس المومنين وقبض على هولاء ونغز اجنابهم¹⁷ باقلام حديد ثم رمى القديس ارسنيوس¹⁸ في حفرة ورجمه بالحجارة الى ان اسلم الروح¹⁹ واما²⁰ القديس فيليمون والقديسة ليكية فعاقبوها عقوبات كثيرة²¹ مرة²² مختلفة فاسلموا نفوسهما عند ما سألوا²³ الله ذلك ونالوا اكليل الشهادة وقد تضمنت سير²⁴ التلاميذ ذكر ايمانهم وذكر شهادتهم صلاتهم تكون²⁵ معنا امين

6. B. — القديسين. 5. B. — اجتمعوا. 4. B. — الظهرا. 3. B. — لارتاميدة. 2. B. — يدي. 1. B. — وتعظيمهم. 10. B. — Deest in B. — 9. — لما. 8. B. — وظاللتهم. 7. A. — ودخلوا ... كفرهم *omisit* على. 15. B. — بولس. 14. B. — عند. 13. B. — الملك. 12. B. — الى. 11. B. — اياه. 20. B. — النفس. 19. B. — اريوس. 18. B. — جنبهم. 17. B. — Deest in A. — 16. — لكنه. 21. Deest in B. — 22. Deest in B. — 23. B. — سالوا صالا. 24. B. — سير ذلك. 25. Deest in A.

mon (*Filimoun*) ainsi qu'une vierge nommée Lycia (*Likyah*). Ils avaient cru par les soins de l'apôtre Paul (*Boulos*) lorsqu'il était en Phrygie (*Afroudjyah*). Il arriva que les infidèles célébraient une fête en l'honneur d'Artémis (*Artamidah*) qui est appelée Vénus (*Ez-Zahrâ*); ces saints se réunirent et entrèrent dans le temple pour se divertir d'eux et se moquer de leur infidélité et de leur erreur. Lorsqu'ils virent les gens sacrifier à l'idole et la vénérer, l'amour divin s'alluma dans leurs cœurs; ils sortirent du temple, entrèrent dans l'église chrétienne et donnèrent ouvertement à Notre-Seigneur le Messie la louange qui lui est due. Un de ceux qui les connaissaient ayant entendu ce qu'ils avaient raconté du temple, les dénonça au gouverneur. Celui-ci monta à cheval et cerna l'église. Une partie des fidèles s'enfuit; il saisit les saints, irrita leurs flancs par des plumes de fer; puis il jeta saint Archippus dans une fosse où il fut lapidé avec des pierres jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Quant à saint Philémon et à sainte Lycia, on leur fit subir des tortures nombreuses, terribles et diverses; et ils rendirent l'âme lorsqu'ils le demandaient au Seigneur. Les vies des disciples contiennent la mention de leur foi et celle de leur martyre. Que leur prière soit avec nous! Amen.

وفيه¹ تذكّار قونا الشمس المستشهد بمدينة رومية
وتذكّار² مينا الشهيد بمدينة قبرص صلاة الجميع معنا³

اليوم السادس والعشرون من⁴

امشير

في⁵ هذا⁶ اليوم تنيح النبي العظيم هوشع ويدعا عوزيا هذا البار تبا في زمان خمسة
ملوك وهم اموصيا⁷ وعوزيا⁸ ويواتام⁹ واخاز وحزقيا⁹ ملوك يهودا وذكر في نبوته اشياء غريبة
عجيبة وبكت بنى اسرائيل ودعاهم اولاد الزواني * واعلمهم ان الله لا يعود يرحمهم¹⁰ وابان
ان لو كان عدد بنى اسرائيل¹¹ مثل رمل البحر الذي لا يحصى لا يبقى منهم الا بقية¹² وتبا
على ايمان الامم بالله فقال عن الله¹³ انى¹⁴ ادعو الذين لم يكونوا شعبى¹⁵ شعبى¹⁶ وهذا

1. *Haec commemoratio deest in B, Assemani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan.* —
2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.* —
3. *B bis ponit has commemorationes XXV et XXVI diebus Amchir.* — 4. *B addit شهر.* —
5. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 6. *B addit مثل.* — 7. *B اموتيا.* — 8. *B يونام.* —
9. *B وهزقيا.* — 10. *B اليهم.* — 11. *B addit ودعاهم.* — 12. *B اليسير.* Osee, I, 10. — 13. *B omisit* الله *عن.* — 14. *A انى.* — 15. *B على* شعبا. — 16. Osee, I, 9.

¹ En ce jour aussi a lieu la commémoration du diacre Qounâ qui fut martyrisé dans la ville de Rome (*Roumyah*); — ² la commémoration du martyr Ménas (*Minâ*) dans la ville de Chypre (*Qobros*). Que leur prière à tous soit avec nous³.

VINGT-SIXIÈME JOUR D'AMCHIR (20 février).

⁴ En ce jour mourut le grand prophète Osée (*Houcha*) qu'on appelle aussi Ozias (*'Ouzyâ*). Cet homme vertueux prophétisa au temps de cinq rois qui sont Amasias (*Amoušyâ*), Ozias, Joatham (*Youâtâm*), Akhâz et Ézéchias (*Hizqyâ*), rois de Juda (*Yahoudâ*). Il mentionna dans sa prophétie des choses étranges et extraordinaires. Il réprimanda les Israélites, les appelant fils de prostituées; * il leur apprit que Dieu n'aurait plus pitié d'eux, et il leur exposa * f. 148 r°. que quand le nombre des Israélites serait comme les sables innombrables de la mer, il n'en subsisterait qu'un reste⁵. Il leur prophétisa sur la foi des nations en Dieu et dit de la part du Seigneur : « *J'appellerai mon peuple ceux qui ne sont pas mon peuple*⁶. » Et cette parole, il la dit de la part de Dieu,

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 3. B reproduit ces deux commémorations à la date du 25 et du 26 d'Amchir. — 4. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 5. Osée, I, 10. — 6. Osée, I, 9.

القول قاله عن الله انه يشيرهم الذين يامنوا به وقال ايضا¹ انهم² يدعوننى³ الالههم⁴ وتبا على تالم المخلص وقيامته وخلصنا قدامه وقال⁵ ان الذى ضربنا⁶ هو الذى يشفينا والذى كسرنا⁷ هو الذى يجبرنا بعد يومين وفى اليوم الثالث يقيمنا ونحى قدامه ونعرف مسيرنا ونهتدى الى علم الرب⁸ وتبا على بطلاة⁹ سطوة الموت وانكسار شوكة الحجيم وقال اين سطوتك يا موت واين شوكتك يا حجيم¹⁰ ومكث¹¹ تبا¹² نحو من سبعين¹ سنة وتبيح¹⁴ فى شيخوخة حسنة مرضية لله صلاته¹⁵ وبركاته علينا¹⁶ امين

وفيه¹⁷ ايضا¹⁸ ذكر¹⁹ شهادة القديس²⁰ زادوق²¹ والمستشهدين معه وعدتهم مائة وثمانية²² وعشرون²³ قديسا²⁴ هولاء طالبهم بهرام ملك الفرس بالسجود للشمس فاجابه القديس زادوق²⁵ اتى²⁶ لم انزل من احشاء امى²⁷ واسجد²⁸ لهاذه الشمس المزينة بل لخالقها²⁹

1. A omisit ... وهذا. — 2. A وهم. — 3. B يدعوننى. — 4. B الهمهم. Osee, II, 24. — 5. A فقال. — 6. B كسرنا. — 7. B ضربنا. — 8. B الله. — 9. B بطلات. — 10. Osee, XIII, 14; Pauli I^a Epist. ad Corinth., xv, 54. — 11. A omisit ... ومكث. — 12. A وتبا. — 13. A. — 14. Deest in B. — 15. B صلواته. — 16. تكون معنا ومع كاتبه. — 17. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 18. Deest in A. — 19. Deest in B. — 20. Deest in A. — 21. B صادوق. — 22. ثمانية. — 23. B وعشرين. — 24. A قديس. — 25. B صادوق. — 26. B اتى. — 27. B والذى. — 28. Deest in A. — 29. B لشمس البر خالق هذا الشمس.

indiquant par là ceux qui croiront en lui. — Il dit aussi : « Ils m'appelleront leur Dieu¹. » Il prophétisa aussi sur les souffrances du Sauveur et sa résurrection et sur notre salut devant lui. Il dit aussi : « Celui qui nous a frappés nous guérira : celui qui nous a brisés nous rétablira après deux jours ; le troisième, il nous ressuscitera : nous vivrons devant lui ; nous connaissons notre route et nous serons guidés vers la science du Seigneur. » Il prophétisa sur l'inutilité des assauts de la mort et la destruction de l'aiguillon de l'enfer : « Où est ton assaut, ô mort ? Où est ton aiguillon, enfer² ? » Il demeura à prophétiser environ soixante-dix ans : il mourut dans une vieillesse belle et agréable à Dieu. Que sa prière et ses bénédictions soient sur nous ! Amen.

³ En ce jour a lieu aussi la commémoration du martyr de saint Sadoq (Zâdouq)⁴ et de ceux qui le subirent avec lui ; leur nombre était de 128 saints. Behrâm, roi des Perses (El-Fors), leur demanda de se prosterner devant le soleil, saint Sadoq lui répondit : « Je ne suis pas descendu des entrailles de ma mère pour me prosterner devant ce soleil brillant mais devant son créateur. »

1. Osée, II, 24. — 2. Osée, XIII, 14 ; Paul, I^{re} Ép. aux Corinthiens, xv, 54. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 4. B : Šâdouq.

فاجابه بهرام الملك¹ وهل لهذه² الشمس الاله فقال نعم السيد³ المسيح هو⁴ الالهنا الالهنا
فامر ان تضرب رقبته فوق القديس مبتلا ومصليا ثم اخنى عنقه المقدس للسياف
فلما ضرب السياف عنقه⁵ نزل عليه⁶ نورا من السماء⁷ فأروه الحاضرين وصاحوا⁸ اننا⁹
باجمعنا مسيحيون¹⁰ فامر الملك ان تضرب¹¹ اعناقهم وكملت بذلك شهادتهم صلاة الجميع
تكون¹² معنا امين

اليوم السابع العشرون

من شهر امشير¹³

¹⁴ في¹⁵ هذا اليوم تبيح القديس انبا اوسطاتيوس¹⁶ بطريرك مدينة¹⁷ انطاكية هذا¹⁸ الاب
كان بطريركا على مدينة انطاكية في زمان قسطنطين الملك الكبير وكان قد ملأ العالم من¹⁹
^{148 v°} * تعالىمه الالهية فلما اجتمع المجمع المقدس نيقية²⁰ * كان هذا الاب احد رؤوسا هذا²¹

1. *Deest in A*; *B addit* قائلا. — 2. *B* لهذا. — 3. *Deest in A*. — 4. *Deest in A*. —
— 5. *Pro* عنقه... تضرب *B habet* رقبته السياف. — 6. *A* عليها. — 7. *B addit*
بضرب السياف رقبته *B* ان تضرب... قدام الملك. — 8. *A* فصاحوا. — 9. *A* احنا. — 10. *A* مسيحيين. — 11. *B* بضرب. — 12. *B*
باجمعنا مسيحيون. — 13. *B addit* المباركي. — 14. *Haec commemoratio deest in Ludolf*. — 15. *B*
addit مثل. — 16. *A* انسطاسيوس. — 17. *Deest in B*. — 18. *B* هذه. — 19. *Deest in B*. —
20. *B* بنقية. — 21. *Deest in B*.

Behrām lui demanda : « Est-ce que ce soleil a un dieu ? » — « Oui, Notre-Seigneur le Messie qui est notre Dieu et le sien. » Le roi ordonna de lui trancher la tête. Le saint se tint debout, priant et implorant Dieu; puis il pencha sa nuque vers le bourreau. Lorsque celui-ci la frappa, une lumière descendit du ciel sur elle : les assistants la virent et crièrent : « Tous nous sommes chrétiens. Le roi ordonna de leur trancher la tête et ainsi leur martyre fut accompli. Que leur prière à tous soit avec nous ! Amen.

VINGT-SEPTIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (21 février).

' En ce jour mourut saint Anbā Eustathe (*Aoustātyous*)², patriarche de la ville d'Antioche (*Anṭākyah*). Il était patriarche de la ville d'Antioche au temps du Constantin (*Qostantin*) le grand empereur et il remplit le monde de ses enseignements divins. Lorsque se réunit à Nicée (*Niqyah*) le saint concile, * ce père en fut un des chefs. Ces Pères s'accordèrent à condamner Arius * f. 148 v°

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. *A* : *Anastāsious*.

المجمع فوافق¹ الابهاء على قطع اريوس ونفيه² ونفى شيته³ وهم اوساقيوس النعمودي⁴ وتاوغنطس⁵ اسقف نيقية واساقيوس⁶ اسقف قيسارية⁷ ثم نطق بالروح⁸ القدس بالامانة التي نطق بها بقية الابهاء ووضع القوانين والسنن المدونة في بيع⁹ المسيحين وبعد اقضاء¹⁰ المجمع المقدس رجعت¹¹ الابهاء الى كراسيم¹² بعد ذلك بايام هولاء الغير اساقفة المقطوعين خرجوا في صورة من يريد البيت المقدس فلما دخلوا الى انطاكية اجتمعوا بعض الزواني واعطوها شيا¹³ ثم اودعوها¹⁴ بمال¹⁵ اخر¹⁶ واعلموها¹⁷ ان تدخل الى البيعة وتقول عن هذا الاب انه زنى بها وان هذا الولد الذي معها هو¹⁸ منه واخذت المال¹⁹ وفعلت²⁰ كما علموها²¹ ثم ان²² هولاء المخالفين²³ جعلوا كانهم²⁴ يكذبوا المرأة²⁵ ويحاجوا²⁶ عن القديس وقالوا²⁷ للمرأة ايش دليل²⁸ صدقك ما يقبل²⁹ قولك فيه الا ان حلفتى على الانجيل ان هذا الذي ادعيتيه على هذا الاب³⁰ صحيح فحلفت كما علموها هولاء

1. B. وافق. — 2. *Deest in B.* — 3. B. شعبه. — 4. B. addit وهو. — 5. A. تاوغنس. — 6. B. انفصال. — 7. B. قيسارية. — 8. B. بروح. — 9. B. addit جماعة. — 10. B. وافق. — 11. B. رجعت. — 12. B. addit ثم. — 13. B. omittit واعطوها شيا ثم. — 14. B. اودعوها. — 15. A. بمالا. — 16. *Deest in B.* — 17. A. واعلموها. — 18. *Deest in A.* — 19. B. omittit واخذت المال. — 20. B. فعلت. — 21. B. امروها. — 22. B. omittit ثم ان. — 23. B. addit وان. — 24. A. انهم. — 25. B. يكذبوها. — 26. A, B. يحاجبوا. — 27. A. فقالوا. — 28. B. دليل. — 29. B. يقبل. — 30. B. omisit الذى الاب.

(Aryous), à l'excommunier ainsi que ses partisans : c'était Eusèbe (Aousányous) de Nicomédie (En-Niqamoudi), Théognis (Táoughnotes)¹ évêque de Nicée, et Eusèbe (Asâfyous)² évêque de Césarée (Qaisâryah). Le Saint-Esprit lui inspira la profession de foi que répétèrent les autres Pères et institua les canons et les règles en usage dans les églises chrétiennes. Après la dissolution du saint concile, les Pères retournèrent à leurs sièges. Alors ces faux évêques excommuniés partirent comme des gens voulant visiter Jérusalem (El-Barit el-Moqaddas). Quand ils arrivèrent à Antioche, ils s'abouchèrent avec une femme de mauvaise vie, lui donnèrent quelque chose, lui promirent d'autre argent et l'instruisirent à entrer dans l'église et à dire que ce Père avait commis un adultère avec elle, et que l'enfant qu'elle avait était de lui. Elle prit l'argent et fit ce qu'ils lui avaient enseigné. Puis ces hérétiques firent comme s'ils la traitaient de menteuse et s'ils défendaient le saint. — « Quelle est la preuve de ta sincérité ? lui demandèrent-ils : on ne peut accepter ce que tu dis de lui que si tu jures sur l'Évangile que les accusations que tu portes contre ce Père sont vraies. » Elle jura comme ces hérétiques le lui avaient

1. B : Táoughnos. — 2. B : Aousáqyous.

المخالفين حينئذ قالوا ما بقي بعد اليمين شئ¹ ثم انهم حكموا على هذا الاب بالسقوط من بطريركيته² وسيروا³ الى قسطنطين الملك واغروا⁴ قلبه عليه وقالوا له⁵ ان هذا⁶ قد اجتمع عليه جمع كهنة وقد⁷ اسقطوه فسير⁸ واسقطه وانفاه الى بلاد الاتراكس⁹ وتيسح بها فالويل لنفوسهم فانهم¹⁰ نسوا¹¹ اعتقادهم اخرجوا ابن الله من الاهيته واخرجوا هذا القديس من رياسته بما رتبه من الشر الذي علمه لهم¹² الشيطان معلمهم ثم شاركوا زانية¹³ وحسنوا لها فان¹⁴ اضافت الى الزنا بان¹⁵ قذفت¹⁶ هذا الاب بالفجور وحلفت على الانجيل¹⁷ كاذبة الا ان الله لم¹⁸ يغفل عنها ولا عنهم لان¹⁹ بعد نفى القديس مرضت مرضا طويلا الى ان نحل²⁰ جسمها وصارت كالخلخال²¹ * فعلمت انه سبب مرضها كذبها على القديس²² بما ليس فيه فالجأ²³ المرض المتزائد²⁴ الى ان قرت²⁵ امام²⁶ اهل المدينة ان²⁷ القديس يرى من زناها وان اولئك المخالفين هم الذين دفعوا لها²⁸ المال

1. A. شيا. — 2. B. بطركته. — 3. B. ثم سيروا. — 4. B. واصرفوا. — 5. *Deest in B.* — 6. B. انه. — 7. B. *omisit*. — 8. B. *addit* هو ايضا. — 9. A. الابراكس. — 10. B. لانهم. — 11. B. قذفت. — 12. B. علمهم. — 13. B. الزانية. — 14. B. انها. — 15. *Deest in A.* — 16. A. قذفت. — 17. B. *addit* المقدس. — 18. A. لا. — 19. B. لانها. — 20. B. انحل. — 21. B. كالخيال. — 22. B. انه بسبب القديس وانها نسبت له A *habet* انه سبب ... القديس *Pro*. — 23. B. والى الجاه. — 24. B. الزائد. — 25. B. اقرت. — 26. B. *addit* الجميع. — 27. B. بان. — 28. B. اليها.

enseigné. Alors ils dirent : « Il n'y a plus rien après ce serment » : puis ils condamnèrent ce Père à être déposé de ses fonctions de patriarche; ils l'envoyèrent vers l'empereur Constantin, trompèrent son cœur sur lui et lui dirent : « Tous les prêtres se sont réunis contre lui et l'ont déposé. » Alors il envoya le déposer et le bannit dans le pays de Thrace (*El-Atrâkos*)¹ où il mourut. Malheur à leurs âmes, car ils ont oublié leur foi, ils ont dépouillé le Fils de Dieu de sa divinité; ils ont chassé ce saint de son diocèse par le mal qu'ils ont comploté et que leur a appris Satan leur maître; ils se sont associés à une femme de mauvaise vie; ils lui ont fait du bien jusqu'à ce qu'elle ajoutât ceci à sa prostitution, d'accuser ce Père de fornication et de jurer un mensonge sur l'Évangile; mais Dieu très-haut ne resta pas indifférent ni envers elle ni envers eux, car après l'exil du saint, elle fut atteinte d'une longue maladie; son corps maigrit et elle devint comme une épingle. * Elle reconnut * f. 149 r°. que la cause de sa maladie était le mensonge proféré par elle contre le saint en disant ce qui n'était pas vrai. Son mal croissant la poussa à déclarer devant les gens de la ville que le saint était innocent de l'adultère, que c'étaient ces hérétiques qui lui avaient remis de l'argent pour qu'elle mentit contre le

1. A : *El-Abrakos*.

وعلموها بان¹ تكذب على القديس² وانها كانت زنت مع انسان اسمه³ اسطاتيوس⁴ مثل اسم القديس فعلموها المخالفين ان تحلف وتتوى في قلبها الرجل الذي زنا بها وتنتظر باسم القديس فبعد⁵ ان كانوا كهنة انطاكية قد⁶ اسقطوا اسم هذا القديس من القداس⁷ رجعوا عادوا ذكره وقد مدح⁸ القديس يوحنا فم الذهب هذا القديس⁹ باقوال صفها له في¹⁰ يوم عيد صلاته¹¹ تكون معنا امين

اليوم الثامن والعشرون

من¹² امشير¹³

في¹⁴ هذا اليوم استشهد القديس تاوضروس¹⁵ الرومي هذا كان من اهل مدينة اسطير في زمان الملكين الكافرين مكسيميانوس ومتيانوس¹⁶ فبلغهم عن هذا القديس انه لا يوافقهم القديس¹⁷ في كفرهم ثم انهم استحضروه¹⁸ واعرضوا عليه عبادة الاوثان فلم يقبل فاوعده

1. B. ان. — 2. B. عليه. — 3. B. omittit اسمه انسان. — 4. B. اسطاتيوس. — 5. B. فعاد. — 6. Deest in B — 7. B. القداس. — 8. B. addit هذا. — 9. B. omittit القديس. — 10. Deest in A. — 11. B. صلواته. — 12. B. addit شهر. — 13. B. addit المباري. — 14. B. addit. — 15. A et Ludolf تادرس. — 16. B. وتقيانوس. — 17. Deest in B. — 18. B. فاستحضروه.

patriarche, qu'elle avait commis un adultère avec un homme nommé Eustathe comme le saint, que ces hérétiques lui avaient appris à jurer en pensant dans son cœur à l'homme avec qui elle avait commis un adultère, tout en mettant en avant le nom du saint. Les prêtres d'Antioche qui avaient effacé les noms d'Eustathe de la liturgie, rétablirent sa mention. Il fut loué par saint Jean Chrysostome (*Youḥannâ Foum edz-Dzahab*) dans un discours qu'il composa pour le jour anniversaire de sa fête. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-HUITIÈME JOUR D'AMCHIR (22 février).

En ce jour, mourut martyr saint Théodore (*Tâoudhouros*) le Grec (*Er-Roumi*). Ce saint était de la ville d'Astir¹, au temps des deux empereurs infidèles Maximien (*Maksimyânous*) et Dioclétien (*Matyânous*)². Ils apprirent que ce saint ne partageait pas leur infidélité; ils le firent venir et lui proposèrent

1. Pechôtep, d'après Zoega, *Catal. codic. copt.*, p. 59, 60. — 2. B: *Taqyânous*.

بجوائز كثيرة فلم يدعن لقولهم فامروا ان يعذب بانواع العذاب بالهنازين وتقطيع الاعضاء وحريق النار ثم ضربه بالسياط وكان صابر على هذا جميعه¹ من قبل السيد المسيح الذي يقويه وبعد ذلك اخذوا² رأسه بحد السيف ونال اكليل الحياة في ملكوت السموات صلاته³ تكون معنا⁴ امين

اليوم التاسع والعشرون

من⁵ امشير⁶

⁷ في⁸ هذا اليوم استشهد القديس بوليكاربوس⁹ وكان هذا اسقفا على مدينة ازمرني¹⁰ ققام على الكرسي زمانا كبيرا¹¹ الى ان شاخ جدا وكبر¹² ووضع مقالات كثيرة وميامر عديدة من اجل الميلاد المقدس ومن اجل الموت والحجيم والعذاب الذي ينالوه الخطاة ومن اجل * الست السيدة¹³ مارتمريم¹⁴ * وفي تديرات المخلص وفي الاعتقاد وقدم لله¹⁵ نفوسا كثيرة¹⁶ f. 149 v°.

1. B كله. — 2. B اخذت. — 3. B صلواته. — 4. B addit ومع كاته. — 5. B addit شهر. — 6. B addit المبارك. — 7. Hic addit Wüstenfeld commemorationem Nativitatis Christi. — 8. B addit مثل. — 9. B بولاكرس; A بوليكايريوس. — 10. B ارمني. — 11. B زمان كبير. — 12. B وكبير. — 13. Pro الست السيدة B habet العذراء. — 14. B مريم. — 15. B له. — 16. A نفوس كثير.

d'adorer les idoles. Il n'accepta pas; ils lui promirent de grandes récompenses. Il ne se rendit pas à leurs paroles : ils ordonnèrent alors de lui infliger divers supplices, par le chevalet, en lui coupant les membres, et par le feu. Puis on le frappa à coups de fouet. Il supportait tout cela pour Notre-Seigneur le Messie qui le fortifiait. Ensuite on lui trancha la tête par le fer du glaive et il reçut la couronne de vie dans le royaume des cieux. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-NEUVIÈME JOUR D'AMCHIR (23 février).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Polycarpe (*Bouliqârbus*). Il était évêque de la ville de Smyrne (*Izmirni*) et demeura longtemps sur ce siège jusqu'à ce qu'il vieillit et atteignit un âge avancé. Il composa de nombreux discours et beaucoup d'homélies sur la sainte Nativité, sur la mort, sur l'enfer, sur le châtiment qui atteindra les pécheurs, sur Notre-Dame Marie (*Maryam*), sur les prescriptions du Sauveur et sur la foi. Il amena au Seigneur de nom-

1. Wüstenfeld ajoute la commémoration de l'annonciation de la Nativité et de la Résurrection, qui manque dans A, B, Ludolf, Assémani, Maï et Malan.

بتعاليمه المحية فلما كان في زمان الاضطهاد اشتاق¹ ان يسفك دمه على اسم المسيح فوصى شعبه وعلمهم ان يثبتوا على الايمانه المقدسه وعرفهم انهم لا يروا وجهه بعد وان يريد ان يسفك دمه فبكوا² وحزنوا على فراقهم منه³ وقالوا ما نتركك يا ابونا تخلصنا ايتام نحن نسلم انفسنا⁴ عنك فلما⁵ لم يستطيعوا ان يمسكوه⁶ تركوه⁷ فخرج⁸ وتقدم الى⁹ الوالى واعترف باسم¹⁰ المسيح¹¹ فعذبه¹² عذابا¹³ كثير¹⁴ وكانوا يقولون¹⁵ اشفق على نفسك لانك شيخ كبير فسأله¹⁶ الشعب سوالات¹⁷ كثير ان يخرج من المدينة فطيب قلوبهم¹⁸ بانه¹⁹ يخرج سرا وفي تلك الليلة²⁰ ظهر له²¹ انسان يذكره بما كان²² قد عزم عليه فعاد وظهر للوالى فامر الوالى²³ باخذ رأسه²⁴ ونال اكليل الحياه²⁵ في ملكوت السموات فاما جسده فاخذته بعض المومنين وكفنه جيدا كما يليق بالاساقفة ووضعوه في قبر²⁶ صلاته²⁷ تكون معنا²⁸ امين

1. B addit هذا القديس — 2. B وعند ذلك بكوا جميعهم — 3. B على فراقه — 4. B ذلك الوالى — 5. A ولما — 6. B بعفوا — 7. B تركهم — 8. B وخرج — 9. B امام — 10. B ذلك الوالى — 11. B addit الذى اشتاقه نفسه — 12. B بالاسم الحلو اسم السيد — 13. A عذاب — 14. B كبير — 15. B وكان الوالى يقول له — 16. B ثم سأله — 17. A سؤال — 18. B قلوبهم — 19. B ان — 20. B الساعة — 21. B addit روبا وهو كمثل — 22. Deest in B — 23. Deest in B — 24. B بان توخذ رأسه — 25. B الاكليل — 26. A omittit ... فاما — 27. B صلواته — 28. B مع جميعنا.

* f. 149 v°. breuses âmes * par ses enseignements salutaires. Lorsqu'on fut au temps de la persécution, il désira verser son sang pour le nom du Messie. Il fit ses recommandations au peuple, l'avertit de rester ferme dans la sainte foi, et l'informa qu'on ne verrait plus son visage et qu'il voulait répandre son sang. Les fidèles pleurèrent et s'affligèrent d'être séparés de lui et lui dirent : « Notre père, nous ne te laisserons pas nous abandonner orphelins; nous livrerons nos âmes pour toi. » Comme ils ne purent pas le retenir, ils le laissèrent. Il sortit, alla trouver le gouverneur et confessa le nom du Messie. Il subit de nombreux tourments : on lui disait : « Aie pitié de toi-même, tu es un vieillard âgé. » Les fidèles lui demandèrent fréquemment de sortir de la ville; il consola leur cœur en partant secrètement, mais cette fois, un homme lui apparut et lui rappela le dessein qu'il avait formé. Alors il revint et se présenta au gouverneur qui ordonna de lui trancher la tête. Il reçut la couronne de vie dans le royaume des cieux. Quant à son corps, il fut recueilli par quelques fidèles, enseveli avec la magnificence qui convient aux évêques et mis au tombeau. Que sa prière soit avec nous! Amen.

اليوم الثلاثون¹ من² امشير³

في⁴ هذا اليوم وجود رأس القديس⁵ والنبى يوحنا المعمدان⁶ وصفة وجوده ان هيرودس لما ان⁷ امر بقطع الرأس المقدسة⁸ ولما احضر⁹ اليه¹⁰ كانه زعم قد¹¹ ندم وابقى الرأس في منزله واتفق انه ارطا¹² صهره¹³ لاجل طرده ابنته واخذ هيروديا امرأة اخيه فلما ان اتت¹⁴ ابنته اليه وبكت امامه وشكت¹⁵ ما فعله معها احتما لها وجمع عسكرا¹⁶ وجاء الى الجليل واخرب اكثر بلادهم بالنار فلما وصل¹⁷ الخبر الى طيباريوس قيصر وعلم¹⁸ ايش¹⁹ كان السبب في تحريك ارطا¹⁹ غضب على هيرودس لاجل قتله نينا عظيما²⁰ عند اهل البلاد واخذ²¹ امرأة اخيه الى ان اغاظ²² صهره²³ فاخرب بلاد الجليل فارسل استحضرة الى رومية وصحبته هيروديا²⁴ بعد دفن²⁵ الرأس في منزله ولما وصل²⁶ الى طيباريوس

1. A. الثلاثين. — 2. II addit شهر. — 3. B addit المبارك. — 4. B. مثل. — 5. B. الصادق. — 6. A. المعمدان. — 7. II. لما. — 8. B. رأس القديس. — 9. B. فامر ان يحضروا. — 10. B addit. الرأس المقدسة فلما احضروها اليه. — 11. B. كان قد عزم انه. — 12. A. ارطا. — 13. B. نسبيه. — 14. B. فلما جاءت. — 15. B addit. له. — 16. B. عسكره. — 17. B. بلغ. — 18. A. علم. — 19. A. ايش. — 20. B. عظيما. — 21. A. واخذ. — 22. A. اغاض. — 23. B. صهره. — 24. B. ارسل. — 25. B addit. هيرودس. — 26. B. وهيرودس.

TRENTIÈME JOUR D'AMCHIR (24 février).

En ce jour eut lieu l'Invention du chef du saint Prophète, Jean le Baptiste (*Yohannâ el-Mo'ammidânî*) : voici en quelles circonstances. Lorsque Hérode (*Hiroudis*) eut ordonné de trancher cette tête sainte, et qu'on la lui eût apportée, il se repentit, dit-on, et la garda dans sa demeure. Il arriva que son beau-père Arta fut mécontent de ce qu'il avait répudié sa fille pour épouser Hérodiade (*Hiroudyâ*), femme de son frère. Quand sa fille, de retour près de lui, pleura devant lui et se plaignit de ce qu'il lui avait fait, la colère l'enflamma, il rassembla une armée, marcha contre la Galilée (*El-Djalil*), ruina la plus grande partie de son pays et la ravagea par le feu. Lorsque cette nouvelle parvint à Tibère César (*Tibâryous Qaišar*) et qu'il sut quelle était la cause de la colère d'Arta, il s'irrita contre Hérode parce qu'il avait tué un prophète considérable chez les gens de son pays et pris la femme de son frère, au point d'exciter la colère de son beau-père qui avait ravagé la Galilée. Il manda à Hérode de se présenter devant lui à Rome (*Roumyah*) avec Hérodiade, après avoir enterré la tête dans sa demeure. Quand il arriva devant Tibère

طيار يوس * قيصر¹ نزع² عن³ الامر³ وسلبه من كل ماله ونقله الى الاندلس⁴ ومات هناك⁵ * f. 150 r.
 واخر⁶ منزله وبقي عبرة⁷ لكل من ينظره⁸ وبقي المنزل بلا سقف⁹ ولا ابواب تنزل¹⁰ فيه
 المسافرين واتفق ان رجلين فقيرين من المال غنيين بالايمان والاعمال الصالحة¹¹ سارا¹²
 الى بيت المقدس ليسجدوا فيه¹³ ويصوموا الصيام المقدس وذلك بعد مدة من السنين فلما
 امسى¹⁴ المساء¹⁵ نزلا في المنزل الخراب الذي كان لهيروودس¹⁶ فظهر¹⁷ القديس يوحنا لاحدهما
 في النوم واعلمه باسمه وعرفه بموضع¹⁸ الرأس وامره ان يحمله الى منزله فلما اتبه قال
 لرفيقه ما رايته¹⁹ ثم قاما الى المكان الذي اوراه²⁰ القديس للرجل وحفروا²¹ فوجدوا وعاء
 فخار مختوم فلما فتحاه²² صعد²³ لهما منه رائحة²⁴ طيبة فاخرة ثم ابصرا الرأس المقدسة
 فباركا²⁵ منه²⁶ ثم اعاداه²⁷ الى الوعاء²⁸ كما كان واخذ²⁹ صلبته الى منزله³⁰ ووضعه³¹ في
 خزانة³² واکرمه كرامة جليلة³³ ثم علق قدماه قدليل ولما دنت منه الوفاة اعلم اخت له

1. *Deest in A.* — 2. *B* من. — 3. *B* الامرية. — 4. *A* اندلس. — 5. *B* *addit* وارسد. —
 6. *B* يبصره. — 7. *B* سقف. — 8. *B* تنزل. — 9. *Deest in A.* — 10. *B* صاروا *et addit* يتصدوا
 11. *B* *habet* لهيروودس *Pro*. — 12. *B* *addit* عليهم. — 13. *B* *addit* ليكي يسجدوا. — 14. *B* *omittit*
 15. *B* فظهر. — 16. *B* فظهر. — 17. *B* فظهر. — 18. *B* فظهر. — 19. *B* فظهر. — 20. *B* فظهر.
 21. *B* فظهر. — 22. *B* فظهر. — 23. *B* فظهر. — 24. *B* فظهر. — 25. *B* فظهر.
 26. *B* فظهر. — 27. *B* فظهر. — 28. *B* فظهر. — 29. *B* فظهر. — 30. *B* فظهر.
 31. *B* فظهر. — 32. *B* فظهر. — 33. *B* فظهر.

* f. 150 r. * César, celui-ci le priva de son autorité, le dépouilla de toutes ses richesses, l'exila en Espagne (*El-Andalos*) où il mourut, et fit détruire sa maison pour servir d'exemple à qui la verrait. Cette demeure resta sans toit ni portes : les voyageurs y descendaient. Il arriva que deux hommes, pauvres de richesses, mais riches de foi et de bonnes actions, allèrent à Jérusalem (*Yarouchalim*) pour s'y prosterner et y pratiquer le saint jeûne, et cela, bien des années après. Quand le soir arriva, ils s'arrêtèrent dans cette maison en ruines qui avait été celle d'Hérode. Saint Jean apparut en songe à l'un d'eux, lui fit connaître l'endroit où était sa tête et lui ordonna de l'emporter dans sa demeure. Quand il se réveilla, il raconta à son compagnon ce qu'il avait vu. Ils se rendirent à l'endroit que le saint avait indiqué, creusèrent et trouvèrent un sac magnifique, et scellé. Quand ils l'ouvrirent, il en sortit une odeur suave et exquise. Ils virent la sainte tête et furent bénis par elle. Puis ils la remirent dans le sac comme elle était; l'homme l'emporta avec lui dans sa maison, la plaça dans une châsse et lui rendit de grands honneurs. Ensuite il suspendit devant elle une lampe et lorsque sa mort approcha, il en informa une sœur qu'il avait. Elle alluma aussi la lampe devant elle et la tête continua

فصارت هي ايضا تقد قدماه ولم تزل تنقل من انسان الى انسان الى ان حصلت عند رجل اريوسى يعتقد رأى اريوس فصار ينسب ما تصنعه الرأس من الايات الى بدعة اريوس فسلط عليه القديس من نفاة من المكان وبقي المكان مجهولا الى زمان كيرلس اسقف يروشليم ومرتيانوس اسقف حمص فظهر القديس لمرتيانوس في الليل واعلمه بموضع الرأس فمضى واصعدا في اليوم الثلاثين من بشنس والوجود الاول في امشير¹ بركات هذا القديس تحرسنا من العدو الشرير الى النفس الاخير والسبح لله دائما² امين
كمل³ شهر امشير المبارك بسلام من الرب امين له المجد دائما وعلينا رحمته امين

بركة صلاته تكون B *habet* بركات ... دائما Pro 2. — ثم علق ... في امشير B *omittit* 1. معنا. — 3. *Deest in B.*

de passer d'homme en homme jusqu'à ce qu'elle arriva à un arien, qui professait les doctrines d'Arius (*Aryous*). Il attribua les merveilles que faisait la tête à l'hérésie d'Arius. Le saint donna contre lui à quelqu'un le pouvoir de l'enlever de cet endroit. La place où elle était demeura ignorée jusqu'au temps de Cyrille (*Kirillos*), évêque de Jérusalem, et de Martien (*Martyanous*), évêque de Hims. Dans la nuit, le saint apparut à ce dernier, l'informa de l'endroit où était la tête. Il alla la retirer le 30 de pachons. La première Invention eut lieu en amchir. Que les bénédictions de ce saint nous protègent contre l'Ennemi acharné, jusqu'à notre dernier soupir! Gloire à Dieu éternellement! Amen.

Fin du mois d'amchir le béni avec la paix du Seigneur! Amen. Gloire éternelle à lui! Amen.

THEOLOGY LIBRARY
CLAREMONT, CALIF.

441692

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

48708 mag

CLAREMONT SCHOOL OF THEOLOGY
LIBRARY



APR 04 2000	
DEC 16 1999	
APR 03 2000	

BR
60
P25
V.11

NO.52-56

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA

411692

